



Library of the University of Michigan
Bought with the income
of the
Ford - Messer
Bequest



© 1848

BR
60
M61

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, ŒCONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD ÆTATEM INNOCENTII III (ANN. 1216) PRO LATINIS,
ET AD CONCILII FLORENTINI TEMPORA (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIORA
ECCLESIAE SÆCULA,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIUM OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS, DETECTIS AUCTA; INDICIBUS ORDINARIIS VEL ETIAM ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUIUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTANQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET QUADRAGINTA INDICIBUS SUB OMNI RESPECTU, SCILICET, ALPHABETICO, CHRONOLOGICO, ANALYTICO, ANALOGICO, STATISTICO, SYNTHETICO, ETC., OPERA, RES ET AUCTORES EXHIBENTIBUS, ITA UT NON SOLUM STUDIOSE, SED NEGOTIIS IMPLICATO, ET SI FORTE SINT, PIGRIS ETIAM ET IMPERITIS PATEANT OMNES SS. PATRES, LOCUPLETATA; SED PRÆSERTIM DUOBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS INDICIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, ABSQUE ulla EXCEPTIONE, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBIVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESIOS

USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT :

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, CORRECTIONIS PERFECTIO, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, VEL ETIAM INEDITORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGVAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM, ET EX INNUMERIS OPERIBUS TRADITIONEM CATHOLICAM CONFLANTIBUS, OPUS UNICUM MIRABILITER EFFICIENTIUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIAE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PHOTIUM.

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIAE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIAM NEMPE LATINAM, ALIAM GRÆCO-LATINAM AMBÆ PARTES JAM INTEGRE EXARATÆ SUNT. LATINA, 222 VOLUMINIBUS MOLE SUA STANS, 1110 FRANCIS VENIT: GRÆCA DUPplici EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALI COMPLECTITUR, ET 104 VOLUMINA IN 109 TOMIS, PRO PRIMA SERIE, NON EXCEDIT. POSTERIOR VERSIONEM LATINAM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA 55 VOLUMINA RETINETUR. SECUNDA SERIES GRÆCO-LATINA AD 58 VOLUMINA TANTUM ATTINGIT; DUM HUIUS VERSIO MERE LATINA 29 VOLUMINIBUS EST ABSOLUTA. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM 8, UNUMQUODQUE MERE LATINUM 5 FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE LATINAM, SIVE GRÆCAM COMPARET NECESSE ERIT; SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. IDEO, SI QUIS TANTUM EMAT LICET INTEGRE, SED SEORSIM, COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EANDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO 9 VEL PRO 6 FRANCIS SOLUM OBTINEBIT. ISTE CONDITIONES POSTERIORI PATROLOGIÆ LATINÆ SERIÆ, PATRES AB INNOCENTIO III AD CONCILIIUM TRIDENTINUM EXHIBENTI, APPLICABUNTUR. PATROLOGIA QUÆ MANUSCRIPTIS IN BIBLIOTHECIS ORBIS UNIVERSI QUIESCENTIBUS CONSTABIT, NECNON PATROLOGIA ORIENTALIS, CONDITIONIBUS SPECIALIBUS SUBJICIENTUR, ET IN TEMPORE SUO ANNUNTIABUNTUR, SI TEMPUS EAS TYPIS MANDANDI NOBIS NON DEFUERIT.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LXXXVI. — (PARS POSTERIOR.)

LEONTIUS BYZANTINUS. S. EPHRAIMUS ANTIOCHENUS PATRIARCHA. PAULUS SILENTIARIUS.
S. EUTYCHIUS CP. EVAGRIUS. S. EULOGIUS. ALEX. S. SYMEON JUNIOR. ALII.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM,
IN VIA DICTA THIBAUD, OLIM D'AMBOISE, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARIISIORUM VULGO
D'ENFER NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MOENIA PARIISINA.

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliché. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Moutaillon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesmes, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs de Rome*, le *Gerdi* de Naples, le *Saint Thomas de Parme*, l'*Encyclopédie religieuse de Munich*, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilege* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Éditeurs se préparent au *Bullaire universel*, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VII ANNI 600-610.

ΛΕΟΝΤΙΟΥ,

ΤΟΥ ΒΥΖΑΝΤΙΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

LEONTII BYZANTINI,

OPERA OMNIA.

ACCEDIT

EVAGRII SCHOLASTICI

HISTORIA ECCLESIASTICA;

INTERMISCENTUR

S. EULOGII ALEXANDRINI ARCHIEPISCOPI, S. EUTYCHII CONSTANTINOPOLITANI PATRIARCHÆ,
S. EPHRAIMI ANTIOCHENI PATRIARCHÆ, ZACHARÆ, MODESTI, HIEROSOLYMITANORUM PATRIARCHARUM,
ERECHII ANTIOCHÆ IN PERSIDE EPISCOPI, S. PETRI LAODICENI,
S. SYMEONIS JUNIORIS, JOBII MONACHI, PAULI SILENTIARII,

SCRIPTA VEL SCRIPTORUM FRAGMENTA QUÆ SUPERSUNT.

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

LEONTII TOMUS POSTERIOR.

CÆTERORUM TOMUS UNICUS.

2 VENEUNT 2 VOL. 22 FRANCIS GALLICIS.

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA THIBAUT, OLIM D'AMBOISE, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO
D'ENFER NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1865

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VII, ANNI 600-610.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HAC TOMI LXXXVI PARTE POSTERIORI
CONTINENTUR.

LEONTIUS BYZANTINUS.

(CONTINUATIO.)

Liber contra Monophysitas, ex edit. card. Ang. Maii, cum interpretatione nostra.	col. 1769
Capita triginta contra Severum, ex editione ejusdem, addita interpretatione nostra.	1901
Solutio argumentorum Severi, Græce ex eodem, Latine apud Canisium.	1915
Contra fraudes Apollinaristarum, Græce apud Maium, Latine ex Canisio.	1947
Sermones duo, ex Combefisio et Gretsero.	1975
Fragmenta.	2003
<i>Appendix ad Leontium.</i> — Leontii et Joannis Collectanea de rebus sacris.	2017

S. EPHRAIMUS ANTIOCHENUS PATRIARCHA.

Fragmenta.	2103
------------	------

PAULUS SILENTIARIUS.

Descriptio basilicæ Sanctæ-Sophiæ, ex interpretatione Caroli Dufresnii Du Cangii, recusa in nova Collectionis Byzantinæ editione, Bonnæ 1829. — Accedit ejusdem Du Cangii in Paulum Silentiarium commentarius uberrimus.	2119
Descriptio ambonis ejusdem basilicæ, recitata privatim post prius magnum carmen.	2251
Versus in thermas Puthicas, ex Analectis Brunckii.	2263

S. EUTYCHIUS CP. PATRIARCHA.

Sermo de Paschate et de sancta Eucharistia, ex <i>Bibliotheca nova</i> card. Maii.	2391
Epistola ad Vigilantiam papam, ex Conciliis.	2401

EVAGRIUS SCHOLASTICUS.

Historia ecclesiastica a temporibus in quibus Socrates et Sozomenus desierant (anno 431) usque ad annum 593, juxta editionem Henrici Valesii, Londini anno 1720 repetitam.	2415
--	------

S. EULOGIUS ALEXANDRINUS ARCHIEPISCOPUS.

Sermo in Ramos Palmarum et in pullum asini, ex <i>Bibliotheca Gallandii.</i>	2913
--	------

S. SYMEON JUNIOR.

Epistola ad Justinum Juniorem.	3215
De sanctis imaginibus.	3219

ZACHARIAS HIEROSOLYMITANUS PATRIARCHA.

Epistola ad suos post expugnatam a Persis urbem sanctam, ex edit. Fr. Combefisii.	3228
<i>Appendix ad Zachariam.</i> — Incerti de Persica captivitate opusculum.	3245

MODESTUS HIEROSOLYMITANUS PATRIARCHA.

Homiliæ tres, ex Photio et Ang. Giacomello.	3265
---	------

JOBIUS MONACHUS.

Quæstio Quare Filius incarnatus est, non autem Pater aut Spiritus sanctus.	3313
--	------

ERECHTIUS ANTIOCHIÆ IN PERSIDE EPISCOPUS.

Fragmentum.	3321
-------------	------

S. PETRUS LAODICENUS EPISCOPUS.

Commentarius in quatuor Evangelia.	3321
Expositio in Orationem Dominicam.	3329

ΚΥΡ ΛΕΟΝΤΙΟΥ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΙΤΟΥ

ΑΠΟΡΙΑΙ

ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΜΙΑΝ ΦΥΣΙΝ ΛΕΓΟΝΤΑΣ ΣΥΝΘΕΤΟΝ ΤΟΝ ΚΥΡΙΟΝ ΗΜΩΝ ΙΗΣΟΥΝ ΧΡΙΣΤΟΝ,

ΚΑΙ ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ ΤΩΝ ΑΓΙΩΝ ΚΑΙ ΑΝΑΛΥΣΙΣ ΤΟΥ ΔΟΓΜΑΤΟΣ ΑΥΤΩΝ.

SAPIENTISSIMI MONACHI

D. LEONTII HIEROSOLYMITANI

QUÆSTIONES

ADVERSUS EOS QUI UNAM DICUNT NATURAM COMPOSITAM D. N. J. C

ITEM SANCTORUM TESTIMONIA ET SENTENTIE IPSORUM EXPLICATIO.

(Aug. Mai Script. Vet. Bibliotheca, t. VII, p. 110.)

α'. Ἀλλὰ ταῖς αὐτῶν ἀπαντήσαντες ἀπορίας, ἄ
λίγα τινὰ νῦν ἐκ πλείονων καὶ ἡμεῖς αὐτοῖς ἀντι-
ἀπορήσωμεν· εἰπωμέν τε πρὸς αὐτοὺς, ὅτι Εἰ ὁμοού-
σιος ἡμῖν τε καὶ τῷ Πατρὶ ὁ Χριστὸς κατὰ τὴν μίαν
αὐτοῦ οὐσίαν ἦν φατε γνωρίζεται, καὶ ἡμεῖς δηλαδὴ
ὁμοούσιοι τῷ Πατρὶ· τὰ γὰρ τῷ αὐτῷ κατὰ τὸ αὐτὸ
ὁμοία, καὶ ἀλλήλοις ὁμοία.

β'. Φύσιν ἐκ φύσεων γενέσθαι λέγοντες, εἰ μὲν
ὁμώνυμον ταῖς πρώην αὐτὴν φασί, δῆλον ὡς οὔτε
Θεὸν οὔτε ἄνθρωπον αὐτὴν ἐροῦσιν· εἰ δὲ συνώνυ-
μον, θατέρου ἐστὶ πάντως· οὐ γὰρ ἀλλήλαις συν-
ώνυμοι ἑκατέρω· ἢ οὖν Θεός, ἢ ἄνθρωπος ἐστὶ μό-
νον καὶ αὐτῆ· εἰ γὰρ ἀλλήλαις αἱ δύο μὴ συνώνυμοι,
οὐδὲ τὸ τῆ μιᾶ συνώνυμον, καὶ τῆ ἑτέρω συνώνυμον
ἐστὶ· ὡσπερ γὰρ τὸ ἴσον ἄνισον, καὶ τοῦ ἑτέρου
τῶν ἴσων ἄνισον· οὕτω καὶ τὸ ἀνίσου ἴσον, ὁμοίως

καὶ πρὸς τὸ ἕτερον ἄνισον. **B**
hium alteri similiter inæquale est, ita et inæqualis
inæquale est.

γ'. Εἰ ἀεὶ σώζοιτο ἡ ἔνωσις ἐνέργεια οὔσα, εἰ ἴ-
πῶν ἐν οὔσα ἀεὶ, τίνα ἐνοί; οὐ γὰρ ὡς ἡ τοῦ χρόνου
φύσις μετὰ τὸ γενέσθαι εὐθύς φθειρομένη, οὕτως
καὶ τῆς ἐνώσεως ἡ φύσις· τῶν γὰρ πρὸς τι οὔσα,
ἔμα τῆ φύσει καὶ τῷ χρόνῳ, τοῖς ἐνούμενοις ἐστὶν
ἐφ' ὅσον λέγοιντο ἠνωμένα· ἐν τισιν οὖν ἐνούμενοις
ἐστὶν ἀεὶ, καθ' ἣν καὶ ἠνωμένα λέγεται, ἀπὸ τῆσδε
τῆς σχέσεως παρουσίως· γενομένης δὲ ἡδῆ, ὡς
εὐτοί φασί, μιᾶ ἀληθῶς φύσεως, ἐκ τῶν δύο φύσεων
τῶν ἐνωθεισῶν, χώραν οὐκ ἔξει· λοιπὸν ἡ ἔνωσις
ἐνοῦται μὴ ἐνούμενης δυάδος, ἣν ἐνώσει αὐτὴ ἡ ἔνω-
σις τοῦλάχιστον ἐν δύο θεωρουμένη πάντως· τοῖς
ἐνούμενοις τε γὰρ ἐν, ἢ οὐδὲν ὄν, ἔνωσιν λοιπὸν οὐκ
ἐπιδέχεται· γενόμενον γὰρ ἐν, ἐνώπεως λοιπὸν οὐ.

PATROL. GR. LXXXVI.

1. Difficultatibus eorum obvii qui sumus, pauca
quædam nunc e pluribus et nos ipsis objiciamus;
et dicamus ad eos quod si paris naturæ et nobis
et Patri Christus secundum unicam quam dicitis
ejus naturam noscitur, et nos ergo pares natura
Patri. Quæ enim eidem secundum eandem rela-
tionem paria, et inter se paria sunt.

2. Naturam ex naturis fieri dicentes, si nominis
quidem eundem habentis intellectum ac natura-
rum anteriorum illam dicunt, perspicuum est quod
nec Deum nec hominem ipsam dicent; si vero
ejusdem nominis, duorum erit profecto alterum,
non enim ad invicem synonymæ sunt unaquæque;
aut ergo Deus aut homo tantum erit et ipsa; si
enim ad invicem duæ non synonymæ, nec quod
uni synonymum est alteri synonymum erit; quem-
admodum enim æquale quod inæquale est, æqua-
cujusdam æquale, similiter et relative ad alterum

3. Si semper maneat adunatio facta operatio, et
si ergo una existens semper, quamnam adunatur?
Non enim sicut temporis natura est ubi primum
existit, statim corruptioni obnoxium esse, sic et
adunationis natura; nam de relativis est, cum na-
tura et cum tempore, ad adunata pertinet quan-
diu dicuntur adunata; in quibus ergo adunatis est
semper, secundum ea et adunata dicitur, ab hacce
relatione per derivationem. Facta autem jam, sicut
isti dicunt, una vere natura ex duabus naturis,
locum non habebit; cæterum adunatio adunatur
non adunata duplicitate quam adunabit ipsa ad-
unatio saltem in duobus penitus considerata. Ab
adunatis enim unum aut nihil est et adunationem

de cætero non admittit; quod enim sit unum, restat A δείται· ἢ οὖν ψευδῶς ἐν εἶναι πάντα καθ' ὃ ἤνεται τὰ δύο εἴρηται αὐτοῖς· ἢ οὐκ ἀληθῶς ἐνοῦσθαι τὰ δύο καθ' ὃ ἤδη γεγόνασιν ἐν, λεχθήσεται· ὥστε καλῶς φαμεν εἰ δύο φύσεων ἐστὶν ἡ ἔνωσις, μίαν εἶναι μάλλον τὴν ὑπόστασιν· οὐδὲ γὰρ τὴν φύσιν δύο γὰρ κατὰ φύσιν τὰ ἐνούμενα, ὡς ἐνούμενα· ἐν δὲ τῇ ὑπόστασιν, ὡς ἠνωμένα.

adunantur; unum vero secundum hypostasim, si-

4. Omne ex partibus non ejusdem naturæ compositum totum alius nominis erit relative ad ipsius formam; unaquæque naturalis forma partium ejus; nam nec simpliciter corpus, nec tantum anima homo diceretur, naturalis formæ ratione; nec corpus et anima. Namque mortale in neutra horum forma, in homine vero evidenter; aut ergo nec Deus nec homo, nec Deus et homo una, sed alia quædam forma naturalis Christus; et cur illud, dicant; si eadem amborum ex quibus compositio est in omnibus, et compositi est forma, quomodo non et ejusdem numeri erit ac ambo secundum naturalem sermonem?

5. Si una natura, si ergo et subsistentia post adunationem Christus, unum et initium ipsius existendi: nam duo initia ejusdem subsistentiæ et naturæ a quo ortum fuit et est, impossibilia. Namque illud existentiam essentia manifestans, quando facta est, tunc existit; initium ergo existendi hanc compositam naturam, quando et quomodo? Siquidem ante adunationem, non propter adunationem una diceretur, evidenter erat enim ante adunationem una, nec adunatione opus erat ut ipsa esset una. Si vero a præfata adunatione ipsius initium, quomodo æternum adhuc et ante sæcula et divinam confitebimur illam, quæ Augusti temporibus venit ad esse naturam?

6. Omnis adunatio in naturam quamdam consummata et spectata, se ostendit quædam habentem, quæ adunatarum naturarum nulla in seipsa possidet: etenim nec animæ nec corporis natura per se ipsam unquam esurit, aut sitit, aut horrorem, aut calorem experitur, aut dormit, aut movetur, aut ridet aut plorat, aut simpliciter sensibilia sentit, ita ut nec tibia separatim, nec tibiæ per se ipsum canit; quid ergo Dominus, ipse nec Deus nec homo, proprie habere præ se ferebat? Sane ergo dicunt quod super aquas corporeum ambulans et similia; sed illud intelligendum non existens naturæ compositæ proprium ens; et quibus non secundum essentiam in natura aut in existentia convenit sanctorum, Deus sæpe ferri super aquas dedit corpore, de loco in locum super aquas transeuntibus. Si ergo nihil sit physica proprietas Christi proprie, nec natura ipsi una quædam tantum propria; nec enim secundum misturam ut sicera; nec secundum participationem sicut aqua Ægyptiorum quæ sanguis facta est; nec secundum mutationem sicut res in æruginem immutatur; nec secundum naturalis adunationis necessitatem,

δ. Πᾶν ἐξ ἀνομοιομερῶν συντεθέν ὅλον, ἑτερόνομον ἔξει πρὸς τὸ ἐαυτοῦ εἶδος· ἐκάτερον εἶδος φυσικὸν τῶν ἐαυτοῦ μερῶν· οὔτε γὰρ ἀπλῶς σῶμα, οὔτε βρόνχος ψυχὴ ὁ ἀνθρώπος λέγοιτο, φυσικοῦ εἶδους λόγῳ· οὔτε σῶμα καὶ ψυχὴ· τὸ γὰρ θνητὸν, ἐν οὐδετέρῳ τῶνδε εἶδει, ἐν δὲ τῷ ἀνθρώπῳ σαφῶς· ἢ οὖν οὔτε Θεὸς οὔτε ἀνθρώπος, οὔτε Θεὸς καὶ ἀνθρώπο, ἅμα, ἀλλ' ἑτερόν τι εἶδος φυσικὸν ὁ Χριστός· καὶ τί τοῦτο, λεγέτωσαν· εἰ ὁμοιεῖς ἀμφοῖν τοῖς συντεθεισὶ κατὰ πάντα τὸ τοῦ συνθέτου εἶδος, πῶς οὐκ καὶ ἰσάριθμον ἔσται αὐτοῖς κατὰ τὸν φυσικὸν λόγον;

ε'. Εἰ μία φύσις, εἴ τ' οὖν οὐσία, μετὰ τὴν ἔνωσιν ὁ Χριστός, μία καὶ ἡ ταύτης ἀρχὴ τοῦ εἶναι· δύο γὰρ ἀρχαὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας καὶ φύσεως, ἤγουν ἀφ' οὗ πέφυκε καὶ ὑπάρχει, εἶναι ἀδύνατον· αὐτὸ γὰρ τοῦτο τὴν ὑπαρξίν ἢ οὐσία δηλοῦσα, ὅτε γέγονε, τότε καὶ ὑπάρχει· ἢ οὖν ἀρχὴ τοῦ εἶναι ταύτης τῆς συνθέτου φύσεως, πότε τε καὶ ὅπως; εἰ μὲν γὰρ πρὸ τῆς ἐνώσεως, οὐ διὰ τὴν ἔνωσιν μία λέγοιτο, δηλαδή· ἦν γὰρ καὶ πρὸ τῆς ἐνώσεως μία, οὔτε δὲ ἐνώσεως χρεῖα ἦν εἰς τὸ μίαν εἶναι αὐτὴν· εἰ δὲ ἀπὸ τῆς προσφάτου ἐνώσεως ἡ ταύτης ἀρχὴ, πῶς ἀτίταν ἔτι καὶ προαιωνίαν καὶ θέλαν ὁμολογήσοιμεν τὴν ἐπὶ τῶν Αὐγούστου χρόνων προσελθοῦσαν εἰς τὸ εἶναι φύσιν;

ς'. Πᾶσα ἔνωσις εἰς φύσιν τινὰ καινοτέραν ἀπαρτιζομένη τε καὶ ὀρωμένη, δείκνυσιν αὐτὴν ἐχουσίαν τινὰ ἢ οὐδεμίαν τῶν ἐνωθειῶν φύσεων καθ' ἑαυτὴν κέκτηται· καὶ γὰρ οὔτε ψυχῆς φύσις, οὔτε σώματος καθ' ἑαυτὴν πώποτε πεινᾷ, ἢ διψᾷ, ἢ ριγᾷ, ἢ καινοῦται, ἢ ὑπνοῖ, ἢ ἀποθνήσκει, ἢ γελᾷ, ἢ κλαίει, ἢ ἀπλῶς αἰσθάνεται αἰσθητῶς αἰσθητοῦ, ὡσπερ οὐδὲ ὁ αὐλὸς ἰδίᾳ, οὐδὲ ὁ αὐλητὴς καθ' ἑαυτὸν λαλεῖ· τὶ οὖν ὁ Κύριος, ὁ μήτε Θεὸς μήτε ἀνθρώπος, ἰδίᾳ ἔχειν ἐνεδείξατο; Εἰκὸς οὖν, φασί, ὡς τὸν ἐφ' ὕδατος ὁμοιωτικὸν περίπατον καὶ τὰ τοιαῦτα· ἀλλὰ τότε κατανοητέον οὐ φύσεως ὅν ἰδίωμα συνθέτου· καὶ οἷς γὰρ μὴ κατ' οὐσίαν εἰς φύσιν ἢ εἰς ὑπόστασιν σύγκειται τῶν ἁγίων ὁ Θεὸς πολλάκις ἐποχεῖσθαι τῶν ὑδάτων πεποίηκε σώματι μεταβατικῶς ἐν αὐτοῖς πορευομένου· εἰ οὖν οὐδὲν ἔστι φυσικὸν ἰδίωμα Χριστοῦ ἰδικῶς, οὐδὲ φύσις αὐτῷ μία τις μόνον ἰδική· οὔτε γὰρ κατὰ σίγγυσις, ὡς τὰ σίκερα· οὔτε κατὰ μεταουσίωσις· ὡς τὸ ὕδωρ τῶν Αἰγυπτίων αἶμα γεγονόσιν· οὔτε κατὰ ἀλλοίωσις, ὡς ὁ χαλκὸς εἰς ἰὸν ἀμείβεται· οὔτε κατὰ φυσικῆς ἐνώσεως ἀνάγκην, ὡς ψυχὴ εἰς σῶμα ἀνθρώπου γέγονεν· ἔτι μὲν τράγου τὸ μυκαστικὸν ἔχοντος, ἀνθρώπου δὲ ἰδίως τὸ κηροπλαστικόν,

εἴτις ὁ αὐτὸς κτηροπλαστών καὶ μυκίξοι ἀνὴρ, μηδὲν τῶν ἑτεροφυῶν, οὐ σύνθετον δείκνυσι τὴν φύσιν αὐτοῦ δηλαδὴ, ἀλλὰ δύο φύσεων ἰδικῆς ἐνεργείας ἐκ τῆς αὐτῆς μιᾶς φύσεως αὐτοῦ· οὗτος γοῦν καὶ τὸ μεταβατικῶς κινεῖσθαι, ἀνθρωπίνης φύσεως ἦν τὸ δὲ μὴ καταδῆσθαι τὴν βαρυτέραν τοῦ σώματος φύσιν ἐποχουμένην τῇ τοῦ ὕδατος κουφοτέρᾳ φύσει, ἀλλὰ ὑπερῆδῃσθαι τὴν στερέωτέραν τῇ μανωτέρᾳ, τοῦτο θείας ἐστὶ φύσεως, ποιεῖν ἰδικωτάως πάσας, ποιῶνται καὶ μεταποιοῦνται, καὶ οὐσιῶσαι, καὶ μετουσιῶσαι, καὶ ἀπουσιῶσαι τὰς φύσεις δύνανται, καὶ ἐκ τοῦ αὐτοῦ πρόεισι προσώπου. Σιφῶν οὖν ἐν τοῖς τοιοῖσδε θεῖα καὶ ἀνθρωπίνη φύσις συνεργούσαι ὀρώνται· οὐ μὴν ἑτέρα φύσις συντεθείσα, ἐκ τῶνδε ἡμῖν καθορᾶται.

mana natura cooperari videntur, non tamen alia fertur.

ζ'. Εἰ μὴδὲν πλέον ἢ ἑλαττόν ταῖς δύο φύσεσιν ἢ σύνθεσις ἢ ἀσύγχυτος· πλὴν τῆς πρὸς ἀλλήλας ἐνώσεως· δείκνυσιν, ἔνωσις δὲ οὐτε φύσις ἐστίν, οὐτε μὴν ἀλλοίωσις, ἢ λείψις, ἢ πρόσθεσις φύσεως, πῶς ἄνευ προσθέσεως, ἢ λείψεως, ἢ ἀλλοιώσεως· φύσεως, τὸ κατ' ἀριθμὸν ποσὸν τῶν ἠνωμένων φύσεων, πλέον ἢ ἑλαττόν φανήσεται, ἵνα ἢ τρεῖς ἢ μίαν τὰς οὐσίας δύο οὐσας, μεταποιήσῃ; εἰ δὲ ἄρα καὶ πλεῖόν τι ἐνώσεως ἀσύγχυτου ταῖς φύσεσιν ἐπεισάγειν τολμῶσι ποιητικὸν ἢ παραστατικὸν ἄπλῶς φύσεως, λεγέτωσαν ἡμῖν παρῆρησι, τί τοῦτο εἶναι διανοοῦνται.

η'. Εἰ ἐκ δύο φύσεων ἠνωμένων ἀσύγχυτως μίαν ποιεῖ· ἐστίν, ἐκ δύο φύσεων ἠνωμένων κατὰ σύγχυσιν τί ἕτερον γίνεται; ἢ οὖν δύο εἶναι φύσεις ἐκ τοῦ ἀσύγχυτου λόγου ἐπὶ Χριστοῦ ἔρουσιν, ἢ τίς ἢ διαφορὰ τοῦ ἀσύγχυτου πρὸς τὴν σύγχυσιν ἐν τῇ τῶν φύσεων ἐνώσει λέγειν εἰσπραχθήσονται; εἰ καὶ λέγοιεν, δι· Οὐ συγχέομεν τί γὰρ πλεῖον ἔρεῖ ὁ λέγων σύγχυσιν; εἰπάτωσαν γὰρ καὶ τοῖς Νεστοριανοῖς, δύο ὑποστάσεις; εἰπάτωσαν καὶ κράζουσιν ἀνέδην, ὅτι οὐ διαροῦμεν, τοῦτο φαμεν δι· τί γὰρ ἄλλο παραστήσει τὸν διορισμόν; οὐ γὰρ ἐστὶν ἑτέρως τὰ πάντη ἀδιακρίτως συγκεῖμενα, πλὴν τοῦ λέγειν μιᾶς ὑποστάσεως φύσεως; εἶναι· οὐτε τὰ πάτη διακεκριμένα, ἢ τὸ λέγειν δύο φύσεις καὶ ὑποστάσεις εἶναι.

θ'. Εἰ μία φύσις τοῦ Δεσπότου ἡμῶν Χριστοῦ μετὰ τὴν ἔνωσιν, εἰποιμεν πρὸς αὐτούς· ἄρα γέ φατε, ὦ οὗτοι, κρειττωθῆναι πῶς ταύτην πᾶσαν μετὰ τὴν ἀγίαν αὐτοῦ ἀνάστασιν, ἢ οὐχί; ἢ πᾶσαν μὲν οὐχί, εἶναι δὲ τί λέγεται ἐν αὐτῇ τῇ ἀναστάσει τοῦ Δεσπότου κρειττούμενον, καὶ ἕτερον μὴ κρειττούμενον; εἰ μὲν οὖν εἶναι τι τέλειον καὶ φυσικὸν τὸ κρειττούμενον κατὰ φύσιν, καὶ ἕτερον τέλειον φυσικὸν κρειττοῦν κατὰ φύσιν ἐν τῇ ἀγίᾳ αὐτοῦ ἀναστάσει φατέ, αὐτόθεν ἡμῖν ἰδοῦ τὰς δύο φύσεις συνομολογεῖτε· καὶ εὐχαριστία τῷ κοινῷ Πατρὶ ἐπὶ τῇ τῶν ἀδελφῶν ὑγια ἀπολήψαι.

ι'. Οἱ ἐπινοοῦντες μόνον ὄρα ἄσκοντες τὸ διττόν τῶν φύσεων ἐπὶ Χριστοῦ μετὰ τὴν ἔνωσιν, λεγέτωσαν ἡμῖν τὴν φυσικὴν διαφορὰν τοῦ ἀοράτου καὶ ὄρατου

A sicut anima in hominis corpus facta est; ad huc hircu balatum habente, homine vero cereas statuas plasmandi speciatim capace, si idem cereas statuas plasmat et balatum edit homo, diversarum naturarum imitator, non compositam ostendit naturam suam certe, sed duas naturarum proprias energias ex ipsa una natura sua. Sic ergo et de loco in locum moveri, humanæ naturæ est; sed non mergi graviorem corporis naturam super aquarum leviori natura gradientem, sed sustineri solidiorem super molliori divinæ id est naturæ, facere valde speciatim cunctas, fecisse et mutasse facta, essentiam fecisse et essentiæ participem fuisse, et essentiam privare naturas potest, etsi ex eadem persona procedat. Evidenter ergo in talibus divina et humana composita natura ex istis nobis aspicienda of-

B 7. Si nihil amplius aut minus in duabus naturis compositio inconfusa quam alterius cum altera adunatio ostendit, et adunatio nec natura est, nec mutatio, nec relictio aut appositio naturæ, quomodo absque appositione, aut relictione aut mutatione naturæ, quantitas juxta numerum adunatarum naturarum plus minusve apparebit, ut aut tres aut unam jam faciat eas quæ duæ essentiæ erant? Porro si et amplius quid adunationis distinctæ naturis adjicere audeant effectum aut representativum naturæ simpliciter, dicant nobis cum fiducia quid illud esse cogitant.

8. Si de duabus naturis adunatis distincte una efficitur, de duabus naturis adunatis cum confusione quid aliud sit? aut ergo duas esse naturas ex inconfuso Verbo de Christo dicent, aut quæ sit inter inconfusum et confusionem differentia in naturarum adunatione dicere cogentur; atque si dixerint quia non miscemus, quid amplius dicet qui ait misionem? Dicant enim et Nestorianis duas hypostases dicunt et impune vociferant: quia non dividimus, id dicimus; quia quid enim aliud exponet definitionem? Namque non aliter sunt penitus indistincte composita, quam de quibus dicendum sit naturæ unam hypostasim esse, nec penitus distincta quam de quibus dicendum sit duas naturas et hypostases esse.

9. Si Domini nostri Christi una natura post adunationem, dicamus ad illos: Ergo dicite, o vos, meliorari quodam modo illam totam post sanctam ejus resurrectionem aut non? aut totam quidem non, esse vero quid dicitur in ipsa Domini resurrectione melloratum, et aliud non melloratum? Si ergo quidem esse perfectum et naturale melloratum secundum naturam, et alium perfectum naturale mellorantem in sancta ejus resurrectione dicitis, inde nobis ecce duas illas naturas conflimini; et gratiæ communi Patri de fratrum sano reditu agentur.

10. Qui cogitatione tantum naturarum duplicitatem considerare dicunt in Christo post adunationem, nobis physicam differentiam dicant invisibilis

et visibilis in Christo, cogitatione sciunt an aliter? Si ergo quidem eadem cogitatione et differentiam sciunt physicam in eodem, sicut hanc constitentur, et illam cogentur; aut si plasma est illa, et hanc esse dicent. Si vero differentiam non cogitatione sed sensibus considerare in hac dixerint, invisibile per sensus videre affirmantes, admirationem provocabunt. Si vero cogitatione ambo vident, sed differentiam quidem arte judicandi de entibus et concipiendi de rebus supra sensus, duplicitatem vero arte excogitandi de rebus quæ non sunt; primo quidem cur non et decem et viginti et triginta naturas fingimus in Christo, sed duas tantum? Quis vero legem dedit nobis fictiones dogmatizare de Christo vero Deo, et phantasiis solis auferri fidem? Idololatram esse, non ab extra, sed in ipsa anima nostra quæ non sunt effingentes, deinde mythologiam hoc offerentes reliquis? Hæc enim data, tum omne pietatis mysterium, tum magistros omnes simul una opinione, instabilitate mendacii lacerantia destruunt. Adhuc et dicant nobis vere si igitur secundum hanc cogitationem secundum quam duas dicunt naturas, licet cuidam Patrum aut apostolorum dicere decem naturas Christi, aut quinquaginta, aut cuilibet vere? Si enim liceret vere dicere, quid non dicebant verum? Et certo hoc antiquitus in sermone, quot erunt Christi naturæ? Si autem non sint ultra duas vere excogitandæ naturæ in Christo, patet quod res usque ad hunc numerum in veritate est; si vero de re et veritate cogitatio est, quid ergo fictive cogitatur et mendaciter confingitur? Per hoc enim discernendum simpliciter de cogitationibus, quod vera quidem de existentibus nascitur nobis, mendax vero de non existentibus nascitur in nobis: sunt ergo vere cogitatione duæ Christi naturæ: etenim et adumatæ in cogitatione nostra sunt conspectabilia tantum: quod enim natura invisibile, non quia unitor alicui rei visibili, nisi cogitatione; sed quando quidem simul cogitare plura, et de pluribus sensa mens nostra non potest, necessario et adunationem dividentes ab adunatis, in judicando adunationem et adunata, videmus diversum cujusque sermonem; et adunatorum quodque secundum proprietatem considerantes, quæ et quæ habet propria noscimus; si enim non sic cognoscimus, non adunationem intelligimus; ipsa enim per mutuam proprietatum communicationem conspicitur; simul vero cuncta adunata et proprietates eorum, et adunationis proprietates cogitare, non est ulli, una et simplici imaginandi actione. Necessario ergo adunatorum quidem distinctiones secundum imaginandi vim effingimus cogitatione; sed et illud, non ad mentiendum cogitatione in nobis ipsis de rerum coagmentatarum, non enim hic erat finis, sed eo quod ex natura nostra mendacium, ut ita dicam; omnis enim homo mendax. Qui enim in uno nequimus multa

¹ Rom. III, 4.

Α ἐν Χριστῷ, ἐπινοία Ἰσασι ἀλλ' ἐτέρως; Εἰ μὲν οὖν τῇ αὐτῇ ἐπινοίᾳ καὶ τὴν διαφορὰν Ἰσασι τὴν φυσικὴν ἐν τῷ αὐτῷ, ὡς περ ταύτην ὁμολογοῦσι, κάκεινην ἀναγκασθήσονται· ἢ εἰ πλάσμα ἐστὶν ἐκείνη, καὶ ταύτην οὕτως ἔχειν λέξονται· εἰ δὲ τὴν διαφορὰν οὐκ ἐπινοία, ἀλλ' αἰσθήσει ὄραν αὐτῇ εἰποιεν, τὸ ἀόρατον αἰσθητῶς ὄραν διαθεβαίουμενοι, θαυμασθήσονται· εἰ δὲ ἐπινοία μὲν ἄμφω ὁρῶσιν, ἀλλὰ τὴν μὲν διαφορὰν τῇ τῶν ὄντων κριτικῇ καὶ τῶν ὑπὲρ αἰσθησιν καταληπτικῇ, τὴν δὲ θύδα τῇ τῶν μὴ ὄντων ἀναπλαστικῇ, πρῶτα μὲν τί μὴ καὶ δέκα καὶ εἴκοσι καὶ τριάκοντα φύσεις ἀναπλάττομεν Χριστῷ, ἀλλὰ δύο μόνον; τίς δὲ καὶ ἐνομοθέτησεν ἡμῖν πλάσματα δογματίζειν ἐπὶ Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ, καὶ φαντασίαις μόναις ἀπαιρωεῖσθαι τὴν πίστιν;

Β εἰδωλολατρεῖν δὲ οὐκ ἐξωθέν πως, ἀλλ' ἐν αὐτῇ ἡμῶν τῇ ψυχῇ, τὰ μὴ ὄντα ἀναπλαστούντας. εἴτα καὶ μυθολογούντας; αὐτὰ τοῖς λοιποῖς; ταῦτα γὰρ δοθέντα πᾶν τε τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον, καὶ τοὺς διδασκάλους πάντας ἅμα μίᾳ προλήψει τῇ τοῦ ψεύδους ἀθεβαιότερι διασύραντα καταστρέφει. Ἔτι δὲ λεγέτωσαν ἡμῖν ὄντως, εἰ ἄρα γε κατὰ ταύτην αὐτὴν τὴν ἐπινοίαν, καθ' ἣν δύο φασὶ τὰς φύσεις, ἔξεσσι τινι Πατέρων ἢ ἀποστόλων εἰπεῖν δέκα τὰς φύσεις Χριστοῦ, ἢ πεντήκοντα, ἢ οὐδενὶ ἀληθῶς. Εἰ μὲν γὰρ ἔξῃν ἀληθῶς εἰπεῖν, τί μὴ ἔφασαν τέληθές; κατεῖο τούτου ζητουμένου πάλαι, ποῖαι ἂν εἴεν Χριστοῦ αἱ φύσεις. Εἰ δὲ μὴ ἐστὶν ὑπὲρ τὰς δύο ἀληθῶς ἐπινοῆσαι τὰς φύσεις Χριστοῦ, δῆλον ὡς τοῦ πράγματος τὴν ἀλήθειαν ζωὸς τοῦδε τοῦ ἀριθμοῦ ἔχοντος.

Γ εἰ δὲ πράγματι καὶ ἀληθεῖα ἐπινοῶνται, τί οὖν ἀναπλαστικῶς νενοῆται καὶ πεφάνταται ψευδῶς; τοῦτω γὰρ διακριτέον ἀπλῶς τὰς ἐπινοίας, ὅτι ἡ μὲν ἀληθῆς ὑπὸ τῶν ὄντων γεννᾶται ἡμῖν, ἡ δὲ ψευδῆς τὰ μὴ ὄντα γεννᾶ ἐν ἡμῖν. Εἰσὶν οὖν ἀληθῶς δύο τῇ ἐπινοίᾳ αἱ φύσεις Χριστοῦ· καὶ γὰρ καὶ ἡνωμένῃ τῇ ἐπινοίᾳ ἡμῶν εἰσι θεωρηταὶ μόνον· τὸ γὰρ φύσει ἀόρατον, οὐδ' ὅτι ἡνωταὶ τινι ὄρατον, εἰ μὴ τῇ ἐπινοίᾳ· ἀλλ' ἐπεὶ ἅμα νοεῖν πλείονα, καὶ περὶ πλείων νοήματα ὁ νοῦς ἡμῶν οὐ δύναται, ἀναγκαίως καὶ τὴν ἔνωσιν ἀποδιαστέλλοντες τῶν ἡνωμένων, ἐν τῷ κρίνειν ἔνωσιν καὶ ἡνωμένα, ἐρῶμεν τὸν διάφορον ἐκάστου λόγον· καὶ τῶν ἡνωμένων ἕκαστον κατ' ἰδίαν σκοποῦντες, ποῖα καὶ ποῖα ἔχει ἴδια γνωρίζομεν· εἰ γὰρ μὴ οὕτως γνῶμεν, οὐδὲ τὴν ἔνωσιν νοοῦμεν· αὕτη γὰρ διὰ τῆς ἀντιδόσεως τῶν ἰδίων καθορᾶται· ἅμα δὲ πάντα τὰ ἡνωμένα, καὶ τὰ ἴδια αὐτῶν, καὶ τὰ τῆς ἐνώσεως ἴδια νοεῖν, οὐκ ἐστὶν οὐδενὶ μίᾳ καὶ ἀπλῇ φαντασίᾳ. Ἀναγκαίως οὖν τὰς μὲν διαστολὰς τῶν ἡνωμένων κατὰ φαντασίαν ἀναπλάττομεν τῇ ἐπινοίᾳ· ἀλλὰ καὶ τότε, οὐ διὰ τὸ ψεύσασθαι τῇ ἐπινοίᾳ ἐν ἑαυτοῖς τὴν διάκρισιν τῶν συγκειμένων· οὐ γὰρ οὕτως ἦν σκοπός, ἀλλὰ διὰ τὸ τῆς φύσεως ἡμῶν ψευδῆς, ὡς εἰπεῖν· ἑκάς γὰρ ἀνθρώπος ψεύστης· οὐ δυναμένον ὑφ' ἐνὶ τὰ πολλὰ νοεῖν, ἡνωμένα, εἰ μὴ διὰ τοῦδε τοῦ τρόπου ἐπιστῶμεν τῇ τῶν ἡνωμένων ἀληθείᾳ, ποῖα τε καὶ ὅποια ἰδικῶς ἐστὶν ἕκαστον· τοῦτου δὲ μὴ γνωσθέντος, οὐδ' ὅτι ὄντως

πλείονα ἢνωται τινα καταληφθήσεται. Ἄγνοῖται ἄρα καὶ ἡ ἔνωσις οὐκ οὔσα, καὶ ἐπινοία ψευδὲς διάστασις τῶν ἢνωμένων, ἵνα ἐπινοία ἀληθεῖ γνωσθῇ ἡ ἔνωσις αὐτῶν, λαμβάνεται· ἔν γὰρ μόνον ἠρώσά τι ἡ ἀσθησις, οὔτε εἰ φῶσει οὔτε εἰ ἐνώσει ἐστὶν ἔν, δύναται διακρίνειν.

noscatur adunatio eorum, intelligitur. Namque una, nec si adunatione est unum dignoscere valet.

ια'. Ἡ μία φύσις, ἦν φατε, ἀδελφοί, μετὰ τὴν ἔνωσιν, ἢ ταυτὴ ἐστὶ τῷ ἀριθμῷ μία τῶν πρὸ τῆς ἐνώσεως φύσεων, ἐξ ὧν λέγετε εἶναι αὐτὴν δύο φύσεων, ἢ οὐχί. Εἰ μὲν οὖν οὐ ταυτὴ, οὐχ ὁ αὐτὸς Θεὸς ὁ πρὸ σαρκός, καὶ ἐν σαρκί, ἦγον ὁ μετὰ τὴν ἔνωσιν καὶ πρὸ τῆς ἐνώσεως, εἰς τῷ ἀριθμῷ, ἀλλ' ἕτερος ἐν τῷ λόγῳ, καὶ ἕτερος ἐν Χριστῷ· εἰ δὲ ταυτὴ τῷ ἀριθμῷ τῆ τοῦ Λόγου φύσει ἐστὶν, ἄσαρκος ἄρα καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν ὁ Λόγος, ἢ σύνθετος σαρκί καὶ πρὸ τῆς ἐνώσεως.

ιβ'. Πᾶν τὸ ὄν, κτιστὸν ἢ ἀκτιστόν ἐστι· τὸ γὰρ τούτων μέσον, οὐδὲ οἱ τοὺς τραγελάφους ἀναπλάττοντες, καθὼς φησιν ὁ Πατήρ, δώσουσιν. Εἰ οὖν μία φύσις ἐστὶ Χριστοῦ, εἴπερ ἀκτιστός ἐστι, τίς ἡ ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου; εἰ δὲ κτιστὴ ἐστὶ, τίς ἡ ὁμοούσιος τῷ ἀκτιστῷ Πατρί; ὁμοίως δὲ καὶ εἰ ἀγέννητος, καὶ εἰ ἀχρονος αὐτὴ ἐστὶ, τίς ἡ γενομένη ἐκ γυναικός; καὶ τοῦτο δεῖ ἦλθε τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου ἐν ὑστέροις καιροῖς· εἰ δὲ γενητὴ καὶ ὑπὸ χρόνου, τίς δι' ἧς πάντα γέγονε, καὶ δι' ἧς τοὺς αἰῶνας ὁ Πατήρ ἐποίησε; καὶ πῶς μὴτε ἀρχὴν ζωῆς, μὴδὲ τέλος ἡμερῶν ἔχων ὁ Χριστός, κατὰ τε τὸδε ἀφομοιούμενος τῷ Μελχισεδέκ; τὸ γὰρ αὐτῷ ἐν κατὰ τὸ αὐτὸ ἐν ταυτῷ τῶν ἐναντιῶν τοὺς λόγους οὐκ ἐπιδέξεται, ὡς πολλακις εἴρηται.

ιγ'. Ὁ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ἄρα γε μέσος αὐτοῖς εἶναι δοκεῖ ὑμῖν καὶ κατὰ τὴν φυσικὴν λόγαν, ἢ μόνον κατὰ γνωμικὴν σχέσιν, καὶ συμβιβαστικὸν σκοπόν; Εἰ μὲν οὖν κατὰ γνῶμικὸν μόνον, κατὰ φύσιν ἢ ἑτέρον τῶν δύο, ἢ ἕτερόν τι ἐστὶ παρὰ τὰ δύο· εἰ δὲ ὄν, ἀνάγκη καὶ κατὰ φύσιν εἶναι αὐτὸν μέσον· τὸ δὲ μέσον, ἀνάγκη ἢ οὐδέτερον τῶν μεσαζομένων μετέχειν ἀπὸ μέρους ἑκατέρου, ἢ ὅλων τῶν ἑκατέρων λόγων· ὁ βούλεσθε, ἡμῖν ἀποκρίνασθε.

ιδ'. Ὁ Ἀπόστολος μετὰ τὴν ἔνωσιν δηλαδὴ τὴν ἐν Χριστῷ λαβοῦσάν τε καὶ ληφθεῖσαν μορφήν ὀδεν, ἦγον φύσιν· αὐταὶ δὲ εἰ οὔτε μία οὔτε ὁμοίως ἔχουσαι, παντὶ ὄηλον.

ιε'. Εἰ διὰ τὸ τοῦ ἀνθρώπου εἰρημένον τισὶ τῶν Πατέρων παράδειγμα τὰς δύο φύσεις οὐχ ὀδὸν τε σώζεσθαι ἐν Χριστῷ, λεγέτωσαν ἡμῖν, οἱ ἀποκτείνοντες τὸ σῶμα, φύσιν ἀποκτείνουσιν, ἢ οὐχί; καὶ οἱ τὴν ψυχὴν μὴ δυνάμενοι ἀποκτείνειν, φύσεως οὐ κατισχύουσιν ἑτέρας παρὰ τὸ σῶμα, ἢ οὐ δῆτα. Εἰ οὖν ἀνθρώποι δυτὼς ἦσαν οἷς ἐντέταλτο ὑπὸ τοῦ Κυρίου μὴ φοβέσθαι· ἀπὸ τῶν τοιῶνδε, ὄηλον ὡς ἐνοουῶν αὐτοῖς τῶν δύο φύσεων ταῦτα εἴρηται, ἦγον τῆς τε ἀποκτενομένης καὶ τῆς μὴ ἀποκτενομένης.

cogitare adunata, nisi per hunc modum intendamus in adunatorum veritate, quæ et qualia proprie uniuscujusque sint. Hoc vero ignoto, nec quod reipsa plura adunantur quædam intelligitur: ignota ergo manet et adunatio quæ non est; et cogitatione mendaci divisio adunatorum, ut cogitatione vera unum tantum quid videns sensibilitas, nec si na-

11. Illa unica natura, quam dicitis, fratres, post adunationem, eadem erit numero una quam duæ ante adunationem naturæ, ex eo quod dicitis eam duarum naturarum esse, aut non. Si igitur non quidem eadem, non idem Deus ante carnem et in carne, scilicet ille post adunationem et ante adunationem unus in numero, sed alter in Verbo, et alter in Christo. Si vero eadem numero ac natura Verbi est, absque carne ergo et post adunationem Verbum, aut compositum ex carne etiam ante adunationem.

12. Ens omne creatum aut increatum est; horum enim medium nec qui tragelaphos fingunt, sicut dicit Pater, dabunt. Si igitur una Christi natura, si increata est, quænam quæ ex beata Virgine? Si vero creata, quænam est ejusdem cum increato Patre substantiæ? Similiter vero etsi ingenta, et si absque tempore sit illa, quænam nata ex muliere? Et illud quando venit plenitudo temporis in novissimis opportunitatibus; si vero generatio et sub tempore, quænam illa per quam omnia facta sunt, et per quam fecit sæcula Pater? Et quomodo nec exordium vitæ, nec finem habens dierum Christus et propter hoc assimilatus Melchisedech? Nam quod in se unum est, secundum idem in eodem contrarii verba non admittit, ut sæpe dicitur.

13. Mediator Dei et hominum, num medius ipsis esse videtur vobis et secundum physica verba, aut tantum in sententiosis relationibus et ad convenientiæ consilium? Si igitur secundum sententiam quidem tantum, secundum naturam aut utrumque e duobus, aut alterum quoddam est propter hæc duo; si vero, necesse est ut secundum naturam sit medium; medium autem hoc, necesse est ut aut neutrum sit ab utraque parte rerum inter quas medium tenet, aut totum singulorum; quod vultis, ipsi vobis respondent.

14. Apostolus post adunationem sane in Christo assumptam et assumptam formam novit, nempe naturam; ipsæ quia nec una, nec similes existentes, omnibus patet.

15. Si propter dictum de homine quibusdam e Patribus exemplum, duas hæc naturas impossibile est salvas in Christo remanere, dicant nobis: qui occidunt corpus, animam occidunt, an non? Et qui animam non possunt occidere in naturam non prævalent alteram quam corpus, an non? Si ergo homines vere erant quibus a Domino præscriptum est homines hujusmodi non timere, patet quod hæc dicuntur eo quod duæ in istis sint naturæ, scilicet altera occisa et altera non occisa.

16. Si remansit et natura quæ est divinitatis, A natura Verbi, et quæ humanitatis, natura carnis, quomodo non duæ naturæ immutabiles in Christo?

17. Adhuc differentia, quorumdam differentia : cujus enim sermo de rebus in quo et non de rebus secundum quæ, tractat ; differentiam ergo dicentes, et differentem esse in Christo daretis ; quanta vero hæc duas saltem diceretis, quæ vero hæc sint si interrogamini, divinitatem et humanitatem enuntiaretis, ut puto ; quid vero hæc cognoscitis consequentium in illis interrogati, licet non sint qualia aut quanta, aut habitus aut simile quoddam, essentialia penitus confitemini, duo ergo essentialia dicere vos ex differentia de Christo, evidenter inducitur.

18. Interrogemus vos adhuc, fratres, dicite secundum quid discernendum a Patre Filium et Verbum, annon? Scimus ergo quod dicitis et quod subsistentiam illud esse confitemini. Absit enim vobis hæc blasphemare, absit reliquis ad perfectam pietatem carere ; rursum ergo interrogabimus vos et hoc : a propria carne dicite aliquo modo distinguendum Verbum, an non? Si nullo modo quidem, propiorem hanc carnem Verbi et magis adunatam quam cum Patre exponitis, quamvis adunatio sit cum Patre secundum hypostasim ; a carne vero quæ ipsius est nec secundum naturam nec secundum subsistentiam secernitur Verbum. Si vero aliquo modo et ipsam hanc Verbi carnem discernitis verbo et non distinctione, cur id respondete ; si quidem ergo eodem secerneretur modo a quo Patre, et hypostasis ipsa, primo quidem duas subsistentias Christi dedistis ; deinde et parem Patri secundum cuncta carnem attribuitis, si per eadem et sola a Patre et a propria carne secernitur Verbum. Si vero secundum quid aliud, aut naturam necessario id esse, aut aliquid præter naturam et subsistentiam in Christo habetis quod scitis, indicate nobis ; si vero nihil, penitus secundum naturæ Verbum definitionem datis Verbi et carnis de Christo ; definitorum autem et numerus est quandoquidem horum duo termini sunt ; porro quorum duo termini, liquet quod et duo definitiva, atqui si naturarum termini sunt, verba definitiva, liquet quod naturæ manifestæ sent ; sine dubio evidenter numerabiles Christi naturæ ; bene ergo a nobis dicitur : adunatio quidem substantiarum in unam naturam in sancta et suprema Trinitate, adunatio vero naturarum in unam subsistentiam in sancta et ineffabili incarnatione Verbi. Hoc enim dixit et inquis Pater ; contrarium esse mysterii propter Christum sermonem sermoni de sancta Trinitate.

19. Percontemur adhuc et illud : Hujus juxta vos naturæ Christi Filii Dei viventis, secundum Petri tutam confessionem, Deum Verbum quid dicitis esse, partem an totum? Si partem quidem, et partis naturæ Patrem dicite Patrem ; porro partiale sit Verbum, in quantum natura est Filius, et Patris erit secundum naturalem paternitatem partialis paternitas ; unaquæque ergo duarum divina-

15'. Εἰ ἔμεινα φύσις τε οὐσα καὶ θεότητος ἢ τοῦ Λόγου, καὶ φύσις οὐσα καὶ ἀνθρωπότητος ἢ τῆς σαρκός, πῶς οὐ δύο φύσεις ἄρρετοι ἐν τῷ Χριστῷ ;

16'. Ἐτι ἡ διαφορὰ, τινῶν διαφορὰ τῶν γὰρ ἐν τινι καὶ οὐ τῶν καθ' αὐτὰ νοουμένων ὁ ταύτης λόγος ; διαφορὰν οὖν εἰ λέγοντες, καὶ διαφέροντα εἶναι ἐν Χριστῷ δώσοιτε ἄπαντα δὲ ταῦτα, δύο τοῦλάχιστον φήσοιτε ἄπαντα δὲ εἶναι εἰσπραττόμενοι, θεότητα καὶ ἀνθρωπότητα ὀνομάσοιτε, ὡς οἶμαι ἄν τι δὲ ταῦτα τῶν ἐν τοῖς γενῶν ἴσθη ἀναικρίθηντες, εἴπερ μὴ εἴη ποιεῖ, ἢ ποιεῖ, ἢ σχέσεις, ἢ τι τοιόνδε, οὐσίας ὁμολογήσοιτε πάντως ἄπαντα οὐσίας λέγειν ὑμᾶς ; ἐκ τῆς διαφορᾶς ἐπὶ Χριστοῦ σαφῶς συνάγεται.

17'. Ἐρωτῶμεν δὲ ὑμᾶς ἔτι, ἀδελφοί ἄγετε κατὰ τι διακρίνεσθαι τοῦ ἰδίου Πατρὸς τὸν Υἱὸν καὶ Λόγον, ἢ οὐχί ; Ἰσμεν οὖν ὅτι λέγετε, καὶ ὅτι τοῦτο εἶναι τὴν ὑπόστασιν ὁμολογεῖτε ἄν γὰρ εἴη ὑμῖν μηδὲ ταῦτα βλασφημεῖν, μηδὲ τῶν λειπομένων πρὸς τελείαν εὐσέβειαν ἀμοιβεῖν ἄλλιν οὖν πυθοίμεθα ὑμῶν καὶ τότε τῆς ἰδίας σαρκὸς λέγετε κατὰ τι διακρίνεσθαι τὸν Λόγον, ἢ οὐχί ; Εἰ μὲν οὖν κατὰ μηδὲν, ἐγγυτέραν ταύτην τῷ Λόγῳ καὶ ἡνωμένην μᾶλλον τοῦ Πατρὸς παρεστήσατε, εἴπερ τοῦ Πατρὸς καθ' ὑπόστασιν τῆς δὲ σαρκὸς τῆς ἐν αὐτῷ οὐδὲ κατὰ φύσιν οὐδὲ καθ' ὑπόστασιν διακρίνεται ὁ Λόγος ἢ εἰ δὲ κατὰ τι, καὶ ταύτην τοῦ Λόγου διακρίνετε διαφορᾶς λόγῳ, καὶ οὐ διαιρέσεως, τί τοῦτο, ἀποκρίνασθε. Εἰ μὲν οὖν τῷ αὐτῷ καθ' ὅ καὶ τοῦ Πατρὸς διωρίζετε, ὑπόστασις δὲ αὐτῆ, πρῶτον μὲν δύο τὰς ὑποστάσεις Χριστοῦ δεδώκατε ἔτι δὲ καὶ ἴσην τῷ Πατρὶ κατὰ πάντα τὴν σάρκα παριστάνετε, εἰ γε τοῖς αὐτοῖς καὶ μόνοις ἐκ τε τοῦ Πατρὸς καὶ τῆς οικείας σαρκὸς διακρίνεται ὁ Λόγος ἢ εἰ δὲ καθ' ἕτερον τι, ἢ φύσιν ἀνάγκη τοῦτο εἶναι, ἢ τι πρὸς τὴν φύσιν καὶ ὑπόστασιν ἐν τῷ Χριστῷ ἔχοιτε εἰδέναι, σημάδια τῶν εἰ δὲ οὐδὲν, πάντως κατὰ φύσεως λόγον δίδοτε τὸν διορισμὸν τοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκὸς ἐπὶ Χριστοῦ τῶν δὲ διοριζομένων καὶ ἀριθμὸς ἐστίν, ἐπειπερ τῶνδε δύο ὅροι εἰσίν ὧν δὲ δύο οἱ ὅροι, δῆλον ὅτι καὶ δύο τὰ ὀριστὰ ἢ εἰ δὲ τῶν φύσεων οἱ ὅροι εἰσὶ τὰ ὀριστὰ, δῆλον ὅτι αἱ φύσεις ἀποδειχθήσονται ὡς οὐκ ὄν ἀριθμητὰ σαφῶς αἱ φύσεις Χριστοῦ καλῶς οὖν ἡμῖν εἴρηται, ἔνωσις μὲν ὑποστάσεων ἐν μιᾷ φύσει ἐπὶ τῆς ἁγίας καὶ ὑπερουσίας Τριάδος, ἔνωσις δὲ τῶν φύσεων ἐν μιᾷ ὑπόστασει ἐπὶ τῆς ἁγίας καὶ ἀφράστου ἐκχώσεως τοῦ Λόγου τοῦτο γὰρ εἴρη καὶ ὁ λέγων Πατὴρ, ἐμπαλιν ἔχειν τὸν λόγον τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου, ἢ ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος.

18'. Ἐρωτῶμεν ἔτι καὶ τότε ταύτης τῆς καθ' ὑμᾶς φύσεως Χριστοῦ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, κατὰ τὴν τοῦ Πέτρου ἀσφαλῆ ὁμολογίαν, τὴν Θεὸν Λόγον τί φατε εἶναι, μέρος ἢ ὅλον ; εἰ μὲν γὰρ μέρος, καὶ μέρους φύσεως Πατέρα λέγετε τὸν Πατέρα ἢ μέρους δὲ ὄντος τοῦ Λόγου κατὰ τὴν φυσικὴν υἰότητα καὶ τοῦ Πατρὸς εἶναι κατὰ τὴν φυσικὴν πατρότητα μερικὴ ἢ πατρότης ἑκατέρα οὖν τῶν δύο οἰσίων

ὑποστάσεων, τοῦ τε Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ, ἀνὰ ἡμῶν ἄ
 λείπει τοῦ κατὰ φύσιν Λόγου, καὶ οὐκ ἔσται τελεία
 φύσις ἐν τινι τῶν προσώπων θεωρουμένη τῆς ἁγίας
 Τριάδος· εἶτα δὲ καὶ τῷδε ἐπισκεπέσθων τῷ ἀτόπῳ,
 ὅτι ἔσται οὕτως λέγειν· ὅτι εἰ μετὰ σαρκὸς τελεία
 γέγονεν ἡ φύσις τοῦ Λόγου, ἐκ τῆς σαρκώσεως τοῦ
 Υἱοῦ πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Λόγον ὁ τε Υἱὸς καὶ ὁ Πατὴρ
 προέκοψαν, ἵνα καὶ αὐτὸς τελείου Υἱοῦ τέλειος Πα-
 τὴρ εἴη· εἰ δὲ ταῦτα εὐλαβηθέντες, τὸ ὅλον εἶναι
 τῆς μιᾶς φύσεως τοῦ Χριστοῦ τὸν ἐν αὐτῷ θεῖον Λό-
 γον φατὰ, πρῶτον μὲν ἢ τὸ ὅλον δεδώκατε τοῦ Χρι-
 στοῦ καὶ πρὸ Χριστοῦ εἶναι, ἐπέπερ ἦν Λόγος καὶ
 πρὸ τῆς ἐνώσεως αὐτοῦ τῆς πρὸς σάρκα, ἢ τὸν Λόγον
 αὐ λέγετε ὑπάρχει πρὸ τῆς σαρκὸς Χριστοῦ· ἔσται
 οὖν οὕτως· πρῶτον οἰκείον τὸ ὅλον, εἴπερ Χριστὸς
 οὗ ἔστι τὸ ὅλον ὁ θεῖος Λόγος, ὁ πρὸ αἰώνων προ-
 ὑπῆρχε τῆς σαρκὸς ἑαυτοῦ ἢ ἔστι μέρος Χριστοῦ·
 εἶτα δὲ πάλιν· πῶς ἕξει καὶ μέρος ἑαυτῆς τῷδε τὸν
 Λόγον ἢ μία φύσις, ὃν ἔχει ἡδὴ ὡς ὅλον, οὐκ ἔστιν
 ἰδεῖν· οὐ γὰρ τὸ αὐτὸ τοῦ αὐτοῦ μέρος τε καὶ ὅλον
 ἔσται πώποτε. Ἐτι μέντοι καὶ ἡ σὰρξ κατὰ ταύτην
 ὑμῶν τὴν ἀπόκρισιν ἐκδιθήσεται πάντῃ Χριστοῦ,
 τῆς μιᾶς ταύτης ὑμῶν φύσεως ὑπὸ τοῦ Λόγου μόνου
 συμπληρουμένη; ἡδὴ ἢ προσθήσεται καὶ αὐτῇ, καὶ
 οὐκ ἔσται ὑμῖν κατὰ σκοπὸν ἔτι τὸ συναγόμενον·
 πλὴν γὰρ τὸ μετὰ τὴν αἰκίαν φυσικὴν ὁλόγητα τινὶ
 ἐπιθεωρούμενον, περισσόν τι ποσὸν ἐπεισάξει, εἴπερ
 συντως τούτῳ ἠνωμένον ἐστὶ, καὶ οὐ μόνον κατὰ λό-
 γον κτίσεως Ἰωσὺς ὑπάρχει αὐτῷ ἔξωθεν ἐπινοηθή-
 σεται. Οὐκοῦν εἰ ἄτοπα τὰδε ἔστιν, οὐ δυνατὸν μίαν
 εἰπεῖν τὴν Χριστοῦ φύσιν, ὡς μέρος ἢ ὡς ὅλον θεω-
 ρούντας τὸν Λόγον ἢ τὴν σάρκα ἐν αὐτῇ· ἢ οὖν ἑτέρα
 τίς ἐστὶν ἡ λεγομένη ὑμῖν μία φύσις, παρὰ τὸν Λό-
 γον πάντῃ καὶ τὴν σάρκα, καὶ οὐτε Θεὸς οὐδὲ ἄν-
 θρωπὸς ἐστὶν, ἢ οὐ μία πάντως ἀλλὰ δύο ὑπάρ-
 χουσιν.

κ'. Ἐτι φησὶν· Τὰ συνελθόντα, ὁ Λόγος ἐστὶ καὶ
 ἡ σὰρξ, ὅτι ὡν γενομένην τὴν ἐκ δύο ἔνωσιν Χρι-
 στοῦ φατε, ἢ ἑτερόν τι παρὰ τὰδε; Ἀλλὰ ταῦτα
 εἶναι πάντως ἐρεῖτε· μεμένηκε δὲ καὶ Λόγος ὁ Λόγος,
 καὶ σὰρξ ἢ σὰρξ μετὰ τὴν ἔνωσιν, εἰ καὶ ἠνωμένη
 τῷ Λόγῳ, καὶ ἰδίᾳ τοῦ ἰδιοποιουμένου αὐτῆν· πῶς οὖν
 οὐ δύο καὶ νῦν, ὡς Λόγος καὶ σὰρξ, καὶ ὡς ἴδιον καὶ
 ἰδιοποιούμενον, ἔσονται;

κα'. Κύριλλος ὁ Πατὴρ φησὶν ἐν τῷ πρώτῳ τῶν
 Σχολίων, ὅτι τὸ Χριστὸς ὄνομα οὐτε ὄρου δύναμιν
 ἔχει, οὐτε μὲν τινος οὐσίαν, ὃ τί ποτέ ἐστι, σημαί-
 νειν, καθάπερ καὶ τὸ ἄνθρωπος ἢ ἵππος ἢ βοῦς,
 πράγματος δὲ μᾶλλον ἐνεργουμένου περὶ τινα
 πασιεῖται δῆλωσιν. Εἰ οὖν οὐτε ὁριστικόν, οὐτε
 σηματικόν, οὐσίας τοῦτο ἔστι τὸ ὄνομα, δῆλον
 ὅτι φυσικῶς; οὕτω δὲ προσαγορευτέον τινὶ τὴν καθ'
 ὑμῶν μίαν Χριστοῦ φύσιν· ἀλλ' οὐδὲ Θεὸν, μέρος
 γὰρ αὐτῆς· ὁ δὲ, οὐτε ἄνθρωπον· καὶ τοῦτο γὰρ
 ὁμοίως ἔχει· τί οὖν τῆς ὁλόγητος αὐτῆς ὄνομα ἐστὶ,
 εἴπατε· ὡςπερ τῆς ἀνθρωπειᾶς ἑτερόν τι παρὰ ψυ-
 χὴν καὶ σῶμα καταφάσκομεν· τὸ γὰρ Χριστὸς χρίσιν,
 φησὶ, σημαίνει· περὶ τινα χριόμενον· ὅτι δὲ οὕτε

rum subsistentiarum, et Patris et Filii, de media
 parte deficiet a Verbo secundum naturam, et non
 erit perfecta natura in aliqua personarum conside-
 rata sanctæ Trinitatis; deinde et pensandum de hoc
 absurdo, quod erit sic dicere : quia si cum carne
 perfecta facta est natura Verbi, ex incarnatione Fi-
 lii ad ipsius Verbum et Filius et Pater progressum
 fecerunt, ut ipse perfecti Filii perfectus sit Pater,
 si vero ista religiose cogitantes, totum esse unius
 naturæ Christi divinum quod in ipso est Verbum
 dicitis, primo quidem, aut totum dedistis Christi et
 ante Christum esse, quandoquidem erat Verbum et
 ante adunationem ipsius ad carnem, aut Verbum
 non dicitis esse ante carnem Christi : erit ergo sic :
 primum totum proprium, siquidem Christus cujus
 est omne divinum Verbum, qui est ante sæcula ante
 carnem ipsius quæ Christi pars est existit; deinde
 iterum : quomodo habebit et ipsius naturæ partem
 hoc Verbum natura unica, quod habet jam ut totum,
 non est videre; non enim idem ejusdem rei pars
 et totum erit unquam. Adhuc scilicet et caro juxta
 hanc ipsam vestri responsionem projicietur penitus a
 Christo, hac unica juxta vos natura a Verbo solo
 jam completa; aut adjungetur et ipsa caro, et non
 erit vobis juxta intentionem adhuc quod est conclu-
 sum. Nam omne quod per proprie naturalem integri-
 tatem in aliquo inspicitur, excellentem quandam
 quantitatem inducet, siquidem re ipsa huic enti adu-
 natum est, nec solum secundum creationis rationem
 æqualiter existens extra illud excogitabitur. Itaque si
 prædicta absurditate laborant, unicam Christi di-
 cere naturam nefas, sive partem sive totum Ver-
 bum aut carnem in hac natura consideretis. Vel
 ergo alia quædam est dicta a vobis unica natura,
 prope Verbum prorsus et prope carnem, nec Deus
 nec homo est, vel non una sane sed duo sunt.

20. Adhuc loquimur. Quæ una conveniunt, hæc
 Verbum et caro, a quibus factam e duobus aduna-
 tionem Christi dicitis, aut aliud quidquam ista?
 Sed eadem esse penitus dicitis; remansit autem et
 Verbum Verbum et caro caro post adunationem,
 quamvis unita Verbo et propria hujus qui illam esse
 suam fecit; quomodo ergo non duo et nunc sicut
 Verbum et caro, et sicut proprium et suum faciens
 D proprium erunt!

21. Cyrillus Pater dicit in scholiorum primo
 quod Christi nomen nec definitionis vim habet, nec
 cujusdam essentiam, cujuslibet sit, designandi lo-
 cum habet, sicut et homo aut equus, aut bos, imo
 vero negotii effecti circa aliquem demonstrationem
 præbet. Si ergo nec definiens nec significans essen-
 tiæ nomen id est, liquet quod physice sic quovis no-
 mine vocanda una juxta vos Christi natura : sed nec
 Deum vocabis, pars enim naturæ hujus est; hic
 vero, nec hominem, de quo pariter arguendum est;
 quid ergo integritatis nomen sit, dicite; sicut hu-
 manitatem alium quid præter animam et corpus
 affirmamus; nam vox Christus functionem, inquit,
 designat circa quem facti unctum; quia nec unctio

absque chrismate subsistentiæ adhærenti, nec unctus absque subsistentia quisquam est, nec adhuc chrisma et unctum una est subsistentia, evidenter. Merito ergo et rerum et nominum physicorum dupliciter certam notitiam habentes, duo dicimus Christi naturas.

22. Adhuc ad vos loquimur de proposito vobis prout divino; generis nomen non admittit quocunque modo: quo enim primo auctore, quid altius genus erit? Illud unum dupliciter tantum de Christo secundum principaliora dicitur verba; atque si secundum ista verba cuilibet concedendum est id ibi dicere; et duo dupliciter esse hæc quædam dicuntur; itaque illud quod est unum aut specie aut numero est unum; et quæ sunt duo, aut specie aut numero sunt duo; quæ quidem specie unum sunt, completam habebunt ad invicem physicam paritatem; quæ vero specie sunt duo penitus habent physicam disparitatem; quæ vero numero sunt unum, nihil impedit quin ad invicem habeant disparitatem, licet absque invicem non dividantur; et in propria delineatione considerato utroque, numerantur secundum numeri definitentem vocem; sic enim cogitantes et numerantes unum quidem omnem communem hominem et equum et angelum absque ulla differentia existentem specie ejusdem naturæ in omnibus ipsius partibus dicimus; differenter vero multas ejus partes numero cognoscimus. Vicissim enim quamque earum numerari posse scimus; et rursus in numero et mundum universum et hominum quemlibet dicimus partitis naturis aut naturalibus speciebus, non unum illum numerantes; igitur de Domino nostro, siquidem simplicitatem propter personæ unitatem, et inseparabilem in ipso enumerationem, tanquam quod unum est in numero, dicitis, bene dicitis; et nos oportet vobiscum illud accipere, cum confiteamini physicam secundum illam unicam personam diversitatem; si vero juxta illud naturalis formæ ennumerare quæ in Christo volumus, quandoquidem confitenda sunt illa quæ in forma sunt secundum formam similia necessario esse, necessario dissimilia cernentes, non amplius audebimus formæ indice unum hæc dicere, sed duo; ergo consequenter duo quidem naturis, unum autem numero Christum cognoscimus.

23. Adhuc petendum ab illis qui e duabus naturam dicunt unam quam Christi vocant, num et e duabus subsistentiis, sive personis unicam ipsius subsistentiam dicunt, an non? Quo ergo et quomodo cessit altera e naturis ejus ante adunationem dicant, et cujus erat tunc? Nondum enim Christi erat uncta divinitati humana natura; si vero et e duabus subsistentiis adunationem dicunt, ubi erat tunc perfecta subsistentia humana Christo præexistens? Deinde in utero sanctæ Virginis inclusa; illo enim in sancto cubiculo adunatio Christi naturarum ab initio facta est; nisi forte secundum Nestorium divinitatis adunationem post partum

A Χρίστis ἄνευ οὐσιωμένου χρίσματος, οὐτε χρίσματος ἀνοούσις τις ἐστίν, οὐτε ἐτι τὸ χρίσμα καὶ τὸ χρισόμενον μία ἐστίν οὐσία, φανερόν. Εἰκίτως οὖν καὶ τῶν πραγμάτων καὶ τῶν ὀνομάτων τῶν φυσικῶν διττῶς εὐποροῦντες, δύο φάμεν εἰς φύσεις Χριστοῦ ἡμεῖς.

κβ'. Ἐτι δὲ φάμεν πρὸς ὑμᾶς ἐπὶ τὸ προκείμενον ὑμῖν ἄτε θεῖον, γένους λόγον οὐκ ἐπιδέχεται ὅποιος οὖν· τί γὰρ τοῦδε πρώτου αἰτίου θύτος, ἀνώτερον ἔσται γένος; τὸ ἐν διττῶς μόνον ἐπὶ Χριστοῦ κατὰ τὰς κυριωτέρας λέγεται φωνάζει· εἰ γε καὶ κατὰ ταύτας συγχωρητέον τινα λέγειν αὐτὸ ἐνθάδε· καὶ δύο δὲ διττῶς εἶναι· τὰδε τινα λέγοντα· τὸ οὖν ἐν θν ἢ τῷ εἶδει, ἢ τῷ ἀριθμῷ ἐστίν ἐν· καὶ τὰ ὄντα δύο, ἢ τῷ εἶδει, ἢ τῷ ἀριθμῷ ἐστὶ δύο· τὰ μὲν οὖν ἐν τῷ εἶδει ὄντα, πᾶσαν ἔξει πρὸς ἀλλήλα τὴν φυσικὴν ὁμοιότητα· τὰ δὲ δύο ὄντα τῷ εἶδει, πάντως ἔχει τὴν φυσικὴν ἀνομοιότητα· τὰ δὲ τῷ ἀριθμῷ ἐν ὄντα, οὐ κωλύεται ἐν ἑαυτοῖς ἔχειν φυσικὴν ἀνομοιότητα, εἰ καὶ ἀλλήλων χωρὶς μὴ διεστέχασιν· καὶ ἐν ἰδίᾳ περιγραφῇ θεωρούμενον ἕκαστον ἀριθμοῦνται κατὰ τὸν τοῦ ἀριθμοῦ διωρισμένον λόγον· οὕτως γὰρ νοοῦντες καὶ ἀριθμοῦντες, ἕνα μὲν πάντα τὸν κοινὸν ἄνθρωπον καὶ ἴππον καὶ ἄγγελον ἀπαρallάκτως ἔχοντα τῷ εἶδει τῆς αὐτοῦ φύσεως ἐν πᾶσι τοῖς ὑπ' αὐτὸν ἀτόμοις φάμεν· κχωρισμένως δὲ πολλὰ τοῦδε τὰ ἄτομα τῷ ἀριθμῷ γινώσκοντες· ἀνὰ μέρος γὰρ ἕκαστον αὐτῶν ἀριθμεῖσθαι δυνάμενον ἴσμεν· καὶ πάλιν ἐν τῷ ἀριθμῷ τὸν τε κόσμον ὅλον, καὶ τὸν τινὰ ἄνθρωπον λέγομεν φύσει μερικίως, ἢ φυσικῶς εἶδεν, οὐχ ἕνα αὐτὸν ἀριθμοῦντες. Ἐπὶ οὖν τοῦ δεσπότη ἡμῶν, εἰ μὲν τὴν μονάδα διὰ τὴν τοῦ προσώπου ἐνότητά, καὶ τὴν τῶν ἐν αὐτῷ ἀχωρίστων ἐξαρθμῆσθαι, ὡς ἐνός θύτος τῷ ἀριθμῷ φατε, καλῶς λέγετε, καὶ ἡμεῖς, θεόν οὖν ὑμῖν τοῦτο ἀποδέχεσθαι, ὁμολογημένον τοῦ κατ' αὐτὸ τὸ ἐν πρόσωπον φυσικοῦ διαφόρου· εἰ δὲ κατὰ τὸν τοῦ φυσικοῦ εἶδους ἀπαριθμῆσθαι τὰ ἐν Χριστῷ βουλόμεθα, ἐπεὶ ὁμολογῆται τὰ ἐν τῷ εἶδει ὄντα, κατ' εἶδος ὁμοία θεόν εἶναι, ἀναγκαίως ἀνόμοια θεωρήσαντες, οὐκέτι τολμήσομεν τῷ τοῦ εἶδους καταλόγῳ ἐν ταῦτα λέγειν, ἀλλὰ δύο· οὐκοῦν ἀκολούθως δύο μὲν ταῖς φύσεσιν, ἐν δὲ τῷ ἀριθμῷ τὸν Χριστὸν γινώσκοντες.

κγ'. Ἐτι ἐρωτητέον αὐτοῦς, ἐκ δύο φύσεων λέγοντας τὴν μίαν φύσιν, ἢν φασι Χριστοῦ, ἄρα γε καὶ ἐκ δύο ὑποστάσεων, εἰ τ' οὖν προσώπων, τὴν μίαν αὐτοῦ ὑπόστασιν λέγουσιν ἢ οὐχί; Ποῦ οὖν καὶ πῶς ὑφέστηκεν θατέρα τῶν φύσεων αὐτοῦ πρὸ τῆς ἐνώσεως, λεγέτωσαν· τίνοι; τε οὐσα τότε; οὐ γὰρ Χριστοῦ ἦν μήπω χρισθεῖσα θεότι· ἢ ἀνθρωπίνῃ φύσει; εἰ δὲ καὶ ἐκ δύο ὑποστάσεων φασι τὴν ἑνωσιν, ποῦ ἦν ποτε ἡ τελεία ὑπόστασις ἀνθρωπίνῃ προὑπάρχουσα Χριστοῦ; Εἰ τα ἐν τῇ μήτρᾳ τῆς ἁγίας Παρθένου ἐγκαθειροχθεῖσα· κατ' ἐκεῖνο γὰρ τὸ ἅγιον χωρίον ἢ ἑνωσις τῶν Χριστοῦ φύσεων ἀπ' ἀρχῆς ἐγένετο· εἰ μὴ ἔρα κατὰ Νεστορίου τὴν ἑνωσιν τῆς θεότητος μετὰ

τὸν τόκον τῆς ἀνθρωπότητος οἴονται γενέσθαι πρὸς Ἀ

αὐτὴν σχετικῶς.
 κδ'. Ἐτι ἀνακριτέον αὐτοῦς· ἐκ δύο φύσεων πράγματι ὑπεστηκυῖων φασὶ τὸν Χριστὸν, ἢ θατέρας αὐτῶν, ἡγοῦν τῆς ἀνθρωπείας κατ' ἐπινοίαν προαναπλαστομένης αὐτοῖς· πρὸ τῆς ἐνώσεως· εἰ μὲν γὰρ ἀμφοῖν ὄντως προσώπων, τίς ἦν, καὶ ποῦ πάλιν ζητήσωμεν, ἢ ψιλλὴ ἀνθρωπίνῃ φύσει πρὸς Χριστοῦ, εἴτα γέγονεν ἐν Χριστῷ κατὰ τὴν ἀγίαν μῆτραν συντεθῆναι· εἰ δὲ θατέραν τῶν φύσεων ἐξ ὧν φασὶ τὸν Χριστὸν ἐπινοῖα προαναπλάττουσι, πρῶτον μὲν ἡ οὐδαμόθεν λαθόντες ἀφορμὴν ἀληθοῦς ἐπινοίας· ψευδὲς ἀνάπλασμα ταύτην περισιτώσιν· ἢ λαθόντες, ἐκ τῆς μετὰ τὴν ἔνωσιν θεωρίας Χριστοῦ τὴν διάγνωσιν, ὡς δύο φύσεων καὶ τοιῶνδε, ταύτας καὶ προεπινοοῦσιν αὐτοῦ. Πῶς οὖν οὐ δύο ἴσασιν μετὰ τὴν ἔνωσιν οἱ καὶ τὴν προῖπαρξιν αὐτῶν τὴν πρὸ τῆς ἐνώσεως ἐκ τῆς κατὰ τὴν ἔνωσιν διαγνώσεως· αὐτῶν ἐπινοήσαντες· ἔτι ἦν εἰ μὲν ἐπινοία θατέραν, καὶ ἀληθεῖα τὴν ἐτέραν τῶν φύσεων ἐξ ὧν ὁ Κύριος, φασίν, ἀνάγκη καὶ αὐτὸν Χριστὸν τὸ μὲν τι μέρος αὐτοῦ ἀληθεῖα ὑπάρχον ἔχειν, τὸ δὲ ἐπινοία δοκεῖν μόνον· ὡς εἶναι καὶ τῆς κατὰ τοῦδε μίαις φύσεως αὐτοῦ ἀνυπαρκτον ἡμῖς, καὶ εἰς ἡμῖς φύσεως μόνον κατανηῆσαι αὐτῶν τὴν ἐπὶ Χριστοῦ φυσιολογίαν· καὶ μηδὲ εἰς μίαν φύσιν τελείαν, ὡς λέγουσιν.

κε'. Ἐτι ἐπεὶ τῶν φύσεων δηλαδὴ τὴν σύνοδον ἴστε, καὶ σὺν ἡμῖν τὸ ἀσύγχυτον ὁμολογεῖτε τῶν συνελθόντων, πῶθεν τοῦτο θεωρεῖτε, ἀποκρίνασθε ἡμῖν· εἰ γὰρ οἷ ἀνελλιπῆ τὰ θεῖα καὶ τὰ ἀνθρώπινα ἐν τῷ αὐτῷ θεωρεῖτε προσώπῳ, πῶς ἐκάστου τὸν φυσικὸν λόγον διὰ τῆς τῶν ιδιωμάτων ἀντιδόσεως ἐν τῷ ἐνὶ συγκρίματι, γινώσκατε, δῆλον ἔσται ὅτι ἐκ τινος τελείου τε τοῦδε τῆς ἐνεργείας καὶ τὰ παθῆ κατὰ τελείου καὶ οὐ κατ' οὐδενὸς λογίσασθε· ἐπεὶ περ ἀναγκαῖον καὶ τὰς αἰτίας οὕτως ἔχειν καὶ φυλάττεσθαι διαφορὰς καὶ τελείας, ὡς περ τὰ ἴδια τούτων ιδιώματα καὶ προβλήματα· ἐπεὶ οὖν διάφορὰ τέ εἰσι καὶ διττά, θεῖα τε ὄντα καὶ ἀνθρώπινα, διάφορα ἔσται καὶ δύο καὶ τὰδε· ταῦτα δὲ τὰ αἰτία τῶν ἰδίων ἐπερ φύσεις εἶναι ὁμολογεῖτε, ἐκ δύο ἄρα τῶν φύσεων προίεναί τὰς ιδιότητας καὶ ὑμεῖς ὁμολογεῖτε.

κς'. Ἐτι εἰ τὴν φυσικὴν διαφορὰν ὁμολογοῦσιν ἐν Χριστῷ, ἄρα γε τινῶν ὄντων ἤδη εἶναι αὐτὴν διαφορὰν, ἢ τινῶν μὴ ὄντων λέγουσιν εἶναι τὴν διαφορὰν ἐν Χριστῷ, ἐπεὶ ὧν πάντως, ὄντων ἐροῦσιν, ἢ δύο τούτων δηλαδὴ ἢ πλειόνων, λεγέτωσαν ὅν ὁπόσων τινῶν βούλονται εἶναι αὐτὴν, καὶ μὴ εὐλαβέσθωσαν.

κζ'. Ἐτι εἰ τὸ λέγειν δύο, χωρίζειν ἔστι, πῶς δύο λέγοντες τὰς ιδιότητας καὶ αὐτοὶ τὴν ἔνωσιν οὐ μερίζουσιν; Ἄλλ' ἴσως εἴποιεν, ὅτι τοῦτο χωρίζειν τὴν φύσιν οὐ πέφυκεν· ἰδοὺ καὶ ἐν τοῖς καθ' ἕκαστα, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ ἀγίᾳ Τριάδι, πλείους; μὲν τὰς ιδιότητας, μίαν δὲ τὴν φύσιν ὀρώμεν· ταῦτα δὲ οὐ, οὕτως φρονοῦντες οἱ πλείους αὐτῶν φασιν, εἰ καὶ πρὸς τὸ

humanitatis arbitrantur fieri ad ipsam congruenter.

24. Adhuc inquirendum ab illis: e duabus naturis re efficientibus Christum dicunt, aut ex earum altera, scilicet humanitate juxta cogitationem ab ipsis plasmata ante adunationem; si enim ex ambobus re ipsa præexistentibus, quæ erat et ubi iterum quæremus subtilis humana natura ante Christum. facta est deinde in Christo intra sanctum uterum concepta: si vero alteram naturarum e quibus Christum dicunt quasi de novo et anteriori plasmant, primum quidem aut a nulla apprehendentes veræ cogitationis exordium, mendacem plasmaturam eam stabiliunt; aut apprehendentes e Christi ante adunationem consideratione agnitionem sicut duarum naturarum et talium, has et cogitant ante ipsum. Quomodo ergo non duas agnoscunt post adunationem qui ipsarum præexistentiam quæ ante adunationem esset excogitant ex earum cognitione quam habent juxta adunationem; adhuc si cogitatione quidem alteram et veritate alteram naturarum e quibus Christum dicunt, erat necesse et Christum ipsum, partim veritate existere realiter, partim cogitatione tantum esse videri; quasi esset unius naturæ ipsius juxta eosdem non existens media pars, tum media naturæ parte tantum ad ipsos pervenisse physiologiam Christi, et non perfecta unica natura, ut dicunt.

25. Adhuc scientes vos naturarum cogitationem et nobiscum inconfusum consistentes convenerunt, unde illud consideratis, respondite nobis: si enim, quia completa divina et humana in eadem videtis persona, salvum cuiusque naturalem sermonem per idiomatum mutationem in uno hoc composito cognoscitis, perspicuum erit quod e perfecto quodam hujus operationes et passiones de perfecto et non de nullo exponitis; quandoquidem necessarium et causas sic esse et servari differentes et perfectas, sicut propria horum idiomata et quæstiones; cum ergo differentia sint et duplicia, divina et humana, differentia erunt et duo et ista. Hæc vero quæ causa sunt propriorum, licet naturas esse confiteamini, et duarum ergo naturarum profuere proprietates et vos confitemini.

26. Adhuc si physicam differentiam in Christo constituentur, jam ergo quarum rerum existentium esse hanc differentiam, aut quarum non existentium dicunt esse differentiam in Christo, cum penitus, existentium, dicunt; vel duarum harum vel plurium dicant ergo quarum harum volunt esso illam, et non præcaveant.

27. Adhuc si dicere duo, dividere est, quomodo qui duas dicunt proprietates et ipsi adunationem non dividunt? Sed similiter dicant, quod illud naturam, non divisit. Ecce enim et in rebus quæ per singula inspicuntur et in ipsa sancta Trinitate, plures quidem proprietates, unam vero naturam videmus; hæc vero non sic cogitantes. perierunt

eorum dicunt, licet pro rerum statu talia nobis proferant, sicut in cæteris monstratum est. Attamen dicamus ad ipsos: Qui ergo circa ipsas dicitis duo vos, quæ fuerunt, non naturam, sed hypostasces personarum unius naturæ dividere; nam proprietatibus ipsæ dividuntur, et secundum vos et secundum nos: dicentes, inquam, circa ipsas tantum proprietates de Christo dupliciter, hypostasces personarum duas scitis Christi, etsi unam ejus naturam constemini. Quod absit a vobis, fratres, admittero. Si autem dicatis nec naturam nec hypostasim proprietates dividere, nec Paulus ergo a Petro, nec a Patre Filius secundum quid discernatur, natura quippe iidem, proprietatibus vero indistinguishibiles et notu impossibiles.

28. Si diversitatem dicunt, et duplicitatem penitus differentium dicere cogentur; nam et rerum diversæ naturæ enumeratio, et accidentium mutantium secundum quid, aut tandem nudarum numeri partium aut subtilium quarundam cogitationum si fieret mentio, ex differentia quæ existit circa verbum, vel ordinem vel tempus, vel locum vel habitum, et illa evidentè præcedet: aut ergo non differentiam, aut et numerum differentium naturarum dicant.

29. Si e duobus dicentes naturis Christum, nempe e communi divinitate et humanitate, duas hasce et post adunationem non cognoscunt, ergo non cognoscunt post œconomiam incarnationis Verbi communes duas humanitatis et divinitatis naturas, nec separatim eas numerant, nec esse prorsus duo adhuc reliquum dicunt: nam a duplicitate cessasse contendunt hæc a quibus exsurrexit adunatio. Esse vero ea communes naturas consententur.

30. Si propterea quod naturarum adunatio est unam cognoscunt naturam ea quæ convenerunt fieri, et quia naturarum differentia est, duas hæc cognoscant. Non enim quod ipsi est ob adunationem, illud et ob differentiam putabunt, sed in altero verbo alterum. Cum ergo et essentialis iis quæ conveniunt rebus differentia, et adjecta essentialis adunatio, bene essentialis proprio ipsis sermone discernentes, duas dicimus nempe diversitate; personam vero ipsis unam adunatione credimus.

31. Adhuc omnis compositi perfecti nec superabundare, nec deficere oportet sermonem, sed sufficientem esse; duplicitas prima compositio et primus sufficiens numerus; quemodo ergo importunum erit de compositis naturis et unum perfectum complementibus, duplicitatem dicere, hypostasces vero unitatem? Non enim ad invicem conveniunt duæ hypostasces sicut et naturæ.

32. Adhuc omnis unitas si omnino in eodem sensu verborum secundum unum de aliquo dicitur, et duplicitas ante dictam in eo secundum idem duplicitatem est etiam. Si vero post duplicitatem dicatur, aut non in eodem dicitur verborum sensu, aut unitas non est. Non enim habet naturam a

Α παρὸν τὰς ἑμὲν προβάλλονται, ὡς ἐν ἐπιτομῇ εἰρηχθη. Πλὴν εἰπομεν πρὸς αὐτούς· Ἐπεὶ οὖν κατὰ ταύτας λέγετε τὸ δύο ὑμεῖς, αἱ πέφυκαν. οὐ τὴν φύσιν χωρίζειν, ἀλλὰ τὰς ὑποστάσεις τῶν προσώπων τῆς μιᾶς φύσεως· ταῖς γὰρ ἰδιότησιν αὗται χωρίζονται, καθ' ὑμᾶς τε καὶ καθ' ἡμᾶς, λέγοντες ἄρα κατὰ ταύτας μόνον ἤγουν τὰς ἰδιότητας ἐπὶ Χριστὸν τὴν δυάδα, τὰς ὑποστάσεις τῶν προσώπων δύο ἴσως τοῦ Χριστοῦ, εἰ καὶ μίαν τὴν φύσιν αὐτοῦ ὁμολογεῖτε· ὅπερ μὴ εἴη ὑμᾶς, ἀδελφοί, καταδέχεσθαι· εἰ δὲ εἰποιτε μῆτε τὴν φύσιν μῆτε τὴν ὑπόστασιν τὰς ἰδιότητας χωρίζειν, οὕτε Παῦλος ἄρα Πέτρου, οὕτε τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς κατὰ τι διακρίνεται, τῆ μὲν φύσει ὄντες ταυτοί, ταῖς δὲ ἰδιότησιν ἀδιάκριτοι καὶ ἀδιάγνωστοι.

Β κη'. Εἰ διαφορὰν λέγουσι, καὶ δυάδα πάντως εἰπεῖν τῶν διαφερόντων, ἀναγκασθήσονται ὀηλονότι· τῶν τε γὰρ ἑτεροφυῶν πραγμάτων ἡ ἀπαριθμησις, τῶν τε συμβεβηκότων τῶν ἐξυλλασσόντων κατὰ τι, ἢ τό γε ἴσχατον, γυμνῶν τῶν τοῦ ἀριθμοῦ μορίων ἢ ψιλῶν τινῶν ἐπινοημάτων εἰ γένοιτο μέτρησις ἐκ τῆς διαφορᾶς τῆς κατὰ λόγον, ἢ τάξιν, ἢ χρόνον, ἢ τόπον, ἢ σχέσιν, καὶ αὕτη προδήσεται σαφῶς· ἢ οὖν μῆτε διαφορὰν, ἢ καὶ τὸν ἀριθμὸν λεγέτωσαν τῶν διαφερούσων φύσεων.

κθ'. Εἰ ἐκ δύο λέγοντες φύσεων τὸν Χριστὸν ὡς ἐκ τῆς κοινῆς θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος, δύο τάςδε καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν οὐ γινώσκουσιν, ἄρα γε οὐδὲ ἴσασι μετὰ τὴν ὀικονομίαν τῆς σαρκώσεως τοῦ Λόγου τὰς κοινὰς δύο φύσεις ἀνθρωπότητος καὶ θεότητος, οὐδὲ διωρισμένως αὐτὰς ἀριθμοῦσιν, οὐδὲ εἶναι ὅλως δύο εἶτι λοιπὸν φασί· τὰδε γὰρ πεπαύσθαι· τῆς δυάδος φασὶν οἷς προσγένονεν ἡ ἔνωσις· εἶναι δὲ ταῦτα, τὰς κοινὰς φύσεις ὁμολογοῦσιν.

κλ'. Εἰ διὰ τὸ ταῖς φύσεσιν ἠνωσθαι μίαν εἰδασί φύσιν τὰ συνελθόντα, καὶ διὰ τὸ φύσει διαφέρειν, δύο ταῦτα γινώσκέτωσαν· διὰ τε γὰρ ἔνωσιν ἐν πρόσωπον καὶ διὰ τὴν διαφορὰν αἱ δύο φύσεις· οὐ γὰρ ὅπερ αὐτῷ ἔστι διὰ τὴν ἔνωσιν, τοῦτο καὶ διὰ τὴν διαφορὰν ὑπολήφονται, ἀλλ' ἐν θατέρῳ τῷ λόγῳ τὸ ἕτερον. Ἐπεὶ οὖν καὶ οὐσώδης μὲν τοῖς συνελθούσιν ἡ διαφορὰ, ἐπικτητος δὲ ταῖς οὐσίαις ἡ ἔνωσις, καλῶς τὰς μὲν οὐσίας τῷ ἰδίῳ αὐτῶν λόγῳ διακρίναντες, δύο φασὲν, ἤγουν τῆ διαφορᾶ· τὸ δὲ πρόσωπον, αὐταῖς ἐν τῇ ἔνωσει δοξάζομεν.

λδ'. Ἐστὶ κανὼς συνθέτου τελείου οὔτε περιτεύειν οὔτε ἀλλεῖπειν δεῖ τὸν λόγον, ἀλλ' ἄρτιον εἶναι· δυὰς δὲ πρώτη σύνθεσις, καὶ πρῶτος ἀρτιος ἀριθμὸς· πῶς οὖν ἀπρόσφορον ἴσται ἐπὶ τῶν συνεθεσίων φύσεων καὶ τὸ ἐν τελείῳ πληρουσῶν δυάδα λέγειν, μοιᾶδα δὲ ὑποστάσεως; οὐ γὰρ συνετέθησαν δύο ἀλλήλων καὶ ὑποστάσεις εἰς αἱ φύσεις.

λε'. Ἐστὶ πάντα μόνος εἰ πάντῃ ἐν ταυτῷ λόγῳ λέγεται κατὰ τινος καθ' ἐν, καὶ δυὰς πρὸ τῆς· ἐν αὐτῷ κατὰ τὸ αὐτὸ λεγομένης δυάδος· ἐστὶν ἡ δὲ· εἰ δὲ μετὰ τὴν δυάδα λέγοιτο, ἢ οὐκ ἐν ταυτῷ λέγεται λόγῳ ἢ οὐ μόνος ἔστιν· οὐ γὰρ ἔχει φύσιν ἢ τάξιν· εἰ τοῖς τῷ αὐτῷ πρὸς μόνος μετὰ τὴν δυάδα θεω-

ρεῖσθαι. Πῶς οὖν εἰ τὴν αὐτὴν εἶναι φασὶ ταῖς; ἐξ ὧν ἔστι φύσεις τὴν μίαν φύσιν, οὐκ ἄρα πρῶτον γέγονε φύσεων καὶ τότε μονὰς φύσεως; μὴ ὑπαρξάσης γὰρ μονάδος κατὰ τι, οὐ δυνατόν τὴν κατὰ τοῦτο αὐτὸ δουάδα φανῆναι· εἴπερ ἐκ μονάδος ἡ δουάς, καὶ οὐκ ἐκ δουάδος ἡ μονάς; αἱ δὲ οὖν εἰ προέφθασαν φύσεις δύο εἶναι, οὐδέποτε μία τε, καὶ αἱ αὐταὶ γενήσονται, ἀλλ' ἢ κατ' ἄλλο, ἢ πρὸ αὐτῶν ἔσται ἡ μία.

λα'. Ἐτι μὴν εἰ καὶ διὰ τὴν ἔνωσιν, οὐκέτι δύο τὰς δύο εἶδέναι φασὶ (τὸν γὰρ χωρισμὸν αἰτίον τῆς δουάδος εἶναι λέγουσι), πειστέον αὐτῶν, ἄρα γε ἐπὶ τῷ θανάτῳ τοῦ Κυρίου ἴσασιν χωρισμὸν τινα τινῶν φύσεων, ἢ οὐχί; Εἰ μὲν οὖν οὐχί, φαντασία τε ὁ θάνατος, καὶ ψευδής ἡ περὶ αὐτοῦ δόξα ἐν τῷ Κυρίῳ· θάνατος γὰρ χωρισμὸς ἔστι ψυχῆς ἀπὸ σώματος ἀναντιρρήτως; εἰ δὲ θνήσκων χωρισμὸς γέγονε φυσικὸς, πάντως καὶ κατὰ τοῦσδε δύο φύσεις τὰ κεχωρισμένα τῶν Χριστοῦ. Ἄρα οὖν εἰ ὁμολογοῦσι τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου, καὶ δύο φύσεις αὐτοῦ τινὰς εἶναι ποτε θῶσους· τοῦτο δὲ ἢ τῆς μιᾶς ἦν, φασὶ, κατακερματισθείσης, ἢ ἐτέρας ἐπιγεννηθείσης Χριστῷ φύσεως· συλλογιστέον δὲ αὐτοὺς ἔτι ἐκ τούτων, καὶ ὅτι ἐπεὶ ἐκ δύο φύσεων τὴν γέννησιν ὁμολογοῦσι Χριστοῦ, ἐκ θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος ταύτην νοοῦσι· εἰς δύο δὲ φύσεις διαίρεσθαι κατὰ τὸν θάνατον δύντες οὐκ εἰς τοιάδε, ἀλλ' εἰς ἀψυχον σῶμα, καὶ εἰς ἔνθεον ψυχὴν λέξουσιν καὶ αὐτοί, ἀνάγκη πάντως ἐτέρας εἶδέναι τὰςδε καὶ ἐπὶ τῷ χωρισμῷ φανείσας τῶν πρὸ τῆς ἐνώσεως αὐτοῖς λεγομένων, ἀλλὰ καὶ τὴν μίαν φύσιν κατὰ τοῦσδε τὴν ἐκ τῶν φύσεων τῆς τε θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος οὖσαν, ἐτέραν εἶναι παρὰ τὴν ἐξ ἐνθέου ψυχῆς καὶ ἀψυχου σώματος μίαν φύσιν μετὰ τὴν ἀνάστασιν τοῦ Κυρίου νοουμένην κατ' αὐτούς· ὧν γὰρ διάφορα τὰ ἀπλᾶ μέρη, διάφορα ἔσται καὶ τὰ σύνθετα. Ἐσονται οὖν οἱ δύο φύσεις ἡνωμένας Χριστοῦ μὴ ὁμολογοῦντες σαφῶς, δύο μὲν τὰς πρὸ τῆς κατὰ τὴν σάρκωσιν τοῦ Λόγου, μίαν δὲ τὴν ἐπὶ τῇ ἐνώσει αὐτῶν· καὶ ἐτέρας δύο τὰς ἐπὶ τῷ χωρισμῷ τοῦ θανάτου, καὶ μίαν ἄλλην τὴν ἐπὶ τῇ ἀναστάσει τοῦ Κυρίου καινοτέραν λέγοντες, καὶ ἐξ τε καὶ διαφορῶν· καὶ πῆ μὲν ἡνωμένας, πῆ δὲ χωριζόμενας φύσεις· καὶ πάντες παραγμὸν Χριστῷ ἐπινοήσαντες, οἱ τῇ ἐνώσει αὐτοῦ σύνηγορεῖν προσποιούμενοι.

vero divisas naturas; et dilacerationem omnem de orare affectant.

λδ'. Πειστέον δὲ αὐτῶν ἔτι καὶ τόδε· εἰ τὸν Πατέρα κατ' οὐσίας λόγον διακεκρίσθαι λέγουσι πάσης τῆς ἀνθρωπότητος, εἴτα εἰ καὶ τὸν μίαν φύσιν λεγόμενον αὐτοῖς εἶναι Χριστὸν, κοινωνοῦν τι γινώσκουσι τῷ Πατρὶ, καὶ ἡνωμένον κατ' οὐσίας λόγον καθ' ὅπερ ἡμῶν, ὡς ἔφασαν ἡδη, διακέκριται ὁ Πατήρ· εἰ γὰρ φάσκειον ἡνωθῆαι αὐτὸν τῷ Πατρὶ κατὰ φύσιν, ἡμῶν δηλονότι· καὶ αὐτὸς διακέκριται, ἡγουν τῆς ἀνθρωπότητος· οὐκ ἔστι καὶ τῆς ἰδίας σαρκός, εἰ ἀληθῆς αὐτῇ σὰρξ, καὶ μία τῆς ἀνθρωπότητός ἔστιν· ἔρα οὖν ἄσαρκος ὁ Χριστός, διακεκρίμενος τῆς σαρ-

ordinationem in aliquo eodem unquam unitas postquam duplicitas inventa est : quomodo ergo si eandem esse dicunt quam natura e quibus fit unica natura, prius naturarum fuit duplicitas, et tunc unitas naturæ? Non enim existente secundum aliquid unitate, possibile est secundum idipsum duplicitatem videri; quamvis ex unitate duplicitas, et non ex duplicitate unitas; oportet ergo si præ-

33. Adhuc si propter adunationem, non amplius duas illas noscere dicunt (nam divisionem duplici-tatis causam esse dicunt), inquirendum ab eis, num de Domini morte noscunt quamdam natura-rum quarundam distinctionem, an non? Si ergo quidem non, et ludibrium mors, et fallax de hoc in Domino gloria : mors enim divisio est animæ a corpore indubitanter; si vero reipsa divisio facta est naturalis, prorsus et secundum naturas hasce duas, in Christo proprietatum distincta. Consequenter si Christi mortem consententur, et duas ejus naturas quasdam esse forte concedent : illud autem aut unius illæ quam dicunt minutas in partes divisæ, aut alterius supernatæ Christo naturæ. Concludere vero debent adhuc de illis, quia quandoquidem e duabus naturis generationem consistentur Christi, e divinitate et humanitate hanc cogitant. In duas vero naturas dividi per mortem concedentes non in quaslibet, sed in exanimatum corpus et in animam a Deo inspiratam dicent et ipsi, necesse est prorsus ceteras noscere de divisione apparentes rerum quæ ante adunationem in ipsis affirmabantur; sed etiam unicam hanc natu-ram juxta eosdem, hanc e naturis tum divinitatis, tum humanitatis existentem, aliam esse ab illa quæ erat ex anima a Deo inspirata et exanimato corpore unicam naturam post Domini resurrectionem cogitatam juxta ipsos. Quorum enim discrepantia singulatim simplicia membra, discrepantia erunt et composita : erunt ergo qui duas naturas in Christo adunatas clare non consententur, duas quidem illas ante existentiam in Verbi incarnatione, unam autem in earum adunatione; et alias duas in mortis divisione, aliam autem unam in Domini resurrectione recentiore affirmantes, et sex et multiplices; et hinc quidem adunatas, inde Christo excogitantes, qui de ejus adunatione per-

34. Inquirendum ab eis et illud : Si Patrem juxta essentiæ sermonem secerni a tota humanitate dicunt, deinde, si et Christum qui ab eis unicam esse dicitur naturam commune quoddam cum Patre habere noscunt, si et noscunt, adunatum juxta essentiæ sermonem secundum quemlibet nostri sicut jam dicebant, secernitur Pater : si enim adunatum fuisse eum Patri secundum naturam dicunt, a nobis sane et ipse secernitur, scilicet ab humanitate, ergo et a propria carne, si vera ipsa caro, et una humanitatis est : ergo absque carne Christus,

a carne ejus discretus; et dissoluta est ab eis adunatio, et nobis omnino incommunicabile divinum in Christo. Si vero carni quidem adunatur Verbum secundum naturam, non autem cum Patre commune habet in adunatione juxta naturam, a Patre secundum naturam dividitur, et erit non Deus; vel Pater non Deus, si Christus est unus Deus, plures enim divisos, non credendum deos. Juxta vero alterutrum blasphemorum, gehennæ supplicium esset ekgentibus hæc effari dignum.

35. Si non secundum quod Christus est, secundum illud quædam natura est, illud enim et Patres dixerunt, aut secundum nihil, aut in quantum Deus tantum, aut in quantum homo tantum, aut in quantum et Deus natura est et homo iterum natura est, idem quidem unus Christus, sed non eadem ergo Filius et una natura, num ergo non idem Pater cum Filio numero sermoneve, non vero idem natura Pater cum Filio, numero nec sermone naturali, sicut Arius vult. Si vero dixerint, secundum quod persona et natura est, eadem iterum opponitur eis: ergo enim cum alia sit persona Patris aliaque Spiritus sancti, et alia natura; sed cum et differens sit persona Petri et persona Pauli, et natura differens quæ sunt evidenter absurda.

36. Si una composita Christi natura, una autem simplex natura Patris, quomodo Patri Filius consubstantialis? Non enim simplex idem ac compositum: aut ergo non unam Christi, aut non consubstantialem Patri naturam profitentur. Si e parte illam consubstantialem Patri dicunt, sciant quod, prout jam dictum est, non ex parte natura quædam nempe essentia dicitur alicui consubstantialis. sic enim et homo tum lapidi tum cani, tum angelo consubstantialis diceretur.

37. Unica Dei Verbi natura ista incarnata ab unica Dei Patris natura non incarnata differt annon? Respondent: si dicunt quidem quod differat, non vero consubstantialis erit Patri Filius ab illo ad naturam differens; non e parte enim de iis consubstantiale dicere est. Omnia enim Domini consubstantialia in eorum totalitate ad invicem consubstantialia videmus; si vero non differre dicunt, ergo et Dei Patris unica natura incarnata, similiter et sancti Spiritus.

38. Adhuc cum sive ex subsistentiis composita subsistentia, exercitus forte aut domus, sive ex naturis composita natura, et ex corporibus compositum corpus, et omne simpliciter ex quibuslibet compositum, licet similiter omnia hæc dicantur substantia, aut natura corpusve, sed aut pejus aut melius quam ipsius partes videntur et dicuntur. Licet Verbum natura et Christus natura promissæ considerari ad Verbum possit, scilicet sicut totum ad partem, in quo ergo, inquit, pejor aut melior est Christus quam Verbum?

39. Dicit Apostolus: « Secundum operationem potentiae virtutis Dei quam operatus est in Christo,

καὶ αὐτοῦ· καὶ λέλυται αὐτοῖς· ἡ ἔνωσις, καὶ πάντῃ ἡμῖν ἀκοινωνήτων τὸ θεῖον ἐν Χριστῷ. Εἰ δὲ τῇ σαρκὶ μὲν ἦνωται· ὁ Λόγος κατὰ τὴν φύσιν, οὐ κοινωνεῖ δὲ τῷ Πατρὶ τῇ κατὰ φύσιν ἐνώσει, διαίρεται τὴν φύσιν ἐκ τοῦ Πατρὸς, καὶ ἔσται οὐ Θεός· ἢ ὁ Πατὴρ οὐ Θεός, εἰ Χριστὸς ἐστὶν ὁ εἷς Θεός· πλείους γὰρ διαιρουμένους, οὐ δοξαστέον θεοῦ· κατὰ ἕτερον δὲ τῶν βλασφημῶν, τὸ τῆς γεέννης ἄν εἴη κολαστήριον τοῖς αἰρουμένοις· τάδε λέγειν ἐπάξιον.

λε'. Εἰ μὴ καθ' ὃ Χριστὸς ἐστὶ κατὰ τοῦτο τις φύσις ἐστὶ (τοῦτο γὰρ καὶ οἱ Πατέρες ἀπε'ρηκαν), ἢ κατ' οὐδὲν, ἢ καθ' ὃ Θεός μόνον, ἢ καθ' ὃ ἀνθρώπος μόνον, ἢ καθ' ὃ τε Θεός φύσις ἐστὶ, καὶ καθ' ὃ ἀνθρώπος πάλιν φύσις ἐστὶ, ὁ αὐτὸς μὲν εἷς Χριστὸς, ἄλλ' οὐχ ἡ αὐτὴ φύσις ἐν θεότητι καὶ ἀνθρωπότητι εἶναι νοούμενος. Εἰ δὲ εἴποιεν καθ' ὃ Υἱὸς φύσις ἐστὶν, εἷς οὖν Υἱὸς καὶ μία φύσις, ἄρα οὖν μὴ ταυτὸν Πατὴρ Υἱὸ ἀριθμῶ ἢ Λόγῳ, οὐδὲ ταυτὸν τῇ φύσει ὁ Πατὴρ τῷ Υἱῷ, οὐτε ἀριθμῶ οὐτε Λόγῳ φυσικῶ, ὡς Ἄρειος βούλεται. Εἰ δὲ πάλιν εἴποιεν, καθ' ὃ πρόσωπον καὶ φύσις ἐστὶ, τὰ αὐτὰ πάλιν ὑπανηθήσεται αὐτοῖς· ἄρα γὰρ ἐπεὶ ἕτερον πρόσωπον τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ ἕτερα φύσις· ἀλλ' ἐπεὶ καὶ διάφορον πρόσωπον Πέτρου πρὸς Παῦλον, καὶ διάφορος ἡ φύσις, ἃ ἐστὶ προφανῆ ἄτοπα.

λς'. Εἰ μία σύνθετος φύσις τοῦ Χριστοῦ, μία δὲ ἀπλή φύσις τοῦ Πατρὸς, πῶς τῷ Πατρὶ ὁ Υἱὸς ὁμοούσιος; οὐ γὰρ ταυτὸν τῷ ἀπλῶ τὸ σύνθετον· ἢ οὖν οὐ μίαν τοῦ Χριστοῦ, ἢ οὐχ ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ τὴν φύσιν δοξάζουσι. Εἰ δὲ ἐκ μέρους αὐτὴν ὁμοούσιον λέγουσι τῷ Πατρὶ, ἴστωσαν ὅτι, ὡς προείρηται, οὐκ ἐκ μέρους τις φύσις ἦγουν οὐσία λέγεται ἰνὸ ὁμοούσιος· οὕτως γὰρ ἂν καὶ ἀνθρώπος τῷ τε λίθῳ καὶ κυνὶ καὶ ἀγγέλῳ ὁμοούσιος λέγοιτο.

λζ'. Ἡ μία φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένη διαφέρει τῆς μιᾶς τοῦ Θεοῦ Πατρὸς φύσεως τῆς μὴ σεσαρκωμένης, ἢ οὐχί; Ἀνακρινέσθωσαν. Εἰ μὲν οὖν φασὶ διαφέρειν, οὐχ ὁμοούσιος ἀληθῶς ἔσται τῷ Πατρὶ Υἱὸς διαφέρων αὐτοῦ κατὰ φύσιν· οὐκ ἐκ μέρους γὰρ ἐστὶν εἰπεὶν αὐτῶν τὸ ὁμοούσιον· πάντα γὰρ τὰ κυρίως ὁμοούσια, ἐκ τοῦ ὅλου αὐτῶν ὀρώμεν ἀλλήλοις ὁμοούσια· εἰ δὲ μὴ διαφέρειν ἔρουσιν, ἄρα καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ Πατρὸς μία φύσις σεσαρκωμένη, ὁμοίως δὲ καὶ ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

λη'. Ἐπεὶ ἢ τε ἐξ ὑποστάσεων σύνθετος ὑπόστασις, στρατοῦ τυχὸν ἢ οἴκου, ἢ τε ἐκ φύσεων σύνθετος φύσις, τὸ τε ἐκ σωμάτων σύνθετον σῶμα, καὶ πᾶν ἀπλῶς τὸ ἐκ τινων συγκεείμενον, εἰ καὶ ὁμοίως αὐτοῖς λέγοιτο ὑπόστασις, ἢ φύσις, ἢ σῶμα, ἀλλ' ἢ χεῖρον ἢ κρείττον τῶν ἑαυτοῦ μερῶν ὀρᾶται καὶ λέγεται· εἰ καὶ ὁ Λόγος φύσις καὶ ὁ Χριστὸς φύσις συγκερίνεσθαι πρὸς τὸν Λόγον δυναμένη ἐστὶν, ἦγουν ὡς ὅλον πρὸς τὸ ἴδιον μέρος, τί ἄρα, φησὶ, χεῖρων ἢ κρείττων ἐστὶ τοῦ Λόγου ὁ Χριστὸς;

λθ'. Ὁ Ἀπόστολος φησὶ· « Κατὰ τὴν ἐνέργειαν τοῦ κράτους τῆς ἰσχύος τοῦ Θεοῦ, ἣν ἐνέργησεν ἐν τῷ

Χριστῷ, ἔγειρας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν· αὐτὴ γὰρ ἡ ἐνεργουῖσα ἐστὶν ἡ φύσις ἢ ἡ οὐχί· Εἰ δὲ ἄμω μία ἦν φύσις αὐτῆ ἡ ἐνεργουῖσα καὶ τὸ ἐνεργούμενον τὴν ἀνάστασιν, τίς ἡ ἐνεργουμένη καὶ τίς ἡ ἐνεργουῖσα καὶ ἐγειρουσα αὐτὴν φύσις; οὐ γὰρ ἑαυτὸν λοιπὸν ἀνεστηκέναι Χριστὸς μία ὦν φύσις δεχθήσεται· εἴπερ οὖν εὐσεβῶς τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ δοξάζομεν, ἐξ ἑτέρας αὐτοῦ φύσεως τὴν ἑτέραν ἑαυτοῦ φύσιν ἀνίστασθαι αὐτὴν Χριστὸν ὁμολογήσομεν· ὡς περ ἐν ὑπνοῖς καὶ ψυχῇ σῶμα ἐγείρει· τῆς γὰρ κλίνης αὐτὸ διανίστασθαι πολλάκις δι' ἐνθυμήσεως· οὕτω καὶ γέγραπται· «Ἐγὼ ἐκοιμήθην καὶ ὑπνωσα, ἐξηγέρθην, ὅτι Κύριος,» δηλονότι δὲ ἐν μοι, φησὶν, ἢ ἀντικλήψεται μου· καὶ τὸ, «Σχύματος λέοντος ἐκ βλαστοῦ Ἰούδα ἐκοιμήθη· τίς ἐξεγείρη αὐτόν; οὐχ ἕτερος, φησὶν, ἀλλ' αὐτὸς ἑαυτόν· ἐξουσίαν γὰρ εἶχε καὶ παραθεῖναι καὶ ἀπολήψασθαι τὴν ψυχὴν ἑαυτοῦ.

μ'. Ἴνα δὲ μὴ λεξιδριόεις ὀποδύναντες; ἑαυτοὺς τυσικιάζωμεν κατ' αὐτοὺς, γυμνῶς ἐρωτήσωμεν αὐτοὺς, εἰ τὴν μίαν φύσιν ταύτην τὴν ἐκ δύο φύσεων, ἀναρχὸν γινώσκουσιν ἢ ἀρξαμένην κατὰ χρόνον; Εἰ μὲν γὰρ ἀναρχὸν, πῶς ἐκ τινῶν καὶ ὑστερογενῆ αὐτὴν καὶ σύνθετον; εἰ δὲ ἤρχεται καὶ αἰτίαν ἔσχε, καὶ σύγκαιται, πῶς Θεός; Ἄλλ' ἡμεῖς, φασί, τὴν αὐτὴν ἀρχὸν καὶ ἀρξαμένην, ὡς οἱ Πατέρες, λέγομεν· ἀλλ' οὐ τὴν αὐτὴν ἐν ταυτῷ κατὰ τὸ αὐτὸ, εἰ καὶ τοῦ αὐτοῦ οἱ Πατέρες φασίν, ὡ οὗτοι· οὐδὲ γὰρ δυνατὸν ἐν ταυτῷ κατὰ τὸ αὐτὸ τῶν ἐναντίων εἶναι τι δεκτικὸν λόγων· ἀλλ' εἰ καὶ λέγεται ἀρατὸς ὁ αὐτὸς εἰς ὦν Χριστὸς, οὐ κατὰ τὸ αὐτὸ· ὡς οὐδὲ τὸ, «Θανατωθεὶς μὲν σαρκί, ζωοποιηθεὶς δὲ πνεύματι·» καὶ τὸ, «Εἰ γὰρ καὶ ἀπέθανεν ἐξ ἀσθενείας, ἀλλὰ ζῆ ἐκ δυνάμεως·» καὶ τὰ τοιαῦτα· οὐκ ἐν ταυτῷ γὰρ ποτε, οὐδὲ τὸ, «Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο,» νοητέον· τῷ μὲν γὰρ Λόγῳ μὴδὲ καθ' ὁμοίωσιν ἀρχὴν γεγονέναι μαρτυρῶν ἀνάρχως εἶναι, τὴν σάρκα γενέσθαι φησὶ· ἀλλ' ἀπειθῶς ἔχοντες, δοκοῦσι πιστῶς ἀπιστεῖν τῷ Λόγῳ διὰ τῆς ἀλογίας. Οἴδε γὰρ, φασίν, ὅπως ταυτὰ γενήσεται αὐτῷ, κἄν ἡμῖν ἀδύνατα δοκῇ· ἀλλ' οὐδὲν τοιοῦτον ἀλογὸν ἢ ἀσύστατον ἔφη περὶ ἑαυτοῦ πώποτε ὁ Λόγος, ὡ ἀδελφοί· τί οὖν δεῖ ὑμᾶς συκοφαντεῖν τὸν Χριστὸν, ἵνα τὸ ἴδιον συστήσωμεν κατὰ σκοπὸν ἔχον ἡμῖν ἀγνήμα;

cur ergo vestrum est de Christo calumniari ut e parte nostra ignprantiam prodit?

μα'. Ἐτι ἡ φύσις ἡ θεία πάντη ἀπλή· ἡ οὖν φύσις ἢ φασε μίαν εἶναι τοῦ Χριστοῦ, σύνθετός ἐστιν, ἢ ἀπλή; Εἰ μὲν οὖν ἀπλή, πῶς σύνθετος ὁ Χριστός; εἰ δὲ σύνθετος ἡ φύσις αὐτοῦ, πῶς θεία; Οὐκοῦν ἀληθῶς μίαν μὲν σύνθετος ταῖς φύσεσιν ἡ ὑπόστασις, δύο δὲ αἱ φύσεις τοῦ Δεσπότης ἡμῶν Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ.

μβ'. Εἰ μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένου καὶ οὐ σεσαρκωμένην εἴποιτε, πῶς οὐ φανερώς τὴν πατρικὴν διδασκαλίαν παραχαράξετε; εἰ δὲ σεσαρκωμένην ὁμολογεῖτε, καὶ οὐ σεσαρκωμένου

A suscitans illum a mortuis³; » hæc operans virtus natura erat aut non? Si vero ambo una erant natura, operans et operationem patiens resurrectionem, quæ patiens, et quæ operans et suscitans eam natura? non enim seipsum cæterum resurrexisse Christus unica existens natura demonstrabitur. Cum ergo pie resurrectionem ejus confitemur, ex altera ejus natura alteram ipsius naturam resurrexisse Christum confitebimur: quemadmodum in somno anima corpus excitat, quippe quæ e lecto illud sæpe per cogitationem excitat, sic et scriptum est: «Ego dormivi et soporatus sum, et exsurrexi quia Dominus⁴,» scilicet qui in me, inquit, «suscipiet me;» et: «Catus leonis ex radice Juda accubuit, quis suscitabit eum⁵?» non alius, inquit, sed ipse se ipsum; potestatem enim habuit animam suam et deponere et reassumere.

40. Ne oculis nosmetipsos vestientes, suspicionem ipsis afferamus, nude eos interrogabimus, utrum naturam hanc unam e duabus naturis absque initio noscant, an quasi quæ initium in tempore habuit? Si absque initio quidem, quomodo e quibusdam post alios venientem et compositam? Si vero initium habuit et auctorem, et convenit, quomodo Deus est? Sed nos, aiunt, eandem absque initio, et cum initio, una cum Patribus dicimus: sed non eandem in eodem secundum idem, licet hanc et non aliam Patres dicant, o vos: impossibile enim est in eodem circa idem inveniri aliquid quod contrarios sermones admittat; sed si et dicitur visibilis idem unus Christus, non secundum idem; nec pariter: «Mortificatus quidem carne, vivificatus autem spiritu;» et illud: «Nam et si mortuus est ex infirmitate, sed vivit ex virtute⁶;» et similia: non in eodem enim sane, nec: «In principio erat Verbum;» et: «Verbum caro factum est,» cogitandum: de Verbo enim nec secundum quodquam initium factum fuisse testificans dicit quod est ab initio, mox quod caro factum est addit. Sed increduli Verbo fideliter incedulos esse per insaniam videntur: novit enim, aiunt, quomodo illa huic fient, licet nobis impossibilia videantur: sed nihil tam insanum aut naturæ contrarium dixit de seipso unquam Verbum, o fratres; particulare in hac quæstione stabiliamus, quod

D 41. Adhuc natura divina prorsus simplex; natura ergo quam dicitis unam esse Christi, composita est, an simplex? Si simplex quidem, quomodo compositus Christus? Si vero composita natura ejus, quomodo divina? Ergo vero una quidem naturis composita subsistentia, duæ vero Dominæ nostri Christi veri Dei, naturæ.

42. Si unicam naturam Dei Verbi incarnati, et non incarnatum dicatis, quomodo non aperte paternæ documenta adulteratis? Si incarnatam confitemini et non incarnati Verbi unicam dicitis, propter hoc

³ Ephes. i, 19, 20. ⁴ Psal. iii, 6. ⁵ Gen. xlix, 9.

⁶ II Cor. xiii, 4

erunt duæ naturæ Christus e Verbo et carne. Etenim propterea quod una Dei Verbi natura perfecta confessione etiam præaffirmatur et absque carne, nihil amplius ostendit adunatio in naturam, si una remansit. Petimus enim a vobis : Nonne cum natura carnis Verbi naturam incarnatam confitemini, an non? Si ergo quidem non, aut voce tantum, aut imaginandi vi, aut verbi tropo, incarnationem noscere vos conceditur. Si vero cum carnis natura naturam incarnatam fuisse Verbi dicitis, aliam incarnantem et aliam incarnatam in una composita Christi persona noscentes, quomodo numerare absque duplicitate illas valetis?

45. Unica hæc Dei Verbi incarnata natura, aut idem est ad unica hæc et in vanum additur incarnata, in cujus definitionem non omnino contendere est de quo nunc indagatio : aut cum duabus naturis eandem conclusionem communem habet, et frustra adversus nos invehantur; aut nec prorsus unica est nec duæ, et necesse est ut unam cum divisione dicant ipsi novissime loquentes ut parvuli.

44. Melioratum est aliquid de rebus in Domino naturalem meliorationem assumens post sanctam ejus resurrectionem, secundum quæ et Cyrillus Pater ad Acacium dicit et reliqui Patres, an similis omnis ejus natura quam dicunt unam, remansit? Si ergo quidem non melioratum est, aut et nunc passibilis, aut nec erat ante resurrectionem passibilis; mendaces et qui dicunt meliorationem humanitatis ejus omnes magistri; si vero meliorata est perfecta quædam natura in ipso, aut tota una ipsa est quam dicunt, et erit et divinitas ejus in progressum impassibilitatis acta : aut pars ejus progressum quæ fecit, perfecta natura est et progressum non admittens, aut unam esse perfectam naturam vel partem dicere cogentur; aut blasphemare, pieve agere audientes cum ipsis adducentur.

45. Si quemadmodum diceremus de homine, unicam naturam de Domino proflentur, pariter de homine cum sit e duobus homo, dicunt; sed bono non ex præexistente anima et corpore datur: ex cogitatione enim sola proprietatis præexponentes proprias partes. e duobus de homine dicimus; D quod vero ad Dominum non imaginandi vi præexistere Verbum præ propria compositione asserimus sicut de homine; si vero non similiter unum e duobus de Domino et de simplici homine, nec cum unica hominis natura similiter Dominum adunamus : quæ enim proponuntur e non similibus, regulari necessitate non similia : non ergo illis consentaneum penitus exemplum, licet realiter diceretur una, et tantum semper una demonstraretur hominis natura.

46. Si natura passibilis caro Verbi non visa est impassibilis propter adunationem ad ipsum, quanto magis natura impassibile Verbum, ipsum non factum est passibile propter adunationem ad passibile?

A του Λόγου μίαν φαρτέ, διὰ τὸδε αὐτὸ δύο φύσεις ἔσται ὁ ἐκ Λόγου καὶ σαρκὸς Χριστός· διότι γὰρ μία φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐντελής ἔδε προωμολόγηται καὶ ἄνευ σαρκὸς, οὐδὲν δεῖξει καινότερον ἢ ἔνωσις εἰς φύσιν, ἐὰν μία μεμύνηκεν. Πυθόμεθα γὰρ ὁμῶν· Ἄρα γε φύσει σαρκὸς τῆν φύσιν τοῦ Λόγου σεσαρκωμένην ὁμολογεῖτε, ἢ οὐχί; Εἰ μὲν οὖν οὐχί, ἢ λόγῳ μόνον, ἢ φαντασίᾳ, ἢ τροπῇ τοῦ λόγου, τὴν σάρκωσιν εἰδέναι ὁμᾶ; ἀπολείπεται· εἰ δὲ φύσει σαρκὸς τῆν φύσιν σεσαρκώσθαι τοῦ Λόγου φατέ, ἄλλην τῆν σαρκούσαν, καὶ ἄλλην τῆν σαρκουμένην ἐν τῷ ἐνὶ συνθέτῳ προσώπῳ Χριστοῦ γινώσκοντες, πῶς ἀριμεῖν ἄνευ δυάδος ταύτας δυησέσθε;

μγ'. Ἡ μία φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένη, ἢ ταυτὸν ἐστὶ τῇ μιᾷ, καὶ περιετῶς πρόσκειται τὸ σεσαρκωμένη, εἰς παράστασιν ποσοῦ οὐ συντείνον ἄλλως, περὶ οὗ νῦν ἡ ζήτησις· ἢ ταῖς δύο φύσεσι ταυτὸν συνάγει, καὶ μάτην ἡμῖν ἀντιφέρουσα· ἢ οὔτε μία πάντῃ ἐστίν, οὔτε δύο, καὶ ἀνάγκη μίαν οὖν ἐπιμερισμῷ λέγειν αὐτοῦς ἔσχατα νηπιάζοντας.

μδ'. Ἐκρεῖττώθη τι τῶν τοῦ Κυρίου φυσικῆν κρεῖττωσιν λαβὸν μετὰ τὴν ἀγίαν αὐτοῦ ἀνάστασιν, καθ' ἃ Κύριλλός τε ὁ Πατὴρ φησι πρὸς Ἀκάκιον, καὶ οἱ λοιποὶ Πατέρες, ἢ ὁμοίως ἔχουσα πᾶσα αὐτοῦ ἡ φύσις, ἦν φασὶ μίαν, μεμύνηκεν; Εἰ μὲν οὖν οὐκ ἐκρεῖττώθη, ἢ καὶ νῦν παθητῆ, ἢ οὐδὲ πρὸ τῆς ἀναστάσεως ἦν παθητῆ· ψευδεῖς τε οἱ λέγοντες τὴν κρεῖττωσιν τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ πάντες οἱ διδάσκαλοι· εἰ δὲ ἐκρεῖττώθη τελεία τις φύσις ἐν αὐτῷ, ἢ ὅλη ἢ μία αὐτῇ ἐστίν ἦν φασὶ, καὶ ἔσται καὶ ἡ θεότης αὐτοῦ εἰς προκοπὴν ἀπαθείας ἀχθεῖσα· ἢ μέρος αὐτοῦ τὸ προκόψαν τελεία φύσις ἐστὶ, καὶ τὸ προκοπὴν οὐκ ἐπιδεξάμενον, ἢ μίαν εἶναι τελείαν φύσιν, ἢ μόριον λέγειν ἀναγκασθήσονται· καὶ ἢ βλασφημεῖν ἢ εὐσεβεῖν ἀκούοντες συγκλιθήσεται.

με'. Εἰ ὁμοίως τῷ ἀνθρώπῳ μίαν τῆν φύσιν ἐπὶ τοῦ Δεσπότου φασὶν, ὁμοίως τῷ ἀνθρώπῳ καὶ τὸ ἐκ δύο φύσεων ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ εἶναι λέγουσιν· ἀλλ' ὁ ἀνθρώπος οὐκ ἐκ προὑπαρχούσης ψυχῆς τε καὶ σώματος δέδοται· ἐπινοῖα γὰρ μόνῃ τοῦ οἰκείου προθέντες τὰ ἴδια μέρη, τὸ ἐκ δύο ἐπὶ τοῦδὲ φαμεν· ἐπὶ δὲ τοῦ Κυρίου, οὐκ ἐπινοῖα προὑπάρχειν τὴν Λόγον τῆς ἰδίας συνθέσεως φαμεν ὁμοίως τῷ ἀνθρώπῳ· εἰ δὲ οὐχ ὁμοίως τὸ ἐκ δύο ἐπὶ τοῦ Κυρίου καὶ ἀνθρώπου φελοῦ, οὐκ ἐτὶ τῇ μιᾷ τοῦ ἀνθρώπου φύσει ὁμοίως ἐνοῦμεν τὴν Κύριον· τὰ γὰρ ἐξ ἀνομοίων συγκαίμενα, ἀνόμοια γραμμικαῖς ἀνάγκαις· οὐκ ἄρα οἰκεῖον αὐτοῖς πάντῃ τὸ παράδειγμα, εἰ καὶ ὄντως μία ἐλέγετο, καὶ μόνως αἰετὶ μία ἐδεικνυτο ἡ τοῦ ἀνθρώπου φύσις.

μς'. Εἰ ἡ φύσει παθητῆ σάρξ τοῦ Λόγου οὐκ ὤφθη ἀπαθῆς διὰ τὴν πρὸς αὐτὸν ἔνωσιν, πόσω γε μάλλον ὁ φύσει ἀπαθῆς Λόγος, αὐτὸς οὐ γέγονε παθητῆ, διὰ τὴν πρὸς τὸ παθητῆν ἔνωσιν; Τί οὖν πυν-

θαλεσθῶ: ἡμῶν ὡς ἀμφιβαλλομένου ὄντος ποία φύσις; Α Cur ergo petitis a nobis tanquam re in dubio proliata quæ natura aberrabat, si non divinam passibilitatem naturalem et non illam secundum inhabitatorem dicitis?

μζ'. Εἰ ἔστιν ὁ Λόγος φύσις ἀπαθής, κατὰ δὲ τὸ εἰλωδὸς λέγεσθαι αὐτοῖς ἔπαθεν αὐτὸς ὡς οἶδεν, οἶδεν ἑαυτὴν οὐκ ἀπαθῆ πάντη, εἰ μὴ ἀγνοεῖ ἑαυτὸν παθητὸν ὄντα.

μρ'. Εἰ ὡσπερ τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα μέρη ὅλου τοῦ ἀνθρώπου ὡς φυσικοῦ εἶδους φαμέν, οὕτω καὶ τὸν Λόγον καὶ τὴν σάρκα μέρη Χριστοῦ ὡς συνθέτου τινὸς μόνον, ἀλλ' ὡς φυσικοῦ εἶδους λέγομεν, εἰπέ τί τὸ ὅλον τοῦτο εἶδος;

μθ'. Τῷ ἐνὶ πάθει τῆς μιᾶς σαρκός, πῶς τὸ μὲν τοῦ ἀνθρώπου πάσχει, τὸ δὲ συμπάχει τῇ αὐτοῦ σαρκὶ καὶ οὐκ ἑαυτῷ; Καὶ ὁ συμπάσχων γάρ, ἐν ἑαυτῷ πάσχει· πῶς καὶ οὐκ ἐν τῷ πάσχοντι; εἰ καὶ δι' ἑαυτοῦ ὡσπερ καὶ ὁ πάσχων ἐν ἑαυτῷ πάσχει, καὶ οὐκ ἐν τῷ συμπάσχοντι.

ν. Τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ δύο αἱ φύσεις, εἰς δὲ ὁ θάνατος. Οὗτος οὖν εἰ μὲν κατὰ φύσιν αὐτῷ μόνον ἔτι, τῆς θνητῆς αὐτοῦ φύσεως μόνης· εἰ δὲ καὶ παρὰ φύσιν, καὶ τῆς ἀθανάτου· πῶς οὖν εἴποιτε κατὰ φύσιν ἢ παρὰ φύσιν παθεῖν τὸν Λόγον εὐδοκεῖν;

να'. Εἰ πάντως Ἰσαριθμοὺς εἶναι δεῖον ταῖς φύσεσιν, ὡς φασιν, ἐπεὶ μίαν φησὶν τῆς ἀγίας; Τριάδος τὴν φύσιν, μίαν λεγέτωσαν καὶ τὴν ὑπόστασιν· ἢ ἐπεὶ τρεῖς φαμεν τὰς ὑποστάσεις, τρεῖς λεγέτωσαν καὶ τὰς φύσεις· πολλῶ γὰρ μᾶλλον οὐκ ἔστιν ὑπόστασις ἀνούσιος, ἢ περ οὐσία ἀνυπόστατος.

νβ'. Εἰ ἡ ἔνωσις καὶ τὰ ἡνωμένα τοῦ πρός τι ἔστι πάσιν ὠμολογημένως, πῶς μετὰ τὴν ἔνωσιν οὐκ εἶναι δύο τάδε & καὶ ἡνωμένα εἶναι ὀνομάζουσιν ἀληθῶς, εἰσὶν αἰδοί; Τῆς γὰρ ἐνώσεως μὴ παυθείσης, ἀνάγκη καὶ τὰ ἡνωμένα συνεισάγεσθαι. Ἐτι μὴν εἰ μὴ πρὸ τῆς ἐνώσεως δύο ἦν τάδε αὐτὰ τὰ κατὰ Χριστὸν ἡνωμένα κυρίως· οὐ γὰρ δὴ, ὡς Νεστόριος βούλεται, καὶ προὑπῆρξε τὸ ἀνθρώπινον τοῦ Κυρίου, εἶτα ἐνοῦται· μήτε μετὰ τὴν ἔνωσιν ὄραται δύο· οὐ γὰρ ἔστι λῆξις τῆσδε τῆς ἀπεράντου ἐνώσεως· ἢ οὐδέποτε, ἢ ἐν τῇ ἐνώσει ἔστι δύο τὰ ἡνωμένα ἐν Χριστῷ ἀσυγχύτως.

νγ'. Ἐκ δύο φύσεων ἢ κοινῶν ἰδικῶν φασὶ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. Εἰ μὲν οὖν κοινῶν, καὶ πάσα ἡ ἀγία Τριάς ἐσαρκώθη καὶ ἐστυρώθη, καὶ πάσα ἡ ἀνθρωπότης ἐν αὐτῷ· εἰ δὲ ἐξ ἰδικῶν, ἢ δυνάμει, ἢ ἐνεργείᾳ εἶναι προεπινοουμένων αὐτοῖς πρὸ Χριστοῦ. Εἰ μὲν οὖν δυνάμει μόνον, ἢ μετὰ τὴν ἔνωσιν εὐθὺς γέγοναν αὐτῷ καὶ ἐνεργείᾳ δύο φύσεις· ἢ οὐκ μὲν, ἔσονται δέ ποτε, ἢ οὐδέποτε γίνονται ἐνεργείᾳ, καὶ νοοῦντ' ἂν οὕτως ἀεὶ τε ἀτελεῖς καὶ μάτην ἔχουσαι τοῦτο δυνάμει εἰς ὃ οὐποτε ἔξουσιν ἐνεργείᾳ· εἰ δὲ ἐνεργείᾳ οὕτως καὶ πρὸ τῆς κατὰ τὴν οἰκονομίαν ἐνώσεως ἴσασι τάσδε ἰδικὰς τε καὶ διεστῶσας καὶ ὑφεστῶσας τὰς δύο, ἐν τίνι πρὸς Νεστόριον διαφωνοῦσι, λεγέτωσαν.

47. Si est Verbum natura impassibilis et juxta consuetudinem loquendi apud eos passus est ipse, quomodo novit, seipsum non impassibile omnino novit, nisi seipsum passibile existens ignoret.

48. Si quemadmodum animam corpusque totius hominis partes tanquam naturalis formæ dicimus, sic et Verbum et carnem partes Christi, non quasi compositi cujusdam tantum, sed sicut naturalis formæ dicimus, dic quid tota illa forma?

49. Unica unicæ illius carnis passione quomodo pars hominis patitur, pars carni ejus et non sibi ipsi compatitur? Namque compatiens in seipso patitur; quomodo et non in patiente? Licet per seipsum sicut et patiens in seipso patiatur et non in compatiente.

50. Domini nostri Jesu Christi duæ naturæ, una mors. Quæ si secundum naturam quidem ipsi tantum est, mortalis ejus naturæ solius; si vero præter naturam, et immortalis: quomodo ergo secundum naturam vel præter naturam passum fuisse Verbum ex beneplacito dicitis?

51. Si omnino ejusdem numeri esse oporteat cum naturis, sicut aiunt, cum unicam dicimus sanctæ Trinitatis naturam, unicam asserant et hypostasim; aut cum tres dicamus hypostases, tres dicant et naturas: nam multo magis non est hypostasis absque essentia quam essentia absque hypostasi.

52. Si omnibus in professo sunt adunatio et adunata rerum ad quodlibet, quomodo post adunationem non esse duo hæc quæ et adunata merito vocant, arbitrantur isti? Non enim cessante adunatione, necesse est et adunata una induci. Adhuc tamen si ante adunationem non duo essent ista quæ in Christo specialiter adunata sunt, non enim sicut vult Nestorius, præexistit humanum Domino, deinde adunatum est, nec post adunationem videntur duo; non enim adunationis hujus absque fine cessatio est: vel nunquam, vel in adunatione sunt duo in Christo absque confusione adunata.

53. E duabus naturis aut communibus aut particularibus Dominum nostrum Jesum Christum dicunt: itaque si e communibus, cuncta quoque Trinitas sancta incarnata est et crucifixa, et cuncta in ipso. Si e particularibus, quæ scilicet aut potentia, aut operatione esse præcogitata sunt ab ipsis ante Christum, siquidem potentia tantum, vel post adunationem cito facta sunt ipsi et operatione duæ naturæ, vel non cito quidem, sed mox erunt, vel nunquam sunt operatione, et ad sic cogitandum, semper imperfectæ et vane id impotentia habentes ad quod nunquam opere devenient; si vero energia existentes et ante adunationem secundum incarnationem noscunt has particulares et separatas et substitutas duas, in quo a Nestorio differunt, dicant.

54. Si totum compositi Christi Deum et hominem confiteris, ecce totalitatem ab efficientium eam partium nominibus vocabis; quomodo ergo naturarum duplicitatem adunatam non dicis esse Christum, quæ sunt Deus et homo et partes totius hypostaseos Christi?

55. Si non duæ Dei et hominis naturæ, sed una, quænam proprie Christi est natura. Ergo realiter secundum vos Christi parens sancta Virgo et non Dei parens diceretur, quæ naturam alteram a simpliciter divina et humana genuerit.

56. Adhuc a differentiam dicentibus et non differentia numerantibus inquirendum: quasi distincta verbo dicimus et non quasi definita hypostasibus; nonne definitionem dicunt ante differentiam esse naturæ, an cum differentia? Si ergo quidem ante differentiam dixerint, erit et de omnino non differentibus definitio, sicut definiuntur et punctum, et unitas et spiritus, et ipsa differentia expers divina natura; et una ergo ipsis naturæ secundum quod unica definitur; porro secundum quod definitur, et a numero discessit; nec unicus Christi numerum, sed et Spiritus qui in ipso est particulariter et divinitatis quæ in ipso est dant numerum; si vero cum differentia, aut post differentiam, definitionem necessario vident differentiam, quomodo differentiam dicentes, definitionem differentium circa verbum non dicunt? Et quomodo non ex omnium consensu et servata adunatione secundum horum hypostasim, ea quæ verbo differunt et differentibus definiuntibus verbis quasi quibusdam limitibus definita numerant?

57. Numerus aut præ, aut una aut post existit relative ad differentiam; differentiam ergo adunatarum Domini naturarum qui continentur, numerum circa ipsam nempe differentia negotia, siquidem ante ipsam noscunt numerum, dicant ubi videntes ista aut sane diversa numeraverunt, ut ex duabus diversis ipsis sit una natura aut differentia expers, quando divisa est similitudinem habens, quando adunata est præ se admittens; si vero cum differentia aut post ipsam numerus est, necessario differentiam dantes, aut cum ipsa aut propter ipsam et rerum differentium numerum exigi videbunt.

58. Si unam e duabus, nec amplius duas naturas Domini nostri Jesu Christi esse aiunt, dicant, divina relationem de communi et particulari superante ex omnium consensu natura, alteram duarum et quibus Salvator, scilicet humanitatem, quamnam dicunt? Communem, aut particularem? Si ergo quidem particularem quamdam naturam particulariter existentem et absque Verbo forte hanc excogitant, perspicuum est quod Nestorianam impietatem sectantur. Si communem hanc dicunt, aut cogitatione, aut re, totius vero formæ essentiam aiunt; si ergo quidem cogitatione dicunt unam esse earum e quibus Salvator compositus est una natura constans, perspicuum est quod rationis naturalis circa ipsum media pars, cogitatione erit et non re, scilicet humanum pars compositionis

νδ'. Εἰ τὸ ὅλον τοῦ συνθέτου Χριστοῦ θεὸν καὶ ἀνθρώπον ὁμολογεῖς, ἰδοὺ τὴν ὁλόκληρα τῆ τῶν ἀποτελεστικῶν αὐτῆς μερῶν ἐπινομίᾳ προσαγορεύεις· πῶς οὖν τὴν δυάδα τῶν φύσεων ἠνωμένην οὐ λέγεις εἶναι Χριστὸν, ἀλλ' εἰς θεὸς καὶ ἄνθρωπος, καὶ μέρη τῆς ὅλης ὑποστάσεως Χριστοῦ;

νε'. Εἰ μὴ δύο φύσεις Θεοῦ καὶ ἀνθρώπου, ἀλλὰ μία, τίς ἰδίως Χριστοῦ ἐστὶ φύσις; Ἄρα γε ὅντιω; καθ' ὑμᾶς Χριστοτόκος ἡ ἀγία Παρθένος καὶ οὐ Θεοτόκος λέγοιτο, φύσιν ἑτέραν παρὰ τὴν ἀπλῶς θεῖαν καὶ ἀνθρώπειαν τεκοῦσα.

νς'. Ἐτι ἐρωτητέον αὐτοὺς λέγοντας τὴν διαφορὰν, καὶ οὐκ ἀριθμοῦντας τὰ διαφέροντα· ὡς διακριμένα τῷ λόγῳ φαμέν, καὶ οὐχ ὡς διορισμένα ταῖς ὑποστάσεσιν· ἀρὰ φασὶ τὸν διορισμὸν πρὸ τῆς διαφορᾶς εἶναι φύσει, ἢ σὺν τῇ διαφορᾷ; Εἰ μὲν οὖν πρὸ τῆς διαφορᾶς εἴποιεν, ἔσται καὶ ἐν τοῖς πάντῃ ἀδιαφοροῖς ὁ διορισμὸς, ὡς διορισθῆναι καὶ στιγμῆν, καὶ μονάδα, καὶ νοῦν, καὶ αὐτὴν τὴν ἀδιάφορον θεῖαν φύσιν· καὶ ἡ μία οὖν αὐτοῖς φύσις, καθ' ἃ μία, διορίζεται· καθ' ἃ δὲ διορίζεται, καὶ ἀριθμῶ ὑπέπεσεν· οὐ μόνου τε Χριστοῦ ἀριθμὸν, ἀλλὰ καὶ τοῦ ἐν αὐτῷ νοῦ ἰδίᾳ καὶ τῆς ἐν αὐτῷ θεότητος διέξασιν ἀριθμὸν· εἰ δὲ σὺν τῇ διαφορᾷ, ἢ μετὰ τὴν διαφορὰν, τὸν διορισμὸν ἀναγκαιῶς ὀρῶσι τῶν διαφερόντων, πῶς διαφορὰν λέγοντες τὸν κατὰ τὸν λόγον τῶν διαφερόντων διορισμὸν οὐ φασὶ, καὶ ὁμολογουμένως καὶ τῆς καθ' ὑπόστασιν αὐτῶν ἐνώσεως φυλαττομένης, τὰ διαφέροντα τῷ λόγῳ καὶ διαφόροι, ἁριστικοῖς; λόγοις οἷον τισὶν ὄροις διοριζόμενα ἀπαριθμοῦσιν;

νζ'. Ὁ ἀριθμὸς ἢ προϋπάρχει ἢ συνϋπάρχει ἢ μεϋϋπάρχει τῆς διαφορᾶς πάντως· τὴν οὖν διαφορὰν τῶν ἠνωμένων φύσεων τοῦ Κυρίου οἱ ὁμολογοῦντες, τὸν ἀριθμὸν τὸν κατ' αὐτὴν, ἤγουν τὰ διαφέροντα πράγματα, εἰ μὲν πρὸ αὐτῆς Ἰσασί, λεγέτωσαν, πῶ ἰδόντες αὐτὰ ἢ πότε διάφορα ἠριθμησαν, ἵνα ἐκ δύο μὲν διαφόρων μία δὲ φύσις εἴη αὐτοῖς νῦν ἡ ἀδιάφορος, ὅτε διστατο ἔχουσα τὸ ὅμοιον, ὅτε δὲ ἠνώθη τὰδε λαβοῦσα τὸ διάφορον· εἰ δὲ σὺν τῇ διαφορᾷ, ἢ μετὰ ταύτην ὁ ἀριθμὸς ἐστίν, ἀναγκαιῶς διαφορὰν δόντες, ἢ σὺν αὐτῇ, ἢ ἐπ' αὐτῇ, καὶ τὸν ἀριθμὸν τῶν διαφερόντων εἰσπραχθήσονται.

νη'. Εἰ μίαν ἐκ δύο, οὐχὶ δὲ καὶ δύο φύσεις; τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ εἶναι φασὶ, λεγέτωσαν τῆς θείας ὑπὲρ τὸν τοῦ κοινου καὶ ἰδικου λόγον οὐσης τῆς φύσεως ὁμολογουμένως, τὴν ἑτέραν τῶν δύο ἐξ ὧν ὁ Σωτὴρ, ἤγουν τὴν ἀνθρώπειαν, ὅποιαν φασὶ; κοινῆ, ἢ ἰδικῆν; Εἰ μὲν οὖν ἰδικὴν τινα ἰδιάζουσαν τε χωρὶς τοῦ Λόγου ποτὲ ταύτην οἴονται, δῆλον ὡς Nestorianῶς ἀσεβοῦσιν· εἰ δὲ κοινὴν τῆνδε λέγουσιν, ἢ τὴν ἐπινοίαν, ἢ τὴν πρᾶγματι, ὅλου δὲ τοῦ εἶδους οὐσίαν φασὶν. Εἰ μὲν οὖν τὴν ἐπινοίαν λέγουσι μίαν εἶναι τῶν ἐξ ὧν ὁ Σωτὴρ σύνθετός ἐστι κατὰ μίαν φύσιν ὑφεστῶς, σαφὲς ὡς τὸ ἡμῖς τοῦ κατ' αὐτὸν φυσικοῦ λόγου, ἐπινοία ἔσται ἔχων καὶ οὐ πρᾶγματι, ἤγουν τὸ ἀνθρώπινον μέρος τῆς συνθέσεως αὐτοῦ· εἰ δὲ κατὰ τοῦτο καὶ ἐκ τῆς Παρθένου σαρκούται, καὶ ἀνθρώποις ὑράθη, καὶ ἑσταυρώθη, καὶ τὰ λοιπὰ,

πάντως καὶ ταῦτα ἐπινοῖα καὶ οὐ πράγματι ἀληθῶς ἄ
γεγένηται· εἰ δὲ πράγματι μὲν, κοινὴν δὲ τὴν κατ'
αὐτὸν φύσιν τῆς ἀνθρωπότητος φασιν, ἔπει ἐν τῇ
κοινῇ τῇ πράγματι εἶναι λεγομένη, Ἰούδας τε καὶ
Πιλάτος ἐστίν, ἄρα καὶ οὗτοι οὐδὲν ἤττον τοῦ Δεσπό-
του ἐσταυρώθησαν, καὶ ἐκ νεκρῶν ἀνέστησαν· αὐτός
τε οὐδὲν ἤττον προέβωκε τε καὶ ἐσταύρωσεν αὐτούς
τε καὶ ἑαυτόν. Οὕτω δὲ καὶ συγγενηθῆναι αὐτῷ Ἄν-
νας τε καὶ Καϊάφας ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου νοοῦτο
ἂν. Ἀλλὰ μὴν καὶ ὁ προπάτωρ αὐτῆς Δαβὶδ, καὶ αὐτὴ
ἡ ἄχραντος μία τις οὐσα τῆς κοινῆς φύσεως, ὑφ'
ἑαυτῆς γεννηθῆναι σὺν τῷ Θεῷ Λόγῳ τὴν κοινὴν
φύσιν τῆς ἀνθρωπότητος γεννώσης λογισθεῖη· ὡν τί
ἀποκώτερον ἐξεύροι τις, ἢ βλασφημώτερον; Εἰ δὲ
λέγοιεν· Ὑμαῖς οὖν ἐν δύο φύσεσι τὸν Δεσπότην δο-
ξάζοντες, ὁποίων τούτων φατέ; ἀφθόνως αὐτοῖς ἐροῦ-
μεν, ὡς ἐκ δύο μὲν τῆς τε θείας καὶ τῆς κοινῆς ἀν-
θρωπείας ἀμφοῦ προὑπαρχουσῶν τῆς ἐνώσεως; Χρι-
στοῦ φαμεν· ἐν δύο δὲ, τῆς τε ὑπὲρ τὸν κοινὸν λό-
γον καὶ ἰδικὸν οὐσης κοινῆς θεότητος καὶ τῆς ἰδικῆς
μόνου αὐτοῦ ἀνθρωπότητος. Τὴν μὲν γὰρ ἐκ δύο
φύσεων φωνὴν συνιστῆν δυνατόν, καὶ ἐκ τῆς κατὰ
ἀφαίρεσιν λαμβανομένης φύσεως ἐκ τοῦ κοινου τῶν
ἀνθρώπων πρὸς τῇ ἐνυπάρχῳ θεότητι ἐπινοῖα οὐ-
σαν· ἐπινοῖα γὰρ καὶ θεωροῦμεν πρὸ Χριστοῦ τὰ
Χριστοῦ· τὰ δὲ ἐν αὐτῷ ὑφ'εστῶτως ὄντα ὁμολογεῖν,
οὐκ ἔστι πρὸ αὐτοῦ, ἀλλ' ἐν αὐτῷ· ὥστε τὴν ὑφ-
εστῶσαν αὐτοῦ ἀνθρωπότητα, οἱ δύο φύσεις εἰδότες
ἠνωμένως ἐν Χριστῷ φασὶ μᾶλλον, ἢ περ οἱ ἐκ δύο
φύσεων λέγοντες αὐτόν.

humanitatem, qui duas naturas noscunt adunatas in ipsam dicunt.

90. Ἐτι ἡ μία φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου ἢ νῦν σε-
σαρκωμένη, ἢν ποτε σεσαρκωμένη, ἢ οὐχί; εἰ δὲ
τοῦτο ἀναμφίβολον καὶ αὐτοῖς, ἀκουστέον παρ' αὐ-
τῶν, εἰ Θεοῦ τε Λόγου ἦν, καὶ φύσις ἦν, καὶ μία
ἦν, καὶ πρὸ τοῦ σαρκωθῆναι, σαρκωθείσα, τί ἐπ-
εκτῆσατο, ἢ τί ἀπεβάλετο; εἰ μὲν οὐδὲν ἀπεβάλετο
(οὐ γὰρ κατὰ τροπὴν εἰρηται καὶ μετουσίωσιν τὸ
σεσαρκωμένη, ὡσπερ φαμέν ἐπὶ τοῦ χρυστάλλου,
μία φύσις ὑδατος λελιθωμένη), δῆλον ὡς ἐπεκτῆσατο
σάρκα, ἢ γου ἀνθρωπότητα· αὐτὴ δὲ τί ἐστι, ποιότης
ἢ φύσις τις; εἰ δὲ πάντως φύσις αὕτη ἢ κτηθείσα
φύσις πρὸς τῇ κτησαμένη αὐτὴν μετὰ τοῦ Θεοῦ Λόγου
φύσει, πόσα· ἂν εἰεν, εἰπάτωσαν ἡμῖν εὐγνωμόνως.

91. Ἐτι ἐκ δύο φύσεων τὴν μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ
Λόγου τὴν σεσαρκωμένην ἴσασιν, ἢ Χριστοῦ μόνον; εἰ
μὲν Χριστοῦ μόνον, κακούργως περὶ Χριστοῦ
ἀνακρινόμενοι παρ' ἡμῶν, οὐ διὰ τοῦ αὐτοῦ ὀνόμα-
τος, ἀλλὰ διὰ τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν περὶ τῶν φύσεων
ἀπολογία ποιῶνται. Εἰ δὲ καὶ τοῦ Λόγου τὴν μίαν
φύσιν ἐκ δύο λέγειν τολμῶσιν, ἔσται καὶ αὕτη δηλαδὴ
ἐκ θεότητος τε καὶ ἀνθρωπότητος καθ' αὐτὴν νοου-
μένη· καὶ σαρκωμένη δὲ πάλιν, ἐτέραν φύσιν σαρκὸς
ἐπικτησαμένη· τριπλῆ δὲ ἀντὶ διπλῆς ἐκ δύο σαρκῶν
καὶ μιᾶς θεότητος συγκεροτημένη.

92. Ἐτι ἔπει ἐκ δύο φύσεων ἐν τι γενέσθαι φασί,
πευστέον αὐτῶν τὸ ἐν τούτῳ τίνι λόγῳ ἐν φασιν; ἢ
γὰρ τῷ ὀνόματι, ἢ τῷ γένει, ἢ τῷ εἶδει, ἢ τῷ ἀρι-

PATR. GR. LXXXVI.

ejus. Si vere circa illud et e Virgine incarnatur et
ab hominibus visus est, et crucifixus est, et reliqua,
prorsus et illa cogitatione, nec re vere facta sunt.
Si vero re quidem, cōmunein vero de ipso natu-
ram humanitatis asserunt, quandoquidem in hac
communi dicta quæ in re existit Judas et Pilatus
sunt, ergo et isti non minus quam Dominus cruci-
fixi sunt et a mortuis resurrexerunt; ipseque non
minus et ipsos et se ipsum et tradidit et crucifixit.
Sic et una cum ipso natos et Annas et Caiphas ex
sancta Virgine excogitaretur. Sed et ejus avus David
et ipsa immaculata unica quædam existens hujus
communis naturæ ab ipsa genita diceretur, ab ipsa,
inquam, humanitate eum Deo Verbo communem
naturam gignente. Quorum quid absurdus invenies,
vel magis blasphemum? Si autem dixerint: Vrs
ergo e duabus naturis Dominum celebrantes, qua-
rumham illarum dicitis? Absque invidia ipsis re-
spondebimus, quasi e duabus quidem et divina et
commun humani præexistentibus adunationi Chri-
sti ambas dicimus; in duabus vero, communi divi-
nitate quæ commune verbum et particulare superat,
et particulari ipsius solius humanitate. Namque e
duabus naturis vocem stabilire possibile est, et ex
natura per extractionem assumpta ex hominum
communi natura ad divinitatem intus permanentem
cogitatione existentem. Cogitatione enim et ante
Christum ea quæ in Christo sunt contemplamur;
quæ vero in ipso reipsa sunt cōsisteri, non est illud
ante ipsum, sed in ipso; ita ut subsistentem ipsius
Christo, dicunt magis quam qui e duabus naturis

59. Adhuc unica Dei Verbi natura quæ nunc in-
carnata est, eratne olim incarnata, an non? Si vero
illud indubitabile et ipsis, ex ipsis audendum, si
Dei Verbi erat, si natura, si unica, si antequam
incarnaretur incarnata, quid acquisivit, quidve
perdidit? Si nihil quidem perdidit; non enim per
tropolium et communicationem dicitur illud, incarnata,
sicut dicimus de glacie, una natura aquæ in lapidem
conversa, perspicuum est quod carnem, id est hu-
manitatem acquisivit. Ipsa vero quid est? nam
qualitas aut natura quædam? Si vero penitus natura
ipsa acquisita natura ab acquirente ipsam unica Dei
Verbi natura, quales sint nobis fide integra dicant.

60. Adhuc e duabus naturis unicam Dei Verbi
natoram incarnatam dicunt, aut Christi tantum? Si
Christi quidem tantum perverse circa Christum
judicati a nobis, non propter nomen, sed propter
Deum Verbum apologiam de naturis faciunt. Si vero
et Verbi unicam naturam e duabus dicere audent.
erit et ipsa sane e divinitate et humanitate secun-
dum ipsam cogitata; et incarnata rursus, aliam
carnis naturam acquirens, triplex autem pro dupli-
ci, e duabus carnibus et una divinitate compo-
sita.

61. Adhuc cum e duabus naturis unum quoddam
feri dicant, ab eis inquirendum illud unum quæ
ratione unum dicunt? Aut enim nomine, aut genere,

ἄut forma, aut numero unum esse aliquid dicunt : præter ista enim, aliter unum quid dicere non valemus. Itaque si nomine unum quoddam factum est, tantum similitudine appellationis adunata sunt duo hæc, diversa vero natura et incomposita ad invicem adhuc sunt, et homo tantum, aut Deus tantum, aut aliud quoddam quod nec Dei, nec hominis nomen retinet de utroque prædicabitur. Si autem genere est unum existens a quo conficitur Deus et homo, ejusdem generis ergo hæc : cur ergo commune ipsis magisque universale Dei genus quæerere satagendum? Quomodo porro, illius recentis adunationis occasione, illud antiquissimum genus ab ipsis excogitatum est? Si vero forma unum dicunt, duo omnino aut plura erunt individua in ipso, id est, hypostases; et in duabus personis vel in pluribus cogitatur Christus; unicam vero formam et divinitatis et humanitatis esse quomodo ratiocinandum, intellectu majus est. Si vero de istis nihil rationi consentaneum, necessario unum numero esse, quod e duabus naturis fit reliquum est; quod autem unum numero dicitur, unum hypostasi existens dicimus, et non natura unum, ideo quemadmodum numerus unusquisque numerorum aut monadum compositione quod sit unum aliquid habet, sic et hypostases naturarum compositione proprietatumque conjunctione constant, vel saltem naturæ unius et proprietatis connexionem : nam natura unum esse incompositæ prorsus monadis proprium est.

62. Si quia non duas naturas ad litteram de Christo proferunt Patres, aiunt prætermittendam vocis novitatem, aut quemdam unicam naturam simpliciter dicentem recipiant, aut et ipsi talem vocem ne temere dicant, quando nos et naturas sed et duas dicentes audimus exquisitos inter magistros.

63. Dei Verbi natura unica tanquam incarnati est, aut et tanquam absque carne? Si tanquam incarnati quidem, ante incarnationem non una erat, sed semiuna, aut quædam pars talis; adhuc nec Pater, nec Spiritus sanctus unius erit naturæ perfectæ. Si autem et ante incarnationem una erat, vel nihil apposuit naturale ad hypostasim Verbi caro, et fallax secundum hypostasim celebrata naturarum adunatio, vel apposita unam naturam naturæve partem conjunxit priori Verbi unice naturæ.

Α θμῶ ἐν εἶναι τι λέγουσι· παρὰ γὰρ τάδε, ἐτέρως ἐν τι λέγειν οὐκ ἔστιν. Εἰ οὖν τῷ ὀνόματι ἐν τι γέγονε, μόνον ὁμωνυμία ἠνώθησαν τὰ δύο, ἑτεροφυῆ δὲ καὶ ἀσύμβατα ἀλλήλοις ἐστὶν ἐστίν, ἀνθρωπός τε μόνον, ἢ θεὸς μόνον, ἢ ἑτερόν τι, ὃ μήτε θεοῦ μήτε ἀνθρώπου ἐστὶν ὄνομα, ἑκατέρω ἐπικληθήσεται· εἰ δὲ τῷ γένει ἐστὶν ἐν τὸ γενόμενον ὑφ' ὃ τελεῖ θεὸς καὶ ἄνθρωπος, ὁμογενῆ ἄρα τάδε. Τί δὲ ἄρα τὸ κοινόν τε αὐτοῖς καθολικώτερόν τε θεοῦ γένος ζητητέον; πῶς τε ἀπὸ προσφάτου ἐνώσεως τόδε ἀρχαιότατον γένος αὐτοῖς ἐπενοήθη; Εἰ δὲ τῷ εἶδει ἐν αὐτὸ φασι, δύο πάντως ἢ καὶ πλείονα ἐστὶ τὰ ὑπ' αὐτὸ ἄτομα, ἦγουν ὑποστάσεις, καὶ ἐν δύο προσώποις κελταὶ ἢ ἐν πλείοσι· Χριστὸς· ἐν δὲ εἶδος θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος εἶναι ὅπως λεγόμενον, ἀδιανόητον· εἰ δὲ τούτων οὐδὲν εὐλογον, ἐξ ἀνάγκης ἐν τῷ ἀριθμῷ εἶναι τὸ ἐκ δύο φύσεων γενόμενον ὑπολείπεται· τὸ δὲ ἀριθμῷ ἐν λεγόμενον, τὸ τῇ ὑποστάσει ἐν ὃν φαμεν, καὶ οὐ τὸ τῇ φύσει· ἐν· διότι ὡσπερ ἀριθμὸς ἕκαστος συνθέσει ἀριθμῶν ἢ μονάδων τὸ ἐν τι εἶναι ἔχει, οὕτως καὶ αἱ ὑποστάσεις συνθέσει φύσεων καὶ ιδιωμάτων συμπαρήψει ὑφίσταται, ἢ τοῦλάχιστον συμπλοκῆ φύσεως μιᾶς καὶ ιδιώματος· τὸ γὰρ φύσει ἐν εἶναι, ἀσυνθέτου πάντη μονάδος ἰδιὸν ἐστὶ.

ἔβ'. Εἰ δὲ τὸ μὴ εἰρηκεῖν τοὺς Πατέρας δύο φύσεις αὐτολεξεῖ ἐπὶ Χριστοῦ, ὑποστῆλασθαι φασι, τὴν καινοφωμίαν, ἢ δεξιᾶτωςάν τινα μίαν φύσιν ἀπλῶς λέγοντα, ἢ καὶ αὐτοὶ τὴν τοιάνδε φωνὴν μὴ προπετευσέσθωσαν, ὅπου γε ἡμεῖς καὶ φύσεις, ἀλλὰ καὶ δύο, λέγοντας· ἀκούομεν τοὺς ἐκκρίτους τῶν διδασκάλων.

ἔγ'. Ἡ τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσις μία ὡς σεσαρκωμένου ἐστίν, ἢ καὶ ὡς ἀσάρκου; εἰ μὲν οὖν ὡς σεσαρκωμένου, πρὸ τῆς σαρκώσεως οὐ μία ἦν, ἀλλ' ἤμισυ μιᾶς, ἢ τι τοιάνδε μόριον· ἐτι μὴν οὐδὲ ὁ Πατήρ ἢ τὸ ἅγιον Πνεῦμα μιᾶς ἐστὶ φύσεως τελείας. Εἰ δὲ καὶ πρὸ τῆς σαρκώσεως μία ἦν, ἢ οὐδὲν προσέθηκε φυσικὸν ἢ σὰρξ τῇ ὑποστάσει τοῦ Λόγου, καὶ ψευδὴς ἢ καθ' ὑπόστασιν ἐνωσις φύσεων δοξαζομένη, ἢ προσθεῖσα μίαν φύσιν ἢ μόριον φύσεως ἐπισυνῆψε τῇ προτέρῃ φύσει μιᾶ τοῦ Λόγου.

ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ ΤΩΝ ΑΓΙΩΝ.

TESTIMONIA SANCTORUM.

Sed cur nos, aiunt, undequaque circumvenientes, ad vestram compellitis sententiam? Nos enim quod ad litteram Patrum documentum hausimus circa Christum, unam videlicet Dei Verbi naturam incarnatam secundum sanctum Athanasium et Cy-

Δ Ἄλλὰ τί ἡμᾶς, φασι, πανταχόθεν περιτρέχοντες, εἰς τὴν ὑμετέραν δόξαν συναλεύετε; ἡμεῖς γὰρ ἦν αὐτολεξεῖ διδασκαλίαν πατρικὴν ἴσμεν περὶ Χριστοῦ, εἶπουν μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην κατὰ τὸν ἅγιον Ἀθανάσιον καὶ Κύριλλον,

ὁμοίως δὲ ἦν φατε ξυνοφωνίαν οὐδαμοῦ τοῖς Πατράσι· **A** rillum; vos autem quam affertis alienam appellationem, nullibi apud Patres clare enuntiatam invenimus, scilicet duas naturas quæ tamen disjungere queunt in Christo.

Καὶ τοί γε, ὦ οὔτοι, ὁ ὑμέτερος καθηγητῆς Σι-
θῆρος βοᾷ, ὡς πλείστοι τῶν ἁγίων Πατέρων ἀδια-
δίχτως ἐχρήσαντο τῇ τῶν δύο φύσεων φωνῇ· πῶς
οὖν τάναντία ὑμεῖς λέγετε; ἀλλ' ὄντως κατὰ τὸ
εἰρημένον τῇ Σοφίᾳ· « Προφασίζεται ἀνὴρ θέλων
χωρίζεσθαι φίλου. » Ἐπεὶ οὐδὲν ἰσχυρὸν ἢ λόγου
ἄξιον ἢ ἀκριβὲς ἔχει ὑμῖν ἢ ἀφορμὴ τῆς πρὸς ἡμᾶς
διενέξεως αὕτη, ἐτοιμῶς καὶ πολυτρόπως σὺν Θεῷ
παραστήσομεν. Πρῶτα μὲν γὰρ εἰ τῆν ἐν δυάδι φύ-
σεων ἀδιαιρέτω ὁμολογίᾳ ἐπὶ τοῦ Κυρίου σέβοντες,
πρὶ τὴν ἑτέραν διαφωνοῦμεν ὑμῖν ἐξαγγελίαν τοῦ
δόγματος, ἡγουν τὴν λέγουσαν μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ
λόγου σεσαρκωμένην, καὶ μὴ μᾶλλον ὑμῶν καὶ
τῆδε ἀσμενιζόμεθα, ὅντως ἂν καλῶς διεστέλλεσθε
παρ' ἡμῶν· εἰ δὲ καὶ ταύτην ὡς τὴν αὐτὴν δὲ πάντη
οὕσαν τῇ ἑτέρᾳ συναποδεχόμεθα, πῶς ἀγέντες τὸ
ἀνακρίνειν αὐτὸ τοῦτο, εἰ ἀληθῶς ταυτὸν ἐστὶ τῇ
δυνάμει τὸ λέγειν μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ σεσαρκωμέ-
νην, καὶ δυάδα φύσεων Χριστοῦ καθ' ὑπόστασιν
μίαν ἡνωμένην, τῷ μὴ ἐπὶ τῶν αὐτῶν λέξεων τοῖς
Πατράσι κειμένην τῆνδε τὴν ἔννοιαν, παραιτεσθαι
φατε τὴν τοιαύτην ὁμολογίαν; εἴπερ γὰρ μὴ ἐστὶ
καὶ ἐκ παραλλήλου τι τὸ αὐτὸ λέγειν ἐν τῷ, Ἄκούσατε
ταῦτα, πάντα τὰ ἔθνη, ἐνωτίσασθε, πάντες οἱ κατοικ-
οῦντες τὴν οἰκουμένην, λεγέτωσαν ἡμῖν τί τὸ ἀκούειν
παρὰ τὸ ἐνωτίζεσθαι, καὶ ποῖα τὰ ἔθνη, ποῖα δὲ οἱ
κατοικοῦντες τὴν οἰκουμένην; Εἰ δὲ καὶ τοῦ αὐτοῦ
ἤτοι σημαينوμένου, τῷ μὴ αὐτολεξεῖ διὰ τῶν Πατέ-
ρων εἰρησθαι τὴν διὰ τῆς δυάδος ὁμολογίαν παραι-
τοῦνται, εἴπερ ὄντως σκῶλον ἀξιόλογον, καὶ σκαν-
δάλου αἰτίον ἐστὶ τὸ λέγειν εὐσεβῆ ἔννοιαν, χωρὶς
τῆς ἐπὶ λέξεως αὐτῆς τινων προεγνωσμένων Πατέ-
ρων εὐσεβῶν συμφωνίας, πρῶτον μὲν οὐδεὶς Περσῶν
ἢ Ῥωμαίων ἢ Φράγγων ἢ Ἰνδῶν οὔτε προφήτην οὔδὲ
τὸν Κύριον αὐτὸν ἀποδέξεται τὰ εὐσεβῆ δόγματα
διαλεγόμενον, ἐπεὶ οὐ γνωστὰ αὐτοῖς προὑπάρχου-
σιν αἱ λέξεις αἱ παρ' αὐτῶν ἰδικῶς λεγόμεναι, ἐὰν
μὴ δι' ἑτέρων αὐτοῖς ἐρμηνευθῶσι λέξεων ἄλλοίων
τε φωνῶν καὶ ποικίλων περιφράσεων· ἄλλως δὲ
οὐδὲ Ἑβραῖοι πεισθήσονται, ὅτι ὄντως εἰκὼν τοῦ
Θεοῦ καὶ χαρακτήρ καὶ ἀπαύγασμα ὁ λόγος αὐτοῦ
ἐστίν, ἐπεὶ μὴ ἐστὶ τοῦτο αὐτολεξεῖ που ἐν τῇ Πα-
λαιᾷ· οὔτε Σαμαρεῖται περὶ κρίσεώς τι καταδέξον-
ται μελλούσης, ἐπεὶ οὐκ ἐλέχθη ῥητῶς τὰ περὶ αὐτῆς
Μωϋσῆ πη· ἀλλ' οὐδὲ Ἀρειοὶ καὶ Εὐνόμοιοι καὶ οἱ
λοιποὶ τὴν τοῦ ὁμοουσίου ἢ συναϊτοῦ φωνὴν ἐπὶ τοῦ
Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀν-
έξονται, ἐπεὶ μήτε τῇ ἁγίᾳ Γραφῇ πη εἴρηται αὐτο-
λεξεῖ τάδε, μηδὲ τοῖς πρὸ αὐτῶν Χριστιανικοῖς συγ-
γράμμασι.

Ἄλλ' οὐδὲ αὐτὴν τὴν ὑπὸ τοῦ Πατρὸς ἡμῶν Ἀθα-
νασίου φωνὴν ἐπὶ τοῦ Κυρίου λέγουσαν μίαν φύσιν
τοῦ Θεοῦ λόγου σεσαρκωμένην καταδεχόμεθα· οὐ

Et sane, o vos, vester dux severos clamat, quod
sanctorum Patrum plerique, nec convictis digne,
duarum naturarum dictione usi sint; quomodo igitur
contrarium vos objicitis? Sed reipsa secundum
dictum a Sapientia: « Occasiones quærit homo
qui vult recedere ab amico ». Cum nihil validum
aut sermone dignum aut accuratum habet vobis
conatus diversitatis a nobis iste, apte et diverso
modo cum Deo instabimus. Primo quidem si con-
fessionem duplicitatis naturæ indivisibilis de Do-
mino pie cogitantes, circa reliquam a vobis dissen-
timus expositionem dogmatis nempe quæ unam
Dei Verbi dicit naturam incarnatam, et non magis
quam vos et illam benigne amplectimur, reipsa
bene a nobis elongamini. Si vero et illam ipsam
tanquam eandem omnino existentem quam alteram
vobiscum admittimus, quomodo illud discernere
negligentes, si vere idem est virtute dicere unam
naturam Dei Verbi incarnatam et naturarum Christi
duplicitatem secundum hypostasim unam aduna-
tam, eo quod verbis iisdem non inveniamus in
Patribus explicatam notionem, quomodo, inquam,
rejiendam dicitis talem confessionem? Si tamen
non licet parallelismum in loquendo dicere: Audite
hæc, omnes gentes, auribus percipite omnes qui
habitis orbem, dicant nobis quid audire et quid
auribus percipere; quid gentes, et quid qui habitant
orbem? Si vero et eadem re existente designata,
eo quod ad litteram a Patribus non dicta est con-
fessio renuunt, si tamen reipsa offendiculum atten-
tione dignum et scandali causa est piam dicere
notionem absque loquelæ ipsius quorundam
præcognitorum Patrum piorum harmonia, primo
quidem Persarum aut Romanorum, aut Phran-
gorum (Francorum?) aut Indorum, sive prophet-
tam, sive Dominum ipsum recipiet pia do-
gmata proponentem cum ignotæ ipsis sint voces
quæ ab eis proprie dicuntur, nisi per alias ipsis
interpretentur voces et aliorum sonorum et diver-
sarum periphrasium. Aliter nec Hebræi ad fidem
devenit, quia reipsa imago Dei et character et
splendor Verbum ejus est, cum non sit illud ad lit-
teram usquam in Veteri Testamento. Nec Samari-
tani de judicio futuro quidquam admittent, cum
non ad litteram usquam in Moyse quidquam de eo
legatur. Sed nec Ariani vel Eunomiani et reliqui
vocem omoousii aut consubstantialis et coæterni de
Patre et Filio et Spiritu sancto sustinebunt, cum
nullibi in sancta Scriptura ad litteram hæc dicantur,
nec in Christianis scriptis ante ipsos.

Sed nec ipsam Patris nostri Athanasii vocem de
Domino dicentem unam Dei Verbi naturam incar-
natam admittimus: non enim est et ab eis qui

* Prov. xviii, 1.

ante illum fuerunt dicta, licet et notionis hujus vis antiquitas vix in confesso esset : Verbum enim caro factum est, audimus a Theologo : quod certe una natura Dei Verbi incarnata est, non audivimus ab ipso, sed ex hoc ipso : Verbum caro factum est intelleximus. Simpliciter autem si notionibus suis non magis obtemperamus quolibet modo prædicatis, sed dictiones sequimur, omne documentum primo pronuntiatum quamvis rectum prorsus sit, novitatem redolere judicabitur et audientes scandalizabit. Per recentioris enim compositionis voces prorsus dicuntur prænuntiata documenta, ubi sæpe et ipsos sanctæ Scripturæ ad litteram expositos textus per ingenii acumen veros esse novimus, et secundum allegorias aliquando tanquam mendaces consideramus. Quippe : Introducam vos in terram lacte et melle manantem, de plagis a Jordane ad Euphratem dictum, commentum esset nisi adjuvante imaginandi vi nosceremus quod herbis et plantis fertiliter abundaret terra ; ubi multa pascua, multæ oves et altitia et greges ; ubi animalia ista, et lactis copia ; similiter ubi plantæ multæ, plurimæ sunt e floribus mellificantes apes ; ubi plures illæ ab ipsisque mel copiosum ; et quando ergo dicit : « Si oculus tuus scandalizat te, eum projice abs te », dictioni cogitationive prius attendendum, siquidem littera occidit, spiritus vero vivificat, sicut vos respondetis nobis.

Sed pariter ad hoc dicretis : Quid ergo, pium signum habente prima voce secundum vos novam effingitis, nisi quia quid machinamini notioni oppositum ? Licet enim et ad vos merito sicere quod quarum vocum usus idem, harum abundantia vana ; sed considerandum quomodo eadem et iis qui emittunt aliam dictionem ab initio et iis qui omnem talem piam confessionem in dubio erunt. Namque si idem est : Verbum caro factum est, et dicere unam naturam Dei Verbi incarnatam, cur illa nobis introducta est ? Cur si idem est : « Ego et Pater unum sumus », additum est et consubstantialia de Patre et Filio ? Si etiam propter quosdam duas naturas in Christo dicentes, propria habentem utrumque non solum secundum sermonem physieum, sed et secundum hypostaseos existentiam scilicet et Verbum et carnem Domini, et non ipsum Verbum carnem assumpsisse dogmatizantes in una secundum hypostasim adunatione, necessario oportuit dicere unicam Dei Verbi naturam incarnatam, ut et significetur naturarum duplicitas per id quod dicitur, incarnata natura quasi ad aliquid, namque ad incarnantem dicitur. Et perspicuum est quod non in monade res ad aliquid sunt ; ut etiam locus impiis non datus sit propter lemma vocis duarum naturarum dividere hypostasim unicam, in imprudentibus eodem nomine significata natura. Et sæpe loco essentialis et loco personalis hypostaseos

A γάρ ἐστι καὶ τοῖς πρὸ αὐτοῦ τυχὸν εἰρημένη, εἰ καὶ τῆς ἐνοίας αὐτῆς ἦν ἡ δύναμις πάλαι ὠμολογημένη· Ὁ Λόγος γὰρ σὰρξ ἐγένετο, ἡκούσαμεν ἐκ τοῦ Θεολόγου· τὸ μέντοι μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην εἶναι, οὐκ ἡκούσαμεν σὺν αὐτῷ, ἀλλ' ἐνοήσαμεν ἐξ αὐτοῦ τοῦδε τοῦ, « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο » ἀπλῶς δὲ εἰ μὴ ταῖς ἐνοίαις ; ταῖς εὐσεβέσιν μᾶλλον παιθόμεθα ὅπως οὖν ἐξαγγελλομέναις, ἀλλὰ ταῖς λέξεσιν ἐπόμεθα, πᾶσα διδασκαλία πρῶτως λεγομένη, καὶ ὀρθῶς πάντῃ ἔχοι, καινοφωνεῖν κριθήσεται, καὶ σκανδαλίσει τοὺς ἀκροατάς· διὰ καινοτέρας γὰρ συνθέσεως λέξεων πάντως ; εἰρηται τὰ πρόσφατα διδάγματα, ὅπου γε πολλάκις καὶ αὐτάς τῆς ἁγίας Γραφῆς τὰς ῥητῶς ἐγκαιμένας χρήσεις, διὰ περινοίας γινώσκομεν ἀληθεῖς εἶναι· καὶ κατὰ ἀλληγορίας ἐστ' ὅτε, ἐπεὶ τοῖ γε ὡς ψευδεῖς θεωροῦμεν· τὸ γὰρ, Εἰσάξω ὑμᾶς εἰς γῆν ῥέουσαν γάλα καὶ μέλι, περὶ τῆς ἀπὸ Ἰορδάνου μέχρις Εὐφράτου χώρας εἰρημένον, ψευδὲς ἂν εἴη, εἰ μὴ διὰ περινοίας γινώμεν ὅτι πολύφυτος καὶ βοτανώδης ἡ γῆ· οὐ δὲ πολλὰ βοσκαί, πολλὰ κτήνη καὶ θρέμματα καὶ ποιμναί· οὐ δὲ ζῶα τάδε, καὶ γάλακτος ἀφθονία· ὁμοίως τε ὅπου πολλὰ βοτάναι, πλεῖστα εἰσιν αἱ ἀνθολόγοι μέλιται· οὐ δὲ πλείους αὐται, καὶ τὸ ἐκ τῶνδε μέλι πολὺ· καὶ ὅτε σὺν λέγει· « Ἐὰν ὁ ὀφθαλμὸς σοῦ σκανδαλίξῃ σε, ἐκβαλε αὐτὸν ἀπὸ σοῦ, » τῷ ῥητῷ ἢ τῇ διανοίᾳ προσεκτέον πρῶτως, εἴπερ τὸ γράμμα ἀποκτείνει, τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ, ὧ οὗτοι, ἀποκρίσασθε ἡμῖν.

C 'Ἄλλ' ἴσως πρὸς τὰδε εἴποιτε· Τί οὖν ὅπως τὴν εὐσεβῆ σημασίαν ἐχούσης τῆς πρώτης φωνῆς, δευτέραν ὑμεῖς καινοουργεῖτε, εἰ μὴ τι σκαιωρεῖτε κατὰ τῆς ἐνοίας ; ἔξῃν γὰρ εἰπεῖν καὶ πρὸς ὑμᾶς εὐκαίρως ὅτι ὡς ἡ χῆσις ἡ αὐτῆ, τούτων ἡ πολυτέλεια περιττῆ· ἀλλὰ σκεπτέον ὡς τὰ αὐτὰ καὶ τοῖς τῆς ἐτέρας φωνῆς ἀρχῆθεν προβαλλομένοις, καὶ πᾶσαν τοιάνδε εὐσεβῆ ὁμολογίαν ἀπορηθήσεται. Τί γὰρ ἂν εἰ ταυτὸν ἐστὶ τῷ· Ὁ Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, » τὸ λέγειν μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην, αὐτῇ ἡμῖν ἐπεισυνέθη ; τί δὲ εἰ ταυτὸν ἐστὶ τῷ· « Ἐγὼ καὶ Ὁ Πατήρ ἐν ἑσμεν, » προσεφράσθη καὶ τὸ ὁμοούσιον τοῦ Πατρὸς πρὸς τὸν Υἱόν ; εἰ δὲ οὕτως διὰ τινὰς δύο φύσεις λέγοντας Χριστοῦ, ἰδίως ἔχουσιν ἑκατέραν οὐ μόνον κατὰ λόγον φύσιν, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν ὑπαρξίν αὐτῆς τῆς ὑποστάσεως, ἡγουν τὸν γε Λόγον καὶ τὴν σάρκα τοῦ Κυρίου, καὶ οὐκ αὐτὴν τὴν Λόγον σεσαρκωσθαι δογματίζοντας ἐν μιᾷ τῇ καθ' ὑπόστασιν ἐνώσει, ἀναγκαίως ἐδέξασθε λέγειν μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην, ἵνα καὶ σημαίηται τὸ διττὸν τῶν φύσεων διὰ τοῦ ὡς πρὸς τι λέγεσθαι τὴν σεσαρκωμένην φύσιν· πρὸς γὰρ τὴν σεσαρκωσάν εἰρηται· καὶ δῆλόν ἐστιν, ὡς οὐκ ἐν μονάδι τὰ πρὸς τί ἐστι, χώρα τε τοῖς δυσεσθεῦσι μὴ δοθῆ διὰ τοῦ λήμματος τῆς τῶν δύο φύσεων φωνῆς διαχάζειν αὐτῶν τὴν μίαν ὑπόστασιν, ἐν τοῖς ἀπερισκέπτοις ὁμωνυμοῦσης τῆς φύσεως· καὶ πολλάκις ἀντὶ οὐσίας καὶ ἀντὶ προσωπικῆς δὲ ὑποστάσεως

¹ Matth. v, 29. ² Joan. x, 30.

λεγομένης, δέον ἄρα καὶ διὰ τὸ καινότερος πάλιν ἅ dictæ, oportet, et ob id quod recentius iterum et per antithesim impie degentes quidam unam naturam, juxta mutationem aut confusionem, factam Verbi enanthropesim, dogmatizant, oportet, inquam, novam effingere nos vocem talem quæ finem oppositum ad dictos hæreticos, sicut et una natura Dei Verbi incarnata, servat, et a novissimis nascentibus male credentibus scernitur. Prima vox exitum hunc clare non habet, et duas naturas unius Christi adunatas secundum unam hanc ipsius hypostasim manifestare. Quod enim prima vox introducendo hæc incarnatum aliquid et incarnantem dicebat, illud tantum per duplicitatem altera dicit: quod autem unum esse illa per monadem constituere intendit, illud per unius Christi secundum hypostasim adunationem altera constituetur. Illa enim quidem tacuit adunationem et adunatorum totalitatem, scilicet Christum, sufficienter monadis et connexionis notionis indicationem præbens quasi demonstrante tum connexorum duplicitatem, tum singularitatem compositionis, quæ quidem esse duo conjecta dicit: nec vero particulariter hujus totalitatis partes vocare novit, nec tacere unam hypostasim creditur, nec prætergrede adunationem sinit, nec omnibus non ostendere vult, cujus personæ existentem cognoscere hujus naturalis duplicitatis adunationem et hypostaticam monadem, unum amborum statuens nomen.

Ἄρα οὖν ἐπεὶ καὶ Ἄρειος μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου σσαρκωμένην φησὶ, βουλόμενος δεῖξαι ὡς οὐ πάντῃ τῆς τοῦ Πατρὸς φυσικῆς ἀτραφίας ἐστὶ καὶ ὁ Υἱός· καὶ Ἀπολιναρίου τὴν αὐτὴν λέγει ἀπαρἀλλάτως φωνῆν, ἀπὲρ νοῦ ψυχικοῦ βουλόμενος εἶναι ἐν τῷ Κυριακῷ ἀνθρώπῳ τὸν Λόγον, ἤγουν τῆ φυσικῆσιν σαρκὶ αὐτοῦ, ἀλόγου φύσεως τίνος ἑτεροφυσῶς ἡμῖν παριστάμενον εἶναι τὴν ἐκ τῆς οἰκονομίας εὐεργεσίαν. Εὐτυχῆς δὲ τὸ αὐτὸ ἀπαρἀρώτῳ φωνῆ, ἀλλ' οὐχὶ ἐνωίᾳ φησὶ· ὡς γὰρ τοῦ Λόγου αὐτοῦ εἰς σάρκα μετουσιωθέντος, καὶ οὐδὲν ἔχοντος ἡμῖν ὁμοούσιον τοῦ Κυρίου λέγει τὸ μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σσαρκωμένην, καθὼς Γρηγόριος ὁ Θεολόγος ἐν τῷ πρὸς Κληθόνιον φησὶ περὶ τούτων αὐτῶν· ὅτι τὰς μὲν εὐσεβεῖς λέξεις ὁμολογοῦσι περὶ ἃς τὸν νοῦν κακουργοῦσι· καὶ μετὰ βραχεία πάλιν, ἐπειδὴ αἱ αὐταὶ λέξεις καλῶς μὲν ἐξηγηθεῖσαι τὸ εὐσεβὲς ἔχουσι, κακῶς δὲ νοούμεναι, τὸ δυσσεβὲς ἔχουσι.

Οἱ ἀπὸ Νεστορίου δὲ καὶ ἐν ἄπο Νεστορίου, δύο φύσεις Χριστοῦ ἡνωμένας ἀδικαιρέτως λέγουσι, καθ' ἃ μαρτυρεῖ ἐν τῇ πρὸς Σούκενσον δευτέρῃ ἐπιστολῇ Κύριλλος ὁ διδάσκαλος· λέγουσι δὲ τὸ ἀδικαιρέτον καὶ τὴν ἔνωσιν καὶ οὗτοι ὑπόουλως· οὐ καθ' ὑπόστασιν γὰρ, οὐ κατὰ τὴν τῶν φύσεων αὐτῶν συμπλοκὴν, ἀλλὰ τῇ ἰσοτιμίᾳ, τῇ ταυτοβουλίᾳ, τῇ αὐθεντίᾳ, ἡνωσθαι ἀδικαιρέτως μὲν, σχετικῶς δὲ ὁμολογοῦντες τὸν Λόγον τῇ σαρκί· εἰ καὶ τὰς φύσεις αὐτὰς εἶναι τῶν προσώπων τὰς ἡνωμένας κατὰ γνώμην φασίν. Ἀναγκαῖον δὲδεικται εἶναι, ὡς οἶμαι, μὴ ταῖς φωναῖς ἀπλῶς προσέχειν, ἀλλὰ τοῖς νοήμασι· καὶ εἴ τις μὲν καινότερα φωνὴ ἐστὶ, τῇ ἀνάκαθεν δὲ καὶ ἐξ ἀρ-

dictæ, oportet, et ob id quod recentius iterum et per antithesim impie degentes quidam unam naturam, juxta mutationem aut confusionem, factam Verbi enanthropesim, dogmatizant, oportet, inquam, novam effingere nos vocem talem quæ finem oppositum ad dictos hæreticos, sicut et una natura Dei Verbi incarnata, servat, et a novissimis nascentibus male credentibus scernitur. Prima vox exitum hunc clare non habet, et duas naturas unius Christi adunatas secundum unam hanc ipsius hypostasim manifestare. Quod enim prima vox introducendo hæc incarnatum aliquid et incarnantem dicebat, illud tantum per duplicitatem altera dicit: quod autem unum esse illa per monadem constituere intendit, illud per unius Christi secundum hypostasim adunationem altera constituetur. Illa enim quidem tacuit adunationem et adunatorum totalitatem, scilicet Christum, sufficienter monadis et connexionis notionis indicationem præbens quasi demonstrante tum connexorum duplicitatem, tum singularitatem compositionis, quæ quidem esse duo conjecta dicit: nec vero particulariter hujus totalitatis partes vocare novit, nec tacere unam hypostasim creditur, nec prætergrede adunationem sinit, nec omnibus non ostendere vult, cujus personæ existentem cognoscere hujus naturalis duplicitatis adunationem et hypostaticam monadem, unum amborum statuens nomen.

Ergo cum et Arius unam Dei et Verbi naturam incarnatam dicit, ostendere volens, quod non penitus Patris naturalis immutabilitatis est et Filius et Apollinarius eadem utitur absque differentia voce, loco mentis spiritualis esse volens Dominico in homine Verbum, scilicet in spirituali effecta carne ejus, irrationalis naturæ cujusdam nobis præbens esse benevolentiam ex incarnatione; Eutyches vero idem... ἀπαρἀρώτῳ voce, sed non notionem dicit: ita enim Verbo ipso in carnem transubstantiato et nihil habente quod nobis consubstantiale sit Domino, dicit unam naturam Dei Verbi incarnatam, sicut Gregorius Theologus in tractatu ad Cleodionem inquit de ipsis, quia piæ quidem dictiones continentur ad quas mentem male contorquent, et iterum paulo infra, dum eadem dictiones bene quidem expositæ piæ sunt, male cogitatae, impiæ sunt.

Qui vero a Nestorio, et Nestorio ab ipsis, duas naturas Christi inseparabiliter adunatas docent, prout in secunda ad Sucusum epistola testatur Cyrillus magister, inseparabile et adunationem isti quoque fallaciter dicunt, non enim secundum hypostasim, aut secundum naturarum ipsarum connexionem, sed æqualitate honoris, voluntatis consensione, auctoritate inseparabiliter adunati quidem, relative vero contentes Verbum cum carne; licet naturas ipsas esse personarum adunatas ut autumant, dicant. Necessarium demonstratum est, ut puto, non voces simpliciter curare, sed notionem; et si quæ recentior vox est, primitivæ ve-

ro et ab initio frequenti orthodoxiæ conformis juxta significatum, hanc venerabilem habere et tanquam propriam amplecti oportet. Si quæ veritatis in sacra Scriptura cuncta et apud Patres omnes vox invenitur, sed propter impiam quamdam novitatem excogitationis a quodam transfertur in diversitatem a recta notione, illam rejicere et detestari nos tanquam bonos nummularios oportet, non numismatum effigiem et superscriptionem curantes tantum, sed et ipsum argentum callide considerantes et investigantes si re ipsa probum est. Etenim testimonia Domini argentum igne probatum dicuntur; quotquot enim aliquid a primo verborum auditu judicant virtutem, cum et sint litteræ dictionum partes efficientes, discant quod si sæpe littera occidit, spiritus vero vivificat, sicut et mens.

Quid ergo adhuc mihi verborum amplius circa illud? Noverunt enim omnes quod Manichæi Christiani et Samaritani et Hebræi et Ariani et Sabelliani et Valentini et Marcionitæ et Nestoriani et Apollinaristæ et universa proprie dicta male dogmatizantium turba e sacra Scriptura tum Veteri, tum Novo et præcedentibus Patribus, quosdam textus excerpunt in propriæ excogitationis testimonium, quasi eadem significarent hi textus ac volunt ipsi. Num ergo notionem si recte esset apud ipsos judicarem, et non voces simpliciter? Sed sophisticè exponente Sabellio illud: « Ego et Pater unum sumus, » et trinam hypostasim rejiciente; et Eunomio proferente illud: « Qui misit me Pater major me est¹⁶, » et monadem destruentem nec non naturæ æqualitatem in divinitate, sic insulse circumferimur quidem ab impiis, ant potius in oppositum circumferimur omni vento doctrinæ ad erroris insaniam jactati, sic et a seipsa discrepans tantum quantum a vocibus sanctam Scripturam concludemus, et Evangelii oraculum esse et non esse admittemus? Non sic pii, non sic, sed re ipsa differentia æstimantes qui per sensus exercitos comparisonem bonorum et malorum habemus, omnia æstimantes, bonum retinemus.

Ergo veritatis gratia omnes qui secundum quemdam hæreticorum finem dicunt quod unica sit natura Dei Verbi incarnata, ablegandi sunt; sed et quotquot juxta notionem quamdam impiam autumant duplicitatem naturarum Christi adunatarum inseparabiliter respicere est; admittere vero e contra tum omnes qui unicum dicunt naturam Dei Verbi incarnatam, quasi alteræ naturæ, scilicet naturæ carnis unitam naturam Verbi secundum hypostasim, tum omnes qui duplicitatem confitentur naturarum Christi adunatarum inseparabiliter non secundum rerum circa essentiam consideratarum aliquid, sed secundum hypostasim ipsam naturarum, id est in unius personæ ostensionem amborum, quasi eandem existentem utramque confessionem reverenter habentes.

¹⁶ II Cor. III, 6. ¹⁷ Joan. XIV, 28.

ἡ χῆς ὁμολογουμένη ὀρθοδοξία συμφωνεῖ κατὰ τὸ σημαίνονμενον, ταύτην ποτινίσσθαι καὶ ὡς οικεῖαν ἀσμενίζεσθαι· εἴ τις δὲ τετριμμένη τε τῇ ἁγίᾳ Γραφῇ πάση καὶ τοῖς Πατράσιν ὄλοις ἔστι φωνή, κατὰ τινα δὲ δυσσεβῆ καινοτομίαν νοήματος ὑπὸ τινος προφέρεται εἰς διαφορὰν ὀρθῆς ἐννοίας, ταύτην ἀποδοκιμάζειν καὶ βδελύττεσθαι ὡς καλοῦς τραπέζιτας δέον ἡμᾶς, μὴ τῷ ἐπιτολαίῳ χαρακτηρί τῶν νομισμάτων καὶ τοῖς χαράγμασι προσέχοντας μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ ἀργύριον ἐντέχνως παρανοοῦντας καὶ κατεξετάζοντας εἰ ὄντως δοκίμιόν ἐστι· τὰ γὰρ λόγια Κυρίου, ἀργύριον πεπυρωμένον δοκίμιον εἰρηται· ὅσοι γάρ τι κατὰ πρώτην ἀκοήν τῶν λέξεων κρίνουσι τὴν δύναμιν, ἐπεὶ καὶ τὰ γράμματα λέξεις εἰσιν ἀπογραφαί, μανθανέτωσαν ὅτι οὕτως πολλάκις τὸ γράμμα ἀποκέννει, τὸ δὲ πνεῦμα ζῶσποιεῖ, εἴτουν νοῦς.

Τί δὴ ἄρα μοι δεήσει λόγων μακρῶν περὶ τοῦδε; πᾶσι γὰρ γνωστὸν ὡς Μανιχαῖοι Χριστιανοὶ καὶ Σαμαρεῖται καὶ Ἑβραῖοι καὶ Ἀρειανοὶ καὶ Σαβελλιανοὶ καὶ Οὐαλεντινιανοὶ καὶ Μαρκωνιστᾶι καὶ Νεστοριανοὶ καὶ Ἀπολιναριστᾶι καὶ πᾶσα ἀπλῶς ὁμολογουμένη κακοδοξία, ἐκ τε τῆς ἁγίας Γραφῆς Παλαιᾶς τε καὶ Νέας, καὶ τῶν προλαβόντων Πατέρων τινὰς χρήσεις παρασπῶσι πρὸς μαρτυρίαν τοῦ οικείου φρονήματος, ὡς τὰ αὐτὰ βουλομένας αὐτοῖς· ἄρα οὖν οὐχὶ τὴν ἔνοιαν εἰ ὀρθῶς αὐτοὶς ἔχει κρίνομεν, καὶ οὐ τὰς φωνὰς ἀπλῶς; Ἀλλὰ παράγοντος Σαβελλίου τό· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἓν ἐσμεν, » καὶ ἀναιροῦντος τὴν τριαδικὴν ὑπόστασιν· καὶ Εὐνομίου προβαλλομένου τό· « Ὁ ἀποστείλας με, Πατὴρ, μείζων μου ἐστι, » καὶ ἀνατρέποντος τὴν μονάδα καὶ τὴν ἰσοφυίαν τῆς θεότητος, οὕτως ἀνοήτως συμπεριφερόμεθα μὲν τοῖς ἀσεβέσι, μᾶλλον δὲ καὶ ἀντιπεριφερόμεθα παντὶ ἀνέμῳ τῆς διδασκαλίας πρὸς τὴν μωρίαν τῆς πλάνης κλυδωνιζόμενοι. οὕτω τε ἑαυτῇ ἀσύμφωνον ὄσον ἀπὸ τῶν φωνῶν τὴν ἁγίαν Γραφὴν λογισόμεθα, καὶ τὸ κήρυγμα τοῦ Εὐαγγελίου εἶναι τε καὶ οὐκ εἶναι καταδεξόμεθα; οὐχ οὕτως οἱ εὐσεβεῖς ἀλλ' ὄντως δοκιμάζοντες τὰ διαφέροντα οἱ διὰ τῶν γεγυμνασμένων αἰσθητηρίων τὰς συγκρίσεις τῶν καλῶν τε καὶ κακῶν ποιούμενοι, πάντα δοκιμάζοντες, τὸ καλὸν κατέχομεν.

Οὐκοῦν φιλαλήθως πάντας τοὺς κατὰ τινα σκοπὸν τῶν αἰρετικῶν λέγοντας τὸ μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σαρκακωμένην ἀποσκορακιστέον· ἀλλὰ καὶ ὅσοι κατὰ τινα ἔνοιαν δυσσεβῆ φασὶ δυάδα φύσεων τῶν Χριστοῦ ἠνωμένων ἀδιαιρέτως, καταπτυστέον· ἀποδεκτέον δὲ πάλιν πάντας τοὺς τε μίαν φύσιν λέγοντας τοῦ Θεοῦ Λόγου σαρκακωμένην, ὡς ἑτέραν φύσει, ἡγουν τῇ τῆς σαρκὸς ἠνωμένην τὴν φύσιν τοῦ Λόγου καθ' ὑπόστασιν, καὶ πάντας δὲ τοὺς ὁμολογοῦντας δυάδα φύσεων Χριστοῦ ἠνωμένων ἀδιαιρέτως οὐ κατὰ τε τῶν περὶ τὴν οὐσίαν θεωρουμένων, ἀλλὰ κατὰ τὴν ὑπόστασιν αὐτῆν τῶν φύσεων, τουτέστιν εἰς ἑνὸς προσώπου δεῖξιν τοῦ ἀμφοῖν, ὡς τὴν αὐτὴν οὐσαν ἑκτέραν ὁμολογίαν ποτινωμένους.

ἀποδοκίμαζοντες, τὸ καλὸν κατέχομεν.

Ἦτι γὰρ καὶ Κύριλλος ὁ Πατὴρ τὴν αὐτὴν οἶδεν ἄνοιαν εἶναι τῆς μιᾶς φύσεως τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένης, κατὰ τὴν αὐτοῦ ἔνοιαν λεγομένης καὶ τῶν ὀρθῶς νοούντων δύο φύσεις Χριστοῦ καθ' ὑπόστασιν μίαν ἡνωμένης, κατὰ τὴν Ἀδελφότητος τε τοῦ σφωτάτου καὶ τῶν ἁγίων Πατέρων τῶν ἐν τῇ συνόδῳ Χαλκηδόνος ὁμολογίαν, ἀκουστέον αὐτοῦ ἐν τῇ πρὸς Εὐλόγιον πρεσβύτερον ἐπιστολῇ τάδε λέγοντος· «Κάκεινο δὲ μὴ ἀγνωσίῳσαν· ἔπου γὰρ ἔνωσις ὀνομάζεται, οὐχ ἕως πράγματος σημαίνεται σύνοδος, ἀλλ' ἡ δύο ἡ καὶ πλείονων καὶ διαφόρων ἀλλήλοις κατὰ τὴν φύσιν. Εἰ τοίνυν λέγομεν τὴν ἔνωσιν, ἐροῦμεν ὅτι σαρκὸς ἐψυχωμένης νοερῶς καὶ λόγου· καὶ οἱ δύο δὲ λέγοντες φύσεις, οὕτως νοοῦσι· πλὴν τῆς ἐνώσεως ὁμολογουμένης, οὐκέτι διίστανται ἀλλήλων τὰ ἐνωθέντα, ἀλλ' εἰς λοιπὸν Ἰῆς, μία φύσις αὐτοῦ ὡς σαρκωθέντος τοῦ Λόγου· ταῦτα ὁμολόγησαν οἱ τῆς Ἀνατολῆς.»

Ἔτι μὴν καὶ ἐν τῇ δευτέρᾳ πρὸς Σούκενσον ἐπιστολῇ οὕτως φησὶ, ἀποσκευαζόμενος τοὺς κατ' ἔνοιαν μειώσεως ἢ φύσεως τῶν συναθρόντων διαβάλλοντας αὐτὸν λέγειν τὴν μίαν φύσιν. «Εἰ μὲν γὰρ εἰπόντες φύσιν τοῦ Λόγου σεσιγήκαμεν, οὐκ ἐπενέγκαντες τὸ σεσαρκωμένην, ἀλλ' ὀλονέξωμεν τιθέντες τὴν οἰκονομίαν, ἦν αὐτοῖς τάχα που καὶ οὐκ ἀπίθανος ὁ λόγος, προσποιουμένοις ἐρωτᾶν ποῦ τὸ τέλειον ἐν ἀνθρωπότητι· πῶς ὑφέστηκεν ἡ καθ' ἡμᾶς οὐσία; ἐπειδὴ δὲ καὶ ἐν ἀνθρωπότητι τελειότης, καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς οὐσίας ἡ δῆλωσις εἰσχεκόμεναι διὰ τοῦ λέγειν σεσαρκωμένην, παυσάσθωσαν,» καὶ τὰ ἐξῆς. Ἦτι οὖν πρὸς τῇ μιᾷ φύσει τοῦ Λόγου καὶ ἀνθρωπίνῃ τελείαν οὐσίαν εἰσχομίζων διὰ τοῦ σεσαρκωμένην, οὐ δύο εἶναι λογίσεται τὰς φύσεις, ἀκούων μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην; Φησὶ γὰρ καὶ μετὰ βραχέα· «Τί γὰρ ἐστὶν ἀνθρωπότητος φύσις, πλὴν ὅτι σὰρξ ἐψυχωμένη νοερῶς;»

Τοῦ Πατρὸς οὖν σαφῶς ἡμῖν μαρτυροῦντος τὴν πρὸς αὐτὸν καὶ τὴν ἀλήθειαν συμφωνίαν, τῶν νοημάτων· ἄρα μὴ εὐσεβῶς ἔχειν δηλουμένων ταῖς φωναῖς ἡμεῖς οὐ προτρεφόμεθα· οὐδ' αὖ· πάλιν εὐσεβῶς ἐχόντων τὰς φωνὰς ἀποστρεφόμεθα· οὐτε γὰρ ἔνωσις ἢ μονὰς ἀπλῶς ὀπωσοῦν συμφορομένη τισὶ τὰς φύσεις αὐτῶν ἀναιρεῖ, εἰ μὴ εἰς φύσεως αὐτῆς μονάδα ἔκειν νοοῦντα ἴδια τῆς κατὰ σύγχυσιν ἐνώσεως· ἕτερα γὰρ ἔνωσις τοῦτο οὐ ποιεῖ· οὐδὲ ἡ αὐτὰ πάντως κατηγορηθεῖσα τινος, καὶ εἰς πρόσωπα διαιρεῖ τοῦτο, εἰ μὴ εἰς προσωπικὴν διπλάσιν εἴη λεφθεῖσα· τίς γὰρ ἂν εἴποι ὁμοίως ἔνωσις τίς λέγεται καὶ μονὰς ἡ τοῦ ὄλου Ῥωμαϊκοῦ τυχόν στρατοῦ, καὶ ἐν ἐπὶ πάντων τῶν ἐν ταύτῃ περιλαμβανομένων κεῖται ἔνωμα τῶν ἀνθρώπων καὶ ἡμιόνων καὶ καμήλων τῶν ἐν αὐτῷ, διὰ τὸδε καὶ μία φύσις ἐστὶν ὁ πᾶς στρατός; ἀλλ' αὕτη, φησὶν, οὐκ ἐστὶ καθ' ὑπόστασιν φύσεων ἔνωσις.

Σκεπτέον οὖν, ὃ φησὶν, ὡς οὐκ ἐστὶν ἔνωσιν ἀπλῶς ποιεῖν μίαν φύσιν· ἀλλ' οὐδὲ εἰ καθ' ὑπόστασιν ἔνωσις εἴη μόνον λεγομένη, μονάδα ποιήσει φύσεως, ἀλλ' ἡ μόνος ὑποστάσεως· οὐτε γὰρ βύθλος ἢ σπόγγος ὑδατι ἐμβαφεὶς καὶ ἀνιμησάμενος ὄλιον ἐκ αὐτῷ ὄλιον

Quia enim et Cyrillus Pater eandem novit notionem esse unicæ illius naturæ Dei Verbi incarnatæ; secundum ejus notionem dictæ, et recte cogitantium duas Christi naturas secundum hypostasim unam adunatas, juxta Leonis sapientissimi et sanctorum Patrum synodi Chalcedonensis confessionem audire est ipsum in epistola ad Eulogium presbyterum talia dicentem : « Et illud ne ignorent : ubi enim nominatur adunatio, non unius negotii indicatur convenientia, sed aut duorum aut plurium et ab invicem natura discrepantium. Si igitur adunationem dicimus, confitemur quod carnis spiritualiter animatæ et Verbi : et duas qui dicuntur naturas sic cogitant; præter adunationem quam confitentur, non amplius dividuntur ab invicem adunata, sed restat unus Filius, una natura ejus quasi incarnati Verbi ; hæc confessi sunt qui ab Oriente. »

Adhuc et in secunda ad Sucensam epistola, sic dicit refutans illos qui juxta imminutionis aut missionis convenientium notionem asserunt ipsum naturam unicam dicere : « Etenim si naturam quidem Verbi dicentes siluimus, non adversus incarnatam agentes, sed tanquam ab extra statuentes œconomiam incarnationis, erat ipsis cito nec non verisimilis sermo, affectantibus inquirere ubi perfectum in humanitate? Ubi substitit essentia secundum nos? Cum vero in humanitate perfectio, et essentia prout in nobis manifestatio affertur dicendo incarnatam, sileant : et quæ sequuntur. » Quid ergo unicæ Verbi naturæ et humanam perfectam essentiam afferens per incarnatam, non duas esse argumentabitur naturas audiens unam naturam Dei Verbi incarnatam? Dicit enim et paulo post : « Quid enim est humanitatis natura, præterquam caro animata spiritualiter? »

Patre ergo clare nobis testimonium dante de convenientia inter ipsum et veritatem, cogitationum non pie esse apparentium vocibus nos animum nos intendimus; nec quoque pie se habentium voces aversamur. Nec enim adunatio aut monas simpliciter quolibet modo dicta quibusdam naturas ipsorum aufert, nisi in naturæ ipsius monadem venire cogitantem propria adunationis secundum misturam; altera enim adunatio id non facit; nec duplicitas penitus pronuntiata de aliquo, et in personas dividit illud, nisi in duplicitate personalis intellecta. Quis enim diceret eo-quod adunatio quædam dicatur et monas, universus romanus exercitus, et unum de omnibus in ipso comprehensis stet nomen hominum et jumentorum et camelorum quæ in ipso, quod propterea et una natura sit omnis exercitus? Sed ipsa, inquit, non est secundum hypostasim naturarum adunatio.

Considerandum ergo, quod dicebam, quod non licet adunationem simpliciter facere unam naturam; sed nec si secundum hypostasim adunatio sit tantum dicta, monadem faciet naturæ, sed solius hypostaseos; non enim papyrus vel sponsia in aquam

Immersa et totaliter extracta, in naturam veniet unam cum aqua, sed in existentiam unam; quemadmodum ergo et ferrum et ignis in incandescentiæ existentiam; et lapides et ligna in domus quidem existentiam alteram venerunt, naturas vero easdem, sed adunatas ad invicem, convenientes in hujus compositionem et fabricationem in unum, scilicet existentiam domus, habent. Si ergo et in naturam unam sicut nunc et in existentiam, fieret adunatio quemadmodum fit de κλαύρας χίας et de mollita (μαλθακτοῦ) cera in mastiches compositionem adunatis realiter, et naturam unam dicere necesse est ex adunatione. Considerandum vero quod nec mastiche nec cera in propriis naturalibus specialitatibus tunc et compositione et coloribus et reliquis qualitatibus penitus remanent, postea secundum illam adunationem nec est alterutrius propriarum partium similitudo in mastiches compositione servata ad ea quæ ejusdem formæ sunt. Nec enim χίας nec ceræ simile quid prorsus aureiformam et argenti servat.

Et si sic dicere de Christo decet adunationem, vobis relinquendum ut judicetis quod nec reipsa Deus, nec homo sit. Si vero ipsum quidem non dicitis sic, quemdam vero inter electos Patres hanc in naturam adunationem ostendatis dicentem, cessabimus a controversia vobiscum; si vero illud adunationis in naturam dogma dilaniatum et expansum secundum notionem, quale est, nec vobis admittendum, necquidquam divinitus inspiratorum dicendum, quomodo justum sic per adunationem simpliciter aut etiam existentiam, unicam naturam vos prætexere? Non metuentes pie sicut divisionem convenientium ita et earum mutationem et confusionem per imprudentem vocem subscribere?

Enim et illud non vos prætereat, quod accinctis ad naturalia sæpe visa est et distinctarum existentiarum effecta quibusdam naturalis adunatio: aceto supposito post parvum intervallum æs suppositum ipsum quidem accecit gustu rubiginosus, et videtur quodammodo in compositione mactatum et effusum; acetum vero convolvitur in crassitudinem condensatum in coagulationem, amarescit gustu, et aliquo modo colore erubescit. Et simpliciter miscentur quoad naturales qualitates, et separantia et separata quoad hypostases. Non ergo adunatio in naturam indivisibilis, adunatorum fidem facit, sed tantum mutationis illorum secundum essentiam in ostensionem sumitur et clare cogitatur; illud enim proprie exinde sequitur.

Sed sic quidem illa, ut ex abundantia ostendamus vos, quid nec hanc absurdam audaciam dictionis juxta proprium ingenium habetis, ut nostri propiores accedatis, tantum vero per sympathiam quamdam et imprudentem morem et inexpertem præsumptionem, illa a primitiva et vera pietate abalienantia, et hæresiarchæ facti se jungimini a

Α τότε, εἰς φύσιν ἔχει μίαν σὺν τῷ ὕδατι, ἀλλ' εἰς ὑπόστασιν μίαν· ὡπερ οὖν καὶ σίδηρος καὶ πῦρ εἰς μύθρου ὑπόστασιν· καὶ λίθοι γὰρ καὶ ξύλα εἰς οἴκου μὲν ὑπόστασιν ἑτέραν ἤσαν, φύσεις δὲ τὰς αὐτὰς, ἀλλ' ἠνωμέναις ἀλλήλαις, τὰς συνελθούσας εἰς τὴν τοῦδε σύστασιν, καὶ τὴν ὑφ' ἐν στάσιν, εἴτουν ὑπόστασιν τοῦ οἴκου ἔχουσιν· εἰ μέντοι καὶ εἰς φύσιν μίαν, ὡπερ οὖν καὶ ὑπόστασιν, γένοιτο ἔνωσις, οἶον γίνεται ἐπὶ τῆς κλαύρας χίας, καὶ τοῦ μαλθακτοῦ κηροῦ εἰς μαστιχῆματος σύστασιν ἐνουμένωσιν, καὶ φύσιν μίαν ἀνάγκη λέγειν ἐπὶ τῇ ἐνώσει. Σκεπτέον δὲ ὡς οὕτε ἡ μαστιχὴ οὕτε ὁ κηρὸς ἐν ταῖς οἰκείαις φυσικαῖς ἰδιότησι τότε καὶ συστάσεσι καὶ χροιαῖς καὶ λοιπαῖς ποιότησι πάντη μένουσι λοιπὸν κατὰ τήνδε τὴν ἔνωσιν, οὕτε ἐστὶ θατέρωτων ἰδίων μερῶν ὁμοιότης ἐν τῷ μαστιχῆματι σωζομένη πρὸς τὰ ὁμοιοῖδ'· οὕτε γὰρ χίας, οὐδὲ κηροῦ τι ὁμοιον πάντη ἔχει τὸ σύνθετον μαστιχῆμα· οὐδὲ ὁ ἤλεκτρος πάντη χρυσοῦ εἶδος καὶ ἀργύρου σῶζει.

retinet compositum mastiches, nec electrum prorsus

Καὶ εἰ οὕτως λέγειν ἐπὶ Χριστοῦ εὐλογον τὴν ἔνωσιν, ὑμῖν ἐγκαταλείπτεον κρίναι, ὡς μήτε ἑνως θεῶν μήτε ἀνθρωπων εἶναι· εἰ δὲ αὐτὸν μὲν οὐ φατε τότε, τινὰ δὲ τῶν ἐκκρίτων Πατέρων ταύτην τὴν εἰς φύσιν ἔνωσιν δείξοιτε λέγοντα, παυσόμεθα τῆς πρὸς ὑμᾶς ἀμφισβητήσεως· εἰ δὲ τότε τὸ τῆς εἰς φύσιν ἐνώσεως δόγμα διαξαινόμενον κατὰ τὴν ἐνομοίαν, οἶόν τέ ἐστι, μήτε ὑμῖν δεκτέον, μήτε τινὲ τῶν θεοφόρων λεκτὸν, πῶς ὄσιον οὕτως διὰ τὴν ἔνωσιν ἀπλῶς ἢ καὶ τὴν ὑπόστασιν, τὴν μίαν φύσιν ὑμᾶς προφασιζέσθαι; μὴ ὀρθωδούντας εὐσεβῶς ὡπερ τὴν διαίρεσιν τῶν συνελθόντων, οὕτως καὶ τὴν τροπὴν αὐτῶν καὶ σύγχυσιν, διὰ τῆς ἀπερισκέπτου φωνῆς ὑπογράφει;

Καὶ γὰρ κάκεινο μὴ ἀγνωστέω ὑμᾶς, ὡς τοῖς περὶ φυσικὰ γεγυμνασμένοις ὥφθη πολλάκις καὶ διακεκριμένων τῶν ὑποστάσεων γενομένη τισὶ φυσικῇ ἔνωσις· τῷ γὰρ ἔξει ὑποκειμένῳ ἐξ ὀλίγου διαστήματος· ὑποκείμενος χαλκός, αὐτὸς μὲν δέξυται τὴν γέυσιν ἰούμενος, καὶ ὀπιζέται πως τὴν σύστασιν ἐκδιαινόμενος καὶ ἀναγεόμενος· τὸ δὲ ἔξος συστρέφεται τε εἰς παχύτητα γλοιούμενον τὴν σύστασιν, πικραίνεται τε τὴν γέυσιν, καὶ ἐρυθθαίνει πως τὸ χρῶμα· καὶ ἀπλῶς ἀντικίρνανται τὰς φυσικὰς ποιότητας, καὶ διαστώσεται καὶ διωρισμένα τὰς ὑποστάσεις· οὐκ ἄρα οὖν ἡ εἰς φύσιν ἔνωσις τοῦ ἀδιαιρέτου, τῶν ἐνωθέντων πίστωσις, ἀλλὰ μόνον τῆς κατ' οὐσίαν ἀλλοιώσεως αὐτῶν εἰς δείξιν λαμβάνεται: καὶ νοεῖται σαφῶς· τοῦτο γὰρ ἰδῶς ἔπεται τῷδε.

Ἄλλ' οὕτως μὲν τότε, ἵνα ἐκ περιουσίας ὑμᾶς δείξωμεν, ὡς οὐδὲ τήνδε τὴν ἄλογον ἀφορμὴν τῆς ταυτολεξίας ἔχετε εἰς τὴν διένεξιν τὴν πρὸς ἡμᾶς, μόνον δὲ διὰ τινὰ προσπάθειαν καὶ ἀλόγιστον συνήθειαν καὶ ἀθασάνιστον πρόληψιν περὶ τοῦ ἀρχήθεν τῆς ἀληθοῦς εὐσεβείας ἀποδερακόμενα, καὶ αἰρεσιάρχῆσαντες ὑμεῖς ἀποριζέσθε ἡμῶν, ἢ τὴν βίβλον, ἢ

τοὺς γραφείας χορηγοῦντες ὑμεῖς μὴ ἀποκρίμηναι· καὶ οὐκ ἐκλείψωμεν ὑμῖν διὰ βίου παντὸς Πατρικῆς χρο-
σεις κατεπάθοντες, ἵνα τοῦ πρὸς ἡμᾶς ἀγριαίνεσθαι ὑποθωπεύσαντες καταπαύσωμεν.

Εἰ δὲ καὶ τοῦτο ὑμῖν φορικόν, ὅσον ἐκ προχείρου ἀρκεῖν καὶ εἰς σύμμετρον ἔλεγχον ἀποκρῶντως ἔχει, τῶς παραθήσομεν ὑμῖν, οὐ μόνον τῶν ἐκκρίτων ἡμῶν Πατέρων μαρτυρίαις δυσωποῦντες εἰδέναι φύσεις ἐπὶ τοῦ Κυρίου σωζομένας μετὰ τὴν ἔνωσιν, ἀλλὰ καὶ τῶν ὑμετέρων καθηγεμόνων ὁμολογίας περὶ τοῦτου προάγοντες· εἰ δὲ, ὡς ἔθος ὑμῖν πολλακις, γελωτοποιεῖτε καὶ πρὸς ταῦτα ἐφευρίσκοντες λέγειν, ὡς ἀληθῶς φύσεις μὲν εἰρηναίαι, ἀλλ' οὐ δύο μετὰ τὴν ἔνωσιν ἐπὶ τοῦ Κυρίου, ὑμῖν ἐγκαταλείψομεν τὸ λοιπὸν διδάσκειν ἡμᾶς ὅσας δέον τάσδε νοεῖν, εἴπερ ἄρα τὴν φύσιν ταυτὴν ἴστε εἶναι καὶ τὰς φύσεις, κατὰ γὰρ τὸ ποσὸν νοούμενα· οὐδὲ γὰρ τοιῆσδε ἀμαθίας κατὰ γινωσκῶν φέρετε, μὴ διακρίνοντες τὸ ἐνικὸν ἀπὸ τοῦ πληθυντικοῦ, ἐξ ἀνάγκης ἢ πλείους ἢ δύο τόγε ἐλάχιστον δώσατε εἶναι τάσδε τῷ ποσῷ τὰς ἐνοούσας Χριστῷ, καὶ οὐσας Χριστῶν, καὶ ἐν αἷς ἐστὶ Χριστός· ἐκ δύο γὰρ καὶ μόνον ἀτρέπτων καὶ ἀμειώτων καὶ ἡμῖν· πλην καὶ δύο ῥητῶς λέγοντας διεξωμεν· οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀντιλεγομένην ἡμῖν μίαν φύσιν, ἣν φασὶν οἷδε, προδήλως ἀποδοκιμάζοντας, ἵνα μηδὲν ἡμῖν εἰς παντελοῦς ἀνατροπῆς χρεῖαν ὑπολείπηται πρὸς αὐτούς· πρῶτον μὲν οὖν τοὺς οἰονεῖ ὑπογραφικῶς ὀρισμοὺς Χριστοῦ ὑπὸ τῶν Πατέρων εἰρημένους ἀκουστέον· φασὶ γὰρ οὕτως·

ΤΙ ΕΣΤΙ ΧΡΙΣΤΟΣ Ο ΠΡΟΕΚΥΝΗΤΟΣ ΗΜΙΝ.

Ἀθανασίου.

« Θεὸς καὶ ἄνθρωπος ὁ αὐτὸς, εἰς ὧν καθ' ἕνα ἕνα ἔστιν, ἀνελλιπῆ τὰ ἐκάτερα. » Τί δὲ ἐστὶ τάδε τὰ ἐκάτερα, καὶ τί Θεὸς καὶ ἄνθρωπος, εἶπατε εἰ φύσεις ἢ οὐχί;

Βασιλείου.

« Θεότης ἐμφύχῳ σαρκὶ κεχηρημένη. »

Γρηγορίου.

« Καινὴ μίξις, Θεὸς καὶ ἄνθρωπος, ἐν ἑξ ἄμφοιν, καὶ δι' ἑνὸς ἀμφοτέρων. »

Τοῦ αὐτοῦ.

« Κρᾶσις Θεοῦ καὶ σαρκὸς, διὰ μέσης ψυχῆς νοερᾶς, μεσιτευούσης θεότητι καὶ σαρκὸς παχύτητι. — Ὁ Υἱὸς Θεοῦ ὧν, καὶ Υἱὸς ἀνθρώπου γενόμενος, ἀμζω εἰς Υἱὸς καὶ Θεὸς, τοῦ κρείττονος ἐκνικήσαντος. » Ἔστιν ἄρα τὴ νικῆσθαι καὶ τὸ νικῆσαν. — « Ἀνθρωπότης χρισθεῖσα θεότητι, καὶ γενομένη ὅπερ τὸ χρίσαν, καὶ οἷον εἰπεῖν ὁμῆθεος. »

Κυρίλλου.

« Εἷς ὁ Θεὸς καὶ ἄνθρωπος, ὁ αὐτὸς τοῦτο κτείνον ὑπάρχων τε καὶ νοούμενος. — Ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος καὶ Υἱὸς ἐνανθρωπήσας καὶ σεσαρκωμένος. — Θεὸς ἐν προσλήψει σαρκὸς νοερώς ἐψυχωμένης, εὐδοκίας γενέσθαι καὶ ἄνθρωπος. — Μία φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένη. »

A nobis, aut bibliam aut scriptores dirigendo vos non insudatis; nec vobis relinquamus per totam vitam Patrum sermones permulcentes, et blandientes ab exulcerando in nos, in pace quiescamus.

Si vero etiam illud vobis importunum, quantum faciliter satis esse et in idoneam probationem sufficiens est, primo offeremus vobis non solum electorum Patrum nostrorum testimoniis cum diffidentia habentes naturas circa Dominum scire salvificatas post adunationem, sed et vestrorum ducum confessiones de hoc proferemus. Si vero, sicut vobis saepe mos est, rideatis, et ad hoc excogitantes dicere quod vere naturae quidem dicentur, sed non duo post adunationem de Christo, vobis remanebit ut reliquum doceatis nos, quod oportet has cogitare, si ergo naturam ipsum scitis esse et naturas, relative ad quantitatem cogitata. Nec enim tantae damnationem toleratis ignorantiae, singularitatem a pluralitate non discernentes, necessario sive plures sive duas ad minimum esse dabitur illas in quantitate existentes in Christo et efficientes Christum, et in quibus est Christus. E duobus enim et tantum immutabilibus et completis et adunatio Christi in confesso et nobis et vobis erat. Attamen et duos ad litteram exponentes ostendemus; non solum autem illud, sed et controversam a vobis unicam naturam quam dicunt isti manifeste improbant, ut nihil a nobis imperfectae refutationis opere desit erga ipsos. Primum quidem Christi definitiones quasi summarias a Patribus dictas audere est; dicunt enim sic:

QUID EST CHRISTUS ADORANDUS A NOBIS.

Athanasii.

« Deus et homo idem, unus exstans secundum existentiam, perfecta utraque. » Quid vero sunt haec utraque, et quid Deus et homo, dicite si naturae sunt aut non?

Basilii.

« Divinitas animata carne utens. »

Gregorii.

« Nova commistio Deus et homo, unum ex ambobus, et per unum utraque. »

Ejusdem.

D « Commistio Dei et carnis, per medium animae spiritualis mediantis inter divinitatem et carnis crassitudinem. Filius Dei existens et Filius hominis factus, ambo unus Filius et Deus, meliore vincente. » Est ergo victum et vincens. — « Divinitati consecrata humanitas et facta quod est consecrare, et, ut ita dicam, similiter Deus. »

Cyilli.

« Unus Deus et homo, idem illud existens et cogitatus. — Dei Verbum et Filius qui formam hominis induit et incarnatus est. — Deus in adjunctione carnis spiritualiter animatae cui beneplacitum est hominem fieri. — Una natura Dei Verbi incarnata. »

Ergo si ad invicem consentiunt in cogitationibus qui talia definiunt, quomodo non ambo convenientia in Christo noverunt salva remanere, et unam naturam Dei Verbi incarnatam cum dicunt? Si vero illud *ambo*, duo negotia indicat in Domino, et nec tria, nec unum, negotia vero illa non fortuita quaedam, vel phantasie simplices, sed essentiae quaedam sunt, quid aliud concluditur per voces illas cogitandum nisi quod Christi duae naturae sunt adunatae secundum unicam ipsius hypostasim? Sed festinemus ad clare memorantia naturas Christi testimonia Patrum et imprimis illorum, de quibus quolibet modo non audent denegationem facere adversarii.

Gregorii Theologi.

« Etenim naturae quidem duae, Deus et homo, quandoquidem anima et corpus; non duo autem filii, nec homines. »

Gregorii.

« Ambo ergo in eodem, unus et Deus similiter et homo, Emmanuel. »

QUALEM DICUNT ADUNATIONEM DE CHRISTO PATRES.

Gregorii Theologi.

« Si quis sicut in propheta dicit secundum gratiam operavisse, sed non secundum essentiam conjunctum et conformatum fuisse, sit vacuus a meliore energia. »

Cyrilli e propriorum capitum interpretatione.

« Necessario nos Nestorii verbis pugnantem adunationem secundum hypostasim fieri dicimus. »

Ejusdem e littera ad Succensum.

« Ergo et si diceretur humanitatis et divinitatis natura circa Emmanuel, sed humanitas propria facta est Verbi; et unicus Filius cum ipsa cogitatur. » Ergo naturae, quod proprium fecit et quod proprium factum est in hypostasim ejus qui suum fecit, aut non?

Ejusdem.

« Nostrum enim dicere, vocare duas naturas usque ad cognoscendam Verbi et carnis differentiam. Perspicuum est ergo quod qui non dicit duas naturas, differentiam negat, et non cognoscit eam in Christo. »

Ejusdem ex Claphyris.

« Etenim duo quidem, ait, volatilia jubet assumi viventia et munda, ut cogites per volatilia caelestem hominem et hominem, similiter et Deum, in duas naturas qualem venit in Verbum unicuique conveniens divisum. Quod enim ex Deo Patre supra refulgebat Verbum erat in carne mulieris. »

Gregorii Theologi.

« Deus vero diceretur non Verbi, sed ejus qui vi lebatur. Quomodo enim exacte esset Dei Deus? Sicut et Pater non ejus qui videbatur, Verbi vero. Quando enim a cogitationibus naturae differunt, si-

« Αρα οὖν εἴ γε καὶ ἐκυτοῖς ἀλλήλοις συμφωνοῦσι τοῖς νοήμασιν οἱ ὀρίσαντες τὰδε, πῶς οὐχὶ ἀμφοτέρα τὰ συνελθόντα ἐν Χριστῷ οἰδασι σώζεσθαι, καὶ μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην ὅτε λέγοιεν; Εἰ δὲ τὸ ἀμφοτέρα, τὰ δύο πράγματα σημαίνει κυρίως, καὶ οὕτε τρία, οὕτε ἓν, τὰ δὲ πράγματα τὰδε οὐ συμβεβηκότα τινὰ, ἢ φαντασίαι ψιλαί, ἀλλ' οὐσίαι τινές εἰσι, τί ἄλλο συνάγεται διὰ τῶνδε τῶν φωνῶν νοεῖν. ἢ ὅτι δύο φύσεις τοῦ Χριστοῦ ἠνωμέναι εἰσὶ κατὰ μίαν τὴν ὑπόστασιν αὐτοῦ; Ἄλλ' ἐπιδράμωμεν καὶ ταῖς σαφῶς τῶν φύσεων Χριστοῦ μνημονευοῦσαι μαρτυρίαις Πατρικαῖς, καὶ μάλιστα ὧν μὴ ὅπως οὐν τολμῶσι ποιεῖσθαι παραγραφήν οἱ ἀντιλέγοντες. »

Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου.

« Φύσεις μὲν γὰρ δύο, Θεὸς καὶ ἄνθρωπος, ἐπεὶ καὶ ψυχὴ καὶ σῶμα· οὐδὲ δὲ οὐ δύο, οὐδὲ ἄνθρωποι. »

Γρηγορίου.

« Ἄμφω δὲ οὖν ἐν ταυτῷ, εἰς Θεὸς τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος, ὁ Ἐμμανουήλ. »

ΠΟΙΑΝ ΦΑΣΙ ΤΗΝ ΕΠΙ ΧΡΙΣΤΟΥ ΕΝΩΣΙΝ ΟΙ ΠΑΤΕΡΕΣ.

Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου.

« Εἴ τις ὡς ἐν προφήτῃ λέγει κατὰ χάριν ἐνεργηθέναι, ἀλλὰ μὴ κατ' οὐσίαν συνήφθαι τε καὶ συναναπεπλάσθαι, εἴη κενὸς τῆς χρηστῆς ἐνεργείας. »

Κυρίλλου, ἐκ τῆς ἐρμηνείας τῶν ἰδίων Κεφαλαίων.

« Ἀναγκαῖως ἡμεῖς τοῖς Νεστορίου μαχόμενοι λόγοις, τὴν κατ' ὑπόστασιν ἔνωσιν γενέσθαι φάμεν. »

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς πρὸς Σούκνισσον.

« Οὐκοῦν καὶ εἰ λέγοιτο ἀνθρωπότητος καὶ θεότητος φύσις ἐπὶ τοῦ Ἐμμανουήλ, ἀλλ' ἡ ἀνθρωπότης ἰδίᾳ γέγονε τοῦ Λόγου· καὶ ὁ εἰς Υἱὸς νοεῖται σὺν αὐτῇ. Ἄρα οὖν φύσεις τὸ ἰδιοποιησάμενον καὶ τὸ ἰδιοποιηθὲν εἰς τὴν τοῦ οικειωσαμένου ὑπόστασιν, ἢ οὐ; »

Τοῦ αὐτοῦ.

« Ἡμέτερον γὰρ τὸ λέγειν ἦτοι ὀνομάζειν δύο φύσεις μέχρι τοῦ γινώσκειν τὴν διαφορὰν τοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκός. » Ἄξιον οὖν ὡς ὁ μὴ λέγων δύο φύσεις, ἤρηται τὴν διαφορὰν καὶ οὐ γινώσκει αὐτὴν ἐν Χριστῷ. »

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῶν Γλαφυρῶν.

« Δύο μὲν γὰρ, φησὶ, ὀνίθια κελεύει ληφθῆναι ζῶντα καὶ καθαρὰ, ἵνα νοήσης διὰ πετεινῶν τὸν οὐράνιον ἄνθρωπον, ἄνθρωπον τε ὁμοῦ καὶ Θεόν, εἰς δύο φύσεις ὅσον ἦκεν εἰς τὴν ἐκάστην πρέποντα λόγον διαιρούμενον. Λόγος γὰρ ἦν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἀναλάμψας ἐν σαρκὶ τῆς γυναικός. »

Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου.

« Θεὸς δὲ λέγοιτο ἂν, οὐ τοῦ Λόγου, τοῦ ὀρωμένου δέ. Πῶς γὰρ ἂν εἴη τοῦ κυρίως Θεοῦ Θεός; ὡς περ καὶ Πατὴρ, οὐ τοῦ ὀρωμένου, τοῦ Λόγου δέ· ἦνίκα γὰρ αἱ φύσεις εἰς τανταῖς ἐπινοεῖται, συνδιαίρεται καὶ τὰ

δύματα. » Ἐπισκεπτέον οὖν οὐ τῇ ἐπινοίᾳ εἶναι τὰς φύσεις, ἀλλὰ διστασθαι ταῖς ἐπινοίαις τὰς φύσεις φησίν.

Τοῦ αὐτοῦ.

« Κιρναμένων ὡσπερ τῶν φύσεων, οὕτω δὲ καὶ τῶν κλήσεων, καὶ περιχωρουσῶν εἰς ἀλλήλας τῷ λόγῳ τῆς συμφύτας. »

Βασιλείου, ἐκ τοῦ πρώτου πρὸς Εὐνόμιον.

« Οὐ δύο λέγομεν Θεὸν ἰδίᾳ καὶ ἄνθρωπον· εἰς γὰρ ἦν· ἀλλὰ κατ' ἐπίνοιαν τὴν ἐκάστου φύσιν λογιζόμενοι· οὐδὲ γὰρ ὁ Πέτρος δύο ἐνόησεν εἰπὼν, *Χριστοῦ οὖν παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί.* » Ὁ αὐτὸς δὲ μέγας Βασιλείος φησὶ πρὸς Εὐνόμιον εἶναι τινὰ μὲν ἐπίνοιαν, τὴν ἀληθῆ νοητὴν θεωρίαν, καὶ εἶναι ἐτέρην τὴν κατὰ ἀνάπλασμα ψεύδους, οἷα τῶν μυθοπαιῶν καὶ ζωγράφων· εἰ μὲν οὖν πρὸς τὸν Θεὸν καὶ ἄνθρωπον, τὴν ἀληθῆ· εἰ δὲ πρὸς τὸ ἰδίᾳ τὴν ἐπίνοιαν ἀκούομεν, τὴν ἀναπλαστικὴν λογιστέον. Μόνον γὰρ διὰ τὸ διαβρῶσαι ἑαυτοῖς τὸ διάφορον τῶν ἡωμένων, ταῖς φαντασίαις ἰδίᾳ ἕκαστον ἀφορίζομεν, ἕως ἰδωμεν, τί μὲν ἰδίως τοῦδε, τί δὲ τοῦ ἐτέρου.

Τοῦ αὐτοῦ.

Ἐκ τούτου δεῖ συνορᾶν, ὅπως ἐν τῷ ἐνὶ καὶ τῷ αὐτῷ ἑκατέρας φύσεως ἀποδειχθῆ ἡ ἀλήθεια.

Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου.

« Ἀπεστάλη μὲν, ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος· διπλοῦς γὰρ ἦν. »

Κυρίλλου ἐκ τοῦ πρὸς Θεοδοσίον τὸν βασιλέα.

« Τὰς γὰρ εὐαγγελικὰς περὶ τοῦ Κυρίου φωνὰς ἴσμεν τοὺς θεολόγους ἄνδρας τὰς μὲν κοινοποιούντας ὡς ἐφ' ἑνὸς προσώπου, τὰς δὲ διαιροῦντας ὡς ἐπὶ δύο φύσεων· καὶ τὰς μὲν θεοπρεπεῖς, κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα αὐτοῦ διδόντας. »

Τοῦ Θεολόγου, ἐκ τοῦ περὶ Υἱοῦ δευτέρου λόγου.

« Τὸ γὰρ συναμφοτέρον, ἐν, ἀλλ' οὐ τῇ φύσει, τῇ δὲ συνίδῳ. »

Κυρίλλου.

« Μετὰ μέντοι τὴν ἔνωσιν, οὐ διαιροῦμεν τὰς φύσεις ἀπ' ἀλλήλων, οὐδὲ εἰς δύο υἱοὺς τέμνομεν τὸν ἕνα καὶ ἀμέριστον. » Δῆλον ἄρα, ὡς εἰ καὶ ἀδιαιρέτους, ἀλλ' οὖν φύσεις οἶδε τὰς μετὰ τὴν ἔνωσιν, καὶ οὐ φύσιν μίαν.

Γρηγορίου Νύσσης κατὰ Εὐνομίον.

« Οὐτε ζωοποιεῖ τὸν Λάζαρον ἡ ἀνθρωπικὴ φύσις, οὐτε δακρύει τὸν κείμενον ἡ ἀπαθὴς ἐξουσία. » Καὶ πάλιν· « Τὸν μεσίτην Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, καθὼς καὶ ὠνόμασεν ὁ θεὸς· Ἀπόστολος, οὐδὲν οὕτως ὡς τὸ τοῦ Υἱοῦ δείκνυσιν ὄνομα, ἑκατέρα φύσει τῇ θεῷ καὶ ἀνθρωπικῇ κατὰ τὸ ἴσον ἐφαρμοζόμενον. »

Τοῦ Χρυσόστομου, ἐκ τοῦ κατὰ Ἀπολιναριστῶν.

« Οὕτω κἀναῦθα τῆς θείας ἐνιδρυσάσης τῷ σώματι φύσεως, ἕνα Υἱὸν, ἐν πρόσωπον, τὸ συναμφο-

« *mul distinguuntur et nomina.* » Considerandum quod non cogitatione esse naturas, sed cogitationibus distingui dicit.

Ejusdem.

« *Mistis, ut ita dicam, naturis, sic et nominibus, et succedentibus ad invicem verbo coagulationis.* »

Basilii, e primo ad Eunomium.

« Non duos dicimus Deum proprie et hominem, quippe qui unus erat, sed secundum notionem uniuscujusque naturam concludentes; nam nec Petrus duos cogitavit dicens: *Christo igitur passo in carne nostra*. » Magnus idem Basilius ad Eunomium dicit esse quamdam quidem cogitationem, veram intellectualem contemplationem, atque esse alteram juxta mendacii fictionem, qualem fabulatorum et pictorum; si ergo quidem circa illud, Deum et hominem, veram; si vero particulariter circa cogitationem audimus, fictam concludere oportet. Tantum enim in articulatum ipsi explanando adunatorum distinctionem, phantasias particulariter unumquemque definimus donec noscamus quid hinc proprie de altero, quid illinc de altero.

Ejusdem.

Ex hoc oportet considerare quomodo in uno et eodem utriusque naturæ manifestata est veritas.

Gregorii Theologi.

« *Missus est quidem, sed ut homo, quippe qui duplex erat.* »

Cyrilli, e scripto ad Theodosium imperatorem.

« Nam evangelicas de Domino voces novimus theologos viros, alias adhibere communes quasi de una persona, alias diversas, quasi de duabus naturis; et alias ut decet Deum, juxta ejus divinitatem, alias ut homini congruit juxta ejus humanitatem dant theologii. »

Theologi, ex secundo de Filio tractatu.

« Nam ambo una, non natura, sed adunatione. »

Cyrilli.

« Post adunationem tamen, non naturas ab invicem dividimus, nec in duos filios secamus unum illum et indivisibilem. » Evidens est ergo quod si indivisibiles novit, utique novit naturas illas post adunationem, nec naturam unam.

Gregorii Nysseni contra Eunomium.

« Nec vivificat Lazarum humana natura, nec luget mortuum impassibilis essentia. » Et iterum: « *Mediatorem Dei et hominum, quem admodum vocat illum divus Apostolus* » nihil sicut Filii nomen ostendit, utrique naturæ divinæ et humanæ æqualiter conveniente nomine isto. »

Chrysostomi e tractatu contra Apollinaristas.

« Sic et ibi divina natura cum corpori immisit et Filium unum, unam personam, ambo una per-

¹¹ I Petr. iv, 1. ¹² I Timoth. ii, 5.

fecit, cognitum per Verbum nec confundens, nec dividens non in una natura unica, sed in duabus perfectis. Circa unam enim, quomodo confusionis exemptio? Quomodo distinctionis absentia? Quomodo adunatio forte diceretur? Nam unica sibi ipsi uniri aut confundi aut a se ipsa distingui nequit. » Et paulo post: « Iterum ad aliud leviter sermonem transferentes aiunt quod post adunationem dicere duas naturas non oportet; attende vocis significationi: adunationem dixisti, adunationem vero unius non invenies factam. » Et paulo post: « Consueverunt et id obijcere: Num Christi corpus et sanguinem fideliter pieque non sumimus? Ita sane, dicitur, non quia corpus et sanguinem divina pars ante humanitatis assumptionem natura possedit, sed postquam propria carnis sua fecit hæc habere dicitur. O absurdum! O impiam cogitationem! In periculo est enim apud ipsos divinitatis dignatio, et exinde Dominicum corpus ut verum corpus confiteri non sustinent. Per dictorum enim astutiam mutatum fuisse illud in divinitatem vane excogitant, unicam exinde effingentes naturam, et illam non invenientes dicere qualis sit. »

Et paulo post: « Fugiamus illos qui dividunt; si enim et duplex natura, igitur indivisibilis et lacerari quæ nequit adunatio in una filiiatatis consistenda persona et una hypostasi; fugiamus illos qui unam naturam post adunationem mendaciter exponunt: nam unius notione, ad passionem impassibili Deo attribuendam inducuntur. »

Cyrilli e tractatibus contra Nestorium in secundo sermone.

« Unum confiteri, naturas non dividens, simul et sciens quod carnis quidem est sermo alter, divinitatis vero qui ipsam solam decet. » Ecce ergo clare ad non auferendam dupliciter, sed non dividendam hortatur illam quæ duplex juxta naturas existit, et cognoscendum in quali verbi differentiam alterius ad alteram vult, naturas dicens et alia verba.

Ejusdem ex interpretatione Epistolæ ad Hebræos, secunda parte.

« Ad invicem ineffabiliter et supra sensum convenerunt divinitas et humanitas, et differentes quidem naturæ in confesso, unus tamen et solus ex ambobus Filius. » Quod ergo differentes, quod et naturæ sunt, novit. Si ergo non naturas post compositionem dicit, nec diversas divinitatem et humanitatem.

Ejusdem ex eadem, sexta parte.

« Si enim cogitantur diversæ et inter se dissimiles a rebus in adunationem convenientibus naturæ, carne dico et Deo, igitur unus et solus vere ex ambobus filius. » Evidens est ergo quod quando unus ex ambobus, tunc cogitantur et naturæ, et ab invicem dissimiles circa Christum post adunationem.

Ejusdem e Scholiorum secundo capite.

« Quia absque confusione remanserunt naturæ,

Α τερων ἀπετέλεσε, γνωρίζμενον μέντοι ἀσυγχύτως και ἀδιαιρέτω λόγω, οὐκ ἐν μιᾷ μόνῃ φύσει, ἀλλ' ἐν δυοῖ τελελείς. Ἐπὶ γὰρ μιᾷ, πῶς τὸ ἀσύγχυτον; πῶς τὸ ἀδιαιρέτον; πῶς ἡ ἔνωσις λεχθεῖη ποτέ; ἢ γὰρ μία ἑαυτῇ ἐνοῦσθαι, ἢ συγγεῖσθαι, ἢ ἐξ ἑαυτῆς διαιρεῖσθαι, οὐ δύναται. » Καὶ μετὰ βραχέα: « Πάλιν ἐπ' ἄλλο μεταπηδῶντές φασι, μετὰ τὴν ἔνωσιν μὴ χρῆναι λέγειν δύο φύσεις: πρόσεχε τῇ σημασίᾳ τοῦ ῥητοῦ ἔνωσιν εἶπας: ἔνωσιν δὲ μιᾷ οὐκ ἂν εὐροῖς γινομένην. » Καὶ μετὰ βραχέα: « Εἰώθησιν δὲ καὶ τοῦτο προτείνειν: Ἄρα οὐ τὸ σῶμα καὶ τὸ αἷμα τοῦ Θεοῦ λαμβάνομεν πιστῶς καὶ εὐσεβῶς; Ναί, λεκτέον αὐχ ὅτι σῶμα καὶ αἷμα, τὸ Θεῖον πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ἐκέκτητο φύσει: ἀλλ' ἐπειδὴ τὰ τῆς σαρκὸς ἰδιοποιεῖται, ἔχειν λέγεται ταῦτα ὡ τοῦ ἀτοπήματος! ὡ τῆς ἀσεβοῦς διανοίας! κινδυνεύει γὰρ παρ' αὐτοῖς τῆς θεότητος τὸ ἀξίωμα, καὶ πάλιν τὸ Κυριακὸν σῶμα ὡς ἀληθινὸν σῶμα ὁμολογεῖν οὐκ ἀνέχονται: δι' ἐπινοίας γὰρ λέξωσαν τετράρθοι τοῦτο εἰς θεότητα φαντάζονται, μίαν ἐντεῦθεν κατασκευάζοντες φύσιν: καὶ αὐτὴν τίνας εἶναι, μὴ εὐρίσκοντες λέγειν. »

Καὶ μετ' ὀλίγα: « Φύγωμεν τοὺς διαιροῦντας: εἰ γὰρ καὶ διττὴ ἡ φύσις, ἀλλ' οὐκ ἀδιαιρέτος καὶ ἀδιέσπαστος ἡ ἔνωσις, ἐν ἐνὶ τῆς υἰότητος ὁμολογουμένη προσώπῳ, καὶ μιᾷ ὑποστάσει: φύγωμεν τοὺς μίαν φύσιν μετὰ τῇ ἔνωσιν τερατευομένους: τῇ γὰρ τῆς μιᾷς ἐπινοίας, τῷ ἀπαθεῖ Θεῷ πάθος προσάπτειν ἐπιέγονται. »

Κυριλλου ἐκ τῶν κατὰ Νεστορίου ἐν τῷ δευτέρῳ λόγῳ.

« Ὁμολόγησον ἕνα, μὴ διαιρῶν τὰς φύσεις, μετὰ τοῦ εἰδέναι ὅτι σαρκὸς μὲν ἕτερος λόγος, θεότητος δὲ ὁ αὐτῆ καὶ μόνῃ πρέπων. » Ἴδου οὖν σαφῶς, οὐκ ἀναιρεῖν τὴν δυάδα, ἀλλὰ μὴ διαιρεῖν παραινέει τὴν κατὰ τὰς φύσεις, γινώσκων τε πρὸς τῷ ποσῷ καὶ τὴν διαφορὰν τοῦ λόγου θατέρας πρὸς ἕτεραν βούλεται, φύσεις τε εἰπὼν καὶ ἕτερου λόγους.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς ἑρμηνείας τῆς πρὸς Ἑβραίους δευτέρου τόμου.

« Συνέβησαν δὲ ἀλλήλαι: ἀπορρήτως τε καὶ ὑπὲρ νοῦν θεότης καὶ ἀνθρωπότης: καὶ διάφοροι μὲν αἱ φύσεις ὁμολογουμένως, πλὴν εἰς τε καὶ μόνος ἐξ ἄμφω Ἰῆς. » Ὅτι τε οὖν διάφοροι, καὶ ὅτι καὶ φύσεις εἰσι, οἶδεν: εἰ οὖν μὴ φύσεις μετὰ τὴν σύμβασιν λέγει, οὔτε διαφόρους θεότητα καὶ ἀνθρωπότητα.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς αὐτῆς τόμου ζ'

« Εἰ γὰρ καὶ νοοῦνται διάφοροι, καὶ ἀλλήλαις ἔνιοι τῶν εἰς ἐνότητα συνδεδραμηκότων αἱ φύσεις, σαρκὸς δὴ λέγω καὶ Θεοῦ, ἀλλ' οὖν εἰς τε καὶ μόνος ὁ ἐξ ἄμφω Ἰῆς ἀληθῶς. » Ἀπλὸν ἔρα ὅτι ὅτε εἰς ἐξ ἄμφω, τότε καὶ νοοῦνται καὶ φύσεις, καὶ ἀλλήλαις ἔνιοι ἐπὶ Χριστοῦ μετὰ τὴν ἔνωσιν.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ ἰσ κεφαλαίου τῶν Σχολίων.

« Ὅτι δὲ ἀσύγχυτοι μεμενηκασιν αἱ φύσεις, εἰς'

οὐκ ὑποστάσεις. Ὁ Ἰησοῦς οὖν ὅτι οἶδε τὰς φύσεις με-
νοῦσας μετὰ τὴν ἔνωσιν ἐν Χριστῷ, διωνύμως ὁμο-
λογεῖ εἰπὼν, εἰτ' οὖν ὑποστάσεις· λέγεται γὰρ καὶ
ὑπόστασις παρὰ τὸ ὑρεσθηκέναι ἡ φύσις· εἰ δὲ
ὡς περ εἰώθασιν γελωτοποιῶς ἀποκρίνασθαι, οὐκ οὖν
καὶ πρόσωπα δύο μένουσιν· ἔφη γὰρ καὶ ὑποστάσεις,
πρῶτον μὲν σαφῶς ἑαυτοῦς ἀπεκάλυψαν ἰδίῳ πάθει
δουλεύοντες, καὶ τοὺς Πατέρας βάλλειν, καὶ πατρικ-
λοῖαι γίνεσθαι μὴ ὑφορώμενοι, μόνον δὲ τῆς πλάτης
ἑαυτῶν προσετηκότες· τοῦ γὰρ Πατρὸς τάδε λέγον-
τος, εἰ οὕτως νοοῦσι καὶ νῦν πρόσωπον τὴν ὑπόστα-
σιν, ἀνάγκη τοὺς τοῖς εἰρημένους προσέχοντας, καὶ
μηδὲν προσηγορεύοντες ἢ ὑφαιρούντας νόημα· οὐ
γὰρ θέμις τῷ ὀρθῶς κρίνοντι, τὸν πολεμύτατον τῆ
δυσσεβείᾳ Νεστορίου, συνομολογοῦντα αὐτῷ νῦν τὰ
αὐτὰ καθορᾶν, μαχόμενον δὲ αὐτῷ μυριάκις κράζον·
τι ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ἐξηγήσει καὶ ἐν ἑτέροις, οὐ
δύο εἶναι προσώπων ἔνωσιν· ἔφη γὰρ περὶ τοῦ μα-
ταιόφρονος τὴν τῶν προσώπων ἔνωσιν οὐκ οἶδα πόθεν
ἐξευρηκότος· τὰ δὲ ἐνωθέντα ταῦτά φησι καὶ μείναι
ἀσύγχυτα νῦν. Εἰ οὖν ὡς πρόσωπα λέγει τὰς ὑπο-
στάσεις ἀσυγχύτους, γέγονεν ὑπόσπονδος τῷ ἀσεβεί
ὁ πολέμιος· ἀλλ' οἱ τῶν ἰδίων ἀμνήμονες, πῶς νῦν
οὐκ ἀποφαίνονται, ὅτι ἐπὶ τοῦ τῆς οἰκονομίας Λόγου,
φύσιν τε καὶ ὑπόστασιν ταυτὸν οἶδεν ὁ τε διδάσκαλος
Κύριλλος καὶ ἡμεῖς; Ἐκ τε οὖν τούτων, τὸ ἐκεῖ
ψευδές· καὶ ἐκ τῶν ἐκεῖ, ἢ ἐνθάδε εὐρεσιλογία αὐτῶν
κατάδηλος.

Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τῆς πρὸς Καισάριον ἐπιστολῆς.

« Γνωρίζομενον μὲν τῷ ἀσυγχύτῳ καὶ ἀδιαιρέτῳ
λόγῳ, οὐκ ἐν μιᾷ φύσει, ἀλλ' ἐν δυοῖς τελείαις. »
Καὶ μετ' ὀλίγα. « Ποῖος οὖν ἄδῳ ἐξηρεύετο μίαν
ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ λέγειν φύσιν; » Καὶ μετὰ βραχέα·
« Εἰ γὰρ καὶ διττὴ ἡ φύσις, ἀλλ' οὖν ἀδιαιρέτος καὶ
ἀδιάσπαστος ἡ ἔνωσις, ἐν ἐνὶ τῆς υἰότητος ὁμολογου-
μένη προσώπῳ. »

*Τοῦ ἁγίου Ἰουστίνου μάρτυρος ἐκ τοῦ τρίτου
βιβλίου τοῦ περὶ τῆς ἁγίας Τριάδος κεφα-
λαίου ιζ'.*

« Ὅταν οὖν ἀκούσῃς τοῦ ἐνὸς Υἱοῦ τὰς ἐναντίας
φωνάς, καταλλήλως μέριξε ταῖς φύσεσι τὰ λεγόμε-
να. » Καὶ μετὰ βραχύ· « Ἐκάστης δὲ πέφυκε δεχο-
μένης φύσεως. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Ὄσπερ εἰς μὲν
ἔστιν ἄνθρωπος, ἔχει δὲ δύο φύσεις διαφόρους, καὶ
κατ' ἄλλο μὲν λογίζεται, κατ' ἄλλο δὲ τὸ λογισθὲν
ἐνεργεῖ. » Εἶτα ἐπάγει· « Οὕτως ὁ Υἱὸς εἰς ὧν καὶ
δύο φύσεις, κατ' ἄλλην μὲν τὰς θεοσημείας ἐργάζε-
ται, κατ' ἄλλην δὲ τὰ ταπεινά παρεδέξατο. » Καὶ
μεθ' ἑτέρα· « Εἰς ἥλιος, φύσεις δὲ δύο, ἡ μὲν φωτὸς,
ἡ δὲ σώματος ἡλιακοῦ· οὕτως κἀναυθὰ εἰς μὲν Υἱὸς
καὶ Κύριος καὶ Χριστὸς καὶ Μονογενής, φύσεις δὲ
δύο, ἡ μὲν ὑπὲρ ἡμᾶς, ἡ δὲ ἡμετέρα. »

*Τοῦ ἁγίου Ἀμβροσίου ἐπισκόπου Μεδιολάνων
ἐκ τῆς ἑρμηνείας τοῦ ἁγίου συμβόλου.*

« Τοὺς δὲ λέγοντας (μετὰ τὸ ἐν μέσῳ τινὰ) τὰς
φύσεις τοῦ Χριστοῦ κατὰ ἀνάγκασιν συγχυθεῖσας
μίαν γενέσθαι φύσιν, καὶ μὴ ὁμολογοῦντας τὸν Κύ-
ριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, δύο εἶναι φύσεις ἀσυγ-

igitur et existentia. » *Eccē ergo novit naturas
manentes post adunationem in Christo, duobus nomi-
nibus confitetur dicens, igitur et existentias. »
Dicitur enim existentia ab existendo natura. Si
vero sicut consueverunt scurriliter respondere, ergo
et personæ duæ manent; dicebat enim et existen-
tias. Primo quidem evidenter seipsos prodiderunt
propriæ passioni servientes, et Patres rejicere et
parricidas fieri non metuentes, tantum vero erro-
rem suum ostendentes. Hæc enim dicente Patre si
sic cogitant et nunc personam hypostasi, necesse
est dictis attendentes et nihil ultra excogitan-
tes aut imminuentes cogitatum. Non enim æquum
est recte iudicanti, infensissimum Nestorii impie-
tati, consistentem cum ipso nunc eadem æstimare,
in ipsum vero pugnantem, millies clamantem in
commentario ad Hebræos et in aliis, non duarum
esse personarum adunationem; dicebat enim de
insano, personarum adunationem, nescio unde in-
veniente. Adunata vero hæc dicit et manere incon-
fusa nunc. Si ergo tanquam personas hypostasēs
inconfusas dicit, socius factus est impii hostis. Sed
qui propriarum obliviscuntur rerum, quomodo nunc
non convincuntur quod de incarnationis Verbo, na-
turam et hypostasim eum novit tum magister Cy-
rillus, tum novimus etiam nos? Ex istis ergo, illud
ibi fallaciter, et ex illis ibi loquacitas exinde eorum
manifesta.*

Joannis Chrysostomi ex Epistola ad Cæsarium.

« Cognitum quidem inconfuso et inseparabili
verbo, non in una natura, sed in duobus perfectis. »
Et post brevia : « Qualis igitur infernus unam in
Christo eructavit dicere naturam? » Et post pauca :
« Si enim et duplex natura, sed indivisibilis et non
dilanianda adunatio quam in una filietatis confite-
mur persona. »

*Sancti Iustini martyris e tertio libro de sancta Trini-
tate, capite decimo septimo.*

« Quando ergo audivisti unius Filii oppositas vo-
ces, ab invicem divide pro naturis dicta. » Et paulo
post : « Unaquæque quæ genuit accipiente natura. »
Et paulo post : « Quemadmodum unus quidem est
homo, duas vero naturas habet diversas, atque se-
cundum alteram quidem ratiocinatur, secundum
alteram quæ ratiocinans est operatur. » Dein sub-
jungit : « Sic Filius qui unus est et duæ naturæ,
secundum alteram quidem divina prodigia opera-
tur, secundum alteram abjecta admisit. » Et post
alia : « Unus sol, naturæ vero duæ, altera luminis,
corporis solarii altera; sic et ibi unus Filius et Do-
minus et Christus et unigenitus, naturæ vero duæ,
altera supra nos, altera nostra. »

*Sancti Ambrosii Mediolanensis Episcopi e sancti
symboli interpretatione.*

« Eos qui dicunt (post ea quæ in medio sunt
quædam) naturas in Christo per misturam coagu-
latas unicam fieri naturam, nec Dominum nostrum
Jesum Christum confitentur duos esse naturas in-

confusas, unam vero personam, prout et unus Dominus, hos anathematizat catholica et apostolica Ecclesia. » Imminuere verè textus cogimur, ne in plura et graviora opus protendamus.

Ejusdem, e sermone de Divina Incarnatione.

« Prodierunt quidam Domini carnem et divinitatem unius naturæ esse dicentes : quomodo infernus talem blasphemiam collegit? »

Julii urbis Romæ episcopi, quam et Cyrillus adhibuit dictionem, in synodo in Urbe.

« Qui et propria novit, et adunationem servat, nec de naturis errabit, nec adunationem ignorabit. »

Gregorii Nysseni, ad Philippum solitarie viventem de Arianorum objectione cujus initium : « Malitia progenies est animæ. »

« Licet inenarrabili ineffabilem adunationem ambo unum, sed non natura, per *inconfusum* dico; aliud enim divinum a corpore, nam alienum est. Itaque existens Christus esse duas naturas dicitur, et in istis vere noscitur, sola persona, inconfusa similiter. »

Ejusdem, de scriptis ad eosdem.

« Si enim et in duabus naturis cogitatur et est Christus, sed unum scimus Filium. »

Joannis Chrysostomi, e serm. in Lazarum.

« Stannum, plumbi et argenti particeps est, argenti aspectu, plumbi natura : pari modo et Christus divinitatis et humanitatis perfecte naturas in seipso servat. Quemadmodum igitur in seipso naturas habet, sic et ipse in naturis illis est cum quibus non alius existit. »

Ephraim Syri, e tractatibus in margaritam.

« Considera margaritam, et videbis quod duas naturas retineat; splendidissimus est propter divinitatem, albus propter præsumptionem. »

Isidori Pelusiaci, ad papam (Patrem) Cyrillum Alexandriæ.

« Quia verus et super omnes Deus homo factus est, nec quod erat mutans, et quod non erat assumens, in duabus naturis unus existens Filius immutabilis et firmus, novus et perpetuus, ipse non negares, plures habens sancti Patris nostri magni Athanasii de his assensiones. »

Pauli episcopi Emesæ, ex habito in Alexandrina Ecclesia ab ipso sermone eorum Cyrillo patriarcha quem prædicavit, laudibus ornavit et extulit, statim addens et ipse sermonem, in quo dicit : « Tolervimus nobis. »

« Vide et Joannem duas naturas clamantem et unum Filium, alterum tabernaculum et alterum habitantem; alterum templum et alterum inhabitantem Deum; attende dicto : non dicebam, *alter et alter*, sicut de duobus personis aut Christis aut duobus Filiis, sed alterum et alterum sicut de duobus naturis. »

χύτους, ἐν δὲ πρόσωπον, καθ' ὃ καὶ εἰς Κύριος, τούτους ἀναθεματίζει ἡ καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία. » Ἀναγκαζόμεθα δὲ περιτέμνε·ν τὰς χρήσεις διὰ τὸ μὴ εἰς πλῆθος καὶ ὄγκον ἄγειν τὸ σύγγραμμα.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ περὶ τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως.

« Ἀνεφύσάν τινες τὴν σάρκα τοῦ Κυρίου καὶ τὴν θεότητα μίᾳ εἶναι φύσεως λέγοντες· ποῖος ἕδη; τὴν τοιαύτην βλασφημίαν ἐξήμωσαν; »

Ἰουλιου ἐπισκόπου Ῥώμης, ἦν καὶ Κύριλλος παρήγαγε χρῆσιν ἐν τῇ κατ' αὐτὴν συνόδῳ.

« Ὅ δὲ καὶ ἴδια γινώσκων, καὶ τὴν ἑνωσιν φυλάττων, οὐτε τὰς φύσεις ψεύσεται, οὐτε τὴν ἑνωσιν ἀγνοήσει. »

Γρηγορίου Νύσσης πρὸς Φίλιππον μονάζοντα περὶ τῆς τῶν Ἀρειανῶν ἀντιθέσεως, ἧς ἡ ἀρχὴ, ἡ κακία γέννημά ἐστι ψυχῆ.

« Κἂν γὰρ ἀρήψῃ καὶ ἀφράσῳ ἑνώσει τὰ συναμώτερα ἐγ, ἀλλ' οὐ τῇ φύσει, διὰ τὸ ἀσύγχυτον φημι ἕτερον γὰρ τὸ θεῖον παρὰ τὸ σῶμα, ἐπισακτον γὰρ ἔτοινον Χριστὸς δύο ὑπάρχων φύσεις, καὶ ἐν αὐταῖς ἀληθῶς γνωριζόμενος, μοναδικὸν πρόσωπον, ἀσύγχυτον ὅμως. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῶν πρὸς αὐτούς.

« Εἰ γὰρ καὶ ἐν δύο φύσεσι νοεῖται καὶ ἐστὶν ὁ Χριστὸς, ἀλλ' ἓνα ἴσμεν Υἱόν. »

Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου, ἐκ τοῦ εἰς τὸν Ἀδάμωρον.

« Ὁ κασσίτερος, μολίβδου καὶ ἀργύρου μετέχει, ἀργύρου τὴν ὄψιν, μολίβδου τὴν φύσιν· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ Χριστὸς θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος τελείως τὰς φύσεις ἐν ἑαυτῷ ἀποσώζει. Ὅσπερ οὖν ἐν ἑαυτῷ ἔχει τὰς φύσεις, οὕτω καὶ αὐτὸς ἐν αὐταῖς ἐστίν, οὐχ ὑπάρχων ἕτερος παρ' αὐτάς. »

Ἐφραῖμ τοῦ Σύρου, ἐκ τοῦ εἰς τὸν μαργαρίτην.

« Ἐπίβλεψον τῷ μαργαρίτῃ, καὶ βλέπεις τὰς δύο φύσεις συνέχοντα· φαῖδρότατός ἐστι διὰ τὴν θεότητα, λευκὸς διὰ τὴν πρόληψιν. »

Ἰσιδώρου τοῦ Πηλουσιώτου, πρὸς τὸν πάπαν Κύριλλον τὸν Ἀλεξανδρείας.

« Ὅτι δὲ ὁ ἀληθινὸς καὶ ἐπὶ πάντων Θεὸς ἄνθρωπος γέγονεν, οὐτε ὃ ἦν τραπεῖς, καὶ ὃ οὐκ ἦν προσλαβὼν, ἐν δύο φύσεσιν εἰς ὑπάρχων Υἱὸς ἀτρέπτος καὶ ἀναλλοίωτος, πρόσφατος καὶ ἀίδιος, οὐδ' ἂν αὐτὸς ἀρνηθείης, πλείστας ἔχων τοῦ ἁγίου Πατρὸς ἡμῶν τοῦ μεγάλου Ἀθανασίου περὶ τούτων συναυθένσεις. »

Παύλου ἐπισκόπου Ἐμέσης, ἐκ τοῦ ῥηθέντος ἐν τῇ Ἀλεξανδρινῇ Ἐκκλησίᾳ λόγον ὑπ' αὐτοῦ παρουσίᾳ Κυρίλλου πατριάρχου· ὃν εὐφρόμησε καὶ ἀπεδέξατο καὶ ἐνεκωμίασεν εὐθύς ἐπεικῶν καὶ αὐτὸς λόγον, ἐν ᾧ φησι· « Ἦντελήσαμεν ἡμῖν. »

« Ὅρα καὶ τὸν Ἰωάννην δύο φύσεις κηρύττοντα καὶ ἓνα Υἱόν· ἕτερον σκηνῆ, καὶ ἕτερον σκηνοῦν· ἕτερον ναὸς, ἕτερον ὁ νοικοῦν Θεός· πρόσχε τῷ λεγομένῳ· οὐκ εἶπον, Ἔτερος καὶ ἕτερος, ὡς ἐπὶ δύο προσώπων ἢ Χριστῶν ἢ δύο υἱῶν, ἀλλ' ἕτερον καὶ ἕτερον, ὡς ἐπὶ δύο φύσεων. »

Κυρίλλου, ἐκ τῆς ἐπιστολῆς τῆς πρὸς Ἰωάννην Ἀντιοχείας καὶ τὴν ὑπ' αὐτοῦ ἄγιαν σύνοδον, ἐν ᾗ φησὶν ἀποδέξασθαι αὐτοῦ τὰ γράμματα ὁρθῶς ἔχοντα τὰδε.

« Τὰς δὲ εὐαγγελικὰς καὶ ἀποστολικὰς περὶ τοῦ Κυρίου φωνὰς ἴσμεν τοὺς θεηγόρους ἄνδρας τὰς μὲν κοινοποιούντας ὡς ἐφ' ἑνὸς προσώπου, τὰς δὲ διαιρούντας ὡς ἐπὶ δύο φύσεων. » Ἰδοὺ γοῦν οὗτος καὶ ἰαίρεσιν τῶν κατὰ τὰς φύσεις σημαυνομένων ὁμολογῶν, οὐ τὴν ἔνωσιν διαλύειν ἐνεβλήθη. Περὶ δὲ αὐτοῦ καὶ τῆς συνόδου αὐτοῦ τὰδε γράφει πρὸς Οὐαλεριανὸν ἐπίσκοπον Ἰκονίου : « Οἱ γάρ τοι κατὰ τὴν Ἐφῶν ἄπασιν θεοσεβέστατοι ἐπίσκοποι ἅμα τῷ θεοσεβεστάτῳ ἐπισκόπῳ τῆς Ἀντιοχείων Ἰωάννῃ, καὶ δι' ἐγγράφου καὶ σαφοῦς ὁμολογίας φανερὸν ἅπασιν κατέστησαν, ὅτι τὰς μὲν βεβήλους Νεστορίου καινοφωνίας κατακρίνουσι τε καὶ ἀναθεματίζουσι μετ' ἡμῶν, καὶ οὐδενὸς αὐτὰς ἤξιωσαν πώποτε λόγου, ἀλλὰ τοῖς ἀποστολικαῖς ἔπονται δόγμασι, καὶ τὴν τῶν Πατέρων ὁμολογίαν κατ' οὐδένα λυποῦσι τρόπον. » Εἶτα εἰπὼν ἃ φασιν, ἐπάγει : « Ἄν τοίνυν ψευδόμενοι τινες λέγωσιν ἑτερά τινὰ παρ' αὐτὰς φρῆναι αὐτοὺς, μὴ πιστευσέσθωσαν, ἀλλ' ὡς ἀπατεῶνες καὶ ψεύσται κατὰ τὸν αὐτῶν πατέρα διάβολον ἀποπεμπέσθωσαν, ἵνα μὴ θορυβῶσι τοὺς ἐθέλοντας ἔρθοποδεῖν. » Ταῦτα Κυρίλλου μαρτυροῦντος ἡμῖν, τί ὥσπερ ἀπ' αὐτοῦ πολεμεῖν τῇ τῶν δύο φύσεων Χριστοῦ ὁμολογίᾳ προσποιούνται οἱ συκοφάνται;

Κυρίλλου παραγωγῆ χρήσεως Ἀμβροσίου.

« Φυλάξωμεν τὴν διαφορὰν τῆς θεότητος καὶ τῆς σαρκός· ἐν ἑκατέρῳ λαλεῖ ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱός· ἑκατέρα γὰρ φύσις ἐν αὐτῷ ἐστὶ. »

Κυρίλλου, ἐκ τῆς περὶ ἐνανθρωπήσεως ἐπιστολῆς.

« Οὐ διαιρετόν οὖν ἦρα τὸν ἕνα Κύριον καὶ Υἱὸν καὶ Χριστὸν εἰς ἄνθρωπον ἰδικῶς καὶ εἰς Θεὸν ἰδικῶς, ἀλλ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν Χριστὸν καὶ Υἱὸν εἶναι φάμεν, τὴν τῶν φύσεων εἰδότες διαφορὰν, καὶ ἀσυγχύτους ἀλλήλαις τηροῦντες αὐτάς. »

Τοῦ αὐτοῦ.

« Νοεῖται δὲ πάντως ἕτερον ἐν ἑτέρῳ· τοῦτέστιν ἡ θεία φύσις ἐν ἀνθρωπότητι. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς ἐρμηνείας τῆς πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῆς.

« Νοοῦμεν δὲ μᾶλλον καὶ ὑπαρχούσης ἑκατέρας ἐν τῷ τῆς ἰδίας φύσεως ὄρει πεπράχθαι τὴν ἔνωσιν. » Καὶ πάλιν : « Οὐκ ἀνάχυσίν τινα τὴν εἰς ἄλληλα τῶν φύσεων πεπράχθαι φάμεν, μένουσας δὲ μᾶλλον ἑκατέρας τοῦτο ὅπερ ἐστίν, ἤνωσθαι σαρκί· νοοῦμεν τὴν Ἀλόγον. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ τρίτου τόμου πρὸς Νεστόριον.

« Οὐκοῦν ὅσον μὲν ἦκεν εἰς ἔνωσιν καὶ εἰς μόνον τὸ ὄρξιν τοῖς τῆς ψυχῆς ὁμοίαις τινὰ τρόπον ἐνηνωρώπησεν ὁ Μονογενής, δύο τὰς φύσεις· εἶναι φάμεν, ἕνα Χριστὸν καὶ Υἱὸν καὶ Κύριον τὸν τοῦ Θεοῦ Ἀλόγον ἐνανθρωπήσαντα σεσαρκωμένον· ἀλλ' οἱ σαρκὸς βλάπτει ὄντες, καὶ μόνον εἰ μὴ τοῖς σαρκὸς ὁμοίαις

« Evangelicas et apostolicas de Domino voces scimus theologos viros alteras communes habere, sicut de una persona, alteras distinctim adhibere, sicut de duabus naturis. » Ecce ipse et distinctionem designatarum secundum naturas rerum confitens, non adunationem destruere conclusit. De ipso et de synodo ipsius hæc scribit ad Valerianum Iconii episcopum : « Qui enim de Oriente omnino piissimi episcopi una cum piissimo episcopo Antiochenorum Joanne et perscriptam et claram confessionem aperte omnibus statuerunt, quod profanas quidem Nestorii vocum novitates et damnant anathematizantque nobiscum, et nullius illas dignas æstimant prorsus sermonis, sed apostolicis obtemperant dogmatibus, et Patrum confessionem nullo modo respuunt. » Deinde exponens quæ dicunt, pergit : « Mentientes quidam dicant quod alia quædam cogitent ipsi, hos ne credant, sed tanquam deceptores et mendaces juxta eorum patrem diabolum detestentur, ne eos turbent qui recte volunt ambulare. » Hæc nobis attestante Cyrillo, quid quasi cum ipso pugnare confessionem duarum in Christo naturarum fingunt calumniatores?

Cyrilli expositio textus Ambrosii.

« Differentiam servemus divinitatis et carnis; in utraque satur Dei Filius; utraque enim natura in ipso est. »

Cyrilli, ex Epistola de incarnatione.

« Non dividendus ergo unus Dominus et Filius et Christus, in homine proprie, et in Deo proprie, sed unum et eundem Christum et Filium esse dicimus, naturarum noscentes differentiam, et absque confusione ad invicem eas servantes. »

Ejusdem.

« Cogitatur penitus alterum in altero, id est divina natura in humanitate. »

Ejusdem ex Interpretatione Epistolæ ad Hebræos.

« Magis cogitamus et existente utraque, in propriæ naturæ limitibus fieri adunationem. » Et iterum : « Non fusionem quamdam quæ locum habet inter naturas ad invicem fieri dicimus, quin potius remanente utraque illud quidquid est, cum carne adunari cogitamus Verbum. »

Ejusdem e tertia parte in Nestorium.

« Ergo quantum in cogitationem venit et in vivendum solummodo animæ oculis juxta quemnam modum homo factus est Unigenitus, duas naturas esse dicimus, unum Christum et Filium et Dominum Dei Verbum hominis naturam induentem incarnatum; sed cui carnem intueri solent nec nisi

carnis oculis quidquam considerare, non reipsa esse illud arbitrantur. Igitur nec angelus nec Deus erit, nec quid spiritualium simpliciter. »

Ejusdem, ex epistola ad Jus'um Romæ e niscopum.

« Ego enim nec vincor qui aliud quid unquam cogitaverim, quam quod conforme videtur veritati, nec passibilem dixi unquam divinam Verbi naturam. » Et paulo post : « Novi et impassibilem Dei naturam et firmam et immutabilem, licet in humanitatis natura, et unum in ambobus et ex ambobus Christum. »

Athanasii in Commentario textus : « Amen, amen dico vobis, antequam Abraham fieret, ego sum ¹². »

« Impudentia evidenter non dupliciter cogitare Christum, divine et humaniter. » In tertio contra Arianos sermone dicit : « Omnia quæ in humanitatis tempore a Salvatore Christo facta sunt aut dicta, et facta et dicta unitatem formæ non habent, differentia vero est. »

Sancti Cyrilli ex allocutione ad Alexandrinos.

« Ineffabilis adunatio quam recte cogitantes conflentur ambas salvat inconfusas naturas, et unum perficit et ex ambobus visum Christum, Deum pariter et hominem factum eundem et non duos Christos, unum vero tantum adunatum, et non mistum. Si enim miscentur duæ naturæ in misturam unam diversa existentes natura, nec utraque salvabitur, sed ambæ una infusæ ab oculis subreptæ sunt, nec intervallum ab invicem aut distinctionem admittunt conjunctæ; mortis tempore sublatae sunt et separatæ; et anima a corpore in infernum cum divinitate descendit, et corpus ab anima in monumento novo positum, juxta non fallaces a Christo voces dictas : « Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud ¹³; » et solvitur quidem templum in tempore sepulturæ trium dierum, prout volebat ipse, et iterum illud resuscitavit; cui ineffabili et inenarrabili ratione adunatus est, non in seipso mistus aut in carnem mutatus, sed in seipso salvans naturarum diversæ essentialis inconfusas proprietates; nunquam enim commistæ sunt naturæ. » Deinde testimonium inducit sancti Athanasii in idem. « Duabus naturis diversarum essentialium in uno Christo et Filio Dei salvus, nec confusus, nec deperditus, nec ablati- »

Ejusdem, e textuum libro.

« Et alii unam naturam ad ereptionem associatæ e nobis a Dei Verbo perfectæ humanitatis pro salute universorum docent; alii duas hypostases, scilicet naturas, secundum distinctionem et separationem docent, sed non secundum adunationem quæ juxta essentialiam est, prout rectum sanctis Patribus videtur. Unde utrique a veritate errant. » Quid horum evidenti- »

θεωρείται τι, οὐκ ὄντως εἶναι τόδε ὄνται· ἕρα οὖν οὐδέ ἀγγελος, οὐδέ θεός ἐσται, οὐδέ τι τῶν νοητῶν ἀπλῶς. »

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς πρὸς Ἰουστον ἐπισκοπον Ῥώμης ἐπιστολῆς.

« Ἐγὼ γὰρ οὐτε ἐλέγχομαι πεφρονηκῶς ἑτερόν τι πώποτε παρὰ τὸ δοκοῦν τῇ ἀληθείᾳ, οὐτε παθητὴν εἰρηκῶς ποτε τὴν θείαν τοῦ Λόγου φύσιν. » Καὶ μετὰ βραχύ· « Οἶδα δὲ καὶ ἀπαθῆ τὴν τοῦ Θεοῦ φύσιν καὶ ἀτρεπτον καὶ ἀναλλοκίτον καὶ τῇ τῆς ἀνθρωπότητος φύσει, καὶ ἓνα ἐν ἀμφοῖν καὶ ἐξ ἀμφοῖν τὸν Χριστόν. »

Ἀθανασίου ἐν τῇ ἐξηγήσει τοῦ· « Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι ἐγὼ εἰμι. »

« Ἀναίσχυντια σαφῶς τὸ μὴ διχῶς νοεῖν τὸν Χριστόν θεϊκῶς τε καὶ ἀνθρωπίνως. » Ἐν δὲ τῷ κατὰ Ἀρειανῶν τρίτῳ λόγῳ φησὶ· « Πάντα τὰ κατὰ τὴν κληρὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως τῷ Σωτῆρι Χριστῷ πεπραγμένα, ἦγουν λελεγμένα, πράγματὰ τε καὶ ῥήματα, τὸ μονοειδὲς οὐκ ἔχει, διάφορα δὲ ἐστὶ. »

Τοῦ ἀγίου Κυρίλλου ἐκ τοῦ πρὸς Ἀλεξανδροῦς προσφωνητικοῦ λόγου.

« Ἡ δὲ ἀρρήτος ἑνωσις παρὰ τῶν ὀρθῶς φρονούντων ὁμολογούμενη, ἀμφοτέρως σώζει ἀσυγχύτους τὰς φύσεις, καὶ ἓνα ἀποτελεῖ καὶ ἐξ ἀμφοῖν τὸν ὀρθέντα Χριστόν, Θεὸν τε ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπον γεόμενον τὸν αὐτόν, καὶ οὐ δύο Χριστοὺς, ἓνα δὲ μόνον ἐνωθέντα καὶ οὐ κεκραμένον· εἰ γὰρ κέκρανται αἱ δύο φύσεις; εἰς μίξιν μίαν ἑτεροσύιοι τυγχάνουσαι, οὐδὲ ὑποτέρα σώζεται, ἀλλ' ἀμφοτέρω συγχυθεῖσαι ἤσανθησαν, καὶ οὔτε χωρισμὸν ἀπ' ἀλλήλων ἢ διαίρεσιν ἐπιδέχονται κεκραμέναι· διηρόθησαν δὲ τῷ κληρῷ τοῦ θανάτου καὶ ἔχωρίσθησαν· καὶ ψυχὴ ἀπὸ σώματος εἰς ἕδου μετὰ τῆς θεότητος καταθεύσκει, καὶ σῶμα ἀπὸ ψυχῆς ἐν μνηματι καινῷ ἀποτεθὲν κατὰ τὰς ἀψευδεῖς τοῦ Χριστοῦ φωνὰς τὰς λεγούσας· « Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. » καὶ λύεται μὲν ὁ ναὸς ἐν τῷ καιρῷ τῆς τριήμερου ταφῆς, βουλομένου αὐτοῦ, καὶ πάλιν ἀνέστησεν αὐτόν, καὶ ἠνώθη αὐτῷ ἀρρήτῳ καὶ ἀφράστῳ λόγῳ, οὐ κεκραμένος ἐν αὐτῷ ἢ ἀποσεσαρκωμένος, ἀλλ' ἀποσώζων ἐν αὐτῷ τῶν φύσεων τῶν ἑτεροουσίων ἀσυγχύτους τὰς ἰδιότητας· οὐ γὰρ δῆπου ἐκράθησαν αἱ φύσεις. » Εἶτα ἐπάγεται μαρτυρίαν τοῦ ἐν ἀγίοις Ἀθανασίου αὐτῆς τήνδε· « Δύο φύσεων τῶν ἑτεροουσίων ἐν ἐνὶ Χριστῷ καὶ Ἰησῷ τοῦ Θεοῦ σωζομένων, καὶ μῆτε συγχεομένων μῆτε ἀπολλυμένων ἢ διασπασμένων. »

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς βιβλίου τῶν χρήσεων.

« Καὶ οἱ μὲν μίαν φύσιν πρὸς ἀναίρεσιν τῆς προσληφθείσης ἐξ ἡμῶν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου τελείας ἀνθρωπότητος ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ὄλων ἐκδιδάσκουσιν· οἱ δὲ δύο ὑποστάσεις, ἦγουν φύσεις, κατὰ διαίρεσιν καὶ χωρισμὸν ἐκπαίδευσουσιν, ἀλλ' οὐ καθ' ἑνωσιν τὴν κατ' οὐσίαν ὡς τοῖς ἀγίοις δοκεῖ Πατρῶσιν· ὡς ἑκατέρους αὐτοὺς τῆς ἀληθείας διαμαρτάνειν. » Τί τούτων σαφίστερον; μόνον γὰρ τῷ κατ' »

¹² Joan. viii, 58. ¹³ Joan. ii, 19.

διαίρεσιν καὶ χωρισμὸν τὸν ἀπ' ἀλλήλων εἶδέναι τὰς δύο φύσεις τούτους ἐμέμφατο· ὡς καὶ ὑπόστασιν ἰδίᾳ ἐκίστη συνεισάγεσθαι, καὶ μὴ τῇ κατ' οὐσίαν ἐνώσει ἐν πρόσωπον τὰς δύο ὑφιστάμεναι· τὴν μὲν τοὶ μίαν φύσιν καὶ παντοίως ἀπεστράφη.

Kyriλλον ἐκ τοῦ περὶ πίστεως λόγου.

« Ἀλλὰ γὰρ ναὸν ἑαυτῷ ἔμφυχον καὶ τέλειον κατασκευάσεν ἐν τῇ ἁγίᾳ παρθενικῇ μήτρᾳ· καὶ ἐνδυσάμενος αὐτὸν καὶ ἐνωθεὶς αὐτῷ ἀρρήτῳ Λόγῳ, σωζομένων δὲ ἀμφοτέρων τῶν φύσεων καὶ οὐ κεκραμένων, προῆλθε φαινόμενος μὲν ἄνθρωπος, νοούμενος δὲ Θεὸς Ἰησοῦς Χριστός. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Σούκενσον ἐπιστολῆς.

« Δύο τὰς φύσεις εἶναι φαμεν, ἓνα δὲ Χριστὸν καὶ Υἱὸν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐνανθρωπήσαντα καὶ σεσαρκωμένον. »

Τοῦ αὐτοῦ.

« Οὐχ ὡς τῆς τῶν φύσεων διαφορὰς ἀναιρεθησομένης διὰ τὴν ἔνωσιν. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Σούκενσον δευτέρας ἐπιστολῆς, δηλοῦντος ὡς οὐ τῷ λέγειν σεσαρκώσθαι τὸν Υἱὸν, καὶ φύρειν τὰς φύσεις βούλεται.

« Εἰ γὰρ καὶ λέγοιτο πρὸς ἡμῶν ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ σεσαρκωμένος καὶ ἐνανθρωπήσας, οὐ πεφυρται διὰ τοῦτο κατὰ τὸ ἐκείνοις δοκοῦν· οὔτε μὴν εἰς τὴν τῆς σαρκὸς φύσιν μεταπεφοίτηκεν ἡ τοῦ Λόγου· ἀλλ' οὔτε ἡ τῆς σαρκὸς εἰς τὴν αὐτοῦ, ἀλλ' ἐν ἰδιότητι τῇ κατὰ φύσιν ἐκατέρου μένοντος, κατὰ γὰρ τὸν ἀρτίως ἡμῖν ἀποδοθέντα Λόγον. » Εἰ δὲ μήτε κατὰ φύσιν μήτε κατὰ τροπὴν, πῶς ἔσται μία φύσις, λεγέτω τις· τί δὲ ἔστι καὶ τὸ μένον ἐκάτερον, καὶ ἐν ἰδιότητι φυσικῇ ὄν ;

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Εὐλόγιον ἐπιστολῆς, καὶ οὐτὸ οὐ τὸ διὸ λέγειν, ἀλλὰ τὸ μὴ ἡνωμένως καθ' ὑπόστασιν, ἀποβάλλεται.

« Οὕτω καὶ ἐπὶ Νεστορίου κἂν λέγῃ δύο φύσεις τὴν διαφορὰν σημαίνων τῆς σαρκὸς καὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου (ἑτέρα γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσις, καὶ ἑτέρα ἡ τῆς σαρκὸς), ἀλλ' οὐκέτι τὴν ἔνωσιν ὁμολογεῖ μεθ' ἡμῶν. » Ὡστε οὖν τὸ δύο εἶναι φύσεις, μεθ' ἡμῶν καὶ αὐτὸς ὁμολογεῖ, φησί.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Ἰωάννην ἐπιστολῆς.

« Εἷς γὰρ Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, κἂν ἡ τῶν φύσεων μὴ ἀγνοῖται διαφορὰ. » Τῶν ἄρα οὐσῶν, ἡ τῶν μὴ οὐσῶν ἔστιν ἡ διαφορὰ ;

Γρηγορίου Νύσσης ἐκ τοῦ κατὰ Ἀπολλινάριον.

« Εἰ οὖν ἐν τοῖς ἐναντίοις ἰδιώμασιν ἡ ἐκατέρου τούτων θεωρεῖται φύσις, τῆς σαρκὸς, λέγω, καὶ τῆς θεότητος, πῶς μία αἰ' δύο φύσεις εἰσὶν ; »

Kyriλλον ἐκ τοῦ πρώτου βιβλίου τῶν Θεσαυρῶν, οὐτὸ οὐσῶν τῶν οὐσιῶν, ἀνάγκη εἶναι τὰς οὐσιώδεις διαφορὰς.

« Οὐκοῦν προὑποκειμένης τῆς οὐσίας, αἱ διαφοραὶ προσηγοροῦνται. »

PATROL. GR. I. XXXVI.

nem et separationem ab invicem noverunt has duas naturas, eos objurgavit; sicut et cum hypostasim particulariter utraque dicitur introducere, et non adunatione juxta essentiam unam personam constituere duæ naturæ asseruntur. Illam ergo unam naturam et omnino aversatus est. »

Cyrelli e sermone de fide.

« Sed enim templum animatum et perfectum sibi paravit in sancto virginali utero, et indutus et adunatus ipsi ineffabili Verbo, salvus ambabus naturis nec commisit, progressus est homo quidem apprensus, spiritualiter vero cognitus Deus Jesus Christus. »

Ejusdem ex epistola ad Sucensum.

« Duas has naturas esse dicimus, unum Christum et Filium Dei Verbum hominem factum et incarnatum. »

Ejusdem.

« Non quasi naturarum differentia per adunationem ablata esset. »

Ejusdem e secunda ad Sucensum epistola, in qua ostendit quod dicendo Filium incarnatum fuisse, non ideo simul naturas miscere vult.

« Si enim et dicatur propter nos unigenitus Filius Dei incarnatus et homo factus, non propterea mistum est, prout illis visum est; nec in carnis naturam mutata habitationem assumpsit Verbi natura, sed nec natura carnis in Verbi naturam; sed in proprietate juxta naturam utraque manente, secundum perfecte nobis traditum Verbum. Si vero nec mixturem nec mutationem admittamus, quomodo erat una natura? dicat aliquis; quid est illud manens utrumque et in proprietate physica existens? »

Ejusdem ex epistola ad Eulogium et quod non duas dicere, sed dicere non adunatas secundum hypostasim, rejicitur.

« Sic et de Nestorio licet duas naturas dicat differentiam significans carnis et Dei Verbi, — altera enim Dei Verbi natura, et carnis altera, — sed non ideo adunationem nobiscum confietur. » Itaque duas esse naturas nobiscum et ipse confietur, inquit.

Ejusdem ex epistola ad Joannem.

« Unus enim Dominus Jesus Christus licet naturarum non ignoretur differentia. » Num existentium, an non existentium est differentia?

Gregorii Nysseni ex tractatu contra Apollinarium.

« Si ergo in contrariis proprietatibus utriusque harum consideratur natura, carnis videlicet et divinitatis, quomodo una sunt duæ naturæ illæ? »

Cyrelli e primo Thesaurorum libro, quod, existentibus essentiis, necesse est essentielles esse differentias.

« Ergo præexistente essentia, exinde differentia excogitantur. »

Isidori Pelusiaci ex epistola ad Timotheum lectorem.

« Omni igitur cura serva cor tuum ne unquam unam naturam Christi post incarnationem admittas. »

Theodoti Antiochiæ episcopi e scripto contra Synou-siastas, qui personas confundunt.

« Apprime noverint quod nos Christum duas naturas confitentes, unicuique naturæ relativa attribuimus, sed cuncta in una persona Filii prædicantes. »

Cyrilli Hierosolymitani in his : « Ego vado ad Patrem meum ¹⁵. »

« Apparere distinctionem naturarum e dictorum differentia. »

Petri Martyris papæ Alexandriae e scripto de adventu Christi.

« Illud utramque simul ergo declaratur, quia natura Deus erat, et natura homo factus est. »

Severiani Gabalæ.

« Sic Deum et hominem confitere Christum Dei Filium, naturarum passibilis et impassibilis. »

Procli Constantinopolitani in illud : « Parvulus natus est nobis ¹⁶. »

« Et est unus Filius, non divisus in duas hypostasas naturis, sed admiranda incarnatione naturas duas in unam hypostasim adunante. »

Silvestri Romæ episcopi e scripto ad Judæos (1).

« Duabus in idipsum adunatis naturis, altera in ignominiam incidit; præ omni passione præstantior altera admisit. »

Procli in Domini nativitatem.

« Ille incorruptibiliter natus est, cujus naturarum connexionem intuens Thomas clamavit dicens : Dominus meus et Deus meus. »

Sancti Hippolyti e laudibus Balaam.

« Ut ostendatur quod ambo una in semetipso habeat, Dei essentiam, et ex hominibus essentiam. »

Sancti Hilarii Pictavorum, unius ex assidentibus in Nicæna synodo, e sermone 7 de fide.

« Hæc propterea paucis demonstravi ut utramque naturam in Domino nostro Jesu Christo cogitari meminerimus. »

Scholium. Quandoquidem propriis sit naturis utraque, unum Dominum Jesum Christum illum recordare qui est ambo.

Ejusdem Hilarii confessoris in eodem sermone.

« Unum et idem per utramque naturam, excepto quod utrumque altero non privatur. »

¹⁵ Joan. xiv, 28. ¹⁶ Isa. ix, 6.

(1) Notemus S. Silvestri papæ scriptum deperditum et plane incognitum. Merito ergo Leontius

A 'Ισιδώρου τοῦ Πηλουσιώτου ἐκ τῆς πρὸς Τιμόθεον ἀναγνώστην ἐπιστολῆς.

« Πάση τοίνυν φυλακῇ τήρει σὴν καρδίαν μήπου μίαν φύσιν Χριστοῦ μετὰ τὴν σάρκωσιν δέξῃ. »

Θεοδοῦτου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας ἐκ τοῦ κατὰ Συνουσιαστών.

« Εὖ ἴστωσαν ὅτι ἡμεῖς τὸν Χριστὸν δύο φύσεις ὁμολογοῦντες, ἑκατέρᾳ μὲν φύσει τὰ πρόσφορα νέμομεν, ἀλλὰ πάντα καθ' ἑνὸς προσώπου τοῦ Υἱοῦ κατηγοροῦντες. »

Κυρίλλου Ἱεροσολύμων ἐκ τοῦ εἰς τὸ « Ἐγὼ πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου. »

« Φαίνεσθαι δὲ τὴν διάγνωσιν τῶν φύσεων ἐκ τῆς διαφορᾶς τῶν λεγομένων. »

B Πέτρου μάρτυρος πᾶπα Ἀλεξανδρείας ἐκ τοῦ περὶ τῆς ἐπιδημίας τοῦ Χριστοῦ.

« Τὸ συναμφοτέρον τοίνυν δείκνυται, ὅτι θεὸς ἦν φύσει, καὶ γέγονεν ἄνθρωπος φύσει. »

Σεβηριανοῦ Γαβάλων.

« Οὕτω θεὸν τε καὶ ἄνθρωπον ὁμολογεῖ τὸν Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, φύσεων παθητῆς καὶ ἀπαθoῦς. »

Πρόκλου Κωνσταντινουπόλεως εἰς τὸ « Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν. »

« Καὶ ἔστιν εἰς Υἱὸς, οὗ τῶν φύσεων εἰς δύο ὑποστάσεις διηρημένων, ἀλλὰ τῆς φρυκτῆς [leg. φρικτῆς] οἰκονομίας τὰς δύο φύσεις εἰς μίαν ὑπόστασιν ἐνωσάσης. »

C Σιλβέστρου ἐπισκόπου Ῥώμης ἐκ τῶν πρὸς Ἰουδαίους.

« Δύο κατὰ ταυτὸν ἠνωμένων φύσεων, ἡ μὲν μία περιπέπτει τῇ ὕψει, ἡ δὲ ἕτερα κρείττων πάθος παντὸς ἀπεδείχθη. »

• *Πρόκλου εἰς τὴν γέννησιν τοῦ Κυρίου.*

« Ἐκεῖνος ἀφάρτως ἐγεννήθη· οὐ τὴν συζυγίαν τῶν φύσεων θεωρῶν ὁ Θωμᾶς κέκραγε λέγων· Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ θεός μου. »

Τοῦ ἀγίου Ἰππολύτου ἐκ τῶν εὐλογιῶν τοῦ Βαλαάμ.

« Ἴνα δειχθῇ τὸ συναμφοτέρον ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὴν τε τοῦ Θεοῦ οὐσίαν καὶ τὴν ἐξ ἀνθρώπων. »

Τοῦ ἀγίου Ἰλαρίου τοῦ Πικταβῶν, ἐνὸς ὄντος τῶν ἐν Νικαίᾳ, ἐκ τοῦ περὶ πίστεως ζ' λόγου.

D « Ταῦτα δὲ τοῦτο χάριν διὰ βραχέων ὑπέδειξα, ἵνα ἑκατέραν φύσιν ἐν τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ νοεῖσθαι μνημονεύωμεν. »

Σχόλιον. Ἐπειδὴ ἑκάτερα ταῖς οἰκείαις γεγένηται φύσεσιν, ἕνα μὲν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν ἐκεῖνον μνημόνευε τὸν ὄντα ἀμφοτέρα.

Τοῦ αὐτοῦ Ἰλαρίου τοῦ ὁμολογητοῦ ἐν τῷ αὐτῷ λόγῳ.

« Ἐν καὶ ταυτὸν δι' ἑκατέρας φύσεως· πλὴν οὕτως, ὡς ἑκατέρῳ, μηδέτερον χηρεύειν. »

De sectis, act. iv, 4, Silvestrum papam inter Ecclesiae doctores Patresque numerabat.

Τοῦ ἀγίου Ἀμβροσίου ἐκ τοῦ τρίτου λόγου. A

« Διάστιξον οὖν καὶ ἐνταῦθα τὰς φύσεις· βοηθὸν γὰρ εἶχεν ἡ σὰρξ, οὐκ εἶχε δὲ ἡ θεότης. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς τοὺς δυχλους διαλέξεως.

« Οὐ μίαν ἐκ δύο κατασκευάζων φύσιν, κρᾶσιν καὶ σύγχυσιν πάντως εἰσάγει. » Καὶ μετὰ βραχέα· « Αὐτὸ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ ὁμολογοῦμεν φύσεις ἡνωμένας ἀρόρητῶ ἐνώσει, καὶ μηδαμῶς ἀλλήλων χωριζομένας ἢ συγχυομένας, δηλονότι τοῦ ἐκάστη προποντος ἰδιώματος νοουμένου τε καὶ σωζομένου, εἰ καὶ ἓνα οἶδαμεν Χριστὸν Υἱὸν μονογενῆ· τὰ γὰρ συναμφοτέρα, ἓνα ἀπετέλεσαν ἡμῖν Χριστὸν, καὶ οὐ μίαν φύσιν. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς ἐρμηνείας τοῦ ἀγίου συμβόλου. B

« Λύεται γὰρ Χριστὸς κατὰ τὴν ἐμὴν οὐσίαν ἣν ἀνέλαβε, καὶ λελυμένον ἐγείρει τὸν ναὸν αὐτοῦ κατὰ τὴν θείαν οὐσίαν. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς τοὺς φιλοπόρους.

« Κἄν δύο ἐπιστάμεθα ἐν τῷ Χριστῷ φύσεις, οὐδαμην μὴ δύο εἶναι υἱοὺς, ἀλλ' ἓνα ὁμοιον τῷ Πατρὶ κατὰ τὸ ἀόρατον, ὁμοιον τῇ Μητρὶ κατὰ τὸ ὄρατόν. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ κατὰ Ἀπολλινάριου θ' λόγου.

« Ὅτι ὁ Χριστὸς Υἱὸς ἐστὶ τοῦ Θεοῦ καὶ αἰδιος ἐκ Πατρὸς, καὶ τεχθεὶς ἐκ Παρθένου· ὃν ὡς γίγαντα, ὁ ἅγιος Δαβὶδ ὁ προφήτης ἐξέφρασεν, ὅτι μόνος διμορφος καὶ διττῆς εἴη φύσεως, κοινῶν θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος. » C

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ [πρὸς] Ἀντωνίνου ἐπισκόπου λόγου.

« Ἴνα τέλειος ἐν ἑκατέρᾳ φύσει τυγχάνῃ. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ πρὸς Γρατιανὸν θ' λόγου.

« Εἷς γὰρ Θεοῦ Υἱὸς ἐν ἑκατέρᾳ λαλεῖ, ἐπειδή περ ἑκατέρᾳ φύσει ἐν αὐτῷ. »

Ἀμφιλοχίου ἐπισκόπου Ἰκονίου πρὸς Ἀριανούς.

« Διάκρινον τὰς φύσεις τὴν τε τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν τοῦ ἀνθρώπου. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Σέλευκον ἐπιστολῆς.

« Ἐνα Υἱὸν, δύο φύσεων παθητῆς τε καὶ ἀπαθούς. » Καὶ μετὰ βραχέα· « Ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ὁ δύο τελείων φύσεων εἷς Υἱός. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Ἐνα μὲν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ δύο φύσεων φημι. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Οἰκειοῦται οὖν αὐτὸς ὁ Θεὸς Λόγος, πάσων οὐδὲν, τὰ τοῦ ναοῦ· ἐπειδὴ εἰς ἓν πρόσωπον συντελοῦσιν αἱ δύο φύσεις. »

Αὐγουστίνου ἐπισκόπου Ῥηγιτῶν ἐκ τῆς πρὸς Βολουσιανὸν ἐπιστολῆς.

« Νῦν δὲ οὕτως μεταξὺ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ἀνεφάνη μεσίτης, ὥστε αὐτὸν ἐν τῇ τοῦ προσώπου ἐνότητι, συνάπτειν ἑκατέραν φύσιν. » Καὶ μετὰ βραχέα· « Ἐπίγνωθι τὴν διττὴν φύσιν τοῦ Χριστοῦ, τὴν θείαν δὴ λέγω τὴν ἰσὴν ὑπάρχουσαν τῷ Πατρὶ, καὶ τὴν ἀνθρωπείαν ἧς μείζων ἐστὶν ὁ Πατήρ. »

Sancti Ambrosii e tertio sermone.

« Ibi ergo et distinguitur naturas : auxilium enim habuit caro, non habuit divinitas. »

Ejusdem ex colloquiis ad turbas.

« Non unam e duabus parans naturam, coagulationem et fusionem penitus concludit. » Et paulo post : « Duas de Christo conflitemur naturas adunatas ineffabili adunatione, nec ullo modo ab invicem orbatas, aut confusas, scilicet proprietate unicuique conveniente cogitata et salva, licet unum sciamus Christum Filium unigenitum; quæ enim sunt ambo una unum perfecerunt nobis Christum et non unam naturam. »

Ejusdem e sancti symboli interpretatione.

« Solvitur enim Christus quoad meam substantiam quam assumpsit, et solum excitat templum ejus quoad divinam essentiam. »

Ejusdem e sermone ad laborantes.

« Licet duas in Christo naturas agnoscamus, non duos esse filios scimus, sed unum Patri consubstantialiam quantum invisibilis est, ejusdem naturæ ac mater quantum visibilis est. »

Ejusdem e 9^o contra Apollinarium sermone.

« Quoniam Christus Dei Filius est et æternus e Patre, et e Virgine genitus; quem velut gigantem sanctus David propheta exposuit, quod solus forma duplex esset, duplex natura, divinitati et humanitati communicans. »

Ejusdem e sermone ad Antoninum episcopum.

« Ut perfectus in utraque natura evadat. »

Ejusdem e sermone 2^o ad Gratianum.

« Unus enim Dei Filius in utraque fatur quandocumque utraque in ipso natura. »

Amphilochii episcopi Iconiensis ad Arianos.

« Naturas discerne, alteram Dei, hominis alteram. »

Ejusdem ex epistola ad Seleucum.

« Unum Filium, duarum naturarum, passibilis et impassibilis. » Et paulo post : « Christus Dei Filius qui duabus in perfectis naturis unus Filius. » Et paulo post : « Unam quidem Dei Filium duabus naturis dico. » Et paulo post : « Habitat ergo ipsum Dei Verbum, nihil patiens, intima templi; quando in unam personam perficiunt hæ duæ naturæ. »

Augustini Rhegitōrum episcopi ex epistola ad Volusianum.

« Nunc sic inter Deum et hominem apparuit mediator, ut in personæ unitate utramque naturam conjungat. » Et paulo post : « Duplicem Christi naturam nosce, divinam dico Patri æqualem et humanam qua melior est Patris natura. »

Flaviani episcopi Antiochiæ ex interpretatione in sancti Joannis verba : « Qui Filium non honorat, nec Patrem honorat¹⁷. »

« Ut duas ejus discamus naturas et hominem qui videtur et divinitatem quæ per corpus operatur. »

Ejusdem ex sermone in ascensionem Domini.

« Humanæ naturæ unitur divinitas, utraque permanente natura. »

Isidori ascetæ Pelusiotæ ex epistola ad Theodosium diaconum.

« Non merus homo Christus incarnatus, potius vero Deus in utraque natura unicus existit Filius. »

Sancti Cyrilli ex dialogo cui titulus : « Unus est Christus. »

« Num igitur confunduntur duæ naturæ ut unam efficiant? Quis adeo vesanus ignarusque? »

Ejusdem ex oratione 9, de adoratione in spiritu.

« Clarus enim in terra ac manifestus Christus, juxta illud : « Deus Dominus apparuit nobis, » et quasi duplicem notitiam habens : nam in ipso intelligitur Deus et homo. »

Ejusdem ex opere contra Julianum.

« Unica enim natura quod ipsi est contrarium quomodo recipiet? »

Eustathii Antioch. episcopi ex interpretatione in psalmum 15 (1).

« Misit Dominus Filium suum genitum ex muliere. Non genitos aio, sed genitum; unica enim est persona. Non dixi unicam naturam (absit enim, ut hoc dicamus) neque unam eandemque esse substantiam carnis et divinitatis; sed unum dixi Dominum Jesum Christum, per quem omnia facta sunt. »

Joannis Chrysostomi ex epistola ad Cæsarium.

« Misionem sacram divinitatis et carnis, unam autem ex hoc perfici naturam, hoc insipientis Apollinarii inconsideratio. Ista eorum qui introducunt contemperationem et commisionem impiissima hæresis. » *Et sub finem :* « Fugiamus eos qui unam naturam post unionem prodigialiter dicunt : unius enim cogitatione impassibili Deo passionem adjungere impelluntur. »

Amphilochii Iconiensis ex epistola secunda ad Seleucum.

« Cum tibi dixerint esse unius substantiæ, percunctare illos : Qui ergo Christum dicitis impatibilem secundum divinitatem; secundum vero humanitatem, patibilem? Quod enim unius substantiæ est totum simile est : nam vel impatibile totum, vel patibile. » *Et paucis interjectis :* « Unum igitur Filium Christum duas habere naturas confiteor, neque divinam neque humanam ipsi dene-

¹⁷ Joan. v, 23.

(1) Ex Eustathii commentariis in aliquot psalmos protulit excerpta quædam clar. vir Jo. Alb. Fabricius, *Bibl. Græc.*, tom. VIII, p. 184.

Α Φλαβιανού επισκόπου Ἀντιοχείας ἐκ τοῦ κατὰ Ἰωάννην εἰς τὸ, « Ὁ μὴ τιμῶν τὸν Υἱὸν, οὐ τιμῶ τὸν Πατέρα. »

« Ἴνα ἀμφοτέρας αὐτοῦ διδαχθῶμεν τὰς φύσεις, καὶ τὸν ὀρώμενον ἄνθρωπον, καὶ τὴν διὰ τοῦ σώματος ἐνεργοῦσαν θεότητα. »

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὴν ἀνάληψιν τοῦ Κυρίου.

« Ἀνθρωπίνῃ φύσει θεότης συνάπτεται, μενούσης ἐφ' ἑαυτῆς ἐκατέρας φύσεως. »

Ἰσιδώρου ἀσκητοῦ τοῦ Πηλοσυϊώτου ἐκ τῆς πρὸς Θεοδοσίον διάκονον ἐπιστολῆς.

« Οὐ ψιλὸς ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς ἐνανθρωπήσας, μᾶλλον δὲ Θεὸς ἐν ἐκατέραις ταῖς φύσεσιν εἰς ὑπάρχει Υἱός. »

Τοῦ ἀγίου Κυρίλλου ἐκ τοῦ κατὰ διάλογον συντάγματος, διὰ « Εἰς ὁ Χριστός. »

B « Ἄρα οὖν συγκέχυνται καὶ μία γεγόνασιν ἀμφω αἱ φύσεις; εἴτα τίς οὕτως ἐμβρόντητος καὶ ἀμαθῆς εἶη; »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ ἐν πνεύματι λατρείας λόγου θ'.

« Λαμπρὸς γὰρ ἐν γῆ καὶ διαφανῆς ὁ Χριστὸς· κατὰ γε τὸ· « Θεὸς Κύριος; καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν, » καὶ οἶονε διφυᾶ τὴν γνώσιν ἔχων· νοεῖται γὰρ ἐν ἑαυτῷ Θεὸς καὶ ἄνθρωπος. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ κατὰ Ἰουλιανοῦ λόγου η'.

« Μία γὰρ φύσις πῶς ἂν εἰσδέξηται τὸ διάφορον ἐφ' ἑαυτῆς; »

Εὐσταθίου Ἀντιοχείας ἐξ ἐρμηνείας τοῦ ἰσ' ψαλμοῦ.

C « Ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ γενομένον ἐκ γυναικὸς, οὐ γενομένον, ἀλλὰ γενομένον· μοναδικὸν γὰρ τὸ πρόσωπον· οὐκ εἶπον μοναδικὴν τὴν φύσιν (ἄπαγε, μὴ γένοιτο!), οὐδὲ τὴν αὐτὴν οὐσίαν σαρκὸς καὶ θεότητος, ἀλλ' εἶπον ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, δι' οὗ τὰ πάντα, ἐν τῷ διαφόρῳ τῶν φύσεων γνωριζόμενον κατὰ πάντα. »

Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τῆς πρὸς Κασσιανὸν ἐπιστολῆς.

« Μίξιν θεοπεσίαν θεότητος καὶ σαρκὸς, μίαν δὲ ἐντεῦθεν τελεσθῆναι φύσιν, τοῦτο τοῦ παράφρονος Ἀπολιναρίου τὸ ἀτόπημα· αὐτὴ τῶν εἰσαγόντων κρᾶσιν καὶ συναλοφῆν ἢ δυσεσεβεστάτη αἵρεσις. » Καὶ πρὸς τῷ τέλει· « Φύγωμεν τοὺς μίαν φύσιν ἐπὶ τὴν ἔνωσιν τερατευομένους· τῇ γὰρ τῆς μιάς ἐπινοίᾳ, τῷ ἀπαθεῖ Θεῷ πάθος προσάπτειν ἐπιέγονται. »

D *Ἀμφιλοχίου Ἰκονίου ἐκ τῆς πρὸς Σέλευκον δευτέρας ἐπιστολῆς.*

« Ἐὰν εἰπωσιν ὡς μίᾳ οὐσίᾳ ἐστὶ, ἐρωτήσατε αὐτοὺς, Πῶς οὖν κατὰ μὲν θεότητα ἀπαθῆ, κατὰ δὲ τὴν σάρκα παθητόν; τὸ γὰρ μιάς ὑπάρχον οὐσίᾳ, ἴσον ὁμοιον· ἢ γὰρ ἀπαθὲς ἴσον, ἢ παθητόν. » Καὶ μετὰ βραχέα· « Ἐνα οὖν Υἱὸν τὸν Χριστόν δύο φύσεων φημι, οὐκ ἀνούμενας τὴν θείαν, οὐδὲ τὴν ἀνθρωπίαν· πάσχει τοίνυν οὐ θεότητι, ἀλλ' ἀνθρωπότητι· τούτεστι Χριστὸς ἔπαθε σαρξί, ἀλλ' οὐχ ἡ

θεότης ἔπαθεν· ἀπαγε τὸ δυσμενὲς τοῦτο καὶ βλάσφημον, ὡ δὲ λαιε· ἡ ληφθεῖσα πάσχει φύσις, ἡ δὲ λαβοῦσα ἀπαθῆς μένει. »

Gregorion Nyssensis ἐκ τοῦ εἰς παρθενίαν ἐπαύρου.

« Ἦλθε θεὸς θνητὸς τε, φύσεις δύο εἰς ἓν διείρας, τὴν μὲν πνευθομένην, τὴν δ' ἀμφοδίην μερόπαισι. »

Ἄλλ' αὐταὶ μὲν τῶν ἡμετέρων· αὐτῶν δὲ τῶν καθ' ἡμῶν λυττώντων, εἰ ἐκούσιοι κατὰ θέλαν συνέλασιν ἢ ἀκούσιοι οὐκ οἶδα, τοιαῦτα δὲ ὁμῶς φωναί φέρονται.

Ἀμφιλοχίου τοῦ Σίδης, ὃν φασὶ μόνον ἀπροσπαθῶς καὶ ἀδεῶς εἶχειν τὴν ἐν τῇ συνόδῳ, ἐκ Β τῆς κατ' αὐτῆς γραφείσης αὐτῷ ἐπιστολῆς πρὸς Λέοντα τὸν βασιλέα.

« Καταφεύξονται γὰρ εἰς τινὰς διδασκάλους δύο φύσεις εἰρηκότας. »

Σεδήρου τοῦ αἰρετικοῦ τοῦ μίξοφυσίτου ταῖς Ἰουλίου καὶ Ἀμβροσίου χρήσεσιν οὕτως ἐπιλέγοντος.

« Ὁ δὲ καὶ τὰ ἴδια γινώσκων, καὶ τὴν ἔνωσιν φυλάττων, οὔτε τὰς φύσεις ψεύδεται, οὔτε τὴν ἔνωσιν ἀγνοήσει. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῶν κατὰ τοῦ Γραμματικῶν.

« Δύο τὰς φύσεις ἐν τῷ Χριστῷ νοοῦμεν, τὴν μὲν κτιστὴν, τὴν δὲ ἀκτιστον, ἀλλ' οὐδεὶς ἐγράψατο τὴν ἐν Χαλκηδόνι σύνοδον, τὴν ἄλογον ταύτην γραφὴν· τί δὴποτε δύο φύσεις ἠνώμασαν περὶ τῆς τοῦ Ἐμμανουὴλ ἐνώσεως διαλαμβάνοντες; οὐδεὶς ταύτην ἐστήσατο τὴν κατηγορίαν, ἀλλ' ἐκείνην μάλα δικαίως· τί δὴποτε μὴ ἀκολουθήσαντες τῷ ἁγίῳ Κυρίλλῳ ἐκ δύο φύσεων ἔφασαν εἶναι τὸν Χριστόν· οὐ παυσόμεθα λέγοντες τοίνυν, ὡς Δεῖξάτο τις τὴν ἐν Χαλκηδόνι σύνοδον, ἢ τὸν τόμον Λέοντος, τὴν καθ' ὑπόστασιν ἔνωσιν ὁμολογήσαντας, ἢ σύνοδον φυσικῆν, ἢ ἐξ ἀμφοῖν ἓνα Χριστόν, ἢ μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην· καὶ τότε γνωσόμεθα ὡς κατὰ τὸν σοφώτατον Κύριλλον θεωρεῖται μόνῃ ἀνακρίνοντες τὴν οὐσιώδη διαφορὰν τῶν συνενεχθέντων ἀπορρήτως εἰς ἓν Ἰσασι· καὶ ὡς ἕτερα ἢ τοῦ Λόγου φύσις, καὶ ἕτερα ἢ τῆς σαρκὸς, καὶ ὡς δύο τὰ ἀλλήλοις συνενεγεγμένα καθορῶσι τῷ νῦν, δις τῷσι δὲ οὐδαμῶς. »

Καίτοι γε ὁ ταῦτα λέγων, ἐν τῇ ἐκθέσει τῆς πίστεως αὐτοῦ πρὸς Νηφάλιον, ὁ αὐτὸς φησι· « Τὸ λέγειν δύο φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ, πάσης κατηγορίας ἐπιμέστον, εἰ καὶ ὑπὸ πλείονων ἁγίων Πατέρων εἴρηται. » Καὶ μεθ' ἕτερα· « Καὶ μὴ εἴπῃς ὡς τῇ λέξει τῶν δύο φύσεων τινὲς τῶν Πατέρων ἐχρήσαντο· ἐχρήσαντο γὰρ ἀδιαβλήτως, ὡσπερ εἶπομεν· κατὰ

(2). Scripsit igitur hic Amphilocheus contra synodum ad imp. Leonem; cuius rei nulla mentio, quod ego sciam, apud ecclesiasticos scriptores. Hic Amphilocheus interfuit concilio an. 431, ejusque

A gans. Patitur non deitate, sed humanitate. Hoc Christus passus est carne: haud quaquam vero passa est deitas. Facessat, miser! inimica blasphemaque est hæc opinio. Patitur assumpta natura: quæ autem assumpsit manet impatibilis. »

Gregorit Nysseni ex Encomio virginitalis.

« Venit Deus mortalisque duas in unum naturas consuens, unam quidem absconditam, alteram autem hominibus manifestam. »

Hæc sunt quidem nostrorum verba. Illorum autem qui in nos furentes sunt, voces sive voluntariæ secundum divinam impulsionem, sive involuntariæ, nescio, tales afferuntur.

Amphilochii Sidensis, quem solum intrepido animo fuisse ferunt; ex epistola contra synodum scripta ad Leonem imperatorem (2).

« Confugient ad quosdam præceptores, qui duas naturas prædicarunt. »

Severus hæreticus mixophysita, auctoritatibus Julii et Ambrosii hoc subdit:

« Qui proprietates agnoscit, quique conjunctionem diligenter observat, is neque naturas inficiabitur; nec ipsarum copulam ignorabit. »

Ejusdem ex libris contra Grammaticum.

« Duas in Christo naturas concipimus, unam creatam, alteram increatam. Nemo vero concilio Chalcedonensi ridiculum hoc crimen objecit, quod in Emmanuele duas naturas asseruerit; nemo unus, inquam, hoc objecit, sed illud potius ei vitio vertendum putavit; quod concilii Patres ex duabus naturis Christum compositum, Cyrillum secuti, minime docuerint. Nos autem instare nunquam cessabimus. Ostendat aliquis synodum Chalcedonensem aut Leonem in suis libris confiteri vel hypostaticam unionem, vel naturalem conjunctionem, vel ex duabus naturis unum Christum, vel Dei Verbi naturam unam incarnatam; id, inquam, ostendat. Et tunc una eum sapientissimo Cyrillo dicemus eos mente sola deprehendere discrimen, quod inter illa duo, quæ ineffabili modo conjuncta sunt, intercedit, atque dignoscere utrumque in unum convenisse, et aliam esse naturam Verbi, et aliam naturam carnis, quæ sibi invicem copulata, et conjuncta duo manere mente percipient, etiamsi re ipsa minime disjunganter. »

Quanquam qui hæc dicit, idem in sua ad (3) Nephaliū fidei formula testatur esse « absurdum omnium maximum duas de Christo naturas prædicare, quamvis id a plerisque sanctis Patribus assertum fuerit. » Et post hæc: « Ne dicas, inquit, nonnullos Patres hoc verbo duarum naturarum esse usos; nam tum eo vocabulo uti eis impune

scripta memorat Photius *cod.* 228.

(3) Memorat hoc opus Anastasius in *Podogo*, nec non Evagrius, III, 35.

licuit, ut jam diximus, non item et D. Cyrilli tempore, quo, dum per Ecclesias Nestoriana lues grassabatur, ea vox magis magisque rejecta fuit. »

Si ita est, insane, rejecta ergo jam antea fuit, et multo magis post Nestorium. Quod cum ita sit, quomodo ergo Patribus illis ea voce uti licuit? Præterea si vocabulum illud rejectum fuit in iudicio contra Nestorium, cur nemo cœtum Chalcedo mensem Nestorio posteriorem de hoc ipso, quo is usus est, redarguit? sed id unum ei vitio vertit, quod e naturis duabus minime compositum Christum asserat, nec earum in una subsistentia conjunctionem profiteatur. Quod autem hoc dicat et sacra synodus, quis dubitat? si enim illa suis ferendis decretis ita loquitur: « Suscipimus D. Cyrilli qui Ecclesiæ Alexandrinæ præfuit, contra Nestorium et Orientales episcopos synodales epistolas, quæ Nestorium ipsum suæ dementiae clare convincunt. » Quibus in epistolis sanctus Pater naturalem conjunctionem in una eademque subsistentia confitetur: quomodo synodus ipsa non est in eadem sententia, ac ille, quicum omnino consentit, et

Cum porro nos uno ore fateamur, prædicemusque Christum Dominum ex duabus naturis esse compositum, eundemque simul in duabus iisdem naturis subsistentem; eumque asseramus et conjunctionem et naturam utramque, parati, vel angelum ipsum e cœlo descendentem, nisi idem crederet, exsecrari; cur eadem et ipsi non credunt profiterenturque nobiscum Christum cum ex duabus naturis componi, tum in hisce subsistere? Cur et Severum, et Dioscorum, eorumque sectatores aliter sentientes, non damnant atque proscribunt? Et cum felicis memoriæ Flavianus in sua fidei expositione dicat, « Unam Dei Verbi naturam incarnatam, eandemque humanitatem assumpsisse prædicare non dubitamus, propterea quia ex duabus naturis unus Dominus noster Jesus Christus veneretur, quomodo non idem in his omnibus et

Divus autem Leo sententia et decreto suo confirmat rataque habet omnia quæ in concilio Ephesino contra Nestorium a divo Cyrillo prolata fuerunt. « Firma maneat, inquit, concilii Ephesini (cui felicis recordationis Cyrillus præfuit) contra Nestorium acta, ne forte tum damnata impietas per hoc ipsum ullo modo se decipiat. Quandoquidem Eutyches jure ac merito a Christi fidelium communitate expulsus est, et ab sede sua dejectus. Nam pura fides, et ea simplicissima disciplina (quam nos eo, quo sancti Patres, animo et affectu prædicamus) eadem sententia damnat prava Nestorii et Eutychetis, eorumque sectatorum dogmata, omniumque istorum nefariam sententiam iisdem telis configit. »

Sed redeamus iterum ad eum, qui fatetur plures sanctos Patres dixisse Christum duabus in naturis subsistere; concilium vero Chalcedonense non ideo reprehendi, quod id ipsum dixerit, sed quia Christum eundem ex duabus compositum haud affirmavit; et reliqua, quæ ipse deblaterat. Verum

A δὲ τὸν χρόνον τοῦ ἁγίου Κυρilloῦ τῆς νόσου τῶν Nestorioῦ καινοφρονῶν τὰς Ἐκκλησίας ἐπινεμομένης, ἐπὶ πλέον ἢ λέξις ἀπεδοκιμάσθη. »

Ὡστε οὖν, ὦ οὗτος, καὶ πάλαι ἀδόκιμα καὶ ἐπὶ πλέον μετὰ Nestorioῦν· πῶς οὖν ἀδιαβλήτως ἐχρήσαντο αὐτῇ; εἶτα δὲ εἰ διαβέβληται καὶ ἀπεδοκιμάσθη κατὰ Nestorioῦν, πῶς οὐ κατὰ τὸδε γράφεται τις ἢ κατηγορεῖ τῆς ἐν Χαλκηδόνι συνόδου μετὰ Nestorioῦν οὕσης; ἀλλὰ διότι μὴ καὶ ἐκ δύο λέγει, καὶ τὴν καθ' ὑπόστασιν ἔνωσιν Χριστοῦ· ὅτι δὲ λέγει τάδε, τίς ἀμφιβάλλει; « Εἰ γὰρ ἡ σύνοδος ψηφισμένη φησὶν οὕτως, τὰς τοῦ μακαρίου Κυρilloῦ τοῦ τῆς Ἀλεξανδρείων Ἐκκλησίας γενομένου ποιεμένου συνοδικῶς ἐπιστολάς πρὸς Nestorioῦν καὶ πρὸς τοὺς τῆς Ἀνατολῆς δεχόμεθα ἀρμοδίας οὕσας εἰς ἔλεγχον τῆς Nestorioῦ φρενοβλαβείας, » αἱς ἐπιστολαῖς καὶ τὴν φυσικὴν καὶ τὴν καθ' ὑπόστασιν ἔνωσιν ἔφη ὁ Πατήρ, πῶς οὐχὶ τὰ αὐτὰ ὁμολογεῖ, ὧ συμφωνεῖ, καὶ ὅν ἀποδέχεται ἐν τοῖσδε;

quem hac in re maxime probat amplectiturque?

Ἡμῶν δὲ προλεγοντων τε καὶ συλλεγοντων τὸ ἐκ δύο φύσεων εἶναι τὸν Κύριον, μετὰ τοῦ κατ' ἐν δύο φύσεσιν εἶναι, καὶ λεγοντων καὶ τὴν σύνοδον, καὶ πᾶσαν φύσιν, καὶ ἄγγελον ἐξ οὐρανοῦ, εἰ μὴ οὕτως ἐφρόνου ἀναθεματιζόντων, διὰ τί μὴ καταδέχονται αὐτοὶ τὰς συνομολογεῖν, λέγοντες καὶ τὸ ἐκ δύο μετὰ τοῦ ἐν δύο σὺν ἡμῖν; καὶ Σεβήρον, καὶ Διόσκορον, καὶ τοὺς μετ' αὐτῶν, εἰ μὴ οὕτως ἐφρόνου, ἀναθεματίζειν αἰρούμενοι; Φλαβιανὸν τε τοῦ μακαρίτου τῆς ἐκθέσεως ἐχούσης καὶ, « Μίαν δὲ φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου, σεσαρκωμένην μέντοι καὶ ἐνανθρωπήσαντα, λέγειν οὐ παραιτούμεθα διὰ τὸν ἐξ ἀμαφοῦ ἕνα Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. » καὶ τοῦτο τῆς συνόδου ποτινωμένης, πῶς οὐχὶ κατὰ πάντα τάδε τοῦτοις συμφέγγεται ἡ σύνοδος;

componitur; » cumque sacra synodus eadem hæc ipsa cum Flaviano sentit?

Ἄέων δὲ ὁ θαυμάσιος μὴ κυρώσει· καὶ συνόψει πάντα τάδε τὰ κατὰ Nestorioῦν εἰρημένα ἐν τῇ ἐν Ἐφέσῳ συνόδῳ ὑπὸ τοῦ μακαρίου Κυρilloῦ ἐπισφραγίζεται καὶ κυροῖ, λέγων· « Τὰ μέντοι γε τῆς πρότερον ἐν Ἐφέσῳ συνόδου, ἥστινος ὁ τῆς ὀσίας μνήμης Κύριλλος τότε προήδρευεν, κατὰ Nestorioῦν ἰδικῶς πραχθέντα, διαμενέτωσαν· μήπως ἡ τότε καταδικασθεῖσα δυσσέβεια, δι' αὐτὸ τοῦτο καθ' ἐπιούσιν ἑαυτὴν ἀπατήσῃ, ὅτι περ Εὐτυχῆς δικαίως ἀναθεματισθεὶς καταβέβληται· ἡ καθαρότης γὰρ τῆς πίστεως καὶ διδασκαλία, ἦν τῷ αὐτῷ πνεύματι κηρύττομεν, ὡς περ οἱ ἅγιοι Πατέρες ἡμῶν, καὶ τὴν Nestorioῦ, καὶ τὴν Εὐτυχοῦς, μετὰ τῶν ἡγουμένων αὐτῶν, ἐπ' ἴσης καταδικάζει· καὶ δίκαιε κακοδοξίαν. »

Ἀκουστέον δὲ εἶτι τοῦ λέγοντος ὅτι καὶ πλείους τῶν Πατέρων ἀδιαβλήτως ἐχρήσαντο φωνῇ τῇ ἐν δύο ἐπὶ Χριστοῦ, καὶ ὅτι οὐχ ὡς λέγουσαν τὸ ἐν δύο γράφεται τὴν σύνοδον, ἀλλ' ὡς τὸ ἐκ δύο μὴ εἰπούσαν· καὶ τὰ λοιπὰ ἅ φησιν· οὐκ οἶδα γὰρ πῶς λαθῶν ἑαυτὸν ὡς περ ἐνυπνα λαλῶν, ἐν τοῖς ἑαυτοῦ συγγράμα-

μασι πάλιν φησί· « Νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν ταῖς βίβλους τῶν Πατέρων στρεφόμενος, ὁπω τινὰ μέχρι καὶ νῦν τῶν Πατέρων εὑρεῖν ἐδυνήθην φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ δύο δεξάζοντα, καθάπερ οἱ ἐν Χαλκηδόνι συνελθόντες ἐδόξασαν, καὶ ἐν δυοῖν αὐτὸν ἀπεφηναντο φύσεις. » Ταῦτά γε, εἰ μὴ τὸ τῆς ὑποθέσεως τῶν ζητουμένων σεπτὸν πρὸς εὐλάβειαν ἄγχει, τὸν ἀκροατὴν οὐκ εἰς ἀμετρον ἐκχύσει γέλωτα, οὕτως αὐτοῦ ἑαυτὸν, ἀμνημόνως ἢ ἀταλαφρόνως ἢ θεηλάτως οὐκ οἶδα πῶς λέγειν, ἀντικαταρβάσσοντος; Καὶ ἡμῖν σκοπὸς οὐκ ἦν, ὡς ὁ Κύριος μάρτυς, ἀνδρὸς ὁμοφυοῦς ἀγωνοῖαν ὀνειδίξειν, ἢ σαθρότητα λόγων ἀλοτρῶν ἐτέροις δημοσιεύειν· ἀλλ' ἐπὶ τὸ μὲν κατ' αὐτὸν δόγμα κεκίνηται, ὃ δὲ θερμῶς ἀντιποιησάμενος τοῦδε τοῦ δόγματος, αὐτὸς ὁπω ἐφθη πανεκκλησίῳ συνόδῳ κατακριθῆναι, ἀλλὰ ψήφοις βασιλικαῖς καὶ ἱερατικαῖς ἐκβληθῆναι τοῦ θρόνου τῆς Ἀντιοχείων, ἀναγκαῖον παραστῆσαι τὴν ποιότητα τοῦ ἀνδρός· μήπως ἐκ τῆς τινων περὶ αὐτοῦ φρατριαστικῆς τὸ ὄλον προλήψων ἐνδόξου, ταῖς ἐκείνου διδασκαλαῖς ἀβασανίστως οἱ νηπιώτεροι κατασύροντο· ἔστι γὰρ τοιοῦδε ὁ ἀνὴρ καὶ ἐν ἄλλοις τοῖς ὑποτεταγμένοις αὐτοῦ συγγράμμασι θεωρούμενος καὶ σύμφωνος, ὡς εἰπαῖν, τὴν ἀσυμφωνίαν ἑαυτοῦ γνωσκόμενος.

disquisitione, qualemcunque ipsius doctrinam subjiiciuntur, ejus operibus, ubi constans, ut ita

Σεβήρου ἐκ τῶν κατὰ τοῦ Γραμματικοῦ λόγου τρίτου, κεφαλαίου θ' ἢ ιγ'.

« Ἀλλὰ λέγεις ὡς οὐκ ἀρνεῖται ὁ δοκιμώτατος Κύριλλος δύο φύσεις ὀνομάζειν· ἑτέρα γὰρ ἡ τοῦ Λόγου, καὶ ἑτέρα ἡ τῆς ἐμψύχου καὶ ἔννου σαρκός· σύμφημι καὶ γὰρ, καὶ ὡς οἱ ἐν Χαλκηδόνι συνελθόντες, ἀ μὲν συνομολογεῖ καὶ Νεστόριος ἡμῖν ἐκ τῶν Κυρίλλου φωνῶν παρατίθενται, δηλαδὴ τὸ φύσεις εἶναι δύο, καὶ διαφόρους τὴν οὐσίαν θεότητά τε καὶ ἀνθρωπότητα. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῶν κατὰ τοῦ αὐτοῦ Ἰωάννου Γραμματικοῦ τοῦ Καισαρέως, λόγου γ', κεφαλαίου ιδ'.

« Τὴν διαφορὰν δεξάμενοι, δύο τὰς φύσεις ἐν αὐτῷ νοοῦμεν, τὴν μὲν κτιστὴν, τὴν δὲ ἀκτιστον. »

Τοῦ αὐτοῦ, κεφαλαίου θ'.

« Τὸ δύο φύσεις λέγειν, εἶπουν ὀνομάζειν, κοινὸν ἡμῖν καὶ Νεστορίῳ μέχρι τοῦ γινώσκειν τὴν διαφορὰν τοῦ Θεοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκός. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Σόλωνα ἐπιστολῆς, ἥς ἡ ἀρχὴ, « Ἦλθεν εἰς ἐμὴν μετριότητα. »

« Τὰ ἐξ ὧν ὁ Ἐμμανουὴλ ὑφείστηκε, καὶ μετὰ τῆν ἔνωσιν οὐ τέτραπται, ὑφείστηκε δὲ ἐν τῇ ἐνώσει, καὶ ἐν μιᾷ ὑποστάσει θεωρούμενα, καὶ οὐκ ἐν μονάδι κατ' ἰδίαν ὑπόστασιν, ἕκαστον ἰδιοστάτως θεωρούμενον. »

(i) Severi Epistola ad Solonem contra Euehytas

A enimvero is, nescio quomodo suimet ipsius oblitus, et quasi somnians alibi suis in libris ita loquitur: « Ego die noctuque revolvens sanctorum Patrum volumina, neminem adhuc invenire potui, qui duas inesse Christo naturas affirmarit, ut judicaverunt concilii Chalcedonensis patres, qui et in duabus naturis eum subsistere pronuntiarunt. » Hæc, nisi sanctitas argumenti de quo agitur, reverentiam auditoribus incuteret, nonne risum atque cachinnum eis moverent? Etenim, sui quodammodo oblitus, ut aiebam, vel mentis imbecillitate, vel ita Deo permittente (quo enim verbo utar nescio), sibimet ipsi turpiter contradicit. Porro nobis propositum non erat (testor Deum) homini eadem, qua nos, imbecillitate prædito exprobrare ignorantiam, nec ipsius inconstantiam sermonis apud alios decantare, sed adversus ejus dogma duntaxat sermo nobis susceptus est. Cui dogmati cum is mordicus hæret, cumque se judicio universalis concilii committere nollet, atque propterea regalibus decretis et ecclesiastica sententia fuerit ab sede Antiochena dejectus: necesse fuit accurate describere ingenium atque indolem hujusce viri, ne forte simpliciores homines ejus celebritate et fama de eo concepta deciperentur, exciperentque nulla præmissa Talis enim vir ille deprehenditur et in aliis quæ dicam, inconstantia semper occurrit. »

Ejusdem Severi, ex lib. III contra Grammaticum, cap. 9, vel 13.

« Verum duas naturas, inquis, haud inficiatur clarissimus Cyrillus; quandoquidem ille constitetur aliam esse naturam Dei Verbi, et aliam carnis, anima et ratione præditæ. Fateor id ipsum et ego, quemadmodum nec illud nego, concilii nempe Chalcedonensis Patres, divi Cyrilli verbis inhærendo pronuntiasse (quod nobis eum fatetur et Nestorius), duas in Christo naturas, ab se invicem, divinitate et humanitate, plane diversas. »

Ejusdem, ex lib. III contra eundem Jo. Grammaticum Cæsariensem, cap. 17.

« Duas in ipso naturas intelligimus, unam creatam, alteram increatam, inter quas magnum interesse discrimen consistemur. »

Ejusdem, cap. 9.

« Duas de Christo naturas prædicare, commune nobis est cum Nestorio; quemadmodum et discrimen inter utramque consisteri. »

Ejusdem, ex epistola ad Solonem cujus initium: « Pervenit ad moderationem nostram (4). »

« Ea ex quibus Emmanuel subsistit post conjunctionem, quin unum in aliud convertatur, substituerunt et in ipsa naturali conjunctione, quæ sane considerari debent in una eademque hypostasi, neque per se unumquodque subsistere peculiari sua subsistentia fretum intelligitur. »

oratura Fabricio, *Bibl. Græc.* tom. IX, p. 348.

Ejusdem, ex lib. II cap. 1, Contra Grammaticum. A Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῶν πρὸς τὸν Γραμματικόν, λόγ. β', κεφ. α'.

« Manentibus integris et immutatis iis ex quibus conjunctio facta est, quæ quidem in compositione subsistunt, non tamen in unitatibus propria subsistentia præditis. »

En cogitur fateri *integrum* secundum quantitatem, et *immutabile* secundum naturalem qualitatem. Et post quædam alia : « Ea ex quibus Christus componitur, in compositione ipsa manserunt integra et perfecta. »

Severi ex ejusdem epistola II ad Sergium Grammaticum (5).

« Valde miror te compositionem vocare carnis assumptionem, qui alibi prædicas unam in Christo essentiam, et qualitatem. Nunquid ex confusione capit conjunctio, et in essentiam unam versa desitit omnis compositio? ut « sancta Trinitas, ais, maneat Trinitas, neve supervacaneam personam assumat. » *Et rursus* : « Et putas, ait, hoc ad essentiam unam redigere naturas duas, qualitate naturali, divinitate scilicet et humanitate, plane diversas, ex quibus integris atque distinctis manentibus citra confusionem omnem subsistit Christus. »

Ejusdem hæretici, ex epistola III ad eundem Sergium.

« Scito rem non ita se habere, cum ego planum fecerim, auctoritatibusque bene multis ostenderim dici non oportere Emmanuelem esse unius et ejusdem essentiae, et qualitatis, atque proprietatis. » *Et rursus* : « Nemosana mente præditus dicet naturam Dei Verbi, ejusdemque carnem anima et ratione præditam, in una subsistentia ipsi conjunctam esse unius essentiae, et ejusdem qualitatis. »

Ejusdem, ex epistola ad eundem.

« A Christi fidelium communitate segregandos judicamus eos, qui post assumptam carnem Christum dividunt in naturas duas; quod sane supplicio dignos eos censemus, non quod plures naturas, aut proprietates, aut operationes dicant, sed quia duas esse prædicant. »

At si naturas, unam nemo, ne litterarum quidem expers dixerit; eos vero qui duas asserunt, a Christi fidelium societate segregandos judicas : fatearis oportet eas esse vel tres, vel quatuor, vel decem, vel centum.

Severus, ex lib. contra Joan. Grammaticum Cæsareæ episcopum (6).

« Quamvis, ait, cum alii Ecclesiae Patres, tum etiam Cyrillus ipse, dixerint, Christum post naturalem conjunctionem in duabus distinctis naturis subsistere; cum posterioribus tamen temporibus verbum hoc explosum fuerit, quemadmodum distinctionem asserentibus et illud dicere vetitum, Christum humana carne passum, quod ab ortho-

« Καὶ τῶν ἐξ ὧν ἡ ἔνωσις μερόντων ἀμειώτων καὶ ἀναλλοιώτων, ἐν συνθέσει δὲ ὑφεστῶτων, καὶ οὐκ ἐν μονάτιν ἰδιοσυστάτοις. » Ἰδοὺ τὸ τε ἀμειώτων κατὰ ποσὸν, καὶ ἀναλλοιώτων κατὰ ποιὸν λέγειν φυσικὸν συνωθεῖται. Καὶ μετὰ τινὰ · « Καὶ ὡς τὰ ἐξ ὧν εἰς ὁ Χριστὸς ἐν τῇ συνθέσει, τελείως καὶ ἀμειώτως ὑφέστηκεν. »

Τοῦ αὐτοῦ Σεβήρου ἐκ τῆς πρὸς Σέργιον τὸν Γραμματικὸν δευτέρας ἐπιστολῆς.

« Καὶ καταπέπληγμαί λίαν, πῶς καὶ σύνθεσιν ὀνομάζεις τὴν σάρκωσιν · ἔστιν ὅπου καὶ πάλιν λέγεις, μιᾶς γεγενημένης καθάπαξ οὐσίας ἡ ποιότητος · ἄρα γὰρ ἤρχθη μὲν ἡ ἔνωσις ἐκ συγχύσεως, καὶ πέπαυται δὲ ἡ σύνθεσις, καὶ εἰς μίαν οὐσίαν μετεχώρησεν, ἵνα, ὡς λέγεις, ἡ ἅγια Τριάς φυλαχθῆ Τριάς, καὶ μὴ περιττὸν πρόσωπον παραδέξεται. » Καὶ πάλιν · « Καὶ εἴη τοῦτο πρὸς μίαν οὐσίαν ἀγειν, τὰ τῇ φυσικῇ ποιότητι διαφέροντα, θεότητα καὶ ἀνθρωπότητα, ἐξ ὧν ἀσυγχύτως καὶ ἀμειώτως ὑπάρχει Χριστός. »

Τοῦ αὐτοῦ αἰρετικοῦ ἐκ τῆς πρὸς τὸν αὐτὸν Σέργιον τρίτης ἐπιστολῆς.

« Ἴσθι οὖν μὴ οὕτως ἔχειν τὸ ἀληθές, καὶ προσαποφῆσαντός μου καὶ διὰ πλείονων μαρτυριῶν ἀποδείξαντος, ὡς οὐ χρὴ λέγειν τὸν Ἐμμανουὴλ μιᾶς οὐσίας τε καὶ ποιότητος καὶ ἐνὸς ἰδιώματος. » Καὶ πάλιν · « Οὐκ ἂν τις νοῦν ἔχων εἴποι τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ τὴν ἐμφυχὸν καὶ ἔνουν σάρκα, τὴν ἐνωθεῖσαν αὐτῷ καθ' ὑπόστασιν, γεγενῆσθαι μιᾶς οὐσίας καὶ ποιότητος. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς τὸν αὐτὸν ἐπιστολῆς.

« Ἀναθεματίζοντες τοίνυν τοὺς διαιρούοντας τὸν ἕνα Χριστὸν μετὰ τὴν ἔνωσιν τῇ δυάδι τῶν φύσεων, οὐ δι' αὐτὸ τὸ λέγειν φύσεις ἢ ἰδιότητας ἢ ἐνεργείας ὑπαναθεματισθέντες τοῦτο φαμεν, ἀλλὰ διὰ τὸ λέγειν δύο. » Ἄλλ' εἰ μίαν εἶναι τὰς φύσεις οὐδ' ἀγράμματος τις ἔρει, δύο δὲ τοὺς λέγοντας αὐτάς εἶναι ἀναθεματίζεις, ἢ τρεῖς ἢ τέσσαρας ἢ δέκα ἢ ἑκατὸν εἶναι αὐτάς ἐξ ἀνάγκης ὁμολογήσεις · πλῆθος γὰρ οὐδὲν ἀναρίθμητον, εἰ μὴ τὸ ἄπειρον.

Τοῦ αὐτοῦ Σεβήρου ἐκ τῆς κατὰ τοῦ Γραμματικοῦ Ἰωάννου τοῦ ἐπισκόπου Καισαρείας βιβλίου.

« Εἰ καὶ τὸ λέγειν ἐν δύο φύσεσιν ἀδιαίρετοις ὑφιστάναι τὸν Χριστὸν μετὰ τὴν ἔνωσιν εἰρητὸ τισι τῶν πάλαι διδασκάλων τῆς Ἐκκλησίας, ἢ καὶ αὐτῷ Κυρολλῷ, μετὰ ταῦτα δὲ ἀπηγόρευτο · καθάπερ καὶ τὸ λέγειν τῇ φύσει τῆς ἀνθρωπότητος παθεῖν τὸν Χριστὸν καλῶς ὑπὸ τῶν ὀρθοδόξων λεγόμενον · ἀπηγόρευσε λέγειν, τοῖς νοσοῦσι τὴν διαίρεσιν ἀνοστή-

(5) Scripsit Severus ad Sergium saltem tres epistolas, ut ex codice nostro liquet, ex quarum una exstat fragmentum in Actis concilii Later-

an. 649.

(6) Nota Joannem illum Grammaticum ad quem Severus scripsit, fuisse Cæsareæ episcopum.

μενος· οὐδὲ οὕτω τοῖς ἐν Χαλκηδόνι συνελοῦσιν ἅπολογίας τις ὑπελείπετο τρόπος, ὁρισσαμένοις ἐν δύο φύσεσιν ἀδιαιρέτοις γνωρίζεσθαι τὸν Χριστόν. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐν τῷ ὅτι ἀπαθῆς ὁ Λόγος.

« Καὶ τῇ διδασκαλίᾳ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων πειθόμενοι, κηρυττόντων αὐτὸν πεπονθέναι σαρκί, καὶ σαφῶς εἰδότες ὡς τὸ πάθος οὐ πέρα τοῦ παθητοῦ διαθήσεται σώματος· προσψαύει γὰρ οὐδαμῶς τοῦ ἀπαθοῦς τῆς θεότητος. »

Τιμοθέου τοῦ Αἰλουρίου τοῦ ἡρετικοῦ τοῦ Μονοφυσίτου, ἐκ τῆς πρὸς τὸν Ἀλεξανδρέα Καλῶνυμον διαλέξεως.

« Κύριλλός ἐστιν ὁ τῆς Ἀλεξανδρείας ἐπίσκοπος· οὗτος γὰρ διαφόρως τὸ σοφὸν τῆς ὀρθοδοξίας διαρθρώσας κήρυγμα, παλιμβολοῦς φανείς, τάναντία δογματίας ἐλέγχεται· ἐπεὶ μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην χρῆ λέγειν ὑποθέμενος, ἀναλύει τὸ ὑπ' αὐτοῦ δογματισθῆναι, καὶ δύο φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ πρεσβεύων ἀλίσκεται· καὶ ὁ γε σαρκὶ παθεῖν τὸν Θεὸν ἀποφηνάμενος Λόγον, τούναντιον φησὶν οὐδενὶ τρόπῳ τὸ ὑπὲρ ἡμῶν ἀναδέξασθαι πάθος· ἀλλ' ἐναντίος τοῖς οικείοις λόγοις γενόμενος, τὴν νῦν κρατούσαν ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις δυσδιάλλακτον μάχην ἐνέσπειρε, καὶ ὡσπερ τινὰ φλόγα λαθροτάτην ἐξάψας, τὸν τῆς υἱοῦς πίστεως λόγον ἐνέπρησεν· εἰ μὴ θεῶν φανείς ὁ πατριάρχης Σεβήρος, τοῖς ἱεροῖς αὐτοῦ συγγράμμασιν ἴασατο Κυρίλλου τὸ ἄστατον καὶ παλιμβολον, καθάπερ τις φιλοπάτωρ υἱὸς λώθην τοῦ φύσαντος οικείοις ἐσθήμασιν ἀμφιάσας. »

Ἄλλὰ τί πρὸς ταῦτα πάντα φασὶ πάλιν ἡμῖν οἱ ὡς ἀσπίδες τὰ ὄτα βύοντες, καὶ τῆς τῶν Πατέρων σοφῆς ἐπιφθῆς οὐκ εἰσακούοντες; τοιαύδε γὰρ πάντως ἡμῖν ἀντιλέξουσι καὶ πρὸς τάδε· Τί δῆτα μελιττῶν δίκην πᾶσι τοῖς Πατρικοῖς συγγράμμασιν ἐφιπτάμενοι, τὸ μὲν καθ' ἡδονὴν ὑμῖν ἀνοηλογεῖτε τῶν χρήσεων, καὶ περιβομβεῖτε ἡμᾶς τοῦτο; ἐνδελεγῶς; τὰ δὲ πολέμια τοῖς ὑμετέροις φρονήμασιν ὑπερίπτασθε, σιγῇ τούτων ἀποπηδήσαντες; Καὶ πρὸς τοῦτο γοῦν ἐροῦμεν, ὡς ὄντως καὶ τὰ δοκοῦντα ὑμῖν συμφωνεῖν Πατρικὰ βήματα τοῖς ὑμετέροις δόγμασι, μᾶλλον τὰ ἡμέτερα συνιστάνει, δεόντως ἐξεταζόμενα κατὰ τὴν ἔννοιαν, καθὼς ἐξ ἀρχῆς ἐλέγομεν· οὐ γὰρ δὴ τις τῶν ἐκκρίτων Πατέρων ἀσύμφωνος ἑαυτῷ ἐστὶν ἢ τοῖς ὁμοτίμοις αὐτῷ κατὰ τὴν ἔννοιαν τῆς πίστεως, εἰ καὶ δι' ἐτέρων λέξεων καὶ λόγων φερόμενος, ἐναντίος ὑμῖν δοκεῖ εἶναι, τὰς λέξεις, καὶ οὐ τὰς δυνά-

(7) Hæc ms. memoratur a Fabricio *Bibl. Græc.* tom. IX, p. 345, apud cl. virum Michaelē Le Quien.

(8) Fuit hic Timotheus monachus Ægyptius, in ecclesiastica historia celeberrimus; qui cum Eutychianorum erroribus impense faveret, damnatus proscriptusque fuit in concilio quodam Ægyptio cui præfuit Proterius. Fortasse denominatus fuit Aulurus ἀπ' αὐλοῦ, canna quadam vacua, qua usus, ad monachorum cellulas accedere noctu consueverat, se angelum a Deo missum profitendo, eosque

doxis antea recte usurpari consueverat : nullus propterea defensionis locus relinquitur concilli Chalcedonensis Patribus, qui Christum in duabus naturis ab se invicem distinctis subsistere declararunt. »

Ejusdem ex oratione quod impassibile sit Verbum (7).

« Verbis, inquit, inhærentes sacrarum Scripturarum, quæ carne Christum passum esse prædicant, et probe scientes passionem extra passibile corpus haud egredi, cum dolor attingere nequeat impassibilem divinitatem.... »

Timothei Auluri (8) hæretici Monophysitæ (9), ex disputatione ad Alexandrum Calonymum.

« Cyrillus, Alexandriæ episcopus, sibimet ipsi contradicit; quippe qui multis in locis rectæ fidei capita recensendo, inconstantiam præ se fert, atque sibi invicem contraria dogmata tradereprehenditur. Nam cum is naturam unam Dei Verbi incarnatam dici oportere statuisset, evertit postea suum hoc dogma, duas de Christo naturas prædicando. Idem cum antea dixisset Dei Verbum carne passum, alibi postea sibi contradicens, asserit ipsum pro nobis pati nullo pacto potuisse. Atque ita sibimet ipsi contrarius, disseminavit atrocissimum illud bellum quod nunc in Ecclesiis grassatur et vix ac ne vix quidem sedari potest; suscitavitque maximum incendium, quo recta fides ejusque dogmata jam conflagrassent, nisi patriarcha Severus a Deo missus opportunum Cyrilli morbo remedium attulisset, quasi filius amantissimus patris vulnus suis ipse vestibibus operiens legensque. »

Quid ad hæc reponent ii, qui suas aures, quasi aspides obturant, negliguntque sapientissima Patrum oracula? Talia profecto ii respondebunt : Utquid apum instar volitantes supra sanctorum Patrum scripta, quasi flores ex his decerpitis duntaxat quod vobis lubet, idque circa nos obstrependo, perpetuo decantatis, ea consulto prætereuntes, quæ vestræ sententiæ maxime adversantur? Facilis est ad hæc et expedita responsio; nam ea quoque Patrum dicta, quæ vestræ doctrinæ maxime suffragari videntur, magis magisque dogmata nostra confirmant, si ea sana mente, ut initio dixi, spectentur. Nemo enim sapientum Patrum in iis quæ ad vestram fidei regulam spectant, sibimet ipsi, vel sui similibus adversatur; etiamsi ob quorundam verborum quibus Pater utitur, varietatem sibi contradicere vobis videatur, qui nuda verba, non

hortando, ut Timotheum (se videlicet) sequi malent, quam Proterium. Quidam Ælurum eum dictum autumant ab σελουρος, quod Græce selem significat. Hic porro scripsit dissertationem quamdam, cujus memoria una cum opere ipso jam diu intercidit. Ex hac Leontius profert quæ sequuntur, quibus idem Leontius abunde satisfacit.

(9) Hoc nomine appellabantur, ut supra monuimus, Eutychiani, propterea quia unam duntaxat in Christo naturam admittebant.

verborum sensum attendendum putatis. Vos præterea latet argumentum ab simili ductum, nec intelligitis vos id ipsum latere. Quemadmodum enim sub iisdem verbis male perceptis latere potest significatio plane diversa; ita sub vocibus diversis recte sumptis contineri potest idem omnino sensus. Prodeat igitur in medium, si quis sanctus Pater vobis est (ex eorum numero, quos ut orthodoxos omnes agnoscunt et colunt) qui vestræ sententiæ faverè videatur; et si quod genuinum ejus oraculum ex vetusto aliquo codice depromere poteritis, illud afferte.

Nam quod attinet ad auctoritates a vobis allatas, cum sæpe adulterinæ ac spurix deprehensæ fuerint, eas amplius ut integras atque genuinas admittere non possumus. Asserimus tamen et in his ipsis auctoritatibus quibus abuti soletis, mentionem sæpe fieri cum naturæ et essentiæ, tum substantiæ et personæ. Non enim proprio sensu semper sumuntur. Nam cum magnus Athanasius et Proclus personas et hypostases in Christo conjunctas asserunt (11); tum beatus Cyrillus hæc habet: *si quis hypostases distinguit*. Porro si propria significatione voces istas usurpatas intelligamus, eas jure ac merito nobis statim obtrudent et Nestoriani, qui personas in Christo conjungi autumant. Quomodo autem hoc sensu loqui potuit Cyrillus, qui 4^o anath. ait: « Si quis duabus personis, vel substantiis tribuit vocem, » et quæ sequuntur? Et epist. ad imperatorem Theodosium nec non ad Joan. Antioch.: « Novimus, inquit, evangelicas et apostolicas de Christo voces interdum a sanctis Patribus capi promiscue tanquam de una persona; interdum dividi, et prædicari quasi de naturis duabus. »

Profecto si sanctus Pater semper et ubique naturam et hypostasim (ubi de Christo sermo est) idem esse putat, fateamur oportet omnes hosce divinos Patres percuti anathemate illo, quo feriuntur ii qui de duabus quasi naturis voces quasdam prædicant. Ne itaque proferatis quædam minus proprie dicta adversus ea, quæ proprie dicuntur; sed ex convenienti, consono, et communiori sermone conjicienda nobis est vobisque simul veritas eorum omnium quæ proferuntur.

At Nestorius, inquit, abusus est vocabulo duarum in Christo naturarum, qua voce vos quoque uti soletis. — Ad hæc respondemus, eum usum etiam esse pluribus aliis sacrarum Scripturarum verbis; ecquid propterea? nunquid ab his etiam nobis abstinendum? quid? Ariani quoque omnium primi, et Apollinaristæ, et alii hæretici naturam unam Dei Verbi incarnatam asseruerunt; nunquid propterea id ipsum nos asserere non possumus? Mi-

(10) Liber *χορηγιων* Monophysitarum exstat reapse in Vaticano quodam codice, de quo ego postea locuturus sum.

(11) Occasione hujus vocis maximum bellum ortum est Ecclesie sæculo IV Orientales inter et Occidentales: nam ii unam in Trinitate hypostasim,

A μεις τῶν λόγων συμβιδάζειν ἐθέλουσιν. Ἄλλ' εἰκότως; καὶ τοῦτο ὑμᾶς λαμβάνει τό γε ὅμοιον προσηγορικῆτος ὡσπερ γὰρ ἐστὶ διὰ τῶν αὐτῶν φωνῶν διάφορον ἔννοιαν σημαίνεσθαι ἐπὶ τῶν δυσσεμφάτων λόγων, οὕτω καὶ ἐκ διαφόρων λόγων τὴν αὐτὴν ἔννοιαν συνάγεσθαι, ἐπὶ τῶν πολυφράδων νοημάτων. Εἰ οὖν τινα ἔχετε τῶν ὠμολογημένων καὶ γνωστῶν Πατέρων ὀρθοδόξων, καὶ διὰ τεύχους παλαιοῦ καὶ ἀνοθεύτου ἐπιδεικνύουσι τι τοῖς ὑμετέροις συνᾶδον εἰρηκότα, προσαγάγετε ἑτάς γὰρ κρυφωδύρους καὶ φασογράφους ὑμῶν χρήσεις (10) ἀπαξ καὶ δις φωραθείσας ἐν ἀκεραίῳ ἀπλότητι λοιπὸν οὐ παραδεχόμεθα.

B Προδιαμαρτυρόμεθα δὲ ὅμως ὅτι ἐν καταχρήσει ἐστὶ πολλάκις μεταγεγόμενα εὐρεῖν καὶ τὰ τῆς φύσεως καλοῦσας καὶ ὑποστάσεως καὶ προσώπου ὀνόματα ἐπὶ τῆς οἰκονομίας ὃ γὰρ κυρίως αἰεὶ κείται. Ἄθανάσιός τε γὰρ ὁ μέγας, καὶ προσώπων ἕνωσιν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ δισχυρίζεται, καὶ Πρόκλος ὑποστάσεων Ἐκκυρίλλος τε ὁ μακάριος, *Εἰ τις διαιρεῖ τὰς ὑποστάσεις*, ἐφησεν. Ἐὰν οὖν ὡς κυριολεξίας ἔνθα καὶ τάδε νοοῦνται, Ἰδοὺ καὶ οἱ Νεστοριανοὶ καλῶς ἡμῖν ταῦτα αἰεὶ προβάλλοντα, ὑποστάσεων καὶ προσώπων ἕνωσιν δογματίζοντες ἐν τῇ οἰκονομίᾳ ὡς δὲ ἂν τότε οὕτως ἐφη, ὃ ἐν τετάρτῳ ἀναθεματισμῷ εἰπόντων Πατρῶν Κύριλλος, « *Εἰ τις προσώποις δυσὶν ἕγουν ὑποστάσει διανέμει φωνάς, » καὶ τὰ ἐξῆς; Ἐν δὲ τῇ πρὸς βασιλέα Θεοδοσίῳ ἐπιστολῇ, ἀλλὰ καὶ πρὸς Ἰωάννην τὸν Ἀντιοχείας φησὶ ὁ Ἐπίσκοπος: « *Τὰς εὐαγγελικὰς καὶ ἀποστολικὰς περὶ τοῦ Κυρίου φωνὰς ἴσμεν τοὺς θεηγόρους ἀνδράς, τὰς μὲν κοινοποιούοντας ὡς ἐφ' ἑνὸς προσώπου, τὰς δὲ διαιροῦντας ὡς ἐπὶ δύο φύσεων. »**

Εἰ γὰρ πανταχῇ ἐπὶ τῆς οἰκονομίας ἀποκληρωτικῶς φύσιν καὶ ὑπόστασιν ταυτὸν οἶδεν ὁ Πατήρ, οἱ διαιροῦντες ὡς ἐπὶ δύο φύσεων τὰς φωνάς, τῷ ἀνιθφματι τῷ ἐπὶ τῶν δύο ὑποστάσεσι διανεμόντων φωνὰς κειμένῳ καθυποδέβληνται πάντες οἱ θεηγόροι. Μὴ οὖν τὰ μὴ κυρίως κατὰ τὴν κυρίως εἰρημένον προφέροιστε, ἀλλ' ἐκ τοῦ πρόποτος λόγου καὶ συμφῶνου καὶ κοινοτέρου καὶ πᾶσιν ὠμολογημένου, τῆς ἀληθείας στοχαστέον ἡμῖν τε καὶ ὑμῖν κατὰ πάντα τὰ παραγόμενα.

D Πρῶτον μὲν οὖν εἰπεῖν ὁ Νεστόριος, φασὶ, κατεχρήσατο τῇ τῶν δύο φύσεων φωνῇ ἐπὶ Χριστοῦ, ἢ καὶ ὑμεῖς. — Λέγομεν οὖν ὅτι καὶ Γραφικαῖς φωναῖς πολλαῖς ἐχρήσατο ὃ μὴδὲ αὐταὶ οὖν ὀνομαζέσθωσαν ἡμῖν, εἰ συνορᾶτε ἄλλα καὶ τῇ μὲν φύσει τοῦ Λόγου σεσαρκωμένη οἱ Ἀρειανοὶ πρῶτοι καὶ Ἀπολιναρίοι καὶ ἕτεροι αἰρετικοὶ προσχρῶνται ὁ σιγητέον οὖν καὶ τῆδος διὰ τοῦσδε; ὡχί' ἀλλ' ἐμφράξει πάσα ἀνομία τὸ στόμα αὐτῆς, ἡμεῖς δὲ παρῆρισασόμεθα

hi tres astruebant. Qui licet specietenus sibi invicem adversari maxime viderentur, re ipsa tamen omnes consentiebant. Nam illi hypostasim accipiebant pro substantia, hi vero pro subsistentia. Hac de re vide, si placet, Basilium epist. 282, ad Meletium, et epist. 519.

ὡς δεῖ λαλῆσαι κατὰ τὸν θεοπαρῆ κήρυκα· ὁ γὰρ ἄ
τῆς ἀληθείας λόγος ἐν τῷ θριαμβεύεσθαι, οὐκ ἐν
τῷ περικαλύπτεσθαι, νικᾷ τὸ ψεῦδος· καὶ δοξάζειν
αὐτὸς οἶδε τοὺς λαλοῦντας αὐτὸν, οὐκ ἐκ τῶν λαλοῦν-
των αὐτὸς δοξάζεται· καὶ περὶ μὲν τοῦδε τάδε.
Λοιπὸν δὲ ἴδωμεν οἷά ἐστι καὶ ἃ φασιν αὐτοὶ σαφῶς
μὴν φύσιν τοῦ Κυρίου λέγειν, καὶ τὰς δύο ἀπαγο-
ρεῦειν φύσεις παντελῶς, Πατρικὰ δόγματα.

*Τοῦ ἀγίου Κυρίλλου ἐκ τῆς πρὸς Σούκρυσον Β΄
ἐπιστολῆς.*

« Τὸ λέγειν δύο φύσεις ὑφισταμένα μετὰ τὴν ἕνω-
σιν ἀδιαιρέτως, μάχεσθαι ἐστὶ τοῖς μὴν εἶναι λέ-
γουσι τὴν τοῦ Λόγου φύσιν σεσαρκωμένην. » Ἀλλὰ
πρὸς Νεστοριανούς τοῦτο λέγων, ἐπιφέρει μετὰ βρα-
χέα, ὡς οὔτοι· τὸ γὰρ ἀδιαιρέτως προστεθὲν, δοκεῖ
μὲν παρ' ἡμῶν ὀρθῆς εἶναι δόξης σημαντικόν, αὐτοὶ
δὲ οὐχ οὕτως νοοῦσι· τὸ γὰρ ἀδιαιρέτων παρ' αὐτοῖς
κατὰ τὰς Νεστορίου καινοφωνίας καθ' ἕτερον λαμβά-
νεται τρόπον· φησὶ γὰρ ὅτι τῇ ἰσοτιμίᾳ, τῇ ταυτο-
βουλίᾳ, τῇ αὐθεντικῇ ἀδιαιρέτως ἐστὶ τοῦ Λόγου ὁ ἐν
ᾧ κατώκησεν ἄνθρωπος· ὥστε οὐχ ἀπλῶς τὰς λέξεις
λέγουσιν· ἀλλὰ μετὰ τινος κακουργίας. Ἰδοὺ οὖν
σκοπεῖτε εὐγνωμόνως ὅτι τὴν μὲν φωνὴν οἶδεν ὀρθῆς
δόξης, τὸ δὲ κακουργῶς ἔχον νόημα ἀποβάλλεται,
ὅπερ ἐξ ἀρχῆς καὶ ἕως τέλους ποιεῖν καὶ ὑμεῖς καὶ
ὑμεῖς δυσωποῦμεν. Ἔστιν οὖν τὴν αὐτὴν ἀσεβῶς
εἰπεῖν τινα φωνήν· ἀλλὰ καὶ τὴν ἑτέραν φωνὴν τὴν
λέγουσαν μὴν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμέ-
νην, ἐστὶ κατὰ Ἄρειον, ὡς οὐ πάντῃ ἀτρέπτου φύ-
σεως ὄντος τοῦ Υἱοῦ νοεῖν· καὶ κατὰ Ἀπολινάριον, ὡς
αὐτοῦ τοῦ Λόγου ἀντὶ νοῦ ψυχικοῦ γενομένου, τῇ
ἐμψυχωθείᾳ ἀλόγῳ σαρκὶ λογίζεσθαι· καὶ κατὰ
Εὐτυχέα, ὡς αὐτοῦ τοῦ Λόγου εἰς σάρκα μεταποιηθέν-
τος ἐκδέχεσθαι. Ἐὰν οὖν μὴ τὰ νοήματα ἀνακρίνωμεν
τῶν ὁμολογούντων, καὶ ταύτην κάκεινην οὐκ ἄλλως
προσιέμεθα τὴν φωνήν· τοῦτο γὰρ ὁ Πατὴρ φησι,
ὅτι ὡς κακουργοῦντας περὶ τὴν ἔννοιαν τῆς ἐνώσεως
τῶν φύσεων, μὴ ἀποδέχεσθαι τοὺς αἰρετικούς δεῖ·
καὶ εὐχῆος εἶεν αἱ φωναί· οὐ γὰρ τὴν καθ' ὑπόστασιν
λέγουσι τῶν φύσεων, ἀλλὰ κατὰ σχέσιν ἀδιαιρέτων·
ἐν πολλαῖς γὰρ χρηστολογίαις οἶδε τὴν ἀπάτην καὶ
ὁ Ἀπόστολος γινομένην· ὅτι δὲ τοῦτο οὕτως νοεῖ,
καὶ ἐν τῇ ἐξῆς ἦν παράγουσι· χρῆσις σαφὲς ἐστὶ.
D
sed secundum habitum. In multis enim vocibus
clare perspexit etiam Apostolus. Quod autem Cyrillus ita sentiat, clare liquet, et ex sequenti ipsius
oraculo, quod ii decantare maxime solent. »

*Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῶν εἰς πρὸς Ἑβραίους, δευτέρου
τόμου.*

« Ἀποδιστάντες γὰρ ἀλλήλων τὰς δύο φύσεις,
καὶ ἀνὰ μέρος ἡμῶν ἑκατέραν ἀσυναρῆθαι θετέραν
δεικνύοντες, ἐν μόνοις προσώποις φασὶ γενέσθαι
τὴν ἕνωσιν, καὶ ὡς ἐν γε ψιλῇ συναίνεσει καὶ ταυ-
τοβουλίᾳ καὶ θελημάτων ῥοπαῖς· κατ' ἐκείνῳ που
τάχα τὸ ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἁγίων ἀποστόλων γε-
γραμμένον, Τοῦ δὲ πλήθους τῶν πιστευσάντων

nime profecto. Sed claudat os suum impietas; nos
contra libere loquamur, ut loqui decet divinitus
afflatum præconem. Nam veritatis verbum per hoc
vincit mendacium, quod prædicetur, non quod
occultetur; idemque honorat eos qui prædicant
ipsum, non a prædicantibus honoratur. Hæc satis.
Reliquum est, ut videamus sanctorum Patrum ora-
cula quæ manifeste, ut ipsi aiunt, Christo Domino
tribuunt naturam unam, at duas eidem tribuendas
omnino vetant.

Sancti Cyrilli ex epistola II ad Sucensum.

« Fateri duo subsistere post naturalem conjunc-
tionem, sine ulla distinctione, id aperte pugnat
cum iis qui Verbi naturam unam incarnatam pro-
fitentur. Verum enimvero, stolidissima capita, sanctus
Pater post quædam alia subdidit hæc ad pro-
fligandos Nestorianorum errores. Etenim vox ἀδιαι-
ρέτως, sine distinctione, videtur apud me rectum
dogma significare, non item apud illos qui contra-
rium sentiunt. Nam apud ipsos hæc vox indistinctum
secundum Nestorii interpretationem longe aliter
quam apud nos accipitur; ait enim hominem in quo
Verbum habitavit, ab eo minime distingui, digni-
tate scilicet, voluntate atque potestate. Quare lau-
data Cyrilli verba accipiuntur ab iis non propria
significatione, sed malitia quadam in pravum sen-
sum detorquentur. Videte ergo quemadmodum
sanctus Pater ea voce recte utatur, pravum contra
sensum omnino rejiciat, ut et vobis facere a prin-
cipio usque ad finem optamus, obsecramusque.
C
Possumus ergo cum vocem illam impio sensu ef-
ferre, tum et hanc aliam subsequentem, unam Dei
Verbi naturam incarnatam interpretari cum Ario,
quasi Filius immutabilis naturæ non sit; et cum
Apollinare quasi Verbum in animata carne rationis
experte, vice mentis fungatur; et cum Eutychete,
quasi Verbum ipsum in carnem fuerit conversum.
Nisi ergo profitentium mentem et animum accurate
perpenderit, nunquam recte vocem hanc vel
illam interpretabimur. Ait enim sanctus Pater non
audiendos hæreticos, utpote de naturarum conjunc-
tione male sentientes, etiamsi voces ab ipsis
usurpatæ bene sonare videantur. Non enim asse-

*Ejusdem ex tomo II Comm. in Epist. ad He-
bræos (12).*

« Secernentes, ait, a se invicem duas Christi
naturas, et unam ab alia distinctam ostendentes,
id unum significare volunt, personas videlicet in
Christo fuisse conjunctas animo, et consensu, et
voluntatum affectu, non secus ac ii de quibus in
Act. SS. apostolorum scriptum legitur: *Multitu-
dinis autem credentium unum cor erat et anima*

(12) Hoc luculentum Cyrilli testimonium nunc primum lucem aspicit præcedentibus adjiciendum.

κα¹⁰. Cum enim unusquisque credentium a caeteris omnibus peculiari subsistendi ratione distingueretur, cumque de illis utpote voluntate ac fide sibi invicem conjunctis, dicatur unum fuisse cor et animam unam : nunquid propterea hoc eodem modo et in Christo personas fuisse sibi invicem conjunctas autumant? En aperte sanctus Pater inquit quale sit, quod ipse rejicit istorum dogna, qui de duabus Christi naturis conjunctionem individuum profitentur. » *Et paulo post* : « Profecto non asserimus, ait, humano corpore circumscribi Dei Verbi naturam ; divinitas enim caret quantitate. » *Deinde subdit* : « Comperiet quis in Christo perfectum individuum humanum, perfectum, inquam, ratione habita naturæ suæ : perfectum item comperiet in ipso Verbum a Deo conceptum ; fatebitur tamen unum ex utraque natura manare Christum, et unum Filium, non conjunctione personarum Christum ipsum compositum intelligens, sed potius naturas ipsas in unum arcano quodam et ineffabili modo compactas, quem modum novit ipse Deus. Nullam præterea dicimus in naturis contigisse confusionem, ut neque divina versa fuerit in humanam, nec humana in divinam ; sed utraque potius in suo statu manente, factam fuisse conjunctionem arbitramur. » *Et paulo post* : « Si quis ergo diceret solas in Christo personas conjungi, et naturas ab se invicem omnino distingui, profecto ab recto tramite aberraret. » Quis horum sensum non intelligit? Ecquis sanctum Patrum unam in Christo naturam asserere dicat? quin potius ab eo manifeste doceri fateatur naturas in unam personam coaluisse, non omnimoda quidem subsistentiam contingit.

Cyrilli ex epistola ad Succensum.

« Ut duo non amplius duo sint, sed per utrumque perficiatur animal unum. »

Porro si sanctus Pater innuere voluisset naturas non amplius esse naturas, dicere debuisset : « Quæ pridem duæ erant, nunc amplius duæ non sunt : » vel, « quod nunc unum est, non amplius duo sunt ut antea. » Quod si quæ antea duo erant, etiam nunc duo sunt ; si per utrumque, non ex utroque simpliciter unum cernitur : perspicuum est id contingere diversa ratione ; ut quod ad naturas spectat, hæc duæ quidem sint ; quod ad compositum attinet, hoc vero sit animal unum, quod expressis verbis ipse dixit.

Θεῶν ζωὴν ὡς ἔν ἐῖναι τι θεανδρικῶς ζῶν πρόσωπον καθ' ἡμᾶς, καὶ τὴν καὶ αὐτάρχεις καὶ παντέλειος θεϊκῶς

Atqui omne animal, inquirunt, quod vere unum est, una quoque natura est : adeoque si Christus est animal unum, ejus quoque natura una erit. — Verum si recta demonstrationis via procedere vultis in objectionibus vestris, vos latere non debent, quæ passim a dialecticis, et hujus artis præceptoribus traduntur. Etenim conversorum eadem est ratio, et unoposito, necesse est aliud quoque sequi :

¹⁰ Act. iv, 32.

ἢ ἡ καρδία καὶ ἡ ψυχὴ μία. Ἐκάστου γὰρ τῶν πεπιστευκότων κατὰ γε τὸν τῆς ἰδίας ὑποστάσεως λόγον διεσχοινισμένου τῶν ἄλλων, ὅσον ἤκειν εἰς ταυτοβουλίαν καὶ τὴν ἐνότητά τῆς πίστεως, ψυχὴ πάντων εἶναι μία λέγεται καὶ καρδία. Ἄρα οὖν κατὰ τοῦτον καὶ αὐτοὶ τὸν τρόπον, τῶν προσώπων τὴν ἔνωσιν ὁμολογοῦν ἐγνωκάσιν ; ἢ Ἰδοὺ διασαφεῖ ἐκδηλῶς τί ἐστὶν ὃ μέμφεται δόγμα· τῶν δὲ καὶ ἔνωσιν ἀδιαίρετον λεγόντων ἐπὶ δύο φύσεων. Καὶ μετὰ βραχέα· « Καὶ οὐδέπου φαμέν ἐν τῷ ἀνθρωπίνῳ σώματι τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου περιγεγράφθαι φύσιν· ἄποσον γὰρ τὸ θεῖον. » *Ἐἶτα ἐπάγει*· « Ὅτι ὄψεται τις ἐν Χριστῷ τὸ ἀνθρώπινον τελείως ἔχον, κατὰ γε τὸν τῆς ἰδίας φύσεως λόγον· ὁμοίως τε τέλειον τὸν ἐκ Θεοῦ φύντα Λόγον· πλην ἕνα τὸν ἐξ ἀμφοῖν ὁμολογήσει Χριστὸν καὶ Υἱὸν, οὐ προσώπων ἐνώσει μόνον συντιθεὶς τὴν οἰκονομίαν, συλλέγων δὲ μᾶλλον εἰς ἓν τὰς φύσεις ἀπορρήτως γε καὶ ὑπὲρ λόγον, ὡς αὐτὸς ἔγνω ὁ Θεός· καὶ οὐδέπου φαμέν ἀνάχυσιν ὡσπερ τινὰ συμβῆναι περὶ τὰς φύσεις, ὡς μεταστήναι τὴν τοῦ Λόγου φύσιν εἰς τὴν τοῦ ἀνθρώπου τυχόν· ἀλλ' οὐδὲ αὐτὴν ἀνθρωπίνην εἰς τὴν τοῦ Λόγου, νοουμένης δὲ μᾶλλον καὶ ὑπαρχούσης ἑκατέρας ἐν τῷ τῆς ἰδίας φύσεως ὄρω, πεπράχθαι φαμέν τὴν ἔνωσιν. » *Καὶ μετ' ὀλίγου*· « Εἰ τις οὖν ἄρα λέγει μόνων προσώπων τὴν ἔνωσιν, ἀποδυστάς ἰστορόπως ἀλλήλων τὰς φύσεις, ἔξω τῆς εὐθείας φέρεται τρίβου. » Τούτων τις ἀγνοήσει τὴν ἔνοιαν, καὶ μίαν φύσιν λέγειν οἰήσεται τὸν Πατέρα ἐπὶ Χριστοῦ ; οὐχὶ δὲ ἐν πρόσωπον μᾶλλον, ἡνωμένων αὐτοῦ τῶν φύσεων οὐχ ἁπλῶς ἀδιαίρετως, ἀλλὰ καθ' ὑπόστασιν αὐτοῦ αὐτῆν ;

Κυρίλλου ἐκ τῆς πρὸς Σούκνερσον ἐπιστολῆς.

« Ὅστε τὰ δύο μηκέτι εἶναι δύο, δι' ἀμφοῖν δὲ τὸ ἐν ἀποτελεῖσθαι ζῶον. »

Εἰ οὖν τοῦτ' ἔφησιν, ὅτι αἱ φύσεις οὐκ εἰσὶ λοιπὸν φύσεις, εἶδει εἰπεῖν ὡςτε τὰς ποτε δύο, ταύτας μὴ εἶναι καὶ νῦν δύο. Ἡ ὡςτε ὡςτε τὸ ἐν τὸ νῦν μηκέτι εἶναι ὡς καὶ πρῶην δύο. » εἰ δὲ ἐστὶ καὶ νῦν δύο τὰ δύο, δι' ἀμφοῖν τε καὶ οὐκ ἐξ ἀμφοῖν ἁπλῶς τὸ ἐν ὁράται, δηλον ὡς κατ' ἄλλο καὶ ἄλλο· ὡς μὲν γὰρ φύσεις, δύο· ὡς δὲ σύνθετόν τε τοῖονδε ζῶον, ὅπερ καὶ βητικῶς ἔφη, ἔν ἐστι· προσεκτέον δὲ ὡς καὶ δι' ἀμφοῖν ζῶον ἀποτελεῖσθαι λέγων, ἑκατέραν φύσιν τῷ ἐνὶ τούτῳ Χριστῷ ζῶην συνεισάγειν φησίν· ἀλλὰ τὴν

D μὲν, τὴν φυσικὴν ἀνθρώπου· τὴν δὲ, τὴν φυσικὴν τοῦ Θεοῦ· καὶ γὰρ ἐσθίων καὶ πίνων διήρκει καὶ ἠβζανε ὁ αὐτὸς εἰς Χριστὸς ὁ Κύριος ἡμῶν.

Ἄλλ' ἅπαν ἦν ζῶον καὶ μία φύσις, φασίν· εἰ οὖν ἐν ζῶον, καὶ μία φύσις ὁ Χριστός. — Ἄλλ' εἰ ἀποδεικτικῶς ἀπαντῆν βούλεσθε, μὴ ἀγνοεῖτε τὰ κοινῶς δεδομένα πᾶσι τοῖς ἀποδεικτικοῖς καὶ διαλεκτικοῖς τῶν γὰρ ἀντιστρόφως ἀλλήλοις κατηγορουμένων, τούτων ἀνάγκη θατέρου δοθέντος, καὶ τὸ ἕτερον συνειπάγεσθαι· τῶν δὲ οὐκ ἀντιστρέφόντων, οὐ δῆτα. Εἰ μὲν οὖν καὶ πᾶσα φύσις ζῶον, ὡσπερ οὖν καὶ πᾶν ζῶον φύσις.

καλῶς ἐλέγετε, ἐπεὶ ζῶον τὸ σύνθετον, καὶ φύσιν ἄποτελεῖσθαι· εἰ δὲ ἔστιν ὁ λίθος φύσις, οὐ μὴν διὰ τούτου καὶ ζῶον, οὐκ ἀναγκαῖον εἶναι τὸ ζῶον ἕν ἔστι, διὰ τούτου ἀπλῶς καὶ φύσιν μίαν εἶναι· καὶ ἄλλως γὰρ, εἰ διότι ἕν ζῶον ἔστιν ὁ Χριστός, καὶ μία φύσις ἔστι, καὶ διότι ἐκ δύο φύσεων ἔστι, καὶ δύο ζῶα ἔσται, ὁ φησι Νεστόριος ἀσεβῶν μόνος· εἰ δὲ λέγοιτε ὅτι καὶ ἐκ δύο ζῶων ὡς ἀπὸ τῆς θεότητος καὶ τῆς ἀνθρωπότητος, τῶν διαφόρων φυσικῶν εἰδῶν φαμεν αὐτὸν, ἄρα γε καὶ ἕν ζῶον οὖν, ὡς κοινόν τι καὶ ὡς εἶδος ἕτερον παρὰ τὴν θεότητα καὶ ἀνθρωπότητα λέγετε αὐτόν· καὶ πῶς φησιν οὐτός τε ὁ Πατήρ καὶ οἱ λοιποὶ, τὸ Χριστὸς ὄνομα μῆτε οὐσίας ὄρον μῆτε φύσεως ὄνομα εἶναι, μῆτε ὄρον δύναμιν ἔχειν, μῆτε εἶδος φύσεως σημαίνειν, ἢ τι τοιούτου; ζῶον ἄρα, τὸ ὡς ὑφιστάως πρόσωπόν ἐστιν ἕν. Ἄλλ' εἰποιτε ἴσως, ὅτι ὡσπερ ζωῆ; τῆς αἰδίου καὶ τῆς προσκαίρου μετέχων ἕν ζῶον ἔστιν οὕτως καὶ φύσεως προσκαίρου καὶ τῆς αἰδίου μετασχῶν, μία φύσις ἔστιν· εὐδηλὸς ὁ παραλογισμὸς· ἀντί γὰρ τοῦ μετέχοντος, τὸ μετέχον ἐφητε τὸ δεύτερον· εἰ μὲν γὰρ τὸ μετέχον ἑκατέρας ζωῆς ζωὴ ἦν, καὶ οὐ ζῶον, εἴτουν μετέχων τῶν ζῶων, πρόσωπον καλῶς εἴρητο· εἰ δὲ τὸ ἕν δύο ζωαῖς θεωρούμενον, ζῶον ἔστι, καὶ τὸ δύο οὐσιῶν μετείληφός, οὐσιωμένον ἔστι τι, οὐ μὴν ἡ οὐσία, εἴτουν φύσις, ἀπρόσωπος· τί δὲ ἔστι τὸ οὐσιωμένον καὶ τὸ ζῶον, ἢ τὸ πρόσωπον κυρίως, τὸ τε κατὰ διαφόρους φύσεις καὶ ζωὰς ὑφιστάως; ὥστε ζῶον μὲν ἕν ὁρθῶς φαμεν, φύσιν δὲ μίαν οὐδαμῶς, ὡσπερ οὐδὲ ζωὴν ἐπὶ τοῦ συνθέτου προσώπου Χριστοῦ.

ζῶον ἑκατέρας ζωῆς ζωὴ ἦν, καὶ οὐ ζῶον, εἴτουν μετέχων τῶν ζῶων, πρόσωπον καλῶς εἴρητο· εἰ δὲ τὸ ἕν δύο ζωαῖς θεωρούμενον, ζῶον ἔστι, καὶ τὸ δύο οὐσιῶν μετείληφός, οὐσιωμένον ἔστι τι, οὐ μὴν ἡ οὐσία, εἴτουν φύσις, ἀπρόσωπος· τί δὲ ἔστι τὸ οὐσιωμένον καὶ τὸ ζῶον, ἢ τὸ πρόσωπον κυρίως, τὸ τε κατὰ διαφόρους φύσεις καὶ ζωὰς ὑφιστάως; ὥστε ζῶον μὲν ἕν ὁρθῶς φαμεν, φύσιν δὲ μίαν οὐδαμῶς, ὡσπερ οὐδὲ ζωὴν ἐπὶ τοῦ συνθέτου προσώπου Χριστοῦ.

ζῶον ἑκατέρας ζωῆς ζωὴ ἦν, καὶ οὐ ζῶον, εἴτουν μετέχων τῶν ζῶων, πρόσωπον καλῶς εἴρητο· εἰ δὲ τὸ ἕν δύο ζωαῖς θεωρούμενον, ζῶον ἔστι, καὶ τὸ δύο οὐσιῶν μετείληφός, οὐσιωμένον ἔστι τι, οὐ μὴν ἡ οὐσία, εἴτουν φύσις, ἀπρόσωπος· τί δὲ ἔστι τὸ οὐσιωμένον καὶ τὸ ζῶον, ἢ τὸ πρόσωπον κυρίως, τὸ τε κατὰ διαφόρους φύσεις καὶ ζωὰς ὑφιστάως; ὥστε ζῶον μὲν ἕν ὁρθῶς φαμεν, φύσιν δὲ μίαν οὐδαμῶς, ὡσπερ οὐδὲ ζωὴν ἐπὶ τοῦ συνθέτου προσώπου Χριστοῦ.

ζῶον ἑκατέρας ζωῆς ζωὴ ἦν, καὶ οὐ ζῶον, εἴτουν μετέχων τῶν ζῶων, πρόσωπον καλῶς εἴρητο· εἰ δὲ τὸ ἕν δύο ζωαῖς θεωρούμενον, ζῶον ἔστι, καὶ τὸ δύο οὐσιῶν μετείληφός, οὐσιωμένον ἔστι τι, οὐ μὴν ἡ οὐσία, εἴτουν φύσις, ἀπρόσωπος· τί δὲ ἔστι τὸ οὐσιωμένον καὶ τὸ ζῶον, ἢ τὸ πρόσωπον κυρίως, τὸ τε κατὰ διαφόρους φύσεις καὶ ζωὰς ὑφιστάως; ὥστε ζῶον μὲν ἕν ὁρθῶς φαμεν, φύσιν δὲ μίαν οὐδαμῶς, ὡσπερ οὐδὲ ζωὴν ἐπὶ τοῦ συνθέτου προσώπου Χριστοῦ.

Κυρίλλου, ἐκ τῆς πρὸς Ἀκάκιον ἐπιστολῆς (13). C

« Ὁρῶμεν ὅτι δύο φύσεις συνήλθον ἀλλήλαις καθ' ἑνωσιν ἀδιασπᾶστος ἀσυγχύτως καὶ ἀτρέπτως· ἢ γὰρ σὰρξ, σὰρξ ἔστι καὶ οὐ θεότης, εἰ καὶ γέγονε Θεοῦ σὰρξ· ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Λόγος Θεός ἔστι καὶ οὐ σὰρξ, εἰ καὶ ἰδίαν ἐποιήσατο τὴν σὰρκα οἰκονομικῶς. Ὅταν οὖν ἐννοῶμεν τοῦτο, οὐδὲν ἀδικοῦμεν τὴν εἰς ἐνότητα συνδρομήν, ἐκ δύο φύσεων γεγενῆσθαι λέγοντες· μετὰ μὲν τοι τὴν ἑνωσιν οὐ διαιροῦμεν τὰς φύσεις ἀπ' ἀλλήλων, οὐδὲ εἰς δύο τέμνομεν υἱοὺς τὸν ἕνα καὶ ἀμέριστον, ἀλλ' ἕνα φαμέν Υἱόν, καὶ ὡς οἱ Πατέρες εἰρήκασιν μίαν φύσιν τοῦ Λόγου σαρκαμένην. Οὐκοῦν ὅσον μὲν ἦκεν εἰς ἔννοιαν καὶ εἰς μόνον τὸ ὄραν τοῖς τῆς ψυχῆς ὀφθαλμοῖς τίνα τρόπον ὁμογενῆς ἐνηθρώπησε, δύο τὰς φύσεις φαμέν. »

Ἄλλ' εἰπόμεν καὶ πρὸς τὰδε, ὅτι ἀρκεῖ ἡμῖν αὐτὸς ἑαυτὸν διασαφῶν· οὐ γὰρ διαιροῦμεν, ἔφη, καὶ οὐκ ἐκρούμεν· καὶ, τὰς φύσεις, οὐ μὴν τὴν φύσιν, ὡς οὗτοι λέγουσιν, οὐδὲ τεμνόμενον τὸν ἕνα Υἱόν,

(13) Immo vero sequens testimonium sumitur ex epistola ad Succensum. Cyril., ed. l. V, part. n, p. 137.

eorum contra quæ non convertuntur, diversa ratio est. Itaque si et omnis natura animal est, et omne animal natura : recte de Christo ratiocinamini, cum sit animal unum, unam quoque esse oportere ipsius naturam. Sin minus, et lapis natura quidem est, non item ob id etiam animal; idcirco si quid animal unum est, non inde necesse sequitur id ipsum etiam naturam esse unam. Vel aliter. Si propterea quia Christus est unum animal, una quoque natura est; licebit item ratiocinari, quandoquidem Christus idem duabus naturis constat, duo quoque erunt animalia, quod solum Nestorius impie deblaterat. Si vero dicitis Christum eundem e duobus animalibus constare propterea quia ex duabus naturis specie diversis, divina scilicet et humana, compositum asserimus; nunquid et unum animal tanquam quid commune alterius speciei, et quidem a divina et humana diversæ, ipsum dicitis? Quomodo idem sanctus Pater, et alii aiunt, Christum nec essentialis nomen esse, neque naturæ, nec habere termini vim neque naturæ speciem aliquam significare, vel aliud huiusmodi? Animal igitur unum est, utpote in una eademque persona subsistens. Verum dicetis forsitan: Sicut vitæ æternæ et vitæ temporalis particeps unum est animal, ita naturæ æternæ et naturæ mortalis particeps una est natura. Obvius est autem paralogismus, siquidem rem participatam loco rei participantis in conclusione ponitis. Etenim, si quod utriusque est vitæ particeps, vita esset, non vero animal, sive ens duarum vitam particeps, duæ illæ vitæ persona recte dicerentur; si vero quod in duarum vitam participatione consideratur, animal est, ergo et quod duplicis est substantiæ particeps, est aliquid substantiatum, non autem substantia, sive natura, impersonalis. Quid vero est animal sive ens substantiatum, nisi proprie persona, et ens secundum duas naturas et vitas subsistens? Recte igitur unum animal, minime vero naturam unam, neque unam vitam, in composita Christi persona asserimus.

Cyrilli ex epistola ad Acacium.

« Cernimus naturas duas in unum coaluisse, sibi invicem areto modo conjunctas, sine confusione ulla et sine ulla mutatione; nam caro, caro est, non divinitas, etiamsi Dei caro sit. Verbum item Deus est, non caro, etiamsi carnem assumens, eam sui propriam effecerit. Quod cum ita se habere fateamur, profecto non erramus, cum e naturis duabus in Christo factam conjunctionem asserimus. Quia conjunctione facta non dividimus a se invicem naturas ipsas, neque in filios duos discernimus Christum, qui unus est et individuus; sed unum Filium esse dicimus, et, ut aiunt Patres, unam Dei Verbi naturam incarnatam prædicamus. Quantum ergo cogitatione complecti licet, et mentis oculis contemplari qua ratione carnem Unigenitus assumpsit, dicimus, duas esse in Christo naturas. »

Ad hæc dicimus eum se satis superque clare explicare; ait enim, non dividimus, non copulamus; et subdit naturas, non naturam, ut hi volunt; adjectumque præterea neque dividimus unum Filium; non

dixit unam naturam. Denique ait *mentis oculis*, quibus homo differt a brutis animalibus, quæ solis corporeis oculis vident. Duas ergo vere dixit sanctus Pater esse *incarnati Verbi* naturas.

Ejusdem ex eadem epistola.

« Adducamus, inquit, in exemplum omnium nostrum compositum individuum, quo constituimur homines: constat enim quisque nostrum anima et corpore, cernimusque duas in unoquoque individuo naturas, corporis unam, animi alteram; unum tamen ex utriusque conjunctione hominem componi. Neque duos homines judicandum, propterea quia ex duabus naturis individuum componitur; sed unum duntaxat hominem dicendum, utpote corpore et anima compositum, ut initio diximus. » — B En rursus aperte dixit, unum individuum duos homines judicari non oportere; non autem dixit naturam unam existimari non debere duas, quandoquidem nec exemplum ab homine desumptum in omnibus quadrat.

At, inquit, in secundo ad Sucensum commentario Cyrillus cum attulisset exemplum hominis, anima et corpore compositi, expresse ait, « ut quæ pridem duo erant, non amplius duo sint. » — Verum nonne perspicuum est, et hoc dici tali sensu, non esse videlicet duos homines, quatenus ad compositum ipsum referuntur? Idem enim paulo superius ait: « Duas in ipso naturas concipimus, unam scilicet animæ, aliam corporis, » etiamsi hoc expressis verbis ipse minime dicat. Subdit enim: « Sed unius hæc esse intelligimus. » Quare novit sanctus Pater esse duo, cum unius ea esse dixerit. Nam si is penitus ignorasset duo, nunquam hoc dixisset, *unius*, scilicet hominis esse. Non amplius vero manserunt duo, hoc est, seorsim unum ab alio vere non subsistunt, sed compositum unum, scilicet hominem conficiunt: quandoquidem unum quid esse cernuntur, concipiunturque. Quomodo enim corpus, et animam in eo servari dici poterit, si duo non sunt amplius? Quoniam de Christo loquens utitur hominis exemplo, ratione habita non naturæ, sed subsistentiæ. Disserit enim contra Nestorium, qui subsistentias duas in ipso Christo astruebat. Etenim si de Christo sumptum fuisset hominis exemplum ratione habita etiam naturæ; nunquid quia Adam ex duabus præexistentibus naturis, animæ et corporis, non constituit, idem etiam de Domino censendum? Atqui Verbum præcessit carnem; hominis contra nulla pars aliam præcessisse dicitur. Homo præterea dividi semper potest in naturas suas, et interdum etiam reipsa dividitur; nunquid idem audebit et de Christo affirmare qui non sit plane desipiens? Quid ergo nos cogitis recipere, et probare dictum, ad subsistentiam relatum, quasi de natura ipsa tanquam subsistentia intelligendum videatur? Veritus ergo est sanctus Pater et in suis naturam, cum hoc de homine affirmare liceat? Hoc certe

Multis in locis, inquit, videre est Cyrillum offendi voce *duplisis*: quanto vero magis ei displi-

Α οὐ μὴν τὴν μίαν φύσιν ἔφη, τοὺς δὲ τῆς ψυχῆς ἑμμοασιν, οἷς καὶ διαφέρει ἄνθρωπος κτηνοῦς τοῦ ἐν τοῖς τοῦ σώματος ἑμμοασιν μόνον βλέποντος· δύο ἄρα καὶ φησιν εἶναι ὁ Πατὴρ τὰς φύσεις τοῦ Λόγου σαρκωμένου, ἀληθῶς.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς αὐτῆς ἐπιστολῆς.

« Δεξόμεθα πρὸς παράδειγμα τὴν καθ' ἡμᾶς αὐτοὺς σύνθεσιν, καθ' ἣν ἔσμεν ἄνθρωποι· συντιθέμεθα γὰρ ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος, καὶ ὀρώμεν δύο φύσεις, ἐτέραν μὲν τοῦ σώματος, ἐτέραν δὲ τῆς ψυχῆς· ἀλλ' ἐξ ἀμφοῖν καθ' ἑνωσιν, ἄνθρωπον· καὶ οὐχ ὅτι ἐκ δύο φύσεων συντίθεται ὁ ἄνθρωπος, δύο τὴν ἕνα νομιστέον, ἀλλ' ἕνα τὸν αὐτὸν κατὰ σύνθεσιν, ὡς ἔφη, τὴν ἐκ σώματος καὶ ψυχῆς. » Ἴδου πάλιν σαφῶς μὴ δύο ἄνθρώπους, τὸν ἕνα νομίζεσθαι λέγει, οὐχὶ μὴ δύο φύσεις τὴν μίαν φύσιν λογίζεσθαι ἔφη· ὅπου γε τοῦ ἀνθρώπου οὐδὲ κατὰ πάντα ἐλήφθη τὸ παράδειγμα.

Ἄλλ' ἐν τῷ δευτέρῳ πρὸς Σούκενσον ὑπομνηστικῷ βιβλίῳ, φασιν, ὁ Πατὴρ Κύριλλος εἶρηκε, τὸ τοῦ ἀνθρώπου λαθῶν, ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος ὄντος, παράδειγμα, « Ὡστε τὰ δύο μηκέτι εἶναι δύο. » — Καὶ πῶς οὐ δῖλον, ὡς καὶ τοῦτο οὕτως λέγει, ὅτι καθ' ὃ γέγοναν, οὐκ εἶσι δύο ἴθιγον ἄνθρωποι; ἴδου γὰρ αὐτὸς ἀνωτέρω φησὶ· « Δύο μὲν γὰρ καὶ ἐπ' αὐτοῦ νοοῦμεν τὰς φύσεις, μίαν μὲν ψυχῆς, ἐτέραν δὲ τοῦ σώματος. » εἰ καὶ μὴ ἀνά μέρος δῖλον· καὶ γὰρ ἐπάγει, « Ἄλλ' ἐνός εἶναι νοοῦμεν » ὥστε οἶδεν αὐτὰ δύο ἐν τῷ εἶναι αὐτὰ ἐνός· οὐ γὰρ ἂν ἔφη, μήποτε εἰδῶς τὴν δυάδα, τὴ, ἀλλ' ἐνός, τοῦ ἀνθρώπου ὡς ἕκαστα ἔχοντος· οὐκέτι δὲ ἔμεινε δύο, τουτέστι μόνον καὶ ἀπλῶς ὄντα, ἀλλὰ καὶ ἐν τι ποιήσαντα τὸν ἄνθρωπον· καὶ ἐν τι γὰρ ὀρῶνται καὶ νοοῦνται· ἐπεὶ πῶς εἰ πάντα οὐκ εἶσι δύο, ψυχὴ ἔτι ἐστὶ καὶ σῶμα σωζόμενα, ὅμως ἐπὶ Χριστοῦ, οὐδὲ κατὰ τὸν τῆς φύσεως λόγον, ἀλλὰ κατὰ τὸν τῆς ὑποστάσεως ἐληφται αὐτῷ τὸ παράδειγμα· πρὸς Νεστόριον δύο τὰς ὑποστάσεις αὐτοῦ λέγοντα εἶρηται· εἰ γὰρ καὶ φύσεως λόγῳ ἐληφται τὸ παράδειγμα τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ Χριστοῦ, ἄρα καὶ ἐπεὶ οὐκ ἐκ προὑπαρχουσῶν δύο φύσεων ὁ Ἄδᾶμ ψυχῆς καὶ σώματος, οὐδὲ ὁ Κύριος ἐκ δύο φύσεων· εἰ μὴν ὁ Λόγος, καὶ πρὸ τῆς σαρκός· τοῦ δὲ ἀνθρώπου οὐδὲν μέρος τοῦ ἐτέρου προὑπάρχειν εἶρηται. « Ἐτι ὁ ἄνθρωπος δυνάμει διαιρητός εἰς τὰς αὐτοῦ δύο φύσεις ἐστὶν ἀεὶ, ἀλλὰ καὶ ἐνεργεῖα ποτέ· ἄρα οὖν καὶ ἐπὶ Χριστοῦ εἶποι τι; τὰδε μὴ παραφρονῶν; Πῶς οὖν τὸ καθ' ὑπόστασιν ληφθὲν, καὶ ποτε, εἰς φύσιν τὴν ὡς ὑπόστασιν καὶ αὐτὴν λεγομένην, εἰς οὐσίας παράδειγμα βιάζεσθε πάντως λαμβάνειν ἡμᾶς; Δέδειχε γοῦν καὶ ἐν τοῖς Ἐπιχειρήμασιν ἐπὶ Χριστοῦ τὸ μίαν λέγειν φύσιν, εἰ καὶ ἐστὶν εἰπεῖν ἐπ' ἀνθρώπου μίαν, ὁ λόγος ἀδύνατον.

Epicherematibus unam de Christo prædicare naturam dici nequit.

Ἐν πολλοῖς, φασιν, εὐρίσκομεν ἀπαρεσκόμενον τὸν Πατέρα Κύριλλον, καὶ τῆ τοῦ διαλοῦ ὀνομασίᾳ

ἐπὶ τοῦ Κυρίου, πῶς γε μᾶλλον τῇ τῶν δύο φωνῇ ; — Ἄρα οὖν ἐναντίος Γρηγορίῳ τῷ πολλάκις κατα-
 κεχρημένῳ τῆδέ ἐστιν. Ἀπεστάλη γὰρ, φησὶν, ἀλλ'
 ὡς ἄθροπος διπλοῦς γὰρ ἦν. » Καὶ, « Πατήρ οὐ
 τοῦ ὀρωμένου, τοῦ νοουμένου δέ· καὶ γὰρ ἦν διπλοῦς. »
 Καὶ ἄλλοι δὲ πλείστοι τῶν Πατέρων τὰ ὁμοία φασιν·
 ἢ ἔηλον, ὅτι μὲν διπλοῦς κατὰ τὰς φύσεις ἦν, ἔφη.
 Ὅτι δὲ οὐ διπλοῦς Χριστὸς ἢ Υἱὸς ὀρθῶς λέγεται,
 Κύριλλος ὁ Πατήρ φησι· τοῦτο γὰρ Νεστόριος ἐπι-
 νοεῖ· εἰ γὰρ τὸ κατὰ φύσιν διπλοῦν οὐκ ἐγκρίνει,
 πῶς καὶ αὐτὸς ἔφη ἐν τῷ κατὰ Ματθαίου, « Ὁ στα-
 τῆρ ὁ ἀληθινός· καὶ νοητὸς καὶ ὁμοῦς ἐν τύπῳ τῷ ἐξ
 ὕλης νοουμένου, οὗτός ἐστιν ὁ Κύριος· ἡμῶν Ἰησοῦς
 Χριστὸς, ὁ διπλοῦς χαρακτῆρ ; »
 verus, et intelligibilis, et quodammodo in lignea
 forma conceptus, hic est Dominus noster Jesus Chri-
 stus duplex forma. »

Κυρίλλου ἐκ τῶν πρὸς τὰς ἀπορίας ὑπαντήσεων. **B**

« Ἐν ἰδιότητι τῇ κατὰ φύσιν ἑκατέρου μένοντός
 τε καὶ νοουμένου, κατὰ γὰρ τὸν ἀρτίως ἡμῖν ἀποδο-
 θέντα λόγον, ἀρρήτως καὶ ἀφάρατος ἐνωθεὶς μίαν
 ἡμῖν ἔδειξεν Υἱοῦ φύσιν, πλὴν σσαρκωμένην· οὐ
 γὰρ ἐπὶ μόνων τῶν ἀπλῶν κατὰ τὴν φύσιν τὸ ἐν
 ἀληθῶς λέγεται. » Ἰδοῦ, φασὶ, τοῦ Υἱοῦ, ὅς ἐστι
 Χριστὸς, μίαν φύσιν ἔφη. — Ἄλλα καὶ τὸ ἐπαγό-
 μενον συνάφαντες, διακρινέτωσαν, εἰ ὀρθῶς συλλο-
 γίζονται· εἰ γὰρ τὸ τοῦ Υἱοῦ ὄνομα καὶ πρὸ τῆς
 σαρκώσεως τεταγμένον ἀντὶ τοῦ Χριστοῦ εἴρηται,
 οὕτως φρασθήσεται, μίαν ἡμῖν ἔδειξε Χριστοῦ φύ-
 σιν, πλὴν σσαρκωμένην· τοῦτο δὲ ἢ ὡς ἀσάρκου
 Χριστοῦ δυναμένου ληφθῆναι, ὥσπερ ἀνεπινόητον·
 ἢ ὡς καὶ πρὸς τῆδε τῇ μιᾷ αὐτοῦ φύσει, καὶ σάρκα
 ἐπενδυσσαμένου Χριστοῦ· ἔσται οὖν ἐκ λόγου τε καὶ
 σαρκὸς· καὶ ἐτέρας φύσεως σαρκὸς ὧν ὁ Χριστὸς· καὶ
 οὐ μόνον δύο φύσεις ἀπλῶς, ἀλλ' ἐκ μιᾶς μὲν τῆς
 θείας ἀπλῆς, ἐκ δύο δὲ συνθέτων, ἤγουν τῶν ἀνθρω-
 πίνων νοουμένος, ἐκ τριῶν τε φύσεων λεγόμενος λοι-
 πόν· οὐδὲν δὲ ἦτον καὶ δύο φύσεις ἐκ μιᾶς τῆς καθ'
 ὁμᾶς Χριστοῦ φύσεως, καὶ τῆς ἐπεισαχθείσης Χριστῷ
 μετὰ τὴν δευτέραν σάρκωσιν αὐτοῦ σαρκὸς φύσεως.
 sententia sunt in ipso naturæ: una videlicet, ut vos
 quam secunda vice assumendo sibi Christus ipse copulavit.

Ἄλλα τί μὴ τούτων ἀφέμενοι τῶν παραβλωπι-
 σμάτων, ὁμμασιν ὀρθοῖς τὸν σκοπὸν τὸν εἰρημένον
 κατανοεῖτε ; ὅτι γὰρ υἰότητος φυσικῆς νῦν φησι τὴν
 αὐτὴν μίαν φύσιν μένειν τῷ Υἱῷ, κἂν προσελάθετο
 ἄλλην φύσιν, ἰδοῦ αὐτὸς τρανοῖ λέγων· Ὁ γὰρ ἐπὶ
 μίονων τῶν ἀπλῶν κατὰ τὴν φύσιν, υἱὸν δηλαδὴ,
 τὸ ἐν ἀληθῶς λέγεται. Ἄρα οὖν τοῦτο ὁμᾶς μᾶλλον
 διδάξει ὅτι οὐκ ἀπλοῦς κατὰ τὴν φύσιν ὁ περὶ οὗ τὰ
 δε φησὶν Υἱὸς εἶς, ἀλλὰ διπλοῦς ; ἔστι γὰρ κατὰ τὸν
 Πατέρα, ὃ πολλάκις καὶ ἡμεῖς ὑμῖν εὐηχοῦμεν, καὶ
 πλείονων οὐσῶν τῶν φύσεων, ἐν εἶναι τὸ τε πρόσω-
 πον, καὶ ἓνα τὸν αὐτὸν Υἱὸν φύσει· καὶ οὐ τὴν μὲν
 τῶν φύσεων, Υἱὸν φύσει· τὴν δὲ, Υἱὸν χάριτι εἶναι·
 ὥστε σαφῶς τὰ ἡμέτερα λέγων, ἢ τὰ ὑμέτερα, δεῖ-
 κνυται· κἂν τούτοις ὁ διδάσκαλος· ὅπου γε, εἰ καὶ οὐ-
 τως εἶχεν, ὡς βούλεσθε, πάντα ἂν τὰ ἐν ἐτέροις εἰρη-
 μήνα τῷ Πατρὶ ὡς περὶ δύο φύσεων Χριστοῦ, τοῖςδε

A cere vocem *duorum* judicandum? — Nunquid ergo
 Cyrillus adversatur hac re Gregorio, qui voce *Ha*
passim utitur? « Missus enim fuit, inquit, sed
 quatenus homo; erat enim duplex. » Et alibi :
 « Pater, ait, non *ejus* quod oculis cernebatur, sed
 illius quod mente percipiebatur. » Idem affirma-
 runt et alii sancti Patres bene multi. Verum enim-
 vero duplicem eum fuisse sanctus Pater asserit,
 quod ad naturas attinet, id quod manifeste liquet.
 Quod autem contendit Cyrillus, est, dici videlicet
 non posse Christum, Filium esse duplicem; hoc
 enim autumat Nestorius. Nam si *duplicem* vocem de
 natura prædicatam is omnino rejiciendam putat,
 quomodo et ipse *Com. in Matthæum*, ait : « Stater
 verus, et intelligibilis, et quodammodo in lignea
 forma conceptus, hic est Dominus noster Jesus Chri-
 stus duplex forma. »

Cyrilli ex responsionibus ad objecta.

« In proprietate suæ naturæ utroque manente et
 intellecto, Christus, ut jam diximus, arcano quodam
 et ineffabili modo conjunctus, unam nobis visen-
 dam præbuit naturam, nempe carni præditam ;
 non enim de solis secundum naturam simplicibus
 unum recte prædicatur. » En, inquit, Filii, qui
 Christus est, unam Cyrillus asseruit naturam. —
 Verum adnectant ii et præcedentibus subsequens
 verbum, si recte perspicere volunt, utrum bene an
 male se habeat ipsorum ratiocinium. Etenim si Filii
 nomen ante carnem æsumptam de Christo prædi-
 catum intelligatur, sensus erit unam eum nobis
 ostendisse Christi naturam, carne præditam. Id au-
 tem accipi potest dupliciter, vel quod antea Chri-
 stus fuerit carnis expertus, quod intelligi nullo pacto
 potest, vel præter suam ipsius naturam fuerit et
 Christi carne præditus : eritque propterea Christus
 compositus ex verbo, carne, et tertia alia carnis
 natura ac specie. Proindeque non erunt in ipso duæ
 solæ naturæ, sed tres; una simplex ac divina, et
 duæ compositæ, scilicet humanæ, diceturque Chri-
 stus his tribus constare. Duæ nihilominus ex vestra
 dicitis, Christi propria, altera carnis humanæ,

Sed cur deposita cæcitate vestra, Patrum men-
 tem rectis oculis contemplari non vultis? Quod
 enim Verbum natura Filium manere sanctus Pater
 hoc loco intelligat, etiamsi naturam aliam Verbum
 idem assumpserit, ipse clare se explicat, dum ait,
 non enim de solis simplicibus, secundum naturam
 scilicet, unum vere dicitur. Nunquid potius ex hisco
 colligetis Filium de quo hæc dicuntur, non esse
 natura simplicem, sed duplicem? Illud enim san-
 ctus Pater intelligit (quod et nos sæpe vobis prædi-
 camus) unam esse multis naturis præditam perso-
 nam; et unum eundemque natura Filium, non au-
 tem unam ipsius naturam esse natura Filium, aliam
 esse Filium per adoptionis gratiam. Quandoquidem
 si ita se res haberet, ut vultis, omnia sancti Patris
 oracula de duabus Christi naturis quæ aibi occur-
 runt, cum istis ipsius dictis aperte pugnant :

quod nemini unquam numine divino afflatorum A τῶς αὐτοῦ ἂν διεμάχετο ὅπερ οὐδεὶς ἐν πνεύματι Θεοῦ λαλῶν, παθεῖν ὑποπτεύεται.

Magni Athanasii.

« Constemur et ipsum esse Dei Filium, atque Deum secundum spiritum, et Filium hominis secundum carnem, non autem duas naturas unum Filium, unam adorandam, aliam non item; sed unam in ipso Dei Verbo naturam incarnatam, atque uno eodemque cultu una cum ipsa carne prosequendam. » En, inquit, aperte sanctus Pater duas de uno Filio naturas prædicandas negat. — Verum haud inficiatur, miseri, duas in Christo naturas, sed hoc, unam scilicet in ipso naturam adorandam, aliam non item; neque propterea subdit, uno eodemque cultu unius Filii, non naturæ, prosequendam. Accidit enim per universaliorem quasi quamdam integram personam, ut ipsius partes, hæ scilicet naturæ simul adorentur; quippe cum in eodem qui colitur, Filio similiter ambæ contineantur. Vos autem malitiose verba hæc unum Filium interpunctione completa, non, ut nos, simplici comitate notatis; atque ita sensum vitiando, priora verba menti vestræ aptatis, reliqua ita profertis, ut integri loci menti minime respondeant. Nunc videamus num re vera Athanasius ea protulerit. Nemo enim vir sanctus circa eadem sibi ipse contradicere consuevit. Quod autem ea protulerit Apollinaris menti vestræ maxime consona, testantur id in ecclesiastica Historia cum Timotheus quidam ipsius discipulus, tum Polemon ejus familiaris, cujus meminereunt sanctus Pater Cyrillus (15), et Severus Patrolææ episcopus: qui Polemon hæc habet.

« Eundem ii Christum et Deum et hominem esse dicunt, nec eos pudet unam asserere Dei Verbi naturam incarnatam, quasi compositam. Quod si idem perfectus Deus est, perfectus homo; fateamur oportet duas esse in ipso naturas, quemadmodum nuper commenti sunt Cappadoeces, et Diodorus, et Athanasius et arrogantes Italiæ præsules omnes. Atque ita nostri fingunt se cum sancto Apollinari sentire, re ipsa tamen cum Gregorii sectatoribus duas de Christo naturas prædicant. » *Et paulo post:* « Quid se divi Apollinaris discipulos fingunt? Hanc enim sententiam ipse solus protulit, ut duas naturas everteret; quippe qui manifeste scriptum reliquit, et esse Christum Filium Dei secundum spiritum, et Filium hominis secundum carnem, non duas naturas unum Filium, unam adorandam, aliam non item; sed unam Dei Verbi naturam incarnatam, et uno eodemque cultu una cum ipsa carne prosequendam. »

Quis porro non miretur si his omnia similia protulisset Athanasius, qui cum impio Diodoro sentire nuper crimini dabatur? Et si protulisset, accepis-

(14) Affert hoc idem testimonium Leontius et lib. *De sectis*, verum illud Athanasii esse negat. Ad auctoritatem Cyrilli quod attinet, ait, ibi esse mendum, et Dioscorum Cyrilli opera depravare consuevisse.

Τοῦ μεγάλου Ἀθανασίου.

« Ὁμολογοῦμεν καὶ εἶναι αὐτὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸν κατὰ Πνεῦμα, Υἱὸν ἀνθρώπου κατὰ σάρκα· οὐδὲ δύο φύσεις· τὸν ἕνα Υἱὸν, μίαν προσκυνητὴν καὶ μίαν ἀπροσκύνητον, ἀλλὰ μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην καὶ προσκυνουμένην μετὰ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ μιᾷ προσκυνήσει. » Ἰδοῦ, φασί, τὴν δυάδα σαφῶς ἀναιρεῖ τῶν φύσεων ὁ Πατὴρ ἐπὶ τοῦ ἐνὸς Υἱοῦ. — Ἀλλ' οὐ τὰς δύο φύσεις, ὡς οὗτοι, ἀνείλεν, ἀλλὰ τὸ μὴ θατέραν μὲν εἶναι τῶν δύο φύσεων προσκυνητὴν ἐν τῷ Υἱῷ, θατέραν δὲ ἀπροσκύνητον ἐν αὐτῷ· διὰ γὰρ τοι τόδε καὶ ἐπήγαγεν, ὅτι· Ἐν μιᾷ καὶ αὐτῇ προσκυνήσει τοῦ ἐνὸς Υἱοῦ, οὐ φύσεις, λέγων· ὡς γὰρ διὰ καθολικωτέρου τινὸς τοῦ ὅλου προσώπου, ἅμα προσκυνεῖσθαι τὰ μέρη αὐτοῦ, ἦγον τάδε τὰς φύσεις, συμβαίνει, ὡς ἐμπεριεχομένας τῷ προσκυνουμένῳ Υἱῷ ὅμοιως ἀμφ' ἡμῶν· ἡμεῖς δὲ σοφιστικῶς τελείᾳ σιζόντες, καὶ οὐχ ὑποστιγμῆ καθ' ἡμᾶς τὸν ἕνα Υἱὸν, τὰ πρῶτα μὲν τῶν ῥησιδίων κατὰ σκοπὸν ἑαυτοῖς ἀποτιλλαντες διορίζετε, τὰ δὲ ἐξῆς ἀσυνάρτητα παρέλκοντες, ἐν τῷ νοήματι τοῦ ὅλου χωρίου, διελέγεσθε. Οὕτως μὲν οὖν νοεῖσθω, εἰ οὕτως Ἀθανασίῳ εἴρηται· οὐ γὰρ ἑαυτῷ περὶ τὰ αὐτὰ τις θεοφόρος στασιάζει. Ὅτι δὲ Ἀπολιναρίῳ εἴρηται τάδε κατὰ τὴν ὑμετέραν ἔννοιαν, Τιμῆθός τις τούτου μαθητὴς ἐν τῇ ἐκκλησιαστικῇ Ἱστορίᾳ λέγει, καὶ Πολέμων ὁ συνουσιαστής, οὐ Κύριλλος ὁ Πατὴρ καὶ Σεβήρος ὁ Πατραλοῖας μνημονεύουσι φήσαντος οὕτως·

« Θεὸν γὰρ λέγοντες καὶ ἀνθρώπου τὸν αὐτὸν, οὐκ αἰσχύνονται μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην οἶόν τινα σύνθετον ὁμολογοῦντες· εἰ γε Θεὸς τέλειος καὶ ἀνθρώπος τέλειος ὁ αὐτὸς, δύο φύσεις ἄρα ὁ αὐτὸς, καθάπερ ἡ τῶν Καππαδοκίων εἰσηγείαι καὶ νοτομία, Διοδώρου τε καὶ Ἀθανασίου ἡ οἴησις, καὶ τῶν ἐν Ἰταλίᾳ ὁ τύφος· καὶ σχηματίζονται μὲν οἱ δῆθεν ἡμέτεροι φρονεῖν τὰ τοῦ ἀγίου Πατρὸς ἡμῶν Ἀπολιναρίου, κηρύττουσι δὲ καθάπερ Γρηγόριος τὴν τῶν φύσεων δυάδα. » Καὶ μετὰ βραχέα· « Τί δὲ Ἀπολιναρίῳ τῷ θείῳ μαθητῆϊ σχηματίζονται; ταύτην γὰρ ἐπ' ἀναιρέσει τῆς τῶν φύσεων δυάδος μόνος ἡμῖν ἀπεκύησε, γεγραφὼς ὧδε πη σαφῶς· καὶ εἶναι αὐτὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ Θεὸν κατὰ σάρκα, οὐ δύο φύσεις τὸν ἕνα Υἱὸν, μίαν προσκυνητὴν καὶ μίαν ἀπροσκύνητον, ἀλλὰ μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην καὶ προσκυνουμένην μετὰ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ μιᾷ προσκυνήσει. »

Τίς οὖν οὐ θαυμάσει, εἰ ὁ μετὰ Διοδώρου τοῦ ἀσεβοῦς διαβαλλόμενος αὐτῷ Ἀθανάσιος τὰ ὅμοια ῥήματα πάντα εἴρη; εἰ δὲ καὶ τάδε εἴλεξε, πῶς καὶ ἐπὶ

(15) Lib. 1, *Contra Julianum*, ubi sanctus Pater laudat veteres bene multos, qui de Moyse mentionem fecerunt. Horum in numero censetur et Polemon lib. *Græcarum historiarum*.

τῆς αὐτῆς διανοίας τῷδε τάδε εἰπὼν διεβλήθη Ἀπο-
λιναρίῳ καὶ Τιμοθέῳ; πῶς τε πρῶτος Ἀπολιναρίου
τάδε ἀπεκύησεν, ὡς φασιν εἰ τοῦδε μαθηταί, εἰ τῷ
διδασκάλῳ ἡμῶν Ἀθανασίῳ προεἶρηται; Πῶς δὲ καὶ
ὁ οὕτως ταῦτα εἰπὼν, ἔφη ἂν ἐν τῷ περὶ τῆς ἀγίας
Τριάδος λόγῳ· «Ὁὐκ ἐπιμίγνυται ἡ τοῦ Δημιουργοῦ
φύσις καὶ τῶν δημιουργημάτων εἰς ἐνότητα φύσεως,
ἀλλὰ δυσφημίας τὸ τοιοῦτον μεγίστης τὴν ὑπεροχὴν
τῆς θεότητος καταγούσης εἰς ἐνότητα τῆς ἐκτισμέ-
νης οὐσίας.»

Εἰ οὖν καὶ Κύριλλος αὐτὴν παράγει ὁ διδάσκαλος,
ὡς Ἀθανασίου, οὐ τῶν ἀδυνάτων ἢ κατὰ τὴν
ἡμετέραν ἔνοιαν, ἢ κατὰ βραδιουργίαν τινῶν ταύτη
προσεχθῆναι αὐτὸν ὡς Πατρικῆ καὶ οὐχ αἱρετικῆ
μαρτυρίᾳ.

Ἰουλίῳ τῆς Ῥώμης, ὡς δοκεῖ, ἐκ τῆς (18) [πε-
ρὶ τῆς ἐν Χριστῷ ἐνότητος τοῦ σώματος πρὸς
τὴν θεότητα.]

«Ὁμολογεῖται δὲ ἐν αὐτῷ τὸ μὲν εἶναι κτιστὸν
ἐν ἐνότητι τοῦ ἀκτιστοῦ, τὸ δὲ ἀκτιστὸν ἐν συγκράσει
τοῦ κτιστοῦ, φύσεως μιᾶς ἐξ ἑκατέρου μέρους συν-
ισταμένης ἐνέργειαν, καὶ τοῦ Λόγου συντελέσαντος
εἰς τὸ ὅλον μετὰ τῆς θεϊκῆς τελειότητος· ὅπερ ἐπὶ
τοῦ κοινοῦ ἀνθρώπου ἐκ δύο μερῶν ἀτελῶν γίνεται,
φύσιν μιαν πληροῦντων, καὶ ἐνὶ ὀνόματι δηλουμέ-
νων.» — Ταύτην πρῶτα μὲν Ῥωμαῖοι οὐ καταδέ-
χονται εἶναι Ἰουλίῳ· οὐδὲ γὰρ εὐρήται ἐν ταῖς βί-
βλοισι τῶν ἀρχαίων τι τοιοῦτον τοῦ ἀνδρός· Ἰωάννης
δὲ ὁ Σκυθοπόλειος ἐπίσκοπος φιλοπονίσας ἐν τοῖς
παλαιωτάτοις Ἀπολιναρίου συγγράμμασιν, εὗρεν
ἐπὶ λέξεως τὴν χρῆσιν. Ὅτι δὲ Ἀπολιναρίου ἐστὶ,
δηλοῖ καὶ τὸ ἐπαγόμενον ἐν τῷ αὐτῷ λόγῳ μετὰ τινα
φύλλα· ἔφη γὰρ μὴ ζῶουσθαι καὶ ὑπὸ ψυχῆς τὸ σῶ-
μα τοῦ Κυρίου, ὅπερ Ἰούλιος οὐποτε ἂν ἔφη· ἔχει
δὲ οὕτως· «Ὁὐτω γὰρ ἔζησε τὸ σῶμα θεότητος ἀγία-
σμῶ, καὶ οὐκ ἀνθρωπίνης ψυχῆς κατασκευῆ.» Ὅτι
δὲ πάσαι καὶ ἀψυχον ἰδοῦντες Ἀπολιναρίου εἶ-
ναι τὸν Κύριον, εἶτα ὡς ἐκ μεταμέλου ἄνουν καὶ
ἀψυχον λέγειν αὐτὸν μετέμαθε, Σωκράτης ἐν τῇ
Ἐκκλησιαστικῇ ἱστορίᾳ φησὶν οὕτως περὶ αὐτοῦ
καὶ τῶν ἀμφ' αὐτόν· «Καὶ πρότερον μὲν ἔλεγον μὴ
ἀνειληφέναι ψυχὴν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐν τῇ οἰκο-
νομίᾳ τῆς ἐνανθρωπήσεως· εἶτα ὡς ἐκ μετανοίας
ἐπιδιορθούμενοι προσέθησαν ψυχὴν μὲν ἀνειληφέναι,
νοῦν δὲ οὐκ ἔχειν, ἀλλ' εἶναι τὸν Θεὸν Λόγον ἀνεί-
νοῦ εἰς τὸν ἀναληφθέντα ἄνθρωπον.»

iam carnem assumpsisse; deinde quasi pœnitentia ducti, se suamque sententiam corrigendo, dixerunt **Verbum** animam una cum carne sumpsisse, sed mente destitutam, idemque in homine assumpto **mentis** gerere vicem. »

19 Lib. II, cap. 46.

(16) Non primus, sed solus, ait Polemon supra laudatus.

(17) In Apologetico pro duodecim Capitulis, et Inveict. contra Theod.

(18) Sic in Leontii codice mutilus est titulus; sed idem titulus integer a me observatus fuit in

PATROL. GR. LXXXVI.

A setque eodem sensu quo auctor ipse; quomodo ab Apollinare et Timotheo id ei vitio verteretur? Quomodo primus (16) omnium Apollinaris hæc dixisset, ut ipsius discipuli testantur, si prius a præceptore nostro Athanasio prolata fuissent? Quomodo item hic, orat. 5 *De Trinitate*, diceret: «Non commisceatur opificis, et operum substantia ad naturam unam componendam, sed impietatem hoc maximam continet, cum summam divinitatis dignitatem majestatemque ita deprimat, ut cum creatura conjungi dicatur.»

Si ergo et magister noster Cyrillus auctoritatem eamdem sub Athanasii nomine laudat (17); fieri facile potuit, ut vel eodem sensu quo nos, eam acceperit, vel quorundam malitiâ deceptus eam bona fide tanquam sancti Patris, non hæretici testimonium protulerit.

Julii episcopi Romani, ut videtur, ex libro de conjunctione in Christo corporis cum divinitate (19).

«In confesso est, in ipso esse quid creatum cum increato conjunctum, et aliquid increatum cum creato commistum; ex utroque compositam esse naturam unam, et ad totius complementum peculiarem quamdam virtutem divina sua perfectione contulisse et Verbum. Quod in vulgari hominibus duabus imperfectis partibus composito fieri consuevit; quæ partes naturam unam conficiunt, et uno eodemque nomine appellantur.» — Primum auctoritatem hanc esse Julii negant Romani, quia in veterum libris nullum hujusmodi testimonium ipsius nomine inscriptum occurrit. Præterea Jo. Scythopoleos episcopus, qui circa Apollinarii vetustissima scripta diu multumque laboravit, auctoritatem illam in hisce scriptis exaratam iisdem omnino verbis invenit. Quod autem sit Apollinarii, manifeste declarat et id, quod in eodem libro pauca post folia adjicitur. Ait enim Domini corpus humana anima, et vita destitutum: quod Julius profecto nunquam dixit. Ita porro ibi legitur: «Corpus enim, ait, vitam trahebat a divinitatis sanctitate, non ab humanæ animæ facultate.» Quod autem Apollinaris Dominum anima destitutum primum dixerit; deinde quasi pœnitentia ductus, eum mente carere, non anima docuerit: testatur id in *Ecclesiastica historia* 19 Socrates, qui de Apollinario, et ipsius asseclis hæc habet: «Ii primum asseruerunt Dei Verbum anima destitutum, se suamque sententiam corrigendo, dixerunt alio codice Vat. cum multo ampliore epistolæ hujus fragmento, quod in calce Leontii recitandum curabo.

(19) In conjunctione in Christo, ex τοῦ περὶ τῆς ἐν Χριστῷ ἐνώσεως, ut alibi Leontius testimonium idem laudans asserit.

Ejusdem Julii episcopi Romani, ex epistola (20) ad A Tcū αὐτοῦ Ἰουλλίου ἐπισκόπου Ῥώμης ἐκ τῆς Dionysium (21). πρὸς Διονύσιον ἐπιστολῆς (23).

« Una est in Christo natura, quia una est et persona, quæ profecto in duas non dividitur. Haud enim una corporis propria natura est in Christi carne assumpta, alia propria divinitatis, sed quemadmodum homo naturam unam habet, ita et Christus, qui hominibus assimilatus est. Quod si ii non agnoscunt hanc naturæ unitatem, quæ ex multorum conjunctione manat; profecto dividere potuerunt unam quamlibet rem in partes plures. Siquidem humanum corpus, ex. gr., constat rebus multis substantia diversis, ossibus, nervis, venis, carne, pelle, unguibus, pilis, sanguine et spiritu; quæ licet ab se invicem differant, unam tamen in homine naturam efficiunt. Quocirca et divinitatis veritas cum humano corpore conjuncta unum est, nec in naturas plures dividitur. » *Et paulo post* : « Necesse enim est (ait) eos qui naturas duas profitentur, adorare unam, et non alteram, et per divinam nos sacri fontis unda lavari, non item et per humanam. Quod si per unam Domini mortem omnes eadem salubri unda mundamur, unam etiam fateamur oportet naturam ex impassibili divinitate et passibili carne constatam, ut ita lavacrum nostrum per divinitatem simul et Domini mortem perfici vere dicatur. » *Et post pauca rursus hæc habet* : « Caveat ergo qui duas in Christo naturas asserunt, ne Christum ipsum dividendum ansam præbeant. Nam neque corpus aliquod per se subsistens natura est, nec ipsum per se vivit, neque seorsim a vitali Verbo dividi potest, neque Verbum divisum a carne naturam suam habet, quam a carnis experte divinitate trahit. Quandoquidem Dominus in mundum venit carne præditus, non ea destitutus. Neque creatum corpus vivit sine increata divinitate, quo creata natura dividi possit; nec increatum Verbum in mundum venit sine corpore, quo quis increati quoque naturam dividere queat. Si vero utrumque unum est ob ipsorum arctam conjunctionem et copulam, compositionemque humano composito similem; unum quoque composito nomen aptari debet eique tribui multiplex proprietas, ut ob divinitatem increatum, ob carnem contra creatum, et per hanc pati posse vere dicatur. Et quemadmodum cum ab apostolo Paulo Christum fuisse passum audimus, hoc de toto Christo, non de parte dictum accipimus, neque propterea divinitatem passam fuisse credimus; ita cum creatus, atque servus idem prædicatur, hoc de toto, non de sola parte dicitur, neque propterea divinitatem creatam atque servam dicere videtur. »

Quod auctoritas hæc perperam Julio (22) ascribatur, quodque propterea nulla vi polleat, id consideranti liquido patebit; nec ad eam evitendam futilibus commentationibus opus esse arbitramur. Quod enim recens hæc sit, adversariorum malitia excogitata, quivis ex eo facile perspicere

(20) Hanc eandem epistolam refert Leontius et libro *De sectis*, sect. 8.

(21) Integram hanc epistolam legas, t. I, p. 148. Supplement, P. Dominici Mansi.

(22) Hæc leviter attingit Leontius et libro *De sectis*, sect. 8.

« Μία φύσις ἐστίν, ἐπειδὴ πρόσωπον ἓν, οὐκ ἔχον εἰς δύο διαίρεσιν· ἐπεὶ μὴ ἴδια φύσις τὸ σῶμα, καὶ ἴδια φύσις ἡ θεότης κατὰ τὴν σάρκωσιν, ἀλλ' ὡσπερ ἄνθρωπος· μία φύσις, οὕτως καὶ ὁ ἐν ὁμοίωματι ἀνθρώπων γενόμενος. Εἰ δὲ οὐκ ἐπιγινώσκουσι τὸ καθ' ἑνωσιν ἓν, δύνανται καὶ εἰς πολλὰ καταμερίζειν τὸν ἕνα, καὶ πολλὰς λέγειν φύσεις· ἐπειδὴ πολυειδὲς τὸ σῶμα ἐξ ὀστέων καὶ νεύρων καὶ φλεβῶν καὶ σαρκῶν καὶ δέρματος καὶ ὀνύχων καὶ τριχῶν καὶ αἵματος καὶ πνεύματος, ἅπερ πάντα διαφορὰν μὲν ἔχει πρὸς ἀλλήλα, μία δὲ φύσις ἐστίν· ὥστε καὶ ἡ τῆς θεότητος ἀλήθεια μετὰ τοῦ σώματος ἓν ἐστὶ, καὶ εἰς δύο φύσεις οὐ μερίζεται. » *Καὶ μετὰ βραχέα* : « Ἀνάγκη γὰρ αὐτοὺς δύο λέγοντας φύσεις, τὴν μὲν μίαν προσκυνεῖν, τὴν δὲ ἐτέραν μὴ προσκυνεῖν· εἰς μὲν τὴν θεϊκὴν βαπτίζεσθαι, εἰς δὲ τὴν ἀνθρωπίνην μὴ βαπτίζεσθαι. Εἰ δὲ εἰς τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου βαπτίζομεθα, μίαν ὁμολογούμεν φύσιν τῆς ἀπαθούς θεότητος καὶ τῆς παθητῆς σαρκός, ἵνα οὕτως εἰς Θεὸν ἢ τὸ βάπτισμα ἡμῶν καὶ εἰς τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου τελοῦμενον. » *Καὶ μετ' ἄλλα πάλιν* : « Μὴ οὖν τοῖς διατέμνουσι πρόφατιν δότωσαν οἱ δύο λέγοντες φύσεις· οὔτε γὰρ τὸ σῶμα καθ' ἑαυτὸ φύσις, μηδὲ ζωοποιὸν καθ' ἑαυτὸ, μηδὲ διατέμνεσθαι δυνάμενον, ἄνευ τοῦ ζωοποιοῦ· οὔτε ὁ Λόγος καθ' ἑαυτὸν εἰς ἴδιαν μερίζεται φύσιν ἣν ἔχει κατὰ τὸ ἄσαρκον· ἐπειδὴ ἐν σαρκὶ Κύριος, καὶ οὐκ ἄσαρκος ἐπεδήμησε τῷ κόσμῳ· οὔτε τὸ κτιστὶν σῶμα ζῆ χωρὶς τῆς ἀκτίστου θεότητος, ἵνα χωρὶς ἡ τις φύσιν κτιστὴν· οὔτε μὴν ὁ ἀκτίστος Λόγος ἐπεδήμησε χωρὶς σώματος, ἵνα μερίζῃ τις ἀκτίστου φύσιν. Εἰ δὲ ἐκάτερόν ἐστι κατὰ τὴν ἑνωσιν καὶ τὴν σύνθεσιν καὶ τὴν σύνθεσιν τὴν ἀνθρωποειδέῃ, ἓν καὶ τὸ θνομα τῷ συνθέτῳ προσαρμύζεται· ἀπὸ μὲν τῆς θεότητος τὸ ἀπαθές, ἀπὸ δὲ τοῦ σώματος τὸ παθητόν. Καὶ ὡσπερ ἀκούοντες τοῦ Παύλου τὸν Χριστὸν παθητὸν, οὔτε μερικῶς ἤκούσαμεν, οὔτε τὴν θεότητα παθητὴν ἐνομίσαμεν, οὕτως καὶ τὸ κτιστὸν καὶ δοῦλον, οὔτε μερικῶς λέγεται, οὔτε τὴν θεότητα ποιεῖ κτιστὴν οὔτε δοῦλην. »

Ταύτην τὴν χρῆσιν εἶπε προσεχόντως ἐπισκέπτοιεν οἱ ἐντυγχάνοντες, οὔτε διαβολῆς οἰόμεθα χρῆζειν εἰς ψευδεπίγραφον, οὔτε ἀνατροπῆς εἰς τὸ ἀνίσχυρον· Ὅτι μὲν γὰρ πρόσφατον ἡ ταύτης σκαιωρία, συνίδοι τις ῥᾶστα, τῷ μηδὲ Διοσκώρῳ μηδὲ Σεδῆρῳ μηδὲ τοῖς παλαιότεροις τῆσδε τῆς ἀρεθείας αἰρεσιάρχαις

(23) Edita fuit hæc epistola a L. Muratorio in *Anecdosis Græcis*, qui et eadem Julio papæ, duce præsertim Leontio *De sectis*, sect. 8, prorsus abjudicavit in perdocta quam subtexuit disquisitione, et Apollinaris hæretici esse pervicit.

παράγεσθαι· δῆλον γάρ ὅτι ἡ διὰ τὴν διαβολὴν τοῦ Α εἰπόντος, ἡ τὴν ὑπερβολὴν τοῦ ἀσεβήματος, καὶ ἐκείνοις τοῖς λίαν προσκειμένοις τῷ δόγματι, παρ- ὤφθη πάντα τὰ Ἰουλλίου καὶ τῶν λοιπῶν Πατέρων μυριάκις σπουδαίως περιεργασασμένων, ἵνα τι πρὸς συνηγορίαν τοῦ οἰκείου φρονήματος ἀναλέξωνται. Ἄλλως τε τῷ γε φιλιῶς πως τοῖς Ἀπολιναρίου ἐν- τυγχάνοντι προγενεστέροις συγγράμμασι περὶ τῆς οἰκονομίας, οὐδ' ἀμφιβολίας εἶναι ἄξιον δόξει τὸ γνήσιον αὐτῷ τῆσδε τῆς χρήσεως· ἅνω τε γὰρ καὶ κατὰ τὰ δύο μέρη τῆς φύσεως Χριστοῦ, σῶμα μόνον καὶ θεότητά φησι, σάρκα τὴν ὡς σῶμα, οὐ μὴν ὡς ἀνθρωπότητα λαμβανομένην καὶ Λόγον· ἀνθρωποειδῆ δὲ τὴν Χριστοῦ ἔκωσιν καλεῖ· ὕπερ ἣν ἰδιαιτάτον ἐκείνου δόγμα λέγοντος, πάλαι μὲν ἀντὶ ψυχῆς σώ- ματι ἀνθρωπεῖν ἐγγενέσθαι τὴν θεότητα καὶ μίαν Β φύσιν ἀπαρτίσαι ἀψυχον θεῖον τὸν Χριστόν, ὕστερον δὲ ὑψίσαντος ποσῶς τῇ ἀσεβείᾳ ἀντὶ τοῦ ψυχικοῦ ἐνεῖναι τὴν θεότητα ἐν Χριστῷ μετὰ τοῦ Λόγου τῆς ψυχῆς μέρους δογματίζοντος· ἀλλ' οὕτω μὲν εὐφώ- ρατος ἡ κατὰ τοῦ Πατρὸς διὰ τῆς ἐπιγραφῆς συκο- φαντία· ἡ δὲ κατὰ τοῦ Κυρίου βλασφημία ὅση ἐστίν ἐν τοῖσδε τοῖς ῥησειδίω ἐξεταστέον λοιπὸν τὰ πλεῖστα ἐν αὐτοῖς ἀλόγιστα καθ' ἑν βασανίζοντας. Ἰσι anima docuit, asseritque Verbum esse ipsius animæ partem. Quod itaque laudata epistola per- peram Julio tribuatur, ex dictis manifeste liquet : quanta vero per eam Christo Domino fiat injuria, consideranti patebit, si voculas ipsas, earumque maxima absurda accurate perpendere ve- Jimus.

« Μία φύσις ἐστὶ, φησὶ, ἐπειδὴ πρόσωπον ἓν. » Ἄρα οὖν ὅπου πλεῖονα πρόσωπα, πάντως καὶ φύσεις πλείους· καὶ μὴν τρία τὰ θεῖα πρόσωπα, φύσις δὲ μία· οἷς ἔμπανιν ἔχει ὁ τῆς οἰκονομίας λόγος, ἡ φη- σιν ὁ θεολόγος Γρηγόριος. Ἔτι μὴν ἐπεὶ καὶ τοῦ μύ- δρου ὑπόστασις μία, εἴσιν πρόσωπον, μία καὶ τοῦ ἐν αὐτῷ πυρὸς καὶ σιδήρου φύσις ἐστίν· ἡ παρὰ τὰς κοινὰς ἐννοίας δοξάζομεν τάδε. Εἰτά φησι, « Οὐκ ἔχον εἰς δύο διαίρεσιν, ἐπεὶ μὴ ἴδια φύσις ἡ θεότης κατὰ τὴν σάρκωσιν. » Τὸ οὖν, ἴδια, τοῦτό φησιν· εἰ μὲν κατὰ τόπον, ὅπως οὐκ ἐστὶν ἴδια θάτερον ἀπὸ θατέρου· οὐκ ἐστὶ γὰρ αὐτοῖς τοπικὸς διορισμὸς, ὅτι ἐν τῷ ἀνθρωπίνῳ τοῦ Χριστοῦ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλῆρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς· εἰ δὲ κατὰ Λό- γον, οὐκ ἐστὶν ἑκατέρα ἰδιάζουσα φύσις ἐκ θατέρας· τοῦτο γὰρ ἐσαφήνισε διὰ τῶν μετὰ βραχέα, λέγων· « Μίαν ὁμολογοῦμεν φύσιν τῆς ἀπαθοῦς θεότητος καὶ τῆς παθητῆς σαρκὸς· καὶ οὔτε ἡ ἀπάθεια τοῦ Λόγου, οὔτε τὸ πάθος τῆς σαρκὸς ἴδιον, δῆλον πᾶσιν ὡς καὶ ὁ Λόγος αὐτῆς εἰς ἴδιον λόγον ἔπαθε, καὶ ἡ σὰρξ ἴδιω λόγῳ οὐκ ἔπαθεν· ἐζωοποίησέ τε οὐ μόνον ὁ Λόγος τὴν σάρκα, ἀλλὰ καὶ ἡ σὰρξ τὸν Λόγον, εἴτουν ἡ ἀνθρωπότης, ἡ ὡς οὗτος λέγει, τὸ σῶμα τὴν θεότητα. »

propria persona passa caro vere dicatur. Et non Verbum, scilicet humanitas (vel, ut hic ait), corpus

Ἐν τῆς βλασφημίας ὑπέροτρος λόγος; Ἄλλὰ τὸν παρὶ τὰς ἀσεβεῖς διανοίας συμβαίνοντα σάλον ἐξ ἀδρανείας τοῦ ψεύδους, καὶ διὰ τῶν ἐξῆς σκοπητέον. « Οὕτε γὰρ τὸ σῶμα καθ' ἑαυτὸ φύσις, φησὶ, μηδὲ ζωοποιεῖν καθ' ἑαυτὸ, μηδὲ διατέμεσθαι δυνάμενον. »

A potest, quod eam neque Dioscorus, neque Severus, nec alii veteres hujus impietatis magistri pro- duxerint. Perspicuum enim est et hos ipsos qui huic dogmati impense favent, vel aperta calumnia, vel nimia impietate deterritos, hac in re præciscire consulto Julii aliorumque Patrum opera omnia, cum cæteroquin in eo vel maxime laborare con- sueverint, ut ex eorum scriptis auctoritates aliquas ad suæ sententiæ probationem depromerent. Quan- quam qui Apollinaris vetusta *De Christi dispensa- tione* scripta primis labris attigit, ne dignum quidem putabit, quod in dubium id revocetur; sine ge- nuinum, annæ, hoc Julii testimonium. Passim enim cum duas Christi naturæ partes, corpus scilicet solum, atque divinitatem commemorat; tum B Verbum humanam duntaxat carnem, corpus scilli- cet, non integram humanitatem assumpsisse prædi- cat, atque Christi compositionem humanæ similem appellat, quod erat præcipuum ipsius Apollinariii dogma, qui primum asseruit divinitatem animæ vicem gerere, unamque solam in Christo naturam divinam anima destitutam esse; deinde nonnihil de impietate sua quodammodo remittendo, mentis humanæ duntaxat officio fungi divinitatem in Chri- sti anima docuit, asseritque Verbum esse ipsius animæ partem. Quod itaque laudata epistola per- peram Julio tribuatur, ex dictis manifeste liquet : quanta vero per eam Christo Domino fiat injuria, consideranti patebit, si voculas ipsas, earumque maxima absurda accurate perpendere ve-

« Una natura est, ait, quandoquidem una est persona. » Nunquid ergo ubi sunt personæ plures, ibi quoque sunt naturæ plures? Atqui tres in di- vinitate sunt personæ, natura tamen una : contra vero se res habet in ipsa Christi dispensatione, teste Gregorio Theologo. Præterea cum ferri can- dentis una sit subsistentia, seu persona; nunquid una in eo et ignis, et ferri natura? Hæcne contra communes a natura nobis insitas leges ita se ha- here putamus? Adjicit deinde : « Quæ in duas dividi nequit, quandoquidem divinitas haud seorsim a carne assumpta in Christo subsistit. » Hoc est : quod attinet ad locum vere unum seorsim ab alio non subsistit, quandoquidem loco non distinguuntur, cum in humana Christi carne tota divinitatis plenitudo corporaliter degat : quod vero spectat ad Verbum, profecto dici nequit naturam unam seorsim ab alia secundum se degere, quod paulo post ita declaravit : « Unam, inquit, confitemur na- turam impassibilis divinitatis, atque passibilis carnis. Quod porro neque carere passionibus proprium sit Verbi, nec iis obnoxium fieri pro- prium sit carnis; id ex eo liquido patet, quod Verbum in propria persona passum, non item in modo Verbum carnem, sed etiam caro vivificavit vivificavit divinitatem. »

Quibus quid absurdus dici potest. quid a pie- tatis ratione alienius? Sed consideremus et ex sequentibus impiarum cogitationum æstum ac flu- ctum, qui instabili mendacio suscitatur. « Corpus enim, ait, nec ipsum per se subsistens natura est

neque per se vitale, nec hujusmodi, quod scindi queat. » Nunquid ergo quia non habet ex intima sui natura, ut vitale sit, ne illud quidem habet, ut scindi possit? an unum quidem ab intima sua natura habet, alterum vero nequaquam? Ac deinceps ex conjunctione cum eo, quod natura sua vivificum est et individuum, obtinuit utrumque. Quod si caret suis proprietatibus, et corporis natura vim suam exerendo dividi se posse patefecit in Christo : si neque Verbum, neque caro scindi poterant, quis circumcisis est? quis clavis confixus? quis lancea transverberatus? Nisi hæc species tenuis, et umbræ contigisse dicant.

Videamus autem quanta scateat dementia quod adjicitur. Ait enim : « Neque Verbum in propriam naturam secernitur, quam habet in carnis experte divinitate. » Retinet ergo, sapientissimi viri, propriam naturam Verbum (qua carnis expertus est) etiam posteaquam carnem assumpsit. Quomodo ergo vestros non insectamini? Ecquid ad hæc alia responderere nobis poteritis? An et humanitas Christi Domini, qua caro est, suam retinet naturam, etiamsi Verbum eam statim procreatam sibi copulavit : an sola natura Verbi carnis expertus in suo statu mansit, atque vana quædam species fuit illa, quia Christus humana carne præditus apparuit? Nam si vera caro fuisset, duæ profecto naturæ convenissent in unam, eandemque communem subsistentiam. Quid ad hæc? nonne per conjunctionem utrumque sit unum, vir eximie? ut si vere unum, quomodo utrumque? Si vero utrumque, quomodo secundum idem erit unum? Nonne perspicuum est idem dici unum ob unitatem personæ, et utrumque ob naturam duplicem? Minime, inquit, sed hoc dicitur ob compositionem humanæ prorsus similem. Quid ergo? Salva manente natura corporis et animæ, nunquid et aliam (24) præter hæc naturam esse in homine novimus, annon? Si negemus, nec in Christo Domino salva manente divinitate et humanitate, necesse nobis erit comminisci communionem aliam naturam; si vero affirmemus, contendamusque præter animæ, et corporis substantiam inesse et communioem aliam quænam erit in Christo similis huic natura, quæ vos, ista species naturalis et suprema?

Hæc cum ita sint, quale composito nomen tribuendum putatis? Equidem si tale sit, quod subsistentiam significet, nihil oppono; si vero naturam significet, quæro quænam sit hæc natura per hocce nomen significata? Profecto si diversa dicatur ab divina et humana, qualis erit? si vero sit eadem ac divina, non erit propria compositi denominatio, quippe cum ante compositionem existerit cum natura, tum ipsius nomen : si vero sit eadem ac

Ἄρα γοῦν ὡς περ οὐκ ἔχει τὸ ζωοποιὸν ἐκ τοῦ ἰδίου λόγου, οὕτως οὐδὲ τὸ διατέμεσθαι ἔχει ἐκ τοῦ ἰδίου λόγου τὸ σῶμα· ἢ ἐκ μὲν τοῦ λόγου τῆς ἰδίας φύσεως θάτερον ἔχει, ἕτερον δὲ οὐ· ἐκ δὲ τῆς πρὸς ζωοποιὸν καὶ ἀδιάτμητον φύσει ὄν ἐνώσεως, ἀμφοτέρω εἰλαβεν· ἄλλως δὲ, εἰ μὴ ἔχει τὰ ἴδια, καὶ ἐπεδείξατο ἐνεργεῖα ἢ φύσις τοῦ σώματος τὴ διατηρῆν αὐτῆς ἐν Χριστῷ, οὕτε τῆς σαρκὸς οὕσης διατηρητῆς, τίς περιετμήθη; τίς δὲ ἦλκος κατεπερονήθη; τίς δὲ λόγῃ διηρήθη, πλὴν εἰ μὴ φαντασία τις καὶ σκιὰ τύπος.

Τὸ δὲ ἐπαγόμενον ὄσης γέμει τῆς ἀνοίας προσεκτέον· φησὶ γάρ· « Οὕτε ὁ Λόγος εἰς ἰδίαν μερίζεται φύσιν ἣν ἔχει κατὰ τὸ ἄσαρκον. » Ἐχει οὖν, ὡ σοφοί, κατὰ τὸ ἄσαρκον ἰδίαν φύσιν ὁ Λόγος ἔτι καὶ ἐπιδημήσας ἐν σαρκί· καὶ πῶς τῶν ὑμετέρων οὐκ ἐπαίετε; τί τε ἦν ἡμῖν προσεπερωτώσιν ὑμᾶς ἀποκριθῆσεσθε; ἄρα γάρ καὶ ὁ Κυριακὸς ἄνθρωπος ἔχει ἰδίαν φύσιν κατὰ τὸ σαρκικόν, εἰ καὶ ἐνθέως ἐπεδημήσεν, ἢ τοῦ Λόγου μόνον οἴσεται ἢ φύσις ἢ ἄσαρκος; δόκησις; δὲ ἦν ἢ φανέρωσις τῆς σαρκὸς τοῦ Κυρίου; εἰ γὰρ ἀληθεία ἦν ἢ φανέρωσις τῆς σαρκὸς τοῦ Κυρίου; εἰ γὰρ ἀληθεία ἦν δύο φύσεις, ἕκατέρα τῶνδε συνάγουσιν εἰς μίαν κοινὴν ὑπόστασιν συνηγμένας τὴν αὐτοῦ. Ἄλλ' ἐπὶ τούτοις τί φησιν; εἰ δὲ ἐν ἐκτέρον ἐστὶ κατὰ τὴν σύνοδον· ὡ ἄνθρωπε, εἰ ἐν, πῶς ἕκατερον; εἰ δὲ ἕκατερον, πῶς ἐν κατὰ τὸ αὐτὸ ἔσται; Οὐκοῦν σαφές ἐστι ἐν μὲν κατὰ τὸ πρόσωπον, ἕκατερον δὲ κατὰ τὰς φύσεις ἐστίν. Οὐχί, φησιν, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἀνθρωποειδῆ σύνθεσιν. Τί οὖν; σωζομένης φύσεως ψυχῆς καὶ σώματος, ἴσμεν καὶ ἕτεραν φύσιν εἶναι τὸν ἄνθρωπον παρὰ τὰςδε, ἢ οὐχί; εἰ μὲν οὖν οὐχί, οὐδὲ ἐπὶ τοῦ Κυρίου σωζομένης θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος, φύσις ἐστὶ αὐτῷ ἢ καθολικωτέρα μία· εἰ δὲ σωζομένων τούτων, οἴμεθα ἐπιγενέσθαι καὶ τὴν κοινωτέραν τοῦ ἀνθρώπου φύσιν παρὰ ταύτας ἕτεραν οὔσαν, τίς ἂν εἴη καὶ ἢ ἐπὶ Χριστοῦ ἢ ἐπιγενομένη φύσις, ἢ οὕτε θεία οὕτε ἀνθρωπίνη ἐστὶ; καὶ τί τὸ φυσικὸν τοῦτο εἶδος τὸ ὑπέρθεον, εἴπατε· ἀλλ' οὕτως μὲν τὰςδε.

hominis naturam, ab utraque illa prorsus diversam: neque divina sit, neque humana? Qualis, amabo

Ἐν δὲ τῷ συνθέτῳ ὄνοματι τὸ ποῖόν φατε προσαρμόζεσθαι; εἰ μὲν τὸ ὑποστατικόν, ἀναντιρρήτως ὁ λόγος· εἰ δὲ φυσικόν, τίς αὐτῷ ἢ ὑποκειμένη φύσις, καὶ διὰ τοῦδε προσαγορευομένη; εἰ μὲν γὰρ ἕτερα παρὰ τε τὴν θεότητα καὶ ἀνθρωπότητα, ποία ἂν εἴη; εἰ δὲ ἢ τῆς θεότητος, οὐ τοῦ συνθέτου ἰδίως ἢ ὀνομασία ὡς συνθέτου· καὶ πρὸ γὰρ τῆς συνθέσεως ἦν ἢ τε φύσις καὶ τὸ ὄνομα· εἰ δὲ τῆς ἀνθρωπότητος, καὶ οὕτως οὐ τοῦ συνθέτου ἢ προσηγορία· καὶ πρὸ

(24) Putant nonnulli inesse singulis individuis naturam quamdam communem, a particulari cujusque natura distinctam : cum enim mens nostra sibi finxerit ideas quasdam communes, quæ singulis individuis aptantur, hinc putarunt existere

et naturas communes ab ideis illis representatas. Nimirum ignorant ideas, ut logici loquuntur, abstractas nullum in rerum natura objectum habere.

γὰρ τῆς ἐνώσεως τῆσδε ἦν ἡ τε φύσις καὶ ἡ κλήσις αὐτῆς ὁμολογημένως· πᾶσιν. Ἄλλ' ἵνα πάντα παρ-
 ἴθωμεν, πῶς ἐν ὄνομα φυσικὸν δεῖν εἶδέναι κατὰ τοῦ
 συνθέτου λέγοντες ὅλου, δύο τε καὶ ἐναντία αὐτοῦ
 καταφάσκετε, κτιστὸν τε καὶ ἄκτιστον αὐτὸ λέγοντες ;
 καὶ τό γε λίαν παραδοξότερον, ὅτι ἀπὸ μὲν τῆς θεό-
 τητος, μόνον τὸ ἄκτιστον καὶ ἀπαθὲς φάσκοντες
 εἶναι αὐτοῦ, ἀπὸ δὲ τοῦ σώματος τὸ κτιστὸν καὶ πα-
 θητὸν, οὕτε μερικῶς ἀκούειν οὕτε λέγειν τάδε ἐπὶ
 Χριστοῦ εἰρήκατε, ἀλλ' ἐκ τοῦ ὅλου Χριστοῦ ; Συγ-
 χωρήσαντες δὲ ὑμῖν ὡς ἂν καὶ βούλεσθε παλλο-
 γεῖν, ἐπαγάγοιμεν τοῖς παρ' ὑμῶν ἀναγκαιῶς, ὡς
 ἔπερ ὁμοσίμως περὶ ἑκατέρου τῶν ἐν Χριστῷ τὰ
 ἐναντία δοξάζετε, καὶ τὸ ὅλον κατὰ φύσιν ἴσπερ τοιόνδε
 Χριστοῦ, ὃ ἂν ἐκ θατέρας τῶν ἐν αὐτῷ φύσεων λέ-
 γεται κατὰ τῆς ὅλης ὑποστάσεως αὐτοῦ, ἄρα γε

ὡσπερ ἀληθῶς παθητὴ καὶ κτιστὴ ἡ σὰρξ αὐτοῦ,
 οὕτως γε καὶ ἡ θεότης αὐτοῦ· καὶ ὡσπερ ἀπαθὴς καὶ
 ἄκτιστος ἡ θεότης αὐτοῦ, οὕτως γε καὶ ἡ σὰρξ· ἃ πρὸς
 τῷ βλασφημῷ ἔχει καὶ τὸ ἀδύνατον σαφῶς· οὐ γὰρ
 ἔστιν ἐν ταυτῷ καὶ κατὰ τὸ αὐτὸ καὶ ὡσαύτως πάντη
 τὰ ἐναντία, πῶποτεί τινος καταφάσκεσθαι.

quam quod manifestam præ se ferunt impietatem,

Τοῦ αὐτοῦ Ἰουλίου ἐκ τοῦ περὶ τῆς ἐν Χριστῷ
 ἐνώσεως.

« Ὁμολόγηται δὲ ἐν αὐτῷ τὸ μὲν εἶναι κτιστὸν
 ἐν ἐνότητι τοῦ ἄκτιστου, φύσεως μιᾶς ἐξ ἑκατέρου
 μέρους συνισταμένης, μερικὴν ἐνέργειαν καὶ τοῦ
 Λόγου συντελέσαντος εἰς τὸ ὅλον, μετὰ τῆς θεϊκῆς
 τελειότητος, ὅπερ ἐπὶ τοῦ κοινοῦ ἀνθρώπου ἐκ δύο
 μερῶν ἀτελῶν γίνεται, μίαν φύσιν πληρούντων καὶ
 ἐνὶ ὀνόματι δηλουμένων. » Σαφὲς ἄρα ὡς τῆς φύσεως
 τοῦ οἰκείου ὅλου τῆς μιᾶς, ἦγουν τῆς Χριστοῦ, ἡ
 θεϊκὴ τελειότης· μέρος οὖν φυσικὸν καὶ ἐλάττων ἐστὶ
 φύσις, καὶ οὐ μόνον γυμνὴ σαρκὸς κρίνοιτο τοῦ Λό-
 γου πρὸς Χριστὸν· ὅπερ εἰ ὁ Ἰούλιος ἔφη, ὅντως ὁ
 βουλόμενος σκοπεῖτω.

Γρηγορίου τοῦ Θαυματουργοῦ, ὡς φασι, ἐν τῇ
 κατὰ μέρος Πίστει.

Τὸ δοξάζειν δύο φύσεις τὸν ἕνα Χριστὸν, τετράδα
 τῆν ἁγίαν Τριάδα ποιεῖ, φησί· ἔφη γὰρ οὕτως· « Καὶ
 ἔστι Θεὸς ἀληθινὸς ὁ ἄσαρκος ἐν σαρκὶ φανερωθεὶς
 τέλειος τῇ ἀληθινῇ καὶ θεῖα τελειότητι, οὐ δύο φύ-
 σεις, οὐδὲ τέσσαρας, προσκυνεῖν λέγομεν, Θεὸν, καὶ
 Υἱὸν Θεοῦ, καὶ ἄνθρωπον, καὶ Πνεῦμα ἅγιον. » Πρῶτον
 μὲν ἀγνοεῖται καὶ ἀμφιβάλλεται λίαν ἡ χρῆσις καὶ
 ἦδε· ὅμως μέντοι μὴ δύο πρόσωπα ἐπὶ Χριστοῦ λέ-
 γειν φησί, ἵνα μὴ ὁμολογοῦντες αὐτὸν Θεὸν καὶ ἐν
 τελείᾳ θεότητι, δύο δὲ αὐτοῦ πρόσωπα, τετράδα παρ-
 ιστώμεν τῶν θεῶν προσώπων, Θεοῦ τοῦ Πατρὸς
 ἔν, καὶ Υἱοῦ Θεοῦ ἔν, καὶ ἀνθρώπου ἔν, καὶ Πνεύ-
 ματος ἁγίου ἔν, ἀριθμοῦντες· ἀλλ' οὐδὲ δύο φύσεις
 θείας μέντοι εἰδέναι αὐτοῦ φησί, ἀλλ' ἐν μιᾷ φυσικῇ
 θεῖα τελειότητι, τέλειον αὐτὸν Θεὸν ὁμολογεῖν, καὶ
 οὐκ ἐν δύο· ὅτι γὰρ ἀτρέπτως ἐσαρκώθη καὶ ἀδιπλα-

(25) Nullum Gregorii Thaumaturgi opus ad manus
 nostras pervenisse præter solam fidem, quam in

humana, ne ita quidem propria compositi deno-
 minatio erit, quippe cum ante hujusce conjunctio-
 nem et natura, et denominatio cunctis innotesceret.
 Sed missa faciamus hæc omnia. Quomodo toti
 composito naturale nomen unum tribuit cportere
 contenditis, atque de ipso contraria prædicatis,
 creatum scilicet esse, et increatum? et, quod ab-
 surdus est, quomodo dicitis Christum id habere
 a natura divina, quod sit increatus et impassi-
 bilis : ab humana contra, quod sit creatus atque
 passibilis ; simulque contenditis hæc non de parte,
 sed de toto Christo prædicari? Quæ si concede-
 remus ita se habere, quemadmodum vultis, eadem
 semper deblaterando, vestris tamen dictis adhuc
 instarem. Si de utraque Christi parte contraria
 prædicatis, et universalem totius Christi naturam
 hoc ferre putatis, ut quidquid unius partis pro-
 prium est, id de tota ejus persona et subsisten-
 tia prædicetur ; an quemadmodum vere passibilis
 est, et creata ejus caro, ita et divinitas? et quem-
 admodum pati nequit, et creationis expertus est
 divinitas, ita et ejus caro? Quæ profecto præter-
 fieri nullo pacto possunt. Nam fieri nequit, ut

Ejusdem Julii ex epistola de unione in Christo.

« Confitemur in eo esse creatum cum increato
 unitum, siquidem una natura ex utraque parte
 componitur, et Verbum, secundum divinam per-
 fectionem, partialem operationem in totum perficit,
 quod in homine vulgari sit composito ex duabus
 partibus, quæ unam constituunt naturam et uno
 nomine appellantur. » Apparet igitur, perfectio-
 nem divinam ad unam naturam ex ipsius totalitate
 compositam, id est ad Christum pertinere : pars
 naturalis atque minor est natura, nec solum carnis
 expertus judicetur Verbi quoad Christum. Quod num
 Julius vere dixerit, quicumque voluerit expendet.

Gregorii Thaumaturgi, in particulari fidei exposi-
 tione (25).

Credere duas naturas esse unum Christum, in-
 quiunt, hoc quaternitatem in Trinitatis locum
 inducit. Ita enim loquitur : « Et est Deus verus
 (qui carnis expertus in carne se visendum præbuit),
 et perfectus, vera et divina perfectione præditus ;
 in quo neque duas personas nos adorare dicimus,
 neque duas naturas, nec ista quatuor, Deum sci-
 licet, et Filium Dei, et hominem, et Spiritum
 sanctum. » Ad hæc primum dicimus incertum esse,
 et dubitari maxime etiam de hac auctoritate, num
 genuina sit : deinde sanctus Pater ait non esse
 nobis de Christo personas duas prædicandas ; nec
 ipsum Deum perfecta divinitate præditum,
 eundemque duabus personis ornatum asserimus,
 inducamus, quatuor divinas personas, Dei Patris
 unam, Filii Dei alteram, hominis tertiam, et Spi-

visione conspexerit, testatur Nyssenus in ejus ora-
 tione fœbri.

ritus sancti quartam. Neque dicit duas in Christo A se nosse naturas divinas, sed in una (non in duabus) naturali divina perfectione eum perfectum se fateri prædicat. Hoc enim innuere vult, Verbum carnem assumpsisse, eadem in simplicitate sua manente divinitate. Idcirco idem paulo ante dicit: « Cum caro dolores subiret, et affectibus traaheretur; superna potestas horum omnium immunis mansit. » Quisquis ergo dolores et perturbatos affectus in supernam potestatem illam inducit, impius est; etenim Dominus gloriæ se con spiciendum in humana forma præbuit, humanam conditionem subeundo.

Gregorii [Nyssei] ex opere contra Apollinarem.

« Accusant nos quasi duas naturas, divisas vel contrarias introducamus, et supernaturalem admirandamque unionem discernamus. » Jam vero, o B boni, divisionem ac pugnam dicere de naturis, manifesto nusquam est statutum: hoc enim admirandam dirimit unionem. Oportuisset autem solum modo dicere: quasi duas naturas introducamus et admirandam unionem discernamus. »

Cyrilli ex epistola ad Succensum.

« Quanquam conjunctione facta, ut in confesso est, non amplius ab se invicem disjunguntur, quæ conjuncta sunt; sed unus remanet Filius, una ejus qui carnem assumpsit, natura. »

Verum accurate pieque rem perpendere volenti perspicuum sit, unam cum asserere Filii naturam, quatenus natura Filius est; nam fieri non potest, ut qui semel natura Filius fuit, evadat etiam adoptionis Filius per gratiam, etiamsi carnis naturam assumpserit, ab se nunquam segregandam; quasi egeat et adoptionis gratia, qui jam natura Filius C evasit. Etenim ex quo momento humana natura in personam Filii naturalis transiit, ea semper ipsi conjuncta mansit; propterea tanto honore dignata una cum ipso colitur adoraturque.

Jam vero, cum nullum, quatenus in nobis est, prætextum inimicitiae qua illi nos persequuntur, negligere velimus, objectiones ab eis in orationis decursu adversum nos proferri solitas indicabimus hoc loco, atque sic mendaciorum contra Ecclesiam fusorum refutationem ad finem deducemus. Quoniam enim neque rationibus ad demonstrandum aptis, neque testimoniis e Scriptura vel e Patribus depromptis doctrinam suam astruere valent, causas, cur a nobis dissentiant, afferentes sic fere dicunt:

« Etsi pia videntur dogmata, quæ nunc traditis, vestram tamen societatem fugimus; propterea quia colitis ac veremini Chalcedonense concilium, et Romæ patriarcham (6) Leonem, qui quidem (ut ait qui se magistrum ipsorum jacitat Antiochenus patriarcha (7) Severus) se in unum convenire simu-

(26-5) Quæ sequuntur apud *Mansi concil. coll. reperiuntur*, t. VII, c. 719.

(6) Vetus nomenclatura, qua primis Ecclesie ætate gaudebant Romani pontifices qui et episcopi Romæ. et archiepiscopi appellabantur.

(7) Expulso per summam injuriam Flaviano, in

στάσιως τὴν θεότητα ἔχει, βούλεται δεῖξαι· ὁ γοῦν αὐτὸς πρὸ βραχέος φησὶ· « Καὶ τῶν περὶ σάρκα παθῶν γινομένων, τὴν ἀπάθειαν ἢ δύναμις εἶχε τὴν ἑαυτοῦ. » Ἀσεδῆς οὖν ὁ τὸ πάθος ἀνάγων εἰς τὴν δύναμιν· ὁ γὰρ τῆς δόξης Κύριος ἐν ἀνθρωπίνῳ σήματι πέφηνε, τὴν ἀνθρωπίνην οἰκονομίαν ἀναδεξάμενος.

Γρηγορίου [τοῦ Νύσσης] ἐκ τοῦ κατὰ Ἀπολιναριῶν.

« Κατηγοροῦσιν ἡμῶν ὡς δύο φύσεις· εἰσαγόντων, ἀπηρητημένας ἢ μαχομένας, καὶ μεριζόντων τὴν ὑπερφυσὶ καὶ θαυμασίαν ἔνωσιν. » Ἄλλ', ὦ οὔτοι, σφῆς ὅτι τὴν ἀπάρτησιν καὶ μάχην λέγειν ἐπὶ τῶν φύσεων, οὐ συνέθετο· τάδε γὰρ μερίζει τὴν θαυμαστὴν ἔνωσιν· ἐπεὶ ἔδει λέγειν μόνον οὕτως, ὡς δύο φύσεις εἰσαγόντων, καὶ μερίζόντων τὴν ὑπερφυσὶ ἔνωσιν.

Κυρίλλου ἐκ τῆς πρὸς Σούκενσον ἐπιστολῆς.

« Πλὴν τῆς ἐνώσεως ὁμολογουμένης, οὐκέτι διίστανται ἀλλήλων τὰ ἐνωθέντα, ἀλλ' εἰς λοιπὸν Υἱὸς, μία φύσις αὐτοῦ ὡς σαρκωθέντος. »

Nῦν δὴ λὸν ἐστὶ παντὶ τῷ σοφῶς ἅμα καὶ εὐσεβῶς ἐπισκέπτοντι ὅτι μίαν φύσιν Υἱοῦ φησιν, ὡς φύσει Υἱοῦ· οὐ γὰρ ἐστὶ καὶ χάριτι Υἱὸς ὁ ἀπαξ τὴν τοῦ φύσει Υἱοῦ φύσιν ἔχων, εἰ καὶ τὴν σαρκὸς φύσιν προσεκτήσατο μηδέποτε αὐτοῦ ἀποδιαστῆσαν, ἵνα καὶ τῆς κατὰ χάριν υιοθεσίας ὀδεῖτο, τῆς κατὰ φύσιν οὐκ ἡξιωμένη· αἰεὶ γὰρ ἐξ οὐτέρου ἐστὶ τῆ φύσει υἰωμένη οὐσία, ἡνωμένη ἐστὶ καὶ τῆ τῆς φυσικῆς υἰώσεως ἀξίᾳ· συντεταγμένη οὖν δοξάζεται καὶ συμπροσκυβεῖται.

Μηδὲν δὲ ἀθεράπευτον καταλιπεῖν ὡς οἶόν τε σπουδάζοντες αὐτοῖς τῶν τῆς πρὸς ἡμᾶς φιλεχθείας προφασισμάτων, καὶ τὰς ἐν παραβάσει τοῦ λόγου εὐθυσίας αὐτοῖς προσφέρειν μὲμψει καθ' ἡμῶν παραγαγόντες, ἐνταυθοῖ που τὸν ἔλεγχον τοῦ κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ψεύδους ἀποτερματίσωμεν· ἐπεὶ γὰρ μήτε ἀποδεικτικοὶ ἐπιχειρήμασι παραστήσασιν, μήτε Γραφικοῖς ἢ Πατρικοῖς μαρτυρήμασι βεβαιώσασιν τὰ οἰκεία φρονήματα δεδύνηται, ἐν ἐσχατολογίᾳ τῶν αἰτιῶν τῆς ἀφ' ἡμῶν ἐκφοιτήσεως, φασὶν εἶ (26-5)·

« Ὡς καὶ νῦν τοιαύτα ὑμεῖς εὐσεβοφανῆ νῦν δογματίζετε, οὐ συνεκκλησιαζόμεθα ὑμῖν· δέχεσθε γὰρ καὶ σέβετε τὴν ἐν Χαλκηδόνι σύνοδον, καὶ λέοντα τὸν πατριάρχην Ῥώμης, οἱ (καθὰ φησιν αὐτοῖς ὁ λέγων τινὰ ἑαυτὸν εἶναι διδάσκαλον αὐτῶν, ὁ ἀπὸ πατριαρχῶν Ἀντιοχείας Σεβήρος), πρόφασιν μὲν

ipsius locum suffectus est Severus monachus, Eutychianorum caput, qui cum proscriptisset Chalcedonense concilium et S. Leonem, proscriptus et ipse fuit in concilio CP. episcoporum. vi, ab Jo. Cpolit ep. convocato, tom V Conc., pag. 170.

ἔρχον τῆς ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνελεύσεως τὴν Εὐτυχοῦς Α
καθαίρειν σπουδασμα δὲ ἦσαν Νεστορίου. »

Ταῦτα γοῦν οἱ λέγοντες πῶς οὐ τολμηταί, καὶ αὐ-
θάδεις λίαν; δόξαν γὰρ οὐ τρέμουσι βλασφημοῦντες,
οἱ λόγον μὲν δώσουσι τῷ ἐτοίμῳ ἔχοντι κρίναι ζῶν-
τας καὶ νεκρούς, ὅς καὶ ἀποδώσει ἐκάστῳ κατὰ τὸ
ἔργον αὐτοῦ, καὶ ἀποκαλύψει τὰς βουλὰς τῶν καρ-
διῶν. Δείξομεν δὲ καὶ ἡμεῖς σὺν Θεῷ τῇ ἀληθείᾳ
πᾶσι τοῖς ἀκροαταῖς τῶνδε, ὡς καὶ κριταῖς ἀπολο-
γούμενοι, ὅτι χεῖλη δόλια ἐν καρδίᾳ αὐτοῖς, καὶ ἐκ
καρδίας ἐλάλησαν κακὰ, θυμὸς αὐτοῖς κατὰ τὴν
ὁμοίωσιν τοῦ ὄφρα φονερός, καὶ μισάνθρωπος, οὐ
θεόζηλος. Οἱ γὰρ τοὺς τε ἀναθεματίσαντας Νεστό-
ριον. ἤγουν τὴν ἐν Ἐφέσῳ σύνοδον ποτινῶμενοι, καὶ
τὰ κατὰ Νεστορίου γεγραμμένα τῷ ὁσιωτάτῳ Κυ-
ρίλλῳ, καὶ τὰς κατὰ τοῦδε φωνὰς πάσας ὁμολογούν-
τες, καὶ ὡς μύσος τι αὐτοῦ πανταχόσε μνημονεύον-
τες, καὶ πρὸ γε πάντων τῶν ὑπευθύνων τῇ ἀσεβείᾳ
καὶ μετὰ πάντας τοῦτον ἀναθεματίζοντες, καὶ τοὺς
τὰ αὐτοῦ φρονοῦντας, πόθεν εὐλόγως ὡς Νεστορίῳ
σπουδάζοντες διεβλήθησαν;

inter impios omnium (10) primum ac supremum
ejiciuntque a Christi fidelium communitate ?

« Ναί, ἦσαν τινες, φησὶν, ἐν τῇ συνόδῳ αἱ ἐφωρά-
θησαν Νεστορίῳ πάλαι προσκαίμενοι. »

Ἴνα οὖν καὶ κατὰ συνδρομὴν τοῦτο δώμεν αὐτοῖς
(τὴ γὰρ εὐκαθαίρετον τοῦ λόγου εἰδότες, εἰς μῆκος
τῆ ἀπολογίαν ἐκτείνειν περιττῶς οὐ βουλόμεθα),
πῶς κέντε μὲν δικαίων ἕνεκα μόνων καὶ Σόδομα,
καὶ Γομόρρα ὅλη ἐσώζετο; ἡς ἡ κραυγὴ τῆς ἀνομίας
καὶ ἕως τῶν ὑψίστων ἀνέβη· ἐν δὲ τούτοις διὰ δεύτε-
ρον, ἢ τρίτον τινὰ δεισιδαίμονον, εἰ καὶ ἄρα
σγνώστως τε ἐν αὐτοῖς ἀσεβοῦντα, πᾶσα ἡ ὄσια πλη-
θὺς, καὶ λαὸς ὁ ἅγιος τοῦ πᾶν χ' ἱερατεύματος,
ὡς γνώμη δυσσεβοῦντες μὴ διαθῆσαι τὴν ἀλήθειαν
ἐγκατελείφθησαν ὑπὸ τοῦ λέγοντος Θεοῦ· Οὐ εἰσι
δύο, ἢ τρεῖς, συνηγμένοι ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου,
ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν. Καὶ τοῦτο οὐκ εἰς αὐτοὺς
μόνον συντείνουσης τῆς θείας παροράσεως, ἀλλὰ καὶ
εἰς πᾶσαν Χριστοῦ τὴν καθ' ὅλην τῆς οἰκουμένης
ἁγίαν Ἐκκλησίαν τῶν πανδηθῶν καὶ πανεθνῶν
λαῶν ἀφειδέστερον· ὅτι οὐδὲ προσκαίρω, ἀλλ' ἕως
αἰωνίας παραδόσεως ἤκειν ἐμελλε τὰ τότε ψηφι-
σθέντα φρονήματα, ὡς ὁρῶμεν σὺν Θεῷ μέχρι καὶ
νῦν. Ἄρα οὐκ εἰς τὸν τῆς θείας Προνοίας λόγον ἀσε-
βήσκει πρῶτος, ὁ τὸν τῆς πίστεως τῆς οἰκουμένης
Χριστοῦ λόγον ἀθετῶν κηρυχθῆναι τῇ οἰκουμένῃ διὰ
τῶν ἁγίων συνόδων, καὶ βεβαιωθῆναι ἐν ταῖς ἐξῆς
γενεαῖς λογιζόμενος; εἰ δὲ μὴδὲ ἐκ τοῦ τῆς θείας
Προνοίας λόγου μὴ εὐπαραδέκτως ἔχετε πρὸς τὴν
ἁγίαν σύνοδον, ἀλλ' ἔτι ὑποπτεῦτε ἐκ τῆς παλαιᾶς

^a Genes. xviii, 22. ^b Matth. xviii, 20.

(8) Nestorius monachus, ad sedem Constantinopo-
litanam evectus in Sisinii locum, docebat duas in
Christo personas, cujus error damnatus fuit in ge-
nerali Concilio Ephesino 1, tom. I, pag. 533.

(9) Patet id ex Act. 1 et seq. concilii Chalced.

(10) Nam concilii Patres Act. 1, Nestorium omnium
primum proscriptendum clamant, et in aliis subse-
quentibus id ipsum ad unum omnes uno ore repetunt.

larunt, ut Eutychetem dejicerent, cum reipsa tamen
Nestorio suffragari si studerent. »

Verum qui hæceffutiunt, nonne sese valde petulan-
tes et audaces ostendant? Nostram quippe famam
lacerare non dubitant, qui profecto pœnas dabunt ei
qui vivos et mortuos judicatoris est, quique singu-
lorum opera debitis pœniis vel supplicis afficiet.
patefacietque cordis intima et abscondita. Nos in-
terim ope divina freti planum faciemus istorum
nebulonum auditoribus, quasi coram iudicibus cau-
sam agentes, ostendemusque vere in eorum corde
esse labia dolosa, eosque nefaria verba protulisse;
quos profecto non amor erga Deum accendit, sed
acri serpentis instar, in homines odium ac livor
inflamat. Nam quomodo verisimile est, quod eis
objicitur (8), Nestorio scilicet eos favisse, qui con-
cilium Ephesinum quo is profligatus est (9), vena-
rantur, probantque cum divi Cyrilli contra Nes-
torium ipsum scripta, tum usurpatus adversus eum-
dem voces omnes? qui de ipso tanquam de piaculo
quodam ubique mentionem faciunt? quique ipsum
una cum ejus asseclis idem sentientibus, explodunt

« Aderant, inquis, in concilio nonnulli, quos
olim Nestorio favisse constat. »

Ut obiter id eis concedamus (nolumus enim, im-
becillitatem hujusce vani commenti probe scientes,
nimis orationem protrahere) ut, inquam, id eis
concedamus, quomodo solos ob quinque viros ju-
stos incolumis a Deo servata fuit Sodoma*, tota et
C Gomorrha, quarum nefaria facinora cœlum ipsum
rumore suo complebant: hic autem ob duos, vel
tres nefarios homines, clam impie sentientes, tota
venerabilis multitudo (11), sanctusque (12) 630 sa-
crorum præsulorum cœtus, quasi omnes impii essent,
a Deo ita deserentur, ut verum cernere nequeant,
præsertim cum Deus ipse polliceatur, *Ubi fuerint
duo, vel tres congregati in nomine meo, ibi sum in
medio eorum*^b? Quod autem Numine divino desti-
tuatur concilium, damnum hoc non ad ipsum
concilium solum pertineret, sed ad universam,
totius christiani orbis sanctam Ecclesiam omni po-
pulorum genere conflata manaret atque diffun-
deretur. Siquidem illius concilii decreta non ad
breve tempus aliquod, sed in perpetuum ad posterum
transitura erant, ut huc usque Dei ope factum
videmus. Annon ergo divinæ Providentiæ gravem
faceret injuriam, qui inficias iret, fidei nostræ de
Christi dispensatione dogmata per sancta concilia
terrarum orbi tradi, atque posteritati solide con-
signari? Quod si ne ratio quidem hæc a divina

(11) Sanctum appellatur concilium Chalcedo-
nense, quod tanta in veneratione fuit præsertim
apud Græcos, ut ejus festum quotannis ii celebrare
consequerentur.

(12) Talem fuisse Patrum numerum testatur
S. Simeon Stylites epistola ad Basil. Antioch. apud
Evag. II, Hist., c. 10.

Providentia petita vos movet ad sanctum concilium hoc probandum, sed adhuc veteri opinionis errore decepti suspicamini quosdam concilii Patres occulte fovisse pravum Nestorii dogma, licet aperte unam omnes uno ore sententiam profiterentur; consideremus an hac de causa synodus universa rejicienda videatur. Nunquid, quæso vos, fieri non poterat ut qui antea male opinabantur, postea mutata sententia pie recteque sentirent; profecto quod a concilii Patribus gestum est, hoc aperte declarat eos videlicet, si non ita pridem, at eo tempore pie recteque sensisse: cum nefaria Nestorii dogmata scripta sententia damnarint profligarintque. Quod sane fieri potuisse quis neget? quemadmodum et illud accidere potuisse nemo negabit ut quidam alii qui tum in concilio pie recteque sentiebant postea in impietatem prolaberentur. Nonne et Paulus qui antea Christum persequabatur postea prædicavit eam fidem quam perdendam curaverat? Nonne Judas (qui una cum undecim apostolis Dominum prædicabat, cum bini per orbem terrarum ab eo mitterentur) idem ipse postea eidem Domino struxit insidias? Verum et si concilii tempore nonnulli Patrum intus in corde suo prave sensissent, cum cæteroquin ipsius concilii recte gesta atque dicta suffragio quisque suo probarint; quam ob id reprehensionem mereretur sacra synodus? scriptum est enim, solius Dei esse corda scrutari atque nervos.

« At si partem aliquam, inquis, reprehensione dignam habuit; totum quod reliquum est, ob id rejiciendum videtur. »

Rejicienda igitur erit et area tota solum ob lolium, et universorum apostolorum chorus unum ob Judam explodendus. Præterea si totum a parte dijudicari debet, cum multi e concilii Ephesini Patribus synodo Chalcedonensi interfuerint; rationi consentaneum erit ex hisce potius hujus concilii contra Nestorium animum atque mentem conjicere, quam ex illis paucis inferre contrarium. An ignoratis et e concilii (13) Nicæni 318 Patribus (14) septemdecim circiter dejectionis metu percussos approbasse fidei regulam contra Arium, eique subscripsisse? qui postea et divum Athanasium acriter insectati sunt? ob id tamen haud exploditur tota synodus. Quod si non a manifesta parte de concilii totius bonitate dijudicandum putatis; sed ob dubia potius totum explodendum contenditis; cum ob unam partem a vobis explodatur totum Chalcedonense concilium, et una cum toto ea quoque Patrum pars improbanda videatur qui concilio Ephesino interfuerunt, ejusque partem componebant; nunquid ex hac parte quæ prava deprehensa est, totum concilium ipsum Ephesinum, tanquam Nestorio patrocinatum, necessario rejiciendum putabi-

« Psal. vii, 40.

(15) Convocatum fuit concilium hoc Nicææ Bithyniæ contra Arium, qui Dei Verbum creaturam impie docebat. Circa numerum episcoporum qui huic concilio interfuerunt, discrepant inter se Athanasius *Epist. ad solit.* Eusebius *lib. iii De vita Constantini*, et alii.

(14) Septemdecim primum fuerunt, qui fidei for-

Α προλήψεώς τινας ιδικῶς τῶν ἐν αὐτῇ ὑποούλως ἔχειν καὶ τότε τὴν Νεστορίου κακοδοξίαν, εἰ καὶ τοὺς λεγόμενοις ὑπὸ κοινοῦ συναπῆγοντο, σκοπήσωμεν καὶ οὕτως τίς δικαία κατάκρισις ἐκ τοῦδε τῆς συνόδου εἴπατε γάρ, εἰ ἀδύνατον ἦν τινὰς πάλαι οὐκ εὐφρονοῦντας, ἐν τοῖς ἐξῆς χρόνοις μεταμαθεῖν τὴν εὐσέβειαν, καὶ ὀρθοδοξῆσαι; αὐτὸ γὰρ δὴ τοῦτο ὑπ' αὐτῶν πραχθὲν, τοῦτι βοᾷ, ἤγουν τὸ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ἀκραιφνῶς εὐσεβεῖν, εἰ καὶ μὴ πρῶτον, ἐγγράφως ἀναθεματισάντων τὰ Νεστορίου φρονήματα. Τότε γάρ, οὐ τῶν ἐδεχομένων ἐστίν; ὡσπερ γοῦν οὐδὲ ἐτέρους πάλιν τινὰς τῶν ἐν τῇ συνόδῳ ἀδύνατον ἐστί κατ' ἐκεῖνο καιροῦ εὐσεβοῦντας, ὕστερον μεταπεισεῖν εἰς ἀσέβειαν. Ἡ οὐχὶ καὶ Παῦλος, ὁ πρὶν διώκτης, ὕστερον εὐηγγελίζετο τὴν πίστιν, ἣν πάλαι ἐπόρθει; Ἰούδας δὲ ὁ πρῶτον σὺν τοῖς ἰα' εὐαγγελιζόμενος τὸν Κύριον, ὅτε ἀνὰ δύο ἀπεστάλησαν ὑπ' αὐτοῦ, ὕστερον καὶ ἐπεθούλευσεν αὐτῷ; ἄλλως δὲ εἰ καὶ κατὰ τὴν τῆς συνόδου καιρὸν αὐτὸν κακόφρωνες ἤσαν τινες ἐν αὐτοῖς, ὅμως ἐπὶ τοῖς καλῶς πραττομένοις συνετίθεντο, τίς ἡ μέμφις ἐκ τοῦδε καὶ τῇ συνόδῳ; μόνου γὰρ εἶναι Θεοῦ τὸ καρδίας καὶ νεφροῦς ἐτάζειν εἰρηται.

« Ἄλλ' εἰ ὅπως μέρος ἔσχε ψεκτὸν, τὸ ὅλον, φησὶ, λοιπὸν ἀδόκιμον κρίνεται. »

Καὶ πᾶσαν τὴν ἄλλα ἄρα διὰ τὸ ἐν ζιζάνιον, καὶ τὸν ὅλον χορὸν τῶν ἀποστόλων διαβλητέον διὰ τὴν εἰς τοῦσδε τοῦ Ἰούδα συγκαταριθμησιν. Ἔτι μὴν εἰ ἐκ τοῦ μέρους τὸ ὅλον κρίνεται δεῖ, ἐπεὶ πολλοὶ καὶ τῶν ἐκ τῆς ἐν Ἐφέσῳ συνόδου ἦσαν ἐν τῇδε τῇ Χαλκηδόνος συνόδῳ, ὅλην ὡς ἐκ τῶνδε μάλλον τὸν κατὰ Νεστορίου σκοπὸν εἶναι καὶ τῆσδε στοχάσεσθε εὐλογον. Ἡ ἀγνοεῖτε ὅτι καὶ τῶν ἐν Νικαίᾳ τῆς Πατέρων τοὺς δέκα καὶ ἑπτὰ φόβῳ τῆς καθαιρέσεως ὑπέγραψαν κατὰ Ἀρείου; οἱ καὶ ἐπολέμησαν δεινῶς μετὰ ταῦτα τὸν μέγαν Ἀθανάσιον; καὶ οὐ παρὰ τοῦτο ἡ σύνοδος ὅλη διαβάλλεται. Εἰ δὲ ἐκ τοῦ [μὲ] σαφοῦς μέρους οὐκ εὐδοκεῖτε συνίεναι τὴν τοῦ ὅλου ἀγαθότητα, ἐκ δὲ τοῦ ἀμφιβόλου διαβάλλειν πειράζετε ἄρα γε ἐκ μέρους διαβληθείσης ὑμῖν τῆσδε τῆς ἁγίας συνόδου τῆς δλότητος, συνδιαβεβλημένων τῷ ὅλῳ καὶ τῶν ἐκ τῆς ἐν Ἐφέσῳ εὐρεθέντων ἐν αὐτῇ, οἱ ἦσαν μέρος ἐκείνης, κάκειντην ἀνάγκη τὴν δλότητα ἐκ τοῦ ληφθέντος αὐτῆς μέρους μεμπτῶ, ὡς σπούδασμα Νεστορίου συνδιαβάλλεσθαι. καὶ ἐκ τοῦ ὑπολείμματος τῶν δέκα καὶ ἑπτὰ, ὡς σπούδασμα Ἀρείου τὴν ἐν Νικαίᾳ ἀθετεῖσθαι δέον; ἴνα δὲ μὴ ἀγνοῆτε τῆς ἀθέσεως λοιδορίας ὑμῶν τὴν

mulæ subscribere recusarunt, quos postea ad quinque fuisse redactos, et ex his tres dejectionis metu subscripsisse testatur Ath. *Decr. pag. 251*. Duo duntaxat, Theonas scilicet et Secundus pertinaciter Ario adhæserunt, quos una cum ipso concilium damnavit. *Epist. synod. ap. Socr. 1, c. 9*.

προπέτειαν, μνημονεύσατε ὅτι καὶ Συμεὼν ὁ ἅγιος, A *tis? explodendumque totum concilium Nicænum* ὁ ἐν κίονι τὴν ἰδιανήμιν ἀρε[σ]τὴν σπηλιόσας ἀρετὴν, *ob septemdecim illos, quasi omnes Ario studue-* εἰς τὴν τῶν ὑπογραψάντων ἐν τῷ ὄρω τῆσδε τῆς συν- *rint? Sed ut vestram in accusando temeritatem* ὁδοῦ, εἰς ὃν ἐγκωμιστικὸς λόγους, καὶ ὕμνους *insolentiamque clare perspicere possitis, mementote* ἐκθειαστικὸς καὶ ὁ ὑμέτερος ἔφη πατριάρχης Σε- *in eorum numero qui hujusce concilii defini-* θῆρος αὐτὸς, καὶ Βαραδάτης δὲ, καὶ Ἰάκωβος οἱ *tionis subscripserunt, fuisse cum divum (14*)* θαυματουργοὶ συνυπέγραψαν. Ἄλλὰ τί ταῦτα ῥητο- *Symeonem, qui suam nobis virtutem in columna (15)* ρικῆς ὄντα πιθανολογίας δεινώματα τοῖς πρὸς κατά- *testatam reliquit, quem (16) orationibus hymnis-* ληψιν εὐσεβείας ἐναγωνίως σπεύδουσιν ἐμποδῶν *que sacris celebravit et ipse patriarcha vester Se-* βλέπετε τὰ σκάνδαλα, καὶ τοὺς θέλοντας τρέχειν *verus; tum una cum illo subscripsisse et Barada-* καλῶς ἐγκόπτετε τῇ ἀληθείᾳ μὴ πείθεσθαι; Ὡς ἀν- *tum, et Jacobum, qui miracula bene multa patra-* γοῦν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀνθρώπων παραστήσω- *runt. Verum quid offencicula hæc, quæ pura puta-* μεν οὐκ ἐν λόγῳ ὄντα τὸν ὑμέτερον ἀπεκκλησιασμὸν *que subdolæ rhetoricæ commenta sunt, objicitis iis* ἰδοῦ πάντα παραδραμόντες ἔλεγχον τῶν προφασι- *qui pietatis adipiscendæ studio flagrant, eosque* σμάτων, προτεινόμεν ὑμῖν, ὡς εἰ τὰ προβασι- *a veritate detorquere conamini, qui recta incedere* σθέντα ἡμῖν ὀρθὰ δόγματα συνομολογήσοιτε, μίαν *B student? Porro quo facilius coram Deo et homini-* τε φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην λέγοντες, *bus perspicuum vobis facere possimus absurdam* καὶ δύο φύσεις εἶναι Χριστοῦ ἡνωμένας κατὰ μίαν *esse vestram a nostra sejunctam societatem, cæteris* αὐτοῦ τὴν ὑπόστασιν, οὐκ ἀρνούμενοι τε καὶ τὴν *omnibus prætermisissis, hoc unum dicimus. Si* σύνθετον, καὶ Ἄεοντα. Ἄλλὰ καὶ ἀγγελιοὶ ἐξ οὐρανοῦ, *nimirum amplectendo, quæ proponimus, recta* εἰ μὴ οὕτως ἐφρόνουν, καὶ ἔλεγον, καὶ ἔγραφον, πρὸ *dogmata, fateamini unam Dei Verbi naturam car-* Ὁμῶν ἀναθεματίζομεν· Σεθῆρόν τε, καὶ Διόσκορον, *nem assumpsisse, atque duas Christi naturas in* καὶ Τιμόθεον, καὶ ὑμᾶς, καὶ τὸν οἰονοῦν οὕτως φρο- *una eademque persona subsistere, fidem præstan-* νοῦντα εὐφημοῦμεν, καὶ ἀποδεχόμεθα, μὴδὲν ἕτερον *do concilio et Leoni (quibus omnibus contraria* ἐπιλέγοντες τοῦτοις, ἀλλὰ τὴν χριστῶν τῶν οὕτως *sentientes, aut docentes subscribentesque, vel an-* φρονούντων, ἢ ἄλλως μὲν εἰρηκότων, ἐτέρως δὲ *geli sint, eos proscribendos judicamus) libenter* νοούντων, τῷ πάντων κριτῇ Θεῷ ἐγκαταλιπόντες. *amplectimur, commendamusque et Severum, et* Εἰ δὲ πάντως κρίνουν καὶ ἡμᾶς δεῖ, καὶ πληροφω- *Dioscorum (17), et Timotheum, et vos, et quem-* ρεῖσθαι τίνες μὲν εὐσεβεῖς εἰσι Πατέρες ἡμῶν, καὶ *libet alium ita sentientem, nihilque præterea dici-* ποιμένες, καὶ φωστῆρες· τίνες δὲ ἀστέρες πλανῆται, *mus: sed horum omnium (qui ita sentiunt, aut* καὶ λησταί, καὶ λύκοι, εἰς διαίρεσιν καὶ φθορὰν τῆς *verbo quidem ita profitentur, corde vero aliter* Ἐκκλησίας Χριστοῦ τῷ διαβόλῳ λειτουργήσαντες· *credunt) judicium ipsi Deo omnium judici relin-* εἰκότως, οὗ μὲν εὐρομεν σαφῶς ἐκ τῶν γεγραμ- *quimus. Verum si nos quoque de Patrum nostro-* μένων τῆς ἀληθείας ὑποφήτας, ὡς διὰ τῆς θύρας *rum integritate pietateque judicare oportet atque* εἰσιόντας εἰς τὴν μάνδραν τοῦ Χριστοῦ, ἦγον δι' *definire, quinam boni pastores sint, et vera lumina;* αὐτοῦ, ὃς ἐστὶν ἡ ἀλήθεια, τοῦτους σέβουμεν, τοῦτους *qui contra errantia sidera, et fures, et lupi* ἀγαπῶμεν, τοῦτοις ὑπακούομεν· ἄλλοτριῳ δὲ οὐχ *qui suum Ecclesiæ discerpendæ, laniandæque mini-* ὑπακούομεν, ὅτι οὐκ οἶδαμεν τοῦ ἄλλοτρίου τὴν φω- *sterium operamque diabolo præbent; profecto quos* νὴν τὰ ἐντὸς πρόβατα τοῦ καλοῦ ποιμένος καὶ ἀρ- *veritatis explanatores deprehendimus, ingredi-* χιποιμένος τοῦ μεγάλου Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Christum ipsum qui Veritas est, eos omnes colimus ac diligimus, eorumque mandatis obtemperamus; extraneo contra non obsequimur, quia nos qui in ipso grege censemur, oves egregii pastoris atque pastorum omnium principis magni Christi Jesu, vocem extranei minime novimus.

« Καὶ μὴν, φασίν, καὶ αὐτοὶ οἱ τῆς συνόδου Πατέρες περὶ φωνάς τινὰς ἀλλήλοις διηνέχθησαν, καὶ ἐνίστησαν ὑπὲρ τῆς πρώτης αὐτῶν ἐκθέσεως, τῆς καταργηθείσης· θερμῶ; ἀλλήλως ἀν οὗτοι, καὶ ὑπὲρ Διοσκοροῦ πρεσβεύοντες τοῦ ὑπευθύνου· πῶς οὖν οὐχ ὁποιοί; »

Πλὴν τί τοῦτο ξένον; καὶ ἐν τῇ γὰρ τῶν

(14*) Symeon, scilicet Stylites, sanctus Jacobus Syrius, et sanctus Baradatus, vita et miraculis insignes, qui de concilio Chalcedonensi ab imper. Leone consulti, illud approbarunt. Id de se testatur Symeon Styl. *Epist. ad Basil. Antioch. episcopum. Evagr. II. 10.*

(15) A qua columna, Græce στύλος, suam denominationem traxit.

(16) Nulla horum operum mentio apud Fabricium t. IX, p. 543, ubi de Severo ejusque operibus

disserit. (17) Ælurum Eutylichianorum patronum, de quo vide infra. (18) Primam proposuerat Anatolius Cp. quam episcopi Romani omnes, et quidam Orientales explodendam judicaverunt; cæteri contra tenendam utpote a Spiritu sancto dictatam clamaverunt. Tandem accurate re perpensa, alteram ediderunt approbaruntque universi concilii Patres. *Act. 1, conc. Chalced.*

« At, inquires, ipsi concilii Patres de vocibus quibusdam inter se dissenserunt, institeruntque vehementer, ut (18) prima quæ jam explosa fuerat, retineretur expositio, vel pro Dioscoro ipso qui reus agebatur, deprecaturi. »

Et quid mirum? Nam et in ipsa Nicæna synodo

disserit.

(17) Ælurum Eutylichianorum patronum, de quo vide infra.

(18) Primam proposuerat Anatolius Cp. quam episcopi Romani omnes, et quidam Orientales explodendam judicaverunt; cæteri contra tenendam utpote a Spiritu sancto dictatam clamaverunt. Tandem accurate re perpensa, alteram ediderunt approbaruntque universi concilii Patres. *Act. 1, conc. Chalced.*

Patrum 518 nonnulli inter se dissenserunt, ut in A τη Πατέρων συνόδῳ τῇ ἐν τῇ Νικαίᾳ, διηγήθησαν τινες πρὸς ἀλλήλους· ὡς δηλοῖ Εὐσέβιος ἱστορῶν.

« At, inquis, quod synodi Patres in cordis intimo longe aliter de rebus multis sentirent, quam pronuntiarunt; quodque aliud animo suo conceperint, aliud ediderint: id aperte declarat cum (20) duplex fidei regna ab ipsis tradita, tum repetita suffragia, et actionum inconstantia. »

Verum ab synodi gestis, o stolidissima capita, liquet apertissime eam sua decreta renovando, correxisse id, quod antea minus recte habebat. Sed ne istiusmodi forensibus cavillationibus, nos quoque vobiscum distineamur, ad hæc illud etiam addimus dicimusque, nullis hominibus, ne divino quidem Numine afflatis, affulgere statim primo intuitu perfectam rerum intelligentiam; sed et sanctos inter-

« Sed alia de causa, inquis, vituperanda est hæc synodus. Constat enim iniquo eam odio flagrasse in (21) Dioscorum qui olim Ecclesiæ Alexandrinæ præfuit, et Nestorianos errores acriter insectatus est; quem sine justa causa non modo (22) sede sua deiecit eum tanquam Nestorii hostem insectando; sed talia continet defensionum, atque criminationum capita, tales item calumnias, quæ Tertullo pro Judæis ad Felicem contra Paulum peroranti maxime convenirent. »

Verum hæc subdole comminiscuntur ad fallendos leviorum iudicum animos eosque decipiendos. Dioscorum enim (cui quod (23) dejectum impium Eutychem excepisset, atque Flavianum qui eum juste deiecerat (24) proscripsisset, crimini dabatur) sæpe multisque (25) modis in jus vocavit, ut ab objectis hisce criminiibus sese defenderet: cumque illi primum (26) tergiversaretur, deinde etiam impudentius iudicium detrectaret; tum demum concilii Patres eum deiecerunt.

« Cur ergo, dicit aliquis, synodus ait se Dioscorum deiecisse non propter (27) mala dogmata, sed ob ejus contumaciam, qua sibi vocanti parere recusavit? »

Verumenimvero, stultissimi viri, vocatus quidem a concilii Patribus fuit ob Eutychem dogmatis suspicionem, in quam inciderat; sed cum recusasset parere, se suaque eorum inquisitioni subiiciens, incidit in aliud crimen, contumaciæ scilicet, propter quod peculiari supplicio affectus est, et ex

(19) Id ipsum testatur idem Eusebius et *lib. III De Vita Constan.*, c. 15.

(20) De qua supra diximus.

(21) Mortuo enim Cyrillo, Dioscorus in ejus loco suffectus est, qui postea cum Eutychemianis patrocinaretur, damnatus proscribitusque fuit in concilio Chalcedonensi. *Act. III.*

(22) Fecerunt id concilii Patres. *Act. I.*

(23) Id ei crimini datur in concilio Chalcedonensi. *Act. I.*

(24) Dioscorus Flavianum ab omni dignitate

τη Πατέρων συνόδῳ τῇ ἐν τῇ Νικαίᾳ, διηγήθησαν τινες πρὸς ἀλλήλους· ὡς δηλοῖ Εὐσέβιος ἱστορῶν.

Ἄλλὰ ναί, φησὶν, ἐλέγχει τὴν σύνοδον ἑτεροφρονουσαν κατὰ βάθους πρὸς τὰ πολλὰ τῶν εἰρημένων ὑπὸ αὐτῆς, καὶ ἄλλα μὲν ὠδίνουσαν, ἄλλα δὲ ἀποτίκτουσαν ὁ τοῦ ὄρου αὐτῆς διπλάσιαισμός, καὶ ἡ ἐπάλληλος ψήφος, καὶ τῶν ἰδίων ἡ μεταστροφή. »

Ἄλλ' ἔστι μὲν, ὡς οὗτοι, ἐκ τῶν κατ' αὐτὴν πεπραγμένων εὐλογον τὴν τε ἐπανάληψιν τοῦ ὄρου, καὶ τὴν ἐπιδιόρθωσιν κατανοῆσαι σαφέστατα· ἵνα δὲ μὴ τοιαύταις δικαιολογίαις ἀγοραίοις καὶ ἡμεῖς ὑμῖν συνδικουρώμεθα, καὶ πρὸς τοῖσδε τοῦτόφραμεν, πρῶτα μὲν ὡς οὐκ ἐκ πρώτης ἀνθρώποις πᾶσιν, οὐδὲ τοῖς θεοφόροις ἡ τελεία γνῶσις εὐθύς· ἀλλ' ἔστι καὶ τοὺς ἁγίους πῆ μὲν ἐκ μέρους τι γινώσκοντα, καὶ ὕστερον τελεωτέρως τὸ αὐτὸ ἐπιγινώσκειν· ἄλλως δὲ εἰ μὴ τὸ ὅλον πρὸς διαβολὴν μόνον ὀρώμεν, μέλλον ἂν ἐκ τοῦδε προσεχῶς τε καὶ ἐμπερισκέπτως ψηφισαμένη φανέλται, καὶ οὐδὲν κατὰ συναρπαγὴν, ἢ παρβρασίην τῆς χρεῖας ἐκφωνήσασα.

« Ἄλλὰ καὶ ἐτέρωθεν αὐτὴν, διαβλητέον· Διοσκῶρον γὰρ ἀντιπαθῶς ἔχουσα ἐλέγχεται, τῷ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ ὄντι πάπα ποτὲ, ὃς τοῖς Νεστοριανοῖς ἀντίκειτο ἄγαν δόγμασι· καὶ γὰρ τότε οὐκ ἀλόγως ἐξέβαλε τοῦ θρόνου μόνον, ὡς ἐχθρῶ Νεστορίου τοῦτω μηνίσασα· ἀλλὰ τινες αὐτῶν τοιῶνδε συνηγοριῶν ῥητορικῶς παραγραφαί, καὶ διαβολαί, Τερτυλλῶ τῷ ὑπὲρ Ἰουδαίων λέγοντι κατὰ Παύλου πρὸς Φιλιππῶνα πρέπουσαι. »

Πρὸς ὑποσύλησιν γὰρ τῶν κουφοτέρων χριτῶν εἰσιν ἐξευρημένα τὰ τοιαῦτα· Διοσκῶρον γὰρ ὡς Εὐτυχέα μὲν τὸν κακὸφρονα δεξάμενον μετὰ τὴν καθάρσιν αὐτοῦ, καὶ ἀναθεματίσαντα τὸν ὄσιον Φλαυιανὸν, τὸν δικαίως αὐτὸν καθάραντα [καθελόντα?] προετρέψατο ἐλθεῖν εἰς ἀνάκρισιν τῶν κατ' αὐτοῦ ἡ σύνοδος διαφόρως, καὶ ἀλληγάλλως, ψευδῆ τε προσφασίζόμενον ἐπὶ τῇ ἀναμομφῇ αὐτοῦ τῇ πρὸς τὴν κλήσιν παραθέντα· ὕστερον δὲ καὶ ἀνέδην οὐκ εἰζαντα παραγενέσθαι, τὴν·καὶ αὐτὰ ἐξέβαλον.

« Πῶς οὖν, φησὶν, αὐτὴ ἡ σύνοδος ἔφη Διοσκῶρον μὴ διὰ δόγμα κλιεγόντα· ἀλλ' ὅτι κληθεὶς, οὐκ ὑπήκουσε; »

Καὶ γὰρ ὄντως, ὡς οὗτοι, ἐκλήθη μὲν διὰ τὴν τοῦ κακοῦ δόγματος Εὐτυχοῦς ὑπόψιν· μὴ ὑπακούσας δὲ, καὶ ἐκδοὺς εἰς βάσανον τὸ καθ' αὐτὸν, προὑποπέπτωκε καὶ ἐτέρῳ ἐγκλήματι, τῷ τῆς παρακοῆς, ὑπὲρ οὗ καὶ τῆς κατὰ τοὺς κανόνας μερικῆς τέτευχεν ἀμοιβῆς ἐκβεβλημένος· πλὴν οὐκ ἐν τῷδε τοῦ

deposuit in falso concilio Ephesino, reclamantibus summi Pontificis legatis. *Ibid.*

(25) Trinam enim concilii Patres ad Dioscorum legationem miserunt, una voce, reliquas duas scriptis obeundas. *Concil. Chalced. Act. III.*

(26) Finxit enim se morbo correptum ad concilium ire non posse. *Ibid.*

(27) Declarant id Patres in sua contra Dioscorum sententia, et per epistolam id ei significarunt. *Ibid.*

τῆς κακοδοξίας ἠλευθέρωται· οὐ γὰρ εἰς ἐπὶ ἱερο-
συλλῆ ἐγκαλοῖτο, προτραπείς δὲ εἰς τὴν περὶ τοῦδε
δίστην, καὶ φυγοδικίας, εἶτα εὐλόγως φυγοδικίας
κατακριθεὶς, διὰ τῆς κουφοτέρας κατακρίσεις τῆσδε,
περὶ τῆς ἱεροσυλλῆς τὴν νικῶσαν ἀπεινέχοιτο· τού-
ναντιον γὰρ καὶ ἐπιθεβαιοὶ τὴν ἐγκλησιν τῆς βασι-
νου τῆς ὑποθέσεως. Εἰ δὲ λέγοιτε ὅτι οὐ τὸ συνειδὸς
αὐτῶ ἀίτιον ἦν τῆς φυγοδικίας, ἀλλ' ἡ τῶν δικα-
στῶν ἀντιπάθεια· ταύτην ἄρα ἐγγράφως, καὶ νομι-
μῶς, καὶ κανονικῶς δι' εὐλόγου παραιτήσεως ἔδει
αὐτὸν συστῆσαι, οὐ μὴν διὰ τῆς τῶν ἐλέγχων ἀπο-
δράσεως· τοῦτο γὰρ ἀπορία παντελεῖ τῆς περὶ τοῦ
ἐγκλήματος ἀπολογίας γίνεται. Τίνας γὰρ ἂν καὶ
ἔφη λόγους παραγενόμενος; ὁ βουλόμενος τῶν ὑπερ-
αλογούντων τάνδρος εἰδοποιεῖτω. Ὅτι μὲν γὰρ εἶδετο
Εὐτυχία, φανερόν· οὐ δὲ οὐ καλῶς εἶδετο ἄνδρα
μίαν εἶναι μόνην τὴν τοῦ Χριστοῦ φύσιν δοξάζοντα
θεῖαν τε ἀπλῶς, καὶ οὐδὲν ἔχουσαν ἀνθρώπινον, τί
ἂν ἀπελογήσατο; ὁ μὲν οὖν οἱ Διοσκορίται ἐπινοή-
σατε.

«Ναί, φησί· μετανοήσαντα γὰρ αὐτὸν ἐπὶ τούτοις
εἶδετο, καὶ ἀληθῶς ὀρθοδοξοῦντα ἕστερον.»

Οἱ γοῦν τοὺς ὀπισθοῦν ὑποπευθέντας πώποτε
Νεστορίῳ συμφρονεῖν τῶν ἐν τῇ συνόδῳ μὴ μετα-
στῆναι τῆς δεισιδαιμονίας πεισθόμενοι, πῶς νῦν τόνδε
οὐκ ἀπλῶς μόνον ὑποπευόμενον, ἀλλὰ καὶ ἐγγρά-
φως ὁμολογήσαντα τὴν ἀσέβειαν αὐτοῦ, καὶ καθαι-
ρεθέντα ἐπὶ τῷδε, ὡς μὴ ἀποστάντα τῆς κακοδο-
ξίας, μεταμαθεῖν τὴν εὐσέβειαν ἐπιπροφορήθητε,
οὔτε παρουσίᾳ συνόδου, ἢ μαρτύρων τινῶν ἀξιοπί-
στων, οὔτε ἐν Ἐκκλησίᾳ, οὔτε ἐγγράφως ὁμολογίᾳ
τινὶ τῆς πρώην αὐτὸν ἀποστῆναι κακοδοξίας ὁμολο-
γήσαντα; Ἔτι μὴ εἰ οὕτως ταῦτα ἔχει, καὶ ὡς μετα-
νοήσαντα εἶδετο αὐτὸν, ὅλον δὲ οὕτως ἀσεβοῦν-
τα πρώην αὐτὸν, ἐφ' οἷς ἔσχατον πρὸς Διοσκορον με-
τενόησε, καθῆρην ὁ ὁσιώτατος Φλαυιανός. Πῶς οὖν
δοξάμενος τὸν δε ὁμολογοῦντα τὴν πάλαι αὐτοῦ κα-
κοδοξίαν, τὸν καθαιρεθέντα δικαίως πρὸ τῆς μετα-
νοίας, Φλαυιανὸν τὸν δικαίως αὐτὸν καθηραντα Εὐ-
τυχῆ, τοῦτέφησι καὶ αὐτὸς πρᾶξαι εἰς αὐτόν; Ἡ οὖν
οὐκ ἀληθῶς μετανοήσαντα τοῦτον εἶδετο, ἢ οὐκ
ἀδίκως καθέλεν αὐτὸν Φλαυιανὸν, ἐκείνον αὐτὸς

exceptit haud vere poenitentem, vel Flavianum eundem a quo jure ac merito Eutyches dejectus est, per summam injuriam ipse deiecit.

«Ἀλλὰ ναί, φησί, Νεστοριανὴ πρόληψις ἦν περὶ
Φλαυιανοῦ τοῦ Κωνσταντινουπόλεως ἐπισκόπου· ἐν-
θεν καὶ ὑποπτα τὰ εἰς Εὐτυχῆ γενόμενα ὑπ' αὐτοῦ.»

Καὶ τίς ἐντυχάκων τῇ ἐκθέσει τῆς πίστεως Φλα-
υιανοῦ, τῷδε συμφήσειεν, ὧ οὔτοι; φησί γάρ·

«Κτηρύσσομεν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν
πρὸ αἰώνων ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἀνάρχως γεννηθέντα

(28) Is enim impie docebat Dominum ante carnem
assumptivam habuisse naturas duas, postea vero

A canonum præscripto a sua dignitate dejectus; ob
id tamen haud fuit ab impietatis crimine absolutus.
Non enim, si quis forte de sacrilegio delatus, voca-
tusque detrectaret judicium, atque propterea con-
tumaciæ damnaretur, per hanc leviozem condem-
nationem victor in principali causa discederet; sed
magis magisque confirmaret objecti criminis suspi-
cionem. Si dixeritis eum detrectasse judicium non
conscientiæ sææ stimulis adactum, sed judicium in-
iquitate perterritum; reponam eum debuisse scrip-
tis id significare, et rite recteque procedere, non
omnino recusare probationes. Hoc enim eum omni
delicti excusatione caruisse clare demonstrat. Et
sane quid respondere poterat, si adfuisset? dicat
quisquis hujus viri casum ægre fert. Quod enim
exceptit Eutychetem, manifestum est; utrum au-
tem recte se gesserit hominem illum excipiendo
(qui naturam (28) unam duntaxat in Christo mere
divinam, humanæ substantiæ prorsus expertem pro-
fitebatur), quave propterea se defensione tueri
posset, id vobis ipsis Dioscori patronis judicandum
relinquo.

«Esto, inquit, sed Eutychetem exceptit, postea-
quam erroris eum sui poenituit, atque pie recteque
sentire cœpit.»

At quomodo vos, qui non ita facile adduci po-
testis, ut credatis suam mutare potuisse sententiam
eos concilii Patres, qui quoquo modo semel vobis
in suspicionem Nestorianæ hæreseos venerunt;
quomodo, inquam, pie recteque nunc sentire pu-
tatis eum, qui non levem aliquam sui criminis sus-
picionem iniecit, sed suam ipsius impietatem scrip-
tis aperte confessus est; qui propterea tanquam
in errore suo persistens a dignitate sua dejectus
fuit? qui demum neque in synodi consessu, neque
coram testibus fide dignis, neque in Ecclesia, neque
scriptis suam se pravam opinionem mutasse declara-
vit? At si ita est, si Dioscorus exceptit ipsum erroris
jam sui poenitentem, sequitur inde juste a sanctissi-
mo Flaviano dejectum eum, qui prius ita nefarie sen-
tiebat; etiamsi postea ad Dioscorum confugiens
poenitentiam egerit. Quomodo ergo qui hominem
hunc exceptit veterem errorem suum confitentem,
atque juste ante peractam poenitentiam dejectum,
se quoque Flavianum ipsum qui eum deiecerat,
juste deiecit autumat? Vel ergo Dioscorus eum

«Fama erat, inquit, Flavianum Constantinopo-
leos episcopum Nestorii errores fovere; propterea
suspecta sunt omnia, quæ contra Eutychetem ipse
gesserat.»

Ecquis, heu miseri, fidei expositioni a Flaviano
traditæ occurrens, verum id esse fateatur? ait
enim:

«Prædicamus Dominum nostrum Jesum Chri-
stum ante sæcula secundum divinitatem a Deo Patre

unam duntaxat: quem errorem acriter insectatur
Leo, *Epist. ad Flavianum*.

sine temporis (29) initio genitum, eundemque postremis diebus propter nos, et propter nostram salutem a Virgine Maria secundum humanam carnem progenitum, perfectum Deum, eundemque perfectum hominem simul (30), animato corpore præditum, consubstantiali Patri secundum divinitatem et ejusdem cum Matre substantiæ secundum humanam carnem (31); eundem enim Christum duabus naturis præditum post assumptam ex utero sanctæ Virginis humanam carnem, unum in una eademque substantia ac persona Christum, unum Filium, unum Dominum confitemur; neque dubitamus asserere unam Dei Verbi naturam, carnem et humanitatem assumpsisse; propterea quia (32) unus idemque subsistit in duabus naturis Dominus noster Jesus Christus. Qui contra duos filios in Christo, vel duas substantias, vel duas personas asserunt, nec unum eundemque Dominum Jesum Christum Dei vivi Filium agnoscunt, eos omnes execramur, et ab Ecclesia Dei segregandos judicamus. Idque supplicium omnium primo nefario Nestorio, ejusque asseclis idem sentientibus, aut prædicantibus infligimus; qui profecto omnes amittent adoptionem illam, quæ pie recteque sentientibus promittitur.

Ita confitetur is, qui a Dioscoro tanquam Nestorii fautor, ut ipse ait, dejectus. Quid? omissis in Dioscorum querelis omnibus, videtur vobis universa (33) sanctorum Patrum, sacrorumque Dei ministrorum synodus odio compulsa deiecisse Dioscorum unum, eundemque præsentem, et variis modis ad concilium vocatum, neque de Eutychetis erroribus suspectum; Severus contra Antiochiæ vitam degens qui synodum Chalcedonensem (neque suis (34) temporibus, neque locis celebratam, nec ab ipso vocatam, nec excipientem Nestorium, sed ipsum ejusque dogmata scriptis explodentem probantemque recta contra eum dogmata, non item ei contrariam Eutychetis pravam sententiam), Severus, inquam, qui non modo rejiciendam absolute judicavit, sed unus omnes una sententia a Christi fidelium cœlu (35) segregare ausus est; nonne videtur id egisse per summam injuriam audaciamque? quamquam in more positum jamdiu videmus cum apud nostrates, tum apud externos populos eadem instituta profitentes, ut longe potiora habeantur universitatis judicia contra privatos, quam privatorum contra ipsam universitatem in qua continentur. Et vos igitur æquum esset, si recte filii hominum judicari velitis, potiorum ducere totum Ecclesiæ sacrorum præsulum cœlum, quam unam duntaxat ipsius partem, ipsumque magis fide dignum existimare.

(29) Accepta sunt hæc ex epistola Flaviani ad Theodosium apud Labbe, tom. IV, pag. 778, edit. Venetæ. MANSI.

(30) Id contra Arium.

(31) Contra Apollinarem.

(32) Hoc contra Eutychetem.

(33) Sanctum concilium Chalcedonense, quod tanto in honore habitum fuit præsertim apud Græcos, ut ipsius festum ii quotannis celebrare consueverint.

κατὰ τὴν θεότητα. Ἐπ' ἐσχάτων δὲ τῶν ἡμερῶν τὸν αὐτὸν δι' ἡμᾶς, καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν ἐκ Μαρίας τεχθέντα κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα, Θεὸν τέλειον, καὶ ἀνθρώπον τέλειον, τὸν αὐτὸν ἐν προλήψει ψυχῆς καὶ σώματος, ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ὁμοούσιον τῇ Μητρὶ τὸν αὐτὸν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα· καὶ γὰρ ἐκ δύο φύσεων τὸν αὐτὸν Χριστὸν μετὰ τὴν σάρκωσιν, τὴν ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου, καὶ ἐνανθρώπησιν, ἐν μιᾷ ὑποστάσει, καὶ ἐν ἐνὶ προσώπῳ ἕνα Χριστὸν, ἕνα Υἱὸν, ἕνα Κύριον ὁμολογοῦμεν· καὶ μίαν δὲ τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν σαρκωμένην μέντοι, καὶ ἐνανθρωπήσασαν λέγειν οὐκ ἀρνούμεθα· διὰ τὸ ἐξ ἀμοιβῆς ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν εἶναι Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστόν. Τοὺς δὲ δύο υἱούς, ἢ δύο ὑποστάσεις, ἢ δύο πρόσωπα καταγγέλλοντας, ἀλλ' οὐχὶ ἕνα, καὶ τὸν αὐτὸν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν ζώντος κηρύσσοντας, ἀναθεματίζομεν, καὶ ἀλλοτριούς τῆς Ἐκκλησίας εἶναι κρίνομεν, καὶ πρῶτον πάντων Νεστόριον ἀναθεματίζομεν τὴν δυσσεβῆ, καὶ τοὺς τὰ αὐτοῦ φρονούντας, ἢ λέγοντας· καὶ ἐκπέσουσιν οἱ τοιοῦτοι τῆς υἰοθεσίας τῆς ἐπηγγελμένης τοῖς ὀρθῶς φρονούσιν.

Ὅστω μὲν οὗτος ὁμολογεῖ ὁ ὑπὸ Διοσκόρου, ὡς φησιν, ἅτε Νεστοριανίζων καθαιρεθείς· εἴτα δὲ ἀπλῶς καὶ τῆς κατὰ Διοσκόρου πάσης μέμφους σιγηθείσης ἡμῖν, πᾶσα μὲν ἡ τῶν ἱερῶν καὶ ἁγίων λειτουργιῶν σύνοδος· ἀνεπιπαθῶς ἔδοξεν ὑμῖν ἐκβαλεῖν παρόντα, καὶ κεκλιμένον διαφόριος, καὶ προδιαβεβλημένον ἐπὶ προλήψει Εὐτυχοῦς ἕνα τινὰ μόνον αὐτὸν Διοσκόρον· Σεβήρος δὲ, ὁ γενόμενος ἐν Ἀντιοχείᾳ (οὔτε ἐν χρόνοις, ἢ τόποις αὐτοῦ τὴν ἐν Χαλκηδόνι σύνοδον προῦσαν, οὔτε προτραπίσαν ὑπ' αὐτοῦ, οὔτε δεξιμένην Νεστόριον, ἀλλὰ καὶ ἐκθάλλουσαν αὐτὸν, καὶ τὰ αὐτοῦ ἐγγράφως, δεχομένην δὲ τὴν κατ' αὐτοῦ ὀρθοδοξίαν, ἀλλ' οὐχὶ καὶ τὴν ἀντικειμένην αὐτῷ κακοδοξίαν Εὐτυχοῦς), οὐκ ἐκβάλλεσθαι ἀπλῶς καταψηφισάμενος, ἀλλὰ καὶ ἀναθέματι κατακρίνειν αὐτοὺς ἅπαντας ἅμα ὑφ' ἐν ὁ μόνος τολμήσας· πῶς οὐκ ἔδοξεν ὑμῖν ὁμοῦς ἐμπαθῶς ἔχειν, ἢ προπετῶς πρὸς τὰδε, καίτοι ἀπ' αἰῶνος κἀν τοῖς ἐξωτέροις, κἀν τοῖς ἡμετέροις πάντων τῶν ὁμοειδῶν τᾶς τοῦ κοινῶ χρίσεις μᾶλλον ἀποδεκτέας ἴσμεν κατὰ τινος τῶν ἰδικῶν, ἢ τὰς ἐξ ἰδικῶν τινος κατὰ τοῦ περὶ αὐτὸ κοινῶ. Καὶ ὑμῖν ἄρα τὸ ὅλον τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἱεραρχίας, μέρους ἰδίου ἐνὸς ἀξιοπιστότερον ἔδει νομίζεσθαι, εἰ εὐθείας κρίνετε, υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων· τινὰ γὰρ ἂν καὶ ἄλλον εἴθετε τολμήσαντά ποτε σύνοδον ἀναθεματίζειν, καὶ οὐ τούναντιον πάντας τοὺς αἰρεσιάρχας ὑπὸ συνόδων ἀναθεματι-

(34) Nam concilium Chalcedonense convocatum fuit anno 451; Severus autem florere cepit anno 509. Quo tempore ducenti monachi Eutycheiani, duce Severo, se ab Oriente Cpolim contulerunt Anastasium imp. rogantes, ut concilium Chalcedonense a Christi fidelibus omnibus explodi juberet. *Theoph.*, p. 130.

(35) Ejus epistolæ synodicas, quibus iis concilium Chalcedonense damnavit, proscripsitque, memorat Evagrius III, 55, 54.

σθέντας; Καὶ γὰρ ὄντως θαυμαστὸν ἔπως οἱ τοῦ Θεοῦ δοῦλοι τὸν τῆς τάξεως λόγον ἐφύλαξαν ἀεὶ· οὐ γὰρ ἐστὶν ἀκαταστασίας ὁ Θεός. Συνόδων οὖν διαφόρων δεσποδαιμονησαζῶν, καθήργηται μὲν συνόδοις κυριωτέραις τὰ ὑπ' αὐτῶν· οὐ μὴν τις τῶν θεοφόρων μόνον ἰδικῶς κατακρίνει, ἀλλ' οὐδὲ σύνοδος ἀναθεματίζεται σύνοδον ἐτόλμησε. Πόσῳ γε μᾶλλον ἀναθεματίζειν κοινόν τι θεολάτρου πανηγύρεως ὁ εἰς ἐνθέσμως ἀπετόλμησεν; Ἄλλ' ἐν τούτοις πᾶσιν, οὐκ ἐκπύσαντες ἡμῶς ἀπὸ τῆς ψυχῆς τὸν ἐγκρυφθέντα αὐτοῖς γλωσσῶν τῆς ἀλόγου προλήψεως καθ' ἡμῶν ῥύπον, τί φασὶ πάλιν;

lemni ritu proscribere non dubitavit? Ad hæc nihil contra nos acre virus. Ecquid objiciunt præterea?

« Ὡς αἱ πλείους τῶν χειροτονιῶν ὑμῖν διὰ χριστοῦ δόσεως, καὶ λήψεως εἰσιν, καὶ ἔχουσι τὸ ἐπάρατον κατὰ τὴν τοῦ Μάγνου Σίμωνος πρόθεσιν. Ἦώς οὖν ὑμῖν συγκοινωνητέον; εἰ μὴ ἄρα κατάρως εἶναι κληρονομίους περιφρονητέον ἡμῖν, φασί.

Ἄρα γοῦν ἐπεὶ τινες τῶν λατρῶν ἐφωράθησαν μοιχοὶ, καὶ κλέπται, διὰ τὸδε τὴν ἰατρειάν λοιδορητέον ἐπὶ τούτοις, καὶ φευκτέον; πλὴν τάδε ἡμῖν εἰ, ὡς οἱ λεγόμενοι ἄγνοι, τῷ ἑαυτῶν ἀνεπιλήπτῳ βίῳ πεποιθότες προάγουσιν ὡς Ναυατιανοὶς ἀποκρινόμεθα λοιπὸν, καὶ οὐχ ὡς Μιζοφυσίταις. Εἰ δὲ οὐχί, ἀλλ' ἀπλῶς ὡς φιλοχρῆστοις μᾶλλον, ἢ φιλοχρίστοις, διαμέμφονται, καὶ τῷ μὲν δόγματι συμφωνεῖν ὑμῖν, τοῦτω δὲ μόνῳ σκανδαλιζέσθαι συγκοινωνεῖν μεθ' ἡμῶν φασί· καὶ οὕτως ἄρα φιλοφρόνως αὐτοὺς ἔδει ἐξομολογουμένους ἡμῖν τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν ὑπερεὔχεσθαι· εὐχεσθαι γὰρ ὑπὲρ ἀλλήλων ἡμᾶς ὅπως ἰαθῶμεν ἐντεστάμεθα, καὶ οὐ φαρισσαϊκῶς βδελυτεσθαι τοὺς ὁμοφυεῖς καὶ ὁμοπίστους. Πλὴν ἐν Κυρίῳ θαρρόμεν, ὅτι ἐγκαταλέλοιπεν ἡμῖν Κύριος σπέρμα, καὶ οὐκ ἐγενήθημεν ὡς Σόδομα, οὐδ' ὡς Γόμορρα ὠμοιώθημεν.

dem profitentur. Verum confidimus Dominum bonum semen in nobis reliquisse, nec permissisæ cœtium nostrum evadere Sodomæ et Gomorrhæ similem.

Τί δὴ οὖν ἄρα, εἰ δεῖξομεν πλείστους τῶν ἱερρχούτων εἰς ἡμᾶς οὐ νοσηζόμενους ἀπὸ σπαρτίου ἔως σφαιρωτήρος ὑποδήματος ἐπὶ τῷδε; λέλυται αὐτῶν ὁ ζῆλος, καὶ καθήργηται τὸ σκάνδαλον καὶ προσδράμοιεν τῇ ἀληθείᾳ; ἢ οὐδὲ τὸδε πάλιν ἱκανὸν ἡμῖν ἔσται εἰς ἀποθεραπείαν αὐτῶν; Ἄρα δ' οὖν εἰποιμεν ἔτι, οἱ καθ' ὑμᾶς ἱερεῖς οἱ ἐνδύνοντες εἰς τὰς οἰκίας, καὶ αἰχμαλωτεύοντες γυναῖκάρια αἰσχροῦ κέρδους χάριν, οὐ τῆς εἰς τὰς γυναῖκωνίτιδας, καὶ

Num alium quempiam ausum unquam fuisse nostris proscribere synodum, et non hæresiarchas omnes ab synodo proscribi atque profligari? Qua in re mirandi profecto sunt servi Dei, qui rectum semper ordinem servarunt: confusionis enim auctor Deus esse nequit. Sane quod nonnulla concilia minus recte decreverunt, abrogarunt id alia concilia præstantiora; nunquam tamen privatus unus omnes simul sanctos Patres damnare ausus est, imo neque concilium aliud proscribere consuevit. Quanto magis ergo vituperanda ejus audacia, qui unus universum Ecclesiæ Dei sanctum cœtum somoventur, sed adhuc servant in pectore suum

« Multa videlicet suffragia auro fuisse quæsitæ, atque propterea diris iis exsecrationibus obstringi, quibus Simonem Magum Petrus olim simili de causa devovit. Quomodo ergo vobiscum, aiunt, societatem coire licet? nisi forte nos ejusdem vobiscum maledictionis hæredes ac participes fieri velimus.»

Verumenimvero, si forte medici nonnulli deprehendantur in adulterio et furto, nunquid propterea medicina ipsa vituperanda est atque fugienda? Profecto si qui nobis hæc objiciunt, faciunt id innocentia sua freti, inculpatæ vitæ confisi, ut ii qui Puri (36) vocantur; nos eis in posterum respondebimus tanquam (37) Novatianis, non tanquam Mixophysitis (38). Sin minus nos tanquam auri potius quam Christi amatores reprehendant; et se dogmata quidem eadem ac nos tenere dicunt, nos autem ob hanc solam auri cupiditatem aversari, neque posse nobiscum vitam degere: ne ob hanc quidem causam nos insectari, sed pro nobis ultro peccata nostra confitentibus orare deberent. Jubemur enim orare Deum pro nobis invicem, ut a vitis nostris mundemur; vetamur contra Phariæorum instar insectari proximos, qui nobiscum religionem eamdem

Quid? Si ostenderit bene multos apud nos sacros præules hac in re ne (39) tantillum quidem a recto tramite aberrasse? nunquid a furore suo desistent, et sublato omni obstaculo, veritatem æquo animo amplectentur? anne hoc quidem iis sanandis sufficiet? Necessene erit præterea vestros commemorare sacerdotes, qui ventitant ad mulierculas, easque turpis (40) lucri causa captant; qui non contenti sacrificii mercede in (41) gynæcæis,

in Christo, ex humana et divina permistam astruebant.

(39) Græca phrasis a *funiculo ad corrigiam*.

(40) Acriter insectatur et D. Hieronymus clericorum sui temporis avaritiam, qui sub pretextu largiendæ mulierculis benedictionis, aurum et munuscula captare consueverant. *Epist. 22 ad Eustoch.* Hinc Valentiniani lege vetitum, ne clerici ad viduas, et virgines parentibus orbas, accederent. *C.Th. De episc.*

(41) In more positum erat et primis Ecclesiæ sæculis offerre sacrificium in privatis domibus. Hinc et D. Ambrosius a matrona quadam Romana voca-

(36) Ita appellabantur Novatiani, Græce Cathari, qui se pueros ab omni culpa profitebantur, qui semel amissam gratiam amplius recuperari non posse autumabant. Errorrem hunc proscrisperunt S. Cyprianus in concilio Africano, et S. pontifex Cornelius in suo concilio Romano.

(37) Horum caput Novatianus presbyter, qui se a Cornelio Romano pontifice segregavit, atque episcopum Ecclesiæ Romanæ ab suis creari se fecit, qui cum prava dogmata profiteretur, damnatus fuit in supra memoratis conciliis.

(38) Ita appellabantur Eutyichiani, qui et Monophysitæ dicuntur, propterea quia naturam unam

et ad lecti pedes oblatis, stipendia sibi paciscuntur singulis mensibus vel annis persolvenda? Prætereo reliqua, veritus ne vel a profanis hominibus in scenam ducamur, qui pietatis quidem inanem speciem præ nobis ferimus; pietatem vero ipsam ejusque vim omnino spernimus rejicimusque. In multis enim offendimus omnes. Etenim si vos ipsi fatemini, neque negare potestis accipi solere mercedem pro sacri (42) fontis lavacro, et pro pretiosis (43) divini doni reliquiis, quid aliud nobis exprobrari audiemus, nisi illud: *Nomen meum apud vos propter gentes ludibrio habetur* ^d? Oportet igitur unumquemque nostrum educere trabem a propriis oculis, atque ita festucam in oculis alienis clarius perspicere poterimus ^e; quemadmodum monet is, qui solus caret omni culpa.

Hæc cum divina Providentia præsto sint omnibus ad recte judicandum, dignoscendamque veritatem; nos tamen pudet coram ipso veritatis Verbo, vero verborum omnium et operum atque cogitationum iudice, mutare quam semel imbibimus opinionem, vel ab amicis vel ab inimicis quasi domesticis acceptam, recusamusque sincero animo perpendere, quæ traduntur, eademque tam diligenter scrutari, quam ea par est, quæ ab hominibus omnino ignotis traduntur: quanquam omni partium studio remoto, simplici mentis intuitu dicta contemplantur, melius ac rectius judicare, veritatemque clarius perspicere poterimus; cum alias nostris his hostibus nimium indulgere soleamus. Quam ob rem audacter affirmare non dubitamus, eos qui ipsis adherent, propterea quia rectum eorum dogma putant, etiamsi revera malum sit ac male sentiant: impietatis notam subituros non esse, cum Deus cordis intima et occulta judicaturus accedet. « Cum enim, ait, coram ipso persuasum fuerit cor nostrum, neque conscientia nostra nos mordet; Deus major est corde nostro, perspicitque omnia. » At si veritatis Verbum sese clare nobis patefacit, nostrasque mentes lumine suo perfundit; nos contra claudimus oculos, obturamusque nostras aures sponte surdi evadendo rejiciendoque veritatem ipsam: profecto miserrimi omnium deprehendemur, omniumque commiseratione atque luctu digni, nihil illum verendum diem formidando, quo coram angelis ac potestatibus, totoque terrarum orbe Dei iudicium subeunte a Christo rejiciemur. Quo sane die nihil nobis proderit, neque nostrum in hæresiarchas impensum studium, neque sanguinis cognatio, neque familiarium, aut patria consuetudo (qua quidam insolubili nodo

^d Ezech. xxvi, 20; Rom. ii, 24. ^e Luc. vi, 42.

tus fuit, ut in ejus domo sacrificium offerret. *Paulin. in Vita Ambr.* n. 10.

(42) Vigebat et in Ecclesiis Occidentalibus sæculo tertio mos ponendi monetam aliquam in sacro fonte, quam sacerdos, collato sacramento, sibi sumere solebat. Quem morem damnavit concilium Eliberitanum, can. 48, ne sacerdos vendere vide-

Α παρά πόδας τῆς κλίνης τελουμένης αὐτοῖς ἱερουργίας τοὺς μισθοὺς ἀποδίδοντες, καὶ τοῖς μνησίοις, καὶ ἐτησίοις ἐράνοις ἐπαλιψίζουσι; δέδοικα λέγειν τὰ πλεῖω, μὴ πως καὶ βεβήλοις θριαμβευθῶμεν οἱ τὴν μόρφησιν ἔχοντες τῆς εὐσεβείας, τὴν δὲ δύναμιν ἠρνημένοι· πολλὰ γὰρ πταίομεν ἅπαντες. Καὶ γὰρ μισθὸς τοῦ λουτροῦ τῆς χάριτος, καὶ ἀπὸ τιμῆς ἐκ τῶν λειψάνων τῆς θείας δωρεᾶς εἰ συμπαφώνηται πη δι' ὁμῶν, τί ἕτερον ἀκουσόμεθα, ἢ ὅτι τὸ ὄνομα μου δι' ὁμῶν βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσιν; Ἄρχεται γοῦν ἑκάστῳ ἐκ τοῦ ἰδίου ὀφθαλμοῦ τὴν δοκὸν ἐξαίρειν, καὶ τότε τρανότερον τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ κάρφος κατανοεῖν, καθά φησιν ἡμῖν ὁ μόνος ἀναμάρτητος.

Τούτων δὲ ἡμῖν σὺν Θεῷ προτεθέντων εἰς χριστὸν, καὶ διάτρεψιν πᾶσιν ἀνθρώποις, δυσωπούμεν ἐνώπιον τοῦ τῆς ἀληθείας Λόγου τοῦ ὄντως κριτοῦ πάντης λόγου, καὶ ἔργου, καὶ νοήματος ἡμῶν, ἀποδοῦσθαι ἕκαστον ἐνευξόμενον, κἄν τε τῆς ἡμετέρας, κἄν τε τῆς ἄλλοτριας ἢ δόξης τὴν ὡς παρ' οἰκείων, καὶ πολεμίων ἀκρόασιν τῶν εἰρημένων, καὶ κρίνειν τὰ βηθέντα, ὡς παρά τινων πάντη ἀγνώστων αὐτῷ τῶν ἑκατέρου μέρους· καὶ οὐποτε θεατέρου λόγου προθεματισθέντος κατὰ τὴν διάνοιαν αὐτῷ, καὶ ἐὶ ὄντως γυμνῷ τῷ κριτηρίῳ ἑαυτῶν χωρὶς παντὸς προσπαθοῦς, καὶ ἀντιπαθοῦς ἐπισκοπισματος ἀληθέστερα κρίνωμεν, καὶ εὐλογώτερα, καὶ ἰσχυρότερα, καὶ σοφώτερα τὰ παρ' αὐτῶν οἱ τοιοῦτοι εἰς ἐναντίοις ἡμῖν προσκείμενοι. Οὕτως τολμῶμεν λέγειν. ὡς εἰ καὶ κακῶς ταῦτα ἐκείνοι φρονοῦσιν οἱ συναπαγόμενοι αὐτοῖς, διὰ τὸ δόξαι τοῦτοις θεοπροπέστερον εἶναι δόγμα τὸ κατ' αὐτοὺς, οὐ κατακριθήσονται ἀσέβειαν ἐν ἡμέρᾳ, ὅτε κρινεῖ ὁ Θεὸς τὰ κρυπτὰ τῶν καρδιῶν. « Ἐάν γὰρ, φησὶν, ἐμπροσθεν αὐτοῦ πείσωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, καὶ ἡ καρδία ἡμῶν καταγινώσκη ἡμῶν, ὁ Θεὸς μελίζων ἐστὶ τῆς καρδίας ἡμῶν, καὶ γινώσκει πάντα. » Εἰ δὲ ὁ μὲν τῆς ἀληθείας Λόγος παιδράζων ἑαυτὸν ἐπιδείκνυσιν ἡμῖν· ἡμεῖς δὲ τοὺς τε ὀφθαλμοὺς καμμύομεν, καὶ τοὺς ὠτοὺς βαρέως ἀκούομεν αὐτοῦ ἐθελουκωφούντος, καὶ ἀποστρεφόμεθα αὐτὸν, ὄντως παντὸς θρήνου ἀξίους ἑαυτοὺς καταστήσομεν τὴν αλοχύνην τῆς μελλούσης ἀλλοτριώσεως, καὶ ἀρνήσεως Χριστοῦ, ἐνώπιον ἀγγέλων, καὶ ἐξουσιῶν, παντὸς τε τοῦ κρινομένου κόσμου, οὐ προῦπιδομένοι· ὅτε οὐδὲν ἡμᾶς ὀνήσει, οὔτε ἡ πρὸς τοὺς αἰρεσιάρχας προσπάθεια, οὔτε ἡ γονικὴ, ἢ φιλικὴ, ἢ τοπικὴ συνηθία, πρὸς τὴν ἀσέβειαν ἀλύτως τινὰς καταδεσμεύουσα, οὔτε πορισμὸς χρημάτων, ἢ κέρδη τινὰ βιωτικὰ δυσσποσάστους ἡμᾶς

retur, quod ipse gratis accepit.

(43) Panis videlicet consecrati, quem in frusta dividere et astantibus distribuere consueverat. Cujus panis reliquias quod nefarii quidam sacerdotes pecuniæ gratia venderent, hac de re merito queritur Leontius

ἀπὸ τῆς δευδαϊμονίας ποιήσαντα, καὶ τὸν μέγαν Α ἰν' impietate detinentur), neque divitiarum copia, porismὸν τὴν εὐσεβείαν μετὰ αὐταρχείας παριδεῖν ὑποπέσαντα. Οἱ γὰρ δὴ πατριαστικοὶ κρότοι, καὶ ἀγῶνες ἀντιλογικοὶ, καὶ πρόληψις διδασκαλικῆς ἀξίας, φιλοῦντες λέγεσθαι βραβί παρα τῶν ἀνθρώπων, τοῦ οὐκ ἐπιτάτου ἐκεῖνον ταλαινισμοῦ, καὶ τῶν ὀδυνηροτάτων βασάνων, καὶ τῆς εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον παραδόσεως ἐξαιρούνται τούτους, οἱ τὸ φῶς τῆς ἀληθείας ἠρνήσαντο, καὶ ἠυδόκησαν ἐν τῷ σκότει τοῦ ψεύδους. Εὐάρεστον γὰρ Θεῷ τὸ παντὸς προτιθέναι τὴν ἀλήθειαν, καὶ μάλιστα ἐν τοῖς περὶ Θεοῦ αὐτοῦ τῆς ἀληθείας. Διὰ γοῦν τόδε καὶ μόνον Ἀβραάμ Χαλδαίων τὴν ἀσεβείαν ἀποπτύσας μετὰ πατρὸς, καὶ οἴκου, καὶ συγγενείας, καὶ φίλων, καὶ χώρας, καὶ λοιπῶν, προσεχώρησε τῇ εὐσεβείᾳ, Θεῷ τε ἐπὶ τούτῳ πρώτῳ καὶ μόνῳ ἡγάπηται, καὶ πεφύλακται, καὶ δεδῶξασται, καὶ πεπλήθυσται. Παῦλος δὲ ὁ ἀπόστολος ἅτινα ἦν αὐτῷ κέρδη, πάντα σκύβαλα ἡγήσατο δι' οὐδὲν ἕτερον, ἵνα Χριστὸν κερδανεῖ. Καὶ οἱ λοιποὶ πάντες ἐξ Ἑλλήνων, καὶ Σαμαρειτῶν, καὶ Ἰουδαίων πιστοὶ ἅγιοι ὡσαύτως ἔσχον· «Ὁ γὰρ μὴ ἀρνούμενος πατέρα, καὶ μητέρα καὶ ἀδελφούς, καὶ ἀδελφάς, καὶ τέκνα, καὶ ἀγροὺς, καὶ οἰκίαν, ἔτι δὲ καὶ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἔνεκεν ἐμοῦ, οὐκ ἔστι μου ἀξιος,» φησὶν ὁ Κύριος. Καὶ μὴ τις διαλογιζέσθω λέγων· Ἄλλ' οὐχ ἡ κατὰ τὰς αἰρέσεις διένεξις πρὸς τὴν ὀρθοδόξιαν οὐ τόσον διέστηκεν, ὡς ἡ Χαλδαίων, καὶ Ἑβραίων, καὶ Ἑλλήνων ἀσεβεία τῆς ἀληθοῦς πίστεως, ἵνα ὁμοίως αὐτοῖς ἄλλοτριωθεῖ ἀπὸ Χριστοῦ ὁ περὶ μέρος τι τῆς ὀρθῆς πίστεως μόνον ἀπειθῶν τῷ λόγῳ· ὁ γὰρ σμικρὸν τι μόριον ὅπως οὖν εὐσεβείας τοῦ λόγου παρ-

ορῶν διὰ προσπάθειαν ἀλογὸν τινας ἐτέρου καὶ συνήθειαν, δὴλὸς ἐστίν, ὡς καὶ ὅσον εὐσεβεῖν δοκεῖ, οὐδὲ τοῦτο ἐξ αἰρέσεως οἰκείας, ἀλλὰ ἀπὸ συμβεβηκότων γονέων ἢ τόπων, ἢ φίλων παραδόσεως ἔξει· ὡς εἶπερ καὶ Μανιχαίων ἔτυχεν, ἢ Ἑλλήνων, ἢ Ἑβραίων υἱὸς εἶναι, ἢ φίλος, ἢ σύνοικος, πολλῶ μᾶλλον ἂν ἀπειθεστέρως διέκειτο πρὸς τὴν ἀληθειαν· εἶπερ γὰρ ὀλίγον ἀφεστῶς οὐ προστρέχει καὶ καθέλκεται τῇ ἀληθείᾳ, πλεῖον διεστηκώς, μᾶλλον ἂν ἀσπὸνδως εἶχε πρὸς αὐτήν.

Græcorum Hebræorumve filius evaderet, aut amicus, aut familiaris, longe magis quam ipsi profecto veritatem sperneret et aversaretur. Si enim cum parum absit a veritate, eam tamen haud sequitur animum ab ipsa veritate magis alienum præ se ferret. « Ἀλλὰ, φησί, κατ' ἐμαυτὸν ἐγὼ νομίζω κρειττόνως φρονεῖν, ἔγομαι τῆς ἐμῆς δόξης ἀμεταθέτως. »

Ἀλλὰ καὶ περὶ ὧν φησὶν ὁ Ἀπόστολος Ἰουδαίων ὡς Θεῷ μὴ ἀρεσκόντων, καὶ τὸν Κύριον σταυρωσάντων, καὶ τοὺς ἀποστόλους διωξάντων, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις ἀπειθούντων, ὅμως τοῦτο κἀκεῖνοις μαρτυρεῖ· φησὶ γάρ πη πάλιν· *Μαρτυρῶ γὰρ αὐτοῖς, ὅτι ζήλωρ Θεοῦ ἔχουσιν, ἀλλ' οὐ κατ' ἐπίγνωσιν.* Ἄρα οὖν οὐχ ἀπλῶς ζηλοῦν, ἀλλὰ ἐπίγνωσει τοῦ ζηλουμένου δόγματος δεῖ. Καὶ γὰρ καὶ πᾶσα ἄλογος, καὶ ἀνομος παράδοσις καὶ ἐθνῶν, καὶ αἰρέσεων, ὅσεται τι καλὸν ποιεῖν, ὥσπερ οὖν καὶ ἀνθρωποθυσίαι· ἵ

neque mundana quædam lucra, quæ nos ita devinciunt, ut vix ac ne vix quidem a superstitione divelli possimus, et pietatem ejusque sociam moderationem ingentium honorum fontem rejicere non dubitemus. Non enim familiarum plausus, aut contentio- nis studia, neque vana gloria, qua magistros ab hominibus se appellari gaudent, eripere poterunt summis illis miseriis, atrocibusque suppliciis, atque tenebris exterioribus homines illos, qui veritatis claram lucem aversantur, atque gloriam inter mendacii tenebras quærunt. Deo quippe gratum est veritatem rebus omnibus antepone- re, præsertim in iis quæ spectant ad Deum ipsum. Hac una de causa et Abraham Chaldæorum impia religione abjecta, B relictis rebus omnibus, patre, domo, cognatis, amicis et regione ipsa, totum sese pietati dedit, idque potissimum in causa fuit, cur a Deo ipso unice diligeretur, summisque cumulatus honoribus, ingenti liberorum multitudi- ne donaretur. Paulus quoque lucrum omne stercus duxit, nulla sane alia de causa nisi ut Christum ipsum lucrifaceret. Cæteri denique sancti cum Græci, tum Hebræi, et Samaritani omnes eodem modo affecti fuerunt. « Etenim qui non abnegat, ait Dominus, patrem, et matrem, et fratres, et sorores, et filios, et agros, et domum, et suam ipsius animam propter me, non est me dignus. Neque dicat quis hæreticorum dogmata non ita dissidere ab recta fide, quemadmodum Chaldæorum impietas, et Hebræorum Græcorumque dissidet a recta Christi fidelium religione; proindeque sequi nec eodem modo quo gentiles desciverunt, desciscere a Christo eum, qui una parte duntaxat a recta Christianorum fide deflectit. Nam qui pietatis partem unam vel minimam violat, ut absurdam aliquam doctrinam aut consuetudinem sequatur, manifeste declarat, se ne illud quidem (in quo maxime pie sentire videtur) amplecti sponte ductum, sed aut parentum, aut regionum, vel amicorum institutionibus irretitum. Quocirca qui tali modo affectus est, si Manichæorum, aut

parum absit a veritate, eam tamen haud sequitur animum ab ipsa veritate magis alienum præ se ferret. « At, inquires, mihi intimè persuasum est rectius, quam vos me sentire, propterea constanter in mea sententia maneo. »

Verum ita sese habuisse et Judæos (quos tamen affirmat Paulus displicere Deo, atque Dominum crucifixisse, et apostolos persequi, et nullis hominum obedire) testatur idem Apostolus, ubi rursum dicit : *Testor eos habere Dei zelum, sed non secundum discretionem.* Non oportet ergo cæcis oculis vos amplecti dogmata quæ traduntur; sed opus est ea perpendere diligenter, et penitius illa introspicere. Omnis enim omnium gentium et hæreticorum doctrina, quantumvis impia et absurda, putat se

continere bonum aliquod institutum : hinc Scythæ (44) victimis humanis Deum colendo, pie recteque se agere arbitrantur. Oportet ergo scrutari, quantum in nobis est, et quærere veritatem, et accurate cuncta perpendendo, rectam in omnibus amplecti sententiam. Nos certe et argentum accipere, neque vestem emere solemus, nisi prius, utrumque accurate consideraverimus, exploraverimusque diligentissime. Quod cum ita sit, quomodo excusatione digni esse poterimus, temere divina dogmata amplectendo profitendoque? Nostra enim his in rebus negligentia quodammodo clamat nullius momenti esse, quæ credimus de Christo ejusque gratia, *per quam multæ et maximæ nobis*, ut scriptum est, *promissiones factæ sunt*^b, atque naturæ divinæ participes omnino fieri conceditur. Quantum ergo boni præ se fert sincera pietas; tantum profecto mali continet impietas ei contraria. Hæc enim sola in causa nobis est, cur a Deo deficiamus, et in omne peccatorum genus delabamur, teste Apostolo, qui ait : *Quandoquidem non probaverunt habere Deum in notitia, tradidit illos Deus in reprobum sensum, ut faciant ea quæ non conveniunt*^c; et quæ deinceps recensentur. Hæc Apostolus de impietate : de pietate vero in epistola ad Timotheum ait : *Exerce teipsum ad pietatem : hæc enim ad omnia utilis est, promissionem habens vitæ quæ nunc bilem rationem asserre conantur, cur a veritate*

(Quomodo, inquit, Deo non placere potest eorum doctrina, apud quos inventi sunt nonnulli tum in vivis tum in defunctis qui eadem ac ipsi dogmata amplexi, gratiam ægrotos sanandi, et alia miracula patranti nacti sunt? Perspicuum enim est divinam in iis potestatem operari, maxime qui rectam religionem colunt, atque recta dogmata profitentur.)

(Quibus respondemus id ad plenam rei probationem accurately divinorum dogmatum exploratori, et judici non sufficere. Primum enim raro apud illos hoc evenit, nec ex una hirundine ver, ut dici solet, judicari debet. Quandoquidem et Ariani, cum alias antea, tum etiam nostris hisce temporibus apud Longobardos, et apud Persas Nestoriani talia miracula patrant; idque non ad probationem peculiaris ipsorum sectæ, sed totius Christianæ religionis, cujus quanta vis sit et auctoritas Spiritus sanctus populis a recta fide prorsus alienis per ea prodigia manifeste declarat. Præterea sæpe videre est donum hoc miracula patranti cum dari promise nonnullis, orthodoxis et heterodoxis (45) non ob solam ipsorum pietatem (veritas enim in contra-

^b I Petr. i, 4. ^c Rom. i, 28. I Tim. iv, 8.

(44) Nec Scythæ modo, verum etiam Carthaginienses, quos Agathoclis tempore cum gravibus incommodis affligerentur, Saturni placandi gratia ducentos pueros nobilitatis flores, et tercentos cives in flammis uno pene momento conjecisse testatur Diodorus Siculus lib. xx, p. 756.

(45) Hujusmodi enim gratiæ gratis datæ in scho-

A Σκύθαι θεοσεβοῦντες. Δέον ἄρα μὴ ἀμελεῖν, ὅση δύναμις, καὶ ἐρευνηθῆν τὴν ἀλήθειαν, καὶ πάντα δοκιμάζοντας, τὸ καλὸν φρόνημα κατέχειν· ὅ γὰρ οὐκ ἀργύριον λαμβάνομεν, ἢ ἱμάτιον ὠνούμεθα, εἰ μὴ δοκιμασίαις, καὶ πυρώσεσι, καὶ ἐπιδείξεσιν εἰς ἐτέρους πλειονῶς αὐτὸ βατανίσουμεν. Πῶς οὖν εὐλογοῦ ὦμεν ἀτημελῶς τὴν θεῖαν δόξαν προσδεχόμενοι; τὸ γὰρ ἐν τούτοις ἀφρόντιστον ὡς οὐκ ἀξιολογόν τι οἰομένους ἡμᾶς τὴν τῆς πίστεως Χριστοῦ χάριν, καὶ ἀλήθειαν διαβάλλει, δι' ἧς ἡμῖν τὰ πρὸς ζωὴν πάντα τὰ θεῖα καὶ μέγιστα ἐπαγγέλματα δωροῦνται, ὡς εἰρηται, καὶ ἡ πρὸς τὴν θεῖαν φύσιν ἀπλῶς κοινωνία. Ὅσον οὖν ἐστὶν ἀγαθὸν ἡ ἀκραιφνεστάτη εὐσέβεια, καὶ ὅσον κακὸν ἡ ἀσεβεία! τῆς γὰρ εἰς πᾶσαν ἀμαρτίαν ἐγκαταλείψως ὑπὸ Θεοῦ αἰτία ἡμῖν B αὕτη ἐστὶ μόνη. Διηλοὶ ὁ λέγων, Καὶ καθὼς οὐκ ἐδοκίμασαν τὸν Θεὸν ἔχειν ἐν ἐπιγνώσει, παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς ἀδόκιμον νοῦν, ποιεῖν τὰ μὴ καθήκοντα, ἅτινα ἐξῆς κατηρίθησε. Καὶ τότε μὲν οὖν μαρτυρεῖ τῇ ἀσεβείᾳ· περὶ δὲ τῆς εὐσεβείας φησὶ πρὸς Τιμόθεον, Γύμναζε σεαυτὸν πρὸς εὐσέβειαν· ἡ γὰρ εὐσέβεια πρὸς πάντα ἐστὶν ὠφέλιμος, ἐπαγγελίαν ἔχουσα ζωῆς, τῆς τε νῦν, καὶ τῆς μελλούσης. Ἀλλὰ τι καὶ ἕτερον τούτων τινὲς τῆς πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἀνοποταξίας ποιοῦνται δικαίωμα· φασὶ γὰρ,

est, et futuræ). Sed aliis justam causam et probaverunt.

« Ὅτι πῶς οὐ θεάρετος ἡ κατ' αὐτοὺς δόξα, ἔνθα καὶ τῶν ζώντων ἐν σαρκὶ τινες αὐτοῖς ὁμιλοῦσι, καὶ τῶν προκοιμηθέντων ὠφθησαν ἱματίων, καὶ σημείων θεοῦ ἐχειν τὸ χάρισμα; δῆλον γὰρ ὡς ἐξ ἀκοῆς, καὶ διδαχῆς ὀρθῆς πίστεως Θεοῦ αἱ θεῖαι δυνάμεις ἐνεργοῦνται. »

Πρὸς δ' λεκτέον, ὡς οὐκ ἀρκεῖ τότε πρὸς ἀσφαλῆ πληροφορίαν τῶ δοκιματώτων τῶν θεῶν δογμάτων χριτῆ· πρῶτον μὲν γὰρ σπανιώτερον εὑρηται τούτο ἐν αὐτοῖς, καὶ οὐ ἔκ μιᾶς χελιδόνος τὸ ἔαρ χριτῶν· ἄλλως γοῦν καὶ Ἀρειανοὶ ποτε, καὶ μέγρι νῦν ἐν Λογγοβάρδοις, καὶ Νεστοριανοὶ παρὰ Πέρσαις ποιῶσι τότε θαύματα· ἀλλ' οὐκ εἰς μαρτυρίαν ἀπλῶς τῆς κατ' αὐτοὺς πρὸς ἡμᾶς αἰρέσεως, ἀλλὰ τῆς τῶν Χριστιανῶν πίστεως· ὅτι τίς ἐστὶν ἡ δύναμις πρὸς τοὺς πάντη ἀπίστους ἐπιδεικνυμένου τοῦ Πνεύματος. Ἐπι μὴν ἐστὶν ὀρθῶν πολλάκις θαυμάτων χαρίσματα ἐν τισιν ὀρθοδόξοις τε καὶ ἑτεροδόξοις ὁμοίως, οὐ δι' εὐσέβειαν μόνον· ἢ γὰρ ἀν ἦν ἐν τοῖς ἐναντίοις λόγοις, καὶ ἀνεπιτακτοῖς ἡ ἀλήθεια, ἀλλὰ διὰ φυσικὴν ἀπλότητα, καὶ ἀτυφίαν, μᾶλλον τε νηπιότητα ψυ-

lis appellantur, quas vel impiis interdum concedi certo certius est; idque fatentur theologi omnes. At ex hoc Leontii loco manifeste liquet doctrinam hanc a primis Ecclesiæ sæculis tradi consuevisse iisdem pene verbis quibus theologi nostri temporis loquuntur : quod mihi notatu dignum videtur.

χῆς, ἢ δεινότητα, πραυτητα τε, καὶ συμπάθειαν, καὶ ἀπλῶς τῆς τοιαύτου χάριτος ἰδικωτέραν ἐπιτηδειότητα τοῦδέ τινος, παρὰ τοὺς λοιποὺς τῶν ὁμοπίστων αὐτῶ. Εἰ γὰρ ὄντως πᾶσιν ἀεὶ τε διὰ τὴν δόξαν μόνον πρόσσεστιν ἢ τῶν θαυματουργῶν δύναμις, ἔδει πάντας πάντοτε ὁμοίως τοὺς ὁμοδόξους θαυματουργεῖν· καὶ μὴ πολλακίς τῶν διδασκάλων τῆς πίστεως οὐ θαυματουργούντων, οἱ μαθητεύοντες ὑπ' αὐτῶν ἐνεργοῦσι τὰ σημεῖα.

omnes, qui fidem eandem profitentur. At contra se res habet; nam sæpenumero qui fidei dogmata tradunt, nulla prodigia patrant; cum ipsorum discipuli

Ὁὐ γὰρ πάντα, ὅσα ἐνεργεῖ τὸ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, ἐνὶ καὶ τῶ αὐτῶ χαρίζεται. Ἡ μὲν γὰρ δίδοται λόγος σοφίας, ἧ δὲ λόγος γνώσεως, ἐτέρῳ δὲ χαρίσματα ἰαμάτων, ἐτέρῳ ἐνεργήματα δυνάμεων, ἄλλῳ δὲ πίστις κατὰ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα. Καὶ γὰρ θαυμαστὸν, πῶς ὁ λαλῶν γλώσσαις, οὐ πάντως οὐδὲ τὸ ἐγγύτατον τῶδε χάρισμα λαβῶν, καὶ διερμήνευσε. Ἄρα οὖν ἐστὶ καὶ τινὰς οὐδὲ λόγον σοφίας ἀκραιφνή, οὐδὲ λόγον γνώσεως, οὐδὲ πίστιν ὑψηλὴν εὐληφότες θαυμάτων ἔχειν χαρίσματα. Καὶ οὐκ εὐλόγον ἐκ θατέρου θάτερον τῶν τοῦ Πνεύματος χαρισμάτων κατακρίνεσθαι. Τὸ δὲ σαφέστερον ἐπιτεῖν· εἰ μὲν ἐν τούτοις μόνοις ἦν τὰ χαρίσματα τῶν θαυμάτων, ἢ μᾶλλον ἡμῶν ἐν αὐτοῖς ἐωρᾶτο, εἶχεν ἂν ὄντως αὐτοῖς ἢ δόξα πρόληψιν εὐσεβείας παρὰ τὴν ἡμετέραν, ὡς τοῦ Κυρίου τὸν λόγον αὐτῶν βεβαιούντος μόνων διὰ τῶν ἐπακολουθούντων σημείων, κατὰ τὸ γεγραμμένον· ὡσπερ καὶ τὸ κήρυγμα τῶν ἀποστόλων πάλαι συνιστάνοντος πρὸς ἅπαντα τὰ ἔθνη, καὶ ὡσπερ τὰ Μωϋσέως, καὶ Ἀαρὼν σημεία ὑπὲρ τὰ Ἰαννοῦ, καὶ Ἰαμβροῦ πρὸς τοὺς Αἰγυπτίους θριαμβεύοντος. Εἰ δὲ ἐν ἡμῖν, καὶ μέλζοντα, καὶ πλεονα ὁρᾶται τὰ ἐκ τοῦ Πνεύματος θαύματα κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην, πῶς ἐκ θαυματουργῶν ἀξιοπιστότερον εἶναι βούλονται τὸ δόγμα; Μηδὲ τότε οὖν ὡς ὀνήσιμον αὐτοῖς εἰς ἀπολογία τινὰ τὴν ὑπὲρ τῆς δεισιδαιμονίας αὐτῶν προβαλλέτωσαν.

Εἰ γὰρ καὶ Σκευᾶς σὺν τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ Ἰουδαῖος ὢν, ἐν ὀνόματι Χριστοῦ ἐπορχίζων ἐλαύνει δαίμονας, καὶ οὐκ ἐν τῶδε ἀπλῶς τοῖς μαθηταῖς τοῦ Κυρίου συναριθμεῖται· δῆλον ὡς οὐδὲ οὗτοι ἐκ τούτου πρόσσεστιν ἐξουσίαν περὶ τῆς ἀμαρτίας αὐτῶν. Πολλοὶ γὰρ, φησὶν, ἔροῦσι μοι ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, Κύριε, οὐ τῶ σὺ ὀνόματι προσεφτεύσαμεν, καὶ δαιμόνια ἐξεβάλομεν, καὶ δυνάμεις πλείους ἐποιήσαμεν; Καὶ τότε ὁμολογήσω αὐτοῖς, ὅτι οὐδέποτε ἔγγνω ὑμᾶς. Σαφὲς ἄρα ὡς οὐκ ἀρκεῖ πρὸς διάκρι-

† I Cor. xii, 8, 9. † Matth. vii, 22, 25.

(46) Ait enim D. Paulus l. c. : Alii genera linguarum, alii interpretatio sermonum.

(47) Jannes et Mambres, duo magi celebres, quos Moysi in Ægypto restitisse testatur D. Paulus II Tim. iii, 8.

(48) Textus, ut vides, se habet Ἰαμβροῦ, Jambri, sed huic lectioni adversatur Paulus l. c. — Textus hodiernus habet Ἰαμβρῆς· sed Μαμβρ. legunt

A riis, et oppositis vitæ rationibus versaretur) sed ob naturalem simplicitatem, humilitatemque, et animi potius puerilem innocentiam, quam solertiam, sagacitatem atque virtutem; tum singula singulis dispensari ob peculiarem cujusque dexteritatem, habilitatemque, qua cæteris religionem eandem profitentibus præstat. Etenim si potestas ea præste semper omnibus esset ob solam ipsorum fidem; eadem profecto semper miracula patrare deberent

res habet; nam sæpenumero qui fidei dogmata tradunt, ea potestate maxime polleant. Non enim omnia, quæ operari consuevit Spiritus sanctus, uni eidemque tribuit : Alii quippe datur sermo sapientiæ, alii sermo intelligentiæ, alii gratia curationum, alii operatio virtutum, alii denique fides secundum eundem Spiritum. Qua in re mirum mihi videtur, quod qui linguarum dono gaudet (46), non obtineat etiam aliud huic affine, quo linguas easdem quibus loquitur, interpretari queat. Sunt ergo nonnulli, qui carent dono sapientiæ, et intelligentiæ, et sublimi fidei spiritu, qui tamen gaudent potestate miracula patrandi. Neque rationi consentaneum est ex uno Spiritus sancti dono aliud inferre. Clarius loquamur. Profecto si ipsi soli alia miraculorum dona possiderent; vel magis, quam nos, hisce pollerent : verisimile videri posset sanam esse ac piam eorum sententiam, utpote a Domino confirmatam iis signis, quæ, Scriptura teste, recte credentes comitari consueverunt. Quemadmodum idem Dominus et apostolorum prædicationem apud omnes gentes miraculis confirmavit, et Moysis et Aaronis prodigia supra Janni (47) et Mambri (48) miracula apud Ægyptios extulit. Verum si divina Spiritus sancti prodigia longe plura ac majora per totum terrarum orbem patrari solent apud nos, quam apud ipsos : quomodo nobis ex miraculis suum dogma probari putant? Desinant ergo nobis id obtrudere, quod ipsi defendendis, eorumque pervicaciæ tuendæ prodesse nihil potest.

Nam si et Scevas Judæus (49) una cum filiis suis invocato Christi nomine malos spiritus a corporibus obsessis abigit, neque propterea in Domini discipulis censetur : profecto nec hi per similia miracula suum pravum dogma satis probare nobis unquam poterunt. Multi enim, ait, in die illa mihi dicent : Domine, nonne in nomine tuo prophetavimus, et demonia ejecimus, et glia multa prodigia patravimus? Quibus omnibus respondebo : nescio vos. Ad dignoscendos ergo eos qui Christo chari sunt, vel

Const. apost. S. Cypr. Lucifer Calar. al.

(49) Hebræi tum temporis Christo Domino maximam fidem habebant eumque propterea suis in calamitatibus invocare consueverant. Patet id ex historia comitis Josephi, quem, cum ægrotaret, Judæi quidam hortabantur, ut Christi nomen invocaret, si protinus a morbo servari vellet. (Epipl. hæres. 30, n. 5.)

contra, non sufficiunt miracula, quæ plerumque patrantur ad aliorum potius utilitatem (50) rectiorumque fidem, quam ad utilitatem ejus a quo patrantur; quæ pietati promovendæ maxime inserviunt, quæ denique ratione habita cum loci, tum temporis, aliis utilioribus de causis a Deo per quemlibet astantium fieri consueverunt. Memoriae porro nostrorum temporum atque regionum proditum est, exstitisse mimum quemdam ex iis qui theatris operam navant, qui de seditione et homicidio delatus, cum iudicis metu compulsus ad eum locum qui Barbaricus limitus dicitur, per deserta fugisset, forte incidit in Christianos quosdam Saracenos; a quibus captus, cum ex abrasis capillis monachus eis videretur, credereturque posse (quemadmodum apud ipsos monachi consueverant) offerre vitalis panis augustissimum sacrificium: ad id acribus stimulis per nutus ab eis cogebatur; atque solus inter ejus captivos socios illud offerre jubebatur. Quibus cum potestate id faciendi se destitutum esse persuadere non potuerit; cumque eorum voluntati diutius resistere non fuerit ausus: erecto protinus e virgulis altari, superextensa sindone, apposito recenti pane (51), et in ligneum (52) calicem infuso vino, benedixit dona hæc sublatis in cælum oculis invocatoque solo Trinitatis nomine: atque panem postea frangendo, singulis distribuit. Calicem deinde, atque sindonem, ut res Deo sacras summa cum veneratione custodiunt, ne ad profanum usum traducantur, negliguntque solum altare ipsum. Super quod repente magna vis ignis e cælo descendit, qui neminem quidem ipsorum attigit, neque læsit, sed altare totum combussit, penitusque delevit; ut ne frustulum quidem virgultorum ibi remanserit. Quo prodigio commoti Barbari conjecerunt oculos in hominem illum, qui sacrificium obtulerat, insisteruntque vehementer, ut munus (53) aliquod ab eis pro tanto facinore petere vellet. Is autem postulavit, ut qui secum capti fuerant, secum etiam dimitterentur; quod statim obtinuit, omnesve simul misera captivitate liberavit. Hic autem unus e nostris putabatur ob id unum, quod nostris concionibus interesse solet, qui ne minimum quidem discrimen norant, quod Christianos inter et Christianos intercedit. Saraceni vero Jacobitarum (54) dogmata profitebantur, et una cum ipsis vitam degere consueverant. Qui Jacobitæ unam in Christo naturam et ipsi prædicant, atque hi cum Saracenis ipsis per deserta vagabantur, eisque sedulo ministerium

(50) Ad distinctionem *gratiæ gratum facientis*, ut scholæ loquuntur, quæ prodest ei cui confertur, cum subjectum cui inest, Deo gratum faciat, merito nomen illud nacta est.

(51) In more positum erat primis Ecclesiæ temporibus, ut propriis suis manibus panem conficerent, præberentque ita recentem sacerdoti, qui pro se sacrificium offerri volebant; cui consuetudini paruisse vel imperatores ipsos patet exemplo Valen-
us. (Greg. Naz., p. 350, 351.)

σιν τῶν ἐγνωσμένων, καὶ ἀπεγνωσμένων Χριστῶ θαύματος ἐμφάνεια πολλάκις, ἢ διὰ τὴν τοῦ πεισομένου τὴν εὐεργεσίαν, πίστιν ὀρθοτέραν μάλιστα, ἢ τὴν τοῦ ἐνεργούντος, γινόμενου τοῦδε· ἢ διὰ τὴν τῶν θεατῶν εἰς τὴν πρὸς εὐσέβειαν ἀπλοστέραν πληροφορίαν· ἐνίοτε δὲ καὶ κατὰ κοινωφελεστέραν χρείας τῆς κατὰ καιρὸν, ἢ τόπον ὑπὸ Θεοῦ, καὶ διὰ τοῦ οἰουδῆποτε τῶν παρόντων ἐπιτελουμένου. Ἐν τοῖς γούν καθ' ἡμᾶς ἰσθόρηται χρόνοις, καὶ τόποις· μίμῶς τις τῶν θεατρικῶν, καὶ οὗτος ἐπὶ στάσει, καὶ φόβῳ ἐγκαλούμενος, φυγεῖν τὸν δικαστὴν ἐν ταῖς κατὰ τὸ Βαρβαρικὸν λεγόμενον λιμιτὸν ἐρήμοις, καὶ ὑπὸ Σαρακηνῶν ληϊσθεῖς Χριστιανῶν, διὰ τὸ δοκεῖν αὐτοῖς ἐκ τῆς ἀποτριχώσεως μοναχὸς εἶναι, καὶ ὡσπερ οἱ πρὸς αὐτοὺς μοναχοὶ παραβάλλοντες, ἱερουργεῖν δύνασθαι τοῦ ζωτικῆς ἀρτου τὸ μυστήριον, διὰ νευμάτων εἰσεπράττετο σπουδαίως ὑπ' αὐτῶν τῆς θεᾶς θυσίας τὴν λειτουργίαν, μόνος ἀφελείς τῶν συνδεσμῶν αἰχμαλιότην ἐκτελέσει· καὶ ὡς λόγῳ πείθειν αὐτοὺς ὑπὲρ τῆς ἑαυτοῦ ἀνεπιτηδείτητος οὐκ εὐπόρει, καὶ ἀντιτείνειν τῇ προσταξεί αὐτῶν ἐπὶ πλείον οὐκ εὐτόνει· βωμῶν ἐκ φρυγῶν κατὰ τὴν ἔρημον συστησαμένων, καὶ σινδόνα ἐφαπλωσάντων, καὶ προθέτων ἀρτον νεόπτητων, καὶ οἶνον ἐν ξυλοποτηρίῳ κερασάντων, παρεστῶς ἐσφράγισε τὰ δῶρα ἀναβλέψας εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ ἐδόξασε τὴν ἁγίαν Τριάδα μόνον, καὶ κλάσας, διένειμεν αὐτοῖς· εἶτα μετὰ τόδε ὡς ἀγαθόντα λοιπὸν, ἐν τιμῇ συστέλλουσι τό τε ποτήριον, καὶ τὴν σινδόνα, πρὸς τὸ μὴ κοινωθῆναι λοιπὸν τῶδε τοῦ βωμοῦ μόνου περιφρονήσαντες. Καὶ ἀφῶ πῦρ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κλείετον ἐπιπεσόν, αὐτῶν μὲν οὐδενὸς ἤψατο, ἢ ἐλύπησέ τινα· τῶν δὲ φρυγῶν τὸν βωμῶν ὅλον κατέφλεξε, καὶ ἐξανάλωσεν, ὡς μηδὲ τέφραν αὐτῶν καταλιπὼν· καὶ τούτῳ ὁφθέντι τῷ τεραστίῳ οἱ Βάρβαροι πληροφορηθέντες, εἰς τὸν ἱερουργήσαντα, δόμα τι παρ' αὐτῶν αἰτεῖν ὑπὲρ τῆς λειτουργίας ἐξεβίβασον. Ὁ δὲ τοὺς συγκλησιθένας αὐτῷ πάντας καὶ συναφθῆναι ἠτήσατο, καὶ τοῦτο ἐλάμβανε, καὶ πάντας ἡλευθέρου τῆς συμφορᾶς τοὺς σὺν αὐτῷ. Ἦν δὲ οὗτος τὴν μὲν δόξαν ἡμέτερος, τῷ μόνον ἡμῖν συνεκκλησιάζεσθαι· οὐ μὴν εἰδὼς οὐδὲ ὅτι ἐστὶ τις σχεδὸν Χριστιανῶν διαφορὰ. Οἱ δὲ Σαρακηνοὶ ἐκ τῆς τῶν Ἰακωβιτῶν αἰρέσεως εἰωθότες κοινωπεῖν, οἱ καὶ αὐτοὶ τὴν μίαν φύσιν ἐπὶ τοῦ Κυρίου προσθεύουσι, καὶ οὗτοι πρῶτοι τοῖς Σαρακηνοῖς συμπεριάγεσθαι κατὰ τὴν ἔρημον, καὶ λειτουργεῖν αὐτοῖς ὡς ἐπίπαν. Οὕτε μὴν οὐδὲ οὗτοι εἰδότες, ἢ διδάσκοντες τῶν ἐν Χριστιανοῖς δογμάτων ἐξέτασιν. ἢ σύγκρισιν· ἀλλ' ὡσπερ τοῖς Νεστορίῳ Πέρσαι,

(52) Hinc liquet prisciis temporibus, adhiberi consuevisse calices ligneos.

(53) In Græco textu legitur δόματι, sed legendum utο δῶρόν τι, ut sequenti petitioni congruat.

(54) Horum caput Jacobus quidam Syrius monachus, Severi discipulus, qui Eutyechianorum errores per Mesopotamiam et Armeniam prædicavit. (Demetr. Cydon. t. II, Auct. Bibl. PP., p. 1221; Bibl. Orient., p. 649.)

ὁτως καὶ οἷδε τοῖς Ἰακώβου φρονήμασι προκατεῖ-
λημμένοι ἐνετυπώθησαν ἀθασανίστως.

A operamque præbebant. Qui profecto nec ipsi no-
rant, neque docebant perscrutanda esse Christia-
norum dogmata, et cum aliis aliorum sectatorum institutis comparanda : sed quemadmodum Persæ
Nestorii doctrinam, ita et hi prava Jacobi dogmata sine ulla disquisitione probabant.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΛΕΟΝΤΙΟΥ ΤΑ ΤΡΙΑΚΟΝΤΑ ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΚΑΤΑ ΣΕΥΗΡΟΥ.

BEATI LEONTII

CAPITA TRIGINTA CONTRA SEVERUM.

Interprete Francisco Turriano.

(ANG. MAI, *Vet. Script. Biblioth.* t. VII, p. 40.)

Α'. Εἰ τὰ πάντη ταῦτα μίᾳ ἐστὶν φύσεως, αὐτὰ **B**
δὲ ταῦτα καὶ μία φύσις λέγεται, πῶς τὰ μὴ πάντη
ταῦτα κατὰ φύσιν, μίᾳ ἂν εἴῃ φύσεως, ἢ μία φύσις
λεχθήσεται; Ἄλλὰ μὴν οὐδέποτε πάντη ταῦτῶν καὶ
κατ' αὐτὸν ἢ τοῦ Χριστοῦ θεότης τῇ κατ' αὐτοὺς ἀν-
θρωπότητι· οὐκ ἄρα μίᾳ ταῦτα ἂν εἴῃ φύσεως, ἢ
μία φύσις λεχθήσεται ταῦτα μετὰ τὴν ἔνωσιν.

Β'. Ἐν μία ἢ φύσις, κοινὸς ὁ λόγος· ὦν δὲ κοινὸς
ὁ λόγος, καὶ ἡ ὑπαρξίς ὁμοούσιος· οὐδέποτε δὲ καὶ
κατὰ ταῦτῶν ὁμοούσιος ἢ θεότης τοῦ Χριστοῦ τῇ ἀν-
θρωπότητι· οὐκ ἄρα εἰς ποτε τούτων ὁ λόγος· ὦν
δὲ μηδέποτε εἰς ὁ λόγος, τούτων ἄρ' αἱ φύσεις δῆλον
ὅτι διάφοροι.

Γ'. Εἰ ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος λέγοντες,
καὶ ἐκ δύο φύσεων λέγουσιν, καὶ ταῦτῶν αὐτοῖς ση-
μαίνειν ἄμφω δοκεῖ, πῶς ἐν θεότητι καὶ ἀνθρωπώ-
τητι λέγοντες μετὰ τὴν ἔνωσιν, οὐκ ἐν δύο φύσει
λέγειν ἐκ τῶν παρ' αὐτῶν δοθέντων ἀναγκασθή-
σονται; ταυτὸ γὰρ καὶ ἐνταῦθα τὸ ἐξ ἄμφοῖν δη-
λούμενον.

Δ'. Εἰ ἐκ δύο φύσεων τὸν Χριστὸν λέγοντες, ἐκ θεό-
τητος καὶ ἀνθρωπότητος λέγουσιν, καὶ ἐκ θεότητος
καὶ ἀνθρωπότητος λέγοντες, ἐκ δύο φύσεων αὐτὸν λέ-
γουσιν· θεότητα δὲ καὶ ἀνθρωπότητα μετὰ τὴν ἔνωσιν
λέγουσιν, δύο ἄρα φύσεις καὶ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ καὶ
μετὰ τὴν ἔνωσιν λέγουσιν· εἰ δὲ τὸ λέγειν δύο φύσεις
ἐν τῷ Χριστῷ μετὰ τὴν ἔνωσιν ἀρνοῦνται, τὸ ἄρα
λέγειν θεότητα Χριστοῦ καὶ ἀνθρωπότητα μετὰ τὴν
ἔνωσιν ἀρνοῦνται.

Ε'. Εἰ ἀσύγχυτα ἐν τῇ ἐνώσει τὰ συνελθόντα γι-
νώσκουσιν, δύο δὲ τὰ συνελθόντα καὶ κατ' αὐτὸν
ἐστὶ, πῶς τὰ ἐν τῇ ἐνώσει μὴ συγχυθέντα δύο, καὶ
μετὰ τὴν ἔνωσιν οὐ δύο γνωρίζουσιν; εἰ δὲ δύο
γνωρίζουσιν, πῶς οὐχ ὁμολογοῦσιν; εἰ δὲ ὁμολογοῦσι,
πῶς ἀριθμεῖν ταῦτα παραιτοῦνται, ὦν τὴν τῆς φύ-

I. Si quæ sunt omnino eadem, sunt unius nature,
hæc autem ipsa etiam una natura dicuntur; quo-
modo, quæ non sunt omnino eadem, vel unius na-
turæ erunt, vel una natura dicentur? Porro neque
eadem sunt Christi divinitas et humanitas. Ergo
non unius naturæ erunt neque una natura dicentur
post unionem.

II. Quorum una est natura, communis est ratio;
quorum autem communis ratio, ejusdem substantiæ
sunt: non est autem secundum ipsos divinitas Chri-
sti ejusdem substantiæ cum humanitate: non est
igitur una horum ratio; quorum autem non est
unquam una ratio, horum naturæ semper scilicet
erunt differentes.

III. Si qui dicunt Christum esse ex divinitate et
humanitate, etiam ex duabus naturis esse dicunt,
et idem significare ambo ipsis videtur; quomodo
dicentes Christum esse post unionem in divinitate
et humanitate, non cogentur dicere ex datis ac con-
cessis a se, in duabus naturis esse? Idem enim
etiam hic, quod ambo ista declarant.

IV. Si ii qui dicunt Christum ex duabus naturis,
ex divinitate et humanitate dicunt; et qui dicunt
ex divinitate et humanitate, et duabus naturis eum
dicunt, et divinitatem post unionem etiam dicunt;
duas igitur et ipsi naturas post Christi unionem
quoque dicunt: si vero negant dicendum esse duas
naturas in Christo post unionem, igitur negant di-
cendum esse in Christo post unionem divinitatem
et humanitatem.

V. Si cognoscunt non esse confusa in unione,
quæ coierunt: duo autem sunt quæ coierunt, ut ipsi
fatentur; quomodo quæ in unione non sunt confusa,
etiam post unionem non cognoscunt duo esse? Si
autem cognoscunt, quomodo non confitentur? In
vero confitentur, quomodo numerare hæc recusant,

quorum naturæ proprietatem non confusam post unionem sciunt? Quod enim consentitur, inquit beatus Basilius, numerent etiam.

VI. Si ex duobus naturis dicunt Christum, duas autem naturas Christum non dicunt; ex his quidem, non autem hæc dicunt Christum: dicant igitur, utrum ex quibus constituunt Christum, etiam in eo ea ex quibus ipse est, vel nequaquam sunt, vel in altero sunt, scilicet in aliquo præter ipsum; et quis erit hic, clare doceant.

VII. Si in iis quæ sunt ejusdem substantiæ cum dicitur una natura, non identitatem subjectorum principaliter declarat; quomodo in iis quæ sunt diversæ substantiæ, duæ naturæ non differentiam, sed separationem necessario significant?

VIII. Si necessario numerus divisionem secum infert; numerus igitur erit causa divisionis, non autem divisio causa numeri, et ex duobus alterum erit necessarium: vel nihil numerari eorum, quæ sunt unita: vel nihil uniri eorum, quæ numerantur; at quomodo non hoc ridiculum erit, talem potestatem tribuere numero? cum omnis numerus quantum in rebus, non autem naturam, vel qualis sit harum habitudo, demonstret.

IX. Si unio, et unita sunt eorum quæ ad aliquid dicuntur; quæ autem sunt ad aliquid, simul sunt, et semper: simul igitur et semper unio, et unita. Sin autem unita desiderunt, desinit etiam cum ipsis unio.

X. Si numerus omnino separat numerata, non solum numerus naturarum separat naturas, sed et numerus proprietatum omnino separabit. Quomodo igitur qui dicunt duas proprietates, non erunt ipsi subjecti causæ divisionis?

XI. Si secundum Gregorium theologum contra est in Trinitate, quam in mysterio incarnationis Salvatoris, tres autem hypostases semper, unam autem naturam in Trinitate confitemur; quomodo non duas quidem naturas, unam vero hypostasim in incarnatione concedemus? Siquidem contra est, omnium contraria conversio secundum totum.

XII. Si alius, et alius pronomen est hypostaseon secundum eundem Gregorium; aliud vero et aliud pronomen naturarum; semper autem est primum in theologia, id est, in mysterio Trinitatis; semper igitur secundum in incarnatione. Si autem semper secundum in incarnatione, semper ergo naturæ. Siquidem semper sunt pronomina earum.

XIII. Si idem est dicere aliud natura, et aliam naturam; semper autem vere dicitur primum in divinitate Salvatoris et humanitate; semper igitur secundum necessario vere simul dicitur in iisdem.

XIV. Si non est idem simplex natura, et composita, simplex autem natura Verbi unam solam na-

(1) Desideratur hoc capitulum nonum in codice Vaticano, culpa librarii qui incaute prætermisit. Exstat tamen Latine ex interpretatione Turriani apud Canisium *Antiq. lect.* ed. Basnag. t. I, p. 638:

Α σεις ιδιότητι ασύγχυτον μετα την Ένωσιν επίσταται; δ γάρ ομολογοῦσι, φησίν ο θεός Βασίλειος, και ἀριθμείωσαν.

Γ'. Εί εκ δύο μὲν φύσεων λέγουσι τὸν Χριστὸν, δύο δὲ φύσεις αὐτὸν οὐ λέγουσιν, ἐκ τούτων μὲν, οὐχὶ δὲ και ταῦτα, λέγουσι τὸν Χριστὸν· εἰ δὲ μή, ἐξ ὧν συνίστασιν Χριστὸν, και ἐν τούτοις γνωρίζει αὐτὸν ἀξιούσιν. Εἰ γάρ μή ἐν αὐτῷ τὰ ἐξ ὧν αὐτός, ἢ οὐδαμοῦ, ἢ ἐν ἑτέρῳ δηλονότι, και ἐν τινι παρ' αὐτὸν· και τις οὗτος σαφῶς διδασκέτωσαν.

Ζ'. Εἰ ἐπὶ τῶν ὁμοουσίων ἡ μία φύσις λεγομένη ταυτότητα τῶν ὑποκειμένων δηλοῖ προηγουμένως, πῶς ἐπὶ τῶν ἑτεροουσίων αἱ δύο φύσεις οὐ τὸ διάφορον, ἀλλὰ τὸ κεχωρισμένον ἀναγκαίως σημαίνουσιν;

Η'. Εἰ πάντη τε και πάντως ὁ ἀριθμὸς τὴν διαίρεσιν συνεισφέρει, ὁ ἀριθμὸς ἄρα ἔσται τῆς διαίρεσεως αἴτιος, οὐχ ἡ διαίρεσις τοῦ ἀριθμοῦ· και δυσὶν ἀνάγκη θάτερον, ἢ μὴδὲν ἀριθμείσθαι τῶν ἡνωμένων, ἢ μὴδὲν ἡνωσθαι τῶν ἀριθμουμένων· και πῶς οὐ καταγέλαστον τοιαύτην ἐξουσίαν τῷ ἀριθμῷ διδόναι; παντὸς ἀριθμοῦ τὸ ποσὸν τῶν πραγμάτων, οὐ τὴν φύσιν ἢ τὴν ποίαν τούτων σχέσιν παριστᾶν πεφυκότος.

Θ'. Εἰ ἡ Ένωσις και τὰ ἡνωμένα τῶν πρὸς τι· τὰ δὲ πρὸς τι, και ἀεὶ ἅμα· ἅμα οὖν και ἀεὶ ἡ Ένωσις και τὰ ἡνωμένα· εἰ δὲ τὰ ἡνωμένα παύεται, και ἡ Ένωσις ἅμα παύεται (1).

Ι'. Εἰ ὁ ἀριθμὸς πάντως χωρίζει τὰ ἀριθμούμενα, οὐχ ὁ τῶν φύσεων μόνος ἀριθμὸς χωρίζει τὰς φύσεις, ἀλλὰ και ὁ τῶν ιδιοτήτων χωρίζει πάντως ἀριθμὸς· πῶς τοίνυν ιδιότητος λέγοντες, οὐχὶ και αὐτοὶ τῇ αἰτίᾳ τῆς διαίρεσεως ὑποκείσονται;

ΙΑ'. Εἰ ἔμπαλιν κατὰ τὸν θεῖον Γρηγόριον τῆς Τριάδος ἔχει ἡ κατὰ τὸν Σωτῆρα οἰκονομία, τρεῖς δὲ μὲν τὰς ὑποστάσεις, μίαν δὲ φύσιν ἐπὶ τῆς θεολογίας ὁμολογοῦμεν, πῶς οὐ δύο μὲν φύσεις, μίαν δὲ ὑπόστασιν ἐπὶ τῆς κατὰ τὸν Σωτῆρα οἰκονομίας δώσομεν; εἰ περ τὸ ἔμπαλιν, τοῦ παντὸς ἔσται κατὰ τὸ ἔλον ἀντιστροφή.

ΙΒ'. Εἰ τὸ ἄλλο και ἄλλος ἀντιονυμία ὑποστάσεων κατὰ τὸν αὐτὸν θεολόγον, τὸ δὲ ἄλλο και ἄλλο ἀντιονυμία φύσεων, ἀεὶ δὲ τὸ πρότερον ἐπὶ τῆς θεολογίας, ἀεὶ ἄρα τὸ δεύτερον ἐπὶ τῆς οἰκονομίας· εἰ δὲ ἀεὶ τὸ δεύτερον ἐπὶ τῆς οἰκονομίας, ἀεὶ ἄρα αἱ φύσεις, ἐπὶ ἀεὶ και αἱ κατ' αὐτῶν ἀντιονυμῖαι.

ΙΓ'. Εἰ ταῦτὸν τὸ ἄλλο και τὸ φύσιν ἄλλην εἶπειν, ἀεὶ δὲ τὸ πρότερον ἀληθεύει ἐπὶ τῆς θεότητος τοῦ Σωτῆρος και τῆς ἀνθρωπότητος, ἀεὶ ἄρα τὸ δεύτερον ἐπὶ τῶν αὐτῶν ἀληθεύειν ἀνάγκη.

ΙΔ'. Εἰ οὐ ταῦτὸν ἡ ἀπλή φύσις τῆ συνθέτω φύσει, ἢ δὲ ἀπλή τοῦ Λόγου φύσις μίαν μόνην φύσιν δηλοῖ,

Græce vero pene ad litteram ego sumpsi ex Damasceni opusculo adversus Jacobitas apud eumdem Canisium, t. II, p. 46.

ἡ σύνθετος κατὰ τὰς φύσεις τοῦ Χριστοῦ οὐ μίαν φύσιν δηλοῖ· εἰ δὲ ἡ ἀπλή καὶ ἡ σύνθετος μίαν κατ' αὐτοὺς φύσιν δηλοῖ, λεγέτωσαν τὴν διάφορον τῆς συνθέτου κατ' αὐτοὺς Χριστοῦ φύσεως καὶ τῆς ἀπλῆς τοῦ Λόγου φύσεως.

IE'. Τῶν ὀνομάτων καὶ τῶν ῥημάτων τὰ μὲν ἔχει τὴν προφορὰν πλῆθυντικὴν, ἐνικὴν δὲ τὴν σημασίαν, ὡς Θῆβαι καὶ Ἀθῆναι καὶ παρεμβολαί· τὰ δὲ ἔμπαινον ἐνικὴν μὲν τὴν προφορὰν, πλῆθυντικὴν δὲ τὴν σημασίαν, ὡς τὸ χορὸς, δῆμος, στρατὸς, πόλις· λεγέτωσαν τοίνυν πῶς ἡ μία σύνθετος αὐτοῖς φύσις λέγεται; εἰ μὲν ὡς παρὰ τοῖς Πατράσιν ἡ διττὴ λεγόμενη καὶ διπλῆ φύσις, χώραν οὐκ ἔχει τὸ προσκεῖσθαι τῇ συνθέτῃ φύσει τὸ μίαν αὐτὴν ὀνομάζειν, εἴπερ μὴδὲ τῇ διττῇ· πρὸς δὲ καὶ μάταιος αὐτοῖς ὁ πρὸς τὰς δύο φύσεις πόλεμος· ἐνικῇ γὰρ σημασίᾳ καὶ αὐτοὶ πλῆθυντικὴν ἀποδεδώκασιν ἔνοιαν. Εἰ δὲ ὡσπερ ἔχει τὴν κλησίαν ἐνικὴν, οὕτως ἀξιούσι τὴν σημασίαν εἶναι ἐνικὴν, ταῦτόν αὐτοῖς σημαίνεται ἐκ τῆς ἀπλῆς καὶ ἀσυνθέτου φύσεως· καὶ περιττὴ αὐτοῖς ἡ τοῦ συνθέτου φωνή· τὸ γὰρ αὐτὸ ἐκ τῆς ἀπλῆς τε καὶ συνθέτου ἀποδίδεται νόημα· εἰ δὲ μῆδέτερον (2) τῶν εἰρημένων νοηθεῖ, ἀρα καὶ συγκεχυμένην μίαν φύσιν ἐκ δύο φύσεων μυθοπλαστοῦσιν, ὅποια καὶ ἡ τῶν ἡμιόνων ἐπινοήσεται, καὶ παρὰ τοῖς Ἑλλησιν δὲ ἡ τῶν πολυμόρφων ζώων ἐπινοήσεται τερατεία.

IC'. Εἰ τὸ λέγειν μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην ἐναντίον ἐστὶ τῷ λέγειν δύο ἡνωμένας, δυοῖν ἀνάγκη θάτερον, ἢ τὴν σάρκα ταύτην μὴ εἶναι φύσιν, μὴδὲ σαρκὸς ἔχειν φύσιν, ἢ οὖσαν μὴ λέγεσθαι· ὅπερ ἐστίν· ὁποτέραν τοίνυν βούλονται τῶν ἀσεβειῶν, ἀρξέσθωσαν, ἢ τὴν φύσιν ταύτην σάρκα μὴ εἶναι, ἢ τὴν σάρκα φύσιν μὴ λέγεσθαι.

IZ'. Ἡ (3) μία φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένη, τριπλῆν ἔχει τὴν ἔνοιαν· ἢ γὰρ κατὰ ἀντιστροφὴν λέγουτο, οἶον ὅτι καὶ σεσαρκωμένη μία πάλιν ἐστὶ, γυμνὴ σώματος; ὡσπερ καὶ τοῦ χαλκοῦ ἀνδριάντος μία φύσις χαλκοῦ ἐσχηματισμένη· ἢ κατὰ τροπὴν οὐσίας, οἶον εἰ μίαν φύσιν τοῦ Λόγου ἀποσαρκωθεῖσα· ὡσπερ ἂν εἴ τις καὶ τοῦ ὕδατος λέγοι μίαν φύσιν ἀπολιθωθεῖσαν· ἢ ὅτι μία οὐσα ἡ τοῦ Λόγου φύσις οὐ μόνον καθ' ἑαυτὴν, ἀλλὰ μετὰ σαρκὸς οὐσα θεωρεῖται. Εἰ μὲν οὖν κατὰ τὰς πρώτας ἔνοιαις τοῦτο λέγουσιν, αὐτόθεν αὐτοῖς τῆς ἀσεβείας ὁ ἐλεγχος· μετὰ γὰρ Ἀπολιθάρου καὶ Εὐτυγοῦς ἀποσκευάζονται τὴν οἰκονομίαν· εἰ δὲ κατὰ τὸ τελευταῖον σημαίνοντες, πῶς ἢ μετὰ σαρκὸς τοῦ Λόγου φύσις, τῇ φύσει, τῇ σαρκὸς τῇ μετὰ τοῦ Λόγου οὐσῃ, μία τῇ φύσει ἐστίν, ἢ πῶς μὴ οὐσα μία τῇ φύσει, μία φύσις λεγθήσεται;

Verbo est, una est secundum naturam? aut quomodo si non est una secundum naturam, natura una dicitur?

III'. Τὰ κυρίως ἀλλήλοις ἀντικείμενα, ὅλην τὴν

(2) Cod. μὴ δύο πότερον.

turam declarat, composita secundum ipsos natura Christi non unam naturam declarabit; quod si simplex et composita unam naturam secundum ipsos declarat, dicant differentiam naturæ Christi secundum ipsos compositi, et naturæ simplicis Verbi.

XV. Nominum, et verborum partim quidem habent pronuntiationem plurium, significationem singularis, ut Thebæ castra et Athenæ; partim vero contra pronuntiationem singularis, significationem vero plurium, ut chorus, populus, exercitus et civitas: dicant igitur, quomodo una composita natura ab ipsis dicitur: siquidem, sicut apud Patres natura composita natura duplex dicitur, non habet locum, ut compositam naturam, unam existentem, quia neque duplicem; eritque inanis eorum concertatio adversus duas naturas: ipsi enim scilicet Patres significationi singulari sensum plurium reddiderunt; sin autem, sicut habet appellationem singularem, sic volunt significationem esse singularem, idem ipsis significat simplex et incomposita natura. Et supervacanea est vox compositi. Eadem enim notio ipsis redditur ex simplici, et ex composita natura. Si autem neutrum ex dictis est, adulterinam igitur, et confusam unam naturam ex duabus naturis conflungunt, qualis natura mulorum et aliorum ejusmodi excogitata est; et quale apud gentiles describitur multiformium et contrariorum animalium monstrum.

XVI. Si dicere unam naturam Verbi incarnatam, contrarium est atque dicere duas naturas unitas; alterutrum necesse est, aut carnem hanc non esse naturam, neque naturam carnis habere; aut cum alioqui sit, non tamen dici esse, quod est: eligant sapientes, utram harum impietatum malint, naturam hanc non esse carnem, an carnem non dici naturam.

XVII. Una natura Verbi incarnata, triplicem habet notionem: aut enim dicitur κατὰ τὴν ἀντιστροφὴν, id est secundum reciprocaionem; hoc modo est una natura Verbi incarnata, quia incarnata rursus una natura est, hoc est, nuda corpore, sicuti æris statuæ una natura est æris figurata; aut dicitur secundum mutationem substantiæ, aut una natura Verbi carnea facta, ut si quis dicat, unam naturam aquæ lapidescentem; aut dicitur, quod una natura Verbi cum sit, non sola, et per se, sed cum carne consideratur. Si igitur secundum primas notiones unam naturam Verbi incarnatam dicunt, ex eo ipso quod dicunt, ipsorum impietas redarguitur: cum Apollinario enim et cum Eutyche mysterium incarnationis tollunt. Si autem secundum extremum significatum dicunt, quomodo natura Verbi cum carne, cum natura carnis quæ cum

XVIII. Quæ proprie inter se sunt opposita, to-

(3) Prima manu recte ἢ, secunda perperam εἰ.

tam negationem toti affirmationi opponunt; ut affirmationi dicenti: Paulus apostolus est, opponitur negatio, quæ dicit: Paulus apostolus non est. Sic igitur et duabus naturis una natura opposita est. Si enim una natura est Christus, non est duo. Et si duo, non est una. Si autem unam dicentes, aliud addunt, non jam dicuntur ἀντιφατικῶς, id est, opposite, sed diverse, et secundum periphrasim, et confessio duarum naturarum constat ipsis ex nomine, et ex definitione: ex nomine quidem naturæ Verbi, ex definitione vero carnis animatæ anima rationali et intelligente, hæc enim est definitio naturæ humanæ. Quomodo igitur dicentes definitionem naturæ, appellationem ejus recusant? Aut quomodo appellationem utriusque naturæ concedentes, numerum repudiant? Respondeant isti, qui neque quæ ipsis conveniant. neque quæ repugnent, intelligere possunt.

XIX. Simplex natura non est ejusdem substantiæ cum composita; si autem simplex est natura Patris, composita vero Christi natura, non est igitur natura Christi ejusdem substantiæ cum natura Patris. At ipsi simulant homousion esse Patri Christum, et nobis homousion eundem. Dicant igitur, an possit una, ut ipsi dicunt, composita natura Christi, ex toto esse homousios Patri, et ex toto rursus nobis? Et annon hoc nos etiam ad Patris consubstantialitatem revocet? Quod si dicant non ex toto unam naturam Christi Patri et nobis esse homousion, id est, ejusdem substantiæ; relinquatur unius naturæ dimidium esse Patri homousion, et dimidium nobis: at quid aliud est hoc, quam dividere, quam ipsi dicunt unam Christi naturam in naturam ejusdem substantiæ, et diversæ substantiæ, et in partes complementum ipsis unam naturam compositam. Est autem impietatis Ἀπολλιναρίου, et insaniam Arii negare perfectum in divinitate Christi, et in humanitate ejus.

XX. Si Deus, et homo, etiam secundum ipsos, unus Christus etiam post unionem dicitur, natura vero utrumque; quomodo non duæ naturæ unus Christus post unionem? Siquidem nunquam sunt idem natura Deus et homo: neque eadem natura unquam, qua quidem est Deus, hac est et homo.

XXI. Si qui dicunt homousion, et homousion Christum post unionem, ad aliud, et aliud referentes dicunt, id est, ad Patrem, et ad nos; nequam vero Pater, et nos homousii sumus; igitur neque quod est nobis homousion, erit unquam homousion homousio Patris. Si autem homousia unius naturæ sunt et dicuntur, non est autem homousios etiam secundum ipsos divinitas humanitati; quæ vero sunt diversæ substantiæ, differentis naturæ sunt, quæ sunt alia secundum naturam, erunt etiam naturæ scilicet diversæ.

XXII. Proprietates non suæ, sed aliquorum sunt proprietates; si vero sunt duæ etiam secundum

ἀπόφασιν καθ' ὅλης τῆς καταφάσεως ἀντιστρέφουσιν· ὅσον τῇ λεγούσῃ καταφάσει Παῦλος ἀπόστολος, ἡ λέγουσα ἀπόφασις Παῦλος ἀπόστολος· οὐκ ἔστιν· οὕτως δὲ καὶ ταῖς δύο φύσεσιν ἡ μία φύσις ἀντίκειται. Εἰ γὰρ μία φύσις ἔστιν ὁ Χριστός, οὐ δύο· καὶ εἰ δύο, οὐ μία· εἰ δὲ μίαν λέγοντες, ἄλλο τι προστιθέασιν, οὐκέτι αὐτοῖς ἀντιφατικῶς λέγεται, ἀλλ' ἑτεροίω; κατὰ περιφρασιν· καὶ συνέστηκεν αὐτοῖς ἐξ ὀνόματος καὶ ὄρου ἡ τῶν δύο φύσεων ὁμολογία· ἐκ μὲν ὀνόματος τῆς φύσεως τοῦ Λόγου· ἐκ δὲ ὄρου τῆς ἐψυχωμένης σαρκὸς ψυχῆ λογικῆ καὶ νοερᾶ· ὅρος γὰρ ἀνθρωπίνης φύσεως· οὕτως· πῶς τοῖνον τὸν ὄρον τῆς φύσεως λέγοντες, τὴν κλήσιν αὐτῆς παραιτοῦνται; λεγέτωσαν οἱ μὴδὲ τὰ συμφέροντα ἑαυτοῖς καὶ τὰ μαχόμενα συνορᾶν δυνάμενοι.

ΙΘ'. Ἡ ἀπλή φύσις τῇ συνθέτῃ φύσει οὐχ ὁμοούσιος· εἰ δὲ ἀπλή μὲν ἡ τοῦ Πατρὸς φύσις, σύνθετος δὲ ἡ τοῦ Χριστοῦ, οὐκ ἄρα ὁμοούσιος ἡ τοῦ Χριστοῦ φύσις τῇ φύσει τοῦ Πατρὸς· ἀλλὰ μὴν ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ τὸν Χριστὸν καὶ ἡμῖν ὁμοούσιον τὸν αὐτὸν λέγειν προσποιοῦνται. Λεγέτωσαν τοῖνον εἰ ἐνδέχεται τὴν μίαν, ὡς αὐτοὶ φασί, σύνθετον τοῦ Χριστοῦ φύσιν ἐξ ὅλου τῷ Πατρὶ ὁμοούσιον, καὶ ὅλην πάλιν ἡμῖν ὁμοούσιον, καὶ εἰ μὴ εἰς τὴν τοῦ Πατρὸς ὁμοουσιότητα, τοῦτο καὶ ἡμᾶς ἀναφέρει. Εἰ δὲ λέγοιεν μὴ κατὰ τὸ ὅλον τὴν μίαν τοῦ Χριστοῦ φύσιν τῷ τε Πατρὶ καὶ ἡμῖν ὁμοούσιον, λείπεται τῆς μιᾶς φύσεως τὸ μὲν ἡμῖς εἶναι τῷ Πατρὶ, τὸ δὲ ἡμῖς ἡμῖν ὁμοούσιον· καὶ τοῦτο τί ἕτερον ἔστιν ἢ μερῶν ἢ αὐτοὶ λέγουσι μίαν Χριστοῦ φύσιν εἰς τε ὁμοουσιότητα, καὶ εἰς ἑτεροουσιότητα, καὶ εἰς πρὸς τῇ μοίρᾳ (4) τῶν συμπληρούμενων αὐτοῖς τὴν μίαν τοῦ Χριστοῦ φύσιν τὴν σύνθετον· τῆς δὲ Ἀπολλιναρίου ἀσεβείας καὶ τῆς Ἀρείου ἀρνεῖσθαι τὸ τέλειον τῆς θεότητος τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς κατ' αὐτὸν ἀνθρωπότητος.

Κ'. Εἰ Θεὸς καὶ ἄνθρωπος, καὶ κατ' αὐτούς, ὁ Χριστὸς καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν λέγεται, φύσει δὲ ἀμφότερα, πῶς οὐ δύο φύσεις ὁ Χριστὸς, καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν, εἴπερ μὴδὲ ταῦτον τῇ φύσει Θεὸς καὶ ἄνθρωπος, μὴδὲ τῇ αὐτῇ φύσει ἡπέρ ἔστι Θεὸς, ταύτῃ ἔστι καὶ ἄνθρωπος;

ΚΑ'. Εἰ ὁμοούσιον, καὶ ὁμοούσιον τὸν Χριστὸν μετὰ τὴν ἔνωσιν, λέγουσι, πρὸς ἄλλο καὶ ἄλλο λέγοντες τοῦτο εἶναι, πρὸς τὸν Πατέρα καὶ πρὸς ἡμᾶς, οὐδέποτε δὲ ὁ Πατὴρ καὶ ἡμεῖς ὁμοούσιοι, οὐδὲ τὸ ἡμῖν ἄρα ὁμοούσιον, ὁμοούσιον ἔσται τῷ τοῦ Πατρὸς ὁμοουσίῳ. Εἰ δὲ τὰ ὁμοούσια μιᾶς καὶ λέγεται φύσεως, οὐχ ὁμοούσιος δὲ καὶ κατ' αὐτούς ἡ τοῦ Χριστοῦ θεότης τῇ κατ' αὐτούς ἀνθρωπότητι· τὰ δ' ἑτεροούσια καὶ διαφόρου ἔστι φύσεως, καὶ τὰ τῇ φύσει ἕτερα, καὶ φύσεις ἕτεραι δηλονότι.

ΚΒ'. Αἱ ἰδιότητες οὐχ ἑαυτῶν, ἀλλὰ τίνων εἰσὶν ἰδιότητες· εἰ δὲ δύο καὶ κατ' αὐτούς μετὰ τὴν ἔνωσιν

(4) In margine τημορία. Malim ego eis τὰ μόρια, vel potius εἰς τὴν μοίραν.

αι ιδιότητες, τίνων δύο πάντως εἰσιν ιδιότητες; Α ἄλλὰ μὴν δύο ιδιότητας λέγοντες, φυσικὰς ταύτας λέγουσιν· λεγέτωσαν τοίνυν εἰ μὴ αἱ δύο φυσικαὶ ιδιότητες. Εἰ δὲ τὰς δύο φυσικὰς ιδιότητας καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν λέγουσιν, ἀεὶ ἄρα αἱ δύο φύσεις, ἐπεὶ καὶ δύο τούτων φυσικαὶ ιδιότητες.

ΚΓ'. Ἡ διαφορὰ διαφερόντων ἐστὶ διαφορὰ· αἱ δὲ συστατικαὶ διαφοραὶ τὰ οὐσιωδῶς διαφέροντα διακρίνουσιν. Λεγέτωσαν τοίνυν εἰ μὴ διαφορὰν θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος λέγοντες, φυσικὴν τούτων διαφορὰν καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν λέγουσιν· εἰ δὲ φυσικὴν λέγουσι διαφορὰν, φύσεων πάντως λέγουσι διαφορὰν. Εἰ δὲ τοῦτο, φύσεων ἄρα διαφορὰν καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν λέγουσιν· εἴπερ αἱ δύο φύσεις φυσικῆ διαφορᾶ πάντως δύο φύσεις εἰσιν.

ΚΔ'. Εἰ κατὰ τὸν ἀληθῆ λόγον καὶ τοὺς ἁγίους Πατέρας ταύτην ἔχει τὴν διαφορὰν ἡ οὐσία πρὸς τὴν ὑπόστασιν, ἣν ἔχει τὸ κοινὸν πρὸς τὸ ἴδιον, ἡ μία φύσις τοῦ Λόγου οὐ πρὸς τὴν σάρκα μία φύσις λέγεται, ἀλλὰ πρὸς τὸν Πατέρα· πρὸς αὐτὸν γὰρ ἔχει τὴν τῆς φύσεως ἐνότητα. Εἰ δὲ πρὸς τὸν Πατέρα μία φύσις ἐστὶν τε καὶ λέγεται, εὐδὴλον ὡς οὐ μία φύσις ποτὲ πρὸς τὴν σάρκα λεχθήσεται· εἰ δὲ ὁ λόγος οὐ μία φύσις πρὸς τὴν σάρκα λέγεται, εὐδὴλον ὡς οὐδὲ ἡ σὰρξ πρὸς αὐτὸν ποτὲ μία φύσις λεχθήσεται. Εἰ δὲ μηδὲ ἡ σὰρξ πρὸς τὸν Λόγον, μηδὲ ὁ Λόγος πρὸς τὴν σάρκα μία φύσις λέγεται, μεταξὺ δὲ μιᾶς καὶ δύο οὐδὲν τὸ μέσον, σαφῶς ὅτι ἡ ἀναίρεσις τῆς μιᾶς φύσεως; τὴν τῶν δύο φύσεων συνεισάγει ὁμολογίαν.

ΚΕ'. Εἰ τὴν ἀπὸ τοῦ Πατρὸς ιδιότητα ἡ ὑπόστασις τοῦ Λόγου ἀφορίζει, ταύτη δὲ τῇ ἀφοριστικῇ ιδιότητι τῇ ἀπὸ τοῦ Πατρὸς, ἣτις ἐστὶν ὑπόστασις, ἄλλος ἐστὶν πρὸς τὸν Πατέρα· οὐ ταύτη δὲ τῇ ἀφοριστικῇ ιδιότητι καὶ ἀπὸ τῆς σαρκὸς διακρίνεται, πῶς ἢ γὰρ ἄλλος ἔσται ὁ Λόγος ἀπὸ τῆς σαρκὸς, ἢ ὡς ὑπόστασις ἀπ' αὐτῆς ἀφορισθήσεται; Εἰ δὲ οὐ ταύτη τῇ ιδιότητι διαστέλλεται ἀπὸ τῆς σαρκὸς, ἑτέρα δηλονότι τῇ τῆς φύσεως ιδιότητι ἢ τις τῷ Πατρὶ συνάπτουσα, τῆς σαρκὸς ἀποδιαστέλλει αὐτὸν· ἐκ τούτων τοίνυν δὴλον πῶς δύο μὲν φύσεις λέγομεν ἐπὶ Χριστοῦ, μίαν δὲ ὑπόστασιν· ὅτι τῇ ἀφοριστικῇ ιδιότητι τῇ ἀπὸ τοῦ Πατρὸς συνάπτεται πρὸς τὴν σάρκα· ὡς περ ἀμέλει τῇ συναπτώσει αὐτὸν φυσικῇ ιδιότητι τῷ Πατρὶ, τὸ διάφορον ἔχει πρὸς τὴν σάρκα· καὶ ὡς περ πρὸς τὸν Πατέρα μία φύσις ἐστὶ διὰ τὴν τῆς φύσεως ταυτότητα, οὕτως οὐ μία φύσις πρὸς τὴν σάρκα διὰ τὴν ταύτης καὶ ἐν τῇ πρὸς τὸν λόγον ἐνώσει φυσικῇ ἀτρεπτον ιδιότητα.

ΚΖ'. Εἰ πάντα τὰ ὁμοούσια τῷ τῆς φύσεως λόγῳ συνάπτεται, καὶ διὰ τοῦτο λέγονται μία φύσις, τὰ δὲ ἑτεροούσια ἐνώσει καὶ οὐ φύσει συνάπτεσθαι πέφυκεν, οὐ ταῦτ' οὐδὲ ἔνωσις καὶ φύσις, οὐ ταῦτ' ἄρα τὸ ἐξ ἀμφοῖν ἀποτέλεσμα· εἰ δὲ ἢ ἡ φύσις συνάπτει, μία φύσις λέγεται, τὰ τῇ ἐνώσει συναπτόμενα ὑποστάσει μὲν, οὐ μὴν φύσει· καὶ οὐσία, ἐν εἶναι λεχθήσεται.

ipsos proprietates post unionem, duo igitur sunt post unionem ea, quorum sunt proprietates: at duas proprietates qui dicunt, naturales has dicunt: dicant igitur an duæ proprietates. Si autem duas proprietates naturales post unionem confitentur, semper igitur erunt duæ naturæ, siquidem et duæ harum naturales proprietates.

XXIII. Differentia necessario est differentium differentia. Differentiæ enim constituentes distinguunt, quæ secundum substantiam differunt. Dicant ergo an dicentes differentiam divinitatis et humanitatis, non dicant naturalem differentiam etiam post unionem? Si vero naturalem dicunt differentiam, naturarum differentiam necessario dicunt. Si vero hoc, duas igitur naturas differentes et ipsi post unionem dicunt. Siquidem duæ naturæ naturali differentia necessario duæ naturæ sunt.

XXIV. Si secundum veritatem et sanctos Patres, hanc habet differentiam substantia ab hypostasi, quam habet commune a proprio; una natura Verbi, non dicitur una cum carne, sed cum Patre; cum ipso enim habet unitatem naturæ, et identitatem. Si autem una natura est et dicitur cum Patre, manifestum evadit, quod nunquam natura una cum carne dicitur. Si autem Verbum non una natura cum carne dicitur, liquet quod neque caro cum Verbo una natura dicitur. Si autem neque Verbum cum carne, neque caro cum Verbo una natura dicitur; inter unam autem, et duas nihil medium est: manifestum est quod negatio unius naturæ confessionem duarum naturarum secum ex consequenti infert.

XXV. Si hypostasis Verbi proprietatem a Patre distinguit, hac autem proprietate a Patre distinguente, quæ est hypostasis, alius est a Patre; non autem hac distinguente proprietate a carne distinguitur; quomodo alius erit Verbum a carne; vel tanquam hypostasis ab ipsa separabitur? Si autem non hac proprietate a carne distinguitur, alia scilicet proprietate naturæ distinguetur, quæ cum Patre copulans, a carne cum distinguit. Hinc igitur patefecit, quomodo duas quidem naturas in Christo dicimus, unam vero hypostasim: quoniam proprietate distinguente a Patre unitur cum carne; sicut sane proprietate naturali uniente cum Patre, differentiam a carne habet. Et sicut est una natura cum Patre propter eandem unitatem naturæ, sic etiam non est una natura cum carne propter naturalem et immutabilem proprietatem hujus in unione cum Verbo.

XXVI. Si omnia ejusdem substantiæ, ratione naturæ unita sunt, et idcirco dicuntur una natura; quæ autem diversæ substantiæ sunt, unione, non natura ut copulentur, apta nata sunt; non est autem idem unio et natura; non est igitur idem, quod ex utrisque fit. Si autem quæ natura copulat, natura una dicuntur; unione copulata, hypostasi quidem, sed non natura ac substantia, unum esse dicuntur.

XXVII. Communiter ab omnibus concessum est, nomen hominis naturam declarare, Pauli autem, et Petri hypostasim. Secundum autem beatum Cyrillum nomen Christi neque vim definitionis habet; nec alicujus substantiam declarat, ut hominis, et equi, et bovis, et uniuscujusque eorum, qui sub eadem specie continentur; igitur non est idem hominem simpliciter dicere, et Christum: quomodo igitur exemplum hominis, quod nomen naturam significat, ad personam Christi transfertis; cum nomen Christi secundum doctorem non naturam, sed hypostasim declaret? Si vero dicitis, ad rationem unionis, non hominem simpliciter, sed aliquem sumunt, hic autem hypostasis est: advertite autem, quæ in duobus hircis ipsum Christum describit. Sicut igitur hic non ad hypostases hircorum refert exemplum, sed ad differentiam vivi, et immolati; sic etiam hic non ad interimendas naturas, sed ad unitatem personæ imago alicujus hominis ab ipsis Patribus sumitur. Quod autem hic aliquis homo ex duabus naturis, et duæ naturæ est et dicitur ab eisdem Patribus, ex scriptis eorum multis locis probari potest.

ἐκ δύο τε καὶ δύο φύσεις ἐστὶ, καθ' ὃ ψυχὴ καὶ σῶμα, ἐκ τῶν συγγεγραμμένων αὐτοῖς πολλαγόνθον ἐστὶ πιστώσασθαι.

XXVIII. Dici Christum ex duabus naturis, aut tanquam ex principiis, aut tanquam ex ipsis partibus unitis intelligendum est: si tanquam ex principiis: ex hypostasibus potius quam ex naturis erunt principia ejus. Siquidem principia ejus secundum divinitatem, Pater; secundum humanitatem, mater. Qui autem est ex his tanquam ex causis, manifestum est quod non est eadem; non enim est Pater, neque mater. Si vero tanquam ex partibus, quomodo non sunt in toto partes? Aut quomodo totum non est in partibus? Si enim neque totum est in partibus, neque partes in toto, relinquatur, ut antea dictum est, vel minime esse hæc, vel in altero præter Christum cerni divinitatem Christi et humanitatem; et in aliis Christum, et non in divinitate, et humanitate ejus: hoc autem non solum humanitatis ejus, sed ipsius divinitatis Verbi essentiam tollit.

XXIX. Quantum in rebus non solum existit ex numero definito, ut duorum, vel trium, vel quatuor, et deinceps; sed ex non definito, ut sunt multa, pauca, plura, pauciora, etsimilia; et ex analogia, sive proportione, ut majus, minus, æquale, ad aliquid, et ex voce quæ vocatur indicativa, ut hoc, et illud, et hæc, et aliud, et diversum; aut ex ordine, ut ante hoc, et post illud, et a principio et postea, et ex aliis etiam modis, ut consentaneum est: si igitur omnes modos declarantes res, sciunt isti dividere res declaratas, ex eo ipso redarguitur eorum absurdum; etenim ipsi aliud, et aliud, diversum, ac diversum, et majus, et minus, et æquale, et ad aliquid, et ante hoc, et post illud. Sin vero

(5) Confer Damasceni opusculum *Adversus Jacobitas* in *Antiq. lect. Caussii* ed. Basnag. t. II, p. 45. — *Hujus Patrologiæ*, t. XCIV, col. 1434.

KZ'. Κοινῶς παρὰ πάντων ὠμολόγηται τὸ ἀνθρώπος ὄνομα τὴν φύσιν δηλοῦν, τὸ δὲ Παῦλος ἢ Πέτρος τὴν ὑπόστασιν· κατὰ δὲ τὸν μακάριον Κύριλλον τὸ Χριστὸς ὄνομα οὐτε δύναμιν ὄρου ἔχει, οὐτε τὴν τινος οὐσίαν δηλοῖ, ὡς ἀνθρώπου καὶ Ἰσπου καὶ βοῦς καὶ ἐκάστων τῶν ὑπὸ τὸ αὐτὸ εἶδος· οὐκοῦν οὐ ταῦτὸν ἀνθρώπων τε ἀπλῶς εἰπεῖν καὶ Χριστόν· πῶς τοίνυν τὸ τοῦ ἀνθρώπου παράδειγμα τῆς φύσεως ὄν δημοτικὸν, μετάζεται ἐπὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ πρόσωπον; τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ κατὰ τὸν διδάσκων οὐ φύσιν δηλοῦντος, ἀλλ' ὑπόστασιν. Εἰ δὲ λέγοιτε αὐτόν τε καὶ τοὺς ἄλλους Πατέρας χρῆσασθαι τῷ τοῦ ἀνθρώπου παραδείγματι· εἰς τὸν τῆς ἐνώσεως λόγον, οὐ τὸ ἀπλῶς ἀνθρώπων, ἀλλὰ τὸν τινα παραλαμβάνουσι, ὑπόστασις δὲ οὗτος· ἐπιστήσατε δὲ ὅτι καὶ ἐν δυσὶν αὐτὸν τοῖς χιμάρους διαγράφει τῷ λόγῳ· ὡσπερ οὖν ἐνταῦθα οὐ πρὸς τὰς ὑποστάσεις τῶν χιμάρων φέρει τὸ παράδειγμα (5), ἀλλὰ πρὸς τὸ διάφορον τοῦ τε ζῶντος καὶ τοῦ θεθυμέου τὴν ἀναφορὰν ἔχει· οὕτως καὶ ἐνταῦθα οὐ πρὸς τὴν ἀνάρεσιν τῶν φύσεων, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἐνότητα τοῦ προσώπου ἢ τοῦ τινος ἀνθρώπου εἰκὼν παραλαμβάνεται. Ὅτι δὲ καὶ ὁ τις ἀνθρώπος παρὰ τοῖς αὐτοῖς Πατέραςιν

KH'. Τὸ λέγειν ἐκ δύο φύσεων τὸν Χριστόν, ἢ ὡς ἀπὸ τῶν ἀρχῶν, ἢ ὡς ἀπ' αὐτῶν τῶν ἐνωθέντων μερῶν νοεῖν ὑποβάλλει· ἀλλ' εἰ μὲν ὡς ἀπὸ τῶν ἀρχῶν, ἐξ ὑποστάσεων μᾶλλον, καὶ οὐκ ἐκ φύσεων ἔσται· εἴπερ ἀρχαὶ αὐτοῦ κατὰ μὲν τὴν θεότητα, ὁ Πατήρ, κατὰ δὲ τὴν ἀνθρωπότητα, ἡ μήτηρ· ἐκ τούτων δὲ ὡς ἀπ' αἰτίων, σαφὲς ὅτι οὐ ταυτὰ ἔσται, κἂν ὅπερ ταῦτα. Εἰ δὲ ὡς ἀπὸ μερῶν, πῶς οὐκ ἐν τῷ ὅλῳ τὰ μέρη; ἢ πῶς τὸ ὅλον οὐκ ἐν τοῖς μέρεσιν; Εἰ γὰρ μὴτε τὸ ὅλον ἐν τοῖς μέρεσιν, μὴδὲ τὰ μέρη ἐν τῷ ὅλῳ, λείπεται, ὡς προεῖρηται, ἢ μηδαμῶ μὴδ' ὅλως ἐστὶ ταῦτα, ἢ ἐν ἐτέρῳ παρὰ τὸν Χριστόν θεωρεῖσθαι τὴν θεότητα τοῦ Χριστοῦ καὶ τὴν ἀνθρωπότητα, καὶ ἐν ἐτέροις τὸν Χριστόν καὶ οὐκ ἐν τῇ κατ' αὐτόν θεότητι καὶ ἀνθρωπότητι θεωρεῖσθαι· τοῦτο δὲ οὐ τῆς κατ' αὐτόν ἀνθρωπότητος μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς τῆς τοῦ Λόγου θεότητος τὴν ὑπερσὶν ἀναίρει.

KΘ'. Τὸ ποσὸν τῶν πραγμάτων περιίταται οὐ μόνον ἐξ ὠρισμένου τοῦ δύο ἢ τρία ἢ τέσσαρα, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἀορίστου, οἷον τοῦ πολλά καὶ πλείονα καὶ ἐλάττωνα καὶ εἰ τι ὁμοῖον· καὶ ἐξ ἀναλογίας, οἷον μείζον, ἥττον, ἴσον πρὸς τι· καὶ ἀπὸ τῆς δεστικῆς φωνῆς, οἷον τῆς τοῦτου, κάκεινο, καὶ ταῦτα, καὶ ἄλλα καὶ ἕτερα· καὶ ἀπὸ τῆς τάξεως, οἷον πρὸ τοῦδε, καὶ μετ' ἐκεῖνο, καὶ ἀπ' ἀρχῆς, καὶ ὕστερον· εἰκὼς δὲ καὶ καθ' ἕτερον τρόπον. Εἰ μὲν οὖν ἅπαντας τοὺς δηλωτικὸς τρόπους τῶν πραγμάτων διαιρετικούς ἴσασι τῶν δηλουμένων, αὐτὸθεν αὐτοῖς τῆς ἀτοπίας ὁ ἐλεγχος· καὶ γὰρ καὶ αὐτοὶ μίαν καὶ μίαν λέγουσι καὶ φύσεις ἀορίστους καὶ ἰδιότητας, τοῦτό τε κάκεινο, καὶ ἄλλο καὶ ἄλλο, καὶ ἕτερον καὶ ἕτερον, καὶ μείζον καὶ

ἦτον, καὶ ἴσον καὶ πρὸς τι, καὶ πρὸ τοῦδε καὶ μετ' Ἀ
ἐκεῖνο, καὶ ἀπ' ἀρχῆς καὶ ὕστερον· εἰ δὲ μὴ πάντας
τοὺς τρόπους, τὸν δὲ ὠρίσμενον μόνον ἀριθμὸν, καὶ
μάλιστα τῆς δυάδος διαίρεσιν ὑποτίθενται, ἀποκλή-
ρωτικὸς ἔσται ὁ λόγος. Ἐπεὶ λεγέτωσαν αὐτοὶ τί δή-
ποτε κατὰ πολλοὺς τοὺς τρόπους τῆς ποσότητος τῶν
ὑποκειμένων δηλουμένης, μόνῃ ἢ δυὰς τὴν φοβερὰν
αὐτοῖς τῆς διαιρέσεως ἔνοιαν ἐπεισάγει, τῆς ἐτέρας
ἐτέρας ἐχούσης; Ἡ γὰρ δυὰς τὰ δύο ὁμοῦ ἀριθμοῦ-
μενα, ἀλλ' οὐ κεχωρισμένα κατὰ τὴν συλληπτικὴν τοῦ
ἀριθμοῦ τοῦτου δύναμιν παρίστηται μᾶλλον, ἢ τῆς
μενός.

Α'. Εἰ πάντα σύνθεσις μοναδικῶς ἐξαγγέλλεται, καὶ
τὸν ἀριθμὸν ἐκβάλλει τῶν συνθεσιμῶν, δοῦν ἀνάγκη
θάτερον, ἢ ἀσύνθετον εἶναι τὸ ἡμέτερον ὄνομα καὶ
τὸν ὄλον ἄνθρωπον, ἢ μὴ κατηγορεῖσθαι κατὰ τοῦ ὀνό-
ματος ἢ τοῦ ὄλου ἀνθρώπου κατ' αὐτοῦς τὸν ἀριθμὸν. Β
Λεγέτωσαν τοίνυν εἰ μὴ ἀριθμὸν τῶν συνθέτων ὑπο-
βάλλει τὰ οὕτως ἔχοντα γραφικῶς, τῆ· Ἐθετο τὰ μέλη
ἐν ἑκάστῳ ἐν τῷ σώματι καὶ πολλὰ μὲν μέλη, ἐν
δὲ σῶμα· καὶ, Ἐξηρίθμισαν πάντα τὰ ὀστέα μου·
καὶ, Ἐρυξαν χεῖράς μου καὶ πόδας· καὶ, Ἐξ-
εχύθη πάντα τὰ σπλάγγνα αὐτοῦ· ἀλλὰ καὶ ἐπὶ
συναμφοτέρῳ τρία ἀριθμοὶ ὁ Ἀπόστολος, ψυχὴν καὶ
σῶμα καὶ Πνεῦμα· καὶ ἐξυμῶθη κατὰ τὴν παραβολ-
λὴν τοῦ Σωτῆρος εἰς ἀλεύρου σάτα τρία· καὶ, Δο-
ξάσατε δὴ τὸν Θεὸν ἐν τῷ σώματι ὑμῶν καὶ ἐν τῷ
πνεύματι, ἀτινά ἐστι τοῦ Θεοῦ· καὶ πάλιν περὶ τῶν
αὐτῶν· Ταῦτα δὲ ἀντίκεινται ἀλλήλοις. Λεγέτω-
σαν τοίνυν εἰ μὴ τί ἀτινα καὶ ταῦτα καὶ ἀντίκειται
ἀλλήλοις ἀριθμοῦ εἰσιν εἶδη· λεγέτωσαν δὲ καὶ τίνες C
οἱ ἐπὶ τῆς κλίνης καὶ τοῦ μύλωνος δύο, ὧν ἡ μία
παραλαμβάνεται καὶ ἡ μία ἀφίεται· ἐτι δὲ καὶ εἰ
μὴ τῷ Σωτῆρι δύο νοεῖται ὁ ἄνθρωπος, τὸ σῶμα καὶ
ἡ ψυχὴ, ὧν τὸ μὲν δύναται ἀποκτεῖναι οἱ ἐπιβου-
λεύοντες, τὸ δὲ ἀνώτερον τῆς ἐπιβουλῆς τυγχάνει·
ἀμφοτέρα δὲ ἐν γενίῳ ἀπολλύμενα, εἰ τοῦτου χρι-
θεῖεν ἄξια. Ἐὰν γὰρ ἐλπωμεν τὴν συνεχῆ τοῦ χρο-
νου φύσιν πλέον ἠνώσθαι, ἢ τὰ κατὰ σύνθεσιν εἰς
δώδεκα ὥρας ὑπὸ τοῦ Κυρίου διαρῆσθαι· ἢ πάλιν
κατὰ τὸ ὕπ' αὐτοῦ εἰρημένον ὄλον τὸν νόμον ἐν ταύ-
ταις ταῖς δυσὶν ἐντολαῖς κρεμᾶσθαι, τῆ εἰς τὸν Θεὸν
καὶ τῆ εἰς τὸν πλησίον ἀγάπῃ, τάχα καὶ αὐτὸς ὁ
Κύριος μεθ' ἡμῶν τῆς διαιρέσεως τὸ ἔγκλημα οὐκ
ἐκφεύζεται, τὴν ἡμέραν εἰς δώδεκα τεμῶν ὥρας, καὶ D
τὸν νόμον εἰς δύο γενικὰς ἐντολάς· Καὶ ὅλων τῶν γε
φιλοπόνως ἐντυγχάνοντι τῆ τε Γραφῇ καὶ τοῖς Πι-
τράσι ποικίλην καὶ πολυειδῆ τοῦ ἀριθμοῦ τὴν χρῆσιν
εὐρεῖν ἐξέστιν κατὰ τὰ ἀπλῶν καὶ συνθέτων καὶ
ἠνωμένων καὶ διηρημένων καὶ ὑφεστώτων καὶ ἐπι-
νοιά θεωρητῶν, καὶ μέχρι τῶν πάντων ἀνυποστάτων
χωροῦσθαι. Καὶ τοῦτο δὲ μὴ ἀγνωῶμεν ὡς λαμβάνειν
προσποιοῦνται τοὺς ἀπλουστέρους· ὡς τινος οὖν δια-
φορᾶς μεταξὺ τοῦ δύο εἰπεῖν καὶ ἀμφω καὶ ἑκατέρως
καὶ ἐν ἀμφοῖν καὶ δι' ἀμφοῖν. Ταῦτα δὲ πάντα καὶ
τὰ τοιαῦτα ταῦτ' ἀλλήλους ἔστιν, ἡπερ τι ἕτερον· καὶ

non omnes modos, sed numerum definitum tantum.
praesertim numerum duorum ponunt dividere, sor-
tiri est sic loqui. Dicant enim ipsi, cum multis mo-
dis quantitas subjectorum declaretur, quare solus
numerus duorum suspicionem divisionis quam tan-
topere metuunt, ipsi injicit, cum aliter in re et ve-
ritate sit? Duo enim simul, quæ numerantur, sed
non separata secundum vim colligentem hujus nu-
meri magis demonstrant, quam numerus unius; et
unius solutus per se consideratus.

μᾶς αὐτῶν ὁ διαλελυμένος καὶ καθ' ἐαυτὸν θεωρού-

XXX. Si omnis compositio singulariter effertur,
et numerum ejicit ex compositis; alterum duorum
necessarium erit, aut non esse compositum corpus
nostrum, et totum hominem; aut non prædicari de
corpore, et toto homine secundum ipsos numerum.
Dicant igitur annon significant nobis numerum
compositorum hæc, quæ sic in Scriptura sunt: *Pos-
suit membra, unumquodque eorum in corpore* ¹; et:
Multa quidem membra, unum vero corpus ²; et illud:
Dinumeraverunt omnia ossa mea ³; et: *Foderunt
manus meas, et pedes* ⁴; et: *Effusa sunt omnia vi-
scera ejus* ⁵. Imo in ambabus partibus hominis tria
numerat Apostolus, animam, et corpus, et spiri-
tum, quæ fermentata sunt secundum parabolam
Salvatoris in farinæ sata tria⁶. Et rursus: *Glorificate
Deum in corpore vestro* ⁷, et in spiritu vestro, quæ
sunt Dei. Et iterum de eisdem: *Hæc autem sibi in-
vicem adversantur* ⁸. Dicant ergo, annon sunt,
quæ et hæc, et sibi invicem adversantia spe-
cies numeri? Dicant præterea, qui duo in tecto
et duæ in mola⁹, quarum una assumitur, et una
relinquitur? Præterea, dicant, annon intelligit
Dominus esse hominem duo, corpus scilicet et
animam? Ex quibus corpus quidem occidere pos-
sunt, qui insidiantur; anima vero non potest insi-
diis occidi¹⁰; ambo vero in gehenna pereunt, si
digna esse interitu judicentur. Si enim dicamus
naturam temporis continuam magis unitam, postea
in duodecim horas a Domino divisam esse; vel
rursus, sicut ipse dixit, totam legem in his duobus
mandatis pendere charitatis in Deum, et in proxi-
mum¹¹; fortassis ipse Dominus nobiscum crimen
divisionis non effugiet, qui diem in XII horas di-
visit¹², et totam legem in duo generalia mandata.
Denique qui studiose Scripturam et Patres legerit,
varium et multiplicem usum numeri reperire po-
terit in simplicibus, in compositis, in unitis, in di-
visis, in iis quæ sunt per se, et in iis quæ cogitatione
considerantur; qui varius usus usque ad ea progred-
ditur, quæ sunt penitus sine hypostasi. Illud etiam
non est ignorandum, quod simulant apud simpli-
ciores, quasi aliquid differat dicere duo, et ambo,
et utraque, et in ambobus, et per ambo. Hæc enim
omnia, et quæ hujusmodi sunt idem sunt inter se,

¹ I Cor. xii, 18. ² ibid. 12. ³ Psal. xxi, 18. ⁴ ibid. 17. ⁵ Act. i, 18. ⁶ Matth. xvi, 55.
⁷ I Cor. vi, 20. ⁸ Galat. v, 17. ⁹ Matth. xiv, 41. ¹⁰ Matth. x, 28. ¹¹ Matth. xxii, 40. ¹² Joan.
x, 9.

licet partim quidem horum in communi consuetudine, partim vero apud elegantiores reperiantur. Sicut multa alia hujusmodi multis partibus orationis declarantur. Divinus igitur Apostolus varium usum horum in eisdem rebus variat cum ait : *Qui fecit utraque unum*¹²; et rursus : *Ut condat duos in se ipso*¹⁴, et quæ sequuntur, *et reconciliaret ambos*¹⁵ : ut verissimum sit, nec in divina Scriptura, nec in sanctis Patribus facere hæc differentem sensum in significatione differente, sed potius in quo unum horum reperitur, idem declarari differente horum omnium significatione. Nos vero gratias Deo pro iis quæ hactenus diximus, agentes, hic numerum dubitationum finiemus. Non enim propositum nobis fuit, libros scribere, sed tradere studiosioribus adjuncta, et semina perfectioris retractationis horum, ut possint scire sapientes qui non de omnibus dubitant, esse alia, quæ ut magis a nobis dubitentur, ipsi digni sunt.

¹² Ephes. II, 14. ¹⁴ ibid. 15. ¹⁵ ibid. 16.

Α τὰ μὲν αὐτῶν ἐν τῇ κοινῇ χρήσει, τὰ δὲ παρὰ τοὺς ἔλλογιμωτέροις εὐρίσκεται, ὡς καὶ πολλὰ ἕτερα ταυτὰ ἔντα πολλοῖς δηλοῦνται τοῖς τοῦ λόγου μέρεσιν· ὁ γοῦν θεσπέσιος Παῦλος τὴν διάφορον τούτων χρῆσιν ποικίλλει φάσκων· Ὁ ποιήσας τὰ ἀμφοτέρωθεν· καὶ πάλιν, Ἴνα κτίσῃ τοὺς δύο ἐν αὐτῷ· καὶ πάλιν, καὶ, Ἀποκαταλλάξῃ τοὺς ἀμφοτέρους· ὥστε παντὸς ἀληθέστερον μῆτε ἐν τῇ θεῖᾳ Γραφῇ, μῆτε μὲν ἐν τοῖς Πατράσι ταῦτα διάφορον νοῦν ἐμποιεῖν ἐν τῇ διαφορῷ αὐτῶν σημασία, ἀλλ' ἐν ᾧ ἂν ἐν τούτων εὐρίσκεται, ταυτὸν δηλοῦσθαι τῇ ἐκ πάντων τούτων διαφορῷ σημασίᾳ· ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις τῷ Θεῷ εὐχαριστήσαντες, αὐτοῦ που τὸν ἀριθμὸν τῶν ἐπαπορήσεων στήσωμεν· οὐ λογογραφεῖν, ἀφορμὴν δὲ καὶ σπέρμα τοῖς φιλοπονωτέροις· καὶ τελειότερας ἐπεξεργασίας καταλιπεῖν πάσῃ δυνάμει προσεθυμήθημεν.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΛΕΟΝΤΙΟΥ

ΕΠΙΛΥΣΙΣ

ΤΩΝ ΥΠΟ ΣΕΥΗΡΟΥ ΠΡΟΒΕΒΛΗΜΕΝΩΝ ΣΥΛΛΟΓΙΣΜΩΝ.

EJUSDEM LEONTII

SOLUTIO ARGUMENTORUM A SEVERO OBJECTORUM.

(ANG. MAI *Spicileg.* t. X, part. II, p. 40.)

Quæ antea a nobis secundum veram doctrinam ex sanctis Patribus collecta sunt adversus Nestorii et Eutychis sectatores, sufficiunt per gratiam Dei absolutæ et perfectæ confutationi inanum argumentationum falsi nominis scientiæ. Quia vero inventores malorum, sicut Apostolus ait, defecerunt scrutantes scrutationes, ita ut plerisque videantur novis quibusdam argumentis, et quæ in nostris hactenus confutationibus non contineantur, nunc usi esse; necessario, ut vos qui secundum Deum diligitis, hortati estis, subjecimus nunc quæ in illis quidem continentur, sed non subtiliter excussa sunt : ut cum hæc præter illa superiora contra falsi nominis scientiam argumenta, ut opinor, non ignobilia habueritis, veritatem defendatis. Aggrediar autem ad solutiones, eo ordine quo dubitationes exstructæ sunt, easque majore artificio disserendi expediam et dirigam.

Oppositio Acephali. Cum Verbum assumpsit natu-

С "Ἐστὶ μὲν τὰ πρῶν ἡμῖν κατὰ τὸν ἀληθῆ λόγον, ἐκ τῶν ἁγίων Πατέρων συνειλεγμένα, πρὸς τοὺς ἀπὸ Νεστορίου τε καὶ Εὐτυχοῦς, ἱκανὰ Θεοῦ χάριτι πρὸς τελείαν ἀνατροπὴν τῶν ματαίων λογισμῶν τῆς ψευδονύμου γνώσεως. Ἐπειδὴ δὲ ἐφευρετὰ κακῶν κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον ὄντες, ἐξέλιπον ἐξερευνῶντες ἐξερευνήσεις, ὡς τοῖς πολλοῖς νομίζεσθαι ξένοις τιτὶ καὶ οὐκ ἐμπεριεχομένοις ταῖς πρὸς αὐτοὺς ἤδη γεγενημέναις ἡμῶν ἀντιβῆσεις τὰ νῦν αὐτοὺς κεχρησθαι, ἀναγκαίως κατὰ τὴν ὁμετέραν τῶν κατὰ Θεὸν ἀγαπώντων προτροπῆν, τὰ ἐν ἐκείνοις μὲν περιεχόμενα, οὐκ εἰς λεπτὸν δὲ ἐξητασμένα νυκτὶ ὑπηγορευόμενα, ἵνα ἔχοντες πρὸς ἐκείνους καὶ ταῦτα κατὰ τῆς ψευδονύμου γνώσεως οὐκ ἀγεννῆ οἶμαι ἐπιχειρήματα, τῇ ἀληθείᾳ συνίστασθε· ἄρξομαι δὲ τῶν ἐπιλύσεων κατὰ τάξιν, ὡς καὶ ἡ τῶν ἀπὸ βῆμάτων περιέχει διασκευῆ, διαλογικώτερον αὐτὰ μεθοδεύων καὶ διευθύνων.

Ἀρτίθεσις Ἀκροάτου. Φύσιν ὁ Λόγος ἀναλαβὼν

ἀνθρωπίνην, τὴν ἐν τῷ εἶδει θεωρουμένην, ἢ τὴν ἐν Ἀ
ἀτόμῳ ἀνέλαθεν.

Ἀπάντησις Ὀρθοδόξου. Τί γὰρ ἕτερον οἶει ταύτην
εἶναι παρ' ἐκείνην;

Ἀκέφ. Ναί, εἴτερ ἢ μὲν ἐν πλήθει θεωρεῖται,
ἢ δὲ ἐν ἐνὶ τῷ ἀριθμῷ.

Ὀρθ. Ἄλλ' οὐ πρὸς ὃ ἡρώτησα ἀπεκρίθης·
οὐ γὰρ εἰ ἐν πλήθει καὶ ἐν ἐνὶ θεωρεῖται αὕτη τὸ
ζητούμενόν ἐστιν, τοῦτο γὰρ ὠμολόγηται· ἀλλ' ἢ
αὕτη ἐκείνη, κάκεινη αὕτη, ἢ ἕτερα οὕσα τυγχάνει.
Τὸ γὰρ ἐν ἐνὶ ἢ ἐν πλείοσι ταύτην θεωρεῖσθαι, τὰ ἐν
οἷς ἐστὶ πολλὰ ἢ ἐν θεωρεῖσθαι ποιεῖ, οὐ τὴν φύσιν
ἐν ἢ πολλὰ φαίνεσθαι παρασκευάζει· ὡσπερ ἀμέλει
ἐπὶ τε λευκοῦ ἔχει· καὶ τοῦ λευκασμένου, εἴτε ἐν
εἴτε πλείονα ὦσι, τὰ ἐν οἷς ἢ λευκότης θεωρεῖται.
Ἵτι δὲ ταῦτα οὕτως ἔχει, δῆλον ἐξ ὧν ὁ τῆς φύσεως
λόγος ἐπὶ τε πλήθους καὶ ἐνὸς ὁ αὐτὸς ἀποδίδεται·
ὃν γὰρ ἂν ἀποδῶς λόγον περὶ τῆς ἀπλῶς φύσεως,
οὕτως σοὶ καὶ ἐπὶ τῆς ἐν τινι θεωρουμένης ἀποδοθή-
σεται, καὶ οὔτε πολλὰς ποιεῖ φύσεις τὴν μίαν, τὸ
πολλοὺς ταύτης μετέχειν· οὔτε μίαν τὰς πολλὰς,
κἂν εἷς τούτων μετέχοι, ἐὰν ἢ ὁ ταύτης μετέχων ἐκ
διαφόρων συγχεόμενος.

Ἀκέφ. Τὴν τίνα οὖν ἀνέλαβε φύσιν;

Ὀρθ. Ναὶ ἀλλὰ τὴν αὐτὴν οὖσαν τῷ εἶδει.

Ἀκέφ. Τί δὲ παρὰ ταύτην ἢ ὑπόστασις;

Ὀρθ. Ὅτι τὸ μετέχειν αὐτῆς, ἄλλον ποιεῖ οὐκ
ἄλλοτον.

Ἀκέφ. Οὐκ ἐστὶν οὖν ἄλλος ἀπὸ ἄλλου;

Ὀρθ. Οὐ πάντως, ἕως ἂν μήτε ὁμοουσίος, μήτε
κεχωρισμένος ἢ τοῦ συνυφεστώτος καὶ συγχεόμενου·
ταῦτα γὰρ ποιεῖ τὰς ὑποστάσεις.

Ἀκέφ. Οὐκ ἦν οὖν τοῖς ἀφοριστικοῖς ἰδιώμασιν,
ἢ τοῦ Χριστοῦ ἀνθρωπότης, τοῦ κοινῷ τὸ ἴδιον αὐτοῦ
χωρίζουσα;

Ὀρθ. Πάνυ μὲν οὖν, ἀλλ' οὐ πρὸς τὸν Λόγον
τοῦτο, ἀλλὰ πρὸς τὸ γένος τὸ τῶν ἀνθρώπων, ἐξ ὧν
σωματικῶς συνέστηκεν, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς ὁ Λόγος τοῖς
ἀφοριστικοῖς ἀπὸ τοῦ κοινῷ τῆς θεότητος ἰδιώμασιν,
ὡς Υἱὸς καὶ Λόγος κεχωρισμένος, οὐ τούτοις καὶ ἀπὸ
τῆς κατ' αὐτὸν ἀνθρωπότητος κχωρίζεται, ἀλλὰ
τούτοις μὲν ἀπὸ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Πνεύματος,
ἐκείνοις δὲ ἀπὸ τῆς Μητρὸς καὶ τῶν ἀνθρώπων κε-
χωρισμένος, τοῖς τῶν ἄκρων ἀφοριστικοῖς ἰδιώμασι,
τὴν πρὸς ἑαυτὸν κοινωνίαν τε καὶ ἔνωσιν καταδέχ-
εται, ὁμοουσιότητι μὲν τῶν ἄκρων, ἕτερουσιότητι δὲ
τῶν μερῶν, ἐνούμενός τε καὶ διαιρούμενος, καὶ τὴν
διαφορὰν ἐναντίως τοῖς ἄκροις ποιούμενος· εἴπερ
ἐπὶ τούτων μὲν τὸ ταυτὸν τῆς οὐσίας συνάπτων, τὸ
ἕτερον τῆς ὑποστάσεως διαίρει· ἐνταῦθα δὲ τὸ ἕτε-
ροῖον τῆς οὐσίας χωρίζων, τὸ ταυτὸν συνάπτει τῆς
ὑποστάσεως.

Ἀκέφ. Ἄλλ' ἐκεῖνο οὐκ ἂν εἴποις, ὡς μὲν ὑπό-
στασις τὸ διηρημένον καὶ καθ' ἑαυτὸ ὑπάρχον δηλοῖ,

(1) Esse substantiam, et separatam, et per se
subsistentem faciunt hypostasim esse. Sic huma-
nitas Christi non erat hypostasis, sed in hypostasi,
nec erat alius homo, et alius Verbum, quod fuis-

set humanam, assumpsitne naturam, quam con-
templamur in specie, an naturam quam in atomo?

Occurrit Orthodoxus. Quid aliud existimas esse
hanc præter illam?

Aceph. Quod unam contemplamur in multitu-
dine; alteram in uno numero.

Orth. At non respondisti ad id, quod interrogavi.
Non enim est quod quaeritur, an in multitudine, et
in uno hanc contemlemur: hoc enim concessum
est; sed an hæc sit illa; et illa hæc, an alia? Hanc
enim cerni in uno, vel in pluribus, facit cerni illa
in quibus est, plura vel unum; sed non facit cerni
naturam unum, aut plura. Sicut in albedine, et in
albo fit, una scilicet albedo est, sive unum sive
plura sint, in quibus est albedo. Quod autem hæc
ita sunt, ex eo manifestum est, quod eadem definitio
naturæ redditur in multitudine et in uno:
quam definitionem reddideris de natura simplici-
ter, hæc tibi reddetur de natura quæ in aliquo cer-
nitur. Nec unam facit multas esse, quod multi hanc
participant; neque multas facit esse unam, etsi
unus participet has; si sit qui hanc participat, ex
diversis compositus.

Aceph. Aliquam igitur assumpsit naturam?

Orth. Maxime, sed tamen quæ est eadem cum
specie.

Aceph. Quid vero est præter hanc hypostasis?

Orth. Quod participare eam, alium facit; sed non
varium.

Aceph. Non est igitur alius ab alio?

Orth. Non certe quandiu non est homousios, ne-
que separatus (1) a per se subsistente et composito;
hæc enim faciunt hypostases.

Aceph. Non igitur erat humanitas Christi divi-
dens proprietatibus distinguendis proprium hu-
manitatis ipsius Christi a communi.

Orth. Imo maxime. Sed non hoc respiciendo Ver-
bum, sed respiciendo genus hominum ex quibus
erat secundum corpus. Siquidem ipsum Verbum (2)
propriatibus distinguendis a communi divini-
tatis tanquam Filius, et Verbum discretum, non est
his ipsis a sua humanitate discretum: sed potius
his quidem a Patre et Spiritu sancto: illis vero a
Matre et hominibus proprietatibus extrema distin-
guentibus, communionem secum et unionem recipit,
consubstantialitate quidem extremorum, diver-
sitate vero partium unitus et divisus; et distinguens
extrema contrarie. Illic enim, scilicet in mysterio
Trinitatis, eandem substantiam unit, et diversam
personam distinguit: hic vero contra, scilicet in
mysterio incarnationis, diversitatem substantiæ se-
parat, et eandem personam copulat.

Aceph. At illud nunquam dices, quod hypostasis
declaret divisum, et per se existens; numerus au-

set esse alium ab alio. TUR.

(2) Summa Græce ἄκρη, vocat divinas personas
divinitate unitas, et proprietatibus personarum di-
cretas. Ib.

tem et maxime duorum, aliud quid præter hoc significat. Omnis enim numerus in quantitate; sola autem unitas est expers quantitatis. Si autem unitas est expers quantitatis, et ideo individua, numeri igitur duorum, et omnis numeri est quantitas et divisio.

Orthod. Igitur quia numeri et proprietatum ejus meministi, necesse est illud dicere, quod numerus dupliciter dicitur: unus simpliciter et per se ipsum, alter vero in habitudine et in rebus cernitur. Sicut album, et albedo, et albefactum. Ipsa ergo natura numeri per se neque copulat neque dividit, nec enim habet res subjectas, sed sic ut supra, et infra relate ad habitudinem ascendentis et descendentis dictum est (3); ipsum vero simpliciter dictum, neutrum est quia utrumque recipit: et supra quidem dicitur respiciendo infra; infra vero respiciendo supra: distinguitur autem habitudine descendentis et ascendentis. Sic numerus ipse per se neque dividit neque copulat, sed utraque recipit qualitate habitudinis, ut numerus duorum, vel trium, vel quatuor et deinceps. Si enim unitates ipsas consideres ex quibus constat numerus, in has dividitur: si autem universitatem harum, ex his copulatur. Duo enim et duo, verbi gratia, componunt numerum quatuor: numerus vero quatuor in duo, et duo dividitur. Quare nihil verius, quam naturam numeri nihil habere definitum, neque divisum, nec unitum: sed in complexionem rerum et compositionem hoc consistere: ineruditum igitur est, statuere, ut naturam numeri necessario sequatur divisio rerum; ac non potius naturæ rerum vel unitarum, vel divisarum numerus imponat signum declarans quantum rerum subjectarum, alia ratione, et non numero eas dividente et copulante: ut taceam, quod ipsam naturam numeri qui hæc tractant ad quantum referentes, aiunt quantum aliud esse continuum, aliud discretum; et quantum aliud quidem constare ex partibus habentibus positionem; aliud vero ex non habentibus. Decem enim cubitos dicimus continui, verbi gratia ligni, non dividentes simul cum numero unitatem, quæ est in ligno decemcubitali. Et rursus cum dicimus decem modios, in divisione esse hos scimus. Similiter igitur et in aliis rebus.

Si ergo numerus imponatur naturis, non præcipue quantum earum, sed diversitatem generis constituit; ut cum dicimus equi et hominis et bovis naturas tres, non divisionem earum secundum quantum, sed diversitatem secundum speciem significamus. Tres vero homines, si ita accidat, Petrum, et Paulum, et Joannem cum dicimus, magis divisionem eorum secundum quantum, et quod tot sunt, declaramus, sicut in sancta Trinitate. Tres enim hypostases confitemur, unam autem harum naturam et substantiam denuntiamus, nullam quidem harum non substantiam esse agnoscentes, non

Α δὲ ἀριθμὸς καὶ μάλιστα τῆς διάδος, ἄλλο τι παρὰ τοῦτο σημαίνει· πᾶς γὰρ ἀριθμὸς ἐν ποσότητι, μονὰς δὲ μόνη ἀποσον. Εἰ δὲ τῆς μονάδος τὸ ἀποσον, καὶ διὰ τοῦτο ἀτομον διάδος, ἀρα καὶ παντὸς ἀριθμοῦ τὸ ποσὸν καὶ διηρημένον.

Orth. Οὐκοῦν ἐπειδὴ ἀριθμοῦ καὶ τῶν περὶ αὐτὸν ἰδιωμάτων ἐμνήσθης, ἀναγκαῖον ἐκεῖνο εἰπεῖν, ὡς ὁ ἀριθμὸς διττὸς λέγεται, ὁ μὲν τις ἀπλῶς καὶ καθ' ἑαυτὸν, ὁ δὲ ἐν σχέσει καὶ πράγμασι θεωρούμενος, ὡς περὶ λευκὸν ἢ τε λευκότης καὶ τὸ λελευκασμένον· αὐτὴ τοίνυν ἡ φύσις τοῦ ἀριθμοῦ καθ' ἑαυτὴν οὐτε συνάπτει οὐτε διαιρεῖ· οὐδὲ γὰρ ἔχει ὑποκειμένα πράγματα. Ἄλλ' ὡς περὶ τὸ ἄνω καὶ τὸ κάτω πρὸς τὴν σχέσιν λέλεκτα: τοῦ ἀναβαίνοντος ἢ καταβαίνοντος, αὐτὸ δὲ ἀπολύτως λεγόμενον οὐδ' ὁποτέρῳ ἐστίν· ὅτι καὶ ἀμφοτέρα δέχεται· καὶ ἄνω μὲν ὡς πρὸς τὸ κάτω, κάτω δὲ ὡς πρὸς τὸ ἄνω λέγεται· ἀφορίζεται δὲ τῇ τοῦ ἀνιόντος καὶ κατερχομένου σχέσει· οὕτως καὶ ὁ ἀριθμὸς αὐτὸς καθ' ἑαυτὸν οὐτε διαιρεῖ οὐτε συνάπτει· ἀλλ' ἀμφοτέρα δέχεται τῇ ποιᾷ σχέσει· ὅσον ἡ διὰς, ἢ τετράς, καὶ ἕξης. Εἰ μὲν γὰρ τὰς μονάδας αὐτὰς θεωρεῖς ἐξ ὧν συνέστηκεν, εἰς ταύτας διαιρεῖται· εἰ δὲ τὴν ὁμάδα τούτων σκοπεῖς, ἐκ τούτων συνάπτεται· δύο γὰρ καὶ δύο εἰ τύχοι, εἰς τέσσαρα συνίθεται· τὰ δὲ τέσσαρα εἰς δύο καὶ δύο διαιρεῖται· ὥστε παντὸς ἀληθέστερον τὴν φύσιν τοῦ ἀριθμοῦ μηδὲν ἀφωρισμένον ἔχειν, μήτε τὸ διηρημένον, μήτε τὸ ἡνωμένον· ἐν δὲ τῇ τῶν πραγμάτων ἐπιπλοκῇ καὶ συνθέσει τοῦτο ὑφίστασθαι.

Ἐπαίδευτον οὖν τὸ τῇ φύσει τοῦ ἀριθμοῦ, ἀναγκαίως τὴν διαίρεσιν τῶν πραγμάτων ἐπεσθαι νομοθετεῖν, ἀλλὰ μὴ τῇ τῶν πραγμάτων ἡνωμένω τε ἢ διηρημένω φύσει, τὸν ἀριθμὸν σημείον ποιεῖσθαι δηλωτικὸν τοῦ ποσοῦ τῶν ὑποκειμένων, ἀλλ' οὐ λόγου καὶ οὐ τοῦ ἀριθμοῦ ταῦτα διαιροῦντό; τε καὶ συνάπτοντος· ἵνα μὴ λέγω ὅτι καὶ αὐτὴν τὴν τοῦ ἀριθμοῦ φύσιν, πρὸς τὸ ποσὸν οἱ περὶ ταῦτα ἀνάγοντες, τοῦ ποσοῦ φασί, τὸ μὲν εἶναι συνεχές, τὸ δὲ διηρημένον· καὶ τὸ μὲν ἐξεχόντων θέσιν, τὸ δὲ οὐκ ἐξεχόντων· δέκα γὰρ πηχὺς λέγομεν τοῦ συνεχοῦς εἰ τύχοι ξύλου, οὐ συνδιαιροῦντες τῷ ἀριθμῷ καὶ τὴν ἐνόητα τὴν ἐν τῷ δεκαπῆχει ξύλῳ· καὶ πάλιν δέκα μοδίους λέγοντες, ἐν διαιρέσει τούτους ἐπιστάμεθα· οὕτως οὖν καὶ ἐπὶ τῶν ἐτέρων ἔχει πραγμάτων. Εἰ μὲν ὁ ἀριθμὸς φύσεσιν ἐπιφημισθῇ, οὐ τὸ ποσὸν αὐτῶν προηγουμένως, ἀλλὰ τὸ ἐτερογενές συνίτησιν. Ἴππου γὰρ καὶ ἀνθρώπου καὶ βοῦς τρεῖς λέγοντες φύσεις, οὐ τὸ διηρημένον αὐτῶν κατὰ τὸ ποσὸν, ἀλλὰ τὸ παρηλλαγμένον κατὰ τὸ εἶδος σημαίνομεν· τρεῖς δὲ ἀνθρώπους εἰ τύχοι Πέτρον καὶ Παῦλον καὶ Ἰωάννην, τὸ διηρημένον αὐτῶν μᾶλλον καὶ ὅτι τοσοῦτοι οὗτοι οἵδε παριστώμεν· ὡς περὶ ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος, τρεῖς μὲν ὑποστάσεις ὁμολογοῦμεν, μίαν δὲ τούτων φύσιν καὶ οὐσίαν καταγγέλλομεν, οὐδ' ὁποτέραν μὲν τούτων ἀνούσιον γινώσκοντες, οὐ μὴ καὶ ἀριθμὸν ἀφοριστικὸν ποσότητος οὐσιῶν ἐπιφημιζόντες, εἰδότες τὸ ἐπι-

(3) Id est, sine habitudine superioris, et inferioris, nihil dicitur nec est supra, nec infra. Tur.

ρούσιον ταύτη συνάγεσθαι· Ἐ δὴ καὶ οἱ Ἀρειανοὶ συναισθόμενοι, ταῖς ὑποστάσεσιν ἐνουσίους οὖσαι, τὰς οὐσίας ἐπεφήμιζον, ταύτη τὸ ἑτεροούσιον συμπλέκοντες. Οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῆς οἰκονομίας, δύο λέγοντες τὰς φύσεις, τὸ ἑτεροειδὲς αὐτῶν οὐ τὸ κεχωρισμένον δηλοῦμεν, ἐκβάλλοντες αὐτῶν εἰ καὶ μὴ εἶεν ἀνυπόστατοι τῶν τῶν ὑποστάσεων ἀριθμῶν· ὡσπερ ἐκεῖ τὸν τῶν οὐσιῶν, κἄν μὴδ' ὀπιστέρα ὑπόστασις τὸ ἀνούσιον, ὡσπερ οὐδὲ ἐνταῦθα τὸ ἀνυπόστατον, ἔχειν ὁμολόγηται· εὐ μάλα εἰδότες, ὅτι οὐδὲ ἐπὶ τῶν ὑποστάσει καὶ οὐσίᾳ κεχωρισμένων, οἷον τοῦδε τοῦ Ἰππου, καὶ τοῦδε τοῦ βοῦς, καὶ τοῦδε τοῦ ἀνθρώπου ἢ φύσις, οὐ τὸ διηρημένον ἀλλὰ τὸ διάφορον· ὡσπερ καὶ ἡ ὑπόστασις τὸ διηρημένον, ἀλλ' οὐ τὸ τί τοῦ ὑποκειμένου κυρίως ἐμφαίνει· εἰ ποῦ γε ἐπὶ τῶν μὴ κατ' ἑαυτὰ ἐμφαιμένων, ἀλλ' ἅμα τε καὶ ἐν ἀλλήλοις ὄντων τε καὶ γινομένων, ἢ φύσις οὐ τὸ κεχωρισμένον, ἀλλὰ τὸ διάφορον δηλώσει, εἴτε ἐπὶ τῆς θεολογίας, εἴτε ἐπὶ τῆς οἰκονομίας, εἴτε ἐπὶ παντὸς πράγματος.

in theologia, id est, in Trinitate, sive in œconomia, id est, in mysterio incarnationis, sive in omni re.

Ἀκρόφ. Ὁμολογουμένως μὲν ἡ ὑπόστασις καὶ ἡ οὐσία, ἦτοι φύσις ἐπὶ τῆς θεολογίας οὐκ ἔστι ταυτόν· ἐπὶ μὲν τοῖς τῆς οἰκονομίας ταῦτὸν ἀλλήλοις εἰσὶν. Εἰ γὰρ τὰς φύσεις ἐκαινοτόμησεν τὸ καινοπρεπὲς τοῦ μαστηρίου, κατὰ τὸν θεῖον Γρηγόριον, καινοτομήσει εὐμαι καὶ τὰς προσηγορίας, ὡς κατ' αὐτὸν ἀμφοτέροις ἐφαρμάζει τὸν θατέρου λόγον τε καὶ ὄρον.

Ὁρθ. Τοῦτο δὲ οὐκ οἶδα ποίαν ἀνοίαν ὑπερβολὴν οὐχ ὑπεραίρει· οἱ γὰρ ὄροι τῶν πραγμάτων συνωνύμως κατηγοροῦνται κατὰ τε τῶν ὁμογενῶν κατὰ τε τῶν ὁμοειδῶν, ὡς οἱ τὰ τοιαῦτα δεινοὶ ἀποδεικνύουσιν· εἰ γὰρ οὐσίαν ἀπλῶς ἐρίζόμενοι, εἰποιμεν τῆν τινος ὑπαρξίν δηλοῦν, πᾶν τὸ κοινωνοῦν τῆς οὐσίας τοῦ ὀνόματος, καὶ τοῦ ὄρου κοινωνήσει, κἄν μυρία ἢ τῶν οὐσιῶν διαφορὰ· ὑπάρχειν γὰρ φαμέν οὐσίαν καὶ θεόν, καὶ ἄγγελον καὶ ἄνθρωπον, καὶ ζῶον καὶ φυτὸν, καὶ κινῆδ ἐπὶ πάντων ὁ τῆς οὐσίας ἀποδίδεται λόγος, τὸ ὑπάρχειν τούτων δηλῶν οὐ τὸ τί αὐτῶν ἢ τὸ πῶς. Ταῦτα γὰρ οἱ ἴδιοι ἐκάστου πράγματος ὄροι συνεμφαίνουσιν· ὅτι δὲ τοῦτο οὕτως ἔχει, δηλοῦσιν αἱ κατηγορίαι, κατὰ τῶν ὑπ' ἀλλήλα τεταγμένων γενῶν συνωνύμως κατηγοροῦμεναι, κατηγοροῦνται δὲ καὶ τὰ γένη καὶ αἱ διαφοραὶ κατὰ τῶν εἰδῶν καὶ κατὰ τῶν ἀτόμων· ὁμοίως γὰρ τῆς οὐσίας μετέχουσι καὶ τοῦ ζώου, τοῦ τε ἐνσωμάτου καὶ τοῦ ἀσωμάτου, τοῦ τε λογικοῦ καὶ τοῦ ἀλόγου, τοῦ τε αἰσθητοῦ καὶ τοῦ νοητοῦ, καὶ οὐχὶ τοῦ [μὲν] μᾶλλον, τοῦ δὲ ἥττον, ἀλλ' ὁμοίως καὶ κοινῶς, καὶ τὸ ὅλον εἰπεῖν ὀριστικῶς· καὶ ἀλλῶς διαβεβλήται παρὰ τοῖς ἀποδεικτικῶς λόγοις ἢ διάλληλος καλουμένη ἀπόδειξις. Ὁμοίον γὰρ τι ποιεῖ τῶ ἀποφανομένῳ, εἴτα μάρτυρα τοῦ λόγου αὐτοῦ ἐκτελεῖν προτιχομένῳ, καὶ τὸ ἀξιόπιστον ὅτι αὐτὸς ἔφα ἔχειν κελεύοντι. Εἰ τοίνυν μὴ ἐκ τῶν καθολικῶν λόγων

(4) Καὶ τὸ ὅλον εἰπεῖν. ὀριστικῶς. Definitio æqualiter convenit omnibus, quibus convenit definitum, hoc est participare definite species et individua ge-

A tamen assignamus eis numerum discernentem quantitatem substantiarum, quia hoc modo diversitatem substantiarum simul induci scimus. Quod quidem cum Ariani scirent, hypostasibus quæ in substantia divina sunt, nomen substantiarum imponebant, connectentes hoc modo diversitatem substantiæ. Sic et in œconomia cum dicimus duas naturas, diversitatem earum, non divisionem declaramus, excludentes inde numerum hypostaseon, quamvis non sint sine subsistentia; sicut illic exclusimus numerum substantiarum. Tamen si nulla hypostasis divina sit sine substantia; sicut nec hic neutra natura sine subsistentia, scientes bene, quod in divinis hypostasi et substantia, ut hoc equo, hoc bove et hoc homine, natura non divisionem sed differentiam declarat, sicut et hypostasis divisionem, et non quid subjecti propriæ demonstrat: siquidem in iis quæ non per se cernuntur, sed simul, et inter se sunt et fiunt, natura non separatum, sed differens declarabit sive

Aceph. Plane hypostasis, et substantia, sive natura in theologia non est idem: in œconomia tamen idem sunt inter se. Si enim naturas novavit novitas mysterii, secundum divinum Gregorium, novabit, opinor, etiam appellaciones, ut secundum ipsum, utrisque aptetur alterius ratio et definitio.

Orth. Hoc vero nescio quam nimiam amentiam non superat. Definitiones enim rerum synonymo prædicantur de iis quæ sunt ejusdem generis; et de iis quæ sunt ejusdem speciei, ut ii qui sunt valentes, demonstrant. Si enim definiētes simpliciter substantiam, dicamus declarare essentiam alicujus, omne illud cum quo commune erit nomen substantiæ, communis erit definitio, quamvis magna sit substantiarum differentia: existere enim dicimus substantiam, et Deum, et angelum, et hominem, et animal, et arborem; et communis in omnibus redit definitio substantiæ quæ declarat, existere ista, non autem declarat, quid ista, aut quo modo. Hæc enim propriæ cujusque rei definitiones declarant (4). Sic autem esse manifestum faciunt categoriæ de generibus ordinatiæ subter alia synonyme prædicatæ: prædicantur autem et genera, de differentia et speciebus, et de individuis: similiter enim participant substantiam, et animal, et corporeum et incorporeum, et rationale et irrationale, et sensibile et intellectibile; et non hoc magis, illud minus, sed similiter et communiter, et, ut semel dicam, participant ὀριστικῶς; præterea etiam demonstratio quæ vocatur διάλληλος, reprehensa et improbata est apud eos, qui rationem demonstrandi tradunt: qui enim hac demonstratione utitur, similiter facit, ac si quis enuntiet, et postea se testem enuntiationis producat, et

nera et differentias, id est, æqualiter, ut necesse est in definitionibus. Demonstratio διάλληλος, cum ex re dubia fidem facere volumus. Tur.

fidem haberi sibi jubeat, quia ipse dixit. Si ergo non universalibus rationibus et definitionibus substantiæ, et hypostasis sive personæ, et naturæ in Trinitate sancta et vivifica; et in mysterio incarnationis Verbi unius ex sancta Trinitate personæ demonstrationes Patrum procedunt neque processerunt; non erit hoc demonstrare, sed quasi sortiri: reddat enim aliquis rationem, quare in Trinitate substantia sive natura commune, et hypostasis, sive persona proprium definit et declarat, non sic autem in mysterio incarnationis conveniat: dicere enim quod propter novitatem mysterii incarnationis aliter hæc in Trinitate, aliter in incarnatione definiuntur, primum quidem eorum est hoc qui ignorant maxima omnium mysteriorum mysterium esse ipsum Deum, qui ipsis etiam sanctis Seraphinis obtegatur, ad quem, ut magnus Gregorius dixit, mysteria quæ hic sunt, spectant. De quo merito omnis quidem sermo tacebit, omnis vero agitati mentis quiescet ad id proficiscens quod supra rationem et mentem est. Ex occultis autem Dei mysterium patefactum (5), incarnationis scilicet, tanto magis apertum est quam illud Trinitatis, quanto magis quod erat supra naturam, ad apertum naturæ processit. Nunquid vero sola definitio hypostasis, et substantiæ in incarnatione novatur? An omnis etiam vox, et omne nomen et verbum? Et quæ ista sortitio hujus, et non omnium? Sed non habet hoc naturam; et idcirco neque sermonem, ut magnus Basilius dixit.

Aceph. In theologia quidem omnes Patres uno consensu hypostasis a substantia plane differre, id est, personam a natura, eadem ratione enuntiarunt, qua proprium a communi differt; in incarnatione vero non est ab illis hæc regula servata. Sed hypostases sæpe numero pro naturis, et rursus naturas pro hypostasibus sumunt: ut hac ratione idem esse utrumque patefiat. Beatus Cyrillus, Si quis, inquit, dividit hypostases. Et rursus, naturæ remanserunt non confusæ, id est, hypostases. Et magnus Athanasius duas personas in Christo esse affirmat. Nunquam hoc Patres fecissent, nisi definitiones horum nominum in incarnatione novari cognovissent.

Orth. At ego non dicam novari definitiones nominum, sed potius usos esse nominibus istis in rebus differentibus. Aliud enim est usus nominum, qui fit multis modis; aliud vero, quod proprie et definite ipsis nominibus significatur. Siquidem et secundum translationem, et homonymiam et conversionem, et aliis modis divinæ Scripturæ, et sancti Patres, et communis consuetudo nomina usurpant; non tamen communem horum definitionem reddunt. Sane Apostolus homines vocat partes hominis, hominem exteriorem, et hominem inte-

(5) Hoc vocat Apostolus mysterium a sæculis absconditum, nunc autem manifestatum sanctis.

A και ἔρων, τῆς οὐσίας τε καὶ ὑποστάσεως, ἦγουν προσώπου καὶ φύσεως, καὶ περὶ τῆς ζωοποιῦ καὶ ἁγίας Τριάδος, καὶ περὶ τῆς μεγάλης τοῦ Θεοῦ Λόγου, τοῦ ἐνὸς τῆς Τριάδος οἰκονομίας, αἱ ἀποδείξεις τοῖς τε Πατράσι προῦλθον, καὶ νῦν προέρχονται, ἀποκληρωτικῶς καὶ οὐκ ἀποδεικτικῶς ἔσται ὁ λόγος· ἐπεὶ λέγεται τις τὸν Λόγον, καθ' ὃν ὑπόστασις μὲν καὶ οὐσία, ἦγουν φύσις καὶ πρόσωπον· ἐπὶ τῆς θεολογίας τὸ κοινὸν ἢ τὸ ἴδιον ὀρίζουσι· τε καὶ ἐμφαίνουσι, οὐχ οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τῆς οἰκονομίας ἔχειν ἀρμόζει. Τὸ γὰρ δὴ λέγειν ὅτι διὰ τὸ καινοπρεπὲς μυστήριον, ἄλλως μὲν ἐπὶ τῆς θεολογίας, ἑτέρως δὲ ἐπὶ τῆς οἰκονομίας ταυτὰ ὀρίζεται, πρῶτον μὲν ἀγνοούντων ἔστιν, ὅτι τὸ πάντων μυστηρίων μυστηριωδέστατον, αὐτὸς ἐστὶν ὁ Θεὸς, ὃς καὶ τοῖς ἁγίοις Σεραφίμ συγκαλύπτεται, πρὸς ὃν, ὡς ὁ μέγας ἔφη Γρηγόριος, καὶ τὰ τῆδε ὀρθῶς μυστήρια· περὶ οὗ δικαίως ἂν σιγήσει μὲν πᾶς λόγος, πᾶσα δὲ νοερά κίνησις παύσεται, εἰς τὸ ὑπὲρ λόγον καὶ νοῦν χωροῦσα· τὸ δὲ τῶν τοῦ Θεοῦ κρυφίων ἐμφανὲς μυστήριον, τοσοῦτον παρ' ἐκείνῳ ἔστιν ἐμφανεστερον, καθ' ὅσον ἂν εἰς τὸ ἐμφανὲς τῆς φύσεως τὸ ὑπὲρ φύσιν πρόβεισιν. Ἄρα δὲ μόνος ὁ τῆς ὑποστάσεως καὶ οὐσίας ὄρος, ἐπὶ τῆς οἰκονομίας καινοτομεῖται; ἢ καὶ πᾶσα φωνή, καὶ πᾶν ὄνομα τε καὶ ῥῆμα; Καὶ τίς ἢ ἀποκληρωσις τούτου καὶ μὴ πάντων; ἀλλ' οὐκ ἔστιν ἔχον φύσιν τούτο γε· καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲ λόγον, ὡς ὁ μέγας ἔφη Βασίλειος.

C Ἀκέφ. Ἐπὶ μὲν τῆς θεολογίας πάντες συμφώνως οἱ Πατέρες, σαφῶς ὑπόστασιν οὐσίας διαφέρειν, ἦγουν πρόσωπον φύσεως, τῷ αὐτῷ λόγῳ ἀπεφάνητο, ὃ τὸ ἴδιον τοῦ κοινοῦ διενήνοχεν· ἐπὶ δὲ τῆς ἐνανθρωπήσεως οὐκέτι αὐτοῖς ὁ κανὼν οὗτος πεφυλακται, ἀλλὰ τὰς ὑποστάσεις πολλάκις ἀντὶ τῶν φύσεων, καὶ ἑμπαλιν τὰς φύσεις ἀντὶ τῶν ὑποστάσεων παραλαμβάνουσιν, ὡς ταύτῃ τὸ ταῦτῶν ἀφοτέρων παρίστασθαι· ὅ τε γὰρ μακάριος Κύριλλος. Εἴ τις, φησὶ, διαίρει τὰς ὑποστάσεις. Καὶ πάλιν· Ἀσύγχυτοι μεμενηκασιν αἱ φύσεις, ἦγουν ὑποστάσεις· ὅ τε μέγας καὶ τῆς ἀθανασίας ἐπόνυμος, καὶ πρόσωπα ἐπὶ Χριστοῦ δύο εἶναι διίσχυρίζεται· οὐκ ἂν δὲ τοῦτο οἱ Πατέρες ἔπραττον, εἰ μὴ καινοτομεῖσθαι τοὺς ὄρους τούτων τῶν ὀνομάτων ἐπὶ τῆς οἰκονομίας ἐγένωσκον.

Orth. Ἄλλ' οὐ καινοτομεῖσθαι φαίην ἂν ἐγὼς τοὺς ὄρους τῶν ὀνομάτων, συγκεχρησθαι δὲ μᾶλλον τοῖς ὀνόμασι τούτοις εἰποιμ' ἂν, κατὰ τῶν διαφόρων πραγμάτων· ἄλλο γὰρ ἐστὶ σύγχρησις ὀνομάτων, κατὰ πολλοὺς γινομένη τῶν τρόπων, ἄλλο δὲ τὸ κυρίως καὶ ὀριστικῶς ἐξ αὐτῶν σημεινόμενον· καὶ γὰρ καὶ κατὰ μεταφορὰν καὶ ὁμωνυμίαν, καὶ ἀντιστροφῆν, καὶ ἑτέρουσ τροπῶν, αἷ τε θεῖαι Γραφαί, οἷ τε ἅγιοι Πατέρες, καὶ ἡ κοινὴ συνήθεια, τὰ ὀνόματα μεταχειρίζονται, οὐ μὴν κοινὸν ὄρον τούτων ἀποδιδόσασιν· ἀμέλει ὁ μέγας Ἀπόστολος ἀθεῖ-

In hom. In Nativitatem Christi theologiam vocat mysterium Trinitatis. Tur.

πους οἶδεν καλεῖν τὰ τοῦ ἀνθρώπου μέρη, τὸν ἔξω
καὶ τὸν ἔσω ἀνθρώπον· οὕτως λέγων οὐ μὴν τὸν τοῦ
ὄλου ἀνθρώπου ὄρον, κατὰ τοῦ μέρους τιθεῖς, ἐκά-
τερον δὲ μέρος τῆ τοῦ ὄλου προσηγορίᾳ· ὡσπερ καὶ
τὸ ἔμπαλιν τὸ ὄλον τῷ μέρει καλεῖν αὐτῷ φίλον·
ὁμοίως δὲ καὶ ταῖς ἑτέραις θεαῖς Γραφαῖς, ὡς πᾶσιν
εὐδὴλον. Κατὰ τοῦτο τοῖνον ἐκάστην φύσιν, ὑπόστα-
σιν, ἢ πρόσωπον καλεῖν τοῖς Πατράσιν, οὐ μόνον ἐπὶ
τῆς οἰκονομίας, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς θεολογίας σύνηθες,
ὡς καὶ αὐτὸν τὸν ἄνθρωπον ἐκ δύο ὑποστάσεων τινὰς
αὐτῶν εἰρηξέναι, οὐ μὴν κοινωνεῖν τὴν φύσιν τοῦ
ἄρου τῆς ὑποστάσεως, ἥτιον προσώπου λέγειν αὐ-
τοῦς οὐκ ἔστι· ἐξ ὧν πάντες ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν
Κύριον εἶναι ὀριζόμενοι τὸ ἄλλον καὶ ἄλλον, ὃ τῆς
κυρίως λεγομένης ὑποστάσεως ἴδιον, κατ' αὐτοῦ
ἀπέφησαν τοῦ τῆς ὑποστάσεως ὀνόματος, οὐ μὴν τοῦ
ἄρου κοινωνοῦσαν τὴν φύσιν λαμβάνοντες. Ὅταν
τοῖνον ἀπλῶς καὶ κατ' ἐξουσίαν ὁ Λόγος διὰ τῶν ὀνο-
μάτων πρόβεισιν, οὐδὲν τὸ καλῶν ἐναδιαφορεῖν τοῖς
ὀνόμασιν· ὅταν δὲ δόγματός ἐστιν γυμνασία καὶ
ζήτησις, τότε τὰς ὀνομασίας κατασιγῆσαντες, τὰς
κυρίας σημασίας ἐξ αὐτῶν τῶν ἄρων λαμβάνειν
ἀναγκασόμεθα, ὡς ἐντεῦθεν μηδὲν παραβλάπτειν
ἀκριθεῖαν.

Ἀκρόφ. Τὰ ἀπλᾶ οὐ σύνθετα, καὶ διὰ τοῦτο τὴν
τῆς ἀπλότητος ὄρον, ἢ τοῦ συνθέτου φύσιν οὐκ ἐπι-
δέχεται· εἰ δὲ τοῦτο ἐπιπράξειν ἐστὶ τοῖς λέγουσι
μῖαν φύσιν Χριστοῦ σύνθετον, τὸ ὡς ἀπλῆν αὐτὴν
λέγεσθαι παρ' αὐτῶν καὶ ἀσύνθετον νομίζειν τινὰς.

Ὅρθ. Ἡ φύσις τοῦ συνθέτου, οὐκ ἐστὶν ἡ αὐτὴ
τῆ τῶν συνθεθειμένων φύσει· ὡς γὰρ ἡ τοῦ δεσμοῦ
φύσις, οὐχ ἡ αὐτὴ ἐστὶ τῆ φύσει τῶν δεσμουμένων,
ἀλλὰ ἄλλη μὲν ἡ τοῦ δεσμοῦ, εἰ τῶν θήλεια ἢ
ἄρρεν καλουμένη, ἑτέρα δὲ ἡ τῶν δεσμουμένων ζύ-
λων, φέρε εἰπεῖν ἢ σκευῶν, ἢ τῶν δεσμῶ ὑποβάλλε-
ται· οὕτως οὐ ταῦτὸν ἡ τοῦ συνθέτου φύσις καὶ τῆς
ἐνώσεως· ἢ μὲν γὰρ σύνθεσις τε καὶ ἐνωσις, ἢ σχε-
τικὴ ἐστὶν ἢ οὐσιώδης, καὶ ἢ κατὰ παράθεσιν, ἢ
μίξιν, ἢ σωρείαν, ἢ ἀρμονίαν, ἢ κόλλησιν, ἢ σύγ-
χυσιν, ἢ φύρσιν, ἢ οὐκ οἶδ' ἄστινας ἑτέρας γίνεσθαι
λέγεται, ἐνώσεων φύσεις διαφόρους εἰσάγει ὑφ' ἐν
εἶδος τὴν ἐνωσιν ἀναφερομένης· ἢ δὲ τῶν ἡνωμένων
ἢ συνθεθειμένων, ἢ ὅπως ποτὲ σὺν ἀλλήλοις εἶναι
καταδεχομένων φύσις, ἄλλον ἐπιδέχεται ὄρον τῶν
τῶν πραγμάτων· καὶ τοῦτο ἴδιον ἐκάστω τῶν ἡνω-
μένων, εἰ μὴ που σύγχυσις περὶ τὰ ἐνωθέντα συμ-
βέβηκεν. Πῶς τοῖνον μῖαν Χριστοῦ φύσιν, καὶ ταύ-
την σύνθετον λέγεις; ἢ γὰρ τῆς συνθέσεως, ἢ τῶν
συνθεθειμένων, ἢ τοῦ ἐξ ἀμφοῖν ἀποτελέσματος· ἀλλ'
εἰ μὲν ἡ σύνθεσις αὐτῆ, μία σοι φύσις Χριστοῦ λέγε-
ται, τὸν τῆς ἐνώσεως ἀποδώσεις λόγον, οὐ τὸν ἐνω-
θέντων. Εἰ δὲ τῶν συνθεθειμένων κατὰ τὴν τοῦ Χρι-
στοῦ ὀλόγητα, δύο ἔσσονται αὐταὶ καὶ οὐ μία· εἴπερ μὴ
δ' ὁποτέρω ἀντιμετέστη εἰς τὴν τοῦ συγχευμένου καὶ
μετακεχώρηκε φύσιν καὶ ἰδιότητα, ἀλλὰ σώζει καν

riorem; non tamen qui sic loquitur, definitionem
tocius appellat (6). Sicut rursus totum vocare solet
nomine partis. Similiter fieri solet in aliis Scriptu-
ris divinis, ut omnes sciunt. Hoc modo igitur con-
sueverunt Patres unamquamque naturam hyposta-
sim, vel personam appellare, non solum in mysterio
incarnationis, sed in sancta Trinitate; sicut non-
nulli Patres ipsum hominem dixerunt ex dualibus
hypostasis constare, non tamen arbitramur
dixisse eos participare naturam, definitionem hy-
postasis, id est, personæ. Qui omnes unum et
eundem Dominum esse statuentes; illud alium et
alium, quod proprium est hypostasis proprie dictæ,
de ipso nomine hypostasis negaverunt: non tamen
intelligentes habere naturam, communem defini-
tionem cum hypostasis (7). Cum igitur simpliciter
et libere sermo per nomina procedit, nihil prohibet
uti nominibus indifferenter: cum vero de dogmate
agitur, et quæstio est, tunc tacitis homonymiis,
propriis significationes ex ipsis definitionibus su-
mere cogimur, ne ullo modo usu nominum indif-
ferente ipsarum rerum limata veritas laedatur.

τῆ τῶν ὀνομάτων ἀδιαφορίᾳ τὴν τῶν πραγμάτων

Acroph. Simplicia non sunt composita, et ideo
definitionem simplicitatis non recipit natura com-
posita. Hoc si ita est, calumnia est in eos qui dicunt
unam naturam Christi compositam, existinare ullos
simplicem ipsam ab illis, et non compositam dici.

Orth. Natura compositi non est eadem cum na-
tura compositorum. Sicut enim natura vinculi non
est eadem cum natura eorum, quæ sunt vinculo
alligata: sed potius natura vinculi est quæ femina,
si ita ponamus, vel mas vocatur; alia vero natura
est lignorum alligatorum verbi gratia, aut vasorum,
quibus est injectum vinculum: sic non est idem
natura compositionis et unionis cum natura com-
positorum et unitorum. Compositio enim et unio
vel ad habitudinem pertinet, vel ad substantiam;
et vel secundum appositionem, vel mixturem, vel
congeriem, vel coagmentationem, vel agglutinationem,
vel confusionem, vel immissionem (8), vel
nescio quas alias naturas differentes unionum fieri
dicunt, quæ unionem sub unam speciem referunt.

D. Natura vero eorum quæ unita vel composita sunt,
vel quomodocumque inter se aptata, aliam defini-
tionem rerum recipit, et hoc est proprium unius-
cujusque unitorum; nisi forte confusio accidit
unitis. Quomodo igitur dicis unam Christi naturam,
et hanc compositam? Aut enim est compositionis,
aut compositorum, aut ejus quod ex compositione,
et compositis effectum est: at si hanc compositionem
unam naturam Christi dicis, definitionem
unionis reddes, non definitionem unitorum. Sin
vero unam naturam Christi dicis naturam compo-

turam significat, quia non intellexerunt communem
esse definitionem naturæ cum hypostasi. Id.

(8) Immissio quæ Græce dicitur φύρσις, ut cum
fermentum immittitur massæ. Id.

(6) Utimur nomine secundum conversionem. Ut
si dicamus animal rationale pro homine. Tur.
(7) Id est, negantes alium, et alium in incar-
natione, non negaverunt aliud, et aliud, quod na-

atorum, in toto Christo duæ erunt naturæ, non una. Siquidem neutra in naturam et proprietatem alterius secum compositæ mutata est, sed potius in unione differentiam harum servat. Si autem unam naturam Christi vocas, quod ex compositione et compositis constat, non naturam Christi, sed magis hypostasim et esse, et vocare decet. Siquidem natura Christi non potest esse ejusdem naturæ cum Patre, secundum quod est ejusdem naturæ cum matre: neque rursus cum matre, secundum quod est ejusdem naturæ cum Patre. Quomodo igitur unam naturam Christi vocas, et hanc compositam? Cum appellatio Christi non naturam, sed hypostasim quibus persona distinguitur: illud vero quomodo vus revera partus cernitur?

Aceph. Omnia, inquit, singularia habentia tanquam alicujus naturam, etiam una natura dicuntur, ut sol unus, cœlum unum, et idcirco una natura solis et cœli, et similium.

Ortho. At num ignoras, optime vir, quod natura solis eadem est quæ astrorum? et cœli natura eadem, quæ in reliquis cœlis? Sicut splendor, aer et aqua, et horum concretiones commune habent in tali natura; esse autem hunc aut hunc in propria et separata definitione hypostasis significatur. Si quis enim sic definiat cœlum, esse circulum extra universum; vel commune complexum intellectilium et sensilium, non substantiam ejus, sed hypostasim declarasti. Item si solem definias, esse sidus, interdiu lucens, aut habens mediam regionem inter planetas; rursus hypostasim solis, sed non naturam declarasti: natura enim uniuscujusque hypostasis secundum communem definitionem reddi intelligitur, ut quod igneum, vel aereum, vel terrenum, vel aquaticum, vel rationale, vel irrationale, vel animal, vel non vivens, vel sensile, vel intellectile: hæc enim proprietates ουσιοποιολ, id est, substantificæ naturam subjecti patefaciunt; quibus si apponatur quod proprie unumquodque distinguit, hypostasim alicujus designat. Falsum ergo est, quod sumis, unumquodque singulare naturam habere singularem (9). Contrarium enim naturam habet communem secundum eandem speciem; hypostasim vero propriam, quæ proprium ejus a communi separat notis et proprietatibus vim separandi habentibus. Sicut enim Paulus et Petrus non sunt nomina naturæ, sed hypostasis; sic sol et luna, et lucifer et cœlum. Et hoc aliquid volatile et terrenum, et aquaticum tanquam efficiens proprium, dividitur et separatur.

Aceph. Plerosque sanctorum Patrum scimus et ante Nicænum concilium et post concilium, repugnasse quibusdam vocibus superiorum sanctorum Patrum, quod hæreses callide et malitiose quibusdam eorum vocibus et significationibus usæ essent. Propter hanc causam arbitramur beatum Cyrillum quibusdam vocibus Patrum non usum esse, et po-

(9) Ut album contrarium est singulare nigro, et naturam habet communem albedinem, quæ est

Α τῆ ἐνώσει τὸ διαφόρον τούτων· εἰ δὲ τὸ ἀποτελεσμα, οὐ Χριστοῦ φύσιν ἀλλὰ μᾶλλον ὑπόστασιν τοῦτο εἶναι τε καὶ καλεῖν πρεπωδέστατον· εἴπερ ἡ Χριστοῦ φύσις, οὐ κατὰ τὸ αὐτὸ τῆ φύσει τοῦ Πατρὸς, καθ' ὃ τῆ φύσει τῆς μητρὸς, οὐδὲ κατὰ τὸ αὐτὸ τῆ φύσει τῆς μητρὸς, καθ' ὃ τῆ φύσει τοῦ Πατρὸς ὁμοφυῆς εἶναι δύναται· πῶς οὖν μίαν Χριστοῦ φύσιν καλεῖς, καὶ ταύτην σύνθετον, τῆς Χριστοῦ προσηγορίας οὐ φύσιν ἀλλ' ὑπόστασιν σημαίνουσης περὶ τῆν αἰ φύσεις ὀρῶνται, καὶ ἐν αἷς τὸ πρόσωπον ἀφορίζεται; κἀκεῖνο δὲ πῶς παραδράμοιμεν, τῆς νέας σοφίας τὸ καινὸν ὄντως ἀποκύημα; significet, circa quam naturæ cernuntur, et in præterire possumus, in quo novæ sapientiæ no-

Ἄκεφ. Πάντα φησὶ, τὰ μοναδικὰ, τὴν ὡς τινὸς φύσιν ἔχοντα, καὶ φύσις μία λέγεται, ὅσον ἥλιος εἷς, καὶ οὐρανὸς εἷς, καὶ διὰ τοῦτο μία φύσις ἡλίου καὶ οὐρανοῦ καὶ τῶν τοιούτων.

Ἵρθ. Ἄλλ' ἠγνόησας, ὦ βέλτιστε, ὅτι ἡ τοῦ ἡλίου φύσις, ἡ αὐτὴ ἐστὶ τῆ τῶν ἀστρῶν; καὶ ὁ οὐρανὸς ὁ αὐτὸς τοῖς λοιποῖς οὐρανοῖς; ὡς αὐγὴ τε καὶ ἀήρ καὶ ὕδωρ, καὶ τὰ τούτων συγκρίματα τὸ κοινὸν ἐν τῆ τοιαύτῃ φύσει ἔχουσι· τὸ δ' εἶναι τὸνδε ἢ τὸνδε, ἐν τῷ ἰδίῳ καὶ ἀφωρισμένῳ τῆς ὑποστάσεως ὄρη σημαίνεται· εἴτε γὰρ οὕτως ὀρίσει οὐρανὸν εἶναι τὴν ἔξω τοῦ παντὸς περιφέρειαν, ἢ τὸν κοινὸν ὄρον νοητῶν τε καὶ αἰσθητῶν, οὐ τὴν οὐσίαν αὐτοῦ τὴν δὲ ὑπόστασιν ἐδήλωσας· εἴτε ἥλιον ἀστρῶν ἡμεροφάε, ἢ ἀστρῶν τὴν μέσην ἔξω τῶν πλανητῶν χώραν, πάλιν τὴν ὑπόστασιν τοῦ ἡλίου, καὶ οὐ τὴν φύσιν ἐδήλωσας· ἡ γὰρ φύσις ἐκάστης ὑποστάσεως, κατὰ τὸν κοινὸν ἀποδίδοσθαι ὄρον λαμβάνεται· ὅσον οἱ πύριον, ἢ ἀέριον, ἢ χερσαῖον, ἢ ἐνυδρον, ἢ λογικόν, ἢ ἀλογον, ἢ ζῶον, ἢ ἀζῶον, ἢ αἰσθητὸν, ἢ νοητόν. Αὐταὶ γὰρ αἱ οὐσιοποιολ ἰδιότητες τὴν φύσιν τοῦ ὑποκειμένου δηλοῦσιν, αἷς προστιθέμενον τὸ ἰδίως ἀφοριστικὸν ἐκάστου, τὴν ὑπόστασιν τοῦ τινος χαρακτηρίζει. Ψευδὴς οὖν ἡ ὑπόθεσις ἡ ἕκαστον τῶν μοναδικῶν· καὶ φύσιν μὲν ἔχει τὴν κοινήν κατὰ τὸ ὁμοιῶδες, ὑπόστασιν δὲ ἰδίαν ἢ τὸ ἰδιον αὐτοῦ ἀπὸ κοινοῦ χωρίζει, τοῖς ἀφοριστικοῖς σημείοις τε καὶ ἰδιώμασιν· ὡς γὰρ Παῦλος τε καὶ Πέτρος, οὐ φύσεως ὄνόματα ἀλλὰ ὑποστάσεως, οὕτως ἥλιος καὶ σελήνη, καὶ ἑωσφόρος, καὶ οὐρανὸς, καὶ τότε τι τὸ πτηνόν, τό τε χερσαῖον, καὶ τὸ ἐνυδρον, ὡς ἰδιοποιῶν ἀπὸ τοῦ κοινοῦ τῆς οὐσίας, τῆ τῆς ὑποστάσεως ἰδιότητι διακρίεται καὶ ἀφορίζεται.

a communitate substantiæ proprietate hypostasis

Ἄκεφ. Πολλοὺς ἴσμεν τῶν θεηγόρων, καὶ πρὸ τῆς ἐν Νικαίᾳ συνόδου, καὶ μετὰ ταύτην, ἐνταῖς τῶν προλαβόντων ἁγίων Πατέρων φωναῖς ἀντιταξαμένους, τῶν αἰρέσεων κακούργως χρησαμένων τισὶν αὐτῶν σημασίαις καὶ λέξεσιν· ἐξ οὗ οἰόμεθα καὶ τὸν μακάριον Κύριλλον, ἐνταῖς τῶν πατρικῶν φωνῶν μὴ συγχρησασθαι, καὶ μάλιστα τῆ τῶν δύο φύσεων, species coloris, et nigrum commune habet coloratum. Τεκ.

Νεστορίου ἄνω καὶ κάτω ταύτας ἐπὶ διαιρέσει λαμ-
βάνοντος, καὶ κακῶς τῆ τῶν παλαιῶν ἐξουσία κατα-
χρωμένον· ὃ καὶ νῦν ἡμεῖς εὐλαβούμενοι ἐκ φύσεων
μὲν ὄνο, οὐ μὴν ἐν δύο φύσεσιν ὑπέρχειν τὸν Χρι-
στὸν ὀριζόμεθα.

Orth. Οὐ καλὴ αὐτῆ οὐδ' εὐφωρμος ἀπολογία,
ἀλλὰ καὶ λίαν ἀνευλαβῆς ὄντως· εὐλάβεια οἷσα τυγ-
χάνει, διὰ τὴν ἀτοπίαν τῶν κακούργως κεχηρμέ-
νων ταῖς τῶν θεολόγων φωναῖς, αὐτὰς παραιτεῖσθαι
τὰς τῶν θεηγόρων φωνάς. Οὐ γὰρ μόνον ταῖς Πα-
τρικαῖς, ἀλλὰ καὶ ταῖς Γραφικαῖς οἱ αἵρετικοὶ κατὰ
τὸ αὐτοῖς δοκοῦν συναποκέχρηται· καὶ δὴ κατὰ τὸν
κανόνα τὸν ὑμέτερον, τὴν Μαρκίωνος τὸλμαν ζη-
λοῦν, καὶ διαγράφεσθαι πολλὰ τῶν ἐν ταῖς Γραφαῖς
κειμένων· ἀλλ' οὐδὲ τῆς θείας Γραφῆς, οὐδ' ἐπὶ τῶν
ἐκδόξων Πατέρων τοῦτο ποιεῖν θεμιτὸν, ἀλλ' ἐχε-
σθαι μὲν, ὡσπερ τῆς διανοίας, οὕτω καὶ τῶν ἱερῶν
φωνῶν πρεπωδέστατον· ἀνακαθαίρειν δὲ τὰς τῶν
αἵρετικῶν παρεξηγήσεις, καὶ δελοῦν τὰς αὐτὰς ση-
μασίας, ἄλλως μὲν τοὺς Πατέρας, ἄλλως δὲ τοὺς αἵ-
ρετικούς μεταχειρίζεσθαι· καὶ γὰρ δέχεται πᾶσα
φωνή, τὰς εἰς τὸναντικὸν τροπὰς τε καὶ παρεξηγή-
σεις· οὕτω γὰρ εὐρίσκομεν καὶ τὸν μέγαν Ἀθανά-
σιον ὑπεραπολογούμενον Διονυσίου· καὶ αὐτὸν δὲ τὸν
μακάριον Κύριλλον, οὐ καθάπαξ παραιτούμενον τὰς
φωνάς, ἀλλὰ κατὰ τὸ Νεστορίου δοκοῦν προστιθέντα,
οὐ μόνον δὲ ἀλλὰ καὶ ἐν πολλοῖς, μᾶλλον δὲ ἐν πᾶ-
σιν αὐτοῦ τοῖς λόγοις, καὶ τὰς δύο φύσεις ὁμολο-
γοῦντα· εἰ δὲ ὅλως τοῦτο κρατεῖ τὸ τοὺς μεταγενε-
στέρους ἐνίας τῶν προλαμπάντων φωνῶν παραιτεῖ-
σθαι, ἐξέστω καὶ ἡμῖν, ἐπιβὴ Εὐτυχῆς τε καὶ οἱ
ἀπ' αὐτοῦ κακῶς ἐχρήσαντο, τῆ μιᾶς τρισερκωμένης,
ταύτην παραιτεῖσθαι· ἢ μὴ παραιτούμενοις, καὶ
αὐτοὺς τὴν ἐν δύο φύσεσι καταδέχεσθαι· εἰ μὲν γὰρ
μέχρι τοῦ μακαρίου Κυρίλλου ἔστω τὰ τῶν αἵρέ-
σεων, ἀλλ' οὐχὶ καὶ ὁ πᾶνυ αὐτῶν ἐπιδοῦμενος αἵ-
ρετικῶς πεφύραται Εὐτυχῆς, τάχα ἂν ἦν τοῦτο
ὑμῖν· εἰ δὲ καὶ μετ' αὐτὸν γεγονᾶσιν αἵρετικοί,
ἔστω ἐν τῇ ἐξουσίᾳ τῶν μεταγενεστέρων, καὶ τὰ
τίσιν, ὡς φατε, μὴ ὀξάντα λέγεσθαι πᾶλαι, διὰ τὴν
ἐπ' αὐτῶν αἵρεσιν ἐξουσίαν ἔχειν αὐθις λέγειν, καὶ
μάλιστα ἐπ' ἂν συνόδοις τὰ τοιαῦτα ὀρίζεται· λύσις
γὰρ πάσης ἀπορίας κατὰ κανόνας ἐκκλησιαστικούς,
τῶν ἀμφοτέρω τοῖς μέρεσιν ἀμφισθητουμένων, ἢ
τῶν συνόδων ἐπίκρισις· καὶ ὁ πρὸς ταύτας ἀπομα-
χόμενος, οὐκέτι πρὸς ἕνια πρόσωπα, πρὸς ἕνα δὲ
τὸν Χριστιανισμὸν στασιάζων εὐρίσκεται· ὃ μὴ
ἔστι.

Accep. Τὰς φύσεις μόνῃ τῇ ἐπινοίᾳ καὶ ἡμεῖς
θεωροῦμεν· ἐνώσαντες μὲν οὖν ταύτας, λοιπὸν μίαν
ἀμφο φύσιν καὶ ταύτην σύνθετον εἶναι τε καὶ κα-
λεῖσθαι φαμεν· ὅ γὰρ λόγῳ ὁμοῖς τὰς ὑποστάσεις
τῆ ἐπινοία λαμβάνοντες, καὶ ταύτας ἐνώσαντες, εἰς
μίαν ὑπόστασιν αὐτὰς συντίθετε, τούτῳ τῷ λόγῳ
καὶ ἡμῖν αἱ φύσεις, εἰς μίαν φύσιν συντιθέμεναι
συγχέμεναι, καὶ τὴν διαιρέσιν ἐκκλίνουσι, καὶ τὴν
ἔνωσιν γνωρίζουσιν· εἰ δὲ ἡμεῖς σύγχυσιν ἐγκαλοῦ-
μεθα διὰ τῆς συνθέτου φύσεως, καὶ οὐεῖς ταύτην

PATROL. GR. LXXXVI.

tissimum voce duarum naturarum, cum Nestorius
ubique has ad dividendum usurparet, et mal-
potestate veterum abuteretur. Quod quidem nos
etiam nos verentes, ex duabus quidem naturis,
non tamen in duabus naturis existere Christum
definimus.

Orth. Non est hæc defensio, et excusatio honesta
et opportuna, sed potius reverentia omnis reveren-
tiæ expers, propter eos qui malitiose vocibus theo-
logorum usi sunt, ipsas divinorum auctorum voces
recusare. Non solum enim vocibus Patrum hæretici,
sed Scripturis ipsis, ut eis visum est, abusi sunt;
alioqui secundum regulam vestram liceat imitari
Marcionem, et abrogare multa, quæ in Scripturis
sunt. At non hoc in divina Scriptura, nec in Patri-
bus, qui celebres sunt, facere fas est: sed potius
sicut inhærere menti eorum, sic etiam sacris eorum
vocibus maxime decet, et pravæ hæreticorum ex-
positiones expurgare, declaraque easdem signifi-
cationes aliter quidem Patres, aliter vero hæreticos
accipere. Omnis enim vox recipit mutationes in
contrarium et pravæ interpretationes. Sic reperi-
mus magnum Athanasium defendisse Dionysium, et
beatum Cyrillum non semel excusare voces, imò
addere, sicut Nestorio videbatur. Et non hoc solum,
sed in multis, quin potius in omnibus suis libris
duas naturas confitetur. Si autem omnino hoc valet,
ut posteriores, quasdam voces clarorum virorum
qui antecesserunt, devitent, liceat nobis, quæ
Eutyches et ejus sectatores male usi sunt hæc vocē
una natura incarnata, hanc defugere; aut si non
defugimus, liceat eos approbare, qui dicunt esse
Christum in duabus naturis. Etenim si usque ad
Cyrillum processissent hæreses, et deinceps cessan-
sent, et non esset exortus et deprehensus celeberrimus
hæreticorum Eutyches, fortassis hoc nobis,
quod dicis, faciendum esset. Sin autem post Cyril-
lum fuerunt hæretici, sit in potestate posteriorum,
quædam, quæ quidam veteres, ut dicimus, non
dixerunt, rursus dicere, præsertim postquam hæ-
sunt in synodis definita. Solutio enim omnis dubita-
tionis eorum de quibus ambæ partes dubitaverunt,
secundum canones ecclesiasticos est synodorum
judicium, et qui synodis repugnat, non jam contra
aliquos, sed contra omnes Christianos seditionem
facit. Quod nobis non eveniet, qui veritatem con-
tentioni anteposimus.

πάθοιμεν ἡμεῖς ἀλήθειαν φιλονεικίας προασπασάμε-

Accep. Naturas sola cogitatione etiam nos consi-
deramus: has igitur unientes ambas, unam deinceps
esse dicimus, et hanc compositam esse, et
vocari dicimus. Qua enim ratione vos hypostases
cogitatione considerantes et has unientes, in unam
hypostasim eas componitis; eadem et nobis natura
in unam naturam compositæ, non confusæ, divisio-
nem declinant, et unionem ostendunt. Si vero nos
propter compositam naturam de confusione accu-
samur, et vos hanc accusationem non effugietis,

propter hypostasim non simplicem. Quibus enim rationibus hypostases in hypostasim congregantes has immutatas esse demonstraveritis, hæc nobis satis sunt ad componendum naturas in naturam, et servandum sine mutatione in huiusmodi compositione quæ unita sunt.

Orth. Cogitationem Patres, et doctrina vera, duplicem esse dixerunt; una enim est veluti ἐπέγνωσις, quædam, et ἐπενοήματα, id est, quædam accessio notionis et considerationis, quæ universam et indistinctam rerum contemplationem et cognitionem evolvit et explanat; ut sensui quidem videatur esse simplex, agitatione tamen mentis reperitur multiplex et varia: altera est fictio cogitationis secundum implicationem sensus et imaginationis, ex iis quæ sunt componentes ea quæ non sunt, et esse videntur. Huiusmodi est fictio fabulosa Hippocentauroorum, et Sirenum, et aliorum huiusmodi: accipiens enim partes ex totis, et ex partibus aliud quid componens, multa licentia et facilitate ea quæ nusquam in hypostasi et substantia cernuntur, cogitatione finxit, et materiis informans imagines figuravit.

Utra igitur consideratione harum cogitationum accipis naturas duas? Si enim priori, definiens Christum esse congregationem considerationum, et non conjunctionem naturarum. Hæc enim est natura eorum, quæ sola cogitatione contemplatur. Si autem altero modo cogitationem accipias, non rebus, neque contemplationibus, sed mendosis et inanibus fictionibus sensum implevisti; et sane quidem nihil hoc ab idololatria differet, posteaquam Patres nostri venerandi non definiunt naturas esse cogitatione, sed harum divisionem secundum priorem rationem cogitationis exposuerunt. Quando enim, dicunt, naturæ differunt cogitationibus, simul dividuntur nomina; ut dictum sit, cogitatione dividi causa distinguendi a divisione secundum actum; quam procul relegantes, actu quidem naturas esse, et vocari enuntiarunt; harum vero divisionem secundum cogitationem acceperunt, quæ rebus non sunt divisa, ratione tanquam divisa ponentes propter differentiam et proprietatem eorum quæ unita sunt, immutabilem, etiam post unionem.

Quomodo igitur sola cogitatione naturas cognoscis, et actu cognoscuntur? Quomodo has cogitatione accipis; et nec ista cogitatione eas servas? Sed potius eas in unam naturam, nescio quomodo, cogitatione an actu, commisces, et confundis? Quamvis cogitatio et in iis quæ per se sunt, et in iis quæ non sunt, post horum complicationem et unionem, hæc cognoscit et conficitur. Quandoquidem etsi confusio circa ipsa acciderit, scit tamen cogitatio illa, ex quibus, cognoscere et discernere. Sola ergo cogitatione naturas cognoscere, facit non esse eas, neque substantiam habere, vel confusas esse et delatas. Post unionem vero neque hoc eis tribuere (ut scilicet cogitatione divisæ sint), reddit eas ma-

Α οὐκ ἀποφεύξαθε διὰ τῆς οὐχ ἀπλῆς ὑποστάσεως· οἷς γὰρ ἂν λόγοις, τὰς ὑποστάσεις εἰς ὑπόστασιν συναγαγόντες, ἀτρέπτους ταύτας ἀποδείξετε, τοῖς καὶ ἡμεῖς ἀρχοῦμεθα εἰς τὸ τὰς φύσεις εἰς φύσιν συντιθέναι, καὶ ἄτρεπτα ἐν τῇ τοιαύτῃ συνθέσει τὰ ἐνωθέντα φυλάττειν.

Orth. Τὴν ἐπινοίαν οἱ Πατέρες καὶ ὁ ἀληθὴς λόγος, διττὴν ἀπεφάνησαν εἶναι· ἡ μὲν γὰρ οὖν ἐπέγνωσις τίς ἐστι καὶ ἐπενοήματα, τὴν διλογίαν καὶ ἀδιάρθρωτον τῶν πραγμάτων ἐξαπλοῦσά τε καὶ διασφαλοῦσα θεωρίαν καὶ γνώσιν· ὡς τὸ τῇ αἰσθησει δόξαν εἶναι ἀπλοῦν, τῇ πολυπραγμοσύνῃ τοῦ νοῦ πολυμερές τε καὶ ποικίλον ἀναφαίνεσθαι· ἡ δὲ ἀνάπλασμα διανοίας τυγχάνει, κατὰ συμπλοκὴν αἰσθησεῶς τε καὶ φαντασίας, ἐκ τῶν ὄντων τὰ μηδαμῶς ὄντα συντιθεῖσα, καὶ εἶναι δόξαντα· τοιαύτη δὲ ἐστὶν ἡ τῶν Ἰπποκενταύρων καὶ Σειρήνων, καὶ τῶν τοιούτων μυθοπλαστία· τῶν γὰρ ὄλων τὰ μέρη λαμβάνουσα, καὶ ἐκ μερῶν τι ἄλλο συντιθεῖσα, κατὰ πολλὴν ἐξουσίαν τε καὶ εὐκολίαν, τὰ μηδαμῶς ἐν ὑποστάσει καὶ οὐσίᾳ θεωρούμενα, ἐν τῇ διανοίᾳ καὶ ἐν ταῖς λογισμοῖς ἀνέπλασεν, εἶτα καὶ ταῖς ὕλαις διαμορφουμένη ἀνεἰλωτοποίησεν.

Κατὰ ποίαν τοίνυν, ὦ θαυμάσιε, τῶν ἐπινοῶν τούτων θεωρίαν τὰς δύο φύσεις λαμβάνεις· εἰ μὲν οὖν κατὰ τὴν πρώτην, θεωρημάτων ἄθροισμα, ἀλλ' οὐ φύσεων σύνοδον, τὸν Χριστὸν εἶναι ὄρισθαι· τοιαύτη γὰρ ἡ φύσις τῶν ἐπινοῶν μόνῃ θεωρημάτων· εἰ δὲ κατὰ τὴν δευτέραν, οὔτε πραγμάτων, οὔτε θεωρημάτων, ψευδῶν τε καὶ διακένων ἀναπλασμῶν τὴν σαυτοῦ διάνοιαν πλήρη πεποίηκας, καὶ ὄντως εἰδωλολατρείας οὐδὲν τι μᾶλλον τὸ τοιοῦτο διαίσει· ὅπῃ οἱ θεσπέσιοι ἡμῶν Πατέρες οὐ τὰς φύσεις τῇ ἐπινοῶν εἶναι ὄρισαντο, ἀλλὰ τὴν διαίρεσιν τούτων, κατὰ τὴν πρώτην ἐπινοίαν ἐξελεῖσθαι· ἦνίκα γὰρ, φησὶν, αἱ φύσεις ἴστανται ταῖς ἐπινοαῖς, συνδιαίρειται καὶ τὰ ὀνόματα· ὡς εἶναι τὸ τῇ ἐπινοῶν λεγόμενον, πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῆς κατ' ἐνεργεῖαν διαίρεσεως, ἣν ὡς πορρωτάτω ἀποπεμφάμενοι, τῇ μὲν ἐνεργείᾳ τὰς φύσεις εἶναι τε καὶ καλεῖσθαι ἀπεφάνησαν, τὴν δὲ τούτων διαίρεσιν κατ' ἐπινοίαν ἔλαβον, τὰ μὴ διεκρημένα τῷ λόγῳ ὑποτιθέμενοι, διὰ τὴν ἄτρεπτον τῶν ἐνωθέντων, καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν, διαφορὰς τε καὶ ἰδιότητάς.

Πῶς τοίνυν ἐπινοῶν μόνῃ γνωρίζεις τὰς φύσεις, καὶ ἐνεργείᾳ τούτων γνωριζομένων; πῶς δὲ καὶ ταύτας τῇ ἐπινοῶν λαδῶν, οὐδὲ ταύτη φυλάττεις, ἀλλ' εἰς μίαν φύσιν αὐτάς, οὐκ οἶδα πῶς, τῇ ἐπινοῶν ἢ τῇ ἐνεργείᾳ φύρεις τε καὶ συγγείς; καίπερ τῆς ἐπινοῶν, ἐπὶ τε τῶν ὑφεστώτων, ἐπὶ τε τῶν ἀνυπάρχτων, μετὰ τὴν τούτων συμπλοκὴν καὶ ἔνωσιν, ταῦτα γνωρίζουσης τε καὶ ὁμολογουσῆς· ὅποτε κἂν ἡ σύγχυσις περὶ αὐτὰ συμβέβηκεν, οἶδεν ἡ ἐπινοῶν τὰ ἐξ ὧν γνωρίζεις τε καὶ διακρίνεις· αὐτὸ μὲν οὖν τὸ τῇ ἐπινοῶν μόνῃ τὰς φύσεις γνωρίζεις, τὸ ἀνυπάρχτων αὐτῶν καὶ ἀνούσιον, ἢ τὸ συγκεχυμένον καὶ ἠφανισμένον κατασκευάζει· τὸ δὲ καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν, μηδὲ τοῦτο αὐταῖς δίδοναι, καὶ τῶν θεωρη-

μάτων αὐτῶν ἀνουσιωτέρας, καὶ τῶν συγκεχυμέ-
νων μᾶλλον ἐφθαρμένας αὐτάς ἀποφραίνει.

Πόθεν δὲ καὶ παρὰ τίνος σοι τὸ ἐξ ὑποστάσεων τὸν
Χριστὸν συντιθέναι, τῶν ὑποστάσεων τὸ διηρημένον,
ὡς ἤδη πρότερον εἶπομεν, καὶ τὸ καθ' ἑαυτὸ ὑφ-
εστῶς δηλοῦσιν; πότε γὰρ διηρημένας τὰς φύσεις,
καὶ καθ' ἑαυτάς ὑποστάσας ἔγνωσ, ἵνα ταύτας συν-
άψας ἐξ ὑποστάσεων αὐτὸν εἶναι δογματίσης; οὐτε
γὰρ πρὸ τῆς ἐνώσεως τοῦτο λέγειν θεμιτὸν· εἴπερ
ἡ προδιαπεπλάσθη: τὸν ἀνθρώπου, εἴθ' ὑποδευκέ-
και θεὸν λέγειν τολμᾶς· οὐτε δὲ τὸ τῆ ἐπινοῖα διαι-
ρετὸν, εἰς ταυτὸν τῷ τῆ ἐνεργείᾳ φέρειν εὐσεβές· οὐ
γὰρ ὅσα κατὰ τῆς ἐπινοίας κατηγορεῖται, ἤδη καὶ
κατὰ τῶν ὑποκειμένων τῆ ἐπινοῖα πραγμάτων ταῦτα
κατηγορηθήσεται· καὶ διὰ τοῦτο τῆς κατ' ἐνέργειαν
διαρέσεως, τὰς ὑποστάσεις ἐχούσης τε καὶ τιθεμέ-
νης, ἡ κατ' ἐπινοίαν διαίρεσις, τὸν τῶν ὑποστάσεων
ἀριθμὸν οὐ παραδέχεται· ὡς γὰρ τὸ κατ' ἐπινοίαν
μεῖζον ἐπὶ τε Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, τῆ τοῦ αἰτίου λεγό-
μενον φύσει, τὸ τῆ φύσει μεῖζον οὐ συνεισάγει· οὕτω
τὸ κατ' ἐπινοίαν διαίρετὸν, τὸ κατ' ἐνέργειαν οὐ συν-
εισάγει ποτέ· καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲ τὰς ὑποστάσεις.

Τίς δὲ τῶν ἄγαν σεμνῶν, καὶ γελῶντων τὴ γελᾶν,
οὐ πλατῶν ὑμῶν καταχέει γέλωτα, ἢ μᾶλλον οὐ
στεγνὸν πένθος περιβαλεῖται, καὶ νύκτα βαθεῖαν
πρὸς τῆ ἀσεβείᾳ τὴν τοσαύτην ἀλογίαν ὑμῶν ἐνοοῦν;
τῶν γὰρ ἄμα κατὰ γε φύσιν καὶ χρόνον, τὸ πρὸ καὶ
μετὰ μὴ δεχομένων, μηδὲ οὕτω τοῦ μακαρίου Κυ-
ρίλλου, τὸ μετὰ τὴν ἔνωσιν λέγοντος, ὑμεῖς τοῦτο
λέγειν οὐκ αἰδέσθε; ἢ γὰρ οὐ τῶν ἄμα ἡ ἔνωσις καὶ
τὰ ἐνωθέντα, ὅτ' ἂν μὴ ὡς πράγματα, ἀλλ' ὡς ἐν-
ωθέντα πράγματα λαμβάνηται; ποῦ δὲ καὶ ἡ θαιτέρου
ὑπαρξίς πρὸ τῆς ἐνώσεως τῆς ἀνθρωπότητος, φημί,
ἵνα τὸ μετὰ ταύτην ἡμῖν δογματίζηται; πότε δὲ ἡ
ἔνωσις γενομένη πέπαυται, ἵνα ἄλλο τι τὸ ταύτης
ἀποτέλεσμα, οὐκ ἐν αὐτῇ, ἀλλὰ μετ' αὐτήν, καὶ παρὰ
τὸ ἐξ ὧν ἔστιν ὑποπτεύηται; οὐ γὰρ ἔστιν ἡ ἔνωσις
ὡς ἡ τῶν γενομένων καὶ μηκέτι δυντων φύσις, ὑποίαν
εἶναι τὴν τοῦ χρόνου φασί· τίς δὲ γενομένην ἔπαυσε;
καὶ διὰ τί;

Ἴνα τὸ μετὰ τοῦτο σκοπῆται, εἰ μὴ που ἄρα
ἀπὸ μὲν ἐνώσεως ἤρξατο, εἰς δὲ τὴν σύγχυσιν
διαβέβηκεν· ὁ καὶ μᾶλλον λέγειν θέλοντες, ὠδίνετε
μὲν, ἀποβῆξαι δὲ τὸν φόρτον τῆς διανοίας οὐχ ὑπο-
μένετε, οὐκ οἶδα πότερον, διὰ τὸ τῆς ἀσεβείας ἀφό-
ρητον, ἢ τὸ τῶν ἐλέγχων ἀπαραίτητον· καὶ γὰρ οὐ-
τως ἔχει, ὁ μὲν ἀσεβὴς λέγειν, καὶ ἐνοοεῖν δηλοῦ-
σι· ὁ δὲ λέγειν θεμιτὸν, καὶ ἐνοοεῖν ὀσιν· μᾶλ-
λον δὲ τὸ μὲν ἐνοοεῖν τὸ εὐσεβὲς δίκαιον, τὸ δὲ ὁμο-
λογεῖν σωτήριον, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον.

Ἡμῶν τοίνυν οὐχ ὑποστάσεων ἔνωσιν, ἀλλὰ φύ-
σεων πρεσβεύοντων, πῶς ὑμεῖς τὴ μὴ δεδομένον ὡς
δεδομένον συνάγετε; πόση δὲ ἡ ἐξουσία τοῦ Λόγου
τὴν σύγχυσιν καὶ τὸ ἀσύγχυτον, τὸ αὐτὸ ποιεῖν ἀπο-

gis a substantia vacuas, quam sunt ipsæ contem-
plationes, magisque corruptas, quam quæ confusa
sunt.

Unde vero tibi, aut a quo accepisti ut Christum
ex hypostasibus componeres, cum hypostases, ut
antea diximus, quod divisum est, et quod per se
existit, declarent? Quando enim cognovisti divisas
naturas, et per se existentes, ut his copulatis
tradas ipsam ex hypostasibus constare? Nec enim
ante unionem hoc fas est dicere, siquidem non
audes dicere, prius formatum esse hominem, et
postea subisse Deum; neque rursus pium est idem
facere dividi cogitatione, et dividi energia, id est,
actu. Non enim quæcumque de cogitatione prædi-
cantur, de subjectis cogitationi rebus hæc prædi-
cabuntur: idcirco cum divisio secundum actum
hypostases habeat et ponat, divisio secundum
cogitationem numerum hypostaseon non recipit.
Sicut enim majus secundum cogitationem in Patre
et Filio, quod propter naturam causæ dicitur, non
inducit majus natura, sic quod secundum cogita-
tionem dividitur, non inducet unquam simul divi-
sionem secundum actum, et idcirco neque hypo-
stases inducet.

Quis autem ex gravissimis vitis, et a risu
maxime abhorrentibus, non magnopere vos rideat,
vel potius non luctum, et profundam noctem
induat, considerans tantam vestram fatuitatem, ut
laceam impietatem? Cum enim ea quæ simul sunt
secundum naturam et tempus, ante et post non
recipiant, neque sic Cyrillus illud post unionem
dixerit, vos tamen non veremini hoc dicere. Si
enim non est eorum, quæ sunt simul, unio et
unita, quando non tanquam res, sed tanquam
unitæ res accipiuntur; ubi est alterius essentia,
humanitatis scilicet, ante unionem, ut illud post
hanc tanquam dogma tradatis? Quando facta unio
cessavit, ut alius effectus hujus non in ipsa, sed
post ipsam, et præterquam ex quibus est, existime-
tur esse? Non enim est unio, sicut natura eorum,
quæ facta sunt, et non amplius sunt, qualem esse
aiunt naturam temporis. Quis autem factam cessare
fecit? et quare?

Consideretur, quod deinceps sequitur, nisi forte
ab unione cœpit, et in confusionem desiit, quod
quidem volentes dicere, parturitit quidem, sed
onus animi abrumpere non audetis, nescio an pro-
pter intolerabilem impietatem; an quia effugere,
quin redarguamini, non poteritis. Sic enim habet
res, alterum impium est dicere, et intelligere;
alterum vero dicere fas est, et sanctum intelligere.
Quin potius intelligere quod est pium, justum est,
confiteri vero, salutare, sicut Apostolus ait¹. Nos
igitur cum non unionem personarum, sed natura-
rum profitemur, quomodo vos quod non est con-
cessum, tanquam concessum concluditis? Quanta
sermonis licentia, dicere confusionem, et non

¹ Act. xxviii, 28.

confusum idem ipsum efficere? Si enim secundum istos non confusum duas naturas unam facit, hoc autem ipsum confusio facere scitur, dicant, quæ differentia est confusionis, et non confusi? Simile enim faciunt atque personæ et hypostases Nestorii; ponunt eas divisas, postea dicunt se non dividere. Quid enim aliud faciet unquam, qui actu dividit? Si autem neque divisionem faciunt hypostases secundum illos, nec confusionem una natura secundum hos inducit; dicat aliquis, qualem alium vult esse divisionis vel confusionis effectum? Et si qui unit quidem et non confundit; vel alterutrius naturæ proprietatem servat, non autem dividit, pie facit: quomodo duas naturas devitantes, tanquam necessario numerus duorum secundum ipsos divisionem inferat, duas proprietates dicere non refugiant? Aut quid hoc est, quod loquuntur, cum nunquam contradictio simul vera sit, ut dialectici demonstrant, quasi illi aliud quid contrarium dicant; vos unam naturam contra eos, qui duas naturas dicunt, defenditis. Aut enim idem est atque duæ, et frustra cum his pugnantis; aut non est idem, sed tanquam unam contra duas contradictorie assumitis. Et sic frustra adjectum est illud, incarnata. Sin autem nec unam simpliciter, neque duas unitas hoc significat, inter unam autem, et duas nihil est medium; quid reliquum sit, vos videritis: plane namque duplum aut dimidium vel tertia pars vel alia quæcunque proportio superparticularis inter unam et duas assumpta est. Hoc vobis, adjunctio vocis incarnatæ declarabit. Omnino autem sequetur divisio, si præter unam aliud quid cum ea assumatur.

Sed hæc sufficiant. Quomodo autem, et qua ratione cum Verbum Dei, et humanitas perfectionem habeant, et nihil eis desit, non hypostases, sed substantias ad concursum unitorum Patres assumunt, cum neutra earum sit ἀνοπόστατος, id est, sine subsistentia; in primo capite eorum quæ paulo ante in dubium venerunt, et deinceps, et in primo libro tractationis nostræ contra Enantiodocetas (id est, auctores contrariæ fictionis), copiosissime, Deo adjutore, scriptum est: idcirco eadem repetere, et iterare excusatum volumus.

Aceph. Cum duplex sit ratio et nostra constitutio, ex communi, et ex proprio, ut omnibus manifestum est; omnes enim commune substantiæ participamus, et propria ratione hypostasis sumus hoc, quod dicimur: quid ex communibus, aut propriis alterutri naturæ eorum quæ ad unionem Christi sumuntur, deest? Si enim nihil deest, magis verum est dicere naturarum quam hypostaseon unionem: ex quo sequitur, vel eos qui dicunt duas naturas post unionem, duas etiam hypostases dicere; aut si devitant numerum hypostaseon, pari ratione communicationis idiomatum, cedere etiam iis qui dicunt factam esse unam naturam ex duabus. Si autem qui hoc dicunt, accusantur, quod confusionem inducant, quomodo non sunt etiam accusandi,

τέλεσμα φάσκεν; εἰ γὰρ φύσιν μίαν τὰς δύο ποιεῖ κατ' αὐτοὺς τὸ ἀσύγχυτον, τοῦτο δὲ αὐτὸ καὶ ἡ σύγχυσις, ποιεῖν ἐπίσταται, λεγέτωσαν τίς ἡ διαφορὰ τῆς συγχύσεως καὶ τοῦ ἀσύγχυτου· ἕμοιον γὰρ τι ποιοῦσι τοῖς ἀπὸ Νεστορίου προσώποις καὶ ὑποστάσεσι· καὶ διαιρουμένας τιθέασιν αὐτάς, εἴτα μὴ διαρεῖν φάσκουσι· τί γὰρ ἂν ἕτερον ὁ ἐνεργεῖα διαιρεῖν ποιήσοι ποτέ; εἰ δὲ μήτε τὴν διαίρεσιν αἱ ὑποστάσεις κατ' ἐκείνους, μήτε τὴν σύγχυσιν ἢ μία φύσις κατὰ τοῦτου εἰσάγει, λεγέτω τις ὁποῖόν τι ἕτερον εἶναι βούλεται τὸ τῆς διαίρεσεως ἢ συγχύσεως ἀποτελεσμα· καὶ ὅπερ ὁ συνάπτων μὲν μὴ συγχέων δὲ, ἢ ὁ τὴν θατέρας ἰδιότητα φυλάττων, μὴ διαιρῶν ἐκ ἀποδώσειεν εὐσεβῶν· πῶς δὲ τὰς δύο φύσεις παραιτούμενοι, ὡς πάντως τῆς δυάδος κατ' αὐτοὺς τὴν διαίρεσιν εἰσαγοῦσης, δύο ἰδιότητος λέγειν οὐ παραιτοῦνται; ἢ τίς ὁ λόγος μηδέποτε συναληθευούσης τῆς ἀντιφάσεως, κατὰ λογικὴν ἀπόδειξιν αὐτοὺς ὡς ἄλλο τι καὶ ἐναντίον λέγοντας, τὴν μίαν σεσαρκωμένην, κατὰ τῶν δύο τὰς φύσεις λεγόντων προσηχθε; ἢ γὰρ ταυτὸν ἐστὶ ταῖς δύο, καὶ μάταιος ὑμῖν ὁ πρὸς ταύτας πόλεμος, ἢ οὐ ταυτὸ ἀλλ' ὡς μίαν κατὰ τῶν δύο ἀντιφατικῶς παραλαμβάνετε, καὶ εἰκὴν παρέρρηπται τὸ, σεσαρκωμένην· εἰ δὲ μήτε μίαν ἀπλῶς, μήτε δύο ἠνωμένας τοῦτο δηλοῖ, μεταξὺ δὲ μιᾶς καὶ δύο οὐδὲν τὸ μέσον, τὸ λειπόμενον αὐτοὶ σκοπήσατε· πάντως γὰρ τὸ εἰμοιον, ἢ τὸ ἡμισυ, ἢ τὸ τρίτον, ἢ ὁ τί ποτε ἐπιμόριον μεταξὺ τῆς τε μιᾶς καὶ τῶν δύο παρελήφθη, τοῦτο ὑμῖν ἢ τῆς σεσαρκωμένης προσθήκη δηλώσει φωνῆ, πάντως δὲ καὶ ὑμῖν ἢ διαίρεσις ἐφέται πρὸς τῇ μιᾷ, καὶ ἄλλο τι ταύτῃ συμπαράλαμβάνουσι.

Ἄλλὰ ταῦτα μὲν ἱκανά· πῶς δὲ καὶ τίνα τρόπον τοῦ τε Θεοῦ Λόγου, καὶ τῆς κατ' αὐτὸν ἀνθρωπότητος τελείως καὶ ἀνελλιπέως ἐχόντων οὐχ ὑποστάσεις, ἀλλ' οὐσίας, εἰς τὴν τῶν ἐνωθέντων συνδρομῆν, οἱ Πατέρες παραλαμβάνουσι, οὐδ' ὀποτέρας οὐσης ἀνοποστάτου, ἐν τε τῷ πρώτῳ κεφαλαίῳ τῶν ἀρκίως ἠπορημένων, καὶ ἐξῆς καὶ ἐν τῷ πρώτῳ δὲ λόγῳ τῆς πραγματείας τῆς γενομένης ἡμῖν κατὰ τῶν Ἐναντιοδοκῆτων, πληρέστατα εὐνοθεῖ φάναί ἀποδέδοται· παλλιλογεῖν γέ τοι διὰ τοῦτο, καὶ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς; τὰ αὐτὰ ἀνακυκλοῦν παρητήμεθα.

Ἀκέφ. Τῆς τῶν ὄντων συστάσεως, καὶ ἐπιτήξεως ἡμῶν αὐτῶν ἐκ κοινῶν καὶ ἰδίων συνεστώσεως, ὡς πᾶσιν εὐδὴλον· καὶ γὰρ πάντες καὶ τοῦ κοινου τῆς οὐσίας μετέχομεν, καὶ τῷ ἰδιάζοντι τῆς ὑποστάσεως λόγῳ, ἐσμὲν τοῦτο ὅπερ λεγόμεθα, τί τῶν κοινῶν ἢ τῶν ἰδίων θατέρα φύσει, τῶν εἰς τὴν Χριστοῦ παραλαμβανομένων ἔνωσιν λείπει; εἰ γὰρ μὴ λείποι μηδὲν, μᾶλλον φύσεως ἢ ὑποστάσεων ἔνωσιν λέγειν ἀληθές· ἐξ οὗ τί ἀκολουθεῖ; ἢ δύο λέγοντας φύσεις μετὰ τὴν ἔνωσιν, δύο λέγειν καὶ τὰς ὑποστάσεις· ἢ παραιτουμένους τὸν τῶν ὑποστάσεων ἀριθμὸν, κατὰ τὸν ἴσον τῆς ἀντιδόσεως τρόπον, παραχωρεῖν καὶ τοῖς ἐκ ἐφύσεων λέγουσι μίαν φύσιν διὰ τὴν ἔνωσιν γεγονέναι· εἰ δὲ σύγχυσιν οἱ τοῦτο λέγοντες ἐγκαλοῦνται, πῶς οὐχὶ καὶ οἱ μίαν ὑπόστασιν ἐκ τῶν

ὑποστάσεων λέγοντες, συγχεῖν τὰς ὑποστάσεις ἐν δι-
κη νομισθῆσονται;

Ὁρθ. Ἄλλ' ἠγνοήκατε, ὦ σοφοί, ὅτι ἄλλο; μὲν ὄρος φύσεως, ἄλλος δὲ λόγος οἰκονομίας· ὅθεν πῆ μὲν ὡς περὶ πάντη διαιρετῶν ποιείσθε τοὺς λόγους, ὑποστάνει τὰς φύσεις χωρίζοντες, πῆ δὲ ὡς ἐξ ὅλων συγκεχυμένων μίαν φύσιν σαρκῆς καὶ θεότητος δογματίζοντες γεγόνεναί· εἰ μὲν οὖν ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν ταῦτα ἠνωμένα, σκοπεῖτω τις αὐτὰ οὕτως, ὡς πάντη κωχωρισμένα· εἰ δὲ σύνδρομον τῆ ὑπάρξεαι τῆς ἀνθρωπότητος, τοῦ Θεοῦ Λόγου ἴσμεν τὴν ἔνωσιν, πῶς τὰ μηδὲ ποτε ἀλλήλων κωχωρισμένα, τὸν τῶν πάντη διαιρετῶν ὑποδέξεται λόγον; ἐπινοίξ μὲν οὖν ταῦτα λόγῳ ἂν τις διέλοι, οὐ μὴν αἰσθήσει καὶ ἐνεργείᾳ, καὶ τοῦτο μετὰ τὴν ἔνωσιν, καὶ οὐ τί γε πρὶν συν-
αφῆθαι· καθόλου γὰρ λαμβάνειν διαίρεσιν πρὸ
τῆς ἐνώσεως ἀτοπον, ἢ πού γε πρὸ τῆς θατέρου ὑπάρξεως οὐ θεμιτὸν, ἢ ἐπεὶ μηδὲ στέρησιν πρὸ τῆς ἔξεως, καὶ πολὺ γε πλέον ἢ τὴν ἔξιν πρὸ τῶν ἐν οἷς αὕτη θεωρεῖται· οὐ γὰρ ἀπλῶς, τὰ τοιαῦτα λέγεται, ἀλλὰ καὶ πρὸς τι, καὶ ποτὲ, καὶ πῶς· οἷον πρῶτον ὅτι ὑπάρχει τὸ πεφυκὸς δέχεσθαι τὴν στέρησιν, ἐπειτα ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ τὴν στέρησιν πέπονθεν, ἐν ᾧ ἔχειν ἠδύνατο· εἶτα εἰ ἐν ᾧ πέφυκε τόπω, καὶ ὡς πέφυκεν· οὐ γὰρ εἴ τις τι μὴ ἔχει, τούτου πάντως καὶ τὴν στέρησιν πέπονθεν, ἀλλὰ τὸ πεφυκὸς εἰ τύχοι ἵπτασθαι, καὶ ἐν τῷδε τῷ χρόνῳ· οὐ γὰρ πρὸ τῆς τῶν πτερῶν περιβολῆς καὶ ὡς πέφυκεν· οὐ γὰρ χωρὶς ὧν οὐκ ἄνευ, καὶ ἐν τῷδε τῷ τόπῳ· ἐν ἀέρι γὰρ καὶ οὐκ ὕδασι ἵπτασθαι πέφυκεν.

non enim antequam vestitum sit alis; et ut a natura
et in hoc loco; ad volandum enim in aere, et non in

αἰσθῆται τῶν πραγμάτων ἐν οἷς αὕτη θεωρεῖται, ἀλλ' οὐδὲ αὐτῆς τῆς ἐνώσεως, ἀλλ' ὅτε τὰ πράγματα καὶ μετὰ τὴν τούτων ἔνωσιν καὶ ὡς πέφυκε, τούτῃ ἐστιν ἐπινοίξ ἀλλ' οὐκ ἐνεργείᾳ ἢ ἀνθρωπότητι ἀπὸ τῆς θεότητος ἐνωθεῖσα χωρίζεται· τῆ δὲ κατ' ἐπινοίαν διαίρεσις, οὐ πρὸ τῶν πραγμάτων οὕση οὐδὲ πρὸ τῆς τούτων ἐνώσεως, ἀλλ' ἐν αὐτοῖς ἐπιθεωρουμένη διὰ τὸ ἀτρεπτον, καὶ οὐδαμῶς ἐψεται τὰ τῆ κατ' ἐνεργείαν διαίρεσις ἐπόμενα· ἐπεὶ τοί γε ταυτὸν ἔσται τὸ κατ' ἐπινοίαν διαιρετὸν τῷ κατ' ἐνεργείαν, ὅπερ ἀτοπον· ἀλλ' οὐδὲ ὅλως ἔσται ἢ κατ' ἐπινοίαν διαίρεσις, μὴ ἐνεργείᾳ ὅτων τῶν κατ' ὧν ἢ ἐπινοία, εἰ καὶ ὁμοῦ ταῦτα καὶ ἐν ταυτῷ εἴεν.

Εἰ τις τοίνυν τῷ λόγῳ τῆς ἐνώσεως τὰ ἐνωθέντα ὑποβάλοι, ὄψεται ὅτι ὅσα τέλεια ὄντα ἐξ τίνος σύστασιν παρελιθῆται, ταῦτα τέλεια μένοντα μέρη γίνεσθαι τοῦ ἐκ τῶν τοιούτων μερῶν ὅλου, ὡς προεπινοεῖσθαι τὰ πράγματα, εἶτα τὴν τούτων σύνοδον, εἶτα τὴν κατὰ θεωρίαν διάκρισιν· τοῦ νοῦ γὰρ ἅμα τὰ τρία θεωρεῖν ἀδυνατοῦντος, ἐν μέρεσι τῶν ἅμα τὴν ἐπιβολὴν ποιεῖται· διὰ τοι τοῦτο ἐν τῷ τρέπῳ τῆς φύσεως, ἀληθῆ θεωροῦμεν τὸν ἡμέτερον λόγον·

(10) Non enim sine alis secundum naturam natis, siue quibus avis volare non potest, dicitur involucris, id est, privata volatu. Ex divisione non

quod hypostases confundant, qui ex hypostasibus hypostasim faciunt?

Orth. At ignoratis, o sapientes, quod alia est definitio naturæ, alia autem ratio œconomiz, id est incarnationis. Unde partim quidem tanquam de omnino divisis naturis loquimini, separantes hypostasibus naturas; partim vero tanquam trahentes ex totis confusis unam naturam carnis et divinitatis factam esse. Si igitur fuit aliquando, cum non erant hæc unita, consideret quis ea tanquam penitus separata. Sin autem unionem Verbi scimus simul exstitisse, cum exstitit humanitas; quomodo quæ nunquam inter se fuerunt separata, subibunt rationem penitus divisorum? Cogitatione ergo hæc et ratione poterit aliquis dividere, non tamen sensu et actu, atque hoc post unionem, et non priusquam unita sunt. Universe enim accipere divisionem ante unionem absurdum est, vel certe accipere antequam alterum existat, non est fas. Siquidem neque privationem accipere licet ante habitum, ac nihilo plus, quam habitum ante ea in quibus cernitur habitus. Non enim hæc talia simpliciter dicuntur, sed ad aliquid, et aliquando, et quomodo: ut primum, si est aptum natum ad capiendam privationem; deinde, si in illo tempore privationem cepit in quo poterat habere; deinde si in loco in quo aptum natum erat, et ut natum erat. Non enim si quis aliquid non habet, continuo hæc re privatus est. Sed quod aptum natum est ad volandum, verbi gratia, et in hoc tempore, et in hac natura aptum est.

Sic igitur et in divisione; non enim prius cogitatur, quam res, et in quibus consideratur, nec ante ipsam unionem, sed quando res, et post earum unionem, et sicut ei natura convenit, id est, cogitatione, et, non actu (10). Non enim humanitas unita, a divinitate actu separatur, sed divisione cogitationis, non res antecedente, nec ante harum unionem, sed in ipsis considerata propter immutabilitatem; et nequaquam sequentur ea, quæ sequuntur ex divisione secundum actum. Alioqui idem erit divisum cogitatione, atque divisum actu, quod est absurdum. Imo neque prorsus erit divisio secundum cogitationem, si non sunt actu ea de quibus est cogitatio, quamvis sint hæc simul, et in eodem.

Si quis igitur rationi unionis subjiciat ea quæ sunt unita, videbit, quod quæcumque alioqui perfecta ad constitutionem alicujus sumpta sunt, hæc manentia perfecta partes sunt totius, ex huiusmodi partibus constituti; ita ut prius cogitentur res, et postea harum unio, postea distinctio secundum considerationem. Cum enim non possit mens hæc tria simul considerare, quæ sunt simul, in parte considerat. Propter hoc in modo unionis, secundum actum sequitur, ut humanitas actu fuerit a divinitate separata, et Christus non fuerit Deus, et homo. Tra.

sed non in ratione naturæ verum esse consideramus sermonem nostrum, non quod hæc contraria inter se sint, id est, natura unioni; sed quod sint differentia, et circa eundem, et ejusdem, sed non id ipsum, neque communis horum ratio. Hoc autem et ipsi conflitentur, siquidem una secundum ipsos natura ex duobus, propter unionem una dicitur, etsi confusionem quæ eam sequitur, non intelligunt.

In ratione igitur naturæ divinæ et ipsi concedent habere unionem aliquid non communicabile, aliqui non erit condescensus charitatis, sed physica alti cum humili, id est, divinitatis cum humanitate conjunctio, sive copulatio (11). Et quis est, qui tantopere altitudinem divinam ignoret, aut humanam humilitatem tam parum consideret, ut existimet has naturas naturali inter se propensione recipere communionem et unionem, cum tantopere a mitione alienæ sint? Ego vero, tantum abest, ut dicam habere Verbum Dei in definitione naturæ unionem cum natura nostra, ut nec animæ humanæ unionem cum corpore naturaliter sine virtute divina fieri dicam: et quid dico animæ humanæ unionem, quando ne mitionem elementorum sic simpliciter sola natura fieri dicam, quin potius ratione divina, quæ præstantior et valentior est quam natura, ad ordinem et concentum adduci? Quia igitur modus unionis, et non ratio naturæ magnum pietatis mysterium continet: omittamus considerare de natura unitorum, et de perfectione eorum. Non enim sunt hæc præsentis quæstionis, illud enim theologiæ est; hoc vero physicæ contemplationis. Et illud quidem contra Arianos accommodatis considerabitur; hoc vero contra eos qui penitus naturæ nostræ assumptionem negant: et illud demonstrat, quomodo se habeat natura Verbi unita respectu Patris; hoc autem declarat, natura nostra unita quomodo se habeat respectu nostri, sed non quomodo partes ejus se habeant cum ipso comparate. His, inquam, omnis-

Tres igitur opiniones de unione naturarum in Christo supra confutatae sunt, dividens, et quæ proprie dicitur uniens, in duabus hæretici inserunt et ludunt; pulchre enim divinus Gregorius prius eos notavit. Unio enim dividens, ad habitudinem pertinens, et nec a principio naturas copulans, res separatas relinquit, nec eis quæcunque sunt communia, neque quæcunque sunt propria, tribuens, aut vicissim reddens; ut jam hinc duæ penitus species, et in se divisæ statuuntur. Hoc excepto, quod hæc opinio divisionem naturarum inumbrat et legit unione secundum dignitatem et voluntatem, τυυτοθουλίᾳ, atque ita decipit insipientes. Altera autem opinio, huic prorsus contraria, et confundens, omnia delens, unam rem adulterinam fingit, et cogitatione format, in neutro eorum quæ

(11) Non secundum rationem naturalis necessitatis, sed solius charitatis Dei erga homines modum

Α οὐχ ὅτι ἐναντία ταῦτα ἀλλήλοις εἰσίν, τουτέστιν ἡ φύσις τῆ ἐνώσεως, ἀλλ' ὅτι διάφορα, καὶ περὶ τὸν αὐτὸν μὲν καὶ τοῦ αὐτοῦ· ἀλλ' οὐ ταυτὸν οὐδὲ κοινὸς τούτων ὁ λόγος· τοῦτο δὲ καὶ αὐτοὶ συνομολογοῦσι· καὶ γὰρ ἡ μία κατ' αὐτοὺς ἐκ δύο φύσεως, διὰ τὴν ἔνωσιν μία λέγεται, εἰ καὶ τὴν ἐπομένην αὐτῇ σύγχυσιν οὐ συνίσσιν.

Ἐν τοίνυν τῷ λόγῳ τοῦ μεγαλείου τῆς θείας φύσεως, ἀκρινώνητον τὸ τῆς ἐνώσεως καὶ αὐτοῦ δώσουσιν· ἐπεὶ οὐκ ἔσται φιλανθρωπίας συγκατάβασις, ἀλλὰ φυσικῆ τοῦ ὑψηλοῦ πρὸς τὸ ταπεινὸν ἡ συνάρφεια· καὶ τίς οὕτως τοῦ θεοῦ ὕψους ἀνεπαίσθητος, ἢ τῆς ἀνθρωπίνης ταπεινότητος ἀνεπίσχετος, ὡς νομίσει ταύτας φυσικῆ τῆ προσάλλαγα ὀλιγῆ. δέχασθαι τὴν τῶν οὕτως ἀμίκτων κοινωνίαν τε καὶ ἔνωσιν; ἐγὼ γὰρ τοσοῦτον δέω εἰπεῖν ἐν τῷ ὄρω τῆς φύσεως, τὸν θεὸν λόγον ἔχειν τὴν πρὸς τὸ ἡμέτερον ἔνωσιν, ὥστε οὐδὲ τῆς ἀνθρωπίνης ψυχῆς τὴν πρὸς τὸ ἑαυτῆς σῶμα συνάρφειαν φυσικῶς πάσχειν, ἀνευ τῆς θείας δυνάμεως λέγου ἀνέξομαι· καὶ τί λέγω τῆς ἀνθρώπου ψυχῆς; ὅποτε οὐδὲ τὴν τῶν στοιχείων μίξιν καὶ πρᾶξιν ἀπλῶς οὕτως, καὶ μόνῃ τῆ φύσει γίνεσθαι εἴποιμ' ἂν, λόγῳ δὲ μᾶλλον θεῶν καὶ τῆς φύσεως κρείττονι, εἰς τάξιν ταῦτα καὶ ἀρμονίαν ἀγασθαι· ἐπεὶ οὖν ὁ τρόπος τῆς ἐνώσεως, ἀλλ' οὐχ ὁ λόγος τῆς φύσεως, τὸ μέγα τῆς εὐσεβείας περιέχει μυστήριον, ἀφέμενοι τοῦ περὶ τῆς φύσεως τῶν ἐνωθέντων, καὶ τοῦ κατ' αὐτὰς τελείου σκοπεῖν, οὐ γὰρ τοῦ παρόντος ἐστὶ ταῦτα προδλήματος· τὰ μὲν γὰρ θεολογίας, τὸ δὲ φυσικῆς ἐστὶ θεωρίας· καὶ τὸ μὲν πρὸς Ἀρειανούς οικειότερον σκεψθήσεται, τὸ δὲ πρὸς τοὺς πάντη τῆς ἡμέτερας φύσεως τὴν πρόσληψιν ἀρνούμενους, καὶ τὸ μὲν πῶς ἔχει πρὸς ἡμᾶς δηλοῖ, ἀλλ' οὐ τί γε πῶς πρὸς αὐτὸν τὰ αὐτοῦ μέρη περὶ τοῦ τρόπου τῆς ἐνώσεως, καὶ τοῦ κατ' αὐτὸ ἀποτελέσματος ἐξετάσωμεν.

His, inquam, omnis-

Τρεῖς τοίνυν αἱ ἀνωτάτω δόξαι περὶ τῆς ἐνώσεως τῶν Χριστῆ φύσεων κατεβλήθησαν, διαιρετικῆ, συγχυτικῆ, καὶ ἡ κυρίως ἐνωτικῆ λεγομένη· αἱ μὲν οὖν δύο, πασιῶν αἰρετικῶν ἐπαχθησαν καὶ παιζέσθωσαν· καλῶς γὰρ προλαθὼν αὐτοὺς ὁ θεὸς Γρηγόριος ἐστηλίτευσεν· ἢ τε γὰρ διαιρετικῆ σχετικῆ τις οὐσα, καὶ μηδὲ τὴν ἀρχὴν τὰς φύσεις συνάπτουσα, κεχωρισμένα ἀλλήλων καταλείπει τὰ πράγματα, μηδ' ὅσα κοινὰ, μηδ' ὅσα ἴδια, τοῦτοις διδοῦσα ἢ ἀντιδιδούσα· ὡς ἐντεῦθεν δύο εἶδη πάντη καὶ χωριστὰ ἀλλήλων ὀρίζεσθαι; πλὴν ὅσον ἀξία καὶ γνώμη καὶ ταυτοθουλίᾳ, τὸν τῶν φύσεων χωρισμὸν ἐπισκιάζουσα, φενακίζει τοὺς ἀφρονάς· ἢ δὲ κατὰ διάμετρον ταύτης καὶ συγχυτικῆ, πάντα ἀφανίζουσα καὶ συγχέουσα, ἐν τι πρᾶγμα νόθον ἀναπλάττει τε καὶ φαντάζεται, ἐν οὐδ' ὅποτερω τῶν ἠνωμένων καθαρῶς τὸ ἴδιον

unionis dicentes verum dicimus. Hoc enim declarant, quæ sequuntur. Τῆν.

ἀποσώζουσα, ἀλλὰ τοῦτο ἐκεῖνο κάκεινο τοῦτο, καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲ τοῦτο οὐδὲ ἐκεῖνο εἶναι συγχωροῦσα· νόθον γὰρ ἅπαν τὸ ἐκ τῆς συγχύσεως ἀναφαίνεται, οὐδὲν ἔχον καθαρὸν οὐδὲ ἐν τῇ μονίμῳ ἰδρυμένον ἑαυτοῦ ἰδιότητι· ἡ δὲ τούτων μέση, ἡ ἀσύγχυτος τε καὶ ἀδιαίρετος ἔνωσις, οἶδεν μὲν τὰ ἐνωθέντα ἀνελευθερώσας, κατὰ τὴν ἑαυτῶν ἰδιότητα διὰ τὸ ἀτρεπτον· κοινὰ δὲ ταῦτα, καὶ ἐνὸς εἶναι ποιεῖ δι' αὐτὴν γε τὴν οὐσιώδη ἔνωσιν· ὡς εἶναι τὰ μὲν κυρίως ἴδια θατέρου κοινὰ τοῦ ὅλου· τὰ δὲ τοῦ ὅλου κοινὰ θατέρου, διὰ τὴν ἐν θατέρῳ τοῦ ταυτοῦ ἀσύγχυτον ἰδιότητα· οὐ γὰρ ἀντίθεσις ἂν τῶν ἰδιωμάτων ἐγένετο, εἰ μὴ ἐν ἑκατέρῳ ἔμεινε, καὶ ἐν τῇ ἐνώσει ἡ ἰδιότης ἀκίνητος.

Ἔστιν οὖν ἡ τοιαύτη ἔνωσις, τῶν μὲν πάντη διαιρετῶν ἐνωκώτερα, τῶν δὲ πάντη συγχυτικῶν πλουσιώτερα· ὡς μήτε πάντη ταυτὸν εἶναι ποιεῖν τὰ ἐνωθέντα ἀλλήλοις, μηδὲ πάντη ἕτερον· εἰ τοίνυν μηδὲ πάντη ταυτὸν, μηδὲ ἐξ ὅλων ἕτερον τὸ ἐκ τῆς ἐνώσεως ἀποφαίνει, ζητητέον πῆ μὲν ταυτὸν, πῆ δὲ ἕτερον· ὁ μὲν οὖν τῆς ἀληθείας λόγος, τὸ μὲν ταυτὸν κατὰ τὴν ὑπόστασιν, οἱ δὲ τὸ ἕτερον κατὰ τὴν φύσιν· ἔμπαιιν γὰρ ἡ ἐπὶ τῆς Τριάδος ἔχει, κατὰ τὸν θεῖον Γρηγόριον· εἰ δὲ τοῦτο τοῖς ἐναντίοις ἀπαράδεκτον, τὸ ἐξῆς αὐτοὶ συναγέτωσαν· πάντως γὰρ, εἰ μὴ ὑποστάσει ταυτὸν, φύσει ἄρα δύοσουςιν· εἰ δὲ τοῦτο, εἶς δὴ που καὶ ὁ αὐτὸς ἔσται· λόγος θεότητος τε καὶ ἀνθρωπότητος, διὰ τὴν ἔνωσιν· καὶ εἰ τοῦτο, ταυτὸν ἔσται ἔνωσις τε καὶ φύσις· κοινὸν γὰρ τὸ ἐπ' ἀμφοῖν κατηγορημα· ὡσπερ γὰρ ὧν ἡ φύσις μία, τοῦτων καὶ ὁ λόγος ὁ αὐτὸς, οὕτως ἀνάγκη καὶ ὧν ἡ ἔνωσις ἅμα, καὶ ἐν ταυτῷ τοῦτων κατ' αὐτοὺς καὶ τὴν φύσιν εἶναι κοινήν· οὐκοῦν καὶ τὸ ἔμπαιιν, ὧν ἡ φύσις μία, τοῦτων ὑποστάσεις διάφοροι, ἐπεὶ μηδὲ μίαν φύσιν ἐν πρόσωπων περιγράφει· ἐντεῦθεν δὲ τί συνάγεται; μίαν μὲν εἶναι φύσιν σαρκὸς καὶ θεότητος, ὑποστάσεις δὲ δύο· εἰ δὲ μήτε φύσει μήτε ὑποστάσει καὶ ἀριθμῷ τὸ ἐν ἔχοιεν τὰ συνελθόντα, ποῦ ἡ διὰ τῆς ἐνώσεως τῶν ἐνωθέντων ταυτότης; εἰ δὲ καὶ φύσει καὶ ὑποστάσει τὸ ἐν ἀλλήλοις εἶσι, ποῦ ὁ τῆς ἀτρεψίας καὶ τοῦ ἀσύγχυτου λόγος ἐν τῇ ἐνώσει σωθήσεται;

Ἵτι δὲ δυνατὸν καὶ ἐξ ἀτελῶν καὶ ἐκ τελείων, τὸ αὐτὸ γενέσθαι ἀποτελεσμα, μαρτυροῦσιν οἱ ὑπὸ Χριστοῦ καὶ τῶν ἁγίων ἀναστάντες νεκροί· τοιούτους γὰρ αὐτοὺς, καίτοι τελείους ὄντας κατὰ τὰ μέρη ἡ διὰ τῆς ἀναστάσεως ἔνωσις ἀπειργάσατο, ὁποῖος καὶ ἐν τῇ μήτρῳ ἡ φύσις διαπλάττουσα συνήψε· τὸ δ' αὐτὸ καὶ ἐν τῇ προσδοκωμένῃ κοινή ἀναστάσει, συμβήσεσθαι πεπιστεύκαμεν· τῶν τε γὰρ προδιελθέντων καὶ διεφθαρμένων ἤδη σωμάτων, καὶ τῶν ἀρετίστε ζώντων, καὶ μετατοισιουμένων ἡ καὶ προσφάτως ἐκδεδημηκότων ἀτελῶν τε καὶ τελείων, τὴν αὐτὴν ἐκ τῆς ἀναστάσεως σύστασιν γενήσεσθαι.

(12) In Trinitate enim alius et alius; non autem aliud et aliud, id est, divisum et diversum. Τῆ.

A uniuntur; proprietatem pure servans, sed hoc esse illud, concedens, et illud hoc, et idcirco nec hoc, nec illud esse. Adulterinum enim esse demonstratur omne id, quod ex confusione existit, nihil habens purum, nec in sua proprietate stabili fundatum. Unio autem inter has media neque confusa, neque divisa, novit quidem ea quæ unita sunt, perfecta esse secundum suas proprietates propter immutabilitatem; communia vero hæc et unius esse facit propter ipsam substantialem unionem, ut sint illa quidem proprie propria alterutrius, communia totius; hæc vero communia totius, propria alterutrius, propter proprietatem non confusam in alterutro. Non enim fieret mutua communicatio idiomatum, nisi in utroque maneret et in B unione proprietas immobilis.

Est igitur huiusmodi unio magis una, quam illa quæ omnino dividit; et copiosior, quam illa quæ penitus confundit; ut quæ neque faciat penitus idem esse quæ inter se unita sunt, neque penitus diversum. Si igitur nec omnino idem, nec ex toto diversum reddit, quod ex ista unione existit, quærendum est, qua ratione idem, et quæ diversum. Doctrina igitur veritatis idem quidem secundum naturam, contra atque in Trinitate fit, ut Gregorius notavit (12). Si autem hoc adversariis non probatur, concludant ipsi, quod deinceps sequitur. Si enim non sunt idem hypostasi, concedent ergo natura esse idem. Si autem hoc, una scilicet et eadem erit ratio divinitatis propter unionem: et si hoc, idem erit unio et natura. Commune enim est in ambobus prædicatum. Sicut enim quorum est natura una, horum est eadem ratio; sic necesse est, quorum est unio simul et in eodem, horum secundum ipsos sit et natura communis; et vice versa, quorum natura una, horum sunt hypostases differentes, quia nullam naturam una persona circumscribit. Hinc autem quid concluditur? Nempe unam esse naturam carnis et divinitatis, duas vero hypostases. Si autem neque natura, neque hypostasi et numero unum sunt, coierunt, ubi erit identitas per unionem unitorum? Si autem et natura et hypostasi sunt unum inter se, ubi ratio immutabilitatis, et non confusi in unione servabitur?

Quod autem fieri possit, ut ex imperfectis et perfectis idem efficiatur, testantur, qui sub Christo ex sanctis mortui resurrexerunt. Tales enim ipsos alioqui secundum partes perfectos unio per resurrectionem reddidit, quales natura in utero formans copulavit. Id ipsum in communi resurrectione futurum esse credimus. Corporum enim quæ jam soluta et corrupta sunt, eorum qui nuper vixerunt, vel recenter mortui sunt, imperfectorum et perfectorum eandem ex resurrectione concretionem faciendam esse credimus: ex quibus demonstratur quod ex rebus quæ prius hypostasim habuerant, contingit

fieri hypostasim sine mutatione; et si hoc, ex toto in Christo non conceditur, quia non fuit prius formatus. Non tamen quia non fuit formatus, naturam Christi unam ex duabus sine confusione factam esse, nec in alia quacunque natura cognovimus, nedum in Christo; in quo vel cogitare tale quid non potest, qui pius est. Si enim natura dicitur παρὰ τὸ πεφυκέναι τι, id est, ab eo quod aptum natum est; nulla autem natura apta nata est ad habendum contrarium et oppositum; una autem natura Christi secundum ipsos, hoc passa est: non erit igitur una natura. Si enim insitum sit huic tali naturæ, ut visibilia sit, non est insitum eidem, ut sit invisibilis; et si insitum est ei, ut sit mortalis et corruptibilis non est insitum illi, ut sit incorruptibilis et immortalis: alioqui erit eadem ratio contrariorum. Sed absurdum est hoc. Si enim contraria recipit ἀνὰ μέρος, id est, vicissim; at cum aliquid horum habet actu, non jam contrarium actu habere unquam potest. Dicant igitur, annon visibilis et invisibilis, mortalis et immortalis, circumscripta et infinita, et in summa generabilis, et ingenerabilis simul et in eodem una natura Christi ab ipsis conceditur? Una quidem hypostasis, et persona possunt simul et in eodem contraria et opposita prædicata recipere; una vero natura, ut dictum est, non nata et apta est ad contraria et ad opposita sibi. Prius enim a se ipsa deficiet, quam hoc patiat. Atque hæc quidem contra illos.

Quod autem nonnulli dicunt, quia humanitas Christi non fuit prius formata, neque prius in se habuit hypostasim, neque perfecta assumpta fuit, sed in Verbo habuit hypostasim, idcirco unam hypostasim amborum facere: hoc quidem ex parte verum est, ex parte non. Etenim non habuisse in se hypostasim, neque prius formatam esse, nos etiam dabimus: fieri vero propter hoc unam hypostasim amborum, tanquam non posset aliter fieri, neque possent Deus et perfectus homo sic uniri; hoc non dabimus. Quid enim sic, hoc illo modo habenti amplius erit Deo ad unionem? Neo enim tempus unionis unum Christum fecit. Non igitur propter impossibile, sed quia non decebat nudam esse unquam, et sine divinitate humanitatem Domini, ideo rejicimus anteformationem. Iis autem qui dicunt, ex hypostasis sequitur anteformatio, et scire aliquando nudum hominem, et alium, atque alium Christum, et Verbum; sin autem non prius formatus est, nec ex hypostasis est: si autem non ex hypostasis, nec hypostases sunt, quomodo enim, nisi ex his hæc? quandoquidem neque si ex his concedatur hypostasis, jam necesse est et hypostases dare, ut demonstratum est; quod si ex hypostasis dicunt, cur non magis ex personis? et si hoc dicunt, cur non ex filiis altero Dei Filio, altero Virginis dicere audent? Nihil autem potest esse magis hæreticum, neque quod propius ad impietatem Nestorii accedat, quam sic

Α πεπιστεύκαμεν· ἐξ ὧν δείκνυται, ὅτι καὶ ἐκ προϋφαστάτων πραγμάτων, ὑπόστασιν γενέσθαι ἀπρόπτως ἐνδέχεται· εἰ καὶ ὁλως ἐπὶ Χριστοῦ τοῦτο οὐκ ἔδοται, ὅτι οὐ προδιαπέπλάσθαι· οὐ μὴν δι' αὐτὸ γὰρ τὸ μὴ προδιαπέπλάσθαι, φύσιν γὰρ τοῦ Χριστοῦ μίαν ἐκ δύο ἀσυγγύτως γεγενῆσθαι, οὐδὲ ἐπὶ ἄλλῃ; καὶ ἡστυνοσοῦν φύσεως ἔγνωμεν· ἤκουγε ἐπὶ Χριστοῦ. ἐφ' οὗ καὶ τὸ ἐπινοήσαι τὸ τοιοῦτον εὐσεβοῦσι ἀμήχανον· εἰ γὰρ φύσις· λέγεται παρὰ τὸ πεφυκέναι τι, οὐδεμία δὲ φύσις τὸ ἐναντίον καὶ τὸ ἀντικείμενον ἑαυτῇ πέφυκεν, ἢ δὲ μία κατ' αὐτοὺς Χριστοῦ φύσις τοῦτο πέπονθεν, οὐκ ἄρα μία ἔσται φύσις· εἰ γὰρ τύχοι πεφυκέναι τῇ τοιαύτῃ φύσει, τὸ ὁρατῆ εἶναι οὐ πέφυκε τῇ αὐτῇ καὶ τῷ ἀοράτῳ εἶναι· καὶ εἰ πέφυκε θνητῆ εἶναι καὶ φθαρτῆ, οὐ πέφυκεν αὐτῇ τὸ ἀφθάρτῳ καὶ ἀθάνατῳ εἶναι· ἐπεὶ τοι γὰρ ἔσται τῶν ἐναντίων ὁ αὐτὸς λόγος· ἀλλὰ ἀνοσιον τοῦτο· καὶ γὰρ εἰ τὰ ἐναντία ἀνὰ μέρος δέχεται, ἀλλὰ τούτων τι ἔχουσα κατ' ἐνέργειαν, οὐκέτι καὶ τὸ ἐναντίον τὰ κατ' ἐνέργειαν ἔξει ποτ' ἂν· λεγέτωσαν τοῖσιν εἰ μὴ ὁρατῆ καὶ ἀόρατος, καὶ ἀθάνατος περιγραπτή καὶ ἀρίστος, καὶ συνόλως γενητῆ καὶ ἀγένητος· ἑμοῦ καὶ ἐν ταυτῷ ἢ μία κατ' αὐτοὺς Χριστοῦ φύσις καὶ πρὸς αὐτῶν ὁμολογεῖται· ἢ μὲν γὰρ μία ὑπόστασις, καὶ τὸ ἐν πρόσωπον δύνανται ἑμοῦ καὶ ἐν ταυτῷ. τὰ ἐναντία καὶ τὰ ἀντικείμενα κατηγορήματα δέχασθαι· ἢ δὲ μία φύσις, ὡς εἴρηται, τὰ ἐναντία πεφυκῆσθαι οὐκέτι καὶ τὰ ἀντικείμενα ἑαυτῇ πέφυκεν· ἐκταῖ γὰρ ἂν πάντως ἑαυτῆς, πρὶν ἢ τοῦτο παθεῖν.

Καὶ ταῦτα μὲν πρὸς ἐκείνους· τὸ δὲ τίνας λέγειν, διὰ τὸ μὴ προδιαπέπλάσθαι, μηδὲ προϋφαστῆναι τὴν τοῦ Κυρίου ἀνθρωπότητα, μηδὲ τελείαν προσεληφθαι, ἀλλ' ἐν τῷ Λόγῳ ὑποστῆναι, διὰ τοῦτο μίαν ὑπόστασιν ἀμφοτέρων ποιεῖν, τὸ μὲν τι ἀληθές, τὸ δὲ οὐκ ἀληθές ὃν τυγχάνει· τὸ μὲν γὰρ μὴ προϋφαστῆναι, μηδὲ προδιαπέπλάσθαι καὶ ἡμεῖς δώσομεν, τὸ δὲ διὰ τοῦτο μίαν ὑπόστασιν ἀμφοτέρων ποιεῖν, ὡς οὐκ ἔγνωρον ἄλλως οὐδὲ δυνατὸν Θεῷ, καὶ τελείῳ ἀνθρώπῳ οὕτως ἐνωθῆναι οὐκέτι δώσομεν· τί γὰρ οὕτως ἢ ἐκείνως ἔχοντι, πλὴν ἔσται Θεῷ εἰς ἐνωσιν· οὕτε γὰρ ὁ χρόνος τῆς ἐνώσεως, ἢ ὁ τόπος, ἢ τὸ ἀπέλθαι τοῦ σώματος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ τῆς ἐνώσεως τρόπος τὸν ἕνα Χριστὸν παποίηκεν· οὐ τοῖσιν διὰ τὸ ἀδύνατον, ἀλλὰ διὰ τὸ πρόπειν ψιλὴν ποτε καὶ ἀνευ θεότητος· εἶναι τοῦ Κυρίου τὴν ἀνθρωπότητα, τὴν προδιάπλασιν ἐκβάλλομεν· τοῖς δὲ λέγουσιν, Ἐξ ὑποστάσεων ἔπεται ἡ προδιάπλασις, καὶ τὸ ποτὲ ψιλὸν ἀνθρώπον, καὶ ἄλλον καὶ ἄλλον τὸν Χριστὸν καὶ τὸν Λόγον ἐπίστασθαι· εἰ δὲ μὴ προδιαπέπλάσθαι, οὐδὲ ἐξ ὑποστάσεων· εἰ δὲ μὴ ἐξ ὑποστάσεων, οὐδὲ ὑποστάσεις· πῶς γὰρ; εἰ μὴ ἐκ τούτων ταῦτα, ἠπότε οὐδὲ εἰ ἐκ τούτων θεοῦ, καὶ ἐξ ὑποστάσεων ἦδη πάντως καὶ ὑποστάσεις ὡς δέδεικται· εἰ δὲ ἐξ ὑποστάσεων λέγουσι, τί μὴ μάλλον καὶ ἐκ προσώπων; καὶ εἰ τοῦτο, τί μὴ καὶ ἐξ οὐῶν; τοῦ μὲν ἐκ Θεοῦ ὄντος, τοῦ δὲ ἐκ Πατρὸς γενομένου εἰπεὶν ὁμοῦσι; τοῦ δὲ ταῦτα ἐνοεῖν ἢ λέγειν, εὐδὲν ἂν εἴη διαίρετικώτερον, ἢ τῆς Νεστο-

ρίου δυσσαθεία; ἐγγύτερον, κἄν ἐκ διαμέτρου δοκοῦσι A
πρὸς αὐτὸν ἵστασθαι· ὡς περ ἀμέλει καὶ δειλία πρὸς
θρασύτητα μάχεται· κοινὰ δὲ ταῦτα εἶδη κακίας,
εἰ καὶ ὑπερβολῆ καὶ ἐλλείψει πρὸς ἕνα τὰ καὶ τὴν
ἀρετὴν στασιάζουσι.

Καὶ τοῦτο δὲ ἐπιστημῆνασθαι χρῆθι, ὡς ἡ ὑπόστασις,
οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ προηγουμένως τὸ τέλειον δηλοῖ, ἀλλὰ
τὸ καθ' ἑαυτὸ ὑπάρχον, δευτέρως δὲ τὸ τέλειον ἢ
δὲ φύσις τὸ μὲν καθ' αὐτὸ οὐδαμῶς ὑπάρχον δηλοῖ,
κυρίως δὲ τὸ τέλειον· τὰ γὰρ εἰς τὸν τῆς ὑποστάσεως
λόγον παραλαμβάνόμενα ἰδιώματα, τινὰ ἀπὸ τινων
ἕκαστον εἶναι ποιεῖ· τὰ δὲ εἰς τὸν τῆς φύσεως, οὐ
τόν τινα μὲν· τὶ δὲ ἀπὸ τινος εἶναι ποιεῖ· τὰ τοίνυν
τοῦ μόνου, καὶ μόνον εἶναι ποιεῖ· τὰ δὲ κοινῶς ὑπ-
άρχοντα, οὐδέν τι μᾶλλον καθόλου τῶν καθόλου λέ-
γεται· εἰ καὶ πάντα τοὺς ὑπὸ τὸ αὐτὸ εἶδος ἀναφε-
ρομένους περιελαμβάνει.

Καὶ τοῦτο δὲ μὴ ἀγνοῶμεν, ὡς τὰ τὴν φύσιν χα-
ρακτηρίζοντα, συστατικὰ τῆς οὐσίας εἰσι· τὰ δὲ τὴν
ὑπόστασιν, ὅλον συμβεθεκτότων λόγον ἐπέχει, κἄν εἴεν
χωριστὰ ἢ ἀχώριστα, καὶ ἀπλῶν μὲν ἀπλᾶ αἰ κατ'
ἄμω ἰδιότητες· συγχειρόμενον δὲ καὶ συνθέτων, σύν-
θετοι· ὡς περ ἐπὶ ἀνθρώπου ἔχει, καὶ τοῦ κατ' αὐτὸν
δρου, τὴν μὲν οὐσίαν αὐτοῦ χαρακτηρίζει, τὸ ζῶον,
τὸ λογικόν, τὸ θνητόν, τὸ τῶν ἐναντίων ἀνά μέρος
δεκτικόν· οὗτος γὰρ ὁ ἀπταιστος τῆς οὐσίας ὄρος·
τὴν δὲ ὑπόστασιν, ἀρχήμα, χρώμα, μέγεθος, χρόνος,
τόπος, οἱ γονεῖς, ἡ ἀνατροπὴ, ἡ ἀγωγή, καὶ ὅσα
τούτοις ἔπεται· ὧν τὸ κῆροισμα, φασὶν ἐπ' οὐδενὸς C
ἑτέρου ἀληθεύειν δύναται· καὶ ὅμως ἐνδὸς ταῦτα ἀν-
θρώπου, τοῦ τινος δηλονότι· καὶ τῶν μὲν τῆς φύσεως
ἰδιωμάτων κυρίως ἐκεῖνα μετέχει τὰ τῆς αὐτῆς
οὐσίας ὑπάρχοντα· τῶν δὲ τῆς ὑποστάσεως καὶ ὧν
ὁ λόγος διάφορος, ἐπ' ἂν εἰς τινος ἕνωσιν καὶ συμ-
φυῖαν παρείληπται· οὕτως οὖν ἔχει καὶ ἐπὶ τοῦ
Ἐμμανουήλ· μία μὲν ὑπόστασις θεότητος καὶ ἀνθρω-
πότητος, καὶ διὰ τοῦτο κοινὰ ἐπ' ἀμφοῖν, τὰ ὡς
φύσεως ἰδιώματα· εἰ γὰρ καὶ τοῦ αὐτοῦ εἶναι λέγεται
πάντα ὡς ἐνός, ἀλλ' οὐ κατὰ τὸ αὐτὸ, οὐδὲ ὡς κατὰ
μιάς φύσεως· οἷον ὁ αὐτός ἐστιν ὁρατός καὶ ἀόρατος,
θνητός καὶ ἀθάνατος, ψηλαφητός καὶ ἀνέπαφος· οὐ
κατὰ τὸ αὐτὸ δὲ, οὐδὲ τῷ αὐτῷ λόγῳ· ἐπεὶ οὖν εἰς
ἐστὶ καὶ ὁ αὐτός, ὡς καθ' ἐνός πάντα λέγεται, καὶ
διὰ τοῦτο κατὰ μιάς ὑποστάσεως καὶ προσώπου· D
ἐπειδὴ δὲ οὐ κατὰ τὸ αὐτὸ πάντα λέγεται, ἀλλὰ κατ'
ἄλλο καὶ ἄλλο, διὰ τοῦτο οὐχ ὡς κατὰ μιάς ταῦτα
λέγεται καὶ ἀπλῆς φύσεως, ἀλλὰ κατὰ διαφόρων καὶ
συγχειμένων καὶ σωζουσῶν ἐν τῇ ἑνώσει τὴν φυσικὴν
ἑαυτῶν ἰδιότητά.

quia igitur est unus et idem, tanquam de uno omnia dicuntur, sed tamen secundum aliud et aliud. Ob hanc causam non tanquam de una et simplici natura hæc dicuntur, sed de diversis et compositis, et servantibus in unione naturalem suam proprietatem.

intelligere et loqui, quamvis ex diametro cum Nestorio pugnare isti videntur; ut audacia cum timore pugnat. Sunt autem hæc species communes vili: et nimium ac parum contra se, et contra virtutem seditionem movent.

Sed hoc advertere oportet, quod hypostasis non simpliciter, neque præcipue perfectum declarat, sed quod per se existit; secundo autem loco perfectum. Natura vero quod per se existit, nequaquam declarat, proprie autem perfectum. Siquidem proprietates quæ ad rationem hypostasis sumuntur, faciunt esse unumquemque, aliquem ab aliis; quæ vero sumuntur ad rationem naturæ, non faciunt esse aliquem, sed aliquid ab aliquo. Quæ vero communiter existunt, sunt communia, nihil eorum magis universale universalibus dicitur, quamvis comprehenderit omnes sub eadem specie contentos.

Et hoc etiam non est ignorandum, quod ea quæ naturam signant, constituunt substantiam: quæ autem signant hypostasim veluti accidentium rationem habent, sive sint separabilia, sive inseparabilia, et in utrisque, substantiis scilicet, et hypostasibus, simplicium simplices sunt proprietates; compositorum compositæ. Sicut in homine, et in definitione ejus substantiam quidem ejus signant animal, quod est contrarium capax ànà μέρος, id est, divise, sive vicissim, aut per partes, rationale, mortale. Ille enim est substantiæ ejus definitio ἀπταιστος, id est, vera; hypostasim vero signant figura, color, magnitudo, tempus, locus, parentes, educatio, institutio vitæ, et quæcunque sunt his consentanea, quæ simul in unum coacta, aiunt in nullo alio vere dici posse, et tamen hæc sunt unius hominis, τοῦ τινος δηλονότι, hujus scilicet; et proprietates naturæ illa proprie participant, quæ sunt ejusdem substantiæ, sive naturæ. Proprietates vero hypostasis illa etiam participant, quorum ratio diversa est, postquam in unionem alicujus et coagmentationem naturalem assumptæ sunt. Sic igitur fit in Emmanuele, una quidem hypostasis divinitatis et humanitatis est, et idcirco quæ prædicantur tanquam de hypostase communia sunt uniusque naturæ; non autem est una natura, ac proinde neque proprietates tanquam naturæ: etsi enim omnia dicuntur de eodem tanquam de uno, non tamen secundum idem, neque tanquam de una natura. Ut idem est visibilis et invisibilis; mortalis et immortalis; tactilis et non tactilis non secundum idem, nec eadem ratione;

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΛΕΟΝΤΙΟΥ

ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΠΡΟΦΕΡΟΝΤΑΣ ΗΜΙΝ ΤΙΝΑ ΤΩΝ ΑΠΟΛΙΝΑΡΙΟΥ ΨΕΥΔΩΣ ΕΠΙΓΕΓΡΑΜΜΕΝΑ
ΕΙΣ ΟΝΟΜΑ ΤΩΝ ΑΓΙΩΝ ΠΑΤΕΡΩΝ.

EJUSDEM LEONTII

ADVERSUS EOS QUI NOBIS PROFERUNT QUÆDAM APOLLINARII, FALSO
INSCRIPTA NOMINE SANCTORUM PATRUM (*).

Quidam ex hæresi Apollinarii vel Eutyichis vel A Dioscori, cum vellent suam hæresim confirmare, quasdam orationes Apollinarii Gregorio Thaumaturgo, aut Athanasio, aut Julio inscripserunt, ut simpliciores fallerent; quod quidem perfecterunt: auctoritate enim hujusmodi personarum fide digna multos Ecclesiæ catholicæ capere poterunt. Et apud multos ex recte credentibus reperire poteris librum Apollinarii cui titulus, ἢ κατὰ μέρος πίστεως, fides particularis, inscriptum Gregorio; et quasdam ejus epistolas inscriptas Julio: et alias ejus de incarnatione orationes vel expositiones Athanasio inscriptas. Cujusmodi est quæ inscripta est expositio consentiens cum expositione trecentorum decem et octo: neque solum has sed alias hujusmodi. Fiet autem tibi hoc manifestum, et cuivis veritati studioso ex iis quæ in medium afferemus tum ipsius Apollinarii, tum discipulorum ejus, ex quibus est cum aliis Valentinus.

Valentini Apollinaristæ capita Apologia.

« Contra eos, qui dicunt dicere nos esse corpus consubstantiale Deo. »

Domini Apollinarii ex epistola ad Serapionem

Accepi litteras charitatis tuæ, domine, et ad negotium quod quærebat qui epistolam attulit, quantum potuimus, dedimus ei operam. Epistolam vero domini mei Corinthum missam, magnopere approbavimus. Eorum autem qui dicunt carnem Deo consubstantialem, magnam insaniam damnavimus.

Et rursus ex eadem epistola.

Unione enim Verbi divina facta est caro, non natura, quare in unione habet, ut perseveret divina esse, sicut ipse ait: Spiritus est qui vivificat carnem. Non enim potest corpus fieri incorporeum, ut alii stulte dicunt

(*) Hoc quoque opusculum antehac nonnisi latine apud Canisium legebatur, interprete FRANC. TERRIANO.

Τινές τῶν τὰ Ἀπολιναρίου νοσοῦντων, ἦτοι τὰ Εὐτυχοῦς, ἢ τῶν ἀπὸ Διοσκόρου, τὴν ἰδίαν αἴρεσιν κρατῦναι βουλόμενοι, τινάς τῶν Ἀπολιναρίου λόγων, ὡς Γρηγορίου τοῦ Θαυματουργοῦ, ἢ Ἀθανασίου, ἢ Ἰουλίου ἐπέγραψαν, τοὺς ἀπλουτέρους ἀπατήσαι βουλόμενοι, ὁ δὲ καὶ πεποιήχασιν τῇ γὰρ ἀξιοπιστίᾳ τῶν προσώπων, πολλοὺς ἐλεῖν τῶν τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας δεδύνηται· καὶ παρὰ πολλοῖς ἂν εὐροῖς τῶν τῆς ὀρθῆς πίστεως, τὴν κατὰ μέρος Ἀπολιναρίου πίστιν, Γρηγορίου ἐπιγεγραμμένην· καὶ τινὰς αὐτοῦ ἐπιστολάς, Ἰουλίου ἐπιγεγραμμένας (1), καὶ ἄλλους δ' αὐτοῦ περὶ σαρκώσεως λόγους, ἦτοι ἐκθέσεις Ἀθανασίου ἐπιγεγραμμένας, ὅποια ἐστὶν ἡ ἐπιγεγραμμένη ἐκθεσις, συμφωνοῦσα τῇ τῶν τιτῶν οὐ μόνον δὲ τούτους, ἀλλὰ καὶ ἑτέρους τινάς τοιούτους· ὃν δὲ σοι γενήσεται καὶ παντὶ τῷ φιλαλήθει, ἐκ τῶν παρατεθησομένων αὐτοῦ τε Ἀπολιναρίου λόγων, καὶ τῶν αὐτοῦ μαθητῶν, ὧν σὺν ἄλλοις ἐστὶ καὶ Οὐαλεντίνος ὁ ὀποτεταγμένος.

Οὐαλεντίνου Ἀπολιναριστοῦ κεφάλαια ἀπολογίας.

« Πρὸς τοὺς λέγοντας φάσκειν ἡμᾶς ὁμοοῦσιν τὸ σῶμα τῷ Θεῷ (2). »

Τοῦ κυρίου Ἀπολιναρίου ἐκ τῆς πρὸς Σεραπίωνα ἐπιστολῆς.

Ἐδεξάμην τὸ γράμμα τῆς ἀγάπης σου, δέσποτα, καὶ εἰς ὅπερ ἐζήτηι πρᾶγμα ὁ κομίσας τὴν ἐπιστολήν, τὰ δυνατὰ συνεπράξαμεν αὐτῷ· τὴν δὲ ἐπιστολήν τοῦ δεσπότη μου, τὴν εἰς Κόρινθον ἀποσταλεῖσαν σφίδρα ἀπεδεξάμεθα· τῶν δὲ εἰπόντων ὁμοοῦσιν Θεῷ τὴν σάρκα, πολλὴν μανίαν κατέγωνμεν.

Καὶ πάλιν ἀπὸ τῆς αὐτῆς ἐπιστολῆς.

Τῇ γὰρ ἐνώσει τῇ πρὸς τὸν Λόγον, θεῖα ἡ σὰρξ, οὐ τῇ φύσει ὥστε ἐν τῇ ἐνώσει καὶ τὸ διαμένει· ἔχει καθάπερ αὐτός φησι, τὸ Πνεῦμα εἶναι τὸ ζωοποιῶν τὴν σάρκα· οὐ γὰρ δὴ καὶ ἀσώματον γενέσθαι σῶμα δυνατόν, ὡσπερ ἀφρόνως ἔτεροι λέγουσιν.

(1) Habes hæc apud nos *Script. vet.* t. VII, p. 165-176.

(2) Hic omittimus locos duos ex divi Athanasii epistola ad Epictetum.

Ἀπὸ τῆς πρὸς Διονύσιον ἐπιστολῆς, ἧς ἡ ἀρχὴ, *A Ex epistola ad Dionysium, cujus principium est,*
 « Ἐμοί. κ. τ. λ. » *(Mihi, etc.)*

Ἐμὸι καὶ φιλίας ὑπόθεσις ἡ εὐσέβεια, καὶ ἔχθρας οὐδεμία πρόφασις, πρὸς τοὺς εὐσέβειαν φυλάττοντας· μηδὲν παρ' ἐμοῦ καινὸν ζητεῖτω τις νῦν, μηδ' ἀποσιώπησιν τῆς ἀληθείας ἀπαιετέτω, ὡς ἐκ ταύτης εἰρήνην κατασκευάζων· ὅτι δὲ ἡμῖν οὐδεὶς ἐπάγειν δύναται ταῦτα τὰ κατὰ τινων λεγόμενα, δηλὸν ἐστὶν ἐξ ὧν ἀεὶ γεγράφαμεν, οὔτε τὴν σάρκα τοῦ Σωτῆρος ἐξ οὐρανοῦ λέγοντες, οὔτε ὁμοούσιον τῷ Θεῷ τὴν σάρκα, καθ' ὃ ἐστὶ σὰρξ καὶ οὐ Θεός, Θεός δὲ καθ' ὅσον εἰς ἓν πρόσωπον ἦνωται· τῇ θεότητι.

Καὶ ἀπ' ἄλλης ἐπιστολῆς τῆς πρὸς αὐτὸν, ἧς ἡ ἀρχὴ, « Θαυμάζω. »

Θαυμάζω πυνθανόμενος περὶ τινων, ὁμολογούντων μὲν Θεὸν ἐν σαρκὶ τὸν Κύριον, περιπιπτόντων δὲ τῇ διαιρέσει, τῇ κακῶς ὑπὸ τῶν Παυλιανίζόντων εἰσαχθείσῃ.

Καὶ πάλιν ἐκ τῆς αὐτῆς ἐπιστολῆς.

Ἄμολόγηται· τὸ σῶμα ἐκ τῆς Παρθένου, ἡ θεότης ἐξ οὐρανοῦ· τὸ σῶμα ἐπλάσθη ἐν κοιλίᾳ, ἡ θεότης ἄκτιστος, αἰώνιος, ἐν τε τῇ συνθέσει μένει, καὶ τὸ σῶμα, σῶμα· καὶ ἡ θεότης, θεότης· εἰ δὲ τῇ Γραφῇ σύνηθες τὸ ὅλον θεολογεῖν, καὶ τὸ ὅλον ἀνθρωπολογεῖν, ἐπώμεθα καὶ τοῖς ῥήμασι τοῖς θείοις, καὶ μὴ μερίζωμεν τὰ ἀμέριστα.

Καὶ ἀπὸ τῆς πρὸς Τερέντιον ἐπιστολῆς.

Καὶ αἰτιάται μὲν ὁ Ἰωάννης τὸν λύοντα τὸν Ἰησοῦν, οὗτοι δὲ λύουσιν ἀντικρως, ὁμολογούντες τὴν πρὸς τὸ σῶμα συναφειαν· οὐ γὰρ αὐτὸ ἐαυτῷ συναπτεται, οὐδὲ ὁμοούσιον ὁμοουσίῳ, καθάπερ οὗτοι λέγειν οὐκ ὤκνησαν· οὔτε γὰρ σύνθεσις, οὔτε συναφεια αὐτῆ· ὅτι μηδὲν αὐτῷ ἐαυτῷ συναπτεται, ἀλλ' ἔτερον ἐτέρω τὸ συναπτόμενον· εἰ δὲ ὁμοούσιος μὲν ὁ Λόγος τῷ σώματι, ὁμοούσιον δὲ τὸ σῶμα τῷ Λόγῳ, ἀόρατα δὴπου ἐκάτερα, κατὰ τὸ, *Οὐδεὶς ἶδεν Θεόν, οὔτε ἰδεῖν δύναται*· οὐκ ἄρα ἐφανερώθη κατὰ τοῦτο, οὐδὲ ἐψηλαφῆθη ἀφανῆς ὧν οὐδὲ ἀληθῆς Ἰωάννης λέγων· *Ἐθεασάμεθα καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν*.

Καὶ πάλιν ἀπὸ τῆς αὐτῆς ἐπιστολῆς.

Εἰ δὲ τις ἢ δύο πρόσωπα λέγει τὸν Υἱόν, ἢ τὴν σάρκα ὁμοούσιον τῷ Θεῷ, καὶ τῇ ἡμετέρᾳ σαρκὶ, ἢ ἐξ οὐρανοῦ καταβηκυῖαν, καὶ μὴ τῷ ἐξ οὐρανοῦ προσειλημμένην, παθητὴν λέγων τὴν θεότητα, ἀναθεματίζεσθω.

Ἀπὸ συλλογισμῶν.

Εἰ ὁμοούσιος ὁ Λόγος τῷ σώματι, οὐδὲν ἠνώθη αὐτῷ πρὸς ἐαυτὸν ἠνώθη δὲ σώματι, οὐκ ἄρα ὁμοούσιος αὐτῷ· εἰ ὁμοούσιον τῷ Λόγῳ τὸ σῶμα, οὐκ ἐλευρήθη καὶ ἐψηλαφῆθη· ἀμφοτέρα γὰρ ἀόρατα καὶ ἀφανῆ, εἴπερ ὁμοούσιον· φησὶ γὰρ Ἰωάννης, *Ἐθεασάμεθα καὶ ἐψηλάφησαμεν*· οὐκ ἄρα ὁμοούσιον τὸ Πνεῦμα τοῦ Κυρίου καὶ τὸ σῶμα· ἀλλὰ τὸ ἀόρατον καὶ ἀναφές, ὁρατῷ συνήθη καὶ ἀπτῷ πρὸς

Mihi et argumentum amicitiae pietas est; et inimicitiae nulla occasio in eos, qui pietatem custodiunt. Nihil novum a me ullus nunc quaerit; neque requirit, ut veritatem reticeam, tanquam ex hac relicentia pacem aedificet. Quod autem nemo nobis haec objicere potest, quae contra quosdam dicta sunt, manifestum est ex iis quae semper scripsimus, neque carnem Salvatoris e caelo esse; neque carnem ejusdem substantiae esse cum Deo, quatenus est caro et non Deus; Deus autem quatenus unita est divinitati in unam personam.

Ex alia epistola ad eundem, cujus principium, (Admiror, etc.)

Admiror cum de quibusdam audio, confiteri quidem Deum in carne, labi autem errore in divisione prave a Paulianistis introducta.

Et rursus ex eadem epistola.

Concessum est ut certum corpus esse ex Virgine, divinitatem e caelo. Corpus formatum est in ventre. Divinitas non creata, aeterna: et in compositione perseverat corpus esse corpus; et divinitas divinitas. Si vero Scriptura consuevit dicere, totum Deum, et totum hominem, sequamur divina verba; et ne partiamur impartibilia.

Ex epistola Basilii ad Terentium.

Accusat Joannes solventem Jesum: hi autem manifeste Jesum solvunt, cum confitentur unionem cum corpore, non enim idem sibi ipsi unitur; neque consubstantiale consubstantiali, sicut istos non piget dicere. Nec enim est compositio nec copulatio, quia nihil sibi ipsi copulatur, sed alterum alteri. Si autem consubstantiale quidem est Verbum corpori, corpus vero consubstantiale Verbo, utraque autem sunt inspectabilia, sicut ait Scriptura: *Nemo vidit Deum, neque videre potest*: non igitur apparuit, nec atrectatus est qui inspectabilis erat, neque verax est Joannes qui ait: *Quod vidimus et manus nostrae contrectaverunt*.

Et rursus ex eadem epistola.

Si quis vero vel duas personas dicit Jesum, vel carnem consubstantialem Deo et non carni nostrae, vel e caelo descendisse, et assumptam esse ab eo qui de caelo descendit, dicens esse divinitatem partibilem, sit anathema.

Ex syllogismis, id est, ex conclusionibus rationum.

Si Verbum est homousion corpori, id est, una substantia cum corpore, et nihil ipsum sibi unitum est; est autem unitum corpori; non est igitur homousion ipsi corpori. Si corpus est una substantia cum Verbo, non est spectatum et contractatum, utrumque enim est inspectabile et non apparens, siquidem sunt homousia, id est, una substantia; ait enim Joannes, *Vidimus et contrect-*

¹ I Joan. iv, 3. ² Joan. i, 18; I Tim. vi, 16; I Joan. iv, 12. ³ I Joan. i, 1.

ctavimus ; non est igitur homousios spiritus Domini et corpus ; sed potius quod inaspectabile et non tactile est, unitum est aspectabili et tactili in unitatem : quamobrem in hoc scilicet spectabili corpore spectabilis et tactilis factus est. Qui dicit corpus homousion Deo, blasphemia afficit Deum incorporeum, quasi corpus habeat, quoniam Filius carni ; et non quia est homousios Deo, idcirco divisus sit a proprio corpore, ne corpus existimetur esse homousion, id est, una substantia cum Deo.

Et rursus idem : Apollinarius, et qui mecum sunt, hæc sentimus de incarnatione.

Carnem homousion nostræ carni assumpsit ex Maria Verbum Dei vivens in unionem cum divinitate ex principio conceptionis in Virgine ; atque ita factus est homo, quoniam caro et spiritus est homo secundum Apostolum : et hoc est, *Verbum carnem factum esse*^{1,2}, unitum esse carni, ut humanus spiritus ; vocatur enim homo similis nobis, caro ; Dominus autem est supra nos homo ; quamobrem et cœlestis est propter proprium spiritum cœlestem, cui prudentia carnis non adversabatur : atque ita destruebatur in Christo peccatum, et dissoluta est mors ex peccato : et facti participes huius operis, fide salvamur ; et cum simus ex patre terreno, efflicimur similes cœlesti. Anathema igitur sit, qui non dicit carnem ex Maria ; et qui dicit eam carnem esse naturæ non creatæ, et homousion Deo, imo et qui dicit divinitatem esse patibilem, et ex ipsa esse passiones animæ.

Et ego Jobius episcopus.

Confiteor Dominum Jesum Christum a sæculo quidem Deum Verbum sine carne, novissimis sæculis carnem ex sancta virgine unisse sibi, et esse unum et eundem Deum et hominem, unam hypostasim compositam, et unam personam indivisibilem mediam inter Deum et homines, et conjungentem creaturas divisas cum Creatore, consubstantialiam Deo secundum divinitatem ex paterna substantia existentem, et consubstantialiam hominibus secundum carnem ex natura humana ipsi unitam, adoratum et glorificatum cum propria carne, quoniam per ipsam facta est nobis redemptio a morte, et communicio cum immortalis : caro enim summe unita Verbo, et nunquam separata non est hominis, non servi, non creatæ personæ, sed ipsius Dei Verbi Creatoris, consubstantialis Deo, id est, incorporeæ substantiæ ineffabilis Patris. Eos vero qui dicunt, aut docent carnem Verbo summe unitam, et nunquam separatam esse consubstantialiam Deo, id est, substantiæ incorporeæ ; hos tamquam dissensiones et scandala præter doctrinam Ecclesiæ quam a principio didicimus, facientes in ecclesiis declinamus secundum apostolicam prædicationem, et alienos existimamus, quia antiquæ traditioni et ecclesiasticæ paci adversantur.

¹ I Joan. 1, 1. ² Joan. 1, 14.

ἐνότητα· διὸ καὶ ἐν τούτῳ ὁρατὸς καὶ ἀπτό· γίνοντι· ὁ λέγων σῶμα ὁμοούσιον τῷ Θεῷ, βλασφημεῖ, ἀνόματον ὡς σῶμα ἔχοντα· ὅτι ὁ Υἱὸς ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ τὸ ἴδιον ἔχει καὶ ἐνωθεὶς σαρκί· καὶ οὐ διὰ τὸ ὁμοούσιος εἶναι τῷ Θεῷ, μεμέρισται τοῦ ἰδίου σώματος, ἵνα μὴ τὸ σῶμα ὁμοούσιον νομισθῇ.

homousios Patri proprium habet etiam unitus

Καὶ πάλιν ὁ αὐτός· Ἀκακλιάριος καὶ οἱ σὺν ἐμοὶ τὰδε φρονούμεν περὶ τῆς θείας σαρκώσεως.

Σάρκα ὁμοούσιον τῇ ἡμετέρῃ σαρκὶ προσέληψεν ἀπὸ τῆς Μαρίας ὁ τοῦ Θεοῦ ζῶν Λόγος, καθ' ἑνωσιν τὴν πρὸς Θεότητα, ἐκ τῆς πρώτης συλλήψεως ; τῆς ἐν τῇ Παρθένῳ, καὶ οὕτως ἀνθρώπος γέγονεν· ὅτι σὰρξ καὶ Πνευμά ἐστιν ὁ ἀνθρώπος κατὰ τὴν Ἀπόστολον· καὶ τοῦτο ἐστὶν τὸ, *Γενέσθαι σάρκα τὸν Λόγον*, τὸ ἐνωθῆναι πρὸς σάρκα ὡς τὸ ἀνθρώπειον Πνεύμα· καλεῖται γὰρ καὶ ὁ καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπος· σὰρξ· ὁ δὲ Κύριος ὑπὲρ ἡμᾶς ἀνθρώπος· διὸ καὶ ἐπουράνιος ἕνεκα τοῦ ἰδίου Πνεύματος ἐπουράνιου τυγχάνοντος· ᾧ τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς οὐκ ἀντετίξατο· καὶ οὕτως ἐλύετο ἐν Χριστῷ ἡ ἀμαρτία, καὶ κατελύθη ἡ ἐκ τῆς ἀμαρτίας θάνατος, καὶ ἡμεῖς μετέγοντες τοῦ κατορθώματος πίστει σωζόμεθα, καὶ ὁμοιώσει τῇ πρὸς τὸν ἐπουράνιον γινόμεθα, ὄντες γυῖκου Πατρός· ἀνάθεμα οὖν ὁ μὴ λέγων ἐκ τῆς Μαρίας τὴν σάρκα, καὶ τῆς ἀκτίστου φύσεως λέγων αὐτὴν, καὶ ὁμοούσιον τῷ Θεῷ· ἀλλὰ καὶ ὁ λέγων τὴν θεότητα παθητὴν, καὶ ἐξ αὐτῆς τὰ πάθη τὰ ψυχικά.

Καὶ ἐγὼ Ἰθόβιος ἐπίσκοπος.

Ὁμολογῶ τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, ἐξ αἰῶνος μὲν ἄσαρκον Θεὸν Λόγον, ἐπ' ἐσχάτων δὲ αἰῶνων, σάρκα ἐξ ἁγίας Παρθένου ἐνώσαντα ἑαυτῷ, εἶναι Θεὸν καὶ ἀνθρώπον, ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν, ὑπόστασιν μίαν σύνθετον, καὶ πρόσωπον ἓν ἀδιαίρετον, μεσιτεῦον Θεῷ καὶ ἀνθρώποις, καὶ συνάπτων τὰ διηρημένα ποιήματα τῷ πσποικηότι, ὁμοούσιον Θεῷ κατὰ τὴν ἐκ τῆς πατρικῆς οὐσίας ὑπάρχουσαν αὐτῷ θεότητα, καὶ ὁμοούσιον ἀνθρώποις, κατὰ τὴν ἐκ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἠνωμένην αὐτῷ σάρκα, προσκυνούμενον δὲ καὶ δοξαζόμενον μετὰ τῆς ἰδίας σαρκός ; ὅτι δι' αὐτῆς ἡμῖν γέγονεν λύτρωσις ἐκ θανάτου, καὶ κοινωνία πρὸς τὸν ἀθάνατον· ἄκρω γὰρ ἠνωμένη ἡ σὰρξ τῷ Λόγῳ, καὶ μηδέποτε αὐτοῦ χωριζομένη, οὐκ ἐστὶν ἀνθρώπου, οὐ δούλου, οὐ κτιστοῦ προσώπου, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου, τοῦ δημιουργοῦ, τοῦ ὁμοουσίου τῷ Θεῷ, καὶ οὐχ ὁμοουσίου τῇ ἀσωμάτῳ οὐσίᾳ τοῦ ἀβρήτου Πατρός· τοὺς δὲ τὴν ἄκρω ἠνωμένην σάρκα τῷ Λόγῳ, καὶ μηδέποτε αὐτοῦ χωριζομένην λέγοντας ἢ διδάσκοντας ὁμοούσιον τῷ Θεῷ, τουτέστιν τῇ ἀσωμάτῳ οὐσίᾳ, τούτους ὡς δεχσασίας καὶ σκάνδαλα, παρὰ τὴν διδαχὴν τὴν ἐξ ἀρχῆς ἐμάθομεν ποιοῦντας ταῖς Ἐκκλησίαις, ἐκκλίνομεν κατὰ τὴν ἀποστολικὴν παραγγελίαν, καὶ ἄλλοτρῶς ἡγοούμεθα· διὰ τὸ ἐναντιοῦσθαι τῇ ἀρχαίᾳ παραδόσει, καὶ τῇ ἐκκλησιαστικῇ εἰρήνῃ.

Ὁθαλεντίνος Χριστιανὸς πρὸς τὰ κακῶς καὶ ἄσεβῶς δογματισθέντα ὑπὸ Τιμοθέου καὶ τῶν μετ' αὐτοῦ, καὶ τοῦ διδασκάλου αὐτῶν τοῦ ἄσεβεστάτου Πολεμίου, ἀντέγραψα καὶ ταῦτα.

Ἐπειδὴ Τιμόθεος ὁ Πολεμίου γενόμενος πρῶτος μαθητῆς, ἐκ πολλῆς ἀνοίας ἐπεγεύρας ἑαυτὸν κατὰ τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Χριστοῦ, δογματίζει κατὰ τῆς ἀληθείας τὴν ἀσεβείαν τοῦ διδασκάλου αὐτοῦ Πολεμίου, ἀφρόνως κατηχῶν τὸν ἐταῖρον αὐτοῦ Καταφρόνιον, ὡς αὐτὸς γράφει τοῖς ἐμβόφροσιν αὐτοῦ Παρηγορίῳ, Οὐρανίῳ, Διοδώρῳ, Ἰοθίῳ, λέγων οὕτως: Ὅτι τῇ ἐνώσει τῇ πρὸς τὸν Θεὸν Λόγον θεολογουμένην, καὶ τῷ Θεῷ ὁμοούσιος ὁμολογουμένη ἡ τοῦ Κυρίου σὰρξ, τῇ φύσει μένει ἀνθρωπίνη, καὶ ἡμῖν ὁμοούσιος· καὶ πάλιν ἐκ προσώπου τοῦ κατηχηθέντος ὑπ' αὐτοῦ Καταφρόνιου, λέγει οὕτως· Ὅτι δεῖ τῇ ἐνώσει ταυτὴν τῷ Λόγῳ τοῦ Θεοῦ ὁμολογεῖσθαι, καὶ ὡς Λόγος ὁμοούσιος τῷ Θεῷ πιστεῦσθαι· καὶ ἐπι τοῦτο ἄσεβέστερον, ὁ Τιμόθεος· ὅτι τὴν σάρκα ἦν ἐφόρεσεν ἡμῶν ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, ἀφανῆ ποιεῖτε, εἴπερ, ὡς ὑμεῖς λέγετε, ὅτι ὡς Λόγος Θεοῦ ὁμοούσιος ἡ σὰρξ, δι' ἧς σωτηρίας ἡμεῖς ἐτύχομεν· καὶ πιστεύομεν ὅτι τῷ Λόγῳ τοῦ Θεοῦ συμπροσκυβεῖται, καὶ συνθεολογεῖται, καὶ συνδοξάζεται ἡ τοῦ Κυρίου σὰρξ, ἣν ἐκ Παρθένου προσεῖληφεν, δι' ἧς καὶ μεσιτεῖα ἡμῖν ἀεὶ φυλάττεται ἡγεμονουμένης εἰς τὸ διηνεκὲς ὑπὸ τοῦ ζωοποιοῦ καὶ Θεοῦ Λόγου· καὶ αὕτως ἐν πρόσωπον ἀποδέδεικται ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, ὁ ἐκ σαρκὸς καὶ Λόγου· τῇ γὰρ ἐνώσει τῇ πρὸς τὸν Θεὸν Λόγον, θεολογεῖται ἡ σὰρξ, οὐ τῇ φύσει· ὥστε ἐν τῇ ἐνώσει καὶ τὸ διαμένειν ἔχει, καθάπερ αὐτὸς φησὶν ὁ Κύριος, τὸ Πνεῦμα εἶναι τὸ ζωοποιῶν τὴν σάρκα· οὐ γὰρ δὴ καὶ ὁμοούσιον γενέσθαι τὸ σῶμα τῷ ἀσωμάτῳ Θεῷ δυνατὸν διὰ τὴν ἐνωσιν· ὅπερ ἀφρόνως καὶ ἀσεβῶς οἱ περὶ Τιμόθεον καὶ Πολεμίου, καὶ οἱ σὺν αὐτοῖς πολυτροπώτατα φιλοτεχνούντες λέγουσιν, εὐφημίαν ἐπιτιθέναί τῳ σώματι βουλόμενοι τὴν ἀδύνατον ἀσωματίαν· ἀλλὰ δοξασθῆναι τῇ εὐδότη τοῦ ἀσωμάτου Θεοῦ δυνατὸν καὶ πρέπον τῇ φροσύνη αὐτὸ θεόητι· καὶ οὕτως προσκυβεῖται ὑπὸ πάσης τῆς κτίσεως, ὡς Δημιουργὸς καὶ ἀληθινὸς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ σαρκοφόρος, καὶ οὐκ ἄνθρωπος θεοφόρος.

Τὶ οὖν ἡ τοσαύτη ἀπαιδευσία, μᾶλλον δὲ καὶ ἀπιστία ὁμῶν, ὦ Τιμόθεε, σοῦ καὶ τῶν μετὰ σοῦ, καὶ τοῦ διδασκάλου ὁμῶν Πολεμίου; αὐτὸ ὁμοούσιον, αὐτὸ ἑτεροούσιον σῶμα τῇ θεότητι διὰ τὴν ἐνωσιν λέγοντες, αὐτὸ ἀμετάβλητον, αὐτὸ μεταβληθὲν λέγοντες· εἴπερ, ὡς λέγετε, ὅτι ὡς Λόγος Θεοῦ, ὁμοούσιος ἡ σὰρξ· καὶ αὐτοὶ ἑαυτοῖς ἐναντιούμενοι, καὶ αὐτοὶ ἑαυτοῦς ἀναθεματίζετε· καὶ ὡς περὶ ὀκραιπαλῶν καὶ μεθύων, οὐκ οἶδεν τί πράττει ἢ τί λέγει, οὕτως καὶ ὑμεῖς οὐκ οἴσθε ἅ λέγετε, οὔτε περὶ τίνων διασθεβαιοῦσθε, τοῦτου τοῦ ἀσεβοῦς δόγματος, τοῦ ὑπ' ὁμῶν πλειστάκις δογματισθέντος, ἐλέγχοντος ὑμᾶς· μάθετε οὖν, ὦ ἀπιστοί, ὅτι ἐνωσις οὐχ ὁμοούσιον· εἰδὲ ὁμοούσιον, οὐχ ἐνωσις· ὅτι μηδὲν αὐτὸ ἐκ τῶν ἐνοῦται ἢ συν-

Quia Timotheus primus discipulus Polemii prae multa vecordia contra Ecclesiam excitatus, docet contra veritatem impietatem Polemii magistri sui, insane instruens socium suum Cataphronium, sicut ipse scribit aliis suae sententiae Paregorio, Uranio, Diodoro et Jobio, sic inquit: Quod caro Domini unione ad Verbum θεολογουμένη et consubstantialis Deo, ὁμολογουμένη manet naturae humanae, et nobis consubstantialis. Et rursus ex persona Cataphronii quem instruxit, sic ait: Quod oportet confiteri idem esse unione carnem quod Verbum Dei, et de ea tanquam de Verbo loqui, et tanquam Verbum coli et adorari, et tanquam Verbum consubstantiale Deo credi. Et adhuc aliquid magis impium quam hoc, Timothee: Quod carnem quam Dominus noster Jesus Christus ex Virgine gestavit, inaspectabilem facitis, siquidem, ut vos dicitis, caro est sicut Verbum Dei consubstantialis Dei, per quam nos salutem consecuti sumus; et credimus, quod cum Verbo Dei simul adoratur, et praedicatur, ac laudatur caro Domini, quam ex Virgine assumpsit, per quam nobis semper μεσιτεῖα, id est, mediatio servatur, a vivifico Dei Verbo in perpetuum gubernatam. Atque ita una persona exstitit Dominus noster Jesus Christus ex carne et Verbo, unione enim Deus habetur, non autem natura. Quocirca in unione esse perseverat, sicut ipse Dominus ait, spiritum esse, qui vivificat carnem (3). Non enim fieri potest, ut fiat corpus consubstantiale Deo incorporeo propter unionem, sicut insane et impie Timotheus et Polemius, et eorum asseclae variis modis et artificibus dicunt, dum volunt adungere corpori laudem et gloriam quod sit incorporeum; quod fieri non potest; honorari tamen, et laudari gloria et laude Dei incorporei, hoc fieri potest, et decens est divinitati corpus gestanti. Atque ita adoratur, et colitur ab omni creatura tanquam Creator et verus Filius Dei carnem gestans, et non homo Delferus.

Quae igitur tanta inscitia, imo perfidia vestra, Timothee, tua, et tuorum, et magistri vestri Polemii, ut dicatis: quod est per se alterius substantiae corpus, esse per se ejusdem substantiae cum divinitate propter unionem; et quod est per se immutabile, dicatis per se mutatum esse: siquidem, ut vos dicitis, sicut Verbum Dei, consubstantialis est caro, et ipsi contra vos dicitis; et ipsi vobis anathema dicitis: et sicut temulentus et ebrius nescit, quid facit, aut dicit; sic et vos nescitis, quae dicitis, neque de quibus affirmatis, quos hoc dogma impium a vobis sapissime traditum redarguit. Discite igitur, o infideles, quod unio non est homousion, id est, una eadem natura;

(3) Hoc erat dogma Apollinarii carnem sine mente, id est, sine anima rationali sumpsisse Ver-

bum, et ab eo vice mentis gubernatam fuisse. CAN.

nec homousion, id est, una eadem natura, est unio; quia nihil secum unitur, vel copulatur, sed aliud cum alio unitur vel copulatur, quod est Verbum Dei, quod seipsum univit carni, et hoc est, quod dixit divinus evangelista: *Verbum caro factum est, et habitavit in nobis*⁴, scilicet unitum esse Verbum carni animatae.

Deinde, neque hoc scitis, o infideles, quod natura et substantia idem est maxime in Deo incorporeo, et aeterna divinitate adorandae Trinitatis (4); corpus autem quod gestavit Dominus, nec aeternum neque incorporeum factum est ex unione, ideo nec homousion, id est, nec unius substantiae cum incorporea substantia. Dominus autem aeternus est, et ante carnem consubstantialis Patri; et cum carne idem consubstantialis Patri. Non erat caro consubstantialis: amictum enim et vestem, ac tegmen mysterii occultati assumpsit; et pro hominibus apparuit (5). Nec enim aliter spectatores Dei fieri poteramus, nisi per corpus. Rursus autem etiam nobis consubstantialis est Dominus secundum carnem: non secundum divinitatem. Nec enim divinitas ex muliere, absit; neque caro e caelo, nec aeterna; ut vos dicitis infideliter et impie contra veritatem, tanto artificio propriam impietatem tradentes, et ab ipsa veritate confutati et convicti tanquam malefici, infideles et mendaces. Facite, ut intelligatis, quod unio naturam honoravit, non autem fecit corpus substantiale Deo, sicut vos fingere audetis, qui a veritate lapsi estis; et condescensum Verbi ad unendum sibi corpus propter nostram salutem nimio Dei erga homines amore factum contumelia afficitis, cum dicitis factum esse corpus consubstantiale divinitati impatibili propter unionem: quod omnem superat impietatem, quamvis velint millies facere se sapientes, prave et dolose Scripturas divinas interpretantes, et libros beatissimi Patris nostri, et magistri (6) Apollinarii; ut vos redarguant, quae a vobis appositae sunt, quae ipsi assumpsistis ad decipiendas animas simpliciorum, in caput vestrum; siquidem veritati repugnatis, qui scitis alioqui *durum esse contra stimulum calcitrare*⁷, et multo circuitu usi estis. Sicut Judaei, qui scelus in carnem Domini ausi sunt, perierunt; sic vos, qui propter carnem Salvatoris scandalum incurristis, quamvis multi sitis, pro nihilo propter impietatem vestram reputabimini.

Si vero curiositatem et infidelitatem ex anima ejeceritis, intelligetis Deum in corpore apparuisse

⁴ Joan. 1, 14. ⁷ Act. 11, 5.

(4) Carnem animatam ponebat Apollinarius sed non animatam anima rationali. CAN.

(5) Non assumpsit carnem, ut per eam appareret, sed ut carnem et animam, id est, naturam humanam a peccato liberaret. Docte confutat hoc Athanas. quod Apollin. carnem susceptam fa-

ciabat instar vestis et tegminis. Id.

ἀπτεται, ἀλλ' ἕτερον ἐτέρῳ, τὸ ἐνούμενον ἢ τὸ συναπτόμενον, ὃ ἐστὶ Λόγος Θεοῦ σαρκὶ συνάψας ἑαυτὸν· καὶ τοῦτό ἐστι τὸ λεγόμενον, τὸ θελοῦ εὐαγγελιστοῦ, Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, τὸ ἐνοθῆναι σαρκὶ ἐμφύχῳ τὸν Λόγον.

Εἶτα οὐδὲ τοῦτο οἴδατε, ὧ ἄπιστοι, ὅτι φύσις καὶ οὐσία ταυτὸν ἐστὶ μάλιστα ἐπὶ Θεοῦ, τοῦ Θεοῦ καὶ ἀβήτου καὶ ἀσωμάτου, καὶ αἰδίου θεότητος τῆς σεβασμίου Τριάδος· τὸ δὲ σῶμα δ' ἐφόρεσεν ὁ Κύριος, οὐκ αἰδίου οὐδὲ ἀσωμάτων γεγονός ἐκ τῆς ἐνώσεως διὰ τοῦτο οὐχ ὁμοούσιον τῇ ἀβήτῳ καὶ ἀσωμάτῳ οὐσίᾳ· ὃ δὲ Κύριος αἰδῖος, καὶ πρὸ σαρκὸς ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ, καὶ μετὰ σαρκὸς ὁ αὐτὸς ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ· οὐκ ἦν ἡ σὰρξ ὁμοούσιος· στολὴ γὰρ καὶ περιθάλαιον, καὶ προκάλυμμα μυστηρίου κρυπτομένου προσεληθὲν, καὶ ὑπὲρ ἀνθρώπου προσήνεγκεν, καὶ διὰ ταύτης ἀνθρώποις ἐπεφάνη· οὐδὲ γὰρ ἄλλως ἐδυνάμεθα Θεοῦ θεωροῦ γενέσθαι, εἰ μὴ διὰ σώματος· πάλιν δὲ καὶ ἡμῖν ὁμοούσιος ὁ Κύριος κατὰ σάρκα· οὐ γὰρ κατὰ τὴν θεότητα· οὐδὲ γὰρ ἡ θεότητος ἐκ γυναικὸς, μὴ γένοιτο· οὐδὲ ἡ σὰρξ ἀνωθεν, οὐδὲ αἰδῖος. Ἴνα ταῦτα λέγετε ἀπίστως καὶ ἀσεβῶς κατὰ τῆς ἀληθείας, μετὰ τοσαύτης τεχνολογίας διαγματίζοντες τὴν ἰδίαν ἀσέβειαν, ἐλεγχόμενοι ὑπὸ τῆς ἀληθείας, ὡς κακοῦργοι καὶ ψευδολόγοι, καταξιώσατε εἰδέναι, ὅτι ἡ ἐνωσις τὴν φύσιν ἐδύνασεν· οὐδὲ γὰρ ὁμοούσιον ἐποίησεν τὸ σῶμα τῷ Θεῷ, ὡς ὑμεῖς φανταζόμενοι τοιμᾶτε λέγειν, ἐκπέσόντες τῆς ἀληθείας, καὶ ἐνυβρίζοντες τὴν ἐκ φιλοανθρωπίας Θεοῦ συγκατάβασιν τοῦ Λόγου, πρὸς σώματος συνάψαν, εἰς ἡμετέραν σωτηρίαν γενομένην, ὁμοούσιον τῇ ἀπαθεί θεότητι διὰ τὴν ἐνωσιν λέγοντες· ὅτι ἐστὶν πάσης ἀσεβείας ἐπέκεινα, καὶ μυριακῶς ἑαυτοὺς θελήσητε σοφίζεσθαι, παρερμηγύοντες καὶ βήδιουργοῦντες τὰς θείας Γραφὰς, καὶ τὰς βίβλους τοῦ τριῶν μακαρίου Πατρὸς ἡμῶν καὶ διδασκάλου Ἀπολλινάριου, ὡς τὰ ἔγγραφα ὑμῶν ἐλέγχουσιν ὑμᾶς ἅπερ ἐποιήσατε, πρὸς ἀπάτην καὶ σκάνδαλον τῶν ἀφελεστέρων ψυχῶν, κατὰ τῆς ἐαυτῶν κορυφῆς, ἐπειδὴ τῇ ἀληθείᾳ ἀντεπαθεῖτε· καὶ οἴδατε, ὅτι *Σκληρόν ὑμῖν πρὸς κέντρα λακτίζει*, καὶ περιδρομῆ πολλῇ ἐχρήσασθε· ὡσπερ καὶ οἱ Ἰουδαῖοι παρανομήσαντες, οὕτως καὶ ὑμεῖς σκανδαλιζόμενοι διὰ τὴν σάρκα τοῦ Σωτῆρος· καὶ πολλοὶ ἐσησθε, εἰς οὐδὲν λογισθήσεσθε, διὰ τὴν ἀσέβειαν ὑμῶν.

Εἰ δὲ περιέλητε τὸ περίεργον τῆς ψυχῆς καὶ τὸ ἄπιστον, νοήσητε ἂν Θεὸν ἐν σώματι πεφηνότα.

(6) Laudet haereticus discipulus, haereticum magistrum. Erant qui Apollinarium sic defenderent, ut alii Origenem temporibus Hieronymi, quasi istorum libri ab aliis corrupti essent suppositis falsis dogmatibus.

σώματος· μετάληψιν ὑδόντα πρὸς μετάληψιν θεότητος· τὸ γὰρ σῶμα τὸ προσειλημμένον ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, οὐκ αὐτὸ καθ' ἑαυτὴν τὴν σωτηρίαν διδῶσιν, ἀλλ' ἐκ τῆς τοῦ Πνεύματος συνουσίας, οὐχ ἵνα τὸ σῶμα ἐξευτελιζήται, ἀλλ' ἵνα τὸ Πνεῦμα ὑπερδοξάζεται. Μη οὖν θελήσητε πρὸς ἀπάτην ἀφελεστέρων ψυχῶν, τὰς παραθέσεις τοῦ τριῶν μακαρίου Πατρὸς ἡμῶν καὶ διδασκάλου Ἀπολλινάριου γράφειν, εἰς τὴν ὑμῶν δύσφημον παράθεσιν· ἐκεῖναι γὰρ καλῶς καὶ εὐσεβῶς παρετέθησαν ὑπὸ τοῦ ἁγίου καὶ θεοφόρου ἀνδρός· σχέσεως γὰρ καὶ τιμῆς εἰσιν δηλωτικαί, καὶ οὐ φύσεως σημαντικαί· ἅτινα δηλοῦν τὸ θεοούσιον, ἅπερ ὑμεῖς ἀπίστως καὶ ἀσεβῶς παρεθήκατε· φύσις γὰρ καὶ οὐσία, ταυτὸν ἔστιν, ὡς προείπον, καὶ πάντες δὲ οἱ τῆς ἀληθινῆς πίστεως ὁμολογηταὶ τοῦτο γινώσκουσιν.

Ἵμεῖς δὲ ἱριδι, καὶ ζήλῳ, καὶ φθόνῳ διαβολικῶν ἐξ ἀρχῆς κινήθεντες πρὸς τοὺς ἁγίους ἐπισκόπους, καὶ ἀγωνισάμενοι κάκιστον ἀγῶνα κατὰ τῆς ἀληθείας, καὶ σχιζόντες τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Χριστοῦ, εἰς τοιαύτην ἀσέβειαν ἐτρέπητε· ὥστε τὸ παθητὸν σῶμα, ὁμοούσιον τῇ ἀπαθεί θεότητι διὰ τὴν ἔνωσιν λέγοντες, ἄδύνατον καὶ ἀσέβες, τοῖς ἀνθρώποις ὁμοούσιον σῶμα, καὶ Θεῶν λέγειν ὁμοούσιον· καὶ πῶς ὄνται εἰς ἓν ἐξεκέντησαν; εἰ γὰρ ὁμοούσιον τὸ ὁρατὸν σῶμα τῇ ἀοράτῳ θεότητι, ὡς ὑμεῖς λέγετε, ἐκίτερα δὴ ποῦ ἀόρατα, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ὅτι Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακεν πώποτε, οὐτε ἰδεῖν δύναται· ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς κατὰ τὴν ἐκ Πατρὸς αἰδίως ὑπάρχουσαν αὐτῷ θεότητα ἀόρατος, κατὰ δὲ τὴν σάρκα ἦν ἐφόρεσεν ἐκ τῆς Παρθένου, ὁρατός· ἀμφότερα οὖν συνυπέσθω ἐπὶ τοῦ ἐνὸς προσώπου, καὶ τὸ ἀληθές οὐ διαλύεται· ὥστε οὐδὲ δύο πρόσωπα ὁ Χριστὸς, οὐδὲ ἡ σὰρξ ὁμοουσία τῷ Θεῶ, ἡγεμονευομένη ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου.

Ἵσοι οὖν τῆς ἀπαρρητοῦ ταύτης, καὶ ἀληθινῆς, καὶ ἀποστολικῆς πίστεως εἰσιν ὁμολογηταί, μὴ παραδεξώμεθα τὰς βεβήλους τῶν περὶ Τιμόθεον καὶ Πολέμιον καὶ τῶν σὺν αὐτοῖς κενουφονίας, κατὰ τὸ τοῦ Ἀποστόλου παράγγελμα· κάκεινα δὲ διὰ μνήμης ἔχομεν τὸ ὑπ' αὐτοῦ πάλιν εἰρημένον, ὅτι *Ἄρρετικὸν ἄνδρα μετὰ μίαν καὶ δευτέραν ρουθεσίαν παραιτοῦ, εἰδὼς, ὅτι ἐξέστραπται ὁ τοιοῦτος, καὶ ἀμαρτάνει ὡν αὐτοκατάκριτος*. Οἱ δὲ περὶ Τιμόθεον καὶ Πολέμιον, οὐ μόνον αἰρετικοὶ ἀπεφάνθησαν, ἀλλὰ καὶ συκοφάνται· ὁ γὰρ τριῶν μακάριος διδάσκαλος ἡμῶν Ἀπολλινάριος, βλασφήμους καὶ μανικαίους ἐγγράφως ἀπεκάλεσεν τοὺς λέγοντας ὁμοούσιον τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου τῇ θεότητι· καὶ ὁ μακάριος δὲ Ἀθανάσιος, ὁ ἀγιώτατος ἐπίσκοπος ἡμῶν ἔλεγε ὡς ἐξ ἄβου ἀναφανέντας τοὺς τολμητὰς εἰπεῖν ὁμοούσιον τὸ ἐκ Μαρίας σῶμα τῇ θεότητι· πολὺ δὲ ἡγγύησαν Τιμόθεος, καὶ ὁ διδάσκαλος αὐτοῦ Πολέμιος, καὶ οἱ σὺν αὐτοῖς, ὅτι ἐνὸς ἓντος τοῦ προσώπου τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ τῆς σαρκὸς τῆς γενομένης ὑπὸ

Ac spectatum esse, et corporis communionem ad participandum divinitatem tribuisse: corpus enim sumptum ex sancta Virgine non ipsum per se salutem confert; sed ex congressu Spiritus: non ut corpus vile habeatur, sed ut Spiritus magis glorificetur. Ne igitur ad decipiendum simpliciores, quæ beatissimus Pater noster et magister Apollinarius posuit, mutare in vestram blasphemam appositionem velitis: illa enim recte et pie posita erant a sancto et divino viro, quæ habitudinem et honorem declarabant, et non naturam. Quæ autem vos infideliter et impie apposuistis, consultantiale declarant; natura enim et substantia, idem sunt, ut antea dixi. Et omnes veræ fidei confessores hoc sciunt:

Vos autem contentione, et æmulatione, atque invidia a principio in sanctos episcopos commoti, ac pessimum certamen contra veritatem certantes, et Ecclesiam Christi scindentes, in tantam impietatem conversi estis, ut corpus patibile consubstantiale impatibili divinitati propter unionem factum esse dicatis: quod fieri non potest, et impium est dicere esse corpus hominibus et Deo homousion. Et quomodo videbunt, in quem compunxerunt? Si enim corpus aspectabile consubstantiale est Deo inaspectabili, ut vos dicitis; utraque jam sunt inaspectabilia, sicut scriptum est: *Deum nemo vidit unquam, neque videre potest*. Dominus autem Jesus Christus secundum divinitatem quæ ex Patre erat ex æternitate, inaspectabilis; secundum vero carnem quam ex virgine gestavit, aspectabilis. Utraque ergo componentur in una persona, et veritas non dissolvetur. Quare neque Christus est duæ personæ; neque caro una substantia cum Deo, cui præerat Verbum.

Quicumque igitur hujus non facilitæ, et veræ, atque apostolicæ fidei sunt confessores, ne recipiant libros Timothei, et Polemii, et eorum qui hos sequuntur, vaniloquia, sicut Apostolus præcipit¹⁰. Illud præterea in memoria habemus, quod idem Apostolus dixit, *Hæreticum hominem post unam et secundam admonitionem devota, sciens quis subversus est, qui hujusmodi est et delinquit, cum sit suo iudicio condemnatus*¹¹. Timotheus autem, et Polemius non solum hæretici, sed calumniatores declarati sunt: beatissimus enim magister noster Apollinarius blasphemus et insanios scriptor vocavit eos, qui dicunt corpus esse divinitati homousion. Et beatus Athanasius episcopus noster sanctissimus, tanquam ex inferis prodiisse ait eos, qui ausi essent dicere corpus ex Maria divinitati consubstantiale. Ignorarunt Timotheus et Polemius magister ejus, et qui eorum sectatores erant, quæ unius personæ Verbi Dei, et carnis a Verbo fabricatæ adoratio ad Deum incarnatum pertinet;

* Joan. xix, 57 ⁹ I Tim. vi, 16. ¹⁰ II Tim. ii, 16 ¹¹ Tit. iii, 10, 11.

non autem ad carnem. Nec enim Verbum propter carnem adoratur, sed caro Verbo coadoratur tanquam amictus et vestis, ut antea dixi. Quicumque igitur in hac regula, et in hac fide vera, et apostolica, et simplici noluerint insistere et credere, sint anathema. *Videte cunes, videte malos operarios, videte concisionem. Nos autem sumus circumcisio, qui spiritu Dei servimus in Christo Jesu, non in carne confidentes*¹¹.

Timothei Apollinaristae episcopi Beryti ad Homonium episcopum Apollinariam, in quibus sunt testimonia Apollinarii.

Frater Agapius cum ad nos venisset, audissetque de tomo a nobis composito de divina incarnatione Verbi ex variis libris beatissimi magistri nostri episcopi Apollinarii, rogavit nos, ut partem ex eo ei exceperemus, cum nostra subscriptione ad Serapionem. Haec autem recte et ipse dicis; non sumus aequales nos et Christus. Dicere autem, quod non est nobis caro Christi consubstantialis, quia est caro Dei, parva explanatione indiget: Melius est dicere quod carnem quidem assumpsit nobis consubstantialem; unione autem divinam reddidit. Idem et tu dicis, quod non ideo est nobis consubstantialis, quia caro Dei: sed sic explanatus dici potest, natura quidem consubstantialem nobis esse carnem; unione vero esse divinam, et per unionem habere differentiam. Haec cum frater quem Jixi, a nobis accepisset, ad vos profectus ostendit vobis; quæ cum tu, nisi domine Homoni, vidisses, tabulam scriptam ei dedisti, in qua sic erat: Ego Homonius episcopus, confiteor quod Verbum Dei carnem ex Maria accepit nobis consubstantialem: si quis autem carnem unitam Domino quacunque ratione et modo, homouëion Deo esse dicit, anathematizamus.

Quia igitur naturam carnis et recte confessus es nobis esse homouëion, nullo autem modo συνουσιῶσθαι id est, esse factam consubstantialem divinitati, scripisti, sed solum unionem nominasti, qualis sit hominis sancti cum Deo non in unam vitam, et hypostasim copulati, sed a divina natura separati: cum tamen beatus episcopus inagister noster Apollinarius in variis libris carnem Domini communia habere nomina et proprietates Verbi, manere autem in unione carnem neque mutatam, nec a natura propria alienatam; et Verbum etiam nomina carnis et proprietates habere communia, manereque in incarnatione Verbum, et Deum, neque mutatum, nec in naturam corporis transfusum: fac igitur, ut nobis explanes, utrum ignorans quæ de sancta et salutari incarnatione Verbi a divino Patre nostro dicta sunt, hæc anathematizasti; an vero sciens, tan-

τοῦ Θεοῦ Λόγου, πρὸς Θεὸν ἢ προσκύνησις σαρκωθέντα, οὐ πρὸς σάρκα ἢ προσκύνησις· οὐδὲ γὰρ ὁ Λόγος διὰ τὴν σάρκα προσκυνεῖται, ἀλλ' ἢ σὰρξ τῷ Λόγῳ συμπροσκυνεῖται, ὡς στολή και περιβόλαιον, ὡς προείπον· ὅσοι οὖν τῷ κανόνι τούτῳ, και τῇ ἀληθινῇ και ἀποστολικῇ ταύτῃ, και ἀπαραιοητικῇ πίστει μὴ στοιχῶσιν, ἴστωσαν ἀνάθεμα. *Βλέπετε οὖν τοὺς κύνας, βλέπετε τοὺς κακοὺς ἐργάτας. βλέπετε τὴν κατατομὴν· ἡμεῖς γὰρ ἴσμεν ἢ περιτομῆ οἱ Πνεύματι Θεοῦ λατρεύοντες ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, και οὐκ ἐν σαρκὶ πεκοιθότες.*

Τιμοθέου Ἀπολιναριστοῦ ἐπισκόπου Βηρυτοῦ, πρὸς Ὁμόνιον ἐπίσκοπον και αὐτὸν Ἀπολιναριστὴν, ἐν οἷς ἔχει μαρτυρίας Ἀπολιναρίου.

Ὁ ἀδελφὸς Ἀγάπιος ἐλθὼν πρὸς ἡμᾶς, και ἐπακούσας τοῦτό μου τοῦ συντεθέντος παρ' ἡμῶν περὶ τῆς θείας σαρκώσεως τοῦ Λόγου, ἐκ διαφόρων λόγων τῶν τοῦ τριῶς μακαρίου διδασκάλου ἡμῶν ἐπισκόπου Ἀπολιναρίου, παρακάλεσεν μέρος λαβόντα· ἐξ αὐτοῦ, ἰδῶς ἐκθέσθαι αὐτῷ μεθ' ὑπογραφῆς ἡμετέρας, πρὸς πληροφωρίαν ὑμῶν· και ἐποίησαμεν τοῦτο λαβόντες ἐκ τῆς πρὸς Σαραπίωνα γραφίσης ἐπιστολῆς ταύτης· ἐ Καλῶς οὖν λέγεις και αὐτός, Οὐκ ἴσον ἡμεῖς και Ἐ Χριστός· τὸ δὲ λέγειν ὅτι οὐχ ὁμοούσιος ἡμῖν ἢ σὰρξ, ἐπειδὴ Θεοῦ σὰρξ, ὀλίγης χρῆζει διαρθρώσεως· ἀμεινον γὰρ λέγειν, ὅτι φύσει μὲν ὁμοούσιον ἡμῖν σάρκα προσεληφεν, ἐνώσει δὲ θεῖαν ἀπέδειξεν· αὐτὸ δὲ και εὐ λέγεις, ὅτι κατὰ τοῦτο οὐχ ὁμοούσιος ἡμῖν, ἐπειδὴ Θεοῦ σὰρξ, ἀλλ' οὕτω μᾶλλον διερθρωμένως ἂν λέγοιτο, φύσει μὲν ὁμοούσιον ἡμῖν εἶναι τὴν σάρκα, ἐνώσει δὲ θεῖαν, και διὰ τῆς ἐνώσεως ἔχουσιν τὸ διάφορον· ταῦτα δὲ δεξιόμενος ὁ προειρημένος ἀδελφός, και ἐλθὼν πρὸς ὑμᾶς· ἐπέδειξεν ὑμῖν· ἔπερ θεασάμενος σὺ δὲ κύριός μου Ὁμόνιος, γράφας ἐπέδωκα· αὐτῷ πιττάκιον περιέχον οὕτως· Ἐγὼ Ὁμόνιος ἐπίσκοπος ὁμολογῶ ὅτι ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ σάρκα ἐκ Μαρίας ἔλαβεν ἡμῖν ὁμοούσιον· εἰ δὲ τις λέγοι τὴν σάρκα τὴν ἐνωθεῖσαν τῷ κυρίῳ, καθ' ὅσον δῆποτε λόγον, ὁμοούσιον τῷ Θεῷ, ἀναθεματίζομεν.

Ἐπεὶ οὖν τὴν μὲν φύσιν τῆς σαρκὸς καλῶς ὁμολόγησας, ἡμῖν ὁμοούσιον αὐτὴν ὑπάρχειν εἰπὼν, τὴν δὲ πρὸς τὴν σαρκωθέντα Λόγον ἔκραν ἐνωσιν αὐτῆς ἀναθεμάτισας, κατὰ μηδένα λόγον συνουσιῶσθαι αὐτὴν τῇ θεότητι Γράφας, ἀλλ' ἐνωσιν μόνον ὁνομάζας, τοιαύτην δ' ἐνωσιν, οἷα και ἀνθρώπου γένοιτο· ἂν ἀγίου πρὸς τὸν Θεόν, οὐκ εἰς μίαν ζωὴν τε και ὑπόστασιν συναπτομένου, ἀλλ' ἐν χωρισμῷ τῆς θείας φύσεως θεωρουμένου· καίτοι τοῦ μακαρίου ἐπισκόπου διδασκάλου ἡμῶν Ἀπολιναρίου εἰπόντος ἐν διαφόροις λόγοις, ἐπικοινωνεῖν τὴν σάρκα τοῦ Κυρίου τοῖς τοῦ Λόγου ὀνόμασι τε και ἰδιώμασι, μένουσαν και ἐν τῇ ἐνώσει σάρκα, μὴ μεταβαλλομένην μηδὲ ἐξισταμένην τῆς ἰδίας φύσεως, και τὸν Λόγον ἐπικοινωνεῖν τοῖς τῆς σαρκὸς ὀνόμασι τε και ἰδιώμασι, μένοντα και ἐν τῇ σαρκώσει Λόγον και Θεόν, μὴ τραπέντα μηδὲ μεταπεσόντα εἰς τὴν σώματος φύσιν, κατὰξίωσον δηλώσαι ἡμῖν, κότερον ἀγνώων τὲ

¹¹ Philipp. III, 2, 3.

εἰρημένα περὶ τῆς ἁγίας καὶ σωτηρίου σαρκώσεως ἅμα ἡμεῖς ἐπισημασθέντες ὡς ἀποστόλοι καὶ ἱεροεπίσκοποι τοῦ Λόγου παρὰ τοῦ Χριστοφύρου Πατρὸς ἡμῶν ἀνεθεμάτισας ταῦτα· ἢ ἐπιστάμενος μὲν, ὡς μὴ κἀλλῶς δὲ εἰρημένα καὶ αὐτὰ ἐξέβαλες, καὶ ἡμᾶς κατὰ τὸν τρόπον διέβαλες ὡς αἵρεσιν παραδεξαμένους, καὶ τὸν κήρυκα τῆς εὐσεβείας σὺν αὐτῇ ἀνεθεμάτισας τῇ εὐσεβείᾳ; Ἐφη γὰρ ἐν τῷ λόγῳ, οὗ ἡ ἀρχή, "Ἄγιον Ἐξ ἀρχῆς καλῶς ὁμολογεῖται κατὰ τὸ σῶμα ὁ Χριστὸς οὕτως πως, καὶ οὐκ ἔστιν ἰδίως κτίσμα τὸ σῶμα εἰπεῖν, ἀχώριστον δὲ ἐκείνου πάντως, οὗ σῶμά ἐστιν, ἀλλὰ τῆς τοῦ ἀκτίστου κεκοινωνήκειν ἐπωνυμίας καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ κλήσεως, ὅτι πρὸς ἐνότητα Θεῷ συνήπται.

Καὶ μεθ' ἕτερα.

Οὕτω καὶ Θεῷ ὁμοούσιος κατὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἀόρατον, συμπαραλαμβανομένης τῷ ὀνόματι καὶ τῆς σαρκός, ὅτι πρὸς τὸν Θεὸν ὁμοούσιον ἦνεται.

Καὶ πάλιν.

Ἀνθρώποις ὁμοούσιος συμπαραλαμβανομένης καὶ τῆς θεότητος τῷ σώματι, ὅτι πρὸς τὸ ἡμῖν ὁμοούσιον ἠνώθη· οὐκ ἀλλαττομένης τῆς τοῦ σώματος φύσεως ἐν τῇ πρὸς Θεὸν ὁμοουσίᾳ ἐνώσει, καὶ τῇ κοινωνίᾳ τοῦ ὁμοουσίου ὀνόματος· ὡσπερ οὐδὲ τῆς θεότητος ἡλλατταται φύσις, ἐν τῇ κοινωνίᾳ τοῦ ἀνθρωπείου σώματος, καὶ τῇ ὀνομασίᾳ τῆς ἡμῖν ὁμοουσίᾳ σαρκός.

Καὶ πάλιν ἐν ἑτέρῳ λόγῳ, οὗ ἡ ἀρχή, « Σάρξ καὶ τὸ σαρκεὶς ἡγεμονικὸν ἐν πρόσωπον, » τὰδε φησὶν·

Ἀναμάρτητος σὺν ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς ὡς Θεός, καὶ μετὰ τῆς σαρκός, ὁμοούσιος; τῷ μόνῳ Θεῷ προαιώνιος δημιουργός· ἢ δὲ σὰρξ ὡς Θεοῦ σὰρξ Θεός, ὡς ὁμοούσιος τῷ Θεῷ, μέρος ἡνωμένων αὐτῷ ὁμοούσιον τῷ Θεῷ οὐ κεχωρισμένον· οὐδὲ γὰρ κεχωρισμένως, οὐδὲ κινεῖται ἰδιαζόντως, ὡσπερ ἀνθρωπὸς ζῶν αὐτενέργητον. Ὁ μὲν γὰρ Θεὸς κοινωνία τῆς σαρκός, ὁ μὴ ὦν καθ' ἑαυτὸν ἀνθρωπὸς· ἢ δὲ σὰρξ κοινωνία τοῦ Θεοῦ, ἢ μὴ οὔσα καθ' ἑαυτὴν Θεός· καὶ τὰ μὲν σαρκὶ ἐπόμενα πάντα, ἐνότητι σαρκὸς ἴσχει ὁ Θεός· τὰ δὲ Θεοῦ ἴδια, τῇ πρὸς Θεὸν ἐνώσει προσλαμβάνει ἢ σὰρξ.

Πάλιν ἐν ἑτέρῳ λόγῳ ἐπιγεγραμμένῳ, « Μαρίας ἐγκώμιον, καὶ περὶ σαρκώσεως, » οὕτω φησὶν·

Μεῖζον ἤδη ὄρα τὸ σῶμα διὰ τὸν συκραθέντα, Δὲ μεῖζον οὐ τοῦ ἐαυτοῦ λέγω σώματος μόνου, ἀλλὰ καὶ τῶν πυρίνων τῶν ἀγγελικῶν· πρὸς οὐδὲν γὰρ ἐκείνων συκράεσθαι ὁ Θεός· οὐδὲν ζωοποιῶν κόσμου, τῶν σωματίων ἐκείνων οὐδὲν· οὐκ ἐξισοῦται πρὸς Θεὸν τῶν ἀγγέλων οὐδέτις, ὡς ὁ κεκραμένος ἐκ σώματος καὶ θεότητος. ἑαυτὸν ἐξισοῖ τῷ Θεῷ λέγων· Ὁς ὁ Πατήρ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, οὕτως δὸωκεν καὶ τῷ Υἱῷ ζωὴν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ.

Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν.

Καὶ ἐν ἑαυτῷ μὲν ἐνεργοῦν· εἰδὼς τὸ Πνεῦμα, τει-

¹⁰ Joan. v, 16.

(7) Τὸ ἡγεμονικὸν. Verbum intelligit, quod Apollinaris dicebat esse vice et loco mentis, qua ca-

PATR. GR. LXXXVI.

A quam non bene dicta explosisti; et nos in hoc loco accusasti tanquam hæresim amplexos, et prædicatorem pietatis cum ipa pietate anathematizasti. Dixit enim in libro, qui incipit, Sanctum: Recte a principio dicitur Christus secundum corpus; separationem non licet dicere corpus Christi creaturam, cum sit inseparabile necessario ab eo cujus corpus est; communicatur tamen cum eo nomen increati, et nomen Dei, quia copulatum est cum Deo in unitatem.

ἀλλὰ τῆς τοῦ ἀκτίστου κεκοινωνήκειν ἐπωνυμίας καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ κλήσεως, ὅτι πρὸς ἐνότητα Θεῷ συνήπται.

Et post alia.

Sic et homousios Christus, scilicet secundum spiritum inaspectabilem, συμπαραλαμβανομένης τῷ ὀνόματι καὶ τῆς σαρκός, id est, simul sumpta carne per communicationem nominis, quoniam unita est Deo homousio.

Et rursus.

Hominiibus homousios comprehensa divinitatis cum corpore, quoniam consubstantiali nobis unita est, non mutata natura corporis in unione consubstantiali cum Deo, et in communicatione nominis homousii: sicut neque natura divinitatis mutata est in communicatione humani corporis, et nominatione carnis consubstantialis nobis.

Rursus in alio libro, sive sermone, cujus principium est: « Caro, et quod præest carni una persona, » hæc ait (7):

Sine peccato igitur erat Dominus Jesus Christus tanquam Deus et cum carne: consubstantialis soli Deo, ante sæcula creator. Caro autem ut caro Dei, Deus; ut consubstantialis Deo, pars unita ipsi consubstantialis Deo non separata; nec enim separatim, neque ἰδιαζόντως, id est, per se movetur, sicut homo animal αὐτοενέργητον, id est, quod per se operatur. Deus enim communicatione carnis homo, cum aliqui non sit homo per se; caro autem communicatione Dei Deus; cum aliqui non sit per se Deus. Et omnia carni convenientia unitate carnis habet Deus; et quæ Dei propria, unione cum Deo facta assumit caro.

Iterum in alio libro inscripto: « Laudatio Mariæ, et de incarnatione, » sic ait:

Majus jam videt scilicet Maria corpus, propter Verbum unitum, non dico majus suo tantum corpore, sed majus igneis et angelicis; nulli enim ex illis unitus est Deus. Nullum ex illis corporibus vivificat mundum, nullus ex angelis æquat Deo sicut qui compositus est ex corpore et divinitate se æquat Deo, cum ait: Sicut Pater habet vitam in semetipso, sic dedit et Filio habere vitam in semetipso ¹⁰.

Et post alia iterum.

Et cum vides in te Spiritum operari ejusmodi

rebat anima Christi secundum impium Apollinarium. CAN.

operationem quæ separari possit, existimas te divinum esse, ut pannus a corpore tuo detractus morbos sanare possit? At quod unitum est Deo inseparabiliter, et idem ipsum cum illo propter unionem substantialem factum, *Verbum enim, inquit, caro factum est*¹⁴, hoc tu non divinum, neque Deum esse suspicaris?

Rursus in alio libro, cujus principium est: « Non voluptas vescendi carne apud Deum, » sic ait:

Non quidem, quod utrumque sit e cælo, sed unitum cælesti, et factum una persona cum illo, cæleste secundum unionem est; et tanquam cæleste salvat virtute cælestis.

Et in epistola ad Dionysium, cujus principium est: « Mihi amicitiae fundamentum est pietas, » paulo post sic ait:

Quod autem nemo nobis hæc objicere potest, quæ contra quosdam dicuntur, ex iis quæ semper scribimus, perspicuum est, qui neque carnem Salvatoris e cælo esse dicimus, neque substantialem Deo, quatenus est caro, et non Deus; sed Deum, quatenus unita est divinitati in unam personam.

Rursus in alio libro, cujus principium est: « Laudamus decenter Dominum nostrum Jesum Christum, » sic ait circa finem:

Vivens autem Christus corpus θεέπνον, id est, spiritale; et spiritus in carne divinus; mens cælestis, cujus ut participes efficiamur, precamur, sicut ait Scriptura: *Nos mentem Christi habemus*¹⁵. Caro sancta divinitati συμφυής, et quæ in iis qui eam participant, divinitatem firmat, fundamentum æternæ vitæ, auctor immortalitatis, hominibus æternæ vitæ creator.

Merum in alio sermone syllogistico, id est, disputatorio, composito in laudem Joannis evangelistæ cujus principium est: « Per Verbum omnia facta sunt, » secundum evangelistam, sic ait:

Quomodo non Deus verus, qui ait: *Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe*¹⁶? significavit fuisse conversationem tanquam hominis cum hominibus tandiu, et hominem Deum esse ostendit. Quare non est verendum dicere hujusmodi hominem consubstantialem Deo, specie paterna divinitatis cognitum, sicut materia corpore.

Rursus in iis, quæ deinceps sequuntur, sic ait:

Nec igitur humanum quod factum est divinum, et exæquatam Deo in efficiendo, et renovando, quia dividitur secundam corpus a Deo, idcirco facit, impossibile esse, ut altera naturam quod humanum est Christi secundum corpus, in æqualitate Dei circumseribat circumscriptione hominis, tanquam corpus hominis, et non Dei.

Et rursus in alio sermone syllogistico, cujus principium est: « Quod habet differentem vitam, differentem actionem, » etc., sic ait:

Vivificat autem nos caro ejus propter consubstantiam cum ea divinitatem: quod autem vivificum

Α αὐτὴν ἐνέργειαν οὐ καὶ χωρισθεὴν ἐν, θεῖον ἡγῆσαστον, ὡς καὶ ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ χωριῶν ἀπαφερίμενον ὕψασμα, δύνασθαι νόσους ἰᾶσθαι; τὸ δὲ ἀνωρίστως Θεῷ συναφθὲν, καὶ ταυτὴν ἐκείνῳ διὰ τὴν ἑνωσιν τὴν οὐσώδη γενόμενον, Ὁ Λόγος γὰρ, φησὶ, σὰρξ ἐγένετο, τοῦτο οὐ θεῖον οὐδὲ Θεὸν ὑπελήφρας;

Πάλιν ἐν ἑτέρῳ λόγῳ, οὗ ἡ ἀρχὴ, « Οὐχ ἡδὸθη κρεοσαρίας κυρὰ Θεῷ, » φησὶν οὕτως:

Οὐ μὲν ὅτι τὸ συναμψότερον ἐξ οὐρανοῦ, ἀλλ' ἠνωμένον τῷ οὐρανῷ, καὶ πρόσωπον ἐν μετ' αὐτοῦ γεγενῆς οὐράνιον κατὰ τὴν ἑνωσίν ἐστιν, καὶ ὡς οὐράνιον προσκυνεῖται τῇ τοῦ οὐρανοῦ Θεοῦ προσκυνήσει, καὶ ὡς οὐράνιον σώζει τῇ τοῦ οὐρανοῦ δυνάμει.

Καὶ ἐκ τῆς πρὸς Διονύσιον ἐπιστολῆς. ἥς ἡ ἀρχὴ, « Ἐμοὶ καὶ φιλίας ὑπόθεσις ἡ εὐσέβεια, » μετ' ἄλλῃ φησὶν οὕτως:

Ἐπι δὲ ἡμῖν οὐδεὶς ἐπάγειν δύναται ταῦτα κατὰ τινων λεγόμενα, δὴλόν ἐστιν ἐξ ὧν αἰετὶ γράφομεν· οὐτε τὴν σὰρκα τοῦ Σωτῆρος; ἐξ οὐρανοῦ λέγοντες, οὐτε ὁμοούσιον τῷ Θεῷ καθ' ὅσον ἐστὶ σὰρξ καὶ ὁ Θεός· Θεὸν δὲ καθ' ὅσον εἰς ἐν πρόσωπον ἦν καὶ θεότητι.

Πάλιν ἐν ἑτέρῳ λόγῳ, οὗ ἡ ἀρχὴ, « Δοξάζομεν πρεσβύτους τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, » φησὶν οὕτως περὶ τοῦ τέλους:

Ζῶν δὲ Χριστὸς σῶμα θεόπνον, καὶ πνεῦμα ἐν σαρκὶ θεϊκόν, νοῦς οὐράνιος, οὐ μετασχεῖν εὐχόμεθα· κατὰ τὸ, Ἡμεῖς δὲ νοῦν Χριστοῦ ἔχομεν· σὰρξ ἁγία θεότητι συμφυής, καὶ τοῖς μετέχουσιν αὐτῆς ἐνιδρύουσα θεότητα, θεμέλιο; αἰωνίου ζωῆς, ἀρχηγὸς ἀθανάσιος ἀνθρώποις, αἰωνίου κτίσεως δημιουργὸς, τοῦ μέλλοντος αἰῶνος πατήρ.

Πάλιν ἐν ἑτέρῳ λόγῳ συλλογιστικῷ, συγκεκριμένῳ εἰς τὸν εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην, οὗ ἡ ἀρχὴ, « Διὰ τοῦ Λόγου τὰ πάντα ἐγένετο, » κατὰ τὸν εὐαγγελιστὴν, φησὶν οὕτως:

Πῶς οὐ Θεὸς ἀληθινὸς ὁ λέγων· *Τοσοῦτον χρόνον μεθ' ἡμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἐγνωκάς με, Φίλιππε;* τὴν ὡς ἀνθρώπου συνδιατριβὴν μετὰ ἀνθρώπων ἐν τοσοῦτῳ χρόνῳ ὄντων, καὶ τὸν ἀνθρώπων Θεὸν ἀποδεικνύς· ὥστε οὐκ αἰσχυντέον ὁμοούσιον τῷ Θεῷ τὸν τοιοῦτον ἀνθρώπων λέγειν, θεότητος εἶδει τῷ πατρικῷ γνωριζόμενον, ὡς ἡ ὕλη τῷ σώματι.

Πάλιν ἐν τῷ ἐξῆς φησὶν οὕτως:

Ὅτε οὖν τὸ θεϊκὸν ἀνθρώπων ποιεῖ τῇ διαιρέσει τῇ κατὰ τὸ σῶμα, τὸ ἐν ἰσότητι τῇ πρὸς τὸν Θεὸν ποιητικῇ καὶ ἀνανεωτικῇ, ἀδύνατον εἶναι ἐτίσαν φύσιν τὸ ἀνθρώπων τοῦ Χριστοῦ κατὰ τὸ σῶμα ἐν τῇ πρὸς Θεὸν ἰσότητι περιορίζεσθαι ἀνθρώπου περιορισμῷ, ὡς ἀνθρώπου σῶμα καὶ οὐ Θεοῦ.

Καὶ πάλιν ἐν ἑτέρῳ λόγῳ συλλογιστικῷ, οὗ ἡ ἀρχὴ ἡ, « Τὸ διάφορον ἔχον ζωῆν, διάφορον ἐνέργειαν, » φησὶν οὕτως:

Ζωοποιεῖ δὲ ἡμᾶς ἡ σὰρξ αὐτοῦ, διὰ τὴν συνσωμαμένην αὐτῇ θεότητα: τὸ δὲ ζωοποιὸν θεϊκόν·

¹⁴ Joan. 1, 14. ¹⁵ I Cor. 11, 16. ¹⁶ Joan. xiv, 9.

Θεική ἄρα σὰρξ, ὅτι Θεῶ συνήφθη· καὶ αὐτὴ μὲν σώ- **A**
 ζει, ἡμεῖς δὲ σωζόμεθα μετέχοντες αὐτῆς ὡσπερ ἐλ-
 τριότης· τὸ δὲ θεραπευτικὸν ἐνεργῶν ὄν ἐν τῷ τρεφομένῳ,
 ὁμοούσιον αὐτῷ καὶ οὐ τρεφόμενον· ὁμοίως καὶ εἰ
 τὸ ζωοποιεῖν, οὐ ζωοποιούμενον ἐστὶν ὁμοίως τῷ ζωο-
 ποιουμένῳ, οὐχ ὁμοούσιον αὐτῷ· ἢ γὰρ ἂν ἦν σῶμα
 θανάτου ὡς τὸ ἡμέτερον ζωοποιεῖσθαι δεόμενον· οὐ
 σῶμα δὲ θανάτου, ἀλλὰ ζωῆς τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ·
 οὐκ ἄρα ὁμοούσιον ἀνθρωπίνῳ τὸ θεῖον.

*Καὶ ἐν τῷ πρὸς Φιλαυτιανῶν λόγῳ, οὗ ἡ ἀρχὴ,
 « Ἐτι καὶ νῦν ὑπὸ τῶν εὐκαλῶν ἀνθρώπων βί-
 πίζεται Χριστός, » μετὰ πολλὰ φησιν·*

Πιλλῶ δὲ μᾶλλον ἐπὶ τῆς τοῦ σώματος πρὸς σῶμα **B**
 κρίσεως, μένει τὸ τῆς φύσεως τῶν ἐνωθέντων. Καὶ
 γὰρ καὶ τὸ σῶμα σῶμα, καὶ τὸ ἀτόμητον ἀτόμητον·
 καὶ τελειωτάτην ἔλωσιν λέγεται Θεὸς σεσωματωμέ-
 νος, καὶ σῶμα τεθειωμένον· καὶ κατ' ὃ μὲν Θεὸς ὁ
 σεσωματωμένος ἀνθρώπος, τὸ συναμρύτερον· κατ'
 ὃ δὲ σῶμα τεθειωμένον Θεός, πάλιν αὐτὸ συναμρύτε-
 ρον.

Ἐπειτα μετὰ βραχέως φησιν οὕτως·

Ἡδὴ ἀπίσταται τὸ σῶμα τοῦ πλαστῶν εἶναι καὶ **C**
 ἐν μορφῇ δούλου· ἀλλὰ δεδιόχεται τῇ πρὸς ἄκτιστον
 ἐνώσει φύσεϊ, καὶ κατ' αὐτὴν τὴν γέννησιν τὴν ἐκ
 τῆς Παρθένου· καὶ κατὰ τοῦτο οὐ μετέπειθεν ἐκ τοῦ
 πλαστῶν εἶναι, εἰς τὸ ἄκτιστον εἶναι, ἀλλ' ἦνωται τῷ
 ἄκτιστῳ· καὶ Θεός ὡν κατὰ τὴν τοῦ Θεοῦ ἔνωσιν,
 ἄκτιστόν ἐστιν ἢ Θεός· καὶ ἐπειδὴ τοῦ Πατρὸς οὐκ ἂν
 γένοιτο σῶμα, οὐ γὰρ σεματωταῖα Πατὴρ, κατὰ **C**
 τοῦτα οὐκ ἀγέννητον βηθεὶα ποτε, οὔτε ἰδίᾳ φύσει
 ἀγέννητον, ὡσπερ υἱὸς καὶ γέννημα, τῇ πρὸς τὸν
 γεννητὴν υἱὸν ἐνώσει φύσεϊ τε καὶ ἐξ ἀρχῆς.

*Καὶ ἐν τῷ πρὸς Διδώρον λόγῳ, τῷ πρώτῳ μετὰ
 τῶν πρὸς Τριᾶδος λόγῳ, ἐν κεφαλῶν ἰδ' οὕτως
 φησιν·*

Τὸ ἐξίμετον ἦν καὶ τὸ θαυμάσιον, καὶ τὸ εἰς **D**
 ἅπασ οὐκ ἐκ δευτέρου γινόμενον, ἢ πρὸς σὰρκα ἔνω-
 σις Θεοῦ· ἦν οὐδαμῶς ἡ σὴ ψυχὴ παραδέχεται, οὐδὲ
 τῶν σε προαγόντων εἰς τὴν ἀσέθειαν τούτην, καὶ τὴν
 ἀντιχριστὸν ἀπιστίαν· καὶ διαπιεῖται τὴν ἔκρινένω-
 σιν, καὶ λέγει· Οὐκ ἐτι μένει τὰ ἰδία τοῦ Θεοῦ, καὶ
 τὰ ἰδία τῆς σαρκὸς, ἐὰν ἔνωσις ἦ, ἀλλὰ λύεσθαι τὴν **D**
 ἔκρινένωσιν· Δαβὶδ, ἐὰν κατὰ σὰρκα τὴν ἔκρινένω-
 σιν ὁμολογοῦμεν τὴν ἐκ Δαβὶδ.

Καὶ ἐν τῷ κ' κεφαλῶν φησιν·

Ἄγνακτεῖς γούν ὅτι χάριτι τῇ τοῦ Θεοῦ προσει-
 λτημένοι τὴν ἀθανάσιαν τὸ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ οὐ
 προσέμεθα· κ' ἢ τὴν αἰτίαν ἐρωτηθῶμεν, λέγομεν·
 Διὰ τὴν ἔκρινένωσιν.

Πάλιν ἐν τῷ ξ' κεφαλῶν.

Καὶ οὐκ ἀίσχυνεται φύσιν μὲν τὴν αὐτὴν λέγων,
 γένεσιν δὲ διάφορον· μάταιον ὄν καὶ περιττόν, τὴν
 ἐκ Παρθένου γέννησιν εἰσαγάσθαι, εἰ μὴ καὶ τὸ γεν-
 νώμενον ἐπάξιον εἶη τῆς γεννήσεως, ἀλλὰ ταυτὴν
 τοὺς ἐξ ἀνδρὸς καὶ γυναικὸς γεννωμένους· χλευάζων
 τὴν ἔκρινένωσιν ὡς ἄκρῳ ἀσέθειαν, ἦν αὖ θεοῖα σα-

est, divinum est; divina igitur est caro, quia cum
 Deo copulata est, et ipsa salvat, et nos salvi effici-
 mur participantes eam tanquam cibum: quod au-
 tem vim alendi habet, et in eo qui alitur, efficit,
 consubstantiale est ei, et non similiter alitur. Præ-
 terea si quod vivificum est, non vivificatur, non
 est consubstantiale ei quod vivificatur; alioqui
 esset corpus mortis, cui opus esset vivificari, ut
 est nostro corpori: at non est corpus mortis, sed
 vitæ corpus Christi; non est igitur divinum con-
 substantialie humano.

*Et in libro ad Flavium, cujus principium est:
 « Athuc et nunc ab hominibus vilibus percutitur
 Christus, » post multa sic ait:*

Multo magis in conjunctione incorporei cum
 corpore manet natura unitorum. Siquidem corpus
 est, et incorporeum; et summa unione dicitur
 Deus corporatus, et corpus deificatum; et quatenus
 quidem Deus corporatus, homo; utrumque est:
 quatenus vero corpus deificatum, Deus; rursus
 utrumque est.

Deinde paulo post:

Jam desinit corpus esse formatum, et esse in
 forma servi, sed honoratum est unione naturali
 cum increato, et secundum ipsum ortum ex Vir-
 gine non est mutatum ex creato in increatum, sed
 unitum increato, et Deus secundum unionem Dei,
 increatum est quatenus Deus; et quia non potest
 esse corpus Patris, non enim corporatus Pater,
 hac ratione nunquam ingenum dicitur, neque
 propria natura ingenum, sicut neque genitum
 Dei, nec unione factum ingenum, sicut filius,
 et fetus naturali unione et a principio cum ge-
 nito.

*Et in libro contra Diodorum primo post sermonem
 de Trinitate, cap. 14, sic ait:*

Eximium et admirabile erat, ac semel, et non
 iterum factum unio Dei cum carne, quam nequa-
 quam anima tua recipit, nec eorum qui te ad hanc
 impietatem, et Antichristi infidelitatem abducunt,
 et ludis summam unionem, et dicis, non manere
 amplius propriam Dei, et propria carnis, si sit unio,
 sed solvi summam unionem, si confitemur summam
 unionem secundum carnem ex David.

Et capite 27 ait:

Successes igitur, quia non concessimus gratia
 Dei accepisse immortalitatem carnem illam ex
 semine David; quod si de causa interrogemur, re-
 spondemus: Propter summam unionem.

Rursus, capite 61:

Et non pudet dicere eandem naturam esse, sed
 generationem differentem, cum vanum sit et su-
 pervacaneum ortum ex Virgine introducere, si
 quod genitum est, non sit dignum generatione et
 ortu, sed idem cum genitis ex viro et muliere: et
 irridet summam unionem tanquam summam im-

pictatem, quam tamen divinae Scripturae aperte introducunt, quæ neque faciunt humanum delere, quod Dei est, neque divinum evertere, quod humanum.

Et in secundo libro contra eundem Diodorum, capite 22, sic ait:

Et quia hortaris nos, ut respondeamus, quomodo semen David, quod est ex divina substantia, audi: Quoniam secundum incarnationem, quomodo creatum est increatum? tanquam unitum increato. Quomodo Creator mundi, qui est fructus ventris David? tanquam unitus Creatori. Quomodo quod ex Abraham, est ante Abraham? tanquam unitum ei, qui est ante Abraham.

Et in capite 36 ejusdem libri:

Sed qui hæc nugatur, dicat, quomodo quod est cum Deo copulatum secundum unitatem personæ, non est Deus cum ipso? quomodo quod est increato unitum secundum unitatem vitalem, non est increatum cum ipso? Si enim non est communis nominatio, nihil erit sic συγκεκραμένον, id est, unitum. Est autem a ratione alienissimum, nominibus corporis nominare incorporeum, eum dicimus: *Verbum caro factum est*; nomine autem incorporei non nominare corpus, secundum tamen unionem quæ cum illo est: quod si miratur iste, quomodo quod creatum est unitur in appellationem increati; multo magis alius merito mirabitur, quomodo quod increatum est, appellatione carnis creatæ unitum est.

Et in epilogo sive peroratione ejusdem libri sic ait:

Si Verbum caro nominatum est propter unionem, sequitur, ut caro etiam nominetur Verbum propter unionem: ut autem Verbum, sic increata; non quia non fuerit creata, sed quia ex unione ostensa est Verbum.

Rursus ait deinceps:

Sicut homines consubstantiales sunt animantibus ratione carentibus, diversæ vero substantiæ, quatenus rationis participes; sic et Dominus consubstantialis hominibus secundum carnem; diversæ vero substantiæ, quatenus Verbum et Deus.

Et in Oratione disputatoria, cujus principium est: « Quæcunque duo uniuntur aut specie, aut conspiratione, duo manent, » sic ait:

Organum, et quod movet instrumentum, unam naturaliter perficiunt operationem. Cujus autem est una operatio, una etiam substantia est: una ergo substantia facta est Verbi et instrumenti.

Rursus in Dialogo, cujus principium: « Deum, vel hominem dicis Christum, » paulo post, percunctante adversario, quomodo corpus Deus, et Creator, et Dominus, respondet:

Quia Dei corpus, et Creatoris, et Domini unitatem habebat, quam non reperimus esse hominis ad Deum.

A φῶς εισάγουσιν Γραφαί, οὕτε τὸ ἀνθρώπινον ἀναρπαικὲν τοῦ Θεοῦ ποιῶσιν, οὕτε τῷ θεϊκῷ τὸ ἀνθρώπινον ἀνατρέπουσιν.

Kal ἐν τῷ β' λόγῳ τῷ πρὸς αὐτὸν Διδάσκον, ἐν κεφαλαίῳ κβ' οὕτως φησὶν·

Kal ἐπειδὴ παρακαλεῖς ἡμᾶς ἀποκρίνασθαι, πῶς σπέρμα τοῦ Δαβὶδ, τὸ ἐκ τῆς θεϊκῆς οὐσίας, ἄκουε· Ὅτι κατὰ σάρκωσιν πῶς τὸ κτιστὸν ἄκτιστον; ὡς ἐνωθὲν τῷ ἀκτίστῳ· πῶς Δημιουργὸς τῆς κτίσεως, ὁ καρπὸς τῆς Δαβὶδ κοιλίας; ὡς ἐνωθὲν τῷ Δημιουργῷ πῶς τὸ ἐξ Ἀβραάμ πρὸ Ἀβραάμ; ὡς ἐνωθὲν τῷ πρὸ Ἀβραάμ.

B *Kal ἐν τῷ λζ' κεφαλαίῳ τοῦ αὐτοῦ λόγου·*

Ἄλλὰ ταῦτα φλυαρῶν, λεγέτω πῶς τῷ Θεῷ καθ' ἐνότητα προσώπου συναφθὲν, οὐχὶ Θεὸς σὺν αὐτῷ; πῶς τὸ τῷ ἀκτίστῳ καθ' ἐνότητα ζωτικῆν ἐνωθὲν, οὐκ ἄκτιστον σὺν αὐτῷ; Εἰ γὰρ οὐ κοινή ἡ ἐπωνυμία, οὐδὲν οὕτως ἔσται τὸ συγκεκραμένον· πάντων δ' ἀλογώτατον, εἰ τοῖς μὲν τοῦ σώματος ὀνομάσωμεν τὸ ἀσώματον, λέγοντες σάρκα γεγενῆσθαι τὸν Λόγον· τῷ δὲ τοῦ ἀσωμάτου μὴ προσαγορεύσωμεν τὸ σῶμα, κατὰ τὴν ἐνωσιν μέντοι τὴν πρὸς ἐκεῖνο. Καὶ εἰ θαυμάζει πῶς τὸ κτιστὸν εἰς τὴν τοῦ ἀκτίστου προσηγορίαν ἐνοῦται, πολλῷ μᾶλλον ἕτερος θαυμάσει δικαίως, πῶς τὸ ἄκτιστον τῇ προσηγορίᾳ τῆς κτιστοῦ σαρκὸς ἦνωται.

C

Kal ἐν τῇ ἀνακεφαλαίώσει τοῦ αὐτοῦ λόγου φησὶν·

Εἰ ὁ Λόγος σὰρξ ὀνομάσται διὰ τὴν ἐνωσιν, ἔσται καὶ τὴν σάρκα Λόγον ὀνομάζεσθαι διὰ τὴν ἐνωσιν· ὡς δὲ Λόγος, οὕτω καὶ ἄκτιστος, οὐχ ὅτι μὴ ἔκτισται, ἀλλ' ὅτι Λόγος ἐκ τῆς ἐνώσεως ἀπεφάνθη.

Πάλιν ἐξῆς οὕτως φησὶν·

Ὁ; ἄνθρωποι τοῖς ἀλόγοις ζώοις ὁμοούσιοι κατὰ τὸ σῶμα τὸ ἄλογον, ἑτεροούσιοι δὲ καθ' ὃ λογικοί, οὕτω καὶ ὁ Κύριος ἀνθρώποις ὁμοούσιος ὢν κατὰ τὴν σάρκα, ἑτεροούσιος ἔστιν καθ' ὃ Λόγος καὶ Θεός.

D

Kal ἐν συλλογιστικῷ λόγῳ, οὗ ἡ ἀρχή, « Ὅσα δύο ὄντα ἐνοῦται, ἡ εἶδει ἢ ὁμοιοῖα δύο μένει, » φησὶν τάδε·

Ὅργανον καὶ τὸ κινεῖον, μίαν πέφυκεν ἀποτελεῖν ἐνέργειαν· οὗ δὲ μία ἡ ἐνέργεια, μία καὶ ἡ οὐσία· μία ἄρα οὐσία γέγονεν τοῦ Λόγου καὶ τοῦ ὄργανου.

Πάλιν ἐν Διαλόγῳ, οὗ ἡ ἀρχή, « Θεὸν ἢ ἀνθρώπου λέγεις τὸν Χριστὸν, » μετ' ἄλλοις τὰ πρῶτον ἐρωτήσαντος τοῦ δι' ἐναντίας, καὶ πῶς τὸ σῶμα Θεὸς καὶ Δημιουργὸς καὶ Δεσπότης, ἀπεκρίνατο εἰπὼν·

Ὅτι Θεοῦ σῶμα καὶ Δημιουργοῦ καὶ Δεσπότου τὴν ἐνότητα ἔχον, ἦν οὐχ εὐρήκαμεν οὕσαν ἀνθρώπου πρὸς Θεόν.

Πάλιν ἐν λόγῳ, οὗ ἡ ἀρχή, « Τὸ πιστεῶς ἀγαθὸν ἄ Rursus in Oratione, quæ incipit : « Bonum fidei ser-
 φυλάξωμεν, » φησὶν οὕτω περὶ τὰ τέλη·
 vemus, » sic ait prope finem :

Ἄθλιοι δὴ καὶ οὕτως ταπεινοὶ τὰς ψυχὰς οἱ τὸ οὕτω σεμνὸν καὶ μέγα, καὶ παγκόσμιον σέβασμα μικρὸν ἠγούμενοι· ἀπόχρη καὶ ταῦτα τοῖς μὴ λίαν ἀγνώμοσι, τοῦ Ἀπολλιναρίου εἶναι τὰς ἐπ' ὀνόματι Ἰουλλίου φερομένας ἐπιστολάς, πλὴν ὧν Ἀθανάσιος· καὶ οἱ ἱστορικοὶ μέμνηται αὐτοῦ ἐπιστολῶν. Οἱ γὰρ αὐτοῦ Ἀπολλιναρίου μαθηταί, παλαιότεροι πάντων τῶν ταύταις χρησαμένων, οὐ μόνον ἀποσχιστῶν τῶν Ἰουλλίου, ὡς εἰκός, ταύτας ἐπιγραφάντων, ἀλλὰ καὶ τῶν ὀρθοδόξων εἰσὶν, ὧν οἱ τῇ ἐπιγραφῇ συναρπαγέντες, ὀρθῶς ταύτας καὶ νοεῖν καὶ λέγειν ἰσως ἠνεσχέθησαν, διὰ τὸ τοῦ προσώπου ἀξίπιστον· ἄλλως τε καὶ πάντων μᾶλλον τῶν ὀρθοδόξων, ἐκείνους εἰκός τεὸς λόγους τοῦ ἰθίου ἐπιστασθαι διδασκάλου· ἵνα δὲ μὴ μόνον ἐκ τῆς μαρτυρίας τῶν μαθητῶν, τοὺς αὐτοῦ ἐπιγι-
 νώσκωμεν λόγους, κἄν τε Ἰούλιον, κἄν τε Γρηγόριον, κἄν τε Ἀθανάσιον ψευδῶς τινεὶ αὐτοῖς ἐπιγρά-
 ρωσιν, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῆς συγγενείας τῶν λόγων, καὶ τοῦ χαρακτήρος, φέρε πρὸς αἷς οἱ πραιρεθῆναι αὐ-
 τοῦ μαθηταὶ παρήγαγον αὐτοῦ χρήσεις λόγων, καὶ ἄλλοι αὐτοῦ καὶ ἄλοκλήρους παραθῶμεν λόγους, πρὸς τελεωτάτην πληροφορίαν, τῶν φιλαληθῶς ἐν-
 τυγχανόντων τῆς ἐν τούτοις τε καὶ τοῖς ψευδεπιγρά-
 φοις ταυτέτης.

Ἀπολλιναρίου ἐκ παλαιού ἀντιγράφου εὐρεθέν-
 τος ἐν τῇ βιβλιοθήκῃ τοῦ τῆς Σιδωνίων θεο-
 φιλεστάτου ἐπισκόπου Ἀνδρέου.

Κυριοῖς τιμιωτάτοις ἐπισκόποις τοῖς ἐν Διοκαι-
 σαρσίῃ ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Προσεδοκῶμεν γράμματα τιμῆς ἀποστειλαντες, ὁμοίως τεύξεσθαι παρὰ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης, κύριοι τιμιώτατοι, ὧν αἶε παρὰ τοῦ μακαρίου ἐπι-
 σκόπου Ἀθανασίου, εἰδότες ἡμᾶς καὶ τοῖς δόγμασι συμφώνους αὐτῷ, καὶ περὶ πάντα πειθηνίους. Ἐπεὶ δὲ οὐκ ἀντεγράψατε, διὰ τοῦτο λογισάμενοι, μὴ ποτε τὸ μήκος τῆς ἐπιστολῆς οὐ σαφῆ τὴν γνώμην ἡμῶν κατέστησεν· ὑμῖν, ἰδοὺ σαφῶς γράφωμεν ἀκόλουθα τῷ κοινῷ διδασκάλῳ ὑμῶν τε καὶ ἡμῶν, λέγω δὲ ταῦτα περὶ τῆς θείας σαρκώσεως· ἐπειδὴ τούτων ἐνεκα πολὺς θόρυβος οὐκ ἐξ ἡμῶν κινήσεις, ἀλλ' ἐξ ἐτέρων, περὶ ὧν σιωπῶ. Ἡμεῖς ὁμολογοῦμεν, οὐκ εἰς ἀνθρώπων ἅγιον ἐπιδημηκέναι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, ὅπερ ἦν ἐν προφήταις, ἀλλ' αὐτὸν τὴν Λόγον σάρκα γεγενῆσθαι, μὴ ἀνεληφτότα νοῦν ἀνθρώπινον, νοῦν τρεπτόμενον καὶ ἀιχμαλωτιζόμενον λογισμοῖς ῥυπαροῖς, ἀλλὰ θεῖον ὄντα νοῦν ἀτρεπτον καὶ οὐράνιον διδὸ καὶ οὐ σῶμα ἀψυχον, οὐδὲ ἀναίσθητον, οὐδὲ ἀνόητον εἶχεν ὁ Σωτὴρ, οὐδὲ γὰρ οἶόν τε ἦν τοῦ Κυρίου δὲ ἡμᾶς ἀνθρώπου γεγενῆμένου, ἀνόητον εἶναι· τὸ σῶμα αὐτοῦ· γίῃς τε ὧν ἀληθῶς τοῦ Θεοῦ, γέγονε καὶ γίῃς ἀνθρώπου· καὶ μονογενῆς ὧν γίῃς τοῦ Θεοῦ, γέγονε· ὁ αὐτὸς καὶ πρωτότοκος ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς· διὸ οὐδὲ ἕτερος ἦν ὁ πρὸ Ἀβραάμ γίῃς τοῦ Θεοῦ, ἕτερος δὲ ὁ μετὰ Ἀβραάμ, ἀλλ' εἷς τέλειος τοῦ Θεοῦ Μονογενῆς· τέλειος δὲ θεῖς τελεώτατος· καὶ οὐκ ἀνθρώπινος· τοῖς ταῦτα προσηύδα ὁμολογοῦμεν

Miseri, et vere humiles, et abjectas animas habentes, qui ita venerabile, et magnum, et supra-
 mundanum σκεῦσμα parvum existimant. Suffi-
 ciunt hæc iis qui non sunt nimium rudes et tardi, ad ostendendum Apollinarii esse epistolas, quæ nomine Julii feruntur, præter eas epistolas Apolli-
 narii, de quibus Athanasius et historici memine-
 runt. Discipuli enī Apollinarii antiquiores sunt omnibus qui his usi sunt, quas ut verisimile est, qui a Julio per schisma discesserunt, inscribere : neque solum hoc, quod sunt ex orthodoxis, qui in-
 scriptione decepti, rectas eas esse intelligere et dicere perseverabant, propter personæ au-
 ctoritatem fide dignam, alioqui magis omnium orthodoxorum est, agnoscere illos sermones proprii doctoris esse. Ne autem ex solo testimonio discipu-
 lorum, sermones ipsius Apollinarii agnoscamus, quamvis aliqui eos Julio, quamvis Gregorio, quam-
 vis Athanasio falso inscribant, sed etiam ex eodem genere sermonis, et stylo; age præter auctoritates, quas discipuli ejus quos prius diximus, protulerunt, integros et totos ejus sermones in medium produ-
 camus, ut qui studio veritatis cognoscendæ legerint, certissimum habeant hæc et illa falso inscripta eadem esse.

Apollinarii ex antiquo exemplari reperto in bi-
 bliotheca Andreæ episcopi Ecclesiæ Sidoniorum.

Dominis honoratissimis episcopis Diocæsareæ in Do-
 mino salutem.

Expectabamus, litteris nostris ad vos missis, ut similiter a vestra charitate litteras acciperemus, domini honoratissimi, quales semper a beato episcopo Athanasio accipimus, qui scit nos et dogmatibus cum ipso consentire, et in omnibus morem ei gerere. Quia vero non rescripsistis, existimavi fortasse prolixitatem epistolæ non declarasse vobis nostram mentem ac sententiam : en clare scribimus consentanea communi magistro nostro et vestro. Dico igitur hæc de divina incarnatione, quandoquidem de his multus tumultus non a nobis, sed ab aliis quos taceo, excitatus est. Confitemur, non ad hominem sanctum venisse Verbum Dei, quod erat in prophetis, sed ipsum Verbum carnem factum esse, non assumpta mente humana, mente mutabili, quæ turpibus cogitationibus captiva ducitur, sed divina mente immutabili et cœlesti. Quamobrem non corpus inanimatum, neque sensu et intelligentia vacuum habuit Salvator. Nec enim fieri poterat, ut cum Dominus propter nos factus esset homo, corpus ejus esset sine intelligentia. Cum esset vera Filius Dei, factus est ipse primogenitus in multis fratribus. Unde non alius erat Filius Dei ante Abraham, alius vero post Abraham; sed unus perfectus Unigenitus Dei, perfectus autem divina perfectione, et non humana. Cum iis qui sic sentiunt, confitemur nos communionem habere. Cum iis

vero qui contra sentiunt et scribunt, communio-
nem non habemus.

κοινωνεῖν τοῖς δὲ τίναντια φρονοῦσι καὶ γράφουσιν
οὐ κοινωνοῦμεν.

Ejusdem de fide ex parte.

Quoniam quidam molesti nobis fuerunt conati
evertere fidem nostram in Dominum nostrum Jesum
Christum tanquam Deum incarnatum, dicentes
esse hominem cum Deo copulatum, ideo con-
fessionem fidei quae dicta est, facimus ejicientes in-
fidelem repugnantiam, et speciosam ejus dissimila-
tionem, cum dicitur, quod Deus totum hominem
assumpsit. Quandoquidem totus homo non est purus
omnis peccati in hac vita, secundum Scripturas;
quia non potest facere, ut actiones suae cum divinis
actionibus in unum et idem conspirant; et ob eam
causam neque esset liber a morte. Deus autem hu-
manae carni unitus puram habet propriam actionem,
cum sit mens invicta, quae passionibus animae et
carnis succumbere non potest; et quae carnem et
motus carnis divine et sine peccato moderatur.
Et non solum non succumbit morti, sed eam solvit.
Et est unus verus, qui sine carne in carne apparuit,
perfectus vera et divina perfectione, non duae personae,
non duae naturae perfectae per se, quia neque fas est
dicere duos filios; neque quatuor adorare, Deum, et
Filium Dei, et Filium hominis, et Spiritum sanctum,
neque hominem ante Spiritum sanctum glorificare.
Quamobrem anathematizamus eos, qui hominem ponunt
in divinis laudibus cum Deo et Filio ante Spiritum
sanctum. Hominem vero totum assumptum a Deo
ad salutem dicimus esse unumquemque nostrum,
qui sanctificati sumus, et similitudinem caelestis
hominis accepimus, et deificati sumus ad similitu-
dinem vere et natura Dei, secundum vero carnem
hominis Domini nostri Jesu Christi.

Et in cap. antegresso.

Constitemur unum Deum verum et monarcham,
et unum Filium verum Deum ex vero Deo, natura-
liter aeternam divinitatem habente, id est, consub-
stantialem Patri, et unum Spiritum sanctum natura
et veritate omnia sanctificantem, et deificum ex
substantia Dei per Filium: eos vero qui Filium,
vel Spiritum sanctum creaturam dicunt, anathe-
matizamus, et eos qui dicunt non fuisse aliquando
Filium, vel Spiritum sanctum. Constitemur autem
omnia esse creata a Deo per Filium in Spiritu
sancto et sanctificata. Adhuc constitemur Filium Dei
factum esse Filium hominis, qui non nomine, sed
veritate carnem ex Maria Virgine assumpsit, et esse
unum perfectum, non duo perfecta; eundem Fi-
lium Dei et Filium hominis, unam hypostasim, et
unam personam, et unam adorationem Verbi et
carnis. Et anathematizamus eos, qui duos dicunt,
et differentes adorationes faciunt, unam divinam,

(8) Hoc denuo loco animadvertamus processionem
aeternam Spiritus sancti etiam a Filio. Nam sicuti
max dicit Apollinaris creaturas a Deo factas per
Filium, ita hic affirmat Spiritum sanctum existere
substantialiter a Deo per Filium. Jam si nemo

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς κατὰ μέρος πίστεως.

Ἐπειδὴ τινες παρηνόχησαν ἡμῖν, ἀνατρέπειν
ἐπιχειροῦντες τὴν πίστιν ἡμῶν, τὴν εἰς τὸν Κύριον
Ἰησοῦν Χριστόν, ὡς Θεὸν σαρκωθέντα ἀπορρίνοντες
αὐτόν, ἀνθρώπον Θεῷ συναφθέντα, τοῦτου χάριν
ὁμοίωσαν ποιούμεθα περὶ τῆς προειρημένης πί-
στεως, ἐκβάλλοντες τὴν ἀπιστοῦ ἀντιλογίαν, καὶ τὸν
εὐπρόσωπον αὐτῆς σχηματισμὸν, τὸ λέγειν ὅτι Θεὸς
ἦν ἄνθρωπον ὄν ἀναλαβὼν, ἐπειδὴ περὶ οὗτος ἄνθρω-
πος, οὐ καθαρὸς ἀμαρτίας ἐν τῇ παρουσίᾳ ζωῆ κατὰ
τὰς Γραφάς, οὐκ ἔστι δὴ δύνασθαι ταῖς θεαῖς ἐνεργεί-
αις εἰς ταῦτόν ἄγειν τὰς ἑαυτοῦ· καὶ διὰ τοῦτο
οὐδὲ ἐλεύθερος θανάτου· Θεὸς δὲ σαρκὶ ἐνωθεὶς ἄν-
θρωπος, καθαρὰν ἔχει τὴν ἰδίαν ἐνέργειαν, οὐδὲ
ἀήτητος ὢν τῶν ψυχικῶν καὶ σαρκικῶν παθημά-
των, καὶ ἄγων τὴν σάρκα καὶ τὰς σαρκικὰς κινή-
σεις θεϊκῶς τε καὶ ἀμαρτητῶς, καὶ οὐ μόνον ἀκρά-
τητος θανάτου, ἀλλὰ καὶ λύων θάνατον· καὶ ἔστιν
εἰς ἀληθινῆ καὶ θεῶς τελειότητι· οὐ δύο πρόσωπα,
οὐ δύο φύσεις τέλειαι κατ' ἑαυτάς· ὅτι μὴδὲ θεμεῖον
δύο υἱοῦς λέγειν, μὴδὲ τέσσαρα προσκυβεῖν. Θεὸν,
καὶ Υἱὸν Θεοῦ, καὶ Υἱὸν ἀνθρώπου, καὶ Πνεῦμα
ἅγιον, μὴδὲ ἄνθρωπον πρὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος
δοξάζειν· διὸ καὶ ἀναθεματίζομεν ὡς ἀσεβοῦντας
τοὺς ἄνθρωπον ἐν τῇ θεῷ δοξολογίᾳ τιθέντας μετὰ
τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ Υἱοῦ πρὸ τοῦ Πνεύματος· ἄνθρω-
πον δὲ ὄν ἀναλαμβανόμενον ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πρὸς
σωτηρίαν φαρὲν ἕκαστον ἡμῶν τῶν ἁγιαζομένων,
καὶ τὴν ὁμοίωσιν τοῦ ἐπουρανοῦ λαμβανόντων ἀν-
θρώπου, καὶ θεοποιουμένων πρὸς ὁμοίωσιν τοῦ φύ-
σει καὶ ἀληθῶς Θεοῦ, κατὰ σάρκα δὲ ἀνθρώπου Κυ-
ρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Καὶ ἐν τῷ πρὸ αὐτοῦ κεφαλαίῳ.

Ὁμολογοῦμεν ἓνα Θεὸν ἀληθινὸν ὡς μονάρχην,
καὶ ἓνα Υἱὸν ἀληθινὸν Θεὸν ἐξ ἀληθινοῦ Θεοῦ, φυσικῶς
τὴν πατρικὴν θεότητα ἔχοντα, τούτεστιν ὁμοούσιον τῷ
Πατρί· καὶ ἓν Πνεῦμα ἅγιον φύσει καὶ ἀληθεῖ, τὸ
πάντων ἁγιατικῶν καὶ θεοποιῶν, ὑπάρχον ἐκ τῆς
οὐσίας τοῦ Θεοῦ δι' Υἱοῦ (8) τοὺς δὲ ἢ τὸν Υἱὸν ἢ
τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον κτίσμα λέγοντας ἀναθεματίζο-
μεν, καὶ τοὺς μὴ εἶναι ποτε φάσκοντας τὸν Υἱὸν ἢ
τὸ Πνεῦμα· τὰ δὲ πάντα ὁμολογοῦμεν ποιήματα καὶ
δοῦλα καὶ κτισθέντα ὑπὸ Θεοῦ δι' Υἱοῦ, ἐν ἁγίῳ
Πνεύματι καὶ ἀγιασθέντα· ἔτι ὁμολογοῦμεν τὸν
Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, Υἱὸν ἀνθρώπου γεγενῆσθαι, οὐκ ὀνό-
ματι ἀλλ' ἀληθείᾳ προσλαβόντα σάρκα ἐκ Μαρίας
Παρθένου, καὶ εἶναι ἓνα τέλειον, οὐ δύο τέλειαι ἡνω-
μένα, αὐτὸν Υἱὸν Θεοῦ καὶ Υἱὸν ἀνθρώπου, μίαν
ὀπίσταν καὶ ἓν πρόσωπον, καὶ μίαν τὴν προσκύ-
νησιν τοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκός· καὶ ἀναθεματίζο-
μεν τοὺς δύο λέγοντας καὶ διαφόρους προσκυνήσεις

negat, Filium creatorem esse mundi cum Patre;
nemo item negare poterit, eundem Filium spirita-
torem esse Spiritus sancti cum Patre; quod est
solenne et invictum catholicae Romanae Ecclesiae
adversus schismatis Graecorum dogma.

κουούντας, μίαν θεϊκὴν καὶ μίαν ἀνθρωπίνην, καὶ τοὺς προσκυνούντας τὸν ἐκ Μαρίας ἀνθρώπον, ὡς ἕτερον ὄντα παρὰ τὸν ἐκ Θεοῦ Θεόν· ὁμολογοῦμεν τὸ πάθος τοῦ Κυρίου κατὰ σάρκα, τὴν ἀνάστασιν ἐν δυνάμει θεότητος αὐτοῦ, ἀνάβασιν εἰς οὐρανὸν, παρουσίαν ἐρχομένην ἐνδοξον ἐπὶ χρίσει ζώντων καὶ νεκρῶν, καὶ ζωῆ αἰωνίῳ τῶν ἀγιαζομένων. »

Τοῦ αὐτοῦ Ἀπολιναρίου, ἐκ τοῦ εἰς τὴν παράδοσιν τῆς ἀποτάξεως καὶ τῆς πίστεως λόγου, οὗ ἡ ἀρχὴ, ἰ Τὸν ἐκπεσόντα Θεοῦ ἀνθρώπον κατείχετο ὁ ἀπειτήσας διάβολος.

« Εἰ ἄνθρωπος ἐξ ὀλοκλήρου, καὶ Θεὸς ὁ αὐτός, τὴν μὲν ἀνθρωπὸν ὁ εὐσεβῆς νοῦς οὐ προσκυνῶν, τὸν δὲ Θεὸν προσκυνῶν, εὐρεθήσεται τὸν αὐτὸν προσκυνῶν καὶ μὴ προσκυνῶν, ὅπερ ἀδύνατον· καὶ αὐτὸς ἑαυτὸν ὁ μὲν ἀνθρώπος οὐχ ἡγούμενος προσκυνῆτην, οὐ γὰρ ἀσεβήσει· ὁ δὲ Θεὸς εἰδὼς ἑαυτὸν προσκυνητὸν· ἀδύνατον δὲ τὸν αὐτὸν καὶ προσκυνῆτην ἑαυτὸν εἰδάναι καὶ μὴ ἀδύνατον ἄρα τὸν αὐτὸν εἶναι Θεὸν τε καὶ ἀνθρώπον ἐξ ὀλοκλήρου, ἀλλ' ἐν μονότητι συγχράτου φύσεως θεϊκῆς σεσαρκωμένους· ὥστε πρὸς Θεὸν ἀφορᾶν ἀχίρυστον τῆς σαρκὸς τοὺς προσκυνούντας, καὶ μὴ ἀφορᾶν εἰς ἓνα μὲν οὐ προσκυνητὸν, εἰς ἕτερον δὲ προσκυνητὸν· μηδὲ ἐν αὐτῷ εἶναι, τὸν μὲν οὐκ ἀνεχόμενον προσκυνεῖσθαι, τὸν δὲ προσδεχόμενον τὴν ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν προσκυνούντων προσκύνησιν· ἀλλ' ἓνα εἶναι τῷ ὄντι κατὰ τὴν μίαν οὐσίαν, καὶ οὐδαμῶς δύο τινας ἐν προσωποῖς ὑφεστῶσι, κατ' ἴδια μέτρα καὶ ἰδίας ἀξίας. »

Ὁῦμαι τὸν μὴ πάνυ φιλονεικεῖν ἐγνωκότα, μηκέτι οἰεσθαι τοῦτοις εὐλόγως ἀντεπεῖν δύνασθαι· ἀλλ' εἰθὺ, καὶ ὅλον εἰπεῖν ἀδιάστως, πείθεσθαι τῇ ἀληθείᾳ, καὶ πάσαις ψήφοις ὁμολογεῖν, ὡς εἰεν Ἀπολιναρίου ἐψευδῶς Ἰουλίον, Γρηγόριον τε καὶ Ἀθανάσιον ἐπιγραφόμενα τῶν ἐπιστολῶν, ἦτοι περὶ στοικώσεως λόγων. Οὐ γὰρ δὲ ἡμᾶς θαυμάζειν, εἰ καὶ οἱ περὶ Οὐαλεντίνου, καὶ οἱ περὶ Τιμόθεου μαθηταὶ ὄντες Ἀπολιναρίου, οἱ μὲν τὸ ὁμοούσιον ὁμολογοῦσιν, οἱ δὲ ἀθετοῦσι, καὶ ἀμφοτέροι ἐκ τοῦ διδασκάλου ἀλλήλους καταγωνίζονται· καὶ γὰρ καὶ ἄλλας ἀσεβεστεράς αὐτοῦ βλασφημίας ἐκτίθεται ὁ Θεολόγος Γρηγόριος ἐν τῇ πρὸς Νεκτάριον ἐπιστολῇ, ὡς ἐκ τῶν αὐτοῦ λόγων· « Διαβεβαιοῦται γὰρ, φησὶ, μὴ ἐπίκτητον εἶναι τὴν σάρκα κατ' οἰκονομίαν ὑπὸ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ προσλήφθεισαν, ἐπὶ μεταστοιχειώσει τῆς φύσεως ἡμῶν, ἀλλ' ἐξ ἀρχῆς ἐν τῷ Υἱῷ τὴν σαρκώδη ἐκείνην φύσιν εἶναι. » Καὶ ἔτι ἐκπῶν ὀλίγων, ἐπάγει· « Καὶ οὕτω τοῦτο δεινὸν, ἀλλὰ τὸ πάντων χαλεπιώτατον, ὅτι αὐτὸν τὸν μονογενῆ Θεόν, τὸν χριστὴν πάντων, τὸν ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς, τὸν καθαιρέτην τοῦ θανάτου θνητῶν εἶναι κακασκευάζει, καὶ τῇ ἰδίᾳ αὐτοῦ θεότητι τὸ πάθος καταδέξασθαι, καὶ ἐν τῇ τριημέρῳ ἐκείνῃ νεκρωσάμενος τοῦ σώματος, καὶ τὴν θεότητα συναπονεκρωθῆναι τῷ σώματι, καὶ οὕτω παρὰ τοῦ Πατρὸς πάλιν ἀπὸ τοῦ θανάτου διαναστῆναι· τὰ δ' ἄλλα ὅσα προστίθησι τοιαύταις ἀτοπίαις, μακρὸν ἂν εἴη διεξίεσθαι. »

Οὐ θαῦμα οὖν εἰ διὰ μέσου τῆς ἐλάττους ἀσεβείας, τῆς ὁμοούσιον τῇ θεότητι τὸ σῶμα γεγενῆ-

et unam humanam; et eos, qui adorant hominem ex Maria tanquam alium præter Deum ex Deo. Condemur passionem Domini secundum carnem, resurrectionem in potentia divinitatis ejus, ascensum in cælos, adventum futurum gloriosum ad judicium vivorum et mortuorum, et ad vitam æternam sanctificatorum. »

Ejusdem Apollinarii ex sermone sive libro in traditionem renuntiationis, et fidei, cujus principium est: « Hominem a Deo lapsum tenebat diabolus, qui deceperat. »

« Si homo est ex toto, et idem Deus, mens pia hominem quidem non adorans, Deum vero adorans, reperietur eundem adorare, et non adorare; quod fieri non potest, et idem seipsum homo quidem non existimabit adorabilem, non enim impius erit; Deus vero sciet se adorabilem: est autem impossibile eundem esse adorabilem et non adorabilem: est igitur impossibile eundem esse Deum et hominem ex toto; sed in sola unita natura divina incarnata; ut qui adorant, in Deum a carne inseparabilem aspiciant, et ne aspiciant in unum quidem non adorabilem, in alterum vero adorabilem; nec in ipso esse unum quidem qui non patiat se adorari, alterum vero, qui adorationem admittat ad salutem adorantium; sed potius unum esse re vera secundum substantiam, et nullo modo duos quosdam in personis per se existentibus secundum proprias mensuras et dignitates. »

Arbitror eum, qui non fuerit nimis contentiosus, non posse his cum ratione adversari, et contradicere, quin potius futurum esse, ut continuo, et, ut ita dicam, non violenter, veritati assentiat; et omnibus suffragiis fateatur Apollinarii esse epistolæ, vel sermones de incarnatione, quæ Julii, et Gregorii, et Athanasii falso esse feruntur. Non est nobis mirandum, si Valentinus et Timotheus, discipuli Apollinarii, unus homousion, id est, consubstantiale constituetur; alter non constituetur, et utriusque ex magistro inter se certant, et contradicunt. Siquidem alias magis impias blasphemias ejus exponit Gregorius cognomento Theologus in epistola ad Nectarium tanquam ex libris ejus. « Affirmat enim, inquit, carnem secundum œconomiam ab unigenito Filio assumptam ad reformationem naturæ nostræ non esse adventitiam, sed a principio in Filio esso naturam illam carneam. » Et paucis interpositis, subjungit: « Et nondum hoc grave, sed illud est omnium durissimum, quod ipsum unigenitum Deum, judicem omnium, auctorem vitæ, eversorem mortis, mortalem esse affirmat, et sua propria divinitate passionem suscepisse, et in illa morte corporis triduo divinitatem quoque cum corpore mortuam esse, atque ita a Patre rursus a morte excitatam. Alia vero, quæ hujusmodi absurdis adjungit, longum esset dicere. »

Non est igitur mirum, si per minorem impietatem intermediam, quæ ponebat esse corpus divinitati

homousion, id est, consubstantiale, ad majores progressum fecit adjungens ignorantiam ignorantiae, et impietatem impietati. Ac videtur quidem Timotheus esse, cui magis quam aliis et fidentius arcana illius impietatis et fraudulentiae committerentur. Hac enim de causa potuit accipere a beato Athanasio litteras commendatitias ad occidentales, tanquam contra impietatem Arii pugnans; et ab illis rursus litteras tanquam ad episcopum missas afferre. Sed non perpetuo latuit haec illius insidiosa simulatio: iterum enim post obitum Athanasii missus Romam, depositus est ipse, et qui eum miserat Apollinarius.

(4) Edidi, non sine meo labore nisuque per aetios Romani caeli calores, Graecum quinque opusculorum Leontii textum, ex praeclearo codice sumptum. Hactenus enim, ut jam monui, non nisi Latina exstabat Fr. Turriani magni viri et de Ecclesia Dei optime meriti interpretatio; bona quidem, sed quae originalis dictati desiderium non restinguebat. Quippe scimus quanti interit, divinis praecipue in rebus, fontem ipsum doctrinarum adire. Praeter quam quod Graecae quoque linguae, ad theologicum

σθαι λεγούσης, ἐπὶ τὰς μελίζους προέκοψεν, ἀγνῶτα προσλαμβάνων ἀγνοίαν, καὶ ἀσέθειαν ἀσεθείᾳ· καὶ φαίνεται μᾶλλον ὁ Τιμόθεος εἶναι τῶν τὰ ἀπόρρητα τῆς ἀσεθείας καὶ βλάβουργίας θαβρουμένων· δι' αὐτοῦ γὰρ καὶ τὰ συσταστικά αὐτοῦ γράμματα πρὸς τοὺς Δυτικούς, ἔδυνάθη παρὰ τοῦ μεγάλου Ἀθανασίου λαβεῖν, ὡς κατὰ τῆς ἀσεθείας Ἀρείου σουδάζων, καὶ παρ' ἐκείνων ὡς πρὸς ἐπίσκοπον κομίσασθαι γράμματα· ἀλλ' οὐκ εἰς τέλος αὐτοῦ διέλιθεν ἡ σκευωρία· τὸ δεῦτερον γὰρ μετὰ τὴν Ἀθανασίου κοίμησιν, ἐπὶ Ῥώμῃ πάλιν σταλείς, δέχεται τὴν τε ἑαυτοῦ καθαίρεσιν, καὶ τοῦ ἀποστειλάντος Ἀπολλιναρίου (4).

sermonem quod attinet, non mediocri locutionum atque idiotisiorum numero augeri contingit. Jam si haec opuscula cum duobus aliis majoris molis jungantur, quae in tomis septimo et nono *Script. vet.* dedimus, et si reliquae Leontii partes sive apud nos, sive apud alios sparsim editae conacerventur, egregium quoddam theologiae corpus existet, quod suadente S. Germano (*Spicileg.* t. VII, p. 49), appellandum erit *Λεόντια*, et in Ecclesiae thesauro cum reverentia locandum.

EJUSDEM LEONTII BYZANTINI SERMONES.

Leontii (1) presbyteri Constantinopolitani, homilia in festum diem Mediapentecostes, et in caecum a nativitate, necnon in illud: «Nolite judicare secundum faciem».

Λεοντίου πρεσβυτέρου Κωνσταντινουπόλεως ὁμιλία εἰς τὴν Μεσοπεντηκοστήν, καὶ εἰς τὸν ἐκ γεννητῆς τυφλόν, καὶ εἰς τὸ, «Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν.»

(COMBEF. *Auctar.* I, 720.)

Nunquam deest amantibus Dominum festae lucis C occasio. Nam et hodie, diem festum agentibus nobis, exsultant angeli, tripudio archangeli saliant, ac una nobiscum caelestes omnes virtutes festum agunt. Porro agimus festum, non quia fuimus liberati (2) a servitute Aegyptiaca, sed quia Christi convivio digni habiti, velut filii Sion; agimus festum, non quia absoluti simus ab opere laterum, sed quia benedictione fruamur: agimus festum, non quia Pharao submersus sit, sed quia deletus diabolus: atque ut verbo dicam, agimus festum, non quia Moyses mare divisit, sed quia Dominus Christus medium parietem inimicitarum dissolvit, uti audire licet ex B. Paulo, ita dicente: *Ipse enim est pax nostra, qui fecit utraque unum, et medium parietem maceriae dissolvit*. Quem vero medium parietem maceriae Dominus

Τοῖς φιλοῦσι τὸν Κύριον ἑορτῆς οὐ λείπει καιρὸς. Ἦδη γὰρ καὶ σήμερον ἑορταζόντων ἡμῶν, ἄγγελοι ἀγάλλονται, ἀρχάγγελοι σκιρτῶσι, καὶ πᾶσαι αἱ οὐράναι δυνάμεις σὺν ἡμῖν ἑορτάζουσιν· ἑορτάζομεν δὲ, οὐχ ὅτι τῆς Αἰγυπτιακῆς [δοουλείας] ἠλευθερώθημεν, ἀλλ' ὅτι τῆς Χριστοῦ [εὐωχίας] κατηξιώθημεν, ὡς Σιών τέκνα· ἑορτάζομεν, οὐχ ὅτι τῆς πλινθοποιίας ἀπηλλάγημεν, ἀλλ' ὅτι τῆς εὐλογίας ἀπολαύομεν. Ἑορτάζομεν, οὐχ ὅτι Φαραὼ βεβύβισται, ἀλλ' ὅτι ὁ διάβολος ἠφάνισται· ἑορτάζομεν, ἵνα συντόμως εἶπω, οὐχ ὅτι Μωϋσῆς τὴν θάλασσαν ἐβρόντησεν, ἀλλ' ὅτι ὁ Δεσπότης Χριστὸς τὸ μεσότοιχον τῆς Ἐχθρας κατέλυσεν, ὡς ἐστὶν ἀκτύσαι τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος: Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφότερα ἐν καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας. Καὶ ποῖον

¹ Joan. vii, 24. ² Ephes. ii, 14.

(1) Multi videntur fuisse Leontii, iique Byzantini. Exstat Leontii monachi Byzantini opuscula, tom. IV. Biblioth. PP. epocha consignatur sub Justiniano. Suidas Leontium quemdam Byzantinum laudat sub Zenone, eundemque monachum: forte vero fuerint ideam Leontius, uti etiam noster qui ex

D monacho factus sit presbyter CP. Utut sit, opus est eruditum, stylo claro ac terso, ac plane dignum qui juris publici fiat.

(2) *Fuimus liberati*. Necessse fuit textum mutilum, adjectis iis quae clausa damnus; ita suadente conjectura, ac serie tota exigente.

φραγμοῦ μεσότοιχον ἔλυσεν ὁ Δεσπότης Χριστός. Ἄ Christus dissolvit? Nimirum, quem Adam, nefarium draconem (3) inimicitiarum fabricatorem mercede conducens, praevariatione construxit. Ideo hodiernam diem festis gaudiis colimus, quia Creator Christus inimicitiarum maceriem destruxit. Presentis quippe diei solemnitas, media est: cujusnam vero media? Utique, resurrectionis Dominicae, ac Spiritus sancti adventus. Hanc indicat, nec separatur ab illa. Praedicat istam, ac illam amplexatur: illam Dei, hanc Dominicam celebritatem (4) colit; *Dominus enim Spiritus est*⁵. Nunquam plane deest amantibus Dominum, festae diei tempus; siquidem gerimus morem dicenti Apostolo: *Itaque epulemur, non in fermento veteri, nec in fermento malitiae et nequitiae, sed in azymis sinceritatis et veritatis*⁶. Porro appellat Apostolus fermentum nequitiae ac malitiae, non quod de area, et tritico, ac farina coquitur; sed quod a Judaeorum malitia et nequitia profertur: quod impietate semper acet; quod est inconditum ac inutile, velut non habens scientiae salem. Quae enim Judaeorum festivitas, non excisio fuit? Quae eorum celebritas non fuit accusatio? Quod vero illorum Pascha, non exstitit justis fovea? Nuper enim audisti binos evangelistas Joannem et Lucam, binos condiscipulos, theologos fratres, confideles amicos, distributores bonos divinorum eloquiorum. Quippe Lucas, non tantum Evangelium conscripsit, sed et Acta apostolorum. Quorsum vero? Ut nimirum nobis laetantibus, Judaei confundantur⁷.

Εἰ γὰρ καὶ τὸν κορυφαίωτον τῶν ἀποστόλων Πέτρον, καθὼς ἀρτίως ἤκουες, εἰρκτῆ κατέκλεισαν, ἀλύσει δυοὶ καταδήσαντες, καὶ τέτρασι τετραδίοις στρατιωτῶν φυλάσσοντες, ἵνα μετὰ τὸ Πάσχα τοῦτον δίκην μίσχου διασπαράξωσιν, ἀλλ' ὅμως ὁ ἔκυστὴν γέφυραν ἐκ νεκρῶν· ὁ ὡς ἀγράμματος παρ' αὐτῶν σήμερον ὀνειδίζομενος, καὶ τὸν Πέτρον ἐκ τῆς φυλακῆς παραδόξως ἤλυθέρωσεν· ἵνα γινώσκῃ οἱ περιδουλοῦντες, ὅτι ματαιοπονοῦντες, κενὸς τῆς ἐλπίδος εὐρέθησαν. Οὐτε γὰρ τὸν Δεσπότην Χριστὸν τάρφω κατακλείσαντες, καὶ τὴν στρατιωτικὴν κουστωδίαν παρακαθίσαντες, καὶ λίθον μέγαν τῷ μνηματι ἐπικυλίσαντες, καὶ σφραγίδα ἐντεχνον κολλήσαντες, ἔδυνήθησαν αὐτὸν κρατῆσαι, εἰ μὴ ὅσον αὐτὸς βουλευθεὶς συνεχώρησεν αὐτοῖς· οὕτε τὸν δουλον αὐτοῦ Πέτρον ἐν τῇ φυλακῇ κατακλείσαντες, καὶ πανταχόθεν συνδήσαντες, ὡς βάρβαρον τὸν ἀλιεῖα φρίττοντες, ἔδυνήθησαν ἐγκρατεῖς γενέσθαι τοῦ σπουδαζομένου, ἀεὶ ἀιχμύνην ἀντὶ δόξης κληρονομήσαντες· οὗς καὶ ὀνειδίζων ὁ προφήτης Ἡσαΐας ἔλεγε· *Κύριε, ἰσχυρὸς σου ὁ βραχίον,*

³ II Cor. iii, 17. ⁴ I Cor. v, 8. ⁵ Act. xii, 5.

(3) *Nefarium draconem*. Τὸν φυγόντα δράκοντα. Ἀccipio ἀντὶ τοῦ, κατηγορούμενον, et ut est vox forensis.

(4) *Illam Dei celebritatem colit*. Ἐκεῖνην θεολογεῖ. Velut praecipua quaedam Theophania ac quorum maxime sacramento, divinitas Christi apparuerit. Nam etsi crucifixus est ex infirmitate, sed

vivit ex virtute Dei (II Cor. 13). Ex sua nimirum, qui seipsum suscitaverit. Ταύτην κυριολογεῖ. *Dominicam colit solemnitatem*; qua praecipue Spiritus sanctus, Dominus probatus sit, sic sua distribuens per auctoritatem (I Cor. xii). Sunt haec nova, sed subtilia.

Quamquam enim primum apostolorum principem ac summum verticem Petrum, quemadmodum nuper audisti, carceri mancipasset, vincientes duabus catenis, ac quatuor custodientes quaternionibus militum, instar vituli post Pascha dilaniandum; qui tamen ipse se a mortuis suscitavit; quem hodie velut litterarum rudem probro afficiant; is quoque Petrum mirabiliter e carcere liberavit: quo se pardi bestiae, inani assumpto labore, spe vacuos atque frustratos invenerint. Neque enim, vel Dominum Christum, cum sepulcro clausissent, militaremque adhibuissent custodiam, ac saxum magnum monumento advolvissent, nec non sigillum arte incidissent, nisi quandiu volens ipse permisit, tenere potuerunt; neque cum servum ejus Petrum inclusissent in carcere, ac undique vinxissent, atque triginta duobus militibus diligenter custodiendum tradidissent, piscatorem horrentes uti barbarum, effeci potuerunt voti compotes, semper pro gloria, confusionem ac probrum reportantes: Quibus etiam exprobrat propheta Isaias dicens: *Domine, robustum est brachium tuum,*

et (5) non cognoverunt; cognoscentes autem, confundantur *. Plane enim probro plenum est; ut nec Herodes rex id molitus; nec vincula, claustraque, ac custodes; pontifices item, Scribæque, ac Pharisæi, universusque Judæorum cætus, unum Domini discipulum potuerint custodire; eumque idiotam ac privatum hominem, egenum, piscium congerronem. Quid ad hæc Judæi? qui, inquam, haud ita prilem impudenti fronte ac ore ausi sunt adversus Dominum dicere, *Dæmonium habes: quis te querit interficere?* ⁷ Dicitis, Judæi, habere dæmonium, quem pater vester diabolus neque sustinet videre? Eam, inquam, a quo invisibiliter verberata illa legio, nec ultra ferre valens, vulgata paenam veritate clamavit: *Quid nobis et tibi, Jesu? Venisti ante tempus torquere nos? Novi te quis sis, Dei Filius* *. Vehementius tortus dæmon excusat, vosque beneficio affecti, dæmonium habere Dominum Jesum acclamatis? Cuiam rogo ait legio dæmonia: *Si nos ejicis, permitte nobis ut introeamus in gregem porcorum* *; num Salomoni, qui condidit Hierosolyma, an Domino Christo, qui universa in manu portat?

Enimvero, dicant protinus Judæi, dæmonium amantes: Quid ergo? Nonne Salomon (6) dominatus dæmonum est? Nonne omnes ceu unicum, in unum conclusit? Nonne eum hactenus timent? Verum frustra hæc opponitis, o Judæi, dæmonium devoti præstigiis: solus quippe Dominus Christus potenter *alligans fortem, ejus vasa diripuit* ¹⁰. Salomon autem, nedum regia potestate dominatus est dæmonum, ut ad extremum corruptus, dæmonum se dominationi dederit. Ubi enim diabolico captus lenocinio, plurium uxorum amore exarsit, atque in alienigenarum mulierum gregem, equi venere furentis instar velut adhinnavit, scientiæ Dei ac fidei thalamum polluit. Derelicto siquidem Deo patrum suorum, cui etiam ædificaverat templum, idolis speluncas exstruxit. Qui ergo servus dæmonum, esse possit dæmonum dominus? O Judæorum malitiam! O Christi Domini longanimitatem! Improperis lacessitus, longanimitè sustinet: admittit conviciis appeti; percussus, pro iis precatur qui affligunt cruci. Visum resituit caeco nato, inferturque calumnia velut peccatori. An enim nescitis inviolabili retinentes memoria, quid nuper caeci animo Judæi, visu corporeo donato caeco, clamore dicerent? *Da gloriam Deo: nos scimus quia hic homo peccator est* ¹¹. O Judæorum os effrene! Ergone Christus peccator est? Qui vero peccator,

Α και οὐκ ἤδειςαν· γινώσκοντες δὲ, ἀσχυρθήτωσαν. Ὅντως γὰρ αἰσχύνῃς ἀνάμεστον, τὸν Ἡρώδην μὲν τὸν βασιλεῖα ἐπέφρωσαν [Leg. παῖράσαντα]· δεσμὰ τε καὶ κλεῖθρα καὶ φύλακας· ἀρχιερεῖς τε καὶ Γραμματεῖς καὶ Φαρισαίους, καὶ ὅλον τὸ τῶν Ἰουδαίων συνάθροισμα, ἕνα μαθητὴν τοῦ Κυρίου μὴ δυνήθησαν φυλάξαι, ἰδιώτην, ἄπορον, ἰχθύων συνόμιλον. Τί πρὸς ταῦτα. Ἰουδαίων παῖδες; οἱ καὶ ἀρετίως ἀπηρῶριασμένῳ προσώπῳ, καὶ στόματι τολμήσαντες εἶπ' ἵν' πρὸς τὸν Κύριον, *Δαιμόνιόν ἔχεις· τίς σε ζητεῖ ἀποκτεῖναι*; Δαιμόνιον ἔχειν λέγετε, ὦ Ἰουδαῖοι, ὃν οὕτε ἰδιῶν ὑπερμένει ὁ πατὴρ ὑμῶν ὁ διάβολος; Ὑπὸ τίνος; ἀοράτως μαστιζόμενος ὁ λεγεὼν, καὶ μὴ φέρειν μὴκέτι δυνάμενος, ἀναφανδὸν ἐβίβησεν τὴν ἀλήθειαν, *Τί ἡμῖν καὶ σοί, Ἰησοῦ;* ^B *Ἥλιος πρὸ καιροῦ βιασάνισαι ἡμᾶς; Οἰδᾶ σε τίς εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ.* Ὁ δαίμων πυρακτούμενος ἀπαλογεῖται, καὶ ὑμεῖς εὐεργετούμενοι, δαιμονιώνοντα τὸν Κύριον προσφωνεῖτε; Τίνι εἶπεν ὁ λεγεὼν τῶν δαιμόνων· *Εἰ ἐκβάλλῃς ἡμᾶς, ἐπίτρεψόν ἡμῖν εἰς τὴν ἀρχὴν τῶν χοίρων εἰσελθεῖν*; Σολομῶντι, τῷ τὰ ἱεροσόλυμα κτίσαντι, ἡ τῷ Δεσπότη Χριστῷ, τῷ τὰ σύμπαντα ἐν τῇ χειρὶ βασιάζοντι;

Ἄλλ' ἐρούσιν εὐθέως οἱ φιλοδαίμονες Ἰουδαῖοι· Τί οὖν; ὁ Σολομῶν οὐκ εἰδεσπότευσεν τῶν δαιμόνων; οὐχὶ πάντας ὑφ' ἐν ὧ; ἕνα συνέκλεισεν; οὐχὶ μέχρι τῆς σήμερον τοῦτον δεδοίκασιν; Ἄλλ', ὦ Ἰουδαῖοι μαγγανοδαίμονες, μάτην ταῦτα προβάλλετε· μόνος γὰρ ὁ Δεσπότης Χριστὸς κραταιῶς τὸν ἰσχυρὸν ^C ἔδησεν, καὶ τὰ σκεῖν αὐτοῦ διήρπασεν. Σολομῶν γὰρ, οὐ μόνον οὐκ εἰδεσπόσεν τῶν δαιμόνων βασιλικῶς, ἀλλὰ καὶ ὑπ' αὐτῶν εἰδεσποτεύθη πρὸς τὰ τέλη κατὰ φθαρῆς. Ἀγαπήσας γὰρ τὸν τῆς πολυγαμίας ἔρωτα, τῇ τοῦ διαβόλου μαστροπότητι δελεασθεὶς, καὶ εἰς ἀγέλην γυναικῶν ἀλοφύλων ὡς ἵππος θηλυμανῆς ἐπιχρεμετίσας, ἐβρώπωσε τὸν τῆς θεογνωσίας θάλαμον. Καταλιπὼν γὰρ τὸν Θεὸν τῶν πατέρων αὐτοῦ, ᾧ καὶ τὴν ναὸν ἐδείματο, εἰδώλοισι σπῆλαια ναυσεκέασεν. Πῶς οὖν δαιμόνων δεσπότης, ὁ τῶν δαιμόνων δοῦλος; Ὁ τῆς Ἰουδαϊκῆς κακίας! Ὁ τῆς τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ μακροθυμίας! Ὁνειδιζόμενος, μακροθυμεῖ· λοιδορούμενος, προσίεται· βαπτίζόμενος, ὑπὲρ τῶν σταυρούστων προσεύχεται· τὴν ἐκ γενετῆς τυφλὸν ἔμαρτο, καὶ ὡς ἀμαρτωλὸς διαβάλλεται.

^D Ἡ γὰρ οὐκ ἴσται ἄσυλον τὴν μνήμην φέροντες, ὅτι παρ' Ἰουδαίων παῖδες οἱ ψυχικῶς τυφλώτεροντες, πρὸς τὸν σωματικῶς ἀναβλήσαντα ἐβδών, λέγοντες τῇ προτεροῖα· *Δὲς δόξαν Θεῷ· ἡμεῖς οἰδομεν ἔτι ὁ ἀνθρώπος οὗτος ἀμαρτωλὸς ἐστίν*; Ὁ Ἰουδαίων ἀθροῦτων χειλέων! Ἀμαρτωλὸς ὁ Χριστός; καὶ πῶς ἀμαρ-

* Isa. xlv, 15. ⁷ Joan. vii, 20. ⁸ Luc. iv, 34. ⁹ Matth. viii, 31. ¹⁰ Matth. xii, 29. ¹¹ Joan. vi, 24.

(5) *Robustum est brachium tuum*, et apud LXX, est: *Σὺ γὰρ εἶ Θεός, καὶ οὐκ ἤδε:μεν.* At Aquila: *Θεὸς ἔρα, ἰσχυρὸς ἀπικρυπτόμενος.* Theod. *ἰσχυρὸς κρυφάτος*; quod alterutrum voluerit Leontius exprime. In aliis quoque non ipsa omnino refert verba Scripturae.

(6) *Nonne Salomon.* Nota sunt quæ de Salomonis magis a Judæis circumferuntur; quorum libri

magici ejus nomine in Hispania conquisiti, censorum fidei judicio fuerunt flammis traditi. Sic noster Aimeric. pag. 2, cap. 28; et Pen. *ibid.*; Delrio lib. , quæst. 3, qui et Trithemii librum *Steganographia* in eam artem reducit, quem tamen nihil magicum continere deprehenderunt viri doctiores. Sum ego horum ἀμύητος, ut ceu a me judicare non possim.

καλῶς, ὁ ἀμαρτίας ἀραιρούμενος; Πότε δούλος δοῦ-
λων ἐλευθεροῖ; Πότε ὑπεύθυνος ὑπεύθυνον λυτροῦται;
Πότε χρεώστης χρεώστου χειρόγραφον διαβρήσει;
Μὴ γὰρ δούλος δούλον [ἐλευθεροῖ]; ἀνεύθυνος κατὰ-
δικον λυτροῦται· μὴ γὰρ κατὰδικος, κατὰδικον;
εὐπορος, χρεωφειλέτου χειρόγραφον διαβρήσει. Μὴ
γὰρ δέσμιος δέσμιον λύει; Τί δὲ καὶ ἐθεάσαθε τοῦ
Ἀσπότη τοῦ Χριστοῦ ἀμαρτολοποῦν δεῖγμα; Τὴν
τοῦ ὕδατος εἰς οἶνον μεταβολήν; τούτο, θεότητος κέ-
λευσμα. οὐχὶ δὲ ἀμαρτίας πρόσταγμα. Ἀλλὰ τὴν
ἐκ νεκρῶν τοῦ Λαζάρου ἀνάκλησιν; καὶ τοῦτο ὡς
ζωοποιὸς ἠθέλησεν, οὐχὶ δὲ ὡς ἀμαρτωλῶς ἐθαυτολό-
γησεν Ἡμῶν συμπεσιάντων, ὧ Ἰουδαῖοι, λάθετε
τῆς πλάνης ὑμῶν ὁδὸν, αὐτὴν τὴν τυφλῶν. Μὴ αἰ-
σχουθήτε ὑπὸ τοῦ τυφλοῦ ὁδηγηθῆναι· οὐ γὰρ εἰς βό-
θρον ὑμῶν ῥίπτει, ἀλλ' ἐπὶ πέτραν ἵστησιν. Ἔχει γὰρ
λάμπουσαν ἀσβεστον τὴν λαμπάδα τῆς πίστεως.

Τί οὖν ὁ τυφλὸς πρὸς Ἰουδαίους; Οὐκ ἠκούσθη,
φρῆσιν, ἀπὸ τοῦ αἰῶνος, εἰτι ἤνοιξέ τις ὀφθαλμοῦς
ἐκ γενετῆς τυφλοῦ. Ὁ τῶν παραδόξων πραγμά-
των! Ὁ ἀγράμματος τῶν νομικῶν διδάσκαλος γί-
νεται, λέγων πρὸς αὐτοὺς παραβρῆσιασμένη γλώσση·
Μάτην τῷ νόμῳ ἐπαναπαύεσθε. Οὐ λέγετε τὴν
Ἀβραάμ δίκαιον, καὶ Μωϋσέα, καὶ Ἠλίαν, καὶ
Ἐλισσαίον, καὶ πάντας τοὺς προφήτας δικαίους,
καὶ δὲ Χριστὸν ἀμαρτωλῶν; Τίς τῶν παρ' ὑμῖν δικαί-
ων, ἐκ γενετῆς τυφλῶν ὠμώτασεν; Εἰ δὲ ἐκεί-
νων δικαίων οὐδείς ἔχουσε τοῦτο ποιῆσαι, ὁ δὲ φη-
μιζόμενος ἀμαρτωλῶς πάντας ἐκείνους ὑπερκόνησε,
φθόνῳ τὸ ἐπ' ἐμοὶ θαῦμα καλύψαι βούλοσθε. Οἱ δὲ
Ἰουδαῖοι πρὸς τὴν τυφλῶν· *Ἐν ἀμαρτίαις σὺ ἐγεννή-
θης, καὶ σὺ διδάσκεις ἡμᾶς*: τοὺς προφήτας ὑβρι-
ζεις, ὑποβολίματε τυφλῆ. Μωϋσῆς, ὁ προφήτης,
οὐ τὴν κλιωτὴν θάλασσαν, ἤπειρον ἐποίησεν; οὐρανόν
οὐκ ἐθήλασε μάνα; πέτρας ἀγόνους λαγόνας
οὐκ ἤνοιξε; τὴν θάλασσαν ἐμέται ὄρυγμα ἡτταν
οὐ παρεσκεύασε; Πύσαι τόνου, τυφλῆ, παῦσαι· οὐ
μεῖζον ταῦτα τῆς σῆς περὶ φαντασμένης ἀναβλήσεως;
Ὁ δὲ τυφλὸς πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ἀντιλέγει· Ὑμῶν
ἐκαταβρήτορευσι μάτην αὐχέσται. Οὐκ ἔχετε πρὸς
ἀπαίδευτον· ὅπερ ἡ ὄψις ἐζημίωσα, ἡ ἀκοή ἀνεπιή-
ρωσα. Μωϋσῆς, καὶ Ἠλίας, καὶ Ἐλισσαῖος, ἐφ' οἷς
ἀναπύεσθε καὶ ἐναδρῖνεσθε ὅτι ἐθαυματούργησαν,
οἶδα καὶ ἄλλ' ὅμοιοι, προσευξάμενοι, ἰκατεύσαντες,
δακρυύσαντες, στενάξαντες, χρόνῳ δεθόντες, ἔλαθον
τοῦ δόγρου τὸ χάρισμα· ὁ δὲ παρὸν Ἰησοῦς, ὁ παρ'
ὑμῶν ἀμαρτωλῶς προσταγορούμενος, παρ' ἐμοὶ δὲ
θεὸς γνωριζόμενος, σὺνδρομον ἔχων τῇ θελήσει τὴν
δύναμιν, βυβλήσει μόνον, τὸ λείπον ἀνεπιήρωσα.

¹¹ Joan. II, 3. ¹² Joan. XI, 45.

(7) *Ortygometram*. Ipsa vox Græca, quam et
Sextina retinet; Pinius quoque lib. I, cap. 25,
De coturnicibus: « Aquilone ergo maxime volant,
Ortygometra duce. » Hesychius, ὄρτυγομήτρα ἕρ-
τουξ ὀπερμεγέτης; *Premagna coturnix*; intra uti-
que genus coturnicum: nec enim assentior Au-
gust. quæst. 62, docenti esse aliud genus avium,
quanquam coturnicibus non usquequaque dissi-

A qui tollit peccata? Quando nam servus servum li-
berat? Quando nam reus redimit reum? Quando
debitor, ære alieno pressi chirographum dirumpit?
Num enim servus in libertatem servum asserit?
redimit insons crimini obnoxium; non enim
obnoxius crimini, pari secum crimini obnoxium:
vir dives, ære alieno obstricti chirographum re-
scindit. Num enim vincetus absolvit vincetum?
Quodnam vero etiam aspexistis Domini Christi
criminale inlicium? Mutationem aquæ in vinum?¹¹
id utique, deitatis jussio est, non peccati præce-
ptum. Fors vero Lazari suscitationem ex mor-
tuis?¹² sed et hoc, tanquam vivificus voluit, non
velut peccator effudit. Suadentibus nobis, o Judæi,
errantibus vobis, via: ducem ipsum cæcum assumite.
Ne vos pudeat ducatus cæci; non enim jactit in
foveam, sed in petra statuit: habet siquidem
clarius lucentem inextinguibilem fidei lampadem.

Quid ergo cæcus respondet Judæis? *Non est,*
inquit, *auditum a sæculo, quod quis aperuit oculos*
cæci nati. O res mirabiles! litterarum rudis, legis
doctorum doctor efficitur, liberaque ad eos lingua
ac sermone, ait: Frustra requiescitis in lege.
Nonne Abraham justum, Moysenque, et Eliam, et
Eliseum; ac omnes pariter prophetas justos,
Christum autem, peccatorem dicitis? Quis vero
eorum quos habetis justos, cæco nato visum re-
stituit? Plane, cum nemo e justis illis, id poterit
præstare: is vero quem peccati insimulatis, uni-
versos illos superaverit, utique invidia est, ut quos
in me gestum est miraculum occultare velitis.
Porro Judæi ad cæcum: *In peccatis natus es, et tu*
doces nos? Ergo cæce supposititie, prophetas con-
tumelia afficis? Nonne Moyses propheta naviga-
tionis pervium mare, continentem fecit? Nonne manna
de celo præbuit? Nonne sterilis rupis genitales si-
nus aperuit? Nonne fecit ut mare, ortygometram (7)
sinu profileret? Tace igitur, cæce, tace. Nonne
hæc majus quid sunt, existimata tua illa visus
recuperatione? Cæcus vero contra Judæis: Frustra
gloriarum vestræ illius eloquentiæ torrens; hand-
quaquam res est cum viro rudi. Quod visus vitii
habuit, auditus supplevit. Novi et ego, edidisse
miracula Moysen et Eliam et Elisæum, in quibus
D. requiescitis, ac quorum vos gloriam magnifice effertis:
si nihilominus tum demum acceperunt mun-
neris gratiam, cum adhibuissent preces, cum sup-
plicassent, cum essent lacrymati, cum ingemuis-
sent, cum necessarias temporis habuissent indu-
cias: hic autem de quo agitur Jesus, quem vos

mile. Nam illud μέτρα, cum aliis ceterisque apud
Aristot. ac alios componitur, nec significat aliud
præter perfectionem intra genus illud cui additur,
ut bene Petrus Nann. ad cap. XVI Sap.; qua de re
Marius ad cap. XVI Exodi. Jansenii expositio, ut
sit vox composita ex ἕρτουξ et μέτρον, non con-
gruit.

quidem peccatorem appellatis, ego autem agnosco Deum, qui potentiam habeat voluntati comitem, voluit tantum, ac quod erat defectus, implevit. Quid ergo Pharisei ad cæcum : nulla enim per id tempus contradictio fuit, ac verborum pugna, quam non licet in presentiarum exponere per angustias temporis, ac desiderium explicandi quæ sunt argumento hodiernæ diei : quamobrem me quod est propositum procedo.

Audisti itaque haud ita pridem evangelistam Joannem clamantem : *Mediante die festo, ascendit Jesus in templum, et docebat ; et mirabantur Judæi omnes dicentes : Quomodo hic scit litteras, cum non didicerit ?* O Judaicam admirationem, damnationis plenam ! *Quomodo, aiunt, scit litteras, cum non didicerit ?* Num vero iis opus habet, qui litteras fecit ? Ergo debuit itare discipulus, qui velut torno linguam polivit ? Indiget disciplina, qui sapientiam distillat ? Debuit tenere stylum, qui digito tabulas subscripsit ? *Quomodo hic scit litteras, cum non didicerit ?* Relictis majoribus, ad minora convertimini. Siquidem vultis scrutari ea quæ sunt impervestigabilia ; primum dicite, quomodo cæco nato visam restituit ? Nunquid enim collyrium astrinxit (8) ; aut scalprum eduxit ; aut spongiam intinxit ; vel fluxioni obstitutus ac retracturus, rasit caput cæci ? Num tenui eum diætâ composuit ? Num dedit antidotum, quo bilem præpurgaret ? Num asperitatem novacula abstersit ? Num offusam oculo nebulam interpunxit ? Nonne novo quodam, nocentique, ac contrario, quam pro humano more, circumit, eum illuminavit ? Tantum enim cæci oculos luto linivit : lutum autem etiam videntes cæcat ; nedum non videntibus visum tribuit. Quemadmodum ergo, o Judæi, nulla medica arte cæcum natum curans, divinæ suæ virtutis auctoritatem ostendit : ita sane hic quoque, nulla rhetorum fabulosa narratione, nulla sophistarum implexione, nullo poetarum inani commento, nullis astronomorum nugacibus figmentis, præsentem docuit ; ut cum in cæco discerent, ipsum esse, qui accepto de terra pulvere, ceu luti opere Adam fluxisset ; tum hic palam, post tantam doctrinam docerentur, ipsum esse qui per Prophetam dixisset : *Aperi os tuum, et implebo illud*¹⁵. Quid ergo Dominus ? Respondens Judæis, ait quemadmodum haud ita pridem audisti : *Quid me quæritis interficere ? Nonne Moyses dedit vobis legem ? Et nemo ex vobis facit legem.* Judæi porro ad Dominum : *Itane non facimus legem ? Nonne ideo te volumus interficere, quia solvis Sabbatum, astringendo paralyticos, ac cæcis reddendo visum ? Ain' non facere nos legem ? Dominus vero ad eos : Non est hæc legem facere ; sed legem violare. Si enim, inquit, circumciditis hominem in Sabbato, ut non sol-*

¹⁵ Psal. LXXX. 11.

(8) *Collyrium astrinxit ?* ἐντὶ ἐκείνῃ λέγο ἔδρασε. De remediis enim agitur, quæ negat a Christo exhibita curante per virtutem. Est collyrium me-

A Τί οὖν οἱ Φαρισαῖοι πρὸς τὴν τυφλόν ; πολλὴ γὰρ ἡ γενομένη κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ἀντιβόησις, ἣν οὐκ ἔχω δυνάμει· ἐν τῷ παρόντι παραθέσθαι, διὰ τὴν τοῦ καιροῦ στενοχωρίαν, καὶ τὴν τῶν καιμένων [Ἰσ. προκατμ.] ἐπιθυμίαν. Διὸ χρεώστην ὄμην ἐν τῷ παρόντι ἑαυτὸν καθυπογράφας, ἐπὶ τὸ προκειμένον βαδιοῦμαι.

vobis hodie debitorem constituens, ad argumentum

Ἦκουες γὰρ ἀρτίως τοῦ εὐαγγελιστοῦ Ἰωάννου βοῶντος· Μεσοῦσης τῆς ἑορτῆς, ἀνέβη ὁ Ἰησοῦς εἰς τὸ ἱερὸν, καὶ ἐδίδασκε· καὶ θαύμαζον πάντες οἱ Ἰουδαῖοι, λέγοντες· Πῶς οὗτος οἶδε γράμματα μὴ μεμαθηκώς ; Ἡ θαύμα Ἰουδαϊκὸν, καταγνώσεως πεπληρωμένον ! Πῶς οἶδε γράμματα μὴ μεμαθηκώς, φησὶ, γράμματα ; Τούτων δέεται ὁ τῶν γραμμάτων ποιητής ; πρὸς διδασκαλίαν ἔδει φοιτᾶν, τὸν τῆς γλώττης τορνευτήν ; παιδείας δεῖται, ὁ σοφίαν ἀποστάζων ; γραφίον ἔδει κρατεῖν, τὸν τὰς πλάκας δακτύλῳ υπογράφαντα ; Πῶς οὗτος γράμματα οἶδε, μὴ μεμαθηκώς ; Τὰ μείζονα καταλιπόντες, ἐπὶ τὰ ἐλάττω παραγίνεσθε· εἰ βούλεσθε ἐρευνᾶν τὰ ἀνεξερεύνητα, εἴπατε πρῶτον, πῶς τὸν ἐκ γενετῆς τυφλὸν ὠμμάτωσε ; μὴ γὰρ κολλύριον ἔλυσε [Ἰσ. ἔδρασε]· ἢ σμῆλην ἐπέδειξεν· ἢ σπόγγον ἔβρεξεν· ἢ τὴν κεφαλὴν τοῦ πηροῦ ἐξύρησεν, ἵνα τὸ βεῦμα προσαναγαίτῃ ; μὴ λεπτὴ διαίτη τοῦτον ἐβρῦθμισε ; μὴ ἀντιδοσὸν αὐτῷ δέδωκεν, ἵνα τὴν χολὴν προκαθαρίσῃ ; μὴ τραχώματο ; ξέσιν εἰργάσατο ; νεφελουσίαν παρεκίτησεν ; Οὐχὶ ξένη καὶ ἐπιθλαβεὶ καὶ ἐναντία περιόψῃ ὄσον τὸ ἐπ' ἀνθρώποις, τοῦτον ὠμμάτωσε ; πηλὸν γὰρ μόνον τοὺς ὀφθαλμοὺς μετὰ τὴν τοσαύτην παίδευσιν, καὶ τοὺς βλέποντας τυφλοὶ· οὐχὶ δὲ καὶ τοὺς μὴ βλέποντας ὀμματοί. Ὡσπερ τοίνυν, ὦ Ἰουδαῖοι, τὸν ἐκ γενετῆς τυφλὸν ἀνευ τέχνης λατρικῆς θεραπεύσας, τῆς θεϊκῆς δυνάμει αὐτοῦ ἐνεφάνισε τὸ αὐτεξούσιον· οὕτω καὶ δὴ ἐνταῦθα· ἀνευ μυθολογίας βητορικῆς, καὶ πλεκτάνης σοφιστικῆς, καὶ ματαιοπονίας παιρητικῆς, καὶ βαττολογίας ἀστροομικῆς, ἐδίδασκε τοὺς παρόντας, ἵνα καὶ ἐπὶ τοῦ τυφλοῦ μάθωσιν οἱ παρόντες, ὅτι αὐτὸς ἐστὶ ὁ χοῦν λαθὼν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ τὸν Ἀδὰμ πληροπλαστήσας· καὶ ὧδε μάθωσιν ἀριδῆλως μετὰ τὴν τοσαύτην παίδευσιν, ὅτι αὐτὸς ἐστὶν ὁ εἰρηκὼς διὰ τοῦ προφήτου· Ἄνοιξον τὸ στόμα σου καὶ πληρώσω αὐτό. Τί οὖν ὁ Κύριος ; Ἀποκριθεὶς πρὸς τοὺς Ἰουδαίους, ἔφη καθὼς ἀρτίως ἤκουες· Τί με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι ; Οὐ Μωϋσῆς ἔδωκεν ὑμῖν τὸν νόμον ; καὶ οὐδεὶς ἐξ ὑμῶν ποιεῖ τὸν νόμον. Οἱ δὲ Ἰουδαῖοι πρὸς τὸν Κύριον· Οὐ ποιοῦμεν τὸν νόμον ; οὐ διὰ τοῦτο βουλόμεθα σε ἀποκτεῖναι, ὅτι λύεις τὸ Σάββατον, παραλύτους σφίγγων, καὶ τυφλοὺς ὀμματοῦν ; λέγεις ὅτι οὐ ποιοῦμεν τὸν νόμον ; Ὁ δὲ Κύριος πρὸς αὐτούς· Τοῦτο οὐκ ἐστὶ ποιῆσαι τὸν νόμον, ἀλλ' ὑβρίσαι τὸν νόμον. Εἰ γὰρ ἀνθρώπων, φησὶν, ἐν Σάββατῳ

dicamentum compactum ac coherens, agris maxime oculis adhiberi solitum. Vide *Theaur.* ac passim medicos.

περιτέμνετε, ἵνα μὴ λυθῇ ὁ νόμος Μωϋσέως, ἔμοι χολᾶτε, ὅτι ὅλον ἄνθρωπον ὑγιῆ ἐποίησα ἐν Σαββάτῳ, καὶ λογικοῦ τυφλᾶς θυρίδας ἀνέψαξαι;

Τί ἀναγκαϊότερον, ὦ Ἰουδαῖοι; σάρκα περιτέμνειν, ἢ παράλυτον συσφίγγειν; ἀκροβυστίαν ἀκρωτηριάσαι, ἢ ψυχὴν ἀμαρτιῶν ἀπαλλάξαι; ξίφος δῆσῆναι, ἢ τυφλὸν ὀμματοῦσαι; δικαστήριον παράνομον συγχροῦσθαι, ἢ χάριν οἰκουμενικῆν πληθῆναι; *Εἰ ἄνθρωπον περιτέμνετε ἐν Σαββάτῳ, ἵνα μὴ λυθῇ ὁ νόμος, ἔμοι χολᾶτε, ὅτι ὅλον ἄνθρωπον ὑγιῆ ἐποίησα ἐν Σαββάτῳ; μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε.* Ὁ τῶν παραδόξων πραγμάτων. Ἐθεὶς ἀνθρώποις λέγει περὶ ἐαυτοῦ· Τὴν δικαίαν μοι κρίσιν κρίνατε. Τῆς ἐαυτοῦ θαυματουργίας τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ κριτὰς ἐπισπάται, λέγων πρὸς αὐτούς· *Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε.* Μὴ ὡς ἐπὶ Σωτάννης τὸν ἀναίτιον καταδικάζετε. Ἐγὼ γὰρ κακῆ τὴν Δανιὴλ ἐξήγειρα, ἵνα τοὺς μὲν αἰτίους χολᾶσθῃ, τὴν δὲ ἀνεύθυνον ἐκλυττώσῃ [ἢ ἐκλυτρώσῃ]. *Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε.* Μὴ ὡς ἐπὶ Ναβουθῆ παρανόμως με λιθοβολήσετε, ἵνα μὴ μισθὸν τῆς παρανομίας ὡς Ἀχάβ, αἱματολουσίαν πονηρικῆν ὑπομνήσῃτε. *Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε.* Ἄει γὰρ παρεκρίνατε, καὶ νῦν δικαίως κρίνατε. Οὐχ ὑμᾶς δνειδίξων ὁ προφήτης ἔλεγεν· Ἄκούσατε δὴ ταῦτα, οἱ ἡγούμενοι οἴκου Ἰακώβ, καὶ οἱ κατάλοιποι οἴκου Ἰσραὴλ, οἱ βδελυσσόμενοι κρίμα, καὶ πάντα τὰ ὀρθὰ διαστρέφοντες· *μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε.* Ὅσα γὰρ ἀνθρωπείστων ἀπολοῦνται. *Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε.* Τί τὰ χεῖλη πρὸς συκοφαντίαν κινεῖτε; τί τὴν γλῶσσαν πρὸς δηλατοῦρασι δξύνετε; τί τὸ στόμα κατὰ τοῦ ἀνεύθυνου χαλκεύετε; οὐκ εἶπον ὑμῖν, ὅτι καὶ περὶ ἀργοῦ λόγου δεῖ ὑμᾶς δίκην εἰσπραχθῆναι; τί τὸν διάβολον τέρπετε, καὶ ἐαυτοὺς κατακρίνετε; *Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε.* Ὅπου καθ' [Leg. ὅπου οὐ καθ'] ὑπέκρισιν ἀναγνωστῶν ὀμνολογίαν, ἐπεὶ σαρκωσίου. Τί ἐδόξε Δαβὶδ, λέγων· *Τὸ στόμα μου λαλήσει σοφίαν*· μὴ γὰρ τὸ στόμα μου λαλήσει συκοφαντίαν; *Καὶ ἡ μελέτη τῆς καρδίας μου, σύνεσιν*· μὴ γὰρ διαβολὴν; Τί τιμιώτερον ἀκούειν παρὰ Πνεύματος τοῦ ἁγίου· *Στόμα φρονίμου ζητηθῆσεται ἐν Ἐκκλησίᾳ*, ἢ, *Ὁν τὸ στόμα ἐπλεόνησεν ἀδικίας*; Τί ἤμενον ἀκούειν· *Στόμα δικαίου ἀποστάζει σοφίαν*, ἢ, *Ὁν τὸ στόμα ἀρᾶς καὶ πικρίας γέμει*; Τί ἐπωφελέστερον ἀκούειν· *Ἄλληθινὸν στόμα ἐμπλήσει γέλωτος*, ἢ, *Στόμα καταψευδόμενον ἀναίρει ψυχὴν*; Τί τιμιώτερον, ὀμᾶς λέγειν πρὸς Κύριον, *Τὰ χεῖλη ἡμῶν ἐπαίρει-*

A natur lex Moysi, mihi indignamini, quia totum hominem in Sabbato sanum feci, caecaque rationalis animae facultatis ostioia aperui?

Quid operae pretium magis, o Judaei, circumcidere carnes, an dissoluta membra astringere? amputare preputium, an animam a peccatis liberare? acnere gladium, an caeco visum dare? Iniquum concilium cogere, an orbis terrae gratiam augere? *Si hominem circumciditis in Sabbato, ut non solvatur lex, mihi indignamini, quia hominem totum sanum feci in Sabbato? Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate.* O res mirabiles! Deus ipse de se dicit hominibus: *Justum mihi judicium judicate.* Suos ipsius hostes, miraculorum suorum judices asciscit ac provocat, dicens: *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate.* Non velut in Susanna insontem condemnate: Ego siquidem illic quoque Danielem suscitavi¹⁵, ut et reos puniret, et innocentem absolveret. *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate.* Ne me velut Nabuthe, inique lapidaveritis¹⁶, ut ne justa iniquitatis mercede, vestro se meretrices, velut Achab illius, lavaverint sanguine. *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate*: semper enim sinistre judicatis; nunc saltem judicate juste. Nonne vobis impropers propheta dicebat: *Audite haec, duces domus Jacob: et reliqui domus Israel; qui abominamini judicium, et omnia recta pervertitis*¹⁷. *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate.* Quippe, peribunt ossa eorum qui hominibus placent¹⁸. *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate.* Cur labia movetis ad calumniam? Ut quid linguam ad deferendum ac accusandum acuitis (9)? Ut quid os adversus insontem exercetis? Nonne dixi vobis, exigendam etiam de verbo otioso rationem¹⁹? *Quid diabolium delectatis, ac ipsi vos damnatis? Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate.* Ubi nulla simulatione ac sincere legendae erant divinae laudes, illic comeditis carnes. *Quid David clamans ait? Os meum loquetur sapientiam*²⁰. Nunquid enim loquetur calumniam? *Et meditatio cordis mei prudentiam*²¹; nunquid enim criminationem? *Quid honorabilius, audire a Spiritu sancto, Os prudentis quaeretur in Ecclesia*²²; an, *Quorum os abundavit malitia*²³? *Quid melius audire: Os justi distillat sapientiam*²⁴; an, *Quorum os maledictione et amaritudine plenum est*²⁵? *Quid utilius audire: Os verax implebit risu*²⁶; an, *Os quod mentitur, occidit animam*²⁷? *Quid clarius, ut dicamus ipsi ad Dominum: Labia nostra laudabunt te*²⁸; an, *Labia nostra a nobis sunt, quis noster Dominus est*²⁹? *Credite ergo*

¹⁵ Dan. xiii, 45. ¹⁶ III Reg. xxi, 13; xxii, 38, ¹⁷ Mich. iii, 9. ¹⁸ Psal. lvi, 7. ¹⁹ Matth. xii, 9. ²⁰ Psal. xlviii, 4. ²¹ ibid. ²² Eccl. xxi, 20. ²³ Psal. xliix, 19. ²⁴ Prov. x, 51. ²⁵ Psal. xiii, 5. ²⁶ Job. vii, 21. ²⁷ Sap. i, 11. ²⁸ Psal. lxii, 4. ²⁹ Psal. ii, 5.

(9) *Ad deferendum ac accusandum acuitis.* Πρὸς δηλατοῦρασι, vox barbara: cujus conjugatas ac affines voces affert Meursius ex Hegesippo et aliis: ex quibus tamen non habuit, quam nobis hic

Leontius suggerit. Idem medii aevi Graeciae est μωδασεύω. Hinc apud Metaph. in Vita S. Greg. Agrigentini, mandatores, id est accusatores.

ei qui ait : *Custodite vos a murmuratione, quæ nihil prodest, et a detractiōne parcite linguæ; quoniam sermo occultus in vacuum non ibit : os autem quod mentitur, occidit animam. — Nolite iudicare secundum faciem, sed iustum iudicium iudicate*³⁰; me inter ac Moysen. Moyses siquidem, legem lege solvens, legem irritam facit propter circumcisionem, ut circumcidatur puer; at ego, et impleo legem, et gratiam honoro. Neque enim gladium acuo artis opus, neque mercedem operis quæro. *Nolite iudicare secundum faciem, sed iustum iudicium iudicate. Quid me queritis interficere?* Frustra turbamini; nondum pati volo; tum passurus sum, cum vulnero; non cum ipsi eudetis clavos. Dispensationem exsequor: num enimvero necessitatem sustineo? Me ipse humiliavi; nemo me delitium cœpit. Audisti enim evangelistam Joannem, huius mihi sententiæ patronum: *Quid enim adjecit? Quærebant, inquit, eum apprehendere; et nemo misit in illum manus, quia nondum venerat hora ejus.* Quid id significat? *Nondum venerat hora ejus.* Id nimirum; nondum omnia implevisse quæ visa erant. Ne quis enim audiens clamantem Joannem evangelistam: *Nondum venerat hora ejus,* horam existimet esse causam, velut gentiles stulte dixerunt; definitum esse cuique hominum, mortis modum, diemque, ac horam, atque ut sit moriendum, neque fieri posse ut quis antea moriatur, quam fati sententia accedat. Apagesis absurditatem tantam. Anilis est huiusmodi narratio, ac valde stulta, veritatique adversa. Siquidem enim cuique definitus est modus mortis, diesque, et hora, et ut sit moriendum; quorsum infirmi medicam asciscimus opem, ut mortem, rem molestam, amoliamur? ut quid vero navigantes, inquirimus portus, ac sidus observamus (10)? Ut quid et agentes iter, infesta latronibus loca declinamus? Cur item, dum a l pugnā adversus hostes instruimus, et galeas concionamur, et acuumus telā, murrorumque munitiones excitamus, siquidem fieri nequit, ut ullus effugiat? Præterea vero, ut quid abominamur Caim, siquidem id genus mortis Abelo definitum erat? Ut quid vero etiam homicidas necamus, siquidem quos occiderunt, ita mori oportebat? Ut quid item multos precamur annos, et ut ne incidamus in tentationem? Nonne ideo quia verax sit Dominus, cum de fidelī dixit: *Longitudine dierum replebo eum; et ostendam illi salutare meum*³¹? Ac iterum: *Invoca me in die tribulationis tuæ, et eruam te, et honorificabis me*³².

τητα ἡμερῶν ἐμπλήσω αὐτὸν, καὶ δεῖξω αὐτῷ ἐν ἡμέρᾳ θλίψεώς σου, καὶ ἐξελεύμαί σε, καὶ δοξάσεις με.

Nonne ex lectis nuper ex Actis apostolorum, liquido scimus, apostolorum principem Petrum,

³⁰ Sap. 1, 11. ³¹ Psal. xc, 16. ³² Psal. xlix, 15.

(10) *Sidus observamus.* Ἄστρον παραφυλαττόμεθ. Intelligat stellam polarem, velut antonomasia, ut τὸ ἄστρον, sit ἀντὶ τοῦ ἄρκτου quod Ricardus suspicatur legendum in Orat. Procli in sanctam Deiparam, quam codex Reg. tribuit

σουσί σε, ἢ, τὰ ἑλλην [ἡμῶν παρ' ἡμῶν ἐστὶν τίς] ἡμῶν Κύριός ἐστι; Πείσθητε τοίνυν τῷ εἰρηκότῃ Φυλάξασθε τογγυσμὸν ὠφέλει [leg. ἀνωφέλη] καὶ ἀπὸ καταλαλιᾶς φείσασθε γλώσσης· ὅτι φῆγμα λίθριον κενὸν οὐ πρέρεται, στόμα δὲ κατωφειδόμενον ἀναιρεῖ ψυχὴν. Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε· ἀναμέσον ἐμοῦ καὶ Μωϋσέως. Μωϋσῆς γὰρ διὰ περιτομὴν τὸν νόμον ἀκυροῖ, νόμῳ νόμον λύων, ἵνα περιτμηθῇ τὸ βρέφος; ἐγὼ δὲ, καὶ τὸν νόμον πληρῶ, καὶ τὴν χάριν τιμῶ. Οὐτε γὰρ ξίφος τεχνικὸν ὀξύνω, οὔτε μισθὸν πραγματευτικὸν ζητῶ. Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε. Τί με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι; Μάτρω ταράσσεσθε· οὐπω βούλομαι παθῆν, ὅτε θελήσω, πάτρω· οὐχ ὅτε ὑμεῖς τοὺς ἔλους χαλκεύετε. Οἰκονομίαν μετέρχομαι· μὴ γὰρ ἀνάγκην ὑφίσταμαι; ἑαυτὸν ἐταπεινώσα· οὐδεὶς με ἐκόντων [ἐκόντων] ἔλαβεν. Ἴκκουε δὲ τοῦ εὐαγγελιστοῦ Ἰωάννου, τοῦ ταῦτά μοι συνηγοροῦντος· τί γὰρ προθέθηκε λέγων· Ἐξήτουν αὐτὸν πιάσαι, καὶ οὐδεὶς ἐπέσκαλεν ἐπ' αὐτὸν τὰς χεῖρας, ὅτι οὐπω ἐληλύθει ἡ ὥρα αὐτοῦ; Τί βούλεται λέγειν· Οὐκ ἐληλύθει ἡ ὥρα αὐτοῦ; ἀντὶ τοῦ· Οὐδέπω ἦν πληρούμεν τὰ δοκούντα. Μὴ γὰρ τις νομιζέτω ἀκούων τοῦ εὐαγγελιστοῦ βοῶντος· Ὅτι οὐπω ἐληλύθει ἡ ὥρα αὐτοῦ, ὅτι ἡ ὥρα αἰτία, καθὼς Ἑλλήνων παῖδες ματασιολογοῦσιν· ὅτι ὤρισται ἐνὶ ἐκάστῳ τῶν ἀνθρώπων, καὶ ὁ τρόπος τοῦ θανάτου, καὶ ἡ ἡμέρα, καὶ ἡ ὥρα, καὶ πῶς δεῖ ἀποθανεῖν, καὶ οὐχ οἷόν τε ἀποθανεῖν τινα, εἰ μὴ ἔλθῃ τῆς εἰμαρμένης ἢ ἀπόρατος· Ἄπαγε τῆς ἀπορίας! γραῶδης ἢ τοιαύτη διήγησις, καὶ σφόδρα ληρώδης, καὶ τῆς ἀληθείας ἀντίδικος. Εἰ γὰρ ἐνὶ ἐκάστῳ [ὤρισται] ὁ τρόπος τοῦ θανάτου, καὶ ἡ ἡμέρα, καὶ ἡ ὥρα, καὶ πῶς δεῖ ἀποθανεῖν· καὶ οὐχ οἷόν τε ἐστὶν διαφυγεῖν, διατὶ ἀβρωστούντες ἱατρικὴν βοήθειαν ἐπισπώμεθα, ἵνα θάνατον τὸ λυποῦν ἐπικολῶμεν; Διατὶ δὲ καὶ πλέοντες, λιμένας ἐπιζητούμεν, καὶ ἄστρον παραφυλαττόμεθα; Διατὶ δὲ καὶ ὁδοιποροῦντες τοὺς ληστρικούς τόπους ἐκκλίνομεν; Διατὶ δὲ, πολεμεῖν πρὸς ἐχθρούς παρασκευαζόμενοι, καὶ θυρεοὺς συμπλέκομεν, καὶ βέλη ὀξύνομεν, καὶ τοιχομαχίας ἐγείρομεν, καὶ [ἢ] οὐχ οἷόν τε ἐστὶ διαφυγεῖν τινα; Ἄλλως δὲ, διατὶ τὸν Κάϊν βδελυττόμεθα, εἰ ὄριστο τῷ Ἀβελ τοιοῦτον τρόπον θάνατος; Διατὶ δὲ καὶ τοὺς φονεῖς φρονεῖομεν, εἰ ἐχρεωστῆτο ἐκείνους οὕτω θανεῖν. Διατὶ δὲ καὶ προσευγόμεθα πολυετίαν ἐτῶν δεξασθαι, καὶ μὴ ἱμπεσεῖν εἰς πειρασμόν; Οὐχ ὅτι ἀληθὴς ἐστὶν ὁ δεσπότης Χριστὸς ὁ εἰρηκόης περὶ τοῦ πιστοῦ· Μακρότῳ σωτήριόν μου; Καὶ πάλιν· Ἐπικάλεσαι μὲ.

Οὐκ ἴσμεν γὰρ σαφῶς ἐκ τῶν ἀρτίως ἡμῖν ὑπαναγνωσθέντων ἐν ταῖς Ἠράξεισι τῶν ἀποστόλων, ὅτι

Chrysost. ex quo Savil. edidit. Ὁ αὐτὸς ἀστροπάρξ Ἰνδοῦς. Explicat ille quid inter ἄστρον et ἀστέρᾳ intersit; etsi ea passim confundantur: ἄστρον est τὸ ζῳδιον, tota constellatio: ἀστροπάρξ stella una.

ὁ κορυφαῖος τῶν ἀποστόλων Πέτρος, ἐν ὀλίγῃ τὸν Κύριον ἐπικαλεσάμενος ἐν τῇ φυλακῇ, τῆς παρ' αὐτοῦ βοηθείας ἔτυχε; Μόλιον γὰρ ἐβόησεν ὁ μακάριος Πέτρος· εὐθέως Κύριος ὑψίθεν ἄγγελον πέμπων, ὁ μεγάλης βουλῆς τῆς τοῦ Πατρὸς ἄγγελος, τοῦ Πέτρου τὴν φυλακὴν ἐρωτίσεν, ὡς καὶ τῶν τριῶν παίδων τὴν κάμινον ἐδρῖσεν. Ἐἶς γὰρ ὁ αὐτὸς Κύριος, ὁ κακεῖ τοὺς ἄνθρακας ῥόδι δείξας, καὶ ὦδε τὰ δεσμὰ διαῤῥήξας· ὁ κακεῖ τὴν εἰκόνα συντρίψας, καὶ ὦδε τὴν ἀσέβειαν διασυνεάσας· ὁ κακεῖ τὸν Ναβουχοδονόσορ αἰσχύνας, καὶ ὦδε τὸν Ἡρώδη πατάξας· ὁ κακεῖ τοὺς Βαβυλωνίους συγκαύσας, καὶ ὦδε τοὺς Ἰουδαίους ἀιμαλωτίσας. Τίς δὲ καὶ ἡ ἀρχὴ τοῦ ἀναγνώστου; Ἀναγκάσθαι τὰ μὲν παραθέσθαι· τὰ δὲ ἐν ἐτέρῳ καιρῷ ταμιεύσασθαι. Ἦκουες γὰρ ἀρτίως τοῦ συγγραφέως Λουκᾶ λέγοντο· *Κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν, ἐπέβηλεν Ἡρώδης ὁ βασιλεὺς τὰς χεῖρας, κικῶσαι τινας τῶν ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας. Ἀνεῖλε δὲ Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν Ἰωάννου, μαχαίρα. Ἰδὼν δὲ ὅτι ἀρεστὸν ἐστὶ τοῖς Ἰουδαίοις, προσέθετο συλλαβεῖν καὶ Πέτρον, ὃν καὶ πιάσας, ἔλατο εἰς φυλακὴν, πικρατοῦς τέσσαρσι τετραδίοις στρατιωτῶν φυλάσσειν αὐτὸν, βυβλίμενος μετὰ τὸ Πάσχα ἀναγαγεῖν αὐτὸν τῷ λαῷ.* Ὅπως ἐορτάζομεν σήμερον· ὅτι οὐ μόνον δεσποικουὺς, ἀλλὰ καὶ μαρτυροῦντοὺς ἀγῶνας θεωροῦμεν. Ἰάκωβος σφάζεται, καὶ Πέτρος φυλακίζεται, καὶ ἡ Ἐκκλησία προσεύχεται, καὶ τὰ δεσμὰ διαῤῥήγνυται, καὶ ὁ διαβολὸς περισχίζεται. Τὸ Πάσχα τῶν Ἰουδαίων πεπληρωταί, καὶ ὁ ζητούμενος οὐχ εὑρίσκειται. Ἡρώδης τοὺς φύλακας κατακρίνει, καὶ Πέτρο τὸ θαῦμα καταγγέλλει. Σιδηρὰ πύλη ἠνοίγεται, καὶ ἡ Ἰουδαϊκὴ καρδία οὐ κατηνοίγεται. *Κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν ἐπέβηλεν Ἡρώδης ὁ βασιλεὺς τὰς χεῖρας. Ποῖον καιρὸν; καὶ ὃν τὸ βασιλικὸν τοῦ [Ἰσ. Χριστοῦ] Πατρὸς ὄνομα, χωλοῖς ὄρθρον ἐχαρίζετο· σιμικινθίοις, νότους ἐφυγάδευτε, σκιαῖ; πυρετοῦς ἀπεσπόγγιζε, μαρτυρικοῦς στεφάνου συνέπλακεν, Ἰάκωβον στεφάνου μαρτυρικῶ κατεκόσμησε, Πέτρον παλαιστῆν γενναῖον ἐφύλαττε. Κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν, ἐπέβηλεν Ἡρώδης ὁ βασιλεὺς τὰς χεῖρας. Ποῖον καιρὸν; ὅτε ξάνα τῆς βίσεως ἐπιπτον, καὶ εἰδωλα χλευάζειν οὐκ ἔσχον· ὅτε βωλοὶ ἀνεσκάπτοντο, καὶ ἱερεῖς ἐκόπτοντο· ὅτε ἐγγαστρίμυθοι ἐφιμούοντο, καὶ περιάπτων μαγγονεῖαι ἐῤῥόπιοντο. Κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν, ἐπέβηλεν Ἡρώδης ὁ βασιλεὺς τὰς χεῖρας. Ποῖον καιρὸν; καὶ ὃν ἡ συναγωγὴ διελύετο, καὶ ἡ Ἐκκλησία ἐσφίγγετο· καὶ ὃν οἱ νομικοὶ ἔπρόρου, καὶ οἱ ἀπόστολοι ἠύπρόρου. καὶ ὃν ἡ περιτομὴ τῆς σαρκὸς ἐμειοῦτο, καὶ ἡ σφραγὶς τῆς καρδίας ἐπληθύνετο· καὶ ὃν τὰ ἄζυμα ἐφθίνε, καὶ ἄρτος ὁ ἐπουράνιος ἤνθει· καὶ ὃν*

cum in carcere positus Dominum in tribulatione invocasset, fuisse ab eo adjectum? Ut enim tantum clamavit beatus Petrus, statim mittens Dominus angelum de caelo, ipse *maqui consilii* Patris angelus²², Petri carcerem illustravit, quomodo olim²³ trium puerorum caminum ceu affuso rore temperari. Unus quippe ac idem Dominus est, tum qui illic carbones in rosas convertit; tum qui hic vincula dirupit. Qui, inquam, et illic confregit statuam; atque hic, impietatem dissipavit. Qui et illic Nabuchodonosorem pudore affecit; atque hic Herodem percussit. Qui denique, et Babylonios illic concremavit; atque hic Iudaeos in captivitatem dedit. Quodnam vero etiam est lectionis initium? Quippe opere pretium est, ut alia quidem proponamus; alia vero in tempus aliud recondamus. Audisti nimirum non ita pridem dicentem scriptorem Lucam: *Eodem autem tempore, misit Herodes rex manus, ut affligeret quosdam de Ecclesia. Occidit autem Jacobum fratrem Joannis gladio. Videns autem qui placeret Judaeis, apposuit ut apprehenderet et Petrum: quem cum apprehendisset, misit in carcerem, tradens quatuor quaternionibus militum custodiendum, volens post Pascha producere eum populo*²⁴. Festam revera agimus lucem, quando non Dominicis tantum, sed et martyrum agones contuemur. Jugulatur Jacobus, Petrusque carceri mancipatur, ac Ecclesia precatur; dirumpunturque vincula, ac diabolus dissecatur. Impletur Iudaeorum Pascha, nec invenitur is, qui quaeritur. Herodes morti custodes addicit (11), ac Petrus miraculum praedicat. Porta ferrea aperiebatur, nec Iudaeorum cor patescebat. *Eodem tempore misit Herodes rex manus.* Quonam tempore? Quo nimirum regale Christi nomen (12), claudis gressum largiebatur; semicinthis fugabat morbos; umbris velut spongia febres abstergebat; martyrum plectebat coronas; quo Jacobum corona decoravit martyrii; eo strenuum servabat athletum Petrum. *Per id tempus, misit Herodes rex manus.* Quodnam tempus? Cum utique simulacra, basi dejecta, ruerent, nec idola possent illudere: cum altaria effoderentur, iisque effossis sacerdotes plangerent: cum spiritibus pythoniis os obstrueretur, amuletorumque veneficia abjicerentur. *Per id tempus, misit Herodes rex manus.* Quodnam tempus? Quando Synagoga dissolvebatur, et Ecclesia astringebatur: quando legalibus addicti, consilii inopes erant, Christi autem apostoli abundabant: quando carnis circumcisio minuebatur, cordis vero signaculum augebatur; quando cessabant azyma, ac forebat caelestis panis: quando septem elly-

²² Isa. 21, 6. ²³ Daniel. 11, 50. ²⁴ Act. 12, 1 seqq.

(11) *Morti addicit.* Κατακρίνει· Vulg. *jussit duci; semper ad supplicium*: ἀπάγεσθαι. Arias: *jussit ad supplicium trahi*; quae est illius explicatio. Id nullo peccato Petri, sed Herodis saevitia, quem miraculum potius debebat castigare.

(12) *Christi nomen.* Χριστοῦ· non Πατρὸς· quod nomen absolute primam personam indicat: Apostoli autem patrabant miracula invocato nomine Christi. Sic Petrus, Act. 11: *In nomine Jesu Christi Nazareni, surge*.

chulorum candelabrum (15) exstinguebatur; cruxque duodecim illustris radiis accendebatur *Per illud tempus, misit Herodes rex manus, ut affligeret quosdam de Ecclesia.* O regis prudentiam! quin vero tyranni facinus! Quis rex iste? Qui nimirum non est in manu Dei, sed in voluntate diaboli. Sicne, Herodes, Petrum festinas interficere? Quamobrem vero? Num forte tyrannidem molitus est? Num enimvero paravit diadema? Num purpuram accepit? Num rei familiaris thesauros auxit? Num milites mercede conduxit? Num urbes fortes excitavit? Petras, nullus est egeanusque, quod spectat ad terrena. Dereliquit paterna ipsa retia, ac piscatoriam scapham, sprevitque piscium capturam. Obsecutus est Christo pro nobis facto pauperi, dicenti: *Nolite possidere as, aut pecram, aut saccum, neque duas tunicas* 31. Quorsum, o Herodes, barbaros relinquens, apostolos occidis? Cur omissa murorum expugnatione, Ecclesiam perfodis? Ut quid extendis manus, non ut tyranni castella occupes, sed ut regis altare evertas? *Per id tempus, misit Herodes rex manus, ut affligeret quosdam de Ecclesia.* O manus Herodis non extenda ad preces, sed ad interficiendum iustum armata! Hæ quippe manus, ut scitis, armatae sunt adversus columnam Ecclesie. Manus has contemplantus Petrus clauavit ac precatus est in carcere, Davidicis verbis dicens: *Ne perdas cum impiis animam meam, et cum viris sanguinum vitam meam: in quorum manibus iniquitates sunt; dextera eorum repleta est muneribus* 32. Nisi enim Herodes a Judæis mercedem accepisset, hau quaquam iniquum ensen in Jacobi necem acuisset; nec duobus pariter catenis Petrum vinxisset, volens post Pascha producere populo. O Judaicum Pascha, innoxis semper sanguinibus commistum! Dominum Christum ante Pascha (14) cruci affixerunt; Petrum ejus discipulum, post Pascha occidere voluerunt. O Pascha immundum! O Synagoga sanguinum autans! Bene oium jam Salomon, Judæorum Synagogam abominabilem (15) appellavit. Quorsum vero? Quia haustrix sit alienorum sanguinum. *Volens, inquit, post Pascha producere eum populo.* Quidni vero in Pascha? Nimirum, solemnitati paschali honorem habent. O plenum contumelia honorem! Si non licet in Pascha occidere, nec in Pascha vinxeritis. Equidem videri vultis honorem habere solemnitati, qui cædem thesaurizetis; tenetis vero victimam,

Α ἡ ἐπάμφορος θυγία ἐσθένοντο, καὶ ὁ δωδεκάκιτος σταυρὸς ἀντήπτετο. Κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν, ἐπέβαλεν Ἡρώδης ὁ βασιλεὺς τὰς χεῖρας, κακῶσαι τινὰς τῶν ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας. Ὁ βασιλεὺς φρόνηται! μᾶλλον δὲ τυράννου ἐπιχειρήσεις! ποῦ βασιλεὺς, ὁ μὴ ὦν ἐν χειρὶ τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐν τῇ βουλῇ τοῦ διαβόλου. Πέτρον σπεύδεις φονεκτοῦνται, ὦ Ἡρώδης; διατί; Μὴ γὰρ ἀντρασίην ἐμελέτησε; μὴ γὰρ διὰ δῆμα κατασκευάσε; μὴ γὰρ πορφύραν ἐχρήσατο; μὴ γὰρ θησαυροὺς κτισμάτων [ἡρ. κτημάτων] ἐπλήθουσε; μὴ γὰρ ὀπλίτας ἐμισθώσατο; μὴ γὰρ πόλεις ἰσχυρὰς ἤγειρε; γυμνὸς καὶ ἄπορος ὑπάρχει ὁ Πέτρος; ἐν τοῖς σωκρατικοῖς. Κατέλιπε καὶ τὰ πατρῶα δίκτυα, καὶ τὴν ἀλευτικὴν σκάφην, καὶ τῆς τῶν ἰχθύων ἀγρὰς καταφρόνησεν. Ἐπίσθη τῷ δὲ ἡμᾶς πτωχέσσοντι Χριστῷ λέγοντι· *Μὴ κτήσησθε χαλκὸν, ἢ πῆμον, ἢ βαλάντιον, μηδὲ διπλοῦν χιτῶνα.* Ὁ Ἡρώδης, τί τοὺς βαρβάρου; καταλιπὼν, τοὺς ἀποστόλους κατασφάττει; Τί τοιχομαχίας ἀργῶν, τὴν Ἐκκλησίαν διορύττει; Τί τὰς χεῖρας ἐκτείνει, οὐχ ἵνα τυράννου κόμην κατάρχη; ἀλλ' ἵνα θυσιάζῃ τὸν τοῦ βασιλέως σπέρψης; Κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν, ἐπέβαλεν Ἡρώδης ὁ βασιλεὺς τὰς χεῖρας, κακῶσαι τινὰς τῶν ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας. Ὁ χεῖρες Ἡρώδου εἰς προσευχὴν μὴ ἐκτείνεσθαι, ἀλλ' εἰς τὸ κτείνει δίκαιον ἐπιζέσθαι! Αὐταὶ γὰρ αἱ χεῖρες, ὡς ἴστα, κατὰ τοῦ στόλου τῆς Ἐκκλησίας ὀπλίσθησαν. Ταύτας τὰς χεῖρας θεωρήσας ὁ Πέτρος, εἶδεν καὶ προσήγγιστο ἐν τῇ φυλακῇ τὰ τοῦ Δαβὶδ ῥήματα, λέγων· *Μὴ συναπολέσης μετ' ἀσεβῶν τὴν ψυχὴν μου, καὶ μετ' ἀνδρῶν αἰμάτων τὴν ζωὴν μου, ὡς ἐν χερσὶν αἱ ἀνομία· ἡ δεξιὰ αὐτῶν ἐπλήσθη δόρων.* Εἰ μὴ γὰρ μισθὸν ὁ Ἡρώδης παρὰ Ἰουδαίων ἐλάμβανεν, οὐκ ἂν τὸ φάσγανον τῆς παρανομίας ὤφρυνεν, ἰάκωθον ἀνελεῖν μαχαίρᾳ· καὶ Πέτρον δεξιῶν ἀλύσειν οὐκ ἂν συνέδησε, βουλόμενος αὐτὸν μετὰ τὸ Πάσχα ἀναγαγεῖν τῷ λαῷ. Ὁ Πάσχα Ἰουδαϊκὸν, ἀεὶ μεταξὺ αἱμάτων ἀθῶων μιγνύμενον! Τὸν Δεσπότην Χριστὸν τὸν τοῦ Πάσχα ἐσταύρωσαν· τὸν μαθητὴν αὐτοῦ Πέτρον μετὰ τὸ Πάσχα ἀνελεῖν ἐβούλοντο. Ὁ Πάσχα ἀναγονί! Ὁ συναγωγῆ αἱματεχυσίας φίλη! Καλῶς ὁ Σαλομὼν ἐκ πολλῶν τῶν χρόνων τὴν τῶν Ἰουδαίων συναγωγὴν βδελυρὰν προσήγγρευσε. Διατί; ὡς ἀλλοτρίων αἱμάτων ἐλύστριαν. Βουλόμενος αὐτὸν, φησί, μετὰ τὸ Πάσχα ἀναγαγεῖν τῷ λαῷ. Διατί δὲ μὴ ἐν τῷ Πάσχα; Τιμῶσι δῆθεν τὴν ἑορτὴν τοῦ Πάσχα. Ὁ τιμῆ ὑβρεως πεπληρωμένη! εἰ οὐκ ἐξὸν ἐν τῷ Πάσχα φονεῦσαι, μὴ;

31 Matth. x, 9; Marc. vi, 8; Luc. ix, 3; x, 4.

(15) *Septem ellychniorum candelabrum, ἐπάμφορος.* idem videatur atque ἐπάμφορος apud Gregor. Derivatur a μῦζῳ, seu μύζῳ, aut μύζῳ tot enim modis exponitur: quod est sugere, ut sic dicta sint ellychnia, quod sugendo oleum, inde flammam alant. Δωδεκάκιτον σταυρὸν velit, ob duodecim Apostolos, quorum crux opera ac prædicatione mundum universum illustraverit. Vide Proclum, orat. 2.
(14) *Ante Pascha.* Juxta communem illam sen-

tentiam, præsertim Græcorum, passi Christi Domini pridie Paschatis, in quam etiam P. Petavius vir doctus Societ. nuper concessit in suo Rationario temporum. An vero id factum sit translatione festivitatum, vel quia sic Pascha contigisset illo anno, alia questio est, in qua nolim morari.
(15) *Synagoga abominabilem.* Non occurrit locus, ubi sic Salomon appellet nisi forte auctor ad Prov., cap. 1, alludit.

δήσητε ἐν τῷ Πάσχα. Τὴν μὲν ἑορτὴν δοκεῖτε τριμῶν. Ἄ τὸν φόνον θησαυρίζοντες· τὸ θῦμα δὲ κατέχετε, καὶ θύειν οὐ νομίζετε; ὦ εὐσέβεια κατακρίσεως πεπληρωμένη! Μᾶλλον, ὦ παρανομία, ἄχρι τὸ δεῦρο παρά τινων φυλαττομένη· ἐκείθεν ὄρχην λαβοῦσα, καὶ τὸ τέλος εὐρεῖν οὐκ ἐπιζητοῦσα. Ἡ γὰρ οὐκ ἴσμεν, ὅτι πολλοὶ κικινεῖς τινὲς τῶν ἐν δυναστείᾳ ἐξεταζομένων, ἀνεύθυνόν τινα ἐν φυλακῇ δημοσίᾳ κατακλείσαντες μόνον ἐπιστῆ τὸ τίμιον Πάσχα, εὐθέως δὴθεν τῆς δημοσίας φυλακῆς ἀπαλλάττουσιν, ἐτέραν φυλακὴν χαλεπωτέραν ἐπινοοῦντες· ἢ παρὰ ἑαυτοῖς φυλάττοντες, καὶ λιμῶ ἄγχοιτες· ἢ εἰς τὸν οἶκον τοῦ ἐκδιστοῦ συγκλείοντες τοῦ ἀκέραστα κεχηνός· μὴ συνορῶντες ὅτι τοῦτο οὐκ ἔστι τὴν ἑορτὴν τιμῆσαι, ἀλλὰ τὴν Δεσπότην Χριστὸν ὑβρίσαι. Θέλεις ἑορτάσαι; τῆς συκοφαντίας ἐλευθέρωσον τὸν σύνδουλόν σου. Τότε γάρ τις κυρίως ἑορτάζει· οὐχ ὅτε σερικὸν στολὴν ἐγκαινίζει, ἀλλ' ὅτε τεθλιμμένην ψυχὴν ἐλευθερώσει. Τῷ δὲ Θεῷ χάρις εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.

Λόγος Ἀσωντίου (17) πρεσβυτέρου Κωνσταντινουπόλεως εἰς τὴν ἀγίαν Παρασκευὴν τῆς μεγάλης ἑβδομάδος εἰς τὸ πάθος τοῦ Χριστοῦ, καὶ εἰς τὸν Ἰωβ. Κύριε, εὐλόγησον.

(GRETZER, II, 547.)

Μεγάλα τῆς προσευχῆς τὰ χαρίσματα, ἀνεξάλειπτα ταύτης τὰ κατορθώματα. Ὅπου δ' ἂν τις περιστρέψῃ τὸ τῆς διανοίας ὄμμα, οὐδὲν προσευχῆς τιμώτερον εὐρήσει. Προσευχὴ τῷ Νῶε διεκυβέρνησεν, καὶ τοῦ θεηλάτου κατακλισμοῦ ἀνανάγκητον διετήρησεν. Προσευχὴ τὴν στεῖρωσιν τῆς Ἄνας διέλυσεν, καὶ τῆς ἐπαράτου κατάρως παραδόξως ἀπήλλαξεν. Προσευχὴ τοῦ Ἰωῆ τὴν κοιλίαν τοῦ κήτους εὐκτήριον οἶκον εἰργάσατο, καὶ Νινευίταις τὴν πόλιν ἄρρωπον διετήρησεν. Προσευχὴ Ἐξέκλι τῷ βασιλεῖ πεντεκαίδεκαετη χρόνον ἐδωρήσατο. Καὶ ἵνα μὴ μακρύνω τῷ λόγῳ, πόσον δύναται προσευχὴ, ταῦτὸν τὸν Κύριον εἰς μέσον ἀγάγωμεν, τὸν ποιήσαντα καὶ διδάξαντα, τὸν μὴ μόνον προσευξάμενον, ἀλλὰ καὶ προσεύχεσθαι παραινέσαντα, ὡς ἔστιν αὐτοῦ ἀκούσαι λέγοντος πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς· Ὅταν προσεύχησθε, λέγετε· Πάτερ ἡμῶν, ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἀγιασθήτω τὸ ὄνομα σου, ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου. Ὡς τέκνα πατέρα παρακαλεῖτε, στρατιῶται τὸν βασιλεῖα περιμένετε, ὡς πολιτογραφηθέντες· εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.

Ὁ μόνον δὲ ὑπὲρ αὐτῶν ὁ Κύριος ἐδίδαξεν προσεύχεσθαι, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν ἐπιθρονον καὶ ἐχθραίνοντων καὶ ἐπιβουλευόντων, ὡς ἔστιν αὐτοῦ ἀκούσαι τοῦ Κυρίου λέγοντος πρὸς αὐτούς· Προσεύχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπιθρονον ὑμῶν, καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς, ὃ ἐδίδαξεν ὁ Κύριος, καὶ ἐποίησεν. Προσηύξατο

¹¹ Job, II, 9. ¹² Matth. VI, 9, 10. ¹³ Matth. V, 44.

(16) *Constitutus in magistratu.* Τινὲς τῶν ἐν δυναστείᾳ ἐξεταζομένων. Sic can. 16 et 17 concilii Nicæni: ὁ ἐξεταζόμενος ἐν κανόνι· ubi optime 2, versio clericus: cuius solum ordinatio prohibetur alieno episcopo: qua de re multa diximus in Vita Basilii. De illa consuetudine educendi vincitos per ferias ac tempus paschale, Chrysostomus lom. in majorem hebdom. t. IV Ducxi, et alia in Pascha tom. V ejusdem.

(17) Quis fuerit iste Leontius, presbyter Constanti-

PATROL. GR. LXXXVI.

nec vos maclare putatis? O pietatem damnatione plenissimam! Potius vero, impietatem nonnullorum adhuc studiis observatam! quæ nimirum inde sumpsit exordium, nec interim quærit invenire finem. Non enim nescimus, ut non raro constituti in magistratu (16), reum quemdam in custodia publica conclusum tenentes, ubi tantum venerabile Pascha imminere cognoverint, statim e publico carcere liberent, molestiorem carcerem alium excogitantes; qui vel custodiant apud se ipsos, ac fame enecent; vel in exactoris, insatiabiliter inhiantis, domo concludant; non intelligentes, non eo haberi honorem solemnitati, sed Christo Domino injuriam fieri. Vis festum agere? Conservum tuum libera criminatione: sic enim quis vere diem festum agit: non quando stolam sericam nova mutat, sed cum animam amictam liberaverit. Deo autem gratia, in sæcula sæculorum. Amen.

Ἀμήν.

Oratio Leontii presbyteri Constantinopolitani in sanctam Parasceven magnæ hebdomadis, in passionem Christi, et in Job. Domine, benedic. 17.

Eximia sunt orationis dona et indelebilia ejus præclare facta. Quocumque quis oculos converterit, nihil oratione pretiosius inveniet. Oratio Noe gubernaculi loco fuit, et in diluvio divinitus immisso naufragii expertem conservavit. Oratio sterilitatem Annæ depulit, et ab execrabili maledictione mirabiliter liberavit. Oratio Jonæ ex ventre ceti domum orationis effecit; et Ninivitis urbem indemnem illasamque præstitit. Oratio regi Ezechie quidem vitæ annos donavit, et ut verbis compendium faciam, quantæ virtutis sit oratio, constabit, ipso Domino nostro in medium adducto, qui et fecit et docuit: qui non solum oravit; sed ad orationem cohortatus est; sic suos discipulos instruens: *Cum oratis, dicite: Pater noster, qui es in cælis, sanctificetur nomen tuum, adveniat regnum tuum* 18. Ut filii patrem invoke, ut milites regem expectate, tanquam conscripti in regno cælorum cives. Et præter nomen Domini, nullum aliud invoke.

Πλὴν τοῦ δεσποτικοῦ ὀνόματος μηδὲν ἕτερον ἐπιβοῶτε.

Cæterum non modo pro seipsis docuit eos Dominus preces fundere; sed et pro calumniantibus, inimicis, et insidiantibus, ut ex his Domini monitis discere licet: *Orate pro calumniantibus vos, benefacite his, qui vos oderunt* 19. Quod Dominus docuit, hoc et fecit. Oravit et ipse pro hostibus a quibus

sperebatur et contumeliis afficiebatur. Et quando oravit Dominus pro inimicis? Quando? Hodie enim, ut nostis, omnium Judex crucifigitur. Quapropter cum Dominus a Judæis se crucifixum, Judæos autem ab inanimatis elementis condemnatos; item solem obscurari, illos autem nullo mœrore affici; terræ motum generalem excitari; illos vero a malitia sua non discedere; velum templi scindi, ac illorum corda non compungi; multa monumenta aperiri; illorum vero mentes non illuminari; mortuos resurgere, illos autem mortuis annumerari vidit; misericordia erga genus humanum commotus, in ipsa cruce preces ad Patrem suum hoc ipso die effudit, *Pater*, inquit, *dimitte illis hoc peccatum, quia nesciunt quid faciant*⁴⁰.

Πατέρα, τῆ παρούσῃ παρασκευῆ λέγων· Πάτερ, ἄφες τοιοῦσιν.

Animadvertis, charissime, qua ratione et docuerit, et quod docuit, re ipsa præstiterit, et pro inimicis oraverit? Qua de causa? Quia voluit Pater Domini, tanquam iratus pro injuria Filio irrogata, excindere genus Judæorum, qui loco adorationis crucem fabricabant, loco invocationis clavos parabant, loco oblationis ceu sacrificii acetum offerebant, loco munerum arundine percutiebant; et loco pretiosorum donorum, spineam coronam plectebant, audacter vociferantes: *Sanguis ejus super nos, et super filios nostros*⁴¹. Horum scelernam gratia, cum Pater Judæorum nationem exterminare cogitaret, unigenitus Filius, mediatoris vicem subiens, Patri supplicat, dicens: *Pater, dimitte illis hoc peccatum, non enim sciunt quid faciant*⁴². Multi namque ex illis ad saniozem mentem convertentur; propterea rogo, ne cum zizaniis demetatar triticum, ne percant oves cum lupis. Ne perimantur cum corvis columbæ. Ne rosæ concrementur cum spinis. Non solum hic est Caiphas flagellans, sed et Paulus in rectam viam reversurus; non solum visitor pontificis servus alapam impingens, sed et Stephanus martyrii coronam adornans. *Pater, ne statuas illis hoc peccatum*⁴³.

Hæc Filius ad Patrem protulit, non quasi Pater ignoraret quid Filius velit; aut quasi Filius dubitarit quid Pater velit, cum sit una Patris et Filii voluntas, nam illud scit verbum, quod vult mens seu ratio; et illud scit mens, quod vult verbum. Igitur non ut paternæ voluntatis ignarus hæc dicebat; sed in ipsa itidem cruce indicium ac significationem Patris sui unigenitus Filius dare voluit, ne ut peregrinus et alienus a natura Patris calumniam pateretur, sed ejusdem substantiæ sese declararet. Eam ob causam orat unigenitus Filius, ut quod a Patre acceperat, Patri reddat.

Dixerit quis: Quid est, quod a Patre accipit, ut illud Patri reddat? Audi etiamsi noveris, nam in

⁴⁰ Luc. xxiii, 34 ⁴¹ Matth. xxvii, 25. ⁴² Luc. xxiii, 34. ⁴³ Act. vii, 59.

(17*) Ita recte supplevit hunc locum dominus D. Sebast. Tengnagel.

καὶ αὐτὸς ὑπὲρ τῶν ἀβυστύντων αὐτὸν ἐχθρῶν. Καὶ τότε προσήχητο ὁ Κύριος ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν; τότε, τῆ παρούσῃ παρασκευῆ, ὅτε παρέστη τῷ σταυρῷ Σήμερον γὰρ, ὡς εἶσαθε, ὁ πάντων Κριτὴς σταυροῦται. Διὸ καὶ, ὡς εἶδεν ἑαυτὸν ὁ Κύριος ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων σταυρούμενον, καὶ τοὺς Ἰουδαίους ὑπὸ τῶν ἀφύχων στοιχείων κατακρινόμενους, καὶ ὅτι ὁ ἥλιος ἐσκοτίζετο, ἐκεῖνοι δὲ οὐκ ἐστύγαζον, καὶ ὅτι σεισμὸς καθολικὸς ἐγένετο, ἐκεῖνοι δὲ τῆς κακίας οὐ μετεπέροντο, καὶ ὅτι τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ διεβήθη, ἐκείνων δὲ αἱ καρδίαι οὐ κατενύττοντο· καὶ ὅτι πολλὰ μὲν ἠκούοντο μνήματα, ἐκείνων δὲ αἱ ψυχαὶ οὐκ ἐφωτίζοντο, καὶ ὅτι νεκροὶ μὲν ἀνίσταντο, ἐκεῖνοι δὲ τοῖς νεκροῖς συνελογίζοντο· οὕτως καὶ ὁ Κύριος φιλανθρωπεύμενος τῶν ἀνθρώπων γένος, ἐν αὐτῷ τῷ σταυρῷ προσήχητο πρὸς τὸν ἑαυτοῦ αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην. Οὐ γὰρ οἶδασιν τί

εἶδες, ὦ φίλε, πῶς ἐδίδαξεν, καὶ ἐπλήρωσεν, πῶς ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν προσεύχεται; διατί; Ἦθελεν ὁ Πατήρ τοῦ Κυρίου ὡς ἀγανακτῶν ὑπὲρ τῆς ὑβρεως τοῦ Υἱοῦ, θανατώσαι τὸ τῶν Ἰουδαίων φύλον, τοὺς ἀντιπροσκυνησεως σταυρὸν πελεκῶντας, καὶ ἀντιπαρακλήσεως ἤλους χαλκεύοντας, καὶ ἀντιπροσφορᾶς ἕξος προσάγοντας, καὶ ἀντιδώρων καλάμῳ τύπτοντας, καὶ ἀντικειμηλίων ἀκάνθινον στέφανον πλέκοντας, καὶ τολμηρῶς βρῶντας: *Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐφ' ἡμᾶς καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν*. Διὰ ταῦτα βουλευομένου τοῦ Πατρὸς ἐξαλειψαί [πάν] πάραυτα τὸ τῶν Ἰουδαίων φύλον, ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ὡς μεσίου τάξιν εἰληφώς, παρακαλεῖ τὸν Πατέρα, λέγων· *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην. Οὐ γὰρ οἶδασιν τί ποιούσιν*. Πολλοὶ γὰρ ἐξ αὐτῶν ἐπιστρέφουσιν. Διὸ παρακαλῶ, μὴ συνθερισθῆ ζιζανίους σίτος. Μὴ οὖν ἀπύλλωνται λύκοις ἄρνες, μὴ συμφθαρῶσι κέρασιν περιστέραί. Μὴ συκαυθῶσιν ἀκάνθαις ῥόδα. Οὐ μόνον Καϊάφας ἐνταῦθα μαρτύρων, ἀλλὰ καὶ Παῦλος ἐπιστρέφων [ἐπιστρέφων]. Οὐ μόνον ὁ δοῦλος τοῦ ἀρχιερέως βαπτίζων, ἀλλὰ καὶ Στέφανος τὸ μαρτύριον εὐτρεπίζων. *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην*.

Ταῦτα δὲ ὁ Υἱὸς ἔλεγεν πρὸς τὸν Πατέρα, οὐχ ὡς τοῦ Πατρὸς ἀγνοοῦντος τί βούλεται ὁ Υἱὸς, ἢ τοῦ Υἱοῦ ἀμφιβάλλοντος τί θέλει ὁ Πατήρ, μία γὰρ βούλησις Πατρὸς καὶ Υἱοῦ· ἐκεῖνο γὰρ οἶδεν ὁ λόγος, ὃ θέλει ὁ νοῦς. Καὶ ἐκεῖνο οἶδεν ὁ νοῦς (17*), ὃ θέλει ὁ λόγος, οὐχ ὡς ἀγνοῶν τοῖνον τὴν τοῦ Πατρὸς βούλησιν, ἔλεγεν ταῦτα, ἀλλ' ὡς βουλόμενος; καὶ ἐν αὐτῷ τῷ σταυρῷ ὁ μονογενὴς Υἱὸς τὴν ἐμφάνειαν τοῦ Πατρὸς ποιήσασθαι, ἵνα μὴ ὡς ἕξος καὶ νόθος διαβληθῆ, ἀλλ' ὡς γνήσιος καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὢν διὰ ταῦτα προσεύχεται ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ὅπως ὁ Ἐλεῖθεν παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἀντιᾶ καὶ αὐτὸς τῷ Πατρί.

Ἔστιν δὲ πάντως εἰπεῖν τινα, Τί ἐστιν ὁ Ἐλεῖθεν παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἵνα ἀντιᾶ καὶ αὐτὸς τῷ Πατρί;

Ἄκουε ὡς περ [ὅσπερ vel ὅπερ] οὐκ ἀγνοεῖς, διὰ ὑπομιμητικῶ, οὐ διδάσκω, ἤκουες ἐν τῷ βαπτίσματι τῷ Ἰορδανιαίῳ ἐνωθεν τοῦ Πατρὸς βοῶντος, *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ εὐδόκησα, αὐτοῦ ἀκούετε.* Ὁ Πατήρ τὸν Υἱὸν σημαίνει. καὶ γνωρίζει τοῖς ἀνθρώποις. Βουλόμενος τοῖνον ὁ Υἱὸς ἀναποδοῦναι ταύτην τὴν μαρτυρίαν τῷ Πατρὶ, ἐν αὐτῷ τῷ σταυρῷ ἐβόα· *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην, οὐ γὰρ οἴδασιν τί ποιοῦσιν.* Καὶ εἶτι δι' ἐμφάνειαν ὁ μονογενῆς Υἱὸς ταῦτα ἐφώνησεν, ἄκουε αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὸν Πατέρα λέγοντος· *Πάτερ, ἐφάνερῶσά σου τὸ δρομα τοῖς ἀνθρώποις.* Τούτου γὰρ χάριν καὶ ἡ οἰκονομία, ἵνα ὁ Πατήρ γνωρίσῃ τὸν Υἱὸν, ἵνα Υἱὸς γνωρίσῃ τὸν Πατέρα, ὡσαύτως μεταξὺ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ γνωρισθῆ καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα ὁμοίως. Πάλιν ἄκουε τὸν Υἱὸν προσευχόμενον, καὶ λέγοντα πρὸς τὸν Πατέρα· *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην.*

Ἄλλὰ, εὐακρότατα, μὴ ἀρνήσῃ τὴν γνώμην, μὴ σμικρύνῃς τὸν ἀκατάληπτον. Ἐὰν γὰρ τὸν Υἱὸν σμικρύνῃς, καὶ τὸν Πατέρα σμικρύνῃς· ἐκεῖ γὰρ ἐστὶν ὁ Πατήρ, ὅπου ἐστὶν ὁ Υἱός. Διὰ τοῦτο καὶ Υἱὸς προσηγόρευται ἀπὸ τοῦ ὄλου, τοῦτ' ἐστὶν, ὄλος ὁ Πατήρ, τοιοῦτος καὶ ὁ Υἱός. Διὸ ἀκούων τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Υἱὸν προσευχόμενον, κατὰ τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως λόγον λήθησεν. Προσεύχεται γὰρ οἰκονομικῶς, θαυματουργεῖ δὲ θεοπραπῶς, οὐκ ἄλλος ὁ πάσχων καὶ ἄλλος ὁ θαυματουργῶν, εἶς καὶ ὁ αὐτὸς ὁ καθυδύων καὶ ὁ νεκροὺς ἐγείρων. Εἶς καὶ ὁ αὐτὸς ὁ πεινῶν· καὶ ὁ χορτάζων· εἶς καὶ ὁ αὐτὸς ὁ μονογενῆς Υἱός, ὁ καὶ ἐν τῷ παρθενικῷ σηκῷ ἀστενοχωρητῶς οἰκήσας, καὶ ἐν τῷ σταυριαίῳ ξύλῳ ἀρρήτως παγεῖς, καὶ ἐν τῷ λελαξευμένῳ μνημεῖῳ τὸ τρίήμερον καθυεδύσας, καὶ ἐν τῇ νεφέλῃ τῆς ἀναλήψεως τὴν ἀπαρχὴν τῆς ἀνθρωπότητος ἀνασφρατρίσας, καὶ ἐν τῷ πατρῷῳ κόλπῳ ἀφράστως καὶ ἀχρόνως αὐλιζόμενος, καὶ ἄνω καὶ τῷ μηδαμοῦ λειπόμενος.

Μεγάλα τοῖνον τὰ τῆς προσευχῆς χαρίσματα, ἀνεξέλειπτα τὰ ταύτης δωρήματα. Προσευχὴ θλίψεως ἀπουσία, εὐφροσύνης ἐπιστάσια, φίλων παραμύθια, τοῦ ἐπὶ πάντων Θεοῦ δωροδοσία. Τί ἐστὶν; Ἦκουες ἀρτίως τοῦ συγγραφέντος Μωσέως λέγοντος· *Ἐἶπεν ὁ Κύριος Ἐλιφάζ τῷ Θεμανίτῃ· Ἠμαρτες σὺ καὶ οἱ δύο σου φίλοι. Οὐ γὰρ ἐλαλήσατε ἐνώπιόν μου οὐδὲν ἀληθές, ὡς περ ὁ θεράπων μου Ἰώβ. Καὶ νῦν λάβετε ἐπτά μόσχους καὶ ἐπτά κριοὺς, καὶ πορεύθητε πρὸς τὸν παῖδά μου Ἰώβ, καὶ ποιήσει καρπῶσεις ὑπὲρ ὑμῶν, καὶ ζήσεσθε, ὅτι εἰ μὴ πρόσωπον αὐτοῦ ἔλαβον, ἀπώλεσα ἂν ὑμᾶς.* Εἶδες προσευχὴν φίλων εὐεργεσίαν, καὶ πῶς ὁ Θεὸς διὰ προσευχῆς λύσιν πλημμελημάτων χαρίζειται.

Ἐἶπεν ὁ Κύριος τῷ Ἐλιφάζ· Ἠμαρτες σὺ καὶ οἱ δύο σου φίλοι. Πορεύθητε οὖν πρὸς τὸν παῖδά μου Ἰώβ, καὶ προσεύξεται ὑπὲρ ὑμῶν ὁ θεράπων μου Ἰώβ. Καλῶς ὁ Κύριος ἐν ταύτῳ τὸν Ἰώβ, καὶ παῖδα, καὶ θεράποντα παραγορεύει, παῖδα τὸ τῆς

memoriam revoco, non doceo. Audisti Christo in Jordanis aqua baptizato, Patrem superis e regionibus inclamantem: *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui, ipsum audite* ⁴⁴. Hac testificatione Pater hominibus Filium suum notum testatumque fecere voluit. Volens igitur Filius hoc testimonium Patri reddere, in ipsa cruce clamabat: *Pater, dimitte illis hoc peccatum, nesciunt enim quid faciant.* Filium autem hoc dixisse, ut Patrem suum patefaceret, intelliges ex his Filii ad Patrem verbis: *Pater, manifestari nomen tuum hominibus* ⁴⁵. Hujus gratia divina itidem dispensatio seu incarnatio peracta est, ut Pater Filium, et ut Filius Patrem notum faceret: utque inter Patrem et Filium similiter Spiritus sanctus cognosceretur. Eandem ob causam a Filio Patri dictum existima: *Pater, dimitte illis hoc peccatum.*

Sed, o bone auditor, ne hanc sententiam seu voluntatem inficeris. Ne incomprehensi honorem imminuas. Si enim Filii honorem minuas, minues et Patris; nam ibi est Pater, ubi et Filius: propterea Υἱὸς (Filius) nomen habet ab ὄλος, hoc est, *qualis Pater, talis et Filius.* Quapropter cum unigenitum Dei Filium precantem audis, id secundum humanam naturam fieri existima. Orat enim per dispensationem; sed miracula patrat ut Deus: unus et idem qui dormit, et qui mortuos excitat: unus et idem qui esurit, et qui satiat. Unus et idem unigenitus Filius, qui in virgineo tabernaculo absque angustiis habitat, et qui in crucis ligno ineffabiliter figitur, et in exciso monumento tridui quietem capit; et qui in nube ascensionis primitias humanæ naturæ sursum evexit, inque paterno sinu inexplicabiliter et absque temporis circumscriptione degit; cui in supernis nihil penitus desit.

Eximia sunt igitur orationis dona: indelebilia ejus munera. Oratio calamitatis depulsio est, et lætitiæ adductio, amicorum consolatio, Dei, qui super omnia est, beneficium. Quid est? Audivisti modo Moysen dicentem (18): *Dixit Dominus ad Eliphaz Themanitem: Peccasti tu et duo amici tui, non enim locuti estis coram me rectum, sicut servus meus Job. Et nunc accipite septem vitulos et septem arietes, et ite ad servum meum Job, et faciet sacrificium pro vobis, et vivetis: quia si faciem ejus non suscepissem, perdidissem vos* ⁴⁶. Vides orationem esse beneficium amicis conferri et opitulari consuetum, et quomodo Deus per orationem male commissa condonare ac remittere soleat.

Dixit Dominus ad Eliphaz: Peccasti tu et duo amici tui. Ite igitur ad servum meum Job, et orabit pro vobis servus meus Job. Recte Dominus hoc loco Jobum servum et famulum appellat. Servum nominat, ut servitutem; famulum, ut pietatis offi-

⁴⁴ Matth. xvii, 5. ⁴⁵ Joan. xvii, 6. ⁴⁶ Job xlii, 7, 8.

(18) Existimat hic auctor librum Job a Moyse conscriptum.

cium indicet. *Ite ad servum meum Job*; famulus meus orabit pro vobis, et vivetis. O immensam Domini bonitatem! Ipse est, qui humanitatem, munificentiam exhibet: et tamen Jobo beneficii gratiam ascribit; admodum decenter. Quemadmodum enim in hisce rebus sæcularibus, si quis rex cognatione et necessitudine sibi devinctum divitiis et gloria augere velit, illius opera libellos et litteras donat, et damnatis incolumitatem largitur, ut et illos beneficio afficiat, et cognatum honorificet; sic et omnium rex Deus, volens Jobum, ut proprium hominem honorare ac illustrem reddere; illius interventu amicis peccata condonat; ut et ipse gloriam consequeretur, et illi a cunctis immunes redderentur.

Ite ad servum meum Job. Nisi ipse me invocet, non ignoscam. *Ite ad servum meum Job*; ejus quem injuria affecistis, opem implorate; quem aspernati estis, honorate: ulceribus plenum pro sacerdote amplectimini. Eum, qui in sterquilinio sessilat, aræ assistere cogitate; non enim ut peccator a me derelictus est; sed ut justus, glorificatus. Aurum in fornace probatur, justus in tentationibus illustratur. Non læsit illum nimis: quin celebratiorem reddidit. Haud male negotiationem instituit; non dedit simplicia, et duplicia accepit?

Ite ad servum meum Job, qui a labore et rebus arctis ad quietem venit. Discite fidelis amici profectum; ille fidelis, vos vero infideles: discite ex his, quæ videtis, nullum fidelem a Deo deserere. *Ite ad servum meum Job*; nisi enim ipse intercessisset, exitio vos dedissem.

Hæc cum audisset Eliphaz, e vestigio, assumptis duobus amicis Baldad et Sophar, abiit celeri pede, ad generosissimum Jobum, eique ad genua accidentes, intercessionem et preces ad Deum ab illo postularunt; his eum verbis compellantes: Erravimus, o generosissime, non intelleximus id, quod tibi evenit. Nunc cognovimus adversarium esse prostratum, quandoquidem tu corona redimitus es, precare pro nobis. Reconciliare nobis, qui noster rex es. Tuus vero Deus et agonotheta ipse nos ad te misit, dicens: Nos sine tua intercessione remissionem male commissorum non adepturos.

Hæc audiens philosophica scientia excultus Job, non distulit preces; non fluctuavit; non exprobravit: nec abnuat amicorum lapsibus veniam dare. Quapropter simul atque sacrificium orationis complevit; Deum quidem deprecatus est; amicos autem ingenti beneficio cumulavit, et se ad gratiarum actionem stitit. Quid igitur historiæ scriptor Moyses? non enim abs re erit sequentia quoque indicare: *Orante Jobo*, inquit, *pro amicis suis, remisit illis Dominus peccatum. Addidit autem Deus omnia quæcunque fuerant Job, duplicia. Et cum audisset fratres et sorores ejus omnia quæ ei acciderant, venerunt ad eum, edentes et bibentes apud*

A δουλείας ἔνομα, θεράποντα τὸ τῆς εὐσεβείας κατόρθωμα. Πορεύθητε πρὸς τὸν παῖδά μου Ἰώβ, ὁ θεράπων μου προσεύξεται ὑπὲρ ὑμῶν, καὶ ζήσεσθε. Ὡς τῆς τοῦ Κυρίου ἀγαθότητος! αὐτῆς φιλανθρωπεύεται, καὶ τῷ Ἰώβ τὴν χάριν παρέχει, σφόδρα καλῶς. Ὅσπερ γὰρ ἐν τοῖς παροῦσιν κοσμικοῖς ὁ βασιλεὺς βουλούμενος τὸν ἔγγιστα αὐτοῦ καὶ πλουτίσαι καὶ δοξάσαι, δι' αὐτοῦ δέλτους δωρεῖται, καὶ σωτηρίαν καταδίκους χαρίζεται, ὅπως κάκεινους εὐεργετήσῃ, καὶ τὸν ἔγγιστα πλουτήσῃ· οὕτω καὶ ὁ τῶν πάντων βασιλεὺς Θεὸς, βουλούμενος τὸν Ἰώβ, ὡς ἴδιον ἄνδρα δοξάσαι, δι' αὐτοῦ τὴν ἁμαρτίαν τοῖς φίλοις συγχωρεῖ, ὅπως καὶ αὐτὸς δοξασθῇ, κάκεινοι τῆς ἁμαρτίας ρυσθῶσιν.

B Πορεύθητε πρὸς τὸν παῖδά μου Ἰώβ. Εἰ μὴ παρ' αὐτοῦ παρακληθῶ, συγγνώμην οὐ δίδωμι. Πορεύθητε πρὸς τὸν παῖδά μου Ἰώβ, ὃν ὑβρίσατε, παρακάλεσατε· ὃν ἠθετήσατε· δοξάσατε τὸν εἰλωμῆνον ἰερέα δέξασθε, τὸν ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐπὶ τῷ θυσιαστηρίῳ κατανοήσατε. Οὐ γὰρ ὡς ἁμαρτωλὸν αὐτὸν ἐγκατέλιπον, ἀλλ' ὡς δίκαιον ἐδόξασα. Χρυσὸς ἐν καμίνῳ δοκιμάζεται, καὶ δίκαιος ἐν πειρασμοῖς λυμπρύνεται. Μὴ ἐζημίωσεν αὐτὸν ἡ κοπρία, μὴ οὐ γέγονεν ἐνδοξότερος; Μὴ κακῶς ἐπραγματεύσατο; οὐκ ἔδωκεν ἀπλά, καὶ διπλά ἔλαβεν;

Πορεύθητε πρὸς τὸν παῖδά μου Ἰώβ, τὸν ἀπὸ καμάτου, καὶ συγκοπῆς εἰς ἄνεσιν ἐλθόντα. Μάθετε φίλου πιστοῦ προκοπὴν, ἐκαίνο; πιστὸς, ὑμεῖς δὲ ἄπιστοι· ἐξ ὧν οὐδαμῶς μάθετε, ὅτι οὐδεὶς πιστεύσας εἰς Κύριον, ἐγκατελείφθη. Πορεύθητε πρὸς τὸν παῖδά μου Ἰώβ· οὐκ εἰ μὴ δι' αὐτὸν ἀπώλεσα ἂν ὑμᾶς.

Ταῦτα ἀκούσας Ἐλιφάζ, εὐθέως παρὰ λαβῶν τούτων δύο φίλους, Βάλδαν καὶ τὸν Σοφάρ, ἐπορεύθησαν δρομαίῳ ποδὶ πρὸς τὸν γενναϊότατον Ἰώβ, καὶ πορευθέντες προσέπεσον, ἐδεήθησαν, ἠξίωσαν, παράκλησιν ἤτησαν λέγοντες πρὸς τὸν Ἰώβ· Ἐσφάλημεν, γενναυότατε, οὐκ εἶδομεν τὸ συμβάν σοι. Νῦν ἔγνωμεν, ὅτι ἐβράβη ὁ ἀντίπαλος, ἐξ ὧν σὺ στεφανηφόρος ἀνεδείχθης, πρέσβευσον ὑπὲρ ἡμῶν, κατηλλάγη [καταλλάχθητι] ἡμῖν ὁ ἡμέτερος βασιλεὺς, σὸς δὲ Θεὸς καὶ ἀγωνοθέτης, αὐτὸς ἡμᾶς ἀπέστειλεν πρὸς σὲ εἰρηκῶς, ὡς εἶχα τῆς σῆς παρακλήσεως συγγνώμην ἡμᾶς τῶν πλημμελημάτων μὴ δέξασθαι.

Ταῦτα ἀκούσας ὁ φιλόφιλος Ἰώβ, οὐκ ἀνεβάλετο, οὐκ ἐδίστασεν, οὐκ ὀνειδίσεν, οὐκ ἀπεστράφη ἤδη τῶν φίλων πταίσματα συγχωρεῖν. Διὸ παραυτὰ τὴν θυσιαν τῆς προσευχῆς πληρώσας, τὸν μὲν Θεὸν ἐδυσώπησεν, τοὺς δὲ φίλους εὐεργετήσεν, ἑαυτὸν δὲ πρὸς εὐχαριστίαν παρέστησεν. Τί οὖν ὁ συγγραφεὺς Μωϋσῆς; καλὸν γὰρ καὶ ἰσὰ ἀκόλουθα μηνύσαι. Προσενξάμενον δὲ, φησὶν, τοῦ Ἰώβ περὶ τῶν φίλων αὐτοῦ, ἀφῆκεν αὐτοῖς ὁ Κύριος τὴν ἁμαρτίαν αὐτῶν. Προσέθηκεν δὲ ὁ Θεὸς τῷ Ἰώβ διπλά πάντα ὧν εἶχεν ἔμπροσθεν. Ἀκούσαντες δὲ οἱ ἀδελφοὶ καὶ ἀδελφαὶ πάντα τὰ συμβάντα αὐτῶν, παρεγένοντο πρὸς αὐτόν· φαρόντες δὲ καὶ

πιόντες παρ' αὐτῶ, παρεκάλεισάν αὐτόν. Ὁ ἀδελ- A
φῶν καὶ συγγενῶν καταδρομὴ! Ἐν πένθει οὐδείς, ἐν
εὐωχίᾳ πολλοί. Ὅτε ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐκαθέζετο,
πάντες ἀπέφευγον· ὅτε ἐν τοῖς βασιλείοις ἠύλλιζετο,
πάντες ἔτρεχον. Τοῦτο δὲ οὐ μόνον τότε, ἀλλὰ καὶ
νῦν συμβαίνει. Πολλάκις τις παίζεται, καὶ οὐ μόνον
ὑπὸ τῶν συγγενῶν οὐ γνωρίζεται, ἀλλὰ καὶ τούναν-
τίον ὄρκους δέχεται μηδέποτε τῷ γένει πλησιάζουν.
Ἐὰν δὲ προνοῖα τοῦ τὸν Ἰὼβ ἐκ δευτέρου πλουτή-
σαντος, καὶ οὗτος καὶ ἀξιώματος ἐπιλάθεται, πάν-
τες οἱ συγγενεῖς κατατρέχουσιν, παρακαλοῦσιν,
θάλλουσιν, πολλάκις λέγουσιν, Ἄ ἠξιάμεθα εἰδο-
μεν, ὡς εἶναι τοὺς τοιοῦτους τῆς ὑπάρξεως, καὶ οὐ
τῆς φύσεως συγγενεῖς. Τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἐπὶ
τοῦ γενναϊοτάτου Ἰὼβ· ὅτε ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐκαθ-
έζετο, καὶ τοὺς ἰχώρας ἀπέξεεν, καὶ κάμωνν ἀνελέ- B
γετο, καὶ στένων ἔλεγεν· Διὰ τί ἐν κοιλίᾳ μητρὸς
μου οὐκ ἔτελεύτησα; διὰ τί δὲ ἐξεληθὼν, εὐθέως
οὐκ ἀπωλόμην; διὰ τί δὲ σηνήτησάν μοι γόνατα;
διὰ τί μαζοὺς ἐθήλασα μητρὸς μου; τότε οὐκ ἀδελ-
φὸς δακρύων, οὐκ ἀδελφὴ πενθοῦσα, οὐ συγγενὴς
στυγνάζων. Μόνον δὲ τῆς βασιλείας ἐπελάθετο, καὶ
διπλῆς ὑπάρξεως δεσπότης γέγονεν, εὐθέως οἱ ἀδελ-
φοὶ παρατασσόμενοι, αἱ ἀδελφαὶ πορευόμεναι [ms.
exempl. βαρευνόμεναι], οἱ φίλοι ἐπεριδόμενοι

Τὶ δὲ λέγω περὶ τῶν ἀδελφῶν καὶ συγγενῶν, καὶ
οὐ μεταφέρω θάπτον τὸν λόγον, διὰ τὸ τῆς ὥρας ὄψε,
ἐπὶ τὴν γαμετὴν τοῦ Ἰὼβ; Καὶ γὰρ καὶ αὕτη κάμ-
νοντος τοῦ Ἰὼβ καὶ ἐν ἀγωνίᾳ διάγοντος, σκληρο-
τέρα πάντων γεγέννηται, τοῦτ' ἔστιν, ὀνειδίζουσα, C
βλασφημεῖν παρακελευομένη, λέγουσα πρὸς τὸν ἄν-
δρα· « Μέχρι τίνος καρτερήσεις λέγων· Ἰδοὺ ἀναμένω
χρόνον ἔτι μικρὸν, προσδοκώμενος τὴν ἐλπίδα τῆς σω-
τηρίας μου; Ἰδοὺ γὰρ ἠφάνισται τὸ μνημόσυνόν σου
ἀπὸ τῆς γῆς. Υἱοὶ καὶ θυγατέρες, ἐμῆς κοιλίας ὠδί-
νες καὶ πόνοι, ἔτελεύτησαν, οὐς εἰς τὸ κενὸν ἐκοπί-
σα μετὰ μόχθων· σὺ δὲ αὐτοὺς ἐν σαπρίᾳ σκολήκων
κάθη, διανυκτερεύων αἰθρίος· ἐγὼ δὲ πλάνη τις, καὶ
λάτρις, τόπον ἐκ τόπου, καὶ οἰκίαν ἐξ οἰκίας διερχο-
μένη. Πότε δύσεται ὁ ἥλιος, ἵνα ἀναπαύσομαι τῶν
μόχθων, καὶ τῶν ὀδυνῶν, αἶ με νῦν συνέχουσιν;
'Ἄλλ' εἰπὸν τι ῥῆμα πρὸς Κύριον, καὶ τελεύτα. » Εἶδες
ἀνελπιστίας ῥήματα· Μέχρι τίνος καρτερήσεις λέγων,
Ἰδοὺ ἀναμένω χρόνον ἔτι μικρὸν, τοῦτ' ἔστιν, ἕως
πότε φρεναπατῆς ἑαυτὸν, προσδοκίαν ἀγαθῶν παρα-
δοκῶν; ποῖα σοι ἐλπὶς ὑπολέλειπται; Τί δέ σοι ὤνη-
σεν τὸ συχνῶς τὰς χεῖρας εἰς οὐρανὸν ἐπαίρειν,
καὶ τὰς εὐχὰς πλατύνειν; Ἄνωθεν ἐπολεμήθης, καὶ
ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πῦρ κατηνέχθη.

Ταῦτα τῆς γυναικὸς ἔτι λεγούσης τῷ Ἰὼβ, ἐν τῷ
πειρασμῷ διάγοντος, τότε μὲν ὁ Ἰὼβ οὐδὲν ἀπεκρί-
νατο· μόνον δὲ τῆς βασιλείας ἐπελάθετο, καὶ τῆς
ὑπάρξεως τετύχηκεν, καὶ ἰδὼν ἀδελφοὺς καὶ φίλους
καὶ συγγενεῖς, καὶ πάντας εὐωχομένους, ὁμοίως
καὶ τὴν γαμετὴν τῷ βασιλικῷ πέπλῳ φαιδρυνόμε-
νην, καὶ τῶν αὐτῶν τέκνων μητέρα γινομένην, στρα-

A illum; simulque illum consolantes⁴⁷. O fratrum et
cognatorum concursum! In luctu nullus; in convi-
vio multi. Quando in sterquilinio sedebat, omnes
aufugiebant; quando in regia versabatur, omnes
accurrebant. Hoc non solum tunc, sed et hac aetate
usuvenit. Sæpe fit, ut quis in adversam fortunam
incidat, et non solum a cognatis non cognoscitur,
sed et jurejurando a cognatione et familiarum propin-
quitate repellitur. Si vero providentia ejus, qui
Jobum secundo opibus auxit, iterum ad opes et
dignitatem provehatur, omnes cognati advolitant,
compellant, demulcent; sæpius illud ingeminantes:
Quod nobis in votis erat, id intuemur; ut proinde
istos recte fortunarum, non naturæ cognatos dixe-
ris. Idem prorsus invicto luctatori Jobo contigit;
nam quando in sterquilinio sedebat, et saniem
testa radebat, multisque angustiis et ærumnis cir-
cumventus clamabat: Cur in ventre matris meæ non
interii? Cur egressus, confestim non perii? Cur genua
mea concurrerunt? Cur ubera matris meæ suxi⁴⁸?
tunc nullus frater comparuit lacrymans, nulla
soror lamentans, nullus cognatus mœrens. At sim-
ul atque in regiam restitutus, et duplicis sub-
stantiæ possessor effectus est, statim astant fratres,
sorores advolitant, amici fulciunt.

Et quid verba facio de fratribus et cognatis, nec
orationem quantocius (eo quod tempus effluxit),
transfero ad uxorem Jobi; quæ, Jobo calamitatibus
circumfluente, et in gravissima lucta constituto,
durior et inhumanior omnibus exstitit; opprobriis
et calumniis eum incessens, et ad blasphemias
incitans, et hunc in modum compellans: « Quousque
perges dicere: Ecce modicum adhuc tempus ex-
specto, ut recipiam spem salutis meæ? Ecce enim
memoria tua de terra oblitterata est: filii et filiarum,
ventris mei labores et dolores, interierunt, quos
frustra tantis molestiis peperit; tu ipse in vermium
putredine sedes, sub dio degis: ego autem ut erra-
bunda et serva locum loco, et domum domo per-
muto. Quando occumbet sol, ut quiescam a labo-
ribus et doloribus, quibus nunc opprimor? Sed dic
Deo verbum, et morere. » Vides infidelitatis verba:
Quousque dicere perges: Ecce modicum adhuc
tempus expectabo? hoc est, quousque teipsum
decipies, et spe honorum recipiendorum fallēs?
Quæ tibi spes relicta est? Quid tibi utilitatis affert,
manus crebro ad cælum sustulisse, et preces
protraxisse? Desuper debellatus es, delapso e
cælis igne.

Hæc cum mulier, Jobo cum tentationibus con-
flictante, effutiret, nullum tunc responsum de-
dit⁴⁹ (19), at ubi in regiam revenit, opesque suas
recuperavit; simulque fratres, amicos, et cognatos
epulantes, et uxorem suam regali amictu splen-
descentem, et eorumdem filiorum matrem esse-
ctam vidit, tum conversus ad mulierem dicebat:

⁴⁷ Job xlii, 10, 14. ⁴⁸ Job vi, 11, 12: ⁴⁹ ibid. ii, 9.

(19) Et tamen statim respondit: Quasi una de stultis mulieribus locuta es. (Job ii, 10.)

Quid ais, mulier? Annon tu illa es, quæ cæteris omnibus graviora maledicta in me conguessisti? annon clamabas: Quousque perges dicere: Ecce adhuc exiguum tempus exspecto, ut recipiam spem salutis meæ? An agricola non præstolatur messem? Et ego non exspectem Deum, qui suscitatur de terra inopem, et de stercore erigit pauperem⁸⁰? Annon venit bonorum æstas? Annon adest verfruendi bonis? Annon pluribus divitiis abundas, quam prius? Aspice tuos liberos. Num deformiores sunt prioribus? Annon vitis excellens facta es, alii quidem fructus tui decerpti sunt; alios adhuc possides. Et illi vivunt, et isti saliant. Sic enim omnia duplicia accepisti. Si tibi, mulier, morem gessissem, Deumque blasphemassem, unde nobis hæc tanta opum eopia advenisset? Vides, quantum fructus patientia in fimo peperit.

Quocirca, mulier, in posterum ne dicito: Ego errabunda et famula sum. Cecidit enim erro, et ad nihilum redactus est idololatra. Vere cecidit erro diabolus, qui semper adversus se foveas fodit. Nam et hodie corona plectitur, et Job coronatur, et Adam renovatur, et latro laudatur. Hodie sepulcrum signatur, et cælum aperitur. Hodie Dominus alapis cæditur, et natura humana libertatem adipiscitur. Testatur hoc Paulus, clamans: *In libertate, qua Christus liberavit, state firmi*⁸¹. Ipsi gloria et potentia in sæcula sæculorum. Amen.

⁸⁰ Psal. cxii, 7. ⁸¹ Galat. v, 13.

Α φείς πρὸς τὴν γυναῖκα ὁ Ἰὼβ ἔλεγεν· Τί λέγεις, γυναῖκα; Οὐ σὺ εἶ ἡ πάντων μοι χαλεπώτερον ἐπιπλήττουσα; οὐκ ἐλεγές μοι· Μέχρι τίνος καρτερήσεις λέγων, Ἰδοὺ ἀναμένω χρόνον ἐτι μικρὸν, προσδεχόμενος τὴν ἐλπίδα τῆς σωτηρίας μου; Ἡ ὁ γεωργὸς στάχυν οὐκ ἐκδέχεται; καὶ γὰρ τὸν Θεὸν οὐ περιμένω τὸν ἀνιστῶντα πάντα ἀπὸ γῆς, καὶ κοπρίας ἐγείροντα πτωχῶν; Μὴ οὐκ ἦλθεν τὸ θέρος τῶν ἀγαθῶν; μὴ οὐκ ἔφθασεν τὸ ἔαρ τῆς ἀπολαύσεως; οὐχὶ μᾶλλον πλουτεῖς ἢ πρότερον; μὴ οὐ γέγονας ἀμπελος διάφορος; ἐκείνους ἐτρογγύθης, ἀλλὰ τούτους κρατεῖς. Κάκεινοι ζῶσιν, καὶ οὗτοι σκιστῶσιν· οὕτω γὰρ διπλὰ ἀπέλαβες πάντα· εἰ ἡκουσά σου, γυναῖκα, καὶ βλασφημήσας τὸν βίον ἐξηλλθον, πόθεν ἡ ἀνάστασις τῶν ἀγαθῶν; Εἶδες ἡ κοπρία τῆς ὑπομονῆς πόσον καρπὸν ἐβλάστησεν.

Διὸ, γυναῖκα, ἀπὸ τοῦ λοιποῦ μὴ ἀρξῆ λέγειν, Ἐγὼ πλάνη τις καὶ λάτρις. Ἐπεσεν γὰρ ὁ πλάνος, καὶ κατήργηται ὁ εἰδωλόλατρος. Ὅντως ἔπεσεν ὁ πλάνος ὁ διάβολος, ὁ ἀεὶ καθ' ἑαυτοῦ τοὺς βοθύνους ἐγείρων. Σήμερον γὰρ καὶ στέφανος πλέκεται, καὶ Ἰὼβ στεφανοῦται, καὶ Ἄδὰμ ἀνακαινοῦται, καὶ ληστής ἐπανεῖται. Σήμερον καὶ τάφος σφραγίζεται, καὶ οὐρανὸς ἀνοίγεται. Σήμερον ὁ Δεσπότης ῥαπίζεται, καὶ ἡ ἀνθρωπότης τὴν ἐλευθερίαν δέχεται, καὶ μαρτυρεῖ μοι τῷ λόγῳ Παύλου βῶν· *Τῇ ἐλευθερίᾳ Χριστοῦ ἡμᾶς ἠλευθέρωσεν· στημετε βέδνιοι*. Αὐτῷ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

LEONTII BYZANTINI FRAGMENTA.

Ex Leontio.

Ἀπὸ τῶν Λεοντίου.

(ΜΑΙ, Script. vet. VII, 52.)

Substantia ac substantiatum æque differunt ac C essentia atque essentialium. Substantia enim personam, substantiatum vero ens designat. Cum enim substantia particularitatibus circumscribendis operam dat, substantiatum discrimina rerum definiendarum perscrutatur, earumque theoriam constituit. Hujus generis sunt omnes qualitates tum essentielles cum accidentales, quarum neutra est essentia, id est actionis substratum, quod essentialiter semper adhærens cernitur, ut, ex. gr., color in corpore, ut scientia in anima. Quocirca qui dicit: « Natura non est insubstantiata, » vere quidem dicit, sed haud congrue definit, quia id quod substantiatum non est, substantiæ attribuit. Item di-

Ἐπεὶ οὐ ταῦτ' ἐν ὑπόστασις καὶ ἐνυπόστατον (1), ὡς περ ἕτερον οὐσία καὶ ἐνούσιον· ἡ μὲν γὰρ ὑπόστασις τὸν τινα δηλοῖ, τὸ δὲ ἐνυπόστατον τὴν οὐσίαν· καὶ ἡ μὲν ὑπόστασις πρόσωπον ἀφορίζει τοῖς χαρακτηριστικοῖς ἰδιώμασι, τὸ δὲ ἐνυπόστατον τὸ μὴ εἶναι αὐτὸ συμβεβηκὸς δηλοῖ, ὅπερ ἐν ἑτέρῳ ἔχει τὸ εἶναι καὶ οὐκ ἐν ἑαυτῷ θεωρεῖται· τοιαῦται δὲ πᾶσαι αἱ ποιότητες, αἱ τε οὐσιώδεις καὶ ἐπουσιώδεις καλούμεναι, ὧν οὐδετέρα ἐστὶν οὐσία, τοὔτεστι πρᾶγματος ὑφ' ἑστώς, ἀλλ' ἀεὶ περὶ τὴν οὐσίαν θεωρεῖται, ὡς χρῶμα ἐν σώματι, καὶ ὡς ἐπιστήμη ἐν ψυχῇ. Ὅ τοίνυν λέγων, Οὐκ ἐστὶ φύσις ἀνυπόστατος, ἀληθῶς μὲν λέγει, οὐ μὴν ὀρθῶς συμπεραίνει, τὸ μὴ ἀνυπόστατον συνάγων εἰς τὸ ὑπόστατον εἶναι· ὡς περ ἂν

(1) Leontii de hoc argumento amplam disputationem, seu potius excerpta ejus, exhibent codices Vaticani duo, neque me exscribere piget.

Attamen conferendus est idem Leontius De sectis D act. VII.

εἰ τις μὴ εἶναι σῶμα ἀσχημάτιστον ἀληθὲς λέγων, ἔπειτα συνάγει οὐκ ὀρθῶς, τὸ σχῆμα σῶμα εἶναι, ἀλλ' οὐκ ἐν τῷ σῶματι θεωρεῖσθαι· ἀνυπόστατος μὲν οὖν φύσις, τούτεστιν οὐσία, οὐκ ἂν εἴη· οὐ μὴν ἡ φύσις ὑπόστασις, ὅτι μὴ δὲ ἀντιστρέφει· ἡ μὲν γὰρ ὑπόστασις, καὶ φύσις· ἡ δὲ φύσις, οὐκ ἔστι καὶ ὑπόστασις· ἡ μὲν γὰρ φύσις, τὸν τοῦ εἶναι λόγον ὑποδέχεται· ἡ δὲ ὑπόστασις, καὶ τὸν τοῦ καθ' αὐτὸ εἶναι· καὶ ἡ μὲν, εἰδούς λόγον ἐπέχει· ἡ δὲ, τοῦ τινός ἐστι δηλωτικόν· καὶ ἡ μὲν, καθολικοῦ πράγματος χαρακτῆρα δηλοῖ, ἡ δὲ, τοῦ κοινοῦ τὸ ἴδιον ἀποδιαστέλλεται· καὶ συντόμως εἰπεῖν, φύσεως μὲν μιᾶς λέγονται τὰ ὁμοούσια, καὶ ὧν ὁ λόγος τοῦ εἶναι κοινός· ὑποστάσεως δὲ ὄρος· ἢ τὰ κατὰ τὴν φύσιν μὲν ταῦτά, ἀριθμῶ δὲ διαφέροντα· ἢ τὰ ἐκ διαφορῶν φύσεων συνεστώτα· τὴν δὲ τοῦ εἶναι κοινωνίαν **B** εἶμα τε καὶ ἐν ἀλλήλοις κεκτημένα· οὕτω γέ τοι, φημι, κοινωνοῦνται τοῦ εἶναι, οὐχ ὡς συμπληρωτικῶς τῆς ἀλλήλων οὐσίας, ὅπερ ἐστὶν ἐπὶ τῶν οὐσιῶν καὶ τῶν οὐσιωδῶς κατ' αὐτῶν κατηγορουμένων· ὡς ἡ ἐν σῶματι ποιότης, λευκότης, μελανότης· ὅπερ ἂν τις εὔροι καὶ ἐν ἄλλοις, μάλλον δὲ ἐπὶ ψυχῆς καὶ σώματος, ὧν κοινή μὲν ἡ ὑπόστασις, ἴδια δὲ ἡ φύσις.

Καὶ ὁ λόγος διάφορος· ὅτι διττός ὁ τῆς τελειότητος ὄρος, ὁ μὲν ἀπλῶς λεγόμενος, ὁ δὲ σχέσει θεωρούμενος· ὅτι εἰ φύσις σαθητός ἦν ὁ Λόγος, ἢ τῶν ἐναυθῶ ἀδέχετο περιγραφῆν, ἔσται τοῖς ἀπὸ Νεστορίου ταῦτα ἐν αὐτῷ, τὸ φοβεῖσθαι σαρκὶ συνάπτειν καὶ ὄλῳ ἀνθρώπῳ, ἵνα μὴ περιθραφῆ· εἰ δὲ φύσις **C** ἀτρεπτός ἐστὶ καὶ ἀπεριγραπτός καὶ ἀπαθής, καὶ ἐν σῶματι γένηται, σώζει ἂν τὸν ἴδιον τῆς ἀπαθείας καὶ παντελῆ τῆς ἀτρεψίας λόγον· καὶ γὰρ οὐδὲ κόσμον κτερίζων, καὶ εἰς τὸδε τὸ σχῆμα τοῦ παντός ἄγων αὐτὸν οὐκ ὄντα πρότερον, ἐκ τοῦ ὑπερκοσμίου καὶ ὑπερουσίου εἰς τὸ περικόσμιον τοῦτο ἢ ἐγκόσμιον ἐκπεπωκώς φαίνεται· καὶ ἐκ τοῦ οἴκου ἀπεριγράπτου εἰς τὸ περιεγράφθαι ὑπ' αὐτοῦ ἐληλυθώς· οὕτε τοίνυν οὐδὲ πρότερον ἦν ἵκα τὸν κόσμον καὶ τὰ ἐν αὐτῷ πάντα παρήγαγεν, οὕτε ὕστερον ὅτε τὸν μέγαν ἐν μικρῷ κόσμον τὸν ἀνθρωπὸν ἑαυτῷ περιέπτῃξε, περιεγράφη. Καὶ τί θαῦμα; ὅπου γε καὶ ἡ ἀνθρώπου ψυχὴ οὐκ ἀπλῶς καὶ διὰ τὸ σῶματι αὐτὴν εἶναι πάσχει ταῦτα, ἀλλὰ διὰ τὸ πεφυκέναι **D** πύσχειν καὶ χωρὶς σώματος· ὅτι ἄρθρος ὄντως ἐστὶ καὶ ἀνευνόητος μόνη ἡ κατ' οὐσίαν τε καὶ οὐσιωδῆς καὶ ἐνυπόστατος ἕνωσις· πῶς γὰρ τὰ τοσοῦτον κατὰ φύσιν παρηλλαγμένα καὶ μακρῶ διψικέσμενα, ἀλλήλοις τε συνέθη, καὶ κραθέντα οὐ συγκέχυνται, ἀλλὰ καὶ ἐστὶν ἐν καὶ γνωρίζονται δύο; Ὅτι δὲ ἀντιστήναι, ὡς οἱ τὴν ἕνωσιν μὴ κατ' οὐσίαν, ἀλλὰ κατ' ἐνέργειαν ἢ εὐδοκίαν, ἢ ἄλλην τινὰ σχέσιν δογματίζοντες, κατ' οὐδὲν μὲν τῆ ἀληθείᾳ ἐγγίζουσι, τὸ δὲ ψεῦδος πολυσχιδῆς ὅν ἐμερίσαντο· ποῖα γὰρ ἂν εἴη ταύτη, καὶ ποῦ τοῦ τῆς ἐνώσεως ἀξία ὀνόματος τῆς ὑπερφυοῦς καὶ μόνης μετὰ τὴν μόνην καὶ πρώτην ἢ μὴ τὰ πράγματα συνδέουσα καὶ εἰς ταῦτα ἄγουσα; Ὅθεν καὶ θαυμάζειν ἔπεισέ μοι, ὅτι

acendo, corpus non sine forma esse, non erraveris, false autem definiris asserendo corpus et formam unum esse, ita tamen ut hæcce in illo non in sensu unum cadat. Hinc natura non est substantiata, atque ita non est essentia. Igitur natura non est substantia; non enim reciprocatur. Nam substantia naturæ partes agit, non autem natura substantiæ. Et revera quidem natura τοῦ esse rationem init, substantia autem etiam τοῦ esse per se. Quare una quidem speciei rationem subit, altera autem ejus unde provenit ipsa, documentum exhibet; una actionis universalis typum declarat, altera ex eo quod pluribus commune est secernit id quod particulare. Quid multa? Unius naturæ ὁμοούσια dicuntur, quæ essendi causam habent communem; porro substantiæ finis, et ea quæ, quoad numerum, differunt, quamvis, quoad naturam, eadem sint. Huc adde quæ e diversis naturis consistunt et existendi causam habent communem. Nec tamen ita suas existentias invicem compleant, quod quidem sit in essentiis iisque quæ essentialiter de iis prædicantur. Sic in corpore albedo, nigredo, etc., sicque in aliis rebus, præsertim corporeis ac spiritualibus quæ communem habent substantiam, particularem tamen inveneris naturam.

Sermo etiam differt, quia duplex est perfectionis terminus: unus simplex, alter in habitu consideratus. Quodsi natura idem passibilis est, aut aliunde circumscriptus, cum Nestorio utique metuere poterimus ne, carni ac toti homini adaptatus, plane mutetur. Sin pro sua natura immutabilis est, et incircumscriptus et impassibilis, licet cum corpore coadunatus, impassibilitatem atque immutabilitatem suam servaverit. At non creavit mundum, non universi typo eum qui prius non erat, induit; imo ex supermundano et superessentiali statu in hunc mundanum et plane terrestrem videtur processisse, non jam incircumscriptum, ut ante, sed circumscriptum. Igitur nec tum cum mundum et quæ in eo sunt conderet, nec postea ubi hominem, mundum in parvo magnum sibi associaret, circumscribebatur. Quid mirum? nam anima humana nonsimpliciter et quia cum corpore juncta est hæc patitur, sed quia pro natura sua **D** vel sine corpore patitur; est enim unio sola secundum essentiam, essentialis et substantiata, quæ nec exprimi nec comprehendi potest. Quomodo enim ea quæ pro sua natura adeo differunt et separata sunt, nihilominus conjunguntur et conjuncta non miscentur, imo essentialiter unum sunt, duo autem cognoscuntur? Certe contradicendum est iis qui istam unionem non secundum essentiam, sed et arbitrio et vi adhibita factam esse docent, atque tantum abest ut veritatem assecuti sint, ut mendacium etiam auxerint. Quæ enim alia esse veritas potest, et quo alio vinculo uniri potest nisi eo, quod res conjunctas in unum locum cogit? Quare miror quod, dum illi hæc unionem prædicant, tanquam de re pura et immutabili lo-

quantur. De quamam vero mutatione in rerum divisione loqui poterunt qui plures dignitates in unam dignitatem confundunt? Nunquam enim hæ dignitates una fieri dignitas poterunt, sicut nec plures naturæ immutabiliter una erunt post facultates divisas; nam quod res diversas unit, dignitates quoque unit, facultatibus divisas. Quod enim res conjungit, dignitatem etiam jungit. Unde fit ut quoscunque dignitatis divinæ scimus participes factos, essentialiæ divinæ privilegio eodem loco ponamus, duarumque naturarum unicuique sanctitatem tribuamus. Nam dignitatis mensura non omnino disjungit quæ pretii sunt inæqualis, sed naturas illo ipso respectu adunabit.

Huc accedit quod eos qui, præter Christum, sancti existunt, cum Trinitate volunt jungere; eo enim impietatis progredi audent. Namque dii et Dei filii spiritus sancti denominationem usurpant secundum illud: Qui Domino cohæret, idem spiritus sunt; id quod Nestoriani impii scire debebant, distributionis scilicet partem superioribus particularem esse præ inferioribus; omnibus autem virtutis et dignitatis donum æqualiter impertitum obtigisse, idque una cum Deo Verbo, aut si malunt, cum aliqua earum rerum quæ in Trinitate cernuntur, ita ut sancta Trinitas in duas naturas scindatur, substantiæ vero duæ, aut tres, aut quatuor numero statuatur. Sed fortasse nec illud cum Dei Verbi natura conflare in unumque Filium eundemque prototypum constituere volent. Una enim est naturalis filiatio, unde omnis plane filiatio per participationem originem ducit. Inde etiam necesse est Nestorianos suum sumpsisse hominem quasi ex machina deum, nisi è gratia speciali eum emanasse malint. Quare unionem vere essentialiæ atque duplicem unionum ac secretionum rationem alta voce prædicamus. Alia quidem in speciebus unita, in substantiis discernuntur; alia in speciebus discreta in substantiis simplicem præbent unionem, aut etiam compositam. Sed jam satis diximus de iis quæ simplicem duplicemve habent constitutionem; non enim pro libitu disquirentes his talibusque lucem affundere valeamus.

Sed dum de rerum compositione aut complexione, aut mistione unioneve aut quo tandem nomine utamur, loqui volumus, essentialiæ iisdem aut accidentalem naturam tribuentes, iis qui de vocabulis eorumque significato proprio aut improprio litigant, facile hanc licentiam dabimus. Non enim flores inspergere dictioni nostræ, sed res ipsas cognoscere in animo est.

Eorum igitur quæ essentialiter existunt et secundum essentialiæ cogitantur, alia particularem existentiam rationem conservant, alia turbant et delent. Et illorum quidem relatio invicem intercedens e duobus unum præstat quoad numerum, servata essentialiæ, quoad unitatem, differentia. Pro exemplo est in animantibus quidem homo; et in corporibus simplicibus naturalibusque substantia.

Ἄν αὐτῶν τὴν τοιαύτην ἔνωσιν πρὸςθεούτων, τὸ ἀσύγχυτον προσρίπτεται καὶ τὸ ἀτρέπτου· ποίαν γὰρ καὶ ὑπορᾶσθαι τροπὴν αὐτοὺς δίκαιον ἐν τῇ διαιρέσει τῶν πραγμάτων, τὰς μὲν ἀξίας εἰς μίαν ἀξίαν συγχέοντας· οὐ γὰρ αἱ ἀξίαι ἀξία ποτ' ἂν γένοιτο ἀσύγχυτως, ὡσπερ οὐδὲ αἱ φύσεις μία φύσις ἀτρέπτως, τὰς δ' ἐξουσίας χωρίζοντας. Ὁ γὰρ πραγμάτων ἔνωσις, ἡ τῆς ἀξίας ἔνωσις· ἡ οὕτω γ' ἂν καὶ πάσας τοὺς τῆς θείας λελαχότας ἀξίας εἰς ταύτων ἔξομεν τῇ θεῖα οὐσίᾳ· καὶ δύο φύσεις ἐπ' ἐκάστου τῶν ἁγίων δογματίσωμεν· τὸ γὰρ ποσὸν τῆς ἀξίας οὐ πάντῃ χωρίζει τὰ κατὰ τὴν ἀξίαν διάφορα, ἀλλ' ὁπόσῃ φη εἶη, κατὰ τοσοῦτον συνάψει τὰς φύσεις.

Εἰ δὲ τι ἐτέρῳ τῶν ἐν τῇ Τριάδι συνάψει βούλονται τοὺς παρὰ τὸν Χριστὸν λοιποὺς ἁγίους, τῆς ἐν ἀσεβείᾳ αὐτῶν ἔστω ἐξουσίας· κεχηρηματικάσι γὰρ οἱ θεοὶ τε καὶ οἱ υἱοὶ Θεοῦ, καὶ πνεύματα ἅγια, κατὰ τὸ, Ὁ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ, ἐν πνευμᾷ ἔστιν. Ὅτι, φησὶν, ἔδει τοὺς ἀθέους Νεστοριανοὺς εἰδέναι, ὅτι καὶ τὸ ἐξαιρετὸν τῆς ποικίλης διανομῆς πρόσεστι τοῖς ὑπερέτεροις πρὸς τοὺς ὑφαιμένους, ἀλλὰ κοινὸν τὸ ἐφ' ὅπασιν τῆς ἐνεργείας χάρισμα καὶ τῆς ἀξίας δώρημα· καὶ ἡ κάκεινας μετὰ τοῦ Θεοῦ Λόγου, ἡ εἰ γε βούλονται ἐνὸς τῶν ἐν τῇ Τριάδι θεωρουμένων, ἡ καὶ ὅλης τῆς σεβασμίας Τριάδος εἰς δύο συνάπτειν φύσεις, καὶ δύο ἢ τρεῖς ἢ τέσσαρας ὑποστάσεις διαίρειν, ἡ μηδὲ τοῦτον μετὰ τῆς φύσεως τοῦ Θεοῦ Λόγου συνάπτειν, καὶ εἰς ἓνα υἶδον συντιθέναι· ἡ ὁμωνύμως αὐτὸν ποιεῖν, ὡς τὸν πρωτότυπον Υἱὸν· ὅτι μία ἔστιν ἡ φυσικὴ υἰότης, ἐξ ἧς κατὰ μετοχὴν πᾶσα υἰότης· καὶ διὰ τοῦτο ἀνάγκη τὸν ἀποσχεδιασθέντα τοῖς Νεστοριανοῖς ἀνθρώπον ἢ τῆς ἐκ χάριτος γινομένης. Ὅτι τῆς κατ' οὐσίαν ἔνωσεως μεγαλοφώνως κηρυττέσθω ἡ ἀλήθεια, ὅτι τῶν ἐνώσεων καὶ τῶν διακρίσεων διττὸς ὁ λόγος· τὰ μὲν γὰρ ἦνται τοῖς εἶδεσι, διήρηται δὲ ταῖς ὑποστάσεσι· τὰ δὲ διήρηται μὲν τοῖς εἶδεσι, διηρημένων δὲ ταῖς ὑποστάσεσι, τὰ μὲν ἀπλῆν ἔχει τὴν ἔνωσιν τε καὶ τὴν διάκρισιν, τὰ δὲ σύνθετον· περὶ μὲν τῶν ἀπλῆν ἐχόντων τὴν διττὴν, τὰ νῦν λέγειν ἀφέσθω· οὐ γὰρ τῆς παρουσίας σκέψεως ἡ ἐκείνων εἰς τὰ κατὰ μέρος ἐξάπλωσις.

Περὶ δὲ τῶν κατὰ σύνθεσιν ἦγον συμπλοκῆν ἢ κρᾶσιν, ἢ ἔνωσιν, ἢ ὅπως ποτὲ φίλον καλεῖν τὰς οὐσιώδεις τῶν ἑτεροειδῶν σχέσεις, λεκτέον ἡμῖν τοῖς ὀνοματομάχοις καταλιπούσι τὰς, ὡς αὐτοὶ νομίζουσιν, ἐμφαντικωτέρας ἢ κυριωτέρας τῶν σημασιῶν· οὐ γὰρ ἐκλογῆς λέξωμεν ἡμῖν σχολῆ, ἐπὶ τὸ νοεῖν ἐπειγομένους.

Τῶν τοίνυν οὐσιωδῶς ὑπαρχόντων καὶ κατ' οὐσίαν νοουμένων, τὰ μὲν καὶ τῇ ἐνώσει σώζει τὸν ἴδιον τῆς ὑπάρξεως λόγον, τὰ δὲ συγχέει τε καὶ ἐξαφανίζει, τὴν ἀκρότητα τῶν ἠνωμένων λυμαινόμενα. Τῶν οὖν προτέρων ἢ μετ' ἀλλήλων καὶ ἐν ἀλλήλοις θεωρουμένη σχέσις ἐν μὲν τοῖς ἐξ ἀμφοτέρων ἀποτελεῖ, καὶ ὡς ἂν τις εἴποι, ἐν εἶναι τῷ ἀριθμῷ ἀπεδείκνυσι, τὸ διάφορον σώζοντα τῆς ὑπάρξεως ἐν τῷ αὐ-

τῷ τῆς ἐνότητος. Καὶ τόπου παράδειγμα ἐν μὲν A
ζώοις ὁ καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος, ἐν δὲ τοῖς ἀπλοῖς ἢ
φυσικοῖς σώμασιν ἢ τῶν αὐθυποστάτων καὶ καθ' ἑαυ-
τὰ εἶναι δυναμένων πρὸς ἀλλήλα ποιά σχέσις· οἷον ἐπὶ λαμπάδος ἔστι θεωρησαί· ἄλλο μὲν γὰρ ἔστιν ἢ
θρυαλλίς, ἕτερον δὲ πάλιν ἢ φλογώδης τοῦ πυρὸς οὐσία.

Ἔτι καθ' ὅλου φάναι, οὐδὲν τῶν ἐνουμένων, τρο-
πῆν ἢ σύγχυσιν ὑφίσταται, μὴ οὐχὶ ἐκατέρου τῶν
ἐνωμένων παθητικῶς ἔχοντος ποιότητος· τῶν γὰρ
τοιούτων ἢ μὲν δραστήριος, ποιῆσαι ἂν καὶ οὐ πά-
θαι, ἢ δὲ παθητικῶς πάθαι ἂν καὶ οὐ δράσειεν. Ἔτι
δεῖ τὸ κατὰ τὴν θείαν αἰσθησιν ἀκουστικῶν ἡμῶν
καθάραι παντὸς ἀχθοῦ τοῦ ἐκ προλήψεως συνιστα-
μένου καὶ ἀποκωφούντος τὸν νοῦν· ἤδη δὲ τὸ καὶ
τῶν μαρτύρων τὸ νέφος ὑποδέξασθαι. Ἔτι ἀσεβῆς
οὐκ αἰδεῖται πρόσωπον ἐντίμου, ἀσήμους δὲ καὶ οὐκ
ἐγνωσμένας χρήσεις προκομίζουσι. Δειξάτωσαν πρῶ-
τον ὅτι μὴ τῶν Πατέρων εἰσὶν αἱ χρήσεις τῶν ἐγκρι-
των, καὶ τότε ἐκεῖνας ἄς φασί προαγέτωσαν. Οὐκοῦν
ὁ τοῦ Πατέρος μὴ δεχόμενος τοὺς διαφανεῖς τε καὶ
ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ περιβοήτους, ἀλλ' ἀντι-
διαταττάμενος τούτοις, προφανῶς τῇ διαταγῇ τοῦ
Θεοῦ ἀνθέστηκε. Καὶ τί δεῖ λέγειν περὶ τῆς κατ'
οὐσίαν καὶ οὐσιώδους ἐνώσεως, τὴν τε μίαν ὑπόστα-
σιν τῶν δύο φύσεων; καὶ ὅτι τὰ τοιαῦτα τῆς διαφο-
ρᾶς ὄντα δηλωτικὰ τῶν οὐσιωδῶς ἠνωμένων φύσεων
τοῦ Χριστοῦ; ὁ τρόπος δηλαδὴ τῆς ἐνώσεως οὐσιω-
δῶς, ἀλλ' οὐ σχετικῶς γέγονεν· ὡς εἶναι ἐν τῇ τελείᾳ
ἀνθρωπότητι τὸν λόγον, ὅπερ ἡμῖν ὁ ἔσω ἄνθρωπος
κατὰ τὸν Ἀπόστολον συνεφεστῶς καὶ εἰς τὸν τοῦ
ὄλου ὄρον συντελῶν μετὰ τὴν ἐνωσιν. Ἐπειδὴ περ,
ὡς ἔφημεν, μὴ περὶ λέξεως διαμάχῃ ἐστὶν ἡμῖν, C
ἀλλὰ περὶ αὐτῶν τῶν πραγμάτων καὶ τῆς πρὸς ἄλ-
ληλα τούτων ἐνώσεως τε καὶ συμφυίας, ἣν οἱ Πατέρες οὐσιωδῶς γεγενῆσθαι ἐφρόνησαν, Νεστόριος δὲ
σχετικὴν τε καὶ γνωμικὴν ταύτην εἰσάγει.

Ἔτι εἶδος ἔστιν οἷον ἄνθρωπος, ἵππος, βοῦς·
ὁμοίως γὰρ ὁ Σωκράτης, καθ' ὃ ζῶον, ἔστι γένος·
καθ' ὃ θνητὸς καὶ λογικὸς, διαφέρει· καθ' ὃ δὲ ἄν-
θρωπος, εἶδος· οὕτω καὶ πάντες ἄνθρωποι. Γένος δὲ
καὶ διαφορὰ καὶ εἶδος συμπληρωτικὰ τῆς ἐκάστου
εἰσὶν οὐσίαι· διὸ καὶ οὐσιώδη λέγονται· τὸ δὲ ἴδιον
καὶ τὸ συμβεβηκὸς, ἐπουσιώδη, ἐπειδὴ ὑπάρχει τινί,
τὸ δὲ συμβεβηκὸς πόθρῳ ὑπάρχει, ἐπειδὴ πῆ μὲν
ὑπάρχει, πῆ δὲ οὐχ ὑπάρχει· ταῦτα δὲ καὶ χωριστὰ
καλεῖται. Ἔστι μὲν οὖν τὸ ἴδιον, τὸ γλαστικόν, τὸ δὲ
συμβεβηκὸς, τὸ μέλαν, τὸ κινεῖσθαι, τὸ ἴστασθαι, τὸ
καθῆσθαι. Ἔτι τῶν γινομένων ἐστὶν ὁ σκοπὸς, τὸ
χρησιμον, τὸ παρακολούθημα, τὸ γνήσιον, ἢ τάξις,
ἢ ἀποδεικτικὴ, χάριν, ἦτοι δηλωτικὸν τοῦ σκοποῦ ἢ
αἰτία, ἢ ἐπιγραφὴ.

Ἐκ τῶν σχολίων Λεοντίου.

(Ang. Mai, loc. cit., p. 53.)

Ἰστέον ὅτι τὸ ἐνουπόστατον διττόν ἐστι· σημαί-
νει γὰρ τὸ ἀπλῶς ὄν· καθ' ὃ σημανόμενον οὐ μόνον
τὴν οὐσίαν, ἣν αὐθυπόστατον οἱ περὶ ταῦτα δεινοὶ
ὑπογράφουσιν, ἐνουπόστατον καλοῦμεν δι' αὐτὸ τοῦτο
τὸ εἶναι ἀπλῶς καὶ ὑφεστάναι, ἀλλὰ καὶ τὰ συμβε-
βηκῶτα ἐνουπόστατα λέγομεν, κἄν ἐν ἐτέρῳ ἔχουσι
τὸ εἶναι, τοῦτο ἔστιν ἐν τῇ οὐσίᾳ· καὶ εἰσὶν κυριώ-
τερον εἰπεῖν ἑτεροῦπόστατα· σημαίνει δὲ πάλιν καὶ

D

Ex scholiis Leontii.

Nosse oportet ἐνουπόστατον esse duplex. Nunc si-
gnificat ens simpliciter : quo sensu nedium sub-
stantiam, quam viri docti sic describunt ut sit id
quod seipso existit subsistitque, ἐνουπόστατον ar-
pellamus, utpote quæ simpliciter et existat. Ve-
rum et ipsa quoque accidentia ἐνουπόστατα dici-
mus, tametsi in alio, hoc est in substantia esse
habeant. At si proprie loqui velimus, ἑτεροῦπό-

στατα, hoc est, extraneæ subsistentiæ, ea potius nominabimus. Rursum vero significat etiam id quod per seipsum est, hoc est in propria subsistentia : atque secundum hoc significatum individua proprie dicantur ἐνυπόστατα. Puta, Petrus, Joannes, quæ tamen proprie non ἐνυπόστατα, sed magis hypostases sunt, et agnoscuntur.

Sed *insubsistens* dupliciter invenimus dictum : dicitur enim *insubsistens* quod nullo modo existit, ut hircocervus et hippocentaurus; dicitur etiam *insubsistens* non quod nullo modo existit, sed quod in alio habet subsistentiam, ut sunt accidentia. Ideo, et si subsistant in substantiis, attamen per se non subsistere dicuntur, et isto designantur vocabulo *insubsistentia*.

Eundem in modum *subsistentia* in duplici significatione adhibetur. Significat enim quod simpliciter in essentia existit, quando præsertim abstrahitur a characteristicis proprietatibus; significat etiam individuum in se subsistens. Unde sanctus Cyrillus ad significandum ens simpliciter existens vocabulo subsistentiæ usus est, cum dicit: « Distinctæ manserunt subsistentiæ; » de substantiis loquens. Et iterum: « Rerum istarum, scilicet subsistentiæ, facta est connexio. » Et quando in uno Christo distinguit subsistentias; et alia similia de iisdem dicens. Sed sanctus Athanasius in sua ad Afros epistola dicit: « Subsistentia substantia est, neque aliam significationem habet ac ens ipsum. » Iterum idem Cyrillus de individuo particulariter in se subsistenti vocem subsistentiæ adhibens, dixit: « Si quis individuis duobus, scilicet subsistentiis, vocabula in Evangeliiis occurrentia attribuit, anathema sit. » Oportet ergo nos scire fortuitam homonymiam obtinere *insubsistens* (intra subsistens) et *insubsistens* (non subsistens); attamen subsistentiam differentes habere significationes; priusque in sermonibus de his argumentis interrogandum esse quam significationem sequatur qui disserit, et ita explicationes exponi.

Hypostasis duo significata habet. Nam significat, tum illud quod existentia simpliciter præditum est, quando in primis a proprietatibus quibus sigillatur, abstractum est, tum et personam quæ secundum se subsistit. Unde sanctus Cyrillus interdum hypostasis nomen usurpat pro eo quod simpliciter est, cum ait hypostases absque confusione mansisse; essentias utique annuens. Sed et Athanasius in epistola ad Africanos: « Hypostasis, inquit, essentia est, neque ea significatur aliud præter essentiam, sive ens. » Aliquando rursus idem Cyrillus, hypostasim accipiendo pro persona, quæ seorsim et in seipsa subsistat, dicebat: « Si quis personis duabus sive hypostasibus Evangelii voces distribuit, anathema sit. »

τως ὑφαστώτος προσώπου τὴν ὑπόστασιν λαμβάνων ἔρασκεν· « Εἰ τις ἐν προσώποις δυσὶν, ἤγουν ὑποστάσεις, τὰς ἐν Εὐαγγελίοις ἀπονέμει φωνὰς, ἀνάθεμα ἔστω. »

τὸ καθ' ἑαυτὸ ὄν τοῦτο εἶναι ἰδιοσυστάτως, καθ' ὃ σημαίνόμενον καὶ τὰ άτομα ἐνυπόστατα λέγονται τοῦτο εἶναι ὁ Πέτρος ἢ ὁ Ἰωάννης, ἅπερ κυρίως οὐκ ἐνυπόστατα, ἀλλ' ὑποστάσεις μᾶλλον εἶσιν τε καὶ γνωρίζονται.

Ἄλλὰ καὶ τὸ ἀνυπόστατον διττῶς εὐρίσκωμεν λεγόμενον· λέγεται γὰρ ἀνυπόστατον καὶ τὸ μηδαμῆ μηδαμῶς ὄν, ὡς τραγέλαφος καὶ ἵπποκένταυρος· λέγεται πάλιν ἀνυπόστατον οὐ τὸ μηδαμῆ μηδαμῶς ὄν, ἀλλὰ τὸ ἐν ἐτέρῳ ἔχον τὴν ὑπόστασιν, ὡς περ εἰσὶν τὰ συμβεβηκότα· διότι εἰ καὶ ὑφεστήκασιν ἐν ταῖς οὐσίαις, ἀλλ' ἐπειδὴ καθ' ἑαυτὰ μὴ ὑφεστάναι λέγεται, καὶ τοῦτο τὸ σημαίνόμενον ἀνυπόστατα.

Ἐν ὁμοίῳ δὲ τρόπῳ καὶ ἡ ὑπόστασις κατὰ δύο σημαίνωμενον φέρεται· σημαίνει γὰρ καὶ τὸ ἀπλῶς ἐν ὑπάρξει ὄν, ὅτε μάλιστα τῶν χαρακτηριστικῶν ἰδιωμάτων ἐστέρηται· σημαίνει καὶ τὸ πρόσωπον τὸ καθ' ἑαυτὸ ὑφεστῶς· ὅθεν ὁ ἅγιος Κύριλλος, ποτὲ μὲν ἐπὶ τοῦ ἀπλῶς ὄντος τῷ ὀνόματι τῆς ὑποστάσεως χρῆσάμενος, φησὶν ὅτι δὴ ἀσύγκριτοι μεμνήκασιν αἱ ὑποστάσεις, περὶ τῶν οὐσιῶν λέγων· καὶ πάλιν ὅτι πραγμάτων αὐτῶν ἦγουν ὑποστάσεως γέγονε σύνοδος· καὶ εἰ τι ἐπὶ τοῦ ἐνὸς Χριστοῦ διαίρει τὰς ὑποστάσεις· καὶ ἕτερα τοιαῦτα περὶ τῶν οὐσιῶν λέγων. Ἄλλὰ καὶ ὁ ἅγιος Ἀθανάσιος ἐν τῇ πρὸς τοὺς Ἀφρούς ἐπιστολῇ φησὶν· « Ἡ δὲ ὑπόστασις οὐσία ἐστίν, καὶ οὐδὲν ἄλλο σημαίνωμενον ἔχει ἢ αὐτὸ τὸ ὄν. » Ποτὲ δὲ πάλιν ὁ αὐτὸς Κύριλλος ἐπὶ τοῦ καθ' ἑαυτὸ ἰδιοσυστάτως ὑφεστῶτος προσώπου τὴν ὑπόστασιν λαμβάνων ἔρασκεν· « Εἰ τις προσώποις δυσὶν ἤγουν ὑποστάσεων τὰς ἐν Εὐαγγελίοις ἀπονέμει φωνὰς, ἀνάθεμα ἔστω. » Δεῖ οὖν ἡμᾶς γινώσκοντας ὡς τῶν ὁμωνύμων τυγχάνει τὸ τε ἐνυπόστατον καὶ τὸ ἀνυπόστατον· καὶ μὴν καὶ ἡ ὑπόστασις καὶ διάφορα ἔχουσι τὰ σημαίνωμενα· πρότερον ἐν ταῖς περὶ τούτων διαλέξεσιν ἐπερωτᾶν περὶ ποίου σημαίνωμένου λόγος ἐστὶν τῷ συζητοῦντι, καὶ οὕτως τὰς ἀπολογίας ποιεῖσθαι.

Ἡ ὑπόστασις κατὰ δύο σημαίνωμενον φέρεται. Σημαίνει γὰρ καὶ τὸ ἀπλῶς ἐν ὑπάρξει ὄν, ὅτε μάλιστα τῶν χαρακτηριστικῶν ἰδιωμάτων ἐστέρηται· σημαίνει καὶ τὸ πρόσωπον τὸ καθ' ἑαυτὸ ὑφεστῶς. Ὅθεν ὁ ἅγιος Κύριλλος, ποτὲ μὲν ἐπὶ τοῦ ἀπλῶς ὄντος τῷ ὀνόματι τῆς ὑποστάσεως χρῆσάμενος, φησὶν ὅτι δὴ ἀσύγκριτοι μεμνήκασιν αἱ ὑποστάσεις περὶ τῶν οὐσιῶν λέγων· καὶ πάλιν ὅτι πραγμάτων αὐτῶν, ἦγουν ὑποστάσεων, γέγονε σύνοδος. Καὶ εἰ τις ἐπὶ τοῦ ἐνὸς Χριστοῦ διαίρει τὰς ὑποστάσεις· καὶ ἕτερα τοιαῦτα, περὶ τῶν οὐσιῶν λέγων. Ἄλλὰ καὶ ὁ ἅγιος Ἀθανάσιος ἐν τῇ πρὸς τοὺς Ἀφρούς ἐπιστολῇ φησὶν· « Ἡ δὲ ὑπόστασις οὐσία ἐστίν, καὶ οὐδὲν ἄλλο σημαίνωμενον ἔχει ἢ οὐσία, ἢ αὐτὸ τὸ ὄν. » Ποτὲ δὲ πάλιν ὁ αὐτὸς Κύριλλος ἐπὶ τοῦ καθ' ἑαυτὸ ἰδιοσυστάτως ἔρασκεν· « Εἰ τις ἐν προσώποις δυσὶν, ἤγουν ὑποστάσεων, τὰς ἐν Εὐαγγελίοις ἀπονέμει φωνὰς, ἀνάθεμα ἔστω. »

Ἐκ τῶν Ἀεορτίου μοναχοῦ τοῦ Βυζαντίου. A

(Ang. Mai, loc. cit., p. 62.)

Τὴν ἐπίνοιαν οἱ Πατέρες καὶ ὁ ἀληθὴς λόγος δι-
τὴν εἶναι ἀπεφήναντο · ἡ μὲν γὰρ οἰοῦνται ἐπίνοιά τις
ἐπενοήθησιν ἔστι, τὴν ὀλοσχερῆ τῶν πραγμάτων
καὶ ἀδιόρθωτον ἐξαπλοῦσά τε καὶ διασαφεύσα θεω-
ρίαν καὶ γνῶσιν, ὡς τὸ αἰσθῆσαι δόξαν εἶναι ἀπλοῦν,
τῆ πολυπραγμοσύνη τοῦ νοῦ πολυμέρες τε καὶ ποικί-
λον ἀναφαίνεσθαι · ἡ δὲ, ἀνάπλασμα διανοίας τυγχά-
ναι κατὰ συμπλοκὴν αἰσθησεῶς τε καὶ φαντασίας,
ἐκ τῶν ὄντων τὰ μηδαμῶς ὄντα συντιθεῖσα, καὶ εἶ-
ναι δοξάζουσα. Τοιαύτη δ' ἐστὶν ἡ τῶν ἵπποκενταύ-
ρων καὶ σειρήνων μυθοπλαστία · τῶν γὰρ ὄλων τὰ
μέρη λαμβάνουσα, καὶ ἐκ μερῶν ἄλλο τι συντιθεῖσα
κατὰ πολλὴν ἐξουσίαν τε καὶ εὐκολίαν, τὰ μηδαμῶς
ἐν ὀπστάσει καὶ οὐσίᾳ θεωρούμενα ἐν τῇ διανοίᾳ B
καὶ τοῖς λόγοις ἀνάπλασεν · εἶτα καὶ ταῖς ὕλαις
διαμορφουμένη ἂν εἰδωλοποίησεν.

Ἐκ τῶν σχολίων Ἀεορτίου, συλλογισμὸς συνά-
γων ὅτι, εἰ μία φύσις ὁ ἄνθρωπος, δύο φύσεις ὁ
Χριστός.

(Ang. Mai, loc. cit., p. 162.)

Ἐπειδὴ περ εἰσὶν ἀρχαὶ τινες παρὰ τῇ Γραφῇ τῇ
ἀγίᾳ πᾶσιν ὁμολογούμεναι, ἃς καὶ ἡμεῖς καὶ αὐτοὶ
δεχόμεθα, ἐξετάσωμεν ἐπὶ ταύτης ἐκάτερον δόγμα,
καὶ ὁ δ' ἂν εὐρωμεν συμφωνοῦν ταῖς ἀρχαῖς, ἐκεῖνο
δῆλον ὅτι καλῶς ἔχει · τὸ δὲ ἐναντιούμενον, ἐκεῖνο
ὡς οὐ καλῶς ἔχον πρόδηλον ὡς δεῖ ἀποβαλέσθαι.
Ὁμολογῆται τοίνυν ὅτι αὐτός ἐστι Θεὸς καὶ ἄνθρωπος,
καὶ ὅτι αὐτὸς κυρίως Θεὸς καὶ κυρίως ἄνθρωπος · καὶ
ὅτι αὐτὸς φύσει Θεὸς καὶ φύσει ἄνθρωπος · καὶ ὅτι αὐ- C
τὸς ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ καὶ ὁμοούσιος ἡμῖν · καὶ ὅτι
καὶ ὁ αὐτὸς εἰς τῆς ἀγίας Τριάδος, καὶ εἰς ἐξ ἡμῶν ·
καὶ ὅτι ὁ Θεὸς Λόγος ἠξίωσεν ἄνθρωπος γενέσθαι,
καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ τοιαῦτα εὐρήσομεν ἀνερευνῶντες.
Ἐξετάσωμεν οὖν ἐπὶ ταύταις ταῖς ἀρχαῖς ἐκάτερον
δόγμα, καὶ πρῶτον τὸ περὶ μιᾶς φύσεως · καὶ εἰ μὲν
καλῶς ἔχει, δεξιώμεθα · εἰ δὲ κακῶς, ἀποβαλώ-
μεθα · ὑποκείμεθα οὖν τρία τινὰ, ψυχὰ ἀπλῶς,
καὶ σώματα ἀπλῶς, καὶ ἄνθρωποι ἤδη ἀποτελε-
σθέντες · λαθόντες ἡμεῖς ἐκ τούτων μίαν ψυχὴν
καὶ σῶμα ἓν, ἀποτελέσωμεν τὸν τινα ἄνθρωπον,
τυχόν τὸν Πέτρον · καὶ οὗ δ' ἂν εὐρεθῆ τὴν φύσιν
ἔχων, ἐκεῖνου δῆλον ὅτι ὁμοούσιός ἐστιν · ὁ τοίνυν
Πέτρος ἀποτελεσθεὶς οὐδὲ ταῖς ψυχαῖς ὁμοούσιος
οὐδὲ τοῖς σώματι · οὐδὲ κυρίως ψυχῇ, οὐδὲ κυρίως
σῶμα, οὐδὲ φύσει ψυχῇ, οὐδὲ φύσει σῶμα · οὐδὲ γὰρ
δ, ἂν λόγον ἀποδῶ τις τῆς ψυχῆς ἢ τοῦ σώματος,
τὸν αὐτόν · ἀποδώσει Πέτρον · ἀλλὰ τίνα ἐστὶν ὁμοού-
σιος · τοῖς ἀνθρώποις · ἐκεῖνων καὶ τὸν ὄρον ἐπιδέ-
χεται καὶ ἄλλο τί ἐστὶ παρὰ τὴν ψυχὴν καὶ τὸ
σῶμα.

Ἐλθωμεν ἐπὶ τὸν Χριστόν · ἀναλογεῖ γὰρ παρ'
αὐτοῖς ἡ μὲν θεότης τῇ ψυχῇ, ἡ δὲ ἀνθρωπότης τῷ
σώματι · οὐκοῦν ὁ Χριστὸς οὐδὲ ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ,
οὐδὲ ὁμοούσιος ἡμῖν · ὡς περ οὖν καὶ ὁ Πέτρος οὐδὲ
ὁμοούσιός ἐστι τῇ ψυχῇ, οὐδὲ ὁμοούσιος τῷ σώματι.

Ἐκ Leontio monacho Byzantino.

(LEQUIEN, S. Damasc. Op. t. I, 45.)

Cogitationem Patres et recta ratio duplicem esse
testati sunt : altera enim quasi cogitatio et mentis
meditatio est, adæquatam rerum et indubiam de-
monstrans et acquirens visionem et cognitionem,
ita ut quod sensationi apparet simplex, huic men-
tis disquisitioni multiplex et diversum videatur ;
altera autem cogitationis productio est, connexio-
nemque habet cum sensatione et phantasia, cum
ex his quæ existunt alia minime existentia con-
cipit, et esse arbitratur. Talis est hippocentauro-
rum et sirenarum fabulosa fictio. Hæc enim ex
omnibus entibus partes sumens, et ex partibus
aliud quoddam coadunans cum multa libertate et
facilitate, quæ minime in subsistentia nec substan-
tia cernuntur, cogitatione et verbis confecit, deinde
materia quadam repræsentata simulacris donavit.

E scholiis Leontii, argumentum comprobans duas, si
unam homo, naturas habere Christum.

Cuius sint principia quædam e sacra Scriptura ad-
missa ab omnibus, quæ et nos et ipsi accipimus, per-
quiramus ex illa utramque propositionem, et quam
invenerimus consonam his principiis, evidenter
hæc legitima est ; quam autem contrariam, illam
ut evidenter illegitimam oportet rejici. Admitti-
tur ergo Christum esse Deum et hominem ; et pro-
prio sensu Deum et proprio sensu hominem ; et
C natura Deum et natura hominem ; et eundem esse
consubstantialem Patri, et consubstantialem nobis ;
et unum esse e sancta Triade, et unum ex nobis ;
et Deum Verbum dignatum esse hominem fieri,
aliaque plurima talia inveniemus si investigaveri-
mus. Perquiramus igitur ex his principiis utram-
que propositionem ; et primo quæ circa unam na-
turam pendet, siquidem legitima est, eam admit-
tamus ; sin autem illegitima, rejiciamus. Suppo-
nantur ergo tria quædam, animæ simpliciter,
corpora simpliciter, et homines jam perfecti. Su-
mentes ex his unam animam et unum corpus,
perficiemus quemdam hominem, v. gr. Petrum ; cu-
jus autem si quis naturam habere inveniatur, huic
evidenter est consubstantialis. Petrus ergo illo
perfectus neque animis consubstantialis est neque
corporibus ; neque proprio sensu anima, neque
D proprio sensu corpus ; neque natura anima, neque
natura corpus. Non enim quæ definitio datur animæ
aut corporis, eadem dabitur Petri. Cui ergo erit
iste consubstantialis ? hominibus ; horum enim de-
finitionem recipere potest, et aliud quoddam est
quoad animam et corpus.

Veniamus ad Christum. Analogiam enim habet
apud istos divinitas cum anima, et humanitas cum
corpore ; ergo Christus neque consubstantialis
Patri, neque consubstantialis nobis ; sicut Petrus
neque consubstantialis est animæ, neque consub-

stantialis corpori : ergo Christus neque proprio sensu Deus, neque proprio sensu homo; neque natura Deus, neque natura homo; neque unus e sancta Triade, neque unus ex nobis; sicut Petrus neque una est ex animabus, neque unum e corporibus. Talia autem de Christo dicendo, tollimus illa quæ admissa tenemus principia, quod est absurdum. Sin autem duas naturas supponimus habere Christum, nullum ex his principiiis tollimus, sed omnia concordantia invenimus. Idem enim et Deus est et homo; idem consubstantialis Patri, et consubstantialis nobis; et proprio sensu Deus, et proprio sensu homo; et natura Deus, et natura homo; unus e sancta Triade, et unus ex nobis. Eadem enim subsistentia definitiones duarum naturarum recipere potest; et quæ datur definitio divinitatis, eadem invenitur in Christo; et quæ datur definitio humanitatis, eadem invenitur in Christo, substantiam implicans; ita ut necesse sit duas naturas esse unius subsistentiæ Christi.

Ex Leontii scholto de numero.

(Ang. Mai, *loc. cit.* p. 64.)

Sciendum est quemadmodum *unum* esse rerum plurimis modis consideratarum; dicitur enim unum numero ut Petrus, specie ut homo, genere ut animal; sic etiam *duo*; dicuntur enim duo numero, ut Petrus et Joannes, duo specie, ut homo et equus, duo genere, ut substantia et color. Quando ergo dicimus duo in Christo, non illud dicimus numero *duo* esse, sed *unum* quidem numero, *duo* autem specie, id est natura. Posse autem nos ita loqui ostendit Aristoteles, in quem isti nituntur, cum dicit de materia et specie esse illa quidem unum numero, duo vero specie. Dicit quoque sanctus Gregorius de Christo, illum esse duplex unum, non natura, sed connexionem. Ergo uno et alio modo *unum* et *duo* dicere in eodem, non est absurdum. Duplex hæc auctoritas, Aristotelis nempe et sancti Gregorii, citanda est, et quando dubitantibus nobis quomodo admitti possit duas species in uno objecto inveniri, unius enim speciei, dicunt, multa objecta videmus, duas autem species in uno objecto indicare absurdum est; audiant ergo Aristotelem dicentem, unum numero, duo autem specie; et sanctum Gregorium affirmantem connexionem *unum*, non vero natura; evidens igitur est natura fuisse *duo*

οὐκ ἓν καὶ ὁ Χριστὸς οὐδὲ κυρίως Θεὸς, οὐδὲ κυρίως ἄνθρωπος· οὐδὲ φύσει Θεός, οὐδὲ φύσει ἄνθρωπος, οὔτε εἰς τῆς ἁγίας Τριάδος, οὔτε εἰς ἐξ ἡμῶν· ὡπερ οὖν Πέτρος οὔτε εἰς ἐστὶ τῶν ψυχῶν, οὔτε εἰς τῶν σωμάτων· τὸ δὲ τὰ τοιαῦτα λέγειν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ ἀνελεῖν ἐστὶν ἅς ἔχομεν ὁμολογουμένας ἀρχάς, ὅπερ ἄτοπον. Εἰ δὲ δύο φύσεις ὑποθώμεθα ἔχειν τὸν Χριστὸν, οὐδὲν τούτων ἀναιρούμεν τῶν ἀρχῶν, ἀλλὰ πάντα συντρέχοντα εὐρίσκομεν· ὁ αὐτὸς γὰρ καὶ Θεός ἐστι καὶ ἄνθρωπος· καὶ ὁ αὐτὸς ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ, καὶ ὁμοούσιος ἡμῖν· καὶ κυρίως Θεός, καὶ κυρίως ἄνθρωπος, καὶ φύσει Θεός, καὶ φύσει ἄνθρωπος, καὶ εἰς τῆς ἁγίας Τριάδος, καὶ εἰς ἐξ ἡμῶν· ἡ αὐτὴ γὰρ ὑπόστασις τοὺς ὄρους τῶν δύο φύσεων ἐπιδέχεται· καὶ ὃν δ' ἂν ἀποδῶ λόγον τῆς θεότητος, τὸν αὐτὸν εὐρίσκει καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ· καὶ ὃν δ' ἂν ἀποδῶ τῆς ἀνθρωπότητος, τὸν αὐτὸν εὐρίσκει καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ καθαρμύζοντα οὐσίαν· ὥστε ἐξ ἀνάγκης δύο φύσεις εἶναι τῆς μιᾶς ὑποστάσεως τοῦ Χριστοῦ.

Ἐκ τοῦ Λεοντίου σχολίων περὶ τοῦ ἀριθμοῦ.

Ἰστέον πάλιν ὅτι ὡπερ τὸ ἐν τῶν πολλαχῶς λεγομένων ἐστὶν· λέγεται γὰρ ἐν τῷ ἀριθμῷ ὡς τὸ Πέτρος, καὶ τῷ εἶδει ὡς τὸ ἄνθρωπος, καὶ τῷ γένει ὡς τὸ ζῶον· οὕτως καὶ τὰ δύο· λέγεται γὰρ δύο τῷ ἀριθμῷ, ὡς Πέτρος καὶ Ἰωάννης· καὶ δύο τῷ εἶδει, ὡς ἄνθρωπος καὶ ἵππος· καὶ δύο τῷ γένει, ὡς οὐσία καὶ χρώμα. Ὅταν οὖν λέγωμεν τὰ δύο ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ, οὐ τῷ ἀριθμῷ λέγομεν αὐτὸν δύο, ἀλλ' ἕνα μὲν τῷ ἀριθμῷ, δύο δὲ τῷ εἶδει, τοῦτο ἐστὶν τῆ φύσει· ὅτι δὲ δυνάμεθα οὕτως εἰπεῖν, δηλοῖ καὶ Ἀριστοτέλης, εἰς ὃν ἐκεῖνοι ἐπερείδονται, περὶ τῆς ὕλης καὶ τοῦ εἶδους εἰπὼν ὅτι ταῦτα ἐν μὲν ἐστὶν τῷ ἀριθμῷ, δύο δὲ τῷ εἶδει· λέγει δὲ καὶ ὁ ἅγιος Γρηγόριος περὶ τοῦ Χριστοῦ, ὥστε τὸ συναμφότερον ἓν, οὐ τῆ φύσει, τῆ δὲ συνόδῳ· οὐκοῦν κατ' ἄλλο καὶ ἄλλο τὸ ἐν ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ καὶ τὰ δύο λέγειν, οὐκ ἄτοπον· ταύτας τὰς δύο χρήσεις, τὴν Ἀριστοτέλους φημι καὶ τὴν τοῦ ἁγίου Γρηγορίου, προβλητέον, καὶ δταν ἀπορῶσιν ἡμῖν ὅτι πως ἐνδέχεται δύο εἶδη ἐπὶ ἐνὸς ἀτόμου εὑρεῖν, ἐνὸς γὰρ εἶδους, φασί, πολλά άτομα ὁρῶμεν, δύο δὲ εἶδη ἐπὶ ἐνὸς ἀτόμου καταγορεῖν ἄλογον· ἀκουέτωσαν οὖν καὶ Ἀριστοτέλους λέγοντος, ἐν τῷ ἀριθμῷ, δύο δὲ τῷ εἶδει· τοῦ δὲ ἁγίου Γρηγορίου τῆ μὲν συνόδῳ λέγοντος ἐν, οὐ τῆ φύσει δὲ· δῆλον οὖν ὅτι τῆ φύσει δύο.

APPENDIX.

LEONTII ET JOANNIS

COLLECTANEA DE REBUS SACRIS.

(Ang. Mai, Script. Vet. collect. VII, 74.)

PRÆFATIUNCULA ET TITULI SEQUENTIS OPERIS.

Θεὸς ἡμῖν οὗτω παντὸς ἔργου καὶ λόγου προομιον ἀρχὴ γὰρ αὐτῆ πασῶν ἀσφαλεστάτη· καὶ οἱ ταύτης ἐχόμενοι, πρὸς λιμένα κατανῶσιν ἀναπαύσεως. Ἐπεὶ οὖν τὸ πρῶτον βιβλίον τὰ περὶ Θεοῦ εἰλήφει, εἰκότως ἄρα τὸ δεύτερον περὶ ἀνθρώπων ἐκλαμβάνει, παιδεύων ἡμᾶς ἐν οἷς ὁ πρῶτον βίος ἐξετάζεται, καὶ τὰ τῆς ἀστάτου καὶ ἀβεβαίου τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων καταστάσεως, καὶ περὶ εὐπραγίας, καὶ ὡς οὔτε τερπνὰ μόνιμα, οὔτε τὰ λυπηρὰ διαρκῆ· καὶ συντόμως εἰπεῖν πάντα ἔστιν εὐρεῖν ἐν αὐτῷ ὅσα ἐν τε ἦθει καὶ πράξει τὴν ἡμετέραν τυποῦσι ζωὴν.

Omne opus omnisque sermo a Deo nobis auspicianda sunt, ut est omnium tutissimum principium, cui inhaerentes ad quietis portum feliciter perveniunt. Quoniam igitur quæ ad Deum spectant primus liber comprehendit, consequenter de hominibus tractat liber secundus, in his omnibus erudiens nos circa quæ vita humana judicatur: instabilitatem videlicet et fragilitatem rerum humanarum exponit, de beneficentia deinde disserens, nec non de eo quod nec ea quæ jucunda sunt, mancant, neque ea quibus affligimur, perdurent. Uno verbo, omnia in hoc libro reperire est, quibus vita nostra ad virtutem sive ethicam sive practicam informatur.

ΟΙ ΤΙΤΛΟΙ ΤΩΝ ΣΤΟΙΧΕΙΩΝ.

Στοιχεῖον Α.

Τίτ. Α'. Περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου πλάσεως καὶ κατεσκευῆς.

Β'. Περὶ ἀδελφῶν.

Γ'. Περὶ αὐτεξουσίου, καὶ ὅτι τὸ αὐτεξούσιον δέδοται ἡμῖν.

Δ'. Περὶ τῆς ἀστάτου καὶ ἀβεβαίου τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων, καὶ τίνοι εἰσιν ὁ ἄνθρωπος καὶ ὁ βίος αὐτοῦ, καὶ ὅτι μάταια τὰ παρόντα.

Ε'. Περὶ ἀγαθοεργίας, καὶ ὅτι χρὴ τὸ ἀγαθὸν πρὸς πάντας ποιεῖν, καὶ μὴ ἀποδίδοναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ, ἀλλὰ πειρᾶσθαι νικᾶν ἐν τῷ ἀγαθῷ τὸ κακόν.

ΣΤ'. Περὶ ἀδικουμένων, ὅτι χρὴ βοηθεῖν αὐτοῖς.

Ζ'. Περὶ ἀρχομένων, ὅτι χρὴ ὑποτάττεσθαι τοῖς ἀρχουσιν, καὶ παραχωρεῖν, καὶ τιμὴν νέμειν, καὶ μὴ ἀντιλέγειν ἢ βλασφημεῖν αὐτοῖς.

Η'. Περὶ ἀρχομένων, ὅτι ἐξομοιοῦνται οἱ ἀρχόμενοι τοῖς τῶν κρατούντων ἦθεσι, κἂν τε χρηστοί, κἂν τε μοχθηροὶ τύχῳσιν ὄντες.

Θ'. Περὶ ἀρχίας, ἦτοι λαοῦ μὴ ἔχοντος ποιμένα.

Ι'. Περὶ ἀμαρτανόντων, καὶ ὅτι ὑπὸ Θεοῦ μισοῦνται οἱ ταῖς ἀμαρτίαις διηνεκῶς ἐμφυρῶμενοι, καὶ

Β φίλον Θεῷ ἐξολοθρεῖν αὐτούς· τὸ γὰρ μὴ κολάζεσθαι αὐτούς, αἴτιον γίνεται τοῦ καὶ ἄλλους ἐξομοιοῦσθαι αὐτοῖς.

ΙΑ'. Περὶ ἀμαρτανόντων καὶ συνεχῶς αἰτούντων συγγνώμην.

ΙΒ'. Περὶ ἀγγελίας ἀγαθῆς.

ΙΓ'. Περὶ ἀγγελίας πονηρᾶς.

ΙΔ'. Περὶ ἀγγέλλοντος καὶ μεσάζοντος ἀπόκρισιν· καὶ ὅτι ὁ τὸν σταλέντα ἐξουθενῶν, τὸν πέμψαντα περιφρονεῖ.

ΙΕ'. Περὶ αἰτούντος ἤγουν πρὸς αἰτούντος (1).

ΙΣΤ'. Περὶ ἀπληστίας, καὶ ὅτι ἀπλήστως ἔχομεν πρὸς τὴν τοῦ πλεονοῦς ὀρεξιν.

ΙΖ'. Περὶ ἀδίκων αἰτησιν, καὶ ὅτι οὐ χρὴ τὰς ἀδίκους αἰτήσεις εἰς πέρας ἄγειν.

ΙΗ'. Περὶ ἀσπασμοῦ, καὶ ὅτι τὸ μετριάζειν καὶ συγκαταθαιτικῶς προσκυνεῖν εὐνοίαν προξενεῖ.

ΙΘ'. Περὶ ἀπαντημάτων καὶ τῶν ἀπὸ κακῶν εἰς κακὰ ἐμπιπτόντων.

Κ'. Περὶ ἀνιγμάτων καὶ τῶν σκοτεινῶς πρὸς τὴν εἰρημίων.

ΚΑ'. Περὶ ἀκηδίας καὶ ἀθυμίας.

(1) Ita bis Leontii codex; et sic etiam Damasceni codex. Perperam ergo Lequinius in Damasceno edo-
bat προσαιτούντος.

ΚΒ'. Περὶ ἀδυνάτων καὶ τῶν μὴ ἐνδεχομένων. **Α**
ΚΓ'. Περὶ ἀστρονομῶν.
ΚΔ'. Περὶ ἀπογνώσεως, ὅτι οὐ δεῖ ἡμᾶς τῆς ἑαυ-
 τῶν σωτηρίας ἀπογινώσκειν.
ΚΕ'. Περὶ αἰσχρολογίας.
ΚΖ'. Περὶ ἀρεῶς εὐλόγως ἢ ἀδίκως ἐπαγομένης.
ΚΖ'. Περὶ ἀπειλῆς.
ΚΗ'. Περὶ ἀμίκτηων καὶ τῶν ἀκοινωνήτως ἐχόντων
 πρὸς ἄλληλα.
ΚΘ'. Περὶ ἀγχόνης καὶ τῶν ἑαυτοῦς τοῦ ζῆν ἐξ-
 αγαγόντων.

Λ'. Περὶ ἀγγαρίας.
ΛΑ'. Περὶ ἀνασκοπισθέντος καὶ τετελευτηκότος
 ἐν τῷ ξύλῳ, ὅτι χρὴ δύνοντος ἡλίου καταγαγεῖν τὸ
 σῶμα καὶ ὑπὸ γῆν καλύπτειν.
 Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων τῶν ἀπὸ
 τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων καὶ ἀλλαχοῦ κειμέ-
 νων τε καὶ εὐρισκομένων.

Περὶ ἀσκήσεως καὶ μελέτης· κείται ἐνταῦθα ἐν
 τῷ γ στοιχείῳ, τίτλῳ τετάρτῳ, οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ γυμ-
 νασίου.

Περὶ ἀμοιβῆς καὶ ἀνταποδόσεως τῶν ὑφ' ἡμῶν
 πραττομένων· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ πέμπτῳ στοι-
 χείῳ, τίτλῳ α', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ ἔργων καὶ πρά-
 ξεων.

Περὶ ἀνοσιῶν ἀμαρτημάτων· κείται ἐνταῦθα ἐν
 τῷ ε στοιχείῳ, τίτλῳ ιγ', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ ἐκουσίου.

Περὶ ἀλόγων ζώων· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ ζ στοι-
 χείῳ, τίτλῳ α', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ ζώων.

Περὶ ἀγαθῆς ἡμέρας· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ η **С**
 στοιχείῳ, τίτλῳ α', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ ἡμέρας ἀγαθῆς.

Περὶ ἔθου· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ θ στοιχείῳ, τί-
 τλῳ δ', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ θανάτου.

Περὶ ἀνθρωπαρεσκούντων· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ
 κ στοιχείῳ, τίτλῳ ς', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ κολάκων.

Περὶ ἀφορίας καὶ ἐνδείας· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ
 λ στοιχείῳ, τίτλῳ γ', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ λιμοῦ.

Περὶ ἀσθενούντων καὶ ἀβήρωστούτων· κείται ἐν-
 ταῦθα ἐν τῷ ν στοιχείῳ, τίτλῳ α', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ
 νοσούντων· καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις περὶ παιδείας·
 Θεοῦ.

Περὶ ἀγορασίας· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοιχείῳ,
 τίτλῳ γ', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ πράσεως.

Περὶ ἀπορίας· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοιχείῳ,
 τίτλῳ δ', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ πείρας.

Περὶ ἀνδρὸς πιστοῦ· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοι-
 χείῳ, τίτλῳ ε', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ πιστοῦ.

Περὶ ἀσύλων τόπων· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοι-
 χείῳ, τίτλῳ ια', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ προσαφυγίου.

Περὶ ἀφορίας χρηστῶν ἀνδρῶν· κείται ἐνταῦθα ἐν
 τῷ σ στοιχείῳ, τίτλῳ ι', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ σπάνης
 καὶ ἀφορίας.

Περὶ ἀγρυπνίας· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ υ στοι-
 χείῳ, τίτλῳ γ', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ ὕπνου.

Περὶ ἀφορμῆς, ὅτι οὐ δεῖ ἀφορμὴν διδόναι τοῖς
 θέλουσιν ἀφορμὴν· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ υ στοιχείῳ,
 τίτλῳ ε', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ ὑπονοίας.

Περὶ ἀνονήτου σπουδῆς· κείται βιβλίῳ α', ἐν τῷ σ
 στοιχείῳ, τίτλῳ, οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ σπουδῆς.

Σχόλιον. Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις· κεί-
 ται γὰρ ἐκεῖσε περὶ ἀσεβῶν· περὶ ἀγάπης· περὶ ἀλα-
 ζόνων· περὶ ἀναιδῶν· περὶ ἀπλοῦ καὶ ἀκάκου· περὶ
 ἀπραγμοσύνης· περὶ ἀρετῆς· περὶ ἀδικίας καὶ ἀμαρ-
 τίας· περὶ ἀρχόντων χρηστῶν καὶ ἀρχόντων ποινι-
 ρῶν· περὶ ἀδελφῶν χρηστῶν καὶ ἀδελφῶν πονηρῶν·
 περὶ ἀγαθῶν καὶ περὶ ἀμαρτωλῶν ἀνδρῶν· περὶ τῶν
 ἀγαπώντων καὶ ἀποδεχομένων τοὺς ἀρίστους ἀνδρας·
 καὶ περὶ τῶν ἀποστρεφόμενων τὰ κακὰ, καὶ τῶν
 ἀποδεχομένων αὐτὰ· περὶ ἀσκητῶν χρηστῶν καὶ
 ἀσκητῶν μοθηρῶν· περὶ αἰσθητικοῦ ἀνδρὸς καὶ περὶ
 ἀναισθήτου· περὶ ἀβουλίας· περὶ ἀφρονος καὶ ἀνοήτου
 καὶ ἀπαιδεύτου· περὶ ἀφέσεως πρὸς τὸν πλησίον, καὶ
 τῶν μὴ ἀφιέντων· περὶ ἀχαριστούντων καὶ ἀγνωμο-
 νούντων· περὶ αἰσχύνης ἀγαθῆς καὶ αἰσχυντέρου·
В περὶ αἰσχύνης πονηρᾶς· περὶ ἀπάτης ἐπαινετῆς· καὶ
 ἀπάτης ψεκτῆς· περὶ ἀκτημοσύνης· περὶ αὐταρκειας·
 περὶ ἀμεταδότην· περὶ ἀμοιβῆς τῶν εὐ καὶ κατ'
 ἀρετὴν βιωσάντων, καὶ ἀνταποδόσεως τῶν ἐν κακίᾳ
 ζώντων.

Στοιχεῖον Β.

Τίτ. Α'. Περὶ τοῦ βίου καὶ τοῦ κόσμου τούτου·
 ὅτι ἐν περισπασμῶ καὶ μόχθῳ καὶ ἡμεῖς καὶ ὁ βίος
 ἡμῶν· καὶ ὡς ἡ τοῦ κόσμου φιλία χωρίζει καὶ ἀπάλ-
 λουσι ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ.

Β'. Περὶ βλασφημίας καὶ μεγαλορρήμονος.

Γ'. Περὶ βρωμάτων καὶ τῶν πρὸς τὸ ζῆν ἀναγ-
 καίων.

Δ'. Περὶ βιαίου καὶ ἀδιάστου.

Ε'. Περὶ βιβλίων, ὅτι οὐ δεῖ βιβλία πολλὰ κτᾶσθαι.

Ζ'. Περὶ βασιλείας.

Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων τῶν ἀπὸ
 τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων, καὶ ἀλλαχοῦ κει-
 μένων τε καὶ εὐρισκομένων.

Περὶ τῶν βλασφημούντων ἐξ ἀνοίας εἰς Θεόν· κεί-
 ται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοιχείῳ, τίτλῳ α', οὗ ἡ ἀρχὴ,
 Περὶ πταιόντων.

Περὶ βοηθείας ὑπὸ Θεοῦ τοῖς ἀδικουμένοις γινο-
 μένης· κείται βιβλίῳ πρώτῳ, ἐν τῷ ε στοιχείῳ, τί-
 τλῳ οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ ἐκδικήσεως.

Σχόλιον. Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις· εὐ-
 ρήσεις γὰρ ἐκεῖ περὶ βασιλείας πονηροῦ· περὶ τῶν
 βδελυσομένων τοὺς ἀρίστους ἀνδρας· περὶ βιαζο-
Д μένων καὶ ἀρπαζόντων τὰ ἀλλότρια· περὶ βουλῆς
 ἀγαθῆς· περὶ βραχυλόγων· περὶ βίου σεμνοῦ.

Στοιχεῖον Γ.

Τίτ. Α'. Περὶ τοῦ, Γνώθι σαυτὸν, ἦτοι πρόσεχε
 σεαυτῷ· καὶ ὅτι χρὴ τὰ οἰκεία ἐκάστῳ περισκοπεῖν,
 καὶ μὴ τὰ ἀλλότρια αἰτιᾶσθαι κακὰ.

Β'. Περὶ τῶν γνωσιμαχούντων.

Γ'. Περὶ γεωργίας· ὅτι καλὸν τὸ ἐργάζεσθαι.

Δ'. Περὶ γυμνασίου καὶ μελέτης.

Ε'. Περὶ γογγυσμοῦ.

Ζ'. Περὶ γυναικῶν· ὅτι χρὴ αὐτὰς ὑποτάσσεσθαι
 τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν, καὶ μηδὲν παρὰ γνώμην αὐτῶν
 διαπράττεσθαι.

Ζ'. Περὶ γυναικῶν· ὅτι οὐ δεῖ αὐτὰς ἀκατακαλύ-

πίας προσεύχεσθαι, ἢ λαλεῖν, ἢ διδάσκειν ἐν Ἐκκλησίᾳ Θεοῦ.

Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων τῶν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων, καὶ ἀλλαχοῦ κειμένων καὶ εὐρισκομένων.

Περὶ γέλωτος καὶ γελοιαστῶν κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ σ' στοιχείῳ, τίτλῳ ζ', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ κολάκων.

Σχόλιον. Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις, περὶ γονέων ἀγαθῶν καὶ γονέων κακῶν· περὶ γερόντων ἀγαθῶν καὶ γερόντων κακῶν· περὶ γλώσσης ἀγαθῆς καὶ γλώσσης πονηρᾶς, καὶ περὶ γλωσσώδους· περὶ γάμου σεμνοῦ· περὶ γυναικῶν σωφρόνων καὶ γυναικῶν πονηρῶν.

Στοιχεῖον Δ.

Τίτ. Α'. Περὶ γαστριμαργίας.

Β'. Περὶ δυσαρεστομένων.

Γ'. Περὶ διδασκάλων.

Δ'. Περὶ διαφορᾶς καὶ ἀνομοίου καταστάσεως ἀνθρώπων· καὶ ὅτι οὐ τὰ αὐτὰ πᾶσιν ἀρμόζει, οὐδὲ τοῖς αὐτοῖς ἕκαστος χαίρει.

Ε'. Περὶ διαβολῆς· ὅτι οὐ δεῖ ἀκρίτως δέχεσθαι διαβολὴν.

Ζ'. Περὶ διψύχων καὶ παλιμβόλων καὶ ἀστατων γνώμην ἐχόντων.

Ζ'. Περὶ διγλώσσου.

Η'. Περὶ διαγνώσεως καλοῦ τε καὶ κακοῦ.

Θ'. Περὶ δειπνοῦ καὶ συνεστιάσεως.

Κ'. Περὶ διηγῆσεως ἀπὸ συνετῶν ἀνδρῶν γινομένης.

ΙΑ'. Περὶ δόξης καὶ τιμῆς· ὅτι οὐ δεῖ τὴν ἰδίαν δόξαν ἐτέρῳ παρασχεῖν.

ΙΒ'. Περὶ διαθηκῶν.

ΙΓ'. Περὶ διαβόλου ἤτοι Σατανᾶ, καὶ δαιμόνων.

Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων τῶν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων καὶ ἀλλαχοῦ κειμένων τε καὶ εὐρισκομένων.

Περὶ δυσπραγίας· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ε' στοιχείῳ, τίτλῳ β', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ εὐπραγίας.

Περὶ δεομένων καὶ παρακαλούντων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ε' στοιχείῳ, τίτλῳ α', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ ἐκτελείοντος.

Περὶ δήμου καὶ περὶ στάσεως ἐξ αὐτοῦ γινομένης· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ κ' στοιχείῳ, τίτλῳ δ', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ κινδύνου· καὶ ἐν τῷ π, τίτλῳ ζ', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ πλήθους.

Περὶ εὐδοκῆσεως· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ο' στοιχείῳ, τίτλῳ ζ', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ οἰήσεως.

Περὶ διαθέσεως καὶ γνώμης ἀγαθῆς· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ π' στοιχείῳ, τίτλῳ η', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ προαιρέσεως.

Περὶ δημηγερῶν· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ τ' στοιχείῳ, τίτλῳ β', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ παραχοπιῶν.

Σχόλιον. Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις περὶ δικαιοσύνης· περὶ δικαστῶν ἀδεκάστων καὶ περὶ δικαστῶν ληπτῶν· περὶ δεσποτῶν ἀγαθῶν, καὶ περὶ δεσποτῶν μοχθηρῶν· περὶ δούλων χρηστῶν καὶ πονηρῶν· περὶ δανειστῶν ἀγαθῶν καὶ μοχθηρῶν· περὶ δανειζομένων εὐγνωμονούντων καὶ δανειζομένων

ἀγνωμονούντων· περὶ δικαίων καὶ ἀγαθῶν ἀνδρῶν· περὶ δολοῦ καὶ σχολιοῦ· περὶ διαλλαγῆς πρὸς τὸν πλησίον.

Στοιχεῖον Ε.

Τίτ. Α'. Περὶ ἔργων καὶ πράξεων, καὶ ὅτι κατὰ τὰ ἔργα ὁ μισθὸς ἐξομοιοῦται ἡμῖν παρὰ Θεοῦ.

Β'. Περὶ εὐπραγίας καὶ δυσπραγίας, καὶ ὅτι οὐ χρὴ ἐπαίρεσθαι ἐν ταῖς εὐπραγίαις ἢ συστέλλεσθαι ἐν ταῖς δυσπραγίαις.

Γ'. Περὶ εὐθηνίας, καὶ ὅτι ἐν ταῖς εὐφορίαις φιλεῖ τὰ ἀμαρτήματα γίνεσθαι.

Δ'. Περὶ ἐγκωμίων καὶ ἐπαίνων, καὶ τῶν ἐπιχειρόντων αὐτοῖς.

Ε'. Περὶ ἐχθρῶν καὶ πτώσεως αὐτῶν, καὶ ὅτι οὐ δεῖ χαίρειν ἐπὶ τῇ κακοπραγίᾳ τῶν ἐχθρῶν.

Ζ'. Περὶ ἐγγύης.

Ζ'. Περὶ ἐπιβουλῆς καὶ τῶν ἐπιβουλεύοντων λαοῤαίως.

Η'. Περὶ ἐπιβουλῆς καὶ τῶν ἐπιβουλεύοντων τοῖς πλησίον, καὶ ὅτι αἱ καθ' ἐτέρων ἐπιβουλαὶ εἰς τοὺς μηχανησαμένους περιτρέπονται.

Θ'. Περὶ εὐθυνομένων καὶ δίκας εἰσπραττομένων· καὶ ὅτι οὐτε γονεῖς ὑπὲρ τέκνων, οὐτε τέκνα ὑπὲρ γονέων εὐθύνονται.

Ι'. Περὶ ἐπιθυμίας καὶ ὀρέξεως, καὶ ὅτι οὐ δεῖ ταῖς ἰδίαις ἐπιθυμίαις ἐξακολουθεῖν.

ΙΑ'. Περὶ ἐπιτιμῆσεως, ὅτι οὐ δεῖ ἀκρίτως ἐπιτιμᾶν.

ΙΒ'. Περὶ ἐλεγμῶν.

ΙΓ'. Περὶ ἐπικολίων, καὶ ὅτι χρὴ φεύγειν τὰ ἐπικονα πράγματα καὶ τὰ ἐπικονα καταγῶγια.

ΙΔ'. Περὶ εὐεργεσίας ἐξ ἀδίκων γινομένης.

ΙΕ'. Περὶ ἐργολάβων καὶ τῶν εἰς ἀλλοτρίας δίκας ἑαυτοὺς ἐμβαλλόντων.

ΙΖ'. Περὶ ἐμπόρων.

ΙΖ'. Περὶ εὐδοκιμῆσεως, ὅτι εὐχῆς ἀξίον τὸ κατορθοῦμα.

ΙΗ'. Περὶ ἐκουσίων καὶ ἀκουσίων ἀμαρτημάτων.

ΙΘ'. Περὶ εὐνούχων.

Κ'. Περὶ ἐνουπνίων.

ΚΑ'. Περὶ ἐκδικήσεως, καὶ ὡς ἀπηγόρευται δις περὶ τοῦ αὐτοῦ πράγματος εὐθύναι εἰσπράττεσθαι.

Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων τῶν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων καὶ ἀλλαχοῦ κειμένων τε καὶ εὐρισκομένων.

Περὶ ἐπαιτούντος, ἤγουν πρὸς αἰτούντος· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ α' στοιχείῳ, τίτλῳ ιε', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ αἰτούντος.

Περὶ εὐκαίρως πάντα ποιεῖν καὶ λέγειν· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ κ' στοιχείῳ, τίτλῳ ε', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ καιροῦ.

Περὶ εὐτραπέλων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ κ' στοιχείῳ, τίτλῳ ζ', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ κολάκων.

Περὶ εὐόπτων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ κ' στοιχείῳ, τίτλῳ ι', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ κάλλους.

Περὶ ἐπασμάτων καὶ ἐπαισιῶν καὶ ἐγγαστριμύθων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ κ' στοιχείῳ, τίτλῳ ιε', οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ καθαιρόντων ἐν πυρὶ.

Περὶ ἐνδεΐας· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ λ στοιχείῳ, Α στοιχείῳ, τίτλῳ β', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ ξένων πραγμάτων.

Περὶ εὐσπλαγγνίας· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ σ στοιχείῳ, τίτλῳ ιε', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ συμπαθείας.

Περὶ ἐνδελειγισμοῦ· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ ο στοιχείῳ, τίτλῳ ιβ', οὗ ἡ ἀρχή, Ὅτι ἡ παραμονὴ ἔργον ἀνύει.

Περὶ ἐπιστημῶν· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ τ στοιχείῳ, τίτλῳ ε', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ τεχνιτῶν.

Περὶ εἰρωνείας· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ υ στοιχείῳ, τίτλῳ α', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ ὑποκρίσεως.

Περὶ εὐφραϊνομένων· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ χ στοιχείῳ, τίτλῳ α', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ χαιρόντων.

Σχόλιον. Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις περὶ ἐπισκόπων χρηστῶν καὶ ἐπισκόπων πονηρῶν· περὶ ἐκμισθουμένων ἤτοι κυριοτέρων χρηστῶν καὶ πονηρῶν· περὶ τῶν ἐπαινούντων τὰ κακά· περὶ εὐχαριστοῦντων καὶ εὐγνωμονούντων· περὶ τῶν ἐλέγχους δεχομένων· περὶ ἐπιπορούτων· περὶ εἰσηγήσεως ἀγαθῆς καὶ πονηρᾶς· περὶ ἐλεημοσύνης καὶ εὐποιίας εἰς πτωχοὺς, καὶ τῶν ἐλεημοσύνην μὴ ποιοούντων· περὶ εἰρήνης καὶ εἰρηνοποιῶν· περὶ ἔχθρας· περὶ ἐξομολογήσεως ἁμαρτιῶν· περὶ εὐλαθείας· περὶ ἐντολῶν Θεοῦ· περὶ τῶν ἐλπίζόντων εἰς Θεὸν καὶ τῶν ἐλπίζόντων εἰς ἀνθρώπους· περὶ εὐφροσύνης καὶ χαρᾶς δικαίων.

Στοιχεῖον Ζ.

Τίτ. Α'. Περὶ ζῶων ἀλόγων τῶν φυσικῆ σοφίᾳ κεκοσμημένων.

Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων τῶν ἀπὸ C τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων.

Περὶ ζήλου καὶ ζηλοτυπίας· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ φ στοιχείῳ, τίτλῳ α', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ φθόρου.

Σχόλιον. Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις περὶ ζυγῶν δικαίων καὶ ζυγῶν ἀδίκων· περὶ ζήλου ἀγαθοῦ καὶ ζήλου πονηροῦ.

Στοιχεῖον Η.

Τίτ. Α'. Περὶ ἡμέρας ἀγαθῆς.

Β'. Περὶ ἡμέρας πονηρᾶς.

Γ'. Περὶ ἡμέρας καὶ νυκτός.

Σχόλιον. Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις περὶ ἡσυχίας· περὶ ἤθους ἀγαθοῦ καὶ πονηροῦ.

Στοιχεῖον Θ.

Τίτ. Α'. Περὶ θαλάσσης.

Β'. Περὶ θερισμοῦ καὶ τρυγητοῦ.

Γ'. Περὶ θανόντων καὶ περὶ θούτων.

Δ'. Περὶ θανάτου καὶ φθόρου ἐξ αὐτοῦ γινομένου.

Ε'. Περὶ θανάτου καὶ τῆς ἐν τῷ φθῶ καταστάσεως.

Ζ'. Περὶ τοῦ μὴ θαρβῆναι τινι ὡς ἔτυχεν.

Ζ'. Περὶ θηρευτῶν.

Η'. Περὶ θλιβομένων καὶ φρονιζόντων.

Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων τῶν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων, καὶ ἀλλαχοῦ κειμένων τε καὶ εὐρισκομένων.

Περὶ θαυμαζομένων πραγμάτων· κείται ἐν τῷ ξ

Περὶ τῆς τοῦ θανάτου ὥρας· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ ω στοιχείῳ.

Σχόλιον. Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις, τίτλῳ α' περὶ θυγατρὸς σεμνῆς καὶ κοσμίαις, καὶ θυγατρὸς ἀσέμνου καὶ ἀκόσμου· περὶ θυμώδους καὶ θρασυνομένου.

Στοιχεῖον Ι.

Τίτ. Α'. Περὶ ἱκετεύοντος· ὅτι χρὴ τὰς ἱκεσίας τῶν δεομένων προσέσθαι.

Β'. Περὶ ἰσότητος· ὅτι χρὴ τὴν πρὸς ἀξίαν ἐκάστω νέμειν.

Γ'. Περὶ ἱματίων· ὅτι οὐ δεῖ ἱματισμῶν πολυτελεῖ κεχορησθαι, ἢ ἄνδρα γυναικειαν ἐσθῆτα φορεῖν.

Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων.

Περὶ εἰμαρμένης· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ, τίτλῳ κγ', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ ἀστρονόμων.

Σχόλιον. Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις περὶ ἱερέων χρηστῶν καὶ μοθηρῶν· περὶ ἱατρῶν ἀγαθῶν καὶ κακῶν· περὶ ἰδιοπραγμοσύνης.

Στοιχεῖον Κ.

Τίτ. Α'. Περὶ καρδίας· καὶ ὅτι ἐν καρδίᾳ τὸ ἡγεμονικὸν ἱδρύεται.

Β'. Περὶ κρείττωνων· ὅτι οὐ δεῖ πρὸς κρείττονας φιλονεικεῖν.

Γ'. Περὶ καταλαλιᾶς.

Δ'. Περὶ κινδύου ἀπὸ πλήθους ἀνδρῶν γινομένου.

Ε'. Περὶ καιροῦ· ὅτι δεῖ τὸν καιρὸν ἐξαγοράζειν, καὶ ὅτι χρὴ ἐν καιρῷ πάντα λέγεσθαι καὶ γίνεσθαι.

Ζ'. Περὶ κολάκων καὶ παρασίτων καὶ γελοιαστῶν.

Ζ'. Περὶ κλεπτῶν καὶ τῶν κοινωνοῦντων αὐτοῖς.

Η'. Περὶ κωφῶν καὶ τυφλῶν.

Θ'. Περὶ καυχῆσεως καὶ ἐπάρσεως, καὶ ὅτι ἐπ' οὐδενὶ χρὴ καυχῆσασθαι.

Ι'. Περὶ κάλλους καὶ εὐπρεπείας σώματος.

ΙΑ'. Περὶ καπτήλων.

ΙΒ'. Περὶ κτηνῶν καὶ προνοίας αὐτῶν.

ΙΓ'. Περὶ κτισμάτων καὶ οἰκοδομημάτων.

ΙΔ'. Περὶ καθαιρόντων ἐν πυρὶ καὶ οἰονιζομένων καὶ κληδοιζομένων.

ΙΕ'. Περὶ κομπαζόντων καὶ φουμιζόντων.

Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων.

Περὶ καλοποιῶν· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ, τίτλῳ ε', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ ἀγαθοεργίας.

Περὶ κατάρως εὐλόγως ἢ ἀκαίρως ἐπαγομένης· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ, τίτλῳ κ', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ ἀρᾶς.

Περὶ τοῦ κόσμου τούτου, κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ β στοιχείῳ, τίτλῳ α', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ τοῦ βίου τούτου.

Περὶ καλῆς καὶ κακῆς ἡμέρας· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ η στοιχείῳ, τίτλῳ α' καὶ β', ὧν ἀρχαί, Περὶ ἡμέρας.

Περὶ κεκραμένης καταστάσεως· κείται ἐνταῦθα

ἐν τῷ σ στοιχείῳ, τίτλι μ', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ συμμέτρου καταστάσεως.

Περὶ κοσμικῆς σοφίας· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ σ στοιχείῳ, τίτλι β', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ σοφίας.

Περὶ καταστάσεως καὶ ἀκολουθίας· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ τ στοιχείῳ, τίτλι ζ', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ τάξεως.

Περὶ ματαιοπονουμένων· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ β στοιχείῳ, β:δλί μ', τίτλι οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ βοηθείας Θεοῦ.

Σχόλιον. Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις περὶ κακίας· περὶ κυριόεργων χρηστῶν καὶ κυριόεργων πονηρῶν· περὶ καλῶν καὶ περὶ κακῶν ἀνδρῶν· περὶ καταφρονούντων· περὶ κενოდόξων· περὶ κούρου· περὶ καθαρᾶς καρδίας καὶ καλοῦ συνειδότος· περὶ καρδίας ἐισεστραμμένης καὶ τῶν συνειδῶς πνηρῶν ἐχόντων· περὶ καλοθηῶν καὶ κακοθηῶν.

Στοιχεῖον Δ.

Τίτ. Α'. Περὶ λόγου καὶ τῆς ἀπ' αὐτοῦ δυνάμεως.

Β'. Περὶ λοιδορίας.

Γ'. Περὶ τοῦ λιμοῦ, καὶ τοῦ σίτον ἐν ἀνάγκῃ μὴ πωλοῦντος.

Δ'. Περὶ λύπης.

Ε'. Περὶ λαλιᾶς, καὶ τοῦ μὴ ὡς ἔτυχεν λαλεῖν.

Ζ'. Περὶ λουπέων καὶ ἀσωτευομένων· καὶ ὅτι οὐ χρὴ ἀντιλαμβάνεσθαι τῶν τοιούτων.

Σχόλιον. Ἀνάγνωθι ἐν τοῖς παραλλήλοις περὶ λογισμῶν ἀγαθῶν καὶ λογισμῶν πονηρῶν.

Στοιχεῖον Μ.

Τίτ. Α'. Περὶ μεθυσιῶν, καὶ ὅτι οὐ χρὴ συμποιαζεῖν ἐν αὐτοῖς.

Β'. Περὶ ματαιοπονοῦντων.

Γ'. Περὶ μυστηρίων καὶ περὶ τῶν ἐκφερομυθοῦντων μυστήρια.

Δ'. Περὶ μαθητευομένων, καὶ ὅτι χρὴ σπουδαίους εἶναι πρὸς τὰς μαθήσεις.

Ε'. Περὶ μεταβαίνοντων ἀπὸ τόπου εἰς τόπον.

Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων τῶν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων.

Περὶ μιμήσεως τρόπων· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ, τίτλι η', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ ἀρχομένων· καὶ β:δλί μ' τρίτῳ παραλλήλων περὶ συνδιαγωγῆς χρηστῶν ἀνδρῶν, ἐν ἀμφω.

Περὶ τῶν μεσαζόντων ἀπόκρισιν· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ, τίτλι ιδ', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ ἀγγέλλοντος.

Περὶ μεγαλορρημονούντων· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ β στοιχείῳ, τίτλι β', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ βλασφημίου.

Περὶ μελέτης καὶ ἀσκήσεως· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ γ στοιχείῳ, τίτλι δ', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ γυμνασίου.

Περὶ μακαρισμοῦ ὅτι οὐ δεῖ πρὸς τελευτῆς μακαρίζειν τινά· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ ε στοιχείῳ, τίτλι οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ εὐδαίμονίας.

Περὶ μαντευομένων· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ κ στοιχείῳ, τίτλι ιδ', οὗ ἡ ἀρχή. Περὶ καθαιρόντος ἐν κυρί.

Περὶ μερίμνης βιωτικῆς· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ β στοιχείῳ καὶ ἐν τῷ κ.

Σχόλιον. Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις περὶ μισαδελφίας· περὶ μητροποιῶν· περὶ μισουμένων χρηστῶν καὶ πονηρῶν· περὶ μισοπονηρίας, καὶ περὶ τῶν μισούντων τὰ καλὰ· περὶ μοναχῶν χρηστῶν καὶ πονηρῶν· περὶ μισέργων· περὶ μέτρων δικαίων καὶ ἀδίκων· περὶ μωροῦ καὶ ἀφρονος· περὶ μνησικακίας· περὶ τῶν μὴ ποιούντων ἔλεημοσύνην· περὶ μίσους καὶ τῶν μάχας συναπτόντων· περὶ μαρτυρίας πιστῆς· περὶ μετανοίας καὶ περὶ τῶν εἰς μετάνοιαν μὴ ἐπεισφερόντων· περὶ μακροθυμίας· περὶ μοιχείας.

Στοιχεῖον Ν.

Τίτ. Α'. Περὶ νοσοῦντων καὶ χαμνόντων· καὶ ὅτι χρὴ ἐπισκέπτεσθαι αὐτούς.

Β'. Περὶ νεογάμων.

Γ'. Περὶ τοῦ νήφειν καὶ φροντίζειν τῆς οἰκείας σωτηρίας.

Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων τῶν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων.

Περὶ νυκτός· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ η στοιχείῳ, τίτλι γ', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ ἡμέρας καὶ νυκτός.

Περὶ νόμων πολεμικῶν· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοιχείῳ, τίτλι ιε', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ πολέμου.

Σχόλιον. Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις περὶ νέων συνετῶν καὶ ἀσυνέτων· περὶ νηστείας καὶ νηστευόντων.

Στοιχεῖον Ξ.

Τίτ. Περὶ ξενιτείας καὶ ξενιτευόντων.

Στοιχεῖον Ο.

Τίτ. Α'. Περὶ ὄρφανῶν καὶ χηρῶν,

Β'. Περὶ ὀρίων, καὶ ὅτι οὐ χρὴ ταῦτα μεταίγειν,

Γ'. Περὶ ὁδοῦ ἀγαθῆς καὶ πονηρᾶς, καὶ ὅτι χρὴ τὰ σχολιά πράγματα καὶ τὰς σχολιάς ὁδοὺς ἐκκλίνειν, καὶ μετὰ τῆς εὐθείας πορεύεσθαι.

Δ'. Περὶ ὄρκου, ὅτι τοῖς ἐπὶ κακῶ δεδομένους ὄρκους οὐ χρὴ ἐμμένειν.

Ε'. Περὶ ὀνόματος κακοῦ.

Ζ'. Περὶ οἰήσεως, καὶ ὅτι κρεῖττον τὸ εἶναι τοῦ δοκεῖν· ἐμπόδιον γὰρ πρὸς ἀρετὴν ἢ ἀπὸ τῆς δοκίσεως πλάνη.

Ζ'. Περὶ ὀνόματος χρηστοῦ.

Η'. Περὶ ὀφθαλμοῦ.

Θ'. Περὶ ὀνειδισμού καὶ φαυλισμοῦ, καὶ ὅτι οὐ δεῖ συμφορὰν ὀνειδίζειν.

Ι'. Περὶ ὀλιγοβίων καὶ ὀλιγοχρονίων.

ΙΑ'. Ὅτι ἡ τῶν ἀρίστων ἀνδρῶν ἐπιτίμησις λυσιτελεστέρα τῆς τῶν κακῶν θεραπείας.

ΙΒ'. Ὅτι ἡ παραμονὴ ἔργον ἀνύει.

Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων τῶν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων.

Ὅτι ἀπὸ γῆς γεγόναμεν καὶ εἰς γῆν ἀπελευσόμεθα· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ, τίτλι α'.

Ὅτι τὸ αὐτεξούσιον δέδοται ἡμῖν παρὰ Θεοῦ· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ, τίτλι γ'.

Ἵτι μάταια τὰ παρόντα πάντα· κείται ἐν τῷ α Α στοιχείῳ, τίτλω δ'.

Ἵτι ἐξομοιοῦνται οἱ ἀρχόμενοι τοῖς ἀρχουσιν· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ, τίτλω η'.

Ἵτι ἀπλήστως ἔχομεν πρὸς τὴν τοῦ πλείονος δρεξιν· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ, τίτλω ις', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ ἀπληστίας.

Ἵτι ἐν περισπασμῷ καὶ μόχθῳ καὶ ἡμεῖς καὶ ὁ βίος ἡμῶν· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ β στοιχείῳ, τίτλω α'.

Ἵτι καλὸν τὸ ἐργάζεσθαι τὴν γῆν· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ γ στοιχείῳ, τίτλω γ', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ γεωργίας.

Ἵτι οὐ δεῖ κρίνειν ἀλλήλους, ἢ καταλαλεῖν ἀλλήλων· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ γ στοιχείῳ, τίτλω α', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ τοῦ, Γνωθὶ σαυτὸν.

Ἵτι οὐ τὰ αὐτὰ πᾶσιν ἀρμόζει· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ δ στοιχείῳ, τίτλω δ', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ διαφορᾶς ἀνθρώπων.

Ἵτι ὅποιά τις δρᾷ, τοιαῦτα καὶ ὑφίσταται· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ ε στοιχείῳ, τίτλω α', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ ἔργων.

Ἵτι ἐν ταῖς εὐπορίαις φιλεῖ τὰ ἀμαρτήματα γίνεσθαι· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ ε στοιχείῳ, τίτλω γ'.

Ἵτι αἱ καθ' ἑτέρων ἐπιβουλαὶ εἰς τοὺς μηχανησαμένους περιτρέπονται· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ ε στοιχείῳ, τίτλω ζ', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ ἐπιβουλήs.

Περὶ ὀρέξεως· κείται ἐν τῷ ε στοιχείῳ, τίτλω ι', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ ἐπιθυμίας.

Περὶ ὀνείρων· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ ε στοιχείῳ, τίτλω κ', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ ἑνυπνίων.

Περὶ οἰωνοζομένων· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ κ στοιχείῳ, τίτλω ιθ', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ καθαίροντος ἐν πυρὶ.

Ἵτι ἐπ' οὐδενὶ τῶν περὶ τὸν βίον χρή ἡμᾶς ἐπαίρασθαι· κείται ἐν τῷ κ στοιχείῳ, τίτλω θ', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ καυχήσεως.

Περὶ οἰνοφλυγίας· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ σ στοιχείῳ, τίτλω ε', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ τοῦ συμπεριφέρεισθαι.

Σχόλιον. Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις περὶ ὁσίων καὶ δικαίων ἀνδρῶν· περὶ οἰκετῶν ἀγαθῶν καὶ πονηρῶν· περὶ ὀκνηρῶν· περὶ ὀνόματος χρηματοῦ καὶ χάριν ἔχοντος· ὅτι ἡ φιλοτιμία σωτηρίαν προσενεῖ· περὶ τῶν τοὺς ὄρκους φυλαττόντων· περὶ ὀλιγοδείας· περὶ ὀργίλου καὶ ὀξύχολου· περὶ ὀλιγοψυχούτων.

Στοιχεῖον Π.

Τίτ. Α'. Περὶ πταιόντων καὶ βλασφημούντων ἐξ ἀνοίας εἰς τὸν θεόν.

Β'. Περὶ παρρησίας, καὶ πόθεν ἡμῖν παραγίνεται ἡ ταύτης πρὸς πάντα κτήσεις.

Γ'. Περὶ πράσεως καὶ ἀγορασίας.

Δ'. Περὶ πείρας καὶ ἀπειρίας.

Ε'. Περὶ πιστοῦ ἀνδρός, καὶ ὅτι σπάνιον τὸ εὐρεῖν ἄδρα πιστόν.

ΣΤ'. Περὶ πλήθους καὶ δῆμου πόλεως, καὶ πῶς χρή τὰς ἀναστροφὰς μετ' αὐτῶν ποιεῖσθαι.

Ζ'. Περὶ πόλεως ἀσεβείας· πεπληρωμένηs.

(2) Ita cod.

Η'. Περὶ προαιρέσεως, καὶ ὅτι τὴν προαίρεσιν ἐπ' ἀγαθῷ τε καὶ κακῷ ἐξετάζει ὁ θεός.

Θ'. Περὶ παραθήκης, ὅτι χρή πιστῶς ποιεῖσθαι τὴν ταύτης φυλακὴν.

Ι'. Περὶ προϊσταμένων, ὅτι χρή αὐτοὺς σπουδαίως προϊστασθαι.

ΙΑ'. Περὶ προσφυγίου καὶ τῶν προσφυγόντων ἐν ἀτύλοις τόποις.

ΙΒ'. Περὶ παραμονῆς καὶ παραμενόντων.

ΙΓ'. Περὶ παιδοποιίας, καὶ ὅτι εὐλογία θεοῦ ἐστὶν καὶ τιμὰ κατὰ τὸ ἀρχαῖον.

ΙΔ'. Περὶ πρωτοτόκων.

ΙΕ'. Περὶ πολέμου, καὶ νόμου, καὶ μερίμνης βωτικῆs.

ΙϚ'. Περὶ παρατηρήσεως, καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἡμέρας ἢ καιροὺς παρατηρεῖσθαι.

ΙΖ'. Περὶ παρακένωντων (2).

ΙΗ'. Περὶ πατρίδος, καὶ ὅτι ποθεινὴ καὶ ἐρασμία ἐκάστῳ ἢ ἰδίᾳ πατρίδι.

Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων τῶν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων καὶ ἀλλαγῶν κειμένων.

Περὶ πλάσεως ἀνθρώπου· κείται ἐν τῷ α στοιχείῳ, τίτλω α'.

Περὶ προαιρετικῶν κινήματων· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ, τίτλω γ'.

Περὶ προστασίας, ὅτι χρή προϊστασθαι τῶν ἀδικουμένων· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ, τίτλω ς'.

Περὶ πειθαρχίας, ὅτι χρή πειθαρχεῖν τοῖς ἀρχουσιν· κείται ἐν τῷ α στοιχείῳ, τίτλω ζ', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ ἀρχομένων.

Περὶ πταιόντων καὶ συνεχῶς αἰτούντων συγγνώμην· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ, τίτλω ια', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ ἀμαρτανόντων.

Περὶ παλιμβόλων· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ δ στοιχείῳ, τίτλω ς', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ διψύχων.

Περὶ τοῦ προσέχειν ἑαυτοῖς· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ γ στοιχείῳ, τίτλω α', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ τοῦ, Γνωθὶ σαυτὸν.

Περὶ πραγματευομένων· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ ε στοιχείῳ, τίτλω ις', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ ἐμπόρων.

Περὶ πενθούντων· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ θ στοιχείῳ, τίτλω γ', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ θανόντων.

Περὶ παρασίτων· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ κ στοιχείῳ, τίτλω ς', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ κολάκων.

Περὶ τῶν πλανώντων τοὺς ἐντυγχάνοντας· κείται ἐν τῷ αὐτῷ τίτλω.

Περὶ πραγμάτων σχολιῶν, ὅτι δεῖ ἐκκλίνειν αὐτὰ· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ ο στοιχείῳ, τίτλω γ', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ ὁδοῦ ἀγαθῆs.

Περὶ πειρασμῶν· κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ σ στοιχείῳ, τίτλω ζ', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ σκανδάλων.

Περὶ πλαστῆς εὐλαθείας· κείται ἐν τῷ υ στοιχείῳ, τίτλω α', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ ὑποκρίσεως.

Περὶ τῶν προσαίρων καὶ αἰωνίων· κείται βιβλίῳ α' ἐν τῷ π στοιχείῳ.

Σχόλιον. Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις περὶ παίδων τιμῶντων γονεῖς καὶ περὶ πατρολοίων·

περὶ πατέρων ἀγαθῶν καὶ κακῶν· περὶ πλουσίων
 χρηστῶν καὶ πονηρῶν· περὶ πτωχῶν ἀγαθῶν καὶ
 κακῶν· περὶ πονηρῶν ἀνδρῶν· περὶ πολιτῶν ἀγα-
 θῶν καὶ πονηρῶν· περὶ πονούντων καὶ μοχθούντων,
 περὶ παιδείας καὶ φρονήσεως· περὶ τοῦ πλησίον,
 καὶ ὅσα περὶ τοῦ πλησίον εἴρηται· περὶ πολυλόγων·
 περὶ πλεονεκτούντων· περὶ πτωχῶν τῷ πνεύματι·
 περὶ πραότητος· περὶ προπετείας· περὶ πανούργων·
 περὶ παρηνείας· περὶ πορνείας· περὶ περισπασμοῦ·
 περὶ πληθυσμῶν καὶ γαστριμαργίας· περὶ πολιτείας
 σεμνῆς καὶ πολιτείας ψεκτῆς· περὶ πεποιθῶν εἰς
 Θεόν, καὶ τῶν πεποιθῶν εἰς ἀνθρώπους· περὶ παι-
 δείας Θεοῦ, καὶ τῶν δεχομένων αὐτὴν καὶ μὴ δεχο-
 μένων· περὶ πίστεως εἰς Θεόν.

Στοιχεῖον Ρ.

Τίτ. Α'. Περὶ βεβοημένων.

Σχόλιον. Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις περὶ
 βραθυμούντων καὶ καταφροσύνων.

Στοιχεῖον Σ.

Τίτ. Α'. Περὶ συμμετρου καταστάσεως, καὶ τοῦ
 μηδὲν ἀναγκατεῖν.

Β'. Περὶ σοφίας κοσμικῆς.

Γ'. Περὶ συνηθείας ἀγαθῆς καὶ πονηρᾶς.

Δ'. Περὶ σοφῶν καὶ συνετῶν ἀνδρῶν, καὶ ὅτι χρῆ
 αὐτοὺς ὠφελεῖν τοὺς πλησίον.

Ε'. Περὶ τοῦ συμπεριφέρεισθαι ἐπ' ὠφελείᾳ ψυχῶν.

Ζ'. Περὶ σωφρονισμοῦ, καὶ ὅτι χρῆ ἡμᾶς ταῖς
 ἀλλοτριαῖς σωφρονίζεσθαι συμφοραῖς.

Ζ'. Περὶ σκανδάλων, καὶ ὅτι χρῆ ἡμᾶς φεύγειν
 τὰ σκάνδαλα.

Η'. Περὶ σαρκικῶν ἀνθρώπων.

Θ'. Περὶ συγγενῶν· ὅτι χρῆ ἀντιλαμβάνεσθαι αὐ-
 τῶν.

Ι'. Περὶ σπάνης καὶ ἀφορίας χρηστῶν ἀνδρῶν.

ΙΑ'. Περὶ τῶν συχαζόντων ἐν ἀλλοτριῶς οἰκοῖς.

ΙΒ'. Περὶ συνεδρίου· ὅτι οὐ χρῆ ἐν συνεδρίῳ
 ἀκροάσασθαι· γινομένης διαλέγεσθαι.

ΙΓ'. Περὶ τῶν συμβιβόντων, ὃ φασι οἱ Ἕλληνες
 ἀπὸ τύχης.

ΙΔ'. Περὶ στρατιωτῶν.

ΙΕ'. Περὶ συμπαιδείας καὶ εὐσπλαγγίας.

Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων τῶν ἀπὸ τοῦ
 αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων, καὶ ἀλλαχοῦ κειμένων
 τε καὶ εὐρισκομένων.

Περὶ στελλομένου εἰς διακονίαν, καὶ ὅτι ὁ τὸν στα-
 λέντα ἐξουθενῶν, τοῦ πέμφαντος περιφρονεῖ· κεῖται
 ἐνταῦθα ἐν τῷ α' στοιχείῳ, τίτλι δ', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ
 ἀγγέλλοντος.

Περὶ συνεστιάσεως· κεῖται ἐν τῷ δ' στοιχείῳ, τί-
 τλι θ', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ δειπνῶν.

Περὶ τοῦ Σατανᾶ· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ δ' στοι-
 χείῳ, τίτλι ιγ', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ τοῦ διαδόλου.

Περὶ στάσεως ἀπὸ δήμου γινομένης· κεῖται ἐν-
 ταῦθα ἐν τῷ κ' στοιχείῳ, τίτλι δ', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ
 κινδύνου.

Περὶ σχολῶν πραγμάτων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ
 ο' στοιχείῳ, τίτλι γ', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ ὁδοῦ ἀγαθῆς.

Περὶ συντάξεως, καὶ ὅτι χρῆ τὸν συντασσόμενον

Θεῷ πληρῶται τὴν ὑπόσχεσιν· κεῖται ἐν τῷ α' βι-
 βλίῳ, ἐν τῷ υ' στοιχείῳ, οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ ὑποσχέ-
 σεως.

Περὶ σπουδῆς ἀνθρωπίνης, ὅτι ἀνόητος αὐτὴ μὴ
 βουλομένου καὶ συνεργούντος τοῦ Θεοῦ· κεῖται βι-
 βλίῳ α', ἐν τῷ σ' στοιχείῳ, οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ σπου-
 δῆς.

Σχόλιον. Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις πε-
 ρὶ συνδιαγωγῆς καὶ συνουσίας χρηστῶν ἀνδρῶν καὶ
 πονηρῶν· περὶ σπουδαίων· περὶ σκέψεως καὶ βου-
 λῆς· περὶ σταθμῶν δικαίων καὶ ἀδίκων· περὶ συν-
 ἔσεως· περὶ συγγνώμης καὶ συγχωρήσεως πρὸς τὸν
 πλησίον· περὶ σιωπῆς· καὶ σιωπῶντων· περὶ στό-
 ματος ἐσθλοῦ καὶ στόματος σκληροῦ καὶ ἀπηνούς·
 περὶ τῶν συμβουλήν δεχομένων καὶ μὴ δεχομένων·
 περὶ συκοφαντίας· περὶ σοβαρῶν· περὶ σχολίου τὴν
 τῆρον· περὶ συνείδωτος ἀγαθοῦ καὶ πονηροῦ· περὶ
 σωφροσύνης· περὶ συνοχῆς πραγμάτων.

Στοιχεῖον Τ.

Τίτ. Α'. Περὶ τελωνῶν.

Β'. Περὶ ταραχοποιῶν.

Γ'. Περὶ τιμῆς, καὶ ὅτι χρῆ ἡμᾶς τιμᾶν ἄλλη-
 λους.

Δ'. Περὶ τυράννων· καὶ ὅτι οἱ τυραννοῦντες βα-
 σιλεῖς, αὐτοὶ μόνου ἀποθνήσκουσιν, οὐ μὴν καὶ οἱ ἐξ
 αὐτῶν παῖδες.

Β'. Περὶ τεχνιτῶν, καὶ τίνες τέχνην ἐξεύρον.

Γ'. Περὶ τάξεως καὶ καταστάσεως, καὶ ὅτι χρῆ
 ταῦτα πανταχοῦ φυλάττεσθαι.

Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων τῶν ἀπὸ
 τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων.

Περὶ τρεπομένων καὶ ἀλλοιουμένων· κεῖται ἐνταῦθα
 ἐν τῷ α' στοιχείῳ, τίτλι δ', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ
 ἀστάτων.

Περὶ τυφλῶν· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ κ' στοιχείῳ,
 τίτλι η', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ κωρῶν.

Περὶ ταρασκοπούντων· κεῖται ἐν τῷ κ' στοιχείῳ,
 τίτλι ιδ', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ καθαίροντος ἐν πυρὶ.

Σχόλιον. Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις περὶ
 τιμώντων γονεῖς καὶ μὴ τιμώντων· περὶ τέκνων
 ἀγαθῶν καὶ σοφῶν, καὶ τέκνων πονηρῶν καὶ ἀτυν-
 ἔτων· περὶ ταχυλόγων· περὶ ταπεινοφροσύνης· περὶ
 τρόπων χρηστῶν καὶ πονηρῶν· περὶ τιμῆς καὶ τῶν

ἐν ἀρετῇ βιωσάντων, καὶ τιμωρίας τῶν ἀσέμνων
 ζησάντων.

Στοιχεῖον Υ.

Τίτ. Α'. Περὶ ὑποκρίσεως, καὶ εἰρωνείας, καὶ
 πλαστῆς εὐλαβείας, καὶ τῶν ταῦτα νοσοῦντων.

Β'. Περὶ ὕδριστου.

Γ'. Περὶ ὕπνου καὶ αὐπνίας.

Δ'. Περὶ ὑγείας, καὶ ὅτι πάντων διαφέρει.

Ε'. Περὶ ὑπονοίας, καὶ ὅτι χρῆ φεύγειν τὰς ἀφορ-
 μὰς τὰς τικτούσας κακὰς ὑπονοίας.

Ζ'. Περὶ ὕδροκοτούντων.

Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων τῶν ἀπὸ
 τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων.

Περὶ ὑποταγῆς· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ α' στοι-

χείω, τίτλω ζ', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ ἀρχομένων · καὶ ἐν Α α τοῖς παραλλήλοις.

Περὶ ὑποδοχῆς κλεπτῶν · κείται ἐνταῦθα, ἐν τῷ κ στοιχείω, οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ κλεπτῶν (τίτ. ζ').

Σχόλιον. Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις περὶ τοῦ υἱοῦ σοφοῦ καὶ υἱοῦ ἀφρονος · περὶ ὑπερηφάνων · περὶ ὑπομονῆς · περὶ ὑπακοῆς καὶ ὑποπαγῆς.

Στοιχεῖον Φ.

Τίτ. Α'. Περὶ φιλοξενίας.

Β'. Περὶ φθόνου καὶ τῶν ὑπὸ τοιοῦτου πάθους κακρατημένων.

Γ'. Περὶ φιλαυτίας, καὶ ὅτι οὐ δεῖ τινα ἑαυτὸν διακωῖσαι ἢ ἐπαινέσαι.

Δ'. Περὶ φήμης, καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἐκάστῳ πιστεύειν.

Ε'. Περὶ φονέων.

Ζ'. Περὶ φιλαρχίας, καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἐπιπηδᾶν ὡς ἔτυχεν ταῖς ἀρχαῖς.

Ζ'. Περὶ φιλαίτιου καὶ φιλεγκλήμονος, καὶ ὅτι οἱ αἰτιώμενοι ἄλλους καὶ τὰ αὐτὰ δρώντες, ἑαυτοὺς κατακρίνουσιν.

Ἐντεῦθεν α' παραπομπὰ τῶν τίτλων τῶν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων.

Περὶ τῶν φονεύοντων ἑαυτοὺς · κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείω, τίτλω κθ', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ ἀγχόνης.

Περὶ φουρκισθέντος · κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείω, τίτλω λα', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ ἀνασκολοπισθέντος.

Περὶ φαυλισμοῦ · κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ ο στοιχείω, τίτλω θ', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ ὄνειδισμοῦ.

Σχόλιον. Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις περὶ φιλαδελφίας · περὶ φίλων χρηστῶν καὶ φίλων μοχθηρῶν · περὶ φιλέργων · περὶ φρονήσεως · περὶ φιλοτιμουμένων καὶ περὶ φειδωλῶν · περὶ φιλαργυρίας καὶ φιλοπλουτουμένων · περὶ φοβουμένων τῶν Θεῶν καὶ τῶν μὴ φοβουμένων.

Στοιχεῖον Χ.

Τίτ. Α'. Περὶ χαϊρόντων καὶ εὐφραينوμένων.

Β'. Περὶ χυδαίων καὶ ἀλογίστων, ὅτι οὐ χρὴ προσπαίξειν αὐτοῖς.

Γ'. Περὶ χρημάτων.

Ἐντεῦθεν α' παραπομπὰ τῶν τίτλων τῶν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων.

Περὶ τῶν χαϊρόντων ἐγκωμίσις · κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ ε στοιχείω, τίτλω δ', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ ἐγκωμίου.

Περὶ χηρῶν · κείται ἐν τῷ ο στοιχείω, τίτλω α', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ ὀρφανῶν.

Περὶ ὧν χρὴ καὶ ὧν δεῖ ἡμᾶς ποιεῖν.

Ὅτι χρὴ τὸν ἀγαθὸν πρὸς πάντας ἐργάζεσθαι · κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείω, τίτλω ε', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ ἀγαθοεργίας.

Ὅτι χρὴ τοῖς ἀδικουμένοις βοηθεῖν · κείται ἐν τῷ α στοιχείω, τίτλω ς', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ ἀδικουμένων.

Ὅτι χρὴ ὑποτάττεσθαι τοῖς ἀρχουσι · κείται ἐν τῷ α στοιχείω, τίτλω ζ', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ ἀρχομένων.

Ὅτι χρὴ ἐν καιρῷ πάντα λέγεσθαι καὶ γίνεσθαι · κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείω, τίτλω ε', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ καιροῦ.

Ὅτι χρὴ ἡμᾶς νίφειν καὶ φροντίζειν τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας · κείται ἐν τῷ ν στοιχείω, τίτλω γ', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ τοῦ νήφειν.

Ὅτι χρὴ τὰ σχολιά πράγματα ἐκκλίνειν · κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ ο στοιχείω, τίτλω γ', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ ἔδοῦ ἀγαθῆς.

Ὅτι χρὴ τοὺς παραμένοντας πιστοὺς εἶναι · κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοιχείω, τίτλω ιθ', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ παραμονῆς.

Ὅτι χρὴ ἐπ' ὠφελείᾳ ψυχῆς συμπεριφέρεσθαι · κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ σ στοιχείω, τίτλω ε', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ συμπεριφορᾶς.

Ὅτι χρὴ διὰ τῶν ἀλλοτρῶν κακῶν παιδύεσθαι · κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ σ στοιχείω, τίτλω ς', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ σωφρονισμοῦ.

Ὅτι χρὴ τιμᾶν ἀλλήλους · κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ τ στοιχείω, τίτλω γ', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ τιμῆς.

Ὅτι χρὴ πανταχοῦ τὴν τάξιν φυλάττειν · κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ τ στοιχείω, τίτλω ς', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ τάξεως.

Ὅτι χρὴ ἡμᾶς ἐν νῷ ἀεὶ ἔχειν τὴν τελευταίην · κείται ἐν τῷ ω στοιχείω, Περὶ ὥρας θανάτου.

Σχόλιον. Ἀνάγνωθι καὶ ἐν τοῖς παραλλήλοις · ὅτι χρὴ πονεῖν, ὠφέλειαν γὰρ ἔχει · ὅτι χρὴ μετὰ βουλής πάντα πράττειν · ὅτι χρὴ τὰ βάρη τοῦ πλησίον φέρειν · ὅτι χρὴ τοὺς εὐεργέτας κηρύσσειν · ὅτι χρὴ πειθαρχεῖν τοῖς τὰ χρηστὰ εισηγουμένοις · ὅτι χρὴ ζητοῦν τὰ κατὰ ὅτι χρὴ ἀρίστοις ἀνδράσι κολλᾶσθαι, καὶ μὴ πονηροῖς · ὅτι χρὴ ἡσυχάζειν, τὴν γὰρ τοῦ Θεοῦ γνῶσιν προξενεῖ · ὅτι χρὴ εἰς Θεὸν ἐλπίζειν, καὶ μὴ εἰς ἀνθρώπους · περὶ ὧν οὐ χρὴ καὶ ὧν οὐ δεῖ ἡμᾶς ποιεῖν.

Ὅτι οὐ δεῖ πρὸ πείρας ἐπαινεῖν τινα · κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ ε στοιχείω, τίτλω δ', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ ἐγκωμίων.

Ὅτι οὐ δεῖ πρὸς τελευταίας εὐδαιμονίζειν τινα · κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ ε στοιχείω, τίτλω κθ', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ εὐδαιμονίας.

Ὅτι οὐ δεῖ ὡς ἔτυχεν θαρρῆναι τινι · κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ θ στοιχείω, τίτλω ς', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ τοῦ μὴ θαρρῆναι.

Ὅτι οὐ δεῖ πρὸς κρείττονας φιλονεκτεῖν · κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ κ στοιχείω, τίτλω β', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ κρείττωνων.

Ὅτι οὐ χρὴ ὡς ἔτυχεν λαλεῖν · κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ λ στοιχείω, τίτλω ε', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ λαλιᾶς.

Ὅτι οὐ δεῖ συμποσιάξειν κακοῖς · κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ δ στοιχείω, τίτλω θ', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ δεῖπνου.

Ὅτι οὐ χρὴ τοῖς ἐπὶ κακῷ δεδομένοις ὀρκίζεσθαι · κείται ἐν τῷ ο στοιχείω, τίτλω δ', οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ ὀρκου.

Ὅτι οὐ χρὴ συμφορὰν ἀνειδίξιν· κείται ἐνταῦθα Ἄ
ἐν τῷ στο:χείῳ, τίτλω θ', οὐ ἡ ἀρχή, Περὶ ἀνειδισμού.

Ὅτι οὐ χρὴ τὴν ἰδίαν ἀπογινώσκειν σωτηρίαν·
κείται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ, τίτλω κδ', οὐ ἡ
ἀρχή, Περὶ ἀπογινώσεως.

Στοιχείον Ψ.

Περὶ ψιθυριστοῦ.

Στοιχείον Ω.

Περὶ ὤρας θανάτου καὶ τῆς ἐξόδου ἡμῶν, καὶ ὅτι
χρὴ ἡμᾶς εὐτρεπίξασθαι πρὸς αὐτήν.

ΛΕΟΝΤΙΟΥ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ ΚΑΙ ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΩΝ ΙΕΡΩΝ

BIBLION ΔΕΥΤΕΡΟΝ.

LEONTII PRESBYTERI ET JOANNIS RERUM SACRARUM

LIBER SECUNDUS (1).

ΤΙΤΛΟΣ ΠΡΩΤΟΣ.

Περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου πλάσεως καὶ κατασκευῆς·
καὶ ὅτι περ κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγενῆσθαι τὸν ἀνθρω-
πον ἢ θεόπνευστός φησι Γραφή, καὶ μὴ προὔπάρ-
χειν τὴν ψυχὴν τοῦ σώματος· καὶ ὅτι ταύτην τὴν
σάρκα ἐπλάσεν ὁ Θεὸς ἐκ τῆς γῆς ταῖς ἀχράντοις
αὐτοῦ χερσὶ, καὶ αὐτῇ ἐνεφύσησε πνεῦμα ζωῆς, καὶ
οὐ, καθάπερ φασὶν οἱ αἰρετικοὶ, τοὺς δερματίνους
χιτῶνας εἶναι τὴν σάρκα (2).

α'. Ἀπὸ τῆς Γενέσεως. « Εἶπεν ὁ Θεός· Ποιήσωμεν
ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. »
Καὶ μετὰ βραχύ· « Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἀνθρω-
πον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν, ἄρσεν καὶ
θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς. »

Σχόλιον. Ὁ ἀναγινώσκων νοεῖτω ἐμφορῶν· πῶς
ἀρχὴν συστάσεως δίδωσι τῷ ἀνθρώπῳ Θεὸς ἐν τῷ λέγειν,
« Ποιήσωμεν »· περὶ γὰρ μέλλοντος· δημιουργηθῆναι
τὸν λόγον ποιεῖται, καὶ οὐχὶ περὶ προὔπαρχοντος· τὸν
δὲ τῆς δημιουργίας τρόπον ἐπεξηγεῖται ἡμῖν ἀκριβῶς
ὁ θεοδίδακτος Μωϋσῆς λέγων οὕτως· « Ἐπλάσεν ὁ
Θεὸς τὸν ἄνθρωπον χεῖρας ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐνεφύ-
σησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ τὴν πνοὴν ζωῆς, καὶ
ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν. »

Σχόλ. Τί πρὸς ταῦτα φήσουσιν τῷ Μωϋσεὶ αἰρετι-
κῶν καὶ λογολέσχων παῖδες, οἱ μὴ τῇ Γραφῇ τὸν ἑαυ-
τῶν νοῦν ἐξακουσθῆναι διδάξαντες, ἀλλὰ πρὸς τὸν

¹ Gen. i, 26. ² ibid. 27. ³ Gen. ii, 7.

B

TITULUS PRIMUS.

De hominis creatione atque constructione : et
quod hominem sacra Scriptura dicit factum esse
secundum imaginem Dei, et quod anima non existi-
terit ante corpus : deinde quod carnem hanc e
pulvere slexerit Deus immaculatis ipsius manibus,
eique spiritum vitæ insufflaverit : denique quod
vestes pellicæ non sint caro, uti hæretici dicunt.

1. Ex Genesi. « Dixit Deus : Faciamus hominem
ad imaginem et similitudinem nostram ¹. » Et
paulo post : « Fecit Deus hominem, ad imaginem
Dei fecit eum, marem et feminam fecit eos ². »

Scholion. Qui hæc legit, animadvertat diligenter
quomodo homini initium existendi præbet Deus,
dum dicit : Faciamus. Verba enim facit de creando,
non de antea existente. Creationis autem modum
accurate nobis exhibet Moyses divinitus inspiratus,
his usus verbis : « Formavit Deus hominem de
limo terræ, et inspiravit in faciem ejus spiracu-
lum vitæ, et factus est homo in animam viven-
tem ³. »

Scholion. Quid ad hæc Moysi respondebunt hæ-
retici ac nugatores, qui non didicerunt sacræ
Scripturæ submittere mentem suam, sed potius ad

NOTÆ.

(1) Nimirum primus adhuc desideratur ; secundi
autem non nisi fere ineditas variorum Patrum aucto-
ritates delegimus, prætermisissis cognitis.

(2) Sermo est contra Origenem, cujus error circa
pellicæ primorum parentum tunicas recitatur in
ejus operibus ed. Maur. t. II, p. 29, nec non pas-
sim in catenis tum editis tum mss. Vaticanis. Et
quidem de his pellicæis tunicis loquuntur Hiero-

nymus epist. 51, n. 5 ; Nazianzenus or. 38, t. I,
p. 619 ; Photius in Amphilocho. quæstione inedita
LXX, Nazianzenum juxta orthodoxam sententiam
explicans, qui prope ad Origenis errorem decli-
nare videbatur ; Methodius apud Epiphan. ed.
Petav. t. I, p. 566 ; ne alios complures auctores
laudem.

perversum ipsorum finem sacrarum Litterarum sententiam detorquent, dum affirmant animam existere ante corpus, corpus autem esse tunicas pelliceas? Dicant, qui sapere sibimetipsis videntur: Si corpus nostrum nil aliud est nisi illæ tunicæ pellicæ post transgressionem factæ, quid erit jam illud quod manibus Dei formatum est e terra, et divinum accepit spiraculum, id est animam? Et quod deinde, post transgressionem ante vestes pelliceas, in condemnatione hæc audivit: « Terra es, et in terram reverteris »? Quid porro dicende efformatione ex Adamo, seu de desumptione mulieris? Utrum post transgressionem et e tunicis pelliceis costa Adami a Deo facta est in mulierem, an ante transgressionem et non e pelliceis tunicis? Jam si veritatem admittunt, necessario hoc ante transgressionem factum esse concedent, atque sic absurda eorum concidit assertio. Caro enim de carne mea, et os de ossibus meis sumpta est mulier, uti Adam dixit. Cæterum si admittimus tunicas pelliceas, haud vero carnem Adami ante eas existentem, et si tunicæ illæ, quas corpus Adami esse volunt, post transgressionem factæ sunt: ergo etiam mulier post transgressionem creata est. Quomodo autem tum simul cum viro condemnatur quasi transgressionis particeps? Sed hæc sunt meræ nugæ et gentilem sapiunt stupiditatem. Transeamus igitur ad ea quæ sequuntur, atque hæc magnis Ecclesiæ luminibus refutanda relinquamus.

3. Inmisit Deus soporem in Adam, etc.

Scholion. Respondeant nobis hostes veritatis, utrum ante tunicas pelliceas hæc evenerint, necne? Quod enim de Adamo sumebatur, carnale erat et crassum et transgressionem præcedebat. At quamvis bene norint, hæc ante transgressionem accidisse, varios tamen prætextus excogitabunt. Nostram autem opinionem confirmat perizonatum, antequam tunicis pelliceis induerentur, inventio, quam tunicæ subsequabantur. Adam enim atque uxor ejus pudendas carnis partes operire studuerunt. Hoc modo tunicæ pellicæ secundæ vitæ initium ac regula factæ sunt Adamo, utpote carnem sententia damnatoria percussam, foliorum loco, contegentes.

Ex sancti Hippolyti Romæ Commentario in Genesim.

« Formavit igitur Dominus Deus hominem de limo terræ. » Cur ita? Nonne juxta quorundam opinio-

^a Gen. iii, 19.

^a Ita cod. ^b Cod. si.

Α παρεφθαρμένον αὐτῶν σκεπὴν τὴν διάνοιαν τῶν Γραφῶν διαστρέφοντες, φάσκοντες τὴν μὲν ψυχὴν προϋπάρχειν τοῦ σώματος, τὸ δὲ σῶμα τοὺς δερματίνους εἶναι χιτῶνας; Εἰπάτωσαν σοφοὶ παρ' ἑαυτοῖς καὶ ἐνώπιον αὐτῶν ἐπιστήμονες· Εἰ οἱ μετὰ τὴν παράθασιν γεγόνότες ὑπὸ Θεοῦ δερματίνου χιτῶνα; ὑπάρχει τοῦτο ἡμῖν τὸ σῶμα, τί τὸ πρὸ τῆς παραβάσεως; χερσὶ Θεοῦ διαπλάσθην ἐκ τῆς γῆς, καὶ τὸ θεῖον δεξάμενον ἐμφύσημα, ὃ δὴ λέγεται ψυχὴ; Ἐπειτα μετὰ τὴν παράθασιν πρὸ τῶν δερματίνων χιτῶνων ἐν τῇ ἀποφάσει ἀκούσας· « Γῆ εἶ καὶ εἰς γῆν ἀπελεύση; » Τί δὲ καὶ πρὸς τὴν ἐξ Ἀδὰμ διάπλασιν, ἤτοι ἀφαίρεσιν τῆς γυναικὸς λέξουσιν; μετὰ τὴν παράθασιν καὶ ἐκ τῶν δερματίνων χιτῶνων ἡ πλευρὰ τοῦ Ἀδὰμ ὑπὸ Θεοῦ εἰς γυναῖκα, ἢ πρὸ τῆς παραβάσεως, καὶ οὐκ ἐκ τῶν δερματίνων χιτῶνων; Καὶ εἰ μὲν συντίθενται καὶ παραχωροῦσιν τῇ ἀληθείᾳ, ὅλον δὲ πρὸ τῆς παραβάσεως ψήσουσι γεγενῆσθαι, καὶ λέλυται αὐτῶν ἡ ἀλόγιστος φιλονεικία· σὰρξ γὰρ ἐκ σαρκῶν καὶ ὅστων ἐξ ὁστέων ἐλήφθη ἡ γυνή, καθὼς Ἀδὰμ μεμαρτύρηκεν· καὶ ἄλλοτε εἰ ^b δερματίνου χιτῶνας, καὶ οὐκ ἐκ τῶν Ἀδὰμ ἢ πρὸ αὐτῶν ὑποστᾶσα, οἱ δὲ δερματίνου χιτῶνας, ἢ σὰρξ τοῦ Ἀδὰμ, οὗτοι δὲ μετὰ τὴν παράθασιν μετὰ τὴν παράθασιν ἄρα καὶ ἡ γυνὴ δεδημιουργηται· καὶ πῶς τῷ ἀνδρὶ συγκατακρίνεται, ὡς τῆς παραβάσεως παρὰίτιος; Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ληρώδη καὶ τῆς Ἑλληνικῆς ἐμβροντησίας ἕξια. Βαδίσωμεν οὖν ἡμεῖς ἐπὶ τὰ ἐξῆς τοῦ λόγου (5), τοῖς φωσφοροῖς τῆς Ἐκκλησίας καταλείψαντες τὴν τοῦτων καθαίρεσιν.

Γ. Ἐπέλαλεν ὁ Θεὸς ἔκστασιν ἐπὶ τὸν Ἀδὰμ, κ. τ. λ.

Σχόλι. Ἐρωτησάσθωσαν οἱ ἀντίθετοι τῆς ἀληθείας, Πρὸ τῶν δερματίνων χιτῶνων ταῦτα πέπρακται, ἢ οὐ; σαρκικὴ γὰρ τοῦ Ἀδὰμ διάλεκτος καὶ παχέια, καὶ τῆς παραβάσεως προσθυτέρα. Ἀλλ' Ἰσαίην πάντως ὅτι πρὸ τῆς παραβάσεως, καὶ μυρίας εὐρήσουσιν ἑαυτοῖς τεχνολογίας· ταύτην δὲ βεβαίως καὶ ἡ πρὸ τῆς τῶν δερματίνων χιτῶνων περιβολῆς τῶν περιζωμάτων ἐπίνοια, ἣν οἱ χιτῶνες διεδέξαντο. Σάρκα γὰρ κατ' ἀσχήμονα μέρη σαρκὸς ἐσπευσαν ἐπικαλύψαι ὅ τε Ἀδὰμ καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ· ὡσαύτως οἱ δερματίνου χιτῶνες δευτέρου βίου ἀρχὴ καὶ ῥυθμὸς γεγόνασιν τῷ Ἀδὰμ, τὴν κατακρυβεῖσαν σάρκα ἐπικαλύπτοντες ἀντὶ τῶν φύλων.

Τοῦ ἀγίου Ἰακωβίου τῷ Ῥώμῃ (1) ἐκ τῆς εἰς τὴν Γένεσιν πραγματείας.

« Καὶ ἐπλάσεν ὁ Θεὸς τὸν ἀνθρώπον χυτῶν ἀπὸ τῆς γῆς. » Τί δὲ ἐστὶ τοῦτο; ἄρα μὴ κατὰ τὴν τινῶν

VARIE LECTIONES.

NOTE.

(3) Hinc vides scholion hoc decerptum esse ex tractatu fusiore anonymi auctoris. Atque ego quidem auctores nominatim a Leontio laudatos cum editionibus contuli, ut videlicet editos præmitterem, ineditos autem locos in dias luminis auras proferrem. Quis tamen nescit, fieri facile posse, ut locus aliquis, præsertim exiguus, quanquam for-

tasse editus, latentem et properantem lateat? quis item nescit, timore imo et auctores operum aliter interdum in editionibus quam in editionibus scribi? Quare mihi ne fraudi sit, si quod forte ἀποσπασμάτων alicubi in libris obvium inter hæc excerpta posuero.

(1) Græcus auctor intelligit Ῥώμῃ ἐπισκόπου,

ὄπνοιαν, τρεῖς ἀνθρώπους λέγομεν γεγονέναι, ἕνα ἄνευ πνευματικῶν, καὶ ἕνα ψυχικῶν, καὶ ἕνα χυτικῶν; Οὐχ οὕτως ἔχει, ἀλλὰ περὶ ἑνὸς ἀνθρώπου ἡ πᾶσα διήγησις· τὸ γὰρ *Ποιήσωμεν*, περὶ μέλλοντος ἐστὶ τὸ ἔξ, ἡ *Ἐποίησεν* ὁ Θεὸς τὸν ἀνθρώπον χούιν ἀπὸ τῆς γῆς, ἡ ὥστε περὶ ἑνὸς ἀνθρώπου τοῦ αὐτοῦ ἡ διήγησις γίνεται· τότε γὰρ λέγει· *γενήσεσθαι*· νῦν δὲ ποιεῖ, καὶ τὸ πῶς ποιεῖ διηγείται.

Τοῦ ἀγίου Κλήμεντος Ῥώμης ἐκ τῆς 9' ἐπιστολῆς (5).

Ἴνα καὶ γενώμεθα θουληθέντος αὐτοῦ, οὐκ ὄντες πρὶν γενέσθαι, καὶ γενόμενοι ἀπολαύσωμεν τῶν δι' ἡμᾶς, γενομένων· διὰ τοῦτο ἐσμεν ἀνθρώποι, καὶ φρόνησιν ἔχομεν καὶ λόγον παρ' αὐτοῦ λαβόντες.

Τοῦ ἀγίου Πέτρου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας καὶ μάρτυρος, ἐκ τοῦ μὴ προεπάρχειν τῆν ψυχὴν τοῦ σώματος (i*).

Τὰ περὶ τῆς θεότητος, καὶ ἀνθρωπότητος τοῦ δευτέρου ἐξ οὐρανοῦ ἀνθρώπου, κατὰ τὴν μακάριον Ἀπόστολον, ἐν πρώτοις παραθέμενοι, ἀναγκαῖον ἡγησάμεθα καὶ τὰ περὶ τοῦ πρώτου ἐκ γῆς χοικῶν γεγεννημένου ἀνθρώπου παραθέσθαι, πρὸς τὸ δεῖξαι ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν ἐν τῷ αὐτῷ καιρῷ γενόμενον, καὶ μερικῶς ποτε ὅσω καὶ ὁ ἕξω ἀνθρώπος; λέγεται. Εἰ γὰρ κατὰ τὸν σωτήριον λόγον ὁ ποιήσας τὰ ἔξωθεν καὶ τὸ ἔσω αὐτὸς ἐποίησεν, ἀλλ' οὐν γε ἐφ' ἅπασι καὶ ἐν ὁ καιρῷ, τουτέστιν ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ, ὅτε εἶπεν ὁ Θεός· ἡ *Ποιήσωμεν* ἀνθρώπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ κατ' ὁμοίωσιν· ἡ ὡς ἐκ τούτου εὐδῆλον εἶναι ὅτι οὐκ ἀπὸ συνόδου, ὡς προόντος τινὸς ἐξέρου τόπου ἡ συνελθούτος, γεγέννηται. Εἰ γὰρ τὰ ἄλλα ζῶα κατὰ κέλευσιν ἐμψυχα ἐξήγαγεν ἡ γῆ, πολλῷ μᾶλλον ληφθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ χούιν ἀπὸ τῆς γῆς δύναμιν ἐμψυχον ἔσγεν κατὰ βούλησιν καὶ ἐνέργειαν Θεοῦ.

Τοῦ ἀγίου Εὐσταθίου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας ὁμολογητοῦ, ἐκ τοῦ περὶ ψυχῆς κατὰ φιλοσόφων (6).

Ἄλλ' ἐπεὶ δὴ σαφῶς ἴσασιν ἀισκομένους ἐντεῦθεν ἑαυτοῖς, μεταβαλλόμενοι πιάττουσιν τὸ τῆς λήθης ὕδωρ, ὃ φασιν πίνοντας ἐκάστους τὰς τῶν οἰκεῶν βίων γεννήσεις ἀμνημονεῖν. Ὅτι δὲ ταῦτα

* Gen. 1, 26.

VARIAE LECTIONES.

c forte add. τῷ αὐτῷ. d ἴσ. τύπου.

NOTÆ.

Romani episcopi; quem Græcorum frequentem errorem alibi me narrare memini. Porro Hippolyti commentarium in Genesim existisse docent fragmenta aliquot quæ in catena ante hos annos Lipsiæ edita occurrunt; quanquam hoc a Leontio prolatum, in illa desideratur. Locum ejus commentarii prolixum recitat Latine Hieronymus ep. 36, n. 16. Alius est Græce in *Parall. Rupefucald.* p. 787. Testimonia denique veterum de hoc Hippolyti opere collegit Fabricius in auctoris editione.

(5) Clementis Romani non exstat nisi prima ad Corinthios epistola et pars secundæ. Et quidem in codice exstat locus ex 1 ad Cor. cap. xxxiii, quem exscribere supersedeo, quanquam variat a lectione quæ est edita apud Cotelerium, nec non apud Damascenum, *Parall.*, p. 310. Jam de epistola

nem tres homines legimus factos, unam spiritalem, alium animale, alium terrestrem? Non res ita se habet; sed de uno tantum homine loquitur tota narratio. Hoc quidem: *Faciamus*, de homine futuro est; illud autem: *Formavit* . . . *Dominus Deus hominem de limo terræ*, de uno ac eodem homine fit narratio. Antea dicit: *Fiat*; nunc autem facit, et quomodo facit, narratur.

5. *E sancti Clementis Romani epistola nona.*

Ut etiam secundum ejus voluntatem fiamus, non existentes antequam fiamus, et, facti, iis quæ nostra causa creata sunt, fruamur: hac de causa homines sumus, et mentem rationemque habemus tanquam Dei donum.

Sancti Petri episcopi Alexandriæ, et martyris, ex Demonstratione quod anima non corpori præexistit.

Quæ ad divinitatem humanitatemque secundi de cælo hominis spectant, in suprascriptis, secundum beatum Apostolum, exposuimus; nunc necessarium duximus, quæ ad primum hominem de terra terrenum pertinent, exponere, hoc nempe demonstraturi, unum eundemque eodem tempore fuisse creatum, quamvis aliquando separatim designetur homo exterior et homo interior. Si enim, juxta salutare Verbum, qui fecit ea quæ sunt extrinsecus, ipse fecit quod est intrinsecus, certe una operatione eodemque tempore utrumque fecit, illa scilicet ipsa die qua dixit Deus: *Faciamus hominem secundum imaginem nostram et secundum similitudinem*: unde manifestum est hominem non ex conjunctione corporis cum typo quodam præexistente formatum fuisse. Etenim si terra cætera animalia, juxta jussionem Creatoris, animata produxit, multo potius pulvis quem e terra sumpsit Deus, unam virtutem vitalem a voluntate et operatione divina accepit.

E sancti Eustathii episcopi Antiocheni et confessoris dissertatione De anima contra philosophos.

Cum autem probe sciant sese convictos, evadere conantur, fingentes aquam oblivionis, quam, uti aiunt, quicumque hauserit, vitæ suæ actiones obliviscitur. Hæc autem ad fabulas pertinere ac multam

D Clementis nona, quam hic citat Leontius, qui dicam? Num est ex illis Clementinis epistolis, in quibus Hieronymus *Adv. Jov. i. 12*, laudes virginitatis multo ampliores legebat, quam quæ in editis duabus occurrunt? Hic locus nonæ subsequitur in codice locum primæ. Certe in Mercatoris collectione quinque sunt Clementis epistolæ. Sed tamen Turrianus pro epp. pontif. lib. v, cap. 20, ed. Flor. p. 353, dicit Leontium in hoc opere citare primam et secundam Clementis ad Corinthios.

(5) Constat id opus a Petro contra Origenem fuisse conscriptum.

(6) Hoc Eustathii Antiocheni opus laudat Theodoretus dialog. 3, op. in-8, t. IV, part. 1, p. 434 et 255. Item *Parall. Rupefucald.*, p. 752. Cæterum locus hic a Leontio prolatus non exstat in prædictis libris.

abhorre a philosophia, nemo bene sentientium nescit. Quid enim dicemus, o Pythagora et Plato? Utrum aquam oblivionis effectricem hausistis, an potius eam effugistis? Jam si vos erroris potum evitare potuistis, manifesto multi alii idem poterunt: si vero ut qui aerem omnibus communem respiretis, oblivionis aquam cupide hausistis, quomodo et unde de animis nugae proferetis? Unde illarum aquarum naturam nostis? Nam si non ex earum usu experimentum cepistis, omnino earum fontem ignorabitis: si vero eas hausistis, oblivione usum illarum delevistis ac memoriam amisistis. Ad talem autem superstitionis faciem ac fraudem non potuerunt detrueri nisi qui Ægyptiis ducibus usi sunt.

Ex eadem dissertatione.

Animas non esse increatas, ex infantibus recens natis luculentius demonstratur. Etenim si infantes inde a primo ortu perfecta intelligentia gauderent, absurda illa opinio aliqua fortassis fide digna foret: jam vero cum careant mente et ratione et intellectu, necessario sequitur animas per se non esse increatas. Omnes enim scimus, simul cum corporum mole animam continuo incrementa capere, non solum secundum magnitudinem aut exiguitatem membrorum, sed etiam aliis rationibus. Nam infantes recens nati omni prorsus intellectu ac voluntate carent, sensim vero ac paulatim crescentes, mentem et intellectum et rationem accipiunt. Si autem hæc ad animam pertinent et facile meliora additamenta recipiunt, non dubium est quin anima cum corpore simul crescat. Quemadmodum igitur corporis vires sensim sensimque augentur, ita etiam anima mentem excolit. Quicumque enim non proficiunt al melius, sed stulti manent, corrupta aliqua parte imperfectas habent animas, velut ii qui insanie morbo laborant. *Et paulo post*: Sane quam etiam protoplasti corpus efformatum jacuit mortuum, immobile, membris et compage optime compositum, specie ac pulchritudine perbene adornatum, utpote quod a Creatore ipso effictum esset Dei simulacrum prototypum et ad divinam

μυθῶδη καὶ πόρρω φιλοσοφίας ἐστίν, οὐδεὶς τῶν εὖ φρονούντων ἔσκεν ἀγνοεῖν. Τί γάρ φαμεν, ὦ Πυθαγόρῃ καὶ Πλάτωνι, οὗτοι τὸ ληθοποιῶν ὕδωρ πῶποτε λαβόντες; ἢ τοῦναντίον ἐφύγετε λαβόντες; Εἰ μὲν οὖν ὑμεῖς οἳοί τε ὁ ἐγένεσθε τὸ τῆς πλάνης διαδράναι πῶμα, πρόδηλοι πολλοὶ τινες· εἰ δὲ τὸν κοινὸν πᾶσιν ἀέρα σπασάμενοι τὸ τῆς λήθης ὕδωρ ἐπίετε χανθὸν, πῶς καὶ πόθεν μοθοποιεῖτε λαθόντες; περὶ ψυχῶν; πόθεν ὅλως ἔστε τὸ τῶν βέλθρων τούτων γένος; Εἴτε ὁ γὰρ μὴ ἐπειράθητε τῆς χρείας αὐτῶν, ἀγνοεῖτε τὴν ὑδάτων ἀνάδοσιν· εἴτε τῆς πείρας αὐτῶν ἔσω γεγονότες, λήθη τὴν μνήμην τῆς χρήσεως αὐτῶν ἤφανισατε, καὶ τὴν γνῶσιν ἐξεπτύξατε. Ἄλλ' εἰς ταύτην ἡ βαρβαρῶδη δεισιδαιμονίαν ἐκτραπέντες ἐσφάλησαν, Αἰγυπτίοις χρησάμενοι καθηγεμένω (7).

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.

Ἵτι μὲν οὐκ εἰσὶν ἀγέννητοι αἱ ψυχαὶ (8), τοῦτο δείκνυσσι σαφέστερον ἢ τῶν ἀρτιγόνων ἡλικία βρεφῶν. Εἰ μὲν γὰρ ἅμα τῷ τεχθῆναι τὰ παῖδια, τελείας ἐξήπτο φρονήσεως, ἐξῆν ἴσως ὑποκρίνεσθαι τινὰς ἀνοίαν· εἰ δὲ λέγεται νοῦ καὶ λόγου καὶ συνέσεως, οὐκ ἄρα καθέστηκεν ἀγέννητος τὴν φύσιν αἱ ψυχαί. Σύμπαντες οὖν ἴσμεν ὅτι τοῖς τῶν σωματίων ἔργοις ἡ ψυχὴ συνεκτέταται διαρκῶς (9), οὐ μεγέθει μόνον ἢ βραχύτητι μελῶν, ἀλλὰ καὶ ταῖς ἄλλαις τῆς γνώμης ἀναλογίαις ἰ· ἐς ὅσον μὲν νέοπια τυγχάνει ταῦτα τὰ βρέφη, πάσης μὲν πανταχῶς ἐννοίας ἀπορεῖ καὶ βουλή· ἡρέμα δὲ καὶ κατ' ὀλίγον προϊόντα, νοῦν τε καὶ φρόνησιν προσλαμβάνει καὶ λόγον. Εἰ δὲ ταῦτα ἴδια μὲν ἐστὶ ψυχῆς, ἐκ περιουσίας δὲ τὰς κρείττους ἐπιδέχονται προσθήκας, ἄρα οὖν δῆλον ὅτι συναυξάνει μὲν τῷ σώματι· καθάπερ δὲ τούτου λεληθῶτως ὑπαναλέγεται τὰς δυνάμεις, οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ προκίπτουσα τὸν νοῦν (10)· ὅσοι δὲ μηδέποτε βαίνουσιν ἐπὶ τὸ ἀμεινον, ἀλλὰ μωροὶ διαμένουσιν, δῆλον ὅτι λελωθῆμένου τινὸς μορίου ἀτελεῖς ἔχουσι τὰς ψυχὰς, ὥσπερ οἱ τὴν φρενίτιδα ἀρρώστησαντες νόσον. Καὶ μετ' ὀλίγου· Ἀμέλει καὶ τὸ τοῦ πρωτοπλάστου σῶμα σχηματισθὲν ἔκειτο νεκρὸν, ἀκίνητον, μέλει μὲν καὶ ἁρμονίᾳ ῥεθυμιόμενον ἄκρω, μωροῦ τε καὶ κάλλει κεκοσμημένον ἐμπρεπῶς, ἅτε δὴ καὶ παρ' αὐτοῦ πλάστου γεννηθὲν ἰ τοῦ θεοῦ πρωτότυ-

VARIÆ LECTIONES.

• Cod. ολητά. † Cod. λαβόντες. ‡ Cod. εἴτα. ἔ Cod. ταῦτα. † Cod. ἀλογίαις. † Cod. γεννηθέντα.

NOTÆ.

(7) Reapse in Ægyptiacis papyris atque anaglyphis ad jus manium pertinentibus videre est sæpe numero animas mortuorum, quæ lethæos latices potant, vel its a quodam numine irrorantur. Non itaque vitæ aqua, ut normullorum interpretum sententia fert, sed potius oblivionis fluvia in his picturis intelligenda videntur.

(8) Plato apud Tertullianum, *De anima*, cap. 3, innatam et infectam animam vult. Et quidem Tertullianus graviter fallitur dum animæ corporalitatem multis verbis propugnat. Ego vero Eustathii dicta intacta esse sino; suctores enim, ut ait Hieronymus, exhibendi sunt sine interpretis patrocinio. De his veterum circa animam opinionibus legendus est omnino Tertullianus op. præd., nec non Augustinus, et Gregorius Nyssenius *De*

Anima, Nemesius, *De nat. hom.*, cap. 2 et 3, denique mythographus tertius Vaticanus a me editus tract. *De Plutone*.

(9) Refutat sententiam hanc de animæ incrementis Augustinus, *De anima* lib. II, cap. 21 et 22.

(10) Notissimum est metaphysicorum magistrorum ad hæc responsum. Quippe anima, nisi corpori esset alligata, nihil ejusmodi pateretur; sed cum Dei providentiâ ac voluntate corpori interim sit addicta, actiones illius ac facultates ab organorum corporeorum diversa conditione pendent; pro quorum varia ratione modo melius modo deterius muneribus suis intra corpus anima fungitur. Leges Gregorius Nyssenius, *Orat. de Anima*, t. I, p. 71; t. II, p. 97 seqq.

πον ἀγαλμα, καὶ τῆς θεσπεσιωτάτης εἰκόνης ἐκτυπωθὲν ἀφομοίωμα κράτιστον, ἀναίσθητον δὲ καὶ ἀφωνον καὶ ἄπνον· ὡς δὲ εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ δημιουργικῶς ἐνεφύσθησεν ὁ Θεός, αὐτίκα τῆς κίνησιν εἰληφε· ἐξ ἐκείνου δὲ βαδίζει καὶ ἀναπνεῖ καὶ φθέγγεται, ἄρχει, λογίζεται, πράττει, διοικεῖ.

Τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου ἐκ τοῦ περὶ ἁγίου Πάσχα (11).

Ἐποίησεν οὕτως τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεός· καὶ ὡς Θεός ἀγαθός, τοσοῦτον καὶ τηλικούτον ἐποίησεν ἄνθρωπον· μὴ γὰρ ὄρα αὐτοῦ τὴν νῦν ἀβελτηρίαν, ἀλλὰ τὴν πρώτην φαντάζου κατάστασιν· καὶ γὰρ κατ' εἰκόνα αὐτὸν ἐποίησε· καὶ ἵνα δείξῃ αὐτοῦ τὴν φύσιν τοῖς ἄστροις ἀμειλλωμένην, ἐμφαίνει ἃ ἔτι γυμνὸν ἔθηκεν ἐν παραδείσῳ, σπολῆς οὐ χρῆζοντα· οὐδέπω γὰρ ὕβρις ἰσυνεληλύθει τῇ βψεί, ἵνα σκέπης δέχεται ὁ ἄνθρωπος· ἀλλ' ἡ Γραφή μαρτυρεῖ ὅτι ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον καὶ ἔθηκεν αὐτὸν ἐν τῷ παραδείσῳ, καὶ ὅτι γυμνὸς ἦσαν καὶ οὐκ ἠσχύνοντο· ἀλλ' ὡσπερ ἥλιος καὶ σελήνη τῇ ἑαυτῶν γυμνώσει ἐγκαλλωπιζονται, οὕτω δῆτα καὶ οὗτοι ἠφειθῆσαν τῇ φυσικῇ εὐπρεπέει ἐνωραίζεσθαι. Τοσαύτην οὖν εὐεργεσίαν εἰς τοῦτον εἰσενεγκάμενος ὁ Θεός, καὶ ἀδροδίαιτον αὐτὸν ἐν παραδείσῳ καταστησάμενος, τῶν δὲ παρ' ἑαυτοῦ χαρίτων πλουσίως αὐτῷ μεταδοῦς, καὶ τὴν αὐτοῦ αἰσθησιν καὶ τὸ δίκαιον ἐπεζήτηει, ὑπακοῇ τιμᾶσθαι τὴν χάριν ἐδίκαζεν. Καὶ ἐπειδὴ εἶδεν ὅτι ἀδύνατον αὐτῷ συμφυλαχθῆναι τὴν δωρεάν, μὴ καταφυγῆ καὶ τιμῆ τι παρὰ τὸν δεδοκότα Θεόν, νόμον αὐτῷ φρουρὸν ὀρίζει τῆς φύσεως, ἵνα μνημῆ καὶ θεραπείᾳ τοῦ νομοθέτου οἶα ἀγαθοῖς τισὶ φαρμάκοις φυλάττηται· καὶ ἀθανασίαν μὲν αὐτῷ φυλαττομένου τοῦ νόμου κατεπαγγέλλεται, θάνατον δὲ παραδθέντος. Ἀλλὰ τούτων οὕτως ἐχόντων, γέγονε τὰ ἡδόμενα, καὶ φθόνῳ διαβόλου πεισθεὶς παρὰ τῆναι τὸν νόμον, ὁ ἄνθρωπος φθαρτὸς γίνεται, καὶ ἐξωθεῖται τοῦ παραδείσου· καὶ λοιπὸν εἰς πλῆθος δούς, βίον κτηνώδη ἔζη, ἀθείας τε καὶ ἀκολασίας δοχεῖον ἐγένετο· καὶ διὰ τοῦτο προφήται ἐδῶκαν περὶ τῆς πρώτης αὐτοῦ ἀξίας καὶ τῆς μετὰ ταῦτα ἀναξιώτητος· Ἐάνθρωπος ἐν τιμῇ ὣν οὐ συνῆκε, παρασυνεβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνόητοις καὶ ὁμοιώθη αὐτοῖς.

Τοῦ μακαρίου Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τοῦ κατὰ Διοδώρου (12).

Ἄλλ', ὦ σοφὲ, φαίην ἄν, ψυχὴ μὲν καὶ σῶμα πρὸς ἀνθρώπου γένεσιν· καὶ οὐκ ἄν προανίσχει θάτερου θάτερος.

* Gen. II, 25.

VARIAE LECTIONES.

* Cod. ἐμφαίνη. † Cod. ὕβρη. ™ Cod. καταφυγῆν—περὶ.

NOTÆ.

(11) S. Sancti Athanasii duæ exstant de Paschate homiliae, quam utramque Maurini editores, t. III, p. 454, spuriam indicaverunt. Id nunc iudicium confirmatur ab hoc genuino fragmento, quod ad neutram e prædictis homiliis pertinet.

(12) Tribus omnino libris hoc opus (quod iamdiu perit) constititisse ait Liberatus brev. cap. 40. Idem opus citatur a Leontio nostro etiam in libro *De sec. ac.* 4; nec non a Facundo defens. III, et alibi (ut ab aliis observatum est) apud quem

A imaginem expressa similitudo perfectissima, sed sensu ac voce et respiratione carens. Simul atque autem Deus qua creator in faciem ejus inspiravit, illico moveri cœpit, et exinde graditur, et respirat, et loquitur, dominatur, ratiocinatur, agit, administrat.

E sancti Athanasii homilia De sancto Paschate.

Fecit ita hominem Deus, et uti Deus est bonus, talem etiam fecit hominem. Ne consideres præsentem ejus infirmitatem, sed primum statum. Ad suam enim imaginem eum fecit, ita ut vel sidera æmulari posset. Hoc inde apparet quod nudum in paradiso collocaverit, veste non indigentem. Non dum enim vultui pudor offundebatur, ut velamento opus haberet homo, sed, ut Scriptura testatur, fecit hominem et constituit in paradiso, et nudi erant, neque erubescébant. Imo sicut sol ac luna ex nuditate sua pulchritudinem habent, ita prorsus etiam hominibus naturali venustate splendere concessum fuit. Cum igitur tanta in hominem Deus contulisset beneficia, eumque in paradiso, molli ut frueretur vita, collocasset, et omnibus gratiæ divitiis cumulasset, recti quoque sensum in eo excitare voluit, suamque benignitatem obedientia honorandam edixit. Et cum sciret fieri haud posse ut donum conservaretur, ne fuga sese proriperet et aliud quid præter Deum largitorem coleret, legem quasi naturæ custodem ei dedit, ut recordatione atque cultu legislatoris velut bonis quibusdam remediis custodiretur. Præterea si legem observaret, immortalitatem promisit, si violaret, mortem. Jam vero cum res sic se haberet, accidit quod omnes noverè, et invidia diaboli ad transgrediendam legem incitatus homo corruptioni subjectus et paradiso expulsus est. Deinde ubi in multitudinem succrevit, vitam malam gessit omnique improbitati et intemperantiae se dedit; quapropter prophetæ de priori ejus dignitate et subsequenti indignitate exclamarunt: « Homo in honore constitutus non intellexit, ideoque brutis animalibus comparatus iisque annumeratus est. »

Beati Cyrilli Alexandrini ex libris in Diodorum.

Verum, o sapiens, dicerem; anima et corpus ad hominis creationem; neque prænasctur alterum alteri.

Eleutherii Tæanensis ex libris in Apo'lvnarium, A 'Ελευθερίου Τοιανῶν ἐκ τοῦ κατὰ Ἀπολιταρίου καὶ κερουαλαίου (13).

Homo enim ex anima intelligenti et corpore sensibili constans, unam substantiam habere cognoscitur; eo quod neutrum altero anteriorem habet subsistentiam, neque naturæ rationem, servat, secundum quam existere cœpit atque sic in vitam introivit. Unius autem animantis naturam definimus.

Antiochi Ptolemaidensis ex concione de Adamo.

Cætera autem quadrupedia animalia creans Deus, cum corporibus simul animas produxit: hominem vero faciens, primum disposuit corporis organum, et tunc animam creavit et corpori univit, ut in hoc ostenderet hominis excellentiam. Cum in cæteris animalibus et brutis morte solutis, aufert animam cum corpore; ibi enim illorum creationem narrat, tanquam debeat totum auferri: hominem vero formans, corpus e terra sumit, animam autem insufflat. *Et paulo post*: Formatur primum corpus; et primum homo sumpsit speciem mortalem, deinde speciem viventem, et viventem notam, et viventem operationem animæ recepit. Primo ostensus est mortalis, deinde vivens. Primo formavit Deus corpus mortale, per quod debebat homo desinere; deinde cum mortale corpus perfecisset, tunc dedit ei viventem notam. Neque facit animam ante corpus, ne fiat testis eorum quæ fiabant; non sinit animam adesse creationi, ne se extollat tanquam Deo collaborasset.

Gennadii Constantinopolitani ex dissertatione ad C *Parthenium secunda.*

Non invenire possit aliquis naturam multo inferioriorem in creato, si conferatur cum natura creatis. Deinde Elisabeth aut si qua alia mulier, prohibetur animam in lucem edere cum corpore: primum quia posterior carni anima existentiam recepit nec aliunde; secundo quod secundum subsistentiam corpori circumscribitur, ita ut locum una cum illo permutet. Neque progredientibus ex utero pueris, includuntur corpori animæ; quando autem sit partus, uterum relinquunt una cum corpore.

Clementis e Stromate 8.

Deus nos creavit non præexistentes. Oporteret

▪ Cod. ὁμοίως ὧς.

Ἄνθρωπος ἄρ ἐκ ψυχῆς ὧν νοητῆς καὶ σώματος αἰσθητοῦ, μᾶς ὑποστάσεως γνωρίζεται, διὰ τὸ μηδέτερον χωρὶς τοῦ ἐτέρου προήγουσαν ἔχειν ὑπόστασιν, μηδὲ σώζειν τὸν ὄρον τῆς φύσεως, κατὰ ταύτην μὲν ἀρχὴν τοῦ εἶναι λαμβάνοντα, καὶ οὕτως εἰς τὸν βίον ἐρχόμενα ἑνὸς δὲ ζώου φύσιν ἐργαζόμεθα.

Ἀρτίδχου Πτολεμαίδος ἐκ τοῦ εἰς τὸν Ἀδάμ λόγου (14).

Τὰ μὲν ἄλλα τετράποδα ποιῶν ὁ Θεὸς μετὰ τῶν σωμάτων καὶ τῆς ψυχᾶς παρήγαγεν τὸν δὲ ἄνθρωπον πλάττων, πρῶτον κατασκευάζει τὸ τοῦ σώματος ὄργανον, καὶ τότε τὴν ψυχὴν δημιουργήσας ἐνέθηκεν, ἵνα καὶ ἐν τούτῳ δείξῃ τὴν ὑπεροχὴν τοῦ ἀνθρώπου. Ἐπειδὴ τὰ μὲν ἄλλα ζῶα καὶ τὰ κτήνη λυόμενα θανάτῳ, συναφανίζει τῷ σώματι καὶ τὴν ψυχὴν ἕκαστῳ αὐτῶν λέγει τὴν γένεσιν, ὅπου πάλιν ἐμελλεν τὸ πᾶν ἀφανίζεσθαι τὸν δὲ ἄνθρωπον πλάσας, τὸ μὲν σῶμα ἀπὸ τῆς γῆς λαμβάνει, τὴν δὲ ψυχὴν ἐμφυσᾷ. Καὶ μετ' οὗτο· Πλάττει τὸ σῶμα πρῶτον καὶ πρῶτον ἄνθρωπος ἔλαθεν εἰκόνα νεκρᾶν καὶ τότε εἰκόνα ζῶσαν, καὶ ζῶντα χαρακτῆρα, καὶ ζῶσαν τὴν ἐνεργεσίαν τῆς ψυχῆς ἐδέξαστο ἡ πρῶτος ἐδέχθη νεκρὸς, εἶτα ζῶν ἡ πρῶτος ἐπλασε σῶμα νεκρὸν, εἰς δ' ἐμελλε καταλήγειν ὁ ἄνθρωπος εἶτα ὅτε ἀπέτέλειε τὸ νεκρὸν σῶμα, τότε ἀπέδωκεν ζῶντα τὸν χαρακτῆρα καὶ οὐ ποιεῖ τὴν ψυχὴν πρὸ τοῦ σώματος, ἵνα μὴ γένηται αὐτόπτης τῶν γινομένων ἢ οὐ ποιεῖ τὴν ψυχὴν παρῆναι τῇ δημιουργίᾳ, ἵνα μὴ καυχῆσθαι ὡς συνεργὸς τοῦ Θεοῦ.

Gennadii Constantinopolitani ex dissertatione ad C *Parthenium secunda.*

Ὅτι ἂν εὐροί τις τὴν φύσιν μᾶλλον ἦστον ἐν τῷ κτιζομένῳ παρὰ τὴν ὄντων ἑκείνων ἔπειτα δὲ ἡ μὲν Ἐλισάβετ ἢ εἰ τις ὄντων γυνὴ κωλύεται καὶ τὴν ψυχὴν ἀπογεννᾶν ὄντων τῷ σώματι πρῶτον μὲν ὅτι δευτέρα τῆς σαρκὸς ἢ ψυχῆς τὴν ὑπαρξίν εἰληφεν καὶ οὐκ ἄλλοθι ἡ δεύτερον δὲ ὅτι τὴν ὑπόστασιν τῷ σώματι περιγράφεται, ὡς καὶ τοὺς τόπους συμματαλλάττειν αὐτῷ καὶ μήπω μὲν ἐκ μήτρας προελθόντων τῶν βρεθῶν, συγκατείρηται τῷ σώματι καὶ αὐτάς ἄποτεθέντων δὲ, ὁμοίως ἢ ἀπολειοιπένας τὴν μήτραν τῷ σώματι.

Κλήμεντος ἐκ τοῦ ἡ' στρώματος (16).

Ὁ Θεὸς ἡμᾶς ἐποίησεν οὐ πρόοντα; ἐργῶν γὰρ

VARIE LECTIONES.

NOTÆ.

(13) Eleutherii aliud fragmentum citat Damasceus, *Parall.* p. 315. Nunc e Leontio cognoscimus fuisse hunc Tianeum episcopum; quam rem Lequinius Damasceni editor nescivi, qui etiam ait novum esse hunc et inauditum in Ecclesia scriptorem.

(14) De hoc Antiocho, qui sæculo quinto ineunte floruit, deque ipsius deperditis scriptis legatur Cavæus. Hoc autem Vaticanum fragmentum ab iis paucissimis differt, quæ apud nonnullos auctores superesse docet idem Cavæus, uti egomet legens comperi. nempe apud Theodoret. dial. 2, ed. in 8, t. IV, part. 1, p. 462; concil. Ephes. ed. Coletii t. IV, p. 494; Caten. in Joh. p. 444. Neque tamen

D dubito quin hic postremus catenæ evangelicæ locus ex eodem sermone de Adamo decerptus fuerit.

(15) Hunc ipsum Gennadii titulum vidit olim apud Leontium ineditum Sirmondus adu. ad Faciendum defens. n. 4. Floruit autem Gennadius medio sæculo quinto.

(16) Octavum *Stromatum* librum vel omnino desiderari, vel, si verus est titulus ejus qui exstat, certe esse imperfectum, jamdiu critici docuerunt. Nunc libri octavi Vaticanum hoc fragmentum habemus, addendum *Parallelis*, p. 615, 701, 705. Contradicit autem, ut arbitror, Clemens Alex. iis qui metempsychosin tuebantur, quam fabulam non aliunde quam ex Ægypto hausisse Pythagoro-

καὶ εἰδῶναι ἡμᾶς ὅπου ἤμεν, εἰ προῆμεν, καὶ πῶς ἄ
καὶ διὰ τί δεῦρο ἤκαμεν· εἰ δὲ οὐ προῆμεν, τῆς
γενέσεως αἴτιος μόνος ὁ Θεός. Ὡς οὖν οὐκ ὄντας
ἐποίησεν, οὕτως καὶ γενομένους σώζει τῇ ἰδίᾳ χά-
ριτι.

Τοῦ μακαρίου Ἀντιπάτριου Βοστρῶν ἐκ τοῦ κατὰ
Ὀριγένους περ. ζ' (17).

Ὁ ποιήσας τὴν ἀνθρωπὸν ἀπ' ἀρχῆς, ἄρσεν καὶ
θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς· οὐ πρῶτον κατ' αὐτὸν νόας,
καὶ ἐξ ἁμαρτιῶν ἀνθρώπους· ἀλλ' ἐξ ἀρχῆς ποιή-
σας, ἀνθρώπους ἐποίησεν, ὡς ἡ τοῦ Κυρίου φωνὴ
διδάσκει λέγουσα· « Ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς »
συναμφότερον γὰρ ἐξ ἀρχῆς καταβλήθην ὑπὸ τοῦ
Θεοῦ, καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ τῆς αὐξήσεως εὐλογίαν
ἐδέξατο, κατὰ τὸ εἰρημένον· « Εὐλόγησεν αὐτούς ὁ
Θεὸς λέγων· Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε· » ὅπερ οὐ
λόγον φιλὸν ἀκούομεν, ἀλλ' ἔργον ὀρώμεν ἀποτελεσθῆν
καὶ ἐνεργούμενον ἕως συντελείας αἰῶνος τούτου. Καὶ
ἐξ ἐνός αἵματος γενοῦς πᾶν εἶνος ἀνθρώπων, κατ-
οικεῖον ἐπὶ τὸ πρόσωπον τῆς γῆς, κατὰ τὴν Ἀποστό-
λου φωνήν· οὐκ ἐξ ἁμαρτιῶν καὶ ἀπὸ πτώσεως πλη-
θυνθὲν, ὡς ἡ τούτων διδάσκει Γραφή, ἀλλ' ἐκ τῆς τοῦ
Θεοῦ εὐλογίας, ὡς ὁ προφήτης ἐδήλωσεν. Εἰ γὰρ ἐκ
παραβάσεως καὶ τῆς τοῦ καλοῦ ἀποψύξεως τὸ τῶν
ἀνθρώπων πληθύνεται γένος, οὐκ ἀλλὰ κατὰρα μάλ-
λον ἂν δικαίως λεχθεῖη; καὶ οὐκ ἐξ ἐνός αἵματος
ἀνθρώπου, ἀλλ' ἐκ πολλῶν καὶ ὑψ' ὅσων τὴν ἀπόρ-
ρευσιν συνέβη γενέσθαι συνέστησαν τὸ τῶν ἀνθρώ-
πων γένος; οὐ γὰρ δὴ χώραν ἐξῆν ἡ ἐνός μόνου ὑπὸ
δύο πρὸ τῶν ἀπορρέουσάντων καὶ καταδικασθέντων
τοῖς σώματιν, ἢ* μετὰ τοῦτο ὅτε καὶ ἡ πείρα φοβεῖν
ἠδύνατο, τοσαύτας λέγειν ἀπορρέουσας μυριάδας,
ὥστε κατοικεῖν ἐπὶ πᾶν τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. Εἰ
δὲ πολλῶν ἀπορρέουσάντων ὑψ' ἔν, εἰς μόνος τέως εἰς
σῶμα κατεδικάσθη, οὐδὲ μὴ ἡ παρ' αὐτῶν ἀπαιτου-
μένη τοῦ Θεοῦ δικαιοκρατία δύναται σώζεσθαι, εἰ
πολλῶν ἀξίων τῆς τοιαύτης ὑψ' ἐν γεγονότων τιμω-
ρίας, εἰς μόνος ἐν τῷ τέως κατεδικάσθη τῇ σαρκὶ
ἐνδεθῆναι, τῶν ἄλλων ὑπερθεμέου τὴν τοιαύτην
τιμωρίαν.

Εἰ δὲ ἄλλο τι νοῆσαι θελήσουσι τὸν τε Ἀδὰμ καὶ
τὴν Εὐάν, πρῶτον μὲν ἐναντιοῦνται τῷ ἐκκλησια-
στικῷ κηρύγματι, μηδὲν ἄλλο κηρυττούσης τῆς Ἐκ-
κλησίας περὶ αὐτῶν ἢ ὅτι πρῶτοι καὶ μόνοι γεγό-
νασιν ἀνθρωποί, καὶ ἐξ αὐτῶν πᾶν τῶν ἀνθρώπων
συνέστηκε γένος· εἰσπερ οὖν καὶ αὐτοὶ ῥώμολόγησαν,
καθὼς καὶ εἰ; ἄλλους παρεθέμεθα αὐτούς λέγοντας;

enim nos scire ubi fuerimus si præexistebamus, et
quomodo et quare hic venerimus; si autem non
præexistebamus, creationis auctor solus est Deus.
Ut ex se non existentes creavit, ita creatos servat
propria gratia.

Beati Antipatri Bostrensis ex libro contra Origenem
cap. 7.

Qui creavit hominem ab initio, masculum et fe-
minam creavit eos; non primum secundum ipsum
spiritus, et peccatis homines factos; sed ex initio
creans hominem creavit, ut Domini Verbum do-
cet dicens: « Masculum et feminam creavit eos. »
Utrumque enim simul ex initio constitutum est a
Deo, et ab illo ad crescendo benedictionem recep-
pit; ut dictum est: « Benedixit illis Deus et ait:
Crescite et multiplicamini; quod non ut merum
sermonem audimus, sed opus videmus, completum
et continuatum usque ad finem sæculi hujus. Ex
unius sanguine factum est omne hominum genus,
quod habitat super faciem terræ, secundum Apo-
stoli verbum. Non e peccatis neque offensa mul-
tiplicatum, ut de his docet Scriptura, sed ex Dei
benedictione, ut propheta ostendit. Si enim ex
pravariatione et boni oblatione hominum mul-
tiplicatur genus, nonne alia maledicta merito mag-
is dicta essent? nonne ex unius hominis sanguine,
sed ex multorum, et per quemdam constitutum
influxum contigisset fieri humanum genus? non
enim ex uno vel duobus, antequam defluerent et
corporibus addicerentur, aut postea ubi jam ten-
tatio metum injicere poterat, tot myriades deflu-
xisse dici potuissent, ut totam terræ superficiem
inhabitaverint. Sin autem multis ab uno deflucen-
tibus, unus hactenus in corpus damnatus fuisse,
minime apud istos proclamata Dei justitia potest
servari, si cum multi eadem poena digni ab uno
orti sint, unus tantum damnatus hactenus fuerit ad
carnis carcerem.

Si autem sub Adamo atque Eva aliud quid in-
telligere volunt, primum quidem adversantur
doctrinæ ecclesiasticæ, siquidem Ecclesia nil
aliud de his dicit nisi quod primi ac soli fuerint
homines, et quod ex iis universum hominum genus
originem duxerit, uti et ipsi confessi sunt, quod
alibi diximus, nimirum doctrinam evangelicam

VARIÆ LECTIONES.

* Deest ἢ. P Cod. αὐτοῖς.

NOTÆ.

ram, tradit Diodorus Siculus 1, 98. quicum confe-
rendi sunt Herodotus II, 123, et Origenes *contra
Celsum* I, 20, 52. Quanta enimvero Græci poetæ,
philosophi, artificesque ab Ægyptiis mutuati fue-
runt, docent late Diodorus Sic. I, 96 seqq.; Hero-
dotus II, 50, 85; Clemens Alex. *Strom.* I, 13, 16;
VI, 2, 4; Eusebius *Præp. evang.* I, 6; III, 4; X, 4
seqq. Ang. Mai *Script. vet.* VII, p. 88.

(17) Cognoscebatur Antipater medio sæculo
quinto. Is autem hoc opere refutavit Eusebii Cæ-
sariensis *Apologiam pro Origene*, ut cognoscimus e

concilii secundi Nicæni actione quinta, observante
Cavæo, ubi medioere fragmentum recitatur (ed. Co-
leti t. XIII, p. 178). Ego vero mihi gratulor, qui apud
Leontium particulam ejus operis satis nobilem
nactus sim; neque hoc loco tantummodo, verum
etiam infra, nempe sub littera δ, titulo XII, con-
tractiorem aliam; quæ pars utraque a fragmento
in Nicæna synodo laudato differt. Multo his ma-
jora fragmenta proferuntur in *Parallelis Rupeju-
caldinis* apud Lequinium; verum ea quoque a
Vaticanis diversa sunt.

terre quod justorum a creatione et constructione mundi existentium sit Deus, Adam, Seth, Enoch, Abraham. Deinde etiam sibimetipsis contradicere deprehenduntur. Abrahamum enim hominem (esse) censent, et gentem quæ, secundum historiam ex eo orta est, non minus homines ex eo oriundos existimant. Si igitur Adamum allegorice interpretari voluerint, eadem interpretatio in omnes omnino cadet, in Seth, Enoch, Noe, Abraham, ut verbo dicam, in reliquos prophetas et apostolos et nos ipsos, ita ut omnes aliud quid esse deprehendatur, neque vere existentes. Nam si Adam, ex quo omnes oriundi, non fuit homo, manifesto neque posterum ejus. Hac enim conclusione utens propheta, omnes ex eo pronatos uni eidemque ordini addixit, uti historia ab eo conscripta ostendit, quam divinus evangelista secutus, veritatem historia confirmavit, initio in Domini Christi genealogia sumpto ab Josepho, qui secundum carnem pater Domini Christi appellatus est: deinde retro ascendens et ejusvis patrem recensens, universam historiam deinceps transiit, Mosaica traditione innixus, et commemoratis Abrahamo et Enoch ad ipsum Adamum pervenit, atque inde ad omnium Creatorem: (filius) Enosi, Sethi, Adami, Dei: neque hunc allegoriæ in successione reliquit, sed unum eundemque ordinem indicavit ab Adamo usque ad Josephum, unde apparet eundem ordinem ad nos usque pertinere.

Jam quomodo dici poterunt mentes emanantes illabi in carnis vincula, ubi voluptatum catervam latere aiunt? Fieri enim nequit ut vel una solum earum, quæ tunc emanarunt, tali condemnatione dicatur digna, vel multis emanantibus una tantum damnata sit, et benedictionem incrementa cepisse ab ipso Deo. Omnino enim qui non delapsi, et qui in ministerium missi erant propter eos qui hæreditatem capere debent salutis, cognoverunt factam condemnationem et firmiores sese reddiderunt ne ipsi quoque dilaberentur: neque post intellectam poenam tale incrementum delapsorum factum est. Si enim non intellexerunt, ante omnia quæri debet, quomodo illis haud intelligentibus, hi intelligent? Porro, quomodo in ministerium missi sunt, nescientes dispensationem ad homines spectantem? Quomodo autem, multis simul labentibus, tantum incrementum hominum locum habere potuit, ut non ex omnibus, sed ex uno sanguine universa terræ superficies completa, et res ipsa dicta sit condemnatio? Atque hæc in Scriptura sacra inter promissiones Dei et inter beneficia ad proles copiam pertinentia recensens, uti, Deo volente, demonstrabimus per sanctos in sacro Textu commemoratos, ut qui fertilitatem pro dono ac

A ὅτι διδάσκει τὸ εὐαγγελικὸν κήρυγμα ὅτι τῶν ἀπὸ κτίσεως καὶ κατασκευῆς κόσμου δικαίων Θεοῦ, Ἀδάμ, Σήθ, Ἐνώχ, Ἀβραάμ. Ἐπειτα δὲ καὶ ἑαυτοῖς ἐναντίοι εὐρίσκονται· τὸν γὰρ Ἀβραάμ ἀνθρώπων [εἶναι] ἠγοῦνται, καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ ἔθνος κατὰ τὴν ἱστορίαν νοοῦσιν ὁμοίως ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντας ἀνθρώπους. Εἴ τι δ' ἂν οὖν περὶ τοῦ Ἀδάμ ἀλληγορήσαι θελήσουσιν, ὁ αὐτὸς κατὰ πάντα ἀρμόσει λόγος, περὶ τε τοῦ Σήθ, τοῦ Ἐνώχ, τοῦ Νῶε, τοῦ Ἀβραάμ, συντόμως δὲ εἰπεῖν καὶ περὶ τῶν λοιπῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων ἡμῶν τε αὐτῶν, καὶ εὐρισκόμεθα πάντες ἄλλο τι καὶ οὐ κατ' ἀλήθειαν ὄντες. Εἰ γὰρ μὴ ὁ Ἀδάμ ἀνθρώπος ἐξ οὗ καθεὶς ἐστὶ, δηλον ὅτι οὐδὲ οἱ καθ' ἑξῆς. Τῆς γὰρ αὐτῆς ἀκολουθίας ὁ προφήτης λαβόμενος, μίαν καὶ τὴν αὐτὴν τοῖς πᾶσι τάξιν ἐπέθηκεν ἐξ αὐτοῦ τὴν ἀρχὴν λαβούσιν, ὡς παρ' αὐτοῦ εὐαγγελίᾳ εἰστορία δηλοῖ, ἥτινι καὶ ὁ Θεὸς εὐαγγελιστῆς κατακολουθῶν, τὸ τῆς ἱστορίας ἀληθὲς ἐβεβαίωσεν, ἀρξάμενος ἐν τῇ κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν γενεαλογία ἀπὸ τοῦ Ἰωσήφ, ὅς πατὴρ κατὰ ἀράκην τοῦ Δεσπότητος Χριστοῦ ἐχηρημάτισεν: ἔπειτα ἀνωτέρω χωρῶν καὶ τοὺς ἐκάστους γεννήτορας καταγράφων, ἦλθεν διὰ πάσης τῆς ἱστορίας καθ' ἑξῆς, τῇ Μωσαϊκῇ παραδίδει χρησάμενος· καὶ διὰ τοῦ Ἀβραάμ καὶ τοῦ Ἐνώχ ὀδεύσας, ἐπ' αὐτὸν ἔφθασεν τὸν Ἀδάμ, κάκειθεν ἐπὶ τὴν πάντων Δημιουργόν· τοῦ Ἐνώχ, τοῦ Σήθ, τοῦ Ἀδάμ, τοῦ Θεοῦ· μηδὲν ἀλληγορίας λείψανον περὶ τὰς διαδοχὰς καταλείψας, ἀλλὰ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἀποδείξας τάξιν ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ καὶ C μέχρι τοῦ Ἰωσήφ, δηλον δὲ ὅτι ἡ αὐτὴ σώζεται ἀκολουθία καὶ μέχρις ἡμῶν.

Ποῦ οὖν χώραν ἔξει τὸ ἀπορρέουσιν τοὺς νόας πεσεῖν εἰς τὴν τῶν σαρκῶν ἔνδρα, ἐν αἷς τὸ τῶν ἡδονῶν, ὡς φασιν, ἐμφωλεύει στίφος; Οὐ γὰρ δυνατόν ἢ ἓνα μόνον τότε ἀπορρέουσιν λέγειν τῆς τοιαύτης ἄξιον, ὡς αὐτοὶ λέγουσιν, καταδικῆς γενέσθαι, ἢ πολλῶν ἀπορρέουσάντων ἓνα μόνον καταδικασθῆναι, καὶ εὐλογίαν τὴν αὐξήσιν λαβεῖν παρ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ. Πάντως γὰρ ἐγίνωσκον οἱ μὴ καταπεσόντες, οἱ καὶ εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενοι διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν, τὴν γενομένην καταδικῆν, καὶ ἀσφαλεστέρους ἑαυτοὺς ἐποίουν εἰς τὸ μὴ καὶ αὐτοὺς καταπεσεῖν· καὶ οὐχὶ μετὰ τὴν γινῶσιν τῆς τιμωρίας τοσαύτη ἐπίδοσις τῶν καταπιπτόντων ἐγένετο. Εἰ γὰρ οὐκ ἐγίνωσκον, πρῶτον μὲν ζητήσεως ἄξιον, πῶς ἐκεῖνων μὴ γνωσκόντων, γινώσκουσιν οὗτοι; ἔπειτα μέντοι, πῶς εἰς διακονίαν ἀπεστέλλοντο, μὴ εἰδότες τίς ἢ κατὰ τοὺς ἀνθρώπους οικονομία; πῶς δὲ εἰκός, πολλῶν ὁμοῦ πεπτωκότων, τοσαύτην γενέσθαι τὴν ἐπίδοσιν τῶν ἀνθρώπων, ὡς μὴ ἐκ πάντων, ἐξ ἐνός; δὲ αἵματος, πληρῶσαι πᾶν τὸ πρόσωπον τῆς γῆς, καὶ καταδικῆν τὴν πρᾶγμα καλεῖν; Καὶ ταῦτα ἐν ἐπαγγελίαις τοῦ Θεοῦ καὶ δωρεαῖς τοῦ τῆς πολυγονίας καὶ πολυτεχνίας κείμενα παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ, ὡς δεῖξομεν σὺν Θεῷ διὰ τῶν ἐν αὐτῇ σημαινομένων ἁγίων, ταύτην δωρεὰν καὶ

VARIÆ LECTIONES.

† Cod. οἷς δ. † Cod. ξένος.

φιλοτιμίαν τοῦ Θεοῦ οὕσαν εἰδόντων, καὶ εὐχῆς καὶ μακαρισμοῦ ἀξίαν κρινόντων τὴν τεκνογονίαν, κατάρτας δὲ καὶ ὀνειδισμοῦ τὸ μὴ ἀξιοθῆναι τεκνογονίας.

Πρῶτον μὲν ὅτι Ἀδὰμ ἐγέννησε κατὰ τὴν εἰδέαν αὐτοῦ καὶ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ· καὶ οὐκ εἶπεν, Ἀπέβρευσεν κατὰ τὴν τοῦ Ἀδὰμ εἰκόνα, ἀλλ', ὅτι Ἀδὰμ ἐγέννησεν· καὶ ἡ μήτηρ πάντων ἡμῶν Εὐα χαρᾶς καὶ εὐχαριστίας ῥήματα ἀπεφθέγγετο εἰποῦσα· « Ἐκτήσαμεν ἄνθρωπον διὰ τοῦ Θεοῦ. » Ὁμοίως δὲ καὶ ἐπὶ τῇ γεννήσει τοῦ Σήθ φησιν· « Ἐξῆνέστησέ μοι ὁ Θεὸς σπέρμα ἕτερον ἀντὶ Ἀβελ, ὃν ἀπέκτεινε Κάϊν. » Οὐκ ἂν δὲ ὁ προφήτης κατέγραφεν ταῦτα οὕτως, εἴπερ καταδίκην καὶ πτώσιν ἐγίνωσκεν εἶναι τὸ γενέσθαι τὸν ἄνθρωπον. Οὕτε δὲ πάλιν ὁ Ἐνώχ ὁ καὶ τῆς τοῦ θανάτου πείρας δι' ἄκραν ἀρετὴν ἐξω γενόμενος, ἤρχετο ἐπὶ τὸ τεκνώσαι, εἴπερ ἐγίνωσκε καταδίκην καὶ οὐκ εὐλογίαν παρὰ Θεοῦ τὸ τῶν ἀνθρώπων ὑπάρχειν γένος. Εἰ δὲ Ἐνώχ οὐκ ἐγίνωσκε, καίτοι δι' ἄκραν μετατεθεὶς ἀρετὴν τε καὶ γνῶσιν, πῶς ὕμεις ὑπερ ἐκείνων ἐγνώκατε; τί δὲ καὶ ὁ μέγας Ἀβραὰμ πρὸς τὸν Θεὸν ἀπωδύρατο φάσκων· « Δέσποτα, τί μοι δώσεις; ἐγὼ δὲ ἀπολύομαι ἀτεκνος; » Καὶ μυρία ἕτερα ὅσα θεοὶ προφήται μνηύουσιν, ὅτι δῶρον Θεοῦ, καὶ οὐ καταδίκη τὸ πληθύνεσθαι τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος, κατὰρτα δὲ τὸ ἐλαττοῦσθαι· καθὼς ἐπὶ τῇ τοῦ Ἀβραὰμ ἡγουν τῆς Σάρρας ὕβρει γενομένη παρὰ τοῦ Ἀβιμέλεχ δηλοῦται, τὸ κατ' ὄργην τοῦ Θεοῦ ἐπικλεισθῆναι πᾶσαν γονὴν, ὡς φησιν, ὅτι « Συγκλείων συνέκλεισε Κύριος πᾶσαν μήτραν ἐν τῷ ὄκῳ τοῦ Ἀβιμέλεχ ἕνεκεν Σάρρας τῆς γυναίκος Ἀβραάμ. » καὶ ἄλλα πολλά. Ὅτι δὲ οὐδὲν τούτων τῆς ἱστορίας ἀναιρεθῆναι, καὶ ἄλλο τι νοηθῆναι παρὰ τὸ κείμενον δύναται, πρὸς τὸν ἄριστον εἰ δὲ μὴ γε, οὕτε Μωϋσῆς ἀπόγονος τοῦ Ἀβραάμ ἀνθρώπος τις γέγονεν, οὕτε λαὸς ἐξ Αἰγύπτου δι' αὐτοῦ ἐξελέλυθε.

Καὶ μεθ' ἕτερα· Ἐπανελθὼν μὲν δὴ ἐπὶ τὸ προκειμενον. Θαῦμα γὰρ πῶς οὐκ ἐσησαν τῆς τοσαύτης φορᾶς· καταπίπτοντες μέχρι τοῦ νῦν· ἀλλὰ τῶν ἐθνῶν εὐθηνούντων, εὐθηνεῖ καὶ τὰ τῆς τῶν νοῶν καταπτώσεως εἰς ἀνθρώπους· ἀσθενούντων δὲ, ἀσθενεῖ καὶ τὰ τῆς καταπτώσεως. Τί γάρ; ἄρα καὶ νοῆσαι δυνατόν, ὅτι ἡ τῶν νοῶν ἀπόβρευσις πρὸς γάμους συνωθεῖ τοὺς ἀνθρώπους; ἢ ἢ τῶν ἀνθρώπων πρὸς γάμους καταδρομὴ τῶν ἐκείνων ἐργάζεται ἐκπτώσιν, ἵνα χώραν λάβῃ τὸ ἐκ τοῦ γάμου ἀποτέλεσμα; Καὶ πότερον συνεισέρχονται τῇ ἀπὸρρέουσι τοῦ σπέρματος οἱ καταπεσόντες νόες; ἢ ὕστερον εἰς τὴν γυναικεῖαν γαστέρα εἰσκρίνονται; καὶ εἰς γῆν ἄρα διάγουσιν παρατηροῦντες; ποῖος γάμος γίνεται ἵνα εἰσεέλθωσιν ἐν τῇ μήτρᾳ, ἢ ἀπ' οὐρανῶν πρὸς ὤραν χαλῶνται; Ὅτι μὲν ἐν μήτρᾳ ψυχοῦνται, δῆλον γὰρ ἐκ τοῦ τεκτεσθαι, οὐδὲ ἤττον καὶ ἀπὸ τοῦ νομοθέτου λέγοντος ἄνθρωπον εἶναι τὸ ἐξικονισμένον ἐμβρυον, καὶ θανάτου ἔνοχον εἶναι τὸν ἐκτρῶσαι τοῦτο παρασκευάσαντα. Καὶ εἰ μὲν ἐπὶ γῆς διάγουσιν αἱ ψυχαὶ

munere Dei habuerunt, et copiosa prole pietatem ac felicitatem, defectu autem liberorum abominationem et contumeliam significari iudicarunt.

Primum quidem Adam progenuit secundum formam et imaginem suam; nec dixit: Emanavit secundum Adami imaginem, sed, Adam progenuit. Et Eva nostra omnium mater, gaudium suum gratumque animum manifestans, dixit: « Accipimus hominem per Deum * » et simili modo, cum Seth natus esset: « Suscitavit mihi Deus aliud semen pro Abel quem occidit Cain ». Neque vero propheta hæc scripsisset, si condemnationem ac lapsum censuisset ortam hominis. Deinde nec Enoch, qui propter summam virtutem non gustavit mortem, liberos procreasset, si existentiam humani generis condemnationem, neque potius benedictionem Dei esse credidisset. Quomodo magnus quoque Abraham ad Deum lacrymabundus dixit: « Domine, quid mihi dabis? Ego sine prole decedo ». Et innumera alia divinatorum prophetarum dicta satis probant, incrementum generis humani putandum esse donum Dei, neque condemnationem, imminutionem vero indicare abominationem. Hoc manifesto liquet in contumelia quam ob Abraham, vel potius ob Saram subiit Abimelech, cum ex ira divina omnis progenies inhiberetur. Legimus enim: « Conclusit Dominus omnem vulvam in domo Abimelech propter Saram uxorem Abrahami ». Et multa similia. Jam vero nil horum ex historia tolli, aut aliud quid quam textus ferat, intelligi posse, nemini non patet: alioqui nec Moses ab Abrahamo oriundus homo unquam fuerit, neque populus per eum ex Ægypto eductus.

Et nonnullis interjectis: Jam ad rem revertamur. Mirum enim quomodo non desierint usque ad hunc diem delabi cum tanto impetu: imo vigentibus populis, etiam mentium descensus in homines viget; laborantibus autem eis, laborat etiam descensus. Num igitur cogitandum erit mentium emanationem homines propellere ad nuptias? An nuptiæ hominum efficiunt illarum descensum, ut ex nuptiis perfectum quid prodeat? Porro utrum mentes delapsæ simul cum infusione seminis ingrediuntur, an postea in uterum muliebrem intrant? Utrum in terra versantes exspectant, dum fiat concubitus, ut in uterum ineant, an tempore opportuno demittuntur cœlitus? Quod enim in utero animam accipiant, constat ex eo quod nascuntur, nec minus quod legislator dixit, fetum efformatum esse hominem, et capitis poena obstringi qui illum destruere conetur. Jam vero si animæ in terra versantur priusquam in utero muliebri corpus induant, quonam loco degunt, et quid faciunt, et quomodo

* Gen. iv, 1. † ibid. 25. ‡ Gen. xv, 2. § Gen. xx, 18.

VARIÆ LECTIONES.

• Infra scribitur φορᾶς.

existunt? Utrum mentes corpore adhuc destitutæ in terram adveniunt, an alio prius indutæ corpore? Si quidem incorporeæ, adhuc mentes sunt, nondum incorporatæ; si vero nondum corpore indutæ, adhuc mentes sunt, scientes se e cælo esse delapsas et corpori alligandas, et posse desiderare, ut hujus sexus corpore vestiantur, aut hanc matrem eligere: alioqui non forent incorporeæ, si hæc nescirent. Ουμῆσαι εἰς τὸ τοῖόνδε γένος σωματωθῆναι, ἢ τήνδε εἰ μὴ ταῦτα γινώσκουσιν.

Jam si in corpore aliquo existunt, et primario statu excidentes in terram delabuntur, utrum primo cum corpore etiam hoc (terrestre) induunt, an, abjecto illo, in hoc introeunt? Quod si cum primo corpore etiam hoc assumpserunt, jam duo habebunt corpora, quoniam cum corpore induerunt corpus. Atque si nossent quid facturæ essent, cum in uterum ingredi conarentur (omne enim corpus ab iis adiri posse aiunt), magnopere rem timuissent, et in pulchrum atque valens corpus introire, et sine periculo et dolore nasci desiderassent: quemadmodum animæ crasso hoc corpore inclusæ (ut illi opinantur) etiam nunc se morituras esse sciunt atque preces ad Deum fundunt, ut cum benevolentia ac misericordia mortem ipsis immittat. Si enim in hoc crasso corpore collocatæ hæc sciunt, multo magis noverunt sese hoc esse passuras: si vero non noverunt, jam non caro est insemitiæ causa, quia nimirum priusquam carnem induerent, nesciverunt. Jam si, abjecto primo corpore, advenerunt, ante omnia quærendum erit, quo tempore abjecerunt? Utrum ante uterum, an in utero? Utrum cum difficultate aliqua deposuere, an facili negotio? Num e sententia divina ab illo segregantur, uti ab his quoque? Porro, cupitne anima homo fieri, uti etiam nuptias cupit? Si ex necessitate aversatur, bene se habet neque condemnatione est digna: si vero cupit, non est condemnatio, sed lucrum, siquidem lucrum nil aliud est nisi quod in voluptatem cujusque cedit. Quomodo autem talis corrupta descensio non cessavit, potissimum post Domini inhumanationem, sed continuo emanationes fiunt, nec sistitur delapsarum corruptio? et in populis polygamie deditis plures, in illis vero qui sobrie circa nuptias versantur, pauciores descendunt, ita ut a polygamia aut oligogamia major minorve delabentium numerus dependeat?

Et hæc quidem sic se habent, si animæ priusquam in utero corpus induant, in terra degunt: si vero e cælo dimittuntur, jam quicumque matrimonium inierit, aut adulterium vel fornicationem

ἄπρὸ τοῦ σωματωθῆναι ἐν τῇ γυναικεῖ μῆτραι, οὐ οὔσαι ἄρα, καὶ τί ποιήσασαι, καὶ πῶς οὔσαι; καὶ πότερον ἀσώματος; ἔτι νόες ὑπάρχουσαι παραγίνονται εἰς τὴν γῆν, ἢ ἔτερον πρῶτον λαβοῦσαι σῶμα; Καὶ εἰ μὲν ἀσώματοι, ἔτι νόες εἰσι, μῆπω σωματωθεῖσαι· εἰ δὲ μῆπω ἐσωματώθησαν, ἔτι νόες εἰσι γινώσκουσαι ὅτι ἀπ' οὐρανοῦ κατέπεσον, καὶ ὅτι εἰς σῶμα ἔχουσιν ἐνδεσθῆναι, καὶ δύνανται ἐράσασθαι ἢ ἐπιμητέρα ἐκλέξασθαι· ἐπεὶ οὐκ ἂν εἴησαν ἀσώματα,

Εἰ δὲ ἐν σῶματι τινι ὑπάρχουσι τῆς πρώτης ἀπορρέουσας καταστάσεως καὶ εἰς γῆν καταπεσοῦσαι, ἄρα μετὰ τοῦ πρώτου σώματος καὶ τοῦτο ἐπενδύονται; ἀποδοῦσαι ἐκεῖνο, εἰς τοῦτο ἔρχονται; Καὶ εἰ μὲν μετὰ τοῦ πρώτου σώματος; ἔλαβον καὶ τοῦτο, δύο νῦν σώματα ἔχουσι, καὶ μετὰ τοῦ σώματος ἐσωματώθησαν, καὶ οὕτως δὲ ἐγίνωσκον τί ποιήσονται, μέλλουσαι εἰσερῆσθαι εἰς μῆτραν (πρακτικὸν γὰρ φάσκουσιν εἶναι πᾶν σῶμα)· πάντως ἐδοῦκεσαν τὸ πρᾶγμα, καὶ τῷχοντο εἰς καλὸν καὶ εὐδαιμονοῦν γένος ἐλθεῖν, καὶ ἀκινδύνως καὶ ἀθλίπτως τεχθῆναι· ὡσπερ τὰ μέλη (18) καὶ νῦν ἐνδεδεμένα κατ' αὐτοὺς τῷ πατρὶ τούτῳ σῶματι γινώσκουσιν ὅτι μέλλουσι τεθνήξασθαι, καὶ εὐχὰς ἀναπέμπουσι τῷ Θεῷ μετὰ ἀνέσεως καὶ ἑλέους γενεῖται τὸν θάνατον. Καὶ γὰρ εἰ ἐν τῷ πατρὶ σῶματι ἐνθεῖσαι γινώσκουσι ταῦτα, πολὺ πλέον ἐγίνωσκον ὅτι ἔχουσι τοῦτο παθεῖν· εἰ δὲ οὐκ ἐγίνωσκον, οὐκ ἄρα ἡ σὰρξ αἰτία τῆς ἀγνοίας, διὰ τὸ καὶ πρὸ τοῦ εἰς αὐτὴν ἐλθεῖν ἀγνοῆσαι· εἰ δὲ τὸ πρῶτον ἀποβαλοῦσαι σῶμα οὕτως ἤλθον, τοῦτο πρῶτον ζητῆσαι δεῖον, ποῖον καιρῷ ἀπέβαλον; πρὸ τῆς μῆτρας; ἢ ἐν τῇ μῆτραι; καὶ ἢ μετὰ πόνου τινὸς ἐκεῖνο ἀπέθεντο ἢ ἀπόνως; καὶ ἢ κατὰ θεῖαν ἀπόφασιν ἐκεῖνου χωρίζονται ὡσπερ καὶ τούτων; καὶ ἢ ἐπιθυμεῖ ἡ ψυχὴ γίνεσθαι ἄνθρωπος, ὡσπερ ἐπιθυμεῖ καὶ τοῦ γάμου; εἰ δὲ ἐξ ἀνάγκης γίνεται βδελυσσομένη, κάλλιον ἑαυτῆς τυγχάνει, καὶ οὐκ ἀξία τῆς καταδίκης· εἰ δὲ ἐπιθυμοῦσα, οὐ καταδίκη, ἀλλὰ ἀπόλαυσις· οὐδὲν γὰρ ἐστὶν ἀπόλαυσις, ἀλλ' ἢ τὸ καθ' ἑδονὴν ἐκάστω. Πῶς δὲ καὶ ἡ τοσαύτη φθορὰ τῆς καταπτώσεως κόρον οὐκ ἔλαβεν, καὶ μάλιστα μετὰ τὴν τοῦ Κυρίου ἐνανθρώπησιν, ἀλλ' ὁμοίως αἱ ἀπορρέουσες γίνονται τῆς τῶν καταπιπτόντων μὴ ἰσταμένης φθορᾶς; καὶ ἐν τοῖς μὲν πολυγαμοῦσιν ἔθνεσι πλείους οἱ καταπιπτοντες, ἐν δὲ τοῖς πεφεισμένως πῶς τοῖς γάμοις προσομιλοῦσιν, ὀλιγώτεροι; ὡς εἶναι ἐν τῇ πολυγαμίαι καὶ ὀλιγογαμίαι τὴν ἐπίτασιν καὶ ἀνεσιν τῶν καταπτώσεων; Καὶ ταῦτα μὲν, εἰ ἐπὶ γῆς διὰ γούρου αἱ ψυχὴ καὶ πρὸ τοῦ ἐν μῆτραι σωματωθῆναι· εἰ δὲ ἐξ οὐρανοῦ χαλῶνται, ἐν ἐκάστω ἄρα τῶν γαμοῦντων ἢ μοιχευόντων, εἰ καὶ ἀπλῶς πορευόντων, ἐστὶ τὸ νόσος κατ-

VARIÆ LECTIONES.

•• Cod. ἦ. Jamvero et in superioribus pro ἢ scribendum suspicabar et.

NOTÆ.

(18) Μέλος non tam membrum corporeum, quam animæ aliquam facultatem, ac veluti partem significat interdum apud ecclesiasticos scriptores, ut evidenter docet Suicerus voc. μέλος et

voc. ψυχή. Quare sic est intelligendus apud nos p. 86. Etiam Eustathius, qui animæ membra commemorat.

αγαγεῖν, εἰ μὴ σπερματικὴ τις αἰτία κωλύσειεν. Ἄλλ' ἡμεῖς χαίρειν τῇ τοιαύτῃ φράσαντες δόξῃ, ταῖς δὲ θείαις Γραφαῖς καὶ τῇ παραδόσει τοῦ κηρύγματος πεισθαροῦντες νοήσωμεν, « Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας. » Θεωροῦντες γὰρ διὰ πάσης γενεᾶς διὰ τῆς μιᾶς ἐκείνης τοῦ Θεοῦ ἀποφάσεως τῆς, « Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, » τρέχουσαν τῆς διαδοχῆς τὴν φύσιν ἡμῶν εἰς ἐπίδοσιν, καὶ ὡς τοῦ Θεοῦ ὁ νόμος ἐναπομαίνας τῷ γένει ἀπαραποδίστως ἐνεργεῖται τῷ δρόμῳ, σκοποῦντες δὲ κάκεινο, ὅτι ἐκ μικρᾶς αἱματος σταγόνης ἐν τῷ τῆς φύσεως ἐργαστηρίῳ ἐμπροσούσης τοσαύτη μελῶν τε καὶ σχημάτων ποικιλία καὶ συνθέσεως ἁρμονία καὶ διαφορὰ ὑπαιότητος, καὶ τάξις πρὸς ἀναλογίαν ἀρίστη ἐκτελεῖται, μετὰ πάσης ἐκπλήξεως κράζομεν· Οὐκ ἐκεκρύβη τὸ ὅστων μου ἀπὸ σοῦ ὁ ἐποίησας ἐν κρυφῇ· πιστεῦοντες, μᾶλλον δὲ εἰδότες καὶ τὴν τῶν σωμάτων σύστασιν ἐκ τῆς τῶν σωμάτων βρέσεως ἀποτελουμένην, καὶ τὴν τῶν ψυχῶν δημιουργίαν ἐκ τῆς πρώτης τοῦ Θεοῦ ἀποφάσεως τῆς τοῦ, « Αὐξάνεσθε » νόμου φύσεως ψυχοῦσθαι τὴν σάρκα. Οὐτε γὰρ ἴσμεν ἄλλην φύσιν δεδημιουργημένην παρὰ τὴν πρώτην· κατέπαυσε γὰρ ὁ Θεὸς ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἐβδόμῃ ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ ὧν ἤρξατο ποιῆσαι· οὐτε οὖν ἄλλην φύσιν παρὰ τῆς πρώτης δημιουργεῖ, ὥστε σὺν τῷ σπέρματι καταβαλέσθαι λέγομεν, ἀλλὰ μορφουμένου καὶ τελειουμένου τοῦ σώματος τῆ ἐξ ἀρχῆς τοῦ Θεοῦ ἀποφάσεως, φυσικῆ ἀκολουθίᾳ ψυχοῦσθαι, ὡς· οἶδεν ὁ ἀπορρήναιμος (19).

TITΛΟΣ Γ'.

Περὶ αὐτεξουσίου.

Ἵτι τὸ αὐτεξούσιον δέδοται ἡμῖν παρὰ Θεοῦ, καὶ ἐν ἡμῖν σωθῆναι καὶ ἀπολέσθαι.

« Ἰδοὺ ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ ἐντὸς ὑμῶν ἐστίν. »

Σχόλιον. Ἐν τούτῳ τῷ λόγῳ αὐτεξούσιον ἡμῶν ὁ Κύριος ἐσήμανεν, καὶ ὅτι ἐν ἡμῖν ἐστὶν ποιῆσαι καὶ σπουδάζει κληρονομήσαι τὴν ἡτοιμασμένην βασιλείαν ταῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. Τοὺς γὰρ λέγοντας μὴ εἶναι βασιλείαν οὐρανῶν, μηδὲ περὶ αὐτῆς ταῦτα λελέχθαι, ὡς διαστρόφους τῶν Γραφῶν ἀποστρεφόμεθα· διδάσκων γὰρ ἡμᾶς ὁ Κύριος ὅτι ἐστὶν βασιλεία οὐρανῶν, εἰς [ἧς] τὴν αἵρεσιν καὶ φυγὴν ἐντὸς ἡμῶν εἶναι, τουτέστι ἐν τῷ αὐτεξουσίῳ τῆς προαιρέσεως ἡμῶν, ἐν ἐτέρῳ φησὶν· « Ἀπὸ τῶν ἡμερῶν Ἰωάννου ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν βιάζεται, καὶ βίασται ἀρπάξουσιν αὐτήν. »

« Οὐκ οἴδατε ὅτι ὅς παριστάνετε ἑαυτοὺς δούλους εἰς ὑπακοήν, δούλοι ἐστε, ὅς ὑπακούετε, ἦτοι ἀμαρτίας εἰς θάνατον, ἢ ὑπακοῆς εἰς δικαιοσύνην ; »

Σχόλιον. Σημειῶσαι ἀκριβῶς πῶς τὴν ἐπιλογὴν τοῦ ἀγαθοῦ καὶ τοῦ κακοῦ ἐν ἡμῖν εἶναι ὁ Ἀπόστολος ἡμᾶς ἐδίδαξεν.

Τοῦ ἁγίου Μεθοδίου ἐκ τοῦ Περὶ ἀναστάσεως.

Αὐτεξούσιος ὢν καὶ αὐτοκράτωρ ὁ ἄνθρωπος καὶ

¹⁰ Psal. ciii, 24. ¹¹ Gen. i, 28. ¹² Luc. xvii, 21.

A commiserit, mentes deducere poterit, nisi adsit impedimentum genitale. Sed nos, hac opinione valere jussa, divinis Litteris ac traditioni prædicationis obsecuti dicemus : « Quam magna, Domine, facta sunt opera tua ! Omnia in sapientia fecisti ¹⁰. » Cum enim videamus, per omnem generationem, secundum illud Dei verbum : « Crescite et multiplicamini ¹¹, » naturam operari per traducem in nostrum incrementum, et legem divinam humano generi inditam sine ullo impedimento cursum suum peragere ; cum porro animadvertamus, e parva sanguinis gutta in naturæ officinam illapsa tantam membrorum figurarumque varietatem, compositionis harmoniam et pulchritudinis diversitatem oriri, atque ordinem, ut natura quidem fert, optimum perfici, summa cum admiratione exclamabimus : Non occultum est a te os meum quod in secreto fecisti ! et cum sciamus corporum compagem ex corporum defluxu, animarum autem creationem fieri secundum illud Dei edictum : Crescite, carnem ex lege naturæ animæ dari credemus. Aliam enim naturam, quam primam creatam fuisse nescimus, siquidem Deus septimo die requievit ab omnibus operibus suis quæ facere cœperat. Non creat igitur aliam naturam præter primam : nec dicemus animam cum semine injici, sed corpus, secundum Dei voluntatem formatum et consummatum, naturæ legi convenienter animari, quemadmodum novit qui manifestavit.

TITULUS III.

De libero arbitrio.

Quod liberum arbitrium a Deo nobis concessum est : et quod penes nos est, aut servari, aut interire.

« Ecce regnum Dei intra vos est ¹². »

Scholion. Hoc dicto Dominus liberum nobis ostendit arbitrium, et quod in nostra sit potestate desiderium ac studium hæreditandi regni quod diligentibus eum est paratum. Qui enim dicunt neque esse regnum cœlorum, neque de eo hæc accipienda, eos ut sacræ Scripturæ destructores aversamur. Dominus enim nos docet esse regnum cœlorum, atque a nobis, id est a nostro libero arbitrio, pendere utrum sectari aut fugere velimus : et alio in loco dicit : « A diebus Joannis regnum cœlorum vim patitur, et qui vim inferunt, illud rapiunt ¹³. »

« Ignoratisne quod, cui vos sistitis servos in obedientiam, servi estis ejus cui obeditis, seu peccati in mortem, seu obedientiæ in justitiam ¹⁴ ? »

Scholion. Diligenter animadverte, quomodo electionem et boni et mali penes nos esse, Apostolus nos docuerit.

E sancti Methodii tractatu De resurrectione.

Humo qui libero arbitrio gaudet sui que juris

¹³ Matth. xi, 12. ¹⁴ Rom. vi, 16.

NOTE.

(19) Cum his et superioribus Antipatri verbis conferatur Nysseus *De anima* t. II, p. 103

est, et, uti dixi, ex libero arbitratu voluntatem ad eligendum bonum dirigendi facultatem accepit, auditio illo: « De ligno scientiæ boni et mali non comedetis, quo autem die comederitis ex eo, morte moriemini »¹⁶, diabolo qui fallaci astutia ac variis modis ei persuadebat ut, obedientia neglecta, de illo comederet, tandem cedens, præceptum Dei infregit. Quod ei cessit in scandalum, et laqueum, et offendiculum. Non enim fecit Deus malum, neque ulla ratione causa est mali. Quodcunque enim homo ad liberum arbitrium facit, nisi pertineat ad observandam legem, quam transgredi ipse maluit, malum dicitur. Est autem crimen gravissimum, limites justitiæ sua sponte transilire atque Deo immorigerum esse.

Ex eodem tractatu.

Diximus enim non prorsus extirpandam esse radicem malitiæ, sed cavendum ne incrementa capiat atque fructus proferat. Radicitus enim ac funditus non nisi a Deo, uti antea diximus, evelli potest atque destrui in corporis dissolutione: ex parte autem a nobis, quominus in germine et fructus excrescat. Quapropter is, qui non reddit eam, quatenus potuerit, infecundam et suppressit, sed potius sustentat atque auget, necessario pœnas dabit, utpote qui, cum sui juris esset, nocens pro utili eligere maluerit. Ne quis igitur libero arbitrio præditus, proterva lingua calumniatur naturam divinam, quasi non justa lance improbitatis aut virtutis electionem cuique distribuerit.

Ejusdem e dissertatione De libero arbitrio.

A Deo homines malos esse factos nequaquam mihi dicendum videtur: dico potius primum hominem sui juris, id est liberum, fuisse, unde etiam posterius ejus eandem libertatem acceperunt. Liberum igitur creatum esse hominem contendo, servientem autem nunquam concesserim. Et hoc quidem pulcherrimum est munus quod a Deo acceperit. Cætera enim e necessitate inserviunt præcepto divino; neque quidquam facere possunt, nisi ad quod creata sunt: quare nec laude digna censemus illa, dum hoc modo Domino obediunt, nec meliori spe gaudent eo quod vel invita quod jussum est exsequuntur: homo vero cui voluerit obedit. Homo enim potestatem accepit, ut se ipse servituti addiceret, non vincente necessitate naturæ; neque facultate auferente, quod erat melius; cuius etiam gratia, dico fuisse concessam: ut nimirum accessio aliqua bonis prioribus fieret; quod ei ex obedientia a meliori accedit, et ut debitum exigitur ab auctore. Non enim dico fuisse creatum hominem in interitum, sed propter meliora. Nam si factus esset velut aliquod de elementis sive aliis sic insentate servientibus Deo, non jam proposito dignam mercedem reciperet; sed esset velut auctoris

¹⁶ Gen. ii, 17.

αὐτοδέσποτον βούλησιν καὶ αὐτοπροαίρετον πρὸς τὴν αἵρεσιν, ὡς ἔφη, τοῦ καλοῦ λαθῶν. ἀκούσας ἀπὸ τοῦ ξύλου τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν. Ὁὐ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ, ἢ δ' ἂν ἡμέρα φάγητε ἀπ' αὐτοῦ, θανάτῳ ἀποθανείσθε. ἔνδοξος εἰς τὸ φαγεῖν ἀπ' αὐτοῦ τῷ διαβόλῳ, δελεασμένη σοφία ποικίλως πρὸς παρακοὴν πείθονται, ἠθέτησεν τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ καὶ ἐγένετο αὐτῷ εἰς σκάνδαλον καὶ παγίδα καὶ σκῶλον. οὐ γὰρ ἐποίησεν κακὸν ὁ Θεός, οὐδέ ἐστιν τὸ σύνολον ὄλω; ἐκ παντὸς τὸ παράπαν αἴτιος κακοῦ. ἀλλὰ πᾶν ὅπερ ἂν αὐτεξούσιον, οὕτως ὑπ' αὐτοῦ γεγόνος, ἢ πρὸς τὸ φυλάσσειν καὶ τηρῆσαι νόμον, ὃν αὐτὸς δικαίως διεστειλάτο μὴ τηρῆσαι. λέγεται κακὸν· βαρυτάτη δὲ βλάβη τὸ παρακοῦσαι Θεοῦ τοὺς ὅρους τῆς κατὰ τὸ αὐτεξούσιον ὑπερβάντα δικαιοσύνης.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.

Ἐφημεν γὰρ οὐ τὸ ἀφανίσει τὴν ρίζαν τελῶς τῆς πονηρίας, ἀλλὰ τὸ μὴ πρὸς ἔκστασιν αὐτὴν ἔσσει φῦνα καὶ καρποφοράν. Ἡ μὲν γὰρ καθ' ὅλου καὶ παντελικῆ τῆς ρίζης αὐτῆς ἀναίρεσις τε καὶ ἀπόωλεια ὑπὸ Θεοῦ κατὰ τὴν τοῦ σώματος, ὡς εἴρηται, διάλυσιν γίνεται. ἢ δὲ ἐκ μέρους πρὸς τὸ μὴ οἶσαι καρπὸν ἢ βλαστὸν, ὑπ' ἡμῶν. καὶ διὰ τοῦτο τὸν ἐκθρέψαντα πρὸς αὐξῆσιν αὐτὴν μάλλον καὶ μέγεθος, ἀλλὰ μὴ στεριώσαντα, ὅσον τὸ ἐπ' αὐτῷ, καὶ μὴ συμπλήσαντα, ἀνάγκη δίδοιαι δίκην, ὅτι δυνάμενος καὶ ἔχων πρὸς τοῦτο τὴν ἐξουσίαν, εἴλετο τὸ βλάπτειν πρὸ τοῦ συμφέροντος μάλλον γιμῆσαι. ὥστε μηδεὶς ἀτοσσοιτῆς ὢν, ἀκολάστῳ γλώσση μωμώσθω τὴν θέλαν φύσιν, ὡς οὐκ ἐν δίκῃ διανεμούσαν ἐκάστῳ κακίας ἢ ἀρετῆς τὰ ἀμοιβαῖα.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ Ἐπερ αὐτεξουσίου λόγου.

Πρὸς μὲν τοῦ Θεοῦ τοὺς ἀνθρώπους κακοὺς γεγόνεναι, οὐ τί μοι δοκεῖ λέγειν. αὐτεξούσιον δὲ τὸν πρῶτον ἄνθρωπον γεγόνεναι λέγω, τυυτέστιν ἐλευθερον. ἀφ' οὗ καὶ οἱ διάδοχοι τοῦ γένους τὴν ὁμοίαν ἐλευθερίαν ἐκληρώσαντο. Φημὶ τοιγαροῦν ἐλευθερον γεγόνεναι τὸν ἄνθρωπον, δουλεύοντα δὲ αὐτὸν οὐ βούλομαι. τοῦτο γὰρ αὐτῷ καὶ βέλτιστον πρὸς τοῦ Θεοῦ κεχαρισθαι λέγω. Ὅτι μὲν γὰρ τὰ ἄλλα ἀνάγκη δουλεύει τῷ θείῳ προστάγματι, οὐδ' οὐπότερον αὐτὸν δυνάμενον ἕτερόν τι παρ' ὃ καὶ εἰς ὃ γέγονεν ἐμποιεῖν δι' ὅπερ οὐτε ἐπιανοῦμεν ταῦτα οὕτω πειθόμενα τῷ Δεσπότη. οὐδέ τις ὑπόκειται αὐτοῖς κρεῖττον ἐλπίς, ὅτι τὸ προσταχθὲν ἀκοντες ἐφύλαξαν. ἄνθρωπος δὲ τῶν ᾧ βούλεται πειθεσθαι. προσέλαβεν γὰρ ἐξουσίαν ἑαυτὸν δουλαγωγῶν, οὐκ ἀνάγκη τῆς φύσεως κρατούμενος, οὐδέ τῆς δυνάμεως ἀφαιρούμενος, ὅπερ αὐτῷ κρεῖττον ὢν ἕνεκα κεχαρισθαι φημὶ, ἵνα τι πλεον ὢν ἔχει προλάβῃ. ὅπερ αὐτῷ παρὰ τοῦ κρεῖττονος ἐκ τῆς ὑπακοῆς προσγίνεται, καὶ ὡς ὀφειλὴν ἀπαιτεῖ παρὰ τοῦ πεποιηκότος. Οὐ γὰρ ἐπὶ βλάβῃ τὸν ἄνθρωπον γεγόνεναι φημὶ, ἕνεκα δὲ τῶν κρεῖττόνων. εἰ γὰρ ὡς ἐν τι γέγονεν τῶν στοιχείων, ἢ τῶν ὁμοίως ἀνάγκη δουλεύοντων Θεῷ, οὐκέτι μισθὸν ἄξιον τῆς προαιρέσεως λαμβάνει. ἀλλ' ὡσπερ ὄργανον ἂν ᾧ

τοῦ Δημιουργοῦ, τὴν ἐφ' οἷς οὐ καλῶς ἐπραξεν ἀλόγως· μέμψιν ὑπομένων· τοῦτων γὰρ αἷτιος ἦν ὁ χρώμενος· ἄλλ' οὐδὲ τὸ κρείττον ἀνθρώπος ἤπιστατο, μὴ τὸν αἷτιον εἰδῶς, ἀλλ' ἐκείνο μόνον εἰς ὃ πέφυκεν εἶναι· φημί τοιγαροῦν τὸν Θεὸν οὕτω τὸν ἀνθρώπον τιμῆσαι προαιρούμενον, καὶ τῶν κρείττωνων ἐπιστήμονα γίνεσθαι, τὴν ἐξουσίαν αὐτῷ τοῦ δύνασθαι ποιεῖν ἃ βούλεται δεδωκέναι· καὶ τὴν ἐξουσίαν αὐτοῦ εἰς κρείττον παραινέει, οὐκ ἀφαιρούμενον πάλιν τὸ αὐτεξούσιον, ἀλλὰ τὸ κρείττον μὴνῶσαι θέλοντα· το μὲν γὰρ δύνασθαι, πάρεστιν αὐτῷ, καὶ τὴν ἐντολὴν λαμβάνει· τὴν δὲ τοῦ δύνασθαι προαίρεσιν, εἰς τὸ κρείττον τρέπειν ὁ Θεὸς παραινέει. Ὡς περ γὰρ πατὴρ παῖδι παραινέει ἐξουσίαν ἔχοντι ἐκμανθάνειν τὰ μαθήματα, καὶ μᾶλλον ἐχέσθαι τῶν μαθημάτων, ὅτι κρείττον τοῦτο μὴνῶων, οὐ τὴν τοῦ δύνασθαι τοῦ παιδὸς ἐξουσίαν ἀφαιρεῖ, καὶ μὴ ἐκὼν μανθάνειν βούληται, οὕτω μοι καὶ τὸν Θεὸν οὐ δοκεῖ προτρέποντα τὸν ἀνθρώπον πειθεσθαι τοῖς πράγμασι· ἀφαιρεῖν αὐτοῦ τὴν ἐξουσίαν τῆς προαίρεσεως· τοῦ δύνασθαι καὶ μὴ ὑπακούειν τοῖς πράγμασι· καὶ γὰρ τὴν ἀρχὴν τοῦ οὕτως παραινέει, ὅτι μὴ ἀπέλειπεν τὴν ἐξουσίαν, μὴνῶει· προστάττει δὲ ἵνα τῶν κρείττωνων ἀνθρώπος ἀπολαύειν δυνήσῃ· τοῦτο γὰρ ἐπειτα τῷ πεισθῆναι τῷ τοῦ Θεοῦ προστάγματι· ὥστε οὐχ ἵνα τὴν ἐξουσίαν ἦν ἔδωκεν ἀφέλη, προστάττει βούλεται, ἀλλ' ἵνα κρείττον δωρήσῃται, ὡς ἀξίω μειζρόνων τυχεῖν, ἀνθ' ὧν ὑπέχουσαν τῷ Θεῷ καὶ τὴν τοῦ μὴ ὑπακούειν ἐξουσίαν ἔχων. Αὐτεξούσιον δὲ φημι τὸν ἀνθρώπον γέγονεναί, οὐχ ὡς προυποκειμένου τινὸς ἤδη κακοῦ, οὐ τὴν ἐξουσίαν τοῦ ἐλέσθαι εἰ βούλοιο ὁ ἀνθρώπος ἐλάμβανεν, ἀλλὰ τὴν τοῦ ὑπακούειν Θεῷ καὶ μὴ ὑπακούειν αἰτίαν μόνην· τοῦτο γὰρ τὸ αὐτεξούσιον ἠβούλετο· καὶ γενόμενος ὁ ἀνθρώπος ἐντολὴν λαμβάνει παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐντεῦθεν ἤδη κακὸν ἀρχεται, οὐ γὰρ πείθεται τῷ θεῷ προστάγματι· καὶ τοῦτο καὶ μόνη τὸ κακὸν ἢ παρακοὴ ἢ τις τοῦ εἶναι ἤρξατο· οὐδὲ ἀγέννητον ταύτην τις εἰπεῖν ἔχει, τοῦ ποιήσαντος αὐτὴν ὄντος γενητοῦ· πάντως δὲ πρόθεν τοῦτο τὸ παρακούσσει κτήσεις; ἀλλὰ κείται σαφῶς ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ· ὅθεν οὐδὲ τοιοῦτον τὸν ἀνθρώπον πρὸς τοῦ Θεοῦ γεγονέναι φημί. Κατὰ δὲ τὴν τινος διδασκαλίαν τοῦτο πεπονηθέναι λέγω· οὐδὲ γὰρ τοσαύτην φύσιν εἰληφῶς ἀνθρώπος· εἰ γὰρ οὕτως εἶχεν, οὐκ ἂν αὐτῷ κατὰ διδασκαλίαν τοῦτο προσεγίνετο, τῆς φύσεως αὐτῆς οὕτως ἐχούσης· λέγει δὲ τις θεία φωνὴ μεμαθηκέναι τὸν ἀνθρώπον τὰ πονηρὰ διδάσκεισθαι οὐκ φημι τὸ παρακούειν Θεοῦ· τοῦτο γὰρ καὶ μόνον ἐστὶν τὸ κακὸν, ἢ παρὰ τὴν τοῦ Θεοῦ προαίρεσιν γίνεται· οὐ γὰρ ἂν καθ' ἑαυτὸ τὸ πονηρὸν ἀνθρώπος διδάσκειται· ὁ διδάσκων τοίνυν τὸ κακὸν ἐστὶν ὁ δράκων, κ. τ. λ.

Τοῦ ἁγίου Εὐρηναίου, ἐκ τοῦ δ' ἐλέγχου καὶ ἀνατροπῆς τῆς ψευδωνύμου γινώσεως.

Καὶ γὰρ αὐτὸ τὸ Εὐαγγέλιον, εἰ μὴ βούλοιο τὸ τὸ

Et φύσει οἱ μὲν φαῦλοι, etc., usque ad ἀλλὰ μὴ βιαζομένου, exstat hic locus in Maurina sancti Irenæi editione, p. 284, 282, sumptus e Damasceno atque Sirmondo not. ad Ennod. ep. lib. II, 19. Reliqua pars Græce inedita est, respondetque Latinæ interpretationi p. 282, v. 9, a fin.

¹⁸ Jerem. XIII, 23.

A instrumentum, aliene a ratione, ob male gesta reprehensioni obnoxius. Causa enim horum esset utens. Imo neque quod est melius homo cognosceret, nisi illius cognovisset auctorem, sed illud tantum ad quod esse natus est. Quare dico, cum Deus hominem honorare et scire eum meliora vellet, dedit ei potestatem, qua posset facere quæ vellet; ejusque potestatem ad meliora fertatur, non quod rursus auferat potestatem liberam quam dedit, sed tanquam quod melius est, declarare velit. Habet siquidem potestatem, et mandatum accipit: Deus autem admonet, ut homo, voluntatem, qua potest, in bonum inflexerit. Ut enim, cum pater puerum, alioqui habentem facultatem ad perdiscendas disciplinas, et magis earum studio adhærescendum B hortatur, declarans esse ei id melius, non priyat puerum potestate quam habet; quanquam is nolit libens dicere: ita et Deum, cum hominem hortatur ut mandatis pareat, haudquaquam arbitror voluñtatis potestatem auferre, qua is possit etiam non obedire mandatis. Nam et id causæ ostendit, cur ita hortetur, quod potestatem non abstulerit. Præcipit autem, ut homo potiora consequi possit. Quod quis enim divino præcepto obsequatur, ejusmodi præmium excipit. Quamobrem non vult dare præceptum, ut auferat potestatem quam dedit; sed ut melius aliquid donet, tanquam digno qui meliora adipiscatur, quia paruit Deo, cum alioqui potestatem non parendi haberet. Dico autem factum hominem liberum, non velut malo aliquo jam existente, C cujus eligendi, si vellet, potestatem acceperit; sed propter concessam facultatem, qua pareret vel non pareret præcipienti Deo. Est hoc enim, in quo erat posita facultas arbitrii. Creatus autem homo, præceptum a Deo accipit: jamque indè inchoat malum, nam non pareit divino præcepto: hocque et unum malum erat, inobedientia quæ tunc incepit. Ne quis enim eam dixerit ingentam, genito et creato eo qui fecit. Prorsus vero quæres, unde hæc inobedientia. Enimvero perspicue in divina Scriptura positum est. Quare etiam nego talem a Deo fuisse creatum hominem: dico vero, id ipsi doctrina quadam accidisse. Non enim homo acceperat talem naturam. Nam hoc posito, ipsa natura sic comparata, haudquaquam oportuisset illud per doctrinam accedere. Porro est qui voce divina, ac ceu ex oraculo, hominem mala didicisse ¹⁸ dicat. Dico ergo didicisse non obedire Deo. Hoc enim et solum est malum illud, quod sit præter divinam voluntatem: non enim homo, malum edidicit secundum se. Qui ergo malum docet, draco est, etc.

E sancto Irenæo, e quarta refutatione falsæ gnoseos.

Si quis Evangelio obsequi noluerit, licet ei qui-

dem, at non conducit. Deo enim non obedire et
 lenum rejicere penes hominem est, sed gravissima
 inde calamitas ac pœna ei oritur, quare etiam
 Paulus: « Omnia, inquit, mihi licent, sed non omnia
 conducunt ¹⁶, » quibus verbis et libertatem homi-
 nis, qua omnia facere licet, Deo nequaquam cum
 cogen'e, manifesto innuit, et id quod prodest, in-
 dicat, ut ne libertate abutamur in prætextum ma-
 litiae: hoc enim non conducit.

Post excerptum e sancti Basilii sermone, quod Deus causa malorum non sit.

Scholion. Liberum arbitrium quod homo in crea-
 tione acceperit, indicatur illis verbis, non pro-
 existentia animarum, imo divina virtutis celsitudo.

E Macarii homilia in sanctum Paulum.

Non omnia nobis via recta communicat Deus.
 Cum enim velit ut boni simus, nec tamen neces-
 sitate coacti, nostram agendi rationem restrinxit,
 non ob impotentiam suam, absit! sed ob nostram
 imbecillitatem. Ipse enim quidquid voluerit, vel
 solo nutu perficere potest: nos aulem, nostri juris
 facti, ei omnino obedire nequimus. Jam vero si
 nos vel invitos traheret, quod prius dedit auferret,
 scilicet liberi arbitrii facultatem.

*Ex ejusdem commentario in illud: « Non in homine
 via ejus. »*

Cum sciamus penes nos esse, ut velimus et
 curramus, volendo et currendo Deum in subsi-
 dium nostrum attrahamus, attractoque eo ad fi-
 nem rerum perveniamus. Surgamus igitur, fratres,
 omnemque operam collocemus in animarum no-
 strarum salute, ut, transacto hic brevi tempore,
 in sæculo æterno immortalibus bonis fruamur.

*E sancti Cyrilli Alexandrini disputatione XIV contra
 Julianum.*

Omni homini feliciter ac beate vivere licet.

Ejusdem ex eodem libro.

Voluntario ac sponte ad id quod ipsi visum
 fuerit, accedere potest. Sic enim sese habere om-
 nium Creatori placuit, ut qui bonis operibus in-
 eubuerint, laude, qui vero alia in via inceserint,
 contumelia jure meritoque afficiantur.

E disputatione XV.

Propria voluntate animus humanus dirigitur, ac
 sponte sua ad res agendas procedit, siquidem hoc
 Deo, omnium rerum Creatori, sic bene se habere
 visum est. Quare, etiamsi quis inter nos particeps
 redditus sit sancti Spiritus, inhabitantis ei per
 sanctum baptismam, non tamen propterea secun-

Α επεσθαι, ἐξὴν μὲν αὐτῷ ἐστίν, ἀσύμφορον δέ· ἡ γὰρ
 παρακοή τοῦ Θεοῦ καὶ ἀποβολὴ τοῦ ἀγαθοῦ, ἐστίν
 μὲν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ, βλάβην δὲ καὶ ζημίαν οὐ τὴν
 τυχοῦσαν φέρει· καὶ διὰ τοῦτο ὁ Παῦλος φησίν,
 « Πάντα μοι ἔξεστιν, ἀλλ' οὐ πάντα συμφέρει· » καὶ τὸ
 ἐλεύθερον τοῦ ἀνθρώπου ἐξηγοῦμενος, διὸ πάντα
 ἔξεστιν, μὴ καταναγκάζοντος αὐτὸν τοῦ Θεοῦ· καὶ
 τὸ συμφέρον δείκνυσιν, ἵνα μὴ εἰς ἐπικάλυμμα κα-
 κίας καταχρησώμεθα τῇ ἐλευθερίᾳ· ἀσύμφορον γὰρ
 τοῦτό γε.

Σχόλιον. Τὸ μετὰ τὴν γέννησιν αὐτεξούσιον τοῦ
 ἀνθρώπου σημαίνει ὁ λόγος, οὐχὶ δὲ προὑπαρξίν ψυ-
 χῶν, ἀλλὰ τὸ κατ' ἀρετὴν ὑψιλὸν καὶ ἔνθεον.

*Τῷ Μακαρίου ἐκ τῆς εἰς τὸν ἄγιον Παῦλον
 ομιλίας.*

Οὐ πάντα ἡμῖν ἐξ εὐθείας ἐμμελεῖ ὁ Θεός· ἐπειδὴ
 γὰρ ἐκόντας εἶναι βούλεται καλοὺς, ἀλλ' οὐκ ἀνάγκη
 καὶ βίβ, ἐδέησεν ἑαυτῶν μεθόδους, οὐ διὰ τὸ
 αὐτοῦ ἀδύνατον, ἀπαγε, ἀλλὰ διὰ τὸ ἀσθενές τὸ
 ἡμέτερον· αὐτῷ γὰρ ἔξεστιν νεῦσαι μόνον καὶ ποιῆ-
 σαι ἅπερ ἂν βούλεται· ἡμεῖς δὲ ἅπαξ ἑαυτῶν γε-
 νόμοι κύριοι, οὐκ ἀνασγόμεθα πάντα ὑπακούειν
 αὐτῷ· ἐὰν οὖν ἀκοντας ἐλκύσῃ, ὅπερ ἔδωκεν ἀφαι-
 ρεῖται, τὴν ἐξουσίαν ἐλευθερίαν.

*Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ « Οὐκ ἐν ἀνθρώπῳ ἡ ὁδὸς
 αὐτοῦ. »*

Εἰδότες καὶ τὸ θέλειν καὶ τὸ τρέχειν ἐν ἡμῖν εἶ-
 ναι· καὶ διὰ τοῦ θέλειν καὶ τοῦ τρέχειν, τὸν Θεὸν
 ἐπισπασώμεθα πρὸς τὴν ἡμετέραν βοήθειαν· ἐπι-
 σπασάμενοι δὲ αὐτὸν, πρὸς τὸ τέλος ἡξωμεν τῶν
 πραγμάτων· διαναστῶμεν οὖν, ἀδελφοί, καὶ πᾶσαν
 σπουδὴν ἐπιδειξώμεθα ἐν τῇ τῆς ψυχῆς ἡμῶν σωτη-
 ρίᾳ, ἵνα μικρὸν ἔνταῦθα ποιήσαντες χρόνον, κατὰ
 τὸν ἀγῆρω καὶ ἀθάνατον αἰῶνα τῶν ἀθανάτων ἀπο-
 λαύσωμεν ἀγαθῶν.

*Τοῦ ἁγίου Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τοῦ κατὰ
 Ἰουλιανὸν ἰδ' λόγου.*

Ἔνεστιν ἀνθρώπῳ παντὶ τὸ εὐδοκίμειν οὐραστία·
 καὶ διαβιώναι λαμπρῶς.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῶν αὐτῶν.

Δύσκλητός ἐστιν, καὶ ἐκονεὶ ἰὼν πρὸς πᾶν ὀτιῶν
 τῶν αὐτῷ δοκούντων ὁ ἀνθρώπος· δόξαν οὕτως εἶ-
 ναι τῷ πάντων Δημιουργῷ, ἵνα καὶ τὸ ἀγαθοῦργεῖν
 ἡρημένοις τὸ ἐπαυεῖσθαι δεῖν· καὶ τοῖς τὴν ἔβραυν
 ἰοῦσιν τρίβον, τὸ κατεσφόρῃαι δικαίως πρὸς ἀπά-
 των ἀκολουθεῖν.

Ἐκ τοῦ ἰε' λόγου.

Ἰδοῖς θελήμασιν διοικεῖται ὁ ἀνθρώπινος νοῦς,
 καὶ πρὸς πᾶν ὀτιῶν τῶν πρακτικῶν ἐθελονεῖ ἵεται·
 δόξαν ἔχον ἑρθῶς καὶ τοῦτο τῷ πάντων ἀριστοτέχῳ
 Θεῷ· ὥστε κἂν εἰ τις γένοιτο τῶν καθ' ἡμᾶς ἐν
 μεθέξει τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐνοικισθέντος αὐτοῦ
 διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, οὐ παρεῖται διὰ τοῦτο

¹⁶ I Cor. vi, 12.

τοῦ κατὰ γνώμην εὐκρίαν, καὶ ὡς ἂν αὐτῷ δοκῆ, διαθεοῦν, ἐλευθέραις δὲ ὡσπερ ἡνίκαις πρὸς τε τὸ ἀγαθὸν διανοήσασθαι, καὶ τὸ ἐναντίον.

Ἐκ τοῦ ιη' βιβλίου τῶν αὐτῶν.

Ἐκαστος τῶν ἐπὶ γῆς τῶν ἑαυτοῦ θελημάτων διέλαχεν τὰς ἡνίκαις, καὶ ἐθελοντοῦς ἢ ἐπὶ τ' ἂν ἢ ἐπὶ τ' ἂν ἴσται, τοῦτέστιν ἢ ἐπὶ ἀρετὴν ἢ πρὸς γε τὰ χεῖρα.

Κλήμεντος ἐκ τοῦ εἰς τὸ Πάσχα.

Ἀνάγκης εἶδος οἶμαι τῷ παραδόξῳ ἐκπλήξαι καὶ βιάσασθαι θεῖον τὸν ἄνθρωπον, ὃν ἐξ αὐτοῦ σώζεσθαι βούλεται, μόναις τὰς ἀφορμὰς παρὰ τῆς ἐντολῆς λαβόντα· οὐ τοίνυν βιασὸς ὁ Θεός, οὐδὲ ἀβύχων δίκην ἀγαλμάτων πρὸς τῆς ἔξωθεν αἰτίας περιάσασθαι θέμις τὴν αὐτοκίνητον ψυχὴν.

Εὐσεβίου, ἐκ τοῦ ε' τῆς α' εἰσαγωγῆς (20.)

Ἢ φύσις αὕτη τὸ τῶν ἀνθρώπων κατέσπειρεν γένος εἰς τὰ τε τῆς ἀρετῆς καὶ τὰ τῆς κακίας σπέρματα γινώσκειν, θατέρον τε τούτων συνεχώρησεν μετέχειν τῷ λογισμῷ, αὐτοκράτορα καὶ κριτὴν, ἡγεμόνα τε καὶ κύριον αὐτὸν ἑαυτοῦ καταστήσασα· ὅς οἶα δὴ ὑπὸ τῆς φύσεως, τὰ τῆς ἀρετῆς καὶ τὰ τῆς κακίας προτερήματα ἔχων ἐν αὐτῷ, οὐκ ἂν δύναίτο, κἂν εἰς αὐτὸν τῆς κακίας βυθὸν καταπέσοι ποτὲ, μὴ οὐχὶ σεμνύνειν τὴν ἀρετὴν, καταπαταίον τὸ συνειδὸς εἰ προέλοιτο τὸ χεῖρον· καὶ τούτων ἀπόδειξις καὶ ἐλεγχοῦς ἑναργῆς, τὸ μηδένα τολμᾶν τῆς ἑαυτοῦ κακίας γενέσθαι κατήγορον, ἀλλ' ἐκ τῶν ἐναντίων, ὡς ἡ δύναμις, ἐπικρύπτειν καὶ σκίπτειν ἄπερ δὴ ἂν παρὰ τὸ καθήκον λαθραίως ἐπιχειρῆ· καὶ αὕτη δὲ ἡ ἐκάστον διάθεσις, μὴ ὁμοίως διακειμένου πρὸς τε τοὺς εὐεργετοῦντας καὶ πρὸς τοὺς βλάπτειν αὐτὸν ἐπιχειροῦντας· αὐτομαθῶς διδάσκαλος γίνεται ἐκάστῳ τῆς περὶ ἀγαθῶν καὶ κακῶν ἐπιστήμης ὁ τῆς φύσεως τις αὐτὸς παρ' ἑτέρων οὐκ ἂν ἔλοιτο παθεῖν.

Τοῦ μακαρίου Ἐλευθερίου Τυανῶν, ἐκ τοῦ περὶ αὐτεξουσίου.

Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον ἐλεύθερον καὶ αὐτεξουσίον, ἵν' ὁ αὐτῷ ἐποίησεν δι' ἀμελείας καὶ παρακοῆς, τοῦτο αὐτῷ νῦν ὁ Θεὸς δωρῆται διὰ ἰδίας φιλανθρωπίας καὶ ἐλεημοσύνης, ὑπακούοντος αὐτοῦ τοῦ ἀνθρώπου. Καθάπερ γὰρ παρακούσας ὁ ἄνθρωπος θάνατον αὐτῷ ἐπεσπάσατο, οὕτως ὑπακούων τῷ βουλήματι τοῦ Θεοῦ δύναται περιποιησασθαι ἑαυτῷ τὴν αἰώνιον ζωὴν· δέδωκεν γὰρ ἡμῖν ὁ Θεὸς ἐντολὰς ἀγάτας, αἱ πᾶς ὁ ποιῶν δύναται σωθῆναι, καὶ ἀναστᾶσαι· τυχῶν κληρονομήσαι τὴν ἀφθαρσίαν.

Φίλωνος, ἐκ τοῦ ε' τῆς νόμων ἱερῶν ἀλληγορίας.

Ἴδού σέδωκα, φησὶν, πρὸ προσώπου σου τὰ μαχόμενα, τὴν ζωὴν καὶ τὴν θάνατον, τὸ ἀγαθὸν καὶ τὸ κακόν· ἔκλεξαι τὴν ζωὴν ἵνα ζήσῃ. Μαχάριον χρεῖμα, προθέντος ἄμφοτερά τοῦ δημιουργοῦ, τὸ ἀμεινον ἰσχύειν λαθεῖν τὴν ψυχὴν· μακαριώτερον δὲ τὸ μὴ αὐτὴν ἐλέσθαι, τὸν δὲ δημιουργὸν προσάγεσθαι καὶ βελτιῶσαι· οὐδὲ γὰρ κυρίως ἄνθρωπινος νοῦς αἰρεῖ-

A dum propriam voluntatem et uti ipsi placuerit, vivere cessat, sed velut liberis habenis in bonum, aut in contrarium inclinat.

E disputatione XVIII.

Quivis mortalium voluntatis suae habenas dirigendas accepit, et sponte ad hoc illudve fertur, id est, aut ad virtutem, aut ad improbitatem.

E Clementis homilia in Pascha.

Necessarium quodammodo duco, ut Deus rebus extraordinariis percellat et cogat hominem, quem vult servari sua sponte, omnia momenta non nisi e lege petentem: non igitur vim infert Deus, neque animam liberam, imaginum mortuorum instar, ab exteriori causa moveri decet.

B *Ex Eusebii decimo libro primae introductionis.*

Natura genus humanum produxit ad cognoscenda virtutis ac vitii semina, et alterutri mentem adherere concessit, siquidem liberum arbitrium ac iudicandi eligendique facultatem ei dedit. Cum igitur virtutis vitiique germina a natura in se mensestet, non poterit, quamvis in malitiae gurgitem delabatur, non revereri virtutem, quia conscientia confundetur, ubi vitium protulerit. Hoc autem luculentissime demonstratur inde quod nemo suae ipsius malitiae accusator fieri sustinet, sed potius, quantum licet, occultare et contegere studet quae contra officium clam perpetravit. Et unusquisque ita comparatus est, ut aliter in beneficos, aliter in eos qui ipsi nocere velint, affectus sit. Optime autem de boni malique scientia nos edocet lex naturalis quae edicit, ne quis alii fecerit quod ipsi fieri noluerit.

νόμος, ταῦτά τινος ὄραν ἑτέροις ἀπαγορεύων ἄπερ

E beati Eleutherii Tyanensium episcopi dissertatione de libero arbitrio.

Fecit Deus hominem liberum ac sui juris, ut quod ipse per incuriam et inobedientiam commiserit, hoc ei jam Deus condonet per benevolentiam ac misericordiam, si homo morem gesserit. Quemadmodum enim homo inobediens mortem sibi conflavit, ita voluntati divinae obediens vitam aeternam sibi comparare potest. Deus enim nobis sacra dedit praecepta, quae quisquis secutus fuerit, salvari potest, et resurrectionis particeps immortalitatem haereditare.

D *E Philonis quarto libro allegoricae interpretationis sacrarum legum.*

Ecce, inquit, dedi ante faciem tuam pugnancia, vitam et mortem, bonum et malum: elige vitam ut vivas. Pulchra sane res, quod, Creator utrumque proponente, anima melius eligere possit. Pulchrius autem, ut non eligat, sed ut Creator eam impellat ac meliorem reddat. Proprie enim mens humana non per sese bonum eligit, sed per provi-

dentiam Dei qui dignis optima quæque donat. A Duo autem argumenta in legislatore apparent : partim quod non ut homo omnia regat Deus, partim quod uti homo doceat et instituat, et quod nunc secundum faciat, ut homo, et nobis facultatem suppeditet cognoscendi, volendi, eligendi, omittendi, nunc autem primum ac præstantius, quod nimirum non uti homo vires omnium atque causas a Deo derivet, ita ut creato nihil faciendum relinquat, sed potius ut iners ac patiens repræsentet. Hoc patet cum inter alia dicit : Suos novit Deus, sanctosque suos adduxit. Si vero electiones et selectiones omnino ex una causa originem ducunt, quid mihi, o legislator, vitam et mortem proponis, ut, quasi libere præditus arbitrio, alterutrum eligam ? At fortassis respondeat : Hæc accipe introductionis loco ; dicuntur enim iis qui magnis nondum initiati sunt mysteriis, nimirum de imperio ac potestate increati, et de extrema vilitate creati.

TITULUS IV.

De instabili infirmaque rerum humanarum conditione, et cui comparari debeat homo et vita ejus, et quod præsentia sint vana et umbra invalidiora.

Ex Hesychii presbyteri Hierosolymitani commentario in Psalmos.

Umbra citius res humanæ deflorescunt.

E Philonis VII et VIII libro allegoricæ interpretationis sacrarum legum.

Revera neque de fortunæ opumque abundantia, neque de gloriæ splendore, neque de rebus externis, quippe quæ viles et inconstantes sint atque in sese interitum ferant, lætari debemus, nec minus de robore et valetudine aliisve corporis facultatibus, siquidem nobis ista omnia cum vilissimis sunt communia, nec raro, ob instabilitatem et infirmitatem suam, possidentibus ruinam inevitabilem afferunt.

TITULUS VIII

De anarchia.

E beati Dionysii Alexandrini primo capite libri de confutatione et apologia.

Anarchia potius et seditio quam polyarchia et mutua æstimatione profecta.

Exstat apud Damascenum p. 359, sed sine operis titulo.

TITULUS X.

De peccatoribus.

E sancti Basilii tractatu in Cain.

Gravissimum supplicium recte sentientibus est separatio a Deo.

E Dionysii Alexandrini epistola ad Aphrodisium.

Dei cura ac providentia privari, omnium est mi-

(21) Huc usque recitatur Philonis locus apud Fr. Turrianum pro epp. Pontif. lib. IV, 2, p. 361.

ται δι' ἑαυτοῦ τὸ ἀγαθόν, ἀλλὰ κατ' ἐπιφροσύνην Θεοῦ δωρουμένου τοῖς ἀξίοις τὰ κάλλιστα· δοῦν γὰρ ὄντων κεφαλαίων παρὰ τῷ νομοθέτῃ, τοῦ μὲν οὐχ ὡς ἀνθρώπος ἡνιοχεῖ τὰ πάντα ὁ Θεός, τοῦ δὲ ἔτι ὡς ἀνθρώπος παιδεύει καὶ σωφρονίζει, ὅτ' ἂν μὲν τὸ δεύτερον κατασκευάζῃ, τὸ ὡς ἀνθρώπος, καὶ τὸ ἐφ' ἡμῖν εισάγῃ, ὡς Ἰκανὸς καὶ γνώναί τι καὶ βούλεσθαι καὶ ἐλέσθαι καὶ φυγεῖν· ὅτ' ἂν δὲ τὸ πρῶτον καὶ ἀμεινον, ὅτι οὐχ ὡς ἀνθρώπος τὰς πάντων δυνάμεις καὶ αἰτίας ἀνάψῃ Θεῷ (21), μηδὲν ὑπολειπόμενος ἔργον τῷ γενομένῳ, ἀλλὰ δείξας ἀπρακτον αὐτὸ καὶ πάσχον· δηλοῖ δὲ ὅτ' ἂν φῆ δι' ἐτέρων, ὅτι ἔγνω ὁ Θεός τοὺς θύτας αὐτοῦ, καὶ τοὺς ἀγίους αὐτοῦ προσηγάγετο· εἰ δὲ ἐκλογαὶ τε καὶ ἀπεκλογαὶ κυρίως ὑπὸ τοῦ ἐνὸς αἰτίου γίνονται, τί μοι παραινεῖς, ὡ νομόθετα, τὴν ζωὴν καὶ τὸν θάνατον αἰρεῖσθαι, ὡς τῆς αἰρέσεως, αὐτοκράτορι; ἀλλ' εἴποι ἂν, Τῶν τοιούτων εἰσαγωγικώτερον ἄκουε· λέγεται γὰρ ταῦτα τοῖς μήπω τὰ μέγιστα μεμυημένοις μυστήρια, καὶ περὶ ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας τοῦ ἀγεννήτου, καὶ περὶ ἀνανούθενείας τοῦ γεννητοῦ.

ΤΙΤΛΟΣ Δ'.

Περὶ τῆς ἀστάτου καὶ ἀβεβαίου τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων καταστάσεως, καὶ τίνι ἔοικεν ὁ ἀνθρώπος καὶ ὁ βίος αὐτοῦ· καὶ ὅτι μάταια τὴν καρδίαν καὶ σκιᾶς ἀδρανέστερα.

Ἡσυχίου πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων, ἐκ τῶν εἰς τοὺς Ψαλμοῦς.

Σκιᾶς θάττον ἐπανθεῖ τὰνθρώπινα.

Φίλωνος, ἐκ τοῦ ζ' καὶ η' τῆς νόμων ἱερῶν ἀλληγορίας.

Κυρίως οὔτε ἐπὶ χρημάτων ἢ κτημάτων περιουσίᾳ, οὔτε ἐπὶ δόξης λαμπρότητι, οὐδὲ συνόλως ἐπὶ τινὶ τῶν ἐκτὸς ψυχῶν τε ὄντων καὶ ἀβεβαίων, καὶ ἐξ ἐαυτῶν τὰς φθορὰς δεχομένων, χαίρειν ἔστι· καὶ μὴν οὐδὲ ἐπὶ βίῳ καὶ εὐτονίᾳ καὶ τοῖς ἄλλοις σώματος πλεονεκτήμασιν· ἀ καὶ τῶν φαυλοτάτων ἔστι κοινὰ, καὶ τοῖς ἔχουσι πολλάκις διέθρον ἀπαραίτητον ἤνεγκεν διὰ τὸ ἀτύστατον καὶ ἀδέβαιον.

ΤΙΤΛΟΣ Η'.

Περὶ ἀναρχίας.

Τοῦ μακαρίου Διονυσίου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τοῦ περὶ ἐλέγχου καὶ ἀπολογίας α'.

Ἀναρχία μᾶλλον καὶ στάσις ἢ ἐξ ἰσοτιμίας ὄντι-παρεξαγομένη πολυαρχία.

ΤΙΤΛΟΣ Γ'.

Περὶ ἀμαρτανόντων.

Τοῦ ἀγίου Βασίλειου, ἐκ τοῦ εἰς τὸν Κάιν.

Βαρυτάτη κλάσις τοῖς εὐφρονοῦσιν, ὁ ἀπὸ Θεοῦ χωρισμός.

Διονυσίου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τῆς πρὸς Ἀφροδίσιον.

Τὸ ἀπρονόητον καὶ ἀνέπισκτον ἐγκαταλειφθῆναι

ὕπὸ τοῦ Θεοῦ πάντων διεθριώτατον, καὶ ἡ ἐπὶ τοῖς μεγίστοις ἀδικήμασιν μεγίστη τιμωρία· αὕτη τὸ ἐρημομένον καὶ ὄρφανόν γενέσθαι Θεοῦ ποιεῖ· ὁ γὰρ ξένος τοῦ βοηθοῦ καὶ σωτήρος γενόμενος, ὑπὸ τοῖς ἐχθροῖς καὶ τοῖς λησταῖς εὐθύς ἐστιν.

ΤΙΤΛΟΣ ΙΑ'.

Περὶ ἀμαρτανόρων, καὶ συγχρῶς αἰτουμένων συγγνώμῃ.

Ἐκ τῆς τοῦ ἀγίου Πέτρου Ἀλεξανδρείας διδασκαλίας.

Τάλας ἐγὼ οὐδὲ ἐμνήσθην ὅτι ὁ Θεὸς νοῦν ἐπιτηρεῖ καὶ ψυχῆς ἀκούει φωνῆν· συνέγνων εἰς ἀμαρτίαν πρὸς ἑμαυτὸν λέγων· « Ἐλεήμων ἐστὶν ὁ Θεὸς καὶ ἀνέξεταί μου· » καὶ μὴ πληγείς παραχρηῖμα, οὐκ ἐπαυσάμην, ἀλλὰ μᾶλλον κατεφρόνησα συγγνώμης, καὶ ἐδαπάνησα Θεοῦ μακροθυμίαν.

Διδύμου, ἐκ τοῦ εἰς τὸν Ἡσαΐαν γ'.

Τότε συγχώρησις γίνεται τῶν προεπεισμένων, ὅτ' ἂν ἔργα μετανοίας μετὰ ταῦτα τελεσθῇ· εἰ γὰρ τίς ἐστὶ πρᾶττων τὰ ψεκτὰ καὶ κολασταῖα, καὶ προσποιεῖται μετάνοιαν, οὐ τεύξεται συγχωρήσεως ἐπὶ πρᾶττων ἀπαγορευόμενα.

Φίλωνος, ἐκ τοῦ α' τῶν ἐν Ἐξόδῳ ζητημάτων.

Πολλὰ ἀσωμένοις καὶ ἀθημονοῦσιν ἔθος ἐστὶ ψεύδεσθαι, τῶν παθῶν οὐκ ἐπιτρεπόντων ἀληθεύειν, εἰ τὸ ψεύδος οἰκτιρὸν ἐστὶ.

Τοῦ ἀββᾶ Κασσιανοῦ, ἐκ τοῦ περὶ τῶν ἡ' λογισμῶν (22).

Ἐκτος ἡμῖν ἐστὶν ἀγὼν κατὰ τοῦ πνεύματος τῆς ἀκησίας, συνεξευγμένον καὶ συνεργούντος τῷ πνεύματι τῆς λύπης· δεινὸς οὗτος καὶ βαρύτερος δαίμων καὶ τοῖς μοναχοῖς ἀεὶ πολεμῶν, ὅστις ὤραν ἔκτην ἐπιτίπτει τῷ μοναχῷ, ἀτονίαν καὶ φρίκην αὐτῷ ἐμποιῶν, καὶ μῖσος ἐργαζόμενος, καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν τόπον, καὶ πρὸς τοὺς συνδιατρίβοντας ἀδελφοὺς, καὶ πρὸς πᾶσαν ἐργασίαν, καὶ πρὸς αὐτὴν τῶν θείων Γραφῶν τὴν ἀνάγνωσιν, ὑποβάλλων αὐτῷ καὶ λογισμοὺς μεταβάσεως· καὶ ὡς εἰ μὴ μεταστήσειεν ἑαυτὸν πρὸς ἑτέρους τόπους, μάταιος αὐτῷ ἅπα· ὁ χρόνος καὶ ὁ πόνος γενήσεται· πρὸς τοῦτοις πᾶσιν καὶ πείναν αὐτῷ ἐντίθησιν περὶ ὤραν ἔκτην, οἷα αὐτῷ οὐκ ἂν συνέβη ἐκ τριημέρου νηστείας ἢ μακρωτάτης ὁδοῦ ἢ βαρυτάτου κόπου· ἔπειτα λογισμοὺς αὐτῷ ἐμβάλλει ὡς οὐδενὶ ἄλλῳ τρόπῳ δυνασεται, τῆς νόσου ταύτης καὶ τοῦ βάρους ἀπαλλάττεσθαι, εἰ μὴ διὰ τοῦ ἐξεργεσθαι συνεχῶς καὶ παραβάλλειν ἀδελφοῖς, χάριν ὠφελείας ἢ ἐπιπέφωτος ἀσθενούντων· ὅ· εἰ ἂν δὲ μὴ δυναθῇ ἐν τοῦτοις αὐτὸν ἀπατήσαι, τὸ τνικαῦτα βαρύτερη καταδαπτίσας αὐτὸν, σφοδρότερος κατ' αὐτὸ καὶ ἰσχυρότερος γίνεται· οὐκ ἄλλως ἀνατρεπόμενος, εἰ μὴ διὰ προσευχῆς καὶ ἀποχῆς ἀργολογίας, καὶ μελέτης τῶν θείων Λογίων, καὶ τῆς ἐν τοῖς πειρασμοῖς ὑπομονῆς· ἔαν γὰρ μὴ τοῦτοις τοῖς ὁπλοῖς ἡσφαλισμένον αὐτὸν εὖρη, κατατοξεύσας τοῖς ἑαυτοῦ βέλεσιν, ἄστατον αὐτὸν ἀποδείκνυσιν καὶ βέμβον ἀποτελεῖ καὶ βᾶθου-

A *serrimum, ac poena peccatorum gravissimorum gravissima, siquidem desolari Deoque orbari facit. Qui enim auxiliatore ac sospitatore caret, statim in hostium latronumque potestatem redigitur.*

TITULUS XI.

De iis qui peccant et saepe veniam petunt.

Ex doctrina S. Petri Alexandrini.

Miser ego, non memini Deum scrutari mentem, et audire vocem animæ; cum conscientia mea de peccato pactus sum, ad me ipsum dicens: « Misericors est Deus et sustinebit me; » et cum illico non essem percussus, non cessavi, sed magis divinam tolerantiam contempsi et longanimitatem Dei exhausti.

E Didymi commentario in tertium Isaia capitulum.

Tunc venia peccatorum conceditur, cum opera poenitentiae eduntur. Si quis enim vituperanda ac punienda facit, quamvis agat poenitentiam, non consequetur veniam dum adhuc vetitis incumbit.

E Philonis primo libro quaestionum in Exodum.

Saepe improbi mentiuntur, et passiones veritatem dicere haud sinunt, quando mendacium praevalent.

E Cassiani abbatis libro de octo conclusionibus.

C *Sexto loco nobis est pugna adversus spiritum acediae qui conjungitur et cooperatur spiritui molestiae: vehemens hic et gravissimus est daemon ac semper monacho infestus, imbecillitatem ac metum ei injiciens et suscitans odium tum in locum ipsum, tum in fratres cum ipso degentes, tum in omne officium, tum in ipsam Scripturae sacrae lectionem, imo suggerens ei etiam cogitationes transgressionis, ita ut, nisi in alio loco sese transferat, irritum ei fiat omne tempus et negotium. Ad haec omnia, hora sexta, etiam famem ei excitat qualem neque post triduanum jejunium, neque post iter longissimum aut laborem difficillimum senserit; denique opinionem ei suggerit, nullo alio modo hoc gravi morbo se liberari posse, nisi continuo egrediatur et cum fratribus versetur, praetextu adjuvandi et inspiciendi infirmos. Quodsi his rebus fucum ei facere nequit, languore eum obruit, molestior atque importunior ei factus, ita ut non nisi oratione, abstinence a nugis, meditatione Scripturae sacrae et firmitate in tentationibus expelli possit. Nisi enim his armis munitum eum deprehenderit, sagittis suis confixum reddit instabilem et vagabundum, socordem et otiosum, qui monasteria visitans nil aliud curet quam ubi comessationes et potationes fiant: socordis enim animus in hujusmodi rebus vanis de-*

(22) Locus totus ineditus; incidit enim in lacunam, quam videsis in opp. S. Athanas., ed. Maurin, t. III, p. 384.

figitur : denique rebus mandanis cum obstringit ac paulatim his negotiis perniciosior captat, donec effecerit ut prorsus voto monachico valeat.

νοια τοῦ ἀκηδιαστοῦ φαντάζεται, ἢ τοὺς ἐκ τούτων αὐτὸν πράγματα ἐνδραμεῖ, καὶ κατ' ὀλίγον δελεάζει ταύταις ταῖς ἐπιθλαθέσιν ἀσυχολίαις, ἕως ἂν αὐτὸν καὶ αὐτοῦ τοῦ μοναχικοῦ ἐπαγγέλματος τελείως ἐκβάλῃ.

Hunc morbum cum sciret divinus Apostolus esse gravissimum, cumque, medici instar, ex nostris animis radicitus evellere conaretur, causas e quibus potissimum nascitur ostendit, ita ad Thessalonicenses scribens : « Denuntio vobis, fratres, in nomine Domini nostri Jesu Christi, ut subtrahatis vos ab omni fratre ambulante inordinate et non secundum traditionem quam acceperunt a nobis. Ipsi enim scitis quemadmodum oporteat imitari nos, quoniam non inquieti fuimus inter vos, neque gratis panem manducavimus ab aliquo, sed in labore et in fatigatione nocte et die operantes, ne quem vestrum gravaremus : non quasi non habuerimus potestatem, sed ut nosmetipsos formam daremus vobis ad imitandum nos. Nam et cum essemus apud vos, hoc denuntiabamus vobis : quoniam si quis non vult operari, nec manducet. Audivimus enim inter vos quosdam ambulare inquiete, nihil operantes, sed curiose agentes. His tamen qui ejusmodi sunt, denuntiamus, et obsecramus in Domino Jesu Christo, ut cum silentio operantes, suum panem manducent 17. » Audiamus quam sapienter Apostolus socordiae causas nobis exponat. Inordinatos enim vocat eos qui non operantur, et hoc verbo magnam malitiam innuit. Inordinatus enim lit etiam improbus; et praecipuus ad verba, et ad calumniam proclivis, et ad silentium ineptus, et servus socordiae. Denuntiat igitur ut se subtrahat ab eo, id est, se segregent a morbo pernicioso, additque : « et non secundum traditionem quam acceperunt a nobis, » quibus verbis innuit, eos superbos esse atque traditiones apostolicas contemnere et evterere.

Deinde pergit : « Neque gratis panem manducavimus ab aliquo, sed in labore et in fatigatione nocte et die operantes, ne quem vestrum gravaremus. » Doctor gentilium, praeco Evangelii, qui ad tertium caelum raptus est, qui dixit Dominum praecipuisse ut qui Evangelium annuntiant, ex Evangelio vivant, in labore et in fatigatione nocte et die operatur, ut ne quem gravet : quomodo igitur nos, neglecto opere, corporis quieti studerimus? nos, inquam, quibus neque praedicatio Evangelii, neque Ecclesiarum, sed nostrae tantum animae cura incumbit. Deinceps noxam ex ignavia oriundam demonstraturus, addit : « Nihil operantes, sed curiose agentes. » Ignavia enim curiositatem, curiositas inordinationem, inordinatio omnem improbitatem progignit. Et remedium ejus indicans, infert : « His tamen qui ejusmodi sunt, denuntiamus, ut cum silentio operantes, suum

μον καὶ ἄργον, καὶ μοναστήρια περιέρχεσθαι κατασκευάζει, καὶ οὐδεὶς ἄλλου φροντίζειν, εἰ μὴ ποῦ ἄριστα, ποῦ πότοι γίνονται· οἷδὲν γὰρ ἄλλο ἢ διὰ μετεωρισμούς· καὶ λοιπὸν, ἐκ τούτου καὶ εἰς κοσμικὰ ταῖς ἐπιθλαθέσιν ἀσυχολίαις, ἕως ἂν αὐτὸν καὶ αὐτοῦ τοῦ μοναχικοῦ ἐπαγγέλματος τελείως ἐκβάλῃ.

Ταύτην τὴν νόσον βαρυτάτην οὖσαν ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἐπιστάμενος, καὶ βουλομένης αὐτὴν ἐκ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ὡσπερ πατὴρ πρόβριζον ἀνασπᾶσαι, τὰς αἰτίας ἀπ' ὧν μάλιστα τίχεται δεικνύει, δι' ὧν γράφων πρὸς Θεσσαλονικεῦσι τὰδε φησὶν « Παραγγέλλω ὑμῖν, ἀδελφοί, ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, στέλλεσθαι ὑμᾶς ἀπὸ παντὸς ἀδελφοῦ ἀτάκτως περιπατοῦντος, καὶ μὴ κατὰ τὴν παράδοσιν ἣν παρέλαβον ἐξ ὑμῶν· αὐτοὶ γὰρ οἴδατε πῶς δεῖ μιμεῖσθαι ἡμᾶς, ὅτι οὐκ ἠτακτήσαμεν ἐν ὑμῖν, οὐδὲ δωρεὰν ἄρτον ἐφαγομεν παρὰ τινος, ἀλλὰ ἐν κόπῳ καὶ μόχθῳ ἐργαζόμενοι νυκτὸς καὶ ἡμέρας, πρὸς τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαι τίνα ὑμῶν· οὐχ ὅτι οὐκ ἔχομεν ἐξουσίαν, ἀλλ' ἵνα ἑαυτοὺς τύπον διώσωμεν ὑμῖν εἰς τὸ μιμεῖσθαι ἡμᾶς· καὶ γὰρ ὅτε ἦμεν πρὸς ὑμᾶς, τοῦτο παρηγγέλλομεν ὑμῖν, ὅτι εἰ τις οὐ θέλει ἐργάζεσθαι, μηδὲ ἐσθίειν· ἀκούομεν γὰρ τινὰς περιπατοῦντας ἐν ὑμῖν ἀτάκτως, μηδὲν ἐργαζομένους, ἀλλὰ περιεργαζομένους· τοιοῦτοις παραγγέλλομεν καὶ παρακαλοῦμεν ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ, ἵνα μετὰ ἡσυχίας ἐργαζόμενοι τὸν ἑαυτῶν ἄρτον ἐσθίωσιν. » Ἀκούσωμεν πῶς σοφῶς ἡμῖν ὑποδεικνύσιν τὰς αἰτίας τῆς ἀκηδίας ὁ Ἀπόστολος· ἀτάκτους γὰρ καλεῖ τοὺς μὴ ἐργαζομένους, ἐν τούτῳ βήματι πολλὴν κακίαν ἐμφαίνων· ὁ γὰρ ἀτακτος καὶ ἀνευλαβὴς τυγχάνει, καὶ προπεθὴς περὶ λόγον, καὶ εἰς λιδορίαν πρόχειρος, καὶ εἰς ἡσυχίαν ἀνεπιτήδειος, καὶ τῆς ἀκηδίας δοῦλος· παραγγέλλει οὖν στέλλεσθαι ἀπ' αὐτοῦ, τουτέστιν ἀφορίζεσθαι ἀπὸ λυμικῆς νόσου· εἰτὰ φησὶν· « καὶ μὴ κατὰ τὴν παράδοσιν ἣν παρέλαβον παρ' ὑμῶν· » διὰ τῆς λέξεως ταύτης ἐμφαίνων ὑπερτροφᾶν αὐτοὺς εἶναι καταφρονητάς, καὶ τῶν ἀποστολικῶν παραδόσεων καταλυτάς.

Καὶ πάλιν φησὶν· « Δωρεὰν ἄρτον οὐκ ἐφαγομεν παρὰ τινος, ἀλλ' ἐν κόπῳ καὶ μόχθῳ νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἐργαζόμενοι, πρὸς τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαι τίνα. » Ὁ διδάσκαλος τοῦ ἐθνῶν, ὁ κήρυξ τοῦ Εὐαγγελίου, ὁ μετάρσιος ἕως τρίτου οὐρανοῦ, ὁ λέγων τὸν Κύριον προστεταχέναι τοῖς τὸ Εὐαγγέλιον καταγγέλλουσιν ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ζῆν, ἐν κόπῳ καὶ μόχθῳ νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἐργάζεσθαι, πρὸς τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαι τίνα· τί τοίνυν ἡμεῖς ποιήσωμεν ἀκηδιῶντες ἀπὸ ἔργου, καὶ τὴν σωματικὴν ἀνάπαυσιν διώκοντες; οἷς οὕτε κήρυγμα Εὐαγγελίου ἐνεχειρίσθη, οὕτε τῶν Ἐκκλησιῶν ἡ μέριμνα, ἀλλὰ τῆς ἰδίας ψυχῆς μόνον ἡ φροντίς. Εἰτα σαφέστερον δεικνύων τὴν τικτομένην βλάβην ἐκ τῆς ἀργίας, ἐπιφέρει· « Μηδὲν ἐργαζομένους, ἀλλὰ περιεργαζομένους. » Ἀπὸ γὰρ ἀργίας περιεργία, καὶ ἀπὸ περιεργίας ἀταξία, καὶ ἀπὸ ἀταξίας πᾶσα κακία· κατασκευάζων δὲ πάλιν τὴν θεραπείαν αὐτῆς, ἐπιφέρει· « Τοῖς δὲ τοιοῦτοις παραγγέλλομεν, ἐν

17 II Thess. iii, 6-12.

ἡσυχίᾳ ἐργαζομένους τὸν ἑαυτῶν ἄρτον ἐσθίειν· καὶ ἐπιπληκτικώτερον λέγει· « Ἐἴ τις οὐ θέλει ἐργάζεσθαι, μὴδὲ ἐσθίειτω. »

Τούτοις τοῖς ἀποστολικοῖς διατάγμασιν οἱ κατὰ τὴν Αἴγυπτον ἕγχοι Πατέρες παιδευόμενοι, οὐδένα καιρὸν ἀργοὺς εἶναι τοὺς μοναχοὺς ἐπιτρέπουσιν, καὶ μάλιστα τοὺς νεωτέρους· εἰδότες ὡς διὰ τῆς ὑπομονῆς τοῦ ἔργου, καὶ ἀκηδίας ἀπελαύνουσι, καὶ τὴν ἑαυτῶν τροφήν προσπορίζουσι, καὶ τοῖς δεομένοις βοηθοῦσιν· οὐ μόνον γὰρ τῆς ἑαυτῶν χρείας ἔνεκεν ἐργάζονται, ἀλλὰ καὶ ξένους καὶ πτωχοὺς καὶ τοῖς ἐν φυλακαῖς ἐκ τοῦ ἰδίου ἔργου αὐτῶν ἐπιχορηγοῦσι, πιστεύοντες τὴν τοιαύτην εὐποιαν, θυσίαν ἁγίαν εὐπρόσδεκτον Θεῷ γενέσθαι· καὶ τοῦτο δὲ λέγουσιν οἱ Πατέρες, ὅτι ὁ ἐργαζόμενος ἐν δαίμονι πολλακίς πολεμεῖ καὶ ὑπ' αὐτοῦ θλίβεται, ὁ δὲ ἄργος ὑπὸ μυρίων πνευμάτων αἰχμαλωτίζεται. Καλὸν δὲ πρὸς τούτοις καὶ λόγου ἐπιμνησθῆναι τοῦ ἀββᾶ Μωϋσέως τοῦ δοκιμωτάτου ἐν τοῖς Πατράσιν, ὃν πρὸς ἐμὲ ἀπεφθέγγετο· καθεσθέντος γάρ μου ὀλίγον χρόνον ἐν τῇ ἐρήμῳ, ὀχλήθη ὑπὸ ἀκηδίας· καὶ παρέβαλον αὐτῷ, καὶ εἶπον, ὅτι, Χθὲς δεινῶς ὀχλήθεις ὑπὸ τῆς ἀκηδίας, καὶ ἀσθενήσας σφόδρα, οὐ πρότερον ἀπηλλάγην αὐτῆς, εἰ μὴ ἀπῆλθον καὶ παρέβαλον τῷ ἀββᾶ Παύλῳ. Ἀπεκρίνατο δὲ μοι πρὸς ταῦτα ὁ ἀββᾶς Μωυσῆς, καὶ εἶπεν· Θάρσει· οὐ σεαυτὸν ἀπὸ ταύτης ἠλευθέρωσας, ἀλλὰ μᾶλλον ἐκδοτον καὶ δοῦλον ἑαυτὸν τρύτη παραδέδωκας· γίνωσκε τοίνυν ὅτι βαρυτέρωσ σε ὡς λιποτάκτην καταπολεμήσει, εἰ μὴ τοῦ λοιποῦ δι' ὑπομονῆς καὶ προσευχῆς καὶ τοῦ ἔργου τῶν χειρῶν ταύτην καταπαλαίσει σπουδάσεις.

TIT. Περὶ τῶν ἀδυνάτων.

Κλήμεντος, ἐκ τοῦ εἰς τὸ Πάσχα.

Τὰ ἐναντία ἅμα τῷ αὐτῷ, κατὰ τὸ αὐτὸ, πρὸς τὸ αὐτὸ, συμβῆναι ἀδύνατον.

Ἐκ τοῦ ἡ Στρώματος.

Οὐχ οἶόν τε ἐπὶ μιᾶς ψυχῆς δύο ἐναντίας κατὰ τὸ αὐτὸ γενέσθαι κινήσεις.

Τοῦ μακαρίου Διονυσίου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τῆς πρὸς Ἀφροδίσιον ἐπιστολῆς.

Πᾶσιν ἀνθρώποις ἐναντίως διακειμένοις, καὶ τοῖς μὲν κακοῖς, τοῖς δὲ ἀγαθοῖς οὖσιν, τὰ αὐτὰ ὁμοίως ἀδύνατον εἶναι φίλα.

Φιλωνος, ἐκ τοῦ δ' τῆς νόμων ἱερῶν ἀλληγορίας.

Ἀμήχανον συνυπάρχει τὴν πρὸς τὸν κόσμον ἀγάπην τῇ πρὸς Θεὸν ἀγάπῃ. ὡς ἀμήχανον συνυπάρχειν ἀλλήλοις φῶς καὶ σκότος.

TIT. Περὶ ἀνασκολοπισθέντος.

Σχόλιον. Τοὺς ἀπὸ ψήφου δικαστικῆς ἀνασκολοπισθέντας δεῖ ταφῇ παραδοθῆναι.

TIT. Περὶ τοῦ βίου καὶ τοῦ κόσμου τούτου.

Τοῦ μακαρίου Διονυσίου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τοῦ περὶ φύσεως α' (23).

Ἐργαστήριον ἀνθρώποις καὶ θέατρον, διδασκαλεῖόν καὶ γυμνάσιον ὁ κόσμος ἠνέωγεν, ἔν' αὐτῶν καὶ

A panem manducent, » et vituperabundus dicit: « Si quis non vult operari, nec manducet. »

His præceptis apostolicis imbuti, sancti Patres Ægyptiaci nullo tempore otiosos esse monachos sinunt, imprimis juniores. Sciunt enim, eos per operis assiduitatem tum acediam depellere, tum alimenta sibi procurare, tum indigentes adjuvare: nam non solum in suum usum operantur, sed etiam hospitibus et pauperibus et captivis labore suo prosunt, confidentes tale opus esse sanctum sacrificium Deoque acceptum. Porro dicunt Patres, eum qui operatur, haud raro ab uno dæmone impugnari et affligi, otiosus autem ab innumeris spiritibus expugnari. Jam vero hoc loco commemorare fas est effatum abbatis Moysis inter Patres celeberrimi, quod ex ore ejus excepi. Cum enim per breve tempus in deserto degerem, languor me cepit, quapropter ad eum accedens dixi: Mirum in modum heri ab acedia oppressus et multum passus, haud prius ea liberatus sum, quam ubi, relicta cellula, ad Paulum abbatem accessi. Ad quæ abbas Moyses mihi respondit hunc in modum: Macte! Non exuisti eam, sed potius ei te addixisti et subjecisti. Seito igitur, te tanquam perfugam vehementius, ab ea impugnatum iri, nisi constantia et oratione et opere manuum eam vincere stueris.

C

TIT. De impossibilibus.

E Clementis homilia in Pascha.

Quæ eidem rei, eadem relatione et proportione, opposita sunt, fieri nequeunt.

Ex ejusdem Stromatum libro octavo.

In una anima duæ oppositæ directiones ad idem existere non possunt.

E beati Dionysii Alexandrini epistola ad Aphrodisium.

Omnibus hominibus sibi oppositis, id est, qui aut mali aut boni sunt, eadem pariter chara esse nequeunt.

E Philonis quarto libro allegoricæ interpretationis sacrarum legum.

Fieri non potest, ut amor mundi coexistat cum amore Dei, sicut nec lux et tenebræ coexistere possunt.

D

TIT. De palo affixis.

Scholion. Qui e sententia condemnatoria palo affixi sunt, sepulcro tradi debent.

TIT. De vita et mundo præsentis.

E beati Dionysii Alexandrini primo libro de natura.

Mundus hominibus officinam et theatrum, scholam et gymnasium aperuit, ut illum et quæ in eo

sunt, diligenter considerantes, quantum fieri potest, A τὰ ἐν αὐτῷ πολυπραγμονήσαντες, τὸ μέγιστον ἐκ τὴν αὐτῶν γνώσιν ἐφέλωμαθα.

Ex ejusdem epistola de gymnasio.

Quemadmodum in morbis intermittentibus non dicitur quis sanitatem recuperare, quando intermissio, sed quando finis morbi evenit, sic vita dici nequit beata, etsi interdum doloribus vacet, sed potius omnibus molesta, siquidem sæpe a doloribus invaditur.

E beati Cyrilli disputatione XIV aduersus Julianum.

Amarum hujus vitæ rerumque ad eam pertinentium æstuarium et confusionem urbane describit Psalmorum auctor dicens: Hoc mare magnum ac late patens.

E Philonis libro tertio quæstionum in Genesin de vita ac mundo præsentis.

Omnis natura sublunaris referta est bellis ac malis tum internis tum externis.

TIT. De voluntario.

E beati Dionysii secundo libro de promissionibus.

Jugum per necessitatem immissum facile excutit socordes: grave enim est omne involuntarium, et quod coacti subierunt facili negotio.

TIT. De illo dicto: « Nosce te ipsum. »

E Clementis homilia in Pascha.

Qui se ipsum noscit, locus est ac thronus Dei.

Marci monachi.

Omnium est difficillimum se ipsum nosse et curare, siquidem amor proprius hominibus innatus iudicium veri aufert.

TIT. De agricultura.

Cyrilli Alexandrini ex sermone 16 contra Julianum.

Qui optime agrum colere solent, jure laudandi erunt.

TIT. De iis qui scientiam impugnant.

E Philonis quæstionibus in Genesin.

Meditatio est nutritrix scientiæ.

E Theotimi Scythæ libro in doctrinam Servatoris.

Virtus meditatione carens in operibus, citissime deletur a circumstantiis.

E Didymi tractatu de incorporeis.

Ex multa meditatione et exercitatione vis ac feritas passionum imminuitur.

TIT. De doctoribus.

Ex Athenodori libro de Hebraismo.

Litterarum periti contendunt, facilius esse doctrinis imbuere animam quæ nondum didicerit quidquam doctrinis contrarium, quam illam quæ

τὰ ἐν αὐτῷ πολυπραγμονήσαντες, τὸ μέγιστον ἐκ τὴν αὐτῶν γνώσιν ἐφέλωμαθα.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς περὶ γυμνασίου ἐπιστολῆς.

Ὡς περ ἐν νόσοις ἐκ διατημάτων γινομένης, οὐκ ἂν διὰ τὰς ἀνέσεις ὑγιαίνει τις λέγοιτο, ἀλλὰ διὰ τὰς ἐπιστάσεις νοσῆν, οὕτως οὐκ εὐδαίμων ὁ βίος ἐπεὶ ποτε τῶν ὀδυνῶν ἀποπαύεται, ἐπίμοθος δὲ πᾶς πᾶσιν, ἐπεὶ πολλάκι; τοῖς ὀδυνηροῖς ἐξοικεῖται.

Τοῦ μακαρίου Κυρίλλου, ἐκ τοῦ 18 λόγου ἐκ τῶν κατὰ Ἰουλιανῶν.

Τὸν τοῦδε τοῦ βίου καὶ τὴν ἐν αὐτῷ τῶν πραγμάτων πικρὰν ἀνάχυσιν καὶ ἀναφυρμὸν κατασημαίνων ἀστείως ὁ Μελωδὸς, Ἀὔτη ἡ θάλασσα, ἔφη, ἡ μεγάλη B καὶ εὐρύχωρος.

Φιλωνος, ἐκ τοῦ 7 τῶν ἐν Γενέσει ζητημάτων περὶ τοῦ βίου καὶ τοῦ κόσμου τούτου.

Πᾶσα ἡ ὑπὸ τὴν σελήνην φύσις μεστὴ πολέμων καὶ κακῶν ἐμφυλίων ἐστὶ καὶ ξένων.

TIT. Περὶ ἀδιδάσκτου.

Τοῦ μακαρίου Διονυσίου τοῦ περὶ ἐπαγγελιωῶν β'.

Τὴν πρὸς ἀνάγκην ἐπιβληθέντα ζυγὸν ἀποσειοῦνται βῆδιως οἱ ἀνειμένοι· βαρὺ γὰρ πᾶν τὸ ἀπροαίρετον, καὶ ὅπερ δαμασθέντες ὑπέστησαν βρωσώσαντες.

TIT. Περὶ τοῦ, « Γνωθὶ σεαυτὸν. »

Κλήμεντος ἐκ τοῦ εἰς τὸ Πάργα.

C Ὁ ἄρα γινώσκων ἑαυτὸν, τόπος ἐστὶ τοῦ θεοῦ καὶ θρόνος.

Μάρκου μοναχοῦ.

Πάντων χαλεπώτατον ἑαυτὸν γινώσκειν καὶ θεραπεύειν, διὰ τὸ προσπεφυκέναι ἀνθρώποις τὸ φιλαυτον, καὶ κλέπτειν τὴν τοῦ ἀληθοῦς κρίσιν.

TIT. Περὶ γεωργίας.

Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τοῦ 15 τῶν κατὰ Ἰουλιανῶν.

Τοῖς ἀριστα γεηρονεῖν ἠθισμένοις, ἔπειτο ἂν εἰκότως τὸ ἐπαινεῖσθαι δεῖν.

TIT. Περὶ γνωσιμαχούτων.

Φιλωνος, ἐκ τῶν ἐν Γενέσει ζητημάτων.

B Μελέτη τροφὸς ἐστὶν ἐπιστήμης. Θεοτίμου Σκυθίας, ἐκ τοῦ εἰς τὴν διδυχὴν τοῦ Σωτήρος.

Ἀρετὴ ἀμελέτητος ἐν τοῖς ἔργοις, ἢ τάχος ὑπὸ τῶν περιστάσεων ἀφανίζεται.

Διδύμου, ἐκ τοῦ περὶ ἀσωμάτων κεφαλαίου.

Ἐκ μελέτης πολλῆς καὶ ἀσκήσεως ἡ βία καὶ ἡ ἀγριότης τῶν παθῶν ἀσθενεῖ.

TIT. Περὶ διδασκάλων.

Ἀθηνοδώρου ἐκ τοῦ περὶ Ἑβραϊσμοῦ.

Φασὶν οἱ τῶν λόγων παιδεύται οὐχ οὕτως χαλεπὸν εἶναι διδάσκειν τινὰ τῶν ἐπιστημῶν τὴν μηδὲν γινώσκουσαν ψυχὴν ἐναντίον πρὸς τὴν προκειμένην μά-

θηριν, ὡς τὴν ἤδη προκατηχημένην τοῖς ἐναντίοις A
δοξάσμασιν· τὴν μὲν γὰρ εἰκέναι δέλοις ἀγράφοις,
ἐτοιμῶς δεχομέναις τὰ εἰς αὐτὰς ἐγγραφόμενα· τὴν
δὲ ταῖς προσγεγραμμέναις ἡδῆ, ἐφ' ὧν τὸ ἔργον
διπλάσιον, ἐξελεῖν τε τὰ προσγχείμενα, καὶ ἐνδύθη-
ναι τὰ δεύτερα.

*Διονυσίου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τῆς πρὸς Ἀφροδί-
σιον ἐπιστολῆς.*

Οὐχ ἱκανὴ προτροπὴ τὸ καθήμενον ἐξ ὑπερδεξιῶ
καθάπερ θεατὴν, Ἀνδρίζου, λέγειν· ἀλλὰ τὸ συναπο-
δύναται καὶ συγκομισάμενον ἑαυτὸν ἀπομιμῆσθαι κε-
λεύειν.

*Φίλωνος, ἐκ τῶν ἠ' καὶ θ' τῆς νόμων ἱερῶν ἀ. λ. η-
γορίας.*

Παιδεία· σύμβολον ἢ βᾶθος· ἄνευ γὰρ τοῦ δυσ- B
ωπῆσαι καὶ περὶ ἐνίων ἐπιπληχθῆναι, νοουθεσίαν
ἐνδέξασθαι καὶ σωφρονισμόν, ἀμύχανον. — Εὐθθεῖς
ἄσσοι τῶν διδασκάλων μὴ πρὸς τὴν τῶν γνωρίμων
δύναμιν, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἑαυτῶν ὑπερβάλλουσαν ἐξιν
ἐπιχειροῦσι ποιεῖσθαι τὰς ὑψηλῆσεις· οὐκ εἰδότες
ὡς διδασκαλίαις ἐπιδείξεις μακρῶ διενήνοχεν· ὁ μὲν
γὰρ ἐπιδεικνύμενος τῇ τῆς παρουσίας ἐξέως εὐφορίᾳ
καταχρώμενος ἀνεμποδίστως τὰ ἐν μακρῶ χρόνῳ
πονηθέντα οἰκεῖ· καθάπερ γραφῶν ἔργα πλαστῶν
εἰ· τοῦ μφανῆς προφέρει, τὸν παρὰ τῶν πολλῶν θηρώ-
μενος ἐπαινον· οὐδὲ διδάσκειν ἐπιχειρῶν, οἷα τις
κατὰ ἀγαθὸς· οὐ πρὸς τὸ τῆς τέχνης μέγεθος, ἀλλὰ
κρῆς τὴν τοῦ θεραπευομένου δύναμιν ἀφορῶν, οὐχ
ἄσσο ἐκ τῆς τέχνης πεπύρικεν, ἀμύθητα ταῦτά γε, C
ἀλλ' ὅσον τῷ κάμνοντι δεῖ, στοχαζόμενος τοῦ μέτρου,
προφῆρων δίδωσιν.

Φίλωνος ἐκ τοῦ θ' τῶν ἐν Γενέσει ζητημάτων.

Οὐχ ὡς δύναται διδάσκειν διδάσκαλος, οὕτως καὶ
μανθάνειν ὁ γνώριμος· ἐπειδὴ ὁ μὲν τέλειος, ὁ δὲ
ἀτελής ἐστιν· ὅθεν προσήκει στοχαζέσθαι τῆς τοῦ
παιδευομένου δυνάμεως. — Ἀκοῦσαι δεῖ πρῶτον,
εἶτα ἐργάσασθαι· μανθάνομεν γὰρ οὐ τοῦ μαθεῖν χά-
ριν, ἀλλὰ τοῦ πράξαι.

Φίλωνος, ἐκ τοῦ περὶ τῶν ἀλόγων ζώων.

Διδάσκουσι μὲν οἱ τὰς ἰδίαις τέχαις μῦθοντες ἐτέ-
ρους· ἐρμηνεύουσι δὲ οἱ ἀλλοτριῶν ἀκοὴν εὐστοχίᾳ
μνήμης ἀπαγγέλλοντες.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ.

Ἐπίστησον, ὁ διδάσκων, ἐξέτασον ἀκριβῶς ἀκοὴν
τοῦ μανθάνοντος· εὐθῆς γὰρ ὁ κωφῶ διαλεγόμενος,
καὶ μάταιος ὁ λίθον νοουθετῶν· καὶ σὺ ἔνοχος ἀμαρ-
τίας ἔση ὁ μὴ ἐπισκεψάμενος ὅπως καὶ πηνίκα καὶ
πότε δεῖ λόγον προέσθαι.

Φίλωνος, ἐκ τῶν ἐν Ἐξόδῳ ζητημάτων.

Ἐν τοῦ ἀρτι πρῶτον εἰσαγομένου καὶ μανθά-
νοντες σπουδῆς πᾶσαν τὴν ἀμαθίαν ἐκτεμῶν ἀθρόαν
ἐπιστήμην εἰσοικίσαι, τὸναντίον ἢ διανοῆς πράξεις
οὔτε γὰρ τὴν ἀφαίρειν νέαν καιρῶ γενομένην, οὔτε
τὴν ἀφθονον βύμην καὶ φορὰν τῆς διδασκαλίας,
ἀλλὰ κατ' ἑκάτερον τότε ἐκτεμνόμενον καὶ προσι-
θῆμενον ἐδυνήθει καὶ παραλήψας ἀπεράσει· τὸ δὲ
ἴσχυος καὶ μετρίως ἀφαιρεῖν μὲν κατ' ὄλιγον τῆς

A jam scientia contraria imbuta sit : illam enim si-
mitem esse tabulis puris, facile in eis scripta reci-
pientibus, hanc vero tabulis jam inscriptis, qui-
bus duplex adhiberi debeat cura, tum delendi
priora, tum superinducendi posteriora.

E Dionysii Alexandrini epistola ad Aphrodisium.

Non sufficit ut, quasi spectator in alto sedens,
alium adhorteris dicens : Præsta te virum ! sed
descende ipse in arenam et labora, et tunc ad te
imitandum provoca.

*E Philonis VIII et IX libro allegoriæ interpretationis
sacrarum legum.*

Institutionis symbolum est baculus : ut enim
quis admoneatur et scientia imbutus, fieri nequit,
nisi pudore et nonnunquam vituperiis corriga-
tur. — Stolidi sunt doctores qui non ad discipulo-
rum facultates, sed ad suam scientiam superiorem
dirigere institutionem conantur, nescii quam lon-
ge institutio differat ab ostentatione. Qui enim
gloriabundus suæ scientiæ copia abutitur, et quæ
longo tempore congescit, ostentat, non docere cona-
tur, sed velut is qui pictorum et statuariorum
opera populo ostendit, auram popularem captat.
Nam et bonus medicus minus artis suæ ambitum,
quam ejus cui mederi debet naturam respicit,
nec ea quæ per artem didicit, siquidem innumera
sunt, sed quæ ægroto convenienti rimatur atque
sic adaptatam medicinam præbet.

E Philonis nono capite questionum in Genesin.

Non ut præceptor docere, sic et discipulus disce-
re potest, siquidem ille perfectus, hic imperfectus
est, quare instituendi facultates indagari debent.
— Prius audiendum est, deinde operandum : disci-
mus enim non discendi, sed agendi gratia.

E Philonis libro de brutis animalibus.

Docent, qui scientia sua alios imbuunt ; inter-
pretantur, qui quod ab aliis audivere, memoriæ
felicitate eloquuntur.

Ex eodem.

D Attende, qui doces, et investiga accurate discen-
tis facultatem : stolidus enim qui ad surdum ver-
ba facit, et frustratur qui lapidem admonet. Ita-
que peccati reus eris nisi attenderis, quomodo et
quando docere debeas.

E Philonis questionibus in Exodum.

Si discipulum recens adductum et omni igno-
rantia liberare et omni scientia simul imbuere vo-
lueris, rei quam conaris contrarium tibi accidit.
Neque enim auferri potest insectia, nisi tempore, et
acquisitione doctrinæ, sed ad utrumque, tum ad
excindendum tum ad ædificandum, multo cum
labore ac difficultate pervenitur, ita ut revera, si
quid proficere velimus, opus sit, ut tranquille ac

moderate et paulatim ignorantiam auferamus, et scientiam ex proportionem promovemus. Sic etiam bonus medicus non uno die omnia quæ ad sanitatem restituendam faciunt, ægroti adhibet, bene sciens sese hoc modo magis nociturum quam profuturum valetudini, sed tempus opportunum considerans remedia distribuit et aliis alias adhibitis, sensimque sanitatem reddit.

TIT. *De calumnia.*

E beati Cyrilli Alexandrini disputatione XV adversus Julianum.

Semper ad calumniandum homines adripiuntur, multisque intemperantia in verbis adhæret. Ego vero veritatem accusationum quas quis protulerit, demonstrandum esse censeo; ubi autem qui alios conviciatur, hoc non potest, merito calumniator appellabitur.

E Philonis VIII et IX libro interpretationis allegoricæ sacrarum legum.

Stultus firmiter persistere et perseverare in nulla sententia potest: itaque alio tempore alia sentit, et de iisdem rebus, quamvis nihil immutatae sint, contraria statuit. Sic omnis ei vita quasi in aere est suspensa, siquidem solido fundamento caret, et ad res sibi contradicentes et oppositas semper trahitur.

TIT. *De ancipitibus.*

E Philonis quæstione prima in Exodum.

Incertitudo et instabilitas animi facit, ut homines nullius frangi et verba proferant sibi contradicentia, et actionibus operam dent secum pugnantibus atque e diametro sibi oppositis.

TIT. *De discernendo bono et improbo.*

Ex Eusebii libro primo introductionis primæ.

Mores hominis judicantur ex iis quibuscum ei consuetudo intercedit: nam improbus necessario cum sui similibus conversatur, et sapiens ac prudens cum iis qui iisdem atque ipse rebus operam navant.

Ex ejusdem libro decimo introductionis primæ, velut e Platone.

Potest fieri, mi fili, ut quis bene loquatur, et tamen improbus sit; malus, qui bene agit, esse nunquam poterit.

TIT. *De oculo.*

Ex ejusdem libro quarto introductionis primæ.

Quemadmodum oculorum natura in se quidem habet videndi facultatem, res autem conspectas comprehendere per sese nequit, nisi aliud quid oculorum usui lucem atque auxilium afferat et intelligendis rebus quas oculus vidit, inserviat: ita etiam rationalis et intellectualis natura ad sanctum Dei verbum sese habet.

E Philonis libro sexto questionum in Genesim.

Sæpe eadem officia implent et probus et impro-

α παιδευσία, προστιθέναι τῆς παιδείας τὸ ἀνάλογον, ὠφελείας γένοιτ' ἂν ὠμολογημένης αἰτιον· ὁ δ' ἀγαθὸς ἰατρὸς οὐ μὴ ἡμέρα τῷ νοσοῦντι πάντα τὰ ὑγιεινὰ προσφέρειν ἂν ἐθέλησειεν, εἰδὼς βλάβην ἐργαζόμενος μᾶλλον ἢ περ ὑγίαιαν, ἀλλὰ διαμετρητῆμενος τοὺς καιροὺς ἐπιδιανέμει τὰ σωτήρια, καὶ ἄλλοτε ἄλλα προστιθεῖς, πρῶτα ὑγίαιαν ἐμποιεῖ.

TIT. *Περὶ διαβολῆς.*

Τοῦ μακαρίου Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τοῦ ἑ' τοῦ κατὰ Ἰουλιανοῦ.

Ἔστιν πως αἰεὶ τὸ διαβάλλειν Ἰππύλατον, καὶ τὸ ἀκρατὲς εἰς λόγους ἐνεσιτε πολλοῖς· δεῖ δὲ, οἶμαι, ταῖς καταβρόχσεσιν αἷς ἂν ποιητό τις καθ' ὅτι οὐ τὰς δεξιὰς ἀκολουθεῖν· εἰ δὲ ἀσθενεῖ πρὸς τοῦτο ὁ κατηγορεῖν ἡρημένος, τὴν τοῦ τυκοφαντεῖν δόξαν ἀποίσεται.

Φίλωνος, ἐκ τοῦ η' καὶ θ' τῆς νόμων ἱερῶν ἀλληγορίας.

Πέφυκεν ὁ ἄφρων ἐπὶ μηδενὸς ἐστάναι καγίως καὶ ἐνερίσθαι δόγματος· ἄλλοτε γοῦν ἄλλοιτα δοξάζει, καὶ περὶ τῶν αὐτῶν ἔστιν ὅτε μηδενὸς περὶ αὐτὸ συμβεβηκότος καινότερον, τάναντία. Καὶ ἔστιν αὐτῷ πᾶσα ἡ ζωὴ κρεμαμένη, βάσιν ἀκράδαντον οὐκ ἔχουσα, ἀλλὰ πρὸς τῶν ἀντισπώντων καὶ ἀντιμελεκότων αἰεὶ φορομένη πρᾶγμάτων.

TIT. *Περὶ διψύχων.*

Φίλωνος ἐκ τοῦ α' τῶν ἐν Ἐξόδῳ ζητημάτων.

Τὸ τῶν φαύλων ἀκριτον καὶ ἀνίδροτον ἐν γνώμῃσι διασυνίστησιν μαχομένους μὲν λόγους ἀλλήλοις, μαχομένας δὲ πράξεις καὶ μηδέποτε συμφωνούσας ἐαυταῖς.

TIT. *Περὶ διαγνώσεως καλοῦ καὶ κακοῦ.*

Εὐσεβίου, ἐκ τοῦ ἑ' τῆς α' εἰσαγωγῆς.

Ἐλεγχος ἀνδρὸς ἤλους ἢ μετὰ τοιῶνδε συνουσία· ὅτε γὰρ φαῦλος ἐξ ἀνάγκης τοῖς ὁμοίοις συνίστη· ὅτε αὖ πάλιν σώφρων καὶ σοφὸς τοῖς τὰ αὐτὰ αὐτῷ μετιούσιν.

Εὐσεβίου, ἐκ τοῦ ε' τῆς α' εἰσαγωγῆς ὡς ἀπὸ Πλάτωνος.

Ἐνδέχεται· μὲν, ὡ παιδίον, λέγειν μὲν εὖ, φαῦλον δὲ ὑπάρχειν· πράσσοντα δὲ εὖ, φαῦλον εἶναι ἀδύνατον.

TIT. *Περὶ ὀφθαλμοῦ.*

Εὐσεβίου ἐκ τοῦ δ' τῆς α' εἰσαγωγῆς.

Ὅν τρόπον ἢ τῶν ὀφθαλμῶν φύσις ἔχει μὲν ἐν ἐαυτῇ τὴν ὀρατικὴν δύναμιν, οὐχ ἱκανὴ δὲ καθ' ἑαυτὴν πέφυκεν πρὸς τὴν τῶν ὀρατικῶν κατάληψιν, μὴ ὅχι ἐτέρου τινὸς ἐξωθεν φωτίζοντος καὶ συνυπουργούντος τῇ τῶν ὀφθαλμῶν χρήσει, καὶ τῷ συμβαλλομένῳ φωτὶ πρὸς τὴν τῶν αἰσθητῶν θέαν, οὕτως καὶ ἡ νοερά καὶ λογικὴ φύσις ἔχει πρὸς ἱερὸν τοῦ Θεοῦ λόγον.

Φίλωνος, ἐκ τοῦ ς' τῶν ἐν Γενέσει ζητημάτων.

Τὰ αὐτὰ καθήκοντα πολλάκις ἐνεργοῦσιν ὁ

ἀστεῖος καὶ ὁ φαῦλος, ἀλλ' οὐκ ἀπὸ τῆς αὐτῆς δια-
νοίας ἀμφοτέρω· ὁ μὲν γὰρ κρίνων ὅτι καλόν, ὁ δὲ
μοχθηρὸς μνώμενός τι τῶν εἰς πλεονεξίαν.

TIT. *Περὶ διαθήκης καὶ κληρονομίας.*

Κυρίλλου, ἐκ τοῦ εἰς τὴν Γένεσιν.

Οἶδεν καὶ μάλα σαφῶς ἡ φύσις ὅτι μὴ δὲ υἱὸς
ὄνως ὀνομάζοιτο ἂν εἰκότως ὁ ἐκ κιβδηλῶν τε καὶ νό-
θων ἀναφύς νυμφευμάτων· ὅτι δὲ κἂν ἐγγένοιτο τέ-
κνον ἐκ θεραπαίνης τισί, ψυχρὸν τε καὶ ἔωλον τὸ
χρημά που πάντως, καὶ οὐκ ἐν ἐλευθεσίᾳ καταγρά-
φοιτο θυμηθίας ἢ κληρονομίας.

Φιλωνος, ἐκ τοῦ α' τῶν ἐν Ἐξέδω ζητημάτων.

Τὰ βουλήματα τῶν ἀγαθῶν δεῖ βεβαιεῖσθαι τε-
λευτησάντων οὐδὲν ἤττον ἢ ζώντων.

TIT. *Περὶ δειπῶν.*

Ἐκ τῆς βίβλου τῶν ἀγίων γερόντων.

Τράπεζα μὴ ἔχουσα μνήμην Θεοῦ, φάντης ἀλόγων
οὐδὲν διενήνοχεν.

TIT. *Περὶ διαβόλου.*

Τοῦ ἀγίου Ἀντιπάτρου, ἐκ τῶν κατὰ Ὀριγένης.

Ὁ γάρ τοι διάβολος τῆς αὐτῆς ἀθανάτου τῶν ἀγ-
γέλων ὑπάρχων δόξης, μὴ τηρήσας τὴν ἑαυτοῦ ἀξίαν
καὶ τάξιν, τῆς ἰδίας ἀποβλήθει, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ
δόξης ἀποπεσών, ἔμεινεν μὲν ὅπερ ἦν τὴν φύσιν
ἀθάνατος, καὶ τὴν δύναμιν ὠσαύτως, καὶ οὐδὲν ἤτ-
τον ἤσπερ ἐξ ἀρχῆς ἐν τῇ φύσει εἰληφθε παρὰ τοῦ
Θεοῦ· κωλυόμενος δὲ νῦν ὑπὸ Θεοῦ τῆς βοήθης χρή-
σασθαι ταύτης, καὶ τὴν καθ' ἡμῶν πληρῶσαι, ἦν
ἐκ τοῦ φθόνου ἐκτέσσατο κατὰ τοῦ γένους ὄργην,
προνοουμένων καὶ φυλαττομένων ἡμῶν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ
ἐκ τῆς ἐκείνου πονηρίας, ἕως ἂν ἄξιοι τῆς ἐκείνου
κτιθεμένης ὑπάρχωμεν. Εἰ δὲ καταβρυμήσαντες
ἀνάξιοι εὐρεθῶμεν τῆς αὐτοῦ βοήθειας, τὸ τρυκαῦ-
τα τὴν αὐτοῦ πονηρίαν καὶ δύναμιν καθ' ἡμῶν ἐπι-
δεικνύεται, ὅτ' ἂν παντελῶς ἐρήμους ἐξ ἔργων ἀγαθῶν
γεγονότας ἑαυτοὺς ἄλλοτρίους τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας
κταστέσωμεν. Ἔως δ' ἂν ἄξιοι ὦμεν οἰκείουσθαι τῇ
παρ' αὐτοῦ ἀντιλήψει, οὐδαμῶς χωρεῖν καθ' ἡμῶν
συγχωρεῖται. Καὶ μαρτυροῦσιν οἱ ἐν Γαδίροις χρί-
στοὶ ὡς οὐδὲ κατ' αὐτῶν συγχωρηθέντες χώραν ἀδικίας
ἐκέκταντο, ἦν περ ἔλαθον τότε, διὰ πολλὰς καὶ δια-
φόρους οἰκονομίας, ἀς οὐ καιρὸς καταλέγειν ἐπὶ τοῦ
παρόντος.

TIT. *Περὶ ἔργων καὶ πράξεων.*

Κυρίλλου, ἐκ τοῦ ιε' λόγου τῶν κατὰ Ἰουλιανού.

Ὅτι δὲ καὶ ἀναλόγως τοῖς ἐκάστου κατορθώμασιν
ἢ τῆς ἀμοιβῆς ἀντέκτισις, καὶ ἰσοπαλεῖς τοῖς ἰδρω-
σιν αἱ ἀμοιβαὶ τοῖς ἀνδραγαθεῖν ἠρημένοις ἐκνεμε-
θήσονται παρὰ Θεοῦ· πληροφορήσει γὰρ καὶ αὐτὸς
ὁ Σωτὴρ, τὴν τῶν ταλάντων διανομήν οὐκ ἐν ἴσῳ
μέτρῳ γενέσθαι λέγων, καλίστὰς δὲ τῶν εὐδοκίμη-
κότων τὴν μὲν ἐπὶ δέκα πώλεων, τὴν δὲ ἐπὶ πέντε·
ταλαντεύεται γὰρ ὡς περ ὁ ἐκάστου βίος· καὶ ἰσο-
στατήσεται που πάντως τῆς ἡμῶν ἐπιεικειᾶς ἢ ἀν-
εκεισῆς.

bus, at non uterque eadem de causa : ille iumi-
rum quia bonum esse iudicat, malus autem quia
lucri quid inde sibi accessurum sperat.

TIT. *De testamento et hæreditate.*

E Cyrilli commentario in Genesin.

Perbene novit natura, non esse filium vocan-
dum qui e spuriiis clandestinisque nuptiis prodit.
Etenim liberi ex ancillis procreati tanquam intrusi
flocci habentur, neque legitimis accensentur, neque
hæredes instituuntur.

E Philonis libro primo questionum in Exodum.

Voluntatem bonorum mortuorum exsequi debe-
mus haud aliter ac si viverent.

B

TIT. *De cæna.*

E libro sanctorum senum.

Mensa ad quam Dei mentio omittitur, a præsepi
brutorum nihil differt.

TIT. *De diabolo.*

*Sancti Antipatri, ex disputationibus adversus
Origenem.*

Diabolus enim, ejusdem cum angelis gloriæ im-
mortalis particeps, dignitatem suam ac locum haud
conservavit; et dejectus de sua, et excidens e
divina gloria; mansit quidem quod erat, secundum
naturam immortalis, nec amisit, sed retinuit pote-
statem quam ab initio, ipsius naturæ convenienter,
a Deo acceperat; impeditur autem nunc quominus
hac potestate utatur et iram quam contra genus
humanum concepit, in perniciem nostram expleat,
siquidem Deus nobis prospicit ab illiusque malitia
nos defendit, dummodo ejus tutela digni existamus.
Cum autem per socordiam reperti fuerimus indigni
ejus auxilio, iste pravitatem suam ac potentiam
adversus nos exserit, ubi nimirum, prorsus desti-
tuti bonis operibus, a divina providentia nos ab-
alienaverimus. Ubi vero digni sumus qui ejus pa-
trocinium nanciscamur, nullo modo contra nos
diabolo progredi permittitur, quod testantur Ga-
dianorum porci, adversus quos (dæmonibus)
potestas injuriæ nunquam erat concessa, quam au-
tem tunc acceperunt, ob multas variasque œcono-
miae rationes quas recensere non est hujus temporis.

TIT. *De operibus et actionibus.*

E Cyrilli disputatione XVI contra Julianum.

Quod ad analogiam recte ac bene gestorum
uniuscujusque etiam retributio fiet, et quod iis
qui virtutem colere studuerunt præmia sudoribus
adæquata a Deo reddentur, ipse Servator testimo-
nio suo affirmavit, dicens non pari ratione talenta
distributa esse, ideoque eorum qui probe se gesse-
runt, alterum decem, alterum quinque urbibus
præficiens. Dijudicatur enim secundum eujusque
vitam, atque omnino pictati nostræ remuneratio
conveniet.

TIT. *De fortuna secunda et adversa.*

E Philonis libro primo quæstionum in Genesisin.

Homines qui repente e divitibus pauperes, e claris et magnis obscuri et humiles, e præfectis subjecti, e liberis servi fiunt, cum fortuna mentem quoque commutare solent, negantes Deum rebus humanis prospicere; haud enim magnis et inexpectatis vicissitudinibus infortuniisque opus esse. At hi ignorant primum quidem nihil istorum malum, neque contraria revera bona esse, siquidem id quod videtur, non est veritas; deinde hæc sæpe accidere, ut negligentes et calumniantes castigentur: multi enim fortunam secundam ferre nequeunt: denique, ut jam dixi, ad explorandos mores: optime enim homo probatur fortuna anticipiti.

TIT. *De fortuna secunda.*

E Philonis libro quarto quæstionum in Genesisin.

Qui in summa divitiarum et gloriæ et similium rerum abundantia constituti sunt, et corporis sanitate bonaque valetudine et vitæ opulentia florent, ita ut omnibus sensuum voluptatibus indulgere possint, ad summam beatitudinem pervenisse sese rati, immutationem non timent, imo eos qui omnes res externas et ad corpus pertinentes solummodo ad tempus dicunt manere derident ac subsannant.

TIT. *De encomiis.*

E Philonis libro quæstionum in Exodum.

Gloria, ut vetus proverbium ait, mendax est aestimatio et opinio fundamento carens.

TIT. *De iis qui aliorum malis delectantur.*

E Dionysii Alexandrini epistola secunda de nuptiis.

Erga eos qui calamitatibus affliguntur, misericordia potius quam odio affici oportet.

E Philonis libro tertio quæstionum in Genesisin.

Lætari de aliorum infortunio, quamvis nonnuncquam justum, tamen semper inhumanum est.

TIT. *De insidiis.*

E beati Cyrilli libro XIV adversus Julianum.

Tenebricosi quodammodo neque omnibus manifesti fiunt qui ad suam salutem callide incumbunt.

TIT. *De mercatoribus.*

E Philonis libro VII et XIII interpretationis allegoricæ sacrorum legum.

Quemadmodum bonæ actiones voluntariæ involuntariis præstant, eodem modo peccata involuntaria voluntariis minus gravia sunt.

TIT. *De conductitiis.*

E Philonis libro quarto quæstionum in Genesisin.

Quemadmodum voluntarie peccare injustum est, ita involuntarie et ex inscitia peccare [non] simpli-

A TIT. *Περὶ εὐπραγίας ἢ δυσπραγίας.*

Φίλωνος, ἐκ τοῦ α' τῶν ἐν Γενέσει ζητημάτων.

Εἰώθασιν οἱ ἄνθρωποι ἐκ πλουσίων γενόμενοι πένητες ἐξαίφνης, ἢ ἐξ ἐνδόξων καὶ μεγάλων ὁδοῶν καὶ ταπεινοί, ἢ ἐξ ἀρχόντων ἰδιῶται, ἢ ἐξ ἐλευθέρων δοῦλοι, ταῖς τύχαις συμμεταβάλλειν τὰ φρονήματα, γάσκοντες εὐ προνοεῖσθαι τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων τὸ Θεῖον· οὐ γὰρ ἂν χρήσασθαι μεγάλας καὶ ἀπροσδοκῆτους μεταβολαῖς καὶ κακοπραγίαις· ἀγνοοῦντες πρῶτον μὲν ὅτι τούτων οὐδὲν ἔστι κακόν, οὐδὲ γὰρ τάναντία ἀγαθὰ, ὅτι μὴν τὸ δοκεῖν οὐκ ἀληθεῖα· δευτέρον δὲ ὅτι πολλάκις ταῦτα συμβαίνει διὰ νοθεσίαν, ἕνεκα τῶν ἀδιαφόρων ἐξυβρίζοντων· οὐ γὰρ πάντες φέρειν τὰ ἀγαθὰ δύνανται· τρίτον δὲ, ὡς ἔφην, πρὸς ἀπόπειραν ἡθῶν· ἀκριβεστάτη γὰρ βέλανος, οἱ πρὸς ἐκάτερα καιροί.

TIT. *Περὶ εὐθηνίας.*

Φίλωνος, ἐκ τοῦ δ' τῶν ἐν Γενέσει ζητημάτων.

Οἱ ἐν ταῖς ἀφθόνοις χορηγίαις πλοῦτου καὶ δόξης καὶ τῶν ὁμοιοτρόπων ὑπάρχοντες, καὶ ἐν ὑγείᾳ καὶ εὐαισθησίᾳ σώματος καὶ εὐεξίᾳ ζωῆς, καὶ τὰς διὰ πασῶν τῶν αἰσθήσεων ἡδονὰς κρατοῦμενοι, νομίζοντες τῆς ἀκρας εὐδαιμονίας ἠρῆχθαι, μεταβολὴν οὐ προσδοκῶσιν· ἀλλὰ καὶ τοὺς λέγοντας ὅτι πάντα περὶ τὸ σῶμα καὶ ἐκτὸς ἐπικαίρωσ ἔχει, γέλωτα καὶ χλεύην τίθενται.

TIT. *Περὶ ἐγκωμίων.*

Φίλωνος, ἐκ τῶν ἐν Ἐξέδῳ ζητημάτων.

Δόξα, ὡς ὁ παλαιὸς λόγος, ψευδὴς ἔστι ὑπόληψις καὶ δόκησις ἀβέβαιος.

TIT. *Περὶ ἐχειρῶν.*

Διονυσίου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τῆς περὶ γάμων β' ἐπιστολῆς.

Τὰς συμφορὰς ἐλεεῖν, οὐ μισεῖν, προσῆκον.

Φίλωνος, ἐκ τοῦ γ' τῶν ἐν Γενέσει ζητημάτων.

Χαίρειν ἐπὶ ταῖς ἐτέρων ἀτυχίαις, εἰ καὶ δίκαιον ποτε, ἀλλ' οὐκ ἀνθρώπινον.

TIT. *Περὶ ἐπιβουλής.*

Τοῦ μακαρίου Κυρίλλου, ἐκ τοῦ ιδ' τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.

Σκοτεινοὶ πῶς καὶ οὐχ ἄπισιν ἐναργεῖς οἱ δριμεῖς εἰς σωτηρίαν.

TIT. *Περὶ ἐμπροσθῶν.*

Φίλωνος, ἐκ τοῦ ζ' καὶ ιγ' τῆς νόμων ἑρῶν ἀλληγορίας.

Καθὰπερ τὰ ἐκ προνοίας ἀμείνω τῶν ἀκουσίων τὰ κατορθώματα, τὸν αὐτὸν τρόπον ἐν τοῖς ἀμαρτήμασι κουφότερα τῶν ἐκουσίων τὰ ἀκούσια.

TIT. *Περὶ ἐργολάβων.*

Φίλωνος, ἐκ τοῦ δ' τῶν ἐν Γενέσει ζητημάτων.

Ὡς τὸ ἐκουσίως ἀμαρτάνειν ἀδικον, οὕτω καὶ τὸ ἀκουσίως καὶ κατὰ ἄγνοιαν [οὐκ] εὐθὺς δίκαιον· ἀλλὰ

ταχύ που μεθόριον ἀμφοῖν δικαίου καὶ ἀδίκου, τὸ ὑπὸ Α
τινων καλούμενον ἀδιάφορον· ἀμάρτημα γὰρ οὐδὲν
ἔργον δικαιοσύνης.

TIT. Περὶ εὐδαιμονίας.

Φίλωνος, ἐκ τῶν ἐν Γενέσει ζητημάτων.

Τραπετοὶ πολὺτρεπτον διαπερῶντες βίον, καὶ συμ-
φοραῖς καθημέραν ἐνιούμενοι, ἤκιστα τῆς εὐδαιμο-
νίας ἠφιέχθαι τινα πρὸς τέλος ὑπολαμβάνομεν.

TIT. Περὶ ἡμέρας ἀγαθῆς.

*Φίλωνος, ἐκ τοῦ τελευταίου τῶν ἐν Ἐξόδῳ ζη-
τημάτων.*

Ἐν νυκτὶ βουλή· τὸ γὰρ βουλευτήριον τῆς ψυχῆς
ἐν νυκτὶ ἐρημεῖ τῶν ἔχλων τῶν αἰσθήσεων καὶ τῶν
αἰσθητῶν ἀπόλιπος.

TIT. Περὶ θανάτου.

Τοῦ ἀγίου Μεθοδίου ἐκ τοῦ περὶ ἀναστάσεως.

Ὁ δὲ θάνατος πρὸς ἐπιστροφὴν εὐρέθῃ, καθάπερ
καὶ τοῖς ἀρτιμαθέσι γραμμάτων παιδίοις πρὸς ἐπ-
ανόρθωσιν αἱ πληγαί· οὐδὲν γὰρ ἄλλο θάνατος ἢ διά-
κρισις καὶ διαχωρισμὸς ψυχῆς ἀπὸ τοῦ σώματος· τί
οὖν; παραίτιος ὁ θεὸς θανάτου λέγεται; μὴ γένοιτο·
ἔπει μὴ δὲ οἱ διδάσκαλοι προκαθηγουμένως τοῦ ἀλ-
γύνεσθαι ταῖς πληγαῖς τοὺς παῖδας αἴτιοι· καλὴν ὁ
θάνατος, εἰ, καθάπερ φησὶν, πρὸς ἐπιστροφὴν δίκην
πληγῶν εὐρεθῆ, οὐχ ὁ τῆς ἀμαρτίας, ὃ σοφώτατοι,
ἀλλ' ὁ τῆς διασεύξεως τῆς σαρκὸς καὶ τοῦ χωρισμοῦ.
— Καὶ τὰ ἐξῆς εἰς τὸν περὶ αὐτεξουσίου.

TIT. Περὶ θλιβομένων καὶ φωτιζόντων.

*Τοῦ μακαρίου Διονυσίου, ἐκ τῆς πρὸς Ἀφροδι-
σιον ἐπιστολῆς.*

Ὁδὸ σχολεῖ τῇ κατοδύνῃ ψυχῇ τὸ τοῦ κολάζοντος
ἐκλογίζεσθαι φρόνημα· οὐδὲ δύναται κλυδωνιζομένη
καὶ συγκεχυμένη τὴν ἀτάραχον καὶ γαληνῶσαν τοῦ
κρείττονος ἐνορᾶν διάνοιαν.

TIT. Περὶ ἰσότητος.

*Τοῦ μακαρίου Κυρίλλου, ἐκ τοῦ ἱβ' τῶν κατὰ Ἰου-
λιανοῦ.*

Οὐχ ἀπλῶς ὁ ἀγωνοθέτης τοῖς ἐθέλουσι τῶν ἀθλη-
τῶν τὰς ἐξαιρέτους χαρίζεται τιμὰς, ἀναλόγως δὲ
μᾶλλον ταῖς τῶν ἀθλούντων εὐδοκίμησιν διανέμει
τὰ γέρα.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ.

Τὸ νέμειν ἴσα τοῖς ἀνίσοις, τῆς μεγίστης ἐστὶν
ἀδικίας.

Τοῦ ἀγίου Μεθοδίου, ἐκ τοῦ περὶ ἀναστάσεως.

Τῷ ἐκάστῳ προσώπῳ τὰ ἀκόλουθα περὶ τοῦ παν-
τός τηρεῖν ἀναγκαῖον.

Φίλωνος, ἐκ τῶν περὶ τοῦ ἱεροῦ.

Μεταδοτέον οὐ πᾶσι πάντων, ἀλλὰ τῶν ἔφαρμο-
ζόντων τοῖς ληφόμενοις· εἰ δὲ μὴ, τὸ κάλλιστον καὶ
λυσιτελέστατον τῶν ἐν τῷ βίῳ τάξις ἀναيرهθήσεται
ὑπὸ τῆς βλαβερωτάτης παρευημερηθεῖσα συγχύ-
σεως.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ.

Τὰ ὁμοία τοῖς ἀναξίοις ἀπονέμειν, ἄνισον· τὸ δὲ
ἄνισον πηγὴ κακῶν.

citer justum erit, sed est limes inter justum
et injustum, quod nonnulli ἀδιάφορον vocant :
peccatum enim nunquam opus justitiæ esse potest.

TIT. De fortuna secunda.

E Philonis quæstionibus in Genesin.

Mutabiles vitam valde mutabilem agentes et
quotidie immutationibus expositi, neminem ante
mortem ad beatitudinem pervenire censemus.

TIT. De bono die.

E Philonis libro ultimo quæstionum in Exodum.

Per noctem fit meditatio : facultas enim animæ
deliberativa nocte libera est sensuum sensibusque
perceptorum tumultibus.

TIT. De morte.

E sancti Methodii tractatu de resurrectione.

Mors ad conversionem inventa est, sicut verbera
ad correctionem puerorum recens ad scholam
accedunt. Mors enim nil aliud est, nisi separa-
tio et sejunctio animæ a corpore. Quid igitur?
Deusne causa mortis dicitur? Minime; sicut nec
præceptores primaria causa sunt quod verbera
pueros dolore afficiant. Imo bonum quid erit mors,
siquidem, uti dictum est, ad conversionem, ver-
berum instar, inventa est, non mors peccati, o
boni, sed quæ a corpore nos sejungit ac separat.
— Reliqua vide in libro de libero arbitrio.

TIT. De afflictis et illuminantibus.

E beati Dionysii epistola ad Aphrodisium.

Anima mœsta mentem punientis comprehendere
nequit, sicut perturbata et confusa quietam tran-
quillamque melioris intentionem concipere haud
valet.

TIT. De puritate.

E beati Cyrilli libro duodecimo adversus Julianum.

Certaminum præses non omnino uti athletæ
voluerint, honores concedit eximios, sed potius
secundum pugnantium virtutem præmia distribuit.

Ex eodem.

Imparibus paria distribuere, summa injustitia
est.

E sancti Methodii tractatu de resurrectione.

Cuique personæ convenientia omnino conservare
necessarium.

E Philonis libro de sancto.

Non omnibus communicandum est de omnibus,
sed prout quisque ad accipiendum aptus erit :
alias optimum atque utilissimum in vita, id est ordo,
ab improba confusione suppressus, delebitur.

Ex eodem.

Similia dissimilibus distribuere, iniquitas est :
iniquitas autem fons malorum.

TIT. *De vestimentis.*

E beati Cyrilli libro quinto decimo adversus Julianum.

Pulchris vestibus uti, non nisi juvenibus competit, et sola opinione jucundum quid habet, et oculis fucum facit.

TIT. *De corde.*

E Philonis libro ultimo quæstionum in Exodum.

Cor ut partem principalem accepit Scriptura sacra.

TIT. *De melioribus.*

E c. Philonis libro primo quæstionum in Genesim.

Subjici melioribus utilissimum est.

TIT. *De periculo.*

Post locum biblicum de Achis Davidem dimittente.

Scholion. Animadvertite etiam reges multa præter sententiam facere cogi in periculo.

TIT. *De tempore opportuno.*

E beati Cyrilli libro duodecimo adversus Julianum.

Rebus peragendis tempore opportuno haud deesse, optimum et sapiens mihi videtur.

TIT. *De adulatoribus.*

Ad locum Jeremiæ XXXVIII, 22, "Ἄνδρες εἰρηνοίκοι.

Scholion. Viros pacificos vocat pseudoprophetas, quia adulationibus populum decipiebant.

E Cyrilli libro decimo sexto adversus Julianum.

Qui hominibus placet, ab iis præmii loco laudibus celebrabitur, a Deo autem nihil prorsus accipiet.

E Theotimi Scythæ libro adversus idola.

Os blandiens, et suavis loquela delectationem præstat et laudem in vanam gloriam pravibus hominibus mentem corruptam habentibus.

Ex Philonis quarta quæstionum in Genesim.

Abconditur per amorem rei falsæ et contemptibilis quod est sincerum et magis æstimabile.

TIT. *De luctu.*

E Cassiani abbatis libro de octo argumentis.

Locus exstat in Maurina sancti Athanasii editione tom. III, p. 583, 584, nempe a verbis πέμπτος ἔργων ἁγίων. Est tamen lacuna in prædicta editione, p. 584, quia folium unum codicis editoribus defuit. Nunc ioster Leontius sic continuat orationem :

Hinc propensum et docilem ad omne bonum opus efficit hominem, mansuetum, humilem mitem, patientem, in omne malum fortem, et adversitatem sufferentem, quando secundum Deum contingit; ita ut ex hoc tandem fructus sancti Spiritus cognoscantur in homine, id est gaudium, pax, longanimitas, bonitas, fides, continentia. Nam e contrario luctu fructus cognoscimus mali spiritus, qui sunt prostratio, impatientia, ira, odium, controversia, desperatio, orationis negligentia. Hunc luctum sic debemus vitare ut fornicationem, avaritiam, iram,

A TIT. *Περὶ ἱματίων.*

Τοῦ μακαρίου Κυρίλλου, ἐκ τοῦ ιε' λόγου τῶν κατὰ Ἰουλιανῶν.

Τὸ εὐματεῖν μαιρακιδῶδες ἐστὶ μόνον, καὶ ἐν μόνῃ δοκῆσαι τὸ εἶδός ἔχει, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς διαπαίζει.

TIT. *Περὶ καρδίας.*

Φίλωνος, ἐκ τοῦ τελευταίου τῶν ἐν Ἐξόφῳ ζητημάτων.

Τὴν καρδίαν ἀντὶ τοῦ ἡγεμονικοῦ παρείληφεν ἡ Γραφή.

TIT. *Περὶ κρείττωνων.*

Φίλωνος, ἐκ τοῦ πρώτου τῶν ἐν τῇ Γενέσει ζητημάτων.

Τὸ ὑποτάττεσθαι τοῖς κρείττοσιν ἐφελιμώτατον.

TIT. *Περὶ κινδύνου.*

Σχόλ. Σημειῶσαι ὅτι καὶ βασιλεῖς πολλὰ παρὰ γνώμην ποιεῖν ἀναγκάζονται διὰ τὸν κίνδυνον.

TIT. *Περὶ καιροῦ.*

Τοῦ μακαρίου Κυρίλλου, ἐκ τοῦ ιε' τῶν κατὰ Ἰουλιανῶν.

"Ἀριστον καὶ σοφὸν εἶναι μοι δοκεῖ τοῦ καιροῦ τοῦ προσήκοντος μὴ ἀφχαρτάνειν πράγμασιν.

TIT. *Περὶ κολάκων.*

Σχόλ. Εἰρηγικούς ἄνδρας τοὺς ψευδοπροφήτας καλεῖ, τοὺς κολακείας ἐξαπατήσαντας τὸν λαόν.

Κυρίλλου, ἐκ τοῦ ιε' λόγου τῶν κατὰ Ἰουλιανῶν.

"Ὅ τοῖς ἀνθρώποις ἀρέσκων, τοὺς παρ' αὐτῶν ἐπαίνους ἔχουσαν ἂν εἰκότως εἰς ἀντιμισθίας δύναμιν ἰδέσθαι γέ μὴ τῶν παρὰ Θεοῦ τὸ σύμπαν οὐδέεν.

Θεοτίμου Σκυθίας, ἐκ τοῦ κατὰ εἰδώλων.

Στομύλον μὲν στόμα καὶ φράσις εὐεπῆς, τέρψιν παρέχει καὶ ἐπαῖνον πρὸς κενδοζητῶν ἀθλοῖς ἀνθρώπων· ἔχουσι τὴν νοῦν κατεφθαρμένον.

Φίλωνος, ἐκ τοῦ ε' τῶν ἐν Γενέσει ζητημάτων.

Συγκρούπτεται διὰ φιλίαν νόθου πράγματος καὶ ἀδοξίμου τὸ γνήσιον καὶ δοκιμώτατον.

TIT. *Περὶ λύπης.*

Τοῦ ἁββῶ Κασσιανῶ, ἐκ τοῦ περὶ τῶν ὀκτώ λογισμῶν.

"Ὅθεν καὶ πρόθυμον καὶ ὑπήκουον πρὸς πᾶσιν ἀγαθὴν ἐργασίαν παρασκευάζει τὸν ἀνθρώπον, ταπεινὸν πρᾶον, ἀνεξίκακον, πρὸς πάντα πόνον ἀγαθὸν καὶ συντριβὴν ὑπομονητικὸν, οἷα δὴ κατὰ Θεὸν τυγχάνουσα· ὡς ἐκ τούτου λοιπὸν τοὺς καρποὺς τοῦ ἁγίου Πνεύματος γνωρίζεσθαι· ἐκ τοῦ ἀνθρώπου, ταυτέστι χαρὰν, εἰρήνην, μακροθυμίαν, ἀγαθότητα, πίστιν, ἐγκράτειαν· ἐκ γὰρ τῆς ἐναντίας λύπης τοὺς καρποὺς ἐπιγιγνώσκωμεν τοῦ πονηροῦ πνεύματος, οἷτινές εἰσιν ἀκηδία, ἀνυπομονησία, θυμὸς, μίσος, ἀντιλογία, ἀπελπισμὸς, εὐχῆς ἄκηρησία· ἦν τινα λύ-

την οὕτως ὀφειλομένην ἐκκλίνειν ὡς τὴν πορνείαν καὶ φιλαργυρίαν καὶ τὸν θυμὸν, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν παθῶν· αὐτὴ δὲ θεραπεύεται διὰ τὴν προσευχῆς, καὶ τῆς εἰς θεὸν ἐλπίδος, καὶ μελέτης τῶν θεϊων λογίων, καὶ τῆς μετὰ ἀνθρώπων εὐλαβῶν διαγωγῆς.

TIT. Περὶ λαλιᾶς.

Φίλωνος, ἐκ τῶν ἐν τῷ Δευτικῷ ζητημάτων.

Μεῖζονα καὶ σπουδαιότεραν τὴν ἐπιμέλειαν ποιοῦν εἰς τοὺς δι' ἀρετὴν ἢ θεοσέβειαν πτωχεύσαντας ἢ πενομένους· ἀλλ' ὡς εἰς τοὺς ἐκ νόσων ἢ συμπτωμάτων ἀποροῦντας, παρὰ τοὺς ἐκ κακοπραγίας, ἢ ἀσωτίας πτωχεύσαντας.

TIT. Περὶ μεθυστῶν.

Φίλωνος, ἐκ τοῦ α' τῶν ἐν Γενέσει ζητημάτων.

Διττὸν τὸ μεθύειν· ἓν μὲν, τὸ ληρεῖν παρ' ἄλλων, ὅπερ ἐστὶ φαύλου ἰδίου ἀμάρτημα· ἕτερον δὲ, τὸ οἰνοῦσθαι, ὅπερ εἰς σοφὸν πίπτει.

TIT. Περὶ τοῦ νήφειν.

Τοῦ ἁγίου Μεθοδίου, ἐκ τοῦ περὶ αὐτεξουσίου.

Δεῖ γενναίως, ὡς περὶ στρατιώτας ἀρίστους, ἀντιπαρατάττεσθαι τοῖς ἐχθροῖς· ἐκείνοι γὰρ ἐπεὶ δ' ἂν ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν αἰσθῶνται· πολιορκούμενοι, τοξίαι· οὐδὲν φροντίζαντες καὶ τῶν ἄλλων αὐτῶν ἀκοντισμάτων, ὑπὲρ τοῦ σῶσαι τὴν πόλιν, προθύμως ἐπ' αὐτοὺς ἵενται, μηδὲν ἐλλείποντες· σπουδῆς ἕως ἂν τὸ στίφος αὐτῶν εἰς φυγὴν ἀνατρέψαντες, ἀπώσωνται τῶν ὄρων ἔξω· ὁρᾶς γὰρ ὡς οἱ λογισμοὶ διὰ τὴν ἐνοικοῦσαν ἀμαρτίαν ἐν ἡμῖν ἐξῴθων ἐπισυνίστανται, καθάπερ ἡ κύνας λυσσῶντες ἢ ἄγριοι καὶ θρασεῖς λήσται, καθ' ἡμῶν ἀεὶ παρορμώμενοι ὑπὸ τοῦ τυράννου καὶ ἄρχοντος τῆς ἀδικίας, δοκιμάζοντος ἡμᾶς εἰ ἀνθίστασθαι αὐτοῖς ἀρκοῦμεν καὶ ἀντιπαρατάττεσθαι· ἄγε οὖν μὴ ποτε ὑπανδούσα, ὡ ψυχῇ, ἀρπασθῆς πρὸς αὐτὸν, καὶ οὐχ ἔξομεν ὑπὲρ σοῦ δοῦναι λύτρα· τί γὰρ ἀντικατάλλαγμα δώσει, φησὶν, ἄνθρωπος τῆς ψυχῆς αὐτοῦ; Καλὸν μὲν οὖν ἦν αὐτοὺς ἀντιπαρατάσσοντας ἡμῖν καὶ μαχομένους ἐπέχεσθαι· ἐπειδὴ δὲ τοῦτο ἀδύνατον, καὶ ὃ θέλομεν, οὐ δυνάμεθα· θέλομεν δὲ μὴ ἔχειν τοὺς ἐξέλεκτοντας εἰς πάθη· ἦν γὰρ ἂν ἰδρῶτι σωθῆναι· καὶ ὃ θέλομεν, τοῦτο οὐ γίνεται, ἀλλ' ὃ μὴ θέλομεν· δεῖ γὰρ ἡμᾶς δοκιμάζεσθαι, ὡς ἔφην, μὴ ἐνδίδωμεν τῷ πονηρῷ· ἀλλὰ, ἐνανταβόντες τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ ὑπερασπίζουσιν καὶ προαγωνιζομένην ἡμῶν, ἐνδυσώμεθα τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης· καὶ ὑποδησώμεθα τοὺς πόδας ἐν ἵτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου· ἐν πᾶσι τε ἀναλαβόντες τὴν θυρεὸν τῆς πίστεως, ἐν ᾧ δυνασώμεθα πάντα τὰ βέλη τοῦ πονηροῦ τὰ πεφυρωμένα σβῆσαι· καὶ τὴν περικεφαλίαν τοῦ σωτηρίου, καὶ τὴν μάχιραν τοῦ πνεύματος, ἢ ἐστὶ ῥῆμα Θεοῦ, εἰς τὸ δύνασθαι στηναί πρὸς τὴν μεθοδεῖαν τοῦ διαβόλου, ἢ λογισμοὺς τε καθαιρεῖν καὶ πᾶν ὑψωμα ἐπαίρομενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ.

TIT. Περὶ ὄρφανῶν καὶ χηρῶν.

Φίλωνος, ἐκ τοῦ τελευταίου τῶν ἐν Ἐξόδῳ ζητημάτων.

Ὁὐ δυναμένου δὲ τῶν ἄλλων, οὕτε ἀρβύλα οὕτε

A et cæteras passiones. Curatur autem per orationem, in Deum spem, observationem divinorum præceptorum, et cum piis hominibus conversationem.

TIT. De locutione.

E Philonis questionibus in Leviticum.

Majorem et alacriorem curam adhibe horum qui ob virtutem et pietatem in Deum, mendicant et indigent; similiter autem horum qui morbis et infortunii urgentur, præ illis qui flagitiis et comestationibus egentes facti sunt.

TIT. De ebriosis.

E Philonis prima questionum in Genesin.

Dupliciter dicitur ebrium esse: primo quidem, per vinum cavillari, quod est proprium nebulonis vitium; secundo autem vino gravari, quod sapientibus accidit.

TIT. De abstinentia.

E S. Methodii libro de libero arbitrio.

Oportet viriliter, tanquam fortes milites, contra hostes bellum agere. Hi enim, cum se norunt ab hostibus obsideri, sagittas et alia eorum jacula minime curantes, urbem ad salvandam, fortiter in illos irruunt, non ardore deficientes donec illorum agmen in fugam convertentes, a confinibus expulerint. Vides enim ut propter inhabitans peccatum in nobis surgant cogitationes, tanquam canes rabiosi aut feri et audaces latrones, in nos semper excitati ab illorum tyranno et principe injustitia, tentante nos an valeamus contra illos resistere et bellum agere. Ergo age, o anima, ne deficiens ad illum rapiaris; et non habebimus unde te possimus redimere. « Quam enim commutationem, dicit Scriptura, dabit homo pro anima sua (Matth. xvi, 26)? » Bonum quidem esset hos, ne nobis bellum gererent hostes et in nos irruerent, detineri; cum vero hoc impossibile sit, et quod volumus non possumus, volumus autem non habere hostes qui nos ad passiones rapiant, esset enim illud a sudore præservari; et quod volumus, hoc non accidit, sed quod non volumus; oportet enim nos tentari, ut dixi, ne tradamur maligno. Sed « armaturam Dei accipientes » protegentem nos et pugnantem nobis, « induamur lorica justitiæ, et calcemus pedes in præparatione Evangelii; in omnibus sumentes scutum fidei in quo possumus omnia tela nequissimi ignea extinguere; et galeam salutis et gladium spiritus, qui est Verbum Dei, ut possumus stare adversus insidias diaboli (Ephes. vi, 11-17) » cogitationes destruere, et omnem altitudinem se extolentem contra scientiam Dei.

TIT. De orphanis et viduis.

Ex Philonis ultima questionum in Exodum.

Neque in virum neque in feminam, injustitiam

exercere lex permittit. Specialem autem providentiam communicat viduis et orphanis, cum necessariis defensoribus et protectoribus priventur, viduæ viris, orphanis parentibus.

TIT. De juramento.

Post Hieremiæ locum de Sedecia.

Scholion. Qui prophetæ non credit, et a se datum temerarie juramentum servare nititur, captivus fit.

Rursus ad Matthæi de Herode locum.

Schol. Melius fuisset Herodi juramentum quod dederat violare, quam prophetæ et sancti caput abscindere.

Denique ad locum Joannis de Domino Jesu, et Petro, cum huic lavandi essent pedes.

Schol. Perlege in paralelo de ira tractatum mirabilem beati Cyrilli.

TIT. De præsumptione.

Ex beati Cyrilli undecimo contra Julianum sermone.

Verum dicere, ut de se præsumens et alta sentiens vir gloriosus, nihil proficit secundum prophetæ vocem; præsumptio enim progressus impedimentum est secundum communem et in ore multorum frequentem sermonem.

Ex eodem.

Præsumptio progressus impedimentum; qui enim ignorantiam fatetur, facile ab alio detinebitur in rebus quas minime cognoscit; qui autem scire præsumit, hunc insipientem et ignarum semper et in omnibus efficit sciendi præsumptio; non enim auscultatur decentiam sermones.

Ex decimo octavo sermone contra Julianum.

Sunt quidam, plurimi autem inter homines, qui de seipsis bonam opinionem non quidem probatam conservant. Putant enim se semper et in omnibus sapientia dicere et indubia. Attamen sapientes et solertes videri laudem sibi adjudicant, usquedum illis contradicat sermo eorum qui alia sentiunt, acriori opprobrio illos persequens.

Ex Philonis prima sacrarum legum allegoria.

Præsumptio impurum inflat.

TIT. De detractone.

Ex Evagrii.

Immerentem reprehendere, in Deum peccatum est.

E S. Irenæi regulis.

Semper bene loquentes de dignis, nunquam autem male de indignis, obtinebimus et nos Dei gloriam et regnum.

TIT. De lubentibus.

Schol. Animadvertite nos, cum nostris malis cogitationibus non resistimus, in peccata labi.

Α θήλειαν, αφήτησιν ἀδικεῖν ὁ νόμος· ἐξαιρέτου δὲ προνοίας μεταδίδωσι χήραις καὶ ὄρφανοις, ἐπειδὴ τοὺς ἀναγκαίους βοήθους καὶ κηδεμόνας ἀφαιροῦνται, χῆραι μὲν ἄνδρας, ὄρφανοὶ δὲ γονεῖς.

TIT. Περὶ ὄρκου.

Σχόλ. Οὗτος ἀπειθήσας τῷ προφήτῃ καὶ τὸν ὑπ' αὐτοῦ προπετῶς δοθέντα ὄρκον φυλάξαι σπουδάσας, ἀίχμαλτος γίνεται.

Σχόλ. Ἄμεινον ἦν τῷ Ἡρώδῃ τὸν ὑπ' αὐτοῦ δοθέντα ὄρκον παραβῆναι, ἢ τὸν προφήτην καὶ ἅγιον καρατομῆσαι.

Σχόλ. Ἐπίσκεψαι ἐν τῷ περὶ ὀργῆς παραλλήλω ἀνάγνωσμα τοῦ μακαρίου Κυρίλλου θαυμαστόν.

TIT. Περὶ οἰήσεως.

Τοῦ μακαρίου Κυρίλλου, ἐκ τοῦ ἰα' λόγου τῆς κατὰ Ἰουλιανῶ.

Ἄληθές εἰπεῖν ὡς ὁ κατοῦμενος καὶ καταφρονητῆς ἀνὴρ ἀλαζῶν, οὐδὲν, μὴ περᾶν κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν· οἴησις γὰρ προκοπῆς ἐκκοπή κατὰ τὸν κοινὸν καὶ ἐν στόματι τῶν πολλῶν ὄντα λόγον.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ.

Οἴησις προκοπῆς ἐκκοπή· τὸν μὲν γὰρ ὁμολογοῦντα τὴν ἄνοιαν, ῥῆθον ἂν τις ἐπιστήσειεν τοῖς οὐκ ἐπιγνωσμένοις· τῷ γε μὴν ἐν δοκίμῃ τοῦ εἰδέναι καὶ ἀσοφίᾳ τε καὶ ἁμαθίᾳ πάντῃ τε καὶ πάντως ἀπολεί τὸ εἰδέναι δοκεῖν· οὐ γὰρ τοι προσέεται τοὺς τῶν διδασκόντων λόγους.

Ἐκ τοῦ ιη' κατὰ Ἰουλιανῶ.

Εἰσὶ τινες, πλείστοι δὲ οὗτοι κατὰ τὸν βίον, οἷ τὸ σφίσις αὐτοῖς εὖ ἔχειν ὑπειλτμημένοι ἀβατανίτως κρατύνουσιν· ὄνεται δὲ ὅτι πάντῃ τε καὶ πάντως σοφὰ λαλοῦσι καὶ ἀναμφίβλητα· πλὴν μέχρι τοσοῦτου τὴν τοῦ δοκεῖν εἶναι σοφοὶ καὶ ἀγγίνοσι κλέπτουσι δόξαν, ἀχρὶς ἂν αὐτοῖς ὁ πρὸς τῶν ἑτερογνωμονούντων ὑπαντήση λόγος, γοργότεροις ἐλέγχους ἀντανιστάμενος. Φίλωνος, ἐκ τοῦ α' τῆς νέμων ἱερῶν ἀλληγορίας.

D Οἴησις ἀκάθαρτον φυσᾷ.

TIT. Περὶ ὀνειδιζομένου.

Εὐαγγερίου.

Ψέγειν τὸν ἀνεπίληπτον, εἰς Θεὸν ἁμαρτία.

Τοῦ ἁγίου Εἰρηναίου, ἐκ τῶν διατάξεων.

Εὖ μὲν λέγοντες ἀεὶ τοὺς ἀξίους, κακῶς δὲ οὐδέποτε τοὺς ἀναξίους, τευξόμεθα καὶ ἡμεῖς τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης καὶ βασιλείας.

TIT. Περὶ πταισίων.

Σχόλ. Σημεῖωσαι ὅτι ἐκ τοῦ μὴ ἀντιλέγειν ἡμᾶς τοῖς πονηροῖς ἡμῶν λογισμῆς, πταίσμασι περιπίπτωμεν.

TIT. Περὶ πλήθους καὶ δήμου πόλεως. A

Ἀθηνόδωρου ἐκ τοῦ περὶ Ἑβραϊσμοῦ.

Φύσει πᾶν ἐστὶ πλῆθος ἀνθρώπων δύσαρχόν τε καὶ δυσήνιον· καὶ μάλιστα τὸ μῆδέπω τοῖς ἤθεσι τοῖς καλοῖς προτυπωθῆν, ἢ νόμοις ὀρθοῖς εἰς ἀρίστην πολιτείαν ἐμβιθασθῆν.

Εὐαγγρίου. Τοῖς ἐχλοῖς πειρώμενος ὀρέσκειν, τοῖς ἐχλοῖς ἔσο ὁμοιος.

TIT. Περὶ προαιρέσεως.

Σχολ. Σημειῶσαι πῶς τὴν ἀγαθὴν προαίρεσιν ἀποδέχεται ὁ Θεός. — Πρόσεχε ἀκριβῶς ὅτι· καὶ ἐπ' ἀγαθῶ καὶ κακῶ τὰ τῆς διαθέσεως ἐξετάζεται κινήματα πᾶρά τῷ Θεῷ.

Φίλωνος ἐκ τοῦ β' τῶν ἐν Γενέσει ζητημάτων.

Τοὺς ἀρξάντας εἶτε τῶν ἀγαθῶν εἶτε καὶ πονηρῶν βουλευμάτων, καὶ μάλιστα ὅτ' ἂν ἐφαρμύσῃ τοῖς βουλεύμασι τὰ ἔργα, Ἰσους ἠητήσον τοῖς καὶ τελειώσασιν αὐτά· τὸ μὲν γὰρ μὴ φθάσαι πρὸς τὸ πέρας ἔλθειν, ἕτερα καὶ πολλὰ αἰτία· ἢ δὲ γνώμη καὶ σπουδή, τῶν προσελομένων δυνάμει καὶ πρὸς τὸ πέρας.

TIT. Περὶ παιδοποιίας.

Φίλωνος ἐκ τοῦ β' τῶν ἐν Γενέσει ζητημάτων.

Ἀγωνίαν καὶ στενωπὴν ἐν κατάρταις τάττων Μωϋσῆς, οὗ φησὶν ἔσεσθαι πᾶρά τοις· τὰ δίκαια καὶ νόμιμα δρῶσιν· ἄβλιον γὰρ τοῖς τὸ ἱερὸν Γράμμα τοῦ νόμου φυλάττουσι παρέχει τὸν ἀρχαιότερον νόμον τῆς ἀθανάτου φύσεως, ὅς ἐπὶ σοφοῦ καὶ γενέσει τέκνων ἐτέθη πρὸς τὴν τ' ὕ γένους διαμονήν.

TIT. Περὶ πρωτοτόκων.

Φίλωνος ἐκ τοῦ δ' τῶν ἐν Ἐξόδῳ ζητημάτων.

Τὸ μὲν πρωτότοκον πρὸς τὸ μητρῶον γένος, τίθει γὰρ γυνή· τὸ δὲ πρωτογενὲς πρὸς τὸ πατρῶον, γεννᾷ γὰρ ἄρβεν· τὸ δὲ διανοήγον πᾶσαν μήτρην, ἵνα μὴ γενομένης πρωτοτόκου θυγατρὸς, εἶθ' ὕστερον ἐπιγενομένου υἱοῦ, τὸν υἱὸν ἐν πρωτοτόκοις καταριθμήσει τις, ὡς τῆς ἄρβενος ἀρχοντα γενεᾶς· ὁ γὰρ νόμος φησὶν, Οὐ διοίγνυσι τὴν μήτρην ὁ τοιοῦτος τὴν εὐθύς ἐκ παρθενίας.

TIT. Περὶ πολέμων.

Φίλωνος ἐκ τοῦ α' τῶν ἐν Ἐξόδῳ ζητημάτων.

Οὐχ ἦττον τῆς, κατὰ τῶν πολεμίων νίκης· ἢ ὅψις τῆς ἐκείνων διαφθορᾶς ἤρδον ἐργάζεται.

TIT. Περὶ συμμέτρου.

Τοῦ ἀγίου Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας ἐκ τοῦ ἡ' λόγου κατὰ Ἰουλιανοῦ.

Εἰ τῷ μῆδὲν ἄγαν εἶναι τὸ εὖ ἔχον, ἐν δὲ τῷ περιττῷ τὰς διαβολάς.

Κλήμεντος ἐκ τοῦ α' στρώματος.

Ὡς ζωὰ λογικὰ σφᾶς αὐτοὺς ἀρμοστέον εὐκρατῶς, τὸ αὐστηρὸν τῆς σπουδῆς, τὸ ὑπέρονον ἀνιέντας καὶ διαχέοντας ἐμμελῶς, καὶ οὐκ ἐκλύοντας ἐκμελῶς (24).

Φίλωνος ἐκ τῶν ἐν Γενέσει ζητημάτων.

Ἄξιον ἀποδέχεσθαι τὸ μηδενὸς ὀρέγεσθαι τῶν

(24) Locus hic videtur incidere in Clementis libri I lacunam.

ΠΑΤΡΟΙ. GR. LXXXVI.

TIT. De multitudine et populo urbis.

Ex Athenodori tractatu de Hebraismo.

Natura omnis hominum multitudo freni et impetii est impatiens; praesertim si non moribus bonis informata sit, aut rectis legibus in optimum gubernium introducta.

Ex Evagrio. Turbae cupiens probari, turbae similis sit.

TIT. De intentione.

Schol. Animadvertite quomodo bonam intentionem accipiat Deus. Attende diligenter in bono et malo intentionis motus examinari apud Deum.

E Philonis secunda quaestionum in Genesim.

Qui inceperunt sive bona sive mala consilia, et praesertim quando conveniunt consiliis opera, parces reputandi sunt illis qui ea perfecerunt. Etenim non ad terminum festinandi, aliae sunt et plurimae causae; intentio autem et voluntas propositis rebus vim addit ad terminum perveniendi.

TIT. De filiorum procreatione.

E Philonis secunda quaestionum in Genesim.

Angustiam et sterilitatem in maledictionibus praescribens Moyses, non dicit fore in his qui secundum justitiam et legem agunt. Mercedem enim his qui sacram legis litteram observant, praebet antiquiorem immortalis naturae legem, quae in generatione et procreatione filiorum instituta est ad generis perpetuitatem.

TIT. De primogenitis.

E Philonis quarta quaestionum in Exodum.

Primus partus materni generis est, mulier enim parit; prima autem generatio paterni, generat enim vir. Quoad illud quod aperit uterum, ne, cum primogenita est filia filiusque deinde nascitur, aliquis numeret filium in primogenitis, ut principiantem viri generationem, lex ita dicit, non aperit talis uterum primus a virginitate.

TIT. De bello.

E Philonis prima quaestionum in Exodum.

Non minus quam de inimicis reportata victoria, illorum destructionis spectaculum gaudium praestat.

TIT. De mediocritate.

E sancti Cyrilli Alexandrini decimo octavo sermone contra Julianum.

Si superfluum nihil habere est justum habere, superabundantia parit accusationes.

E Clementis stromate primo.

Ut rationabilia animalia, nos ipsos ordinate componere debemus, austeritatem et excessum temperando et relaxando accurate, non autem negligenter dissolvendo.

E Philonis quaestionibus in Genesim.

Nihil meretur attingere qui supra vires appetit;

In omnibus enim temperantiam servare, laude dignum est. Necesse est igitur ingenio plures ediscere doctrinas, pauciores vero inepto, ad tenendam in necessitatibus optimam aequalitatem; quæ quidem aequalitas est utilissima vitæ rationi.

E Philonis prima quæstionum in Exodum.

Superabundantia et egestate gignitur inæqualitas. Inæqualitas autem, ut fabulosis magis utar nominibus, mater injustitiæ est, ut vicissim justitiæ aequalitas. Superabundantiæ et egestatis medium tenet quod sufficit, in quo sacra Scriptura complectitur superfluum nihil.

Ex Philonis quæstionibus in Exodum.

Mensuræ refertæ oram supergrediuntur, ita ut fiat immoderata temperantia, parcimonia, immoderata fortitudo, audacia.

TIT. De sapientia mundana.

E beati Cyrilli Alexandrini decimo nono sermone contra Julianum.

Magni apud eos qui foris sunt æstimantur eloquentiæ dos et magnificentia elocutionis, parvi autem quæ utilitatem ferunt. Cum enim natura Deum et Creatorem non cognoscant, innumerabiles deos mundo inducunt.

E Philonis prima quæstionum in Exodum.

Ingenua mens plena indolis alacritate, ad multa etiam inutilia solet ferri. Sed in scientiis, quæ non sunt necessaria necessariis postponi debent. Ideo attinet ad vigilem animæ custodem, ut bonum agricolam nimis crescentia præcidere.

TIT. De consuetudine.

Ex Iræneo. — Non facile est in errore conversantem animam credere.

TIT. De condescendentia.

E sancti Eustathii Antiochensis tractatu de Hebraismo.

Secundum quamdam legitimam solertiam et dexteritatem, in subditorum suorum persuasionem, et utilitatem publicam, in unoquoque mendacio, medicinæ instar, utuntur legislatores.

E Philonis quæstionibus in Genesim.

Noni omnibus omnia vera dicenda sunt: unde nunc quoque vir probus rem omnem tractat invertendo et immutando rerum nomina. Omnia autem vera patefacere, indicium est hominis minime philosophi et sapientis. Si enim hominum vita placet nullum admittens mendacium, justum esset in omnibus et omnibus vera dicere; cum autem comædia utrimque dominatur, et mendacium veritatis est velum, arte multiplici viro sapienti opus est, per quam proficiet imitatus comædos, qui alia dicentes, alia agunt, ut quos potuerint salvent.

Ex ejusdem sexta quæstionum in Genesim.

Ut alias virtutes, ita fortitudinem vir probus disponens, si quando hanc decorem velaverit, tem-

A ὑπὲρ δύναμιν· πᾶν γὰρ τὸ συμμετρῖαν ἔχον, ἐπαινετόν. Ἀναγκαῖον οὖν τῷ μὲν εὐφυεῖ πλείους εἶναι τὰς διδασκαλίας, ἐλάττω δὲ τῷ ἀφυεῖ, διὰ τὴν ἐν ταῖς ἀνάγκαις ἀρίστην ἰσότητα· καὶ τοῦτο γέ ἐστι τὸ βιωφελέστατον ἴσον.

Φίλωνος ἐκ τοῦ α' τῶν ἐν Ἐξόδῳ ζητημάτων.

Ἵπερβολαὶ καὶ ἑλλείψεις ἀνισότητα ἐγέννησαν· ἀνισότης δὲ, ἵνα αὐτὸς μυθικώτερον χρῆσθωμαι τοῖς ὀνόμασιν, μήτηρ ἀδικίας ἐστίν, ὡς ἐμπαλιν ἰσότης δικαιοσύνης· ὑπερβολῆς δὲ καὶ ἑλλείψεως μέσον τὸ αὐταρκές· ἐν ᾧ τὸ ἱερὸν Γράμμα περιέχεται, τὸ Μηδὲν ἄγαν.

Φίλωνος ἐκ τῶν ἐν Ἐξόδῳ ζητημάτων.

B Τὰ μέτρα· πλεονάζοντα τὸν ὄρον ὑπερβαίνει, ὡς γίνεσθαι τὴν μὲν ἀμετρον φρόνησιν, πανουργίαν, τὴν δὲ σωφροσύνην, φειδωλίαν· τὴν δὲ ἀνδρίαν, θρασύτητα.

TIT. Περί σοφίας κοσμικῆς.

Τοῦ μακαρίου Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας ἐκ τοῦ 18' λόγου τοῦ κατὰ Ἰουλιανοῦ.

Πολὺ λίαν παρὰ τοῖς ἔξω κεῖται τὸ τῆς εὐστομίας χρῆμα καὶ τὸ λαμπρὸν τῆς λέξεως· ἐνὶ δὲ ὅμοις τῶν ὀνησιφόρων οὐδέν. Τὸν γὰρ φύσει Θεὸν καὶ Δημιουργὸν οὐκ ἔγνωσαν, ἀναριθμήτους δὲ θεοὺς τῷ βίῳ κομίζουσι.

Φίλωνος ἐκ τοῦ α' τῶν ἐν Ἐξόδῳ ζητημάτων.

C Ἡ εὐφυῖα πλεονάζουσα τῇ ῥύμῃ τῆς φορᾶς πρὸς πολλὰ δὴ τῶν ἀλυσιτελῶν εἰσθε χωρεῖν. Ἐν δὲ ταῖς διδασκαλίαις οὐκ ἐλάττω τὰ οὐκ ἀναγκαῖα τῶν ἀναγκαίων ἐστὶ. Διὸ προσήκει τὸν ἑφορὸν καὶ ψυχῆς ὑψηγητήν, ὡς περ γεωργὸν ἀγαθόν, τὰ παραβλαστάοντα περικόπτειν.

TIT. Περί συνηθείας.

Εἰρηναίου.—Οὐκ εὐχερὲς ὑπὸ πλάνης κατεχομένην πείσαι ψυχὴν.

TIT. Περί τοῦ συμπεριφέρεσθαι.

Τοῦ ἀγίου Εὐσταθίου Ἀντιοχείας ἐκ τοῦ περὶ Ἑβραϊσμοῦ.

Κατὰ τινα νομοθετικὴν ἐπίνοιαν καὶ μεταχείρησιν εἰς πειθῶ τὴν προστατομένων ὑπ' αὐτῶν, καὶ τοῦ πολιτικοῦ συμφέροντος, ἐν ἐκάστῳ ψεῦδος χρώνεται, ἐν φαρμάκων εἶδει, οἱ νομοθέται δῆλον.

Φίλωνος ἐκ τῶν ἐν Γενέσει ζητημάτων.

D Οὐ πάντα ἀληθῆ λεκτέον ἅπασιν· ὅθεν καὶ νῦν ὁ ἀστεῖος ὄλον οἰκονομεῖ τὸ πρᾶγμα μεταθέσει καὶ ἀπαλλαγῇ τῶν ὀνομάτων· τὸ δὲ, Πάντα ἀληθεύσον, ἀφιλοσόφου καὶ ἰδιώτου παράγγελμα. Εἰ μὲν γὰρ ὁ τῶν ἀνθρώπων βίος εὐώδει μὴδὲν παραδεχόμενος ψεῦδος, εἰκὸς ἦν ἐπὶ παντὶ πρὸς πάντας ἀληθεύειν· ἐπειδὴ δὲ ὑπόκρισις ὡς ἐν ἐκτέρω δυναστεύει, καὶ τὸ ψεῦδος παραπέτασμα τῆς ἀληθείας ἐστὶ, τέχνης δεῖ τῷ σοφῷ πολυτρόπου, καὶ ἦν ὠφελήσει μιμούμενος τοὺς ὑποκριτάς, οἱ ἄλλα λέγοντες, ἕτερα δρῶσιν, ὅπως διασώσωσιν οὐς δύνανται.

Ἐκ τοῦ ε' τῶν ἐν Γενέσει ζητημάτων.

Ὅσπερ τὰς ἄλλας ἀρετὰς ὁ ἀστεῖος, οὕτως καὶ τὴν ἀνδρίαν καθαρῶς ἐπιτετηδευκῶς ἐάν σου ταύ-

την επισιδήσῃ χάριν, καιρῶν οικονομία χρήται, μένων μὲν ἐν ὁμοίῳ καὶ τῆς ἐξ ἀρχῆς προθέσεως οὐκ ἀναχωρῶν, διὰ δὲ τῶν ἀβουλήτων συντυχίας ἐναλλάττων ὡσπερ ἐν θεάτρῳ μορφὴν ἑτέραν ὑπὲρ ὠφελείας τῶν ὄρωντων. Ἰατρὸς γὰρ τῶν κατὰ τὸν βίον πραγμάτων ὁ ἀστέιος, ὃς ἕνεκα τῶν καιρῶν φρονίμως ἐνεργεῖ τὰ ἀφροσύνης, καὶ σωφρόνως τὰς ἀκολασίας, καὶ τὰς δειλίας ἀνδρείως, καὶ δικαίως τὰς ἀδικίας· καὶ γὰρ ἔρει ποτε τὰ ψευδῆ, οὐ ψευδόμενος, καὶ ὑδοίσει μὴ ὦν ὑβριστής. Λεγέτω καὶ ὁ στρατηγὸς ἢ τὰ πολεμοποιούonta εἰρήνην πραγματευόμενος, ἢ τὰ εἰρήνης πολεμεῖν διανοούμενος· ὑποδύσθω καὶ βασιλεὺς ἰδιώτου σχῆμα, εἰ μὴ δύναιτο ἑτέρως τὸ συμφέρον τῆ τε ἀρχῇ καὶ τοῖς ὑπηκόοις λαθεῖν· καὶ ὁ δεσπότης δούλου, εἵνεκα τοῦ μηδὲν ἀγνοῆσαι τῶν κατὰ τὴν οἰκίαν δρωμένων.

Φίλωνος ἐκ τοῦ δ' τῶν νόμων ἱερῶν ἀλληγορίας.

Προσῆκει τὸν πολιτικὸν μὴ ἀπλῶς ὀμιλεῖν, ἀλλ' ἔχειν διττὸν λόγον, τὸν μὲν ἀληθείας καὶ τοῦ συμφέροντος, τὸν δὲ δόξης καὶ τοῦ ἡδέος. Ἀνάγκη γὰρ τῷ πολιτικῷ μὴ ὅσα φρονεῖν συμφέροντα ἡγεῖται, καὶ λέγειν ἀντικρυς, ἀλλ' ἕνια ἀποκρύπτεσθαι, διὰ τὸ πολλάκις τὸν ἀκρατὴν ἀλλοτριῶς διακειμένον εἶναι πρὸς τὸ ἀκολάσσευτον, καὶ εὐθὺς τοῦ ἀληθοῦς ἀφηνιάζειν, ὡς μηδὲν ἔτι τῶν εἰς ἐπανόρθωσιν προσέσθαι· αἰεὶ δὲ γέ τοις σοφοῖς εἰοικέναι τῶν ἱερῶν, οἳ καίειν τε καὶ τέμνειν ἢ κενεῖν μέλλοντες, ἢ τι τῶν οὐχ ἡδέων μὲν, λυσitteλῶν δὲ τοῖς κάμνουσι ποιεῖν, οὐ προλέγουσι τὰς θεραπείας, ἀλλ' ἔστιν ὅτε καὶ πυνθανομένων ἀρνοῦνται· εἴτ' ἐξαίφνης οὐδὲν ἐλπιδόντων τούτων, ἀλλὰ καὶ τάναντία προσδοκῶσάντων, τὴν θεραπείαν μάλα εὐτόνως ἐπιφέρουσι, τὸ ψεύσασθαι μετὰ τοῦ συμφέροντος, κρεῖττον ἀληθείας ἀλυσιτελοῦς ὑπολαμβάνοντες.

TIT. Περὶ σαρκικῶν ἀνθρώπων.

Φίλωνος ἐκ τοῦ ζ' καὶ η' τῶν νόμων ἱερῶν ἀλληγορίας.

Ἐν ἧ μὲν ψυχῇ τὸ ἐκτὸς αἰσθητὸν ὡς μέγιστον ἀγαθὸν τετίμηται, ἐν ταύτῃ λόγος ἀστέιος οὐχ εὐρίσκειται· εἰ δὲ ἐκπεριπατεῖ ὁ θεός, τὸ ἐκτὸς αἰσθητὸν ἀγαθὸν οὐχ ὑπελιπταί.

TIT. Περὶ συγγενῶν.

Φίλωνος ἐκ τῶν ἐν Γενέσει ζητημάτων.

Φίλων καὶ συγγενῶν ἔργον, ἐπελαφρίζειν τὰ πταίσματα.

TIT. Περὶ συμπάθειας.

Φίλωνος ἐκ τοῦ δ' τῶν ἐν Γενέσει ζητημάτων.

Ὁ εὐλαδέστερος τρόπος οὐχ οὕτως ἐπὶ τοῖς ἰδίοις ἀγαθοῖς γέγηθεν, ὡς ἐπὶ τοῖς τοῦ πέλας κακοῖς ἀνιᾶται ἢ φοβεῖται· ἀνιᾶται μὲν ὅτ' ἀν' ἀνάξιος ὦν ἀτυχῇ, φοβεῖται δὲ ὅτ' ἀν' ἐπιτηδείως κακοπαθῇ.

Σχολ. Ἀνάγνωθι ἐν τοῖς παραλλήλοις τὸν περὶ ἐλεημοσύνης παράλληλον, καὶ τὸν περὶ τῶν πλησίων, καὶ εὐρήσῃς ἐκεῖ ὅτι καλῇ ἐστὶν ἡ εὐσπλαγχνία καὶ ἡ συμπάθεια· διεῖθε δὲ καὶ ἐνταῦθα ἐν τῷ ν' στοιχείῳ τὸν περὶ νοσοῦντων τίτλον.

A porum opportunitate utitur, manens quidem servilis sibi neque a prima voluntate deflectens; sed propter rerum molestarum occurrentias immutans, tanquam in theatro, in aliam formam; ad spectatorum utilitatem. Medicus enim est rerum ad vitam spectantium vir probus, qui pro temporibus prudenter tractat stulta, sapienter lasciva, fortiter socordia, et juste injusta. Etenim dicit aliquando mendacia non mentiens, insolentiaque non insolens. Dicamus hunc esse exercitus ducem bellicis rebus pacem præparantem, et pacificis bellum intendentem. Induat, ut rex, privati speciem, si nequit aliter utilitati suæ potestatis et subditorum suorum consulere; et dominus cum sit, servi habitum, ut nihil ignoret eorum quæ in sua domo B aguntur.

E Philonis quarta sacrarum legum allegoriâ.

Hominem politicum decet non conversari simpliciter, sed duplicem habere sermonem, unum veritatis et utilitatis, alterum apparentiæ et jucunditatis. Necesse est enim homini politico non quanta putat utilia esse, dici palam, sed aliqua occultari, quia sæpius auditor ex adverso propter petulantiam stat, et inconsiderate veritati resistit, ita ut nihil jam eorum quæ ad melius tendunt, admittat, semper autem sapientes similes sint medicis, qui cum urere, secare aut haurire debeant, aut aliud quid injucundum sed utile ægrotis agere, non curationes suas ante patefaciunt, sed aliquoties vel interrogantibus negant. Deinde nihil omnino etiam sperantes, sed contraria providentes, curationem magno cum ardore adhibent, nihil mendacium, in-utili veritati præferentes.

TIT. De carnalibus hominibus.

E Philonis septima et octava sacrarum legum allegoria.

In qua anima exterior delectatio ut maximum bonum æstimatur, in illa ratio perfecta non invenitur. Sin autem Deus circumit, exterior delectatio bonum non reputatur.

TIT. De cognatis.

E Philonis questionibus in Gènesim.

Amicorum et cognatorum opera alleviari adversitates.

TIT. De sympathia.

E Philonis quarta questionum in Gènesim.

Pia magis indoles non tantum de propriis bonis gaudet, quantum de proximi malis dolet et metuit. Dolet quando immeritus patitur, metuit quando bonus adversa experitur.

Schol. Lege in parallelis parallela de elemosynâ, et de proximo, et invenies ibi pulchrum esse aliena sentire et compati; hic etiam perlege in v' elemento titulum de ægrotantibus.

TIT. De tyrannis.

E Philonis tertia sacrarum legum allegoria.

Rex odiosa res tyranno; alter enim pro legibus, alter contra leges gubernat.

TIT. De artificibus.

E Dionysii tractatu primo de natura.

His qui artem quamcunque ignorant et diutius morantur, quia operi non assueti nec laboribus exercitati sunt, difficilem se præbet operatio. Progreddientes autem, et multo magis jam perfecti facile quæ suscipiunt aptantes gaudent.

E Philonis septima et octava sacrarum legum allegoria.

Stulti admodum sunt qui ad perfectionem cujuscunque scientiæ attigisse arbitrantur. Si quis enim propius esse credit, longius a termino distat; cum nullus hominum perfectus sit in nulla scientia, sed tantum indigeat, quantum tener omnino puer cum mox discere incipit, ætate jam canescente et artis simul exercitatione.

E Philonis quæstionibus in Genesim.

Impossibile est naturæ humanæ attingere scientiæ perfectionem. Nihil enim homo scit in summo gradu, sed scire tantum arbitratur; perfectio autem cognitionis est in solo Deo.

TIT. De ordine et habitu.

E beati Cyrilli decimo sexto sermone contra Julianum.

Est locus idem qui supra col. 2091 B.

Mundanæ enim virtutis decus non tam Deum inspectorem invitat, quam cæmentium oculos.

E beati Dionysii Alexandrini ad Aphrodisium epistola.

Turpe videtur his qui sanum propositum tenent ad vera nobiliaque pergendi, ab aliis laudari; illis autem qui non recte judicant, si quis illis adulari voluerit, ab optimis ad mala inclinantur per laudem.

E Philonis prima quæstionum in Exodum.

Sophista, cum aliam opinionem habet verbis non utitur concordantibus; explicat enim quasi anhelans virtutis cujusque laudes, tanquam sermone seu venatione auditores multos capiens; vita autem illorum plena est omnibus peccatis. Mibi videtur hoc nihil a scenicis comædis differre, qui sæpius cum sint negligentes et insipientes, quidam etiam depravati et adulatorum, in heros transmutantur; paulo post autem exuentibus vestem, propria ignobilitatis signa apparent.

TIT. De injurioso.

E Cyrilli duodecimo sermone contra Julianum.

Injuriosus uti sermonibus si quis non gestiat, evidens mihi videtur; hoc enim plebem olet simul et triviam.

Ex decimo sexto eorundem.

Turpe et indecorum, et his qui bene vivere cu-

A

TIT. Περί τυράννων.

Φίλωνος ἐκ τοῦ γ' τῆς νόμων ἱερῶν ἀλληγορίας. Βασιλεὺς ἐχθρὸν τυράννον, ὅτι ὁ μὲν νόμων, ὁ δὲ ἀνομίας; ἐστὶν εἰσηγητῆς.

TIT. Περί τεχνιτῶν.

Διονυσίου ἐκ τοῦ περὶ φύσεως α'.

Τοῖς ἀμαθέσι ἤστινος οὖν τέχνης καὶ διατελεστέροις διὰ τὸ τῆς παίρας ἀρθῆς καὶ τὸ τῶν ἔργων ἀτριβῆς, κάματος ἐγγίνεται ταῖς ἐπιχειρήσεσιν. Οἱ δὲ προκόπτοντες, καὶ μᾶλλον ἐτι οἱ τέλειοι βραδίως ἀμείψουσιν κατορθοῦντες γίνονται.

Φίλωνος ἐκ τοῦ ζ' καὶ η' τῆς νόμων ἱερῶν ἀλληγορίας.

Πάνου εὐθῆεις οἱ πρὸς τὸ πέρας ἤστινος οὖν ἐπιστήμης ἀφικέσθαι διανοήθησαν· τὸ γὰρ ἐγγὺς εἶναι δόξαν, μακρὰν ἄγαν τοῦ τέλους ἀφέστηκεν· ἐπεὶ τέλειος τῶν γεγονότων οὐδεὶς πρὸς οὐδὲν μάθημα, ἀλλὰ τοσοῦτον ἐνδεῖ, ὅσον κομιδῇ νῆπιος παῖς ἄρτι τὸ μανθάνειν ἀρχόμενος, πρὸς πολλὸν ἤδη τὴν ἡλικίαν ἄμα καὶ τέχνης ὑφηγητῆν.

Φίλωνος ἐκ τῶν ἐν Γενέσει ζητημάτων.

Ἀμύχανον ὑπὸ φύσεως ἀνθρωπίνης εὐρεθῆναι τῆς οἰασοῦν ἐπιστήμης τὸ τέλος. Οὐδὲν γὰρ ἀνθρώπος ἄκρωσ οἶδεν, ἀλλ' οἴεται μόνον εἰδέναι· τὸ δὲ τέλος τῆς γνώσεως ἀνάκειται μόνῃ Θεῷ.

TIT. Περί τάξεως καὶ καταστάσεως.

Τοῦ μακαρίου Κυρίλλου ἐκ τοῦ ις' τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.

B.

Sed tamen post οὐδὲν hæc sequuntur.

Εὐανδρίας γὰρ, τῆς ἐπὶ γῆς, φημί, τὸ ἀγαθὸν, οὐκ αὐτὸν ἐπόπτην ἐποίησε μᾶλλον, ἀλλὰ τῶν ὀρώτων τοὺς ὀφθαλμοῦς.

Τοῦ μακαρίου Διονυσίου Ἀλεξανδρείας ἐκ τῆς πρὸς Ἀφροδίσιον ἐπιστολῆς.

Τὸ μὲν ἐκ τῶν ὄντων αἰσχρὸν ὑμῖν κρίσει πρὸς τὰ ἀληθῆ καὶ σεμνὰ χωρεῖν ἔπιανος· τὸ δὲ τοῖς οὐκ ὀρθῶς ὑπειληφῶσι βουλόμενον ἀρέσκειν ἀπὸ τῶν κριτετόνων ἐκκλίνειν πρὸς τὰ φαῦλα δι' ἔπαινον.

Φίλωνος ἐκ τοῦ α' τῶν ἐν Ἐξόδῳ ζητημάτων.

Ὁ σοφιστικὸς, γνώμης ὦν ἑτέρας, λόγοις οὐ συνάδουσι χρῆται· διέξεισι μὲν γὰρ ἀπνευσταὶ τοὺς ἀρετῆς ἐκάστης ἐπαινοὺς, οἷα λόγῳ πολὺς ἐπὶ θήρῃ τῶν ἀκούοντων· ὁ δὲ βλοῖς ἐστὶν αὐτῶν πάντων ἀνάπλωσις ἀμαρτημάτων· καὶ μοι δοκεῖ τῶν ἐπὶ σκηναῖς ὑποκριτῶν διαφέρειν οὐδὲν, οἱ πολλάκις ἡμελημένοι καὶ ἀφρονες ἀνθρώποι διεφθαρμένοι, τινὲς δὲ καὶ θεραπεύοντες, εἰς ἤρωας ἀκούονται· μικρὸν δὲ ὑστερον ἀποθέμενοι τὴν σκευὴν, τὰ τῆς ἰδίας ἀδοξίας ἀναφάινουσι σημεῖα.

TIT. Περί ὕβριστοῦ.

Κυρίλλου ἐκ τοῦ ιβ' τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.

Τὸ μὲν κακῶς ἀγορεύειν οὐκ ἂν ἔλοιτό τις, εὐδηλον οἷμα· παντὶ δὲ τιμῶδες ὁμῶς τοῦτο καὶ ἀγοραῖον.

Ἐκ τοῦ ις' τῶν αὐτῶν.

Πᾶν αἰσχρὸν καὶ ἀκαλλῆς, καὶ τοῖς εὐβιοῦν ἤρη-

μένοις ἀνάρμοστον τὸ, ὑβρίζειν ἐπὶ, καὶ οὐκ ἂν τις ἄ

rant minime conveniens est injurias jactare; et nunquam talis invenietur inter eos qui nobilia et decora affectant.

TIT. Περὶ ὕπνου.

Κλήμεντος ἐκ τοῦ α' στρώματος.

Ἄσα περὶ ὕπνου λέγουσι, τὰ αὐτὰ χρῆ καὶ περὶ θανάτου ἐξακούειν· ἑκάτερος γὰρ δηλοῖ τὴν ἀποστασίαν τῆς ψυχῆς, ὁ μὲν μᾶλλον, ὁ δὲ ἥττον (25).

TIT. Περὶ φθόνου.

Τοῦ μακαρίου Κυρίλλου ἐκ τοῦ ιη' λόγου τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ.

Τοῖς οὐκ ἔχουσι βίον τὸν ἐπιεικῆ καὶ θαυμασμένον, φορτικὸν, ὡς ἔοικε, τὸ εὐδοκίμειν ἑτέροισ· ἐξοῖ καὶ ἀρετῆ. Ἐγκλημα γὰρ τῆς αὐτῶν φαυλότητος ποιῶνται τὸ χρῆμα, καὶ ταῖς ἐτέρων εὐκλείαις ἐρηθισμένοι, τὴν τῆς βασκανίας ὠδίνουσι φλόγα. Καίτοι μᾶλλον ἐχρῆν ζηλοῦντας ἐλέσθαι τὸ ἄμεινον, καὶ πάντα σέβοντας· κάλων ἀμιλλᾶσθαι φιλεῖν τοῖς ὡδε λαμπροῖς, οὐ φιλοψυχίας ποιήσασθαι πρόφασιν, ἀ κατορθοῦν οὐ δεδύνηται.

Φίλωνος ἐκ τοῦ ς' τῶν ἐν Γενέσει ζητημάτων.

Οἱ βασκανία καὶ φθόνῳ βηγνόμενοι τῆς περὶ ἐτέρους εὐπραγίας ὀλιγοῦσι καὶ τῆς αὐτῶν ἐξ ἐκείνων ὠφελείας, ἄμεινον ἡγούμενοι βλάπτεσθαι μᾶλλον, ἢ ὕφ' ὧν οὐκ ἐθέλουσιν εὐεργετῆσθαι· ζημίαν γὰρ ὑπολαμβάνουσι τὰς ὑπὸ τῶν βελτίστων προτεινομένας χάριτας.

TIT. Περὶ φιλαυτίας.

Τοῦ μακαρίου Διονυσίου ἐκ τοῦ περὶ φύσεως.

Ἐπεὶ καὶ σύμβουλος ἀγαθὸς ὠφθῆ ξένοις ὁ πολλὰς ἐν οἰκείᾳ βουλῇ σφαλῶν, τυφλώττει μὲν τις ἐπὶ πολὺ περὶ τὰ αὐτῷ προσήκοντα διὰ φιλαυτίαν. Ἀπροσπαθῶς δὲ καὶ σχολαζούσῃ τῇ διανοίᾳ τοῖς ἐκτὸς προῖων, βῆλον αὐτῶν εὐσύνοπτον ἔχει καὶ καταφανῆ τὴν διάθεσιν· εἶτα ἐκαίνοις συγκροτηθεὶς καὶ διαδομισθεὶς ἐντρεχεστέρωι τε νοεῖν γενόμενος καὶ ἑαυτοῦ ποτε συνησθήσεται, εἰ γε καὶ τῆς ἐν τοῖς περικειμένοις ἀληθείας ὀξυδερκῆς ἐπιγνώμων γένοιτο.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ περὶ Εὐαγγελίων β'.

Συμβάλει πολλάκις καὶ τῶν σοφῶν τινας παρορᾶν τινα, τῆς ἰδίας διανοίας κρίσει, μᾶλλον δὲ οἰήσει φιλαυτίας ῥέποντας.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ κα' κεφαλαίου.

Ἄλλὰ πείσεται ὡς ἀπάντων χαλεπώτατον αὐτὸν γινώσκειν καὶ θεραπεύειν διὰ τὸ προσπεφυκέναι ἀνθρώποις τὸ φιλαυτον, καὶ κλέπτειν τὴν τοῦ ἀληθοῦς κρίσιν ἐκάστου τῇ περὶ ἑαυτοῦ προσπάθειᾳ.

Φίλωνος ἐκ τοῦ β' τῶν ἐν Γενέσει ζητημάτων.

Οἱ ἑαυτῶν μόνον ἕνεκα πάντα πράττοντες, φιλαυτία τὸ μέγιστον κακὸν ἐπιτηδεύουσιν, ὃ ποιεῖ τὸ ἄμεικτον, τὸ ἀκοινωνητον, τὸ ἀφιλον, τὸ ἀδικον, τὸ ἀσεβές· τὸν γὰρ ἀνθρώπων ἢ φύσις κατεσκευάσεν οὐχ ὡς τὰ μονητικὰ θηρία, ἀλλ' ὡς τὰ ἀγελαία καὶ σύννομα κοινωνικώτατον, ἵνα μὴ ἑαυτῷ μόνῳ ζῇ, ἀλλὰ καὶ πατρὶ καὶ ἀδελφοῖς καὶ γυναικὶ καὶ τέκνοις καὶ τοῖς ἄλλοις συγγενέσι, καὶ πατρίδι· καὶ δημοφύ-

TIT. De somno.

E Clementis primo stromate.

Quæ de somno dicuntur, eadem oportet de morte audiri. Uterque enim exhibet animæ separationem, hæc majorem, ille minorem.

TIT. De invidia.

E beati Cyrilli decimo octavo sermone contra Julianum.

His qui vitam non sequuntur convenientem et honorabilem, molestum est, ut videtur, si cæteris cernant facili et decora vita gaudere. Exprobratio suæ pravitatis hæc bona illis videntur; et aliorum laude vulnerati, invidiæ flammam concipiunt. Melius certe esset si invidiosi meliora affectarent, et omnes vivo et pulchro ardore æmularentur hos qui ita fulgent, nec socordix velo tegerent quæ bene dirigere nequeunt.

E Philonis sexta quæstionum in Genesim.

Qui invidia et zelo excitantur, beneficentiam in aliis parvi faciunt, et quam ipsi ex illis ducere possunt utilitatem; potius æstimantes vulnerari, quam ab his, a quibus non volunt, curari. Damnum enim reputant præstata ab optimis beneficia.

TIT. De amore proprio.

E beati Dionysii tractatu de natura.

Cum vir bonus consiliarius visus est alienis sæpius in propria voluntate captus, cæcus quidem est quisque multum circa res quæ ad illum pertinent ob amorem proprium. Sine agitatione et cum lenta reflexione his qui sunt exterius occurrens, se facile visibilem, et claram suam intentionem præbet. Deinde ab illis pressus et cruciatus, diligentius attendere discit et de seipso forte gaudebit, si veritatis quæ in circumjacentibus est acutior factus sit observator.

Ex ejusdem secundo capite de Evangeliiis.

Contingit sæpius quosdam inter sapientes despiciere aliquem, propriæ reflexionis judicio, magis autem amoris proprii inspiratione ductus.

Ex ejusdem capite uno et vicesimo.

Creditor omnium esse difficillimum seipsum noscere et curare ob innatum hominibus amorem proprium, et latere cuique veri judicium ob nativam in seipsum inclinationem.

E Philonis libro secundo quæstionum in Genesim.

Qui sui gratia omnia faciunt, ex amore proprio summum malum perpetrant, unde fit ut se separant neque cum aliis communicent, amore careant. Injuste improbeque agant. Natura enim hominem constituit, non ut solitaria animalia sed potius ut gregaria et communiter viventia, maxime socium, ut non sibi ipsi solummodo vivat, sed etiam patri, fratribus, uxori, infantibus cæterisque cognati-

(25) Hic quoque locus videtur pertinere ad lacunam libri I.

sum patriæ, contribulibus et omnibus hominibus, ante omnia autem Patri et Creatori.

Ex Evagrio. Væ amorem proprium qui omnia odio habet!

TIT. *De percussoribus.*

Ex Philonis quæstionibus in legem.

Quam dirum ultra fas pati, et concessum quid rapere.

TIT. *De oculo.*

E Philonis libro primo quæstionum in Exodum.

Visus a cæteris sensibus eo etiam difert, quod cæteri rebus sensu perceptis penetrantur, verbi causa, gustus permiscetur succis, olfactus editis vaporibus, auditus sonis ad aures traditis: in visu autem simile quid locum non habet; ille enim in profundum corporum non permeat, sed solum superficiem quatenus sese objicit, attingit, neque corpora in visum transeunt,

(26) Fragmentum hoc cæteris hujus tituli addendum est p. 100, col. 2. Quod autem ibidem est Phi-

λοις καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις, καὶ πολλὸν πρότερον τῷ Πατρὶ καὶ Ποιητῇ.

Εὐαγγέλιου. Ὡ ἀπὸ τῆς φιλαυτίας τῆς πάντα μισούσης!

TIT. *Περὶ φρονέων.*

Φίλωνος ἐκ τῶν ἐν τῷ νόμῳ ζητημάτων.

Ὡς δεῖνδον παρὰ τὸ δέον παθεῖν, καὶ ἀρπάζειν τι παραδοθέν.

TIT. *Περὶ ὀφθαλμοῦ (26).*

Φίλωνος ἐκ τοῦ α' τῶν ἐν Ἐξόδῳ ζητημάτων.

Ὅρασις παρὰ τὰς ἄλλας αἰσθήσεις καὶ ταύτη διαφέρει, ὅτι αἱ μὲν ἄλλαι τοῖς αἰσθητοῖς ἐγκαταμίνυνται, οἷον ἡ γεῦσις ἀνακινῶνται τοῖς χυμοῖς, καὶ ἡ ὄσφρησις τοῖς ἐπαναδιδομένοις ἀτμοῖς, καὶ αἱ ἀκοαὶ τὰς φωνὰς ἐνδουόμεναι εἰς τὰ ὦτα. Ἐπὶ δὲ τῆς ὀράσεως τὸ παραπλήσιον οὐ γίνεται· οὔτε γὰρ αὕτη διὰ τοῦ βᾶθους τῶν σωμάτων χωρεῖ, ψαύει δὲ τῶν ἐπιφανειῶν μόνον κατὰ τὴν προσβολήν, οὔτε τὰ σώματα εἰς τὴν ὄψιν εἰσδύεται.

lonis, incipiens τὰ αὐτὰ καθήκοντα, pertinet ad præcedentem titulum, Περὶ διαγνώσεως, etc.

ANNO DOMINI DXLVI.

SANCTUS EPHRAIMUS

ANTIOCHENUS PATRIARCHA.

NOTITIA.

(FABRIC. *Biblioth. Græc.* ed. Harles, t. X, p. 750.)

S. Ephraimi, junioris et diversi ab Ephraim monacho Syro, patriarchæ Theopolitani (a) sive (b) Antiocheni (ante sæculi sexti medium), qui licet Syrus et ipse, Græcæ etiam plura scripsit, λόγοι διάφοροι, *scripta varia* pro defendenda Chalcedonensis synodi doctrina contra Nestorium, Eutychem, Severum et Acephalos, jam pridem deperdita omnia. Ex his tria evolvisse se volumina Photius testatur, sed duorum tantum argumenta memorat. In primo continebatur. *Epistola ad Zenobium*, scholasticum Emesenum, secta Acephalum, dicta Leonis Romani calumniantem, in qua Ephraemus Orientales negat peccasse, cum *Hymno Trisagio* addiderunt verba, *qui crucifixus est pro nobis*, quoniam ad Christum illa retulere: peccasse autem Byzantinum, qui illa intellexerunt de SS. Trinitate. Memorat et singularem *Collectionem canonum ecclesiasticorum* (Syrus illo tempore, ut videtur, usitam), in qua canon secundus concilii secundi œcumenici, CPoll. 381, celebrati, fuit canon 166. In eodem primo volumine erant II epistolæ Ephraemi *Ad Justinianum* imper. III. *Ad Anthimum* Trapezuntis episcopum de condemnando Eutyche. IV. *Ad Domitianum* (nescio, an ad illum Melitenes episcopum, ad quem Eulogius Alex apud Photium cod. 225 et 230, p. 459. V. *Ad Syncreticum* Tarsi metropolitam, contra Acephalos. VI. *Ad Anthimum* iterum, et VII. *Ad Brazem* Persam. VIII. *Ad Monachus* in Nestorii hæresin propensos. IX. *Ad Calli-*

(a) Πατριάρχης Θεουπόλεως: Reines. *Varr. lect.* p. 347, add. eundem, p. 152.

(b) De episcopatu etiam intelligenda Photii verba, cod. 229. Ὁ τῶν ἱερῶν τῆς Ἀντιοχείας θεσμῶν, ἡγέτο, non, ut Schottus: *qui de sacris Antiochiæ*

legibus narrat. Vide Reines. *Varr. lect.* p. 317. et quæ notavi volum. V, pag. 255 (vol. VIII, p. 254, nov. ed. ubi vid. notas. Add. Bayeri *Epistola. in Thesaurο epistolico*, Lacroz. tom. I, p. 21. HARL.):

lici desertores, πρὸς τοὺς ἀποσχίστας Καλλινίκου, ubi verba : ὅτι τὰ παρὰ ταύτην (τὴν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν) συνακτῆρια ληστῶν ἐστὶ σπήλαια, reddenda sunt, *et quod, qui extra eam (Ecclesiam Dei) conventus fiunt, sint spelunca iatronum*, non, ut vertit Schottus : *et qui ad eam tabernaculum conventus fiunt*. X. *Synodica actio de libellis quibusdam Eutychnianis Syncretico Tarsi episcopo ejusque syncello, Stephano monacho oblati*. XI. *Epistola ad Megam sive Magnum, episcopum Berrhoensem*. XII. *Ad Eunonium monachum*. XIII. *Sermones panegyrici octo*. 1. In encænâ templi SS. prophetarum. 2. In natalem Jesu. 3. Ante jejunia. 4. Catecheticus ad baptizandos, εἰς τὴν κατήχησιν τῶν νεοφωτιστῶν. 5. In encænâ templi Michaelis archangeli in Daphne. 6. In sanctam Quadragesimam. 7. In unam Quadragesimæ nonam. 8. In sancta feria quarta ad baptizandos.

Ejusdem S. Ephræmi alterum volumen in quatuor libros divisum, quorum primo, tertio et quarto maximam partem Cyrilli Alex. et synodi Chalcedonensis apologia adversus Nestorianorum, Eutychnianorumque, speciatim monachorum Orientalium Severianorum ac Theopaschitarum calumnias; in secundo continebatur dissertatio de quinque quæstionibus ab Anatolio scholastico propositis, I. Utrum nunc etiam secundum carnem Christus nascatur? II Cor. v, 16. II. Si Adamus compositæ fuit substantiæ, quomodo conditus sit immortalis? III. Unde constet Joannem evangelistam adhuc manere? Joan. xx, 22. IV. Si Adam conditus fuit immortalis, quomodo ignoraverit, quid ex re ipsius eisset? V. Quis sensus verborum Gen. iii, 22 : *Ecce Adam quasi unus ex nobis factus est*? Liber tertius dicitur fuit Domino et Joanni monachis in Cilicia secunda versantibus. Conf. Reines VV lect. p. 152 et 153, et Coteler. tom. II *Monument*. p. 631. Illic, ni fallor, Petri meminit Photius. V. eundem Coteler. in *Const. apost.*, tom. II, part. II, p. 416 b.

Index scriptorum, quorum ex Ephræmo Photius meminit ; numeri denotant paginas editionis Græcæ Hæschel-

- Ambrosius, 425. Ὁ Μεδιολάνων, ἐν τῷ περὶ Ἀνανθρωπήσεως λόγῳ, 422, 423, ὁ θαυμάσιος ὁμολογητῆς, 413. Ἐν τῷ λόγῳ, ὃς ἐπιγράφεται, Περὶ ἔρμηνείας τῆς πίστεως. *Ibid.* Contra Apollinarium, 413, 423, 429. Ἐν τῷ λόγῳ, ὃν ἐπέγραψε, Γρατιανῶ τῷ βασιλεῖ, 423.
- Amphilochius, 405. Iconii, episc. 413, 414, 422, 425. Epistola ad Selencum, 423, 434.
- Antiochus Ptolemaidis, 411.
- Apollinarius, 411, 413, 420, 423, 426, 436.
- Arius, 528.
- Ariani, 413.
- Athanasius, 405, 421, 424, 425, 426, 427, 429, 433. Epistola ad Epictetum, 413. Ad Julianum, imp. 427. Ad virgines, 423. Ad Maximum philosophum, 423. Ἐκ τοῦ κατὰ Ἀρειανῶν, 420. Ἐν τῷ περὶ πίστεως λόγῳ, 424. Ἐκ διαφόρων λόγων, 420, 423.
- Atticus CPolitanus in epistola ad Euppsychium, 424.
- Baradatus. Infra in Simeone. Ejus epistola ad Leonem imp. 437. Ad Basilium Antiochenum episcopum, 437. Hunc Baradatum et Jacobum, monachos catholicos, cum Jacobo Baradæo, Severi, Antioch. sectatore confundit et Photii verba male intelligit Baron. Ad a Chr. 555, docente Assemanno in *Bibl. orientali*, tom. I, p. 19.
- Basilium Cæsariensis, 405, 423, 427. Ὁ ἐκ τῆς Καππαδοκίας πᾶσαν φωτίσας τὴν οἰκουμένην, 414. Ὁ λαμπρὸς τῆς Ἐκκλησίας κήρυξ, 434.
- Ἐν τῷ περὶ πίστεως, 416, 424. Περὶ εὐχαριστίας 420. Ἐν τῷ κατὰ Εὐνομίου λόγῳ, 430, 434. Ἐν τῷ πρώτῳ κεφαλαίῳ, *ibid.*
- Epistola ad Sozopolitanos, 420, 423. Ad Apollinarium, 420.
- Cyriacus, episcopus Paphi, qui Patribus cccxviii in concilio Nicæno interfuit, 423, 435. Ἐν τῷ εἰς τὰ Θεοφάνια λόγῳ, 435
- Cyrillus Hierosolymitanus, 422.
- Cyrillus Alex. 404, 406, 411, 412, 419, 421, 437, 426. Ὁ νικηφόρος, 429, 431. Ἐν ταῖς ἀντιβρίσεσι, 414. Ἀπολογία τοῦ ἱε' ἀναθεματισμοῦ, 420. Ἐν τῷ κατὰ Συνουσιαστῶν λόγῳ, 416. Ἐν τῇ ἔρμηνείᾳ τοῦ ἀποκομπαίου, 416, 420. Ἐκ τῶν Θησαυρῶν, 420, 425, 424, 425, 429, 430, 434.
- Epistola prior ad Succensum, 411, 414, 423, 430, 431. Posterior 410, 420, 423, 425, 426, 433. Ad Eulogium presb. 412, 423, 430. Ad reginas, 420. Ad orientales, 431, 422, 425. Ἐν τῷ κατὰ Νεστορίου, 425, 429, 432. Ad Nestorium, 413, 414.
- Epistola prima, 432, 434, 420. Ad Acacium, episc. Scythopolitanum, 416. Ad Acacium Melitenes, 423, 431. Ἐννάτῳ λόγῳ τῶν ὑπομνημάτων in Evangel. Joannis, 411, 412, 418, 421, 425, 431. Ἐκ τοῦ εἰς τὸν εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην ὑπομνήματος β:βίλου β', 420, 430. Βιβλίου ζ', η', θ', 420. In Leviticum, 432.
- In Epist. ad Hebræos, 420, 423, 430. In Isaiam, 420. In Matthæum, 431, 432, lib. I, 429. In psalmum octavum, 420. In prophetam Malachiam, 424. Zachariam, 430. Ἐν τῷ περὶ πίστεως, 429, 430. Ἐκ τοῦ περὶ ἀπαθείας λόγου, 420. Περὶ πάθους, 420. Ἐν τῷ κατὰ Ἀρείου λόγῳ, 432. Περὶ ἐνανθρωπήσεως, 420, 423, 430, 435. Ἐν τῷ περὶ τῆς ἐν πνεύματι λατρείας ἐβδόμῳ, 431. Ἐννάτῳ βιβλίῳ, 424, 432. Ἐν τῷ τρίτῳ κεφαλαίῳ τῶν ἀναθεματισμῶν, 427. Ἐκ τῶν σχολίων, 420, 423, 427, 431, 432.
- Dionysius Areopagita, 420.
- Domni perversa explicatio verborum Joannis I, 14 : *Et habitavit in nobis, rejicitur*, 421.
- S. Ephraim ἐν τῷ περὶ ἐνανθρωπήσεως καὶ εἰς τὸν μαργαρίτην, 430.
- Epiphanius, 424. Ἐν τῷ περὶ αἰρέσεως πρώτῳ βιβλίῳ, 424.
- Erechthius, 425, 426.
- Eusebii Pamphili *Historia ecclesiastica*, 418.

Eustathius Ὁ μέγας, ὁ τῆς Ἀντιοχείων ἱερέυς, A 411.

Eutyches, 406, 407, 415, 419, 423, 426, 428, 435, 436.

Flavianus, 419.

Gregorius Neocæsariensis, 423.

Gregorius Nyssenus, 404, 405, 424, 425. Ejus catecheticus, 423. Ἐν διαφόροις λόγοις, 424, contra Apollinarium, 421, 430. Liber in Contra Eunomium, 423.

Gregorius theologus Naz. 433, 434, 425, 405, 416, 420, 421, 424. Ἐν τῷ περὶ βαπτίσματος λόγῳ, 411. Ἐν τοῖς γενεθλίοις, homilia in natalem Jesu, 423. Ἐν τῷ περὶ Υἱοῦ δευτέρῳ λόγῳ, 423. Ad Cleodonium epistola secunda, 423, 424.

Hilarius ὁ ὁμολογητής, confessor, 423.

Ignatius ὁ θεοφόρος, 405. Καὶ μάρτυς, Σμυρναίους ἐπιστέλλων, 424.

Isidori monachi, genere Alexandrini, Epistolæ, 406.

Jacobus (infra in Simeone); ejus epistola ad Basilium Antiochenum, episc. 437.

Joannis evangelistæ πράξεις καὶ βίος, 418.

Joannes Chrysostomus, 405, 421, 424, 425. Τὸ κατὰ Ἰωάννην ἀναπτύσσων Εὐαγγέλιον. Ἐν ἐνδεκάτῃ ὁμιλίᾳ, 422. In priore ad Timotheum, 423. Homilia 3 in Epist. ad Ephes., 424. Ὁ σοφὸς Ἰωάννης, 430. Ἐν τῷ περὶ τῆς ἀναλήψεως λόγῳ, 435. Julius Romæ, episc. 404, 405, 425, 426, 427, 436. Ἐκ τοῦ περὶ τῆς ἐν Χριστῷ ἐνώσεως τοῦ σώματος πρὸς τὴν θεότητα, 423. Ἐν τῇ πρὸς Δόκιον ἐπιστολῇ, 424. Πρὸς τοὺς κατὰ τῆς θείας τοῦ Λόγου σαρκώσεως ἀγωνιζομένους, 427. Ἐν τῷ λόγῳ τῷ περὶ ὁμοουσίου, 436.

S. Leo, papa Romanus, 428, 405, 425, 424, 427, 423, 435, 436. Epistola ad sanctum Flavianum CPol. 404, 428, Tomus, 435. — Ad Leonem imp. 404, 405, 407.

Macedonius, 428.

Manes, 417, 423.

Marcion, 423, 436.

Nestorius, 404, 407, 413, 415, 422, 426, 428, 436.

Nestoriana hæresis Paulo Samosateno suffragata, 436.

Paulus Emesenus, episc. 422. Παῦλος ὁ Ἐμέσης ἐπίσκοπος, κατενώπιον ὁμιλήσας Κυρίλλου. — Ita legendus est ille locus, judice Cotelerio, tom. II, Monum., p. 631, quem conferes.

Paulus Samosatensis, 426, 436.

Petrus apostolus, ὁ κορυφαῖος, τὸ στόμα ἀποστόλων, 423.

Petrus Alexandrinus, martyr, 423.

B Proclus CPolitanus, 405, 415. Ἐν τῇ Τεσσαρακοστῇ, homilia in Quadragesimam, 422. Ἐν τῷ εἰς τὸ γενεθλίον λόγῳ, καὶ ἐν ἄλλοις διαφόροις, 423. Ἐν Πουλυκεριαναῖς μετὰ τὸ γενεθλίον, 430.

Severianus ὁ Γαβάλων, ἐν τῷ δ' περὶ πίστεως λόγῳ, 423. Ἐν τῷ περὶ ἐνώσεως, *ibid.*

Severiani, οἱ ἀπὸ Σευήρου, 404, 405, 410, 420, 422, 427. Ἡ τοῦ Σευήρου αἵρεσις, 410.

Simeonis Stylitæ epistola, 437. Simcon, Baradatus et Jacobus a probitate et concordie studio laudantur, 408 et 419.

Synodus Nicæna, πίστις ἣν οἱ τῆς ἁγιοῦ Πατέρες ἐξέθεντο, 428, 436. — Chalcedonensis, 402, 406, 407, 419, 424, 423, 426, 427, 428, 432, 433, 435, 436, 437. — Ἡ κατὰ Νεστορίου Κύριλλος ἐν Ἐφέσῳ διεπράξατο, 428. Κατὰ τὴν ἱερὰν τρίτην σύνοδον παρήγαγε μαρτυρίας κατὰ Νεστορίου, 435. — CPolitana, 404. Τὴν τῶν ῥν' σύνοδον οὐδ' εἰ γέγονε, τῶν Αἰγυπτίων τινὲς εἰδέναι ἠθέλησαν, 436.

Ephesina ληστρική, 419.

Theopaschitæ monachi quidam Orientales, 429. Eorum epistola, quam Ephræmius Antiochenus, confutavit, 436.

Valentinus, 423, 436.

FRAGMENTA.

MONITUM IN SEQUENS FRAGMENTUM.

(Anc. Mat, Biblioth. nov. t. IV, 63.)

Ephræmii sæculo sexto patriarchæ Antiocheni celebris est orthodoxia, quam pluribus scriptis suis contra hæreticos demonstravit. Cum in duobus Vaticanæ bibliothecæ codicibus dogmaticum fragmentum mihi se obtulisset ejus operis, a Photio olim cod. 228, latissime excerpti, ita tamen ut Vatic. hoc fragmentum apud Photium desideretur, edidi id olim Græce, nunc vero etiam Latine ad communem notitiam deferre volo, præsertim quia de pontifice nostro Leone, cujus inclytam defendit epistolam, bene meretur.

Ephræmii archiepiscopi Antiochiæ ex ejus apologia pro synodo Chalcedonensi et epistola sancti Leonis.

Dic nobis, sodes, ab omni importuna meritem defendens repugnantia. Fuitne tempus post fa-

τοῦ ἁγίου Ἐφραίμ ἀρχιεπισκόπου Ἀντιοχείας, ἐξ ἧς ἐποιήσατο ἀπολογία ὑπὲρ τῆς ἐν Χαλκηδόνι συνόδου καὶ τόμου τοῦ ἁγίου Λέοντος.

Εἰπέ δὲ ἡμῖν, ὦ τᾶν, πάσης τῆς ἀντιπαθείας ἀκραιάς φυλάττων τὴν διάνοιαν, ἦν ποτε καιρὸς

ἀπὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ὅτε ὁ σεσαρκωμένος Λόγος, ἅς θεὸς ὢν, οὐκ εἶχε τὴν ἰδίαν αὐτοῦ ἐμψυχον σάρκα τελείαν; ἢ ἐπειδὴ ἐπέζησεν ἐπάνω τῶν κυμάτων τῆς θαλάσσης, οὐκ ἐψύλαττον οἱ πόδες τὸ ἰδίωμα τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως; Ἄλλ', ὦ βέλτιστε, ἐν τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει τὰ ὑπὲρ φύσιν ἔπραττε Χριστὸς ὁ θεὸς ἡμῶν, οὐκ ἀνηρημένης ἢ ἀφανισθείσης τῆς ἀνθρωπίνης ἰδέας αὐτοῦ σαρκὸς· κἂν αὐτῆς δὲ τῆς ἐνεργείας ἢ ἰδέα πείσῃ σε τὴν σάρκα ἐπὶ τῆς οὐκείας μεμενηκέναι φύσεως ὁμολογήσαι· τὸ γὰρ πεζεύειν καὶ ποδὶ βαδίζειν, εἰ μὴ κατὰ φαντασίαν ἐγένετο, πρῶτον ὅτι ποδῶν ἐστὶν ἡ ἐνέργεια τῆς ἡμετέρας φύσεως. Ὅστε αὐτὸ τὸ εἶδος τῆς ἐνεργείας βοᾷ τὴν τῆς σαρκὸς ἐπὶ τῶν ἀρχαίων μέτρων φυλακτὴν, καὶ τὴν τοιαύτην πορείαν πάντες σωματικὴν τε καὶ αἰσθητὴν λέγουσι· τὸ ἐπὶ τῆς θαλάσσης πεζεύειν, τοῦτο τῆς θεότητος ὑπήρχε διὰ σαρκὸς ἀνθρωπίνης ἐνεργούσης. Εἰ μὲν οὖν γυμνῇ τῇ σαρκὶ τὴν ἐνέργειαν ἐλέγομεν γίνεσθαι τοῦ γεγονότος, ἄπορος ἦν ὁ λογισμὸς· καθάπερ καὶ εἰ μόνῃ τῇ θεότητι βαδίζειν ἀντιθέμεν, πορείαν ὑποτιθέμενοι, καὶ πεζεύειν ὁμολογούντες. Νῦν δὲ σεσαρκωμένον θεῶν Λόγον ἐνηργηκέναι τὴν τοιαύτην ἐνέργειαν ὁμολογούντες, τὸ μὲν ἀκολούθως φαμέν πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς γεγενῆσθαι φύσιν· τὰ δὲ διὰ τὴν τῆς θεότητος ὑπερφυσίαν; ὥστε καὶ ἐνταῦθα δύο ἐνεργείας. Οὐκ ἐπειδὴ δὲ εἶχε τὸ θεοπροπῆδες, μηνύοντος τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν, ἡ ἐνέργεια, παρὰ τοῦτο τολμητέον εἰπεῖν ὡς ἡ σὰρξ οὐκ ἀνελλιπῆς ἦν ἐν τοῖς οὐκείois ἰδιώμασιν, ἀλλ' ἑλλιπῆς τε καὶ ἀτελής ὑπήρχε, ταυτὸν δὲ εἰπεῖν, χείρων ἢ ἀνούσιος παντελῶς.

etiam humanationem, quo incarnatum Verbum Deus existens, propriam animatam perfectamque carnem non habuerit? An cum pedibus super maris ualas ambulavit, haud servabant pedes humane nature proprietatem? Atqui, o optime, in humana natura, ea quæ supra naturam sunt faciebat Christus Deus noster, haud precepta vel destructa humana carne sua: namque ipsius operationis species confiteri suadet, carnem in propria mansisse natura. Nam pedestrem ambulare, pedibus ingredi, nisi id phantastice fiat, manifeste demonstrat pedum operationem nostræ esse naturæ. Quamobrem ipsa operationis species clamat, carnis in primitivo suo modulo conservationem; nemoque est qui ambulationem hujusmodi, corporalem sensibilemque non dicat. Super mare ambulatio, a divinitate fiebat per humanam carnem operante. Certe si nos diceremus carne tantummodo factam illam operationem, incertum esset ratiocinium: sicuti etiam si uni divinitati ambulationem imputarem, morem gradiendi illi tribuentes, et eam reapse pedibus incedere confiteres. Nunc vero cum incarnatum Verbum hanc operationem peragere fateamur, quod secundarium est, a carnis natura effectum dicimus, cætera vero a supernaturali deitatis natura: ita ut hic quoque duas operationes spectemus. Non ideo tamen quod operatio Deo digna esset, Deo Verbo suam hypotaticam significante unionem, idcirco audendum est dicere carnem non fuisse proprietatibus suis undique perfectam, sed defectivam potius et imperfectam. Id enim dicere, malum fatuumque prorsus est.

Ἐφραὶμ τοῦ ἀγιοτάτου ἐπισκόπου Ἀρτιοχείας ἐκ τοῦ κατὰ Σεβήρου τρίτου λόγου.

E. S. Ephræmi episcopi Antiocheni tertio libro contra Severum.

(ANG. MAI Scrip. vet. VII. 204.)

Ὅσπερ οὖν ἐν τῇ θεῇ φύσει διάφορα λέγομεν φύσεως ἰδέας, τουτέστι τὸ ἀκτιστον, τὸ ἀναρχον, τὸ ἀναλλοίωτον, τὸ ἀπερίγραπτον, τὸ ἀτρέπτον καὶ τὰ τοῦτοις ἀδελεφά τε καὶ σύμφωνα καὶ τῇ θεῇ οὐσίᾳ μόνῃ ἀρμόζοντα· οὕτω καὶ ἐν τῇ θελητικῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει πολλὰ Θεοῦ ἐν ταῖς θεαῖς Γραφαῖς λέγονται εἶναι θελήματα. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ἐπὶ τῆς καθ' εἰκόνα Θεοῦ γεγενημένης νόησον ψυχῆς· μὲν γὰρ καὶ αὐτὴν νοερὰν καὶ λογικὴν ἔχει τὴν ἐπιθυμητικὴν οὐσιωδῶς δυνάμιν ἣν εἴληψε πρὸς τὸ ἐμψυεσθῆαι τε καὶ πράττειν τὰ θεῖα προστάγματα. Ἦτις δυνάμεις κατὰ φύσιν ἐστῶσα, οὔτε ἀμαρτία λέγεται οὔτε δικαιοσύνη, ἀλλ' ἐξίς ψυχῆς θελητικῆς. Ταύτης τοίνυν τῆς αὐτεξουσίᾳ τῆς ψυχῆς δυνάμει, θελημάτων προβολὰ γίνονται δύο, λέγω δὴ θεῖκοῦ τε καὶ πονηροῦ· καὶ ὅτε μὲν τὴν βροπὴν δῶμεν πρὸς τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ, θεῖκον ὀνομάζεται ἡμῶν τὸ θέλημα, οὐ κατ' οὐσίαν ἀλλὰ κατὰ τὴν προᾶξιν· ὅταν δὲ πάλιν πρὸς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Πονηροῦ κατασύρηται, τότε σαρκικὴν εἰκότως προσαγορεύεται θέλημα· ὅσον, ἔρε εἰπεῖν, τῆς φύσεως τῆς λογικῆς ἡμῶν ἐστὶ θε-

Quemadmodum in divina natura diversas dicimus naturæ proprietates, verbi gratia, quod non creata sit, quod initio careat, quod non immutetur, quod incircumscripita et immobilis sit, atque his similia quæ soli divinæ essentiae conveniunt, ita etiam in divina volendi facultate multæ in Scriptura sacra Dei voluntates esse dicantur. Eodem modo cogita etiam de anima ad imaginem Dei facta. Unam enim eandemque intellectualem ac rationalem habet essentialiter volendi facultatem quam accepit ad amplectenda et exsequenda divina præcepta. Hæc facultas, quatenus secundum naturam existit, neque peccatum neque justitia dicitur, sed animæ habitus ad volendum aptus. Jam ex hac animæ facultate, quæ libero gaudet arbitrio, duæ voluntatis enascuntur species, divina nimirum et mala. Quod si ad Dei præceptum inclinamus, divina appellatur voluntas nostra, non secundum essentiam, sed secundum actum: ubi vero ad obedientiam mali abripitur, tum carnalis merito vocatur voluntas. Exempli causa, natura

nostræ intellectualis voluntas fert ut vitam diligamus, carnalis autem voluntas, ut cum affectu diligamus, divina denique voluntas, ut vitam contemnamus eique renuntiemus.

Ejusdem, de oratione in hoc Apostoli Verbum :
(Omnia expertus absque solo peccato.)

Exinde Patres unanimi voce, venerantur perfectum Christum sicut in divinitate, sic et in humanitate; quippe consubstantialem nobis omni modo præter solum peccatum. Et sicut una erat et indivisa Sinaitidis rubi substantia omni ex parte igne circumdata, neque arbusti cespitem virtus ignis obscuraretur, neque ipsa vis flammæ quidquam arbuto noceret, ita igitur in unica persona Christi manifeste divinam humanamque proprietatem intelligo. *Et post alia...* Quapropter similitudo et prototypus Filii Dei in puerorum camino præfigurata sunt. Quemadmodum enim humana horum puerorum natura prope tota conjuncta cum virtute et natura flammæ, corporis robore cum motu et deambulatione sese habebat, et spiritali voluntate prællebat, neque ullis nocebat ignis corporis aut animæ proprietatibus, sed perfectus erat Azarias in igne et in humanitate, ita nobis de Emmanuel reputandum est divinitatis ejus ignem sicut quemdam vitæ spiritum cum anima et corpore conjuncto, ea quidem sanctificavit, non autem quidquam imminuit secundum essentialiam animæ et corporis.

Sancti Ephraimi in margaritam.

(Ματ. loc. cit., 17).

Perfectam habet duplicem naturam Christus, ne utramque amittat; nec semideus apparuit in terra, neque semihomo ascendit in cælos. Sed obijcitur forte veritatis impugnatores, quod Cyrillus in epistola ad Nestorium dixerit, non esse duplicem unum et unicum Christum, itemque in secundo tomo contra Nestorium, affirmaverit non esse duplicem. Qui vere talia effutiunt, nonne manifeste convincuntur, sanctos Patres inter se et cum aliis ideo conferre, ut dissensionem ex concordibus extorqueant, illamque iis inferentes quibus Christus pacem suam reliquit, ita diabolum imitari, dum viros maxime consentientes quasi sibi adversantes calumniantur, ipsumque Cyrillum secum pugnantem traducere satagunt? Nos vero non sic, non sic quisquis recte sapit; imo vero, juxta Gregorium et reliquos Patres cum Cyrillo dicimus, Christum duplicem quidem esse secundum naturam, juxta vero eandem Cyrilli sententiam, non duplicem esse quoad characteristicam hypostasim, siquidem et

Sancti Ephraimi ex Oratione in margaritam contra Marcionem.

Quæ vides et attractas, sint tibi testimonium,

(1) Sine dubio hic est Ephræmius Antiochenus, de quo Muratorius in adn. ad epistolam spuriam Julii PP.

λησις τὸ ἀγαπᾶν τὴν ζωὴν· σαρκικὴ δὲ πάλιν βούλησις τὸ ἐμπαθῶς ζῆν· θεϊκὸν δὲ θέλημα, τὸ καταφρονεῖν καὶ ἀρνεῖσθαι τὴν ζωὴν.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ εἰς τὸ ἀποστολικὸν ῥητὸν λόγου τὸ φάσκον· « Πειπειρασμένον δὲ κατὰ πάντα δίχα μόνης τῆς ἁμαρτίας. »

Ἐντεῦθεν δὲ ὁρμώμενος ὁ τῶν Πατέρων χορδὸς, τέλειον τὸν Χριστὸν πρεσβεύει ὡσπερ ἐν θεότητι, οὕτω καὶ ἐν ἀνθρωπότητι· ὁμοούσιον ἡμῖν ὄντα κατὰ πάντα τρόπον, δίχα μόνης τῆς ἁμαρτίας· καὶ ὡσπερ μία ἦν καὶ ἀδιάρητος ἡ τῆς Σιναϊτιδος βᾶτου ὑπόστασις πάντοθεν ἀβλαβῶς περιειλημμένη τῷ πυρὶ, μήτε τῆς τοῦ φυτοῦ πύας ἀμαυρούσης τὴν ἐνέργειαν τοῦ πυρὸς, μηδ' αὐτῆς ἐνεργείας τῆς φλογὸς λυμαινομένης τῷ φυτῷ, οὕτω δὴ ἐν τῷ ἐνικῷ προσώπῳ Χριστοῦ ἁμαχέει μοι νόει τὴν θεῖαν καὶ ἀνθρωπίνην ἰδιότητα. *Καὶ μεθ' ἕτερα·* Διὰ τοῦτο ὁμοίωμα καὶ προτύπωμα τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ἐν τῇ καμίνῳ τῶν παιδῶν προεξεικονίσθη. Ὡσπερ γὰρ ἡ τῶν παιδῶν ἐκείνων ἀνθρωπίνη φύσις σχεδὸν συγκεκραμένη ὅλη τῇ ἐνεργείᾳ καὶ φύσει τῆς φλογὸς τῆ τοῦ σώματος κινητικῶς καὶ μεταστατικῶς περιεπάτει ἐνεργείᾳ, καὶ τῇ θελήσει τῇ νοεῖ ἔξετέλει τὴν ὑμνωδίαν, καὶ οὐδὲν ἐμίανε τὸ πῦρ τῶν σωματικῶν ἢ ψυχικῶν αὐτῶν ἰδιωμάτων, ἀλλὰ τέλειος ἦν Ἀζαρίας ἐν πυρῶτι καὶ ἐν ἀνθρωπότητι· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Ἐμμανουὴλ νοητέον τὸ τῆς θεότητος αὐτοῦ πῦρ ὡσπερ τινὰ πνοὴν ζωῆς συγκεκραμένον τῇ ψυχῇ καὶ τῷ σώματι, ἡγήσατο μὲν ταῦτα, οὐ μὴν ἐμείωσε τι τῶν κατ' οὐσίαν τῆς ψυχῆς τοῦ σώματος.

Τοῦ ἀγίου Ἐφραίμ (1) εἰς τὸν μαργαρίτην.

Τελείαν ἔχει τὴν διπλὴν φύσιν ὁ Χριστὸς, ἵνα μὴ ἀπολέσει τὰς δύο· οὔτε ἡμίθεος ὡφθη ἐπὶ γῆς, οὔτε ἡμιάνθρωπος ἀνέβη εἰς οὐρανοῦς. Ἄλλ' ἴσως ἐροῦσιν οἱ τῆς ἀληθείας ἔχροιοι, ὡς Κύριλλοι; ἐν τῇ πρὸς Νεστόριον ἐπιστολῇ φησιν, ὅτι περ οὐκ ἔστι διπλοῦς ὁ εἰς καὶ μόνος Χριστός· ὁμοίως καὶ ἐν δευτέρῳ τόμῳ κατὰ Νεστορίου φησιν, ὅτι οὐ διπλοῦς ἦν. Ἄρα οἱ ταῦτα λέγοντες, οὐ φανερώς συγκρίνουσι τοὺς Πατέρας ἑαυτοῖς τε καὶ ἀλλήλοις, καὶ μάχην ἐξ ὁμοδόξων συνίστώσι, καὶ οἷς ὁ Χριστὸς τὴν ἑαυτοῦ εἰρήνην κατέλιπε, τοῦτοις εἰσφρήσαντες διάβολον μιμνῶνται, τοὺς ὁμόφρονας ὡς ἐναντίους διασύροντες, καὶ αὐτὸν δὲ Κύριλλον ἑαυτῷ δεῖξει μαχόμενον ἐπειγόμενοι; Ἄλλ' οὐχ οὕτως ἡμεῖς, οὐδ' ὅστις οὖν εὐφρονῶν· ἀλλὰ καὶ κατὰ Γρηγόριον καὶ τοὺς λοιποὺς Πατέρας σὺν Κυρίλλῳ φαμέν, ὅτι περ διπλοῦς κατὰ τὴν οὐσίαν· καὶ πάλιν κατὰ τὸν αὐτὸν Κυρίλλον σκοποῦν, ὡς οὐ διπλοῦς τῇ χαρακτηριστικῇ ὑπάρτάσει· εἰς γὰρ ἔμεις καὶ ἐνανθρωπήσας ὁ Θεὸς Λόγος.

post incarnationem unus permansit Deus Verbum.

Τοῦ ὁσίου Ἐφραίμ, ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὸν μαργαρίτην, κατὰ Μαρκιανόν.

Ἄ βλέπεις καὶ ψιλαφᾶς, γενέσθω σοι μαρτυρία

de quo Muratorius in adn. ad epistolam spuriam

ἡ φύσις, ἣν εἰπεῖν οὐκ ἐπίστασαι, ὅτι υἱὸς ἀνευ ἁπορᾶς γίνεται, καὶ δύο ὑπεναντία οὐσιωδῶς ὡμονόησαν, τῆς ὑποστάσεως δεικνυμένης ἐπὶ ἐκάστης φύσεως. (ANG. MAI, *Spicileg.* t. X, 94.)

Τοῦ μεγάλου Ἐφραῖμ, ἐκ τοῦ εἰς τὸν μαργαρίτην λόγου.

Τῶν δύο φύσεων μετέχει ὁ μαργαρίτης ὁ πολυτιμος, ἵνα δείξη Χριστὸν, ὅτι, Λόγος ὢν Θεοῦ, ἐκ Μαρίας ἀνθρώπος γεγέννηται. Οὐ μερικὴν ἔσχε τὴν φύσιν, ἐπεὶ οὐδ' ἕτερον ἂν ζῶον ἐτύγχανε· ἐκ τελείου τελείως, ἐξ ἀνθρώπου ἀνθρώπος, ἐκ Θεοῦ Θεός, ἐκ Παρθένου Χριστός. (ANG. MAI, *Spicileg.*, X, 38)

Ἐφραῖμ τοῦ Σύρου, ἐκ τοῦ εἰς τὸν μαργαρίτην.

Ἐπίβλεψον τῇ μαργαρίτῃ, καὶ βλέπεις τὰς δύο φύσεις συνέχοντα· φαῖδρότατός ἐστι διὰ τὴν θεότητα, λευκός διὰ τὴν πρόληψιν. (ANG. MAI, *Script. Vel.*, VII, 131.)

Τοῦ ἀγίου Ἐφραῖμου ἀρχιεπισκόπου Ἀντιοχείας, ἐκ τοῦ γ' κεφαλαίου τοῦ περὶ τοῦ γραμματικῶν Ἰωάννου καὶ τῆς συνόδου.

Αὐτάρκης ἐστὶν ἡ ἀλήθεια τοὺς πειρωμένους διαφιλονεικεῖν, πρὸς ἑαυτὴν μεθιστᾶν· ὅπως ἂν διαρῆξῃ τὴν γνωρίζοιτο, ὡς ἀήτητον ὄπλον καὶ παντάπασιν ἄμαχον καθέστηκεν. [S. JOAN. DAMASC. ed. Lequin. t. II, p. 754.]

Τοῦ ἀγίου Ἐφραῖμ, ἐκ τοῦ εἰς τὸν Καῖν.

Μὴ ἀπιστήσης, αἰρετικὲ, ὅτι ἐστὶ κρίσις ψυχῶν καὶ σωμάτων, ἐπειδὴ ἔχεις τεκμήριον. Σόδομα ζῆ, καὶ νεκρά ἐστὶ· ζῆ κρινομένη, καὶ τέθηκε κατηργημένη. Βλέπεις τὸ πῦρ, καὶ οὐχ ὄρας αὐτό· σμύχεται, καὶ οὐ καπνίζεται· φθείρεται, καὶ οὐ φείρεται· μειοῦται, καὶ τέθηκεν· ἔχει ὑπόστασιν, καὶ εἰς οὐδέν ἐστι χρήσιμον. Ὡς τῆς Θεοῦ σοφίας! ὅτι ἐλέγχων σωπᾶ, καὶ διδάσκων οὐ πάρεστι, καὶ ἀπειλῶν οὐ φαίνεται. Ὡς τῆς ἐνεργείας τῆς θεότητος! ὅτι ἔδωκε τὴν ἀπόφασιν ἐν τοῖς μὴ πάσχουσιν, ἠνέξατο ἐν τῇ γῆ τῶν Σοδόμων τὴν μέλλουσαν ἀπεραντὸν κόλασιν, ἵνα προανατομώσῃ τῶν κακῶν τὴν μοχθηρίαν, ὅτι μετάνοια τοῖς ἀποβλήτοις οὐ δίδεται. Ὡς περὶ γὰρ ἡ γῆ Σοδόμων ἔχει πάντα ὑπόστασιν, ἐνεργεῖν δὲ οὐ δύναται· οὕτω καὶ οἱ ἀσεβεῖς τότε κρίνονται, τῆς προαιρέσεως μὲν καὶ τοῦ λογικοῦ ἔχοντες τὴν ὑπόστασιν, ἐστερημένοι δὲ τῆς πράξεως διὰ τὴν κόλασιν· εἰ τοίνυν ἐν ἀψύχῃ γῆ κρατεῖ διηνεχῶς ἡ ἀπόφασις, πόσῃ μᾶλλον ἐν λογικοῖς ἀνθρώποις! Ἐχεις πρὸ ὀφθαλμῶν τὸ πῦρ τὸ φλέγον, καὶ μὴ καταφλέγον· ἔχεις καὶ τὸ πρόσκαιρον αἰώνιον, καὶ τὸ θνητὸν ἀθάνατον. Φοβηθῶμεν τὸ μέλλον, ἐκ τῶν ὑποδειγμάτων τὰ θεῖα μανθάνοντες. [Loc. cit., p. 755.]

Plura de sancto Ephraim ac ejus operibus leges in Bibliotheca Phot. i, cod. 228, quam edituri sumus.

A natura scilicet quam nescis explicare, quod illius sine semine nascitur, et duo contraria secundum substantiam conspirarunt ostensa hypostasi in unaquaque natura.

Magni Ephraimi ex homilia in margaritam.

Duarum naturarum est particeps margarita magne æstimationis, ut ostendat Christum, quod cum esset Verbum Dei, ex Maria ortum est. Non habuit naturam ex parte, quia nec aliud animal erat. Ex perfecto perfectus; ex homine homo; ex Deo Deus; ex Virgine Christus.

Ephraimi Syri e sermone in margaritam.

Considera margaritam et videbis quod duas naturas retineat; splendidissimus est propter divinitatem, albus propter incarnationem.

S. Ephraemi archiepiscopi Antiocheni, ex tertio capite de Joanne grammatico et synodo.

Sat vitium veritas habet, ut ad se illos transferat, qui adversum se vitiligare aggrediuntur: uti perspicue cognoscatur, quod velut armatura insuperabilis et prorsus inexpugnabilis existat.

Sancti Ephraem, ex sermone in Cain.

Ne dubites, a hæretice, quin judicium futurum sit animarum et corporum; cum ejus indicium habeas. Sodoma vivit, et mortua est. Judicata vivit, et desolata periiit. Ignem aspicias, nec illud vides. Latet, nec fumum prodit: corrumpitur et non corrumpitur: et minuitur et erumpit: consistentiam habet, nec cuiquam utile est. O Dei sapientiam, qui redarguendo tacet, docendo minime præsens est, nec comminando se conspicuum præbet! O vim et efficaciam divinitatis, qua sententiam ferens in ea quæ nihil perpetiuntur, in terra Sodomorum figuram dedit futuri nec finem habituri supplicii; uti vitiorum improbitatem prius retunderet: quoniam in iis qui mores non mutant, nullus est pœnitentiæ locus. Velut enim terra Sodomorum subsistit, nihil autem valet operari, sic impii tunc judicandi sunt, voluntatis quidem et rationis facultate pollentes, omni vero actione spoliati propter supplicii vim. Quod si igitur in tellure inanimata condemnatio perseverat, quanto magis in hominibus ratione præditis? Habes ante oculos ignem urentem, nec devorantem: habes temporarium æternum, et mortale immortale. Futurum extimescamus, tristitia gravique ex exemplis comperientes.

PAULUS SILENTIARIUS.

NOTITIA.

I.

(FABRIC., *Biblioth. Græc.*, ed. Harles. VII, 581.)

Paulus, Cyri fil. Flori Nepos (a), nobilitate generis opibusque, et dignitate (siquidem Justiniani imp. silentiariorum, sive secretariorum primicerius fuit), illustris (b), nec minus ingenii ac doctrinæ laude præstans, templum S. Sophiæ, hoc est Christo (c), qui Dei Patris sapientia est, a Justiniano, imp. post Theodoram (d), conjugem, jam extinctam, encæniiis secundis anno imperii sui xxxvi, 24 dec. (e) Christi 562, CPoli dedicatum, pulcherrima *ἔκφρασις*, versibus hexametris (Proœmium iambicis versibus 134 constat), ita descripsit, ut oculis propemodum subjecerit, idque per postremos duos encæniorum (f), dies præsentibus imperatore et Eutychio, patriarcha, in tomo patriarchali prælegit, ex quo ipso etiam poemate constat, eum fuisse Christianum. Citatur subinde hæc templi Sophiæ descriptio a Salmasio ad Plinium et *Hist. Augustam*: is enim A. 1607, e codice Palatino descripserat. Habuit etiam apographum ex eodem codice Claudius Maltretus, qui edere promisit præf. ad Procopium. At Philibertus de la Mare, senator Divionensis, Salsasianum Cangiio transmisit, neque potuit in meliores manus incidere exitium istud antiquitatis monumentum. Ille enim vir doctissimus Græca recensuit atque ex ingenio castigavit, ac majoribus lacunis exceptis supplevit, versionemque Latinam perspicuam, et eruditissimam de templo Sophiæ commentarium adjunxit. Paris 1670, fol. ad calcem Jo. Cinnami (rec. in corpore *Hist. Byzant.* ed. Venetæ, tom. XI). Ms. Vaticanum (g), laudat Lambecius Notis ad Codinum, eundem, ut opinor, codicem innuens, qui e Palatina bibl. in Vaticanam est translatus. Sophiæ templum plures descripserunt et veteribus, ut Procopius, lib. I *De Ædificiis*, Codinus et anonymi Græci, a Combefisio, Lambecio et Bandurio editi, e recentioribus præter Cangiium illo, quem dixi, ad Paulum Commentario, et libro *CPoëos christianæ*, Grelotius in *Itinere CPolitano*, Gallice edito Paris. 1681, 4, e quo plura repetit Bandurius, tom. II, *imperii orientalis*, pag. 744 seq.

Testatur Agathias (h) plura alia poemata a Paulo elaborata, pulcherrimum tamen esse, quod in So-

(a) Agathias, lib. v, p. 153, ubi de templo S. Sophiæ: *Εἰ δὲ τις θεῖλοι πέρβρω που τυγὼν τῆς πόλεως ἀπωχιστέμενος, ἔπειτα γινώσκων σαφῶς ἅπαντα, καθάπερ παρὼν καὶ θεώμενος, ἀναλεγέσθω τὰ Παύλου Κύρου τοῦ Φλώρου ἐν ἑξαμέτροις πεπονημένα, ὅς δὴ τὰ πρῶτα τῶν ἐν τοῖς τῆς ἀμφὶ τὸν βασιλέα σιγῆς ἐπιστάταις, γένους τε κοσμοῦμενος δόξη, καὶ πλοῦτον ἀρθόνον ἐκ προγόνων διαδεξάμενος, ὁμῶς παιδεία γε αὐτῶ καὶ λόγων ἀσκησις διεσπούδατο, καὶ ἐπὶ τοῖσδε μᾶλλον ἔργει καὶ ἐσεμνόνετο.* Versus ex hac cephraasi Pauli Silentiarrii laudat Suidas in *Ἑρῶνος*. Cæterum falli eos, qui nostrum, Paulum Cyrum Florum appellant, ut præter Vulcanium, Vossiumque Reinesius, pag. 471, Var. lect. Cangiio et Haekio pridem animadvertsum. Iidem verisimiliter conjiciunt, partem Pauli fuisse Cyrum, poetæ pactam, ejus Epigrammata quædam in Anthologia leguntur. At Florum hujus Cyri patrem, Pauli avum, ægre mihi persuaserim, illum esse Florum ἀπὸ ὑπατιῶν sive consulum codicillarem, qui eodem Justiniano imperante claruit, et ejus in Novellis atque codice mentio: paulo enim antiquior Florus quærendus.

(b) Confer supra in vol. IV, p. 452 et p. 487 seq. ubique Lessingii *Geschichte zur Litteratur*, etc. laudatum: a ejus tamen opinionibus et conjecturis aliquid fecit discussionem censor in Philolog. *Biblioth.* tom. II, part. I (Göttinge 1773, 8), pag.

A 162 seq. item Hamberg. *Zuvert. Nachr.* part. III, p. 407 seq. Saxii *Onom.* II, pag. 50, et quæ scripsi in *Introd. in Hist. L. Gr.* II, p. 429 seq. Pauli Silent. epigramm. sunt quoque in *Anthol. Gr.* ed. Jacobs, tom. III, p. 41-75. De nomine et officio Silentiariorum, V. Fabrotti in *Glossario Cedreni et Villosion. Anecd. Gr.* part. II, p. 29, not. 1. HART.

(c) Procopius in *Vandalicis*, p. 195, diserte testatur, templum μεγάλου Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ apud Byzantinum vocari templum Σοφίας, ταύτην δὴ μάλιστα τῷ Θεῷ πρόπειν τὴν ἐπωνομαίαν ἡγουμένους.

(d) Paulus Silentiarrius proœm. v. 59 seq.

(e) De tempore dedicate post priori templi conflagrationem a Justiniano ædis Sophiæ et de duplicibus ejus encæniiis, quorum posteriora in annum quintum post Tuliam, anno 52 Justiniani collapsam, incidunt, videndum Cangiis in *Comt. enario ad Pauli ἔκφρασιν*, p. 28. Hauckius, lib. *De Byz. hist. scriptoribus*, cap. 6, pag. 165 seq. et Bandurius, p. 776, ad *Antiquitates CPolitanas*.

(f) Durarunt encænia illa per dies xv factio initio ab xxiv Decembris.

(g) Ex cod. uti videtur, Palatinæ bibl. Claudii Salsasii manu descriptus codex est in bibl. publ. Paris. n. 1777. — Inter codd. Mendozæ fuisse dicitur Theoph. *Historia*. V. IRIART. cat. codd. gr. Matrit. p. 277. HART.

(h) Agathias loco laudato: *Καὶ τοῖνον πεπονητά οἱ καὶ ἄλλα ὡς πλεῖστα ποιήματα μνήμης τε ἀξία καὶ*

phiam composuit. Ex illis sunt Epigrammata Græca complura, quæ in *Anthologia* Maximi Planudæ leguntur, ut dixi lib. III, cap. 28 (32, p. 452, imprimis, p. 487 seq., vol. IV), ubi etiam habes de carmine *In Thermas Pythias*, de quo jam addere liceat, quod idem prodiit Venetiis cum Metaphrasi Latina Claudii Ancantheri, a. 1586, et quod in cod. ms. Mediceo scamn. 55, num. 7, cujus apographum fuit inter libros Gudianos, inscriptio carminis auctorem innuit non Paulum nostrum, qui imperitante Justiniano, vixit, sed alterum, longe juniorem, Paulum Silentiarium, clarum temporibus Constantini Porphyrogeniti (i). Παύλου Σιλενταρίου εἰς τὰ ἐν Πυθίοις θερμὰ, ἡμίμαθα, δίμετρα πρὸς τὸν βασιλεῖα τὸν Κωνσταντῖνον τὸν Πορφυρογέννητον. Incipit ibidem :

Βούλει μαθεῖν, Αὐγούστα
Κωνσταντῖνε κράτιστε,
θερμῶν ἄτεχνον βεῦμα, etc.

II.

(FABRIC., *Biblioth. Græc.*, ed. Harles. IV, 487.)

Paulus (a) Silentarius, Agathiæ æqualis, vid. *Anthol.* p. 605 edit. Wechel. et Suidam in Ἀγαθίας (b), sub Justiniano, imp. clarus, cujus plurima epigrammata referuntur. Sed et in Appendice, ab Aldo a. 1529, adjuncta, comparent ejusdem ἡμίμαθα δίμετρα κατὰληκτικὰ in Thermas Pythias, ita vero scripta in cod. ms. qualem et ipse possideo unum, una cum Græcis Scholiis (diversis ab iis, quæ Vulcanius edidit), et ab Aldo excusa, ut bini versiculi juxta in una serie legendi (c) positi sunt : sed in posterioribus editionibus perperam singuli ad imum paginæ pergendo desuper lecti conjunctique sunt et totum poemata inde sic perturbatum, ut nullus exsculpi possit sensus, quamobrem a Grotio etiam sine interpretatione est omissum. Vide Jo. Clerici (c) *Bibl. selectam*, tom. VII, p. 209 seq. Huetium, *De vita sua*, p. 145. Federicus vero Morellus ordini genuino restitutum poema edidit separatim eodemque carminis genere reddidit Paris, 1598, 8, folio, ut consuevit facere, fugitivo (cum aliis, in bibl. Leidensi, vid. *Catal. bibl.* pag. 46, n. 113). Ante Morellum Bonaventura Vulcanius idem Silentarii poemationi nitenti suo restitutum Græce subjecerat Gregorii Cyprii encomio maris (d), Lugd. Batav. 1531, 8, Henricoque Stephano inscripserat his verbis : *Mitto tibi pro musa tua principum monitrice ἀντιδοχον Pauli Silentarii carmen, quod in Anthologia epigrammatum Græcorum pessime ab aliquo typographiæ tuæ ἐπισκόπῳ habitum (neque enim adeo crassum ἀμάχημα in religiosam tuam diligentiam cadere potest) a me restitutum et brevibus aliquot notis Græcis Emanuelis nisi fallor Chrysoloræ illustratum tuo nomini inscripsi.* In *Bibl. Askew.* p. 157, est Paul. Silentiar. in *Therm. Pyth.* a Vulcanio Lugd. Batav. 1595, 8). Ex libro Aristotelis *De mirabilibus* materiam poematis sui in Thermas repetiisse Paulum, notavit Huetius in *Huetianis*, pag. 504, cujus eruditæ observationes ad hoc carmen leguntur post ejus notas in *Anthologiam*, p. 50-78, Ultrajecti, 1700, 12. FABRIC. — Paulum Silentarium Latinos poetas habuisse ante oculos. *Imman. Gottlieb Huschke* ostendit in *Epistola critica in Propertium*, Amstel. 1792, 8, p. 59 et 40. — De Pauli, Epigr. in Homerum vid. *Iriart Catal. mss. gr.* Matrit., p. 96. — Supra ad § 6, haud longe ab initio apographi olim Gudiani, nunc Guelferbytani, et Lessingianæ dissertationis de illo codice atque Pauli Silentarii poemate eruditæ feci mentionem ; Fabricius vero de ordine versuum in exemplo Aldino, indeque in posterioribus edit. orta confusione, a Vulcanio autem correctæ ea, quæ scitu essent necessaria, jam exposuit. Quapropter ego hic primum quosdam codices et edit. memorabo. Quo facto ea, quæ Lessingius doctè acuteque et copiose scripserat, paucis comprehendam. — Bandinius in *Catalogo codd. Gr. mss.* in bibl. Laurentio-Florentina codd. aliquot Pauli describit. Tom. II, pag. 256. in cod. 7, plut. 55, n. 13, sunt *Sententiæ et Epigrammata* externorum sapientum ex iis, quæ collecta sunt a Maximo Planude. Inter hæc epigrammata, p. 255, inseruntur Pauli Silentarii, h. e. secretariorum primicerii, in thermas Pythias

ἐπαίνου. Δοκεῖ μοι δὲ τὰ ἐπὶ νεῷ εἰρημένα μελιχρόν τε πόνου καὶ ἐπιστήμης ἀνάπλα καθεστάναι, ὅσω καὶ ἡ ὑπόθεσις θαυμασιωτέρα. Ejusdem Agathiæ Epigramma ad Paulum Silentarium, una cum altero, quo Paulus ei respondet, legitur in *Anthologia epigramm. Græcorum*, lib. VII, p. 603, 604, edit. Wechel. ex quibus constat, amicos ac familiares inter se fuisse. Meminit hujus Pauli etiam Suidas in Ἀγαθίας. Συνήμασε καὶ Παύλῳ τῷ Σιλενταρίῳ.

(i) Sed errasse Fabricium, cod. Gudiani inscriptione, deceptum, animadvertentur Lessing, l. c. et censor, in *Bibl. philol.* vol. I, part. II, p. 168. HARL.

(a) De dignitate et officio Silentiariorum in Aula CPolitana vide utrumque Cangii *Glossarium*.

(b) Quoniam vero Agathiæ æqualis fuit Paulus

iste ; mirum, quod in cod. medic. scamn. 55, n. 7. (Vid. Bandin. *Cat. ms. tom. II*, p. 256 ; et de codd. postea), cujus apographum existit in bibl. Gudiana, inscriptio Carminis in thermas ita se habet : Παύλου Σιλενταρίου εἰς τὰ ἐν Πυθίοις θερμὰ ἡμίμαθα δίμετρα πρὸς τὸν βασιλεῖα τὸν Κωνσταντῖνον τὸν Πορφυρογέννητον. Incipit ibidem : Βούλει μαθεῖν, Αὐγούστα, Κωνσταντῖνε κράτιστε, θερμῶν ἄτεχνον. An igitur dicemus, duos diversis temporibus fuisse Paulos Silentarios, dignitate et facultate carmina scribendi claros ? FABRIC. — Id discrete scribit infra. vol. VI, p. 280. HARL.

(c) Qui tamen male tradit, Huetium primum animadvertisse versuum confusionem. HARL.

(d) Vel potius scribendum est, Vulcanium, editioni suæ Aristotelis *De mundo*, subjecisse tanquam Appendicem, et Silent. carm. et Greg. Cyprii Encomium. Vid. vol. III, p. 347. HARL.

semi-iambi ad imperatorem Constantinum Porphyrogenitum cum Scholiis marginalibus et Glossis interlinearibus (forte Marcellis Moschopuli, uti Bandin. in indice suspicatur), et incertam falsamve Fabrice probat sententiam, hunc Paulum esse juniorem et longe diversum a nostro Paulo Silentario, qui sub Justiniano imperatore floruit. — Idem semi-iambi, cum Glossis interlin. et Scholiis ad calcem, in cod. 34 plucei 57 (p. 390, n. 14). — tum in cod. 28, plut. 58, n. 2 (p. 464). — Denique in cod. 15, plut. 74, n. 45 (III, p. 110). — In codice Leidensi, olim Bonav. Vulcanii, n. 2, cum Scholiis, teste *Catal.* pag. 343. — In bibl. Parisiensi Regia quinque carminis illius sunt codices, scil. 1498, 1510, 2562, 2596, cu addita dicuntur Scholia, adhuc inedita, 2759. — In bibl. Vindobonensi cum Man. Moschopuli Scholiis, teste Nesselio.

Comparet illud carmen cum ejus Epigrammatibus in *Anthologia Planudea* ab Aldo et reliquis edita: multa Epigrammata sunt in *Anthologia Cephalæ*, a Reiskio vulgata; item ex *Anthologia in Imperio orientali*, a Bandurio edito, part. III, edit. Venet. p. 117, 119, 122, 130. — Brunck. Anal. III, p. 71-102, inseruit LXXIII epigr. in his n. 74, carmen εἰς τὰ ἐν Πυθίοις Θερμά, versibus in ordinem suum reductis, atque in *Lectio.* p. 245 seq. critice tractavit: cujus carminis ordinem, putat p. 249, primum ridicule perversum esse, ut omnes versus non geminis in eadem pagina columnis distribuerentur, sed continua exprimerentur serie, in edit. Ascensiana, a. 1531 quam imitati sunt H. Steph. et Weheli hæredes: atque « typographi, ait, Itali, qui post Ascensium et Frobenium *Anthologiam* ediderunt, Aldo meliorem, quem sequerentur, ducem non quæsiverunt; proinde carmen hoc in Nicolinorum editione Veneta a. 1550, et ea, quæ anno post subsequuta est, filiorum Aldi, legentibus res facile procedit. » Enimvero ridiculam illam versuum confusionem ex edit. Juntina 1519, in Badianam s. Ascensianam aliasque manasse, monet Lessing, l. c. p. 140. Idem docet, Claudium Ancantherum, in versione Latina, inscripta: *Pauli Silentarii Hemiambica, Dimetra catalectica in Thermas Pythias, Latine facta, epico carmine* (versibus 170), Venet. 1586. 8. (Vid. Pinelli *Catal.* tom. II, n. 4520.) Exemplum Aldinum, adeoque rectum versuum ordinem esse secutum. Contulit tamen ms. cujus ipsi copiam fecerat sodalitas canonicorum Lateran. D. Joannis cognomento Viridarii. (Vid. Lessing, p. 160). Tum disserit de Stephani negligentia, et quæ Ancantherus, Huetius, Vulcanius, Fabricius, Bandinius præstiterint aut modo bene, modo male adnotarint. Posthæc I. Gr. contextus, in ordinem suum reductus atque ex cod. Guelferb. et sagacitate Lessingii correctior, II. Scholia Græca, III. Adnotationes Lessingii. Has excipit docta inquisitio, ubinam illa ἐν Πυθίοις Θερμά fuerint, et num Paulus quidam junior auctor poematis haberi possit? Docet igitur ex Procopio *De Ædif. Justin.* lib. v, cap. 3, p. 98. edit. Maltret. thermas istas ἐν Πυθίοις; in Bithynia a Justiniano vario modo amplificatas et palatio aliisque rebus utilibus ornatas fuisse; auctorem igitur poematis in istas thermas meliore jure videri Paulum Silentarium, qui sub Justiniano vixit, quam juniorem quemdam. Acute autem sentit et fuse demonstrat, codicis Florent. inscriptionem: Πρὸς τὴν βασιλέα Κύριον Κωνσταντῖνον τὸν Πορφυρογέννητον et verba in initio carminis Αὐγουστε Κωνσταντῖνε κράτιστε a reliquis abesse codicibus nec carere fraudis et falsitatis suspicione. Denique probabile et pene certum illi videtur, thermas cum rudibus et reliquiis spatiosi ædificii apud locum quemdam, qui hodie dicitur *Eskicher*. (Vid. Paul. Lucas *Voyage fait par l'ordre du Roi*, tom. I, pag. 103, Amstel. 1714), esse thermas, quas Paul. Silentiar. carmine celebravit (Hærl.)

CAROLI DU FRESNE DOMINI DU CANGE

PRÆFATIO.

Cum affecta jam esset et ad umbilicum perducta voluminis istius (a) editio, opportune pervenit in manus meas templi S. Sophiæ Ἐκφρασις, a Paulo Silentario carmine heroico et pereleganti exarata, quam quidem, licet ad historiam Comnenicam minus pertinere illa videatur, commentatiunculis istis interserere haud alienum putavi. Nam præterquam quod scriptoribus qui res Byzantinas illustrant Paulus accensetur, proindeque ex eorum classe est qui regios typos expectant, tum maxime rem lectoribus jucundam perinde ac utilem facturum me sum confusus, si eximium istud poema, Cypoleos, cujus Sophiana ædes præcipuum olim fuit estque hodie ornamentum, Bondelmontianæ descriptioni (b) adjungerem. Hanc autem celeberrimi templi Ἐκφρασιν, curante clarissimo viro Antonio de Vyon D. d'Herouval, in camera computorum Parisiensi auditore, ad me transmisit ex sua depromptam bibliotheca et magni Salmasii manu ex Palatina anno 1607 descriptam vir amplissimus Philibertus de la Mare, senator Divionensis, ob singularem eruditionem perinde ac vitæ integritatem notissimus, ac præsertim litteratis omnibus, quibus pronuper ejusdem Salmasii

(a) Quo Cinnauius continetur cum Ducangii in nam notis historicis et philologicis
cum Nicephorum Bryennium Annamque Comme- (b) V. Nicephorus Bryennius, p. 176-182.

opusculorum posthumorum editionis spem inierit, qui hujusce elegantis poematis excerpta aliquot antea in Plinianis exercitationibus et suis ad Historiam Augustam notis publicaverat; et sane licet quanta fuerit Pauli Silentiarrii in eo scribendi genere facultas ex aliis, quæ jam lucem aspexerant, opusculis plus satis constet, tum illud præsertim quod regis nunc typis excusum prodit, præcipuam mereri laudem videtur ac commendationem, quod præter carminum elegantiam accuratam augustissimi templi descriptionem vixque oculatoribus lætenuis intellectat nobis repræsentet (c). Nam commentarii quos ævi inferioris Græculi de hac æde scripsere, sublectæ adeo sunt fidei, nulloque non modo digesti ordine, sed etiam vocabulis barbaris aspersi, ut divinandæ rei potius quam percipiendæ locum præbeant. Unde mirum videri non debet, si qui de Græcorum templis atque adeo de Sophiano eorumque partibus scripsere, tantum in ter se dissideant vel certe omnino non convenient, cum nota res solum sed ne vix verba quidem ipsa percipiant. Sed ecce tantis in tenebris facem porrigit Paulus Silentarius, utinam tot lacunis non deturpatus; cuius tanto major præstantiorque videri debet auctoritas, quo accuratiori calamo universam celeberrimi templi a Justiniano sua tempestate excitati structuram, describit. Floruit enim eo imperante non poetica duntaxat et oratoria laude ætate sua longe clarissimus, sed et natalium splendore opibusque et honoribus conspicuus. Paulo parentem fuisse Cyrum docet hujus carminis titulus, qui quidem non alius mihi videtur ab eo qui ἀπὸ ὑπάτων seu consul coëcillaris existit, ejus bina habentur epigrammata in *Anthologia Gr.* I, iv. c. 25 et 27, alterum in domum a Maximo Cpoli exstructam, alterum in statuum Pindari; adeo ut Paulum a parente suam in ποιητικὴν propensionem hausisse par sit credere. Meminit etiam Procopius I. II, Vandalicorum Cyri cujusdam, qui forte idem fuerit cum consulari. At quod Agathias de Paulo scribens hæc subdit ἀναλεγέσθω τὰ Πύλω Κύρου τοῦ Φλώρου ἐν ἐξαμέτοις πεπονημένα, sic digerendum videtur, ut Paulus Cyri, Cyrus vero Flori filius fuerit; idque addidit Agathias, ut Cyrum istum ab aliis qui eodem tunc florebant nomine distingueret. Flori autem cujusdam consulis codicillaris mentio non semel occurrit sub Justiniano, ut constat ex Novel. 12, 22, 154 et ex leg. 3 cod. de Quadrienn. præscript. hac loquendi etiam formula usus videtur Justinus Martyr. *Apolog.* 2 ubi se ipse Ἰουστίνου Περικίου τοῦ Βακχέου vocat, id est filium Prisci, Bacchii nepotem, quod advertit etiam Henricus Valesius ad Eusebium. Utcunque sit, constat prorsus hallucinatos Vulcanium Agathiæ interpretem et Vossium, I. II, *De veterum poetarum temporibus* et lib. *De historicis Græcis*, qui in unum virum hæc tria nomina congressere Paulumque Cyrum Florum appellavere. Pauli epigrammata aliquot in *Græcam Anthologiam* contulit jam olim Maximus Planudes illius consarcinator, una cum elegantissima ode, quam in Pythia Therma conscripsit, quæ exstat præterea in bibliotheca regis Christianissimi, cum scholiis seu μετὰ ἐξηγήσεως, col. II. 995, 1911, 1354 et 1441. Hanc autem publicarunt denno et Latinis numeris donarunt Claudius Archanterus a. 1586 Venetiis et Federicus Morellus a. 1598 Parisiis editam. Sed præ cæteris Sophianæ ædis descriptionem tanta cum accurate aggrederetur Paulus, ut universam illius structuram singulasque partes, quisquis hanc legerit, statim quodammodo oculis perinde ac animo comprehendat, seu ut Agathiæ verbis utar, καθάπερ παρὼν καὶ θεώμενος. Ea est enim ἐκφράσεως vis ac natura ut rem ipsam quam describit ob oculos ponat et repræsentet; unde recte in Gloss. Græc. Lat. ἐκφράζω, *exprimo*; ἐκφρασις *exprimatio*: exprimere enim Latinis est ad vivum effingere. Quamobrem definitur ἐκφρασις ab Hesychio λόγος ἐναργής, ab Aphthonio vero λόγος διηγηματικὸς, ὑπὸ ὅσιν ἄγων ἐναργῶς τὸ δηλούμενον, cujusmodi est arcis Alexandrinæ apud eundem descriptio. Atque in eo, ut est apud istius scriptoris scholiastem, διαφέρει ἡ ἐκφρασις διηγηματός, ὅτι τὸ μὲν ψιλὴν ἔχει τοῦ πράγματος ἔκθεσιν, ἡ δὲ περιῶται θεατὰς ἐργάζεσθαι μικροῦ τὸς ἀκούοντας, καὶ τὸ μὲν καθόλου ἐξετάζει· ἡ δὲ τὰ κατὰ μέρος. Verum accurata quantumlibet sit quæ nunc prodit ædis Sophianæ elucubrata a Paulo Silentiarrio ἐκφρασις, vix tamen ea quæ obscuro satis carmine vocibusque haud passim obviis aspersa involvit, adeo perspicua sunt ut diligenti examine vel certe expositione non indigeant. Nam cum partes ipsas templi vocabulorum poeticorum circumlocutionibus, graphice licet, describat, partium ipsarum nomina, quod præstitit etiam Procopius, omisit, ita ut legenti rem magis divinandi quam animo percipiendi locum præbuerit. Quapropter haud ingratum lectori fore mihi persuasi, si Sophianæ ædis, atque adeo data occasione cæterorum apud Græcos templorum, descriptionem aggrederer, eamque ex Byzantinis præsertim scriptoribus, aliquot etiam ex nostris recentioribus adornatam vice Commentarii in Paulum Silentiarium eidem scriptori subnecterem. Quod sane Lutetiæ Parisiorum, a libris fere imparatus, serius quam pro tanta rei mole par erat, sum aggressus, cum ut jam attingi, pene confecta voluminis editione elegans istud poema ad me pervenisset. Proinde haud ægre mihi condonaturus viros doctos confido, si commentatiuncula ista mea non ad unguem expolita videatur, cum in præsens mihi id potissimum consilii fuerit, ut notarum instar esset ad scriptorem haud omnino communis ac triti saporis, quanquam mihi hanc provinciam arrogarem dubitandum fuit, cum istius publicandi poematis spem fecisset in præfatione ad Procopium vir omnino magnus Claudius Maltretus, Soc. Jesu presbyter et collegii Montalbani rector, qui qua pollet in Græcis perinde ac Latinis litteris eruditione, longe feliciter ea fuisset defunctus; etsi, uti me per litteras monuit, quod penes eum est Pauli Silentiarrii apographum, descriptum perinde sit ex manuscripto Palatino, proindeque, ut Salmasianum, lacunis scatcat deformatumque sit.

(c) Cf. Agathias, p. 296 ima ed. Bonn.

ΠΑΥΛΟΥ ΣΙΛΕΝΤΙΑΡΙΟΥ
ΕΚΦΡΑΣΙΣ
ΤΟΥ ΝΑΟΥ ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΣΟΦΙΑΣ ¹

PAULI SILENTIARII
DESCRIPTIO
ECCLESIAE SANCTAE SOPHIAE,

DUCANGIO INTERPRETE.

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ ².

Ἄρ' ἔστιν εὐραῖν μεῖζονα τῆς νῦν ἡμέρας,
Ἐν ἧ Θεός τε καὶ βασιλεὺς σεμνύνεται;
Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν. Χριστὸν ἴσμεν Δεσπότην.
Ἴσμεν δὲ πάντως· τοῦτο γὰρ τοῖς σοῖς λόγοις
5 Ποιεῖς, κράτιστε, γινώριμον καὶ βαρβάρους·
Ἦθεν συνεργῶν αὐτὸν ἐν ταῖς πράξεσιν
Ἔχεις παρόντα, νομοθετῶν, κτίζων πόλεις,
Ναοὺς ³ ἐγείρων, ὄπλα κινῶν, εἰ δέοι,
Σπονδάς τε τάττων, καὶ καταστέλλων μάχας,
10 Ἦθεν τὸ νικᾶν συμφύεζ τοῖς σοῖς πόνοις
Ὅσπερ ἐπίσημον. Οὐχὶ πρὸς τὴν ἐσπέραν
Ἦρος μὲν ἡμῖν Ὀκεανὸς τοῦ σοῦ κράτους
Τὴν γῆν διεκδρομοῦσι; πρὸς δὲ τὴν ἔω

A Οὐ πάντας ἔδη τοὺς μὲν ἐτρέψω μάχαις,
15 Τοὺς δὲ πρὶν ἔλθειν ἐς τόδε προσλαμβάνεις;
Λέβων δὲ πάντα δοῦλον οὐκ ἔχεις πάλαι;
Ἦθεν νόσους μὲν διαδοράτκεις εὐκόλως,
Οὐκ ἐλπίζαντος οὐδενός; Ἦθεν εἰκότως
Τοὺς ἐν ἀφανεί, κράτιστε, κινδύνους ἀεὶ
20 Μαθῶν παρήλοες, οὐ δέρατιν, οὐκ ἀσπίσιν,
Αὐτῇ δὲ χειρὶ τοῦ Θεοῦ φρουρούμενος.
Ἄγαμαί σε, παγκράτιστε, τῆς εὐφυχίας,
Ἄγαμαί σε τῆς γνώμης τε καὶ τῆς πίστewς.
Ἦ λόγος συνέστη, καὶ παρεσκευασμένον
25 Τὸ ξίφος ὑπῆρχε, καὶ παρήν ἡ κυρία,
Καὶ τῶν βασιλείων ἐντὸς οἱ ξυνομήσαι·
Ἦθῃ παρή)θου, τῆς πύλης τε τῆς ἔσω,

PROOEMIUM.

An reperiri potest hodierno major dies, quo et Deus et imperator honore afficiuntur? id certe dici vix potest. Christum agnoscimus et scimus Dominum, agnoscimus omnino: id enim verbis tuis gentibus etiam barbaris notum facis, princeps magnanime. Hinc tuis in negotiis illum presentem habes adiutorem, seu leges sancias, seu urbes exstruas vel templa excites, seu bella et arma decernas, si id exigat necessitas, aut cum inducias statuis, et praelia cohibes et compescis: hinc bellicos labores tuos certa subsequitur victoria. Si enim Occidentem intueamur, postquam terram percurrimus, imperii tui terminus Oceanus occurrit: versus Orientem vero nonne gentes omnes partim armis tuis expugnasti partim antequam eo accederes, ultro ad te venientes excepisti? an non denique universam Africam jamdudum tibi subditam habes? hinc quoque fit ut ex morbis tam facile convalescas, etiam contra omnium spem. Hinc denique occultiora pericula, princeps fortissime, tandem comperta, semper declinasti, non hastis quippe aut clypeis, sed ipsa Dei protectus servatusque dextera.

Miror, princeps potentissime, magnanimitatem tuam: miror mentis tuae et fidei praestantiam. Structae erant insidiae, paratusque aderat gladius; aderat et conductus dies, et ipsa palatia jam subierant conjurati, et jam interiore portam attigerant, qua semel superata solum tuum invasuri erant. Haec etsi

VARIAE LECTIOES.

¹ Ita N. i. e. codex Anthologiae Palatinae a Niebuhris inspectus. Apud Ducangium et Graesium, miro dissensu, Παύλου ποιητοῦ Σιλεντιαρίου, υἱοῦ Κύρου, ἔκφρασις εἰς τὴν μεγάλην ἐκκλησίαν ἦτοι τὴν ἁγίαν Σοφίαν. ² ἀρχὴ τῆς ὑποθέσεως, ἱαμβοὶ πρὸς τὴν βασιλεία Ἰουστινιανῶν margo N. ³ νεὸς G. i. e. Fridericus Graefus, qui Silentiarium Sanctam Sophiam et ambonem cum Joannis Gazaei tabula mundi ex apographo Anthologiae Graecae Gothano edidit a. 1822, editione Ducangiana usus non Parisiensi, sed, quae mendis abundat, Veneta.

Μεθ' ἦν Ἐμᾶλλον προσβαλεῖν τοῖς σοῖς θρόνοις,
 Ἦπτοντο. Ταῦτα γνοῦς δὲ καὶ μαθὼν πάλαι
 30 Ἐκαρτέρησας, καὶ πεπίστευκας μόνῳ
 Τῷ σου προασπιζόντι, τὸν Θεὸν λέγω,
 Ὃ πάντα νικᾷς· τοῦ σκοποῦ δ' οὐκ ἐσφαλῆς.
 Τί γὰρ ἐπὶ τούτοις; ἔπεσεν αὐτοχειρῆς
 Ὁ τὸν λόγον ἄγων· οὐ γὰρ ἤθελεν ἡ Δίκη
 35 Αὐτὸν διασώζειν. Ἐμφανῶς δ' ἠπίστατο
 Ἐκ τῶν τυράννων τῶν πεσόντων ἡ πολλάκις
 Ὡς εἶπερ αὐτοῦ ζῶντος ἐγκρατῆς ἔση.
 Εἰς οἶκτον εὐθύς, εἰς ἔλεον πάντως τρέπῃ,
 Κάνταυθα νικῶν πᾶσαν ἀνθρώπου φύσιν.
 40 Ταῖς τοῦ βίου γὰρ συμπαθῶν ἀμαρτᾶσιν,
 Ἐπεστέναξας πολλάκις τοῖς πταίσμασιν
 Ἡμῶν, ἄριστε· πολλάκις δὲ δακρύοις
 Τὸ πρῶτον ὄμμα βασιλικῶς ὑποδρέχεις,
 Ἄλγῶν ἐφ' ἡμῖν· πρὸς δὲ τὴν ἀκρασίαν
 45 Βλέπων μάλιστα, τὴν σύνοικον τῷ βίῳ,
 Λύεις ἅπαντας τῶν κακῶν ὀφλημάτων
 Ὅσπερ τὸ Θεῖον, πρὸς δὲ συγγνώμην τρέχεις.
 Αἰτεῖς δὲ σαυτὸν, ἡνίκα τῶν ἐγκλημάτων
 Τὸ μέγεθος οὐ δίδωσι τῶν δεήσεων
 50 Ἐτέρους καταρχειν· καὶ γὰρ οὐκ ἔξ ποτε
 Ἄλλου γενέσθαι τὸν ἑλεόν σου τὸν πάνυ.
 Ἐξ ὧν δὲ δρώμεν οὐχ ὅσιον τολημημάτων
 Ἐχεις ἀφορμὰς τῆς ἄνω παρήρσιος.
 Οὐχὶ πρὸς αὐτὸν τὸν Θεὸν ἐξοπλίζεται

A 55 Ὁ τὸν βασιλέα τοῦτον οὐ θέλων κρατεῖν,
 Τὸν ἡμερον, τὸν ἡδὺν, ἐν τῷ μετρίῳ
 Εὐεργετοῦντα καὶ φίλους καὶ μὴ φίλους;
 Σώζει σε ταῦτα· ταῦτα τὴν ψυχὴν ποιεῖ
 Τῆς βασιλίδος ἡ, κράτιστε, τῆς εὐδαίμονος,
 60 Τῆς πάντ' ἀρίστης, τῆς καλῆς καὶ πανσόφου,
 Ἐχειν ὑπὲρ σοῦ πρὸς Θεὸν παρήρσιαν,
 Ἦν ζῶσαν εἶχες εὐσεβῆ συνεργάτιν,
 Ἐπεὶ δὲ μετῆλθε, παρέσχες οἷς ἡ ὑπηκόοις
 Ὅρκον βοηθῆν, ὄρκον ἀρραγέστατον,
 65 Ὅν οὐ παρήλθες, οὐδ' ἐκὼν παραδράμοις.
 Καὶ ταῦτα μὲν δὴ ταῦτα· πρὸς δὲ τὸν νεῶν
 Ἦδη βαδίζειν βουλομένους θαρρῆν δίδου.
 Ἔστω δὲ τῶν σῶν καὶ τοδὶ που ἡ θαυμάτων,
 Λόγους φανῆναι πράγμα τολμῶντας φράσαι
 B 70 Τὸ πάντα νικῶν θαυμάτων ὑπερβολῇ.
 Ἔστιν δὲ δεῖγμα τῶν ἄγων σου θαυμάτων
 Ὁ τοσοῦτος ἔρωσ, ὃν ἡ πόλις πᾶσα τρέφει
 Ἐπὶ σοί, βασιλεῦ κράτιστε, καὶ τῷ σῷ νεῷ ἡ.
 Ἐπεὶ γὰρ ἤγες τὴν ἑορτὴν ὡς ἔδει,
 75 Ἄπας ὁ δῆμος εὐθύς, ἡ γερούσια,
 Οἱ τὸν μέσον ζηλοῦντες ἀσφαλῆ βίον,
 Τὰς τῆς ἑορτῆς ἡμέρας ἐπεξάγειν
 Ἦτουν. Παρεῖχες. Ἐξέδραμον ἤτουν πάλιν,
 Πάλιν παρεῖχες. Τοῦτο δὲ δρῶν πολλάκις
 80 Ἐπεξέτεινας τὴν ἑορτὴν πλουσίως.

tibi nota essent prius, continuisti te, et unico confisus es tuo protectori, Deum dico, per quem omnia vincis. Neque vero a scopo aberrasti. Quid enim inter hæc? cecidit sua ipsius manu insidiarum structor primarius: neque enim voluit iustitia eum servare. Quippe id certo noverat ex pluribus, qui sæpius hactenus exstiterant, tyrannis, si vivus ille tuas venisset in manus, te in lacrymas statim et commiserationem totum effundendum, et omnem hac in re exsuperaturum hominis indolem. Vitæ namque compatiens erroribus, ingenuisti persæpe delictis nostris, princeps optime: sed et sæpe lacrymis benignos oculos tuos virtute vere regia rigas, nobis indolens; et ad intemperantiam, quæ ut plurimum vitæ comes assistit, oculos convertens, omnes a pravis delictis, numinis instar, absolvis, et ad ignoscantiam properas. Te ipse incusas, si quando criminum atrocitas alios prohibet te precibus suis occupare. Neque enim unquam pateris misericordiam, quæ summa est, ad alterum pertinere. Ex tot vero quæ perpetramus nefandis ausis, habes, o imperator, clementiæ occasiones.

Annon in ipsum Deum insurgit, qui principem istum non vult imperare, mansuetum, suavem, cum moderatione inimicis perinde ac amicis beneficum? hæc te servant animi dotes, efficiuntque, o imperator magnanime, ut anima imperatricis beatæ, optimæ, formosæ et sapientis apud Deum pro te intercedat, quam, dum superstes erat, piam vitæ consortem nactus es. Postquam vero illa ad superos transiit, solemne subditis tibi populis præstitisti sacramentum, sacramentum omnino infractum, quod nunquam es prætergressus nec infringes ultro.

Et hæc quidem ita se habent. Nunc vero ad templum nobis contendere cupientibus adsis daque audere. Inter tot quæ hactenus edidisti miracula, illud sit potissimum, quod cernatur oratio rem perficere audere, quæ cæteras miraculorum excellentia longe superat. Est autem illustre immensorum tuorum miraculorum specimen amor ille eximius quo in te et in tuum templum flagrat urbs universa, princeps magnanime. Postquam enim festum, ut par erat, celebrasti, statim plebs universa, senatus, et qui mediam ac tutiorem vitæ rationem inierunt, ut celebritatis dies producerentur postularunt. Concessisti. Effluxere illi: rursum postularunt, rursum concessisti; qua re sæpius repetita festivitatis celebritatem magnifice produxisti.

VARIÆ LECTIONES.

* litteras v παρ add. G: evanuerunt enim e codice. Intelligit autem regulos seditiosos, quibus victis pepercerit imperator. ἡ Biennio ante obierat Theodora, iv Nonas Julias, ind. 10. De forma corporis Theodoræ vide Procop. *De ædif.* 1, 11, *Histor. Arc.* c. 10, et *Antholog. Gr.* iv, 15. DUCANGIUS. ἡ παρεσχες οἷς Hermannus: παρέσχε τοῖς codex. ἡ τοδὶ που Niebuhrius, τὸ δῆπου codex. ἡ νεῷ ἡ.

Τούτων λεχθέντων ἐν τῷ παλατίῳ, διηρέθη ἡ Α Σφραλερὸν ὑπῆρχεν ἐπαποδύεσθαι πάλαις ἀκρόασις, καὶ ἐλέχθη τὰ λοιπὰ ἐν τῷ ἐπισκοπέῳ, ἐπὶ Εὐτυχίου τοῦ ἀγκυωτάτου πατριάρχου, προλεχθέντων τῶν ὑποκειμένων ἰάμβων (1).

Ἦχομεν ἐς ὑμᾶς, ἄνδρες, ἐκ τῆς ἐστίας
 Τῆς τοῦ βασιλέως ἐς βασιλέως ἐστίαν
 Τοῦ παμμεγίστου, τοῦ νοητοῦ τῶν ὄλων,
 Δι' οὗ τὸ νικᾶν συμφορὰς τῷ δεσπότη.
 85 Ἐκεῖ μὲν ἡμῖν τῶν γερωῶν ὁ προστάτης
 Καθεῖς ἐκυτὸν εἰς θέατρον ἐκ λόγων
 Τὸν νοῦν παρέσχεν εὐμενεῶς, ἐνταῦθα δὲ
 Ὅρῳν πάρεστι τῶν ἱερῶν τὸν προστάτην.
 Ἔστω δὲ καυτὸς εὐμενῆς. Τούτων γε μὲν
 90 Μηδεὶς ἀκούσας λοιδορεῖσθω τοῖς λόγοις.
 Εἴποι· γὰρ εἰκόσ ἄν τις· ἢ τὰν, ὡς πάνυ
 Ληρεῖς περιττά. Τοῦτον αἰτεῖς εὐμενῆ
 Λόγοις γενέσθαι, τῶν ἀγαθῶν τὴν οἰκίαν,
 Τὸν πᾶσαν εὐμένειαν ἡμφιεσμένον;
 95 Τουτὶ πέπονθας ὅπερ ἄν εἰκότως πάθοι,
 Εἴ τις δέοιτο λιπαρῶν ἐγκείμενος
 Τὸν ἥλιον μὲν ἀνατέλλειν ἐν ἡμέρᾳ,
 Τὸ φῶς δὲ λάμπειν, τοὺς λόγους δ' ὅτι εἶναι λόγους.
 Ἔγω δὲ ταῦτα τοῦτον εἶναι τὸν τρόπον
 100 Οὐκ ἂν ἀποφαίην· πρὸς δὲ τὸν σκοπὸν βλέπων,
 Ὅτι παμμέγιστος οὐκ ἔχων θ' ὑπερβολὴν,
 Δέδοικα τὴν ἀγωνίαν. Θαρσύνει δ' ὅμως
 Ἐξ ὧν ἐδεδείκνυτο ἰσχυρὸν ἀρχομαί.
 Εἰ μὲν γὰρ ἐλπίς ἦν τις εὐσθενεῖ λόγῳ
 105 Συνεξισούσθαι τῷ νεῷ τῷ παγκάλῳ,

Ἐν αἷς τὸ νικᾶν παρακεκινδυνευμένον.
 Ἐπεὶ δὲ πάντες ἴσμεν ὡς οὐκ ἂν ποτε
 Λόγος φανεῖη συντρέχων ταῖς πράξεσιν
 110 Ταῖς τοῦ βασιλέως, ἔστι δ' αὖ τῶν πράξεων
 Τὸ παμμέγιστον ἢ κτίσις τοῦ σοῦ νεῷ,
 Οὐ χρὴ δεδοικότας ἐπὶ προδιγενοισμένους
 Μένειν ἀτόλμους, ἀλλὰ τὴν προθυμίαν
 Κινεῖν ἅπασαν, ὡς ἔχει τις ἰσχύος.
 115 Ἐχει τι χρηστόν ἀνδρὸς ἢ παρῆρησία.
 Εἰ μὴ γὰρ εὐτόλμως τε καὶ φρονῶν μέγα
 Ἐδημιούργει τὸν νεῶν ὁ δεσπότης,
 Πάσης ὑπερβάς ἐλπίδος θεωρίαν,
 Οὐκ ἂν προήλθεν εἰς τοσαύτην ἡ πόλις
 120 Εὐθυμίαν τε καὶ τρυφὴν εὐδαίμονα.

B Τί οὖν ἀπεικὸς πρόσφορον παρῆρησιαν
 Τὰ νῦν φανῆναι καὶ λόγων ἀζημίαν;
 Ἄ γὰρ ἂν παραδράμωσιν ἡσθενηκότες,
 Ἐξεστί ταῦτα προσλαθεῖν τοῖς ἑμμασιν.
 125 Κρίνει δὲ τούτους οὐ κυαμοτρῶς Ἄττιχῆς,
 Ἄλλ' ἀνδρες εὐσεβεῖς τε καὶ συγγνώμονες,
 Οἷς καὶ τὸ θεῖον καὶ βασιλεὺς ἐφήδετα,
 Οἱ τὰς πόλεις τάττοντες, οἱ τὰς ἡνίας
 Ὅλων ἔχοντες καὶ λόγων καὶ πραγμάτων.
 130 Ἀρ' οὖν ἐπ' αὐτοῦ; χρὴ βαδίζειν τοὺς στίχους
 Ἐκδημαγωγηθέντας εἰς παρῆρησιαν;
 Χρὴ τοῦτο πράττειν, αὐτὸς ἀντιφθέγγομαι,
 Ὅσπερ τις ἤχῳ τῶν ἐμῶν φανεῖς λόγων.
 Οὐκοῦν ἐπάνειμι πρὸς βασιλέα τὸν μέγαν.

His in palatio recitatis, divulsus est auditorum consensus. Cætera vero recitata sunt in domo patriarchali coram Eutychio sanctissimo patriarcha, cum subiecti iambi prius recitati fuissent.

Ad vos accedimus, o viri, ex imperatoris palatio ad palatium imperatoris ter maximi, qui omnia mente complectitur, per quem imperatori tot victorias consequi datur. Illic quidem dignitatum præses in theatro recitationum sedens benigne nos audit: hic vero videre est sacrorum præsidem. Sit et ille benevolus. Cæterum ex auditoribus nemo orationem nostram carpat. Dicit enim forsitan aliquis: « Heus tu, bone vir, quam omnino vana et inutilia deblateras! hunc sermonibus tuis propitium cupis, qui totius bonitatis est domicilium et omni humanitate instructus. Id certe tibi accidit, quod ei videretur accidisse, qui enixius et cum precibus efflagitare ut sol per diem exoriretur luxque luceret, aut ut sermones sint sermones. » Ego vero ejusce rei eandem esse rationem non omnino negaverim. At institutum intuens, quod maximum est et quo nihil animo concipi potest excellentius, vereor in arenam descendere. Illud ipsum tamen quod metum primo incussit, audaciam rursus ingerit. Si enim spes quædam affulgeret posse nos beata dicendi copia templi pulchritudinem assequi et æquiparari scribendo, res esset sane lubrica, certamen aggredi in quo vincere periculosum esset. Cum vero satis intelligamus omnes nullam unquam orationem factis imperatoris respondere posse, id vero quod est in factis ipsis maximum, esse templi ædificationem, par non est profecto ut conceptus de rebus jam ante animo provisus timor audendi nobis animum adimat; sed potius, quantum est in unoquoque virium, omnem in nobis alacritatem excitemus. Habet in se honi aliquid hominis audacia: nisi enim intrepido prorsus et elato animo templum excitasset imperator, totius in re spei cogitationem excedens, non ad tantam pervenisset urbs alacritatem et felicitatem. Quid igitur præter decorum videri debet, si utilis modo innocuæ orationis libertas erumpat? quæcumque enim præ imbecillitate prætermiserit, ea licebit oculis usurpare. Judicium porro de illa proferunt non fabarum comestor Atheniensis, sed viri pii et æqui, quibus et Deus et imperator oblectantur, qui urbes regunt omniumque et rerum et orationum habenas moderantur. Horum igitur demereri gratiam et ad hos adire carmina mea oportet; idque confidenter agendum est. Ego vero ipse quasi verborum meorum echo resonabo. Redeo igitur ad magnum imperatorem.

VARIE LECTIONES.

* τε G. ¹⁰ ἐδεδείκνυτο codex: correxit Hermannus. ¹¹ ἀζημίαν G.

NOTÆ.

(1) Vide epistolam Bernardi Bruschi ad Cozzam Cottium de more veterum recitandi, Veronæ editam. Duc.

ΕΚΦΡΑΣΙΣ ΤΗΣ ΜΕΓΑΛΗΣ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣ.

135 Σήμερον οὐ σακέων με φέρει κτύπος, οὐδ' ἐπὶ νίκην
 Ἐσπερον ἢε λίθυσσαν ἐπέιγομαι, οὐδὲ τροπαίοις
 Ἄμφι τυραννοφόνοις καναχήποδα ρυθμὸν ¹³ ἀράσσω·
 Μηδοφῶνων ἀβόητα μένοι κλέα σήμερον ἔργων.
 Εἰρήνη πολυόλθε, τιθηνήτετρα πολήων,
 140 Ἦν πλέον εὐπήληκος ἀναξ ἠγάσασατο νίκης,
 Δεῦρο, πολιισούχοισιν ἐπαυχήσαντες ἀέθλοισι,
 Παντὲς ὑπερκύδαντος ὑπέρτερον εἶκον ἀγῶνος
 Εὐάροισι ὕμνοισιν ἀείσομεν, ᾧ ὑπὸ μούνῳ
 Πᾶν κλέος ὑφορόφοιο κατώκλισε θεσκελον ἔργου ¹⁴.
 145 Ἄλλὰ σὺ μοι βασιλῆα φερέσθιον, ὕμνια
 [Ῥώμῃ ¹⁵,
 Στέφον ἀκηραστοῖσι χύδην καταειμένον ὕμνοισι,
 Οὐχ ὅτι σὸν ζυγδεσμον ἐφήρμοσεν ἔβνεσι γαίης,
 Οὐχ ὅτι σὸν ἐτάνυσσεν ὑπέρβια μέτρα θούκων
 Τέσσα παρ' ἐσχατόματα κατ' ὠκεαν· τίδασ ἀκτάς,
 150 Ἄλλ' ὅτι σὸν περὶ πῆχυν ἀπέλρονα νῆν ἐγείρας
 Θυμθριάδος ποιήσε φαινοτέρην σε τεκνύσης.
 Εἰξάτέ μοι, Ῥώμης Καπετωλίδες, εἰξάτε, φῆμαι·
 Τόσσον ἐμὲς βασιλεὺς ὑπερῆλατο θάμδος ἐκεῖνο
 Ὅπισόνον εἰδώλοιο Θεὸς μέγας ἐστὶν ἀρείων.
 155 Ἐνθεν ἐγὼν ἐθέλω σε μελιφθόγγοισι χορφαίσι,
 Χρυσοχίτων αἰθουσα ¹⁶, τεδν σκηπτούχον ἀείδειν.
 Καὶ γὰρ ἀναξ οὐ μούνον ἐν ἔντεσι χεῖρα κορύσσων
 Ῥινότορφ δούλωσεν ἀπέλρονα βάρβαρον αἰχμῆ ¹⁶,

A Ὅφρα τεοῖς ἀδμήτα λόφρον κλίνετε λεπάδνοισι
 160 Καὶ θέμιδος πτήξειε τεῆς ζυγόν· ἀλλὰ καὶ αὐτὸς
 Τετριγῶς ὑπέροπλα μέλας φθόνος ὠκλασε τόξῳ ¹⁷
 Ἄστουχου βασιλῆος, ἐπαστυτέροις δὲ βελέμοις
 Ῥωγαλέος δούπτσε, πεσῶν δ' ἐβάθυσε ¹⁸ κόνην.
 Καὶ σὺ δὲ πρεσβυγένεθλε Λατινιάς ἔρχεο Ῥώμῃ ¹⁹.
 165 Σύνθροον ²⁰ ἀείδουσα μέλος νεοθηλέι Ῥώμῃ·
 Ἐρχεο καγχαλώσα, τετὴν ὅτι ²⁰ παῖδα δοκεύεις
 Μητρὸς ὑπερελλουσαν, ἐπεὶ χάρις ἴδε τοκήων.
 Ἄνερεις οἷσι μέμηλε θεουδέα θεσμά γεραίρειν,
 Δεῦρό μοι ἀχλύσσαν ἀποθρίψαντες ἀνίην
 170 Χιονέους ἔσσασθε γεγηθότες ἄψεισι πέπλους.
 Δάκρυ δὲ πενταέτηρον ἀποψήσαντες ὀπωπῆς
 Μέλωμεν εὐφήμοις ὑπὸ χεῖλεσιν εὐποδας ὕμνους.
 Οὐρανίων ὠίξεν ἐπὶ χθονὶ κλήθρα πυλάων
 B Αὐσονίων σκηπτούχος, ὄλαις δ' ἐπέτασεν ἑορταῖς
 175 Εὐφροσύνην εὐρεῖαν, ὄλας ἠμῶν μερίμανα·
 Ἐξότε γὰρ δούπησεν ἐρισθενὲς ἔργον ἀνάκτων,
 Κῆδος ἔην ἀλίστατον ἀνά πτόλιν. Ἰλαθὶ μύθῳ,
 Ἰλαθὶ τολμήεντι, μεγασθενὲς ἤρανε γαίης.
 Ἰλήκοις ἐπέεσι καὶ εἰ τεδν οὐας ὀρίνω
 180 Βαῖδν ὄσον· μεγάλων γὰρ ἐπερχομένη χάρις
 [ἔργων
 Ληθαίοις ἐκάλυψε καθηφέε κέντρα βέθεροισι.
 Καὶ φάος ἡελίοιο φαάντερόν ἐστιν ὀδίτη
 Χειμερίην μετὰ νύκτα, καὶ ἱμερόεσσα γαλήνη

DESCRIPTIO MAGNÆ ECCLESIAE.

Non clypeorum hodie me fragor impellit, aut ad occidentales vel Libycas celebrandas victorias feror, neque decantandis tropæis, quæ de cæsis tyrannis relata sunt, ferocem animum fatigabo. Illaudata maneat hodie partarum de Medis victoriarum gloria. Beata pax, urbium nutrix, quam princeps galeatæ longe præfert victoriæ, huc age, urbis bono impensos prædicemus labores, et glorioso omni præstantiorem certamine ædem sacris hymnis celebremus, præ qua unica quidquid est excelsi operis admirandum fatiscit.

Tu vero, alma Roma, auctorem salutis tuæ principem corona, sinceris laudibus abunde cumulatum, non quod jugum tuum populis omnibus imposuit, aut quod immensos solii tui fines ultra remotiores terminos Oceanicæ littoræ longe dilatarit, sed quod in recessu tuo immane templum excitans matre tua Tiberina longe te fecit illustriorem. Facessite nunc tandem decora omnia, quæcumque de Romano Capitolio fama prædicat: tantum enim meus imperator superavit istud miraculum, quantum idolo Deus maximus præstantior est. Volo igitur ut tu dulcisonis carminibus, o fornix auro refulgens, imperatorem tuum prædicēs. Ille quippe non in bellis solum manum vibrans infinitos barbaros victoriosius armis subegit, ut indomitam illorum superbiam frenis tuis submitteret et legum tuarum jugum illi vererentur: sed et nigra vehementius frendens invidia imperatoris urbi imperantis armis prostrata succubuit, crebrisque sagittis elisa fragorem eddidit, casuque suo sub pulverem alte condita est. Tu vero veni, antiqua et Latina Roma, et concors carmen cane novæ Romæ, et gaude quod natam vides, adhuc puellam, matre multo præstantiorem, quandoquidem ea est parentum gratia.

At vos quibus sacrarum legum honor curæ est, huc adeste, et, caliginosa deposita tristitia, niveis palliis lætabundi membra induite: detersis vero quinque annorum ab oculis lacrymis, ore bene auspiciato præstantes hymnos concinamus. Cælestium portarum claustra reseravit in terra Romanorum imperator: totis festis ampla gaudia indixit, omnes mentis ægritudines leniit. Ex quo enim cum fragore corrui exitium imperatorum opus, immensus passim per urbem planctus exortus est. Da veniam audaci orationi, da veniam, potentissime terrarum princeps: verba audi æquo animo, si tantisper aures tuas pulso. Nam superveniens ingentium operum gratia, Lethæis fluminibus mæroris stimulos omnes demersit. Suavius est iter agentibus post hibernam noctem solis lumen, et jucunda serenitas in mari erran-

VARIÆ LECTIONES.

¹³ ρυθμὸν G vel μῦθον· codex θυμόν· γρ. ἀράξω codex. ¹⁴ ἔργων codex, ου super ov scripto ¹⁵ Βυζαντινὰς Ῥώμῃ in Anthol. Gr. iv. 24, p. 299, 300. etc. Roma Cpolitana in quibusdam codd. Prisciani post lib. 8 et 9 et apud Senat. de Orthogr., c. 12. ἴφα Ῥώμῃ Themistio. orat. 15. Duc. ¹⁶ ἀνθουσα codex. ¹⁷ αἰχμῆν codex. ¹⁸ τόξῳ G, τόξων N. o super ω scripto. ¹⁹ ἐβάθυσε malit G. ²⁰ Roma vetus l. 5 C. de Oper. publ., l. 6 C. de Sacros. Eccl. etc., antiqua Corippo l. 4, παλαιὰ καὶ ἑριπέμπελος Ῥώμῃ Const. Manass. Duc. ²¹ σύνθρονον codex: correxit G. ²² ἐτι: codex.

Ἄνδρας ἀπιπλάγκτους μετὰ κύματα μᾶλλον ²¹ ἰαίνει A
185 Ἰλαθι τολμῆντι, μεγασθενές, Ἰλαθι μύθῳ.

Ἦδη μὲν σθεναροῖσιν ἐπεμεθεαυῖα θεμελίοις
Σφαίρης ἡμιτόμοιο καθήριπε θέσκελος ἀντιξ,
Μυστιπόλοιο δ' ἐτίναξεν ἐδέθλια πάντα μελάθρου ·
Πάντα δ' ὑπεσκήρτησεν ἐν ἄσπεϊ βάθρα θεμελίων,
190 Γαῖα δ' ὑπεστενάχιζεν ἐπὶ χρόνον, ἡερίαις δὲ
Μισογομένη νεφέλῃσιν ὀμιγλήεσσα κονίη
Οὐρανῆς ἀμάρυγμα μεσημβρινὸν ἔσκεπεν αἴθρησ.
Χριστὲ μάκαρ, σὺ δὲ σεῖο κατ' ἔνδια χεῖρα τανύσασ
Αἴμασιν οὐ μεθέηκας ὑπ' ἀνδροφόνουσι μίτηναι
195 Σὴν χθόνα Τελχίνας κακοεργέας· οὐδὲ γὰρ ἔτλης
Ὀμματος ἀχράντοιο βολῆ πανδερκέϊ λεύσσειν
Αἶμα χυθὲν τεμένεσσιν ἀναιμάκτοιο θυηλῆς.
Οὐδὲ μὲν εὐρύστερος ὑπόκλασε μέχρι θεμελίων
Νῆδ' ἀριστόδινος ἐλεμένος ἄμμασι τέχνης ·
200 Ἀλλὰ μίψ ἀψίδο; ἀπωλίσθησε κεραίη
Ἀντολικῆ, σφαίρης τε λάχος κονίησιν ἐμίχθη.
Ἦν δὲ τὸ μὲν θαπέδοισι, τὸ δ' εἰσέτι, θάμβος ἰδέσθαι,
Οἷάπερ ἀστήρικτον ὀμίλειεν ἐκκρεμές αὐραϊς ·
Ἠᾶ; δὲ κατηφείη βεβολημένος ἔστενεν ἀνήρ.
205 Μὴ τι; ἐμὴν σειρήνα βάλοι νεμεσήμονι μύθῳ
Ἄτραπὸν ἀμνήστοιο διαστειλίουσαν ἀνίης ·
Ἠδύτερος μετὰ δάκρυ γέλωι, μετὰ νοῦσον ὑγείη.
Οὐχ οὕτως ἀκάχησεν ἀπ' αἰθέρος ἐκχυμένη φλῆξ
Ἄνερας, ὅπποτε νῶτα κατέφλεγεν ἀγλοα γαίης,
210 Μυρία καρφομένων ὅτε χεῦματα σίζεν ἀναύρων,

Οὐδ' ὅτε καρποτόκοιο κατὰ χθονὸς οὐρανὸς αἴθων
Εὐρύ χανῶν διέξε πύλας δηλῆμονος θυμβρου
Καὶ τραφερον ζύνωσε πέδον βροθίοισι θαλάσσης.
Αὐτὰρ ἐμὸς σκηπτοῦχος ἀπότροπον ἄλγος ἀκούσας
215 Οὐκ ἐπιθὴν ἐκάλυψε νόου σέλας, οὐδὲ κατηφῆς
Ἠρεμέειν τέτληκεν ἀεργέος ἄμμασιν οὐνοῦ,
Ἄλλὰ μινυνοσδίης ἀπασείαστο κέντρον ἀνίης,
Πρὸς δὲ πόνοῦς ἤϊξε παλινδωμήτορας οἴκου.
Τῷ δὲ παρεστηκυῖα σακέσπαλος ἔννεπε Ῥώμη.
220 « Παγκρατῆς, ὀλιθίμοιρε, Δίχης ἔδος, ἔρμα πο-
[λήων,
Ἠρπασε βασκανίη με, χάρις δὲ τίς ἐστὶ μεγά-
[ρης »
Ὅττι σέθεν ζώντοσι, ὅτ' ἐγγύθεν ἐστὶν ἀρωγῆ ²²
Στῆθεσιν ἡμετέροισι περιβράχες ἔλκος ἀνίσχει.
B Ἀλλὰ, μάκαρ, (δύνασαι γὰρ ἐφ' ἔλκει φάρμακα
[πάσσειν
225 Χεῖρα τετὴν προτίταινε, ρηφηνέος τροφῶν ²³ ἔλθου.
Πάντα κυβερνητῆρι τεῷ διέπουσα χαλινῷ
Ἦμετέροισι ὑπέθηκα τροπαιοφόροισι θριάμβοις.
Ἠρεμέει καὶ Μῆδος ἀναξ καὶ Κελτικὸς ὀμοκλή,
Καὶ ξίφος ἡμετέροισι φιλοτῆσιον ὤπατε θώκοις
230 Ἰνὸς ἀνήρ, ἐλέφαντας ἀγωνκαὶ μάργαρα πόντου.
Καρχηῶν γόνυ δοῦλον ἐμοῖς ἔκλινε τροπαιοῖς.
Εἰς ἐμὲ φορτὶς ἅπασα φερέσβιον ἐλπίδα τείνει,
Κύκλιον εἰσορόωσα δρόμον διδυμάνοσ ἀρκτου,
Ἦς κεν ἐμοῖς τεκέεσσιν ἐπιβρύτον ἔλθον ὀρέξω·

tibus post tempestates animum exhilarat. Da veniam, fortissime princeps, da veniam audaci orationi.

Jam conciderat admirabilis ille fornix hemisphaerii, fundamentis nixus firmissimis, aedisque patriarchalis solum omne concusserat: subsiliebant urbe tota ima fundamentorum, et ad tempus terra ingemiscebat: obscuris mistis nubibus caliginosus pulvis meridianum caelestis lucis splendorem occuluerat. At tu, bone Christe, manum tuam super templum extendens, terram tibi consecratam humana caede a sceleratis ac maleficis pollui non es passus. Quippe non potes oculis tuis immaculatis intueri in templis fuscum sanguinem, in quibus incruentum sacrificium peragitur. At neque tota aedis inclytæ amplitudo a fundamentis procubuit, artis egregiæ vinculis constricta: sed unius arcus vertex orientalis corruit, parsque una sphaeræ pulveribus est commista. Erat porro pars altera solo jacens, altera ad hanc usque diem, quod visu erat admirabile, minime sustentata et quasi pendula adhuc in aere morabatur. Omnes mœrore perculsi gemebant. Verum nemo Musæ nostræ verbis mordacibus succenseat, quod in oblivione deletas sese effundat calamitates. Gravior est post lacrymas risus, postque morbum sanitas. Non sic ab aere demissum fulgur perculit homines, cum immensos arescentium torrentium cursus repressit; vel si quando cœlum ardens in frugiferam terram late dehiscens largos et nocuos imbres effudit et siccos agros marinis immisicuit fluctibus.

At, meus imperator, comperta tam acerba calamitate non diu præterea occuluit mentis aciem, neque adduci potuit ut quantumvis mœstitia oppressus inertis ignaviæ vinculis detineretur ac quiesceret: sed brevissimi doloris stimulum excussit, et ad reedificandæ aedis labores sese accinxit. Astans vero bellicosa Roma cum sic est allocuta: « Potentissime, fortunatè, Justitiæ sedes, urbium columen, nescio quæ me subito indignatio (et suam habet quamdam indignatio voluptatem) quod, vivente te, dum præsens adest auxilium, Roma pulchritudinem amisit, et pectoribus nostris undique disruptum ulcus exoritur. Sed tu, o fortunatè (potes enim ulceri medicamentum adhibere), manum tuam porrigè affluenti beatitatis nutricem. Omnia tuis gubernans auspiciis tuis inclytis triumphis subjeci. Quiescit Medorum rex et Gallorum vociferatio. Ipse Indus cum suis elephantis ad tuum solium gladium et margaritas maris ultro attulit. Meis tropæis servilia flexit genua Carthago. Naves omnes onerariæ geminæ ursæ cursum respicientes ad me tendunt tanquam ad spei suæ metam, spei quæ affert commoda, sic ut affluentem

VARIE LECTIONES.

²¹ μᾶλλον margo codicis: ipse θυμῶν. ²² Μεγαλῆς G, μεγαλῆριν codex, σ super ν posito. ὅτε (v. 222) a Salmasio vel Ducangio addita. ²³ post v. 222 N in margine, litteris quadratis: Ὅττι σέθεν ζώντοσ ἐπέχραε κάλλεϊ βώμης. Eum versus Ducangius et Grælius receperunt. ²⁴ στροφῶν codex.

235 Ἐμπορίην δ' ἀνάγοντες ἐπιπνεύουσι ἀήται. Ταῦτα τοῖς καμάτοισιν ἐφέσπεται· ἀλλ' ἐπὶ πάσης Ἀγλαῆς θημῶν πεσεῖν ὑπὸ χεῦματα Λήθης Μήποτέ μοι, σκηπτούχε, τὸ θέσκελον ἔργον ἑάσης. Ὅ γάρ, ἄναξ, εἰ καὶ σε καταπτήσσοσι κλιθέντα 240 Ἀύσονιοις²⁵.²⁶ Θεσμοῖσιν ἀπείρονος ἔθνεα γαίης, Εἰ καὶ πᾶσαν ἔδειμας ἐμοὶ πόλιν, οὔποτε δήεις Λύμβολον ὑμετέροιο φαάντερον ἄλλο θεώκου²⁷. »
 Ὡς φασμένη χαρίεντα λιλαίετο χεῖλεα πῆξαι Ποσσὶν ἀνακτορέοισιν. Ὁ δ' Ἰλαον ἠθάδι Ῥώμῃ 245 Δεξιτερὴν ὤρεξεν, ὑποκλάζουσαν ἐγείρων. Ἦκα δὲ μειδήσας, ἵνα μυρίον ἄλλος ἑλάσση, Εὐφροσύνης πλήθοντας ἀκρήδεος ἔκφατο μύθους·
 « Ῥῆψον ἄχος, βασιλεία πόλις, μὴ θυμὸν ὀρίνης· Ὡς βέλος οὐ νίκησε τεδν σάκος, οὐδέ τις ἄλλη 250 Ἀκλονον ἐστυφέλιξε τῆν φρένα βάρβαρος αἰχμητή, Μῆδὲ βαρυτλήτοισιν ὑποκλάζοιο²⁸ μερίμναις. Τέτλαθι, παμβασιλεία πόλις, μὴ θυμὸν ἀμύξης· Καὶ γὰρ ἐμοῖς καμάτοισιν ἀοιδότερην σε τελέσσω, Αὐτίς ἀναστήσας κορυφὴν εὐάντυγα νηοῦ. »
 255 Ὡς φάμενος τεμένεσσι ἐπέειπετο, καὶ τάχα
 [μύθος
 Γείτονος ἔργον ἔην ταχινώτερον· ὀρνύμενος γάρ, Ὡς θέμις, οὐκ ἀνέμιμνε συνέμπορον ἀσπιδιώτην, Χρῦσσον ἀγνάμπτου κατ' αὐχένος ὄρμον ἐλόντα, Οὐ χρυσῆν²⁹ τινα βάρβον ἀεὶ προκέλευθον ἀνάκτων, 260 Οὐ στρατὸν ἠγορήσει κεκασμένον εὐπόδος ἤθεις,

A Σύνορομον εὐόπλοιο μελαγκρήπιδα κελεύθου. Ἐξαπίνης δ' ἐκάτερθε συνέρχοντο ἄλλοθεν ἄλλοι Προφθαμένου βασιλῆος· ἐπεκτύπεον δὲ βοεῖαι Ἀνδρῶν σταινομένων, κανάχιζε δὲ συμμιγῆς ἠχώ. 265 Ἀλλ' ὅτε δὴ κατὰ νηὸν ἐδύσατο καὶ βάσιν ἔγνω Δώματος ἀστυφίλικτον, ὄλην ἔτρεψε μενοινήν Ἐς κορυφὴν περιμέτρον, ἐπευφήμησε δὲ τέχνην Καὶ νόον Ἀνθεμίοιο, κεκασμένον ἔμφρονι βουλή. Κεῖνος ἀνὴρ τὰ πρῶτα θεμελίια πῆξαιτο νηοῦ, 270 Εὐκαμάτων βουλήσιν ὑποδρήσων βασιλῆων, Δεινὸς ἀνὴρ καὶ κέντρον ἐλεῖν καὶ σῆμα χαράξαι, Ὅς τοίχοις ἐνέηκε τόσον σθένος ὅσον ἐρίζειν Δαίμονος³⁰ ἀντιβίοιο βαρυτλήτοισιν ἔρωαῖς. Οὐ γὰρ ἀποτμηγέτος ἐρικνήμοιο καρφῆνου 275 Ὀκλασεν, ἀλλ' ἀδόνητον εὐκρήπιδα θεμελίω Ἰχνοσ ἐπεστήριξεν, ἐπὶ προτέροισι δὲ τοίχοις Ἰθυστήρ μεγάλοιο παρ' Αὐσονίοισι θεώκου³¹. Αὐτίς ἀμωμήτοιο χάριν δωμήσατο κόρησιν.
 Ἀλλὰ τίς ἂν μέλπειεν ὅπως ὑψάσχειν κόσμῳ 280 Νηὸν ἀνεζώγησεν; τίς ἔρκειός ἐστι χαράξαι Μῆτιν ἀριστώδινα πολυσκλήτρου βασιλῆος; Κεῖνα μὲν, ὡ σκηπτούχε, μεμηλότα τέκτονι τέχνῃ Λεῖψομεν, εὐκαμάτων δὲ τεῶν ἐπὶ τέρματα μόχθω· Ἴξομαι, ἀρτιτέλεστον ἰδὼν σέβας, ᾧ ἐπι πάτρῃ; 285 Θεῖος; ἔρωσ ἀκτινας ἀνεπτοίησεν ὀπωπῆς. Πᾶς βροτὸς ἀγλαόμορφον ἐς οὐρανὸν ὄμμα τανύσσας Οὐκ ἐπιδὴν τέτληκεν ἀναγναμφέντι τραχήλω

opum copiam liberis meis impertiam; ipsique advehendis mercibus aspirant venti. Hæc tuos comitantur labores. Verum cum omni pulchritudinis thesauro ne Lethæis fluminibus, o imperator, tam divinum opus obrui patiaris. Licet enim, o princeps, reveantur te immensi orbis gentes, quæ Romanis legibus colla submittunt, etiamsi totam urbem mihi struxeris, nunquam reperies illustrius throni tui monumentum. » Hæc locuta pedibus imperatoris grata oscula figere annexa est. At ille faventem porrexit familiari Romæ dexteram, et procumbentem erexit. Suaviter vero subridens, ut infinitum dolorem pelleret, hæc verba sinceræ lætitiæ plena effatus est: « Depone dolorem, urbs regia, nec vexes animum: ut nullum iaculum clypeum tuum læsit, nec quævis alia Barbarorum vis immolam mentem tuam. hactenus concussit, ita ne succumbas acerbis licet calamitatibus. Perfer, urbium princeps, nec animum vellices: etenim laboribus meis longe te efficiam celebriorem, rursus erigens templi verticem præclaris fornicibus adornatum. »

Hæc fatus, ad templum progreditur, et dicto citius operi manum admovent. Festinans enim, uti par erat, non exspectavit clypeos custodes, donec aureum superbæ cervici torquem aplassent, non aureas illas securez quæ imperatores semper præcedunt, non exercitum illum ex strenua et alacri juventute conflatum, nigris insignem caligis, qui principem per vias comitari solet æruatur. Derepente undique confluxere alii aliunde, præeunte imperatore. Fragorem edidere confertorum virorum clypei, confusum sonum echo reddebat. At cum templum subiit et ima ædis firma agnovit, omnem curam convertit ad rotundum fastigium. Laudavit vero artem et prudenti instructam consilio mentem Anthemii. Vir ille primum jecerat templi fundamenta, laboriosorum imperatorum obsecutus mandatis, vir admodum industrius in eligendo centro et in formis ædificiorum delineandis; qui muris tantum tribuit firmitatis quantum satis erat, ut cum contrarii et obtinentis dæmonis intolerando impetu contendere possent. Neque enim procubuerunt, excelso vertice avulso: sed concussam imam partem firmissimo fundamento sustentavit magni Romanorum imperii rector, et super muris prioribus rursus præstantissimi verticis decorem extruxit.

Sed quis enarret ut ambizioso ornato templum instauraverit? quis par est exprimendæ verbis magnorum operum effectrici potentissimi principis prudentiæ? Sed his, o princeps, quæ arte architectonica accurata sunt, relictis, ad laboriosorum operum tuorum terminum veniam, confectum nuper miraculum intuens, super quo divinus amor oculorum omnium radios exterruit. Quisquis in cælum splendens

VARIÆ LECTIONES.

²⁵ ²⁶ αὐσονίης codex αἰς super ης scripto. ²⁷ θεώκου codex ου super ων posito. ²⁸ ὑποκλάζοιο codex ζ super σσ scripto. ²⁹ χρυσεῖς codex. Rhomphæas, de quibus dixi ad Alexiadis p. 13. Dec. ³⁰ Dæmon contrarius dicitur in epist. S. Barnabæ et aliquot Glossariis. Dec. ³¹ θεώκοις margo.

Κύκλιον ἀστρογίτωνος ἰδεῖν λειμῶνα χορείης,
 Ἄλλὰ καὶ ἐς χλοάουσαν ἀπήγαγεν ὄμμα κολώνων,
 290 Καὶ ῥόνον ἀνθόμεντος ἰδεῖν ἐπόθησεν ἀναύρου
 Καὶ στάχυν θβῶνonta καὶ εὐδένδρον σκέπας ὕλης
 Πῶεα τε σκαίροντα καὶ ἀμφιέλικτον ἐλαίην,
 Ἄμπελον εὐθαλέεσσι ἐπικλινθεῖσαν ὄράμνοις,
 Καὶ χαροπὸν γλαυκῶπιν ὑπὲρ πόντοιο γαλήνην
 295 Ξαινομένην πλωτῆρος ἀλιθρέκτοισιν ἐρετμοῖς.
 Εἰ δὲ τις ἐν τεμένεσσι θεουδέσιν ἴχνος ἐρείσει,
 Οὐκ ἐθέλει παλίνρσσον ἄγειν πόδα, θελγομένοις δὲ
 Ὅμμασιν ἐνθα καὶ ἐνθα πολὺστροφον αὐχένα πάλαι.
 Πᾶς κόρος εὐπήληχος ἐλήλαται ἔκτοθεν οἴκου.
 300 Τοῖον ἀειφρούρητος ἀμεμφέα νηὸν ἐγείρει
 Κοίρανος ἀθανάτοιο Θεοῦ χραισμήτορι βουλῇ.
 Σοῖς γὰρ, ἀναξ, καμάτοισιν ἐφέλκεαι ἴλαον εἶναι
 Χριστὸν ὑπερκύδαντα διαμπερές. Οὐ γὰρ ἐρείσαι
 Ὅσσαν ἐρικνήμιδα κατ' Οὐλύμποιο καρήνων
 305 Ἥθελας, οὐκ Ὅσσης ὑπὲρ αὐχένα Πήλιον ἔλκειν,
 Ἄμβατὸν ἀνδρομέοισιν ὑπ' ἴχνεσιν αἰθέρα τεύχων
 Ἄλλ' ὄσοις μόχθοισιν ὑπέρτερον ἐλπίδος ἔργον
 Ἐξανύσας ὄρεων μὲν ἀπεμβᾶδος οὐτι χατίζεις,
 Ὡς κεν ἀναξείσας ἐς οὐρανὸν, εὐσεβῆς δὲ
 310 Ἰθυπόροις πετερύγεσι πρὸς αἰθέρα δῖον ἐλαύνεις.
 Ἄλλὰ τί θεθύνη λαθικηδέος ἡμᾶρ ἑορτῆς
 Ὑμνήσαι; τί δὲ μῦθον ἐλίσσομεν ἔκτοθι νηοῦ;
 Ἴομεν, ἐν τεμένεσσι ὅθεν δ' ὁμνήσατε, μύσται,
 Ἰκέσιον ἢ καλέοντες ἐμῶν χραισμήτορα μύθων.
 315 Ἄρτι μὲν ἀμβλυθεῖσα γένυν μετὰ βότρυας ἄρπη

A Ἐσσομένης ἀνέμιμνε θερραίνενος ἔργον ἀμάλλης,
 Ἥλιος δὲ νότιο παρὰ πτερὸν ἠνία πάλλων
 Αἰγὸς ἐς ἰχθυόεντος ἢ ἀθαπέας ἤλασε ἢ μοίρας,
 Ἄρτι κατηφῆσαντα λιπῶν ἀφετῆρα βελέμων.
 320 Ἥλυθε δ' ἠριγένεια σεβάσμιος, οἰγομένη δὲ
 Ἄμβροτος ἀρτιόδομοιο πύλη μυχῆσατο νηοῦ,
 Λαδὸν ἔσω καλέουσα καὶ ἤρανον, εὐτε κελαινῆ
 Νῦξ μινύθει καὶ πᾶσιν ἀέξεται ἡμάτιον φῶς,
 Ὡς ἐτεδὸν μινύθει, μεγάλου νηοῦ φανέντος,
 325 Νῦξ ἄχεν, καὶ πάντας ἐπέδραμε χάρματος ἀγῆλη.
 Ἐπρεπέ σοι, σκηπτοῦχε μεγασθενός, ἐπρεπε Ῥώμη,
 Ἐπρεπε ἀμβροσίω Θεοῦ προκίλευθον ἑορτῆς
 Ὑμετέροις λαοῖσι θύρην νηοῦ πετάσσαι.
 Ἐπρεπεν ἐξείης μετὰ θέσκελον ἡμᾶρ ἐκείνο
 330 Ζωοτόκου Χριστοῦ γενέθλιον ἡμᾶρ ἰκέσθαι.
 B Καὶ δὴ νῦξ τετέλεστο προηγῆτις εὐποδος τοῦς
 Εὐφρουσῶν καλέουσα, Θεοῦ δ' ὑπεδέξατο κῆρυξ
 Ἄμβροτος ἀγρύπνοιο λαῶν ἢ κελᾶδημα χορείης
 Θεσπεσίως τεμένεσσι νέοις, ὅθι μυστίδι φωνῇ
 335 Παννυχίου Χριστοῦ βιαρχέος ἀνέρες ὕμνους
 Ἀσπασίως ἐβόησαν ἀσιγήτοισιν αἰσιδαῖς.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ σιδέσσαν ἀναστεῖλασα καλύπτρην
 Οὐρανίας ῥοδόπτηχης ὑπέδραμεν ἄντυγας ἀγῆλη,
 Δὴ τότε λαὸς ἅπας συνεγείρετο ἢ, πᾶς τε θυῶων
 340 Ἀρχός, ὑποδρήσων σθεναρῶ βασιλῆος ἐφετμαῖς
 Καὶ Χριστῷ βασιλῆϊ χαρίσῃ δῶρα κομίζων,
 Ἰκέσίοις στομάτεσι θεουδέας ἤπνευ ὕμνους,
 Ἄργυρον εὐχαμάτοις ὑπὸ χεῖρεσι κηρὸν ἀνάπτων.

oculos sustulit, non jam potest rotundum choreæ astris distinctæ pratum inflexa cervice intueri, sed et in virentem collem oculos statim deflectit, et floridi torrentis cupit videre latices atque pubescentem spicam et consitæ arboribus silvæ opacum, pecora etiam saltantia et circumvolubilem olivam, vitem viridibus innixam ramis, cæruleamque in mari tranquillitatem nautæ remis humidis percussam. Si quis vero in divinum hoc templum pedem inferat, ex eo recedere amplius renuit: sed huc et illuc, oculis oblectatis, caput attollit et circumfert. Omnis extra ædem egregie fastigiatam pellitur satiætas. Sic nempe, opitulante Dei immortalis consilio, illustre templum excitat imperator. Tuis quippe, o princeps, laboribus ascribendum, quod in omnibus propitius sit gloriosus Christus. Neque enim Olympi verticibus excelsum Ossam aut Ossæ cacuminibus Pelion imponere aggressus es, aerem humanis pedibus scansilem efficiens. Sed confecto sacris laboribus tuis opere, quod spem omnem de ipso conceptam superat, jam montibus non egres, quibus tanquam gradibus cælum conscendas, sed pietatis alis recta tendentibus in divinum illud domicilium inveheris.

Sed cur moramur lætum festi diem celebrare? curve orationem a templo abducimus? eamus. Deum in templo laudate, sacerdotes, meorum adiutorem carminum suppliciter invocantes.

Nuper falx obtusa acie post uvam expectabat æstivum opus futuri manipuli: sol vero versus austrum habenas quatens ad frigidas capri marini plagas properabat, relicto nuper subtristi sagittario. Venerat autem veneranda aurora, et aperta recens extructi templi porta immortalis sonitum dederat, populum et imperatorem invitans ut ingrederentur, quando nigra nox minuitur et omnibus diei lux augetur. Quam vere, cum magnum apparet templum, nox dolorum decrescit, et cunctos invasit lætitiæ lux. Te decebat, imperator potentissime, et te quoque, Roma, fores immortalis festivitatis prævias populis vestris pandere. Decebat post divinum istum diem deinceps vitæ parentis Christi natalem advenire. Et jam exacta erat prævia nox cælestis auroræ lætitiæ vocans, et Dei præco immortalis, vigilantis chori concentum in magnifica nova æde exceperat, ubi sacra voce benefici Christi laudes tota nocte homines perpetuis carminibus læti decantaverant. At ubi velo reducto cælestes formices subiit rosea lux, tum populus omnis coit, omnesque palatii proceres, fortissimi imperatoris præcepto, et Christo regi gratulatoria ferentes munera, ore supplicii divinos hymnos cecinere, candidum cereum præ manibus ferentes. Se-

VARIÆ LECTIONES.

ἢ πάλαι codex. ἢ Melius jungi ἴομεν ἐν τεμένεσσι monet Hermannus. ἢ ἰκέσιοι G ἢ ἰχθυόεντας codex o super a scripto. ἢ ἤλασε G; vulgo ἤλαε. ἢ λαῶν γρ. πέλων et γρ. τελών margo codicis, τελεῖν G. ἢ συναγείρετο G.

Ἔσπετο δ' ἄρηθρ, ἱερῆς δ' ἐξήρχε χορείης,
 345 Ἄρηθρ πολύουμο;· δν ἄξιον εὔρετο νηοῦ
 Λύσοντων σκηπτουχοῦς· ὅλης δ' ἐστεινέτο Ῥώμης
 Ἄτραπὸς εὐρυάγνια. Μολῶν δ' ἐπὶ θέσπιδας αὐλάς
 Δῆμος ἅπας ἐσέθωσε ἄ χαρίσιον, οὐρανίας δὲ
 Ἄχράντους ἐδόκησεν ἐς ἄντυγας ἴχνια θέσθαι.
 350 Οἴξατέ μοι κληῖδα, θεουδέες, οἴξατε, μύσται,
 Οἴξατε δ' ἡμετέροιςιν ἄνάκτορα θέσκελα μύθοις,
 Ἄπτομένοις βαλῆδος ἐς ὑμέας ἄμμα τανύσσαι.

Τρισσά⁴⁰ μὲν ἀντολικῶν ἀναπέπταται ἐνθια κύκλων
 355 Ἡμιτόμων· ὑψοῦ δὲ μετ' ὄρθιον αὐχένα τοίχων
 Σφαίρης τετρατόμοιο λάχος τὸ τέταρτον ἀνέρπει,
 Οἶον ὑπὲρ τριλόφοιο καρῆατος, ὑψόθι νώτων,
 Σχῆμα πολυγλήνοισι ταῶς πετυύγεσσι ἐγείρει.
 Κόγχας ταῦτα κάρηνα σοφῶν τεχνήμονι μύθῳ
 360 Ἀνέρες ἠδ' ἄξαντο· τὸ δ' ἄτραπὸς, εἴτ' ἀπὸ κόγχου
 Εἰναλίῳ καλέουσι δαήμενος εἴτ' ἀπὸ τέχνης,
 Λύτοί που δεδάσαι. Μέση δ' ἐζώσατο θήκουσ
 Μυστιπόλους καὶ βάρβα περιδρομα· καὶ τὰ μὲν αὐ-

A 370 Ἐς βᾶσιν εὐθύγραμμοί, ὑπερθε δὲ κύκλιος ἀντι-ε,
 Σχῆμασιν οὐ σφαίρης ἐναλίγκιος ἀλλὰ κυλίνδρου
 Ἄνδιχα τεμονομένοιο. Δύο δ' ἐς κίονας ἄλλας
 Κόγχας ἀμφοτέρωθι προβάλλεται ἐς δύοσιν ἔρπειν,
 Οἴάπερ ἐκτανύουσα περιγναμφθέντας ἀγοστοῦς,
 375 Λαδν ὅπως πολύουμον ἔοις ἀγκάσεται οἰκοίς.
 Καὶ τὰς μὲν χρυσοῖσιν ἐλαφρίζουσι καρῆνοισ
 Στικτοὶ πορφυρέοισιν ἀποστίλθοντες αὐτοῖς
 Κίονες, ἡμιτμήγι περιστάδων ἄντυγι, κύκλου⁴¹
 Ἄχθος ἀεργάζοντες⁴² ὑπέρθιον, οὐς ποτε θήθησ
 380 Νειλῶνης ἐλόχευσαν ἐκνήμιδος ἐρίπναι.

Κίοισι μὲν δοιοῖσιν ἀεῖρεται ἐνθα καὶ ἐνθα
 Ἄμφοτέρης ἀψίδος ἐδέθλια· τριχθαδίας δὲ
 Ἡμιτελεῖς ἀψίδας ὀλιζοντας ἴχνησι κόγχης
 Ἄνδρες ὑπειλίξαντο δαήμενος, ὧν ὑπὸ πέζαν
 B 385 Κίονες ἰδρύσαντο καρῆατα δέσμια χαλκῷ,
 Γλυπτὰ, χρυσεότουκτα, παραπλάζοντα μεριμνας.
 Εἰσὶ δὲ πορφυρέαις ἐπὶ κίοισι κίονες ἄλλαι,
 Ἄγλαά Θεσσαλικῆς χαιοερώπιδος ἄνθεα πέτρης.
 Ἐνθα τε⁴³ θηλυτέρων ὑπερώτια καλὰ νοήσεις·
 390 Σχημ...ολον⁴⁴ φορέουσιν, δ νεϊόθεν ἔστιν ἰδέσθαι·
 Ἐξ δ' ὑπὸ Θεσσαλικῆσι καὶ οὐ δύο⁴⁵ κίοισι λάμπει.
 Ἔστι δὲ θαμβῆσαι νόον ἀνέρος, ὅς ποτε δοιαίς
 Πήξατο θαρσαλέως ἐπὶ κίοισι τρισσάκι δοιαίς,
 Οὐδὲ βᾶσιν κενεοῖο κατ' ἤερος ἔτρεσε πήξαι.
 395 Πάντα δὲ Θεσσαλικοῖο μεταίχμια κίονος ἀνῆρ
 Λαῖνέοις ἔφραξεν ἐρείσμασιν, ἐνθα κλιθεῖσαι
 Ἐργοπόνους ἀγκῶνας ἐπηρεῖσαντο γυναῖκες.

Ἰστατῆν ὑπὸ πέζαν ἀολλίζουσα συνέλαει
 365 Ἐγγύτερον περὶ κέντρον ἐπὶ χθονός· ὅσα δ' ἀνι-
 [σχει
 Ἰψόθεν, εὐρύουσι διάστασιν ἄχρι θώκων
 Ἄργυρέων κατὰ βαιδν, ἀεζομένοισι δὲ κύκλιος
 Αἰὲν ἐπεμβαίνουσαν ἐπειλίσσουσι κερατῆν.
 Τὴν δὲ μετεχδέχεται κρατεροῖς ἀραρυῖα θεμελίους

quebatur sacerdos, et sacro choro præerat laudandus pontifex, quem Romano templo dignum censuit imperator. Totius porro Romæ via quamlibet lata angusta erat. Pergens vero populus ad divinas aedes gratulationem publicam celebravit, sibi que visus est in cœlestes illos fornices pedem figere.

Pandite mihi, divini sacerdotes, pandite fores; aperite meis sermonibus divina penetralia; carminibus decus asserite: necesse quippe est ut qui valvas tangunt, ad vos oculos attollant.

Triplex ad orientem in semicirculi speciem compositum patet domicilium: superne autem in superiori murorum crepidine sphaeræ quarta pars assurgit, eam referens figuram quam supra caput tribus cristis insigne in expanso tergo pennis oculatis excitat pavo. Conchas hos vertices, artis architectonicæ vocabulo, vocant viri intelligentes: quod autem certum est, nomen illud sive a conchæ marinæ figura indidere periti, sive ab arte utcunque didicere. Media concha sedes sacerdotales complectitur et subsellia in orbem circumducta; et quidem aliqua ex ipsis sub extremum marginem colligens humi proxime circa centrum contrahit. Quæcunque autem superne assurgunt, spatium suum usque ad sedes argenteas sensim extendunt, et excrescentibus circulis semper impositum apicem circumvolvunt. Hanc excipit concenteratio validis incumbens fundamentis, in ima quidem parte in rectas ducta lineas, surperne vero in orbem composita, neque tamen circuli omnino sed cylindri bifariam divisi figuræ similis. Duas vero conchas alias versus columnas utrinque protendit ad occidentem progredientes, veluti ulnas suas extendens, ut populum canentem in suis ædibus complectatur. Et has quidem sustentant aureis capitellis variegatæ et purpureis splendentes floribus columnæ, circumstantes dimidiam testudinem, arcus immensum pondus sustinentes, quas Nilicarum quodam Thebarum montes excelsi peperere. Utrinque igitur ima utriusque fornices binis columnis attolluntur; dimidiatos vero arcus duos minores sub conchæ vestigiis et parte infima sinuarunt periti artifices; quorum sub imam crepidinem tollunt columnæ fastigia ære revincta ac aurata, tanta cum elegantia ut eorum aspectu curæ omnes depellantur. Porphyreticis hisce columnis incumbunt aliæ, viridis Thessalici lapidis flores splendidi. Hic vero præclaras seminarum superiores porticus licet intueri, quæ tholi formam præferunt, quod quidem ad imo intueri licet. Eæ sub sex Thessalicas columnis, non vero sub duabus fulgent. Hic autem artificis ingenium licet demirari, qui duabus columnis duas alias imposuit, neque carum basim vacuo in aere defigere perhorruit. At quidquid inter Thessalicas columnas interjacet, lapideis pluteis communiit artifex, quibus innixæ mulieres laboriosos cubitos subfulciunt.

VARIAE LECTIONES.

³⁹ ἐβόησε G, γρ. ἐσεβόησε margo. ⁴⁰ ἡμετέροιςιν N. ⁴¹ ἀρχὴ τῆς ἐκφράσεως; τοῦ ναοῦ margo. ⁴² τὸ μὲν τῶν τῆς οὐδὲς. ⁴³ κύκλους codex. ⁴⁴ ἀεργάζοντες codex. ⁴⁵ δὲ G. ⁴⁶ σχῆμα θύλου margo Ducangianæ, σχῆμα δ' ἴσον G. ⁴⁷ δ'..... εσσαλικῆσι; καλὸν δύο N.

Ὁὄτως ἀντολικὰς μὲν ἐπ' ἀντυγας ὄμμα τανύσας A Ἄργυροῖς στίλβοντας ἀπείρεσι⁸⁸
 9 ἄμβος ἀείδινθον ἐσφραει. Ἄλλ' ἐπὶ πάσαις Ἄλλὰ δύσις πυλεῶνα μέγαν πολ.....χει⁸⁹,
 400 Ἐκφύεται πολύκυκλον ὑπὲρ σκέπας οἷά τις ἄλλη Οὐχ ἓνα· τριχθαδίου γὰρ ἔχει κατὰ τε....ἄθρου⁹⁰
 Ἄψις ἡερόφοιτος ἀνευρύουσα κερατῆν 425 Μηκεδανὸς δ' ἐπὶ τοῖσι πύλαις παραπέπταται⁹¹
 Ἡερίην θεῖσανσει δ' ἄχρι καρῆνου⁹⁷ αὐλῶν,
 Ἄχρι⁸⁸ βαθυκνήμοιο καὶ ὁ γῶος, ἥς κατὰ νῶτον Δεχνύμενος προσιώντας ὑπ' εὐρ..οισι θυρέτρους⁹²,
 Πυθμένας ἐβρίζωσε μέσου κόρους ἀμυροτος οἴκου. Μῆκος ἔχων ὅσον εὐρος ἀνάκτορα θέσκαλα νηοῦ.
 405 Ὄς ἡ μὲν βαθύκολπος ἀνέσσυται ἡέρι κόγχη, Χῶρος ὅδε Γραικοῖσι φατίζεται ἀνδράσι νάρθηξ.
 Ὑψόθεν ἀντέλλουσα μία, τρισσοῖσι δὲ κόλοις Ἐνθάδε τις κατὰ νύκτα διαμπερὲς ἤχος ἀνέρπων
 Νέροθεν ἐπεμθεβαυῖα, διατμηγείσα δὲ νῶτοις 430 Εὐκέλαδος Χριστοῦ βιαρκέος οὐατα θέλγει.
 Πένταχα μοιρηθέντα δοχῆια φωτὸς ἀνοίγει, Ὀππῶθι τιμῆντα Θεουδῶος ὄργια Δαυὶδ
 Λεπταλαῖς ὑάλοις κεκαλυμμένα, τῶν διὰ μέσσης Ἀντιπόροις λαχῆσιν ἀείδεται ἀνδράσι μύστης⁹³,
 410 Φαιδρὸν ἀπαστράπτουσα φασεσφόρος⁹⁴ ἔρχεται ἡώς. Δαυὶδ πρηῦνοιοι, τὸν ἦνεσε θέσκαλος ὄμφη,
 Διαιρεθείσης πάλιν τῆς ἀκροάσεως προσελχθήσαν Φωτὸς ἀγακλήεντος, ὅθεν πολύμνος ἀπορῶνξ
 οὶ ὑποκείμενοι ἰάμβοι⁹⁵. 435 Γαστέρι δεξαμένη τὸν ἀμήτορα παῖδα Θεοῦ

Εἰ μὲν πρὸς ἄλλο θέατρον ὁμᾶς συγκαλεῖν
 Συχνῶς ἐπεχείρουν, ἀλογον⁹⁶ ἂν τις εἰκότως
 Ἠγήσατο τοῦτο· νῦν γε μὴ εὖ οἶδ' ὅτι
 Πρὸς τὸν νεῶν δραμόντες αὐθις τὸν μέγαν
 415 Ἐρᾶτε πάντες τῆς ἀκοῆς⁹¹ ὅς τῆς θέας.
 Οὐκὼν τὸ λοιπὸν προσκαταθήσω⁹² τοῦ χρέους.

Πάντα καὶ ἐσπερίην⁹³ τις ἐπὶ κλιδαῖν ἴσα νοήσει
 Σχήμασιν ἡφίοις, ὀλίγων ἄτερ. Οὐ γὰρ ἐκεῖνη⁹⁴
 Μεσσάτιον κατὰ χῶρον ἔλιξ περιδέδρομεν⁹⁵ ἄντυξ
 420 Οἷάπερ ἀντολικοῖς ἐπὶ τέρμασιν⁹⁶
 Ἰδμονες ἀρηπῆρες ἐνιδρυσαν⁹⁷

Sic dum versus orientales fornices oculos attollis, perpetuum intueris miraculum. Sed et præter hos omnes emergit super multis constantem arcibus testudinem veluti quidam alius fornix excelsior, qui verticem aerium explicat et dilatat. Assurgit autem usque ad caput immensi istius fornices, cujus in tergo fundamenta fixit mediæ ædis vertex. Igitur concha in acrem ampla attollitur, superne quidem una exoriens, trinis vero recessibus inferne innixa, dorsis autem dispertita quinquefariam separata ac divisa lucis receptacula aperit, levioribus vitris operata, per quorum medium belle coruscans ingreditur aurora.

Divulso rursus auditorum consensu in modum præfationis recitati sunt subjecti iambi.

Si ad aliud theatrum sæpe vos convocare aggrederer, illud fortassis quispiam nugæ merito existimaret. Nunc autem ad magnum templum rursus concurrentibus vobis non dubito quin gratum sit optatumque spectaculum. Quod igitur reliquum est debiti, pergam exsolvere.

Quidquid sacrati templi ad occidentem patet, eadem qua pars orientalis forma est, si pauca excipias. Neque enim in occidentali medium obtinet inflexus fornix, ut in orientalibus spatiis, ubi argento splendentes sedes suas docti sacerdotes posuerunt, sed occidens ingens aperit vestibulum multorum hominum capax, non singulare ac unicum: triplex enim est sub ædis extrema. Præter hæc vestibula longum est rectumque spatium, accedentes excipiens sub amplis foribus, tantumque habens longitudinis quantum sacrum templum latum est. Locus hic a Græcis hominibus narthex appellatur. Hic suavis per octem concentus perpetuo exsurgens benefici Christi aures demulcet, ubi sacri prophætæ Davidis hymni alternis cantibus a sacerdotibus concinuntur, Davidis, inquam, mansueti, quem divina vox laudavit, viri inclyti, cujus celeberrima propago Christum Dei absque matre filium alvo excipiens partu nuptiarum experti genuit, maternisque legibus filium sine semine natum subjecit. Qui locus pandit et aperit septem sacras portas, populum intus invitantes catervatim. Quarum una ad angusti narthecis frontem versus austrum convertitur, alia versus septentrionalem alam: cæterarum autem quæ ad murum occidentalem, qui templi postremus est, prostant, resonantem cardinem manu aperit ædituus.

Sed quo feror? quæve medio veluti in pelago vagantem et errabundam orationem abduxit procella?

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁷... εἶσαν.....σει δ' ἄχρι καρ.... N, ἡερίην θεῖσαν τύπον Ἰριδος ἄχρι καρῆνου G. ⁸⁸ neque ἄχρι neque o apparet in N; pro o γῶος margo Ducang. et G ἀντυγος· νῶτον codex v super v finali scripto ⁸⁹ φασεσφόρος margo Ducang..... ος N. ⁹⁰ λιν τῆς ἀκροάσεως et mox ἱαμβοῖσι add. margo Ducang. ⁹¹ ἀλογον G, on codex. ⁹² ἡς ἀκοῆς add. G. ⁹³ προκατ et χρ add. Ducang. ⁹⁴ ἐσπερίη... τις et ἴσα... ἡσαι N: cf. v. 586. ⁹⁵ κείν add. G. ⁹⁶ δέδρομεν add. Salmasius. ⁹⁷ ε] ἡχι θαώκους G. ⁹⁸ ἐνιδρυσάν τινη κόσμη G. ⁹⁹ ἀπειρεσίοισι μετάλλοις G. ¹⁰⁰ πολυάνδρον ἀνοίγει Ducangius, πολυδαίδαλον ἔχει G. ¹⁰¹ τέλασα μελάθρου Ducangius. ¹⁰² πύλαις παραπέπταται...αὐλῶν N, πύλας παραμείβεται αὐλῶν G. ¹⁰³ codicis eos Niebuhrius ductus refert a quibus proxime absit εὐρυχόροισι. ¹⁰⁴ μύσταις G. ¹⁰⁵ quo pacto Deipara dicatur innupta, vide S. August. serm. 18 De sancti. et ep. 3 ad Diac. Duc.

ἄμβος ὄπη πανάπιστον ἰδεῖν, πανάπιστον ἀκούσαι. A
 Εἰσὶ γὰρ ἀντολικούς τε καὶ ἐσπερίους μετὰ κύκλους,
 Κύκλους ἡμιτελεῖς, μετὰ κίονα δίζυγα θήβης,
 450 Εὐπαγέες τοῖχοι πίσυρες, γυμνοὶ μὲν ὄρασθαι
 Πρόσθεν, ἐπὶ πλευρὰς δὲ καὶ ἀρραγέας περὶ νώτους⁶⁶
 Ἄντι...⁶⁶ σφιγχθέντες ἐρείσμασιν, εὐκαμάτοις δὲ
 Τέτραχα⁶⁷ μοιρηθέντες ἐφεδρήσονται θεμελίους,
 Πέτραις ἀρραγέεσιν ἀρηρότες, ὧν διὰ μέσσου
 455 Ψῆγμα πυριφλέκτοιο λίθου προχοῆσι κεράσσα;
 Ἀρμονίην ξύνωσεν ἀνὴρ δωμήτορι τέχνη.
 Τοῖς ἐπι μυριόμετρος ἐπιγναμφεῖσα κεραεῖ,
 Ἰδιὰ περ εὐκύκλιοι πολύχροος Ἰριδος ἄντυξ,
 Ἢ μὲν ἐπὶ ζεφύρου τρέπεται πετρὸν, ὃ δὲ βορῆος
 460 Ἐς κλίσιν, ἡ δὲ νότιοι, καὶ θρηβίος ἔγρεται ἄλλη
 Εὐδρον ἐπὶ φλογόντα. Βάσιν δ' ἀτίνακτον ἐκάστη
 Γείτοσιν ἀμφοτέρωθεν ὁμοῦ συνέμιξε κεραφαίς,
 Ξυνοῦ πηγνυμένην ἐπὶ τέρμονος ὀρυμμένη δὲ
 Ἡερίαις κατὰ βαῖδιν ἐυγνάμπτοισι κελεύθοις
 465 Τῆς πρὶν ὁμογνήτοιο δίσταται. Ἀλλὰ καὶ αὐτῶν
 Ἀψίδων τὸ μεταξὺ καλοῖς ἀναπέμπλαται ἔργοις.
 Ἐνθα γὰρ ἀλλήλων ἀπονεύμεναι⁶⁸ ἦθεσι τέχνης,
 Ἡέρα γυμνὸν ἔδειξαν, ἀέσσυται Ἰσα⁶⁹ τριγῶν,
 Τοῖχοι ἐπικλινοῦσι, ὅσον ...ον⁷⁰, ἄκρι συνάψη
 470 Πήχθεας ...τέρω ..θε...ζυγος⁷¹ ἄντυγι κύκλου.
 Τέτραχα δ' ἐρπύζων ἀνατείνεται, ὄρα φανείη
 Ἐν στε...⁷² κύκλιοι περιδρομος ὑψοῦ νώτου.
 Μάσσα μὲν ἀψίδων, ὅσα κύκλιον ἄντυγα τεύχει,
 Ὀπταλέαις πλίνθοισιν ἀρηρότα δῆσατο τέχνη,
 475 Ἄκρα δὲ πετραίοις⁷³ κεράατα πῆξε δόμοιο·

Ἀρμονίσις δ' ἐνέηκε πλάκας μαλακοῦν μολίδου,
 Ὅρα κε μὴ λαίγγες ἐπ' ἀλλήλησι δεθεῖσαι
 Καὶ στυφελὰ στυφελοῖσιν ἐπ' ἀχθεσιν ἀχθεα θεῖσαι
 Νῶτα διαθρύψωσι· μεσοδμήτω δὲ μολίδου
 480 Ἡρέμα πηληθεῖσα βάσις μαλθάσσοτο πέτρου.
 Λαϊνὴ δ' ὄλα νῶτα κατεσφῆκωσέ τις ἄντυξ,
 Πάντοθεν εὐδίνητος, ὄπη καὶ ῥίξια καθέρπει
 Σφαίρης ἡμιτόμοιο καὶ ἄντυγές εἰσιν, ἔλιγμῷ
 Τοῦ πυμάτου κύκλιοι, τὸν ἀψίδων κατὰ νῶτα⁷⁴
 485 Ἄνέρες ἐστεφάνωσαν. Ὑπὸ προβλήτι δὲ κόσμῳ
 Ἐκκρεμέες λαίγγες ἐτορνῶσαντο⁷⁵ πορείην
 Στεινὴν, τερμίεσαν⁷⁶ ὄπη καὶ φωσφόρος ἀνὴρ
 Ἐγρομένη δ' ἐφύπερθεν ἐς ἀπλετον ἔρα πῆληξ
 490 Πάντοθι μὲν σφαιρηδὸν ἐλίσσεται, ὄλα δὲ φαί
 [δρός
 Οὐρανὸς ἀμφιέθεκε δόμου σκέπας· ἀκροτάτης δὲ
 Σταυρὸν ὑπὲρ κορυφῆς ἐρυσίπτολιν ἔγραφε τέχνη.
 Ἔστι δ' ἰδεῖν μέγα θάμβος, ὅπως κατὰ βαῖδιν ἰούσα
 Εὐρυτέρη μὲν ἐνερθεν, ὑπερθε δὲ μεῖον ἀνέρπει.
 495 Οὐ⁷⁶ μὴν ὄξυκάρηνος ἀνέσσυται, ἀλλ' ἄρα μάλ-
 [λον
 Ὡς πόλος ἡερίφοιτος· ἐπ' εὐκαμάτοισι δὲ νώτοις
 Ἀψίδων ἐπέπηξε βασι
 θι δινηθεῖσαν ἀνερπ οὐ
 υν παλάμησιν ον οἶμο
 500 φα κτε
 ὀγλαίην
 δι· ἀλλή

Præclaram templi partem mediam præterit. Eo igitur rursum, musa, regredere, ubi miraculum est et incre-
 dibile visu et auditu incredibile. Exstant enim post orientales et occidentales arcus, arcus dimidios, post
 duas Thebanas columnas bene compacti muri quatuor, qui anteriori parte carent ornatu, sed ad latera
 et versus infracta terga fulcimentis constricti validis cæteroque fundamentis quadrifariam divisi insi-
 stunt, duris lapidibus aptati; quarum per medium artifex pulverem lapidis igne cocti aqua temperatum
 immittens, earum juncturam arte architectonica commisit. Super muros istos immensus orbis inflexus,
 veluti multicolor rotundæ Iridis arcus, alius quidem ad occasum patet, alius ad aquilonem, alius ad
 austrum vergit; alius vero rectus stat ad eorum urentem. Immotam porro basim quilibet vicinis arcu-
 bus utrinque simul commiscet communi in termino compactam. Sensim vero in aerem exsurgens ab
 eo cui antea cohærebat sejungitur. Sed quod inter ipsos arcus interjacet, eximie adornatum est operi-
 bus. Ubi enim a se invicem artis industria deflexi nudum aerem ostenderent, illic murus assurgit in
 trianguli formam inclinatus, donec curvaturas inter se connectat altera quadruplicis circuli curvatura.
 Molem vero sustinens usque attollitur, dum suo flexu rotunda ædificii dorsa circuire cernatur. Media
 quidem, quæ forniciem teretem conficiunt, coctis lateribus compacta devinxit ars architectonica, sum-
 mos vero ædis vertices lapidibus compegit. In ipsas autem juncturas mollioris plumbi tabulas immisit,
 ne lapides invicem connexi, et valida validis ponderibus immissa pondera addentes, terga comminue-
 rent. Infuso vero in medium plumbo sensim humectata basim lapidem emollivit. Lapidea vero coronis,
 undique rotunda, dorsum omne ambit, quo et hemisphærii basis et arcuum curvaturæ pertinent, exte-
 rimi conversione circuli, quem summis forniciibus artifices circumdederunt. Sub prominenti autem
 ornatu pensiles lapides semitam faciunt angustam ac definitam, ubi is qui defert lumina, intrepidus
 circumiens, sacras lucernas accendit. Excitatus autem desuper in infinitum aerem apex ubique quidem
 in circuli speciem volvitur, et veluti pulchrum cælum ædis tectum ambit. Supra summum vero verti-
 cem crucem urbis liberatricem ars descripsit. Rem certe videre licet mirandam, ut sensim procedens,
 inferno latior, superne minus extenditur. At supra dorsum affabre factum.

VARIE LECTIONES.

⁶⁶ ἀρραγέοι; περὶ νώτου G ⁶⁶ ἀντιπόροι; Ducangius. ⁶⁷ τέτραχα G, τέτραχι Ducangius, τετρ codex.
⁶⁸ ἀπονεύμεναι Hermannus: vulgo ἀπονεύμενα. ⁶⁹ ὄσα N. ⁷⁰ ἀσίον G. reliquia litterarum a Niebh-
 rio depictæ propius ad ἀρκιον ducunt ⁷¹ ἀμφοτέρωθεν ὁμοζυγος G. ⁷² ἐν στεφάνῳ G. ⁷³ πετραίοιο Her-
 mannus, πετραίοιοι codex. ⁷⁴ νώτου codex. ⁷⁵ ἐτορνῶσαντο margo Ducang. ἐστερνῶσαντο codex. ⁷⁶ ὄξυ-
 κάρηνος 495 om. Ducangiana.

α πιστοί υν χρυσοί
 ἀλλ' μέση αν τῷξ
 505 σκαφεός τὸν οὐ κε' εἰγη
 ἔνδοθι κύκλου
 ψηφίδ ὄφρα σωθή
 εἰφρουρ κόσμοιο σωτήρ

Σφαίρης δ' ἡμιτομ πυθμένα παντά
 510 Εὐφαιῶν ἀψίδας ἐτεχνήσαντο θυρέτρων,
 Ὅππῶθεν ἀβροκόμοιο σέλας πορθμεύεται ἡοῦς.
 Θάμβος ἔχω τίνα μῆτιν ἐπήραρον εὐρέει νηῖ
 Ἡμέτερος σκηπτοῦχος, ὅπως δωμητορι μόχθῳ
 Ἀνέρες εὐτέχνοισιν ὑποδρῆσσαντες ἐδέθλοισι,
 515 Πλίνθοις ὀπταλέησιν ἀνεστήσαντο δεθείσας
 Ἄντυγας ἀψίδων τε καὶ εὐρύπορου σκέπας οἴκου.
 Καὶ ἡ γὰρ ἀνήρ πολύμητις, ἀνειμένος Ἰβμονι τέχνη,
 Εὐξύλου ὑφορόφοιο ἧ τέγος τεχνήσατο νηοῦ.
 Οὐδὲ γὰρ ὡς Φοίνισσαν ὑπὲρ Λιδάνοιο κολώνη,
 520 Οὐδὲ μὲν Ἀλπειῶν σκοπέλων ἀνά δάσκιον
 [ἕλην,
 Ἀσσύριος δρυτόμος τις ἀνήρ ἢ Κελτὸς ἀράσων
 Δενδροκόμοις βουπλήγας ἐν ἄλσεσιν, οὐ τίνα πεύ-
 [κην,
 Οὐκ ἐλάτην ἐνόησεν ἐπαρκέας ὡς οἶκον ἐρέψαι·
 Οὐδὲ μὲν οὐ κυπάρισσον Ὅροντιδος ἄλσεα Δάφνης,
 525 Οὐ Πατάρων εὐδενδρος ἀνηξέησεν ἐρίπνη,
 Ἦτις ἀπειρεσίοιο τέγος νησο πυκάσσει.
 Καὶ γὰρ ἀναξ πολύμνος, ἃ μὴ φύσις εὔρε καλύψαι
 Δένδρεσι μηκεδανοῖσι, λίθων ἐκαλύψατο κύκλοις.
 Οὕτω τετραπόροισιν ἐφ' ἀψίδεσσι καλύπτρη

A 530 Εὐπήληξ βαθύκολπος ἀείρεται. Ἡ τάχα φαίης
 Οὐρανὸν ἐς πολύκυκλον ἀλώμενον ὄμμα τιταίρειν.
 Ἄλλ' ἐπι..... καὶ ἔσπερον οὐχί ἄσ' νοήσεις
 Ἀψίδων ὑπένερθεν, ὄλος δ' ἀναπέπταται ἀήρ·
 Ἐς δὲ νότον κελάδοντα καὶ ἐς κλίσιν ἄβροχον ἀρκτω
 535 Τοῖχος ἐρισθενέτης ἀνατείνεται ἀχρι γενείου
 Ἄντυγος εὐτρογάλοιο, λέλαμπε δὲ τετράκι δοιαῖς
 Πλησιφαῆς θυρίδεσσιν. Ἐρήρεισται δ' ὄγε τοῖχος
 Νειόθι λαϊνέοισιν ἐπ' ἄσ' ἴχνεσιν· ἐξ γὰρ ὑπ' αὐτῷ
 Κίονες αἰ..... ἰ...χλοάοντι σμαράγδῳ ἄσ'
 540 Ἀκαμάτων ξυνοχῆρας ἀνεστήσαντο τερόντων,
 Ἐνθα γυναικείων ἀναφαίνεται ἔνδια θώκων.
 Τοὺς δὲ χαμαιπαγέας πύραυρεςηνοῖς ἄσ'
 Κίονες ὀχμάζουσιν ἄσ' ὑπ' ἀστυφέλικτον ἀνάγκη
 Χρυσόκομοι χαρίτεσσι κατη.....ἄσ',
 B 545 Θεσσαλίδος πέτρης ἀμαρύγματα· μέσσα δὲ νηοῦ
 Ἐνδια καλλιγόροιο διακρίνουσιν ἐδέθλων
 Γείτονος αἰθούσης περιμήκεος. Οὐ ποτε τοίους
 Κίονας ἐτήξαντο Μολοσσίδος ἔνδοθι γαίης,
 Ἰφιλόφους, χαρίεντας ἐν .. ἀλσεσι ...ἄσ',
 550 Ἄνθεισι δαιδαλέοισι τεθηλότας. Ἄλλὰ καὶ αὐτῆς
 Αἰθούσης κατὰ μέσσον ἐρείσατοοὺς ἄσ'
 Κίονας Ἀνθέμιος πολυμήχανος ... δὲ ἄσ' σὺν αὐτῷ
 Πάνσοφον Ἰσιδώρος ἔχων νόον· ἀμφοτέροι γὰρ
 Καλλιπόνων βουλήσιν ὑποδρῆσσαντες ἀνάκτων
 555 Νηὸν ἐδωρήσαντο πελώριον· ἀλλ' ἐνὶ μέτροις
 Μήκεος ἐγγυτέρων μὲν ὀλίγοντες, ἐκ δὲ τιθήνης
 Τῆς αὐτῆς χλοεροῖσιν ἀποστειλδοῦσιν αὐτοῖς.
 Ἄλλὰ γὰρ οὐ στοιχηδὸν ἐπισχερῶ εὐποδας οὔτοι

lucentium fenestrarum arcus fabricarunt, per quas auricomæ lumen auroræ immittitur.

Andacia fretus quoddam immenso templo utile consilium commentus est imperator, quo pacto qui ædificandis artificiosis ædibus operam dederunt artifices, coctis lateribus colligatas curvaturas arcuum et amplæ domus tectum excitarint, et fornicum et amplæ ædis tectum. sed cum sublimis templi tectum molitus est, non super Phœnicium Libani montem, non ad Alpinarum rupium umbrosa nemora mittitur aut Assyrius lignator aut Gallus, densis in silvis boum stimulos agitans. Non aliquam piceam aut abietem ædi tegendæ censuit idoneam: sed neque cupressum Orontidis Daphnes saltus, non arboribus abundans Patarorum mons produxere, quæ immensi templi fastigium tegeret. Etenim inclutus imperator, quæ arboribus tegere renuit natura, magnis lapidum circulis textit. Ita supra quatuor arcus testudo erigitur excelsa et ampla, quo dum pervenit vagabundus oculus, cum caelestes in orbis defixum diceres. Cæterum ad orientem et occidentem sub arcibus totus patet aer: ad austrum vero norantem et ad partes nunquam madidæ ursæ validus exurgit paries usque ad mentium seu partem inferiorem immensi arcus. Octo vero coruscant columnis. inferne autem suffultus est hic paries lapideis basibus. Sex enim columnæ, virenti smaragdo similes, supra eas indefessorum nervorum commissuras excitarunt, ubi matronalium aularum apparent domicilia. Anlas istas humi defixæ quatuor auricomæ columnæ, eximii Thessalici lapidis fulgores, capitellis suis solide fulciunt: media vero rotundi templi domicilia distinguunt ac separant a sede ingentis porticus, quæ vicina est. Nunquam tales columnas intra Molossiarum seu Epiri fines, adeo excelsas gratas et variegatis distinctas floribus in nemoribus quisquam excidit. Sed et circa medium ipsius porticus. columnas statuit Anthemius architectus industrius (erat autem cum illo scientia perinde ac prudentia præditus Isidorus: uterque enim pulchros imperantium labores principum parentes mandatis, admirabile templum exstruxere), sed in longitudinis modo ac mensura proximis quidem minores: habent vero eadem ex origine ut virentibus floribus refulgeant.

At enim non illæ ordinatiim, uno eodemque versu, bases firmissimas solo fixerunt, sed terræ insident

VARIÆ LECTIONES.

77-78 καὶ] οὐ G. 79 ὑφορόφοιο Ducangius, ὀρόφοιο codex. 80 οὐδὲ γὰρ] ὡς πάλαι G 81 ἐπαρκευ N, ἐπαρ-
 κεία; Hermannus, ἐπαρκέα Ducang. 82 ἐπὶ τ' ἀντολήν καὶ ἐφ' ἔσπερον οὐτι G. 83 ὑπ' N. 84 αἰγλήεντες
 ἔσον χλοάοντι μαράγδῳ G. 85 γλαφυροῖσι καρῆνοῖς G, φορέουσι καρῆνοῖς; margo Ducang. 86 ὀχμάζουσιν
 G, οχλίζουσιν N. 87 κατηρεφέες μάλα πάσαις G. 88 ἐν εὐάλσεσιν ἄσσεσιν G. 89 διστάκι δισσοῦς G.
 90 τὸ δέ!

Πυθμένως ἐβρίζωσαν, ἐφεδρήσουσι δὲ γαίῃ
 560 Ἄντιοι ἀλλήλοισι δῶμα δυσίν. Ὦν κατὰ κόρησι
 Τετραπόροις σειρήσιν ἐπιελιχόεσσα κεραίῃ
 Νῶτον ὑπεστήριξε γυναικείσιν ἐδέθλοισι **
 Ἐγγῦθι δ' ἔστι πύλη βορειώτιδος ἐς κλισίαν αὔρης,
 Λαὸν ἀπιθύνουσα πρὸς ἀγράντα λότρα,
 565 Ἄνδρομέου βίοτοιο καθάρσια, τῶν ἀπολυγρῆ
 Σμῶδιξ ὠλεσίθυμος ἐλαύνεται ἀμπλακιάων.
 Τέτρασι δ' ἐξείης ἐπὶ κλισίῃ, ἔνθα καὶ ἔνθα,
 Ἄβροϊ, Θεσσαλικοῖσι, πρὸς ἀμφιλύκην τε καὶ ἡῶ,
 Αἰθούσης κατὰ μῆκος ἐλίσσεται ἔργα κυλίνδρων
 570 Ἡμιτόμοις ἀτάλαντα *1, διδομήτους ** περὶ τοῖ-

A 585 Μυστιπόλοις βίβλοισιν ἔην ἐπέτασαν ἀκούην.
 Ἴσα δὲ τοῖς ὑπένερθε καὶ ὑψόθι πάντα νοήσει
 Θηλυτέρην αἰθούσαν ἐς ἀμφοτέρας τις ἀνελθῶν ·
 Ἢ γὰρ ὑπερτέλλουσα πρὸς ἔσπερον οὐκέτι δοιαῖς
 Ἴση ταῖς ἐτέρησιν, ὑπὲρ νάρθηκος ἰούσα **.
 590 Ἀλλὰ καὶ ἀμφοροῖοιο πρὸς ἔσπεριον πόδα νηοῦ
 Τέτρασιν αἰθούρησι περιδρομον ἔψαι αὐλῆν,
 Ὦν μία μὲν νάρθηκι συνάπτεται*, αἶ γε μὲν ἄλλα
 Πεπταμέναι τελέθουσι πολυσχιδέεσι κελεύθοις.
 Μηκεδανῆς δ' ἐρίτιμον ἐς ὀμφαλὸν ἵσταται αὐλῆς
 595 Εὐρυτάτη φιάλη τις, Ἰασπίδος** ἔκτομος ἄκρης,
 Ἐνθα ῥόος κελαιῶν ἀναπάλλεται ἡέρι πέμπειν **
 Ὀλκὸν ἀναθρῶσκοντα βίη χαλκήρεος αὐλοῦ,
 Ὀλκὸν ὄλων παθῶν ἐλατῆριον, ὅπποτε λαδὸς
 Μηνὶ χρυσοχίτωνι, Θεοῦ κατὰ μύστιν ἑορτῆν,

Τρητὰ διαστελχοῦσιν ἀνεμίμενα · πρὸς μὲν ἀήτην
 Ἄρκτηῶν ζυνοχῆας ἀνακλίνουσι θυρέτρων
 Δ' Ἰζυγέων, νότιον δὲ ποτὶ πετερίν, ἄντα ** πυλάων,
 Εὐτόκτους κενῶνας ἐσιδομένους; τινὶ παστῶ,
 575 Πρὸς δὲ φάος καὶ νύκτα πάλιν δύο κίονας ἄλλους
 Αἰμνίλους δοιοῦς τε περικλύστου Προκονήσου,
 Στήμονας **, ὑψιλόφους, πυλέων ἀγχιστα παγέντας.
 Ἄλλ' ἐπὶ μὴ φαέθοντα πύλη μία, πρὸς δὲ κελαινής
 Νυκτὸς ἔδος δισσην ἐπὶ δικλιδα λαδὸς ὀδεύει.

B 600 Ἐννυχίοις ἄχραντον ἀφύσσεται ἄγγεσιν ὕδωρ ·
 Ὀλκὸν ἀπαγγέλλοντα Θεοῦ μένος · οὐ γὰρ ἐκείνοιο
 Οὐποτε πυθόμενοισιν ἐπέχραεν ὕδασι εὐρώς,
 Εἰ καὶ πουλυέτηρον ἐπὶ χρόνον ἔκτοθι πηγῆς
 Κάλπιδος ἐν γυάλοισιν ἐλεμένα δώμασι * μίμνοι.
 605 Λαότορον * δ' ἀνὰ τοῖχον εὐγραφα δαΐδαλα τέχνης
 Πάντοθεν ἀστράπτουσιν. Ἀλιστεφέος Προκονήσου
 Ταῦτα φάραγξ ἐλόχευσε. Πολυμήτων δὲ μετᾶλλων
 Ἀρμονίη γραφίδεσσιν ἰσάζεται · ἐν γὰρ ἐκείνῃ
 Τετρατόμοις λάεσσι καὶ ὀκτατόμοισι νοήσεις
 610 Ζευγυυμένας κατὰ κόσμον ὀμοῦ φλίβας ἀγλαῖν δὲ
 Ζωοτύπων λάτγγες ἐμιμήσαντο δεθεῖσαι.

580 Ἄφεις καὶ νοτίην βορειώτιδι πᾶσαν ὀμοίην
 Μηκεδανὴν αἰθούσαν, ἔχει δὲ τι καὶ πλεόν ἤδε·
 Τείχει γάρ τινι χῶρον ἀποκρινθέντα ** φυλάσσει
 Αὐσονίων βασιλῆϊ θεοστέπτοις ἐν ἑορταῖς.
 Ἐνθα δ' ἐμὸς σκηπτουχὸς ἐφήμενος ἠθάδι θύκω

binæ binis oppositæ. Quarum in fastigio arcus quadrifidis implicatus vinculis doræum matronalibus domesticis subfulcit, plebem recta ducens ad incontaminata lavacra, vitæ humanæ expiatoria, a quibus perniciosus et noxius peccatorum livor depellitur.

Ab utraque deinceps parte super quatuor præclaras columnas Thessalicas, occasum ortumque versus, secundum porticus longitudinem, volvuntur architecturæ opera, dimidiatis cylindris similia, elegantia, circum parietes divina arte fabricatos diffusa. Sed ad septentrionem bifidarum portarum cardines, versus vero meridionalem plagam, e regione portarum, sinus affabre extractos cœnaculis similes sustentant. Ad orientem vero et occidentem rursus duas alias columnas Thessalicas, et duas perinde ex inclyta Proconneso advectas, quæ fulcimenti editioris instar juxta portas compactæ sunt. Cæterum ad orientem unica patet porta: ad septentrionem vero per duplicem portam populus ædæm ingreditur.

Invenies pariter ad meridiem longam porticum septentrionali omnino similem. Habet vero illa quiddam amplius: muro enim quodam seclusum locum servat Romanorum imperatori, ad solemnia et a Deo coronata festa; ubi meus princeps, solito in throno sedens, sacris Libris suum præbet auditum.

In omnibus porro, tam superne quam inferne, porticus feminarum similes animadvertet quisquis utramque ingreditur. Neque enim illa quæ ad occidentem assurgit et supra narthecem progreditur, duas aliis similis est.

Sed et ad occidentalem divinæ ædis pedem atrium quatuor porticibus circumdatum licet intueri, quarum quidem una nartheci conjungitur, aliæ vero semitis multifidis apertæ sunt. In eximio longi atrii umbilico stat ampla phiala quædam, ex eleganti jaspide excisa, ubi immurmurans fons undas suas gestit in ærem emittere, vi quadam ex ærea fistula resilientem, undas morborum omnium expultrices, cum plebs mense aurata veste induto, in mystico Dei festo, noctu immaculatam aquam vasculis haurit, undas Dei virtutem prædicantes: nunquam enim aquas istas putredo mucorve invasit, quamvis multos annos extra fontem domi maneant in situ læ concavis asservatæ. In lapideo muro dædalea undique coruscant artis opera maritimæ Proconnesi: hæc enim peperit Proconnesus. Sectorum vero nivas in partes lapidum compago penicillorum ductus adæquat: in illa enim tessellis quadrifidis vel octifidis cum venustate simul junctas venas videas. Expressorum vero animalium pulchritudinem imitantur connexi

VARIE LECTIONES.

** vers. 563 om. Ducangiana. *1 δ' ἀτάλαντα G. ** διαμήτους G, γρ. διολήντους N. ** ἀντ' G. ** στήμονας [ήρμωσαν G. ** ἀποκρινθέντα G, ἀποκρινθέντα codex. ** εἶουσα G. ** νάρθηκος συνάπτεται N. ** ἰασπίδος Ducang. ** πέμπων G. 1 πώμασι G. 1 λαότορον codex. fortasse voluit λαοτόρον vel λαοτόρου G.

Πολλὰς δ' ἔνθα καὶ ἔνθα περὶ πλευράς τε καὶ ἄκρας Α Ἐκχυτον, ἥ κε τύχησιν, ἀλώμενον ἔνθα καὶ ἔνθα Ἄντυγας ἀμβροσιοιο κατόφειαι ἔκτοθι νηοῦ
 Ἀλλὰς ἀσκηπέας ἄ τὸς γὰρ τεχνημόνι κόσμῳ
 615 Ἦνύσθη περὶ σεμνὸν ἀνάκτορον, ὄφρα φανείη
 Φέγγεσιν ἐυγλήνοισι περιέρβυτον ἡριγενείης.

Καὶ τίς ἐριγδοῦποισι χανῶν στομάτεσσιν Ὁμήρου
 Μαρμαρέους λειμῶνας ἀολλισθέντας αἰεῖσι
 Ἠλιβάτου νηοῖο κραταιπαγέας περὶ τοίχους
 620 Καὶ πέδον εὐρυθμέμιλον; ἐπεὶ καὶ χλωρὰ Καρύστου
 Νῶτα μεταλλευτήρι χάλυψ ἔχαράξεν ὀδόντι,
 Καὶ Φρύγα διαιδαλέιο διέθρισεν αὐχένα πέτρου,
 Τὸν μὲν ἰδεῖν ῥοδόντα, μεμιγμένον ἥρι λευκῷ,
 Τὸν δ' ἄμα πορφύροισι καὶ ἀργυφέοισιν ἄωτοις
 625 Ἄθρον ἀπαστράπτοντα. Πολὺς δ' εὐπύχει Νείλω
 Φορηίδα πηλῆσας ποταμητῖδα ἄ λᾶας ἀνίσχων
 Πορφύρεος, λεπτοῖσι πεπασμένοις ἀστράτι, λάμπει.
 Καὶ χλοερὸν λάτγιος ἴδοις ἀμάρυγμα Λακαίνης,
 Μάρμαρά τε στράπτοντα πολυπλάγκτοισιν ἐλιγμοῖς,
 630 Ὅσσα φάραγξ βαθύκολπος Ἰασσίδος εὖρε κολώνης,
 Αἰμαλέω λευκῷ τε πελιδνωθέντι κελεύθους
 Λοξοτενεῖς φαίνουσα, καὶ ὅπποσα Λυδίας ἀγκῶν
 Ὀχρὸν ἐρευθῆνεντι μεμιγμένον ἄνθος ἐλίσσων.
 Ὅσσα Λίδος φαέθων, χρυσέω σελαγίσματι θάλλων,
 635 Χρυσοφανῆ κροκόζοντα λίθων ἀμάρύγματα τεύχει
 Ἄμφι βαθυπρήωνα βάχιν Μαυρουσίδος ἄκρης.
 Ὅσσα τε Κελτίς ἀνεῖχε βαθυκρῦσταλλος ἐρίπνη
 Χρωτὶ μέλαν στίλβοντι πολὺ γλάγος ἀμφιβαλοῦσα

640 Ὅσσα τ' ὄνουξ ἀνέηκε διαυγάζοντι μετάλλω,
 Ὀχρίδων ἐρίτιμα, καὶ Ἄτρακλις ὀπποσα λευροῖς
 Χθῶν πεδίοις ἐλόχευσε καὶ οὐχ ὑψάχενι βήσση,
 Πῆ μὲν ἄλις χλοάοντα καὶ οὐ μάλα τῆλε μαράγδου,
 Πῆ δὲ βαθυνομένου χλοεροῦ κυανώπειδι μορφῆ.
 645 Ἦν δέ τι καὶ χιόνεσσιν ἀλίγκιον, ἀγχι μελαίνης
 Μαρμαρυγῆς, μικτὴ δὲ χάρις συνεγείρετο ὁ πέτρου.

Πρὶν δὲ πολυτμήτοιο σέλιος ψηφίδος ἰκέσθαι,
 Λεπτάς λαοτόρος παλάμη λάτγιος ὑφαίνων
 Μαρμαρέας, ἔγραψε μετὰ πλάκας ἐς μέσα τοίχων
 650 Σύνδετον εὐκάρποισι κέρα; βεβριθὸς ὀπώραις
 Καὶ ταλάρους καὶ φύλλα, κατ' ἀκραιμόνων δὲ χαράσσει
 Ἐζομένην ὄρνιθα. Μετ' εὐκεράσους δὲ κελεύθους
 Κλήμασι χρυσοκόμοισι περιδρομο; ἀμπελος ἔρπει,
 Β Δεσμὸν ἐλιξοπρόρον ὁ σχολιοῖς πλέξασα κορύμβοις.
 655 Ἦρέμα δὲ προνένευκεν, ὅσον καὶ γείτονα πέτρη
 Βαῖν ἐπισκιάειν ἐλικώδει πλέγματι χαίτης
 Αἰθούσης. Τάδε πάντα καλοὺς περινεῖσσαι οἴκους.

Ἄλλὰ καὶ ὀψιλόφοις ἐπὶ κίονι, ἔνδοθι ὁ πέξης
 Λαίνης, προβλήτος ἔλιξ πολὺκεστος ἀκάνθη
 660 Ὑγρά διερπύζων ἀνεῖσσετο, δεσμὸς ἀλήτης,
 Χρύσεος, ἱμερῆς, ἀκίδα τρηχέων ἐλίσσων.
 Μάρμαρα δ' ὀμφαλόεντα περιστεφείει εἶχε ὁ κλαδίσκοις
 Πορφύρεοις ὁ, στίλβοντα χάριν θελεξίφρονα πέτρη.
 Πᾶν δὲ πέδον στορέσασα Προκοννήσιοιο κολώνη,
 665 Ἄσπασίως ὑπέθηκε βιαρκῆ νῶτον ἀνάσση.

invicem lapilli. Multa porro hic et illic, ad latera et ad extremos divini templi fornices, videas atria discooperta seu impluvia: id quippe artificioso ornatu confectum est circa venerandum templum, ut claris auroræ radiis illuminaretur.

Verum quis sonoris Homeri carminibus plenus marmorea prata circum validos excelsi templi muros et amplum pavementum simul collecta decantabit? Ubi et virentia Carysti terga lapidario dente ferrum sculpsit, et Phrygiam variegati marmoris cervicem incidit, illam quid em aspectu roseum colorem albo ære permistum referentem, hanc vero purpureo simul ac argenteo flore suaviter coruscantem. Multi vero, qui ingentis Nili naves fluviatiles suo presserunt pondere, surgentes lapides porphyretici, tenuibus astris distincti, fulgent. Hic etiam videas virentem Laconici lapidis nitorem et marmora diversis spiris fulgurantia, et quæ profunda montis Jassidis seu Cariae parturiit vallis, obliquis ex sanguineo alboque livido semitulis distincta; et quæcunque Lydius anfractus pallidum rubenti commistum florem volvens; quoscunque Libycus sol, aureo demulcens radio, crocei simul et aurei coloris lapidum fulgores gignit versus Maurusidis montis radices; et quodcunque fert mons Celticus crystallis abundans colore nigricanti marmor, sed lacteis venis passim effusis nulloque ordine huc et illuc vagantibus distinctum; quidquid nitenti metallo pretiosum immisit virens onyx; quodcunque Atracina terra planis in campis, non vero in excelsis montibus genuit, alibi quidem subviride nec a smaragdi colore longe diversum, alibi autem ad viridis saturi cæruleam formam accedens. Inest et quidpiam nivibus simile, nigro adjunctum fulguri: denique commistum decor in unum coit.

At priusquam in multas partes dissectarum tessellarum splendor accederet, lapidarius manu sua tenues lapillos marmoreos contexens, veluti in tabellis, mediis in parietibus descripsit cornu vinculis illigatum, uberi fructuum varietate oneratum, una cum calathis et foliis; avem vero in ramis sedentem expressit. Post præclaros istos meatus palmitibus auricomis innixa circumserpit vitibus, tortuosum nectens obliquis corymbis vinculum: sensim vero propendit, donec vicinum lapidem volubili fulgentium frondium textu tantisper obumbret. Hæc vero omnia eximiiis ædibus circumposita sunt.

Sed et in sublimibus columnis, intra basim lapideam, spinæ prominentis multiplex circumvolutio moliter proserpens, vinculum vagabundum, aureum, suave, cuspidem asperam volvens, circumagitur: rotunda vero marmora circumcingit, ramulis utique purpureis splendentia, lapidis suavem decorem.

VARIE LECTIONES.

ἄ γρ. σελίδουσσιν margo. ὁ ποταμητῖδα ante Græcium. ὁ συνεγείρεται codex. ὁ ἐλιξοπρόρον ante Græcium. ὁ αἰθούσης codex, more suo, et περινεῖσσαι. malit G. περινεῖσσετο τοίχους. ὁ ἔκτοθι apud G. εἶτε veluti Hermannus, ἦκα G, mox N λαδίσκω. ὁ πυρροφόροις G, collato v. 661 χρύσεος.

Ἡρέμα δὲ φρίσσουσα διέπρπε Βοσπορίς αἰγλή
Ἀκροκαλεινιώντος ἐπ' ἀργέννιο μετάλλου.

Χρυσεκολλήτους δὲ τέγος ψηφίδα· ἔεργει
Ἦν ἀπο μαρμαίρουσα χύδην χρυσόρρυτος ἀκτις
670 Ἀνδρομέοι· ἀτλητος ἐπεσκήρτησε προσώποις
Φαίη τις Φαίθοντα μεσημβρινὸν εἶαρος ὥρη ¹¹
Εἰσοράαν, ὅτε πᾶσαν ἐπεχρύσωσεν ἐρίπτην.

Καὶ γὰρ ἐμὸς σκηπτούχος, ὄλης χθονὸς εἰς ἔν
[Ιούσης,

Βάρβαρον Αὐσονίων τε πολύτροπον ἔθλον ἀγείρας,
675 Λαίτιον οὐκ ἔκρινεν ἐπαρκέα κόσμον ἐδέθλοισι

Ἀμβροσίου νηοῦ θεουδέος, ᾧ ἐνὶ πάτης

Ἐλπίδος εὐφροσύνην ὑπεραυχέα θήκατο Ῥώμη·

Ἀλλὰ καὶ ἀργυρέοιο χύδην οὐ φείσατο κόσμου.

Ἐνθάδε Παγγαίοιο βράχισι καὶ Σουνιάς ἀκρη

680 Ἀργυρέας ὠΐξαν ὄλας φλέβας· ἐνθάδε πολλοὶ

Ἡμετέρων θημῶνες ἀνωχθησαν ἀνάκτων.

Καὶ γὰρ ὅσον μεγάλοιο πρὸς ἑρθριον ἀντυγα νηοῦ

Χῶρον ἀναιμάκτοισιν ἀπεκρίναντο θυγαίς,

οὐκ ἐλέφας, οὐ τμήμα λίθων ἢ χαλκὸς ὀρίζει,

685 Ἄλλ' ὄλον ἐθρίγκωσαν ὑπ' ἀργυρέοισι μετάλ-
[λοισι.

Οὐδὲ μὲν οὐδὲ μόνους ἐπὶ τείγεσιν, ὀππόσα μύστην

Ἄνδρα πολυγλώσσοιο διακρίνουσιν ὄμιλου,

Γυμνάς ἀργυρέας ἔβαλε πλάκας, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς

Κίονας ἀργυρέοισιν ὄλους ἐκάλυψε μετάλλοισι,

690 Τηλεθόλοισι σαλάεσσι λελαμπότας, ἐξάκι δοιοὺς·

Ὅϊς ἐπι, καλλιπόνοιο γερὺς τεχνήμονι ρυθμῷ,

Α Ὀξυτέρους κύκλιοι χάλυψ κοιλήνατο δίσκουσ,

Ἦν μέσον ἀγρόντοιο Θεοῦ δεικτῆλα χαράξας ¹²,

Ἄσπορα δυσαμένου βροτέης ἰνδάματα μορφῆς,

695 Πῆ μὲν ἐσπετερύγων στρατὸν ἔξεσεν ἀγγελιάων,

Ἀχενίων ξυνοχῆα κατακλίοντα τευόντων

(Ὁὐ γὰρ ἰδεῖν τέτληκε Θεοῦ σέβας, οὐδὲ καλύπτρη

Ἀνδρομέη κρυφθέντος, ἐπὶ Θεὸς ἐστὶν ὁμοίως,

Ἐσάμενος καὶ σάρκα λυτήριον ἀμπλακιάων),

700 Πῆ δὲ Θεοῦ κήρυκας ὁδοὺς ἤσκησε σιδήρου

Τοὺς προτέρους, πρὶν σάρκα λαβεῖν Θεόν, ὧν

[ἀπὸ φωνῆς

Ἐσσομένου ¹³ Χριστοῦ διέπτατο θέσπις ἀοιδῆ.

Οὐδὲ μὲν οὐδ' αὐτῶν παρὰδέδρομεν εἶδα τέχνη,

Ὅϊς κύρτος νεπόδων τε τὸ δίκτυον, οἶτε χαμηλὰ ¹⁴

705 Ἔργα βίου προλιπόντες ἀλιτρούτου· τε μερίμνα;

Β Οὐρανίου βασιλῆος ἐφωμάρτησαν ἐφετμῆ,

Ἀνέρας ἀγρεύοντες, ἀπ' ἰχθυοδόλοιο τε τέχνης

Ζωῆς ἀθανάτοιο καλῆν ταυύσαντο σαγήνην.

Ἄλλοθι δὲ Χριστοῖο κατέγραψε μητέρα τέχνη,

710 Φέγγεος ἀενάοιο ¹⁵ δοχτήριον, ἧς ποτε γαστήρ

Γαστέρο; ἐργατήνην ἀγίοισι ἐθρέψατο κόλοισι.

Ἐς δὲ μέσας ἱεροῦ πλάκας ἔρκεος, αἶ περι
[φῶτας

Εὐίερος τεύχουσι μεταίχμια, γράμμα χαράσσει

Ἡ γλυφὸς ἐν πολύμυθον· ἀολίξει γὰρ ἀνάσσει;

715 Ὀνόμα καὶ βασιλῆος· Ἔσον γε μὲν ὀμφαλοῖεσσι

Ἀσπίδι μεστὰτοῖσι τύπον κοιλήνατο χώροισι

Σταυρὸν ἀπαγγέλλουσα. Διὰ τρισῶν δὲ θυρέτρων

Mons autem Proconnesi totum pavementum sternens, beneficæ imperatrici (urbi) dorsum amanter supposuit. Sed et subfremens renitet Bosphoricus splendor candidi lapidis subnigricantis.

Testudo autem auro devinctos lapillos complectitur, a quibus effuse rutilans aurifluus radius in hominum oculos intolerabilis insilit. Dicat quis meridianum verni temporis solem, cum universos deauravit montes, sese intueri. Meus namque imperator, toto in unum coeunte orbe omnimodas barbarorum et Latinorum congerens divitias, lapideum ornatum ad immortalis et divini templi structuram idoneum non censuit, in quo unico supremam spem suam omnem et lætitiā Roma posuerat : sed et argenteo subministrando abundanter ornamento non pepercit. Hic et Pangæi scopuli et Sunium promontorium omnes suas argenteas aperuerunt venas : hic multi principum nostrorum thesauri aperti sunt. Nam quidquid loci versus orientalem magni templi fornicem incruentis secreverunt sacrificiis, id non ebur aut lapidum fragmentum vel æs dirinit, sed totum argenteis obsepserunt metallis. Neque tamen solis in muris, qui viros sacerdotali dignitate ornatos a verboso cœtu (seu cantoribus) separant, meras argenteas tabellas posuit : sed et ipsas duodecim columnas totas argenteis convestivit metallis, longe jaculantibus radiis coruscantes ; supra quas, laboriosæ manus artificiosa proportione, acutiores circuli orbes ferrum excavavit. In quorum medio immaculati Dei, qui humanæ sine semine formæ figuram induit, imaginem descripsit : alibi alatorum angelorum colla ac pronas cervices submittentium sculpsit exercitum. Neque enim potuit Dei gloriam intueri, etiam humano tecti operimento, cum perinde sit Deus, postquam carnem peccatorum redemptricem induit. Alibi Dei præcones ferreus stylus impressit, priores scilicet antequam Deus carnem assumeret, a quorum ore venturi Christi prodiit oraculum. Sed neque eorum prætermisit effigies, quibus sagenæ ars fuit et piscium rete, quique, communibus vitæ relictis officiis sceleratisque curis, cœlestis regis secuti sunt mandata, viros expiscantes : expicatoria vero arte eximiam vitæ immortalis sagenam explicarunt. Alibi vero ars descripsit Matrem Christi, splendoris æterni vas, cujus quondam venter ventris opificem in sacro aluit sinu.

In mediis autem sacri septi tabulis, quæ sacerdotes circumstant eosque separant, litteram describit sculptura unicam, sed quæ plura verba complectitur : colligit enim imperatricis et imperatoris nomina. Æqualem vero orbiculari clypeo figuram mediis in locis sculpsit, crucem in ea exprimens. Tribus autem

VARIÆ LECTIONES.

¹¹ ὥρης codex, ὥραις G. ¹² χάραξεν G. ¹³ ὀσσομένου codex. ¹⁴ χαμηλὰ G, θαμηλὰ codex, ei super η scripto. ¹⁵ φέγγος ἀενάοιο N

Ἐρκος ὄλον μύστησιν ἀνοίγεται · ἐν γὰρ ἐκάστη
Πλευρῇ, βαιὰ θύρετρα διέτμαγεν ἔργοπόνο; χεῖρ.
720 Χρυσείης δ' ἐφύπερθε παναχράντοιο τραπέζης
Ἄσπιτος εὐρυκέλευθον ἐς ἡέρα πύργος ἀνέστη,
Τετραπόροις ἀψίσι ἐπ' ἀργυρέησι βεδηκώς.
Κίσι δ' ἀργυρέησιν ἀείρεται, ὧν ἐπὶ κόρησιν
Ἀργυρέους ἴδρουσε πίδαξ τετραζυγος ἀψίς.
725 Ὑψόθι θ' ἀψίδων ἀνατείνεται οἶα τε κώνου
Εἴκελον ¹⁶, ἀλλ' οὐ πάμπαν ὁμοῖον · οὐ γὰρ ἐλλίσσει
Νεῖθεν εὐκύκλιον περίτροχον ἄντυγα πέζης,
Ἄλλὰ τις ὀκτάπλευρος ἔφυ βάσις, ἐκ δὲ κελεύθου
Εὐρυτέρης κατὰ βαιὸν ἐ, ὄξυκόρυμβον ¹⁷ ἀνέρπει,
750 Ὀκτώ δ' ἀργυρέας τανύει πλάκας · ἀρμονίης δὲ
Ζευγυμένης δολιχῆ βάχις ἴσταται · αἱ δὲ τριγώνους
Εἰδόμεναι μισγοῦσι πόρους ὀκτάζυγος οἴμου,
Εἰς ἐν ἀγειρομένους κρυφῆς σημήιον ἄκρης,
Ὀππόθι καὶ κρητέροις ὑπήραρεν εἰκόνα τέχνη.
755 Χεῖλεά τε κρητέροις ὑποκλασθέντα πετῆλων ¹⁸
Εἶδος ἑμορφώσαντο. Μέσῳ δ' ἐνεθήκατο χώρῳ
Ἀργύρεον εἰδόντα πόλου τύπον · ὑψόθι δ' αὐτοῦ
Σταυρῆς ὑπερέλλων ἀναφαίνεται · Ἰλαος εἴη.
Ἀψίδων δ' ἐφύπερθεν ἕλιξ πολυέστος ἀκάνθης
740 Πέζαν ἐφερπύζει ¹⁹ νεάτον περὶ πυθμένα κώνου ·
Ὀρθοτενεῖς δ' ἀκτίνας, ἴσας εὐδαεῖ καρπῷ
Ὀγγῆς καλλικόμοιο, διακριδὸν ὑψόθι φαίνει
Λαμπομένας σελάεσσιν, ὑπερέλλουσι δὲ πέ-
[ζης ²⁰.

A Ὀππόθι δ' ἀλλήλοισιν ἀρηρήτα πείρατα πέζης
745 Ἀρμονίην τεύχουσιν, ἐνιδρύσαντο παγέντας
Ἀργυρέους κρητέρας. Ἐπὶ κρητέρι δ' ἐκάστη
Πυρροφόρους στήσαντο, λιπυργία δεικέλα ²¹ κηροῦ,
Κόσμον ἀπαγγέλλοντα καὶ οὐ φάος · ἀργυρέοις γὰρ
Πάντοθι τορνωθέντα περιτίλλουσι μετάλλοις
750 Φαιδρὰ λεαινομένοντιν · ἀπυροστω δ' ἀμαρυγῆ
Ἀργυρέην ἀκτίνα καὶ οὐ φλόγα κηρὸς ἰάλλει.
Κίσι δὲ χρυσείας ἱερῆς πάγχρυσσα τραπέζης
Νῶτα κατηρεῖσαντο, κατὰ χρυσέων δὲ θεμελίων
Ἰσταται, ἀφνειῶν δὲ λίθων ποικίλλεται ἀγλή.
755 Πῆ φέρομαι; πῆ μῦθος ἰὼν ἀχάλινος ὀδεύει;
Ἰσχεο τολμήεσσα μεμυκότε χεῖλεῖ φωνῆ,
Μηδ' ἐτι γυμνώσειας ἀ μὴ θέμις ὀμμασι λαῶν ²².
Μυστιπόλοι δ', ὑπὸ χερσὶν ὄσοις τόδε θεοματὰ κελεύει,
B Σιδονίης φοίνικι βεβαμμένον ἀνθεὶ κόχλου
760 Φᾶρος ἐφαπλώσαντες ἐρέψατε νῶτα τραπέζης,
Τέτρασι δ' ἀργυρέησιν ἐπὶ πλευρῆσι καλύπτρας
Ὀρθοτενεῖς πετάσαντες ἀφίρονι δείξατε δήμη
Χρυσὸν ἄλις καὶ φαιδρὰ σοφῆς δαιδάλματα τέχνης ·
Ἦν μία μὲν ποικίλλε σέβας Χριστοῦ προσώπου.
765 Τοῦτο δὲ καλλιπόνοιο φρυτεύσατο χεῖρεσι τέχνης
Οὐ γλυφίς, οὐ βαφίδων τις ἐλαυνομένη διὰ πέπλων,
Ἄλλὰ μεταλλάσσουσα πολύχροα νήματα πῆνη,
Νήματα ποικιλδομωρα, τὰ ²³ βάρβαρο; ἤροσε μύρμηξ.
Χρυσοφαῆς δ' ἀμαρύγμα βολαῖς ῥοδοπήχεος τοῦς
770 Διπλοῖς ²⁴ ἀντήστραψε θεοκράντων ἐπὶ γυῖων,

portis totum septum sacerdotibus patet: in singulis enim lateribus parvulas portas aperuit manus artificis.

At supra incontaminatam mensam vastum in aërem immensa turris exurgit: quadrifidis vero argenteis arcibus incumbens argenteis perinde columnis attollitur, in quarum vertice argenteos pedes statuit arcus quadruplex. Supra arcus protenditur veluti, conici figura, non tamen ei omnino similis: neque enim in imo teretem rotundæ marginis curvaturam circumvolvit, sed enascitur quædam octo lateribus constans basis, quæ ex latiore ambitu sensim in acutum fastigium sese sursum exporrigit. Octo vero tabulas argenteas expandit; et qua illæ invicem cohærent, longior spina enascitur: hæ trigonis similes octijugis semitæ meatus miscent, in unum coeuntes summi apicis signum, ubi et crateris effigiem ars eduxit: incurvata porro crateris labra folii speciem formarunt. Medio autem in loco fulgentem ex argento cæli imaginem imposuit. Supra cælum crux supereminens conspicitur: propitia sit. At supra arcus multiplex spinæ circumvolutio circa pedem serpit, versus ultimam conici partem, recta in radios fragrantis frondosæ pyri silvestris fructui similes, quos multifariam superne fulgoribus coruscantes exhibet: reipsa vero emergunt supra basim.

Qua vero parte invicem juncti basis fines connectuntur, ex argento compactos crateras statuere: in singulis vero crateribus candelabra posuere, seu potius adumbrata cereorum simulacra, ornatum tantum, non vero lumen porrigentia. Ubique enim rotundatæ argenteis fulgent metallis pulchre lævigatis ac politis: ignis autem experite fulgore argenteum radium, non flammam cereus, emittit. Columnis porro aureis sacræ mensæ ex auro omnino conflata terga sustentantur, aureisque perinde fundamentis incumbit illa, et pretiosorum lapidum fulgore variegatur.

Sed quo feror? quove nullis cohibita frenis tendit oratio? gradum siste, vox temeraria, et labia comprime, neque detegas quæ oculis intueri non licet. Sacerdotes, quorum manibus id per leges concessum est, velum Phœniceo conchæ Sidoniæ flore tinctum expandentes, mensæ terga contegite: in quatuor vero argenteis lateribus tegminis directe explicantes, numerosæ plebi ostendite auri copiam et elegantia exquisitæ artis opera; quorum quidem unum Christi vultus imaginem opere variegato expressit. Illam vero non operosæ artis manibus produxit scalprum aut acus trans vela immissa, sed *fusus multorum* colorum fila subinde immutans, fila diversæ formæ, quæ barbara exaravit formica. Ad roseæ vero auroræ radios vestis levior, quæ divina membra operit, aureo fulgore contra fulgurat, et Tyria tunica ex

VARIÆ LECTIONES.

¹⁶ δεικέλον G, collato v. 747. ¹⁷ ὄξυκόρυμβον Hermannus, ὄξυ κόρυμβον vulgo. ¹⁸ πετῆλων G, πετῆλων codex. ¹⁹ γρ. πέζαν ἐφερπύζει margo, πέζα διερπύζει ipse codex. ²⁰ τραπέζης G. ²¹ δ' εἴκελα ante Græcium. ²² λαῶν Hermannus, λάων margo, λάων codex ²³ τὰ Hermannus, & codex. *Cæterum* μύρμηξ malis fortasse mutare in βόμβυξ G. ²⁴ διπλοῖς margo, ἀπλοῖς codex.

Καὶ Τυρίη πόρφυρα χιτῶν ἀλιανθῆι κόχλῳ,
 Δεξιὸν εὐτύκτοις ὑπὲρ νήμασιν ὤμων ἐρέπτων.
 Κεῖθι γὰρ ἀμπεχόνης μὲν ἀπωλίσθησε καλύπτρη,
 Καλὰ δ' ἀνεργύζοντα διὰ πλευρῆς ὑπὲρ ὤμου
 775 Ἀγκέχεται λαίοιο· γεγύμνωται δὲ καλύπτρης
 Πῆχυς καὶ θέναρ ἄκρον. Ἔοικε δὲ δάκτυλα τείνειν
 Δεξιτερῆς, ἅτε μῦθον ἀειζώνοντα πιφαύσκων,
 Λαιῆ βίδλον ἔχων ζαθέων ἐπίστορα μῦθων,
 Βίδλον ἀπαγγέλλουσαν ὅσα χραισμήτορι βουλή
 780 Ἀπὸς ἀναξ ἐτέλεσεν, ἐπὶ χθονὶ ταρσὸν ἐρείδων.
 Πᾶσα δ' ἀπαστρόζοντα χρυσῆι στολῆι· ἐν γὰρ ἐκείνῃ
 Τρητὸς λεπταλέος περὶ νήματα χρυσῆς ἔλιχθει,
 Σχήμασιν ἧ σωλήνος ὁμοίος ἧ τινος αὐλοῦ,
 Δέσμιος· ἑμπερόντος ἐρείδεται ὑψόθι πέπλου,
 785 Ὀξυτέρας ῥαφίδουσαι θεοὶς καὶ νήμασι Σηρῶν.
 Ἰσάμενοι δ' ἐκάτερθε δῶα κήρυκε θεοῖο,
 Παῦλος, ὄλης σοφίης θεοδότημονος ἑμπλοῦς ἀνήρ,
 Καὶ σθεναρὸς κληδούχος ἑπουρανίων πυελώνων,
 Αἰθερίους δεσμοῖσιν ἐπιχθονίοις τε κελεύων·
 790 Ὅς μὲν ἐλαφρίζει καθαρῆς ἐγκύμονα ῥήτρης
 Βίδλον, ὃ δὲ σταυροῖο τύπον χρυσῆς ἐπὶ ῥάβδου.
 Ἄμφω δὲ στολίδουσαι ὑπὲρ ἀργυφῆσι πυκάζει
 Πῆγη ποικιλόεργος· ἐπὶ ἀμβροσίων δὲ καρήνων
 Νηὸς ἐκοιλώθη χρύσεος, τριέλικτον ἐγειρῶν
 795 Ἀγλατῆν ἀψίδος· ἐφεδρήσει δὲ βεβηκῶς
 Ἐτέρας χρυσεῖοις ἐπὶ κίσι. Χεῖλαι δ' ἄκροις
 Χρυσοδέτου πέπλοιο κατέγραψεν ἄσπετα τέχνη
 Ἔργα πολιτισούων ἐριούνια παμμασιλῆων.
 Πῆ μὲν νουσαλιῶν τις ἀκέστορα βψεται οἴκους,
 800 Πῆ δὲ δόμους ἱερῶς· ἐτέρωθι δὲ θαύματα λάμπει

A Οὐρανίου Χριστοῖο· χάρις δ' ἐπιλείβεται ἔργοις.
 Ἐν δ' ἐτέροις πέπλοισι συναπτομένους βασιλῆας
 Ἄλλοθι μὲν παλάμιας Μαρίας Θεοκύμονος εὐροῖς,
 Ἄλλοθι δὲ Χριστοῖο Θεοῦ χερὶ· πάντα δὲ πῆγης
 805 Νήμασι χρυσοπόρων τε μίτων ποικιλλεται αἰγλή.
 Πάντα μὲν ἀγλατῆ καταεμμένα, πάντα νοήσεις
 Ὅμμασι θάμβος ἄγοντα· φασεφορίην δὲ λιγαίνειν
 Ἐσπερίην οὐ μῦθος ἐπάρχιος· Ἡ τάχα φαίης
 Ἐννύχιον Φαέθοντα καταυγάζειν σέβας οἴκου
 810 Καὶ γὰρ ἐμῶν πολύμητις ἐπιφροσύνη βασιλῆων
 Ἀντιπύροις ἐλίκεσαι πολυγνάμπτουσι θεοθεῖτας
 Πλεκτάς χαλκελάτους δολιχὰς· ἐτανύσσατο σειρὰς
 Λαϊνῆς προβλήτος ἀπ' ἀντυχος, ἧς ἐπὶ νύτῳ
 Νηὸς ἀερσικάρηνος ἐρείσατο ταρσὰ καλύπτρης.
 815 Αἱ δὲ κατεῖθιμναι περιμήκειο; Ἐκποθεν** οἴφρου
 B Ἀθροαὶ ἀσσοῦσι κατὰ χθόνα· πρὶν δ' ἀφικέσθαι
 Ἐς πέδον, ὑψικέλευθον ἀνεκρούσαντο πορείην,
 Καὶ χορὸν ἐκτελέουσιν ὁμύγιον. Ἐκ δὲ νυ σειρῆς
 Ἀργυρέους στεφανηδὸν ἀπ' ἡέρος ἤψατο δίσκους
 820 Ἐκκρεμέας περὶ τέσσα μέσου τροχόνοντα μελά-
 Οἱ δὲ καθερπύζοντες ἀπ' ὑψιπύροιο κελεύθου [θρου].
 Ἀνδρομέων κυκλήδον ὑπερέλλουσι** καθήνων.
 Τοὺς μὲν ἀνὴρ πολυῖδρις ὄλιος ἐτόρησε σιδηρῶ,
 Ὅφρα κεν ἐξ ὕδαλιο πυρικημήτιο ταθέντα·
 825 Οὐριάχους δέξαινον, καὶ ἐκκρεμῆς ἀνδράσιον εἴη
 Φέγγος ἐννυχίοιο δοχῆτιον. Οὐδ' ἐνὶ δίσκοις
 Μούνοις φέγγος ἔλαμπε φιλέννυχον· ἀλλ' ἐνὶ κύκλῳ
 Καὶ μεγάλου σταυροῖο τύπον πολύωπα νοήσεις,
 Γείτονα μὲν δίσκοιο, πολυτρήτοις δὲ νύτοις
 830 Ἄγγος ἐλαφρίζοντα σελασφόρον. Εὐσελιῶν δὲ

concha marini coloris purpurascit, dextrum exserens humerum, sub bene textis staminibus. Illic enim vestimenti tegumentum excidit, sed per latus sinistrum humerum sursum serpens belle diffunditur. Tegmine pariter nudantur cubitus et extrema manus: videtur autem dextræ digitos protendere, veluti si sermonem immortalem annuntiaret, sinistra librum tenens sacros Sermones narrantem, librum pendentem quæcumque utili consilio rex ipse (Christus) peregit, dum in terris ageret. Tota fulgurat vestis aurea: in illa quippe affabre elaboratum et in tenuia fila diductum aurum, circum stamina involutum, fistulæ aut tibiæ cujuspiam figuræ siuile, supra suave pallium revinctum hæret, acutioribus tibiulis et serico filo alligatum. Ab utraque parte stant Dei præcones: Paulus, vir divina omni scientia plenus; et cælestium portarum validus claviger, cælestibus et terrestribus imperans vinculis. Ille quidem librum sacram Scripturam continentem, hic vero crucis figuram tenet aureo infixam baculo. Utrumque autem candidis sub vestimentis tela variegati operis contegit. Supra divina capita aurei templi figura curvatur, sinuosam excitans arcus pulchritudinem: stat vero aureis quatuor columnis innixa. In auro texti vestimenti extremis marginibus descripsit ars ingentia et salutaria patronorum urbis imperatorum opera. Alibi quidem ægrorum sanatrices domus quis inspicat, alibi ædes sacras, alibi denique fulgent Christi miracula: inæst vero operibus gratia. In aliis autem vestimentis alibi quidem deiparæ Mariæ manibus, alibi Christi Dei manu conjunctos principes invenias. Omnia denique fusi stamine aureorumque liciorum splendore variegantur.

Omnia quidem splendore tecta, omnia cernes admirationem oculis inducentia. Vespertinis luminibus describendis par nulla est oratio. Certe dixeris nocturnum solem venerandas ædes illuminare. Imperatorum enim meorum sagax prudentia contrariis et oppositis voluminibus nexiles æreas longasque catenas expandit a prominenti coronide lapidea, in cujus dorso excelsum templum ima tecti fundavit. Iliæ vero per longam viam defluentes confertim feruntur ad terram: sed priusquam sint ad terram allapsæ, iter remeiantur, et socium chorum conficiunt. Ex catena autem discos argenteos in modum coronæ suspensos, qua extremæ medii templi partes procurunt, appendit. Hi vero ab excelsa via proserpentem supra humana capita circulatim pendunt. Hos quidem vir multiscius totos ferro perforavit, ut connectas ex vitro igne elaborato cuspidem exciperent, et vas nocturni luminis supra homines penderet. Neque in discis unis nocturnum splendet lumen, sed eodem in circulo majoris etiam crucis figuram passim perforatam

VARIÆ LECTIONES.

** Ἐκπροθεν ante Hermannum. ** περιτέλλουσι N.

Κύκλιος ἐκ φαέων χορὸς ἴσταται. Ἦ τάχα φαίης
Ἐγγύθεν ἀρκτούροιο δρακοντείων τε γενέων,
Οὐρανόιο στεφάνοιο, λελαμπότα τέλρεα λεύσσειν.

Οὕτω μὲν κατὰ νηὴν ἐλίσσεται ἐσπερίη φλόξ,
855 Φαίδρον ἀπαστράπτουσα· μέσῳ δ' ἐνὶ μείονι κύ-
Δευτατίου στεφάνοιο σελασφόρον ἄντυγα θῆεις. [κλω
Μετσοπαγὸς δ' ἐπὶ κέντρον ἀπ' ἤθερος ἄλλος ὀρούσας
Δίσκος ἐὺς σελάγιζε· φυγὰς δ' ἀπελαύνεται ἤρφνη.

Ἐγγύθι δ' αἰθούσης, παρὰ κίονας, ἔνθα καὶ ἔνθα
840 Μουνοφανῆ λαμπτήρα διακριδὸν ἄλλον ἀπ' ἄλλου
Ἐξείης ἀνέθηκαν· ὄλον δ' ἐπὶ μῆκος ὁδεύει
Τηλεπόρου νηοῖο· κύτος δ' ὑπέθηκαν ἐκάστῳ
Ἀργύρεον, πλάστιγγι πανείκελον, ἧ ἐνὶ μέσσω
Εὐφραεὸς κρητῆρες ἐφεδρήσουσιν ἐλαίου.

845 Οὐ μὴν Ἰσοτενῆς τις ὄλοις μία πέζα καθέρπει,
Πολλὰ δ' ἀναντα κάταντα σὺν ἀγλαΐῃσι νοήσεις
Νήδυμα κυμαίνοντα· πολυστρέπτου δ' ἀπὸ σειρῆς
Ἡερίαις βαθμηδὸν ἐπαστράπτουσι κελεύθους.

Οὕτω καὶ δικόρυμβον ὕαυ σελάγισμα φαίνειν,
850 Ἠμιτόμου ταύροιο καταγραφθεῖσα μετώποις.
Ἄλλὰ καὶ ἀργυρέας τις ἴσοι νέας· ἐμπορῆς δὲ
Φόρτον ἀεργάζουσι φασσφόρον· ἐκκρεμές δὲ
Εὐφραεὸς πλώουσι· κατ' ἤθερος ἀντὶ θαλάσσης,

Οὐδὲ νότον τρομέουσι καὶ ὀψεδύοντα βοώτην.
855 Ἐς δὲ βαθὺ κρηπίδος ἐδέθλιον ἀδρά νοήσεις
Δούρατα, δικραῖροιο μέσον τροχάοντα σιδήρου,
Ἦν ἐπι νηοπόλοιο φάλαγγ διανεύσεται αἰγλῆς,

Α Ἰθυπόροις κανόνεσσιν ἐρευθομένοισι δεθεῖσα.

Ἄλλὰ τὰ μὲν περὶ πέζαν, ὅπη καὶ πυθμένας ἀδραῖ
860 Κίονες ἰδρύσαντο, τὰ δ' ὑψύθεν εἰσι καρῆνων
Τόχων μηκεδανῆσι παραστειχόντα κελεύθους.

Ναὶ μὴν οὐδ' ἀσέλαστα²⁷ μάτην ἐλέλειπτο καρῆνων
Ταρσὰ βαθυστέρνοιο²⁸· περὶ προβλήτι δὲ πέτρῳ

Ἄζυγας εὐδίνητον ἐς ἄντυγα λαμπάδας ἀψας
865 Χαλκείους σταλκίεσσιν ἀνήρ ἐνεδήσατο μύστης.

Ἦς δ' ὅτε παρθενικὴν τις ἔην βασιλιθίδα κούρην
Ἀμφιέπων χαρίεντα κατ' αὐγένοιο ὄρμον ἐλίξει,
Χρυσοδέτου στράπτοντα πυραυγῆι λυχνίδος αἰγλῆ,
Οὕτω ἐμὸς σκηπτουχοῦς ἐπήραρεν ἄντυγι· πάση
870 Φάεα κυκλοφόρητα, συνέμπορα πάντοπι πέζης²⁹.

Ἔστι καὶ ἀργυρέαις ἐπὶ κίονι, ὑψόθι κόρηται,
Στεινὴ πυρσοφόροισιν ἐπίδρομος ὄμοιο ὀδίταις,

Β Πλησιφαῆς, φαίδροισιν ἀποστειλβουσα κορύμβοις·
Κεῖνα γὰρ ἢ κώνοισιν ὀριτρεφέσσειν ὀμοῖα

875 Δένδρεά τις καλέσειεν ἢ ἀροκόμοιοις κυπαρίσσοιο.
Εἰσι μὲν ὄξυκάρηνα, περιτροχάουσι δὲ κύκλιοι

Εὐρύτεροι κατὰ βαῖην, ἔως ἐπὶ λοίσθιοι ἐλθῆς
Ἄντυγος, ἢ περὶ πέρμενον ἐλίσσεται· ἔνθεν ἐκεῖνοιο

Ἄνθος ἀνεβλάστησε πυρισπόρον. Ἄντι δὲ ῥίζης
880 Ἀργυρέου κρητῆρας ἴσοιο ὑπενέρθε παγέντας

Δένδρεσι πυρσοκόμοιοι. Μέσον γε μὲν ἄλστος ἀρούῳ
Ἄμβροσίου σταυροῖο τύπος φασσιμβρότον αἶθει
Φέγγος, ἐϋγλήνοιο πεπαρμένον ἄμμασι ἤλων.

Μυρία δ' αἰολόμορφον ἀνάκτορον ἐντός ἐέργει

intuebere, disco propinquam, variegatis vero dorsis vas luciferum ferentem. Ita rotundus quidem ex
collucentibus luminibus chorus conficitur. Certe ursæ aut draconis capitis vel cœlestis coronæ fulgentia
astra te inueneri propius dicas.

Sic igitur per templum vespertina flamma mire fulgurans circumvolvitur. In medio vero minori se-
cundæ coronæ circulo ambitum lumina perinde ferentem invenies : at versus medium centrum elegans
alter ab aere emergens discus lumen emittit : sic nox ubique depellitur.

Juxta porticus, ad columnas, hic et illic lucernas unico instructas lumine, ab se invicem disjunctas
deinceps suspenderunt ; quæ per totam amplæ ædis longitudinem procurrant. Unicuique autem argen-
teum supponere alveum, lanci omnino similem ; cujus in medio lucentis olei crateres insident. Neque
tamen uniusmodi et æqualis procedit omnium ordo : multa enim sursum ac deorsum licet intueri cum
decore ac ornato suaviter fluctuantia, quæ ex multis implicata nexibus catena in aereis viis gradatim
fulgurant. Ita biceps lumen ostendit in dimidii Tauri fronte descripta Hyas. Sed et argenteas naves
videas, quæ oneris mercisque loco lumen vehunt : pensiles autem lucido in aere veluti in mari fluitant
lucernæ, ubi nec austrum nec sero occidentem Bootam verentur. In imo vero solo videre est elegantia
tigna, bicornis ferri medium transcurrentia, quorum ad lumen sacerdotum cohors rectis regulis rubri-
cantibus astricta procedit. Atque alia quidem in solo sunt, ubi venustæ columnæ bases suas posuere :
alia vero supra murorum vertices longis procurrant viis, ne expertia quidem illa lucis.

Et certe frustra neglectæ fuissent amplii fastigii partes imæ. At circa exstantes coronidis lapides, sin-
gulares in tereῖi fornice appendens lucernas æreis paxillis vir mysteriorum peritus alligavit. Quemad-
modum cum quis regiam suam puellam cum studio adornans collo elegans aptat monile, quod ignei lu-
cernulæ auro devinctæ fulgoris instar coruscat, ita meus imperator in omnibus fornicibus lumina
circulis defixa per totam ædis marginem currentia eduxit.

Est præterea super argenteas columnas, supra verticem, semita angusta, per quam viri cereos defe-
rentes vadunt, plena perinde luminibus et venustis corymbis refulgens. Illa enim aut montanis piceis
vel teneris cupressis similes arbores quispiam appellaverit. In acutum quippe verticem desinunt : cir-
cumcurrunt vero circuli sensim effecti latiores, donec ad ultimam venias ambitum, qui circi stipitem
volvitur, unde flos emergit ignem ubique spargens ; at loco radicis argenteos crateres videre est, arbo-
ribus lumina ferentibus suppositos. In venustæ istius silvæ medio immortalis crucis figura ferens lucem
mortalibus jubar accendit, venustis distinctum clavorum nodis.

Infinita porro alia diversis exornatum modis templum intus lumina complectitur, in sablimi nexilibus

VARIÆ LECTIONES.

²⁷ ἀσέλαστα· μάτην δ' ἐλέλειπτο ante G. ²⁸ aut 862 καλύπτρης aut 863 βαθυστεφάνοιο malit G.
²⁹ πέζῃ vel adeo πέτρῃ G.

885 Ἄλλα πολυγνάμπτοις μετάρσια φάσα σειραῖς· Ἄ Νῆα κατιθύνησι βώδεος ἀντία δίνης
 Καί τᾶ μὲν αἰθούσῃσιν ἀναίθεται, ἄλλα δὲ μέσῳ, Δεχνύμενος προτόνοισι Λιθυστίδος ὄγκον ἀέλλης·
 Ἄλλα δὲ πρὸς Φαίθοντα καὶ Ἐσπερον, ἄλλα καρήνοισι Οὐχ Ἐλίκην, οὐχ ἡδὺ φάος Κυνοσουρίδος ἀρκτου
 Ἐκχῶτον ἀστράπτοντα πυρὸς φλόγα· νύξ δὲ φαινή 915 Εἰσορῶν οἴηται φερέσβιον ὀλκάδα πάλαι,
 Ἡμάτιον γελώψα βόδοσφυρὸς ἔστι καὶ αὐτή· Ἄλλα τεοῦ νηοῦ θεοῦδέα λαμπάδα λεύστων,
 890 Καί τις ἀνήρ στεφάνουο χοροστασίης τε δοκεῦων Φορτίδος εὐτόλμοιο προηγέτιν, οὐχ ὑπὸ μούνοισι
 Δένδρεα φεγγήεντα λιπαλγέα θυμὸν λαίνας· Φέγγεσιν ἐννυχίωσι (τὸ γὰρ καὶ Πρωτέος ἀκτα
 Ὅς δὲ πυριστείρητον ἐπακτριδα, θέλγεται ἄλλοις Ἐν Φαρίῃ τεύχουσι Λιθυστίδος ἐς πόδα γαίης),
 Εἰσορῶν λαμπτήρα μονάμπυκα, σύμβολον ἄλλοις 920 Ἄλλα καὶ εὐδύροισι Θεοῦ ζῶοντος ἀρωγαῖς.
 Οὐρανίου Χριστοῦ νόον λαθικηδέα³⁰ τέρεται· Μίμνε μοι, ὦ σκηπτοῦχε, πολυχρονίους ἐπὶ κύ-
 895 Ὅς δ' ὅταν ἀνεφέλοιο δι' ἡέρος ἀνδρες ὀδίται [κλους,
 Ἄστέραις ἄλλοθεν ἄλλον ἀναθρώσκοντας ἰδόντες, Ἐς φάος ἐσπερίων τε καὶ θρηρίων· εἰς σὲ γὰρ ἡῖος
 Ὅς μὲν ἀποσκοπέει γλυκὺν Ἐσπερον, δὲ δ' ἐπὶ Ταύρω Ἀμπαύειν, πολύμυνε, καὶ ἔσπερος οἶδε μερίμνας.
 Θυμὸν ἀποπλάζει, γάνυται δὲ τις ἀμφὶ βώωτην, Σοὶ λιμένες γλαυκῶπιν ἀποκρίνοισι γαλήνην
 Ἄλλοις ἐπ' Ὀρίωνα καὶ ἄδροχον ὀλκὴν Ἀμάξης 925 Πᾶσαν ἐς ἀγγιόλοιο πόλιν χθονός· ἐκχύμενον
 900 Ὅμμα φέρει, πολλοὶς δὲ πεπασμένος ἀστράτιν Β [δὲ
 [αἰθῆρ
 Ἄτραπιτοῦς ὤϊξεν, ἔπεισε δὲ νύκτα γελώσσαι· Κύμα περιστέλλοντες ὑπ' εὐκόλοισιν ἀγοστοῖς
 Οὐτω καλλιχόροιο κατ' ἔνδια θέλγεται ὄγκου Νηρέος ἀφρίωσαν ὑποσαίνουσιν ὀμοκλήν.
 Ἄγλατης ἀκτίνι φεραυγέος, ἄλλ'·... ἄλλ'·... Καὶ ποταμῶν ὑπὸείξε βόω βρυχώμενον ὕδωρ,
 Πᾶς μὲν ἐυφροσύνῃς ἀναπτει. εὐ. ος α. ἄ. Οὐκέτι δ' ἀρπακτῆρα μιαινεταὶ ὀλκὸν ὀδίται³¹.
 905 Ψυχρίην ἐλάσασα μελαγερῆδε μίχλην. 930 Τὸν πρὶν ἀνιχέτοισι ἀγνηροῦντα βέθεροις
 Πάντας ἐπαυγάζει σέλας ἱερὸν, εὖτε καὶ αὐτὸς Μύγδονα Σαγγάριον³² τις ἰδὼν Βιθυνίδι γαίῃ,
 Ναυτίλος οἴηκεσσι θαλασσοπόροισι κελεύων, Νῶτα λιθοτμήτοισι διαζωσθέντα γεφύραις,
 Εἶτε λιπῶν ἀξείνα μεμηγῆτος οἰδματὰ Πόντου Κρήγυον ἡμετέρων ἐπέων οὐ βυθὸν ἐλέγξει.
 Πλαγκτοῦς ἀντιπόρων σκοπιῶν ἀγκῶνας ἔλισσει³³, Ταῦτά σοι, ὀλβιδίμοιρε, μάκαρ, δηναῖον ἀέξει
 910 Ἐννόχιον μέγα³⁴ τάρβος ἔχων γναμπτήσι κ- 935 Ζωοφόρου λυκάδαντος ἐπεμβάδα· ταῦτα θρι-
 [λεύθοις, [ἄμβοις
 Εἶτε μετ' Αἰγαίωνα παρ' Ἑλλησπόντιον ὕδωρ Ἐσπερίοις Λιθυκοῖς τε καὶ ἡφόισι γεραίρει
 Σὸν κράτος ὠκεανοῦ περαιτέρω· ταῦτα τυράννων

calenis suspensa; quorum quidem alia in porticibus accensa lucem præbent, alia in media æde, alia ad orientem et occidentem, alia denique in verticibus ignis flammam effundunt, prorsus ut nox lucida, diei instar ridens, ipsa quoque rosea sit. Alius quidem ardentes coronæ ac choreæ istius arbores intuens mœrentem animum exhilarat, alius autem igne inspersum rete inspiciens demulcetur, alius unico fulgens lumine candelabrum, alius cælestis Christi signum intuens mentem oblectat. Queniadmodum cum innubi aere exsiliantes stellas aliunde aliam viatores intuentur; alius quidem suavem Vesperum respicit, alius versus Taurum animo vagatur, quidam Boota oblectatur, alius ad Orionem et siccam Curram semitam oculos expandit, multis vero inspersum astris cælum vias aperuit, et noctem ridere suavit: sic intra exitimæ ædis domicilia collucentium ubique luminum radii omnes non modo demulcentur, sed et eorum aspectu, depresso mentis nebulo, lætitia replentur. Omnibus sacrum affulget lumen; quandoquidem et nauta ipse, qui gubernaculis in mari imperat, sive furiosis relictis irati Ponti fluctibus vagabundos invicem concurrentium scopulorum anfractus inter nocturnos tremores per flexuosas vias circumflectit; sive emenso Ægæo mari in Hellespontiacum navem dirigit contra fluentes vortices, Libycæ procellæ tumorem rudentibus excipiens, non Elicen, non suave Cynosuræ lumen intuens salutariferam suam navem clavo impellit, sed divinam templi tui respiciens lucem, audacis onerariæ ducem, non nocturnis duntaxat luminibus (hoc enim faciunt et Protei littora in Pharo, ad extremos Libycæ terræ fines) sed et benefica Dei vivi ope.

Vive, o imperator, ad multos annos, et lucem Occidenti pariter Orientique affunde: in te quippe curas suas deponere novit aurora et vesper, o laudate princeps. Tibi cæruleam in omnibus maritimæ terræ urbibus portus serenitatem reservant, et effusi maris fluctus sinuosis sub anfractibus comprimentes spumantem illius mitigant fragorem. Cessere etiam aquæ fluminum, fluctibus suis mugientes; nec amplius rapaces cursus viatoribus inficiunt. Quisquis enim videt Sangarium Mygdonium in Bithyniæ finibus, invictis prius insolescentem fluentis, lapideo ponte nunc revinctum, assentationis nostrorum carminum numeros non arguet.

Hæc tibi, o fortunate et beate princeps, longævas vitalium annorum accessiones adjungunt; hæc triumphis occidentalibus Libycisque et orientalibus imperium tuum munerant. Hæc tyrannorum, qui

VARIÆ LECTIONES.

³⁰ νόω λαθικηδέϊ codex, νόα λαθικηδέα margo. ³¹ ἄλλοθεν ἄλλοις G. ³² πᾶσι — ἀναπέπταται εὐδίας ἀγλή G. ³³ Petras Cyaneas et Symplegadas intelligit, de quibus Gyllius de Bosporo Thracico 2 21. Duc. ³⁴ μέγα G, μετὰ codex. ³⁵ ὀδίται; codex, η super av scripto. ³⁶ de ponte Sangario imposito v. Procop. De ædific. v. 3, Theoph. p. 198, Agathiam in Anthol. p. 380 ed. H. Stephau. et Notas ad Alexiadem p. 280, Duc.

Πολλάκις αὐτοφόνιο χερδὸς δηλήμονι τόλμη
 Αὐχένας ἐπρήνιξε, πρὶν ἔντεσι χεῖρας ἐλίξεις²⁷.
 940 Τῶν δὲ κατηλόησε καρῆατα πρὶν σε πυθέσθαι
 Φῆμιν ἀπαγγέλλουσαν & μὴ θέμις. Ἐξποτε γὰρ σοι
 Βαῖδον ἐλινύσσα δίκη παρὰ ποσὶ κομίσει²⁸
 Ἄντιβίων τινὰ φῶτα, κατευνάξεις μὲν ἄλλα;
 Εὐθύς ἀναγκαῖοιο χόλου, στρεπτήν δὲ γαλήνην
 945 Εὐθύς ἄγεις, καὶ δεσμὸς ὁ χάλκεος, ὁ πρὶν ἔερ-
 [γων
 Ἄνερα ποινάοισιν ἐν ἄμμασιν, εὐθύς ἀνοίγει
 Αὐχενὴν κληῖδα· οὐ δ' ἴλαον ὄμμα τανύσσας
 Τὸν πρὶν ἐριδμαίνοντα, σέθεν ζυγόμεμον ἀράξας,
 Ἄντι φόνου ζωστήρας ἐς αἰγλήντας ἀέξεις.
 950 Κερδαίνεις δ' ὅσα τύμβος ἀμείλιχος εἶχε καλύ-
 [ψαι
 Γυῖα τεοῦ θεράποντος· ἀφ' ²⁹ ὀμετέρης δὲ γαλήνης
 Νικηθεὶς, τρισέβαστε, πολὺ πλέον ἢ ἐ σιδήρω
 Εἰς σὲ μεταστρεφθεῖσαν ὄλων φρένα δέσμιος ἔλας,
 Ἐκ δὲ φόβου πρὸς ἔρωτα τὸν καὶ πίστιν ἀίξας
 955 Ὑμετέροις ἐθέλοντα λόφον δούλωσε λεπάδνοισ·
 Οἶσθα γὰρ ἕσσον ἔρωσ κρατερώτερός ἐστιν ἀνέγ-
 [χης,
 Οἶσθα καὶ ὡς νομίσοισιν ἐν ἄνθεσι πολλάκι ταῦρος
 Πειθόμενος σύριγγι καλαῦροπος ἦχον ἀλύσκει.
 Ἔνθεν αἰεὶ καμάτοιο τεοῦ προκέλευθος ἀνέστη
 960 Χριστὸς ἀναξ, βουλὰς δὲ κυβερνητήρι χαλινῶ
 Σείο κατιθύνει κρατερόφρονας, εἶτ' ἐπὶ χάρμην
 Φάσγανα γυμνῶσαι τελέθει χρέος εἶτε καλύψαι·
 Ὅς σε καὶ ἀρητήρα θεουδέα δῶκεν ἐλέσθαι
 Πηϊδίως κρανατὴν ἀρετῆς τετράζυγος οἶμον

A 965 Πᾶσαν ἐπιτροχάοντα, τὸν ἡγαθέοιο θοώκοιο
 Ἦρώης οὐρανὴ τις ἐφῆρμωσεν ἔνθεος ὄμφη.
 Ἄλλὰ τροπαιοφόρων τε καὶ εὐπολέμων σέθεν ὄμ-
 [ων
 Βαῖδον ἀποκλινάοντες ἐπιτρέψωμεν αἰοῖδην
 Σεμνὸν ἐς ἀρητήρα· τὰς δὲ τίς ἐστι καὶ αὐτὸς
 970 Ὑμνος, ἀναξ· νίκη γὰρ ἀμοιβαδὸν ἄλλοθεν
 [ἄλλη,
 Εὐπολέμοις καμάτοιοι καὶ ἀστυχοῖς ἐπὶ μόχθοις,
 Ὑμετέροις στέφος ἀθρὸν ἐπεστήριξε καρῆνοιο.
 Καὶ γὰρ ὅτε, σκηπτούχε, νόου βιοδώτορι βουλή
 Ὑμετέροις τεμένεσσι μέγαν κληρώσσα μύστην,
 975 Εὐθύς ἀλιτρόνοιο κατήριπε δαίμονος ὄρμη,
 Εὐθύς ὄλων παθῶν χαλεπὴν ἐτρέψω χάρμην,
 Εὐθύς ἐπ' ἀστυχοῖς καμάτοις ἀνεδήσαο νίκην.
 II Ἄλλὰ μοι ἱερόεσσαν ὑποστήριζον ἀκοὴν
 Καὶ σὺ, πάτερ πολύουμνε, θεουδέος ἡγέτα νηοῦ.
 980 Σῆ μὲν ὑπὸ σφρηγιδὶ φυλάσσεται εὖχος ἀνά-
 [κτων,
 Σείο δ' ὑπ' εὐχωλῆσι κατὰπτερος ἔθνεα νίκη
 Κοιρανῆς ὑπέθηκε πολιτισσοῦχοιοι λεπάδνοιο.
 Καὶ τὰ μὲν ἀντιτύποισιν ἐπαυχήσαντα βοεῖαις
 Ἐγχοιο ἀγεί βασιλῆος ὑπ' ἴγνεσιν, ἀλλὰ δὲ Ἦρώη
 985 Μυρία βαρβαρόφωνα συνήλυθον ἔθνεα γαίης,
 Ὑμετέρης ἀπὸντα σέβας, τριλλιστε, γαλήνης.
 Χοιζὰ μελαγυλοῖσιν ὑπ' ἀνδράσιν ἔνθεον αὐλήν
 Στεινομένην ἐνόησα· τεῆς δ' ἀπὸ θέσπιδος αὐδῆς³⁰
 Θελγόμενοι ψυχῆν τε καὶ αὐχένα πρόφρονι βουλή
 990 Οὐρανῖος ἔκλινα ἐπιχθονεῖς τε θοώκοιο,
 Τλήμονες, οἳ μὴ χεῖρα τῆν δέξαντο καρῆνοιο,

pessima audacia sibi manus intulere, priusquam arma capesseres, cervicis saepius praecipitarunt: horum etiam attrivere capita, priusquam nefandos ausus tibi fama nuntiaret. Si quando enim paululum curata iustitia infensum tibi hominem aliquem ad pedes tuos adduxit, necessariae iracundiae procellas confestim sedas, et reducem continuo refers serenitatem; vinculumque aereum, quod poenali prius nexu constringebat hominem cervicem statim relaxat. Tu vero propitium aperiens oculum eum, qui tuus prius hostis erat, auge honoribus et cingulo donas, effractis vinculis quibus hominis neci destinati collum alligabatur. Et quae famuli tui membra immitis tumulus contegere debuit, lucrifacis; vincustusque tua magis serenitate, o ter auguste, quam ferro superatus animum ad te totum convertit, eumque ex metu in tui ipsius amorem et fiduciam transferens, tuis libens verticem frenis subjecit. Nosti enim quanto sit amor vi ac necessitate potentior: nosti ut in pascuis persæpe taurus fistula persuasus pedi fragorem evitat.

Inde semper laborum tuorum praecursor tibi fit Christus, ac sublimia tua consilia gubernatrice manu dirigit, sive ad bella enses nudare sive recondere necesse sit; qui divinum pontificem tibi dedit eligere, qui asperam quadrifidae virtutis viam omnem nullo labore percurrit; quem sacris Romae thronis divinum quoddam oraculum praefecit.

Sed ab invictis et bellicosis tuis laudibus paululum digressi nostra carmina in venerandum pontificem convertamus. Tua enim perinde laus est illa, o imperator: victoria quippe modo hinc modo inde parta, tum ob bellicosos tum ob impensos urbis praesidio labores, suavam coronam vicissim capiti tuo imposuit. Etenim, o imperator, quando benefico mentis consilio templis tuis magnum pontificem ascivisti, scelesti daemones concidit impetus, confestim prava passionum omnium bella effugasti, confestim in civilibus laboribus adeptus es victoriam.

Sed et tu benevolam mihi auditum praebere, o laudate pater, divini praeses templi. Sub tuo suffragio servatur gloria principum, et tuis sub precibus regis imperii frenis gentes submisit alata victoria. Et aliae quidem quae repercutientibus scutis insolescebant, imperatoris ad pedes armorum vi adducuntur: aliae vero inflatae orbis gentes barbarae Romae conveniunt tuae, inelyte pontifex, serenitatis splendorem audientes. Vidi enim nuper sacram aedem praegravitibus viris loci angustia laborare. Il vero divinae tuae domus aspectu illecti, animos cervicisque caelesti pariter ac terrestri soli

VARIÆ LECTIONES.

²⁷ Ἐλίξας G. ²⁸ κομίσει G, κομίσοιο codex. ²⁹ ὄμ' G. ³⁰ αὐλῆς ante Graecum.

Χείρα δυσαντήτων ἐλατήριον ἀμπλακιάων,
 Χείρα λιποκτεάνοισιν ἐπαρκέα, χείρα τιθήνην
 Ὀρφανικῶν, πάσης τε κατευνήτειραν ἀνάγκης.
 995 Καὶ γὰρ ἀπ' ὠδίνων σε σαοφροσύνη τε καὶ αἰ-

[δῶς

Ἐπίδος οὐρανίης λαπαῖς ξύνωσα πορείαις.
 Αἰτὰ δέ σοι καὶ δόρπα καὶ ὀμφήσσσα μενοινή,
 Αἰτὰ δέ σοι βλεφάρων ἀμαρύγματα, λιτὰ δέ ταρ-

[σῶν

Ἴγνια σῶν, καὶ λιτὸν ἔπος σέο χεῖλα πάλλει.

1000 Οὐ μὲν ἐπισκυνόιοι κατηφιόωσαν ὀμίγλην

Ἀμφιέπαις, Χριστῷ δὲ γεγηθότα θυμὸν ἀέξεις,

Ἦπιον εὐάντητον ἄγων σέλας· ἐν δὲ προσώποις

Μελίχρον μελῶμα παρήϊα σεμνὰ χαράσσει.

Ταῦτα δὲ πρηθύνοιο φέρεις σημήϊα θυμοῦ·

1005 Ἐσὶ γὰρ εὐθίκοισιν ἀνέμβιατος ἴχνησιν ὀρ- B
 [γῆς

Ἐδρήσσαν ἀτίνακτος ἐπ' ἀφοίσοιο γαλήνης.

Πάντα μὲν ὕλαιων ἀπεσεισαιο πῆματα μόχθων,

Εὐσεβίης δ' ὀχστηγὸν ἐνηέα θυμὸν ἀνοίγων

Συμπαθὲς ἀνδρομέοισιν ἐπ' ἀλγεσιν ἔμμα τιτάνεις·

1010 Οὐδὲ λιπερνήτης τελέθει βροτῶς ὃν σὺ νοήσεις·

A Αὐτίκα γὰρ καθαροὸ νόου θημῶνα πετάσσας
 Λυδὸν ἐριχρῦσοιο παρέδραμες δίθρον ἀναύρου,
 Ἐκχυτον ἐκ παλάμης ποταμήρβυτον ἑδίθρον ἐπά-
 [ζων.

Πάντα μὲν ὠγυγίωμ τε καὶ ὀπλοτέρων κλέα μόχ-
 [θων

1015 Ἐξεδάης, πᾶσαν δὲ ποσὶν καθαροῖσιν ὀδεύεις

Ἄτραπιτὸν λειμῶνι θεοῦδεῖ· σᾶς δὲ μερίμνας

Ἴουσόφ πλαστίγγι κανὼν σταθμήσατο μύστης.

Ἐνθεν ὑπ' ἀγράντοις νόον μελεδήμασι θέλγων

Ἄνωιον οὐ τέτληκας ἰδεῖν σέβας, οὐδὲ καρῖνος;

1020 Ἐμπορήην ἱεροῖσιν ἐφήρμωσας, οὐδὲ βεθῆλοισ

Ἄνδράσιν ὀϊμον ἔδειξας ἀνέμβιατον. Εἰ δὲ σε δῶ-
 [ροις

Πρηθῶς ὑποσσαίνων τις ὄττωσεται εἰς χάριν ἔλκειν,

B Βριθὺς ὀμοκλητῆρι χαλέψαιο τὸν γε χαλινῶ,

Ἄσσαν ἀποσμηξῆσαι κραδίης νέφος, ὀσσαν ἐλέγξαι

1025 Χρυσὸν ἀτιμηθέντα, καὶ ἀφφαίνοντα διδάξαι

Ἄς καθαρὸν καθαροῖσι θέμις τεμένεσσαι θαμίζειν.

Ἄλλὰ μένοις καὶ σκηπτρον ἐμοῦ βασιλῆος ἀέξω·

Σαῖς, μάκτρο, εὐχολῆσαι· μένοις δ' ἀλιγέτοισι Ἐρώμη

Πᾶσαν ἀμαρτηνῶου βίωτου σμῶδιγγα καθαίρων.

libentes submiserunt, infelices qui manū tuæ capita non subjecere, manū inauspicatorum criminum expultrici, manū pauperibus bona eroganti, manū orphanorum nutrici, omnis denique sospitrici necessitatis. Etenim ab incunabulis modestia perinde ac pudor te sacris cœlestis spei semitis adiunxit. Simples tibi sunt daptes et divina mens: simplices tibi sunt et oculorum fulgores, simplicia pedum tuorum vestigia, simplex denique quæ ore tuo manat oratio. Nunquam tetricam supercillii nubem affectas: in Christo vero conceptam animi auges lætitiā, lene facileque præbens jubar; suavis in vultu risus venerandas signat genas. Hæc placidi animi defers argumenta: sensibilibus quippe iræ vestigiis es impervius, et inconcussus stas in tranquilla serenitate. Omnes quidem terrestrium laborum molestias abegisti: ut pietatis vero canalem mitem animum tuum explicans, super humanos dolores condolentem animum expandis. Neque mortalis, quem tu quidem videris, sit pauper: confestim enim aperto sinceræ mentis thesauro Lydias aurei fluentis divitias prætergrederis, effusas de manibus fluvii instar opes erogans. Omnem quidem veterum et recentiorum laborum gloriam didicisti, et quamcumque semitam puris inambulas pedibus divino in prato. Tuas vero cogitationes ad rectam legem sacra examinat regula. Hinc puris meditationibus mentem demulcens venalem non sustinuisi videre honorem, neque sacris verticibus mercaturam aptasti, nec profanis viris inaccessam viam ostendisti. Si autem per assentationem gratiam tuam muneribus demereri se posse quis putaverit, hunc statim minaci freno corripis, donec mentis nebulam depuleris, ostenderisque aurum te despicerem, et insanientem docueris purum et immaculatum pura templa frequenter adire debere.

Sed vive, et mei imperatoris, tuis precibus, o beate, sceptrum adaugens; vive maritimæ Romæ, omnes peccatricis vitæ livores detergens.

VARIE LECTIONES.

⁶¹ ποταμῶρβυδὸν G.

CAROLI DU FRESNE DOMINI DU CANGE
 DESCRIPTIO ECCLESIAE S. SOPHIAE

CONSTANTINOPOLITANÆ

ATQUE ADEO CÆTERARUM ÆDIUM SACRARUM EX VARIIS SCRIPTORIBUS,

SEU

IN PAULUM SILENTIARIUM

UBERIOR COMMENTARIUS.

SYLLABUS

DESCRIPTIONIS ÆDIS SOPHIANÆ.

1. Magna ecclesia Constantiniana. — 2. Magna ecclesia Constantiana. — 3. Magna ecclesia Theodosiana. — 4. Magna ecclesia Justiniana. — 5. Prima encænna. — 6. Secunda encænna. — 7. Architecti. — 8. Impensæ. — 9. Materia. — 10. Marmora. — 11. Musivum. — 12. Amplitudo. — 13. Longitudo. — 14. Latitudo. — 15. Altitudo. — 16. Porticus exteriores ad meridiem et septentrionem. — 17. Porticus occidentales. — 18. Narthex. — 19. Pyramides. — 20. Atrium. — 21. Garsonostasium. — 22. Phiala. — 23. Augusteum. — 24. Statua Justiniani. — 25. Portæ occidentales. — 26. Porta orientalis. — 27. Portæ septentrionales. — 28. Pila quatuor majores. — 29. Trigoni. — 30. Arcus orientales. — 31. Arcus septentrionalis et meridionalis. — 32. Hemisphærium. — 33. Tholus seu trulla vel trullus. — 34. Altitudo centri. — 35. Casus trullæ seu hemisphærii. — 36. Muri obnites pilis. — 37. Porticus inferiores templi. — 38. Porticus superiores seu Catechumena. — 39. Aulæ. — 40. Sedes imperatricis. — 41. Cochleæ. — 42. Sedes imperatoris. — 43. Coronæ. — 44. Pavimentum. — 45. Testudo. — 46. Tectum. — 47. Fenestræ. — 48. Lampades et candelæ. — 49. Bema. — 50. Concha. — 51. Absida. — 52. Fenestræ conchæ. — 53. Mensa sancta. — 54. Gradus mensæ sanctæ. — 55. Columnæ mensæ sanctæ. — 56. Mare. — 57. Ciborium. — 58. Crateres ciborii. — 59. Lilia ciborii. — 60. Sphæra seu malum ciborii. — 61. Crux ciborii. — 62. Turris. — 63. Pyxis. — 64. Columba. — 65. Vela ciborii. — 66. Synthronus. — 67. Prothesis. — 68. Diaconicum bematis. — 69. Quatuor conchæ. — 70. Cancellus bematis. — 71. Portæ sanctæ. — 72. Velothyra. — 73. Solea. — 74. Ambo. — 75. Gradus ambonis. — 76. Puteus sacer. — 77. Náz. — 78. Umbilicus. — 79. Cancelli vasō seu chori. — 80. Portæ cancellorum vasō. — 81. Pronaus. — 82. Baptisterium. — 83. Fons baptisterii. — 84. Diaconicum exterius. — 85. Secretarium. — 86. Metatorium. — 87. Vestiarium. — 88. Saluatorium. — 89. Sceuophylacium.

4. Exædificato et mœnibus longe amplificato Byzantio, veterique urbis appellatione in suum nomen transfusa, Constantinus Magnus recens Christianam religionem amplexus, anno Imperii

A vicesimo, templum Deo omnipotenti, cui totum se commendarat, extruxit, illudque τῆ Ἀγία Σοφία seu divinæ Sapientiæ dicavit, id est Christo: *Filium namque Dei*, ut ait Rupertus *De divin. offic. x, 15, dicimus veram et incommutabilem sapientiam, per quam universam condidit creaturam*. Byzantini autem omisso Ἀγίας vocabulo Σοφίαν ædem istam nude postmodum appellarunt. Istius conditorem agnoscunt Constantinum Theophanes, Cedrenus, Glycas, Paulus Diacon. II, Nicephorus Callistus, VII, 49, et quotquot fere Constantini res attingere scriptores. At Codinus non de novo excitasse Magnam ecclesiam, sed ædem paganorum prius existentem, idolis et deorum simulacris purgatam, ad ecclesiæ Christianæ usum immutasse Constantinum perperam scripsit, cum disertis verbis tradat Cedrenus a fundamentis Sophianam ædificasse ædem, illiusque condendæ Euphratæ cuidam ab eo curam demandatam. Ædis Constantinianæ forma fuit dromica, id est quadrata, sed oblongior. Ita enim δρομικὸν accipiendum censent plerique e doctioribus, etsi Allatius repugnet; unde recte Theodosius Zygomalas (apud Crusium, p. 201) δρομικὸν, quod est δίετην νάρθηκος, et πᾶν δρομικὸν νάρθηκα dixit appellari. Ejusmodi autem est narthecis seu ferulæ figura, ut infra ostendemus. Denique δρομικὸν dictum videtur a stadiis cursoriis, quæ in majorem longitudinem quam latitudinem porriguntur. Magnæ igitur ecclesiæ Constantinianæ formam fuisse dromicam testatur Codinus in *Descr. S. Sophiæ*. Addit anonymus auctor descriptionis ejusdem ædis, a Combefisio editus, δημοτὸν fuisse τοῦ ἁγίου Ἀνδρονίκου καὶ τοῦ ἁγίου Ἀναξίου, quo loco apposite Ἀγαθονίκου pro Ἀνδρονίκου, reponit Combefisius: nulla enim sancti Andronici ædes occurrit exstructa Cpoli, Agathonici vero a Constantino condita legitur apud Cedrenum, Nicephorum, VII, 49, Suidam verb. Βηρίτη, et Codinum in *Orig. Lambecianis*, p. 37 et 38, qui perinde δρομικὴν fuisse scribunt, et quam denique in angustiore formam excitatam refert Proco-

plus, *De ædif.* 1, 5. Acaciani autem templi mentio est in veteri urbis Descriptione, ubi in 10 regione statuitur, loco Heptascalo nuncupato, ut est apud Socratem, II, 38 et VI, 23, Nicephorum III, 38 et IX, 42, Cedrenum, *Synaxar.* etc.

2. Verum cum nimium angusta visa esset Constantiniana ædes nec satis capax, vel quod, ut alii volunt, concidisset, forte ex terræ motibus, Constantius Constantini filius ad eam amplitudinem, qua postmodum conspecta est, perduxit. Socrates, II, 16 : Κατὰ δὲ τὸν καιρὸν τοῦτον καὶ ὁ βασιλεὺς τὴν μεγάλην ἐκκλησίαν ἐκτίσεν, ἥτις Σοφία μὲν προσαγορεύεται, συνήπται δὲ τῇ ἐπωνύμῳ Εἰρήνῃ, ἣν ὁ πατὴρ τοῦ βασιλέως μικρὰν οὖσαν τὸ πρότερον εἰς κάλλος καὶ μέγεθος ἤβησε, καὶ νῦν εἶναι εἰς ἓνα περίβολον ἀμφω δρώμεναι, μίᾳς τὴν ἐπωνυμίαν ἔχουσαι. Theophanes : Ἦν δὲ ἡ ἐγκαινισθεῖσα ἐκκλησία σφαιροειδής, ἐξ ἔτεσι κτισθεῖσα, ὑπὸ μὲν Κωνσταντίνου τοῦ μεγάλου θεμελιωθεῖσα, ὑπὸ δὲ Κωνσταντίου πληρωθεῖσα καὶ ἐγκαινισθεῖσα. Socrati et Theophani consentiunt Philostorgius III, 3, auctor *Vitæ sancti Pauli patr. Cpol.* apud Photium, *Zonaras in Justiniano*, Nicephorus Call. IX, 9, et aliquot alii, qui Magnam ecclesiam Constantio ascribunt. Confecta æde Constantius magno apparatu illius enceniam celebravit, Eudoxio sacras preces faciente, tricesimo quarto post anno quam fundamenta jecisset, 15 Febr. anni Chr. 360, Constantio ipso X et Juliano Cæsare III coss. Idatius in *Fastis : His coss. dedicatum est Cpoli Dominicum die 15 kal. Mart.* Cedrenus anno 22 Constantii : Οὗτος ὁ Εὐδόξιος ἐνεκάνισεν τὸ δεύτερον τὸν ναὸν τῆς Ἁγίας Σοφίας, διὰ τὸ μετὰ τὸν πρῶτον ἀπαρτισμὸν αὐτοῦ καὶ τὸν ἐγκαινισμὸν τὸν δι' Εὐσεβίου πάλιν πεσεῖν καὶ αὐθις οἰκοδομηθῆναι διὰ τοῦ αὐτοῦ Κωνσταντίου. Istorum enceniarum meminere præterea auctor *Vitæ S. Athanasii* apud Photium, Socrates II, 42, Sozomenus, IV, 25, et *Chronicon Alexandrinum* hoc anno : ex quibus colligitur jacta fuisse prima Magnæ ecclesiæ fundamenta anno Christi 326, quo Constantius solus imperare cœpit.

3. Arcadio autem postmodum imperante, cum exorta esset seditio in majore ecclesia de expellendo Joanne Chrysostomo, injecto ab iis qui partes illius amplexabantur igne statim illa conflagravit a. Chr. 404. Marcellinus Comes : *Ecclesiam Cpolitnam flamma ignis, quæ de B. Joannis throno quondam episcopi nata fuit, subito conflagravit, vicinamque ecclesiæ urbis faciem nihilominus exussit.* Socrates, VI, 16 : Τινὲς δὲ τῶν Ἰωαννιτῶν κατ' αὐτὴν τὴν ἡμέραν τὴν ἐκκλησίαν ἐνέπρησαν, ubi addit incendium istud accidisse 20 Junii, Honorio VI et Aristæneto coss. Theophanes vero perperam incendium Magnæ ecclesiæ in annum duodecimum Arcadii conjicit, cum fuerit decimus. At quos Joannitas vocant Socrates et idem Theophanes a. 12 Theodosii Junioris, qui ignem in ædem immisere, *Xylocercetas* appellat *Chronicon Alexandrinum*, horamque istius cladis annotat : Ἐπὶ τοῦ-

των τῶν ὑπᾶτων ἐξεώσθη Ἰωάννης ἐπίσκοπος ΚΠ, καὶ σφινδίσφ ἐκάη ἡ μεγάλη ἐκκλησία σὺν τῷ σενάτῳ ἀπὸ κρατούντων αὐτῆς τῶν λεγομένων Ξυλοκερχετῶν, ἡμέρα δευτέρα ὥρα 5'. Erant autem Xylocercetæ, ut hoc obiter moneam, Joannis sectatores, quique partibus illius favebant impensius contra quosdam episcopos, qui coacta synodo episcopatum Cpolitano ei abrogaverant. Sed cum ecclesia sua depulso Joanne conventus separatim agere primo cœpissent in Constantini balneis, postea extra urbem in Ξυλοκέρχῳ seu in Circo ligneo, quem Constantinus μήπω τὴν πόλιν συνοικίας εἰς ἱπποδρόμου θέαν ἐκάθηρε, ξύλοις περιτείχισας, ut ait Sozomenus, eos egere. Perstitit autem Xylocercetarum secta se Joannitarum, uti appellatur præterea a Socrate, VI, 16 et VII, 25, usque ad tempora Procli episcopi CP., qui tandem eos ad concordiam reduxit Theodosio XVI consule, ut produnt idem Socrates, VII, 44, Theodoretus, V, 34, et Theophanes a. 30 Theodosii Junioris. Sed non desunt qui a nemine ignem, sed divinitus immisum tradunt, quod velle videtur Marcellinus, ut et historia conciliabuli excitati contra Joannem Chrysostomum : Καθ' ἣν δὲ ἡμέραν ὁ τῶν πιστῶν ἥλιος ἀπ' αὐτῶν ἔδω ἐξοριζόμενος, πῦρ θεῖον ἀπὸ μέσου τοῦ θρόνου, ἐν ᾧ καθήμενος ταί; ἰεραὶς διαχαίς τοὺς ἀκούοντας ἐπύρσευεν, ἐξ οὐδεμιᾶς ἀνθρωπίνης αἰτίας ἀναφθὲν, καὶ εἰς ὕψος διὰ τῶν ἀλύσεων ἠφως τρόπον ἔρψαν, ἐπὶ νότου ἐκτετινακτο, τοῦ ἐπισκοπεῖου τὴν ὕλην καταλυμαίνόμενον. Ἐντεῦθεν ἄνεμος ἀπηλιώτης ἐπιπνεύσας σφοδρῶς, καὶ ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας ἐπὶ τὸν βασιλικὸν οἶκον τῆς συγκλήτου γερουσίας, ἐπὶ μεσημβρίαν κείμενον, διενεγκῶν τὸ πῦρ, εἰς τέλος κατελυμήνατο αὐτόν. Ἐν τρισὶ τοῖνον ὥραις τῆς ἡμέρας ἔργων πολυχρονίων κατασκευῆ καὶ κάλλος ἀνέκφραστον ἐξηφανίσθη. Neque tamen tota conflagravit eo incendio Magna ecclesia, sed præsertim ea pars quæ bema complectitur. Cedrenus : Ἐν δὲ τῇ ἑξορίᾳ αὐτοῦ τὴν ἐκκλησίαν ὁ λαὸς τῆς πόλεως ἐνέπρησεν, ὡς δὲ ἄλλοι φασὶν, ὅτι πῦρ ἐξελθὸν ἐκ τοῦ θυσιαστηρίου πάντα κατέκαυσε. Id omnino prodit Georgius Alexandrinus in *Vita Chrysostomi* apud Photium, scribens eam potissimum partem incendio absumptam quæ circa ambonem erat : Καὶ τὸ πῦρ ἀναφθὲν τῆς ἐκκλησίας τοῦ ἀμβωνος πολλὰ τῶν πέριξ κατενεμήσατο. Addit anonymus Combefisii τὴν στέγην τῆς ἐκκλησίας pariter conflagrasse : sed errat, cum id sub Theodosio M. a. 6, cum secunda synodus habita est Cpoli et cedente Gregorio Nectarius substitutus est patriarcha, accidisse subdit. Denique Magna ecclesia rursus conflagravit Honorio imperante, Aetio III et Symmacho coss., ut auctor est Marcellinus Comes : *templum regiæ urbis igne crematum*; cujus quidem incendii meminuit ipse Honorius in *Rescripto*, quod exstat post epistolam 31 Innocentii PP. restaurata postmodum a Theodosio Junio, dedicata est ab Attico patriarcha CP. a. 7 ejusdem Theodosii, indict. 13, Honorio X et

Theodosia vi coss. *Chronicon Alexandrinum*: Τῷ αὐτῷ ἔτει ἐπετελέσθη τὰ ἔγκαίνια τῆς μεγάλης ἐκκλησίας Κωνσταντινουπόλεως μηνὶ Γορπιέῳ πρὸς ἑ' ἰδῶν Ὀκτωβρίων, ἡμέρᾳ Κυριακῇ. Stetit porro Magna ecclesia usque ad a. 530, quo in seditione quam Victoriatorum vocant, maxima urbis pars incendio consumpta est; atque inter alia aedificia quæ eo deleta sunt, Magna ecclesia cum stupendis et admirandis columnis, quas usque ad 437 fuisse, nescio an vere, scribit Codinus, igne consumpta procubuit a. 5 Justiniani, indict. 10, post coss. Lampadii et Orestis a. 2, mensis Januarii 15, ut est in *Chronico Alexandrino*; unaque cum ea illius tabularia et privilegiorum chartas ac reddituum interiisse præterea auctor est Cedrenus. Quærit Gyllius (*Descript. CP.* II, 3) eone loco fuerit Magna ecclesia Constantiniana, quo postea ædem Sophianam exstruxit Justinianus. Dubitandi occasionem movet auctor Descriptionis urbis, qui in 2 regione ecclesiam Magnam et ecclesiam Antiquam, Augustæum vero forum, quod ædis Sophianæ propylæum quodammodo fuit, in 4 regione statuit. Verum his reponit Gyllius, Zonaram et alios tradere Justinianum ædem multo majorem a fundamentis excitasse, et domos proximas emisse ad eam augendam, ut et Augustæum forum, licet diversis in regionibus ponantur. Censet denique templum Antiquum, quod hodie intra regium septum includitur et parvam Sophiam vocant, eam esse ecclesiam quam urbis Descriptio Antiquam appellat; et nonnulli e C

4. Absumpta igitur in seditione Victoriatorum majore ecclesia Constantiniana seu Constantiana, Justinianus imperator composita civitate et punitis seditionis auctoribus, novam et longe ampliorem cœpit eodem anno exedificare. Marcellinus Comes: *Ecclesia tunc incensa mox cœpit ab eodem Augusto renouari*. Agathias lib. v: Τοῦτον δὲ πρότερον ἐμπρησθέντα ὑπὸ τοῦ δήμου σφόδρα περιφανῆ καὶ θαυμάσιον ἦλθικον ἐκ βάρων αὐτῶν καὶ κρηπίδων ἀνεδομήσατο, μεγέθους τε ὑπερβολῆ καὶ σχήματος εὐπροπέλα καὶ ποικιλίᾳ μετὰλλων ἐπικοσμήσας. Paulus Warnefridus, *De gest. Langob.* I, 25, de Justiniano: *Exstruxit quoque idem princeps intra urbem Cpolim Christo Domino, qui est Sapientia Dei, templum, quod Græco vocabulo Ἁγίαν Σοφίαν, id est, Sanctam Sapientiam, nominant; cujus opus adeo cuncta aedificia excellit, ut in totis terrarum spatiis huic simile non possit inveniri*. Nec absimilia habet Manuel Chrysoloras de ædis elegantia: Οἶμαι καὶ οὐδὲν τῶν χειροκμητῶν τούτων ἔργων παρ' ἀνθρώποις ὅμοιον οὐδ' ἐγγύς γενέσθαι. Cedrenus diem cœpti operis 23 Februarii fuisse observat: Ἐν τῷ 17ῳ ἔτει ἀπὸ κρίσεως κόσμου, Ἰνδικτιῶνος 16', τῆς κγ' τοῦ Φεβρουαρίου μηνός, ὥρα πρώτη τῆς ἡμέρας, τὴν τῆς μεγάλης ἐκκλησίας ἀνοικοδομὴν ἤρξατο καὶ Ἰουστινιανός. Sed in hoc Cedreni loco ma-

nifestum esse mendum tam in anno mundi quam in indictione, satis superque probavimus in notis ad Bondelmontium p. 185, ubi etiam ostendimus confectum fuisse totum ædis Sophianæ opus intra quinque annos, menses 11, dies 10, ut habent Theophanes et idem Cedrenus. Quippe conflagravit Magna ecclesia primo seditionis die, quæ in quintum usque protracta est, a quo ad dedicationem, quæ facta est 26 decembris anno Chr. 637, post consulatum Belisarii II, Justiniani XI, ind. 15, intersunt tot anni eij dies quot a Theophane et Cedreno computantur. Unde evidenter patet prorsus hallucinari Græculos et scriptores aliquot inferioris ævi, qui templum Sophianum intra 17 annos confectum tradidere, uti eo pariter loco docuimus.

5. Encænïa porro S. Sophiæ eo quo diximus die celebrata scribit Marcellinus Comes ad eundem annum: *Ecclesia major Cpoli ab imperatore Justiniano singulariter in mundo constructa dedicatur die vi kal. Januariarum*. Theophanes: Τοῦτω τῷ ἔτει μηνὶ Δεκεμβρίῳ κς' Ἰνδικτιῶνος πρώτης γέγονε τὰ πρότερα ἔγκαίνια τῆς μεγάλης ἐκκλησίας· καὶ ἐξηλήθεν ἡ λιτὴ ἀπὸ τῆς ἁγίας Ἀναστασίας, καθημένου Μηνῆ πατριάρχου ἐν τῷ βασιλικῷ ὀχήματι, καὶ τοῦ βασιλέως συλλιτεύοντος τῷ λαῷ. Ex quibus emendandus videtur Codinus, qui peractum opus 22 ejusdem mensis refert, nisi inter confectum templum et illius encænïa interfuisse quatuor dies voluerit. Dedicationis apparatus et celebritatem pluribus commemorant idem Codinus et Anonymus, qui tradunt Justinianum solemnî pompa e palatio per Augustæum una cum patriarcha in ecclesiam a se exstructam pervenisse, atque in hæc verba prorupisse, Νενίκηκά σε, Σολομών.

6. At cum non multo post confectum opus ædis Sophianæ trulla concidisset, facta rursus nova encænïa. Concidit autem pars orientalis trullæ, ex continuis terræ motibus perrupta, a. 32 Justiniani, unaque et sacram mensam et ciborium et ambonem contrivit. Sed cum eam statim de novo instaurasset Justinianus, trullamque longe quam antea editiorem eduxisset, ædem iterum ab Eutychio patriarcha dedicari curavit, ut ait Zonaras, καὶ καθιερωθῆναι παρὰ Εὐτυχίου τοῦ πατριάρχου τὸ δεύτερον. Facta autem ista encænïa anno post trullæ casum quinto: eo enim referendū versus Pauli Silentiarîi part. I, v. 37:

Δάκρυ δὲ πενταέτηρον ἀποψήσαντες ὀπωπῆς, Μέλψομεν εὐφήμεος ὑπὸ χεῖλεσιν εὐποδας ὕμνου. Diem et annum distinctius annotat *Chronicon Alexandrinum*, Justiniani scilicet a. 36, indict. 12, decembr. 24: Τοῦτω τῷ ἔτει λς' τῆς Ἰουστινιανού βασιλείας, μηνὶ Ἀπελλέῳ, κατὰ Ῥωμαίους Δεκεμβρίῳ, κδ' ἡμέρᾳ πρώτῃ, τῆς β' Ἰνδικτιῶνος, ἡ τῶν ἔγκαίνιων τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ μεγάλης ἐκκλησίας ΚΠ τὸ δεύτερον ἀπετελέσθη ἑορτῇ. Die etiam qui Christi Natalitia præcedit, celebrata ea encænïa innuit idem Silentiarîus, part. I, v. 196:

Ἐπρεπεν ἐξείρης μετὰ θέσκαλον ἡμαρ ἐκεῖνο
Ζωοτόκου Χριστοῦ γενέθλιον ἡμαρ ἰκέσθαι.

Ex quibus emendandus codex Theophanis editus, qui 20 decembris die peracta encænna habet. Horum vero cæremonias sic describit idem Theophanes: Ἡ δὲ παννυχὶς τῶν αὐτῶν ἐγκαινίων γέγονεν εἰς τὸν ἅγιον Πλάτωνα, καὶ ἐξῆλθεν ἐκεῖθεν ὁ πατριάρχης ΚΠ Εὐτύχιος μετὰ τῆς λιτῆς, συμπρόντος καὶ τοῦ βασιλέως, καθεζόμενος ἐν τῷ ὀχήματι καὶ φορῶν τὸ ἀποστολικὸν σχῆμα καὶ κρατῶν τὸ ἕγιον Εὐαγγέλιον, πάντων τῶν λαῶν ψαλλόντων τὸ Ἄρατε πύλας, ἄρχοντες, ὁμῶν. Jam vero quod addit Anonymus seu Codinus, encæniorum celebritatem ad ipsa usque Theophaniorum festa productam, siquidem de secundis encænias egit, id videtur pariter dixisse Silentianus in Proœmio v. 74:

Ἐπεὶ γὰρ ἤγες τὴν ἑορτὴν, ὡς ἔδει,
Ἄρα; ὁ δῆμος, εὐθύς ἡ γερουσία,
Οἱ τὸν μέσον ζηλοῦντες ἀσφαλῆ βλον,
Τὰς τῆς ἑορτῆς ἡμέρας ἐπεξάγειν
Ἦτουν· παρῆγες. Ἐξέδραμον, ἦτουν πάλιν,
Ἠάλιν παρῆγες. Τοῦτο δὲ δρῶν πολλάκις
Ἐπεξείπεινας τὴν ἑορτὴν πλουσίως.

7. Tam elegantis stupendique templi architecti memorantur potissimum duo, inter tot quos ex universo pene orbe coegerat Justinianus, Anthemius scilicet Trallianus, et Isidorus Milesius, uterque artis mechanicæ peritissimus. De Anthemio sic Paulus Silentianus, part. 1, v. 134:

ἐπευφήμησε δὲ τέχνην
Καὶ νόον Ἀνθεμῖοιο κεκασμένον ἔμφρονι βουλή.
Κεῖνος ἀνὴρ τὰ πρῶτα θεμέλια πῆξ' αὐτοῦ νοῦ,
Εὐκαμάτων βουλήσιν ὑποδρήσων βασιλέων,

cui succinit Procopius, de *Ædif.* 1, 1: Τοὺς τεχνίτας ἐκ πάσης γῆς ἤγειρεν ἅπαντας· Ἀνθέμιος δὲ Τραλλιανὸς ἐπὶ σοφίᾳ τῇ καλουμένη μηχανικῇ λογιστάτος, οὐ τῶν κατ' αὐτὸν μόνων ἀπάντων, ἀλλὰ καὶ τῶν αὐτοῦ προγεγενημένων πολλῶ, τῇ βασιλέως ὑπόρχει ἴσπουδῇ, τοῖς τεκταινομένοις τὰ ἔργα ρυθμίζων, τῶν τε γενησομένων προδιασκευάζων ἰσδάματα. De Anthemio etiam pluribus agit Agathias, lib. v, et ut non modo in æde condenda præcipuus habitus sit, sed et ut in arte quam mechanicam vocant excelluerit, ita ut et terræ motus naturales et fulgura ipsa arte imitaretur. Unde forte eidem Silentiano, parte II, v. 235 Ἀνθέμιος πολυμήχανος dicitur. Neque alius est ab eo qui a Codino ματσωρ μηχανικός appellatur. De Isidoro vero idem Procopius sic ait: Καὶ μηχανοποιὸς σὺν αὐτῷ ἕτερος, Ἰσιδωρος ὄνομα, Μιλήσιος τὸ γένος, ἔμφρων τε δὴ καὶ πρέπων Ἰουστινιανῷ ὑπουργεῖν βασιλεῖ. Et Paulus Silentianus, part. II, v. 136:

ἦν δὲ σὺν αὐτῷ
Πάνσοφος Ἰσιδωρος ἔχων νόον, etc.

Utriusque præterea meminit idem Procopius, De *Ædif.* II, 3, ut Codinus cujusdam Ignatii, inter tot magistros architectos, quibus usus est Justinianus in condenda æde, quos centenarium explesse numerum idem tradit, de quo multa nugatur.

8. In ea autem ædificanda, nulla sumptuum

A *habita ratione, ἀφροντιστήσας χρημάτων ἀπάντων, inquit Procopius, tantam pecuniarum vim expendit, ut cum iis demum egeret, tributis et vectigalibus subditos non vexarit modo, sed stipendia etiam professoribus publicis constituta præfecti urbis monitu sustulerit, ut auctor est Zonaras; ex quo τῶν ἐν ταῖς πόλεσι διδασκαλείων ἐσχολακῶτων, ignorantia et rusticitas in iis successerit. Nescio an is quem Ἐπαρχον vocat hoc loco Zonaras, sit ille strategus qui Codino et Anonymo φύλας τῶν βασιλικῶν χρημάτων et Justiniani frater adoptivus, ἀδελφοποίητος, fuisse et templi impensas fecisse dicitur. In illius porro atriorumque ac ædium circumjacentium structuram, præter sacra vasa ac reliquos ornatus, et quæ ex universo orbe liberaliter erogata sunt, expensas octogies centenas, seu ut habent aliæ editiones, ter millies bisque centies centenas libras, iidem tradunt.*

9. *Ædis parietes et cameræ coctis lateribus constructi sunt, inquit Gyllius. Ita etiam Paulus Silentianus, part. II, v. 58:*

Μέσσα μὲν ἀτ... ὄσα κύκλιον ἀντυγα τεύχει,
Ὅπταλαίαι πλίνθοισιν ἀρηρότα δῆσατο τέχνη.
Idem v. 97:

..... ὄπως δωμητορι μύχθω
Ἄνέρες εὐτέχνοισιν ὑποδρήσαντες ἐδέθλοισ,
Πλίνθοις ὄπταλέοισιν ἀνεστήσαντο δεθείσας etc.

Et Agathias lib. v: Ἦρεψε δὲ αὐτὸν (τὸν ναῦν) ἐκ πλίνθου ὀπτῆς καὶ τιτάνου, πολλαχοῦ καὶ σιδήρων συνδήσας. *Parietum interior pars, subdit idem Gyllius, crustis marmoreis vestita excellentibus et variis fulgurat, et permiscet cum summas naturæ vires, tum mentes spectantium.*

10. Columnis præterea marmoreis ingentibus ac mole sua stupendis, aliisque minoris altitudinis ac molis ubique sustentatur ac exornatur, tam elegantis et grata colorum varietate, ut Procopius in hæc verba prorumpat: Τίς τῶν κίωνων καὶ λίθων διαριθμήσαιο τὴν εὐπρέπειαν, οἷς τὸ ἱερὸν κεκαλωπίσται; λειμῶνί τις ἂν ἐντετυχέαι; δόξειεν ὠραίη τὸ ἄνθος· θαυμάσειε γὰρ εἰκότως τῶν μὲν τὸ ἀλουργὸν, τῶν δὲ τὸ χλοάζον, καὶ οἷς τὸ φοινικοῦν ἐπανθεῖ, καὶ ὧν τὸ λευκὸν ἀπαστράπτει, ἔτι μένοι καὶ οὗς ταῖς ἐναντιωτάταις ποικίλλει χρολαῖς, ὡσπερ τις *Ἐρωγράφος, ἡ φύσις. Istam etiam marmorum varietatem pluribus variisque in locis commendat Paulus Silentianus, et marmorum ipsorum genera ac colores recenset, part. II, v. 200 et seqq. Imprimis vero Ægyptium seu Thebaicum purpureum stellulis interstinctum laudat, part. I, v. 246; part. II, v. 208; de quo præter Plinium xxxvi, 7 et 8, Statius in Epithalam. Stellæ et Violantillæ:*

....rupesque nitent, queis purpura sæpe
Orbis et Tyrii moderator livet aheni:

et in Balneo Etrusci:

Sola nitet flavis Nomadum decisa metallis
Purpura....

Marmor istud Ægyptium Romanum vocant scriptores ejusce ævi, ut ex Cedreno in Constantino

M. et Porphyrogenneta in Basilio n. 55, et scriptoribus de templo S. Sophiæ statim initio colligere est. *Phrygium* colore variegatum ac roseum albo cæruleo permistum referens recenset part. II, v. 205, de quo idem Statius, ut et de Libyco, in *Epithalam. Stellæ et Violantillæ* :

Hic Libyus Phrygiusque silex;
et in Balneo Etrusci :

...sola cavo Phrygiæ quam Synados antro
Ipse cruentavit maculis lucentibus Attis.

Laconicum virens, v. 211, cujus etiam meminit Procopius, *De Ædif.*, I, 10, et idem Statius :

...Hic dura Laconum
Saxa virent.....

Carium, obliquis ex sanguineo alboque livido semitulis distinctum, v. 213. *Lydiu*m, virenti pallidoque colore commistum, v. 215. *Præconnesium*, v. 247; cujus etiam meminit Anonymus sub sinem. *Liby*cu(m), cærulei simul et crocei coloris, v. 217. *Celticu*m nigrum, candidis venis interstinctum, v. 220. *Bosporicu*m album, in extremis oris nigricans, v. 249. *Thessalicu*m part. I, v. 255; part. II, v. 229, 251. *Molossiu*m, part. II, v. 452, etc. Ex tot igitur marmoris speciebus exstant infinitæ, quæ Sophianam ædem suffulciunt et adornant, columnarum, quas inter præsertim commendantur a scriptoribus octo porphyreticæ seu Ægyptiæ, paris altitudinis et molis, quas a muliere vidua, Marcia nomine, Roma transmissas, et a Solis delubro ab Aureliano olim extructo abstractas, auctor est apud Codinum Plutarchus Justiniani protosecretarius. Has ad quatuor conchas, intra bematis cancellos, stare suo loco ostendemus. Octo præterea prasini seu viridis coloris, stupendæ pariter magnitudinis ac eximii decoris, Epheso a Constantino prætore transmissas, cæteras partim Cyzico partim Troade vel ex Cycladibus atque etiam Athenis advectas refert idem Codinus. Theuetus *Cosmogr.*, XIX, 4, de columnis templi Sophiani : *Le dedans est beau, et s'y voit grand nombre de colonnes et piliers longs et massifs, et de pierre de marbre, iaspes et porphyre, fort bien diaprez, et cecy est au long du chœur, qui encore est debout. Sur chacun de ces piliers on voit une pierre large et grande de marbre gris, rouge, ou serpentin. Quand à l'estage d'en haut, les colonnes y sont moindres en proportion, mais plus richement estoffées.* Dom. de Saligniaco in *Itiner.* : *Elle est ornée de plusieurs hautes et grosses colonnes bien rares, savoir huit de porphyre, seize de serpentin, et quatre de marbre blanc : et par dessus, d'une belle galerie puvée de marbre transparent, et de plusieurs petites colonnes de marbre et de serpentin.* Atque harum quidem columnarum capitella ærea argento et auro exornantur. Silentarius, part. I, v. 252 :

.....ὧν ὑπὸ πέτρῳ
Κίονες ἰδρῶσαντο καρφάτα δέσμα χαλκῷ,
Γλεύκια χρυσεότευκτα, παραπλάζοντα μερίμνας.

Quos quidem ornatus temporis injuria ac vetustate

A consumptos renovavit Romanus Argyrus. Scylitzes : Κατελάμπρυνε δὲ καὶ τὰ κιονόκρανα τῆς μεγάλης ἐκκλησίας καὶ τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου τῶν Βλαχερῶν ἀργυρῶ καὶ χρυσῶ.

11. Sed præter hanc marmoris jucundam gratamque varietatem, musivo ubique fere exornatur. Cameræ enim, inquit Gyllius, calculis et tessellis vitreis inauratis fulgent, etiam ad oculos barbarorum, in quibus expressæ variæ cernuntur imagines et figuræ, ita ut tabellarum vicem expleant. Paulus Silentarius, part. II, v. 230 :

Πρὶν δὲ πολυτελεῖοι σέλας ψηφίδος ἰκέσθαι,
Λεπτὰς λατόρους παλάμη λάτγγα; ὑφαίνων
Μαρμαρέα; ἔγραψα μετὰ πλάκας, ἐς μέσα τοίχων,
Σύνδετον εὐκάρποισι κέρας βεβριθὸς ὀπώρας
Καὶ ταλάρου; καὶ φύλλα, etc.

B et quo describit loco porticus atrium ambientes, v. 190 :

.... Πολυτελεῖων δὲ μετᾶλλον
Ἄρμονιῃ γραφίδεσσιν ἰσάζεται· ἐν γὰρ ἐκείνῃ
Τετρατόμοις λάεσαι καὶ ὀκτατόμοισι νοήσεις
Ζευγυμένους κατὰ κόσμον ὁμοῦ φλέβας· ἀγλατην δὲ
Ζωοτύπων λάτγγες ἐμιμήσαντο δεύεσθαι.

Manuel Chrysoloras : Οὐ τοὺς κίονας, οὐ τὰς ψηφίδας, οὐ τὰς τῶν τοίχων μαρμαρώσεις, οὐ τὴν βελον, οὐ τὸν ἐν αὐτῇ χαλκὸν, οὐ τὸν μόλιθον, οὐ τὸν σίδηρον, οὐ τὴν σάπφειρον, οὐ τὸν χρυσὸν, οὐ τὴν ἕλιον αὐθις τὴν ἐν ταῖς ψηφίσι, οὐκ ἄλλο ὅτιων μέρος ἀκριθῶ; δυναίμεθα καταλέξει. Musivi etiam materiam expressit Anonymus, dum ait Justinianum testudines tum ædis tum porticum ἐξ ἕλλινου χρυσοῦ deaurasse, cujusmodi *musivum deauratum* vocat Anastasius in Gregorio, IV, p. 160, *μωσίον χρυσὸν* Anonymus de locis SS. p. 81, *χρυσουγεῖ; ψηφίδες* Sophronius in Encomio SS. Cyri et Joannis, *χρυσᾶς ψηφίδας* Theophanes Cerameus hom. 55, *vitreos lapides fulvo auro supertectos* Vita S. Laurentii episcopi Sipontini, n. 41. Quale vero fuerit cæmentum quo tota ædis compages seu potius lapides aut lateres continentur, et ex quibus constiterit speciebus, describit idem Anonymus Combesianus, p. 249, tametsi plerisque in locis οὐ τίτανος, ὄνπερ ἀσβεστον ὀνομάζουσιν, οὐκ ἀσφαλτος, ἀλλὰ μόλιθος ἐς τέλμα χυθεῖς καὶ μεταξὺ πανταχῶς χωρήσας, lapides invicem connectat ac constringat. Quod etiam attigit Silentarius; qui præterea addit Justinianum in compingenda vel tegenda æde lignis uti neutiquam voluisse, sed marmoreis longioribus tabulis totam texisse, v. 410 et sequ. ne, inquit Agathias, incendiis rursus pareret : Ἐύλοιο; τὲς ἥμισυα χρησάμενος, ὡς ἂν μὴ εὐχολώτατα πυρπολοῖτο.

12. Immensam ædis Justinianæ amplitudinem non semel commendant scriptores atque imprimis Joannes Cantacuzenus, III, 4 : Τὸν νεὼν τῆς Σοφίας τοῦ Θεοῦ μεγέθει μέγιστον ὄντα τῶν ὑπὸ τὸν ἥλιον ἀπάντων. Et IV, 4 : Ὁ γὰρ τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας κάλλει τὸ καὶ μεγέθει τοῦς ἀπανταχοῦ νικῶν. Manuel Chrysoloras : Τίνος γὰρ λόγου ὕψος ἢ μέγεθος ἐξισώσεται τῶ ἐκείνῳ ὕψει ἢ μεγέθει; Guillelmus de Balden-

zeel in *Itinerario* : *Credo quod sub caelo, postquam mundus creatus est, non fuit tale aedificium completum, quod huic poterit in nobilitate et magnitudine caeteris comparari.* Sed licet magnitudine et mole sua caeteras totius orbis aedes sacras excedat, tam apta tamen constat concinnitate et proportione ut nec longitudine aut latitudine inmodica sit. Procopius : Εὐρὸς τε αὐτῆς καὶ μῆκος οὕτως ἐν ἐπιτηδείῳ ἀποτετόρνευται, ὥστε καὶ περιμήκης καὶ ὄλως εὐρεῖα οὐκ ἀπὸ τρόπου εἰρήσεται. Sed ita confecta est ut non omnino quadrata sit, et longitudo latitudinem paululum excedat : Ἐν τετραπλεύρῳ μὲν γὰρ τὸ τέμενός ἐστιν, οὐ κατὰ πολὺ δὲ φαίνεται πρέχον τοῦ εὐρους τὸ μῆκος, quod de aede S. Michaelis CP. dixit idem Procopius, 1, 3, seu potius, quod de aede S. Anthoni scripsit, c. 6, longitudo tantum superet latitudinem quantum in latere orientali porrigitur bema : Τοσοῦτον δὲ πρέχει μόνον τοῦ εὐρους τὸ μῆκος, ἐς ὅσον δὴ χῶρον τὸν ἀθέσθλον, ἐν ᾧ τὰ ὄργανα τὰ ἀόρητα τελεῖσθαι θέμις, κατὰ τὴν πλευρὰν ἣ πρὸς ἀνίσχοντα ἥλιον τέτραπται, διήκειν ζυμβαίνει. Unde colligitur eam fuisse apud Graecos templiorum formam ac figuram.

13. Evagrius. iv, 30, illius longitudinem a concha, ubi incrementum sacrificiorum litatur, ad portam conchæ adversam esse pedum 190 scribit : Ἔστι μὲν οὖν τὸ μῆκος ἐκ τῆς καταντικρῆ θύρας τῆς ἱερᾶς κόγχης, ἐνθα τὰ τῆς ἀναιμάκτου καλλιερεῖται θυσίας, μέχρις αὐτῆς, ποδῶν ρλ'. Ab Evagrio paululum discrepat Gyllius. *Longitudinem, inquit ille, ab oriente ad occasum ipse metiri ausus non sum, sed metiendam curavi per hominem Turcum, qui mihi retulit longitudinem templi esse ducentorum et quadraginta pedum.* Bondelmontius de longitudine templi agens ait *per ecclesiam esse de angulo ad angulum 120 brachia, quia, inquit, desuper rotunda et in plano quadrangulata recedit.* Quibus verbis innuit longitudinem se mensum esse non ab imo conchæ, sed qua illa aedi conjungitur.

14. Latitudinem a meridie ad septentrionem centum et quindecim pedum esse ait idem Evagrius. At Gyllius, ex Turci relatione, ducentorum et tredecim pedum esse scribit.

15. Altitudinem vero tantam esse prodit Procopius, ut non modo caetera urbis aedificia superexcellat, sed et ex supremo aedis vertice urbs tota despiciatur : Ἐπηρται γὰρ ἐς ὑψος οὐράνιον, ὅσον καὶ ὡσπερ τῶν ἄλλων οἰκοδομημάτων ἀποσαλεύουσα ἐπινένευκεν, ὑπερκειμένη τῇ ἄλλῃ πόλει, κοσμοῦσα μὲν αὐτὴν. ὅτι αὐτῆς ἐστίν, ὠραῖζομένη δὲ, ὅτι αὐτῆς οὐσα καὶ ἐπεμβαλίνουσα τοσοῦτον ἀνέχει, ὥστε δὴ ἐνθένδε ἡ πόλις ἐκ περιωπῆς ἀποσκοπεῖται. Porro altitudinem a summa curvatura arcuum usque ad pavimentum centum quadraginta duorum pedum esse ait idem Gyllius : nam de ea silet Evagrius, qui altitudinem tantum a centro hemisphaerii refert, de qua agemus infra. Bondelmontius vero a testudine aedis ad pavimentum altitudinem esse ait 144 brachiorum.

16. Totam aedis structuram ambiunt exteriores porticus columnis marmoreis sustentatae musivoque opere exornatae, de quibus nescio an verba ista Procopii capienda sint, an vero de interioribus porticibus : Τίς ἂν — τὰς τε παμπληθεῖς διηγείτο στοῖς καὶ τὰς περίστύλους αὐλάς, αἷς ὁ νεὸς περιβίβληται ; ad meridiem enim et septentrionem habuit porticus exteriores, ut et ad occidentem, de quibus mox acturi sumus. Nam ad orientem vix crediderim exstitisse, quidquid dicat Gyllius, qui ait verisimile esse istam cecidisse aliquo terræ motu, ipsiusque in locum excitatam fuisse molem istam quæ hodie exstat lapide quadrato constructa, velut crepido elivosa objecta ad fulciendam partem aedis orientalem. Quippe, etsi aedes sacræ majores porticibus circumcingi solerent, ad orientem tamen nullæ excitabantur, forte ob bematis et sacrosancti altaris reverentiam, quod ad partem templi orientalem semper erat, ne eo coeuntium tumultu ac obloquentis plebis garrullitate sacra facientium sacerdotum turbaretur attentio. Id enim satis prodit Procopius, *De Aedif.* 1, 8, ubi ait templum S. Michaelis in Anaplo ubique porticibus exterioribus cingi præterquam ad orientem : Στοῖς τὸν νεὸν περιβάλλει ἐγκύκλιος εἰς τὰ πρὸς ἕω διαλιπούσα μόνον. Similia tradit de aede Deiparæ Hierosolymitana, v, 6 : Αἷ (στοῖς) περιβάλλουσι τὸ ἱερὸν ὄλον πλὴν τῆς πρὸς ἕω τετραμμένης πλευρᾶς.

17. At ad occidentem templi valvæ, inquit Gyllius, loco vestibuli duas porticus habent, inferiorem, qua aditur templum plano pede, superiorem, qua gynæconides aulae adeuntur, ambas tam longas quam templum latum, largas viginti octo pedes. Paulus Silentarius, part. II, v. 9, marmore grandi constructas ait :

Μηχεδανὸς δ' ἐπὶ τοῖσι πυλα.... αὐλὸν, Δεχόμενος προσιόντας ὑπευρ... θυρέτροις, Μῆκος ἔχων ὅσον εὐρος ἀνάκτορα θεσκέα νηοῦ.

De his binis porticibus occidentalibus ita præterea Evagrius : Εἰσι δὲ πρὸς δυόμενον ἥλιον ἐκπρεπεῖς ἑταραι στοῖαι δύο, καὶ πάντοθεν ὑπαίθηροι αὐλαί, εἰς κάλλος ἐξηραχημένοι. Subdit deinde Gyllius porticum superiorem supra porticum inferiorem sitam esse inter pilas sustinentes quartam partem sphaeræ occidentalem et fenestras. Nam a parte interiori octo pilis, ab exteriori totidem sustinetur ; inter quas fenestræ, tam inferiores quam superiores illucent, cinctæ columnis quadratis. Inter hanc porticum et aulas feminarum nihil interest nisi pilæ sustinentes porticus cameram interiorem : pavementum enim porticus æquale est aularum pavimento. Quæ quidem superioris porticus descriptio cum Procopiana quadrat, in qua columnas in hemicycli figuram perinde excitatas observare est : Τοῦ δὲ δὴ ἐφόου καταντικρῆ τὰς εἰσόδους ἔχων ἐγηγεραται τεῖχος, καὶ αὐτοῦ ἐκατέρωθεν οἷ τε κίονες καὶ τὰ αὐτῶν ὑπερθεν ὁμοιώτατα τοῖς δεδηλωμένοις ἐν ἡμικύκλῳ ἐστῆκασιν. Porticus porro inferior, addit idem Gyllius, duplex est : interior clauditur

utrinque muris marmorum jucundissima varietate A vestitis, tegitur cameris figuratis ornamento tessellato calculorum inauratorum. Atque ita tribus porticibus exornatur ædis Sophianæ vestibulum, duabus inferioribus et una superiori; quo respexit Silentiarius, part. II, v. 7, dum ait triplices esse porticus occidentales:

Ἄλλὰ δύοσις πελεῶνα μέγαν χει,
Ὅυχ ἕνα τριχθαδίους γὰρ ἔχει κατὰ τέσσα μέλαθρου.

Sed prima quæ occurrit ex inferioribus porticibus, pertinuisse videtur ad porticus atrii, de quibus infra, quod τετράστυλον fuisse constat; ex quo necesse est harum unam templi vestibulo affixam fuisse. De porticum istarum portis seu aditibus sic prosequitur idem Gyllius: *Ex hujus porticus latere orientali novem portis patet aditus in templum: ex latere occidentali quinque portis æneis duplicibus patet exitus ex interiori porticu in exteriorem porticum, ex qua proditur in aream, ubi perennes saliant aquæ.* De novem portis, per quas templum aditur, agitur infra: at eas per quas ab interiori porticu in exteriorem proditur, attigit etiam Silentiarius, II part., v. 22, nec quinque duntaxat, sed septem recenset, in iis binos illos in porticum aditus complexus, qui ad meridiem et ad septentrionem aperiuntur.

Ἐπτα δ' ἀνευρύνας ἱεροῦς πελεῶνας ἀνοίγει,
Λαθὺν ἔσω καλέοντας ὀμιλαδόν. Ἄλλ' ὁ μὲν αὐτῶν
Ἐντρέφεται νάρθηκος ἐπὶ στεινοτο μετώπων
Ἐς νότον, ὅς δὲ βορῆος ἐπὶ πετερά.

18. Porticus istas occidentales, quæ elegantis ac magnifici vestibuli vicem præbent ædi Sophianæ, νάρθηκος seu *ferulæ* nomine ævo suo donatas tradidit idem Silentiarius, part. II, v. 13:

Χῶρος ὅδε Γραικοῖσι φαίνεται ἀνδράσι νάρθηξ.
Nec alia appellatione donantur ejusmodi porticus in ædium sacrarum vestibulis excitatæ a Procopio *De ædif.* I, 4, ubi de templo SS. Sergii et Bacchi: Ἔστι δὲ αὐτοῖς μία μὲν ἡ ἐπὶ τῶν προθύρων στοά, ἐπὶ τοῦ νάρθηκος τῷ περιμήκῃς εἶναι ὠνομασμένη. Et v, 6, de templo Deiparæ Hierosolymitano: Στοά τι; ἐκδέχεται ἐντεῦθεν ἑτέρα, ἐπὶ τοῦ νάρθηκος ὠνομασμένη, οἶμαι, τῷ μὴ εὐρύνεσθαι, ubi Procopius vocabuli seu appellationis rationem insinuat, sicque dictas istiusmodi porticus ante templorum vestibula, quod in majorem longitudinem quam latitudinem porrigerentur, atque ita ferulæ speciem quodammodo referrent, quæ oblongior est quam latio, ut obiter attigimus in notis ad Alexiadem: quippe πᾶν δρομικόν, inquit Zygomalas, νάρθηξ λέγεται. Unde non omnino hallucinatos illos evidens est qui narthecem ecclesiæ porticum fuisse scripsere, ut vult Allatius Goarum innuens, quandoquidem id disertis verbis tradunt Silentiarius et Procopius; quibus favet Codinus, in *Originib. Lambecianis*, p. 45: Καὶ τοῦ ἱππου αὐτῆς ἐκεῖσε ὠνομασθησαντο; ἔμπροσθεν τοῦ νάρθηκος τοῦ ναοῦ, et Theorianus in legatione, νάρθηκα, in quo pœnitentes stabant, ἔξω τῆς ἐκκλησίας statuens, ubi

divinas Scripturas, inquit ille, audiebant, quæ scilicet in æde sacra aut recitabantur aut decantabantur; unde ἀκρωόμενοι passim in narthecæ extra ecclesiam dicuntur constitisse, apud Gregorium Thaumaturgum can. 2, Zonaram ad can. 1 concilii Nicæni I, Balsamonem ad can. 14 ejusdem concilii: Ἐν βασιλικῶς πολῶσι, seu regis ac præcipuis porticibus vel foribus, apud Alexium Aristenum, quemadmodum nuncupantur ab Anastasio non semel, ut infra indicamus. Neque aliam forte ob rationem dixit Silentiarius, v. 13 in narthecæ voces sonoras Davidis psalmos concinentium alternis cantibus sacerdotum (in nao scilicet) exaudiri ac aures Dei mulcere:

Ἐνθάδε τις κατὰ νόκτα διάμπερος ἦχος ἀνέρπων
Εὐκέλαθος Χριστοῦ βιαρκέος ὕατα θέλγει.

ubi per κατὰ νόκτα videtur innuisse preces vespertinas, de quibus Paulinus, *Nat.* 7:

. tunc ergo solutis
Cætibus a templo Domini, postquam data fessis
Corporibus requies, sumpta dape, cœpimus hymnis
Exsultare Deo et psalmis producere noctem.

At cur porticum, quam nude ac simpliciter νάρθηκα vocat Silentiarius, ἐπὶ τοῦ νάρθηκος appellet Procopius, nulla mihi alia suboritur conjectura, quam quod familiarem Byzantinorum civium loquendi morem expresserit, qui quod nude narthex dici debuerat, ad narthecem vel in narthecæ efferebant, ἀκρωόμενοι forte innuentes, qui in eo consistebant aut qui ad eum relegabantur; quemadmodum posteriores Græci urbem Cpolititanam non πόλιν ἀεὶ σταν πόλιν appellabant, uti alibi observatum est. Neque enim omnino arridet eorum sententia qui ἐπὶ pro ἀπό perperam substitutum censent. Quatuor porro in æde Sophiana narthecæ statuit Codinus: Ἀπὸ τοῦ βήματος; μέχρι τῶν τεσσάρων νάρθηκων, ut et Anonymus: Καὶ τῶν τεσσάρων νάρθηκων κατεχρύσασε τὰ ἑρῶα ἐξ ὑέλινου χρυσοῦ λαμπρότατα. Sed jure addubitari potest an hoc loco quatuor aliquas porticus exteriores innuerit, binas scilicet ad occidentem et duas alias ad septentrionem et meridiem. Quod quidem indicare videtur idem Anonymus, scribens Justinianum statuisse (an vere, alii viderint) ut quisquis pro delictorum modo arceretur a sacris, in his quatuor narthecibus staret; quo quidem loco φῖνας narthecæ vocat, incomperta mihi ratione, nisi forte quod ad templi fines haberentur porticus istæ exteriores. Certe tertium narthecem ejusdem ædis Sophianæ observare est in sexta synodo, act. 18, ubi δικύμβαλον ἐν τρίτῳ νάρθηκι μεγάλης ἐκκλησίας statuitur, nullo alio indicio; qui quidem tertius narthex prima fortassis fuerit e tribus porticibus, quas ad occidentem ædis Sophianæ stetisse scribit Paulus Silentiarius, quæque ἐξώτατος νάρθηξ videtur nuncupari apud eundem Anonymum, p. 248. Nam auctor est Goarus etiamnum Græcis ἐξωνάρθηκας exteriores porticus, ut interiores ἐσωνάρθηκας dici. Porro δικύμβαλον, ni fallor, locus est constans

αὐτοῦς trullis, κυμβαλικῶς seu in modum cym- A
bali, quemadmodum fuit major ædis trulla, ex-
structis. Ita τρικύμβαλον τοῦ τζουκτανιστηρίου me-
morat alicubi Codinus in *Originibus*. Jure igitur
Allatius hæc verba de narthece infert : *Narthez*
vero extra ecclesiam forte an antiquis temporibus
fuert, non disputo. Nam ut narthece, quod ex
prædictis satis patet, olim extra ecclesiam seu po-
tius extra ecclesiæ septa fuere, etsi forte, ut pro-
nai, sacri haberentur, ita vicissim pro certo haberi
debet posterioribus sæculis narthecem eam ædis
sacræ partem, quam hodie *navim* vocamus, appel-
latam, ut patet ex Euchologio et cæteris Græcorum
ritualibus libris et aliquot inferioris ætatis scrip-
toribus, quos laudat idem Allatius, in *Dissert. de*
recentiorum Græcorum templis, p. 110 et sequenti-
bus. His favere videtur *Lexicon* ms. ex bibliotheca
Regia, cod. 2062, ut et auctor Etymologici : *Νάρ-*
θηξ ἀπὸ τοῦ νέρθεν ἤγουν κάτωθεν τοῦ ἁμβωνος
καίτθαι. Hinc enim evincitur narthecem in eccle-
sia existisse, si quidem infra ambonem existit ;
idque inde factum existimo, quod cum in plerisque
templis ac ædibus sacris deessent capaciores por-
ticus et narthece ad earum vestibula, qui ex can-
onum præcepto in iis consistere tenebantur, intra
ipsius ecclesiæ claustra postmodum admissi sint,
ita tamen ut a reliqua fidelium plebe discerneren-
tur, eaque obirent munia quæ in narthece olim,
in primo ædium sacrarum atque adeo pronai vel
navis ingressu. Unde recte narthece dixit Symeon
Thessal. *Opuscul. contra hæreses*, sua nimirum
ætate, τῶν ναῶν ἀρχάς nuncupatos. Vide Theophan-
nem, p. 205.

19. Quæ porro ad orientem exstant pyramides
ad ædis angulos exteriores, excitavit Andronicus
Palæologus senior, quo partes templi orientalem et
septentrionalem ruinam ac casum minitantes ful-
ciret. Id pluribus narrat Nicephorus Gregoras,
Histor. lib. vii : Ἦκουσα γὰρ παρὰ τῶν δοκίμων
οικοδόμων ὡς τῷ μικρῷ χρόνῳ καμόντα συνίζησιν
τὰ δύο αὐτοῦ ἐπεπόνθεσαν μέρη, τό τε πρὸς ἄρκτους
ὄρων καὶ ἐτι πρὸς τὰς ἀνατολάς τετραμμένον, ἃ δὴ
πῶσιν ἀπειλοῦσι ταχέϊαν, εἰ μὴ συνεπιλάβοιτό τις
ἄθεν χιλιάδας νομισμάτων οὐκ ὀλίγας τοῖς οικοδόμοις
ὁ βασιλεὺς δεδωκώς ἐκ τῶν τῆς δεσποίνης χρημάτων
τὰς ὀρωμένας ταύτας ἐκ βαθέων τῶν θεμελίων ἀν-
ήγειρε πυραμίδας, δι' ὧν κράτιστα τὸν ἀπειλούμενον
ἔστησε κίνδυνον.

20. Ante templi Sophiani vestibulum, proindeque
ante occidentales porticus, prostat quadrata ingens
area : placet enim illius descriptionem hoc loco
exsequi, priusquam templum ipsum subeamus,
cum vestibuli præcipuum sit ornamentum. Aream
istam seu atrium quatuor porticibus circumdatum
αὐλῆς nomine donat Silentarius, part. II, v. 174 :

Τέτρασιν αἰθούσῃσι περιδρομον ὄψαα: αὐλῆν,
Ἐν μία μὲν νάρθηκι συνάπτεται, αἷ γε μὲν ἄλλα
Πεπταμέναι τελέθουσι πολυσχιδέεσσι κελεύθοις :

ubi observandum exteriorem vestibuli porticum ad

atrii porticus pertinuisse, si non et tertia fuit,
quod jam monuimus : alioquin atrium Sophianum
tribus tantum constitisset porticibus, non vero
quatuor, proindeque non τετράστυλον fuisse vel
quadriporticus, sed *triporticus*, uti ejusmodi atria
dicuntur Anastasio in S. Hilario PP : *νυμφαεὺν et*
triporticum ante oratorium S. Crucis, etc. Eusebius,
De vita Constantini, III, 34, de atrio templi Hiero-
solymitani : Μακροῖς περιδρομοῖς στοῶν ἐκ τριπλευ-
ρον περιεχόμενον. Et Sidonius, *epist. 2*, 10 :

*Huic est porticus applicata triplex,
Fulmentis Aquitanicis superba,
Ad cuius speciem remota
Claudunt atria porticus secundæ.*

Eadem porro αὐλῆς appellatione donantur ejusmodi
area seu impluvia ante ædes sacras a Procopio,
De ædif. I, 7 et 8 ; v. 6. Αἰθρία dicuntur Eusebio,
De vita Constant., III, 34 et 38, et *Hist.* x, 4, quia
eis τῆν τοῦ οὐρανοῦ κάτωθεν λαμπρὴν καὶ ταῖς τοῦ
φωτὸς ἀκτῶν ἀνειμένον ἄερα præbent, ut idem
scriptor loquitur. Impluvia Paulinus, *Nat.* x, ea
atria appellat :

*Istic porticibus late circumdata longis
Vestibula impluvia tectis reserantur aperto,
Et simul astra oculis, ingressibus atria pandunt.*

Semitæ vero istæ multiples, de quibus Silentia-
rius, portis elegantibus claudabantur, quas θύρας
μεσαύλους vocat non uno loco idem Procopius,
αὐλοῦς πύλας Eusebius, *De vita Const.* III, 38.
Μεσαύλιον enim τῆς μεγάλης ἐκκλησίας dicitur
Theophani et Cedreno atrium, quod αὐλή cæteris
scriptoribus. *Gloss. Lat. Gr.* atrium, μεσαύλιον.
Paulinus, *Nat.* x, de variis ejusmodi atriorum ad-
itibus :

*Basilicis hæc juncta tribus patet area cunctis,
Diversosque aditus ex uno pandit ad omnes,
Atque itidem gremio diversos excipit uno
A tribus egressos, medio spatiosa pavito.*

Procopius igitur, I, 4, de æde SS. Sergii et Bacchi :
Ἐπὶ κοινῆς δὲ προπύλαια πάντα, ἣ τε αὐλή καὶ
μέσαυλοι θύραι, et v. 6, de templo Hierosolymitano :
Θύραι μέσαυλοι ἱεροπραπεῖς οὕτως ὥστε
μηνύουσι τοῖς ἔσω λούσιν ὀπίω ποτὲ θεάματι ἐντυ-
χεῖν μέλλουσι. Mox subdit : Προπύλαια δὲ τὸ ἐνθὲν
θαυμάσια οἶα, καὶ τις ἐπὶ κίωνων δυοῖν ἐπαιρομένη
ἀφῆς ἐς ἄφατον ὕψος. Ex quibus patet aliud esse
αὐλῆν aliud προπύλαιον : aula enim dicitur atrium
impluvium porticibus circumdatum, propylæum
vero frons ac vestibulum templi fuit, quod προτε-
μένισμα vocat Zonaras, in can. 66, Trullanum, ut et
Agathias, lib. v, et Photius in descriptione novæ
ecclesiæ a Basilio Macedone constructæ in palatio,
ubi istius ædis προπύλαιον elegantiam describit,
ut ædis Tyrensis Eusebius x, 4. *Gloss. Gr.* ms. ex
bibl. Reg. προτεμένισματα προπύλαια. Vel etiam
propylæum fuit ille forsitan arcus seu excelsus
fornix, de quo Procopius loco proxime laudato,
quem arcus nomine donat Leo Ostiensis, III, 27 :
Vestibulum autem ecclesiæ superne quidem fecit mu-

stuo pulcherrimo cum arcubus decorari; et infra: *Arcus ejusdem vestibuli desoris nihilominus vestiens*. Sic non semel Anastasius. Ita porro ἀψίδα interpretatur Zonaras in canon. 46 concil. Carthag. : Τὴ γὰρ πρὸ τῆς ἀψίδος πρὸ τοῦ προπυλαίου ἐστίν. Unde cum in synodo in Carthaginensi can. 23 cavetur, ut iis, quorum crimina publica sunt, *ante absidem* manus imponatur, id videtur intelligendum de abside narthecis, ubi consistebant pœnitentes, non vero de absida seu concha altaris, de qua agemus in sequentibus; quem quidem canonem laudant *Capituluria* Caroli Magni, lib. v, c. 53, et Hincmarus Remensis, *De gestis habitis pro divortio Thietbergæ*; quibus adjungenda sunt quæ habet Chrodegangus Metensis episcopus in Regula canon. c. 30. Quod vero *absis* his scriptoribus dicitur, *arcum*

Alma domus triplici patet ingredientibus arcu; infra :

Tergeminis geminæ patuerunt arcubus aule.

Quatuor denique porticibus ambiri atrium Sophianum scribit Silentiarius, quemadmodum ædis Tyri atrium Eusebius, *Hist. x, 4* : Τὰ τῶν πρώτων εἰσόδων τέτταρα μὲν περὶ ἑξακροσίοις κατεκόσμησε στοαῖς, εἰς τετράγωνον περιφράξας τὸν τόπον κλισίῳ πανταρχόθεν ἐπαυρομέναις. Latinis, uti mox innui, ejusmodi impluvia, quatuor porticibus cincta, atria dicuntur. *Gloss. Gr. Lat. τετραπέδων atrium*. Græci vero τετράπεδον ea vocant, *quadriporticus* Anastasius Biblioth. in S. Symmacho PP. : *Et cantharum B. Petri cum quadriporticu marmoribus ornavit*. Idem in *Dono* : *Hic atrium B. Petri apostoli superius, quod est ante ecclesiam, in quadriporticum magnis marmoribus stravit*. Occurrit apud eundem in Leone III, p. 121, 139, 142, et in *Itinerario Hierosol.* Harum vero porticum intercolumnia ut plurimum cancellis ac pluteis munita erant, quibus incumbere licebat et in atrium prospicere. Paulinus :

*Sed circumjectis in porticibus spatitari
Copia larga subest, interpositisque columnas
Concellis fessos incumbere, et inde fluentes
Aspectare jocos, pedibusque madentia siccis
Cernere nec calcare sola, et certamine blando
Miruri placido salientes murmure fontes.*

Romani vero ejusmodi atria *paradisos* vocabant, ut auctor est Leo Ost. III, 27, : *Fecit et atrium ante ecclesiam, quod nos Romana consuetudine paradisum vocamus*. Anastasius in S. Paulo PP. : *Fecit autem in atrio ante turrem S. Mariæ ad gradus, quod vocatur paradisus, oraculum*. Paulus Warnefridus, *de Gest. Langob.* v, 31 : *Donus papa Romanæ Ecclesiæ locum, qui paradisus dicitur, ante basilicam B. Petri apostoli candidis et magnis marmoribus stravit*. Ita passim vocem hanc usurpant scriptores, a Græco παράδεισος desumptam, quæ Hesychio dicitur τόπος ἐν ᾧ περιπατοῦν, id est locus porticibus, in quibus deambulationes sunt, septus, vel certe quisvis alius deambulationi aptus. Porticus vero quæ ante palatia sive nobilium ædes

erant, προδόμους appellat *Lexicon Gr. ms. ex bibliotheca Regia* : Πρόδομος ἡ πρὸ τῆς οἰκίας στοά, ἣν καὶ Ὀμηρος αἴθουσαν καλεῖ.

21. Idem atrium sequiore Græcia γαρσονοστάσιον etiam dictum fuisse auctor est Theophanes, p. 203, et ex eo Cedrenus, p. 387 : Καὶ ἐκαύθη τὸ μεσαύλιον τῆς μεγάλης ἐκκλησίας τὸ λεγόμενον γαρσονοστάσιον. Hanc autem garsonostasii appellationem hausisse videntur Græci a voce Latinobarbara, *garcio*, nostris *garçon* : nos diceremus *la place des garçons*, quia in eo atrio seu impluvio morari solebant vel magnatum famuli, seu pedissequi, vel e plebecula pueri, dum ibi vel illi dominos egressuros expectant vel hi ludo magis quam sacris intenti commorantur. Qui vero apud nos *garciones* proprie dicuntur, docent grammatici inferioris ævi. Willelmus Brito in *Vocabulario ms.* : *Liza, mercenarius, garcio, qui sequitur curiam, et portat aquam in castris exercitus*. Papias : *Garcio, qui circa culinas papando incedit*. Hac notione vocem hanc usurpat sanctus Bernardus, *De vita et moribus relig.* c. 10 : *Nunc ergo tantæ multitudini gjarcionum ac jumentorum cur nobiscum non ferimus necessaria*. Varie autem scripta reperitur : *garcio* enim effertur in Chronico Reichersperg. a. 1105, *gjarcio* apud Petrum Blesensem, *epist.* 102, *guarsio* in Vita Garneri præpositi S. Stephani Divion. p. 150, denique *garzo* apud Pliichdorffium contra Valdenses c. 13. De vocis etymo nugatur Ludovicus d'Orléans ad II *Annal.* Taciti, qui ab evertendo *gjarçones* quasi *warçones* dictos scripsit, *quia*, inquit, *juventus, quæ mobilitate viget, omnia evertit subitis eruptionibus*. Neque, opinor, feliciter vocis originem attigit Justus Lipsius, qui *garciones* appellatos vult quasi *garriones* a garritu; ut et Christophorus Besoldus in *Discursu de natura populorum*, qui a Græco γράσων, *fatuus*, per metathesin litteræ unius deducit. Qui vero nostris *garciones*, *garciferi* vocantur in LL. Burgorum Scotie. c. 66 apud Lambertum Ardensem et aliquot alios scriptores.

22. In medio istius areæ seu atrii Sophianæ ædis phialam statuit Justinianus. Sic labrum seu fontem appellabant, ubi perennes aquæ saliebant, e quibus plebs lavaretur; quia, inquit Eusebius, *Hist. eccl. x, 4*, non licebat ἀνάγκοις καὶ ἀνίπτοις ποτὶ τῶν ἔνδον ἐπιβαίνειν ἁγίων. Fons autem iste φιάλη μεσαύλου τῆς ἐκκλησίας, interdum λουτήρ μεσαύλου dicitur in Euchologio p. 449 et 463. Sic porro describitur a Paulo Silentiario part. II, v. 477 :

Μηκεδανῆς δ' ἐρίτιμον ἐς ὀμφαλὴν ἴσταται αὐλῆς
Εὐρυτάτη φιάλη τις, ἰάπιθον : ἔκτομος ἄκρης,
Ἐνθα βόος κελάδων ἀναπλάτα : ἤρι πέμπειν
Ὀλκὸν ὄλον παθέων ἐλατήριον, etc.

Erat igitur Sophiana phiala confecta ex jaspide : ita vero adornata ut porticibus ambiretur, in quibus erant fontes alii seu putei, qui aquam populis ædem ingressuris ad lavationem suppeditabant. Anonymus : Ἐποίησε δὲ εἰς τὴν φιάλην γυρθεὶν στοὰς φρεατικὰς δώδεκα, καὶ λέοντας λιθίνους ἐρεῦ-

γεθοι ὕδωρ εἰς ἀπόνησιν τοῦ κοινοῦ λαοῦ. Quod A
vero per ora leonum marmoreorum aquæ emitte-
rentur, λεοντάριον locus videtur appellatus ex iis
quæ habet idem scriptor. In phiala Sophiana cruces
passim marmoribus inscriptas evincit libellus ac-
cusationis in Arsenium patr. CP. apud Pachyme-
rem, IV, 5; accusabatur enim τὸ προσκεῖσθαι τοῖς
Σουλτάν εὐμενῶς, ὡς καὶ σφιν ἐφεῖναι τῷ λούτρῳ
τῆς ἐκκλησίας συχνάκις ἐλλοῦεσθαι, τιμίῳν χαρα-
κτῆρων σταυροῦ ἐκείσε τοῖς μαρμάρῳις ἐγκεχαραγμέ-
νων, Ἄγαρηνοῖς οὕτι καὶ ἀμύητοις. Binas ejusmodi
phialas in atrio Novæ ecclesiæ ex Ægyptio ac Romano
et ex Sangario marmore extruxit pariter Basilius
Macedo, quas eleganter describit in illius Vita Con-
stantinus, ex filio nepos, c. 55. Porro ante ædium
sacrarum vestibula balnea et lavacra publica collo-
cata docet in primis Eusebius loco laudato, in
descriptione ædis Tyrensis, et Paulinus epist. 42
et 31, ut et Natali 9 et 10; apud quem *cantharus*
appellatur, *fastigiatoque interdum solido ære tholo*
tectus describitur, ut et apud Anastasium Bibl. in
Anastasio II PP. et in sancto Synmacho. Sunt
enim canthari apud Ulpianum (leg. 41, § 2, D. *de*
legat. 1) aquarum receptacula, unde aquæ erum-
punt. Eadem igitur notione *phialam* appellarunt
Græci, quod *nymphæum* Anastasius in S. Hilario PP.
idem Paulinus, Nat. x :

*Interior variis ornatibus area ridet,
Læta super tectis, et aperta luce serenis
Frontibus, atque infra niveis redimita columnis ;
Cujus in exposito prælucens cantharus exstat,
Quem cancellato tegit ærea culmine turris.
Cætera disposita stant vasa sub ære nudo
Fonticulis, grato varie quibus ordine fixis
Dissidet artis opus, concordat vena metalli,
Unaque diverso fluit ore capacius unda.*

Meminit idem Constantinus c. 59 phialæ seu bal-
nei Venetæ factionis, et alterius phialæ Prasinæ fac-
tionis, et lib. *De admin. imp.* c. 51, loci φιάλας
dicti, in quo judicia inter remiges exerccebantur;
unde illius judex præfectus phialæ vocitabatur,
illius forte quam Theophanes, p. 307, et Cedrenus,
p. 442, a Rhinotmeto excitatam fuisse scribunt eis
τὸ τελείσθαι ἐκεῖ σαξωδέξιμον. Hujus etiam mentio
est apud Leonem Grammaticum in Theophilo, et
Gregorium in *Vita S. Basilii Junioris*, n. 38. At
phiala proprie dicitur totum illud ædificium quo
cingebatur et tegebatur cantharus ipse seu aqua-
rum receptaculum, quod τὸ ἐμβαδον καὶ τὸν πυθμένα
τῆς φιάλης vocat idem Constantinus, ἐμβάτην
Theophanes et Euchologium, in quo et κολυμβεῖον
nuncupatur. In simili libro scriptum olim versum
hunc retrogradum, qui habetur in *Anthologia*, apud
Gruterum et alios, aiunt, νῆσον ἀνομήματα, μὴ μόνον
ἔφιν. Quippe fideles priusquam ædem sacram in-
grederentur, aquis istis, quæ a sacerdote benedice-
bantur, facies et manus lavabant. Hinc Paulinus
ad Severum :

*Sancta nitens famulis interluit atria lymphis
Cantharus, intrantumque manus lavat amne ministro.*

Atque hæc fontium aquæ quotannis in pervigillo
sacrorum Theophaniorum, interdum in ipso festo
die, consecrabantur et benedicebantur; quarum
benedictionis ordo habetur in Euchologio: unde
νόσων ἀπελαστικάι, δαιμόνων φυγαδευτικάι ἐπὶ
Clementem in *Constit. apost.*, λαματικὸν ψυχῶν καὶ
σωμάτων, alibi ἀμαρτημάτων λυτήριον, etc. in eo-
dem Euchologio dicuntur. Harum loco successere,
præsertim apud Latinos, quæ in templorum valvis
exponi solent lustrales undæ, uti qui de ritibus
ecclesiasticis scripsere pridem docuerunt. Enimvero
quod Silentarius de perpetuo aquarum Sophianæ
phialæ miraculo subdit, et ut in pervigilio sacri
festi, mense quem χρυσοῖωνα vocat, ex vasculis
haustæ et a plebe Christiana domum asportatæ in-
corruptæ nulloque corripierentur mucore vel pu-
tredine, præclare omnino refertur a S. Joanne
Chrysostomo, *Orat. de baptismo Christi*, qui festum
istud sacrum Epiphaniarum diem, proinde mensem
χρυσοῖωνα Januarium fuisse coarguit. Huic au-
tem mensi fortassis id epitheti tribuit Silentarius
ob *rogas* magistratum, aut *xenia* et *strenas* quibus
donabantur, ipsique adeo principes; vel certe quia
eo mense magistratum inibant consules, et χρυ-
σοῖωνες in publicum procedebant. Dicitur enim
Januarius μὴν ὑπάτων, *mensis consulum*, in *Anthol.*
I. 1, p. 124. De quorum processibus agunt *Novella*
Justiniani 105, Claudianus, Marcellinus Comes,
Corippus, *Chronicon Alexand.* et alii. Sic autem
Chrysostomus: Ταύτη γὰρ τῇ ἡμέρᾳ, καθ' ἣν
ἔθαπτίσατο, καὶ τὴν τῶν ὑδάτων ἡγάγετο φύσιν. Διὰ
τοῦτο καὶ μετρητικῶν κατὰ τὴν ἑορτὴν ταύτην
ἅπαντες ὑδρευσάμενοι οἴκαδε τὰ νάματα ἀποτίθενται
καὶ εἰς ἐνιαυτὸν διόκλητρον φυλάττουσιν, ἅτε δὴ
σήμερον ἀγιασθέντων τῶν ὑδάτων. Καὶ τὸ σημεῖον
γίνεται ἐναργές, οὐ διασφαιρομένης ὑδάτων κελίων
φύσεως τῷ μῆκει τοῦ χρόνου, ἀλλ' εἰς ἐνιαυτὸν
διόκλητρον καὶ δύο καὶ τρία πολλάκις ἔτη τοῦ σήμερον
ἀντηλήθεντος ἀκεραίου καὶ νεαροῦ μένοντος, καὶ μετὰ
τοσοῦτον τὸν χρόνον οἷς ἄρτι τῶν πηγῶν ἐξαπαρ-
θεῖσιν ὕδασι ἀμιλλωμένον. Exstat porro etiamnum
hodie phiala ista Sophiana, ubi, ut ait Gyllius, pe-
rennes saliunt aquæ, ad quas ex area descenditur
multis gradibus.

D 23. Aulæ ipsæ et atria ædium sacrarum sua habe-
bant προῦλια. Præ cæteris vero atrium Sophianæ
ædis porrectiori et amplo foro, porticibus perinde
cincto et magnificis ædificiis exornato, obversaba-
tur, quod Αὐγουσταῖον, Αὐγουσταίων et Αὐγουστῆων
promiscue appellatur a scriptoribus. Erat autem,
ut innui, forum majus, cui Zonaras προαύλου in-
terdum appellationem tribuit, ut et Nicephorus
Gregoras. *Proaulam* dixit Ordericus Vitalis, I. II,
p. 412. *Gloss. Saxon. Ælfrici*: *Proaula, id est, do-*
mus coram aula, selde. Ἀγοράν non semel vocat
Procopius, *De ædif.* 1, 2, ubi describitur. Huic
compleura inædificata erant palatia ac domus insi-
gnes et ædes aliquot sacræ; atque imprimis ma-
gnum palatium vicinum fuisse testatur Procopius,

enjus triclinium, quod Augustæum spectabat, *τρικλινον του Αύγουστωῶνος*; dicitur apud Theophanem variis in locis; in quo corona donatas aliquot Augustas refert, ut et Theophylactus Simocatta, 1, 1. Incertum porro an triclinium istud an vero ipsum Augustæum forum intelligat *Chronicon Alexandrinum*, dum ait anno 2 Leonis M., Augustæum a Theodosio urbis præfecto *ἐκ πλαγίων τῆς μεγάλης ἐκκλησίας* exstructum fuisse vel certe instauratum. Augustæo perinde inædificatum erat, ut auctor est Nicetas in Alexio Manuelis filio, Alexii templum seu monasterium, illud, opinor, quod ab Alexio patriarcha CP. qui Monomacho imperante vixit, nomen sortitum est, uti Zonaras et Scylitzes commemorant; diversum a S. Alexii æde, in cujus catechumeniis celebratas aliquot synodos legimus apud Allatum, l. II *De concord. utr. eccl. c. 11 et 12*. Augustæum præterea spectabant triclinia patriarchæ, quæ *Θωματτην* et *Μάκρωνα* nuncupabant, ut habent Codinus, *De Offic. c. 17, n. 8*, et idem Nicetas in Alexio Manuelis filio. In Thomaite exstitisse bibliothecam patriarchæ scribit Scylitzes in Theophilo. Sed præcipue, ut dixi, Augustæum observabatur ædi Sophianæ, vel certe illius atrio, adeo ut præcipuum templi atrium haberetur et diceretur. Zonaras enim de statua Justiniani, quæ stetit in Augustæo, scribens, ait illam stetisse *ἐν τῷ προαυλίῳ του μεγάλου ναοῦ*. Hinc aulæ seu potius αὐλαίας vocabulo, quod idem sonat ac atrium, sæpe donatur a scriptoribus Byzantinis, a Niceta præsertim in Alexio Manuelis filio, n. 6; et Pachymere, l. IX. Suidas in Justiniano αὐλήν diserte vocat, quo loco interpretes ipseque Gyllius perperam domum aut palatium vertunt, cum atrium esset et locus *περίστυλος* seu porticibus undique septus portisque clausus, quod testatur idem Nicetas loco citato scribens *πύλας του Αύγουστωῶνος* effractas fuisse in seditione quadam; ut et Codinus in *Originibus*, dum ait Justinianum, confecta æde Sophiana, a palatio *ἕως τῆς πύλης του Αύγουστωῶνος*; curru vectum processisse; ubi perperam *στύλης* reponit Meursius. Tradit denique idem Codinus (*De off. c. 17, n. 10*), vestibula Magnæ ecclesiæ in Augustæo exstitisse. Augustæum autem ædificatum primo et ita appellatum volunt a Constantino Magno ob matrem Helenam, cui Augustæ titulum concesserat cujusque statuam eo in foro posuit: ita Hesychius Milesius et *Chronicon Alexandrinum*. Suidas in loco patente, nuncupato Daphne, stetit statuam illam refert, indeque appellatum locum Augustæum. Ex quibus percipitur stetisse in ea Augustæi parte quæ spectabat regionem tertiam. Nam ædem S. Stephani, quam in Daphne statuit Theophanes, in palatio idem scriptor et *Chronicon Alexandrinum*, p. 878, alii in Sigmate excitatam volunt, ut habet Gyllius, II, 15; ex quibus evidens est Daphnen et Sigma vicina fuisse. In eo porro consentiunt scriptores, ita appellatum Augustæum propter matrem Helenam, quam, ut scribunt Fuse-

bius, III, 46, Sozomenus, II, 1, Sulpicius Severus *Hist. l. II*, veteres nummi ac inscriptiones testantur, Augustam appellavit. Neque enim audiendi Suidas, Codinus cæterique dubiæ fidei scriptores, tradentes ita forum istud appellatum quasi *γουστειον* ἤγουν *ἐψοπώλιον*, quia forte inaudierant *gustum* cupedias appellari Latinis, quæ vox occurrit apud Apicium *De re culinaria*, IV, 5. In Augustæo præterea statua argentea Theodosii Magni columnæ imposita stetit, ut auctor est Marcellinus Comes: *Columna haud longe ab ecclesia constituta est, quæ argenteam Theodosii Magni statuam ferens hactenus contemplantur*; eo nempe loco ubi postmodum Justinianus, hac diruta, suam excitavit, uti Zonaras refert, qui statuam istam argenteam septem millia librarum B pependisse et ab Arcadio filio erectam prodit.

24. Excitata igitur æde Sophiana dirutaque Theodosiana statua, loco ipsius suam equestrem imposuit Justinianus, ex tegulis æreis inauratis combustæ Chalces conflata, anno imperii 17. Theophanes: *Τῷ αὐτῷ ἔται ἐπληρώθη ὁ χαλκοῦς κίων ὁ μέγας πηλοῦν του παλατίου, ὁ λεγόμενος Αύγουσταῦς, καὶ ἀννήθη ἡ στήλη του βασιλέως Ἰουστινιανοῦ ἐριππος*. Fuit autem χαλκῆ vestibulum magni palatii ac triclinium, per quod in illud ibatur, sic appellatum, quod æreis tegulis tectum esset. Illud Anastasius imperator, Ætherio architecto peritissimo usus, a fundamentis excitaverat et in admirandam altitudinem eduxerat, ut docet epigramma, quod habetur in *Anthologia Gr. IV, 23*. Nominis rationem firmat Cedrenus, scribens ita appellatum *διὰ τὸ ἐκ χαλκῶν κεράμων κεχρυσωμένων ἐστεγασθαι*. Cum porro in seditione Victoriatorum, ut est in *Chr. Alexandrino*, conflagrasset, illud rursus instauravit et in priorem altitudinem eduxit Justinianus, quemadmodum refert Procopius, a quo novum istud triclinium describitur. *De ædif. I, 10*. Statuam vero Justinianeam, quæ immensæ molis et altitudinis exstitit, describunt pluribus idem Procopius, I, 2, et ex eo Pachymeres in *ἐκφράσει*: *Αύγουσταιῶνος*, quam legi in ms. bibliothecæ Regiæ, Nicephorus Gregoras, I, VII, qui illius dimensiones exaravit, Nicephorus Callistus in Proœmio *Hist. p. 46*, Joannes Tzetzes, *chil. 8, n. 184*, Codinus, Gulielmus de Baldenzeel in *Hodæporico*, p. 103, Bondelmontius in *Descript. CP.*, et Gyllius, II, 17. Ex prædictis porro scriptoribus Græcis liquet statuæ ipsi, perinde ac foro, *Αύγουσταιῶνος* nomen inditum fuisse.

25 Tot igitur præclara vestibula et atria, tot insignes ac marmoreæ porticus ædi ipsi partim obversantes, partim adjunctæ, satis declarant quantum ædes ipsa intus contineat elegantiae ac decoris, et, ut verbis utar Procopii de Hierosolymitano Deiparæ templo scribentis, *μηύουσι τοῖς ἔσω τοῦσιν ὀποῖω θεάματι ἐντυχεῖν μέλλουσι*, ut vero Ensebii, *De vita Const. III, 58*, *τοῖς τὴν ἐκτὸς πορεῖαν ποιουμένοις καταπληκτικὴν παρεῖχον τὴν τῶν ἐνδον ὀρωμένην θέαν*, quibus quædam consentanea habet

Hist. x, 4. Cum ergo nemo sit, cui his perspectis A et infra v. 161 :

aut plectis nescio quod animo non oboriatur tam grande miraculum oculis usurpandi desiderium, tum ut hujus liber pateat aditus, portæ ædis aperiendæ sunt. Plures autem prostant etiamnum, pluresque exsistere olim, in quatuor templi lateribus, si quibusdam neotericis fides. Ab occidente enim, qua maximus aditus illius est, novem portis illud initur, ut auctor est Gyllius. Harum numerum non expressit Silentiarius : sed cum dixisset vestibulum seu porticum occidentalem habere septem portas, e quibus una ad meridiem, altera ad septentrionem prostat, addit cæterarum quæ muro orientali, qui ædis postremus est, adjacent, clausos cardines aperire ædituum ; quia fortassis eæ erant portæ quæ ædituorum curæ incumbabant seu ostiariorum. Nam ut est apud Isidorum Juniorem in *Epist. ad Luitfredum, ad ostiarium pertinent claves ecclesiæ, ut claudat et aperiat templum Dei, et omnia quæ sunt intus extraque custodiat, fideles recipiat, infideles excommunicatos rejiciat.* Unde πολλοὶ δι-
cuntur in epistola quæ S. Ignatio tribuitur, et alia S. Cornelii PP., quæ exstat apud Eusebium, *Hist. eccl.* vi, 35, *θυρωροὶ* in concilio Laodic. can. 34 et Epiphanio in *Exposit. fidei catholicæ*, nisi per vocem νεοκόρος; intelligatur subdiaconus, cui catechumenos et pœnitentes in ecclesiam introducere et ex ea educere incumberebat, ex eodem concilio Laodiceno, ut canones 22 et 23 interpretantur Zonaras et Balsamon, quemadmodum diaconi sacris bematis foribus præerant auctore Dionysio, *De ecclesiast. hierarchia*, c. 5. Ita igitur Silentiarius, part. II, v. 25 :

τῶν γε μὲν ἄλλων
Νηοκόρος παλάμῃσι μεμυκῶτα θαιρῶν ἀνοίγει
Ἐσπέριον περὶ τοίχον, ὃς ὑστατός ἐστι μελάθρου.

Porro pluribus portis patuisse ædium sacrarum aditus innuit etiam Paulinus, *Nat.* ix :

... Gaudetque piis sua mœnia vinci
Cætibus, atque amplas populis rumpentibus aulas
Laxæ densas numerosa per ostia turbas.

Addit Gyllius maximum Sophiani templi aditum ab occasu esse plano pede : nec enim, ut Pantheum Romanum, gradibus ut olim ascendi aut ut nunc descendi.

26. Ab oriente unica aperitur porta, qua, inquit idem Gyllius, quinque gradibus descensus patet in eodem. Silentiarius, part. II, v. 161 :

'Ἄλλ' ἐπὶ μὲν Φαέθοντα πύλη μία.

Ἦς ἑπὰς istius πύλης meminit auctor *Historiæ de miraculis in sacro ecclesiæ puteo edito.* Per hanc denique Sultanum turcicum templum ingredi aiunt, ex qua in proximam aulam secedit, ad latus bematis meridionale exstantem, ubi consistit, cum sacris profanis interest.

27. Denique ad septentrionem duplicem portam statuit Silentiarius part. II, v. 154 :

... Πρὸς μὲν ἀήτην
Ἀρχαῖον ξυνοχίας ἀνακλίνοισι θυρέτρων
Διζυγέων.

... Πρὸς δὲ κελαινῆς
Νυκτὸς ἔσο; εἰσθήν ἐπὶ δικλίδα λαδ; ὀδεύει.

At vero ad meridiem nullas portas fuisse observat, sed e regione septentrionalium sinus affabre confectos aulis similes fuisse innuit, v. 156 :

... Νότιον δὲ ποτὶ πτερὸν ἄντα πυλάτων
Εὐτύκτους κενεῶνα; εἰδομένους; τινὶ παστῶ.

28. Ædem ipsam ingredientis primo sese offerunt aspectui quatuor pilæ majores, paulo ultra mediam templi partem, versus orientem, quibus tota illius moles vel certe immensi hemisphærii pondus incumbit. Sic autem appellantur ejusmodi fulcimenta ex lapidum congerie in altum educta.

B Paulinus :

Quæque prius pilis stetit, hæc modo fulla columnis
Vilia mutato spreuit cæmenta metallo.

Idem alio loco :

Nam steterant vasto deformibus aqmine pilis :
Nunc meliore datis eadem vice fulla columnis,
Et spatii cepere et luminis incrementa.

At pilas istas πεσσού; vocant Procopius et Eusebius, *De vita Constantini*, III, 36, πινυού; vero Theophanes, Cedrenus et Codinus de S. Sophia. *Lexic. Gr.* ms. bibliothecæ Regiæ sign. 2062 : Πινυός ὁ τοῦ τοίχου, nempe fulcimentum. Suidæ πισσοὶ dicuntur, πισσοὶ *Harmenopulo*, I, II, tit. 4, § 40 et 56, et Nicephoro Callisto in Proœmio, p. 18.

C
lis autem vocabulis innuuntur grandiores et validiores pilæ, quæ graviora ædificiorum onera fulciunt ac sustentant ; unde vox παραπίσσα efficta, de qua postea. Sed de nominis origine parum constat, nisi a Græco πεσσός, quod idem sonat ac κύδος, deducatur. Pilæ enim istæ figura ubique quadrata, et in modum cubi vel certe ex lapidibus quadratis confectæ, exsurgunt. Cum igitur latis ac prægrandibus constant lapidibus et certam quodammodo lapidum congeriem efficiant, ideo λόφοι seu aggeres appellantur a Procopio, qui pilas istas sic describit : Κατὰ δὲ τοῦ νεῶ μέσα λόφοι χειροποίητοι ἐπανεστήχασι τέσσαρες, οὓς καλοῦσι πεσσούς, δύο μὲν πρὸ; βορρῶν, δύο δὲ πρὸ; ἀνεμον νότον, ἀντίοι τε καὶ ἴσοι ἀλλήλοισι, κίονας ἐν μέσῳ ἐκότεροι κατὰ τέσσαρας μάλιστα ἔχοντες. Πεποληνται δὲ λόφοι λίθοις εὐμεγέθεσι σύνθετοι, λογάδην συνειλεγμένοις, ἐς ἀλλήλους τε πρὸ; τῶν λιθολόγων ἐπισταμένως ἐναρμοσθεῖσιν, ἐς ὕψος μέγα ἰκνοῦνται· εἰκάσαις ἂν αὐτοῦς εἶναι σκοπέλους ὄρων ἀποτόμους. Et infra describens quemadmodum invicem injecto et fuso plumbo lapides cohæreant : Οἱ λόφοι, ὧν περ ἐπεμνήσθη ἀρτίως, οὐ κατὰ ταῦτά ταῖς ἀλλαις οἰκοδομαῖσι πεποληνται, ἀλλὰ τρὸς τοιῶδε. Λίθων ἐπιβολὴ ἐν τετραγώνῳ διαπεπνῶνται, σκληρῶν μὲν φύσιν, ἐργασίαν δὲ λείων, ἐκτομῆν δὲ, εἰ μὲν τὰ προὔχοντα ποιείσθαι τῶν τοῦ λόφου πλευρῶν μέλλοιεν, ἐγγωνίων, εἰ δὲ τὴν μεταξύ κεκλήρωται χώραν, ἐν τετραπλευρῷ γεγενημένων. Ita præterea describuntur pilæ istæ a Silentiario, part. II, v. 53 :

Ἔστι γὰρ ἀντολικούς τε καὶ ἐσπερίους μετὰ κύ-
 Κύκλους ἡμιτελεῖς, μετὰ κίονα δίζυγα θήρης,
 Ἐύπαγές τοίχοι πίτυρες, γυμνοὶ μὲν ὄρασθαι
 Πρόσθεν, ἐπὶ πλευράς δὲ καὶ ἀρβυλαίας περὶ νό-
 Ἄντιπόρους σφιγγθέντες ἐρείσμασιν, εὐκαμάτων

Τέτραχα μοιρηθέντες ἐφεδρήσσουσι θεμελίοις,
 Πέτραις ἀρβυλάεσσιν ἀρηρότες, etc.

Pilas, inquit Procopius, coagmentat non calx, quam
 vivam et inextinctam vocant, non bitumen, sed
 plumbum lacunis infusum, ἀλλὰ μόλυβδος ἐς τέλμα
 χυθεὶς καὶ μεταξὺ πανταχόσε χωρήσας, τῶν τε λί-
 θων τῇ ἀρμονίᾳ ἐντετηκώς· καὶ συνδέων ἀλλήλοις
 αὐτούς. Quod et attigit Silentiarius, part. II, v. 60.
 At, v. 39, videtur innuere inmissam in pilas cal-
 cement arena mistam :

..... Ὡν διὰ μέσου
 Ψῆγμα πυριφλέκτοιο λίθου προχρήσι κεράσας,
 Ἀρμολίην ξύνωσεν ἀνὴρ ὀμητοῦ τέχνη·

culi concinit Anonymus, scribens ἐμπλασιν πάντων
 τῶν πινυῶν factam esse μετὰ ἐλαίου καὶ ἀσβέ-
 στου, additque ferreis præterea vectibus invicem
 connexos esse lapides, ne convellerentur ac dissil-
 larent. Quod vero tradit Procopius singulas pilas
 habere duas columnas in sui medio, sic a Gyllio
 describitur : *Adeorum (arcuum) imam curvaturam
 extremæ partes ultra pilas projectæ in sphaeræ quar-
 tam partem recedentes, quæ nituntur quatuor arcu-
 bus, qui sustentantur duabus pilis minoribus et dua-
 bus majoribus. Quatuor enim pilæ majores non solum
 sustinent quatuor arcus majores, sed etiam earum
 singulæ duos arcus minores, unum pergentem in lon-
 gitudinem, alterum in latitudinem, quibus templum
 longe porrigitur et late dilatatur*

29. In altum proinde eductæ quatuor majores pi-
 læ quatuor majores arcus sustentant, qui in qua-
 drum connexi interjectum opus in trianguli for-
 mam in quatuor lateribus efficiunt, cujus ima pars
 presse intercepta arcuum coitu acutum facit angu-
 lum infimum, ac superior sese explicans hemisphæ-
 rio terminatur, cæterosque angulos ibi efficit. Ita
 Procopius; quod et attigit Silentiarius, part. II, v.
 53 :

..... Ἀνέσσονται δ' ἴσα τριγώνω
 Τοίχος ἐπικλινοθεὶς

In his triangulis visuntur etiamnum hodie quatuor
 evangelistæ opere musivo depicti.

50. Quatuor igitur arcus majores in ordinem
 quadrum dispositi pilis istis quatuor majoribus in-
 cumbunt, fulcientes hemisphærium. Procopius :
 Ἐπὶ τούτοις δὲ ἀψίδες τέσσαρες ἐν τετραπλεύρῳ
 ἀνέχουσιν, ita ut earum capita bina coeant pilarum-
 que fastigiis innitantur, curvaturæ vero in altitu-
 dinem immensam educantur : Τὰ δὲ δὴ ἄλλα
 ἐπηρμένα εἰς ἀπέραντον ὕψος ἤρρηται. Ac duo qui-
 dem arcus, qui ad orientem et ad occidentem por-
 rigitur, vacuo in aere erecti stant : Τῶν δὲ ἀψί-
 δων αἱ μὲν δύο κατὰ κενοῦ τοῦ ἀέρος ἐπανεστήχασιν

πρὸς ἀνίσχοντά τε καὶ δύνοντά που τὸν ἤλιον. Paulus
 Silentiarius, part. II, v. 116 :

Ἄλλ' ἐπὶ.... καὶ ἐσπερ....
 Ἀψίδων ὑπένερθεν ὄλος περιπέπταται αἰθήρ.

Evagrius : Αἱ δὲ φαλίδες κεναὶ ἐξ ἐδάφους μέχρι τῆς
 καλύπτρας τῆς ὀροφῆς ἐπαίρονται. Cum ergo nihil
 substructum habeant, sed aperti et vacui a parietibus
 sint, templum longe capacius efficitur, οὐδενὸς
 ἐμποδῶν τῷ θαύματι τοῦ τηλικούτου μεγέθους γενο-
 μένου, ait idem scriptor. Sic enim ab oriente et oc-
 cidente quarta pars sphaeræ applicatur hemisphæ-
 rio, ut intus una et eadem concameratio esse videat-
 ur : foris vero separata apparet, ornatus efficiens
 hemisphærium supra duas quartas sphaeræ partes.
 Horum arcuum alterum, occidentalem scilicet, mi-
 sere distractum ac jamjam ruinam minitantem re-
 novavit Basilius Macedo, et in eo Deiparæ et apo-
 stolorum Petri et Pauli imagines depingi curavit, ut
 auctor est Constantinus in illius Vita, c. 54 : Τὴν
 πρὸς δύσιν ἀψίδα τὴν μεγάλην τε καὶ μετέωρον,
 ἱκανῶς διαβράγεισαν καὶ πτώσιν οὐκ εἰς μακρὰν
 ἀπειλοῦσαν, αὐτὸς ἐμπεριῖα τρυφῶν περισφίγγας καὶ
 ἀναεωσάμενος ἀσφαλῆ καὶ μόνιμον ἀπειργάσατο.

31. Arcus alii duo, septentrionalis scilicet et
 meridians, suppositum habent parietem cum co-
 lumellis. Procopius : Αἱ δὲ λειπόμενα : (τῶν ἀψί-
 δων) οἰκοδομῶν τινὰ καὶ κίονα; μικροῦς κομιδῆ
 ἐνερθεν ἔχουσιν. Paulus Silentiarius, part. II, v. 118
 de iisdem arcubus :

..... Ἐς δὲ νότον καλᾶδοντα καὶ ἐς κλίσην ἀβρόχου ἐρ-
 Τοίχος ἐρισθενέτης ἀνατείνεται ἀχρι γενείου
 Ἄντυρος.

Parietem hunc sic describit Gyllius : *Quorum qui-
 dem (arcuum) duo, septentrionalis et meridians,
 curvaturam suam imam substructam habent tenui
 pariete fenestellis vitreis pleno, sustentato columnarum
 duplici ordine, inferiore et superiore. Inferior
 habet octo columnas ad solum nitentes, superior sex
 sustentantes parietem subtilem et subjectum imæ ar-
 cus curvaturæ. Duplicem istum columnarum ordi-
 nem et numerum descripsit pariter Silentiarius, ac
 primo inferiorem, part. II, v. 120 :*

Ἐλαμπε δὲ τέτραχι δοιαῖς ·

Det mox (nam hoc loco codex ms. lacunis scatet) de
 superiori columnarum ordine :

..... Ἐξ γὰρ ἐπ' αὐτ. . .
 Κίονες αἱ ἐς χλοᾶοντι σμαράγδω
 Ἀκαμάτων ξυνοχίας ἀεστήσαντο τερόντων,
 Ἐνθα γυναικίων ἀναφαίνεταί ἐνδία θώκων.

Neque aliter Evagrius : Ἐν δεξιῷ δὲ καὶ κατὰ τὸ
 εὐώνυμον κίονες αὐτοῖς περιτετάχεται ἐκ θεταλοῦ
 λίθου πεποιημένῃ, ὑπερῆϊ τε μετεωρίζουσιν ἐτέρους
 παραπλησίους κίονα, προκύπτειν τοῖς βουλομένοις
 διδόντες εἰς τὰ τελούμενα. Sunt igitur istæ colum-
 næ ex marmore Thessalico, quod et indicat Silen-
 tiarius, v. 129 :

Θεσσαλίδος πέτρης ἀμαρύγματα.
 Aitque in hunc, qui etiamnum perstat, modum ps

rietes istos excitavit Isidorus Junior, Isidori, qui A una cum Anthemio ædem Sophianam primum ædificaverat, ex fratre aut sorore nepos. Nam cum anno 52 Justiniani hemisphærii pars orientalis ex terræ motu collapsa esset, ex eo quod integrum remanserat, defectum, qui tantæ ruinæ præbuerat occasionem, agnosceus, arcum orientalem et occidentalem suo, ut erant, loco reliquit, septentrionalis vero et meridiani curvaturæ substructum parietem introsrum porrexit, pauloque latiore effecit, ut congrua cum cæteris proportione ovalem quodammodo figuram efficeret. Agathias : Ἰσίδωρος δὲ ὁ νέος καὶ οἱ ἄλλοι μηχανοποιοὶ τὸ πρότερον ἐν ἐκτοῖς ἀναθεωρήσαντες σχῆμα, καὶ τῷ σωζομένῳ τὸ πεπονθὸς ὁποῖόν τε ἦν καὶ ἐξ ὃ τοι δὴ που ἡμάρτητο ἐπιφρασάμενοι, τὴν μὲν ἐψῶν τε καὶ ἐσπερίαν ἀψίδα οὕτω μένειν κατὰ χώραν ἀφήκαν, τῆς δὲ ἀρκύως τε καὶ νοτίας τὴν ἐπὶ τοῦ κυρτώματος οἰκοδομίαν πρὸς τὰ ἔξωθεν προτείναντες, καὶ εὐρυτέραν ἡρέμα ποιησάμενοι, ὡς μᾶλλον ἀρμολιώτατα ταῖς ἄλλαις συννευκάναι καὶ ὁμολογεῖν τὴν ἰσόπλευρον ἀρμονίαν, περιστέλλαι ταύτην δεδύνηται τὴν τοῦ κενώματος ἀμετρίαν, καὶ ὑποκλέψαι βραχὺ τι τῆς ἐκτάσεως μέρος, ὅπως ἐτερόμηχες ἀποτελεῖτο σχῆμα. οὕτω τε ἐπ' αὐτῷ ἤδρασαν πάλιν τὴν ἐν μέσῳ ὑπερανέχοντα, εἴτε κύκλον, εἴτε ἡμισφαίριον, εἴτε ὕψιθου ὀνόματι παρ' αὐτοῖς ἐπικεκλημένον. Sed audiendus imprimis Gyllius, qui totam hanc ædis partem graphice describit : *Latitudo, inquit, dilatatur ultra pilas arcibus et columnis et parietibus, ex utroque latere, septentrionali scilicet et meridionali, sex velut aulas capiens, tres inferiores et totidem superiores, vario marmore vestitas, concameratas, calculis inauratis et figuratis ornatas. Ita enim ex singulis pilis duplices arcus nascuntur in templi latitudinem porrecti, ut eorum interitum conquiescat in muro extrinsecus obnidente majoribus pilis, a quibus quatuor arcus in utrumque parietis latus emittuntur, duo quidem inferiorum aularum concamerationem sustentantes, reliqui duo superiorum totidem aularum testudines quarum latera singularum partim adnuntantur ad arcus partim ad columnas. Unde fit ut pars ædis interior et media illa ingens vacua, si sola consideretur comprehensa intra pilas et columnas, sit forma ovata, si vero tam intra quam extra pilas perspiciatur, sit quadrata. Ita enim ex utroque latere velut alæ appensæ sunt tres aulæ inferiores et totidem superiores, ut ab imo pavimento procedat quadrata usque ad curvaturam superiorum aularum, deinde intra octo pilas in ovatam formam contrahatur usque ad curvaturam quatuor arcuum sustentantium hemisphærium. Has aulas et in ovalem formam contractam mediam ædis partem nescio an intelligat Silentarius, part. II, v. 129 :*

Μέτρα δὲ νηὶ
Ἐνδία καλλιχόροιο διακρίνουσιν ἐδεθλια
Γετόνος αἰθούσης περιμήχειος.

Nam per vān καλλιχόρον mediam ædis partem in chori seu in ovalem formam contractam, per αἰθου-

PATROL. GR. LXXXVI.

σαν vero περιμήχη porticus, quæ intra quatuor pilas interius curvantur et a meridie et septentrione eam cingunt, videtur intellexisse; cuiusmodi vau seu chori ædis Blanchernianæ fuit figura, ut auctor est Procopius, *De Edif.* 1, 3, ubi de columnis ædis : Καὶ τὰ μὲν ἄλλα τοῦ νεῶ μέρη κατ' εὐθὺ ἐστᾶσιν οἱ κίονες, κατὰ δὲ μέσα ὑποστέλλονται ἐξω. Sed de aulis agetur infra.

52. Quatuor majoribus arcibus, qui quatuor majoribus pilis, quas structiles columnas vocat Ulpianus, innituntur, incumbit ingens hemisphærium (trullum aut trullam vulgo vocant) seu ædificium rotundum ac teres, quod in immensam altitudinem educitur. Procopius : Ὑπερθεν δὲ αὐτῶν (τῶν ἀψίδων) κυκλοτερὴς οἰκοδομία ἐν στρογγύλῳ ἐπίκειται. Hujus parietem, qui in orbem fertur sustinetque testitudinem orbiculatam, ex lateribus tenuibus spongiosis ac candidis, quos ex Rhodo insula advehi curaverat Justinianus, confectum esse ait Codinus, iisque levibus adeo ut eorum quinque lateris unius pondus ex aliis exæquarent; ex quo, inquit, in vulgus fama sparsa sit trullam templi Sophiani esse hederaceam, ὅτι ὁ τροῦλος χισάρινός ἐστιν. Quo loco Allatius legendum censet κυπαρίσσιος, tanquam si hemisphærium confectum fuerit ex nunquam putrescenti ligno : nam certe cupressinis tabulis tegi solitas ædes sacras auctor est Leo Ost. 1, 20. Verum alii, ut Lambecius et Combefisius, legunt ὅτι χισήριος ἐστὶν ὁ τροῦλος, id est pumicea trulla. Parietes vero isti latericii opere musivo interius ubique exornantur. Anonymus : Εἴθ' οὕτως ἐμουσίωσεν αὐτήν. Quadraginta fenestris, teste Gyllio, lucem admittit idem paries, ὅθεν ἀεὶ διαγελάει πρῶτον ἡμέρα, ait Procopius. Unde cum pars illa hemisphærii tota luminibus seu potius fenestris colluceat, τὸ ἐμφωτον dicitur Evagrius, qui ejus latitudinem seu diametrum esse pedum 75 scribit : Τὸ δὲ πλάτος τοῦ ἐμφώτου αὐτοῦ ποδῶν οε'. Qua vero hemisphærium quatuor arcibus insistit, seu in ima sui parte, major coronis totum illius circuitum interiorem ambit ac circumdat. Silentarius, part. II, v. 67 :

Ἵπη καὶ ρίζα καθέρπει
Σφαίρης ἡμιτόμοιο, καὶ ἔντυγες εἰσιν, ἐλιγμῶ
Τοῦ πυμάτου κύκλιο, τὸν ἀψίδων κατὰ νῶτα
Ἄνῆρες ἐστεφάνωσαν.

Mox addit ut prominentes ejusdem coronidis lapides viam angustam, cancellis, ut par est credere, ferreis munitiam, porrigant, qua κανδηλάπτης seu κηροφόρος, qui luminaria accendit in hemisphærio pendentia, progredi solet :

Ἵπὸ προβλήτη δὲ κόσμῳ
Ἐκκρεμέες λάγγες ἐστερνῶσαντο πορείην
Σταίνην. τερμιδίσσαν, ὅπη καὶ φωσφόρος ἀνήρ
Ἄτρομος ἀμφιθέων ἱερούς λαμπτήρας ἀνάπτει.

53. Muro hemisphærii testudo orbiculata, in sphaeræ modum compacta incumbit. Hanc vulgo θόλον vocant Græci scriptores. Est autem θόλος, ut est apud Hesychium, στρογγυλοειδὴς ῥίζος, seu ut est

apud Isidorum et Papiam, *eminens rotunditas et fastigium templi*. Ugutioni proprie quidem *tholus est velut scutum breve, quod in medio tecti est, in quo trabes coeunt*. Cujus quidem vocis meminit Vitruvius, IV, 7, tametsi de significatione inter se dissentiant illius interpretes. *Tholo fastigiatum* dixit Paulinus: et vetus epigramma in Asclepiodotum *Anthol. Gr. IV, 28*: Κόϊλον ερεισμα θόλου eleganter appellavit parietes in orbem interius circumductos, qui testudinem sphaericam seu tholum sustinent. Ab ejusmodi tholis dicum θολωτόν magni palatii trichlinium, ab Anastasio Dicoro exstructum, ut refert Zonaras; quod idem esse constat cum trullo, in quo habita sexta synodus, ἐν τῷ σεκρέτῳ τοῦ θείου παλατίου τῷ λεγομένῳ τροῦλλον, ut habent Acta ejusdem synodi; quod quidem trichlinium a Macario Ancyrano dicitur fuisse οἶκος περιφανῆς ἐν καλῷ τῶν βασιλέων ΚΠ παλατίῳ κείμενος. *Basilica* nuncupatur ab Anastasio bibl. in Agathone PP. p. 54, et *palatium* in Leone II, p. 56. Ita ab eadem figura domum quamdam in urbis conspectu τροῦλλον nomine donatam scribit Leo Grammaticus p. 453. Tradit Procopius hemisphaerii testudinem eatenus de industria sursum tenuari ac deficere ut per ipsius aperturas lux intret affatim: Καὶ διαλείπει τὸ οἰκοδόμημα κατὰ βραχὺ, ἐξεπίτηδες παρειμένον τοσοῦτον ὅσον τοὺς χώρους, οὗ δὴ τὸ διηρημένον τῆς οἰκοδομίας συμβαίνει εἶναι, φέγγους διαρκῶς ἀγωγούς εἶναι. Rem mirandam, inquit Silentiarius, intueri licet, ut in iorne latior sensim deficiat, et in orbem veluti caelum convolvatur testudo, part. II, v. 78:

Ἔστι δ' ἰδεῖν μέγα θάμβος, ὅπως κατὰ βαίον ἰούσα
Εὐρυτέρῃ μὲν ἔνερθεν, ὑπερθε δὲ μείον ἀνέρπει,
Ὡς πόλος ἡερῶφοιτος.

Ita etiam Agathias, ubi de hemisphaerio: Καὶ γέγονεν ἐντεῦθεν εἰκότως ἰθύτερος μὲν καὶ εὐεπίστροφος καὶ πανταχόθεν τῇ γραμμῇ ἐξισάζων, στενώτερος δὲ καὶ ὀξυτενῆς καὶ οἶος οὐχ οὕτω λίαν ἐκπλήττειν τοὺς θεωμένους ὡς πάλαι, πολλῶ δὲ ὅμως πλέον ἐν τῷ ἀσφαλεῖ βεβηχέναι. Ita autem sensim tenuatur et deficit testudo, ut cymbali figuram effingat et κυμβηλικῶς circumdata sit, ut est apud anonymum: sic enim secundo exstructam prodit, ne rursus caderet, ἵνα μὴ πάλιν ταχέως πέσοι. Quæ quidem cæterarum trullarum vel tholorum forma etiam fuit, ut nempe inferne latiores sensim in sphaeram desinerent atque adeo ovi formam referrent; unde ὠιστά vel ὠιστά dicta sunt ejusmodi ædificia, ut illud quod ὠιστόν appellat Ioles, p. 172, seu ὠιστον, uti præfert editio Regia, et in palatio exstitisse narrat; quod illud idem est quod antea θολωτόν et τροῦλλον vocabant. Cum igitur sphaeræ speciem quodammodo exhiberet, ideo σφαῖρας nomine donatur a Zonara non semel, et aliis: nam et trullam instar sphaeræ ubique sinuari dixit Silentiarius, v. 74:

Ἐννομένη δ' ἐφύπερθεν ἐξ ἀπλετον ἑτέρα πηλῆς
Πάσι τοῖς μὲν σφαιρηθῶν ἐλίσσεται, ὅσα δὲ σφαιρῶς
Ὀυρανὸς ἀμφιπέδηκε δόμου σκέπας.

Atque hæc quidem testudo ita parieti tereti imponitur, ut propter illius tenuitatem non firmæ innititur fabricæ sed aurea catena de caelo pendere videatur. Procopius: Τοῦτου δὲ τοῦ κυκλοτεροῦς παμμεγέθους ἐπαναστηκῆς τις σφαιροειδῆς θόλος ποιεῖται αὐτὴ διαφερόντως εὐπρόσωπον. Δοκεῖ δὲ οὐκ ἐπὶ στερέβῃς τῆς οἰκοδομίας διὰ τὸ παρειμένον ἐστάναι; ἀλλὰ τῇ χρυσῇ σειρᾷ τῇ ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ ἐξηγμένον καλύπτειν τὸν χώρον. Eadem propemodum habet de hemisphaerio adis SS. apostolorum *De ædif. I, 4*. In interiore tholi seu, ut vocant, trullæ centro ac testudine Justinianus opere musivo Christum in Irade sedentem, orbem judicantis effigie, describi curavit, ut αὐτόπται testantur; quemadmodum in Novæ ecclesiæ a se in palatio excitatæ tholi testudine Christi et angelorum ei administrantium effigies Basilii Macedo, ut auctor est Photius in illius descriptione. In suprema vero, et quæ extra eminet, Sophiani tholi parte positam fuisse crucem seu Σιγνόχριστον tradit Silentiarius, part. II, v. 78:

Ἀχροτάτης δὲ
Σταυρὸν ὑπὲρ κορυφῆς ἐρυσίπολιν ἔγραφε τέχνη.

34. Immensam hemisphaerii ac stupendam altitudinem prædicat his verbis Evagrius: Θόλος ἐστὶν ὁ τῶν ἀνακτόρων νηῆς, τέτταρσι μετεωριζομένη φάλασιν, ἐς τοσοῦτον ὕψος ἐπαίρομένη ὡς ἔνερθε μὲν τοῖς ἀτενίζουσι δυσείφικτον εἶναι τοῦ ἡμισφαιρίου ἀποπεράτωσιν, ὑπερθε δὲ τοῦς γινομένους μηδαμῇ πειράσθαι, εἰ καὶ μάλα τολμητῆς τις εἴη, ὑποκύπτειν καὶ ἐς τὸν πυθμένα τὰς ὄψεις παραπέμπειν. Eam autem altitudinem a pavimento ad centrum hemisphaerii seu tholi medianam testudinem esse pedum 180 tradit idem scriptor: Τὸ δὲ βάθος ἀπὸ τοῦ κέντρου τοῦ ἡμισφαιρίου μέχρις ἐδάφους ποδῶν ρπ'. Neque dissentit Joannes Gravius Anglus, ipse αὐτόπτης, in Præfatione ad Tabulas geographicas Nassir-Eddini Persæ, scribens accepisse se a Turcis *Ulug Beigum*, præter alia instrumenta mathematica exactissima, quæ paraverat, *quadrantem stupendæ molis construxisse, cujus radius altitudinem summi forniciis templi S. Sophiæ adæquaret*: *Quæ etsi, inquit, dictu incredibilia (nam testudo hemisphaerii centum octoginta pedes Romanos superat) illi tamen Persas fide dignos hæc eadem narrantes sæpius audivisse contenderunt*. Ad eam porro altitudinem eductus potissimum tholus, cum post illius casum denuo instauratus est.

35. Anno quippe Justiniani 32. cum crebris terræ motibus concussum hemisphaerium rimas ageret, tandem pars illius orientalis concidit, et ciborium et sacram mensam una cum ambone contrivit. Annum, mensem et diem casus trullæ describit Theophanes: Τοῦτῳ τῷ ἔτει, μηνὶ Μαΐου ζ', ἡμέρᾳ γ', ὥρα πέμπτη, φιλοκαλουμένου τοῦ τροῦλλου τῆς Μεγάλης ἐκκλησίας (ἣν γὰρ διεβήρηγμένους ἐκ τῶν γενομένων σεισμῶν, ἐργαζομένων τῶν Ἰσαύρων) ἐπεσεν τὸ ἀνατολικὸν μέρος τῆς προῦποστολῆς τοῦ ἁγίου θυσιαστηρίου, καὶ συνέτριψεν τὸ κιθώριον καὶ τὴν ἁγίαν τράπεζαν καὶ τὸν ἀμβωνα. Ad hunc hemisphaerii

casum spectant etiam versus Pauli Silentiarum, A liqui duo superiorum totidem aularum testudines; part. I, v. 52:

Ἡδὴ μὲν σθεναροῦσιν ἐπεμβαῖα θεμελίοις
Σφαίρης ἡμιτόμοιο καθήριπε θέσκελος ἄντοξ, etc.,
et v. 141:

Οὐ γὰρ ἀποταμηγέτος ἐρικυήμοιο καρήνου
Ἄκλασεν.

Collapsum igitur vel certe labefactatum hemisphærium non modo de novo instauravit Justinianus, sed etiam in majorem altitudinem extulit, Isidoro juniore Milesio usus architecto, Isidori, qui ædem Sophianam primum extruxerat, nepote, cujus meminit Procopius, *De ædific.* II, 2; obierat enim Anthemius. Agathias: Τίτε δὲ αὐτὸν ὑπὸ τοῦ κλόνου τὸ μεσαιτάτον μέρος τῆς ὀροφῆς καὶ ἅπαντα ὑπερβάλλον ἀποθεβληκῶτα ἐπεσκεύασέ τε αὐθις ὁ βασιλεὺς βεβαιώτερον καὶ ἐπὶ μεῖζον ὕψος ἐξήρη. Quam quidem majorem altitudinem 25 pedum esse tradunt scriptores omnes. Theophanes: Βασιλεὺς ἤγειρεν δὴλλους πινσούς καὶ ἐδέξτο τὸν τροῦλλον, καὶ οὕτως ἐκτίσθη, ὕψωθεις πλέον εἰκοσι πόδας εἰς ἀνάβασιν ἐπάνω τοῦ πρώτου κτίσματος. Zonaras: Ὅθεν λέγεται καὶ τὸν τροῦλλον προστάξει τῶν βασιλέων καθαιρεθῆναι καὶ αὐθις ἀνεγεροθῆναι ἐπὶ πόδας εἰκοσι καὶ πέντε μετωρότερον, καὶ καθιερωθῆναι παρὰ Εὐτυχίου τοῦ πατριάρχου τῷ δεύτερον. Ex quibus apparet quæ fides adhibenda sit nugacibus ac imperitiis ævi extrenni Græculis, scribentibus ulnis duntaxat quindecim a priori altitudine excisis hemisphærium rursus ædificatum, in quibus est Glycas: Ἀνεγείρεται αὐθις, πεδεινὸς δὲ λειπόμενος πρὸς τὸ πρῶτον ὀργυῶν ιε'. Eadem habent Anonymus et Codinus. Cum igitur Evagrius hemisphærii altitudinem a pavimento ad illius centrum pedum 180, Gyllius vero altitudinem a summa curvatura arcuum usque ad pavimentum 142 pedum esse tradant, videtur confici hemisphærii ipsius altitudinem esse 38 pedum. Nam Turcus, per quem ædem Sophianam metiri curavit Gyllius, hemisphærium non mensus est; qui si recte mensus esset illius altitudinem, eam ab altitudine quam tradit Evagrius parum discrepare comperisset, ut Gyllius quidem existimat; quanquam hoc longe altius esse par est credere, si latitudini altitudo respondeat. Cum denique anno mundi juxta Græcos 6494, indictione 15, mense Octobri ex

36. Ex singulis porro pilis, uti supra ex Gyllio stendimus, duplices arcus nascuntur in templi latitudinem porrecti, ita ut eorum alterum cornu conquiescat in muro extrinsecus obnitente majoribus pilis, a quibus quatuor arcus in utrumque parietis latus emittuntur, duo quidem inferiorum trium aularum concamerationem sustinentes, re-

liqui duo superiorum totidem aularum testudines; quarum latera singularum partim adnituntur ad arcus, partim ad parietes, partim ad columnas. Quippe cum ex crebris terræ motibus vel ponderē hemisphærii pilæ majores quatuor laborarent, extructi sunt muri quatuor longi plus viginti pedes, lati plus octo, in altitudinem majorum pilarum assurgentes, quibus vice ἐρεισμάτων utrumque latus ædis pertinens ad septentrionem et ad meridiem præfulcitur ac præmunitur. Ejusmodi pilarum seu pessorum vel pissorum fulcimenta παραπίσσιζα vocant libri *Basilicon* ad leg. 14 cod. *De operib. publ.* tanquam πεσσούς adjunctos ad muros ipsos fulciendos; quo loco frustra Cujacius in *Paratilis παραπήσιζα* legendum censet. Ea fulcimenta ut et quatuor, quæ iis adnituntur, cochleas, Justiniano ascribit Cedrenus: Ἐποίησε δὲ καὶ τοὺς ἐξω τοῦ ναοῦ κατέναντι τῶν ἐσω πινσῶν τέσσαρα κοχλίας, οὗς ἀπὸ γῆς φυτεύσας μέχρι τοῦ τροῦλου ἀνεβίβασεν, ἔρεισμα τούτους τῶν ἀψίδων καταεργασάμενος.

37. In ipsa æde Sophiana ad meridiem et septentrionem binæ procurrunnt porticus duplices, inferiores scilicet et superiores, secundum ipsius longitudinem, columnis marmoreis prægrandibus sustentatæ, quæ ædis latitudini nihil officiant. Procopius: Στοαὶ τέ εἰσιν ἑκατέρωθι δύο, οἰκοδομίαν μὲν τοῦ νεῶ οὐδεμίαν διειργόμεναι, ἀλλὰ καὶ μεῖζον αὐτοῦ ποιῶσαι τοῦ εὐρους τὴν μέτρον, καὶ τῷ μήκει μέχρι ἐς τὸ πέρας ξυνεξικνούμεναι, τὸ δὲ γε ὕψος καταδέεσται. Cameratæ atque auro decoratæ sunt, alteraque præcantibus viris assignata, inferior nempe, altera, quæ et superior, feminis, nihil habent disparile, nihil diversum: Καὶ αὐταὶ; ἢ τὴν ὀροφὴν ὅλος καὶ ὁ χρυσὸς ἐγκαλλώπισμα. Ταῦται δὲ ταῖν στοαῖν ἀτέρα μὲν τοὺς ἄνδρας εὐχομένους διακεκλήρωται, γυναῖξί δὲ ταῦτὸ ποιουμένης ἢ ἄλλῃ ἀνεῖται, etc., porticum istarum inferiorum plateas (ita enim appellat Vitruvius, v, 4, superiorum ab inferioribus columnis interseptæ) sustentant non modo quæ recto ordine dispositæ sunt columnæ marmoreæ, sed etiam quatuor aliæ validiores viridis coloris, cæteris tamen vicinis altitudine inferiores, gynæconitides seu superiores porticus, atque adeo inferiorum testudines, in ipso sui medio, binæ ab utroque latere fulciunt. Paulus Silentiarum, part. II, v. 135:

Αἰθούσης κατὰ μέσσον ἐρείσατο... χίλους
Κλόνα; Ἀνθέμιος πολυμήχανος —

— ἀλλ' ἐνὶ μέτροις
Μήκειος ἐγγυτέρων μὲν δλίζονες ἐκ δὲ τιθῆνης
Τῆς αὐτῆς χλοερόσιν ἀποστίλθουσιν ἄωτοις.
Ἄλλὰ γὰρ οὐ στοιχηδὸν ἐπισηρῶ εὐποδας οὗτοι
Πυθμένας ἐρβίζωσαν, ἐφεδρήσασουσι δὲ γαίῃ
Ἀντίοι ἀλλήλοισιν δύο δυσὶν ὦν κατὰ κόρησιν
Τετραπόροις σερρηθῖν ἐπιλυθῆναι κερατῇ
Νῶτον ὑπεστήριξε γυναῖκειοσιν ἐδέθλοισιν.

Ejusmodi columnas mole sua cæteris majores, quæ non tam ad ornatum excitantur quam ad fulciendas superiores porticus, πεσσού; etiam appellari videtur Eusebius *De Vita Constantini*, III, 36, in

descriptione templi Hierosolymitani : de porticibus enim interioribus verba faciens al δ' άνω τών έσωθεν ύπό πεσσούς άνηγείροντο.

38. Porticus superiores, feminis precantibus additæ, ut plurimum catechumeniorum vel catechumenorum nomine donantur a scriptoribus, non quod in iis unquam catechumeni constiterint, sed quod divinos, qui a sacerdotibus et cantoribus concinebantur, hymnos ibi auditu exciperent mulieres; unde κατηχούμενα loca Dei verbo officiique ecclesiasticis audiendis superne exstructa recte viri docti interpretantur. Leo, Nov. LXXIII : 'Εν τοις τών εκκλησιών ύπερφύρις, άπερ ό πολύς άνθρωπος κατηχούμενα καλείν έγνω. Hinc ascendere in catechumena apud Constantinum Porphyrog. *De adm. imp.* c. 29 extremo. Anastasius Bibl. in Collectaneis : *Et ascenderunt ad eum in catechumenium ecclesiæ ipsius monasterii.* Cantacuzenus, I, 41 et ex eo Codinus, *De off.* c. 17, n. 43 : "Ανεισιν εις τὰ λεγόμενα κατηχούμενα. Nicetas in Alexio, I. I. n. 2 : Παρά τών επάνωθεν του κατηχουμένου Ισταμένων, ubi perperam Wolfius κατηχουμένιον locum ubi catechumeni instituuntur vertit; quo in errore versatur etiam Meursius. Nam etsi Simeon Thessalonicensis opusc. contra Hæreses τὰ κατηχούμενα τών κατηχουμένων οίκον interpretatur, id intelligendum est de statione catechumenorum in ecclesia vel certe in narthece. 'Υπερφωά nuda non semel appellantur superiores istæ porticus Sophianæ. Evagrius : Στοαι δέ τών λελεγμένων ύπερφών ένεργε κίοσι καί ψαλλίσι μικραίς τοσοούτον έργον άποπερατούνται. Sic ύπερφωά του μεγάλου ναού dicuntur Nicetæ Paphlagoni in *Vita Ignatii patr. CP.*, ύπερφωά της γυναικωνίτιδος; Procopio, έμβολοι των γυναικωνίτων Codino. Paulus Silentarius de iisdem part. I. v. 256 :

'Ενθάδε θηλυτέρων ύπερφωά καλή νοήσεις.

et part. II, v. 125 :

"Ενθα γυναικείων άναφαίνεται ένδια θώκων.

Catechumeni Sophiani meminit præterea Ignatius Diacon. in *Vita Nicephori patr. CP.*, n. 69, illudque τών του μεγίστου νεώ περίπιστον κατηχούμενον vocat. At sequior Græcia utramque porticum inferiorem et superiorem catechumenorum nomine donavit, ut advertere est ex Anonymo, *De locis Hierosol.* c. 1 et Codino in *Descr. S. Sophiæ*, qui inferiores τὰ πρώτα κατηχούμενα, superiores δεύτερα κατηχούμενα nuncupat, uti supra a nobis observatum. Utraque, inferior scilicet et superior, ut est in *Itinerario D. Saligniaco.* Superiores vero in tholi modum cameratæ sunt. Silentarius, part. I, v. 257 :

Σχήμα θόλου φέρουσιν, δ νείδθεν έστιν ιδέσθαι.

Ita enim restituenda lacuna ex Procopio, ubi agit de superioribus porticibus : Καί αύταις ή όροφή θόλος. In modam scyphi testudinatas habet Anonymus : Άνεγείραντες δέ τὰς άψίδας τών ύπερφών, τών τε διεξών και τών εύώνύμων, και ταύτας

Ασχεπάσαντες σκυφικάς άψίδας. Ubi σκυφικάς idem valet ac κυμβαλικάς, scyphi aut cymbali instar. Superiorum istarum porticum intercolumnia pluteis muniuntur marmoreis, altis quatuor pedes, quibus incumbentes vident interiorem aedis partem, tam infernam quam supernam. Paulus Silentarius, part. I, v. 263 :

Πάντα δέ Θεσσαλικόιο μεταίχμια κίονος άνηρ Λαίνέοις έφραξεν έρείσμασιν, ένθα κλιθείσαι 'Εργοπόνους άγκώνας έπηρείσαντο γυναίκες.

His consentanea habet Evagrius, de lateribus meridionali et septentrionali του ναού scribens : ύπερφωά τε μετεωρίζουσιν έτέροις παραπλησίοις κίοσι, προκύπτειν τοις βουλομένοις διδόντες ές τὰ τελούμενα. De similibus pluteis interpositis alibi Paulinus, dum agit de porticibus atrii ;

*Sed circumjectis in porticibus spatium
Copia largi subest, interpositisque columnas
Cancellis fessos incumbere.*

Quod vero ait Evagrius, pluteis incumbenibus mulieribus divina sacrificia intueri licuisse, id intelligendum est de loco sacrificii ac bemate : nam dum illud peragebatur, velum statim ad intercolumnia subducebatur, neque iis capita aut oculos ad illa inspicienda promittere sub anathematis poena fas erat. Id omnino colligere est ex *Vita S. Basilii*, quæ Amphilocho tribuitur, qui ritus illius auctor fuisse videtur. Nam cum mulierum impudice sibi subministranti diacono annuentem, dum de catechumeniis in altare prospiceret, advertisset, vela in catechumeniis appendi præcepit : Βήλα παραχρήμα εκέλευσε κρεμασθῆναι, διαστειλάμενος ταίς γυναίξιν ώς ει τις έξω τών βήλων όφθῆ διακύπτουσα της θείας λειτουργίας γινομένης, έξωθεισθαι της εκκλησίας και άκοινωνητον μένειν. In catechumeniis, ac dextra eorum potissimum parte, coactas synodos non semel legimus. Octavam enim synodum έν τοις δεξιοις μέρεσι τών κατηχουμενείων του περιωνύμου ναού της του Θεού σοφίας celebratam fuisse auctor est Nicetas Paphlago in *Vita Ignatii patriarchæ CP.* exstat apud Leunclavium in *Synopsi Basil.* decretum synodi, προκαθημένου του άγιωτάτου 'Ιωάννου πατριάρχου έν τοις δεξιοις μέρεσι τών κατηχουμενείων, συνεδριαζόντων αύτῷ πανιερωτάτων μητροπολιτών. Eandem inscriptionem præfert Michaelis Cerularii patriarchæ de projecto pittacio decretum, apud Allatium, dissert. 2, *De lib. eccl. Græc.* In catechumeniis denique Sophianis quandoque coactam plebem narrat Paulus Diaconus, *Histor. misc.* I. XXI, nec mirum, cum ampla admodum tum latitudine tum longitudine essent, uti mox ex alularum ad alas ναού existentium descriptione colligere est. Porro magnam porticum, quæ una cum bemate et tecti parte ex terræ motu corruerat, anno antequam Joannes Cantacuzenus Byzantium cepisset, instauravit primum Anna imperatrix, Andronici Palæologi vidua; cui postmodum operi ipse Cantacuzenus ac denique Joannes Palæologus imperatores

extremam manum imposuere. Rem pluribus narrat A
Idem Cantacuzenus, iv, 4.

39. Neque tamen recta linea procedunt in interiore aede porticus. Nam inter quatuor majores pilas ab utroque latere, ad meridiem et ad septentrionem, ita velut alæ appensæ sunt tres aulæ inferiores et totidem superiores, ut ab imo pavimento pars illa ædis interior et media, ingens et vacua, procedat quadrata usque ad curvaturam superiorum aularum, deinde intra octo pilas in ovatam formam contrahatur, usque ad curvaturam quatuor arcuum sustentium hemisphærium. Unde fit ut si pars illa consideretur comprehensa intra pilas et columnas, sit forma ovata; si vero tam intra quam extra pilas perspiciatur, sit quadrata. Aulas istas *cubicula* vocant scriptores, quorum usum describit Paulinus, epist. 12, ubi de templo S. Felicis Nolano: *Cubicula intra porticus quaterna longis basilicæ lateribus inserta, secretis orantium vel in lege Domini meditantium, præterea memoriis religiosorum ac familiarium accommodatos ad pacis æternæ requiem locos præbent.* Anastasius in Sergio PP: *Hic tectum et cubicula universa in circuitu basilicæ B. Pauli apostoli—studiosius renovavit ac reparavit.* Ejusmodi cubiculorum non semel alibi meminit, a quibus capellarum nostrarum, uti nunc appellantur, origo videtur desumpta. Οἰκίσκοι dicuntur S. Nilo ad Olympiodorum præfectum in Descriptione templi ab eodem Olympiodoro extracti: Ἐν δὲ τῷ κοινῷ ὄκῳ πολλοῖς καὶ διαφόροις οἰκίσκοις διειληµένῳ ἀρκεῖσθαι ἕκαστον οἰκίσκον πεπηγµένῳ τετρίῳ σταυρῷ, etc. Forma aularum seu cellarum, quas dixi (verbis utor Gyllii) cingere utrumque latus, talis est. Ex tribus lateribus aulæ quadratæ sunt; ex quarto latere quod intuetur interiorē aedis partem, figuram templi sequitur, quod obrotundam efficit pilarum et columnarum dispositio. Sustinetur arcubus et columnis concameratio aularum, quarum describam duntaxat tres, quibus cognitis cæteræ omnes simili forma esse cognoscentur. Incipiam a tribus superioribus sitis in latere templi septentrionali, quarum prima est in angulo intuenti septentrionem et orientem. Ejus duo latera exteriora surgunt a muro et desinunt in arcum. In laterum medio columnæ tres sunt quadratæ loco parietis, nempe fenestrarum parastades, quarum scapus habet perimetrum quinque pedum et unius dodrantis. Supra easdem eminenti alia tres quadratæ: hæ omnes sunt marmoris quibus in colorem glaucum vergentis. Latus pertinens ad interiorē aedis partem habet sex columnas virides, subjectas arcui sustinenti quartam partem sphaeræ orientalis, quarum imus scapus ambitum habet septem pedum et octo digitorum. Earum intercolumnia, diastylis dispositione distincta, lata septem pedes et undecim digitos, pluteis muniuntur marmoreis, altis quatuor pedes, quibus incumbentes vident interiorē aedis partem, tam infernam quam superiorē. Latus interjectum inter primam aulam et se-

cundam a pariete exteriori vergente ad septentrionem, usque ad pilam magnam sustentem arcum hemisphærii, largum est quadraginta quatuor pedes, quorum partem possident pilæ, partem arcus surgens a tergo pilæ sustinens hemisphærium; quo toto patente, lato juxta pavementum viginti pedes, transitur a prima aula ad secundam aulam. Reliquam lateris inter primam et secundam aulam intermedii partem, latam viginti quatuor pedes, occupant pilæ arcus et murus surgens velut ala usque ad concamerationem hemisphærii. Secundæ aulæ concameratio extrema sustinetur arcubus et parietibus: media vero nititur quatuor columnis albis ad glaucum colorem accedentibus, quarum scapus in ambitu complectitur septem pedes. Secunda sive media aula quadrata est, cujus duo latera sustinentur partim muris partim arcubus, quorum alterum cornu nascitur a tergo duarum magnarum pilarum sustentium magnum hemisphærium, alterum sustinetur pilis orientibus in interiori parte murorum aliarum fulcientium pilas majores. Hujus secundæ sive mediæ aulæ latus exteriori loco parietis habet octo columnas quadratas, quarum perimenter est sex pedum. In earum medio est magna pila: inter columnas eas parastadum vicem præstantes sunt fenestræ. Præterea supra easdem columnas existunt pilæ parastadum vicem præbentes superioribus fenestris, quæ tam superiores quam inferiores, numero sedecim, aulam hanc medianam illustrant; cujus latus vergens in latus interius sex viridibus columnis ornatur. Harum intercolumnia habent pluteos similes pluteis primæ aulæ. Camera media sustinetur columnis colorem medium inter album et glaucum præ se ferentibus, in quadratum ordinem dispositis, quarum duæ stant non longe a latere exteriori, reliquæ duæ parum absunt ab interiori latere ornato sex columnis. Ex hac media aula exitus patet in tertiam, per arcum tam late patentem quam alterum, per quem aditus est a prima aula in secundam. Tertia aula similis est primæ aulæ longitudine, fenestris, parastadibus, columnis; quibus quatuor sustinetur ejus camera, et latus interius sex viridibus. Jam vero inter pilas duas, quibus sustinetur quarta pars sphaeræ occidentalis, exstant quatuor columnæ virides, eademque binæ inter se conjunctæ: inter has intercedunt sex columellæ virides Ionicæ. Hactenus Gyllius.

40. In istarum aularum superiorum una imperatrix consistere solebat, cum divinis officiis intererat. Id diserte tradit Evagrius, ubi de columnis Thesalicis, quæ ad septentrionem et meridiem utrumque arcum septentrionalem et meridianum suffulciunt: Ἐν δεξιῷ δὲ καὶ κατὰ τὸ εὐώνυμον κίονες αὐτοῖς περιτετάχεται ἐκ θηταλοῦ λίθου πεποιημένοι ὑπερῶς δὲ μετεωρίζουσιν ἑτέροις παραπλησίως κίονσι, προκύπτειν τοῖς βουλομένοις διδόντες ἐς τὰ τελούμενα, ὅθεν καὶ ἡ βασιλὶς παρούσα ταῖς ἑορταῖς τῆς ἱεροουργίας τῶν μυστηρίων ἐρίσταται.

41. In hanc superam ædis partem ascensus existit quatuor cochleis, quas dixi ad fulciendas quatuor majores pilas una cum muro opposuisse Justinianum, cum collapsum hemisphærium denuo instauravit. Κοχλία; Cedrenus appellat loco supra descripto, n. 36, sed non satis proprie, inquit Gyllius, cum magis in anfractuum normalium quam cochlearum modum gradus surgant: quinque enim ab anfractibus ab imo ascenditur, non exasperatis in gradus, sed in mollem clivum substructis ex amplis mensis marmoreis. Horum quinque anfractuum singuli alti undeviginti pedes et sesquipedem, lati quinque pedes; ex quibus patet pavimentum superiorum porticum seu γυναικωνιτῶν a pavimento et solo ædis ad altitudinem pedem 97 et sesquipedis eductum, proindeque reliquam ædis altitudinem ad summam curvaturam arcuum 45 pedum et sesquipedis fuisse, siquidem, ut observat Gyllius, tota templi altitudo a pavimento ad illam curvaturam est 142 pedum. Anfractibus istis succedunt alii anfractus usque ad templi tectum, non clivis molliti, sed in gradus fracti. Per hos igitur anfractus et cochleas adeuntur aulæ et porticus superiores et summæ templi partes. Totam hanc graduum seriem λαδύρινθον ἀνάγοντα εἰς τὰ ὑπερῶα τῆς Ἐκκλησίας vocat Scylitzes, p. 804. Meminit præterea Paulus Diaconus, l. xxiii *Historiæ Miscellæ* ascensus in catechumena per Æneam portam: *Processit autem et imperatrix Eirene, cum præcessissent imperatores, sceptris obsequentibus per scholam antelatis; et ascendentibus per æneæ portæ ascensum in catechumena ecclesiæ, non exiens in plateam Emboli, etc.* Ubi platea Emboli videtur esse inferior porticus.

42. In inferiore porticu meridionali existit ædícula vel aula, in qua imperator, cum sacrorum librorum lectionem auditu excipiebat, consistere solebat. Ait enim Silentiarius stare ad meridiem porticum marmoream, septentrionali omnino similem: sed illam habere quiddam amplius: muro enim seclusum locum servare, ubi imperatores sacrorum librorum lectionem auditu excipiunt. Sic ille part. ii, v. 164:

Ἐχει δὲ τι πλεον ἤδε·
 Τείγσει γὰρ τινὲς χώρον ἀποκριθέντα φυλάσσει
 Αὐσονίων βασιλῆϊ, θεοστέπτοις ἐν ἑορταῖς,
 Ἐνθα δ' ἐμὸς σκηπτουῖος ἐφήμενος ἠθάδι θύκω
 Μυστιπόλοις βίβλοισιν ἐὼν ἐπέτασεν ἀκούην.

Ex quibus videtur posse colligi ædiculam seu aulam istam muris septam eam esse, quæ etiamnum stat ad latus meridionale bematis, in qua summus Turcorum Sultanus consistit, dum sacra profana in sacro olim templo peraguntur, et ad quam per portam orientalem ex Saraio accedit. Atque inde docemur quid velit Codinus, *De offic.* c. 15, n. 4, dum ait imperatorem in ecclesiam Sophianam procedere, ibique sancti Basilii precesiones seu illius librorum lectionem auditu excipere, juxta diacanicum: Ἀπέρχεται εἰς τὴν Ἁγίαν Σοφίαν βασιλεύς,

καὶ ἀκούει παρὶ αὐτοῦ τὰς τοῦ μεγάλου Βασιλείου εὐχὰς, πλησίον τοῦ διακονικοῦ. Nam hic sumitur diaconicum pro conchula bematis, quæ ad sinistram seu ad latus meridionale majoris conchæ erat, ut infra probamus, atque adeo quæ loco huic muro secluso proxima erat, in quo imperator consistere solebat, cum sacrorum librorum lectioni auditum suum præbebat. Incertum porro an alius eidem addictus esset locus in ecclesia, dum sacrosanctæ liturgiæ intererat, proindeque an eo loci assignata olim fuerit Theodosio imperatorj a sancto Ambrosio Mediolanensi episcopo in ecclesia sedes. Nam cum aliquando Mediolani Theodosius, more utique recepto, sacrarium ingressus post donorum oblationem in eo consedisset, id ægre tulit Ambrosius; consideransque eam consuetudinem vel ex assestatione vel ex ordinis inscitia esse natam, imperatori in ecclesia locum assignavit ante sacrarii cancellos, ita ut populum imperator, imperatorem ordine sedis sacerdotes antecederent: Τόπον εἶναι τοῦ βασιλέως ἐν ἐκκλησίᾳ τέταχθε τὸν πρὸ τῶν δρυφάκτων τοῦ ἱερατείου, ὥστε τοῦ μὲν λαοῦ τὸν κρατοῦντα τὴν προεδρίαν ἔχειν, αὐτοῦ δὲ τοὺς ἱερέας προκαθῆσθαι. Verba sunt Sosomeni, vii. 24, quibus consona habet Theodoritus, v, 17. Addit Theophanes ab eo tempore morem hunc invaluisse, ut deinceps imperatores extra bema cum reliqua plebe consistent: Ὅθεν καὶ μέχρι τοῦ νῦν καλῶς ἐκράτησεν τὸ ἔθος, ἔξω τοῦ θυσιαστηρίου τοὺς βασιλεῖς ἵστασθαι μετὰ τοῦ λαοῦ. Et Nicephorus Callistus, xii, 41, ubi eandem rem recitat, sua etiamnum ætate id obtinere scribit, nempe ut imperator ad bematis cancellos sedeat. At si secundum Sozomenum assignata fuit sedes imperatoris πρὸ τῶν δρυφάκτων τοῦ ἱερατείου, ante cancellos bematis, non potuit consistere seu ἵστασθαι μετὰ τοῦ λαοῦ, quandoquidem populus in pronam consistebat, et inter cancellos bematis et pronam seu narthecenam, vel chorus clericis et cantoribus addictus, intercedebat, ut ex ipso Silentiario et aliis abunde constat. Quodsi ante bematis cancellos constitit, eam sedem in solea stetisse necesse est, atque adeo imperatorem non populum duntaxat sed etiam clericos et cantores, quos *populum canentem* vocat Silentiarius, præcessisse. Atque inde forte quidam soleæ nomen inditum existimant, quod eo loci imperator in ecclesia *solium* suum haberet. Ut sese res habeat, hanc sancti Ambrosii Constitutionem tanta cum animi devotione ac submissione excipere imperatores, ut Theodosius Junior et Valentinianus, in eo decreto quod exstat post concilium Ephesinum, in hæc verba prorumpant: *Ad sacra altaria munerum tantum offerendorum causa accedimus; et cum circumscriptum sacrorum adytorum ingressi sumus, statim egredimur, nec quidquam ex propinqua divinitate nobis arrogamus.* Nam etsi in concilio Laodiceno, can. 19, solis sacerdotibus, τοῖς ἱερατικοῖς, εἰσεῖναι εἰς τὸ θυσιαστήριον καὶ κοινῶνεν liceret, is tamen mos invaluerat ut adyta ingredi ad offerenda

dona imperatori fieret, ut colligitur ex synodo A Trullana can. 69, κατά τινα παλαιὰν παράδοσιν, inquit Balsamon, quod ab ipso sancti Ambrosii ævo obtinuisse par est credere.

43. Jam vero quod ait Silentiarius illic sedere imperatorem θεοστέπτοις ἐν ἑορταῖς, id intelligendum est de solemnioribus festivitibus, in quibus ad majorem ecclesiam procedebat, quas numero duodecim fuisse videtur iuuere Codinus, in *Orig.*; p. 91, ed. Meursianæ, cum in cæteris, in palatii sacris ædibus, divinis interesse officis soleret. Ea autem festa majora θεοστέπτους ἑορτάς vocavit, quod in iis imperator corona redimitus sacris interesset. Theophanes de Justino imperatore: Ταῦτα μαθὼν μεγάλως ἤλγησε τὴν ψυχὴν, ὥστε καὶ τῇ ἑορτῇ προσελθὼν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ οὐ κατεδέξατο φορέσθαι τὸ στέμμα ἢ τὴν χλαμύδα. Similia habet a 31 Justiniani: Ὁ δὲ βασιλεὺς οὐκ ἐφόρεσεν τὸ στέμμα ἐπὶ ἡμέρας μ', ἀλλὰ καὶ τῇ ἀγία Χριστοῦ γεννήσει χωρὶς αὐτοῦ προῆλθεν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ. Apud Francos nostros eum olim obtinuisse morem ut reges in majoribus anni festivitibus in ecclesia coronati divinis officiis interessent, pluribus probavimus ad Joinvillam, dissertat. 5, atque inde eas festiuitates *curias coronatas* aut *dies coronæ* appellatas fuisse, seu ἑορτάς θεοστέπτους. Nam ut apud Latinos, Francos nimirum Germanos, Anglos et alios, in hisce occasionibus inter ipsa sacra missæ solemnia regum capitibus corona imponebatur ab archiepiscopis aut episcopis, ut ex Anselmo episcopo in epist. ad Ernulphum priorem, Eadmero l. iv *Histor. Novorum*, p. 105, Ivone Carnot. epist. 66, 67 et 84; et Baldrico, *Chron. Camerac.* iii, 55, colligitur, ita apud Byzantinos a patriarcha in æde Sophiana, ὅτε δημοτελῆς καὶ μεγάλη ἐτύγγανε Δεσποτική ἑορτή, coronabantur imperatores aliqua ex iis corollis quæ supra sacram mensam pendebant, quæ peracta solemnitate in suum remittebatur locum, ut pluribus narrat Constantinus Porphyrogeneta lib. *De admin. imper.* c. 13; cujus ritus originem Constantino Magno ascribit. Neque extra istas ceremonias, ex illius edicto, fas erat imperatori coronam sibi imponere vel certe inde auferre, adeo ut Leonem Copronymi filium miserabilem vitæ exitum ex ejusmodi statuti transgressione incur-

ad 19 a. Mauricii. Addit præterea Cedrenus coronam Heraclii, quæ 70 libris est æstimata, a filio Heraclæona in ædem Sophianam illatam, ubi aliæ præterea appensæ erant corollæ, ut idem Nicetas tradit in Alexio, l. iii, n. 6, ex quibus perspicuum sit coronas a principibus et magnatibus templis olim oblatas et supra sacram mensam appensas; quem morem e Latinis attigere præter Anastasium Domnizo, *De Vita Mathildis comitissæ*, 1, 2, auctor *Relationis de thesauro Canusinæ ecclesiæ*, Leo Ostiens. *Chron. Casin.* iii, c. ult., Petrus Diaconus ejusdem *Chronici*, iv, 90, et epistola 345 ex iis quæ habentur t. IV, *Historiæ Francorum*. Appendebantur autem ut plurimum corollæ istæ ad ciboria; unde supra sacram mensam illas pendisse passim legimus. Anastasius in Leone IV papa: *Nam et super ciborium obtulit coronas quatuor et calices sedecim ex auro mundissimo.* Hariulfus, *Chron. Centul.* iii: *Super illa tria altaria habentur tria ciboria ex argento et auro parata, in quibus tres dependent coronæ, singulæ per singula ex auro gemmisque paratæ, cum aureis cruciculis aliisque diversis ornamentis.* Et *Chronicon Trudon.* l. 1: *In medio ciborio pendentem coronam æream argento paratam.* Ejusmodi coronas altari imminentes *spanoclistas* seu ἐπανωκλειστους et *regna* non semel vocat Anastasius, p. 132, 153, 154, 146, 150, 174. Porro Paulinus, epist. ad Sever. conchæ apparatus describens coronas pariter in ea statuit:

*Crucem corona lucido cingit globo,
Cui coronæ sunt corona apostoli,
Quorum figura est in columbarum choro.*

Verum an priores imperatores in templo coronati sacris interfuerint, dubium facere videntur verba hæc Theodosii et Valentiniani in Constitutione quam modo laudavimus: *Dei templum ingressuri foris arma relinquimus, et ipsum etiam diadema deponimus; et quo submissioris imperii speciem præferimus, eo magis imperii nobis majestas promittitur.* Sane etsi ædem sacram coronati ingrederentur posteriores Augusti, cum tamen ad regias portas accesserant, coronas deponebant. Leo Grammaticus in Michaele: Μέχρι δὲ τῶν βασιλικῶν πυλῶν ἐλθὼν ὁ βασιλεὺς οὐκ ἀπέθετο τὸ στέφος, καθὼς ἔθος ἐστὶ τοῖς βασιλεῦσιν, ἀλλὰ μετ' αὐτοῦ εἰσῆλθεν μέχρι τῶν ἁγίων θυρῶν. Hæc de corollis adnotasse intererat, cum et ad ædem Sophianam quodammodo pertineant: nunc reliquam descriptionem prosequamur.

44. Templi pavementum pretiosis variique generis marmoribus, tum porphyreticis subvirentibus tum reliquis roseo colore variegatis ac perpolititis, stratum conspicitur. Anonymus: Τὸ δὲ ἑδαφος τοῦ ναοῦ κατεκόσμησε διὰ πολυτελῶν καὶ ποικίλων μαρμάρων, διὰ τε καὶ Ῥωμαίων πηγανησίων καὶ τῶν λοιπῶν ῥοδοποικίλων, καὶ στιλβώσας αὐτά. His con- cinit Silentiarius, part. ii, v. 248.

45. Testudo vero opere musivo ubique exornatur, ut ait idem Silentiarius, part. ii, v. 231:

Χρυσόκολλήτους δὲ τρίγους ψηφίδα; ἔργει,

Ἐν αὐτοῖς μαρμαίρουσι χύδην χρυσοῦ ἄκτις
Ἄνδρομέοισιν ἀτλητος ἐπασχίρτησε προσώποις·

sed et auro puro, ut vult Procopius : Χρυσῶ γὰρ ἀκτιδῶ κατελήπται ἡ ὄροφῃ πᾶσα, κεραυνῶσα τὸν κόμπον τῶ κάλλει. Νικᾷ μέντοι ἡ ἐκ τῶν λίθων αὐγῇ ἀναστράπτουσα· vel potius tessellis vitreis inauratis, ut Anonymus : Κατεχρῶσατε τὰ ὄροφα ἐξ ὑελλίνου χρυσοῦ λαμπρότατα.

46. Quod ad tectum spectat, tradit idem Silentarius, part. II, v. 108 in operienda æde neutiquam lignis usum Justinianum, sed totam longis marmoreis tabulis texisse

Καὶ γὰρ ἀναξ πολύουμος, ἔ μὴ φύσις εὖρε καλύψαι
Δένδροισι μηκεθανοῖσι, λίθων ἐκαλύψατο κύκλοις·

qua respexit Agathias, scribens Justinianum nequaquam ligna adhibuisse, ne incendiis, ut prius ædes obscuriora esset : Ὡς ἂν μὴ εὐκόλωτα πυρπολοῖτο.

47. *Ædis interiora*, inquit Gyllius, *fulgent clarissima luce ob multitudinem luminum. Summus murus qui in orbem fertur inter quatuor summos arcus et hemisphærium, quadraginta fenestris lucem intronitit; muruli arcibus subjecti illuminantur viginti sex fenestris, aulæ intermediæ triginta duabus : in singulis extremis aulis orientalibus lucent plus viginti. Prætereo duas occidentales et quatuor inferiores aulis, tum duas partes sphaeræ, tum sacram ædis partem solis sacerdotibus olim patentem. Sileo superiorum porticum, etiam in medium templum clarum lumen emittentem; quorum omnium lumina numerare omisi ob multitudinem.* Atque eo spectant ista Procopii : Φωτὶ δὲ καὶ ἡλίου μαρμαρυγᾶς ὑπερφυῶς πλήθει. Φαίης ἂν οὐκ ἐξωθεν καταλάμπεσθαι ἡλίῳ τὸν χώρον, ἀλλὰ τὴν ἀγλήν ἐν αὐτῷ φύεσθαι· τοσαύτη τις φωτὸς περιουσία εἰς τοῦτο τὸ ἱερὸν περικέχυται.

48. Verum etsi tot fenestris lucem excipiat ædes Sophiana, majori ferme ex lucernis lampadibus ac luminibus passim ad fornices et cæteras templi partes appensis, quibusdam etiam ἀκοιμήτοις seu perpetuo lucentibus, vel interdium vel de nocte, in diurnis ac vespertinis officiis, quodammodo collucebat : ubique enim micabant coronæ, candelabra resplendebant, ut verbis utar scriptoris Vitæ S. Desiderii episcopi Caturcensis, c. 9; et ut ait Silentarius, part. II, v. 442, appensæ erant tum ad columnas et parietes, tum etiam a testudine per catenas pendebant, tanto numero ut in aere tantquam in mari fluitare lampades viderentur :

Εὐφατός πλιούσι κατ' ἡέρος ἀντὶ θαλάσσης.
Ἐκχεμέες δὲ

neque aliter hanc lychnorum passim in ædibus saceris pendentium multitudinem expressit Theophanes Cerameus, hom. 55, ubi de æde S. Petri exstructa in palatio Cpolitano a Basilio Macedone : Πυκνοὶ δὲ λαμπτήρες πρὸς ἑαυτοὺς ὡς εἰπεῖν ἀμιλλώμενοι τὴν ναὸν δαδουχοῦσι τῇ ἀκοιμήτῳ λυγνοκαίῃ, ἵσα ταῖς ἡμέραις τὰς νύκτας φωτίζοντες. Paulinus, Nat. 9 :

Ecce vides quantus splendor, velut æde renata

A *Rideat : insculptum camera crispante lacunar
In ligno mentitur ebur, tectoque superne
Pendentes lychni spiris retinentur ahenis,
Et medio in vacuo laxis vaga lumina nutant
Funibus; undantes flammæ levis aura fatigat.*

A laquearibus enim pendebant lychnuchi orbiculares et in modum coronæ efficti circuli complures, gradatim sibi ipsis impositi, ita ut infimus major esset medio et medius supremo, singulique lampadibus vitreis adornati, cujusmodi eleganter describuntur a Paulino, Natali VII. Hos luminosos circulos, quibus substrati erant disci argentei, eleganter descripsit idem Silentarius, v. 406 :

Ἐκ δὲ νοῦ σείρης
Ἄργυρέους στεφανῶδων ἀπ' ἡέρος ἡψατο δίσκους
Ἐκχεμέας περὶ τέσσα μέσου τροχάοντα μελάθρου, etc.

Atque istos quidem circulos coronas interdum vocant ævi medii scriptores Latini, ut auctor Vitæ S. Desiderii loco proxime laudato, Anastasius Bibl. in S. Silvestro et Sixto III PP, Flodoardus Hist. Remens. III, 5 et IV, 15; Ratbertus, De casibus S. Galli, c. 9; Iso magister De miraculis S. Galli, c. 8; Udalricus, in Consuet. Cluniac. I, 11; Petrus Venerab. in Statut. Clun. c. 52; Ægidius Aureæ vallis, c. 53, Vita B. Joannis Gorziensis abbat. c. 10, n. 90, etc. Sanctus Bernardus rotas appellandas potius censuit, lib. De vita et moribus clericorum, c. 11 : Ponuntur in ecclesia gemmatæ, non coronæ, sed rotæ, circumseptæ lampadibus, sed non minus fulgentes insertis lapidibus. Sed præsertim instructas ejusmodi lampadibus coronas phara appellant alii. Leo Ost. Chron. Casin. III, 51 : Fecit et pharum, coronam scilicet maximam argenteam cum — sex et triginta lampadibus ex ea pendenticum. Ita promiscue apud Valafridum Strabonem, De mirac. S. Galli, II, 35; Bedam, De rat. tempor. c. 24, in Hist. transl. S. Sebastiani, n. 94. in Vita Gudilæ virg. n. 18. Præterea apud Anastasium non semel, apud quem in S. Silvestro phara cantbara dicuntur eæ potissimum coronæ, quæ lampadibus et discis instructæ erant, quas φωταδόχα ἄγγεῖα vocat Ducas, c. 29. Denique alios lychnuchos in modum crucis effictos appendit Justinianus. Silentarius, v. 417 :

Καὶ μεγάλου σταυροῦ τύπον πολύωπα νοήσεις,
Γέιτονα μὲν δίσκοιο, πολυτρήτοισι δὲ νότοις
Ἄγγος ἐλαφρῶντα σείασσφύρον.

Hunc porro ritum cruces luminibus exornandi ætate sancti Chrysostomi, cujus auctor perhibetur, obtinuisse narrant Socrates et Nicephorus Call. et in processibus publicis ecclesiasticis prælatas : Σταυροὶ ἀργύρεοι κηρῶν ἐπ' αὐτοῖς ἀνημμένων προηγούοντο. Nec desunt qui crucem supra ambonem stantem lucernis lampadibus ac luminibus perinde fulgurasse ex Codino observant : Εἶχε δὲ καὶ συχρᾶ λυγιτάρια καὶ μαργαριτάρια ἀπίδοτα. Sed et apud Latinos hunc invaluisse ritum docet Anastasius in sancto Adriano PP : Fecit et pharum majorem in eadem B. Petri ecclesia in typum crucis, qui pendet

ante presbyterium, habentem candelas 1370, et constituit ut quatuor vicibus in anno ipse pharus accendatur. In Leone III : *Fecit crucem anaglypham intersutilem, ex auro mundissimo, pendentem in pergula ante altare cum candelis duodecim pens.* (lib. 13.) Ejusmodi etiam cruces luminosas intellexit Silentarius, v. 481, dum ait alium mentem oblectare intuendo σύμβολον οὐρανόυ Χριστοῦ. Sunt enim eæ lucernæ quas *signa Christi* appellat Anastasius in Leone III : *Fecit in basilica B. Petri apostoli — gabathas fundatas signochristas, quæ pendent in quadriporticu, in pluro æreo in medio basilicæ, numero 48.* Et in Gregorio IV : *Signum Christi pendentem in catenulis tribus. — Signum Christi habet historiam in modum leonis incapillatam cum diversis operibus purissimis aureis, pendentibus in catenulis quatuor et uncino uno.* Narrat *Chronicon Alexandrinum*, p. 716, Arcadio imperante terræ motu τὸ αἰγνώχριστον τοῦ Καπετωλοῦ cecidisse; quo loco *signum Christi* nihil aliud est quam crucis signum, quod in tecti vertice Capitolii Cpolitani erectum erat, σημεῖον νεπέε, quod τοῦ Ἰησοῦ τοῦ ἀνθρώπου dicitur apud Matthæum, uti locum hunc interpretantur S. Chrysostomus homil. 77 in xxiv Matth., Theophylactus, Euthymius, Origenes, Ephræmus, *De secundo Domini adventu*, et alii. *Vita S. Tillonis monachi*, c. 20, t. II *Actorum SS. ordinis S. Benedicti* : *Cum super vulnus plenum vermibus Christi signum deprimeret, repente mortui sunt vermes.* Sed et *signum Dei* in *Vita S. Walerici*, c. 21, et *signum Domini* appellatur a Paulino epist. 12 : *Vel hoc de signo Domini super ingressum picto, hac specie quam versus indicat :*

*Cerne coronatam domini super atria Christi
Stare crucem.*

Alios denique lychnuchos in modum retis appensos observat Silentarius v. 480 :

Ὅς δὲ πυρισπεύρητον ἐπακκρίδα θέλγεται, ἄλλος
Ἐίσορτων λαμπτήρα μονάμυκα.

Ejusmodi sunt quos describit Anastasius in Leone III, PP : *Fecit vero, ubi supra, ante ingressum præsepitii pharum in modum retis cum canistro, — necnon et alium pharum majorem in modum retis cum canistris 20, pendentem sub trabem majorem.* In Leone IV : *Fecit autem ad illuminationem ipsius basilicæ rete ahenum cum canistris argenteis decem et septem.* Et in Benedicto III : *In basilica B. Pauli apostoli idem antistes — pulcherrimi decoris rete, factum mirro opere, totum ex gemmis alvaberis et bullis aureis — offerens pendere jussit.* Atque hi quidem lychnuchi ad fornices et ad parietes appensi erant : at a pavimento exsurgabant veluti quædam trabes seu arbores (sic enim appellantur a Silentario, v. 463, 464, 479) plenæ luminibus, quibus inferior pars templi illuminaretur, v. 445 :

Ἐς δὲ βαθύ κρηπίδος ἐδέθλιον ἀβρὰ νοήσεις
Δούρατα δικαίροιο μέσον τροχόντα σιδήρου,
Ὅν ἐπὶ νηροπόλοιο φάλαγξ διανείσεται αἰγλης
Ἴθυπόρους κανόνεσσιν ἐρευθόμενοιαι δεθείσα.

Ait porro Silentarius ad ejusmodi arborum collu-

centium lumen progredi in templum sacerdotum cohortem, rectis regulis rubricantibus illigatam; quibus verbis clerum designavit, qui ecclesiasticis canonibus ac regulis subjacet; unde ἐν τῷ κανόνι vel ἐκ τοῦ κανόνος et *sub canone ecclesiastico constituti* dicuntur quicunque ex clero sunt, in conciliis, locis indicatis in notis ad Alexiadem, p. 420. Appellantur autem κανόνες ἐρευθόμενοι seu *regulæ rubricatæ*, quod earum capita ac tituli minio ut plurimum exararentur. Unde apud Latinos passim *rubrica* sumitur pro quavis regula : est enim *rubrica* in Glossar. Græco-Lat. Διὰ μιλτου ἐπιγραφῆ. Glossar. Medicum ex biblioth. Reg. cod. 1486 : *Rubrica, titulus factus de rubeo.* Prudentius, l. II *Contra Symmachum* :

..... *Dicant cur condita sit lex*

*Bis sex in tabulis, aut cur rubrica minetur,
Quæ prohibet peccare reos.*

Vita S. Deicoli abbat. Lutrensis n. 29 : Dedit autem Dominus per merita servi sui eidem loco talem profectum, ut multi nobilium — monachicam disciplinam eligerent et monasterium satis ditarent, ipsi quoque sacræ subjacerent rubricæ. *Historia inventionis corp. S. Celsi : Discussis sane inibi multis quæ synodica postulat rubrica.* Ita leges *rubricas* vocat Sidonius libro VIII, epistola 6. Verum, ne quid disimulem, nescio an non aliud voluerit hisce versibus Silentarius, intellexeritque eas trabes quæ in sacris ædibus candelabris ac lucernis instructæ erant, cujusmodi belle describuntur a Leone Ost. III, 31 : *Trabem quoque nihilominus fusilem ex ære cum candelabris numero 50, in quibus utique totidem cerei per festivitates præcipuas ponerentur, lampadibus subter in æris uncis ex eadem trabe 36 dependentibus. Quæ videlicet æreæ trabes, æreis æque brachiis ac manibus sustentatæ, trabi lignæ, quam pulcherrime sculpi et auro colorumque fucis interim fecerat Desiderius exornari, commissa est.* Nam præterquam quod φάλαγξ vocant Græci pariter ac Latini fustes teretes, ibi etiam *ærea brachia* videntur esse quod δίκραιρον σιδήρον vocat Silentarius. Sed cum non omnino in promptu sit divinare ex illius versibus qualis fuerit istius πολυκανδήλου forma, siquidem de candelabro locutus sit, oculatioribus eos accuratius examinandos relinquinus. Jam vero Silentarius, v. 462, arbores istas πυρισπόρους ita adornatas depingit, ut in imo latiores circulos sensim in acutos, instar picæ aut cupressi, desinentes sustinuisse dicat. Ejusmodi autem candelabra multis instructa luminibus a terra surgentia, ut et coronas in aere pendentes, quas κύκλους vocat Symeon Thessal. lib. *De templo*, πολυκανδήλα appellant Scylitzes in Michaelæ Calaphate, p. 557, Theophanes et ex eo Anastasius in *Hist. Eccl.* et Paulus Diac. l. XVIII, *Hist. Miscellæ* in Heraclio; Leo Grammaticus, p. 449 et 481, idem Anastasius in Leone III, PP., p. 453, denique Codinus et Anonymus in *Descript. ædis Sophianæ*. Cum igitur tot lampadibus ac luminibus ubique illa col-

luceret, etiam ante Justinianum, earum sumptibus A non semel provisum est ab imperatoribus, ut colligitur ex leg. 19, cod. de operib. publ., sed præ cæteris Basilius Macedo. Ἐνδείξ ἐλαίου ἤδη σχεδὸν ἀποστρεφέντων τῶν λύχνων τῶν ἱερῶν, μεγίστου κτήματος ἐπιδόσει, ὃ προσπαρορεύεται. Μάντια, τούτοις τῷ φω: διαμύειν προσπενοήσατο ἄσθεστον, verba sunt Constantini Porphyrogenetæ in avi vita c. 54, quibus consona habet Cedrenus, p. 587. Totam denique hanc in rede Sophiana collucentium ubique luminum seriem et multitudinem observat etiam Benjaminus Tudelensis in *Itinerario*, his verbis : *In medio autem templo columnæ sunt aureæ et argenteæ, candelabra maxima et laternæ, lampades et alia ex auro et argento, plura quam dinumerare quispiam possit.*

49. Exacta et confecta ex scriptoribus ædis Sophianæ fabricæ descriptione, partes illius interiores singulatim, eadem qua priora methodo, nobis restant enucleandæ. In tres autem potissimum apud Græcos, ut et apud Latinos, templum dividitur, βῆμα scilicet, ναὸν, et eam in qua fideles consistunt. Symeon Thessal. De templo: Ὁ θεῖος ἄναξ ναὸς τρισδικῶς θεωρεῖται, ταῖς πρὸ τοῦ ναοῦ φημι καὶ τῷ ναῷ καὶ τῷ βῆματι. Locum templi sanctissimum, et in quo sacra mysteria peraguntur, τὸ ἱερώτατον χωρίον καὶ τοῖς ἀποβήτοις διακρινόμενον, uti appellatur ab Agathia, l. v, varie iidem Græci vocant : interdum enim ἄδυτα, interdum ἱερατεῖον aut θυσιαστήριον, sed communi ac magis recepto apud illos vocabulo βῆμα nuncupant, totum nempe locum illum qui cancellis a nao disparatur. Cumque in bema solis sacerdotibus jus esset introeundi vel in eo sedendi, inde qui ei inserviebant, dicti οἱ ἀπὸ τοῦ βῆματος Gregorio Nanzianzeno, orat. 19, et eorum ordo ταῖς τοῦ βῆματος ab eodem appellatur, orat. in S. Basilium; quod et de diaconorum præcipuis intelligi debet, quos λειτουργῶν ἐκκρίτους Dionysius vocat, qui episcopo astabant sacra facienti. Atque ut a Græcis ἱερατεῖον, ita a Latinis *presbyterium* dicitur, quod in eo soli consistant presbyteri. Est enim *presbyterium* apud sanctum Cyprianum epist. 35, 46 et 49, et in epistola Bonifacii PP., quæ habetur in collectione Romana Holstenii, presbyterorum sessus et conventus, qui συνέδριον τοῦ πρεσβυτερίου dicitur Basilio epist. 519 ad Innocent. De presbyterio ita synodus Romana sub Eugenio II, PP., c. 55 : *Sacerdotum aliorumque clericorum ecclesiis servitium honores a laicorum discrete apparere convenit. Quamobrem nulli laicorum liceat in eo loco ubi sacerdotes reliquæ clerici consistunt, quod presbyterium nuncupatur, quando missa celebratur, consistere, ut libere ac honorifice possint sacra officia exercere.* Prædictis hæc addit synodus Romana sub Leone IV, PP., c. 55 : *Nec inter sacros cancellos ordinibus debitos, nisi permittente episcopo, attemptent accedere sæculares.* Ubi presbyterium sacros cancellos promiscue appellari perspicue patet. Iis

consimilia habent Anastasius in ejusdem Leonis Vita, p. 177, et Gelasius I papa, epist. 9, atque hac notione *presbyterium* passim usurpant Anastasius in *Vitis pontificum*, ordo Romanus, Cæsarius Eysterbach, et alii quos suo loco referemus. Sed et *senatorium* videtur appellari in eodem ordine Romano non semel, voce Latina, quæ idem quod πρεσβυτέριον sonat : ubi *ad senatorium* dicitur *descendere pontifex, ut suscipiat oblationes principum*, vel *ut communicet eos qui in senatorio sunt.* Descendit nempe ab altari, ubi sacra peragit, in presbyterium, ut principum et fidelium oblationes suscipiat, vel *ut communicet eos qui sunt in presbyterio*, nempe sacerdotes, clericos, atque adeo populum ipsum, quod diserte ibi dicitur. Nam licet ex concilio Toletano ix canon. 18, *sacerdos et levita ante altare communicent, in choro clerus, extra chorum populus*, certum est hæc in re varios fuisse ecclesiarum ritus : quippe olim laicis et feminis ad communicandum patuere sancta sanctorum, ut est in concilio Turonensi II, et *Capit. Caroli Magni*, VII, 203. Sed ut verum fatear, nescio an his locis, in ordine Romano, *senatorium* idem sit omnino quod *presbyterium*. Dubitandi causam movet, quod in eo *locus principum* fuisse dicitur : *Pontifex autem sustentatus hinc inde dextra lavaque a primicerio notariorum descendit ad senatorium, quod est locus principum, ut suscipiat oblationes eorum.* Et infra : *Pontifex descendit ad senatorium, — et suscipit oblationes principum per ordines arcuum.* Siquidem enim *senatorium* locus fuit in quo consistebant principes seu magnates, dum sacræ intererant liturgæ, idem ille forte fuerit cum solea, de qua agemus, seu pavimento editiori ante cancellos benatis, ita appellatus, quod i i *senatores* seu *principes* consisterent. Nam observatum supra ad sacros cancellos assignatam fuisse imperatoribus in ecclesia sedem ab Ambrosio. *Senatores* autem appellatos magnates apud scriptores Christianos veteres, notum est. Proinde in senatorio pontifex non modo suscipiebat oblationes principum, sed et populum ibidem communicabat. Idem ordo Romanus : *Mox ut pontifex cœperit communicare populum in senatorio, etc.* Quo certe loco, nempe ante altaris cancellos, etiamnum in ædibus sacris fideles sacram Eucharistiam accipiunt. Denique *presbyterium* alibi usurpat pro loco in quo presbyteri consistant : *Presbyteri in presbyterio omnes permanent inclinati* Videat igitur lector utram harum conjecturarum probet. Βῆμα autem hanc ædis sacræ partem appellarunt veteres ab ipso altari, cui id nominis indiderunt, quod, ut ait Germanus patriarcha Cyprianus, θρόνος sit, ἐν ᾧ περὶ ὁ παμβασιλεὺς Χριστὸς προκάθηται μετὰ τῶν αὐτοῦ ἀποστόλων. Nam et βῆμα pro tribunali non semel usurpari observaverunt viri docti. Alii a gradibus, quibus ad illud ascenditur, alii denique ab altaris gradibus, quod editius fuisse infra ostendemus, dictum censent. Nam et *bema*, ut auctor est Augustinus, *Contra Epist. Manetis*, c. 8, et *Con-*

ira Faustum, xviii, 4, Manichæi diem festum vocarunt quo Manes occisus est, quod quinque gradibus instructo tribunali, et pretiosis linteis adornato, illum celebrarent; quod quidem festum a Catharis sui temporis *Malisola* appellatum fuisse scribit Ekbertus Schonaviensis. serm. 1 contra Catharos. Cum igitur præcipua veneratione colenda haberetur sacra hæc ædis pars, in ea exornanda sumptibus non pepercit Justinianus: totam enim argento obdixit. Anonymus: Τὸ δὲ θυσιαστήριον ἐξ ἀργύρου λαμπροτάτουι στηθεα καὶ κίονας εὐμεγέθεις, ἀργυρᾷ πάντα πεποίηκεν, σὺν τοῖς πυλώσιν αὐτῶν πάντα ἀργυρᾷ χρυσέμεβτα. Tantam autem argenti vim immisit in totum bema, ut ad librarum quadraginta millia impendisse tradat Procopius: Ὁ γὰρ τοῦ ἱεροῦ τὰ μάλιστα χώρος ἀβέβηλος καὶ μόνος ἱερεῦσι βατῆς, ὄνπερ καλοῦσιν θυσιαστήριον, λιτρῶν ἀργύρου μυριάδας ἐπιπέρεται τέτταρας.

50. Bematis pars præcipua fuit concha: sed quid potissimum fuerit concha, inter eruditos omnino non constat. Salmasius ad Plinium multus est in ea disquirenda; qui etsi probabilia dixerit, rem tamen non adeo accurate explicuit ut perspicua sit. Goarus in *Euchologio* concham cum ciborio perperam confundit, cum ciborium in concha fuerit, non ipsamet concha. Verum non admodum arduum erit concham reperire ei qui templorum Græcanicorum figuram inspexerit attentioribus oculis, quorum ichnographias aliquot nobis exhibuit idem Goarus, p. 13, 26, 27. Videre est enim in ea parte, in qua stat vel statuatur altare, recessus aliquot in modum hemicylindri, superne, ut par est credere, in conchæ spæciem clausi. Dixi aliquot recessus: quandoque enim unicus conspicitur, interdum trinus, ut mox indicabimus. Est igitur concha τοῦ θυσιαστηρίου pars: unde Germano patr. CP. in *Hist. Eccl.* dicitur κόγχη τοῦ θυσιαστηρίου, id est concha bematis, seu partis illius templi in qua sacra peraguntur. Concham Sophianæ ædis eleganter ac graphice descripsit Procopius. Ab humo, inquit, exstat ædificium, non recta productum linea, sed laxa sensim obliquitate flexum, receditque in medio, ac figura semitereti, quam artis periti hemicylindrum vocant, ad perpendiculum surgit; in quartam vero sphaeræ partem desinit operis hujusce culmen. Sed præstat Græce loquentem audire: Οἰκοδομῆα τις ἐκ γῆς ἀνέχει. οὐκ ἐπ' εὐθείας πεποιημένη, ἀλλ' ἐκ τῶν πλαγίων ὑπεσταλμένη κατὰ βραχὺ, καὶ κατὰ μέσα ὑποχωροῦσα, ἐπὶ σχῆμά τε κατὰ ἡμισυ τὸ στρογγύλον ἰοῦσα, ὅπερ οἱ περὶ τὰ τοιαῦτα σοφοὶ ἡμικύλινδρον ὀνομάζουσιν, ἐς ὕψος ἀπίστομον ἐπανεστήκεν. Ἡ δὲ τοῦ ἔργου τούτου ὑπερβολὴ ἐς σφαῖρας τετρατημέριον ἀποκέκριται. Deinde addit ut intra conchæ recessum pavimentum columnis prematur semicirculari forma dispositis, ita ut sibi invicem tanquam in choro quodam modo assurgant. Neque minori elegantia ac concinnitate conchæ Sophianæ et structuram et formam expressit Paulus Silentarius, part. 1, v. 221:

Τρισσὰ μὲν ἀντολικῶν ἀναπέπταται ἔνδια κύκλων Ἡμικύμων, ὕψος δὲ μετ' ἑρθιον αὐγένα τοίχιον Σφαίρης τετρατόμοιο λάθος τὸ τέταρτον ἀνέρπει.

Concha igitur semicylindri seu κύκλου ἡμικύμου, ad perpendiculum efficti, formam referebat, quousque superne clauderetur in quartam sphaeræ partem, ἐς σφαῖρας τετρατημέριον, inquit Procopius. Quæ quidem sphaeræ pars quarta, interiori unilique sinuata, a conchæ marinæ figura, quam effingebat, nomen est sortita, ut auctor est Silentarius v. 225:

Κόγχας ταῦτα κάρηνα σοφοὶ τεχνήμονι μύθη Ἄνερες ἱνὸδῆξαντο τὸ δ' ἀπρεκές, εἶτ' ἀπὸ κόγχου Εἰναλίου καλέουσι θαήμονες εἶτ' ἀπὸ τέχνης, Αὐτοὶ που διδάσσει.

Ita porro efficta erat concha Sophiana, ut etsi unica superne appareret, trinos tamen recessus operiret ac proinde triplicem concham efficeret. Silentarius, part. 1, v. 272:

Ὡς ἡ μὲν βαθύκολπος ἀνέσσεται ἔρει κόγχη, Ὑψὸς ἐν ἀντέλλουσα μία, τοισσοῖσι δὲ κόλποις Νέρθεν ἐπεμβεβαυῖα.

et versu jam laudato:

Τρισσὰ μὲν ἀντολικῶν ἀναπέπταται ἔνδια τοίχιον Ἡμικύμων, etc.;

ubi satis ostendit inferne, seu sub conchæ volutatione, tres conchas contineri, quæ unica sphaeræ quarta parte continentur ac conteguntur. Trinos istos recessus belle descripsit Paulinus *Nat.* x:

Est etiam interiore sinu majoris in aula Insita cella procul, quasi filia culminis ejus, Stellato spatiosa sinu; trinoque recessu Dispositis sinuata locis.

Et epist. 12, ad Severum: *Prospectus vero basilicæ, non ut usitator mos est, sed ad domini mei beati Felicis basilicam pertinet, memoriam ejus aspiciens: tamen cum duabus leva dextraque conchulis intra spatiosum sui ambitum apsis sinuata laxetur, una eorum immolanti hostias jubilationis antistiti patet, altera post sacerdotem capaci sinu receptat ovantes.* Triplicem igitur recessum habuit concha sub eadem concameratione, majorem et medium, in quo erat sacra mensa et sacerdotum sedes seu synthronus, duos præterea alios minores, alterum ad dextram seu septentrionem, quem prothesim vocabant, alterum ad sinistram seu meridiem, diaconicum appellatum, uti mox ostendemus. Quemadmodum autem et quare triplex concha efficta fuerit, sic narrant postremi ævi Græculi. Tradunt quippe architectos sacrum bema, seu potius τὸ ἄγιον θυσιαστήριον, hoc est eam bematis partem in qua altare statui solet, adificaturos de lumine in illud immitendo invicem deliberasse, ac primum quidem unicam concham, quam μύακα μονοκάλμον vocant, vel unius tenoris, per quam lux admitteretur, conficere statuisse: præcepisse vero iniperatorem (ita enim Codinus) duplicem ædificari: verum restituisse architectos, quod locus ille nullis exterioribus suffultus esset lapideis fulcimentis, ac pro-

Inde incumbenti oneri ferendo laud par esset. Cumque incerti quid agerent' versarent animum, Imperatore præsertim non sibi constante, dicentique interdum unicum arcum, interdum duos, *μίαν ἀψίδα, ἄλλοτε δὲ δύο*, fieri debere, tandem angelum Imperatoris habitu architectorum magistro apparuisse, præcepisseque ut *τρίφωντος μύαξ* seu triplex concha fieret, et διὰ τριῶν στοῶν, per triplicem porticum (ita superiorem conchæ concamerationem appellare videntur Græculi), sacrum bema vel ipsum altare illuminaretur, in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti; atque ita triplicem concham confectam esse. Quasi vero antequam operi manum admovissent architecti, totius ædis non fuisset delineata forma ac figura; quod diserte de Sophiana tradit Procopius, ubi de Anthemio architecto: **B** hunc enim condendæ ædis figuram delineasse ac designasse scribit: *Τῶν γεννησομένων προδιασκευάζων ἰσθάλματα*. Ita passim nugæ suas imperitis venditant nugigeruli ac recentiores Græci. Enim vero ab hac triplici concha *trichoram apsidem* dictam vult Salmasius apud Paulinum: *Reliquiis apostolorum et martyrum intra apsidem trichoram sub altari sacratis*. Sic enim legendum contendit pro *trichora sub altaria*, cui subscribo lubens, cum unicum fuerit altare in apside seu absida, atque adeo in tota æde sacra, quod et infra satis indicat. Nam constat *trichora* dicta fuisse ea triclina quæ tribus cameris conchis aut partibus constabant, cujusmodi fuit illud de quo Spartianus in vita Pescennii: *Domus ejus hodie visitur in campo Jovis, quæ appellatur Pescennii, in qua simulacrum ejus in trichoro constituit*. Neque enim arridet ejusdem Salmasii conjectura, qui *trichorum* fastigium domus interpretatus est. Nam hoc loco *trichorum* est triclodium istius domus, tribus, ut dixi, cameris constans, cujusmodi sunt in antiquis monasteriis refectoria, quæ inde *trichora* et *trichoria* appellantur. Gloss. Saxon. *Ælfrici: Tricorum* vel *Triclinium, Gereordhus*, i. domus refectiois; qua notione *tricorium* seu *trichorium* usurpat Ordericus Vitalis, l. III et VI p. 495 et 603. At Joannes de Janua *trichorium domum trina convivantium sessione ordinatam* esse ait, quemadmodum solent monachi in suis refectoriis considerare. Uguioni vero dicitur *trichorium locus juxta ignem causa prandii, habens cameras vel tres absidas*. **D** *Octachorum* occurrit in inscriptione ad fontem S. Theckæ, Mediolani a sancto Ambrosio exarata, apud Gruter. 1666, 3. Ita porro concha Sophiana efficta est, ut ultra pilas, et qua parte parietes ad latera bematis desinunt, sinuari incipiat in formam hemicylindri, seu ubi procurrere cessant porticus in interiore æde; quod Paulinus de templo Sancti Felicis agens sic descripsit: *Totum vero extra concham basilicæ spatium alto et lacunato culmine geminis utrinque porticibus dilatatur*. Addit Procopius conchæ Sophianæ imminere nescio quam structuram *μηνοειδῆ* seu bicornis lunæ instar sinuatam quæ simul concin-

nitare admirationem, simul dubiæ compagis specie timorem parit, ut quæ neque videatur pendere tuto, et quavis firmissime nitatur, periculum tamen ostendet ibi versantibus. Ὑπερθέν τε μηνοειδὲς τι αὐτῇ ἕτερον τοῖς προσεχέσι τῆς οἰκοδομίας ἐπῆρται, τῇ μὲν εὐπρεπέα θαυμάσιον, τῷ δὲ σφαλερῷ τῆς συνθέσεως δοκοῦν τι φοβερὸν εἶναι ὄλω. Δοκεῖ γάρ πη οὐκ ἐν βεβαίῳ ἐπιχωρηῆσθαι, ἀλλ' ἐπικινδύνως τοῖς ἐνθάδε οὔσι μεταωρῆσθαι· καὶ τοὶ διαφερόντως ἐν τῷ βεβαίῳ τῆς ἀσφαλείας ἐστῆρικται. Id etiam attigit Gyllius, scribens *exstare templi extremitates, ultra octo pilas projectas, in sphaeræ quartam partem recedentes, ex supera parte quiddam lunæ curvata in cornua simile præ se ferentes*. Denique supra hoc lunatum ædificium assurgit fornix alius excelsior usque ad caput immensi istius fornicis, cujus tergo incumbit mediæ ædis vertex, uti habet Sientiaris, v. 266. Intra conchæ recessum utrinque, ait idem Procopius, columnæ a pavimento assurgunt, non recto quidem ordine, sed intus semicirculari formâ dispositæ, ita ut sibi invicem tanquam in choro assurgentes lunato ædificio subsint: *Τούτων δὲ δὴ ἐφ' ἐκάτερα κίονες ἐπ' ἑδάφους εἰσιν, οὐδὲ αὐτοὶ κατ' εὐθὺ ἐστῶτες, ἀλλ' εἴσω κατὰ σχῆμα τὸ ἡμίκυκλον ὡσπερ ἐν χώρῳ ἀλλήλοις ὑπεξανιστάμενοι· καὶ αὐτῶν ὑπεράνωθεν οἰκοδόμημα μηνοειδὲς ἀποκρέμαται*. Hanc concharum partem columnis adornatam τὸ κιονῶδες videtur appellare Pachymeres, 1, 19. Conchæ præterea appellatione non semel donant scriptores baptisterium Lateranensis ecclesiæ, quam *concham paragonicam*, interdum *porphyream Constantini* vocat Joannes Hocsemius in Engelberto a Marca episcopo Leod. c. 35. *concham porphyreticam* mægon Chronicon Belgicum, p. 160, in qua, ait idem Hocsemius, *intravit Constantinus paganus, et ibi lotus fuit*; de quo Constantini baptisterio agunt præterea Theophanes, a. 18 Constantini, et Anastasius, in *Vit. PP.* p. 14, 23, 28; ab ejusmodi perinde structuræ forma dictum fuit *τρίκογον*, triclodium in palatio Cpolitano, cujus mentio est in *Chronico Alexandrino*, p. 754, et apud Leonem Grammaticum, p. 455 et 497; ut et aliud in eodem palatio triclodium *ἐπτάκογον* nuncupatum a septem conchis, quibus constabat, in quo habita legitur collatio Catholicorum cum Severianis, Justiniano imperante, quæ habetur in conciliorum codice; quod videtur idem esse cum eo quod *Hepta* nude dicitur apud Liberatum diaconum, c. 9. Observandum denique *ἑρῶν κόγχην* appellari ab Evagrio ipsum bema cancellis suis clausum. Ait enim Sophianæ ædis longitudinem a porta templi conchæ obversa ad ipsam concham, *ἔνθα τὰ τῆς ἀναιμάκτου καλλιερῆται θυρίας*, pedum esse 170, totius vero templi longitudinem esse pedum 260. Unde confici videtur longitudinem bematis fuisse pedum 70, reliquam fuisse in nao et pronaο, vel si mavis, narthece.

51. Jam vero majorem concham, quæ Græcis

scriptoribus nude *κόγχη* dicitur, Latini inferioris ætatis passim *absidam* appellaverunt. Diserte enim Paulinus epist. 12 *absidam* cum concha confundit. Nec abludit Valafridus Strabo, lib. *De reb. eccl.* c. 6, dum ait *absidam* esse *exedram separatam a templo et Græce cyclon vocari*: κύκλον enim vel certe κύκλιον appellatam esse concham a Græcis docemur ex Anonymo: Ἀνοδύων δὲ εἰσπορεύεσθαι ἐν τῷ ἰλύματι (ἢ εἰλήματι) τῷ καλουμένῳ κυκλίῳ, ὅπερ ἐστὶν ὑποκάτω βαθμίδων, τοῦτο Ἅγια ἀγίων προσηγόρευσεν. Neque alia appellatione quam ἀψίδος concham ecclesiæ S. Sophiæ Nicænæ donavit Gregorius Cæsariensis, *Orat. in Nicanos Patres*, ut concham Novæ ecclesiæ in palatio a Basilio Macedone excitatæ Photius in illius descriptione, hisce verbis: Ἡ δὲ ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου ἀνεγειρομένη ἀψὶς τῆ μορφῆ τῆς παρθένου περιεστράπτεται. *Ædium* quippe sacrarum conchæ in fornici vel arcus seu ἀψίδος speciem superne effinguntur. Est enim ἀψὶς in Gloss. Gr. Lat. *forsex, arcus, fornix*. Et apud Ælfricum in Gloss. Saxon. *absida* dicitur esse *sinewealt cleofa*, id est rotunda concameratio vel porticus. Hinc sanctus Hieronymus, l. II, in *Epist. ad Ephesios* dixit: *In summo cæli fornice, et ut ipso verbo utar, apside*. Verum si res stricte accipiat, aliud fuit *concha*, aliud *absida*. Nam *absida* proprie est ipse semicirculus, ἡμικυκλος, qui ab inferiori θυσιαστηρίου parte in altum assurgit et in apsidem seu arcum aut semicirculum sinuatur: concha vero ipsius apsidis pars interior in conchæ speciem camerata curvata et sinuata. Unde recte Paulinus apsidem a camera, interiori scilicet, distinguit: *Apsidem solo et parietibus marmoratam camera musivo illusa clarificat*. Et Cassianus, Collat. xxv, c. 6: *Velut si quis apsidis cameram volens in sublime concludere. Apsidem porro et absidem dici vulgo idem annotat Paulinus*. Siquando autem plura essent altaria in templo aut æde sacra, unumquodque *absidam* suam habebat. Leo Ost. III, 28: *Unicuique altari sua absida*. Præcipua vero mediana et major eidem scriptori dicitur eodem cap., ut et I, 19: *In basilica absida media, ad quam per octo gradus ascenditur*. Ubi observandum partem istam templi sacratam editiorem esse, et ad cam per plures gradus perveniri: unde βήματος

D nomen illi inditum non insulse opinantur viri docti, quidquid alii reclament. Quæ quidem sententia firmari præterea potest ex Evodio Usalensi, *De mirac. S. Stephani*, II, 1: *Ipsaque etiam per se gradus absidæ conscendens universis eminens conspicienda astabat*. In confesso tamen esse debet, in plerisque scriptorum locis in quibus *absidarum* fit mentio, id vocabuli pro toto bemate, id est ea templi parte ubi τὰ Ἅγια τῶν ἀγίων peragebantur, usurpari; quemadmodum *κόγχην* usurpant Græci. Panegyricus Berengarii, l. v:

*Talibus aræ adeunt gestis absida sacratæ
Lumina terrarum.*

Na passim apud Gregorium Turon. *De mirac.*

A S. Martini, II, 47; Anastasium in *Vit. PP.* p. 13, 17, 32, 150, 160, 166 ed. Reg.; Walterium Aurelian. episcop. in *Capitul.* c. 4; S. Althelmum, *De laude virginis*. apud Canisium, p. 826; Petrum Diacon. *Chr. Casin.* IV, 3; Petrum Damian. l. III, epist. 8; Candidum Monach. apud Browerum in *Annal. Fuld.* p. 116; auctorem *Chronici Fontanell.* c. 14 et 16, et aliquot alios. Sed ut plurimum *absidam* dici a scriptoribus ipsam concham vel ipsam sacram mensam seu altare constat: verbi gratia, cum in absidibus repositas sanctorum reliquias scribunt, quas sub altaribus et intra altaria recondi solitas notum est, ut sanctus Augustinus, serm. 32, *De diversis*, c. 5; Gregorius Turon. *Hist.* X, 51, *De mirac.* I, 63; Anastasius in Gregorio IV PP., p. 166; Paulinus, epist. 12, ad Severum; Evodius Usalensis, *De mirac. S. Steph.* I, 3; Rodulfus presbyter in *Vita Rabani Mauri*, n. 27; auctor *Chronici Fontanell.* c. 2; Andr. Silvius, in *Chr. Marcian.* etc. Cum igitur *absida* nihil aliud sit quam fornix seu arcus, non mirum si in cæteris ædificiis, etiam profanis, vocem hanc usurpent scriptores, ut Anastasius, in *Vitis Pontificum Rom.* p. 127, 129, 162; Leo Ost. III, 14, et Petrus Diac. *De viris illustr. Casin.* c. 18. Denique *exedram* vocat *absidam* seu concham Valafridus Strabo, loco supra laudato, quia, ut auctor est Eusebius, in *Hist. eccl.*, ædificia templis adjuncta et ab iis quodammodo separata ἐξέδρας appellabant. Ejusmodi enim erant conchæ, quæ etsi ædium sacrarum non modo pars sed etiam sacratior essent, extra ipsas tamen procurrebant et ab iis quodammodo secludebantur: *Exedra*, inquit, *est absida quædam separata modicum a templo vel palatio, et dicta inde quod extra hæreat*: quasi vocis istius etymon a Græcis non esset arcesendum. Per *exedram* igitur *absida* seu *concha* intelligi videtur apud sanctum Augustinum in *Gestis* cum Emerito Donatistarum episcopo: *Cum Deuterius episcopus metropolitanus Cæsariensis una cum — episcopis in exedram processisset, — scilicet ecclesiæ majoris Cæsariæ, etc.*

52. Sed nondum plane sum assecutus cur Isidorus, *Orig.* V, 8, *absidam* dictam scribat eo quod lumine recepto per arcum resplendat; a quo hausit quæ habet in eadem sententiam idem Valafridus Strabo: *Absida*, inquit, *Græce, Latine lucida dicitur, quia lumen acceptum per arcum intromittit*. Neque enim commune aliquid habet *absida* cum lumine; nisi forte eam conchæ partem superiorem, per quam lux intromittitur, *absidam* dictam proprio vocabulo censuerint, qua ipsa scilicet conchæ apsis circinatur et in conchæ speciem interius sinuatur et effingitur. Observat enim Silentiarius superiorem conchæ partem in dorsa dispersitam, quinquefarinam separata ac divisa lucis receptacula, levioribus vitris operta, continere. Ita ille, *part. I*, v. 274, ubi de concha:

..... Διατμηγείσα δὲ νώτοις
Πένταχα μοιρηθέντα δοχῆια φωτὸς ἀνοίγει

Λεπταλέοις ὕλοις κεκαλυμμένα, τῶν διὰ μέσης Φαιδρὸν ἀπαστράπτουσα φαεσφόρος ἔργεται ἤως.
De fenestris absidarum agit Anastasius in Leone III PP: *Simul et fenestras de absida ex vitro diversis coloribus conclusit atque decoravit.* Et Paulinus, *Nat.* 9:

..... *Et aperta per arcus
Lucida frons bifores persunderet intima largo
Lumine. conspicui ad faciem conversa sepulcri,
Quo tegitur posito sopitus corpore Martyr.*

Porro vitrearum fenestrarum, quæ vitro in tenues laminas fuso obductæ erant, meminisse Hieronymum pridem observarunt viri docti. Leo Ost., III, 29 et 32: *Fenestras — plumbo simul ac vitro compactis tabulis ferroque connexis inclusit.* Harum usum serius ad Britannos transiisse tradit Beda, lib. 1, *De Wiremuthensi monasterio*, seu in *Vita S. Benedicti Biscopi*, c. 5.

53. In media ac majori concha erat ἅγια τράπεζα seu sancta mensa. Epiphanius Hagiopolita, *De locis SS*: Πρὸς ἀνατολήν δὲ τῶν κίωνων ὡς ἀπὸ διαστήματος ὀλίγου ἐστὶ κόγχη, καὶ ἴσταιται τράπεζα, ἐνθα λαειτουργεῖ ὁ πατριάρχης. Sic autem appellabant Græci altare præcipuum, super quo τὰ ἅγια fiebant seu Christi corpus conficiebatur: Latini *sanctam mensam* vocant. Nicolaus I papa, *epist.* 2: *Altare sanctum in quo Deo omnipotenti sacrificiorum vota persolvimus, lapis est naturaliter communis, — quia vero sacratum est Dei adjutorio et benedictionem suscepit mensa efficitur.* Amalarius Fortunatus, *De eccles. offic.* III, 21, ita dictam censet, *quod sit mensa Domini, in qua convivabatur cum discipulis.* Cui succinit Germanus patriarcha CP.: Ἡ ἅγια τράπεζα ἐστὶν ἀντὶ τῆς τραπέζης τοῦ Χριστοῦ σὺν τοῖς μύσταις. Ait præterea sacram mensam sepulcrum Christi representare: Ἡ ἅγια τράπεζα ἐστὶν ἀντὶ τοῦ τόπου τῆς ταφῆς ἐν ἣ ἐτέθη ὁ Χριστός, ἐν ἣ πρόκειται ὁ ἀλγθινὸς καὶ οὐράνιος ἄρτος, ἡ μυστικὴ καὶ ἀνάμικτος θυσία. Et certe mensam veteribus dici sepulcrum, vel quod posteriores *tumbam* appellavere, docet vetus inscriptio, quæ exstat Mediolani in monasterio S. Ambrosii: *MM. Minicie Rufine, quæ vixit annis 22 mense uno diebus 24, Minicia Domicia sorori posuit mensam contra votum.* Alia Brixie ad S. Faustinum: *Attio Proculo Lectori, filio dulcissimo, qui vixit ann. 18 m. 8, Fabia II contra votum mensam posuit b. m. Denique mensæ nomine prisca Christianis videtur nuncupatus locus in quo sancti martyres quodammodo immolabantur, dum vitam pro Christo effundebant, quemadmodum Christus ipse in sacra mensa a sacerdotibus in sacrosanctis missarum liturgiis quotidie immolatur.* Qua quidem significatione Carthaginæ *mensa Cypriani* appellabatur locus ubi *martyrium consummarit* S. Cyprianus, et ubi postmodum in memoriam mensa erecta est, *non*, inquit sanctus Augustinus, *serm.* 113 *De diversis*, c. 2, *quia ibi est unquam Cyprianus epulatus, sed quia ibi est immolatus.* Exstant sermones aliquot ejusdem Augu-

A stini ad hanc mensam habiti, cujus idem præterea meminit *Enarrat. in psalm.* xxxviii et lxxx e' *serm.* 257 de tempore. Narrat Sozomenus, ix, 1, et ex eo Nicephorus Call. xiv, 2, Pulcheriam Augustam, Theodosii junioris sororem, sacram mensam majori Ecclesiæ Cpolitanae seu ædi Sophianæ Constantianæ auro et lapidibus pretiosis insignem et divitem obtulisse, et inscriptionem in rei memoriam posuisse: Ἐκ χρυσοῦ καὶ λίθων τιμίων θαυμάσιον τι χρῆμα, θαυμάτων κάλλιστον, ὑπὲρ τῆς ἰδίας παρθενίας καὶ τῆς τοῦ ἀδελφοῦ ἡγεμονίας, ἱερὰν ἀνέθετο τράπεζαν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ΚΠ., καὶ ἐπὶ τοῦ μετώπου τῆς τραπέζης, ὡς ἀν πᾶσιν ἐκδηλα ἦ, τὰδε ἐπέγραψεν. Neque minori magnificentia aut parciore sumptu sacram aliam mensam in nova æde Sophiana erexit Justinianus, ut quæ tota auro et lapidum pretiosorum fulgore coruscabat. *Silentiarius*, p. II, v. 357:

Ἄφνειῶν δὲ λίθων ποικίλλεται ἀγίλη.

Sed et mirabili et inusitato opere et inaudita hacienus materia confecta erat. Constabat enim, si scriptoribus Græcis fides, auro argento crystallo cæterisque metallis pretiosioribus. præterea margaritis et omnis generis lapillis comminutis simulque permistis, conflatis et liquefactis. Codinus: Τὴν τε ἅγιαν τράπεζαν, προσκαλεσάμενος τεχνίτας, ἐβουλεύσατο βαλεῖν χρυσὸν καὶ ἀργυρὸν, λίθους τε τιμίους ἐκ πάντων, μαργαρίτας, χαλκὸν, σίδηρον, μίλυθρον, ὕελον καὶ πᾶσαν ὕλην τετριμμένην, καὶ καταμίξαντες ἀμφοτέρα καὶ χωνεύσαντες ἔχωσαν ἀβθάκιον. Eadem iisdem pene verbis habet Anonymus, hæcque subdit: Τίς γὰρ θεάσεται τὸ εἶδος τῆς ἁγίας τραπέζης, καὶ οὐκ ἐκπλαγεῖ; ἢ τίς δυνήσεται κατανοῆσαι ταύτην διὰ τὸ πολλὰς χροιάς καὶ στυλπνότητας ἐναλλάσσειν, ὡς τὸ ταύτης εἶδος ὄρασθαι ποτὲ μὲν χρυσιζόν, ἐν ἄλλω δὲ τόπῳ ἀργυρίζον, εἰς ἄλλο δὲ μέρος σαφειρίζον ἐξαστράπτον, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν ἀποστέλλειν ὅς χροιάς κατὰ τὰς φύσεις τῶν λίθων καὶ μαργαριτῶν καὶ πάντων τῶν μετᾶλλων. Nec dissentit Nicetas in Murtzuphlo, c. 3. qui de sacra mensæ Justinianæ materia hæc scribit: Ἡ μὲν θεωρὸς τράπεζα, τὴ ἐκ πασῶν τιμίων ὕλων σύνθεμα συντετηγμένων πυρὶ καὶ περιχωρησασῶν ἀλλήλας εἰς ἐνὸς ποικιλοχρόου κάλλους ὑπερβολὴν ἐξαισίου τῷ ὄντι καὶ ὀξιαγάστου παρ' εἰθνεσιν ἅπασι, etc. Præ cæteris vero sacram hanc mensam graphice descripsit Cedrenus, et inscriptionem, quam in orbe posuit Justinianus, exhibuit: Τότε ποιεῖ καὶ τὴν ἅγιαν τράπεζαν ἔργον ἀμίμητον. Ἄπὸ τε γὰρ χρυσοῦ καὶ ἀργύρου καὶ λίθου παντοῖου καὶ ξύλου καὶ μετᾶλλου καὶ εἶδους ἄλλου, ὅσα τε γῆ φέρει καὶ θάλασσα καὶ πᾶς ὁ κόσμος, ἐκ πάντων συναΐξας τὰ μὲν κρείττονα καὶ τιμιώτερα πλείονα, τὰ δὲ ἐλάττω ἐνδοεστερα, τὰ τυχρὰ τῆζας τὰ ξηρὰ ἐπέβαλεν, καὶ οὕτως εἰς τύπον ἐπιτέρας ἀνεπλήρωσεν αὐτὴν, εἶεν καὶ ποικίλη φαινόμενη θάμβος παρέχει τοῖς εἰς αὐτὴν ἀτενίζουσιν, ἐπιγράφας γύροθεν Ταῦτα τὰ σὰ ἐκ τῶν σῶν προσφέρομεν, οἱ δοῦλοι σου, Χριστὲ, Ἰου-

στινιαδὸς καὶ Θεοδώρα, ἃ εὐμνῶς πρόσδεξαι. Ἰὴ καὶ Λόγε τοῦ Θεοῦ ὁ σαρκωθεὶς καὶ σταυρωθεὶς ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ ἡμᾶς ἐν τῇ ὀρθοδόξῃ πίστει σου διατήρησον, καὶ τὴν πολιτείαν, ἣν ἡμῖν ἐπίσταυσας, εἰς τὴν ἰδίαν σου δόξαν ἀβύησον καὶ φύλαξον πρεσβείαις τῆς ἀγίας Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας. Denique sacræ Sophianæ mensæ materiam electricam quodammodo fuisse docent Glossaria miss, quæ asservantur in bibliotheca Regia, codd. 950, 1688 et 2061 : "Ἠλεκτρον χάλκωμα καθαρόν, ἢ ἀλλότυπον χρυσοῖον μεμιγμένον ὑέλῳ καὶ λίθοις, οἷα; ἦν κατασκευῆς ἢ τῆς ἀγίας Σοφίας τράπεζα. Neque sacra duntaxat ædis Sophianæ mensa ex liquatis vel contusis pretiosis ejusmodi materiis constitit, sed etiam ea quam in Nova a se condita in palatio ecclesia statuit Basilius Macedo, ut auctor est in illius vita Constantinus Porphyrogenneta c. 55 : Καὶ αὐτὰ αἱ ἱεραὶ τράπεζαι ἐξ ἀργύρου πάντα περιγεχυμένον ἔχοντες τὸν χρυσὸν καὶ λίθοις τιμίαις ἐκ μαργαριτῶν ἡμιτεσμένοις πολυτελῶν τὴν σύμπληξιν καὶ σύστασιν ἔχουσιν. Et Photius in descriptione ejusdem templi mensam illius sacræ seu θείαν τράπεζαν χρυσοῦ τι θαυμασιώτερον σύνθημα vocat. Sed sacra hæc mensa primum a Justiniano confecta casu trullæ, qui anno 32 ejusdem Justiniani accidit, contrita et comminuta est, ut Cedrenus, Zonaras et alii tradunt. Unde conjicere est aliam ejusdem materiæ et operis confectam ab ipso Justiniano, qui eandem quam in priori inscriptione posuit, siquidem in secunda sacræ mensæ inscriptione Theodoræ mentio facta sit quæ ante casum trullæ obierat. Mensam hanc postmodum directam et in partes contractam a Francis, qui Cpolim expugnarunt anno 1204, tradit Nicetas loco citato : Ἡ μὲν οὖν θυρωρὸς τράπεζα—κατετεμαχίσθη καὶ διεμερίσθη τοῖς σκυλευταῖς, ὡσπερ καὶ πλοῦτος ἄπας ὁ ἱερὸς τοσοῦτος τὸ πλῆθος; καὶ τὴν ἀγλατὰν ἀπέρηντος.

54. Sacra porro mensa Sophiana altius educta erat, et ad eam gradibus aliquot perveniebatur. Codinus ex bibl. Regia : Ἐποίησεν Ἰουστινιανὸς ἐλόχρυσον, καὶ τὴν σκάλαν ἐν κύκλῳ, ὅπου Ἰστανται οἱ ἱερεῖς εἰς τὸ ἀσπάζεσθαι τὴν ἱερὰν τράπεζαν. Ubi Goarus observat σκάλας Græcis hodiernis gradus appellari. Hinc Symeon de Templo : Καὶ ἐπηρμένον δὲ καὶ λαμπρότατον (θυσιαστήριον) ὡς θρόνος Θεοῦ.

55. Neque gradibus duntaxat excelsior erat sacra mensa Justiniana, sed et aureis columnis innixa et sustentata, fundamento perinde aureo incumbibat. Silentiarius, part. II, v. 335 :

Κίονα δὲ χρυσαῖα ἱερῆς πάγχρυσσα τραπεζῆς
Νῶτα κατηρείσαντο, κατὰ χρυσεῶν τε θεμελίων
Ἰστανται, ἀφνειῶν τε λίθων ποικίλλεται αἴγλη.

Anonymus : Ὑποκάτωθεν δὲ ταύτης ἔστισε κίονας καὶ αὐτοὺς ἐλοχρύσους μετὰ λίθων πολυτελῶν. Has altarium columnas ut plurimum amplexari solebant qui confugiebant in ædes sacras veluti ad asyllum. Theophanes de papa Vigilio, p. 191 : Ὁ δὲ φοβή-

θεὶς τὴν ὀργὴν τοῦ βασιλέως τῷ θυσιαστηρίῳ Σεργίου τοῦ μάρτυρος μονῆς τῶν Ὀρμισίδου προσέφυγεν, κάκειθεν ἐλκόμενος κατέσχευε τοὺς βασιτάζοντας τὸ θυσιαστήριον κίονας, καὶ τοῦτους κατέστρεψεν, βαρῶς ὦν καὶ μέγας τῷ σώματι. Vigilius ipse in Epist. encyclica : Cum a sancto ejus altare tracti pedibus traheremur, columnas tenuimus, et super nos etiam ipsa mensa ceciderat, nisi clericorum nostrorum suis et manibus sustentata. Epistola clericorum Italiæ, t. I, Concil. de eodem Vigilio : Quo viso sanctus papa columnas altaris complexus est. Theophanes, p. 318 : Εὗρεν τὸν Τιθέριον κρατοῦντα τῇ μὲν χειρὶ τὸ κιονάκιον τῆς ἀγίας τραπεζῆς τοῦ θυσιαστηρίου τῆς ἀγίας Θεομήτορος. Et Gregoras : Οἱ δὲ ἡγκαλιζόντο τὴν τε θείαν τράπεζαν καὶ τὸν ὑπὸ ταύτην στύλισκον. Ubi unica columna altare interdum sustentatum videtur indicare Gregoras ; neque abs re, cum observare liceat, ex Eucologio potissimum, apud Græcos altaria, ut plurimum lapidea, quandoque quatuor in angulis columnis, sæpe etiam unica ac media innixa, ita ut omnia sub iis aperta omnibus sint atque obvia ; aliquando solida basi, vel lapidea vel latericia vel cæmenticia, suffulta. Vide Aimoinum, *Histor. Franc.* II, 32 et Anastasium in Leone III, p. 126.

56. Addit denique Anonymus, ut et Codinus, sacræ mensæ Sophianæ mare lapillis et multo auro fuisse exornatum : Τὴν τε θάλασσαν τῆς ἀγίας τραπεζῆς ἐξ ἀτιμήτων λίθων πεποίηκεν, καὶ κατεχρύσωσεν αὐτήν. Meminit etiam istius sacræ mensæ loci Eucologium Gr. p. 499, ubi de officio magni et angelici habitus : Ἀφ' ἐσπέρας εἰσφέροντα τὰ ἱμάτια τοῦ μέλλοντος λαβεῖν τὸ ἅγιον σχῆμα ἐν τῷ ἀγίῳ θυσιαστηρίῳ, καὶ ἀποτίθενται ἐν τῷ θαλασσιδίῳ τῆς ἀγίας τραπεζῆς. Ubi Goarus θάλασσαν et θαλασσιδίον *cavum mensæ recessum* interpretatur, appositeque ita dictum observat ad instar θαλάσσης seu aquarum receptaculi, quod circa altaria ad abluendas victimas apud Judæos extrui solebat, ut est III Reg. XVIII et II Paralip. IV, 6 ; de quo Villalpandus, t. II, part. II, c. 54. Paulinus, *Nat.* IX :

Namque tenes etiam magna Salomonis in æde
Quam fuerit decori siccum mare, quod sapiens rex
Ære fudit solido et tauris suspendit ahentis.

Videtur autem pars illa sacræ mensæ θεμελίων vocabulo designari a Silentiario, seu fundamento, quæ aurea perinde fuisse scribit :

..... κατὰ χρυσεῶν τε θεμελίων
Ἰστανται.

57. Sacræ mensæ imminebat *ciborium* : ita autem appellabant umbraculum quoddam altius eductum, quo universa mensa sacra tegebatur. De nominis ratione non omnino constat. Notum est ex Adienæo et Hesychio κιβώριον esse apud Ægyptios genus poculi. Porphyrio ad illud Horatii, l. II, od. 7 :

Oblivioso levia Massico ciboria exple :

ciborium ait esse poculi genus, in modum foliorum

colocastorum factum. Ex quibus videtur ciborium A
ita appellatum fuisse, quod superne clauderetur
in modum ejusmodi poculorum quorum opercula
in formam acutiorem desinunt: nam ea fuit cibo-
riorum forma. Alii a κίβος vel κιβωτός deducunt,
quæ voces Græcicæ arcam sonant; et ita Germanus
ciborium non semel vocat. At cæteri κιβωρίου voce
ut plurimum utuntur. *Chronicon Alexandr.*, p. 892:
Τὰ κιβώρια καὶ ἄλλα κειμήλια ἀφείλοντο. Κιβούριον
habet etiam Theophanes a. 32 Justiniani. Quatuor
potissimum columnis, quæ ad sacræ mensæ, uti
vocant, cornua exsurgebant a pavimento, totum
ciborii opus insistebat; ita ut, inquit Germanus
patriarcha CP., quod intra eum ambitum includi-
tur sacrum spatium et ciborio desuper veluti cælo
operitur et contegitur, illud sit de quo propheta
dixit, *operatus est salutem in medio terræ Deus.*
Οἱ ἄγιοι Πατέρες ὡς οὐρανὸν μὲν τὸ ἐπάνωθεν τῆς
ἀγίας τραπέζης ὀρόφιον ἀπαρτίζουσιν, ὡς ὄλην δὲ
γῆν ὀρίζονται τὸ ὑπὸ τεσσάρων κίβων τοῦ εἰρημένου
κιβωρίου συγκλειόμενον ἢ περιγραφόμενον ἱερὸν ἔδα-
φος, ἐν ᾧ πληροῦται καὶ ὁ προφητικὸς λόγος ὁ λέγων·
« Εἰργάσατο σωτηρίαν ἐν μέσῳ τῆς γῆς ὁ Θεός. »
Pulchre autem et eleganter describitur ciborium
Sophianum a Silentiario, part. II, v. 303:

Χουσεῖς δ' ἐφ' ἑπάρθε παναγράντοιο τραπέζης
Ἄσπετος εὐρυκέλευθον ἐς ἡέρα πύργος ἀνέστη,
Τετραπόροις ἀψίτιν ἐπ' ἀργυρέῃσι βεβηκώς.
Κίσι δ' ἀργυρέουσι ἀείρεται, ὧν ἐπὶ κόρης
Ἀργυρέουσι ἴδρουσε πόδας τετραζύγος ἀψίς.

Quatuor igitur columnis, iisque argenteis et ingen- C
tibus, quibus ex eodem metallo quatuor inniteban-
tur arcus, totum incumbebat ciborii opus. Arcuum
antem ciborii non semel meminit Anastasius, in
Leone III: *Fecit et in circuitu altaris, ubi supra,
alia vela alba holoserica rosata, quæ pendent in arcu
de ciborio, numero quatuor.* De columnis vero cibo-
rii argenteis egit Anonymus: "Ἐστῆσε δὲ κίβνας
εὐμεγέθεις, αὐτοὺς ἀργυροχρῆστους, σὺν τοῦ κιβωρίου
καὶ τῶν κλίβων. Anastasius in S. Gregorio I PP.:
*Hic fecit B. Petro apostolo ciborium cum columnis
suis quatuor ex argento puro.* Idem in Leone III:
*Fecit in basilica B. Pauli apostoli ciborium cum co-
lumnis suis miræ magnitudinis et pulchritudinis,
decoratum ex argento purissimo, etc.* Ibidem: *Fecit
in basilica B. Petri apostoli super altare majus cibo-
rium cum columnis suis quatuor ex argento purissimo
deaurato, cum diversis miræ magnitudinis mirifice
decoratum, quod pensat libras 2704.* Ciborium ipsum,
quod ἀργυροέγκανστον fuisse perinde prodit idem
anonymus, cujusmodi passim describuntur ciboria
apud eundem Anastasium, in immensum veluti
turris atollebatur, quæ sensim in acutum verticem
desinebat, pini fere ad instar, nisi quod in ima sui
parte octilatera seu in octo latera divisâ erat, quæ
sursum sese efferentia trigoni supra parte lon-
gioris singula speciem efficiebant. Sed præstat ipsum
audire Silentiarium:

Ἐψέθει δ' ἀψίδων ἀνατείνεται οὐδ' αὖτε κώνω
Ἐξελον, ἀλλ' οὐ κάμπαν ὁμοίων· οὐ γὰρ ἔλίσσει

Νεῖσθεν εὐκύκλιοιο περίτροχον ἀντυγα πέζης.
Ἄλλ' αὖτις ὀκτάπλευρος ἐφ' ἑστί, ἐκ δὲ κελεύθου
Εὐρυτέρης κατὰ βαῖον ἐς ὄψιν κόρυμβον ἀνέρπει.
Ὀκτώ δ' ἀργυρέας τανύτι πλάκας, ἀρμονίης δὲ
Ζευγυυμένης δολιγῆ ῥάχης ἴσταται, αἱ δὲ τοιγώνως
Εἰδόμεναι μέγιστοι πόρους ὀκτάζυγος οἴμου
Εἰς ἐν ἀγειρομένους κορυφῆς στήμητον ἀκρης.

Ita autem sacræ mensæ imminere ciborium, ut
totam illam veluti cælum contereret, inquit Ger-
manus patriarcha CP.: Καὶ ὡς οὐρανὸν μὲν τὸ
ἐπάνωθεν τῆς ἀγίας τραπέζης ὀρόφιον ἀπαρτίζουσιν.
Photius, in *Descript. Novæ ecclesiæ*: Καὶ αὐτὸς ὁ
κωνοειδῆς καὶ τῆ θεῆς τραπέζης ἐπιχειρῶν σὺν τοῖς
ὑπερείδουσι στυλοσκόις καὶ ὑποπόροις ὄροφος. Neque
aliter describitur ciborium a Paulino, l. II, epigr. 2:

*Divinum veneranda tegunt altaria sædus
Compositisque sacra cum cruce martyribus.*

Ubi alludit ad arcam testamenti, cujus ad instar cib-
orium adinvenerit Christiani, ut quemadmodum
divinas tabulas et veteris legis fœdera includebat
et operiebat arca, ita novæ legis sacramenta ac
mysteria illud contereret et includeret; quod et
observatur a Germano patriarcha CP., ubi de ciborio:
"Ἐστὶ δὲ καὶ κατὰ τὴν κιβωτῶν τῆς διαθήκης Κυρίου,
ἐν ᾗ λέγεται Ἄγια ἁγίων, καὶ ἁγίασμα αὐτοῦ, ἐν ᾗ
προσέταξεν ὁ Θεὸς γενέσθαι δύο χειροβίμ' ἐκατέρωθεν
τορνευτά. Atque inde ciboria supra altaria posita
legimus. Anastasius in S. Symmacho PP.: *Ubi et
super altare ciborium argenteum fecit, pensans libras
420.* In Leone III, p. 152: *Fecit . . . super altare
majus ciborium ex argento purissimo, pens. libras 212.*
Infra; *Ubi et obtulit ciborium super altare cum co-
lumnis suis.* Ibidem: *Ciborium vero quod exinde abs-
tulit, posuit super altare.* *Chronicon S. Trudonis,*
I, 4: *Altare — auro argentoque imaginatum, cum
ciborio desuper.* Leo Ost. I, 20: *Super altare autem
S. Benedicti argenteum ciborium posuit, illudque
auro et smaltis simul exornans.* Denique Flodoar-
dus, *Hist. Rem.* IV, 19: *Ciborium quoque super al-
tare S. Mariæ argento aggressus est operire.* Cum
igitur ciborium totum altare operiret eique quo-
dammodo inmineret, ideo κλύπτρα; vocabulo do-
natur Sophianum a Silentiario, part. II, v. 344,
ubi de velis agit, quæ ad quatuor ciborii latera
appendebantur:

Δ Τέτρασι δ' ἀργυρέαις ἐπὶ πλευρῆσι καλύπτρα
Ὀρθοσενεῖς πετάσαντες, etc.

Certe a Theodoro Studita ciborium ædis S. Joannis
Baptistæ, carmine quod εἰς τὸ κιβώριον τοῦ ἀγίου
Προδρόμου conscripsit, καλύπτρας nomine indigi-
tatur:

Θεῖας τραπέζης συγκαλύπτραν με βλέπων
Χερουβικὴν νόμιζε ταξιαρχίαν·
Χριστὸν γὰρ ἐνδὸν μυσταγωγείσθαι νόει,
Τὸν τῶν ἁγίων τε δεσπότην καὶ τῶν κάτω.

Neque aliis ferme verbis ciborium designavit Sy-
meon Thessalonicensis, libro *De Templo*, illud vo-
cans τὴν ἐπουράνιον περὶ τὸν Θεὸν σκητὴν, ἐνθα οἱ
τῶν ἀγγέλων δῆμοι καὶ τῶν ἁγίων ἡ κατάπαυσις.
Ex quibus tandem docemur cur ciborium legitur

et umbraculum appelletur in ordine Romano, ubi in illius consecratione divinæ instar arcæ, si non effictum, certe inventum et adumbratum perinde ciborium, disertis verbis innuitur. Sic autem illa concipitur: *Omnipotens sempiterne Deus, qui fidei famula tuo Moysi præcepisti ut duos Cherubim super arcam testamenti collocaret, quam extensis ad alterutrum alis protegerent, versis vultibus in propitiatorium, quæsumus ineffabiliter clementiam tuam, in quo tegimen venerandi altaris tui, in quo ipse unigenitus Filius tuus, Dominus noster Jesus Christus, qui est propitiatio pro peccatis nostris, fidelium manibus jugiter immolatur, et sub quo sanctorum tuorum corpora, quæ veraciter fuerunt arca testamenti tui, receptacula scilicet Spiritus Sancti, per eundem consubstantiali tibi Filium, qui factus est nobis a te sanctificatio et redemptio in virtute ejusdem spiritus veritatis, universa antiqui hostis falsitate cum satellitibus suis depulsa, cum ipsis ornamentis ad ipsum umbraculum pertinentibus vel ab illo dependentibus aut eidem suppositis, tua sancta benedictione perfundere et consecrare, atque ad tuitionem pignorum sanctorum ac roboranda sive multiplicanda vota fidelium tuorum diutino tempore conservare digneris, annuente eodem Domino Jesu Christo, etc.* Præfatio autem ad consecrationem præfatio ciborii, id est umbraculi altaris, inscribitur. Ex hac igitur oratione ad consecrationem ciborii, patet non modo altare, sed et sanctorum corpora illud operuisse, quia recondita erant sub ipso altari. Gregorius Tur. lib. *De mirac. mart.* c. 28, de S. Petri tumulo agens: *Sepultus est in templo quod vocabatur antiquitus Vaticanum, quatuor ordines columnarum valde mirabilem, numero nonaginta sex, habens. Habet etiam quatuor in altari, præter illas quæ ciborium sepulcri sustentant. Hoc enim sepulcrum sub altari collocatur: valde rarum habetur. Atque inde fortasse accidit ut ædiculas vel tabernacula, in quibus ea recondi solent, quando non reconduntur sub altari, ciboria plerumque appellent scriptores. Anastasius in Honorio PP: Ornavit autem sepulcrum ejus (S. Agnetis) ex argento, — posuit et desuper ciborium æreum deauratum miræ magnitudinis. Hugo Flaviniacensis in Chr. *Virdun.* p. 166: Propitiatorium sane sanctorum exornant corpora, quorum meritis floret Ecclesia; et in medio quidem alto satis et prominenti ciborio sanctus requiescit Vitonus, redimitus frontem auro purissimo et gemmis pretiosissimis, quibus concluditur majestas Dei incircumscripita et incomprehensibilis, habens ad dexteram B. Petri et ad lævam ejusdem B. Vitoni auro prominentes imagines opere factas cælatorio, quas ambiunt columnæ ex auro purissimo, cum basibus argenteis, arte fusili et analogo productæ. Ipsum quoque ciborium Dominicæ resurrectionis, apparitionis et admirabilis ascensionis opere cælatorio protensis adornatur insigniis, habens ante se altare sacratum in honore S. Pulcronii et omnium martyrum, habens et ipsum suum ciborium quo continetur ejusdem B. Pulcronii (corpus) auro*

PATROL. GR. LXXXVI.

et argento decoratum. Anselmus, in *Episcopis Leod.* c. 30: *In uno collocati sunt feretro, quod feretrum in ciborio juxta corpus B. Lamberti usque in hodiernum diem collocatum est cum aliis sanctorum pignoribus. Sane etiamnum in ciboriis seu, ut vocamus tabernaculis, ad latera ipsius ciborii sacram pyxidem asservantis, reponi solent sanctorum feretra. Observanda porro vox majestas apud Hugonem Flaviniacensem, qua circulos luminosos, qui vulgo capita sanctorum ambiunt, atque adeo ipsas sanctorum imagines, designant plerique e scriptoribus, in primis Albericus a. 1204, auctor *Vit. abbatum S. Albani*, p. 92, Anonymus *De miracul. S. Fidis*, c. 8, et aliquot alii. Certe veterum ciboriorum usum quodammodo videntur revocasse qui ædis magnificæ, quam nuper Lutetiæ Parisiorum excitavit Anna Austria Franciæ regina, regis nostri invictissimi parens, quamque *Vallem Gratiæ* vulgo appellant, structuræ præfuerunt. Nam ad latera altaris assurgunt sex columnæ marmoreæ excelsiores, quibus incumbunt arcus aurei, variis subinde ornamentis ac angelorum statuis decorati, qui universum altare contegunt ac obumbrant. Porro cum ciborium ad mediam templi vel conchæ altitudinem educeretur, inde forte Papias *ciborium altiore medietatem est interpretatus.**

58. Subdit Paulus Silentarius, qua invicem juncti superficiæ ciborii margines connectuntur, crateres statutos (scyphi dicuntur *Exod. xxv*) in quibus adumbrata erant ex argento cereorum simulacra.

C Ὅπποθι δ' ἀλλήλοισιν ἀρηρότα πείρατα πέζης Ἀρμονίην τεύχουσιν, ἐνιδρούσαντο παγέντας Ἀργυρέους κρητῆρας ἑπὶ κρητῆρι δ' ἐκάστῳ Πυρσοφόρους στήσαντο, λιπαυγέα δ' εἰκελα κηροῦ Κόσμον ἀπαγγέλλουσα, καὶ οὐ φάος, etc.

Ejusmodi crateres describuntur ab Eusebio, *De vita Constantini*, III, 31, et ab Anastasio in Leone III, cujus hæc sunt: *Fecit super ciborium de altari majori B. Petri apostoli canthara majora quatuor ex argento purissimo, habentia in medio cereos ex argento deauratos, pens. libras 140. Idem in Leone IV: Necnon et super columnas ipsius ciborii propter amplam pulchritudinem ex argento purissimo fecit cophinos numero quatuor, pensantes libras 42, et p. 194 cereorum deargentatarum, qui stabant in presbyterio, meminit.*

D 59. Alterius vero formæ fuit crater ille, qui describitur ab eodem Silentario, et eo loco positus dicitur ubi ciborii partes extremæ et superiores invicem committuntur, part. II, v. 313:

Ἀρμονίης δὲ Ζευγνυμένης δολιχῆ βάχις ἴσαται· αἱ δὲ τριγώνους εἰδόμεναι μίσοισι πόρους ἐκτάζυγος οἰμου εἰς ἐν ἀγειρομένους, κρηοφῆς σημήλιον ἀκροῆς, Ὅπποθι καὶ κρητῆρος ὑπῆραρεν εἰκόνα τέχνη· Κεἴσα δὲ κρητῆρος ὑποκλασθέντα πετῆλου εἶδος ἐμορφώσαντο.

Nam hoc loco per craterem in folia dispersitura Iulia intellexit, quæ in suprema ciborii parte uno cum sphaera statuisse Justinianum tradunt qui de æde Sophiana scripsere. Anonymus: *Ἐπίνω δὲ τοῦ κιβωρίου ἔστησε σφαῖραν ὀλόχρυσον, ἔχουσαν*

σταθμὸν λίτρας ριγ', καὶ κρίνα χρυσᾶ στήσαντα λί-
τρας ε', καὶ ἐπάνω αὐτῶν σταυρὸν χρύσειον μετὰ
λίθων καὶ πολυτελῶν καὶ δυσπορίστων, ὃς τις σταυ-
ρὸς εἶχε καὶ σταθμὸν λίτρῶν ο'. Κρίνου autem no-
men indidere Græci crateri isti, quod ita Epistyllia
vocat architecti, quia in formam foliorum liliū
dissecantur. Ita liliū usurpant etiam Latini. Leo
Ost. III, 28 : *Columnas bases ac lilia, necnon et di-
versorum colorum marmora abundanter coëmit.*
Anastasius in Leone III : *Et diversis columnis tam
porphyreticis quam albis et sculptis cum basibus
et liliis simul postibus decoravit.* Et infra : *Hic
sacer antistes super ipsas columnas lilios poni fecit,
et super ipsos lillos ex metallis marmoreis platonias
posuit, diversisque picturis miræ magnitudinis opus
decoravit.* Et in Leone IV : *Fecit ciborium et colum-
nas ac lilia exaurata ex argento purissimo.* Adde S.
Gregorium, I, I, epist. 66.

60. Ciborii igitur parti extremæ imposita erant
lilia aurea, seu crateris labra in liliorum speciem
efficta erant, ex quibus sphaera seu, ut Codino
nuncupatur, μῆλον enascebatur, cui crux lapidum
fulgore coruscans insistebat. Ea porro erat ciborio-
rum forma, ut quæ in imo latiora in acutum desinunt,
pomi figuram efficerent. Auctor *Chronici Fontanell.*
c. 13, describens ciborium quod reliquias sancti
Georgii continebat : *Est formæ quadratæ, ex qua-
tuor videlicet angulis ab imo assurgens, et ita omni-
e opus paulatim minuendo in latitudine in summo
angustum redditur, ut pyramidem in altitudine reddat,
aniusculijusque mali parvi conclusionē solidetur.* Quod
vero sphaeram vocat Anonymus et malum Codinus,
nihil aliud est quam *polus* apud Silentiarium, qui
prædictis hæc addit :

Μέσω δ' ἐνεθήκατο χώρῳ

'Αργύρεον στίλβοντα πόλου τύπον·

seu sphaeram ac ornatum tantum, seu cæli figuram
repræsentare per sphaeram voluerit Justinianus :
nam cælum per ipsum bema, τὸν οὐρανὸν μὲν διὰ
τοῦ ἱεροῦ βήματος, designari, et τὸ θυσιαστήριον ὡς
ἄλλον οὐρανὸν nos habere, ait Symeon Thessaloni-
censis lib. *De templo.* Unde Chrysostomus, homil.
3 ad Ephes. scribit, cum vela bematis diducuntur
et aperiantur, tunc cælum ipsum quodammodo
aperiri : "Ὅταν ἱερῆ ἀνεκλώμενα τὰ ἀμφίθυρα, τότε
νόμισον διαστέλλεσθαι τὸν οὐρανὸν ἄνωθεν καὶ κατεί-
ναι τοὺς ἀγγέλους.

61. Addit deinde Silentarius supra polum stetitisse
crucem, quod idem est ac *supra sphaeram* aut
malum.

Ἰσθθὶ δ' αὐτοῦ

Σταυρὸς ὑπερέλλιον ἀναφαίνεται.

Per cruces ciboriis superimpositas vel Christum in
cruce pendente repræsentari solitum, constat ex
iis quæ a Nicolao I. PP. traduntur epist. 2 : *Quid
fidei nostræ contradicit, quod in centro cameræ, super
altare, ejus figuram, quod Verbum caro factum est,
animæ nostræ affectando desiderant.* Ubi vox *affe-
ctando* idem est quod *adorando* : expressit quippe

A verbum σχετικῶς, seu *affectivam sacrarum imagi-
num adorationem*, ut loquitur Anastasius Bibliothe-
carius in *Hist. eccles.* ; quam σχετικὴν appellari a
Græcis scriptoribus in notis ad Alexiadem pluribus
probavimus, quæque in sententiis SS. Patrum, *De
adorat. imag.* sic definitur : "Ἔστι δὲ καὶ σχετικὴ
καὶ ἀσπαστικὴ προσκύνησις ἐκ φιλικῆς διαθέσεως
καὶ εὐγνώμονος οἰκειώσιν καὶ εὐνοϊαν ἡγαπημένους
ἐπαγγελομένη. Per vocem autem *desiderant* vide-
tur innuere sanctus pontifex Christianos et fideles,
dum Jesum intuentur in cruce pendente super
altare in ciborio, sacratissimum illius corpus, quod
in eo et sub cruce asservatur, expetere, et *affe-
ctuosius desiderii* illius perceptionem exoptare. Ver-
bum enim *desiderare* hac ut plurimum notione
usurpant sancti Patres, ubi de sacrosanctis sacra-
mentis ac præsertim de Eucharistiæ sacramento
agunt, ut Tertullianus ad uxorem, II, 4 et 6, san-
ctus Ambrosius *De fratre suo* et *De sacrament.* I.
IV, sanctus Eligius, homil. 8, et sanctus Zeno
Veron. invitat. VIII, ad Fontem. unde in Gloss.
Lat. Gr. *desiderata* exponitur λειτουργία, τελετή,
id est sacrosanctum missæ officium, in quo corpus
Christi et divinæ Eucharistiæ sacramento confici-
tur, uti pridem observarunt Jos. Scaliger in *Episto-
lis*, p. 195, Casaubonus Exercit. 16 ad *Annal.* Ba-
ron c. 45, Lacerda, in *Advers.* c. 136, n. 15, et alii.
Centrum denique apud Nicolaum nihil aliud est
quam conchæ altaris pars superior, quæ in con-
chæ similitudinem curvatur ac sinuatur, et quam
stellis coruscantem, veluti cælum repræsentantem,
describit Paulinus *Nat.* X :

*Est etiam interiore sinu majoris in aula
Insita cella procul, quasi filia culminis ejus,
Stellato spatiosa tholo.*

Nam concham et bema cælum repræsentare dixit
Symeon Thessal., ut supra observatum est. Quod
vero de cruce ciborii imposita diximus, firmatur
præterea ex Anastasio in Leone IV : *Sacrum de-
super construxit altare, et ciborium cum cruce,* etc.
Et ex eodem Paulino, I, II, epigr. 2, ubi totum ci-
borii apparatus et ornatum describit :

*Divinum veneranda tegunt altaria sædus,
Compositisque sacra cum cruce martyribus
Cuncta salutiferi coeunt insignia Christi,
Cruce, corpus, sanguis martyris, ipse Deus.*

Quædam his consentanea habet epist. 12, ad Se-
verum :

*Pleno coruscat Trinitas mysterio :
Siat Christus agno, vox Patris cælo tonat,
Et per columbam Spiritus sanctus fuit.
Crucem corona lucido cingit globo ;
Cui coronæ sunt corona apostoli,
Quorum figura est in columbarum choro.*

Vide eundem infra p. 155 et Honorium Augu-
stodunensem I, 135.

62. Ciborium πύργου seu turris nomine donatur
a Silentario part. II, v. 203 :

Χρυσείης δ' ἐφ' ἑπέρεθε παναχράντοιο τραπέζης
Ἄσπετος εὐρυκέλευθον ἐς ἑτέρα πύργος ἀέστη.

Neque aliter vocatur a Germano patriarcha CP. :

Ἡ κόγχη τοῦ θυσιαστηρίου μετάθεσις ἐστὶ τοῦ σταυροῦ, οἱ πύργοι δὲ τὰ σημεῖα διὰ τοῦτο δ' ἀμφότερα λογοθετοῦνται εἰς πρόσωπον τῶν ἱερουργούντων. Vix enim Goaro assentiar hoc loco quatuor ciborii columnas designari existimanti, præsertim cum turris appellatione apud plerosque ex Latinis scriptores sive *majus* sive *minus ciborium* designetur. *Minus enim ciborium* vocabant, quod erat portatile et adinstar majoris effictum erat, ut mox ostendemus; ut *majus*, quod altare operiebat. *Chronico* abbatum Montis S. Michaëlis : a. 1103 *ciborium majus ecclesiæ, quod Rogerius ædificaverat, corruit*. Et Paulus Warnefridus, *De Gest. Langob.*, III, 25, et ex eo Aimonius, *Hist. Fr.* III, 3 : *De quo auro ipse rex postmodum ciborium solidum miræ magnitudinis et magni ponderis fecit, multisque illud gemmis pretiosissimis decoratum ad sepulcrum Domini Hierosolymam transmittere voluit*. Per turrem igitur ciborium intellexit Fortunatus Pictaviensis, l. III, epigr. 23 quod, inscribitur ad Felicem episcopum, in turrem ejus :

*Quam bene juncta docent sacrati ut corporis agni
Margaritam ingens aurea dona ferant, etc.*

Et Flodoardus, *Hist. Rem.* II, 6 : *Turrim quoque auream quam ad votum suum fabricari fecerat, super altare posuit S. Remensis ecclesiæ*. Anastasius in sancto Innocentio PP. : *Turrem argenteam cum patena et columba deaurata pensantem libras triginta*. Denique S. Remigius, in testamento suo, apud eundem scriptorem I, 18 : *Tibi hæredi meæ ecclesiæ supra memoratæ jubeo turriculam, et imaginatum calicem fabricari*. In his porro turriculis sacram Eucharistiam ad infirmos seu ad *viaticum* reponi solitam diserte docet Gregorius Turonensis, *De gloria mart.* I, 86 : *Acceptaque turre diaconus, in qua mysterium Domini corporis habebatur, ferre cepit ad ostium; ingressusque templum, ut eam altari superponeret, elapsa de manu ejus ferebatur in aera*. Tametsi dubitari potest an turris voce intelligatur his locis turris illa ciborii, quæ a columba pendeat, an vero pyxis ipsa seu *ciborium*, quod *itinerarium* vocat ordo Romanus. Nam in turriculis, seu potius arculis in modum turricularum effictis, non modo sacram Eucharistiam, sed et sanctas reliquias reconditas constat, ut majorum ciboriorum, in quibus divina pendeat Eucharistia, formam quodammodo referent; unde Glossarium Gr. Lat. *πυργισχάριον* et *πυργισχον turriculum et armarium* vertit. Certe de reliquiis in turriculis reconditis testatur Leo Ost. II, 53 et III, 30; et Petrus Diac. IV, 73. De sacra vero Eucharistia in turriculis aureis vel argenteis asservata laudandus, qui in ecclesiis nostris adhuc perstat, mos insigne præbet testimonium, in quibus, in solennioribus festis populo spectanda et adoranda in iis exponitur, in editiori altaris seu tabernaculi loco : sed in illis præsertim sacris ædibus, in quibus non sub columba aut a superiori ciborii parte pendet : nam in iis nusquam alio sacra Eucharistia loco spe-

ctanda exponitur. Moris quippe istius hodierni inde origo videtur sumpta, ut et sacra Eucharistia et vasa ipsa in quibus reconditur in tutis locis asserventur, ne furtis pateant. Unde quod certis diebus *monstratur* fidelibus sacra in iis asservata Eucharistia, ejusmodi sacra vasa *ostensaria* et *monstrantiæ* etiamnum appellantur, præsertim in Germania et Belgio; quibus in provinciis in turris speciem semper efficta sunt, ut olim in Francia nostra; de quo more egit Gropperus in libris *De Eucharistia*, p. 450, et Fronto Ducæus ad Paulinum, p. 785; quin et inde turriculis, in quibus sacre reliquæ reconduntur, id nominis tribuit *Chronicon aulæ regiæ*, c. 17, et auctor *Bohæmiæ piæ*, p. 99 et 105.

63. Diximus in turriculis in ciborii majoris speciem effictis recondi pyxides, quæ sacras Eucharistiæ particulas ad viaticum asservatas continebant. Observat quippe Honorius Augustoduensis *De antiquo ritu missæ*, I, 61 : *Oblatam non integram sumptam olim a sacerdote sacra faciente, sed in tria divisam, unum in calicem missum, aliud a sacerdote consumptum, tertium in pyxidem morituris ad viaticum repositum*. Pyxis illa, vel certe turricula cum ipsa pyxide, *ciborium minus* et *itinerarium* appellatur in *Ordine Romano*, cap. quod inscribitur *Præfatio minoris vel itinerarii ciborii*. Lemma sequitur hæc oratio : *Oremus, dilectissimi, indulgentiam omnipotentis Dei, ut postpositis humanæ fragilitatis admissis, consuetæ misericordiæ suæ munera, hoc repositorium sacris usibus præparatum per unigenitum Verbum, virtutem scilicet et sapientiam suam, in spiritu sanctificationis consecrare dignetur*. Quod vero in ea Præfatione *repositorium* vocatur, *conditorium sacrorum pignorum* appellatur in consecratione, quæ præfationem subsequitur, *conditorium* nude hoc loco : *tunc inclinato capite pontifex vel diaconus salutatur sancta, ut si fuerit superabundans, præcipiat ut ponatur in conditorio*. Dicitur porro *ciborium minus* et *itinerarium* ad discrimen majoris ciborii, quod *umbraculum altaris* vocat idem Ordo Romanus : *itinerarium* autem, id est *portatile*, quemadmodum infra ibidem *tabula itineraria* nuncupatur quod vulgo *altare portatile* appellamus. *Ciborium* istud minus *repositorium* perinde nuncupatur in testamento Perpetui episcopi Turon. t. v, *Spicilegii Acheriani*, illudque Græci *πυξίον* vocant, ut colligere est ex Pachymere, I, VII, et Nicolao Casulorum episcopo in *Typico*; recentiores vero *μυξόμηλον*, corrupto, ut par est credere, vocabulo ex *μυξόμηλον*, quamobrem non desunt qui *μυξόμηλον* idem esse opinantur quod *ἀροφώριον*. Sacram vero pyxidem supra altare appensam fuisse observare est ex Hugone Flaviniacensi in *Chron. Vir dun.* part. II : *Pyxidem unam de Onychino in qua servatur corpus Dominicum, dependens super altare*. Leo Ost. *Chr. Casin.* III, c. ult. : *Pyxis aurea cum smaltis pro corpore Domini*. Et Leo IV PP. de cura pastoralis : *Super altare nihil ponatur nisi capsæ cum reliquiis sanctorum — aut*

pyxidis cum corpore Domini ad viaticum pro infirmis. A *altare — abstrahit.* Et 1, 9 : *Ipsæ autem hostiæ, cum fuerint consecratæ, mutantur quatuor cum illis quæ in pyxide et aurea columba super altare pendente jugiter servantur, maxime propter infirmos, ut quidquid de eis eveniat, viaticum sit in promptu.* Meminit denique Anastasius in Hilario et sancto Innocentio PP. ejusmodi columbarum altaribus impendentium. Ex quibus eum invaluisse in Ecclesia orientali et occidentali morem abunde colligitur, proindeque admodum vero esse simile columbam suam et pyxidem habuisse ciborium Sophianum.

64. Jam vero quod corpus Dominicum sub cruce vel sub crucis figura reponi solitum fuisse in ciborio diximus, firmatur ex concilio Turonensi II, can.

5, quo statuitur *ut corpus Domini in altari non in imaginario ordine, sed sub crucis titulo componatur*; id est, non in ipso ciborio vel, ut appellamus, tabernaculo, quod *imaginarium ordo* dicitur, seu in aureo argenteve elaborato variisque figuris ac imaginibus adornato opere. Unde conficitur sacrosanctam Eucharistiam ad viaticum, non in ipso ciborio sed extra ciborium asservatam in pyxide, pependisse sub cruce, quod etiamnum in plerisque nostratibus, præsertim cathedralibus ecclesiis observatur. Pendebat autem sacra pyxis ex columba, qua Spiritum sanctum apud Christianos adumbrari constat. Ejusmodi vero aurearum et argentearum columbarum altaribus seu sacris mensis et ipsis etiam baptisteriorum fontibus imminentiæ meminit synodus v Epolitana, act. 5, in qua continentur expositiones cleri adversus Severum, qui columbas altaris et baptisterii abstulerat: *Τὰς γὰρ εἰς τύπον τοῦ ἁγίου Πνεύματος χρυσᾶς τε καὶ ἀργυρᾶς κρημαμένας ὑπεράνω τῶν θεῶν κολυμβηθῶν καὶ θυσιαστηρίων μετὰ τῶν ἐσφατερίστων, λέγων οὐ χρῆναι ἐν εἰδει περιστερᾶς ὀνομάζεσθαι τὸ ἅγιον Πνεῦμα.* Quæ quidem verba habentur etiam in vi synodo, act. 5. Verum etsi columbas altaribus impendisse ex hoc loco non omnino constet, is tamen ecclesiarum usus e cæteris scriptoribus, Latinis potissimum, colligitur, præsertim ex Paulino, epist. 12, ad Severum, ubi totum altaris apparatus describit:

Et per columbam Spiritus sanctus fuit.

Præterea ex testamento Perpetui episcopi, cujus meminimus, in quo donat et legat *Amalario presbytero capsulam unam communem de serico; item peristerium et columbam argenteam ad repositorium.* Quo loco *peristerium* synonymum videtur cum columba: est enim Græcis *περιστέριον*, ut et *περιστερίδιον*, parvula seu minor columba; nisi locus fuerit, in quo ipsa continebatur columba. Scio *περιστέρια* quædam *κοσμάρια* dici apud Hesychium. Hunc præterea morem astruit Udalricus, *Consuet. Cluniac.* II, 30: *Prædictam autem pyxidem — diaconus cum columba jugiter pendente super*

65. Verum cum a sacris adytis arceantur profani, solisque illa sacerdotibus pervia sint, gradum referenti liceat cum ipso Silentiaro, part. II, v. 338 in hæc verba prorumpere:

Πῆ φέρομαι πῆ μῦθος ὡν ἀγάλινος ἰδεύει;
 Ἰσχο, τομῆεσσα μεμυκῶτι χεῖλεϊ φωνῆ.
 Μηδ' ἐτι γυμνώσειας ἄ μη θέμις ἑμμασι λαῶν
 Μυστιπόλοι δ' ὑπὸ χειρῶν ὄσοις τόδε θέσμα κελεύει,
 Σιδωνίης φοίνικι βέθαμμένον ἄνθεϊ κίχλου
 Φᾶρος ἐφαπλώσαντες ἐρέψατε νῶτα τραπέζης,
 Τέτρασι δ' ἀργυρέρῃσι ἐπὶ πλευρῆσι καλύπτρας
 Ὀρθόθεν εἰσπετάσαντες, ἀπείρονι δεῖξτε δῆμῳ
 Χρυσᾶν ἄλις, etc.

Solis, inquam, sacerdotibus patent et altaria et quæcunque intra sacra vela continentur seu sancta sanctorum. Dicuntur enim *ἄγια ἁγίων τὰ ἐντός τοῦ καταπετάσματος*, ut est in Lexico ms. Regio cod. 2062. Nam ut ait Cyrillus Alexandr. *De Adorat.* 3, *προσβυτέροις πεπίστευται τὸ θυσιαστήριον καὶ τὰ ἐσω τοῦ καταπετάσματος, οἷς ἂν πρέπειν λέγεσθαι, καὶ φυλάττουσι τὴν ἱερατείαν αὐτῶν.* Quæ quidem verba de velis, quæ ad quatuor ciborii columnas expandebantur, intelligi debere censuerim, de quibus agit hoc loco Silentarius, quæ τέτρασι ἀργυρέρῃσι ἐπὶ πλευρῆσι καλύπτρας seu in quatuor ciborii lateribus explicari solebant, ut totus sacrorum adytorum locus, in quo Sancta sanctorum consuevit, undique occluderetur, ne profano vulgo plebive pateret, quippe, ut ait Gregoras, *Hist.* x, *Οἱ τῶν βασιλέων θάλαμοι, καὶ ὅπως ἀνθρώποις ἱερά τε καὶ τίμια, ὑπὸ παραπετάσμασιν ἄλλα ἄλλοις καλύπτονται, ἵνα μήτε δῆμοις ἀνοσίους προκαίμενα κιδδηλεύηται μήτε περιφρονῆται διὰ τὸ τῆς καταλήψεως πρόχειρόν τε καὶ ἄπρον.* De sacris altaribus id prodit Symeon Thessal. libro *De Templo*: *Ἀμφίους δὲ περιεκαλυμμένον ἐστὶ καὶ κεκοσμημένον (τὸ θυσιαστήριον) ἔτι καὶ τὰ ἐν αὐτῷ διαθεώρητα καὶ οὐ πᾶσι ληπτὰ.* Et alibi: *Καὶ δὲ τὸ μὲν τοῦ ἐν θυσιαστηρίῳ καταπετάσματος τὴν ἐπουράνιον περὶ τὸν Θεὸν ἐκτυποὶ σκητὴν, ἐνθα τῶν ἀγγέλων ἡ ἀνάπαυσις.* Et mox ad quatuor altaris latera expandi vela ista satis prodit: *Τέσσαρα δὲ μέρη ὑφάσματος ταῖς τέσσαρσιν ἔχει γωνίας ἡ ἄγια τράπεζα, etc.* Anastasius Bibl. in Paschali PP.: *Fecit etiam in circuitu altaris vela rubea serica quatuor cum gammadiis.* Idem in Leone III: *Fecit et in circuitu altaris — alia vela alba holoserica rosata, quæ pendent in arcu de ciborio, numero quatuor.*

Adde p. 142 et 165. Guillelmus Bibl. in Stephano VI A PP. : *Contulit — vela serica de blattin Byzantea quatuor in circuitu altaris majoris. Atque inde vela ista τετράβηλα appellant Græci recentiores, Anastasius in Vit. PP. tetravila et tetravela p. 62, 127, 130, 131, 139, 140, 142, 144, 145. Ea autem erant ut plurimum purpurei coloris, auro etiam interdum et Phrygio opere distincta et variis imaginibus adornata, cujusmodi describuntur a Silentiario, ab Anastasio, et a Paulo Diac. I, xxv Hist. miscellæ in Michaele. Nec scio an per Majoris ecclesiæ ἐνδύτην, quam ad summum pontificem Romanum misit Michael Pakeologus, rosei coloris auro illusam et unionibus insertis coruscantem, tetravelum intellexerit Pachymeres, v, 17, an vero tapetem qui sacræ mensæ insternitur, quem ἐνδύτην τῆς ἀγίας τραπέζης vocat Ducas, c. 29, quod velle videntur viri docti : tametsi potior videatur sententia, ἐνδύτας hoc loco sumi pro quibusvis ecclesiæ velis seu aulæis; qua notione τερὰς ἐνδύτας dixit Joannes Damasc. in Synodica ad Theophilum imp. VII Synodus, act. 7 : Ἐνδύτας ἡ Ἱερα βῆλα ἢ ἑτερον ἀριερούμενον, et B. Dorotheus in Præfat. Doctr. ait ἐν τῇ θείᾳ ἐνδύτῃ τῆς μεγάλης ἐκκλησίας depictam fuisse S. Barsanuphii imaginem. Ita Maximianus archiepiscopus Ravennas, apud Hieron. Rubeum, donasse legitur ecclesiæ suæ endothym bissinam pretiosissimam omnem Christi Dei historiam continentem, et adiam ex auro endothym in qua auro textili pictæ erant omnium qui illum præcesserant archiepiscoporum imagines. Ubi endothym idem est quod ἐνδύτην. Vestes vulgo dicuntur ejusmodi ecclesiarum aulæa Anastasio passim et cæteris scriptoribus Latinis. Ædis Sophianæ porro ornamentorum, uti vocant opulentiam si commendat Sugerius, lib. de administr. sua : Admiranda siquidem et fere incredibilia a viris veridicis quam pluribus et ab episcopo Laudunensi Hugone in celebratione missæ de S. Sophiæ ornamentorum prærogativa, necnon et aliarum ecclesiarum audieramus.*

66. Sed priusquam e bemat excedamus atque adeo ex concha, præstat σύνθρονον, qui in ea exstitit, describere. Mediam enim concham utrinque ambibant sacerdotum et ecclesiæ ministrorum sacra facientium subsellia, atque in iis patriarchæ sedes et thronus excelsior, ita ut in proximum centrum coirent. Silentiarius, part. 1, v. 229 :

Μέση δ' ἐξώσατο θώκου
Μυστιπόλους καὶ βῆθρα περιδρομα, καὶ τὸ μετ' αὐτὴν
'Υστατὴν ὑπὸ πέζαν ἀλλήλιστα συνέλκει
'Εγγύτερον περὶ κέντρον ἐπὶ χθονός.

Anonymus septem sedibus tantum, nescio an vere, constitisse hæc subsellia refert, in quibus sacerdotes patriarchæ sacra facienti ministrantes cum eo sedere consueverant : Τὰς δὲ βάσεις τὰς ἐπὶ τῶν ἱερέων, ἐν αἷς καθέζονται, σὺν τοῦ ἀρχιερέως θρόνου καὶ τῶν τεσσάρων κίωνων κατεχρῶσα, στήσας εἰς τὰ ἑκάτερα μέρη. Hanc porro subselliorum in concha seriem σύνθρονον Græci appellant. Theo-

phanes, p. 371 : Τοῦ πατριάρχου Νικήτου ἐν τῷ σύνθρονῳ καθεζομένου καὶ ὄρωντος. Scylitzes in Constantino : Ἐγένετο δὲ κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς Πεντηκοστῆς ταραχὴ διὰ τὴν καθέδραν ἐν τῇ λειτουργίᾳ, μὴ καταδεξαμένων τῶν μητροπολιτῶν προκαθίσει τοὺς συγγέλλους ἐν τῷ σύνθρονῳ. Meminerunt etiam σύνθρονου hæc notione Euchologium Gr., ubi de episcopi ordinatione, Pachymeres, vii, 31, Symeon Thessal. et alii. Et recte id nominis inditum, quod una eademque esset subselliorum omnium compages, quæ conchæ recessum ambiabant, ita ut in iis omnes ecclesiæ ministri una et simul sederent. Eusebius, Hist. eccl. x, 4 : Ἄλλὰ καὶ ὧδε καὶ τὸν νεῶν ἐπιτελέσας, θρόνοις τε τοῖς ἀνωτάτω εἰς τὴν τῶν προέδρων τιμὴν καὶ προσετιβάθροισ ἐν τάξει τοῖς καθόλου κατὰ τὸ πρόπον κοσμήσας. Et Constantinus Porphyrog. in Basilio, c. 55 : Οἱ τε ἐντὸς (τοῦ θυσιαστηρίου) θάκοι καὶ αἱ πρὸ τούτων βαθμίδες καὶ αὐταὶ αἱ ἱεραὶ τραπέζαι ἐξ ἀργύρου πάντα περικεχυμένον ἔχουσι τὸν χρυσόν. A loco igitur in quo consistebat synthronus, nempe concha quam etiam absidam vocant scriptores aliquot Latini, ipse ministrorum ecclesiæ in concha consessus absida pariter dictus legitur, vel certe sedes ipsa episcopalis aut patriarchalis. Quippe in veteri Glossario absida sedes episcoporum esse dicitur, ut et apud Papiam, apud quem hæc habentur : exedra absida, id est locus subselliorum. Neque alia videtur significatione usurpasse sanctus Augustinus epist. 225 : Ad nostra subsellia relicturba redieram — dicebam ego quibus poteram, qui ad nos in absidam honoratioribus ascenderant. Idem epist. 203 : In futuro Christi judicio neque absidæ gradatæ nec cathedræ velatæ adhibebuntur ad defensionem. Ex quibus perspicuum fit cur synodus Sardicensis can. 10 dixerit, εἰς τὴν ἀψίδα τῆς ἐπισκοπῆς διαβῆναι, pro ad episcopalem dignitatem vel thronum pervenire, cum in absidis seu conchis in excelsioribus subselliis ac gradatis sederent episcopi. Ea autem non pretiosis duntaxat velis et aulæis tegebantur, ut est apud eundem Augustinum, sed cæteris etiam aliorum ecclesiæ ministrorum sedibus excelsiora erant, uti innuit loco citato Eusebius, et cautum legitur in synodo Carthag. 4 can. 35, ut episcopus in ecclesia et in consessu presbyterorum sublimior sedeat. Hunc morem in ecclesiis Christianorum observatum attingere præterea Urbanus I in epist. c. 4; sanctus Ambrosius libro De dignitate sacerdot. c. 6; sanctus Augustinus in psalm. cxxvi; Amalarius, De reb. eccl. iii, 10; et Honorius Augustod. i, 15 et 15. Præsertim vero cathedra episcopalis seu patriarchalis θρόνου voce donatur passim apud scriptores Byzantinos. Anonymus, De locis Hierosol. c. 3, Hierosolymitanæ sancti Sepulcri ecclesiæ bema describens, ἔχει εἶναι ὁ θρόνος τοῦ πατριάρχου. Atque inde factum est ut a throno, dignitatis summo fastigio, ecclesiæ compellarentur, et throni dicerentur, quibus patriarchæ et episcopi præsidebant, quemad-

modum Latinis *sedes* appellari consueverunt. Jam vero cum conchæ mediæ recessus imus subselliis ab utraque parte et undique cingeretur, throni patriarcharum et episcoporum, quos *μυστιπόλους θώκους* seu sacerdotales *sedes* vocat Silentiarius, ad dexteram altaris partem videntur exstitisse. Scylitzes in Stratiotico de patriarcha : Κατεθόντα γὰρ ἐκεῖνον εὐθὺς οἱ ἀνάπται τοῦ πλήθους παρεπιφύοτες, καὶ θρόνον ἐνεγκόντες, ἐπὶ τοῦ δεξιοῦ μέρους καθίζουσι τοῦ ἁγίου βήματος. Id etiam indicat ordo Romanus : Tandem episcopus osculatur evangelium et altare, et pergit ad dextram altaris ad sedem suam. Id observare est præterea ex Marcellino Comite, dum narrat Joannem Romanum pontificem, cum anno 525 Cpolim pervenisset, *miro honore* a Justiniano imperatore exceptum fuisse, et *dextram dextro ecclesiæ insedisso solio, idemque Domini nostri resurrectionis plena voce Romanis precibus celebrasse*. Quibus verbis innuit Marcellinus Joannem in consessu patriarcham CP. præcessisse, sedisseque ad illius dextram. At Goarus in medio et intimo conchæ recessu patriarchicum thronum statuit, quem circumstant hinc inde episcoporum vel qui sacris intersunt sacerdotum subsellia. Addit præterea supra eum thronum Christum, solere effingi, manibus in mensam appositam in crucis formam decussatis, dextra panem sacrum, sinistra crucem apprehendentem : hinc inde vero, et a lateribus, supra episcoporum et sacerdotum sedilia, duodecim apostolorum effigies delineatas, ut etiam hodie in sancti Pauli et Salvatoris basilicis Romæ conspiciuntur. Unde planum sit eo respexisse Germanum patriarcham CP., cum dixit βῆμα esse θρόνον ἐν ᾧ περὶ ὁ παμδασιλεύς Χριστὸς προκάθηται μετὰ τῶν αὐτοῦ ἀποστόλων, ut et Symeonem Thessalon. libro *De Templo* : Καθίσας τῷ συνθρόνῳ, τὸν Χριστὸν ἐκμιμούμενος, συγκαθέδρους ἔχει καὶ τοὺς συνεπισκόπους καὶ ἱερεῖς μιμουμένους τοὺς ἀποστόλους. Et libro *De sacramentis* : Ἡ ἄνω καθέδρα τὴν ὑπερουράνιον δείκνυσσι καθέδραν τοῦ Ἰησοῦ, αἱ ὑπὲρ αὐτὴν δὲ βαθμίδες τὴν ἐκάστου τῶν ἱεραρχῶν καὶ ἱερέων τάξιν τε καὶ ἀνάσασιν, ἐνθα δὴ καὶ οὐ θέμις τινὰ ἕξρον καθίσαι, οὐδὲ τῶν διακόνων αὐτῶν. Eadem habet aliis verbis libro *de Templo* : Διὰ τοῦ ἱεροῦ συνθρόνου τὸν εἰς οὐρανοὺς ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρὸς σαρκωθέντα Λόγον καθήμενον, διὰ δὲ τῶν ἀνασθαιμένων τὴν ἐκάστου τῶν ἱερωμένων ἀνθρώπων καὶ τῶν ἀγγέλων τάξιν τε καὶ ἀνάσασιν.

67. Dixi binos recessus seu potius duas conchulas majori, ubi stabat sacra mensa adjunctas fuisse, alteram ad dextram et septentrionem, alteram ad sinistram et ad meridiem altaris. Conchulas majori adjunctas describit, ni fallor, Silentiarius, 1 part. v. 236. Nam cum dixisset mediam ac majorem concham sacerdotum subsellia in orbem circumducta continere, addit eam excipere (ad utrumque nempe latus) forniciem aliam, validis innixum fundamentis, In ima quidem parte in rectas ductum lineas, superne vero ita sinuatam ut cylindri semisecti for-

mam referat. Ea est enim minorum conchularum figura, quæ cum majori longe strictiores a terra assurgant, cylindri semisecti formam effingunt, donec superne sinuentur; quam etiam figuram majori conchæ tributur Procopius, licet potiori jure minoribus illa conveniat. Mox addit Silentiarius concham, orientalem nempe, binas alias conchas utrinque protendere, versus occidentem progredientes, tanquam si ulnas suas extenderet, quoclerum ac cantores excipiat. De minoribus igitur conchulis ita Silentiarius :

τὴν δὲ μετ' ἐκδέχεται κρατεροῖς ἀραρυῖα θεμελίους, Ἐς βάσιν εὐθύγραμμος, ὑπερθε δὲ κύκλιος ἄντυξ, Σχήμασιν οὐ σφαιρῆς ἐναλίγκιος, ἀλλὰ κυλινδρῶν Ἄνδιχα τεμνομένοιο.

Harum conchularum alteram, quam ad dextram statuit Symeon Thessalonicensis, πρόθεσιν Græci appellant, quasi dicas *propositionem* aut *propositionis mensam*, a cæremonia quæ in ea peragitur nomen habentem. In ea namque, ait Allatius, sacerdos ante missam, et una cum eo ministrantes, res omnes ad sacrum complendum necessarias, ut panem, vinum et alia, præparant, quibus finitis secedunt ad sacram mensam, ubi sacra liturgia inchoatur. Pachymeri 1, 19, *κόγχη τῆς προθέσεως* dicitur. Utramque autem conchulam *secretarium* vocat Paulinus, priorisque seu prothesis, usum sic describit :

Hic locus est veneranda penus qua conditur, et qua Promitur alma sacri pompa ministerii.

Et epist. 12, ad Severum, loco supra laudato, de binis istis conchulis verba faciens, *Una earum*, inquit, *immolanti hostias jubilatio patet*. Ubi *patet legendum parat* censuerim : quippe in hac conchula *hostias non immolat antistes, sed in media et majori concha* : prothesis vero *hostias jubilatio* seu potius *immolatur antistiti parat* vel præparat. Cum enim in utraque conchula, quæ ad sacram liturgiam peragendam necessaria sunt, atque adeo in prothesi hostia et vinum, in diaconico vestes et libri et vasa ac ministeria ecclesiastica parentur, inde binæ istæ conchulæ *paratoria* nuncupantur in ordine Romano : *calicem autem subdiaconus accipit sequens et dat acolyto, et ille revocat in paratorium, nempe in prothesim, ubi calices et cætera vasa ad sacrificii usum reponerantur, quod ex sacris liturgiis abunde probari potest.*

68. Alteram conchulam, quæ ad sinistram seu ad meridiem altaris statuitur a Thessalonicensi, *paratorium* perinde vocat idem ordo Romanus : *Reponitur liber in paratorio quodum sive in secretario*. Conchulas enim majori adjunctas *secretaria* appellatione Paulinum supra observatum est. Proinde idem est *paratorium* quod *secretarium*. Repositos autem fuisse libros ecclesiasticos in hac conchula docet idem Paulinus, dum illius usum sic describit :

Si quem sancta tenet meditandi in lege voluntas, Hic poterit residens sacris intendere libris.

In ea enim conchula sacræ lectiones fiebant, sa-

erique Libri finita liturgia publice prælegebantur. Id, ni fallor, satis innuit ipse Paulinus: nam cum dixisset unam earum concharum immolanti hostias jubilationis antistiti parare, hæc subdit: *Altera post sacrificium capaci sinu receptat orantes*, ita enim legendum contenderim, cum edita nihil aut pravesonent, *altera post sacerdotem capaci sinu receptat orantes*; peracto enim sacrificio eo secedebant sacerdotes et diaconi, et sacrorum Librorum lectioni operam dabant. Certe in ea conchula factas ejusmodi lectiones docet satis superque Codinus libro *De offic.* c. 15, n. 4, dum ait imperatorem in ædem Sophianam secedere ibique magni Basilii precatio-nes a patriarcha prælectas exaudire *πλησίον τοῦ διακονικοῦ*, hoc est juxta conchulam, quæ *διακονικὴν* vocabatur. Nam haud procul exstitisse sedem imperatoris, cum sacrorum Librorum lectionem auditu excipiebat, supra probavimus ex Silentiaro. Diaconicum igitur hæc conchula appellata est, quod esset quodammodo appendix majoris diaconici seu secretarii, in quo et ecclesiasticæ vestes et sacra, uti appellantur passim, ministeria asservabantur, ex quo quæ ad sacram liturgiam peragendam necessaria erant promebantur et in hanc conchulam deferebantur, quæ inde diaconicum appellata est. Nam in ea vestes sacras induebant et sacerdos sacra facturus et diaconi illi ministraturi. Unde cum sceuophylacii appellatione donaretur perinde majus diaconicum, inde etiam diaconicum minus seu conchula diaconi sceuophylacium interdum vocatur; adeo ut quæ in liturgiis sancti Marci et sancti Jacobi ἐν διακονικῷ peragi preces, exacto sacrificio, dicuntur, eæ in liturgia Chrysostomi ἐν sceuοφυλακίῳ fieri scribantur. Metatorii denique appellationem habuit eadem conchula, quemadmodum majus diaconicum, ut infra probamus, ubi nominis rationem expendimus: nam diserte Euchologium p. 625 *διακονικὸν* et *μετατώριον* confundit; quo loco non est major *sacristia*, uti velle videtur Goarus, sed conchula bematis ita appellata, ex qua patriarcha post cantatas tertiam et sextam odas ad altare procedit, ἐξέρχεται εἰς τὸ ἄγιον θυσιαστήριον ἐκ τοῦ μέρους δεξιοῦ. Nec obstat quod ad dextram altaris diaconicum statuat, quod ad sinistram reponit Thessalonicensis, cum, ut ait idem Goarus, dextrum vel sinistrum latus pro respicientium ad ortum vel occasum mutatione scriptoribus dicatur; adeo ut ipse Goarus prothesim ad sinistram, diaconicum vero ad dextram statuat, contra quam Thessalonicensis. Metatorium pariter ad dextrum latus vel ædis vel altaris ponit Cedrenus in Leone philosopho: neque enim omnino constat an de exedra diaconico ac metatorio dicta, an vero de conchula iisdem nominibus locutus sit: locum damus infra n. 86. Sed et non desunt qui totum bematis extra altaris vela atque adeo extra majorem concham spatium diaconicum appellatum volunt, quod, cum intra vela seu *παραπετάσματα*, de quibus mox ægemus, solis sacerdotibus consistere li-

ceret, quæ bematis pars inde *ἐπαρτέον* proprie dicta diaconis permissa esset, ut qui ad utramque conchulam, *prothesim* scilicet et *diaconicum*, pro officii ratione peragendi et in iis consistendi necesse haberent. Nam Symeon Thessalonicensis, libro *De templo*, ait nulli licere in sacro synthrono sedere præterquam sacerdotibus, ac ne ipsis quidem diaconis, quibus alius attributus est locus, *ὃς ἀκολουθῶς ὠνόμασται διακονικόν, ἐνθα καὶ καθῆσθαι τοῦτοις οὐκ ἀκώλυτον*, diaconicum nempe, locus sic dictus, in quo considerare eis licitum sit. Huic quidem sententiæ nescio an favcat Lexicon Gr. ms. quod exstat in bibl. Reg. cod. 2062, ubi *παραπετάσμα τὸ διακονικόν, τὸ παρακάλυμμα* esse dicitur: videtur enim *διακονικόν* appellari velum altaris, quasi totum bematis spatium, quod extra vela altaris patet, diaconicum sit, et quia in eo et consistere et progredi pro functionis suæ ratione, non autem sacrarium ingredi illis liceret, quemadmodum subdiaconis eadem bematis spatia; cum subdiaconi et lectores in solea extra bematis cancellos consistere, ut docet idem Thessalonicensis. Atque inde colligitur quid statuat canon 21 synodi Laodicenæ, dum ait non licere subdiaconis intra bematis cancellos consistere: *οὐ δεῖ ὑπηρέτας χώραν ἔχειν ἐν τῷ διακονικῷ*: id enim solis diaconis licebat. Ita porro hunc canonem capiendum par est credere, etsi Balsamon et Zonaras diaconicum de munere diaconi interpretati sint. Priori sane sententiæ favet Isidorus Mercator, qui *διακονικόν secretarium* vertit: *Secretarium*, inquit, *quod Græci diaconicum vocant*; quæ totidem verbis habentur in concilio Agathensi can. 66; ita ut per *secretarium* conchulam intellexerit, quam Græci *diaconicum* nuncupant, quæ a diaconis in ea ministrantibus nomen sumpsit, ut observavimus. Nam vix est simile vero diaconicum pro exedra extra ædem ita nuncupata sumi debere, cum in ea quibusvis ecclesiæ ministris consistere fas esset, et ex ea clerici omnes ad altare procederent. Jam vero quod in concilio Arelatensi II sub Siricio PP. can. 15 *diaconi sedere inter presbyteros in secretario* velantur, id videtur intelligi aut de majori diaconico, secretario vel vestiario, in quod sacerdotes vel antistites de rebus ecclesiasticis delibaturum secedebant, et, ut verbis utar Sulpicii Severi, cum *vel salutationibus vacantes vel audiendis negotiationibus occupati* in eo considerant; vel potius de minori diaconico, id est conchula, quam *διακονικὸν* vocant Græci. In hoc enim diaconico quando sacerdotes sacra facturi in eo sacras vestes induunt aut alia quæ ad sacram liturgiam spectant exsequuntur, cum iis, ob reverentiam quam sacerdotali characteri debent, sedere prohibentur.

69. Ad utrumque bematis latus quatuor præterea exsurgunt aliæ conchæ, binæ scilicet in utroque muri seu parietis latere, quas versus occidentem progredi ait Silentarius. Sustentantur autem illarum unaquæque binis columnis porphyreticis Ægyptiis, quas Romanas vocant, et a muliere vidua, Marcia

nomine, Roma ad Justinianum transmissas scripsit A Plutarchus ejusdem Justiniani proto-secretarius. Ex quibus tandem docemur quæ sint quatuor illæ conchæ ædis Sophianæ, quarum meminit Codinus: Τῶν δὲ πινῶν ὕφωθέντων, καὶ τῶν μεγάλων κίωνων σταθέντων, ἔμελλον μετ' αὐτῶν καὶ τοὺς Ῥωμαίους κίονας στήσαι· ἀλλ' οὐκ ἐποίησαν, ἀλλ' ἔστησαν αὐτοὺς εἰς τέσσαρας κόγχας. Sed de quatuor istis conchis audiendus Silentiarius, part. I, v. 239 :

Δύο δ' ἐς κίονας ἄλλας
Κόγχας ἀμφοτέρωθι προβάλλεται ἐς δύοσιν ἔρπειν,
Οἳ περ ἐκτανύουσα περιγναυφθέντας κύροστος,
Λαὸν ὅπως πολύμνον εἰς ἀγκάσσειται οἴκοις.
Καὶ τὰς μὲν χρυσεῖοισιν ἐλαφρίζουσι καρήνοισι
Στικτοὶ πορφυρέοισιν ἀποστίλθοντες αὐτοῖς
Κίονες, ἡμιτμηγὶ περιστάδων ἀντυγι κύκλου
Ἄγθος ἀεργάζοντες ὑπέρθιον, οὐς ποτε Θήθης
Νειλαίης ἐλόχευσαν εὐκνήμιδες ἐρίπναι, εἰς.

Ad hoc igitur quatuor istæ conchæ confectæ sunt, ut populum canentem, λαὸν πολύμνον, exciperent, hoc est, ut interpretor, clericos et cantores, qui dum missarum peragebatur liturgia, sacerdoti in altari sacra facienti vel concinebant vel respondebant. In choro enim ac ναῶ καὶ cæteræ preces ac, ut vocant, horæ ecclesiasticæ decantabantur. Mox addit ut binis porphyreticis columnis sex aliæ Thesalicæ superponantur, qua gynæcei seu porticum superiorum pars ultima assurgit, quæ ita dispositæ sunt ut ter binæ iis incumbant, proindeque duæ, quæ in medio consistunt, vacuo in aere stare ac nullo fundamento fulciri videantur. Meminit rursum Silentiarius, part. II, v. 34 columnarum istarum porphyreticarum Ægyptiacarum.

70. Bema, seu sacram hanc et solis sacerdotibus addictam ædis partem, a nao vel choro separat tabulatum, columnis, cancellis, hyperthyris et imaginibus adornatum, ne quibuslibet ad eam aditus pateat, διὰ τὸ μηδένα εἰσιέναι ἐν αὐτῷ ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν, inquit Germanus patriarcha CP. Theophanes Ceram. homil. 55 de ædiæ sancti Petri in palatio : Τὸ δὲ τῆς ἀρρήτου τελετῆς χωρίον, μαρμαρίων θύρας τοῖς ἱερεῦσιν περικλείει τὸν χώρον, ἐφ' ᾧ ὢν ἔστιν ἐπαναπαύεσθαι τε καὶ μετὰ ἀσφαλείας ἐστάναι καὶ τέρπειν τῆ θεῆ τὴν ἔψιν· κύλυμα δὲ τοῦτο τῶν, εἰ τις προπεθῆς καὶ ἀνίερος εἰσω τῶν ἀδύτων ὑπερβῆναι φιλονεικεῖ. Tabulatum istud ἱερὰς κιγκλίδας D seu sacros cancellos vocant Nicephorus Callistus, Joannes Cantacuzenus et alii passim. Porphyrogeneta in Basilio c. 55 : Καὶ αἱ τῶν ἐκτὸς διείργουσαι τὰ θυσιαστήρια κιγκλίδες καὶ τὰ ἐν αὐταῖς περιστευα καὶ τὰ ἀνωθεν ὄϊον ὑπέρθυρα. Κάγκελος τοῦ ἱερατείου dicitur Cyrillo Scythopolitano in sancti Euthymii; κάγκελος τοῦ θυσιαστηρίου in synodo Chalcedon. act. 1 et apud auctorem vitæ S. Sabæ; ἔρκος apud Silentiarium, δρύφακτα seu δρύφακτοι apud Sozomenum, VII, 27. Gloss. Gr. ms. Regium cod. 1673 : Δρύφακτοι τὰ διαφράγματα ἢ τὰ περιτειχίσματα, τοῦτ' ἔστιν ξύλινοι κάγκελλοι. Alio loco δρυφάκτους νεοκακέλους seu ædis sacræ cancellos vocat. Denique cancelli isti dicuntur κίονια ἢτοι

σθθεα τὰ διορίζοντα τὸ βῆμα ἀπὸ τοῦ λοιποῦ ναοῦ Germano patriarchæ CP., qui præterea observat eos ut plurimum fuisse ære fusiles; cujusmodi fuere cancelli apud Leonem Ost. Chr. Casin. III, 33 : Fecit itaque et cancellos fusiles ex ære ante altare, scilicet inter chorum et adytum statuendos. Cancellos lapideos habet c. seq., argenteos vero Anastasius in sancto Sylvestro et aliis locis, ut et Cyprianus in Vita sancti Cæsarii Arelat. quales existerent cancelli bematis in æde Sophiana, quorum ea fuit elegantia ut non eboris aut marmoris vel æris quidquam in iis esset, sed tabulatum omne, seu quidquid bema a nao separat, totum argento obductum fuerit. Silentiarius, part. II, v. 265 :

B Καὶ γὰρ ὅσον μεγάλοιο πρὸς δρθριον ἀντυγα νηοῦ
Χῶρον ἀναμάκτοισιν ἀπεκρίναντο θυηλαῖς,
Οὐκ ἐλέφας, οὐ τίμημα λίθων ἢ χαλκὸς ὀρίζει,
'Ἄλλ' ὄλον ἐθρίγκωσεν ὑπ' ἀργυρέοισι μετάλλοις.

Ex quibus etiam percipitur cancellos bematis Sophiani exstitisse sub arcu orientali, qui hemisphaerium sustinet. Ea autem bematis tabulata non unicus cancellis vel tabulis, quas πλάκας vocat Silentiarius, constabant, sed in iis duodecim præsertim columnæ argento perinde vestitæ assurgebant, quæ ita dispositæ erant ut binæ simul cohærerent. Idem Silentiarius, part. II, v. 269 :

Οὐδὲ μὲν οὐ μούνοισι ἐπὶ τείχεσιν, ὅπποσα μύστην
Ἄνδρα πολυγλώσσοιο διακρίνονσιν ὀμίλου,
Γυμνάς ἀργυρέας ἔβαλε πλάκας, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς
Κίονας ἀργυρέοισιν ὄλους ἐκάλυψε μετάλλοις
Τηλεβόλοισι σελάεσσι λελαμπτότας ἐξάσι δοιοῦς.

Iis adjunctæ erant variz tabellæ orbiculares, in quibus opere sculptorio depictæ erant imagines Christi, angelorum, prophetarum, apostolorum, et Deiparæ. In medio vero, in tabula perinde tereti, depicta erant eodem opere sculptorio monogrammata Justiniani et Theodoræ, una cum crucis figura. Silentiarius, v. 295 :

Ἐς δὲ μέσας ἱεροῦ πλάκας ἔρκος, αἱ περὶ φῶτας
Εὐτέρουσ τεύχουσι μεταχιμα, γράμμα χαράσσει
Ἡ γλυφὶς ἐν πολύμυθον. Ἀολλίσει γὰρ ἀνάσσει
Ὀὐνομα καὶ βασιλῆος· ἴσον γε μὲν ὀμφαλοέσση
Ἄσπιδι μεσσατίοισι τύπον κοιλάνατο χώροις
Σταυρὸν ἀπαγγέλλουσα.

De monogrammate dixi ad Annæ Alexiadem.

71. A nao in bema aditus patebat per tres portas, quæ in cancellis aperiebantur, mediam ingentem vel majorem, alias minoris magnitudinis ad utrumque latus, et, ut Paulini verbis utar, Natali 10, Trinaque cancellis currentibus ostia pandunt. Idem Silentiarius v. 300 :

Διὰ τρισῶν δὲ θυρῶν
Ἐρκος ὄλον μύστην ἀνοίγεται· ἐν γὰρ ἐκάσση
Πλευρῇ θυρετρα διέτμαγεν ἐργοπόνος χεῖρ.

Ejusmodi bematis portas ἀγίας θύρας scriptores Græci passim vocant, ἄγια θυρία Pachymeres 4, 25 et alii. Refert auctor narrationis de rebus Armeniæ, editus a Combefisio, ab Armenis, qui synode Cpolitana, quam quintam vocant, consenserant, harum alteram Armeniorum portam de corum no-

mine nuncupatam fuisse: Τῷ ὀνόματι αὐτῶν ἐκάλεσαν ἁγίας πύλας τῆς ἁγίας Σοφίας, ἥτις μέχρι σήμερον καλεῖται τῶν Ἀρμενίων πύλη.

72. Portæ vero sanctæ, cum cancellatæ essent, velis ut plurimum obducebantur, ne quæ peragebantur sacra in altaribus a quibusvis conspicerentur. Dicuntur autem ejusmodi fores clatræ et cancellatæ καγκελοθυρίδες Anonymo: vela vero θεῖα παραπετάσματα S. Dionysio in Epist. ad Demophilum, ἀμφίθυρα Chrysostomo, serm. 3 in Epist. ad Ephesios, Theophylacto Simocattæ, v, 14, et Evagriō, vi, 20, quasi ἄμφια θυρῶν. Græci posteriores βηλόθυρα, barbaro vocabulo, fores istas appellaverunt, quo utuntur scholiastes Aristophanis, ad *Ranas*, et Codinus *De Offic.* Unde βηλόθυρον effictum in Euchologio et apud Malaxum, etsi quasi βήματος θυρίων dicta videatur posterior hæc vox. At Guillelmus Biblioth. in Stephano VI, hanc vocem usurpare videtur pro quovis velo, etiam altaris: *Fecit etiam in eadem basilica — belothera quatuor, ex quibus unum auro textum.* Et infra: *Contulit — velothera serica tria in circuitu altaris.* De velothyris sic Paulinus, *Nat.* vi:

*Aut alii pretiosa ferunt donaria, meque
Officii sumptu superent, qui pulchra legendis
Vela ferant foribus etc.*

Et Epiphanius epist. ad Joannem Hierosolymitanum: *Inveni ibi velum pendens in foribus ecclesiæ.* Denique in concilio Narbonensi a. 589, can. 13, *juniores clerici jubentur senioribus vela ad ostia sublevarē.* Sed antequam ex bematis cancellis excedamus, observandum inde totam hanc ædis sacræ partem cancellis clausam vulgo apud nostros *cancellum* appellari, *le chancel.* Hugo Plagon in versione Gallica W. Tyrii ms.: *Li patriarche prit le califfre, et l'enmena el cuer et el chancel, pour bien voir apertement le sacrement.*

73. Ex bemate per tabulati portas egredientibus primum occurrit *solea.* Symeon Thessalon. *Dial. de sacramentis:* Γίνεται εἰσοδος εἰς τὸν σολέαν ἐκ τοῦ βήματος. Euchologium in ordinatione diaconi: Ἐξελεθόντες δύο διάκονοι ἐκ τοῦ ἁγίου βήματος λαμβάνονται τὸν μέλλοντα χειροτονεῖσθαι διάκονον, ἐστῶτα ἐν τῇ σολέᾳ. Proxima enim sacris cancellis fuit *solea*, ut ex Cantacuzeno, i, 41 colligitur, scribente, imperatorem διερχόμενον τὸν σολέαν εὐρὸσκειν τὸν πατριάρχην εἰς τὰ ἄγια θυρία, et Odino innuente *soleam* inter ambonem et bema exstitisse, dum ait imperatorem ex ambone descendere, non ex ea parte quæ ὠραίας πύλας, sed ex altera quæ πρὸς τὸν σολέαν et τὸ ἅγιον βῆμα respicit. Unde evidens est *soleam* sacris cancellis proximam fuisse atque ipsi bemati, cum et *solea* et cancelli bema ipsum a nao dividerent. Id enim videtur scribere Theodorus Studita: Οἱ τε θεῖοι κλονες καὶ οἱ σόλοι καλούμενοι, ἃ τὸ σεβάσιμον διατετρίχουσι θυσιαστηρίου. Ita etiam Nicephorus patriarcha CP. *Antirrhetico* ii, c. 45, ubi *soleam* cum cancellis jungit: Τί οὖν εἴποιεν περὶ τῶν ἐν ταῖς

ἱεραῖς κίχκλῃσι καὶ ταῖς καλουμέναις σωλαῖς; πρὸ τοῦ θεῖου θυσιαστηρίου ἰδρυμένω; ubi *soleas* numero multitudinis efferunt scriptores isti, cum *solea* non ædi duntaxat Sophianæ propria fuerit, sed ædes omnes sacræ suas *soleas* haberent. Idque satis præterea colligitur ex Leone Grammatico, p. 450 et 451, ubi meminit *solearum* ædium Blachernensis et S. Mocii. At quæ pars illa sit templi, ambigunt doctiores nec inter se consentiunt; præ cæteris vero doctissimam et luculentam ea de re dissertationem instituit Leo Allatius, l. i Συμμικτων, ubi discussionis scriptorum sententiis suam ipse stabilivit, dixitque *soleam* esse basim, fulcimenta ac partes inferiores tabulati cancellati, quæ solidæ fieri solent; ex quo, inquit, factum postea ut spatium illud quod ante ipsam *soleam* effundebatur, *solea* dici cæperit. Cui quidem sententiæ favere videtur *Lexicon Gr. ms. in bibl. Reg. cod. 2062:* Κίχκλις τὸ τοῦ δικαστηρίου κάγκλον ἢ ἡ σωλέα, seu ut habet aliud *Lexicon*, quod inscribitur Στέφανος λέξεων, cod. 1688, ἢ ἡ τοῦ ἱεροῦ σωλαῖα, ita ut unum videatur esse cancellus et *solea*. Verum etsi certum sit *soleam* appellatum spatium illud quod cancellis bematis obversabatur, non ideo tamen a solo isto seu basi cancellorum nomen sumpsit, sed potius a solo vel pavimento editiori, quod hoc loco altius eminebat. Unde recte Menardus ad librum *Sacrament.* Gregorii et Goarus ad *Euchologium* non uno loco *soleam* dixerunt esse pavementum eminentius ecclesiæ, quod est ante fores sacrarii, inter chorum et sacrarium, in quo est altare, cujusmodi describi videtur a Leone Ostiens. iii, 27: *Sed illud præcipue quod secus altare est et in choro, gradibus illis quibus ad idem altare ascenditur, crustis pretiosorum marmorum decenti varietate distinguit.* Id sane evincunt non modo simile pavementum aliquanto editius, quod in nostratibus ecclesiis perinde his locis conspicitur, sed etiam voces Græcobarbaræ, ὁ σολέας, σολεῖος, ἡ σολέα, ὁ σολέας et ἡ σωλία, quibus utuntur passim scriptores Byzantini, qui eas indubie hauserant vel a Latinis sequioris ævi vel ab Italis, quibuscum semper magnum habuere commercium. Quippe apud Italos quidquid supra pavementum tantisper eminet, *D soglia*, ut apud Francos *seuil*, seu *solium* dicitur: unde primum portæ gradum seu domus limen *le seuil de la porte* nuncupamus, primam nempe et inferiorem trabem, cui totum ædificium ligneum insisit, et quam transcendere tenetur qui domum vult ingredi; quæ quidem trabs *seule* vocatur in consuetudine municipali Aurelianensi art. 377, et Nivernensi cap. 26 art. 8 et 11, *soulier* in eadem Nivernensi cap. 10, ut Florentinis *sogliare*; *sol* in Remensi art. 238, *soline* in Ambianensi art. 198. Sed et apud Græcos recentiores σωλεῖαν ædium quarumvis fuisse partem docet *Lexicon Gr. ms.* mox laudatum: Σολία, χώρα· σωλεία δὲ ἡ τοῦ εἰκου, nempe φλιὰ seu limen: est enim academicis Cruiscanis *soglia pietra o scalone, dove posano gli stipiti*

del uscio. Itaque, si bene auguror, *solea* idem erit **A** ac *limen*, et *soleæ* idem quod *limina*; qua ultima voce utuntur passim scriptores, dum de ædibus sacris loquuntur, aut de iis qui ad ipsas sacras ædes voti causa proficiscuntur. Paulinus, Nat. 9 :

*Verum utinam sanis agerent hæc gaudia votis,
Nec sua liminibus miscerent pocula sanctis.*

Et infra :

Cede sacratis

Liminibus serpens.

Hinc familiaris loquendi formula, *ad limina sanctorum* proficisci, aut ea visitare, cum de iis qui ad eorum sepulcra seu memorias peregrinationes instituunt verba faciunt scriptores. Nam cum sanctorum reliquæ ac corpora intra absidas vel bemata in Confessionibus, id est sub altaribus, **B** rcondita essent, fideles in liminibus seu in *soleis* bematis consistebant, ibique preces suas ac vota exsolvebant. Nicolaus I papa epist. 8 : *Tantu hominum millia protectioni atque intercessioni B. apostolorum principis Petri ex omnibus finibus terræ properantium sese quotidie conterunt, et usque in finem vitæ suæ apud ejus limina semet mansura proponunt. Ita passim apud Victorem III, lib. in Dialog., Leon. Ostiens. III, 49, Petr. Diacon. Chr. Casin. IV, 92, et alios; quibus in locis vox limina pro ipsa æde sacra sumitur, id est pars pro toto. Quanquam non desunt qui limina pro ipsa prima ædis porticu atque adeo ipsis foribus intelligi debere contendunt, in quibus subsistebant peregrinantes, cum **C** eo prosequerentur cultu ipsos martyres, ut et ipsam ædem iis sacram subire vererentur. Paulinus, Nat. 6 :*

*Ille autem qui tanti muneris alto
Causa fuit Domino, mediis in liminibus stans,
Flensque iterum, sed lætitia, modo debita Sancto
Vota refert.*

Sed et interdum ipsos postes osculabantur : unde apud Chrysostomum hom. 3 in Epist. ad Corinthios, *πρόθυρα τοῦ ναοῦ φιλεῖν*, Aratorem l. II *Histor. sacræ*, et Paulinum Nat. VI, *oscula figere postibus; Prudentium, Hymn. 2 et 11, apostolorum et martyrum exosculari limina; denique apud Gregorium Turonensem De Mirac. sancti Martini, IV, 14, limina S. Martini osculari*. Paulinus loco laudato :

*Sternitur ante fores, et postibus oscula figit,
Et lacrymis rigat omne solum, pro limine sancto
Fusus humi.*

Nam quemadmodum qui excommunicantur et ab ecclesiæ ingressu arcentur, dicuntur *a liminibus ecclesiæ separari* apud Leon. Ostiens. III, 43, Petr. Diac. lib. IV, 32, 57, 88, 94, 109, et alios passim, ita peregrinantes humilitatis majorisque venerationis gratia, ac pœnitentium instar, in ipsis liminibus subsistebant, ut qui se ipsam ædem subire etiam a vero haud procul est, ipsos peregrinantes vota sua exsolvisse in bematis liminibus seu soleis, *quæ liminaria* dicuntur Anastasio in sancto Adriano

papa, p. 117 : *pari modo et in ipsius apostoli confessionis liminari inferiori, lib. xxv Liminare etiam eadem notione vocat Petrus Diaconus, IV, 93, quod idem Anastasius, p. 152, 156, 173, 177 vestibulum altaris et confessionis; cujus quidem vestibuli ingressus meminit præterea p. 133, 134, 140, 141, 173. Sed quod Græcis solea, nostris limen et liminare dictum est, rugam videtur nuncupare ordo Romanus, enarrans ut pontifex finita sacra liturgia in secretarium redit, ubi hæc subdit : Tunc septem cereostata præcedunt pontificem, et subdiaconus regionarius cum turibulo ad secretarium : — post eos bajuli, post eos cereostatarii, post quos acolythi qui rugam conservant, post eos extra presbyterium cruces portantes, deinde mansionarii juniores; et intrat **B** in secretarium. Neque alia significatione accipienda hæc vox apud Anastasium Bibl. in Vitis Pontificum, ubi passim occurrit, quidquid reclamet Cæsar Bullingerus. In Stephano IV : *Fecit et regulares argenteos super rugas, per quas ingrediuntur ad altare*. In sancto Adriano : *In eadem basilica ab introitu de rugas usque ad confessionem vestivit de argento purissimo*. In Leone III : *Necnon et altare majus sub absida construxit, cujus faciem atque confessionem seu rugas ad decorem ipsius altaris investivit ex argento mundissimo*. In Paschali : *Sacram confessionem ejus interius exteriusque cum rugulis suis nobilissime construxit*. Et p. 150 : *Confessionem denique ejus cum rugulis suis interius exteriusque vallantem pulcherrime compisit atque decoravit*. Alibi vero non semel rugas istas in ingressu presbyterii, id est bematis, fuisse ostendit. In sancto Paulo : *Fecit autem et rugas in ecclesiâ B. Petri apostoli in presbyterio ingredientes, quas utraque parte dextra lævaque investivit argento purissimo*. Alio loco : *Fecit etiam imagines sex ex laminis argenteis investitas, ex quibus tres posuit super rugas quæ sunt in introitu ecclesiæ presbyterii*. Rursum : *Fecit simul et rugas argenteas in ingressu presbyterii pensantes, etc.* Cum igitur, ut habet ordo Romanus, acolythi rugam servarent, neque iis fas esset sacrarium ingredi, satis evincitur rugam extra sacrarium atque adeo ei proximam fuisse. Ruga vero idem sonat quod nostris *rue* seu platea : sic enim usurpatur **D** hæc vox apud Willelmum Tyrium, XII, 25, et in Bulla Alexandri papæ a. 1165. In M. Pastoralis Ecclesiæ Parisiensis, l. XIX, charta 17 : *Usque ad locum qui vocatur Tudella, in ruga ejusdem S. Germani*. Ita Papias pariter rugam videtur accipere : *rugæ, romæ, similitæ*. Ubi legendum *rumæ*; Græcam enim vocem expressit *ρύμη*. Gloss. S. Benedicti, *ruga ρύμη*. Nam et hoc loco ruga forte accipitur pro platea : *ρύμη* enim Græcis non modo rugam frontis sonat, sed et plateam. Hesychius : *Ἀμφοδα αἱ ρύμαι, ἀγυαί, δίοδοι*. Lexicon Græc. ms. in bibliotheca Regia cod. 930 : *ἄμφοδος ρύμη ἄμφοδον δίοδον, ρύμη*. Quibus locis legendum *ρύμη* et *ρύμην*. Sed et a *ρύμη* vocem Gallicam *rue* deducit H. Stephanus. Recte autem *rugam, semi-**

istam vertit Papias, seu parvam semitam, cujusmodi sunt sulci quos in fronte senum efficiunt rugæ; unde indubie rugas appellarunt nostri quasvis plateas strictiores, quod rugarum quæ in fronte senum contrahuntur formam referant. Sed et observo partem illam templi *plateam* et *viam* appellari in charta a. 1337 in eodem M. Pastoralis Ecclesiæ Paris. p. 367: *Item ordinamus et pronuntiamus, quod si in platea, infra gradus per quos ascenditur ad magnum altare, licet sit seu dicatur capitium, aliqui cerei in candelabris ponantur in parte inferiori super tumbis defunctorum, etc. Infra: de jurisdictione autem Ecclesiæ Parisiensis, — ordinamus quod a primo inferiori graduum, per quos ascenditur ad magnum altare, et circumcirca magnum et parvum altaria, intra tamen clausuram quæ ibi est, et non extra, tota jurisdictio est et erit episcopi: in via autem juxta ipsos gradus, per quam itur de uno ostio ferreo ad aliud ostium de transverso, erit præventio inter episcopum et capitulum, etc.* Sed ut ad soleam revertar, pars illa templi vulgari ac recepto loquendi modo βῆμα ἀναγνωστῶν dicta est, id est, in qua consistebant lectores. Cum enim in bema sacrum, cæteris ecclesiæ partibus editius, solis sacerdotibus ac diaconis ministrantibus aditus pateret, subdiaconi ac lectores extra cancellos in solea perinde editiori stabant; unde eorum bema appellata est, ad instar bematis sacri, in quo consistebant sacerdotes. Id adstruit Symeon Thessalonicensis: Ὑποδιακόνους καὶ ἀναγνώστῃς καθῆσθαι χρῆ ἐξωθεν τοῦ βήματος πρὸς τὸν σολέαν, ὅς δὴ καὶ βῆμα καλεῖται ἀναγνωστῶν. Quamquam non desunt qui soleam lectorum bema esse appellatam censent, quod ea amboni quodammodo subjaceret, cui id appellationis tribuit diserte Sozomenus, ix, 2: Εἰκάζω αὐτὴν κελθεῖν περὶ τὸν ἄμβωνα, βῆμα δὲ τοῦτο τῶν ἀναγνωστῶν. Et l. vii ait sanctum Chrysostomum orationem habuisse ad populum ἐπὶ τοῦ βήματος τῶν ἀναγνωστῶν καθεζόμενον. Neque aliter Socrates, l. vi, ubi scribit eundem ex ambone ut plurimum ad populum perorasse, ὅθεν εἰώθει καὶ πρότερον ὁμιλεῖν. In concilio Læodiceno, can. 15 dicuntur canonici ψαλτᾶ ἐπὶ τὸν ἄμβωνα ἀναβαίνειν; et in libro *Sacramentorum* sancti Gregorii: *ascendit lector in ambonem, pronuntians, etc.* Ita denique sanctus Cyprianus, ep. 34 lectorem ait *super pulpitem, id est super tribunal ecclesiæ, impositum legisse præcepta et Evangelium Domini.* Soleam Sophianam, ut et ambonem, ex onychite lapide, ἐξ ὄνυχίτου λίθου, confecisse Justinianum tradunt, qui utrumque casu trullæ confractum narrat, in quibus est Cedrenus. Anonymus multo pretiosorem describit: Τὸν τε ἄμβωνα μετὰ τῆς σολέας ἐποίησε μετὰ σαρδονύχων, ἐπιτιθέμενος καὶ πολυτελείους λίθους, σὺν κρόνων ὀλοχρύσων καὶ κρύων καὶ ἀσπίδων καὶ σαπφείρων. Nec vetat solum seu pavimentum, quod pedibus teritur, onychite lapide constratum fuisse, eum onyx marmoris species sit, quod alabastritem

A etiam vocant, ex quo pretiosissima olim facta pavimenta auctor est Plinius, xxxvi, 7 et 8. Gloss. Lat. ms. in bibl. Reg. cod. 1013: *Onychinum genus metalli, onyx genus marmoris.* Lucanus de aula Ptolemæi et Cleopatrarum, in qua Julius Cæsar post pugnam Pharsalicam regio apparatu exceptus est, lib. x:

*Totaque effusus in aula
Calcabatur onyx.*

Et Martialis, l. 12 epigr. 50:

Calcatusque tuo sub pede lucet onyx.

Sed et Paulus Silentarius inter marmora varia lapidesque opulentos, quibus ædes Sophiana passim coruscabat, onychem recenset, part. ii, v. 223:

"Ὅσα δ' ὄνυξ ἀνέηκε διαυγάζοντι μετ' ἄλλῃ
Ἐχρῶν ἐρίτιμα.

Ut et Statius:

*Hic Libyus Phrygiusque silex, hic dura Laconum
Saxa virent, hic flexus onyx et concolor alto
Vena mari.*

Et alibi:

Mæret onyx longe, queriturque exclusus ophites.

Cum autem sacri cancelli ad extremas pilarum seu pinsorum partes, quæ bemati ad orientem proximæ erant, ipsum clauderent, spatium illud quod implebat latitudinem earum pilarum soleam, ut opinor, conficiebat, donec amboni conjungeretur qui intra alteram pilarum extremitatem ad orientem perinde excitatus fuit. Nam qua interiorem templi partem respiciunt, latiores sunt pilæ.

74. Sophianum ambonem ad orientem et versus mediam ædis partem statuit Silentarius in illius descriptione:

"Ἔστι τις εὐρυπόροιο κατ' ἔνδια μέσσα μαλάθρου
Ἄθροῦς ἰδεῖν καὶ μάλλον ἐς ἀντολίην τε νενευκῶς
Πύργος, ἀκηρασίσιον ἀπόκριτος ἦθεσι βίβλων.

Ad orientem et e conspectu bematis statuitur pariter ambo a Germano patriarcha CP.: Ὁ ἄμβων πρὸ τῆς θύρας τοῦ βήματος ἵσταται, ut et a Symeone Thessalon. libro, *De templo*: Ὁ μὲν πρὸ τοῦ βήματος ἄμβων, etc. Alio loco: Τοῦ ἱερωτάτου βήματος κατὰ ἀνατολὰς ὀριθθέντος, καὶ τοῦ ἄμβωνος ἀντικρὺ τεθέντος, εἰ τόπος ἐστὶ. Ita autem excitatus erat ambo, ut pars una soleam et bema, altera vavv et portas ὠραίας spectaret, inter bema vero et ambonem solea intercederet: id diserte colligitur ex locis proxime laudatis, ubi de solea egimus. Pars vero ambonis, quæ bema respicit, dextræ nuncupari videtur Nicetæ Paphlagoni in *Vita Ignatii patriarchæ CP.*, quo loco narrat somnium Bardæ Cæsaris: Καὶ ὅτε πλησίον ἦμεν τοῦ ἄμβωνος, ὥσπερ ὡσπερ κουβικουλάριοι δύο ἀπότομοι καὶ ἐμβριθεῖς, ὧν ὁ μὲν δέσμιον τὸν βασιλέα λαβὼν καὶ ἐπὶ τὰ δεξιὰ κατασῶρων ἐξωθεῖτο τῆς σολέας, κατακρίνων ὡς ὑπεύθυνον, etc. Cedrenus idem somnium enarrans: Οἵτινες ὀδηγοῦντες αὐτὸν ἀγοῦσαι πρὸς τὰς κίγκλιδας τοῦ θυσιαστηρίου. Alteram au-

tem ambonis partem, quæ scilicet ναὸν et πρόναον seu narthecem spectabat, ὀπίσθιον μέρος τοῦ ἁμβωνος vocat Alexius Aristenus in can. 21 Ancyr. Atque inde ὀπισθάμβωνος εἰχὴ appellatâ est a Græcis ea oratio quæ peracta sacra liturgia a sacerdote sacra faciente in ambone ad populum recitatur, ἐκφωνουμένη παρὰ τοῦ ἱερέως ἔξω τοῦ βήματος, ut est in liturgia S. Jo. Chrysostomi; quæ quidem oratio compendium quoddam est omnium orationum quæ in sacrario dicuntur, et ab ipsomet sacerdote profertur, ut populum tandem intelligat quis earum precationum, quæ in adytis hactenus factæ sunt, scopus fuerit et finis, ut disertis verbis indicat Germanus patriarcha CP.; cujusmodi ferme fuit *Oratio ad complendum*, seu missæ *Collecta* ultima, de qua passim qui de ritibus Ecclesiæ scripserunt. Hanc igitur orationem recitaturus sacerdos bemate egreditur, ambonemque conscendit ab orientali aditu, et ad populum convertitur ad occidentem, quæ pars est ambonis postica et sinistra, respectu bematis. Unde cum Balsamon in can. 12 concilii Nicæni I transfugas a fide ait debere τρῖα μὲν ἔτη ἔξωθεν τῆς ἐκκλησίας Ἰστασθαι ὀπισθεν τοῦ ἁμβωνος καὶ ἐξέρχασθαι μετὰ τῶν κατηχομένων, hæc ita capienda sunt, ut ii intra ecclesiæ seu templi septa esse intelligantur, quemadmodum catechumeni : quippe sicut ii ante lectum Evangelium ædem sacram subeunt sacrasque lectiones et homilias auditu excipiunt, ita isti ὀπισθεν τοῦ ἁμβωνος περὶ τὰ κατώτερα δὴ τοῦ ναοῦ consistunt, ut ait Symeon Thessalonicensis, id est, qua parte ambo bemati posticus et sinister conspicitur, cum cæteris fidelibus, in statione tamen sibi ad inferiorem ædis partem assignata, et quæ nartheci conjungitur, in ecclesia stant, finitaque catechumenorum missa cum iis excedunt, et in nartheces seu porticus sese recipiunt. Atque hic est genuinus verborum Balsamonis sensus, quæ doctissimos viros frustra sollicitarunt.

75. Ad ambonis superiora conscendenda duplex patuit aditus seu gradus vel scala aut cochlea, ab oriente scilicet et occidente, ut in cæteris ambonibus. Ugutio Pisanus ms. : *Ambo pulpitum, ubi ex ambabus partibus sunt gradus*; qui quidem gradus seu aditus *gradus ascensionis et descensionis* dicuntur Anastasio bibl. in Silvestro PP, p. 17. Paulus Silentiarius :

Ὁρθάδιος βάθροις, διδυμάνονος ἁμβωτος οἰμοίς,
Ὅν μία μὲν ποτὶ νύκτα τιταίνεται, ἡ δὲ πρὸς ἡῶ.

Duplicis istius ascensus meminit etiam Cantacuzenus, I, 41; et ex eo Codinus, *De offic.* c. 17, quorum alterum statuit respicientem portas ὠραιάς, alterum σολέαν et bema : Κατέρχεται ὁ βασιλεὺς τοῦ ἁμβωνος, οὐκ ἐκ τοῦ μέρους μέντοι οὐπερ ἀνῆλθε, ἤγουν τοῦ πρὸς τὰς ὠραιάς πύλας ὀρῶντος, ἀλλ' ἐκ τοῦ ἑτέρου τοῦ πρὸς τὸν σολέαν καὶ τὸ ἅγιον βῆμα. Ascensus ad orientem meminit Leo Grammaticus, p. 466 : Εἰσηλθεν μέχρι τῶν ἁγίων θυρῶν, καὶ ἀντιστραφεὶς ἀνέβη τρεῖς βαθμοὺς τοῦ ἁμβωνος

ἔστεμμένοσ. Ex quibus conficitur præterea ambonem exstitisse inter ὠραιάς πύλας, per quas a naο seu choro in pronaum et narthecem exitus patebat, et soleam, quæ extra bema erat, ut indicavimus; quibus consentiunt scriptores de æde Sophiana, dum aiunt Justinianum confecto templo illud ingressum, et a Regiis portis seu βασιλικαῖς, quæ eadem sunt cum Speciosis, ad ambonem processisse, et in hæc verba exclamasse, Νενίκηκά σε, Σολομών. Ita porro confecti erant bini isti ascensus, ut sibi invicem adversi in unum coirent, et locum teretem seu circumlocum efficerent. Silentiarius :

Εἰσι γὰρ ἀλλήλοισιν ἐναντία, ἀμφοτέραι δὲ
Εἰς ἓνα χῶρον ἄγουσιν ἴσον περιήγει κύκλω.

Unde colligi videtur ambonem media in æde exstitisse, neque, ut hodie majora ecclesiarum pulpita, utramque pilam attingisse. Atque id evincit vox πύργος, qua ambo donatur a Silentiario, quæ cum minime pulpitis hodiernis conveniat, videtur ille potius habuisse quid simile cum iis cathedris excelsioribus, ex quibus concionatores orationem habent ad populum, quæ in quibusdam ecclesiis hæc etiam in parte statuuntur. Proinde exstitit ambo ante portam sacram majorem, etsi ab ea aliquanto longius distaret, quod disertis verbis declarat Germanus patriarcha CP., scribens τὸν ἁμβωνα πρὸ τῆς θύρας τοῦ βήματος Ἰστασθαι. Tanta porro elegantia ac tam immenso sumptu ambonem primo excitavit Justinianus, ut totum una cum solea ex onychite lapide confecerit, ut ex Cedreno indicavimus. Addunt scriptores de æde Sophiana saphiris, crystallo et lapillis aliis pretiosioribus, atque adeo columnis aureis, ambonem adornasse, et in utroque, ambone scilicet et solea, ad millies centenas libras impendisse ejus tributis quod olim Constantinus M. Sarbaro Persarum regi indixerat : ita nugantur nuperi Græci. At cum ambo iste, quem πολύσολον et πολυθαύμαστον fuisse scribunt Glycas et Codinus, casu hemisphærii, qui a. 32 Justiniani accidit, una cum solea contritus fuisset, alium rursum excitavit Justinianus, sed elegantia ac decore longe priori imparem, si qua fides iisdem scriptoribus : Τὸν δὲ ἁμβωνα καὶ τὸν σολέαν μὴ δυνάμενοι ποιῆσαι τοιοῦτον πολυέξοδον καὶ πολύτιμον, ἐποίησαν αὐτὸν οὐδαμινὸν διὰ λίθων καὶ κίωνων ἀργυρενδύτων μετὰ περιφερῶν ἀργυρῶν, μετὰ τῆς σολέας τροῦλον δὲ τοῦ ἁμβωνος οὐκ ἠθέλησε ποιῆσαι, ὡς εἶπον, διὰ τὴν πολλὴν ἔξοδον. Ut sese res habeat, constat ex Silentiario ambonem excitatum post casum trullæ totum ex marmore confectum fuisse :

Πᾶν δὲ τὸ καλλιθέμιλον ἔδος πετραῖον ἐκεῖνο,
Ἐνθα σοφῶν ἀνάγουσι θεηγόρα δίνα βίθλιον.

Addit denique Codinus amboni superimpositam fuisse crucem, quæ centum librarum auri fuit.

76. Bemati et amboni proximum fuisse locum ubi exstitit puteus sacer, evincunt quæ de eo scribit Anonymus, ædis scilicet Sophianæ partem illam in qua erant ἅγιον φρέαρ καὶ τὸ θυσιαστήριον

δλον καὶ ὁ τόπος τοῦ ἀμῶνος, domum fuisse A
 cujusdam Antiochi eunuchi. Appellationis rationem
 mox prodit, dictumque ἀπὸ τοῦ στομιδίου τοῦ
 φρέατος, cui insidens Christus cum Samaritana
 collocutus est, quod a Samaria advectum hoc loco
 positum est : τούτου γὰρ χάριν ἐκλήθη ἅγιον φρέαρ.
 Auctor narrationis miraculi ἐν τῷ ἀγίῳ φρέατι
 τῆς μεγάλης ἐκκλησίας editi, quem Combesisio viro
 eruditissimo, ut plurima alia, debemus, ad portam
 templi orientalem puteum istum sacrum existisse
 innuit : Ἐν τούτῳ δὴ τῷ σεπτῷ, φημι, καὶ περι-
 ωνόμῳ ναῶ εἰκῶν τις ἐκ χρωμάτων Χριστοῦ τοῦ
 ἀληθινοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐπὶ τινος πίνακος ἀναγεγραμ-
 μένη κατὰ τὴν ἐψῶν πύλην, ἐν ἣ ἡ ἀγία ἐπιστομὴ
 τοῦ φρέατος ἐκεῖνου τῆς Σαμαρειτιδος, καθ' ἣν ἡ
 ἀληθινή ἠγγή, ὁ τῆς γνώσεως ποταμὸς, ἡ μηκέτι B
 διψῆν εἰπούσα πόσις, Χριστὸς οἰκονομικῶς τῇ
 Σαμαρειτιδι καθωμίλησεν. Ἐπὶ τούτῳ ἡ τῆς σεπτῆς
 εἰκόνος ἀνακατεμένη ἐτιμᾶτο γραφῇ, προσκυνουμένη
 καὶ σεβομένη πιστῶς. Sacri istius putei meminit
 præterea Nicetas Paphlago in Vita Ignatii patriar-
 chæ, p. 712, ed. Concil. 1618, ut et βήλου κρεμα-
 μένου εἰς τὸ ἅγιον φρέαρ Constantinus Porphyro-
 genneta. Addit idem Anonymus Hierichunte allat-
 tas tubas æreas ad sanctum puteum positas, et ad
 earum similitudinem quas tum angeli tenebant,
 cum Ierichuntis muri corruere, effictas. Refert
 denique Codinus (quod silet Anonymus) sellam
 S. Constantini (imperatoris nempe) stetisse ὑπερθεν
 τοῦ φρέατος ἀγίου, ἐπάνω τῶν σαλπύγων.

77. A bemate in secundam et mediam templi
 partem novis cancellis obstructam pervenimus,
 quam Græci ναὸν peculiari ac proprio vocabulo
 vocant, in qua non fideles omnes, uti vult Allatius,
 sed soli clerici ac cantores consistebant. Cum vero
 pars illa templi in teretem vel certe ovalem for-
 mam contraheretur, inde χορὸν eam interdum
 appellarunt Græci, chorum Latini. Ebrardus Be-
 thuniensis in Græcismo :

*Est hic turba chorus ; qui ventat in aëre, chorus ;
 Cancellus est chorus, etc.,*

ubi tamen chorum perperam cum cancello con-
 fundit, quia forte apud Latinos inferioris ætatis pars
 illa templi, in qua exstant altare et chorus, iisdem
 septa cancellis, chorus vulgo dicitur. Sic autem D
 eam ædis partem nuncupatam vult Isidorus, *De
 eccl. Offic.*, 1, 3 : *A choris psallentium ; est enim
 Suidæ χορὸς σύστημα τῶν ἐν ἐκκλησίαις ᾄδόντων.*
 Inde nostris chorus dicitur *pars illa quæ a cancellis
 versus altare dividitur, et choris tantum psallentium
 clericorum patet*, ut ait concilium Turon. II,
 can. 4. Eam porro ædis Sophianæ partem intra
 pilas et columnas comprehensam forma esse ovata,
 supra ex Gyllio observavimus. *Pars enim ædis in-
 terior*, inquit ille, *et media illa ingens vacua, si
 sola consideretur comprehensa intra pilas et colum-
 nas, est forma ovata, si vero tota tam intra quam
 extra pilas perspicatur, est quadrata. Ita enim ex
 utroque latere velut alæ appensæ sunt tres aulæ in-*

*fiores et totidem superiores ; ut ab imo pavimento
 procedat quadrata, deinde intra octo pilas in ovatam
 formam contrahatur, usque ad curvaturam quatuor
 arcuum sustententium hemisphærium.* Sedebant au-
 tem clerici et cantores ab utraque parte ἐν στασι-
 δίοις, ut est in *Euchologio*.

78. Ναὸν et chorum Sophianum consciebat to-
 tum illud spatium, quod intra quatuor pilas ma-
 jores continetur, cujus umbilicus, cui nempe cen-
 trum copulæ seu trullæ ad perpendicularum immi-
 net, videtur appellari ὀμφαλὸς seu τὸ μέσον τοῦ
 ναοῦ apud Marcum, *De dubiis typicis*, c. 96, μεσόμ-
 φαλος Gregorio Cæsariensi orat. in Nicænos Patres,
 et μεσόναος apud Balsamonem in 74 can. Trullan.

79. Per alios vero cancellos dividebatur pars
 illa templi sacerdotibus, clericis, et cantoribus
 addicta ab ea in qua fideles consistebant, inferiore
 nempe, et quæ ad narthecem vergit. Leo Ost. III,
 27 : *Frontem etiam chori, quem in medio fere basi-
 licæ statuit, quatuor magnis marmorum tabulis
 sepsit.* Ubi vero pars illa media ædis Sophianæ ab
 inferiore separabatur, ut in bematis cancellis, ita
 in ea exsurgebant columnæ marmoreæ. Tradit
 quippe Gyllius inter pilas duas, quibus sustinetur
 quarta pars sphæræ occidentalis, quatuor exstare
 columnas virides, easdemque binas inter se con-
 junctas, et sex columellas virides Ionicas, quæ
 inter eas intercedunt.

80. Ut porro cancelli bematis tribus aperiebantur
 C portis, ita cancelli ναοῦ, media scilicet majori et
 duabus minoribus ad latera. Media ὠραία πύλη
 dicitur Codino, *De Off.* c. 17 et 18 (nos dicemus
la belle porte), βασιλικὴ in Typico et Euchologio
 non semel et apud Codinum et Anonymum ; præ-
 terea apud Leonem Grammat. p. 460 et Marcum
 Hieromonachum, *De dubiis typ.* 96, qui βασιλικὰς
 πύλας a sanctis, quæ bematis erant, omnino dis-
 tinguunt. *Regias* vocant Latini ævi medii portas
 ædificiorum primarias, ut *Regula magistri*, c. 50,
 83, 95, et *Chronicon Novalicense*, c. 14. Versus in
 Vita S. Theodardi confessoris apud Catellum :

*Composuitque solum devotus carmine claro,
 Erexit regias undique mirificas.*

Ita apud Anastasium in Honorio PP. : *Investivit re-
 gias januas in ingressu ecclesiæ majores, quæ ap-
 pellantur medianæ, ex argento.* In Conone : *Qui
 missi fuerant de exercitu ad custodiendas regias ba-
 silicæ, clausas observabant.* In Leone III, *regiæ ma-
 jores*, p. 131, 133, 134, 143.

81. Tandem pervenimus ad tertiam eamque ulti-
 mam sacræ ædis partem, in qua πολύγλωσσος ὄμι-
 λος, ut loquitur Silentiarius, seu fidelium turba ex
 variis gentibus linguisque conflata consistebat. De
 illius propria appellatione vix inter se consentiunt
 scriptores : Allatius enim narthecis nomine douari
 contendit, cujus hac in re sententiam supra ac-
 curato satis examine discussimus. Alii πρόναον
 appellatam volunt, ut, quæ ante ναὸν seu chorum
 ingredientibus occurrat ; atque id videtur innuere

Codinus, *De off. c.* 17 : Ἐκτὸς τῶν ὠραίων λεγομένων πυλῶν, ἦται ἐν προνάῳ. Nam etsi Goarus hæc verba de vestibulo vel narthece capienda censeat, longe tamen errant, inquit idem Allatius, Goarum indicans, qui pronaos porticus esse volunt. Nec obstat Balsamon, in can. 74 Synod. Trullanæ ubi ait πάντα τόπον τῷ Κυρίῳ ἀναταθειμένον κυριακὴν λέγεσθαι, κἄν μὴ ἐκκλησία ἐστίν, ἀλλὰ πρόναος τοῦδ' ἢ ἕτερόν τι ἱερόν, quippe, ut infert idem Allatius, ecclesiæ vocabulo ναὸς proprie intelligitur. Eodemque sensu percipiendum esse censet alium Balsamonis locum ad can. 2 Dionysii Alexandr., in quo πρόναον a proaulio distinguit, esseque scribit τόπον δευτέρας μετανοίας, τὸν τῶν ἀκρωμένων λεγόμενον. Neque tamen plana illa sit ex iis locis Allatii sententia : quippe cum ex eodem scriptore ad can. 14 concilii Nicæni, et in Epist. Gregorii Nysseni ad Letoium, ἐξωθεν τοῦ ναοῦ stetit audientes dicantur, ubi alii ἐξω τῆς ἐκκλησίας habent, in nao vero seu choro solos clericos et extra naum fideles constituisse diserte Silentarius prodat, non plane video quomodo ναὸς sit illa pars tertia ædis sacræ. Deinde Balsamon ait προνάους eorum fuisse quibus non licebat ἐκκλησιάζειν seu ecclesiam ingredi, ut audientibus; quod intelligendum est de tempore quo sacra peragebantur mysteria; nam ante Evangelium ecclesiam ingrediebantur ad sacras Scripturas et homilias audiendas; unde ἀκρωόμενοι dicti : post Evangelium autem ex ea excedebant et in narthece consistebant, dum sacra conficiebantur mysteria, τῶν φρικτῶν ἐκτελουμένων μυστηρίων, ut habet Symeon Thessal. libro *Contra hæreses*. Proinde incertum relinquatur an apud Nicetam in Man. l. II, εἴσοδος τοῦ προνάου sit ipse ædis sacræ, an vero vestibuli ingressus. Quod enim Balsamon προνάους a proauliis distinguit, fieri potest ut προαυλιῶν voce intellexerit areas, quæ ante ædes sacras prostant : certe constat olim προνάους ejusmodi atria appellata; qua notione pronaoon matris deum et pronaoon ædis Martis habemus apud Gruter. 27, 2 : 172, 3; 214, 1. Ita etiam vox hæc usurpatur a Vitruvio IV, 4; et a Perdicca Ephesio, *De Thematibus Hierosol.*

Καὶ δένδρον εὐσκίφουλλον ἐστὼς ἐν τῷ προνάῳ.

At qui πρόναον tertiam esse templi partem contendunt in quibus est Genebrardus, existimant inde Gallicam vocem *prone* deducendam, eam scilicet orationem quam ex officii instituto habet curio ad plebem in ista inferiore ædis parte et extra ehorum, inter missæ solennia, quæ *pronum* dicitur in conciliis Provinc. Senonensi, a. 1523, Carnotensi 1526, Catalaunensi 1557 etc., *prone* in *Consuet. Parisiensi*, art. 30, *Blesensi*, art. 3, et *Dunensi*, art. 58, ita ut quodammodo hac oratione seu allocutione ad populum curio fungí dicatur officio *doctoris audientium*, uti est apud sanctum Cyprianum, epist. 24, de lectore agentem. Scio Salsasium libro *De primatu papæ* vocem hanc a Latino *præconium*, dedu-

A cere, quod eo in loco præconis verbi Dei munus impleat curio : sed vix in hanc sententiam pedibus ierim.

82. Confecta ædis Sophianæ ex Silentario aliisque auctoribus descriptione, superest ut de præcipuis illius exedris (sic enim sacrarum ædium appendices appellari auctor est Eusebius, *Hist. Eccl.* x, 4) aliquid dicamus. Harum duæ potissimum celebriores habitæ sunt, ut cæteris omittam, si quæ exstiterent, baptisterium et diaconicum. A baptisterio ordiemur, quo nomine appellat Christiani locum baptismi officio dicatum. Illud ferme seorsim a templis exstrui solitum docet Eusebius loco proxime citato, cæterique, quos passim laudant Brissonus ad Leg. *Dominico*, cod. Theod. *De spectaculis*; Steph. Durantus, *De ritib. Eccl.* I, 49; Brouverus ad Fortunat. l. I, poem. 15; Josephus Vicecomes et alii. Neque tantum extra ædem sacram exstitit baptisterium, sed etiam versus infimam illius partem, seu haud longe a porticibus occidentalibus vel narthece, quo statui videtur loco baptisterium Sophianum a Codino scribente τὸ ἐπίπεδον τοῦ ναοῦ καὶ τὸν λουτήρα καὶ τοὺς νάρθηκας καὶ τὰ περὶ αὐτῶν fuisse domum Damiani patricii, sive hoc loco narthex dicatur pars inferior templi, seu porticus vestibuli. Paulus Silentarius, part. I, v. 148, illud fuisse indicat versus porticus inferiores quæ intra ædem sunt, quo ferme loco hinc inde validioribus columnis marmoreis catechumena suffulciuntur.

Ἐφεδρήσσουσι δὲ γαίη
Ἄντιοι ἀλλήλοισι δῶα θυσίη· ὦν κατὰ κόρησ
Τετραπόροις σειρήσιν ἐπειλιχθεῖσα κεραίη
Νῶτον ὄπεστήριξε γυναικέλοισιν ἐδέθοις,
Λαὸν ἀπιθύνουσα πρὸς ἀκράντα λόετρα
Ἄνδρομέου βίδοιο καθάρσια, etc.

Porro tanta amplitudine fuit baptisterium Sophianum, ut in iis acta concilia legamus in synodo Chalced. act. 1 et apud Cedrenum in Rhinotmeto et Paulum Diac. l. IV. *Hist. Misc.* plebem Cpolitnam tumultuantem eo se recepisse. Unde non mirum, si μέγα φωτιστήριον dicatur apud auctorem *Chronici Alexandrini* in Basilisco, et μέγας φωτιστήρ apud eundem Cedrenum in Leone Isauro.

83. In baptisterio erat fons seu aquarum receptaculum, Græcis κολυμβήθρα, interdum δεξαμενή nuncupatum, in quod immittebantur baptizandi. Qui quidem fons tantæ erat apud Cpolitanos venerationis, ut qui ad ædem Sophianam asyli jus habentem, ut omnes ferme ædes sacræ, confugiebant, ad baptisterium inde contenderent, sacrosque istos fontes prehensarent. Procopius, in *Hist. arcana* : Ὅπερ ἵνα μὴ γένηται δεισασαί, εἰς τὸ τῆς Σοφίας ἱερόν φεύγουσιν, ἔς τε τὸν θεῖον λουτήρωνα ἐλθούσαι τῆς ἐνταῦθα κολυμβήθρας ἀπρὸς εἴχοντο. Alio loco : Ἐς τῆς Σοφίας τὸ ἱερόν ἤκων ἐς αὐτὴν που τὴν θεῖαν δεξαμενὴν ἐξαπινάλως ἐκάθισαν, ἦν περ μάλιστα πάντων νενομίχασιν Χριστιανοὶ σέβειν, ubi imperite omnino Suidas, qui locum hunc exscripsit, δεξαμενὴν τράπεζαν τὰ θεῖα δεχομένην interpreta-

tus est, cum nihil aliud sit quam fons baptisterii, qui ab eodem Procopio et Theophane a. 2 Theodosii junioris et a. 7 Zenonis κολυμβήθρα, ab aliis ὑπονόμος, a Gregorio M. cloaca, ab Anastasio in *Hist. Eccl. natatorium* vocitatur. Κολυμβήθραν dixit etiam Theodorus Lector Eccl. 1 : Καὶ τοῦτον ἐν τῇ κολυμβήθρᾳ σφραγῆναι παρεσκευάσεν : ut et Cedrenus in Leone de Copronymo : Καὶ γὰρ ἀφώδευσεν ἐν τῇ ἁγίᾳ κολυμβήθρᾳ, ubi Paulus Diaconus, l. XXI *Hist. Misc.* habet in sancto lavacro. In hos autem sacros fontes ex aquæductibus influebant perennes aquæ, ut colligitur ex Anastasio, *De vitis PP.* p. 117, 134, 163, et ex tractatu *De capite S. Joannis B.* qui habetur in aliquot codicibus sancti Cypriani. Baptisterium Sophianum præterea jus habuisse asyli, perinde ac ipsam ædem, testatur *Chronicon Alexandrinum*, p. 752 : Λαβὼν Βασίλειος τὴν γυναῖκα αὐτοῦ καὶ τὰ τέκνα ἔφυγεν εἰς τὴν Μεγάλην ἐκκλησίαν, εἰς τὸ μέγα φωτιστήριον.

84. Altera quæ ecclesiæ Sophianæ adjuncta fuit exedra, διακονικόν appellata est. Est autem diaconicum Græcis scriptoribus, quod alii ecclesiæ secretarium vocant, nos vulgo *sacristiam* dicimus. Quæ quidem vox occurrit non semel apud scriptores, non modo pro exedra ita appellata, sed et interdum pro conclava bemat, in qua reponebantur vestes sacerdotales ad sacram liturgiam necessariæ, de qua egimus supra, ut apud Philostorgium, vii, 3, Cyrillum in *Vita Euthymii*, c. 18 et 19; auctorem *Vitæ S. Auxentii archymandritæ*, c. 1, n. 3, in *Euchologio*, *Typico Sabæ*, *Passione SS. Patrum Sabaitarum*, etc. Videtur autem ita appellatum aut quod diaconorum primitus fuerit in ea sedes et consessus, vel potius quod hæc exedra eorum curæ potissimum commissa fuerit. In ea enim non modo quæ ad ecclesiæ vasa et sacerdotales vestes spectant, priusquam sacra perageretur liturgia seu divinum ac ecclesiasticum officium, munia obibant diaconi, sed et considebant pro muneris sui ratione. An vero diaconicum ecclesiæ idem fuerit cum eo carcere qui perinde diaconici nomen habuit, video controversi, etsi probabile sit eandem exedram fuisse. Nam cum nefas ducerent prisce ecclesiæ pontifices reos clericos una cum reis sæcularibus eodem carcere detineri, seu quod suam in eos auctoritatem et jurisdictionem servare ac tueri, vel quod vero similis est, cum clericis suis mitius agere vellent quam solent ordinarii iudices, illos in ecclesiarum secretariis seuophylaciis aut catechumeniis detinebant, quousque per pœnitentiam iis impositam, quam ἐπιτέμιον vocant, peractamque sua expiasset delicta ac crimina. Ita Gregorius u PP. in epist. 2 ad Leonem Isaurum in vii Synodo : *Pontifices, ubi quis peccarit, — eum tanquam in carcerem, in secretaria sacramentorumque vasorum æraria conjiciunt, in ecclesiæ diaconia et in catechumena ablegant.* Hinc non semel legimus in Diaconica vice carceris coniectos clericos delinquentes : eo enim spectat lex 30 cod. Theod. de Hæret. : *Cuncti hæ-*

A retici procul dubio noverint omnia sibi loca hujus urbis adimenda esse, sive sub ecclesiarum nomine teneantur, sive quæ diaconica appellantur vel etiam decanica. Quo loco censet Cujacius diaconicum idem esse quod decanicum, carcerem nempe ecclesiasticum, in quo detinebantur rei clerici; qua notione accipitur decanicum apud Julianum antecessorem, constit. 73 : *Executor autem litium constitutus in decanicis ecclesiarum recludatur, competentes penas laturus;* quæ totidem verbis exstant lib. x, *Capit. Caroli M. c. 225*, ubi Novella Justiniani 97 habet ἐν τοῖς καλουμένοις δεκανικοῖς. Decanici præterea, vel potius δικανικοῦ, occurrit mentio in supplicatione Basilii diaconi in concilio Ephesino, part. 1 : Κάκειθεν τυπτόμενοι παρὰ τοῦ ὄχλου τῶν δεκανῶν ἀπηγόμεθα ἐν τῷ δικανικῷ, κάκει γυμνοὺς ἡμᾶς δεσμολογῶν ὡς καὶ ὑπευθύνους τῆς τιμωρῆς ἐστύλισαν, ἐκρεβάτισαν καὶ ἐπέτρισαν. Et infra : Θλιδόμενοι ἐν τῷ δικανικῷ λιμώττοντες, ubi interpretatio δικανικὸν tribunal ecclesiasticum vertit, sed perperam, ut opinor : nam etsi re vera postmodum hac appellatione donari potuerit, hoc tamen loco δικανικοῦ vocabulo diserte carcer intelligitur, si non ecclesiasticus, certe is qui decanorum, id est lictorum, curæ commissus erat. Nisi quis malit decanicum in hac Epistola accipi debere pro loco in quo stationem suam habebant decani seu βαθεῖοχοι, uti appellantur a Cedreno p. 170; de quibus passim agunt scriptores. At si decanicum idem fuit cum diaconico; probabile est decanicum et dicanicum corrupte postmodum dictum quod diaconicum appellari deberat. Nec scio an etiam dicanicum a voce δίκη nuncupatum sibi persuaserint posteriores Græci, quod in diaconicis judicia sua exercerent pontifices, quod indicant *Gesta* de nomine Acacii, hisce verbis : *Dicens Petrum olim in diaconio esse damnatum, nunc etiam Christiana societate semotum* : nam diaconium et diaconicum idem esse satis declarant supra allata Gregorii II verba.

85. Cum igitur diaconica non modo carceris vicem interdum præstarent, sed etiam tribunalis ecclesiastici, inde factum opinor ut istæ exedræ secretaria appellarentur : nam proprie sunt *judicum secretaria*, uti est in concilio Milevitano II, can. 16, *magnum secretum iudicis, unde secretarium nominatur*, ait sanctus Augustinus in c. xxxiv Ezechiel. c. 3. Idque ex eo fluxisse arbitror, quod in diaconicis synodi et concilia persæpe cogebantur, atque iis in consessibus clericorum causæ examinarentur; unde postea pontificum, qui synodis intererant, sessiones *secretaria* passim legimus dictas, apud Anastasium in S. Agatho p. 54 et 55, in Synodo Lateran. sub Martino PP. a. 649, in concilio Rom. a. 745 sub Zacharia PP. Act. 1 et 2, Cæsaraugustano sub Damaso PP., Carthaginensi III et IV et V, Milevitano II, Carthaginensi VI, Africanis cap. 1 et 52, Arelat. III, Hierosolimitano sub Agapeto PP., Hispalensi II, c. 1, etc.

86. Neque unicum diaconico Sophiano nomen fuit : nam et μετατόριον dicebatur, si quidem με-

σατώριον idem est quod μιτατώριον, quod quidem A opinantur viri docti. Id colligitur ex his *Euchologii* verbis : Μετὰ τὸ ψάλλειν τὴν τριθέκτην κατέρχεται ὁ ἀγιώτατος πατριάρχης ἐν τῷ μεσατωρίῳ ἡγουν τῷ διακονικῷ, καὶ ἐξέρχεται εἰς τὸ ἅγιον θυσιαστήριον ἐκ τοῦ μέρους δεξιῷ. Quemadmodum igitur *mesatorium* ad dextram statuit *Euchologium* (ædiane an vero altaris, incertum), ita *mitatorium* Cedrenus in Leone philosopho, ita ut unum idemque esse par sit credere, proindeque mendum subesse in *Euchologia*. Sic autem Cedrenus : Διὰ ταύτην οὖν τὴν αἰτίαν ὁ πατριάρχης εἰς τὴν ἐκκλησίαν εισέρχεται ἐκώλυε τὸν βασιλέα, ὅθεν διὰ τοῦ δεξιῷ μέρους διήρχετο εἰς τὸ μιτατώριον. Et infra : "Ὅπερ γράψαντες καὶ σφραγίσαντες ἐν τῷ μιτατωρίῳ ἔβριψαν, τοῦ δὲ βασιλέως δημοσίαν πρόοδον ἐν τῇ Μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ ποιησαμένου, κἀν τῷ μιτατωρίῳ εἰσελθόντος, καὶ ἐν ᾧ ἤρχετο τόπῳ. Meminit præterea μιτατωρίου Theodorus Lector, Ecl. 2, *Lexicon. Gr. ms. bibliothecæ Regiæ sign. 2062*, et Codinus, qui illud excitatum refert a Justiniano, "Ἴνα, inquit, ἐκείσε πρᾶμὲν μετὰ τῶν ἀρχόντων αὐτοῦ, καὶ πολλὰκις ἔσται. Quæ quidem ultima verba Goarum impulerunt in notis ad Cedrenum et *Euchologium* scripserit μιτατώριον dictum quasi μεσατώριον, fuisseque cubiculum ad latus altaris, in quo fessis a labore cantoribus mensa frugalis, panis scilicet et vini, apponēbatur, proindeque locum fuisse mensis instruendis idoneum; a qua sententia haud omnino abhorret Allatius. Verum cum diaconicum seu secretarium Sophianum amplum fuerit triclinium, neque unico duntaxat sed variis constiterit cubiculis, multo probabilius videtur hancce inde sortitum appellationem, quod revera *domus* esset *ecclesiæ*, hoc est æditui et *νεωκόρου*, in qua etiam imperator, si liberet, antequam sacra peragerentur officia, vel iis finitis et exactis, moraretur. Nam ut *metatum* Latini scriptores ædem et domicilium vocarunt, ut constat ex Gregorio Turon. *Hist. v, 7, 19 et 40; vii, 6 et 24, viii, 2 et 44, xi, 6, x, 2 et 15, De mirac. i, 44 ii, 21 et 24; De miracul. S. Mart. ii, 11; iv, 21* : ut cæteros præteream alio a me, si Deus fuerit, recensendos loco, et *metari* dixerunt pro *divertere*, ut Paulinus *Nat. ix et x*, ita μιτάτον eadem significatione usurpant Græci recentiores, ut habetur in *Glossis Basil.* Sanctus Athanasius, sive quisquis est auctor narrationis de imagine Berytensi : Ἐπεξήτησε μιτάτον μείζον ὁ Χριστιανὸς ὡς χρῆξεν. Alios ad id firmandum laudat scriptores Meursius. Ob hanc igitur causam triclinium istud excitasse itaque appellasse Justinianum ait Anonymus, ut in eo quiesceret. Ἐκείσε δὲ — καὶ μιτατώριον, ὅπερ ἐκείσε ἀνήγειρε, κοιτῶνα ὡραῖον διάγρυσσον, ἵνα εἰσπρνευομένου αὐτοῦ ἐν τῷ ναῷ ἐκείσε καθεύδῃ. Ubi καθεύδεν est non tam *somno recreari* quam *quiescere* ac *morari*. Ejusmodi autem fuit et in eum finem exstructa exedra ecclesiæ adjuncta, cujus meminit Anastasius in Gregorio IV : *Excit etiam juxta acoliti pro quiete pontificis, ubi*

post orationes matutinales vel missarum officia ejus valeant membra soporari, hospitium parvum, sed honeste constructum, et picturis decoravit eximie. Ita metatorium seu diaconicum amplum triclinium fuit, in quo et imperator diversari, siquando a publicis curis vellet secedere et pietati vacare, et diaconi considerare, et synodi peragi, clerici delinquentes includi, sacra ecclesiæ vasa, ministeria et vestes asservari, atque adeo ipse ædituus, vel qui templi conservandi curam habebat, habitare poterant. Ædituos istos, quod iis juxta ædes sacras mansio esset, *παραμοναρίους* vocant synodus CP. sub Menna, Act. 6; vii synod. Act. 7, can. 5; et Petrus Diaconus Casinensis in *Relat. de corpore sancti Benedicti*, n. 2, *προσμοναρίους* definitiones concilii Chalcedon. can. 2, Leo Grammatic. in Michaele Balbo, p. 459, et Balsamon ad Marci Patr. resp. 28. *Προσμοναρίους* etiam habuere gentiles, si qua *Menologio* fides ad 17 Novembris. Quæ quidem vox habetur etiam in *Italia sacra* Ughelli, t. viii, p. 421 et 423. At qui *paramonarius* dicitur Diacono Casinensi, *mansionarius* nuncupatur Leoni Ost. ii, 26. Notum autem ex Gregorio M. *Dial. iii, 24 et 25, mansionarios et custodes* promiscue appellari, quibus scilicet custodiendæ ecclesiæ incumbebat cura; unde *excubitores* nuncupantur mansionarii ab Aldrevaldo, l. i, *De mirac. sancti Benedicti*. Ii enim non modo ecclesiam sed et reliquias et phylacteria servabant, ut colligitur ex eodem Leone Ost. ii, 34. Unde *martyrarii* dicti in concilio Aurelian. ii, can. 13 apud Gregor. Tur. *De mirac. ii, 46; et Hist. iv, 11; custodes martyrum* apud Anastasium in sancto Silvestro p. 13 et in Synodo Rom. sub eodem Silvestro can. 11; *custodes super sepulcra apostolorum* apud eundem Anastasium in S. Leone I, p. 27; *custodes loculorum* in *Vita S. Zosimi, episcopi Syracusani*, n. 6, ubi eosdem esse cum *ostiaris* evidenter ostenditur. Sed et penes eos fuisse ecclesiæ claves docet Petrus Diac. *Chr. Casin. iv, 53* : habitabant quippe mansionarii in domo ecclesiæ contigua, a qua nomen dignitati isti mansit. Auctor *Miracul. S. Mauri abbatis*, c. 10 : *Clericus quidam nomine Mansfredus, qui ob custodiam in contigua basilicæ ipsius domuncula dormire erat solitus; ubi dormire idem est quod καθεύδεν, id est morari, habitare, ut monuimus. Inde primi mansionarii dignitas magna in Ecclesia Romana, qui custos Dominicalis vestiaris dicitur in Ordine Romano et cæterorum ecclesiæ vasorum, cum alii inferioris ordiais mansionarii juniores dicerentur. Unde haud procul a vero aberraret ille qui νεωκόρον, cui Sophianæ ecclesiæ claves commissæ leguntur apud Silentiarium, παραμονάριον interpretaretur.*

87. Sed et non omnino improbanda videtur Wolfgangi Musculi divinatio, qui μιτατώριον apud Theodorum Lectorem *mutatorium* ver't. Nam cum μιτατώριον idem sit quod diaconicum, rursu vero diaconicum idem quod *vestiarium*, vestiarium denique idem quod ἀλλαξιμάριον apud Codinum, *De*

off. c. 2, locus scilicet seu cubiculum unde vestes mutandæ promuntur, nil vetat μεταώριον vocem pro μετατόριον usurpasse Græcos existimare. Quippe apud Latinos ævi inferioris scriptores *mutatorium*, si non locum unde promuntur vestes mutandæ, certe vestes ipsas quæ alternis mutantur appellari constat; quæ quidem ἐρημιῶν ἱμάτια dicuntur Homero *Odyss.* II; *vicaria indumenta*, Cassiano IV, 10; *mutandæ*, in *Regula magistri*, c. 81; *mutatoria* aliis, uti monuimus in notis ad *Alexiadem*; denique ἀλλαξιματα apud auctorem *De offic. eccl. CP.* a Medonio editum; ἀλλαγαί apud Codinum; unde ἀλλάσσειν apud eundem et Marcum Hieromon. *De dub. typ.* c. 45. Avitus Vienn. I. in Poem.

Serica bis coctis mutabat tegmina blattis.

Secretarium autem ecclesiæ *vestiarium* appellari notius est quam ut firmari necesse sit.

88. A variis proinde officiis varias sortita est appellationes hæc exedra: nam et a salutationibus ἀσπαστικὸς οἶκος; etiam dicitur Theodoro v, 17; *salutatorium* Gregorio Turon. *Hist.* II, 21; VI, 41; VII, 27; Messiano presbyt. *De vita S. Cæsarii Arelat.* p. 252; Aimoino, *Hist.* III, 47; auctori *Hist. miscellæ* I. XIII, p. 579 ed. Canisii, et Orderico Vitali, I. II, p. 412. Est autem *salutatorium* apud Papiam locus in quo ad salutandum advenientes excipiebantur; et in Glossario Ælfrici *salutatorium* dicitur esse *greetinghus*, id est, domus salutationis, uti definitur ab Uguitione. Sic porro appellatum volunt diaconicum, quod in eo episcopi sacra facturi, antequam ad bema seu ad altare procederent, fidelium salutationes exciperent, seu illorum se orationibus commendare, seu de negotiis, ecclesiasticis præsertim, cum iis agere vellent. Id potissimum colligitur ex Gregorio M. I. IV, epist. 54 et 98, in quibus præcipitur episcopis aut archiepiscopis, *dimissis jam filiis ecclesiæ a salutatorio ad sacra missarum solemnia celebranda cum pallio procedere*; et Sulpicio Severo *Dial. de vita S. Martini*, II, 1, ubi disertis verbis dicuntur *presbyteri in secretario sedere, vel salutationibus vacantes vel audiendis negotiationibus occupati*; quo tunc tempore vetantur diaconi in secretario cum presbyteris sedere in concil. Arelat. II, 1) uti supra observatum est. Certe pontificem sacra facturum, antequam ad altare procederet, a diaconis saluari observare est ex Ordine Romano: *Cum vero ecclesiam introierit pontifex, non ascendit continuo ad altare, sed prius intrat in secretarium: — ubi cum intraverit, sedet in sella sua, et diaconi salutatio pontifice egrediuntur de secretario*; tametsi hæc verba de salutatione accipi posse non diffiteor, quam exhibent diaconi priusquam e secretario excedant. Nec scio an etiam in salutatorio salutarentur episcopi a presbyteris diocesanis. In concilio quippe Nicæno Arab. c. 55, præcipitur ut *chorepiscopus bis per annum congreget presbyteros ad salutandum episcopum et tradendam se ei et com-*

munitionem cum eo habendam, et prandant cum eo, fiatque hoc primum in exitu anni, secundo vero in festo Resurrectionis D. N. Jesu Christi. Incertum pariter an ad has salutationes fidelium referri debeat canon 12 concilii Ticinensis sub Leone IV PP., quo prohibentur pœnitentes *vacare salutationibus*, ita ut iis interdictum fuerit sacerdotes in secretario salutare, quod fidelibus licebat, vel certe domi salutatores admittere. Quemadmodum autem episcopi in secretariis salutationibus vacabant, ita et abbatissæ. Quippe in *Regula S. Cæsarii* c. 36, et *Reg. S. Donati*, c. 57, hæc verba habentur: *Observandum est ne abbatissa ad salutationes in salutatorium sine digno honore suo, hoc est sine duabus aut tribus sororibus, procedat*; et c. 40: *Si abbatissa, ut assolet, cum saluatoribus occupata fuerit.* Et in *Recapitulatione Regulæ S. Cæsarii*, c. 8, et *Regula S. Aureliani episc.* c. 1 præcipitur *ut quæcumque ad conversionem venerit, regula ei in salutatorio legatur.* Denique in concilio Matiscon. I, can. 2 vetantur viri *intra salutatorium aut oratorium monasterii virginum intrare*, quibus consentanea habentur in *Regula S. Aureliani*, c. 14: quibus in locis *salutatorium* idem est quod *secretarium* et *diaconicum*.

89. Jam vero cum in ecclesiarum secretariis ac diaconicis asservantur sacra vasa, seu, uti vocant vulgo scriptores, ministeria, inde factum ut quod aliis diaconicum et secretarium est, interdum et sæpe σκευοφυλάκιον appelletur, quod exstitisse ut plurimum in interiore diaconici parte ostendit C Passio SS. Patrum Sabaitarum: *Ὅσπερ ἀποτεμόμενοι τι εἰ πρῶν πατέρες διακονικὸν πεποιήκασι, ἑσώτερον δὲ τοῦ διακονικοῦ κειμηλιαρχεῖον, ἦτοι σκευοφυλάκιον.* Hinc ejusmodi diaconica promiscue dicuntur *secretaria* ac *sacrorum vasorum æraria* in laudata Gregorii II PP. epistola; atque ita usurpari passim observare est. Cur vero in diaconico reponerentur sacra ecclesiæ ministeria, ratio illa potissimum est quod ea curæ diaconorum ac sollicitudini incumbere. Isidorus, *De eccl. offic.* II, 9: *Custodes sacrarii Levitæ sunt: ipsis enim jussum est custodire tabernaculum et omnia vasa templi*; quod etiam habetur apud Cyrillum Alexandr. lib. III *De adorat.* Inde illis ea manu contingere, non autem subdiaconis, licebat; et ut ait concilium Laodicense, can. 21, *Ὅ δὲ εἶχειν ὑπηρέτας χώραν ἐν τῷ διακονικῷ καὶ ἀπτεσθαι δεσποτικῶν σκευῶν.* Quæ quidem ita vertit concilium Agathense, can. 66: *Non oportet insacratos ministros licentiam habere in secretarium, quod Græci diaconicum appellant, ingredi et contingere vasa Dominica, sive ea verba intelligenda sint de majori diaconico, sive de minori, id est conchula bematis ita nuncupata, ut supra monuimus. Verum quod ad vasorum sacrorum curam primitus diaconis collatam attinet, id postmodum immutatum: eorum enim illa in ædæ Sophiana data est magno sceuophylaci, de qua dignitate ecclesiastica passim viri decil egere, cui, ut par est credere, suberant diaconi. Porro sceno-*

phylacil Sophiani meminit Anonymus : "Ἔστι δὲ ὁ τόπος τῶν οἰκημάτων αὐτῆς, ὃν δέδωκεν εἰς τὴν Μεγάλην ἐκκλησίαν, τὸ σκευοφυλάκιον ὄλον, σὺν τῷ ναῷ τοῦ ἁγίου Πέτρου. Sed quo potissimum loco exstiterit diaconicum olim, seu in æde Sophiana seu in cæteris majoribus ecclesiis, vel quæ sceuo-phylacii vestiarii, secretarii, et aliis nominibus donatur vulgo exedra ædi sacræ adjuncta, non adeo promptum est assequi. Allatius, uti supra diximus, diaconicum rem prorsus diversam a secretario facit, contenditque esse concham illam quæ θυσιαστηρίου conchæ, ædem ad sinistram ineuntibus, adjungitur, ubi σκευοφυλάκιου et διακο-νικοῦ τράπεζα statuitur, quemadmodum nuncupatur a Symeone Thessalonicensi. Verum etsi in confesso sit eam conchulam diaconicum appellatam fuisse, non ideo tamen sequitur exedram, quam vulgo *sacristiam* vocamus, diaconici appellationem non habuisse : nam, uti supra observatum est,

conchula ista diaconicum appellata est, quod in ea allata ex majore diaconico sacra vasa atque aleo vestes sacerdotiales ad liturgiam sacram peragendam necessariæ reponerentur. Planum enim esse reor ex præallatis diaconicum exedram fuisse ædi sacræ adjunctam, proinde a bema seclusam et remotam, quod et indicat idem Symeon, dum scribit episcopum consecrandum a diaconico ad bema procedere per templi dextram et soleam, διὰ τοῦ δεξιῶν μέρους τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ σωλέως, deducentibus eum sacerdotibus et diacono præeunte; ubi per dextram τοῦ ναοῦ ipsum ναόν seu chorum intelligi observant viri docti. A diaconico igitur, quod extra ædem exstitit, per soleam transeundum fuit sacerdoti ad bema pergenti (nec mirum, cum bematis fores solæ observarentur), proinde per eam ædis partem, quæ bema a ναῷ propriisumpto disparabat. Atque hæc sunt quæ de æde Sophiana sparsim apud scriptores per temporis angustiam observare licuit.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΚΦΡΑΣΙΣ ΤΟΥ ΑΜΒΩΝΟΣ

ΛΕΧΘΕΙΣΑ ΙΔΙΑΖΟΝΤΩΣ

ΜΕΤΑ ΤΗΝ ΠΡΩΤΗΝ ΠΑΡΟΛΟΝ ΤΗΝ ΜΕΓΑΛΗΝ ΕΝ Τῷ ΠΑΤΡΙΑΡΧΕΙῳ.

EJUSDEM DESCRIPTIO AMBONIS

RECITATA PRIVATIM

POST PRIUS MAGNUM CARMEN IN DOMO PATRIARCHALI.

"Ἐχεις ἅπασαν, ὦ βασιλεῦ, τὴν ἐλπίδα,
Προσθεῖς τὸ λείπον τῷ νεῷ τῷ παγκάλῳ.
Οὐκοῦν, ἄριστοι, προσφόρων καὶ νῦν ἐγὼ
Ἦκω τὸ λείπον προστιθεὶς τῷ βιβλίῳ.
Ὡ Καλὸν γὰρ ἂν εἴη τοὺς λόγους τῷ δεσπότη
Συνδημιουργεῖν τὸν νεῶν τὸν τοῦ λόγου.
Εὖ γ', ὦ θεάτρον, εὖ γε τῆς προθυμίας
Τῆς εἰς τὸ χρεῖττον ! οὐ γὰρ οἶμαι νῦν ἐμοί

C Τὸν νῦν προσέχοντες ¹, ἀλλὰ τοῦ νεῷ χάριν
10 θεάτρον ἔσται καὶ πανήγυρις πάλιν.
Εὖ γ', ὦ θεάτρον ! τρις γὰρ ἤδη συγκαλῶν
Καὶ τῶν συνήθων ἐξαναστῆσας πόνων,
Ὅσῳ σκυθρωπὸν εἶδον ὑμῶν οὐδένα,
Ὅκ ἀσχολίαν τιθέντα προύργιαίτεραν.
15 "Ἔστιν γὰρ οὐδὲν μικρὸν, οὐδ' ² εἰ μικρὸν ἦ,
Τῶν τοῦ μεγίστου βασιλείως καὶ τοῦ νεῷ,

Omnium, o imperator, spem implesti, adjiciens quod deerat tam magnifico templo. Ergo, viri illustres, opportune nunc ego venio, libro adjecturus quod deerat; pulchrum enim esset meum sermonem una cum imperatore templum instruere, sermonis istius argumentum. Quale theatrum! Quam plenum ardore audiendi meliora! Nam non hic mihi puto vos animum præstare, sed ob templum illud theatrum sit atque concursus vester. Quale theatrum! tertio enim jam vos convocans et solitos interrumpens labores, nullum conspicio inter vos ægre ferentem, neque negotiis vacare potius habentem. Nihil enim parvum est, siquidem nihil parvum sit, in his quæ pertinent ad maximum et templi quoque hujus

VARIE LECTIONES.

¹ προσέχει τις malit G. ² ubi primum ponit, codex, μικρὸν οὐδὲν, ubi iterum (iterat autem extemplo), οὐδὲν μικρὸν.

Τοῦ πᾶσιν ἡμῖν ἐμποίησαντος χάριν ὁ
 Τρυφῆς τε μακρᾶς εὐσεβεῖς πανηγύρεις ·
 Ὅ; πᾶσι σεμνὴν ἐμβαλὼν εὐθυμίαν,
 20 Πᾶσαν κεκίνηκε λογικὴν ἀηδόνα,
 Ὡσπερ φανέντος ἕαρος, ἐξωχηκότος
 Χειμῶνος, ἥδη πᾶς τότε κλάδος τρέφει
 Εὐφωvων ἠχοῦς ποικίλης μελωδίας.
 Πέφυκε τοίνυν μικρὸν οὐδὲν τοῦ νεῦ ·
 25 Ἔστι γὰρ ἀληθῶς παμφόρου τρυφῆς θεά.
 Οὐκοῦν πρόσειμι τῷ σεβασμῷ τόπι,
 Ὅν ὁ βασιλεὺς ἐναγχοῦς ἐξεργασμένος
 Κἀλλιστον εἶναι χωρίον τοῖς βιβλίοις
 Τῶν μυσταγωγῶν λερούργηκεν λόγων.
 30 Ἄ Ἵμνοπόλει Χριστοῦ θεοῦδέες, ὧν ὑπὸ φωνῆς
 Πνεύματος ἀχράντιο μετ' ἀνέρας ἤλυθεν ὄμφη,
 Ἀνδρομέτην Χριστοῦ διαγεγέλουσα λοχεῖν ·
 Ἡδ' ὀπόσοι μετὰ τύμβον ἀκήρατον ἔθνεσι γαίης
 Σύμβολα κηρύσσοντες ἀνεγομῆσιον θεοῦ,
 35 Πᾶσαν ἐφαιδρύνασθε κατηφῆς ἄντυχα κόσμου,
 Τυφλὸν ἀμειδίητοιο νέφος σκεδάσαντες ὀμίχλης ·
 Ὡς ξίφος, οἱ μᾶστιγα βιοφθόρον, οἱ τε καμίνους
 Ἀσπασίως ἔτλητε, καὶ οὐκ ἐκλίνατε κωφοῖς ὁ
 Αὐχένας εἰδώλοισι, βᾶσιν δ' ἐστήσατε θυμοῦ
 40 Ἐμπεδὸν ἀχράντιο θεοῦ περὶ μάρτυρι τιμῆ ·
 Οἷς πλέον ἡελίοιο μόρου ζείδωρος ἀνάγκη
 Ἐλπίσιν ἀφράστοισιν ἐφήδανεν · οὐς ποτε λύθρου
 Λουσαμένους ἰδίοισι βιαρκέος ἀντὶ λοετροῦ
 Χριστοῦς ἀναξ ἔστεψε, καὶ αἰμαλέοισι βέθεροις
 45 Ψυχαιῆς ἐκάθηρεν ὄλην σμῶδιγγα καλύπτρης ·

Α Δεῦρο, χοροὺς στήσασθε, καὶ εὐαγγέσσιν ἀοίδαῖς
 Σύνθροον ἡμετέρῃσι μέλος πλέξασθε χορεῖαις !
 Ἵμέτερος γὰρ χῶρος ἀείδεται, ἠππόδι πολλῇ
 Θεοπεσίαις βιβλοῖσιν ἀκήρατος ἔγρεται ἠχώ.
 50 Ἔστι τις εὐρυπόροιο κατ' ἔνδια μέσσα μελά-
 |θρου
 Ἄδρὸς ἰδεῖν καὶ μάλλον ἐς ἀντολίην τι νενευκῶς
 Πύργος, ἀκηραστοῖσιν ἀπόκριτος ἦθεσι βιβλῶν
 Ὅρθάδιος βᾶθροις ὁ, διδυμάοισιν ἀμβατὸς ὀμοιοι.
 Ὅν μία μὲν ποτὶ νύκτα τιταίνεται, ἡ δὲ πρὸς ἡῶ.
 55 Εἰσι γὰρ ἀλλήλησιν ἐναντία, ἀμφοτέροι δὲ
 Εἰς ἓνα χῶρον ἄγουσιν ἴσον περιηγέει κύκλι.
 Ἐνθάδε γὰρ κύκλι μὲν εἰκότα χῶρον ἐλίσσαι
 Ἄδας εἰς ὁ οὐ μὴν περιηγέει πάντοσε τόνρω
 Ἴσοις ἔφυ, βαιὸν δὲ συνέρχεται, εἰσόκε πέτρω
 Β 60 Ἄντυχα μηχανεῖε. Πρὸς Ἐσπερίην δὲ καὶ ἡῶ
 Ἐκπροθέων κύκλιο λίθου μηχανεῖται αὐχῆν,
 Ἐμθεσῶς βαθμοῖσιν. Ἵπ' ἀργυροῖς δὲ μετᾶλλοις
 Ἄχρισ ἐπὶ ζωστῆρα καλοῦς ἰδρῶσατο τοίχους
 Θελοῦ ἀναξ, κερᾶσσιν εἰκότας. Οὐ γὰρ ἐλίσσαι
 65 Ἀργυρον ἐν λαίγγι περιδρομον, ἀλλ' ἐνὶ μέσσω
 Κύκλον ἀναπτύχασα πανόλιον ἀργυρῆ πλάξ
 Τοίχον ἀπιθύνει · δύο δ' ἄρκια ὁ κύκλα πετάσας
 Ἴδρις ἀνὴρ ἐκάτερθε πόρους βαθμίδος ἀνοίγει.
 Οὐδὲ μὲν ἀφράκτοις ἱερῶν ἐπὶ χεῖλεσι βαθμῶν
 70 Τάρβος ἔχει κατιόντας, ἐπήραρ δ' ἔρκεα τέγνη
 Λάϊνα παμφανόνωντα · τόσον δ' ὑπερέσχεθε βᾶθρων
 Ὅσσον ἀπιθύνειν βροτῆν χέρα. Ταῦτα μεμαρπῶς
 Μόχθον ἐλαφρίζει τις ἐς ὄρθοιο οἴμον ἀνέρπων.

principem, qui omnem nobis affert lætitiã, gaudiique summi pios concursus; qui in omnibus mirabilem inspirans ardorem, quamcunque excitavit rationabilem lusciniã; ut, vere redeunte, hiemeque fugiente, jam omnis ramus tunc alit suavem diversorum sonorum melodiam. Nihil igitur parvum exstat in hoc templo; præbet enim vere universæ lætitiæ conspectum. Ergo adsum in augusto loco, quem modo ædificatum imperator pulcherrimam esse sedem libris mysticorum sermonum sacravit.

Cane divinos Christi apostolos, quorum ab ore Spiritus immaculati ad homines vox pervenit humanum Christi nuntians ortum; aut qui juxta tumultum involatum signa gentibus terræ divulgantes consurrecti Dei, omnem illuminastis tenebrosi mundi orbem, cæcam tristis nubem caliginis amovendo; qui gladium, qui flagellum crudele, qui ignes lætanter sustinuistis, neque submisistis inanibus colla simulacris, fundamentum autem vestri animi posuistis in Dei immaculati laude per martirium, quibus potior luce, mortis necessitas, inenarrabilium gaudiorum ferax visa est; quos tandem sanguine lavatos proprio vivificantis seu balneo, rex Christus coronavit, et rivis sanguineis spiritualis mundavit omnem livorem indumenti; hic choros ducite, et puris carminibus consonantem melodiam nostris jungite choreis! Vestra enim sedes canitur, qua parte frequenter prophetis in libris sanctus excitatur sonus.

Est quædam spatiosi in medio templi, magnifica visu et magis ad orientem conversa turris, sanctis destinata librorum usibus, fundamentis erecta, ad quam duobus gradibus conscenditur; quorum unus ad occasum, alter ad orientem extenditur. Sunt enim invicem oppositi; uterque autem in unum locum coit circulo circumducto parem intus circulo similem aream efficit lapis unus; qui quidem non omni ex parte circumducto circulo æqualis est, sed paululum illi comitatur, quantum petræ rotunditas se extendit. Versus occidentem et orientem circuli orbem superans lapidis summitas extenditur gradibus innixa. Argenteo metallo cinguli instar pulchras exornavit parietes cornibus similes princeps divinus; non enim extendit argentum in lapide circumductum, sed in medio circumlo efficiens exitium argentea tabula parietem amplectitur. Duos autem congruentes arcus aperiens peritus vir utrumque in latum aditum graduum patefacit. Ne ingredientibus in apertis graduum sacrorum oris timor apprehendat, arte marmorea instruxit septa splendentia; tantum autem superextolluntur gradibus quantum necesse est

VARIÆ LECTIONES.

ἡ χάριν G. ὁ ὄρχη τῆς ἐκφράσεως τοῦ ἀμῶνος margo. ὁ γρ. κωφοῖς margo, κούφοις codex ipse. ὁ ἔρ-
 θιος codex, ὀρθάδιος, apud Ducangium Descript. S. Sophiæ § 75. ἡ εἰς G, ἔης codex, qui hunc verbum
 et ipsum bis ponit. ὁ ἀπ' ἰθύνεισι διαρκεία codex: correxit G.

Λοξοτενεῖ⁹ δ' ἐκάτερθεν ἐπιδουθέντα κελεύθῳ,
 75 Βιθμοῖς μεσσατίοις συναέξεται ἤδ' ἀπολήγει.
 Ναὶ μὴν οὐδ' ὄγε λάσας ἐτώσιος · οὐδὲ γὰρ αὐτως
 Ἄγριον ἡλιθάτου κορυφῆς τμηξαντο κολώνην,
 Μηκεδανῆς τανύμετρον ἀπιθυτήρα κελεύθου ·
 Ἄλλὰ καὶ εὐτέργοισιν ὅλος φαῖδρύνεται ἔργοις,
 80 Καὶ φύσιν αἰολόμορφον ἔχων ποικιλλεται σίγλῃ¹⁰.
 Τεῦ μὲν ἐπὶ τροχάουσι διαμπερὲς οἶα τε δῖναι,
 Πῆ μὲν Ἰσαι κύκλοισιν ἀτέρμοσι, πῆ δέ γε κύκλων
 Βαῖν ἀποπλαγχθέντας ὑπεκτανύουσιν ἐλιγμούς·
 Ἔστι δὲ πῆ μὲν ἔρευθος ἰδεῖν κεκρασμένον ὠχρωφ,
 85 Πῆ δὲ καλὸν βροτέοισι σέλας στονύχασσιν¹¹
 [όμοισν.

Ἄλλοθι δρυμθεῖσα¹² πρὸς ἀργεννὸν σέλας αἰγλή,
 Ἥρέμα μιμνάζουσα¹³, χάριν μιμήσατο πύξου
 Ἡὲ μελισσῆεντος ἐπήρατον εἰκόνα κηροῦ,
 Ἦν καθαράς προχοῆσι βροτοὶ νίζοντες ἐρίπνας
 90 Πολλάκι τερσαίνουσιν ὑπ' ἡλιώτιδας αὐγάς,
 Ὅς δὲ μεταστει μὲν ἐς ἀργυρον. Εἰσέτι δ' οὐπω
 Τρέψεν ὄλην χροίην, ἔτι λείψανα χρύσεια φαίνων
 Τοῖος καὶ δολιχῶν ἐτέων χειρωσμένους ὀλοῖς
 Χροίην ἀργυφῆν ἐλέφας ἐπὶ μῆλον ἐλαύνει.
 95 Πῆ δὲ πελιδνωθεῖσαν ἔχει χάριν· οὐδὲ γὰρ αὐτως
 Δίξ φύσις προλάλοισι πελιδνήσσαν ἀλάσθαι
 Χροίην, ἀλλ' ἐπέμιζεν εὐγραφα δαίδαλα πέτρῃ.
 Ἄργεννῆ δ' ἐπὶ τοῖσι πολύτροπος ἄνθος αὐγῆ
 Ἄμφιθέει· πῆ μὲν γὰρ ἐπέρχεται εὐρέϊ χιῶριφ
 100 Ἄκροβαφῆς κροκεῖο¹⁴ πελιδνήεντος ἄωτηρ,
 Πῆ δ' ὑπολεπτυνθεῖσα φαίνεται, οἶα τε¹⁵ μήνη

A Ἄρτι·γενεὶ περὶ λεπτὰ κεράατα φέγγος ἐλίσει.
 Ἄγχι δὲ πετραίης· Ἰερῆ πόλις¹⁶ ἐστὶν ἐρίπτης.
 Ἦτις ἔδν περιπτυστον ἐφήρμοσεν οὐνομα πέτρῳ.
 105 Πᾶν δὲ τὸ καλλιθέμιλον ἔδος πετραῖον ἐκεῖνο,
 Ἔνθα σοφῶν ἀνάγουσι θεηγόρα δῆνεα βίδλων,
 Ὅκτῶ δαιδαλέοισιν ἐφήρμοσε κίσι τέχνη,
 Ἦν δύο πρὸς Βορέην, δύο δ' ἐς Νότον εἰσὶν ἀήτην,
 Καὶ δύο πρὸς Φαέοντα, δύο πρὸς ἐδέθλια νυκτὸς,
 110 Ὡ· κεν ἀνοχλίζοιτο, γένοιτο δὲ νεῖοθι πέτρης
 Οἷάπερ ἄλλο μέλαθρον, ὅπη σοφίης ὑποφῆται
 Ἰλαον ἀγλαόπαιδα προεντύουσιν αἰοδῆν.
 Ἔστι δὲ τοῖς μὲν ἔνερθε τέγος, τοῖς δ' ὑψόθεν οὐδας.
 Καὶ τὸ μὲν ἐκταδίοισιν ἔσον πεδίοισι νοήσεις,
 115 Ἀκλινὲς ἀμφὶ πέδιλα βροτῶν· τὸ δ' ἔνερθε λα-
 [χῆσας¹⁷

B Λαοτόμος κοίληεν, ὑπερτέλλει δὲ καρῆνων
 Εὐτέρων κυρτωθὲν ἄνω τεχνήμονι κόσμῳ,
 Οἷα κραταιρίνοιο¹⁸ κεκυφῆτα νῶτα χελώνης,
 Ἦτις ὑπὲρ πῆληκος ἀνορθωθεῖσα βοεῖη,
 120 Πύρριχος¹⁹ εὐδίνητον ὄθ' ἄλμασιν ἀνέρα πάλλει.
 Ὅκριόν δὲ μέτωπον ὅλης λάτγος ἐκεῖνις
 Πάντοθεν ἀργυροῖσι διεζώσαντο μετάλλοις,
 Ὅπποθι δαιδαλοεργὸς ἀνήρ, γλωχίνι σιδήρου
 Δένδρεα ποικιλόμορφῃ καὶ ἄνθεα καλὰ χαράσων,
 125 Ἄδρὰ πολυπτόρθων ἐνεθήκατο φύλλα κορούμ-
 [θων,
 Πῖσι δ' ὁμῶς βάθροισι τε καὶ οὐδεῖ κίσι τ' αὐτοῖς
 Ἰδρὸς ἀνήρ, ἀδόνητα θεμελῖα πάντα φυλάσων,
 Λαϊνῆς ὑπένερθε βᾶσιν κρηπίδος ἔγειρει²⁰,

ad hominis manum sustinendam. Hæc qui prehenderit, labore levabitur asperam scandens viam. Obli-
 quum utraque parte septa directa in iter, gradibus mediis aguntur et desinunt. Non quidem istud mar-
 mor inutile est; non enim solum contigit ut asperum abruptæ altitudinis ascensum dividant longum in
 iter septa se extendentia; sed totus iste lapis artificioso opere fulget, et versicolorem speciem habens
 variato micat splendore. In hoc gyros efficiunt continuatos quasi undæ, hic circulis interminatis similes,
 illic orbium signatos circuitus paululum producentes. Hic rubrum cernitur flavo mistum, illic eximius
 splendor hominum unguibus similis. Alias accedens ad candorem nitor, suavi colore gratiam imitaba-
 tur buxi, aut venustam apiferæ ceræ speciem, quam puris lavantes vasis rupibus iteratis vicibus deter-
 gunt et ad solis radios siccant, quæque ad album accedit. Non jam totum mutavit colorem, aureis adhuc
 fragmentis similis. Hæc autem longorum annorum colorata decursu album colorem eboris instar ela-
 borati induit. Hic autem marmor lividam præbet speciem; non enim forte divina reliquit natura livi-
 dum colorem disperdi, sed artificiose pingendo lapidi miscuit. Candida super his et varia florum
 gratia circumfulget; hic enim circumdat spatiosam aream flos liventis coloris croci, illic pallidior
 videtur, qualis lunæ recentis tenuia circum cornua lux apparet. Juxta saxosam rupem est urbs Hiera
 quæ suum nomen perclarum accommodavit petræ.

Totam hanc pulchram exstructam marmoream ædem, ubi sapientium proclamantur divina præcepta
 librorum, octo sumptuosas ars ornavit columnis, quarum duæ ad aquilonem, duæ ad austri ventum, duo
 ad solis ortum, duæ ad noctis limina, ut non vacillet, sed fiat juxta lapidem quasi tectum aliud, quo
 sapientiæ præcones gratam et doctiloquam elevant vocem. Est autem his qui infra stant tectum, his
 qui supra planities. Quodque spatiosæ comparaveris arcæ, firmum est sub hominum pedibus; partem
 autem inferiorem opifex cavavit et super capita sacra incurvavit artificio egregio; qualia sunt præ-
 duræ curvata terga testudinis quæ galeæ bovinum corium operit, cum Pyrrhica saltationem gyrantem
 motibus agitat. Summa autem frons totius lapidis istius ex omni parte protegitur argenteo metallo,
 ubi peritus artifex ferrea cuspidem arbores pulchrosque flores incudens, venustos frondo-
 siorum corymborum nexu disposuit. Omnibus autem gradibus, aræ et columnis solers architectus,

VARLÆ LECTIONES.

⁹ λοξοτενεῖ G. λοξοτενη codex. ¹⁰ post v. 80 vv. 105—ponit G. ¹¹ στονύχασσιν Hermannus, τ' ονύχασσιν
 codex. ¹² ἄλλοθι δ' ὄρυμθεῖσα G. ¹³ μιμνάζουσα G. ¹⁴ κροσσῆο vel κίροκού G. ¹⁵ οἶα δὲ codex, ἴσα δὲ G.
¹⁶ πόλις Ἰερὰ τῆς Φρυγίας, ἐν ἣ τμηᾶται ὁ μέγας ἀπόστολος Φίλιππος; margo. ¹⁷ λαχῆνας G. ¹⁸ γρ.
 κατ' αἰορίνοιο margo. ¹⁹ πύρριχρον G. ²⁰ γρ. ἐρείθει; margo.

Ἀνδρομέου ποδὸς ὕψος ὑπερέλλουσαν ἀρούρης,
 150 Ὅφρα δ' ἀνευρύνωσι θεμέλια κείνα μελάθρου,
 Ἥμιτόμους ἐκάτερθε μέσσην περὶ γαστέρα κύκλους
 Λάσειν ἀμφεδάλοντο, περιτμηγέντι δὲ χώρῳ
 Κίονας ἐστήσαντο διασταδῶν, ἤμισυ κύκλου
 Ἀμφιπεριστέψαντας. Ὅλη δ' εὐρύετο γαστήρ
 155 Τέτρασιν ὀλίγοις ὑπὸ κίονιν, ἔνθα καὶ ἔνθα,
 Ἐς Νότον ἐς Βορέην τε. Τὸ δὲ σπέος εἴκελον οἴκῳ
 Ἀμφιέλιξ ἐκάτερθεν ὕφ' ἔρκεϊ λάσας ἔεργει.
 Τοὺς μὲν ἀνά Φρύγα χώρον ἐς ἔνδια Μυγδόνος ἀκρῆς
 Λαοτόμοι σθεναρῆσιν ἀνεστήσαντο μακέλλαις,
 140 Κίονας ἱμερόεντας ἰδῶν δὲ τις ἄνθεα πέτρης,
 Ἐξενέποι κρένα λευκὰ ῥόδων καλύκεσσι μιγῆναι
 Καὶ μαλακοῖς πετάλοις μινυνθαδῆς ἀνεμώνης,
 Πῆ μὲν ἄλις ῥόδοντα καὶ ἡρέμα λευκὰ μετάλλῳ,
 Πῆ δ' ἄλις ἀργινόντα καὶ ἡρέμα πυρσὰ φανέντα.
 145 Πῆ δὲ μίγα σχίζουσι διὰ φλέβας ἴνες ἀρξιαὶ
 Τῆ καὶ τῆ κατὰ βαιῶν ἔν ἀλλήλαις δὲ χυθεῖσαι
 Εἴκελα πορφυροῦσαι Λακωνίδος αἵματι κόχλου.
 Πρῶτα μὲν ἀμφιέλισσαν ὑπὸ κρηπίδα βαλόντες,
 Δαιδαλέην, καμπτοῖσιν ἀποστίλβουσαν ἐλιγμοῖς,
 150 Λαϊνέους στήσαντο πεπηγότας ὕψῳ βωμοῦς,
 Βοσπορίας τμηγέντας ἀπ' εὐλάτῳ ἐρίπνης.
 Λευκὰ δ' ἀπαστρέπτουσι, καὶ εἰ σποράδεσσι κελεύ-
 [θοις.

Σκίδονται ἀργινόντι: περὶ χροῖ κυανῆ φλέψ.
 Δισάκι μὲν πεισύρεσσι ὑπὸ πλευρῆσιν ἐκάστω
 155 Βωμῷ λαοτύπος χάριν ἔξεσεν, αὐγένα δ' αὐτοῦς
 Κυκλοτερῆ γλυφάνοισι: χάλυψ ἔσφιγξε τορείης,

A Ὅφρα καὶ ἀστυφέλιχτον ἀρηγότι νεῖδι κίων·
 Ἴχνος ἐφιθρύσειε βαλῶν περιηγέτ' βωμῶ.
 Ἄγλατῆ δ' ἐγέλασεν ὄλου κατ' ἐδέθλια νηοῦ,
 160 Κίονος ἰδρυθέντος εὐξέστω ἐπὶ β' βωμῶ,
 Ἴσον ὅτ' ἡελίοιο νέον περάτης ἀνιόντος
 Λευκὸν ἐρευθομένησι νέφος ποικίλλεται αὐγαῖς,
 Οὕτω μὲν πεισύρεσι περισταδῶν ἤμισυ κύκλου
 Κίονιν ἀμφεδάλοντο· τὸ δ' ἤμισυ κίονιν ἄλλαις
 165 Τέτρασι κυκλώσαντες, ἐτρονώσαντο χιτῶνα
 Λαῖνον ἱμερόεντα πέριξ εὐεργέος ἀντροῦ.
 Κίοσι δ' ἐν πεισύρεσσι μεταίχμια τριστὰ δοκῶν,
 Καὶ τάδε τοῖς Ἱερῆς πόλιος θρίγκωσσε μετάλλοις
 Λαοτόμος πολυτίδρις ὑπὲρ κρηπίδος ἐδέθλων
 170 Βαιὼν ἐπιγναμφθόντα, καλὸν περὶ λάσας ἐλίσ-
 [σων

B Ἐπρεπε γὰρ καὶ πέτρον ἐς ἱερῶν οὐνομα νεύειν
 Καλὸν ἀηρασίω πέδον στέφοντα²¹ μελάθρου.
 Ἰσαστιῶ δ' ἐνέθηκε θύρην εὐπηγέα χώρῳ,
 Ἠρέμα γυρωθεῖσαν, ὅθεν κατ' ἐδέθλιον ἀντροῦ
 175 Εὐτέροις βίβλοισιν ἀνειμένος ἔρχεται ἀήρ.
 Σχήματα δὲ σπήλυγγος ὁμοῖα πάντα νοήσεις,
 Ἐς τε Νότον Γαράμαντα καὶ εἰς Ἀριμασπὸν ἀή-
 [την²²

Κίοσι καὶ κρηπίδι καὶ ἔρκεϊ. Τοῖς δὲ θυρέτροις
 Οὐχ ἓνα χώρον ἔθεντο δαήμενες, ἀλλὰ τὸ μὲν που
 180 Ἑσπέριον, τὸ δ' Ἐπηζαν εἰώϊον· ἐσπέριον μὲν
 Πρὸς Βορέην, νοτίῃ δὲ πυλὶς Φαέθοντα δοκεύει.
 Ἐρκεα δ' οὐκ ἰσόμετρα πεπηγῶσι κίονιν ἔστη.
 Ἀλλὰ τὰ μὲν χαρίεντος ὑπερέλλουσιν ἐδέθλου

fundamentorum firmitati consulens, basem lapideæ soleæ exstruxit, pedis humani mensuram superan-
 tem. Ut autem dilatarentur fundamenta illa tecti, semicirculos infra circa ventrem medium lapidibus
 circumjecit; in spatio autem circumjacenti columnas ex intervallis disposuit, semicirculum circum-
 dantes: totus autem porrigitur venter sub quatuor magnificis columnis, hinc et inde, austrum versus et
 aquilonem. Cavitas domui similis infra rotundæ septo lapides defendit. Has vero conspicuas columnas
 Phrygiam supra aream, arcisque Mygdoniæ per medium, opifices validis exstruxerunt septis. Si quis
 autem flores petrae insculptos intuetur, dicit candida lilia rosarum calicibus sociata esse, et mollibus
 petalis brevi cadentis anemones; hic metallum vivo rosarum colore, et suavi candore pictum, illic
 vivum candorem, suavemque ruborem explicans. Alias his et illis rare admistæ spurpunt per venas
 tenues violæ: utrisque floribus perfusæ purpureum dant colorem, Laconidis testæ sanguini similem.
 Cum primum circumductam soleam statuere, arte elaboratam, curvis splendens orbibus, lapideas
 posuerunt superne devinctas bases, ex Bosporea extractas saxosa rupe. Albo splendore micant, et
 albam super colorem varii erroribus spargitur cærulea vena. Duo e quatuor lateribus cujusque
 basis opifex ornans polivit, summitatemque illarum circularem cælo opere chalybs circumdedit, ut
 inconcussa hæreat sede firmæ infra basi innixa columna. Ornatibus totius templi juxta ridet columna
 politæ basi insens, qualis, cum sol in horizonte primum assurgit, alba nubes roseis variatur splendo-
 ribus, ita quatuor circum columnis semicirculus circumjicitur. Quatuor autem alias columnas semi-
 circulo complectentes, incurvaverunt opifices splendidum e marmore tegumentum bene elaboratæ
 cavitatis. In quatuor columnis tria disponens intervalla, hæc ex lapidibus urbis Hieræ coronavit
 sapiens artifex, super soleæ basem leviter incurvata pulchrumque circumflectens lapidem; decebat
 enim sacro gaudere nomine petram pulchrum solum ornantem inviolati templi. Extremo portam bene
 compactam addidit spatio, leviter incurvatam, qua per cavitatis limen vir sacris assurgens libris ingre-
 ditur. Speciem autem cavitatis eandem omnem intelliges, ad austrum Garamantis et ad ventum Ari-
 maspi, in columnis, solea et septis. Portis vero non unum locum destinaverunt architecti, sed unam
 versus occidentem et alteram versus orientem disposuerunt. Occidentalis quidem porta ad aquilonem,
 orientalis autem ad austrum videtur spectare. Septa non paris mensuræ constructis columnis assurgunt
 sed hæc elegans superant limen, quantum necesse est ad occultandum homines in cavitatis latebris;

VARIE LECTIONES.

²¹ bis ponit codex. ²² στέφαντα codex: correxit G. ²³ in margine quoque ponit codex.

Ἦσσαν ἀποκρύπτειν ὑπὸ κεύθεισιν ἀνέρας ἀντροῦ ·
 185 Οἱ δὲ βαθυγλύπτοισι καρῆασι κίονες ὀκτώ
 Ἐρκεος ἐξανέχουσι, καὶ εἰ βάτιν ἔμπεδον ἀμφίς ·²⁴
 Ἰσοτενῆ κρηπίδι μῆ στήσαντο δομαίη.
 Χρυσεοκολλήτοις δὲ περιστῆθουσι καρῆνοισι,
 Ὀλβια μαρμαίροντες, Ἰσα χρυσαυγίῃ δισκῷ
 190 Ἡελίου, προβλήτας δὶστεύοντος ἐρίπνας.
 Ἴαντα δ' ὑπερέλλοντα καρῆατα κυκλάδι κόσμῳ
 Δουρατῆ στεφάνουσε περίδρομος ὑψόθεν ἄντυξ,
 Ὡς κεν ἐπιεύξῃε μῆ στροφάλιγγι δεθέντας
 Κίονας, εἰ καὶ ἕκαστος ἀπόκριτός ἐστιν ἐκάστου.
 195 Ἦς ἐπι πυρσοκόρμυθα πεπηγότα δένδρα δῆεις,
 Ἀργυρέων σπράπτοντα χύδην πυρρός·²⁵ ἄνθος ὀράμων.
 Οὐ μὴν ἤ κε τύχησιν ἀπόπλανος ἔδραμεν ὀρηξῆ,
 Ἀλλ' ἀνέχει κατὰ κόσμον, Ἰσος πολυάντυγι κώνω,
 Βεβριθῶς σελάεσσιν. Ἀπ' εὐρυπόροιο δὲ κύκλου
 200 Αἰὲν ὑποκλέπτων ἐπὶ λοισθίων ὄξυς ἀνέρπει.
 Ἐνθα δὲ τερμύεντα καλὸν ζωστήρα νοήσεις,
 Πάντοθι σαπφείροιο καταχρωσθέντα κονίη
 Καὶ χρυσεῖς κισσοῖο περιστεφθέντα πετήλοισι
 Πρὸς δὲ δόμον Ζεφύροιο καὶ ἐς πτερὸν Αἰθιοπος Εὐρου
 205 Δοιοῦς ἐγκατέπηξαν ἐπ' ἄντυγος, ἐνθα καὶ ἐνθα,
 Σταυροῦς ἀργυρέους, ὅτι μυρία φάεα πυρσῶν
 Ἄμυρσιν ἀκροέλικτος ὀμυλάδων ἦλος ἐέργει,
 Γύρον εὐγνάμπτου καλαύροπος εἶδος ἔλίσσων.
 Τόσσα μὲν ἀμφικίλευθος ἔχων φαιδρύνεται ἀμβων·
 210 Τόνδε γὰρ οὕτω χῶρον ἐφήμισαν ἀμβατὸν οἰμαῖς
 Θεσπεσίαις, ὅτι λαδὸς ἐπίσκοπον ὄμμα τιταίνει,
 Εἰσαίων ἄχραντα θεουδέος ὄργια μύθου.
 Οὐδὲ μὲν οὐδὲ βάθροισιν ἐτώσιον ἔνθεσαν αὐτως

Α Τμήμα λίθων, λεπτάς δὲ κατ' ἀργεννοῖο χυθείσας
 215 Ἴνας ἐσαθρήσει τις· Ἰσον δ' ἀλιανθῆι κόχλω
 Νήδυμα πορφύρουσιν. Ἰπ' ἀτρίπτοισι δὲ πέτρῳις
 Ἀνδροδόκων ἀκμήτα ράχιν τρηχύνατο βάθρων
 Λαοτόρος, στήριγμα ποδῶν ἀμετάτροπον ἰσῶν,
 Μὴ τις ὀλισθήσαντα καταιδάτις οἶμος ὀδίτην
 220 Ἰψόθεν ἀρπάξασα κατ' οὐδεος ἀστατον ἀξῆ.
 Οὕτω μὲν κατὰ κόσμον ἐπασσυτέρησι πορείαις
 Ἄδᾶς ἐπαμβαιῶν·²⁶ ὑποχάζεται ἄλλος ἀπ' ἄλλου,
 Ὅσσον ἀναθρώσκων τις ἀμοιβαδὸν ἴχνος ἐρείσει.
 Ὡς δὲ θαλασσαίοισιν ἐν οἰδμασι νῆσος ἀνίσχει,
 225 Διαιδαλέη σταχύσσει καὶ ἀμπελέοντι κορῷμυθῷ
 Καὶ θαλερῷ λιμῶνι καὶ εὐδένδροισιν ἐρίπναις·
 Τῆν δὲ παραπλώνοντες ἐπολιζοῦσιν ὀδίται,
 Ἄλγεα βουκολέοντες ἀλικμητόιο μερίμνης·
 Β Οὕτω ἀπειρεσίῳ κατ' ἐνδια μέσσα μελάθρου
 230 Λάσει πυργωθῆεις ἀναφαίνεται ὄρειος ἀμβων,
 Δαιδαλέος λιμῶνι λίθων καὶ κάλλει τέχνης.
 Ναὶ μὴν οὐδ' ὄγε πάμπαν ἀπόκριτος ἐς μέσον ἔσθη
 Χῶρον, ἀλιζώνοισιν ὁμοίος ἦθεσι νῆσων·
 Ἄλλ' ἄρα μάλλον ἔοικεν ἀλιβρόθῳ τινὶ γαίῃ,
 235 Ἦν πολιοῦ προβλήτα·²⁷ δι' οἰδματος ἰσθμὸς ἐλαύ-
 νει

Μεσσατίοις πελάγεσσι, μῆς δ' ἀπὸ δέσμιον ἀρχῆς
 Ὀχμάζων ἀνεκοίφεν ἀληθέα νῆσον ὀρᾶσθαι·
 Ἦ δὲ θαλασσαίοισιν ἐπιπροθέουσα ρεέθροισι
 Ἰσθμῖον ἀγγιχάλοιο καθήψατο πείσμα κολώνης.
 240 Τοῖος ἰδεῖν ὄδε χῶρος· ἀφ' ὕστατου γὰρ ὀρούσας
 Ἀντολικῷ βαθμοῖο πολὺς διανίσσεται αὐλῶν,
 C Εἰσόκεν ἀργυρέην περὶ δικλῖδα ταρσῶν ἐρείσθη,

octo columnæ profunde insculptis septi verticibus dominantur, et in firma basi æquali solea unicaque extructione collocatæ sunt. Capitibus fulgent auro devinctis, splendido ornato, qualis aureus solis discus effulget promontoria illuminans. Omnia autem eminentia capita, circulari ornato, lanceatas cuspidis gerente orbe superne coronantur, qui uno circuito conjungit devinctas columnas, etsi una ab alia dividatur. Hoc super orbe rubentes frondibus innexis vides, arbores, argenteis ramis igneos flores sparsim porrigentes. Neque ibi forte errabundus currit ramus, sed dirigitur ad leporem, similis orbiculari pino, et fulgore refertus. Ex latiori orbe semper ad ultimum sensim arctior orbis assurgit. Ibi oram limitans pulchrum cingulum videbis, omni ex parte saphiri pulvere coloratum, et aurcis hederæ coronatum foliis. Versus autem domos zephiri et rapidum Æthiopsis Eurum duplicem in circulo instruxerunt, hinc et inde, argenteam trabem, e qua tædarum mille luces loris multiplici nexu implicatus clavus profert, curvam inflexi pedi pastoralis speciem habens.

Talibus duplici itinere patens splendet ambo; hunc enim sic dixerunt locum sermonibus aptum sacris unde populus propitiam lucem recipit, quoties auscultatur inviolata divini verbi mysteria.

Non gradibus collocatos inconsulto excisos lapides, tenuesque albo immistas violas aliquis conspexerit; similem enim floridæ conchæ ædis ventrem purpura ornant. Planis in lapidibus utilium hominibus graduum levem convexitatem apicibus notavit opifex, firmum pedibus vestigium præparans, ne lubricum descendens per iter viator, ex alto impulsus id liminis extrema præceps agatur. Sic cum decore ambabus in viis lapides unus ab alio recedunt, in quantum ascendentis vestigia alterne nitantur. Ut autem maris inter fluctus insula surgit, conspicua spicis vitisque corymbis, et viridantibus pratis et arbore operitis rupibus; hanc circumnavigantes mirantur viatores, doloresque maris laborum solantur: sic immensi per media atria ædificii lapidibus exstructus videtur altus ambo, conspicuus florido marmoris labore et arti pulchritudine. Nec certe hic stat medio in spatio omnino divisus, mari circumdatarum insularum more; sed potius similis videtur cuidam maritimæ terræ, cui mediis undis eminenti albos inter fluctus isthmus insequitur, quamque extremitate una vincam firmiter detinet veræ insulæ speciem habentem; hæc autem marinis immista vorticibus isthmi vinculo adhæret maris littore producti. Talis cernitur ambo; ultimo enim orientis ex parte fundamento assurgens late agitur per ædes, usquedum circa duplicem

VARIÆ LECTIONES.

²⁴ ἀμφίς G, ἄμφω codex. ²⁵ γρ. πάρος μαργο. ²⁶ ἐπιμβαίων G, ἐπεμβαίων codex. ²⁷ προβλήται codex

Μηκεδανῆ κρηπίδι θυηπόλον ἔρκος ἀράσσω,
 Τοίχοις δ' ἀμφοτέρωθε²² διείργεται. Οὐ μὲν ἐκείνοις
 245 Ἐρκεσιν ὑψιτενεῖς ἐβαλον πλάκας, ἀλλ' ὄσον
 [ἀνδρός

Ὁμφάλιον ζωστήρα παρισταμένοιο χαράξαι,
 Ἐνθεν ὑποτροπάδην χρυσέην εὐάγγελος ἀνὴρ
 Βίβλον ἀεργάτων διανίσσεται. Ἰεμένης δὲ
 Πληθούς, ἀχράντοιο Θεοῦ κατὰ μύστιδα τιμὴν,
 250 Χεῖλα καὶ παλάμαις ἱερὴν περὶ βίβλον ἔρεισαι,
 Κύματα κινυμένων περιάγνυται ἄσπατα δῆμων.
 Καὶ ῥ' ὁ μὲν ἀμφιπλήγι τιταίνεται εἰκελος ἰσθμῷ
 Χῶρος, ἀπιθύνων πρὸς ἀνάκτορα σεμνὰ τραπέζης
 Ἄνδρα καταθρόσκοντα βαθυκρήμου περιωπῆς·
 255 Θεσσαλικῆ δ' ἐκάτερθεν ἄλην χλοερῶπιδι πέτρῃ
 Ἄτραπὸν ἐφάραξαντο. Πολὺς δ' ὑπὸ λάσει λειμῶν
 Ὀμμασιν ἱερόδεσαν ἄγει χάριν. Ἄμφι δ' ἐκάστη
 Θεσσαλικῆ λάτγι παρίσταται ἰδὰ τις ἄλλος
 Κίων ἰσοτενης, περιηγέειν οὐ²³ τι κυλινδρῶς
 260 Εἰδόμενος· φαίη τις ἀνὴρ γραμμῆσι μεμηλῶς
 Σχῆμα κύβου μεθέπειν περιμήκειος οὐκ ἰσοπλεύρους²⁴
 Κίονας. Ἀρμονίην δὲ Μολοσσίδος ἐνθάδε πέτρης
 Λασότροι ζεύξαντες, ἀμοιθαδὸν ἄλλον ἐν ἄλλῳ
 Πέτρον ἐνεσφῆκωσαν. Ἄπὸ Φρυγίης δὲ κολώνης
 265 Λαστύπος καὶ τούσδε λίθους ἐτμήξατο τέκτων.
 Ἐνθα δὲ βουκολέοντα μεληδόνας ἄμματα βάλλων,
 Πῆ μὲν ἴδοις καλὴν ὀφιώδεα σύρματα πέτρην
 Ἄμφιπεριπλάζουσας, εὐγνάμποις δὲ πορείαις
 Νήδυμα κυμαίνουσι. Παρ' ἀλλήλας δὲ καθέσας²⁵
 270 Πυρσὴν ἀργυφὴν τε καὶ ἀμφοτέρων τινὰ μέσσην

Ἀ Χροίην, ἀμβολάδην τις ἀμοιθαδὸν ὄλκος ἔλισσω
 Ἄγκυλον ἐρπυστήρι²⁶ δρόμῳ σπείρημα κυλινδεῖ.
 Πῆ δὲ σεληνήεντα καὶ ἀστερόεντα νοήσει;
 Γραμμαῖς ἀλλοπρόσαλλα φύσει σφρηγίσματα²⁷ πέ-
 [τρης.

275 Ἄλλὰ καὶ ἐκταβίους ἐπὶ χεῖλεσιν ἔρκος ἄλην,
 Τῆς αὐτῆς γεγαυῖαν εὐπρήωνος ἐρίπνης,
 Μηκεδανὴν λάτγι καθήρμωσαν, ὄφρα κεν εἴη
 Νειόθι²⁸ μὲν κρηπίδος ἐνιδρυνθεῖσα θεμελίοις
 Πέτρης Θεσσαλικῆς βάσις ἔμπεδος, ὄψοθι δ' ἄλλῳ
 280 Ἄμματι πετρήεντι κατὰσχετος. Ἄλλὰ καὶ αὐτὰς
 Πλευράς τετρατόμοις ὑπὸ κίοισι δεσμῶς ἐέργων,
 Ἄτροπον ἀστυφέλικτος²⁹ ἐπ' οὐδεὶ πυθμένα πῆσσει.
 Ὡς δ' ὅτε τις Τυρίοιο πολύχρους ὄψοθι πέπλου
 Νήματα χρυσοδέκτα περίδρομα πάντοθι βάλλων,
 285 Πῆ μὲν ἄλην περὶ πέζαν ἀρηρότα κόσμον ἔλισσει,
 Πῆ δὲ καλὸν πέπλοιο περὶ στέμα, πῆ δὲ γε χειρῶν
 Ἄμφοτέρων ἔστεψε διήλυσιν· ἀγαθὴ δὲ
 Πάντοθεν εὐλείμων ἐπαρχορα νήματα πέπλου
 Ἄμφις ἔχει, χρυσοῦ δὲ μέτου σέλας ἄλλον ἐπ' ἄλλῳ
 290 Ὀλβον ἐπανθίζων περὶ κάλλει κάλλος ἐγείρει·
 Οὕτω ποικιλοεργὸς ἀνὴρ, χλοεροῖσι μετάλλοις
 Μαρμαρυγὴν ἱεροῦ βαλὼν χρυσαυγάτα πέτρον,
 Ἄμφοτέροις ἀμάρυγμα φαάντερον εὗρεν ἀνάψα·
 Ἄντολικὸν δ' ἐπὶ πέσμα, παρ' ἔρκεα σεμνὰ τραπέζης,
 295 Ἰσθμὸν ἀποτμήξαντο διήλυσιν, ὄφρα κελύθου
 Ὀκυτέρην τεύξωσι παρερχομένοισιν ὀδίταις.

Τοῖα μὲν ἀγαθόδωρος ἐμὸς σκηπτούχος ἐγείρει
 Ἔργα Θεῷ βασιλεῖ. Πολυστέπτοις δ' ἐπὶ δώροις

ex argento portam basem obfirmet; porrectaque solea sacerdotale septum annectens, a parietibus utriusque separatur. Non his quidem septis directas in altum tabulas imposuerunt, sed quantum stantis hominis umbilicus attingit. Inde revertens aureum accipit librum evangelicus vir atque transgreditur. Congregatæ autem multitudinis ad religiosum inviolati Dei cultum, ut labiis et manibus sanctum per librum auxilium præbeat fluctus circum immensus populi intus commoti agitur. Locus quidem extenditur similis isthmo dirigens ad augustam summitatem spatiosæ aræ virum caute ingredientem. Thessalica petra flavescens superne totam viam instauraverunt. Variusque lapidi insculptus florum hortus gratum oculis aspectum præbet. Juxta unamquamque Thessalicam petram collocatur quasi alia columna æquali statura, rotundis vero cylindris non similis; videtur opifex lineis indicans longi superficiem cubi columnas produxisse. Ateribus inæquales. Hic venuste Molossicam petram alteri sociantes architecti, alterne unam cum altera junxerunt. Phrygiis autem e montibus hos lapides artifex excidit. Intus gratos divulsi per partem lapides aspectus præbent, hic videris pulchrum lapidem serpentium lapsus mentientem, sinuosis flexibus suaviter undantes. Invicem consocians rubrum candido, mediumque amborum, carneum colorem interruptim alternisque vicibus seriem incurvam flectens, nexus in se implicatos et serpentes convolvit. Illic lunam et stellas putaveris vere pingi variis lapidis ludis. Parte alia in longis septi oris, ex eadem rupe præcipiti excisum ingentem lapidem adaptarunt, ut sit inferiori parte soleæ fundamentis innixa e Thessalica petra firma basis, superne alia lapidis commissura devincta; sed ipsa latera quadrangularibus in columnis vinculum coarctans firmiter inconcussos earum pedes in limine figit. Cum autem varius color Tyrii veli fila auro texta undique producta expandit, hic circa omnem sūmbriam grata venustate placet, illic pulchrum ad os veli, illic manuum ambarum intervallum jungit; jucundus autem omni ex parte florum hortus a vere pictam veli telam operit, aureique staminis fulgor alternatim radiis et floribus splendens pulchriorem semper alio conspectum præbet. Sic variati operis artifex flavis metallis aureum sancti lapidis jungens nitorem ambobus splendidiorem fulgorem novit incendere. Ad ascensus summitatem, juxta splendida septa aræ, in faucibus intervallum diviserunt, ut promptiorem pararent aditum ascendentibus.

Talia egregius meus imperator ædificat opera Deo regi. Magnificis super donis splendorem suæ in

VARIÆ LECTIONES.

²² ἀμφοτέρωθι G. ²³ περιηγέει δ' οὐ G. ²⁴ ἰσοπλεύρου G. ²⁵ καθέσας; T. ²⁶ ἀγκύλον(-ων) ἐρπυστήρα(-ρι) codex. ²⁷ σφραγίσματα codex: correxit G. ²⁸ νηόθι codex. ²⁹ ἀστυφέλικτον G.

Καὶ σέλας ἀστυόχοιο ἔης ἀνέθηκε γαλήνης
500 Νῆρον ὑπὲρ πολύμυνον, ἔπως θεοδέγμονι βουλῇ
Ἐμπνοον ἰδρύσειε γέρας κοσμήτορι κόσμου,

Χριστῷ παμβασιλῆϊ. Σὺ δ' Ἰλαος Ἰλαος εἶς,
Παμφαῖς ἀχράντου Τριάδος σέδασι Ἄσται Τῶμης
Καὶ νάταις καὶ ἀνακτι καὶ ἱμεροδαρκεί νηψ̄.

imperio integritatis addidit celebri templo, ut divino consilio consonum praeperaret donum mundi rectori, Christo universorum Regi. Tu vero propitium sis, splendens inviolatae Triadis numen ! urbi Romae, et civibus, et principi, et e regio templo.

ΕΙΣ ΤΑ ΕΝ ΠΥΘΙΟΙΣ ΘΕΡΜΑ.

IN THERMAS PYTHICAS.

(BRUNCK, *Analecta* III, 94.)

Βούλει μαθεῖν, ἀνθρώπε,
Θερμῶν ἀτεχνον βέυμα,
Πῶς καὶ πῶθεν νοσοῦσι
Φανέν, πρόκειται πᾶσιν
Ἀνάργυρον δόρημα,
Καὶ προσφιλὲς γάνυσμα;
Ἐγωγε τοῦτο δεῖξω,
Ἐγὼ φέρων διδάξω,
Ὅσον σφοδρὰ νοσοῦσιν,
Ὅσον φύσις παιδεύει,
Καὶ πείρα συνδικάζει.
Πρὸς χάριτος φράσεων γὰρ ἦκω.

Ἐνερθε γῆς σήραγγας
Εἶνα στενάς νοσοῦσιν·
Ἵδωρ ἐκείθεν ἔνθεν
Ἀντιτρέχον πλεῖσταται·
Πιλούμενον δὲ, θέρμη
Ὅθ' τὴν τοχούσαν πάσχειν.

Ἄλλοι λέγουσι τοῦτο·
Μέταλλά που θεῖωδη
Γῆς ἐν μυχοῖς ὑπάρχειν·
Τὸ γειτονοῦν οὐ νῆμα
Θέρμης τυχὸν βιαίας,

Κάτω μένειν οὐκ ἴσχον,
Ἄνω τρέχειν τῷ πλήθει.

Ποῖον δέχη; τὸ πρῶτον;
Ἄλλ' οὐ δέδεγμαί τοῦτο·
Τῷ δευτέρῳ σύμφημι.
Ὅμη γάρ ἐστιν, οἶδας,
Μυδῶσα, δυσπνοῦσα,
Τρανόν τε μαρτυροῦσα.

Ὅτω προῆλθε πᾶσι
Τὸ θερμόθλουστον ρεῖθρον,
Ἴπποκράτης ἀψυχοῦ,
Τέχνης ἀνευ Γαληνός,
Πίστις δὲ τοῦτου, νήσος
Τὸ πῦρ ἀνω φυσώσα
Πόλῳ βρέμον σὺν ἤκω,
Πολλῇ τε σὺν κινήσει.
Οἶδεν φέρειν τοιαῦτα
Τιτανία Μηρίας,
Καὶ Περσικὴ Πιττάκη,
Καὶ Λυδία πλουτοῦσα
Μεταλλόχρυσον γαῖαν.
Ἡρακλείων στηλῶν δὲ
Πόρρω πέφυκε πλεῖστα.

Ἐν δ' αὖ γε Πιθηκούσας,
Καὶ Λιπάρα τῇ νήσῳ
Ἄφεγγές ἐστιν ἄσθμα
Ὅ νυκτῆπαρ παμφαῖνον
Πέρμει λίθους θεῖωδεις,
Πολυφύφους, βροντώδεις,
Ὅφει τὸ πᾶν δηλοῦντας.
Ἔστι δὲ μικρὰ ταῦτα
Πρὸς ἄλλα κρείττω μείζω.
Πηγὴ τελεῖ γὰρ λήθην·
Ἄλλη μέθην ποιεῖ δέ·
Ἄλλη δ' ἔλαιον βλύζει·
Ἄλλη γάλα προτείνει·
Καὶ που τροχάζει νῆμα
Πτηνῶν ἄκος νοσοῦντων·
Καὶ που ποθοῦσιν οἶνον
Μίστηρδόνεστιν ὕδωρ·
Καὶ που μέσον θαλάσσης
Πίδαξ ἀναρροῖδεται·
Καὶ γασμάτων ἐκπνεῖται
Προλεκτικόν που πνεῦμα.
Ἄσφαλτον ἄλλη γῆ δὲ
Πῶς ἐξάγει; τί τοῦτο;
Ὅ θαυμάτων τὸ θαῦμα·
Πηγὴ φύγω ὕλοῦται,

Visne cognoscere, o homo, scaturiginem thermarum haud artificiosam, quomodo et unde aegrotis manifesto datur omnibus donum gratuitum mistumque utile dulci? Equidem hoc ostendam atque docebo, quatenus harum rerum periti intelligunt, et natura monstrat, et usus confirmat. Attendas, quaeso: explicabo.

In visceribus terrae cavernas opinantur esse angustas, ubi aqua hinc inde sibi occurrens comprimitur, et compressa magnum calorem illum accipiat.

Alii metalla sulphurea in terre recessibus existere dicunt, aquas autem vicinas necessario calefactas intus remanere haud posse, sed magno impetu sursum ferri.

Quid putas verum? Num prius? At ego, repudiata opinione priori, posteriorem amplector. atque enim ille, uti seis, mucidum quid et male olens habent, unde huic sententiae fides accrescit.

Sic prodiit omnibus fons calide scaturiens, Hippocrates sine vita, Galenus sine arte. Confirmat hoc insula quae ignem magno cum fragore et motu sursum efflat. Et similia profert Titania Meliae, et Pittace Persidis, et Lydia auri metallis abundans. Plurima autem hujusmodi existunt ultra columnas Herculis. Praeterea in Pithecusa et Lipara insula obscura est caverna, quae noctu late splendens, magno cum strepitu ac fragore tonitrali ejaculatur lapides sulphureos, fulgorem undique effundentes. Jam haec exigua sunt ad alia meliora majoraque. Est enim fons qui oblivionem ingerit, alius ebrietatem praebet, alius oleum, alius lac scaturit. Est porro fons, aegrotis avibus sanitatem reddens, et alius hominibus vinolentis vini fastidium ingerens. Sunt fontes in medio mari ebullientes, et sunt terrae recessus ex quibus spiritus propheticus exhalat. Alia autem terra quomodo bitumen emittit? Quid vero? O miraculum miraculorum! Fons detrectatione turbidus, laudibus limpidus redditur. Alium alii occultas insidias in

Αινουμένη δὲ λάμπει.
 Ἄλλοι λέγουσιν ἄλλην
 Κρυπτοῦς δόλους ἐλέγγειν·
 Ἄλλην καθαριτικὴν δὲ
 Χυμῶν μόνων θρυλλοῦσιν·
 Ἄλλην δέμας κρατούνειν
 Καῦνον διανοοῦσιν.
 Ὑδωρ πικρὸν τελεῖ δὲ
 Φῶς ἡλίου καυσῶδες,
 Ὅτι νύξ γλυκαίνειν οἶδεν
 Εἰς ἡδύληπτον ἔλξιν.
 Ὀλοῦς δὲ πηγῆς ἐστὶ
 Φύσιν κάτω τὴν κοῦφην,
 Ὀλεθρὴν δὲ τὴν βαρεῖαν
 Ἄνω φέρων ὡς ἄχνην.
 Ἄλλος δὲ ροῦς μικρὸς σοι,
 Ὅς σωματῶν τὰς θλάσεις,
 Ὅστων τε τὰς κατάσεις
 Σφίγγει, στρέφει, πιαίνει.

Θέλεις προσοίω πλείω;
 Ἔστιν, λέγουσι, νᾶμα,
 Ὅπερ βαλῶν εἰς ἄγγος,
 Εἰ νυξὶν αἰθριάζεις,
 Κρυσταλλόπηκτον εὔροισ.
 Ἔστιν, λέγουσιν, ἄλλο,
 Ἐξ οὗ πιεῖ προκύψας,
 Δύον βλέπει, σὲ φεύγον,
 Γῆς μητρὸς ὡς ἐν κόλποις.
 Ἔστιν δὲ ροῦς, ὃ θαῦμα,
 Ὅς, εἰ δεδέξεται τι,
 Λίθον τελεῖ τὸ πρᾶγμα
 Ἐν ἡμέραις οὐ πλείσταις.
 Ἄλλην λέγουσι κρήνην
 Βραχὺ βρύουσαν ὕδωρ,
 Ἦτις πικρότος ἔχλου
 Πλείω δίδωσι ρεῖθρα.
 Ἄλλην δὲ πού πιστοῦνται,
 Ἦ χεῖματος παρόντος

Ἄνικμὸς ἐστὶ πᾶσα·
 Προχέει θέρου δὲ νᾶμα.
 Ἄλλην ἀκούεις πάντως
 Ὑδωρ φέρειν νιτροῦδ'·
 Ὅς ῥυμμάτων μὴ δεῖσθαι
 Ἀελομένουσιν ἐκείθι.
 Θερμὰ προχέει δὲ λίμνη,
 Ὅς μὴ πίνεσθαι ζῶντι·
 Ὅζει γὰρ ὡς τι πῦον,
 Ἦ σῆψις ἄλλης ὕλης.
 Ἐκεῖ λέγουσιν εἶναι
 Πολλὰς φυτῶν αἰγείρους
 Ἠλεκτρὸν ἐξχοῦσας,
 Τὸ χρυσομορφον εἶδος.
 Πίπτει δὲ τούτο πρῶτον
 Ὡς δάκρυον γλοιώδες·
 Ἐπειτα δὲ πετροῦται.
 Ὡ τοῦ ξένου μετάλλου!

Δεῦρο, φράσω καὶ τᾶλλα.
 Φέρει τόπος τις λίμνην
 Μικρὰν λίαν, κυκλώδη,
 Πρὸς ἣν θάλω λουθῆναι,
 Πεπλησμένην εὐρήσεις.
 Ἔως δὲ πεντήκοντα
 Ἀελομένουσιν καθαίρει·
 Εἰ δ' αὖ τις αὐτῇ πιεῖται
 Ἄνδρα, φέρει λουθῆναι,
 Ἐξω τρέγουσα ῥίπτει
 Τούς ἀκρίτως τρυφῶντας.

Πέτρας καπνὸς δ' ἐξέρπει
 Κρύπτων ἔσω τὸ καιόν,
 Ὅπερ σαφῶς ἀνάξει,
 Ἐλαιον εἴπερ στάξει·
 Ἄλλη δὲ τις βραχεῖα
 Πῦρ ἐξέθαψε πέτρα,
 Εἰς ἣν ἔλαιον ραίνων,
 Πάντως σθέσει τὸ φαίνον.

Δέλτοι φέρουσιν ἄλλην
 Ὅρα θέρουσιν βαθεῖα
 Πῦρ ἐξ ὀπῆς ἀνίσγειν,
 Χειμῶνος ὕδωρ ρεῖν δέ.
 Λίθους ἔχει δὲ ρεῖθρον
 Ἄπτοντα· ὡσεὶ δάδα,
 Οὐδ' ῥιπίδι ψυχάζων,
 Τὸν φλογμὸν ἐκπραυνεῖ·
 Εἰ δ' αἶμα ραίνων σπείσεις,
 Τὸ πῦρ πλέον τυφοῦται.

Ἄλλης ὀπῆς ὠθεῖται
 Ὑδωρ τε καὶ πῦρ μίνδην,
 Καὶ τὴν φιλεχθρον μίξιν
 Τετρακτύος πιστοῦται.
 Οὕτω φύσεις ἀπεύρους
 Ὁ Δεσπότης ἀπάντων
 Κτίζων, ἄγων, ἰθύνων,
 Κιρῶν, πλέκων, ὡς οἶδε,
 Πρὸς θαῦμα καὶ λατρεῖαν
 Φύσεις σαφῶς ἐγείρει.
 Τοῦτον κάλει Θεὸν σου,
 Τοῦτον φρεσὶ φαντάζου,
 Μηδὲν τυπῶν πρὸς εἶδος,
 Εἰ μὴ θέλεις γε πταίειν.
 Ἄγνωστόν ἐστι πνεῦμα,
 Ἀδρήτόν ἐστι πρᾶγμα,
 Ἄληκτόν ἐστι θαῦμα,
 Ἄναρχοφυτόμυστον,
 Ἀβήτητολεπτόπνευστον,
 Κόσμους φέρον καὶ βίους
 Ἐν πανσόφῳ χωρίῳ,
 Ἐν ἐνδίκῳ προνοίᾳ.

Οὕτω τὰ μὲν κατεῖδον,
 Τὰ δ' αὖ βίβλοι βωῶσιν,
 Τὰ δ' αὖ συνῆξε πείρα·

lucem protrahere dicunt, alium nonnisi humores purgare, alium aiunt corpori molli robur restituere. Est aqua quam solis ardor amaram reddit, nox autem in dulcem potum convertit. Sunt multi fontes quorum natura in imo levis, sursum emergens gravis est. Denique est fons exiguus qui corporum contusiones ossiumque fracturas contrahit, sanat, confortat.

Visne plura addam? Aquam aiunt esse quam, ubi in vas infuderis atque noctu aeri exposueris, congelatam reperias Aliam, quando ad eam hauriendam te demiseris, refugere et in sinus terræ almæ recedere narrant. Porro, quod valde mirum, fons est, qui quacunquē rem injeceris, paucis diebus in lapidem transmutat. Alium fontem, qui exiguam emittit aquæ copiam, ubi magna hominum turba adest, largius scaturire tradunt. Alium esse ferunt, qui hiemis tempore prorsus aridus sit, æstate autem latices profundat. Alium aquam nitrosam emittere audimus, ita ut ea loti aliis purificationibus haud egeant. Est lacus aquam calidam emittens, animalibus haud bibendam; olet enim pus vel saniem cujuscunque corporis. Illic aiunt esse multas populos nigras electrum producentes aereo colore; decidit autem illud acrymarum viscosarum instar, et postea velut lapis indarescit. O novum metallum!

Age, jam alia narrabimus. Alicubi est lacus perquam parvus, rotundus, quem repletum invenies, quando lavatum accesseris. Purgat autem usque ad quinquaginta lotos. Si vero plures lavari voluerint, ripas transgrediens ejicit illos qui temere tali voluptati indulgent.

Fumus e petra surgit occultans in se urendi materiam, quam oleo infuso illico accendes: alia autem petra parva ignem continet, cui quando oleum instillaveris, omnino splendorem exstingues. Aliam media æstate ignem per foramen emittere, hieme autem aquam scaturire tradunt. Fons quidam profert lapides tædarum instar urentes, quos ubi foliibus incitaveris, flamma imminuitur; ubi autem sanguinem superfuderis, incendii vis accrescit.

Ex alia fissura mistim prorumpit aqua et ignis, ita ut quadruplici ratione mistio opposita appareat. Sic Creator omnium naturas infinitas creans, ducens, dirigens, temperans, componens, ut admirationem excitent nobisque serviant omnino voluit. Hunc appella Deum tuum, hunc mente recole, ad nullam speciem efformans, nisi in errorem incidere velis. Hic est spiritus incomprehensibilis, res ineffabilis, miraculum indeterminatum, luce æterna coruscans, infanda spiritualitate excellens, sapientissima cura ac justa providentia mundum vitasque ferens.

Sic alia ipse vidi, alia libri docent, alia experientia docuit, et visibilia invisibilibus, parva magnis fidem

Καὶ πίστις ἐστὶ πάντως
τὰ δῆλα τῶν ἀδῆλων,
τὰ μικρὰ τῶν μεγίστων.

Τούτων σκοπῶν τὸ θαῦμα,
οἶδα, πλέον ποθήσεις
τὴν τρισσόφωτον φῶσιν·

Ποθῶν δὲ καὶ ζητήσεις·
Ζητῶν δὲ καὶ θεώσεις
Μετῴσῃ τὸ κρεῖττον.

astruunt. Hæc miracula considerans, certissime luminis tripliciter splendentis desiderio majori capieris, captus autem desiderio quæres, et quærens intueberis, melioris compos factus.

Οὐ τὸ ζῆν χάριεσσαν ἔχει φύσιν, ἀλλὰ τὸ βίψας
φροντίδας ἐκ στέρνων τὰς πολιοκροτάφους.
Πλοῦτον ἔχειν ἐθέλω τὸν ἐπάρκιον· ἡ δὲ περισσὴ
θυμὸν ἀεὶ κατέδει χρυσομανῆς μελέτη.
Ἔνθεν ἐν ἀνθρώποισιν ἀρεῖονα πολλάκι δήεις
καὶ πενήνην πλοῦτου, καὶ βίτου θάνατον.
Ταῦτα σὺ γινώσκων κραιδίης ἴθυνη κελεύθους,
εἰς μίαν εἰσορόων ἐλπίδα, τὴν σοφίην.

Non ut vivas, lætitiæ tibi affert, sed ut curas
canitiem addentes ex animo depellas. Rem fami-
liarem desidero sufficientem: superflua autem auri
cupido ac studium animam devorant. Haud raro
inter mortales paupertatem divitiis, mortem vitæ
præstare constat. Hoc ubi perspexeris, animæ vias
recta dirige, respiciens ad unum finem, sapien-
tiam.

ANNO DOMINI DLXXXII.

SANCTUS EUTYCHIUS

CONSTANTINOPOLITANUS PATRIARCHA.

NOTITIA.

(Ang. Mai, Scriptor. Vet. Collect. IX, XVI.)

Eutychii quidem Constantinopolitani et sancti Gregorii papæ cœtanei præclara sunt quædamus fragmenta; quæ quia diversas hæreses arguunt, vix jam dubito quin sint ex iis Eutychii sermonibus, quos contra omnes hæreses eum scripsisse ait Eustratius in ejus Vita f. 87 apud Bollandianos t. I Aprilis, die 6. Namque in primo Fragmento Quartadecimanis contradicit, qui Pascha Judaico tempore celebrandum censebant. Rursus, contra Aquarios sive Hydroparastatas invehitur, nempe eos qui aquam tantummodo ad sacrificium adhibebant, inutiliter; quia, ut recte inquit Eutychius, semet sanguine et corpore Domini excludebant. Docet autem offerendum esse vinum aqua mistum, secundum Domini traditionem, quo dicto schismaticos Armenos percultit, qui merum pertinaciter offerunt, falsis nixi majorum suorum traditionibus, quæ certe cum illa Domini Jesu comparari non queunt. In secundo item prava arguitur consuetudo, quæ apud schismaticos sive Græcos sive Armenos superest, circa oblatæ ad Eucharistiam materiæ, sed nondum consecratæ, venerationem; de quo abusu breviter ego in adnotatione, sed copiose Arcudius in *Concordia*, lib. III, 19 seq. Verum enimvero illud insignius est, quod magni Athanasii palmarem auctoritatem Eutychii recitat ex illius sermone ad baptizatos (qui titulus inter editos Athanasii sermones non conspicitur) de Christi corpore et sanguine per transsubstantiationem panis vinique in eucharistico mysterio præsentibus. Sic enim ait: « Videbit (baptizatus) levitas panem calicemque vini ferentes, mensamque apparentes. Et ante quidem quam supplicationes precesque fiant, panis simpliciter calixque est: verumtamen ubi magnæ mirificæque preces peractæ fuerint, tunc panis quidem fit corpus, calix autem sanguis Domini nostri Jesu Christi. » Et iterum: « Veniamus ad mysteriorum confectionem: hic est panis, et hic est calix; qui sane uterque, nondum peractis precibus et supplicationibus, suam simpliciter naturam retinent: sed tamen statim ac magnæ preces sanctæque supplicationes in cœlum conscenderint, descendit Verbum in panem et calicem, ejusdemque corpus conficitur. » Tertium Eutychii Fragmentum in *Classicorum Auctorum* tomo decimo edidi, p. 488-493, de tribus a Domino Jesu circa tempus paschale celebratis convivis; quorum postremum describens Eutychius, egregium rursus mysterio eucharistico dat testimonium his verbis: « Mystice se ipsum immolavit, quo tempore suas in manus, post cœnam, panem accipiens, gratias egit, ostendit ac fregit, *se ipsum typo commiscens*. Similiter et calicem ex genimine vitis temperans et gratias agens, Deoque Patri ostendens, dixit: *Accipite, manducate; accipite, bibite; hoc est corpus meum*, et: *hic est sanguis meus*. Totum itaque cuncti sanctum corpus pretiosumque sanguinem recipiunt, etiamsi partem tantummodo typorum recipiant. Dividitur enim indivisibiliter inter omnes, propter commistionem.»

Rem deinde declarat Euty chius sigilli exemplo, cujus omnes impressiones ab uno sunt eoque immutabili. Item ab exemplo vocis, quæ una eademque et individua tum in clamante est, tum in aere, tum etiam in omnium audientium auribus. Tum sic concludit : « Nemo igitur ambigat, quin incorruptibile post mysticum sacrificium et post sanctam resurrectionem, immortale, sanctum et vivificum corpus cum sanguine Domini, typis conclusum per sacrificii operam, nemo, inquam, ambigat quin æque ac prædicta rerum exempla, vim suam iisdem typis imprimat, toluoque in omnibus reapse sit. In ipso enim Dominico corpore universa inhabitat plenitudo deitatis Verbi Dei corporaliter, id est substantialiter. Panis autem venerandi fractio, mortem significat : quare et Pascha desideratum dictum fuit, ceu salutis, immortalitatis, perfectæque scientiæ auspex. Atque ut illo tempore a cœna cum canticis exierunt in montem Olearum, sic nos post sancti corporis et sanguinis participationem gratias agimus, et in proprias quisque domos revertimur. » Hæc mehercule pretiosæ doctrinæ frægmenta sitim nostram desideriumque augent detegendi aliquando, si Deusnaverit, largiores Euty chii fontes, illos videlicet sermones multos, quos Eustratius ab eo scriptos fuisse commemoravit.

DE SANCTO EUTYCHIO

PATRIARCHA CONSTANTINOPOLITANO

(BOLLAND. Act. Sanct. t. I, April., pag. 548.)

1. Floruit sexto Christi sæculo sanctissimus Ecclesiæ Constantinopolitanæ patriarcha Euty chius, natus anno 512, uti ex reliquo vitæ decursu et annis in ea peractis septuaginta, clare demonstratur. Creatus est presbyter cum triginta esset annorum, circa annum Christi 542. Habitu dein monastico apud Amasenos assumpto, vixit primum monachus, dein archimandrita usque ad annum 552, quo sanctus Menas patriarcha Constantinopolitanus mortuus est 25 Augusti : cui sanctus Euty chius, jam ante ut metropolitæ Amaseni apocrisarius Constantinopolim profectus, eo ipso die, quo Menæ cadaver, ut Theophanes scribit, in sacris adytis adhuc expositum jacebat, suffectus est patriarcha; et anno sequenti 553, præfuit cum aliis patriarchis concilio œcumenico Constantinopoli habito. Cum præclaris virtutibus patriarchatum an. 13 regeret, et Justiniani imperatoris errores fortiter oppugnaret, anno 565, indictione 13, abductus est 22 Januarii, primum ad duo consequenter monasteria, dein ad Principem insulam, inde Amaseam relegatus, et Joannes Scholasticus in ejus locum subrogatus est 13 Aprilis; quo postmodum, 31 Augusti, indictione 10, anno 577, extincto, cum duodecim annis et quinque mensibus Euty chius exsul in monasterio Amaseno vixisset, plurimis miraculis clarus, revocatus est a Justino imperatore et Tiberio Cæsare ad Ecclesiam suam Constantinopolitanam, quam tertia Octobris die Dominica ingressus, sacrificium missæ peregit, et per sex horas sacram Eucharistiam distribuit. Vixit postmodum quatuor annos et sex menses, acri febre correptus anno 582, ipso die festo Paschatis, quo sacrificium missæ obtulerat, et sacra communionem suos refecerat. Conveniebat Pascha in diem 29 Martii, cyclo lunæ 13, solis 3, littera Domini-

cali D. Cum totam illam hebdomadam ægrotasset, mente firma Deum oravit usque ad septimam horam Dominicæ secundo-primæ post Pascha, quæ in diem 5 Aprilis incidebat. Cumque omnibus benedixisset, tandem circa nonam aut decimam noctis horam, quæ jam spectabat ad feriam 2 et diem 6 Aprilis, in Dei manus spiritu commendato, ex hac vita discessit. Hæc in Vita : cui consentit Theophanes ita scribens ad annum Tiberii quartum et ultimum : « Hoc anno, die sexto Aprilis, indictione decima quinta, Euty chius patriarcha diem extremum clausit. » Prædixerat autem Tiberio imperatori, cum ab eo in ultimo morbo invisere-tur, celere ipsi mortem instare : idque verum fuisse eventus docuit. Nam quatuor post mensibus e vita decessit imperator. Ita infra in Vita legitur. Quæ etiam in Chronico Constantinopolitano, passim dicto Alexandrino, sic confirmantur : « Quarto imperii anno æger Tiberius, quinto Augusti, 15 indictione creatus est Cæsar Mauritius Tiberius, et 13 Augusti coronatus Augustus, data illi in uxorem Constantina filia, 14 Augusti moritur Tiberius. » Elapsi tunc erant ab obitu sancti Euty chii solum menses quatuor et dies octo. Eadem confirmat Theophanes.

2. Sed quid melius ea nobis potuit indicare, quam Eustratius presbyter, scriptor *Vitæ sancti Euty chii*, qui familiaris hujus domesticus vixit, et cum eo in exsiliium profectus atque reversus Constantinopolim, nunquam ab ejus latere decessit, annosque, menses, dies et horas accurate observavit : ut mirum sit aliter a Baronio annos ejus, imo et annos Tiberii potuisse ordinari, et collocari utriusque obitum ad annum Christi 586, cum præcipuam partem *Vitæ sancti Euty chii*, ab Eustratio presbytero scriptæ in suis *Annalibus* transferret et

n. 7, ita scriberet: « Quod ad obitum Eutychie pertinet, idem tradit Eustratius, ipsum die Paschatis post officium vespertinum acri febre correptum, sicque depastis eo igne visceribus, post septem dies, nempe sequenti Dominica, migrasse ex hac vita. » Ast signato a Baronio anno 586, Pascha incidit in 17 diem Aprilis, et Dominica sequens in 24 diem Aprilis, et sic dies ejus natalis non esset assignandus 6 Aprilis, sed 25 ejusdem mensis. Præterea anno 586 erat indictio quarta. At contra Theophanes bis indicat indictionem decimam quintam ad obitum tam sancti Eutychie 6 Aprilis vita functi, quam Tiberii imperatoris 14 Augusti mortui, cum, inquit, annos tres, menses decem, et dies octo imperasset. Regnavit post Tiberium Mauritius a 14 Augusti anni 582, per integros annos viginti usque ad annum 602, occisus 27 Novembris, feria 3, indictione 6, quem annum, mensem et diem cædis ejus affirmat; sed imperio ejus tribuit solum annos 16, contra omnium scriptorum consensum. Annos ejus imperii viginti accuratissime digestos enumerant, Simocatta, in *Historia Mauritiï imperatoris* libris octo conscripta, Theophanes, auctor *Chronici* præcitati, et alii.

3. Imperante Mauritio scripsit Eustratius presbyter Vitam S. Eutychie, cum elapsi essent anni duodeviginti, ex quo exsul apud Amasenos imperium ejus prædixisset: eodemque imperatore præsentem, in solemnissima panegyri eandem recitavit, quemadmodum apparet ex Epilogo, ubi quem imprimis appellat divinum ac sacrum caput, non alius intelligendus quam ipse imperator. Recitavit autem, quantum ex subducta temporum ratione conjicimus, et ex ipsius rei congruentia, in anniversaria justorum funebrium conclusione anno 583, cum ante annos octodecim facta prædictio ad annum 565, qui fuit exsiliï primus, commodissime referatur. Exstabat ea Vita Græce in bibliotheca Veneta, unde acceptam Lipomanus habuit, ex eoque Surlis, Latine reddidit a Petro Francisco Zino. Nos alterum ejus exemplar ex bibliotheca Vaticana nacti, cum videremus interpretem, veluti tam prolixæ orationis conspectu attonitum, segniori animo minusque attento ad translationem faciendam accessisse, et locis quam plurimis impigisse, D necessarium duximus novam ex Græco versionem adornare. Aliam *Vitam sancti Eutychie* nacti sumus ex codice serenissimæ Christianæ reginæ Sueciæ, qui fuerat Pauli Rhammusii et amicorum: in quo solum erant *Vitæ sanctorum* quorum reliquiæ sunt Venetiis in monasterio S. Georgii Majoris. Hanc autem Vitam Fabianus Cretensis monachus Congregationis Casinensis, alias sanctæ Justinæ, ex Græco in Latinum traduxerat. In hac Vita, cujus aliud egraphum manu Ferdinandi Ughelli transcriptum ab ipsomet Romæ accepimus, *Eustachius* loco *Eutychie* appellatur et pauca hæc sub finem de translato corpore habentur: « Sepultus est sanctissimus Eustachius sub altare sanctorum, ubi etiam

A veneranda sanctorum Andrea, Timothei et Luca reliquiæ repositæ sunt. Anno vero Domini millesimo ducesimo quadragesimo sexto, duce autem Venetorum inclyto Andrea Dandolo, Romæ autem Innocentio IV pontifice maximo, imperatore vero Federico secundo, sanctissimum ejus corpus Venetias delatum est, et in fauo D. Georgii, cognomento Majoris, honorifice in altari reconditum die vicesima secunda mensis Aprilis, ubi diuturna hymnorum laudumque preceatione a monachis devotissime colitur. » Hæc ibi. Conveniunt in annum 1246, pontificatus Innocentii IV, et fere imperium Federici II, contra quem Henricus, landgravius Thuringiæ et Hassiæ, anno præcedenti designatus fuerat imperator, abrogata per concilium generale Lugdunense imperio Federici. Sed major difficultas est in Andrea Dandolo, qui sæculo sequenti, et anno 1336 dux Venetorum creatus traditur ab hujus reipublicæ scriptoribus. Bellinus de Padua inscripsit suo Martyrologio secundum morem curiæ Romanæ plerosque sanctos quorum reliquiæ Venetiis servantur in dicto monasterio S. Georgii Majoris, et ad memoratum 22 diem Aprilis ista habet: « Item in monasterio S. Georgii Majoris Venetiarum translatio sancti Eustachii patriarchæ Constantinopolitani anno Domini 1246. » Bellinum sequuntur Maurolycus, Felicius, Molanus, Canisius, Galesinius et Ferrarius. Consentit ms. Florentinum in bibliotheca senatoris Strozzi assertatum. C Idem Bellinus ad diem 19 Februarii iterum refert memoriam sancti Eustachii patriarchæ Ecclesiæ Constantinopolitanæ. Sequuntur iterum omnes antecitati auctores, ex quibus Canisius addit, fusius de eo agi 15 Julii, forsitan ratus illum esse sanctum Eustathium archiepiscopum Antiochenum, qui eo die colitur. Pura diximus ad diem 19 Februarii inter prætermisissos et in alios dies rejectos, quæ ibi videri possunt. Cæterum quæ in citata *Vita sancti Eutychie* per Fabianum Cretensem habentur, nolimus proferre, quia est compendium alterius Vitæ non sine variis mendis confectum.

4. Solemnissimo officio celebrant Græci festum sancti Eutychie ad diem 6 Aprilis, in Menæis excusis et manu exaratis, qualia Romæ, Florentiæ, Mediolani, Taurini, Parisiis et Divione reperimus: ut plane mirum sit a Sireleti *Menologio* exclusum esse: nam et in Ephemeride metrica, et in Kalendarii Moscovitici tabulis solus hic nominatur. In ms. *Menologio* Basilii imperatoris istud habetur elogium: « Die sexta Aprilis, memoria sancti Patris nostri Eutychie, archiepiscopi Constantinopolitani. Sanctus Pater noster Eutychieus fuit sub imperio magni Justiniani, e regione Phrygia exortus. Præclare autem educatus ab Hesychio presbytero et thaumaturgo, ejus avo, ac in sacra Scriptura, studio et meditatione assidua versatus, ab episcopo Amasæ susceptus est, ac primum monachus, deinde presbyter initiatus, tranquillam egit vitam in monasterio S. Melitii. Omnia deinde con-

cilio congregato a Justiniano, cum episcopus Amasæ eo tempore infirma valetudine detineretur, missus est vice illius Eutychius, qui in concilio inter alios ita excelluit, ut de eo Menas patriarcha dixerit : Illic erit meus successor. Et ita post mortem illius electus est patriarcha. Cum vero postea in odium imperatoris incidisset, exsul relegatus est. Post mortem vero Justiniani suam recepit sedem a Justino et Tiberio. Cum autem nulla patrasset miracula et impetum magnæ mortalitatis precibus cohibuisset, et Tiberii mortem prædixisset, sicut etiam ante, ejus regnum, ex hac vita decessit, sepultus in ecclesia SS. Apostolorum. » Eadem habentur in Anthologio novo, quod Arcudius Clementi VIII pontifici inscripsit. Longiora vitæ elogia continentur in Menæis, in quibus sub finem ista verba leguntur : Τελεῖται δὲ ἡ αὐτοῦ σύναξις ἐν τῇ ἀγιωτάτῃ Μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ. Celebratur dies festus ejus in sanctissima Magna ecclesia. Laudatur in odis zelus ejus in orthodoxa fide propugnanda et hæresi deprimenda ; et ob varia ab eo patrata miracula, Thaumaturgus appellatur in ipsa dictarum Odarum Acrostichide hac :

Τὸν θαυματουργὸν Εὐτύχιον θαυμάσω.

Mirabor Eutychium mirorum effectorem.

Ante elogium vero jam recitatum hoc præmittitur distichon, cum allusione ad nomen Eutychii, quod

A fortunatum seu bona fortuna utentem significat :

Εὐτύχιον θανέντα τιμῶν τοῖς λόγοις,
Ἐμαυτὸν εὐτυχέστατον κρίνω.

*Morientem Eutychium sermonibus laudans,
Ipsum me judico fortunatissimum.*

5. Joannes Molanus in *Auctario Usuardi* ad diem 6 Aprilis ejus memgriam celebrat, et in prima editione hoc ejus exstat elogium : « Constantinopoli natalis magni et beati Patris nostri Eutychii, patriarchæ Constantinopolitani, cujus vita et miracula conscripta sunt ab Eustratio humili presbytero. » Eundem celebrat Ferrarius in Catalogo generali ; et Baronius, relato ejus obitu ad annum 586, num. 7, asserit, non immerito eum a Græcis ut sanctum coli, anniversariaque die ejusdem natalis celebrari. Addi his possunt Bellinus et sex alii martyrologi, licet hi sub nomine sancti Eustachii eum celebrent, 12 Aprilis et 19 Februarii, ut supra monuimus : quod iterato facit Ferrarius ad diem 11 Maii his verbis : « Venetiis translatio corporis sancti Eutychii episcopi Constantinopolitani. » In notis allegatur Kalendarium ecclesiæ S. Georgii Majoris, in qua corpus asservatur, quod e Byzantio Venetias in dictam ecclesiam anno Domini 1246 translatum, ut monumenta mss. cœnobii S. Georgii habent. »

ΤΟΥ ΜΕΓΑΛΟΥ ΚΑΙ ΤΡΙΣΜΑΚΑΡΙΣΤΟΥ ΕΥΤΥΧΙΟΥ

ΠΑΤΡΙΑΡΧΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΒΙΟΣ ΚΑΙ ΠΟΛΙΤΕΙΑ

(ΣΥΓΓΡΑΦΕΙΣ ΠΑΡ' ΕΥΣΤΡΑΤΙΟΥ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ ΤΑΠΕΙΝΟΥ ΑΥΤΟΥ ΜΑΘΗΤΟΥ.

MAGNI ET BEATISSIMI EUTYCHII

Patriarchæ Constantinopolitani,

VITA ET CONVERSATIO

SCRIPTA AB EUSTRATIO PRESBYTERO HUMILI EJUS DISCIPULO.

(Ex codice ms. Vaticano 1660, interprete D. P., edidere BOLLANDIANI, t. I April., Latin. p. 550 ; Græc. in App. p. LIX.

PROLOGUS.

α'. Θερμὸς ὁ ζῆλος εἰς τὴν παρούσαν ὀρθόθεσιν, C ἀλλὰ νωθὸς ὁ λόγος εἰς τὴν τοιαύτην ἐξηγησίν· διάπυρον τὸ πρόθυμον εἰς τὴν προκειμένην ἐγχείρησιν, ἀλλ' ἡ γλῶσσα κατεψυγμένη, ναρκωσά τε καὶ μογιάλος, λογογραφεῖν ἀνδρὸς μεγάλου θαυματουργίας καὶ πολιτείας ἀρίστην μὴ δυναμένη·

1. Magnum nobis argumentum propositum est, sed facultas tenuis ad explicandum sufficit : ardet animus, sed lingua friget, nec enarrare potest res admirandas et optime institutam magni viri vitam. Cogitatio ampla est, sed dictio angusta : multa ad Davidicæ turris ædificationem materia suppetit ;

sed architectus adest inexpertus ac rudis. Verum-
tamen præbet Dominus, quia Deus omnipotens, sa-
pientiam insipientibus, et suggerit evangelizantibus
verbum virtute multa; idemque digito suo, id est
Spiritu sancto, aures surdorum aperit: et linguam,
vix aut ne vix quidem mobilem ad loquendum,
disertam reddit is qui potest ex lapidibus suscitare
filios Abrahæ. Scio etiam quod, cum dives in omni-
bus sit, ita suscipiat obolos duos, ut etiam auro et
topazio eos præferat: nam nec calicem quidem
aquæ frigidæ, tantum in nomine discipuli datum
aspernaturum se promisit. Quid igitur absterre-
re nos debet ab hoc munere suscipiendo? An quod
ea nobis desit orationis copia, qua divinum virum
possimus pro dignitate laudare? Minime vero. Nec
enim, quia totum quod terram inter ac cælum est
spatium nequimus oculis emetiri, inquit magnus
Basilius, propterea nolumus illud, quantum possu-
mus, intueri. Itaque nec ego, quamvis orationis
inopia laborem, et argumentum difficile propositum
sit, amplectar otium ignavam atque iners; neque
iis assimilabor, qui propter timorem atque impe-
ritiam rei nauticæ, solo maris aspectu sic terren-
tur, ut nec experimenti quidem causa littori propin-
quas undas attingere audeant. Potius auxilio
viri beatissimi fretus, conabor pro viribus satis-
facere studio populorum: quos scio hoc solum
desiderare, quod apud me pauperem reperietur,
non autem quantum isti viro debetur.

2. Sane non suscipiebatur a Deo solus, is qui
vitulos pretiosos et oves offerebat ad sacrificium,
sed simulam et turturem quoque et columbam,
parva quidem et vilia, pura tamen munuscula
offerens laudabatur: æstimatur enim unusquisque
ex eo quod habet, non quo caret. Quapropter illo
confisus qui dixit: « Qui quærit invenit, et pul-
santi aperietur »; licet non ignorem imperitiam
meam, explicabo tamen magni huius viri gesta
præclara; vel potius peritioribus dabo occasionem
laudandi eum, qui omni laude superior est, quique
ipse sibi est laus maxima. Siquidem ut sapiens
ait, « Argentum ignitum est lingua iusti, et labia re-
ctorum stillant gratias »; ex ejus enim veraci-
bus sermonibus ingens splendor refulget. Sicut
igitur illustratur sol propria, non aliena luce; ita
nec magnum orbis lumen doctorque Eutychius
aliorum eget laudibus, ut ostendatur fuisse per-
fectus: neque opus est imponere ei coronam glo-
riæ aliunde acceptam; quia sicut juxta prophetam
David: « Omnis gloria filix regis ab intus circum-
data varietate »; ita divinum illud ac sacrum
caput omnibus virtutum generibus adornatum est;
idemque velut sublimis quædam facula, perpetuo
splendet omnibus in hoc vitæ pelago naviganti-
bus, ad quam respicientes in securissimum ac
tranquillum portum deducantur quieturi.

πλατεία ἡ ἔννοια, ἀλλ' ἡ φράσις στενή· δαψίλεις
αὶ ὕλαι πρὸς οἰκοδομήν τοῦ πύργου Δαυὶδ, ἀλλ' ἄσο-
φος ἀρχιτέκτων ἐγὼ καὶ οἰκοδόμος ἄπειρος. Παντο-
δύναμος δὲ Κύριος ὁ Θεός, ὁ ἀσώφους σοφίζων καὶ
διδούς ῥήματα τοῖς εὐαγγελιζομένοις· δυνάμει πολλῇ,
ανοίγειον μὲν ὡτα κωφῶν τῷ ἑαυτοῦ δακτύλῳ, τουτέ-
στιν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, τραυῶν δὲ γλώσσαν δυσκί-
νητον, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν ἀκίνητον, ὁ καὶ ἐκ λίθων δυ-
νάμενος ἐγεῖραι τέκνα τῷ Ἀβραάμ. Οἶδα πλούσιόν
τινα, καὶ δύο προσδεχόμενον ὀβολούς ὑπὲρ χρυσίον
καὶ τοπάζιον, τὸν μηδὲ ποτήριον ὕδατος ψυχροῦ,
διδόμενον μόνον εἰς ὄνομα μαθητοῦ, ἀποστρεφόμενον
πῶποτε. Τί οὖν; ὀκνήσωμεν πρὸς τὸν προκειμένον
σκοπὸν, ἐπειδὴ μὴ ἔνεστιν ἡμῖν δύναμις τοῦ κατ'
ἄξιαν λέγειν περὶ τοῦ θεοῦ ἀνδρός; οὐδαμῶς· οὔτε
γὰρ, ἐπειδὴ τὸν μετὰ τὸν οὐρανοῦ τε καὶ γῆς τόπον
διαβῆναι τοῖς ὀφθαλμοῖς ὄλον ἀδυνατούμεν, ὡς φησὶν
ὁ μέγας Βασίλειος, ἤδη καὶ ὅσον δυνάμεθα καθορᾶν
παραιτούμεθα. Οὔτε μὲν, ἐπειδὴ λίαν ὑψηλὸς ὁ λό-
γος ἔμοι, καὶ δυσέφικτος ἡ ἐγχείρησις, τὴν ἀργὴν
καὶ ἄπρακτον σιωπὴν ἀγαπήσωμεν, ὡσπερ οἱ δειλοὶ
καὶ ἀπειροδάλαττοι, ὅτι πρὸς μόνην τὴν ὕψιν τῆς
θαλάττης ἀπαγορεύοντες, οὔτε πείρας ἔνεκεν μικρᾶς
τοῦς αἰγιαλοὺς περιπλέειν ἀνέχονται. Αὐτῷ δὲ τῷ
τρισμακαρίστῳ πιστεύσαντες τὴν ἐγχείρησιν, κατὰ
δύναμιν τῇ τῶν λαῶν εὐφροσύνην παρασχεῖν πειρα-
θῶμεν τὸ σπουδαζόμενον. Ἐπίσταμαι γὰρ ὅτι τοσοῦ-
τον ἀγαπηθῆσεται, οὐχ ὅσον ἐκείνῳ τῷ μεγάλῳ καὶ
θεσπεσίῳ ὑφελίεται, ἀλλ' ὅσον παρ' ἔμοι εὐρεθῆσε-
ται τῷ πένητι.

β'. Οὐ γὰρ ἐκείνος μόνος ἀπόδεκτος ἦν παρὰ θεῶν,
ὁ μόσχους πολυτίμους καὶ πρόβατα ὡσαύτως εἰ;
θυσίαν προσφέρειον, ἀλλ' ὁ καὶ σεμίδαλιν τρυγία τε
καὶ περιστερὰν, τὰ μικρὰ καὶ ὀλίγου ἄξια, καθαρὰ
δὲ ὅμως προσάγων ἐπαινετός· καθὼ γὰρ ἔχει τις,
εὐπρόσδεκτος, οὐ καθὼ οὐκ ἔχει, γέγραπται. Θαβρῶ
οὖν κἀγὼ εἰς τὴν εἰπόντα, ὡς ἐ Ὁ ζητῶν εὐρίσκει
καὶ τῷ κρούοντι ἀνοίγησεται· » καὶ εἰ τὰ μάλιστα
σαφῶς ἐπίσταμαι τὴν ἑαυτοῦ ἰδιωτεῖαν, ἀλλ' ὅμως
τολμῶ βραχεῖαν ἐξηγήσειν τῶν κατορθωμάτων ποιη-
σασθαι τοῦ μεγάλου ἀνδρός· μᾶλλον δὲ παρέχω ἀφορ-
μὴν τοῖς ἐπιθυμοῦσι καὶ δυνάμενοις ἐγκωμιάσαι τὸν
πολυπόθητον καὶ ἐγκωμίων ἀνώτερον, αὐτὸν ἑαυτῷ
εἰς ἔπαινον ἐπαρκοῦντα, κατὰ τὸν λέγοντα Σοφὸν,
« Ἀργυρος πεπυρωμένος γλώσσα δικαίου, καὶ χεῖ-
λη ἀνδρῶν δικαίων ἀποστᾶζει χάριτας· » τοιαύτη
γὰρ ἡ διὰ τῶν ἀληθῶν αὐτῶν λόγων ἀπαστράπτουσα
λαμπρότης. Οὔτε οὖν ἥλιος ἐξ ἄλλου φωτὸς καταυ-
γαζόμενος λαμπρότερος δεικνύται, ἀλλ' οἰκοθεν
ἔχει τὸ φῶς· οὐδ' αὖ πάλιν ὁ μέγας φωστήρ καὶ
διδάσκαλος τῆς οἰκουμένης Εὐτύχιος, ἄλλοτρίους
ἐπαινοὺς ἐρανεῖζόμενος, τέλειος ἀναδείκνυται, ἢ στέ-
φανον δόξης αὐτῷ ἔξωθεν περιτίθεμεν, ἀλλὰ, κα-
θὼς ὁ προφήτης Δαυὶδ φησὶν, « Πᾶσα ἡ δόξα τῆς
θυγατρὸς τοῦ βασιλέως ἔσωθεν πεποικιμένη »·
οὕτω κἀκαίνη ἡ θεία τε καὶ ἱερὰ κεφαλὴ καὶ τὰ πάν-
τα ἔμοι σεβασμία, πᾶσαν τὴν ἀρετὴν ἐγκολπώσα-

¹ Luc. xi, 10. ² Prov. x, 20. ³ Psal. xlii, 14, 15.

μένη, πυραὶς ὑψηλῆς ἵσταται ἀεὶ φαίνων τοῖς πλείοσι τοῦδε τοῦ βίου τὴν θάλασσαν, ὡς καὶ τοὺς εἰς αὐτὴν ἀποβλέποντας, εἰς ἀχείμαστον καὶ εὐδίων ἐπαναπαύειν λιμένα.

γ' Οὗτος οὖν ὁ μέγας ἄνθρωπος καὶ τοῦ Θεοῦ θεο- A
ράπων ἀρχιερεὶς ὄσιος, οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων οὐδὲ δι' ἀνθρώπων, ἀλλὰ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ γενόμενος, δευτερός Ἰὼβ ἐν ὑπομονῇ, ἀμειπτος, θεοσεβής, ἀληθινὸς ἀνεδέχθη πρεσβύτης. Ἄλλ' ἐπειδὴ τοῦ πολυδάθλου Ἰὼβ ὁ λόγος ἀπεμνημόνευσεν, εὐλογόν ἐστιν ἐκ τῆς κατ' αὐτὸν ἱστορίας καὶ νῦν ἀπάρξασθαι τῶν γνωρισμάτων τοῦ ἀειμνήστου ἀρχιερέως, καὶ διὰ τὴν πολυπάθειαν καὶ διὰ τὸ καρτερικὸν τῆς ὑπομονῆς. Καὶ ὁ μὲν πρῶτος Ἰὼβ ἄνθρωπος ἦν ἐν χώρῃ τῇ Αὐστίτιδι (a), πλούσιος ἐν κτήνεσι καὶ χρήμασι· τῷ δὲ πλοῦτος ἦν ἀκτημοσύνη, καὶ αὐχμηρὰ τὸ μηδὲν ἔχειν. Κάκεινος μὲν ὑπὲρ ἑπτὰ σαρκικῶν τέκνων τὴν ἐκ μόσχων καὶ τράγων θυσίαν προσέφερον τῷ Θεῷ καὶ Δεσπότῃ· οὗτος δὲ οὐ μόνον ὑπὲρ ἑπτὰ τέκνων, ἀλλ' ὑπὲρ μυριάδων ἢ μᾶλλον εἰπεῖν B ἀναριθμητῶν λαῶν τὴν ἀνάμακτον θυσίαν προσέφερον ἀεὶ τῷ Θεῷ ἀμερίστως μεριζομένην. Ἐπειδὴ καὶ χώρας καὶ τόπου καὶ γένους ἀξιωματῶν ἢ κατὰ τὸν Ἰὼβ ἱστορία μνήμην ἐποιήσατο, ἴσωμεν καὶ τοῦ θαυμαστοῦ τούτου ἀνδρὸς χώραν τε καὶ τόπον, καὶ τὴν ἐκ προγόνων συγγένειαν· καὶ γινώμεν, ὡς ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀπαλῶν ὀνύχων ἐκ πιστῶν καὶ ὀρθοδόξων Πατέρων καὶ προπατέρων ἦν γεγεννημένος καὶ ἀνατεθραμμένος· καταμάθωμεν τὴν ῥίζαν, ἐξ ἧς ὁ κλάδος, καὶ ἐκ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον ἐπιγνωσώμεθα· ἐκ γὰρ καρποῦ δικαιοσύνης φύεται δένδρον ζωῆς. Ἐκ ποίας οὖν χώρας ἢ τόπου, καὶ ἐκ ποίας ῥίζης ὁ μέγας οὗτος ἐξέφυ καρπός, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν C ἢ πνευματικῆ ἀμπελος, εὐθαλῆς τε καὶ εὐθηνούσα τοῖς τοῦ ἀνεπιλήπτου βίου κλάδοις, καὶ ταῖς ἀγαπητικαῖς ἑλιξὶ διαπλεκομένη πρὸς τὸ ὀμόφυλον; Καὶ κομώσα μὲν ἀντὶ φύλλων τῇ εὐσχημοσύνῃ τῶν τρώπων, ἡδὺν τε καὶ πέπειρον τὸν τῆς ἀρετῆς βότρυον ἐκθρέψασα καλῶς, τὸν τὴν καρδίαν εὐφραίνοντα οἶνον ἐγώργησεν ἐπεὶ καὶ γέγονεν, γῆ δεχομένη τὸν σπόρον, καὶ πλεονάζουσα τὸν καρπὸν ἐν τριάκοντα καὶ ἐν ἐξήκοντα, καὶ ἐν ἑκατόν· ὃν καὶ παρέσχεν εἰς ἀπόδραυσιν τοῖς τὴν ἕξιν τελειοτέροις, καὶ τὰ αἰσθητήρια γεγυμνασμένα πρὸς διάκρισιν ἔχουσι καλοῦ τε καὶ κακοῦ (b)· ἀναγκαῖον. . . τοὺς ἀγνοοῦντας.

5. Hic igitur vir omnino maximus ac Dei servus, pontifex sanctus, non ab hominibus, nec per homines, sed per Jesum Christum constitutus, justus, pius, verus, ab omni reprehensione alienus, Jobo similis demonstratus est per patientiam. Quoniam autem beati Job mentio incidit, operæ pretium erit ex ejus historia memorandi hujus pontificis præconia exaggerare, tum propter multa quæ ipsi contigerunt adversa, tum propter fortitudinem animi qua talia pertulit. Ac primum quidem vir fuit Job in terra Hus, gregibus, armentis, et pecunia dives: Eutychiei autem divitiæ in eo sitæ quod nihil haberet, possideret nihil. Ille pro filiis septem offerebat sacrificium Deo, ex vitulis et hircis; hic non pro septem, sed pro decies mille, imo pro populis innumerabilibus, incruentam immolabat victimam, quæ sine partitione quotidie distribuitur. Quia vero Jobi historia etiam commemorat dignitatem et loci et generis, age, hujus quoque admirandi herois patriam et parentes consideremus. Videbimus autem eum e Christianis et orthodoxis parentibus atque avis genitum, et a prima infantia educatum: scrutemur radicem, cujus est ramus, et arborem cognoscamus ex fructu: nam ex arbore justitiæ, fructus vitæ oritur. Necessarium erit igitur intelligere (si qui tamen sint qui ignorent) qua ex regione et loco, sive qua ex radice ortus sit magnus hic fructus; potius dixeris vitis florida, perennis vitæ ramis abundans; charitatis pampinis circumvoluta; morum pulchritudine, tanquam copia foliorum, exuberans; atque abunde ferens suaves et maturos virtutum botros, unde emanavit vinum corda hominum lætificans; factus etiam velut terra, semen suscipiens fructumque multiplicans, alibi quidem trigesium, alibi sexagesimum aut centesimum: quem quidem fructum ipse edidit, fruendum perfectioribus et sensum habentibus, excitatorem ad bonum a malo discernendum.

CAPUT PRIMUM.

Sancti Eutychiei patria: parentes, educatio, studia.

δ. Οὗτος οὖν ὁ μέγας ἀνὴρ ὠρμητο μὲν ἐκ τῆς D
τῶν Φρυγῶν χώρας, τόπου δὲ ὑπῆρχεν ἤτοι χωρίου, Θεῖου κόμης, οὕτω προσσηγορευομένου Θεῖας κόμης, ἐξ ἧς ὁ ἄγιος· ἱκανὴ οὖν τῇ κόμῃ εἰς εὐφημίαν ἢ αὐτῆ προσσηγορία· τί γὰρ εὐρεθήσεται τοῦδε τοῦ

4. Oriundus erat vir hic magnus ex regione Phrygum, natus in villa Theii (1) id est Divini, sic enim appellatur divina villa, unde sanctus prodiiit: cui proinde vel ad laudem sufficeret tam præclara appellatio. Quid namque tali nomine illustrius po-

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

(a) Ita LXX, in terra Austeride; Aquila vero et Vulgata nostra ἐν γῆ Οὐς.

(b) Quæ sequuntur verba defectuosa sunt, posentque ex Veneto ms. suppleri, quod feci ejus versionem secutus: sic tamen, ut quod hic in prolixa periodo ultimum erat, in ejusdem principio ipso posuerim, majoris claritatis ergo.

(1) Interpreti Zino *Divinus pagus*, juxta notionem vocis θελος. Fabianus Cretensis in alia Vita ait Thio quondam pernobilis pago exortum, claruisse Justiniani magni temporibus, scilicet patriarcham; natus est autem sub Anastasio imperatore circa annum 512.

test inveniri? quo et habitatores ex Deo nacta, et divinum virum protulisse significatur, aut potius ipsam nuncupationem prophetico quodam spiritu propter ipsum suscepisse: qui etiam dignam ei contulit retributionem, muro ipsam inexpugnabili circumdans, quando in ea templum gloriosorum quadraginta martyrum excitavit, multipliciter efficiens, ut divinum quoddam refugium esset ad plurimarum animarum salutem, eorum potissimum qui solitariam atque angelicam vitam inibi amplecterentur. Porro cum in ea regione multa zizania ab inimico humani generis sata excresecerent, hæreticæ inquam pravitatis germina; parentes hujus sancti apparuerunt splendidiore astris, verba vitæ habentes, et omnem venenatarum bestiarum virtutem conculcantes: accepta a Patre luminum potestate ambulandi super aspidem et scorpiones et omnem potentiam inimici.

5. Quis eandem cum ipso patriam nactus, avum hujus præstantis viri ipsique cognominem ignorat? Eutychium, inquam, et inter sacerdotes prætulgentem, et gratiam ejiciendi dæmones morbosque curandi nactum a Deo, quem vel intueri formidabant vexati ab impuris spiritibus, non valentes sufferre promicantem ex ejus vultu gratiam, quin statim corruerent eaque facerent, quæ consuevere immundo spiritui traditi, per Dei providentiam in interitum carnis, ut spiritus salvus fiat in horrendo judicii die: quibus sic laborantibus clemens et misericors Deus, non sinens eos, qui tentatione probantur, vexari supra id quod possunt, cum tentationis proventu medelam affererebat, per viri sancti manus ipsis impositas. Ex hac sacerdotali radice pullulavit filia, nomine Synesia, reapte huic suæ appellationi respondens, utpote vere effecta prudentiæ mater: quæ cum recte educata adolevisset, opportuno tempore conjuncta est in Domino cum viro simillimo moribus ac sensu, ut ea quæ paulo post deducemus, ostendunt.

6. Hæc concepit ac genuit filium primogenitum, Eutychium magnum patriarcham: antequam enim fingeret servum suum in utero Deus, novit eum, et antequam exiret de vulva, sanctificavit, atque hoc ei nomen imposuit: quos enim præscivit Deus, hos et vocavit; quos autem vocavit, hos et sanctificavit. Beata sane quæ gestavit illum, et tanti Patris mater fuit: nihil utique minor Anna, quia plus quam Samuel hic. Illa obstringebatur Domino consecrare filium quem peperisset; nam Deo supplicans: Si dederis, inquit, mihi semen virile, consecrabo ipsum in conspectu tuo omnibus diebus vitæ ejus: ast majus quiddam hæc fecit, quod

* Rom. viii, 29.

(c) Ecgraphum nostrum προφητικῶς.

(d) Videtur respicere ad hæresim Καταφύγας de qua vide 7 Februarii ad Vitam S. Apollinaris:

ἄνόματος ἐντιμότερον; ἐκ Θεοῦ συνουκισθεῖσα, καθεῖον ἄνδρα προαγαγοῦσα, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν, διὰ τὸ ἄνδρα καὶ τὴν κλητὴν ταύτην προφητικῶ (c) πνεύματι προλαβοῦσα ὅστις θεσπέσιος ἄνθρωπος ἄξιός αὐτὴν ἀναμεψάμενος, τεῖχος αὐτῆ περιλαβὼν ἀρχαγῆς ναδὸν ἀνέστρεψεν ἐν αὐτῇ τῶν Ἁγίων καὶ Καλλινίκων Μαρτύρων τῶν τεσσαράκοντα, πολυτρόπως τὸ θεῖον θεραπεύσας καταφύγιον, καὶ σωτηρίαν ψυχῶν μὲν ὑπάρχοντα πολλῶν, ἐξαιρέτως; δὲ τῶν βουλομένων τὸν ἀγγελικὸν καὶ μονήρη βίον ἀσπάσασθαι. Πολλῶν οὖν ὄντων ἐν τῇ αὐτῇ χώρᾳ τῶν ἐκφυέντων, ἐκ τοῦ πολεμίου τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων, ζιζανίων, λέγω δὴ τὴν τῶν αἰρετικῶν (d) λύμην, ὠρθήσαν οἱ τῷ μεγάλῳ γεννήτορες φωστήρων ὑπέραμφοι, λόγον ζωῆς ἐπέχοντες, καὶ πᾶσαν τὴν τῶν ἰσθόλων θηρίων καταπατήσαντες; δύναμιν, τὴν ἐξουσίαν λαβόντες ἄνωθεν παρὰ τοῦ Πατρὸς τῶν φῶτων πατεῖν ἐπάνω βρωσῶν καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ Ἐχθροῦ.

ε'. Τίς γὰρ τῶν τὴν αὐτοῦ πατρίδα κληρωσαμένων ἠγγνόησεν τὸν προπάτορα καὶ ὁμώνυμον τοῦ γενναίου ἀνδρός, Εὐτύχιον τὸν μέγαν, τὸν καὶ ἐν ἱερεῦσι διαλάμποντα, καὶ χάριν λαβόντα παρὰ Θεοῦ δαίμονας ἐκβάλλειν, καὶ νόστους θεραπεύειν; ὃν ἐφριπτον καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς θείας οἱ ἐνοχλούμενοι ὑπὸ πνευμάτων ἀκαθάρτων, καὶ μὴ δυνάμενοι φέρειν τὴν ἀπατρύπτουσαν χάριν τοῦ προσώπου αὐτοῦ, παραχρῆμα κατέπιπτον, ἐκείνα ποιούντες, ἅπερ ἔθος ἐστὶ ποιεῖν τοὺς παραλιδομένους τοὺς ἀκαθάρτοις; πνεύμασι, κατὰ τὴν Θεοῦ οἰκονομίαν, εἰς βλεθρον τῆς σαρκὸς ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῆ ἐν τῇ φοβερᾷ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως ἄλλ' ὁ φιλόανθρωπος καὶ ἐλεήμων Θεός, ὁ μὴ ὑπὲρ δύναμιν συγχωρῶν πειρασθῆναι τοὺς ἐν πειρασμῷ γηγόντας, σὺν τῇ ἐκθάσει τοῦ πειρασμοῦ, καὶ τὴν ἱστίον τοῖς κάμνουσι παρεῖχεν διὰ ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν τοῦ ἐπίου ἀνδρός. Ἐκ τοιαύτης τοίνυν ἱερατικῆς βίβης θυγάτηρ ἐδλάστησεν τοῦνομα Συνεσία, φερωνύμως ὄντως καὶ ὅπερ ἐγένετο προκληθεῖσα ὡς συνέσεως γὰρ ἀληθῶς γέγονε μήτηρ. Αὕτη τοίνυν καλῶς τραφεῖσά τε καὶ αὐξηθεῖσα, καὶ ὁμοτρόφῃ καὶ ὁμογνώμονι, ὡς μικρὸν ὕστερον

ς'. Συλλαβοῦσα τοίνυν, γεννᾷ υἱὸν πρωτότοκον Εὐτύχιον τὸν μέγαν πατριάρχην· πρὸ τοῦ γὰρ πλάσσει τὸν ἑαυτοῦ θεράποντα Θεός ἐν κοιλίᾳ ἐπίστατο, καὶ πρὸ τοῦ ἐξελεῖν αὐτὸν ἐκ μήτρας ἠγάσεν, καὶ ἐκάλεσεν τὸ ὄνομα τοῦτο, ὅτι οὗς προέγνω, τοῦτους καὶ ἐκάλεσεν, οὗς δὲ ἐκάλεσεν, τοῦτους καὶ ἐδόξασεν. Μακαρία ἡ βαστάσασα, ὅτι τοιοῦτου Πατρὸς γέγονεν μήτηρ, οὐκ ἔλαττον τῆς Ἄννης ὀφθεισα, καθ' ὅτι καὶ πλεόν Σαμουὴλ ὤδε. Ἡ μὲν γὰρ ὑπέσχετο λαμβάνουσα διδοῖναι Θεῷ τὸν ἐξ αὐτῆς τικτόμενον υἱόν· εἶπεν γὰρ ἀνομολογουμένη τῷ Κυρίῳ, ὅτι Ἐὐνδοίης μοι σπέρμα ἀνδρός, διόσω αὐτὸν δοτὸν ἐνώπιόν σου πάσας τὰς ἡμέρας αὐτοῦ· αὕτη δὲ τὸ μείζον

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

antiquam illam quidem, sed tamen identidem repellentem.

πεποίηκεν, λαβούσα ἔδωκεν Θεῷ καὶ, μὴ ὑποσχόμενη τὸν ἑαυτῆς καρπὸν. Ἄλλ' ἡ μὲν τὸν Σαμουὴλ εἰς φῶς προάγουσα μήτηρ, δι' ἑνὸς ἔθνους; τοῦ Ἰσραὴλ ἱερέα καὶ προφήτην τῆς ὄλης οἰκουμένης ἔτεκνώσατο, δι' εὐχῆς αὐτῆ γενόμενον· τοῦ δὲ νῦν ἐπαινουμένου Πατρὸς ἡ μήτηρ αὐτὸθεν οἰκουμένης (ε) ἀρχιερέα καὶ Πατέρα Πατέρων ἔτεκεν ἀγιοπρεπῶς, καὶ ἁγίως τῆς ὀπτασίας ἀνέθρεψεν. Τοῦτο γὰρ ἐδήλου καὶ τὸ περιλάμπαν αὐτὴν φῶς, ἔτι βαστάζουσαν ἐν κοιλίᾳ τὸ βρέφος. Διηγῆσται γὰρ, ὅτι Ἐν μιᾷ νυκτὶ, ἀνακειμένης μου ἐν τῇ κλίνῃ, φῶς μέγα περιέλαμπέν με καὶ τὴν κλίνην ἐφ' ἣν ἀνεκαίμην. ὣστε παραχθῆναι με οὐ μικρῶς ἐπὶ τῷ ζέφῳ τῆς ὀράσεως, καὶ διαλογίζεσθαι ἐπὶ πολλῷ, λέγουσαν, Τί ἂν ὀέλοι εἶναι τὸ φανέν; Προεμήνυσεν δὲ, ὡς οἶμαι, τοῦτο, ὅτι ὁ ἐξ αὐτῆς ἀνατέλλων φωσφόρος; ἀστὴρ, ἢ μᾶλλον B
justum virum septies lucidiorem sole; qui sicut exitus docuit, præsigiorum veritatem confirmans, illuminaret multos sedentes in ignorantia, et in desidia jacentes excitaret.

Ζ. Τί δὲ καὶ περὶ τοῦ αὐτῆς συζύγου καὶ πατρὸς τοῦ μεγάλου Πατρὸς τῶν Πατέρων εἴπωμεν; Ἄρα παραδράμωμεν τὰς τοῦ ἀνδρὸς ἀριστείας καὶ ἀνδραγαθίας, ἢ καὶ περὶ αὐτοῦ τινα βραχυλογῆσωμεν; Τίς ὡς Ἀλέξανδρος (τοῦτο γὰρ ὄνομα τῷ ἀνδρὶ), οὕτω γενναίος, οὕτω τιμώμενος παρὰ βασιλεῖ τε καὶ ἀρχονσι; παρὰ γὰρ τῷ αἰωνίῳ Βασιλεῖ καὶ Θεῷ δῆλα τὰ τῆς τιμῆς, ἐκ τοῦ ἀνατελλαντος ἐξ αὐτοῦ καρπὸν· δς καὶ ἐν πολέμοις ἀήτητος, χεῖρ ἦν δεξιὰ τοῦ τρικραῦτα στρατηγού (Βελισάριος δὲ οὗτος ἦν, ὃν καὶ ἐν πλείονι τιμῇ τε καὶ δόξῃ εἶχεν, τοὺς ἐν ἀνδραγαθίαις διαπρέψαντας; ἀπαντας ὑπερβαλλόμενον κατὰ κράτος), τῇ τοῦ σχολαρίου τετιμημένους στρατιᾷ. Πολλῆς οὖν δόξης; παρὰ τε βασιλείως, παρὰ τε τῶν ἐν ὑπεροχῇ γινόμενος ἔμπροσθεν; ὁ καὶ τοῦ Χριστοῦ στρατιώτης, παρ' οὐδενὸς αὐτῶν οὐδὲν τοιοῦτον τετίμητο, ὅσον τὸ γενέσθαι αὐτὴν πατέρα τοιοῦτοῦ ἀνδρὸς. Ἐκ τοιοῦτων τοίνυν προπατόρων καὶ πατέρων, πιστῶν τε καὶ ὀρθοδόξων καὶ θαυματουργῶν, τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν ἐσχηκώς ὁ θαυμαῖος οὗτος καὶ μέγας Εὐτύχιος, ἐγαλακτοτροφῆθη καὶ ἀνετρέφη ὑπ' αὐτῶν, μείνας παρ' αὐτοῖς τὴν πρώ-
την ἡλικίαν.

Ἡ. Καλὸν δὲ ἔστιν μηδὲ τὴν τῆς ἀνατροφῆς αὐτοῦ τόπον παραδραμεῖν ἀνεξέταστον, πῶς καὶ αὐτὸς D
educationis locum; quomodo scilicet hic quoque, ipsius futuram magnam et felicem civitatem Augustorum suo nomine præsignaret, quando et Paulum comperimus natiuitatis et educationis suæ meminisse, dicentem se ex Tarso Ciliciæ oriundum, ad pedes Gamalielis enutritum fuisse. Quænam igitur magnum Eutygium enutrierit terra

(ε) Phrasis hæc Græcorum superbiam sapit. *acumenici* titulum patriarchis Constantinopolitanis affectantium: quapropter prudenter Zinns (quem in hoc sequi placuit) vertit *totius Orientis*, quamvis hoc quoque nimium videatur, nec citra restrictio-

(3) Frequens scholariorum mentio in Historiis et Viis Græcis, erantque veluti prætorii milites. Zi-

7. Quid autem de marito hujus atque genitore magni hujus Patrum Patris dicemus? Præclarane illius facta præteribimus silentio, an de eo quoque pauca quædam breviter attingemus? Quis æque generosus ut Alexander? hoc enim ei nomen erat; quis imperatori atque principibus tam charus, tam honoratus? hujus, inquam, sæculi potestatibus: æterno enim imperatori Deo quam gratus fuerit, filii ab eo geniti declarant honores. Ejus, qui tunc exercitibus præerat, invicta erat in bellis dextera (Belisarium intelligo, quem etiam ipse faciebat plurimi, et magno habebat in honore, ut inter strenuos ac fortes viros præstantem quam qui maxime); scholarii militia honoratus (3). Quamvis autem et apud imperatorem et apud principes magnam gloriam obtineret Christi etiam miles; nulla tamen re magis venerabilis fuit, quam quod talis filii pater esset. His ergo majoribus atque parentibus, hominibus vere Christianis et orthodoxis et mirabilium effectoribus ortus magnus hic atque mirabilis Euty chius; apud eosdem educatus nutritusque primam transegit ætatum.

8. Expediit autem non præterire silentio ipsum educationis locum; quomodo scilicet hic quoque, ipsius futuram magnam et felicem civitatem Augustorum suo nomine præsignaret, quando et Paulum comperimus natiuitatis et educationis suæ meminisse, dicentem se ex Tarso Ciliciæ oriundum, ad pedes Gamalielis enutritum fuisse. Quænam igitur magnum Eutygium enutrierit terra

nem admittendum propter Antiochenum et Alexandrinum patriarchas, ætate quidem et dignitate Constantinopolitanis priores, hoc tamen multo inferiores auctoritate et potentia.

nus, quia vim vocis non satis intelligebat, huic Alexandri titulum dissimulavit.

videamus. Augustopolis (4) hæc fuit, in qua et sanctum baptismum suscepit, ipse per illud multos filios regeneraturus, et mundo superiori provisurus. Mirandum est autem quod eum tunc avus suus edocuit. Narrabat siquidem vir optimus, quod cum ab illo ad sacrum lavaerum duceretur, didicerit ab eodem, quod quia ibi esset baptizatus, deberet illuc semper venire, et genua flectere, et sic orare: Bonam mihi mentem largire, Domine, et fac ut sodales meos in addiscendis litteris superem. Quæ quidem institutio a Spiritu sancto profecta est, ut meminisset certoque sciret se sanctum Ecclesiæ catholicæ atque apostolicæ baptismum suscepisse. Enutritus igitur apud avum in sanctissima ejus ecclesia juxta Augustopolim, ubi ille presbyter erat et sacræ gazæ custos, didicit in prima ætate litteras, moresque composuit, incessum et habitum atque hilarem vultus modestiam formans, eaque omnia plene percipiens, quæ ad virtutis perfectionem attingunt.

αὐτὸν δὲ τούτων τὸ τέλος, τὴν κίνησιν τοῦ βασιλείου, τὸν στολισμὸν, τὸν τρόπον τῆς ψυχῆς, τὸ ἰαρόν τοῦ προσώπου, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, πάντων τῶν εἰς ἀπαρτισμὸν τελειώτους ἐμπλεος γέγονεν.

9. Quandoquidem autem oportuit etiam puerum agere aliquid, congruam censeo nec pueriles illius ludos inenarratos transire. Illi vero quales? Dicam breviter. Domus, in qua manebat ipse cum suo præmemorato avo, usque in hodiernum diem Ramorum appellatur: et hanc appellationem obtinuit quia fratres in ea commorantes cognominabantur Clonades (5), id est Ramii: duodecim enim erant avi fratres, omnes proceri, unde et nominis sumpta ratio: magnæ enim arboris magnos etiam ramos esse constat. In hac igitur domo pueris multis congregatis die quadam, ea quæ pueris conveniunt accitabantur. Quæ autem illa? Ut principum ac sacerdotum nomina mutuo darent acciperentque: quidam etiam nomina sua manu propria scribebant in pariete, cum ea quam quisque eligebat dignitate. Ast magnus hic vir divinitus inspiratus, cum suum quoque nomen ibidem scripsisset, affixit ei titulum patriarchæ: et in hodiernum usque diem istò in loco puerilibus manus illius litteris efformata videntur hæc verba: *Eutychius patriarcha*. Quis id non admiretur? Lusit quidem cum Ismaele Isaac, sed tacita fuit patriarchalis dignitas, quamvis patriarchæ filius et quidem unigenitus esset, atque ex eo tribuum multitudinem promississet Abrahamo Deus, futurumque patrem multarum gentium: visus est etiam aliquando Athanasius (6), magnus ille Alexandri-

(f) Nihil dubito quin per apocopen, ex usu vulgari, τῶν Κλόνα ponatur pro τῶν Κλονάδων.

(4) Augustopolis, urbs episcopalis in Phrygia Salutari sub Synnada metropoli. Illius episcopus Joannes subscripsit concilio Ephesino: quod autem hæc suo nomine præsignarit patriarcham CP. futurum Eutychium non observavit Zinus, quia non vidit Augustorum civitatem dici Constantinopolim ipsam.

(5) Græce τῶν Κλόνα προσαγορεύεται ubi

μαλιτλ. Τίς οὖν ἡ ἀναθρεψαμένη καὶ τὸν μέγαν Εὐτύχιον, ἔωμεν. Ἀύγουστόπολις, οὕτω καλουμένη, ἐν ἧ καὶ τὸ ἅγιον καὶ σωτήριον βάπτισμα ἐβαπτίσθη ὁ πολλούς διὰ αὐτοῦ ἀναγεννήσας υἱούς, καὶ τῷ ἄνω κόσμῳ δημιουργήσας. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστόν, ὅπερ ποιεῖν αὐτὸν εἰδίδασκεν ὁ πάππος. Διηγείτο γὰρ ὁ πανάριστος, ὅτι Ἄνεφερόν με εἰς τὴν ἁγίαν κολυμβήθραν, καὶ ἔλεγέν μοι, ὅτι Ὅδε ἐβαπτίσθης, καὶ μέλλεις ὡς ἀεὶ ἐρχεσθαι, καὶ κλίνειν τὰ γόνατα, καὶ προσεύχεσθαι, καὶ λέγειν, Κύριε, ἀγαθὸν νοῦν χάρι-σάι μοι, ἵνα μάθω τὰ γράμματα, καὶ νικῶ τοὺς ἐπί-ρους μου. Καὶ αὕτη δὲ ἐκ θείας ἐπινοίας ἡ εἰσηγη-σὶς γέγονεν, ὡς πληροφοροῦσθαι αὐτὸν μετὰ ταῦτα, ὅτι τῆς καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας ἐβαπτίσθη τὸ ἅγιον βάπτισμα. Ἀνατραπέντος γοῦν αὐτοῦ παρὰ τῷ μεγάλῳ πάππῳ, καὶ ἐν τῇ κατ' αὐτὸν ἀγιωτάτῃ ἐκκλησίᾳ τῇ κατὰ Αὐγουστόπολιν (ἐν τῇ γὰρ ἦν ἐκεῖνος πρεσβύτερος, καὶ φύλαξ τῶν ἱερῶν κει-μηλίων), καὶ αὐξηθέντος αὐτοῦ τὴν πριότην ηλικίαν, στοιχειοῦται παρ' αὐτοῦ τὴν τῶν γραμμάτων παραδό-

σιν, πλεονὲς δὲ τούτων τὸ τέλος, τὴν κίνησιν τοῦ βασιλείου, τὸν στολισμὸν, τὸν τρόπον τῆς ψυχῆς, τὸ ἰαρόν τοῦ προσώπου, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, πάντων τῶν εἰς ἀπαρτισμὸν τελειώτους ἐμπλεος γέγονεν.

9. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἐν παισὶν εἰκὸς ἦν αὐτὸν τινα διαπράξασθαι, ἄξιον ἡγοῦμαι καὶ τὰ τρυκαῦτα αὐτοῦ παίγνια μὴ παραδραμεῖν ἀνεξέταστα. Ποῖα δὲ ταῦτα; Λέξω διὰ βραχείων. Ἐν ἧ οἴκῳ κατέμενε αὐτός τε καὶ ὁ τοῦτου προλεχθεὶς πάππος, μέχρι τῆς σήμερον τῶν Κλόνα (f) προσαγορεύεται. ταύτην δὲ τὴν ἐπωνυμίαν εἰληφεν ὁ αὐτός οἶκος, διὰ τὸ Κλονάδας ἐπωνομάζεσθαι τοὺς ἀδελφούς. Δώδεκα γὰρ ἦσαν ἀδελφοὶ τοῦ πάππου καὶ ὑπερήλικες μυετες, ὅθεν καὶ Κλονάδες ἤκουον. δένδρων γὰρ μεγάλων δηλονότι καὶ οὐ κλάδοι μεγάλοι. Ἐν τούτῳ οὖν τῷ οἴκῳ ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν, πολλῶν παιδῶν συνελθούτων, εἰκότως τὰ τῆς παιδείας παρ' αὐτῶν ἐπετελεῖτο. Τί δὲ ἦν (g); Ἀρχόντων καὶ ἱερῶν προβολαί, ὑπ' ἀλλήλων καὶ ἀλλήλοις τῶν παιδῶν προβαλλομένων. τινὲς δὲ καὶ τὰ ἑαυτῶν ὀνόματα ἰδιοχείρως ἐν τῷ τοίχῳ κατέγραψαν, μεθ' ἧς ἤθελεν ἀξίας ἕκαστος. Οὗτος μέντοι ὁ μέγας ἀνὴρ, θεόθεν ἐμπνευσθεὶς, τὸ ἑαυτοῦ γράψας ὄνομα, τὴν τοῦ πατριάρχου προεχάραξεν ἀξίαν. μέχρι γὰρ τῆς σήμερον ἐν ἐκείνῳ τῷ χωρίῳ διὰ χειρὸς τοῖς παιδικοῖς αὐτοῦ γράμμασιν ἐντετύπεται ῥήμασι τούτοις, Εὐτύχιος πατριάρχης. Τίς οὐκ ἂν θαυμάσειεν ἐπὶ τούτοις πᾶσιν; Ἐπαίξει μὲν καὶ Ἰσαὰκ μετὰ τοῦ Ἰσμαὴλ, ἀλλὰ παρεσιωπήθη τὸ τῆς πατριαρχίας ἀξίωμα, καὶ μὴν υἱὸς πατρὸς ἀρχοῦ καὶ μονογενῆς, καὶ ἐξ αὐτοῦ τὸ πλῆθος τῶν φυλῶν, καὶ πατέρα πολλῶν ἐθνῶν τὴν Ἀθραμ ἐπηγγεῖλατο γενέσθαι Θεός. Καὶ Ἀθανάσιος δὲ, ὁ μέγας τῆς Ἀλε-

(g) Egraphum nostrum, ἡ δὲ ἦν, quod per interrogacionem hanc corrigendum credidi, Τί δὲ ἦν;

Κλόνα vulgari Phrygum solæcismo ponitur pro Κλονάδων. Zinus, ratus accusativum singularem esse a κλῶν, ramus, vertit, Clona, id est Ramum appellat: reliquæ deinde periodi sensum conturbat ac mutilat.

(6) Colitur sanctus Athanasius 2 Maji, sed hunc ejus lusum exposuimus 26 Februarii in Vita S. Alexandri episcopi Alexandrini, § 2.

ἑαυδρέων πόλεως ἐπίσκοπος, ὁμοίαν παιδίαν μετὰ τῶν συνηλικιωτῶν πεποικηκῶς φαίνεται, καθὼς οἱ τὰ περὶ αὐτοῦ γράψαντες ἀπήγγειλαν, ἀλλ' οὐδὲ οὗτοιοῦτοί τι γέγραπεν ἢ εἶπεν περὶ αὐτοῦ. Μόνος δὲ ὁ μέγας Εὐτύχιος, ὁ ἐκ σπαργάνων Σαμουήλ καὶ βλέπων τὰ ἔμπροσθεν, θεῖω Πνεύματι κινηθεὶς, προεμήνυσεν τὴν μέλλουσαν αὐτῷ δοθῆσθαι πτριάρχικὴν ἀξίαν τε καὶ χάριν παρὰ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων. « Πᾶσα γὰρ δόσις ἀγαθὴ, καὶ πᾶν δῶρημα εἰλεῖον ἀνωθέν ἐστιν, » καθὼς φησὶν ὁ θεῖος Ἰακώβος.

Ἰ. Δωδεκαετῆς οὖν γεγονὼς παρὰ τῷ μεγάλῳ πάππῳ, τοῦ καιροῦ λοιπὸν καλοῦντο; αὐτὸν ἐξελοθεὶν τῆς ἐνεγκαμένης, ἵνα πληρωθῇ τὰ τῷ Θεῷ προορισθέντα ἐπ' αὐτῷ, ὡς μὲν Ἀβραὰμ οὐκ ἤκουσεν, « Ἐξελοθε ἐκ τῆς γῆς σου καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου » (οὐ γὰρ τι ὑπεναντίον ἔπραττον Θεῷ οἱ τοῦτο πατέρες, καθὼς Θάρβᾶ ἐν Χαρθᾶν)· ὡς δὲ Ἰακώβ μετ' εὐλογίας ὑπὸ τοῦ Ἰσαὰκ καὶ τῆς Ῥεβέκκας, ἐξεπέμφθη εἰς τὴν βασιλίδα τῶν πλῃων, ὑπὸ τε τῶν ἰδίων γονέων καὶ τοῦ προλεχθέντος πάππου προφάσει μὲν παιδεύσεως τῆς ἔξω παιδείας, μείζον δὲ τοῦ ἔργου τὸ πάρεργον ἐμπορευσάμενος, ὡς δειχθήσεται. Ὡσπερ γὰρ ὁ Ἰακώβ καταλαβὼν τὴν Μεσοποταμίαν, τὰς τοῦ Λάβαν θυγατέρας, Λίαν τέ φημι καὶ Ῥαχὴλ, ἔλαβεν αὐτῷ γυναῖκας, ὅστις Λάβαν τύπον φέρει τοῦ κόσμου, ἡμοίω; δὲ καὶ αἱ τοῦτου θυγατέρες τῆς ἐξ Ἰουδαίων καὶ ἐξ ἔθνῶν Ἐκκλησίας τύπος εἰσὶν· οὕτως καὶ τὸν νέον Ἰακώβ καὶ μέγαν πατριάρχην Εὐτύχιον ἡρμόσατο τῇ ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν Ἐκκλησίᾳ, συστάσει μικρὸν ὕστερον, ὁ ἐπὶ πάντων ἡεδὸς τῆς οἰκουμένης ὅλης (h) ποιήσας αὐτὸν ἀρχιερέα. Μετελθὼν δὲ πᾶσαν παιδεύσειν, ὡς μίαν καὶ μόνην, ἦν θαυμάζουσιν οἱ πολλοὶ καὶ τοῦ κόσμου τοῦτου σοφοί, ὀλίγα τὰ ἐξ αὐτῆς εἰς ἀκοὴν ἐπιδειξάμενος (i), πάντων τῶν ὀμηλικῶν ἐν ταῖς ἐπιδείξεσιν καὶ ἐν ἄλλοις στεφάνοι; (k) ὑψηλότερος, ἐπὶ τὴν ἀληθῆ καὶ ὄντως οὖσαν φιλοσοφίαν ἔδον αὐτὸν μετήγαγεν, μηδὲν τῆς παλαιᾶς ἐκελευθῆ καὶ ἀκανθίνης; ἔτι γε μὴν ἐξῴδου; Αἰγυπτιακῆς ζύμης, διδαχῆς τε λέγω καὶ παιδεύσεως, ἐπισυράμενος (τρίαυτῆ γὰρ εἰς τὸ θεῖον τιμῆ) παρὰ τῶν ἀσάφων φιλοσόφων, ἢ μῖνον ὅσον εἶχεν ῥοδινὸν καὶ εὐχάριστον δρεψάμενος, κατὰ τὸν εἰπόντα καλῶς, « Καὶ ῥόδον δρέπου, καὶ ἀκάνθας φεῦγε. »

ια'. Μαθὼν οὖν καὶ πεισθεὶς, ὡς ἡ τοῦδε τοῦ κόσμου σοφία, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, οὐκ ἐστὶν ἀνωθεν κατερχομένη, ἀλλ' ἐπίγειος, ψυχικὴ, δαιμονιώδης, μὴ παρέχουσα καρπὸν πνευματικῶν τοῖς ἐπερειδομένοις αὐτῇ· ἡ δὲ ἀνωθεν σοφία πρῶτον μὲν ἀγνή ἐστὶν, ἔπειτα εἰρηνικὴ, ἐπεικὴς, εὐπει-

* Jac. i, 17. * Gen. xii, 1. * Jac. iii, 15.

(h) Ecce hic rursus non simpliciter τῆς οἰκουμένης, sed οἰκουμένης ὅλης. *totius universi*, patriarcha appellatur Eutychius: et tamen Zinus, quem rursus sequimur, *post Romæ* titulo duntaxat utitur: an in ms. Veneto legitur τῆς νέας Ῥώμης, pro quibus verbis librarius Græculus in ms. Vaticano scripserat prænotata et Romanæ Sedi inju-

norum episcopus, similem lusum cum suis cœtaneis instituisse, quemadmodum narrant ii qui Vitam ejus conscripserunt: sed neque hic tale quid scripsit aut dixit de scipso. Solus vero Eutychius, tanquam alter Samuel, ab infœntia futura prospiciens, divino Spiritu motus, patriarchalem dignitatem sibi conferendam præsignavit, et gratiam quam esset a Patre luminum accepturus: « Omne enim datum optimum et omne donum perfectum desursum est, » quemadmodum divinus Jacobus loquitur *.

10. Cum igitur duodecim jam esset annorum, cumque extra avi domum jam tempus vocaret alio, ut implerentur in eo quæ a Domino fuerant præfinita: non audivit quemadmodum Abraham: « Exi de terra tua et de cognatione tua », (neque enim parentes et propinqui ejus Deo adversabantur, sicut Tharas in Haran), sed quemadmodum Jacob, ab Isaac et Rebecca benedictus, ad urbium reginam missus est a parentibus et avo, quem diximus, disciplinarum sæcularium percipiendarum causa, sed occasione tali grandius ibidem facturus operæ pretium, quemadmodum apparebit. Nam ut Jacob in Mesopotamiam profectus, Liam et Rachelem filias Laban uxores accepit (qui sane Laban mundi figuram gerit, et filiarum ejus Ecclesiam ex Judæis gentibusque conflant, significat): sic etiam Deum novum Jacob magnumque patriarcham Eutychium, ordinatione paulo post secuta, consituit novæ Romæ pontificem, jungens ei Ecclesiam ex utroque populo collectam. Verum cum disciplinas, quarum singulas et vulgus et sapientes admirantur, omnes ipso velut unicam percussisset; pauca ex singulis auditu percipiens; et in declamationibus atque exercitationibus aliis æquales suos superasset; ad eam, quæ vera et sola est sapientia, se totum contulit; nihil ab insipientibus illis philosophis irahens ex veteri illa et spinosa, Ægyptiacique fermenti graveolentiam spargente disciplina atque doctrina (sic enim erat erga res divinas affectus), sed id solum quod in eis bonum ac religioni consentaneum erat decerpens, juxta proverbium quo dicitur: « Rosam carpe, et spinas cave. »

D

11. Didicerat enim sibi persuaserat, sapientiam hujus mundi, ut loquitur Apostolus †, non descendere desursum, sed esse terrenam, animale ac diabolicam, nec ullum spirituale fructum se complectentibus afferre: eam vero, quæ desursum est sapientiam, esse castam, pacificam, modestam,

riosa verba.

(i) Ita corrigo quod in nostro egrapho est εἰς αὐτὴν ἐπιδειξάμενος quod videbatur bonum sensum non facere.

(k) Ita rursus corrigo, pro eo quod scriptum erat στεφανίς.

uasibilem, plenam misericordia et fructibus bonorum operum, quibus sectatores ejus perfruuntur. Hanc summo complexus studio hic vir Dei magnus, cepit consilium bonum, quod non auferetur ab eo, sed quo ipse servaretur: sicut enim ait Sapiens: «Bonum consilium custodiet te, et prudentia servabit te^a.» Ipsum autem per Spiritus sancti efficaciam statim executus est, gratiam non differens, neque dicens: Cras veniam atque perficiam, sed cum dixisset, Volo, statim consecutus est effectus. Erat autem admirabilis istius consilii auctor Deus: «quia omne datum optimum, et omne donum perfectum desursum est, descendens a Patre luminum^b.» Verum de quo illud consilium fuit? hoc scilicet, ut terræ terrena cuncta relinqueret, et omnem Ægyptiacam affectionem sub sabulo sepe- liens ad montem virtutum, id est ad chorum angelicum monachorum contenderet, quemadmodum mox latius explicabimus.

Α ἠγῆ· μεστή ἐλέους καί καρπῶν ἀγαθῶν, ἀπόλαυσεν δι-
ρουμένης τοῖς κτωμένοις αὐτήν· [ταύτην] ὁσπασάμε-
νος σὺν πολλῶ τῷ πόθῳ (1), καί περιπτυσάμενος αὐτήν
ὁ μέγας οὗτος ἀνὴρ καὶ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος, ἐβουλεύ-
σατο ἐαυτῷ καλὴν βουλήν, ἥτις οὐκ ἀφαιρεθήσεται ἀπ’
αὐτοῦ, ἀλλὰ φυλάξει αὐτὸν, κατὰ τὸν εἰπόντα σοφόν·
«Βουλὴ καλὴ φυλάξει σε· ἔννοια δὲ βία τερήσει σε.»
Καὶ τῷ νοήματι τὸ ἔργον ἐπιχολούθησεν, ἐὰν τῆς τοῦ
ἁγίου Πνεύματος τελειώσεως. Οὐκ ἀνεβάλετο σὺν τῇ
χάρει, οὐκ εἶπεν, Ἐπανελθὼν αὐριον ποιήσω τὸ βουλευ-
θέν· ἀλλ’ εἶπεν, Θέλω (m), καὶ τὸ ἔργον συνέδραμεν,
ἐπειδὴ καὶ Θεὸς ἦν ὁ θευμαστὸς σύμβουλος· «Πᾶσα γὰρ
δόσις ἀγαθὴ καὶ πᾶν δῶρημα τέλειον ἀνωθέν ἐστι κα-
ταβαῖνον ἀπὸ τοῦ Πατρὸς τῶν φῶτων.» Τίς δὲ καὶ ποία
ἡ βουλὴ; Τὸ, καταλείψαι τῇ γῆ τὰ γῆνα, καὶ πᾶν
Β Αἰγυπτιακὸν θέλημα θάψαι ὑπὲρ τὴν ἄμμον, προσ-
δραμεῖν τε τῷ ὄρει τῶν ἀρετῶν, ἵνα γὰρ δὴ τῷ τῶν
μοναχῶν ἀγγελικῷ χορῷ, περὶ οὗ μικρὸν ὑστερον
λέξομεν.

CAPUT II.

Graduum ecclesiasticorum susceptio: vita monastica.

12. Postquam monastici habitus suscipiendi propositum sic, ut diximus, constituisset; ac supra petram quæ Christus est ædificatus, firmum ac stabile videretur habere fundamentum; Deo sic agente, oblata est occasio quædam, quæ consilium istud paulisper impediret. Nam sicut iter agentes, ipsoque in itinere mutuo colloquentes, si repentino aliquo percellantur tonitru, per modicum tempus intermittunt et iter et sermonem; illo autem cessante, utrumque resumunt: sic omnino contigit huic admirabili viro. Dum enim solitariæ vitæ iueundæ quam maxime versat cogitationes, oblata est pontificalis dignitas Amasæorum (7), episcopo aliisque nonnullis summo studio contendentibus, ut Lazichenorum (8) susciperet episcopatum. Horum voluntate precibusque coactus, cum ita Deum velle existimaret, cessit necessitati, seque velut agnum innocentem tradidit Metropolite Amaseno, tunc in urbe Regia commoranti.

13. Et primum quidem suscepit spiritalem gratiam lectoris, quam per se Dominus ipse initiavit, quando accepto libro legit, et complicatum ministro reddidit. Notandum vero est quod capillos suos primum deposuit, non in obscuro aliquo loco; sed in æde sacra, eaque, ob causam plenam reve-

12. Ὡς σὺν ταῦτα ἦν αὐτῷ μεμελετημένα, καὶ ἐπὶ
τῆς πέτρας, ἥτις ἐστὶν ὁ Χριστὸς, ὠκοδομήθη κα-
λῶς, καὶ ἐμεινεν ἀσειστος καὶ ἀββάγῃς ὁ θεμέλιος
οὗτος· γίνεται τις ἐκ Θεοῦ πρόφασις, κωλύουσα
πρὸς μικρὸν τὴν ἐγγχείρησιν, καθότι περὶ τῶν ὀδοῦν-
των καὶ πρὸς ἀλλήλους διαλεγόμενων ἐξαίφνης
βροντῆ γενομένη, ἴσθησι τοῦ πρόσω καὶ τῆς διαλέ-
ξεως τοὺς ἐδιδύοντας, πρᾶυνθείσης δὲ ταύτης πάλιν
C ἔχονται· τὸν αὐτὸν τούτου τὸν τρόπον καὶ ὁ θεσπέσιος
ἀνὴρ ὑπέμεινεν· ἐν ᾧ γὰρ τὰ τοῦ μονήρους βίου
διελογίζετο, προετυπώθη αὐτῷ τὸ τῆς ἀρχιερωσύνης
ἀξίωμα. Καὶ δὴ γίνεται τις αὐτῷ περίστασις ἀπὸ τε
τοῦ τηλικαῦτα ὀσιωτάτου ἐπισκόπου τῆς Ἀμασέων
μητροπόλεως, ἀπὸ τε ἄλλων τινῶν, ἐπὶ τὸ γενέσθαι
αὐτὸν ἐπίσκοπον τῆς τῶν Λαζιχηνῶν πόλεως.
Ἐξῆς σὺν ταῖς ἐπενεχθείσαις αὐτῷ ἀνάγκαις, καὶ
λογισάμενος θέλειν ταύτην εἶναι βουλήν, δίδωσιν
ἐαυτὸν ὡς ἀρνίον ἄκακον τῷ τῆς Ἀμασέων ἀρχιερεῖ,
τηνικαῦτα διάγοντι ἐν αὐτῇ τῇ βασιλευσούσῃ πόλει.

13. Καὶ πρῶτον μὲν ἀξιοῦται τῆς τοῦ ἀναγνώ-
στου πνευματικῆς χάριτος, ἦν καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν
καὶ Θεὸς ἠγάσεν· λαθὼν γὰρ τὸ βιβλίον, ἀνέγνω,
καὶ πτύξας ἀπέδωκεν τῷ ὑπηρέτῃ. Ἄξιον δὲ καὶ
τοῦτο ἐπισημῆνασθαι, πῶς οὐκ ἀπλῶς, ἢ ὡς ἔτυχεν,
ἢ ἐν ἀσήμῳ τόπῳ τὴν πρώτην ἀπέθετο τρίχα· ἀλλ’

^a Prov. II, 11. ^b Jac. I, 17.

(1) Item hanc vocem substitui, loco πλήθει, quæ significat multitudinem.

(m) Scriptum erat θελήσω, volam.

(7) Est Amasea metropolis Helenoponti, etiamnum celebris, de qua plenior agendi occasio 26 Aprilis ad *Vitam S. Basilei*, ibidem episcopi et martyris. Nonnulla etiam de ea diximus 3 Martii, ad *Vitam SS. Eutropii, Cleonici et Basilisci martyrum*.

(8) Vix alibi nota est ἡ πόλις hæc Lazichenorum, infra n. 16. Lazichorum ac deinde Lazichi episcopatus: suspicor eandem esse quæ in antiquis

Notitiis episcopatum, post Geographiam sacram Caroli a S. Paulo editis, vocatur Zalichus et Zalichin (per metathesim scilicet ævi posterioris) sive *Leontopolis*, una ex quatuor episcopatibus Amaseno metropolitæ subjectis. Est quidem et *Lazicha provincia*, antiquis dicta *Colchis*, ad eundem Euxinum Pontum, sed longius dissita, et quæ proprium habebat Metropolitem, *Phasidis* dictum: ut de ea hic cogitare non liceat.

ἐν οἴκῳ ἁγίῳ καὶ μετὰ τινος φορικῆς καὶ σεβαστίας Ἀ
 προφάσεως. Τίς οὖν αὕτη, καὶ τίς ὁ τόπος ὁ ἅγιος ;
 δίκου[σ]· Πάντες ἴσμεν τὸν οἶκον τῆς ἁγίας καὶ ἐνδό-
 ξου Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ ἀεὶ Παρθένου
 Μαρίας, τὸν ἐν τοῖς Οὐβρικήσι ἐν τῷ Στρατηγίῳ. Ἐν
 τούτῳ σχολάζων ἐκ μικρᾶς ἡλικίας ὁ μέγας οὗτος
 ἀνὴρ, ἐν αὐτῷ καὶ τὰς εὐχὰς νοκτῆς καὶ ἡμέρας
 πρὸς Θεὸν ἀναπέμπων οὐ διελιμπανεν, ἀξιούμενος
 καὶ τῆς μεταλήψεως τοῦ ἁγίου σώματος καὶ τοῦ τι-
 μίου αἵματος Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Εὐχόμενος οὖν
 ἐπιθυμίαν ἔσχεν, καιροῦ καλέσσαντος, ἐν αὐτῷ καὶ
 τὰς πνευματικὰς τῆς ἱερωσύνης λαβεῖν χάριτας.
 Ὅπως ἄλλη Σιών ἐδέχθητ' ἁγία τῆς μητρὸς τοῦ
 Χριστοῦ Ἐκκλησία, ὅτι καὶ ἐν σοὶ κατεπέμφθη τὸ
 ἅγιον Πνεῦμα ἐπὶ τὸν θεῖον καὶ ἀποστολικὸν ἄνδρα·
 καὶ σὺ δὲ, ἀνθρώπε τοῦ Θεοῦ, ἐπιθυμίᾳ ἐπεθύμη-
 σας ἦν ἐπόθησας χάριν, ἥς ἐραστής τοῦ κάλλους ἐκ
 πολλῶν τῶν χρόνων ἐγένου, ἦν ἐν αὐτῷ τῷ ἁγιά-
 σματι λαβεῖν ἐξήτεις.

ἰδ'. Τί οὖν γίνεται ; Παρῶν ἔτοιμος ὁ ἀποθρίξαι
 ἐπιτετραμμένος τὴν τιμίαν ἐκείνου κεφαλὴν · ἐξήτουν
 ἰδιάζοντα τόπον · εὐρίσκειται ὁ ἅγιος τῷ ἁγίῳ.
 Τίς δὲ ὡτός ; Τὸ ἅγιον βαπτιστήριον · εἰσφέρεται
 εἰς αὐτὸ, καὶ μὴ εὐρόντες ἐφ' ᾧ καθέσθηναι ἐχρῆν,
 προμηθεῖα τοῦ κρείττονος, εὐρέθη εἰς τὸ κρηπίδω-
 μα (n) τῆς σεπτῆς ἐφεζόμενος κολυμβήθρας · καὶ
 ἀδουλήτως αὐτοῦ τε καὶ τοῦ κείοντος, θεῖα δὲ
 ὅμως βουλῆ, αἱ τρίχες πᾶσαι εἰς τὴν κολυμβήθραν
 ἐκπεπτώκασιν. Θαύματος ἄξια τὰ συμβάντα τῷ με-
 γάλῳ ἀνδρὶ. Ἡ γὰρ ἤδη αὐτὸν ἀναγεννήσασα τιμίᾳ
 κολυμβήθρα, χεῖρα ἀπλώσασα τρόπον τινὰ, πάλιν
 μήτηρ γέγονεν δεξιμένη τὰς τρίχας αὐτοῦ. Καὶ
 προύπωσις, ὡς οἶμαι, τοῦτο γέγονεν τοῦ μέλλοντο ;
 ἀναγεννηθῆσαι δι' αὐτοῦ τε καὶ τῆς ἁγίας σεπτῆς κολυ-
 μβήθρας, ἐν ταύτῃ βασιλευσῶση πόλει, ἀναριθμήτου
 λαοῦ · οὐ γὰρ δύναται τις ἄτρα, ἢ ψάμμον θαλάσ-
 σης, ἢ κεφαλῆς τρίχας, ἀριθμῶ καθυποβάλλειν ·
 οὕτως οὐδὲ τοὺς τεχθέντας δι' ὕδατος καὶ Πνεύ-
 ματος καὶ προσαθέντας τῷ Θεῷ, βασιλεῖον ἱερά-
 τευμα, ἔθνος ἅγιον, διὰ τοῦ ὅτιου ἀνδρός, ἰσχύσειεν
 ἂν τις ἀνθρώπων ἐξαριθμησασθαι. Οὐδὲ τὸ ἔτε-
 ρον (o), ὅπερ ἐπεσημάντο, φημί ἐξ τῆν εἰς τὴν
 ἁγίαν κολυμβήθραν τῶν τριχῶν ἔμπτωσιν, ἅξιον
 παραδραμεῖν ἀνεξέταστον · πᾶσι γὰρ τοῖς συμβεθη-
 κῆσι αὐτῷ μετὰ ἀκριβείας ἐπέσκηπτεν ὡς ἐκ Θεοῦ
 ἰὰ συμβαίνοντα δεχόμενος, καὶ παρεφύλαττεν μετὰ
 πολλῆς ἐπιμελείας. Ὡ ; οὖν ἐν τούτοις ταῦτα ἦν,
 ὥρισεν παρ' ἑαυτοῦ ἐξ ἐκείνης τῆς ὥρας μηκέτι
 λούσασθαι αἰτῶν, ἢ βρέξει τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ὕδατι
 κοινῷ · ὄνπερ ὄρον δεξιόμενος ἐφύλαττεν, καὶ φυλά-

rentiæ ac religionis, delecta. Audiamus igitur quis
 locus ille fuerit. Notum est omnibus gloriöse Do-
 minæ nostræ Dei genitricis semperque virginis
 Mariæ templum, Urbicii (9) dictum et in Strategio
 situm. In hoc a priua ætate magnus hic vir die
 noctuque divinis vacabat precatationibus, in eodem-
 que sancti corporis ac pretiosis sanguinis Christi
 Dei nostri communionē primum dignatus fuit :
 quapropter etiam congruum duxit et in eodem,
 cum id jam tempus requireret, spirituales clericatus
 acciperet gratias. Vere altera Sion declarata es,
 sancta Christi matris Ecclesia : quoniam in te mis-
 sus est Spiritus sanctus super divinum hunc et
 apostolicum virum : et tu, vir Dei, haud vano de-
 siderio desiderasti gratiam quam adamabas, cujus
 pulchritudinem jam diu concupieras, quamque in
 ipso sanctuario accipere expetebas.

14. Quid igitur actum est ? Paratus erat qui pre-
 tiosum illius caput tonderet : quærebatur secretus
 a turba locus, et dignus digno repertus est. Ec-
 quis autem ? Sanctum baptisterium : illuc concesserunt.
 Cumque non invenirent ubi considerent, Dei
 providentia factum est ut in almi lavacri basi consi-
 deret Eutychius : et contra ipsius atque tondentis
 voluntatem, divino tamen consilio, accidit, ut in
 sacrum fontem omnes ejus capilli decideriat. Ad-
 miratione sunt digna profecto omnia quæ magno
 huic viro contigerunt. Qui enim ipsum tanquam
 mater regeneraverat fons sacer ; veluti manum ex-
 plicans rursus ejus mater effecta est, dum ipsius
 quoque capillos excepit. Quod autem factum est,
 mea quidem sententia, significabat innumeram
 hominum multitudinem per ipsi in sacro hujus
 augustæ civitatis fonte regenerandam. Nam sicut
 nemo potest cœli stellas aut arenam maris, aut
 capillos capitis dinumerare, ita nemo poterit nu-
 mero comprehendere regale sacerdotium ac gen-
 tem sanctam, quam per aquam et Spiritum rege-
 neratam vir sanctus obtulit Deo. Neque vero alte-
 rum quod indicavi, capillorum, inquam, in sacrum
 fontem illapsus, silentio prætereundum est : ipse
 enim cuncta sibi obvenientia suscipiebat tanquam
 D ordinata a Deo, et observabat diligenter. Cum igitur
 in iis etiam ista essent, decrevit nunquam se
 abluere nec aqua communi irrigare caput quod et
 reipsa præstitit, usque ad vitæ finem illotus per-
 severans ; in eoque observans mandatum divinum.
 « Vovete et reddite Domino Deo vestro 10 ; » et :

10 Psal. lxxv, 12.

(n) Κρηπίδωμα, fundamentum a κρηπίδω, fundo.

(o) Alterum dicitur, cum respectu ad sessionem super basi fontis.

(9) Georgius Codinus De originibus CP. videtur ista de hoc templo habere. « Templum Sanctæ Deiparæ, cognominatum Urbicii, ædificavit alius quidam Urbicius ei magister militum Orientis, centum et octoginta annis post conditam Constantinopolim. » Ergo circa annum 510, tempore Anastasii imperatoris. Græce ἐν τοῖς Οὐβρικήσι.

Zinus verterat in Urbicii regione in imperatoris campo. Sed ædes, non regionem, Urbicii dictas arbitramur, ut cum dicitur ἐν ταῖς Πουφισναῖς ; et has ædes fuisse in Strategio, id est foro Prætoriano, quod Petrus Gillius in topographia CP. attribuit 5 Regioni.

« Bonum est viro, cum portaverit jugum ab adolescentia sua ¹¹. »

« Εὐξασθε, καὶ ἀποδοτε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ὑμῶν. » αὐτοῦ. »

15. Et hæc quidem circa primos ordines peracta sunt: quid autem postea? Cum diaconi jugum paulo post subiisset, alter apparuit Stephanus, potens verbo et opere, vitæque et moribus multos docens ac instruens quomodo oporteat perficere divinum ministerium et conversari in domo Domini, quæ est ecclesia Dei viventis. In hoc diaconatus gradu ex præscripto divinatorum canonum mansit aliquantulo tempore: deinde, ut de pluribus mereretur bene, provectus est ad cathedram presbyterorum. Considerate autem quo modo, ordine et ratione illi cuncta cesserint. Nihil citra aetatem, perfecta omnia, omnia plena fuerunt divina gratia. Ordinis autem ratio cum in rebus universis, tum in gradibus religionis optima est. Cum triginta esset annorum (10), presbyter creatus est; etiam quoad ætatem corporis, mensuram perfectam attingens. Hanc ætatem Christus super omnia Deus videtur honorasse, qui cum triginta esset annorum baptizatus est, per conjunctionem personæ me et mea omnia sumens, ut ego quæ illius sunt acciperem. Cum igitur in presbyterorum sede consideret, eumque, ut David canit, exaltarent in ecclesia populorum, et in cathedra seniorum laudarent ¹²; gradum etiam illum suo decoravit exemplo: nec enim simul satus atque editus fuit, quemadmodum de gigantibus fingunt fabulæ; aut ut repentini quidam, tanquam die uno formati ex luto, populorum præsidēs; non, inquam, repente ad eum gradum venit, quia ipse non erat qui gradum prosequeretur, sed gradus illum secutus est, sicut ait Scriptura: « Misericordia tua, Domine, subsequetur me ¹³. »

16. Sic ergo ex divina lege perfectis omnibus, cum jam sacerdotali ordine ac statu esset honoratus, et in spem venisset Lazichenæ sedis, prohibitus est ad eam procurationem accedere: consilium enim mutavit Deus, qui meliora semper ac præstantiora servis suis procurat. « Neque enim cogitationes meæ cogitationes vestræ, » inquit Dominus per prophetam ¹⁴; homo quippe in faciem respicit, Deus autem intuetur cor. Postquam igitur dissipatum est illud studium et Lazichenæ urbis episcopatus devenit ad alium; recurrit iterum optimus hic ad primum quod ab initio adamaverat, consilium: negotiatur incorruptas divitias, et prudentem patrem familias imitatur, qui proferens de thesauris suis nova et vetera, pretiosam emit margaritam et superlucratus est. Sic enim etiam vir admirabilis blandas vitæ voluptates sensuque blandientis pulchre commutavit, dans temporalia ut acciperet æterna. Apostolorum quoque exemplo,

Ἄξας ἐπλήρωσεν, μένας ἐν ἀλουσίᾳ μέχρι βίου ζωῆς αὐτοῦ, τηρήσας τὴν λέγουσαν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ, καὶ, « Ἀγαθὸν ἀνδρὶ ὅταν ἀρῇ ζυγὸν ἐκ νεότητος

αὐτοῦ. » Καὶ τὰ μὲν περὶ τοῦ πρώτου βαθμοῦ τοιαῦτα. Τί δὲ λοιπὸν; Μετ' ὀλίγον καὶ Στέφανος ἄλλος ἀναδείκνυται. Ὑπαισελθὼν τῷ τῆς διακονίας ζυγῷ, δυνατὲς ἐν ἔργῳ καὶ λόγῳ, πολλοὺς βυθίζῃ τῷ ἑαυτοῦ βίῳ τε καὶ τρόπῳ, διδάξαι τε πῶς δεῖ τὴν θεῖαν λειτουργίαν ἐκτελεῖν, καὶ ἐν οἴκῳ Θεοῦ ἀνατρέφεσθαι, ἥτις ἐστὶν ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ ζῶντος. Ἐνδιατρίψας οὖν χρόνον μικρὸν ἐν τῷ βαθμῷ τῆς διακονίας κατὰ τοὺς θεοῦ κανόνας, ἵνα εὐεργετήσῃ πλείονας, ἀνάγεται καὶ εἰς τὴν τῶν πρεσβυτέρων καθέδραν, ἀπολαύει καὶ τῆς τιμῆς. Καὶ σκοπεῖτε, πῶς πάντα εἰρμῶ καὶ τάξει προβαίνει τὰ πνευματικὰ χαρίσματα ἐπ' αὐτῷ, οὐ παρὰ καιρὸν ηλικίας; οὐκ ἔλλειπες τι ἔχων, πάντα πεπληρωμένα θεῖας χάριτος. Λογίζόμεθα οὖν ὅτι τάξις τίς ἐστὶν ἀρίστη καὶ ἀκολουθία, εἴπερ ἐν ἄλλῃ τινί, καὶ μᾶλλον ἐν τοῖς τῆς θεοσεβείας βαθμοῖς. Τριακονταέτης γὰρ ὢν, χειροτονεῖται πρεσβύτερος, εἰς μέτρον τέλειον φθάσας, καὶ κατὰ τὴν σωματικὴν ηλικίαν. Ταύτην φαίνεται τιμήσας τὴν ηλικίαν Χριστοῦ ὁ ἐπὶ πάντων Θεός, βαπτισθεὶς τριακονταέτης, ὅλον ἐμὲ φέρων μετὰ τῶν ἐμῶν, ἵνα ἐγὼ μεταλάβω τῶν ἐκείνου διὰ τὴν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν. Ὡς οὖν ἀνέβη, καὶ εἰς τὴν τῶν πρεσβυτέρων καθέδραν, κατὰ τὸ Δαυϊτικὸν λόγιον· Ὑψωσάτωσαν αὐτὸν ἐν ἐκκλησίᾳ λαῶν, καὶ ἐν καθέδρᾳ πρεσβυτέρων αἰνεσάτωσαν αὐτόν· φαιδρύνει καὶ τοῦτον τῷ ἑαυτοῦ ὑποδείγματι, οὐχ ὁμοῦ σπαρεῖ, ἀλλ' ἀναδοθεὶς, ὡς ὁ μῦθος ποιεῖ τοὺς γίγαντας, ἢ ὡς περὶ οὐ αὐθημερινοὶ πλαττόμενοι πύλινοι τοῦ λαοῦ προστάται, οὐ σχεδιάσας οὐδὲ διώξας τὸν βαθμὸν, ἀλλ' ὑπ' αὐτοῦ διωχθεὶς, κατὰ τὸ, « Ἐλεός σου, Κύριε, καταδιώξει με. »

15. Πάντα οὖν κατὰ τὸν θεῖον ὅρον καὶ νόμον τελείσας, καὶ ἀξιωθεὶς τῆς ἱερατικῆς τάξεώς τε καὶ στάσεως, ἤδη καὶ ἐν ἐλπίδι γεγονῶς τῆς Λαζίχων πρεσβυτερίας, εὐεργετῆς τῆς τοιαύτης φροντίδος· μετασκευάζει γὰρ τὴν βουλήν ὅ ἀεὶ τὰ κρείττονα καὶ ὑψηλότερα βουλευόμενος ὑπὲρ τῶν ἑαυτοῦ θεραπόντων Θεός. « Οὐ γὰρ ὡς αἱ βουλαὶ ὑμῶν ἢ βουλή μου, » διὰ τοῦ προφήτου λέγει Κύριος, ὅτι ἄνθρωπος ὄρα εἰς πρόσωπον, Θεός δὲ εἰς καρδίαν. Ἐπεὶ οὖν διεσκευάσθη τὸ σπούδασμα καὶ εἰς ἕτερον μετέβηεν ἡ τοῦ Λαζίχου ἐπισκοπῆ, ἀνατρέχει πάλιν ὁ πανάριστος οὗτος εἰς ἡν ἐξ ἀρχῆς ἐπέβη βουλήν τε καὶ πράξιν, πραγματεύεται καλῶς τὴν ἀσυλον πλοῦτον, μιμεῖται τὸν ἔμπερον οἰκοδεσπότην, ὅστις ἐκβαλὼν ἐκ τῶν αὐτοῦ θησαυρῶν πάντα παλαιὰ τε καὶ νέα, καὶ ἀποδόμενος μαργαρίτην, ὑπερεπλούτησεν· οὕτω θαυμάσιος, τὰ τοῦ βίου τερπνὰ καὶ τὴν ἀσθησὶν ὑποσαίνοντα καλῶς ἀντηλλάξατο, δοὺς τὰ πρόσκαιρα καὶ λαθῶν τὰ αἰώνια, διὰ τὸ ὑπερβάλλον μέγεθος τῆς γνώσεως τῷ

¹¹ Thren. iii, 27. ¹² Psal. cvi, 32. ¹³ Psal. xxv, 6. ¹⁴ Isa. lv, 8.

(10) Circa annum Christi 542.

Θεοῦ. Μιμεῖται τοὺς ἀγίους ἀποστόλους, οἷνες ἀφέντες ἅπαντα, ἠκολούθησαν τῷ Χριστῷ· διδωσιν ἑαυτὸν ὅλον ἐπὶ τὸν μονήρη βίον· ἀμφιέννυται τὴν μοναχικὴν ἐσθήτην, λόγῳ τε καὶ ἔργῳ καὶ σχήματι τὴν φιλοσοφίαν ταύτην κτησάμενος· ἔτι ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ· μιμεῖται μικροῦ δαῖν Ἥλιαν τὸν Θεοσβίτην, καὶ Ἰωάννην τὸν Βαπτιστήν, οἳ τὴν ὁδὸν τῆς ἀσκήσεως· ὑποδεικνύοντες τοῖς βουλομένοις ταύτην ἀσπασσάσθαι, πρῶτοι τὴν ἔρημον ᾤκησαν. Ὁ δὲ μέγας Εὐτύχιος, οὐ τὴν ἔρημον, οὐ τὸν Κάρμηλον ᾤκησεν· ἀλλὰ τὴν τῶν Ἀμασέων καταλαμβάνει μητρόπολιν, ἐκεῖσε πληρώσων αὐτοῦ τὴν ἐπιθυμίαν. Διὰ κεῖται γὰρ ἐν ταύτῃ τῇ πόλει μοναστήριον εὐαγέες, πάσαι σωστὰν ὑπὸ τῶν ἀγιωτάτων ἐπισκόπων Μελετίου καὶ Οὐρανόου καὶ Σελεύκου, μεγάλων καὶ θεοφόρων ἀνδρῶν· καὶ οἱ μὲν δύο, Μελέτιος, φημι, καὶ Σέλευκος,

τὴν Ἀμασέων ποιμάναντες ἀγιωτάτην Ἐκκλησίαν, ἐν αὐτῇ ὁσίως κεκοίμηται, καὶ τὰς θαυματουργίας τῶν ἰσάων ἐπιτελοῦσιν ἐκεῖσε μέχρι τῆς σήμερον.

17. Φέρεται δὲ καὶ θαῦμα παράδοξον τοῦ μεγάλου Σελεύκου, ὅπερ ἔτι δντος ἐν σαρκί· εἰργάσατο δι' αὐτοῦ ὁ Θεός. Λιμοῦ γὰρ βαρυτάτου καταλαβόντος τῆνικαὶ τα τὴν χώραν, κίνδυνος ἦν οὐ μικρός· καὶ δὴ τοῦ σίτου παντελῶς ἐκφορηθέντος· ἐκ τοῦ ὄρειου, ὅπερ ὄρειον καὶ μέχρι τῆς σήμερον· μὴ φέρων (p) δὲ τὴν αἰτούντων ἐξ ἐνδείας ἐπίτασιν ὁ τῆνικαὶ δὲ ὄρειάριος, ἀπελθὼν πρὸς τὸν δσιὸν Σέλευκον, τὰς κλεῖς αὐτῷ προσέβριψεν τοῦ ὄρειου, λέγων, ὅτι Ἐν τῷ ὄρειῳ σίτος οὐκ ἔστιν, καὶ τὴν ἄγλησιν οὐ φέρω τοῦ λαοῦ. Λαθῶν οὖν τὰς κλεῖς ὁ ἅγιος, εἴθηκεν αὐτὰς ἐν τῇ ἑαυτοῦ στρωμνῇ, καὶ δι' ὅλης τῆς νυκτὸς ἀπαύστω· περὶ αὐτοῦ τὸν Θεόν, συνήθως· δεῖξαι τὰ θαυμάσια αὐτοῦ, ὅπως θρέψῃ τὸν λαὸν αὐτοῦ. Πρῶτας δὲ γενομένης, κατὰ τὸ σὺνήθες εἰσελθόντων πρὸς τὸν δσιὸν τῶν εὐλαβεστάτων κληρικῶν, λέγει τῷ ὄρειάρῳ, Λάβε τὰς κλεῖς, ἀδελφε, καὶ ἀπελθε, ποίησον τὴν ἔρημον τῶν δεομένων. Ὁ δὲ πάλιν μεθ' ὄρκων διεισχυρίζετο μὴ ἔχειν τὸ σύνολον τὸ ὄρειον σίτον. Ἐπιμένοντος δὲ αὐτοῦ τῇ ἀπιστίᾳ, λέγει τοῖς κληρικοῖς ὁ μέγας, εὐλόγητός Κύριος, ἀπέλθετε μετ' αὐτοῦ, γνώτε εἰ ἀληθεύει. Τῶν δὲ λαθόντων τοῦ ἀγίου τὴν εὐχὴν, καὶ ἀπελθόντων, καὶ βουληθέντων ἀνοῖξαι τὴν θύραν, μόλις ἠδυνήθησαν ἐντὸς αὐτῆς γενέσθαι, ἐκ τῆς πληθύος τοῦ σίτου. Φέρεται δὲ καὶ καταγραφὴ τῆς ἐξόδου τοῦ σίτου μέχρι τῆς σήμερον οὕτως· Καὶ ἀπὸ τῆς προσευχῆς τοῦ ἀγίου Σελεύκου μυριάδες δέκα· Ἐὰ μὲν δὴ περὶ τοῦ μεγάλου Σελεύκου τοιαῦτα. Οὐρανόου δὲ τὸν ἐν Ἰβήροις θρόνον διακοσμήσαντος, καχεῖστος τελευθώσας, μέχρι τῆς δεῦρο ἰάσεις ὁ τάφος αὐτοῦ ἐπιτελεῖ. Καὶ τοῦτο δηλοῦται ἐκ τῶν ἐκάστης ἡμέρας ἀνακειμένων ἀσθε-

A qui relictis omnibus secuti sunt Christum, propter excellentem cognitionis magnitudinem, solitariae vitae totum se tradidit et monachi vestem induit. Amplectens autem re atque habitu ac sermone philosophiam illam, quam ex utero matris adamaverat, imitatus est Eliam Thesbitem atque Joannem Baptistam, qui exercitationis viam imitari volentibus ostendentes, solitudinem primi coluerunt. Quamquam magnus Eutychius non desertum, non Carmelum habitavit; sed Amasæorum metropolim elegit, ubi desiderio suo faceret satis. In hac enim civitate sanctum est monasterium, quod sanctissimi quondam episcopi Meletius, Uranius (11) et Seleucus ædificandum curarunt: quorum quidem Meletius et Selencus, cum sanctissimam Amasæorum rexissent Ecclesiam, in ea sancte dormierunt, et in hodiernum usque diem miracula et curationes operantur: quin et de magno Seleuco narratur signum, quod per eum adhuc viventem fecit Deus.

17. Fames aliquando gravissima occupaverat regionem, nec mediocre periculum imminabat. Cum enim ex horreo, quod adhuc superest, totum frumentum esset exportatum, custos, flagitantium importunitatem non ferens, accessit ad sanctum Seleucum, et horrei claves reddidit: Non est, inquit, frumentum in horreo, et efflagitantis populi multitudinem nequeo sustinere. Accepit claves vir sanctus eæque in lectulo suo posuit, non desistens Deum per totam noctem orare, ut ex more ostenderet admirabilem potentiam suam, quo populum posset alere ac sustentare. Postridie mane conveniunt de more ad sanctum episcopum religiosissimi clerici: tum ad custodem horrei Seleucus: Accipe, inquit, claves, frater, et subveni pauperum necessitati. At ille rursus jurejurando affirmavit, in horreo nihil esse frumenti. Eum ergo in sua infidelitate persistere videns vir magnus, conversus ad clericos: Benedictus, inquit, Dominus: abite cum illo, et cognoscite utrum veradicat nec ne. Cum autem abiissent, et vellent aperire ostium, vix potuerunt introire præ frumenti multitudine. Descriptio autem exportati frumenti usque ad hunc diem circumfertur his verbis: « Et ex oratione sancti Seleuci decem myriades. » Atque hæc de beato Seleuco. Sepulcrum vero Uranii, ejus qui Ibororum (12) cathedram exornavit ibique conditus est, usque in præsens operatur sanitates: et hoc manifestatur per infirmos, qui diebus singulis in ea æde in qua requiescit sanctus, decumbunt: quorum singuli non pro sua quaque dignitate, sed prout advenire contigerit, ingrediuntur, acce-

(p) Perturbatus egraphi sensus sic erat: μὴ φέρων ἐκ τούτων.

(11) Nomina horum episcoporum necdum reperimus in ullis Fastis sacris.

(12) Iberorum legit Zinus: et sic in subscriptionibus concilii Constantinopolitani 1, solus ex Helenopolitana provincia legitur subscripsisse Pantophilus sive Pantophilus: in antiquis Notitiis prelaudatis. Ἰβερῶν, Ἰβόρα, Ἰβόρων legitur.

Iboriam urbem vocant geographi recentiores sub Metropoli Amasena. Non igitur hic cogitandum de Iberia, nunc Georgia dicta, Persidique vicina: et qui infra, n. 61, majori ex parte Iberes, Ἰβέρος, Amasæam confugisse dicuntur, ex hac urbe veniunt.

dūntque ad sepulturam sancti et a morbis liberati, Accurrunt sani, glorificantes Dominum.

18. Monasticum igitur habitum magnus Euty-chius induit in hoc magno monasterio, quod ipse postea tum ædificiis, tum cultu divino, tum pro-ventuum ad hæc necessariorum incrementis ampli-ficavit. Cumque succinctos haberet lumbos in veritate, et sancti Spiritus armaturam suscepisset, provinciam admisit totius monachalis ordinis in ea metropoli gubernandi, ex eoque munere catholicus seu generalis appellabatur. Hac autem dignitate nihil elatus, non cogitavit magna in corde suo aut oculos sustulit in sublime; sed omnem ca-ducæ ac miseræ hujus vitæ splendorem ut inanem aspernabatur: quippe qui non ignoraret hominis gloriam esse sicut florem feni: ideoque licet maximus esset ac primus omnium; ita se gerebat ac si fuisset unus e multis: sic enim Dominus præcipit: « Qui vult inter vos primus esse, sit omnium ultimus et minister ¹⁵; » quia plane me-moriter retinebat hanc Sapientis sententiam: « Rectorem te posuerunt? noli extolli: esto in illis quasi unus ex ipsis ¹⁶. » Porro cum temporis non exigui, decem videlicet annorum spatio, de-gens eodem monasterio eique præsidens, fecisset omnia et docuisset, multosque suis cohortationi-bus et doctrina lucratus esset Deo, observans il-lud evangelicum: « Qui fecerit et locuerit, hic magnus vocabitur in regno cælorum ¹⁷; » et illud: « Melius est nomen bonum quam divitiæ multæ ¹⁸; » meruit illa verba audire: « Euge, serve bone et fidelis, quia super pauca fuisti fidelis, supra multa te constituam ¹⁹; » itaque illustris effectus est, ut qui instar ardentis sed absconditæ sub modio lampadis erat, electus sit qui supra candelabrum positus fideles omnes illustraret, et omnibus in-notesceret, sicut civitas supra montem posita. Sed quomodo gesta sunt hæc? Factum est Dei provi-dentia, ut in negotio quodam, ad omnes Christia-nos pertinente, magis hujus viri requiretetur opera: quod quidem ipsius solius causa motum fuisse existi-mo, quia per ipsum solum contigit initium dari con-gruæ correctioni. Negotium autem fuit hujusmodi.

νῶν, ἐν ᾧ οἱ κτλ κεκοίμηται ὁ ὄσιος, οὐ κατ' ἀξίαν, ἀλλ' ὡς ἕκαστος ἐτυχεν εἰσελθὼν, προσεγγίζοντο; τῶ τάφῳ τοῦ ὁσίου, τῆς νόσου ἀπαλλαττόμενοι τρίχου-σιν ὑγιεῖς, δοξάζοντες τὸν Θεόν.

ἦ'. Ἐν τούτῳ τοίνυν τῷ μεγάλῳ μοναστηρίῳ (ὅπερ εἰς ὕστερον πολυτρόπως ὕψωσεν καὶ ἐπλάτυ-νεν ἐν τε εὐκτηρίοις οἰκίαις, ἐν τε λειτουργίᾳ θεῶν, καὶ προσεπιτούτοις προσόδων προσθήκαις) ὁ μέγας; Εὐτύχιος ἡμφιάσατο τὴ μοναδικὴν σχῆμα. Περιζοι-σάμενος γοῦν τὴν ὁσφὺν ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ἐνδυσά-μενος τὴν πανοπλίαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἀναδέχε-ται τὴν φροντίδα, ἥτις ἡγουμένῳ, ὅλου τοῦ ὑπὸ τῆν μητρόπολιν μοναχικοῦ συστήματος, ὅθεν καὶ καθολικῶς ὠνομάζετο, μηδὲν ἐκ τῆς ἀξίας ἐπαρθεῖς, μὴ λογιζάμενος τὸ ὑψηλὸν ἐν καρδίᾳ, ἢ μετεωρισμὸν ἰδεῖν τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ· πᾶσαν γὰρ τοῦ βίου πρόσκαιρον περιφάνειαν εἰς οὐδὲν θέμενος, ἤδη πε-ριεφρόνησεν, ὅτι πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χέρ-του. Γίνεται οὖν, ὡς εἰς τῶν πάντων, ὁ μείζων καὶ ὁ πρῶτος πάντων, καθὼς φησὶν ὁ Κύριος, « Ὁ θεῶν ἐν ὑμῖν εἶναι πρῶτος, ἔστω πάντων ἔσχατος, καὶ πάντων διάκονος. » Τὸ γὰρ, « Ἠγούμενόν σε κατ-έστησαν, γίνου ὡς εἰς ἐξ αὐτῶν, » ἀκριβῶς ἦν αὐτῷ μεμελετημένον. Ὡς δὲ πάντα καλῶς ἐποίησεν, καὶ ἐδίδαξεν χρόνον οὐκ ὀλίγον, δεκαετίαν διατίων ἐν τῇ αὐτῇ μονῇ, καὶ ἡγησάμενος αὐτῆς, καὶ πολλοὺς προ-σενέγκας τῷ Θεῷ διὰ τῆς ἑαυτοῦ νοουθεσίας τε καὶ διδασκαλίας, κατὰ τὸ θεῖον λόγιον, « Ὁ ποιήσας καὶ διδάξας, αὐτο; μέγας κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. » καὶ, « Κρεῖσσον ὄνομα καλὸν ὑπὲρ πλοῦτον πολὺν. » ἤξιώθη καὶ αὐτὸς ἀκοῦσαι τῶ, « Εὐ·γε, δοῦλε ἀγαθὸ καὶ πιστὸς, ἐπὶ ὀλίγα ἦς πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σε κατιστήσω. » ἐμφανῆς τε γέγονε τοσοῦτον, ὡς καὶ ἐξαίρεθῆναι αὐτὸν, ὑπὸ τὸν μῦθον ὄντα, κατὰ τὸν καιόμενον καὶ κρυπτόμενον λύχνον, τσθῆναι τε ἐπὶ τὴν λυχνίαν, εἰς τὸ φωτισθῆναι πάν-τας ὑπ' αὐτοῦ τοὺς τὴν οἰκουμένην οἰκοῦντας πι-στοὺς, φανερωθῆναι τε αὐτὸν ὡς τὴν ὑπεράνω θροῦς κειμένην πόλιν. Πῶς οὖν ἔδει ταῦτα προθῆναι; Θεοῦ προνοία γίνεται τις πρόφασις οἰκουμενική, χρῆζουσα μεγάλου ἀνδρὸς; ἥτις, ὡς οἶμαι, δι' αὐ-τὸν καὶ μόνον γέγονεν, ἢ καὶ δι' αὐτοῦ μόνου D τῆς δεούσης διορθώσεως ἐτυχεν ὠδηγηθῆσεσθαι· ἢ δὲ πρόφασις ἔστιν αὐτῆ.

CAPUT III.

Occasio profectionis Constantinopolitanæ; electio ad patriarchatum.

19. Scitis omnes quotquot adestis discendi sciendique studiosi, sanctum concilium quintum in Regia urbe fuisse celebratum, regnante divo Justiniano imperatore, qui Christianæ religionis studiosissimas fuit, et diligentissimus in congregandis sanctissimis episcopis adversus tria Capitu-la, id est Theodoretici scripta, contra duodecim ca-

19'. Ἴστε πάντες, οἱ σπουδαῖοι καὶ φιλομαθεῖς, τὴν συγγροτηθεῖσαν ἐν ταύτῃ τῇ βασιλευούσῃ πόλει πέμπτην ἁγίαν σύνοδον ἐπὶ τοῦ τῆς θείας λήξεως Ἰουστινιανοῦ, οὗ τὸν ζῆλον τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως οὐκ ἀγνοεῖτε οἱ ἐπιστάμενοι τὴν σπουδὴν, καὶ μεθ' ὅσης προθυμίας καὶ ἐπιτάσεως τὴν συνέλευσιν τῶν τῆνικαῦτα ἀγιωτάτων ἐπισκόπων ἐποίητο,

¹⁵ Marc. x, 43. ¹⁶ Eccli. xxxii, 1. ¹⁷ Matth. v, 19. ¹⁸ Prov. xii, 1. ¹⁹ Matth. xxv, 21.

ἐπὶ ἐξετάσει καὶ κατακρίσει τῶν τριῶν κεφαλαίων, ἅπαντα τούτέστιν, τῶν συγγραμμάτων Θεοδώρητου κατὰ τῶν δώδεκα Κεφαλαίων τοῦ ἐν ἁγίοις Κυρίλλου, καὶ περὶ τῆς ἐπιτολῆς τῆς λεγομένης Ἰθα πρὸς Μάριν γεγράφθαι τὸν Πέτρην, καὶ περὶ Θεοδώρου τοῦ Μοψουεστίας, καὶ τῶν ὑπ' αὐτοῦ βλασφημηθέντων Ἰουδαϊκῶν ληρημάτων, τῶν καὶ ἐξετασθέντων ἀκριβῶς καὶ δικαίως, καὶ ἀποδοκιμασθέντων ὑπ' αὐτῆς τῆς ἁγίας οἰκουμένης συνόδου, καὶ εὐλόγως κατακριθέντων. Ὡς οὖν ἐκ πάσης πόλεως οἱ ἁγιώτατοι ἐπίσκοποι μετεστέλλοντο, εἰς δὲ τῶν πάντων καὶ ὁ τῆς Ἀμασέων μητροπολίτης ἦν, ὀφείλων εἰς τὴν βυτιλίδα τῶν πόλεων παραγενέσθαι ταύτης ἕνεκα τῆς ζητήσεως, καὶ ἀδυνατῶς ἔχων τοῦτο πρᾶξαι δι' ἀσθένειαν σώματος, μᾶλλον δὲ τὸ πᾶν ὠκονομεῖτο διὰ τὸν ὄσιον ἄνδρα, ἵνα ὁ κεκρυμ-

μένος θηταυρὸς φανερωθῆ, τί γίνεται; Προσέρχεται αὐτῷ ὁ σιωπῶν ἐπίσκοπος, πρῶτον μὲν δι' ἐτέρων γνησίων καὶ αἰδεσίμων πειθόντων Πατέρων καταλαβεῖν αὐτὸν τὴν βασιλεύσαν πόλιν, ἔπειτα δὲ καὶ δι' ἑαυτοῦ παρακαλῶν, ὥστε ὑπακούσαι καὶ δοῦναι προθύμως ἑαυτὸν ἂν' αὐτοῦ παραγενέσθαι εἰς τὴν σύνοδον, διὰ τὸ καὶ πολλὴν αὐτὸν ἔχειν γνώσιν τῶν θεῶν δογμάτων τε καὶ Γραφῶν. Εἰς αὐτὸν οὖν ταῖς παρακλήσεσιν, ὑπήκουσεν ὁ ταχὺς εἰς ὑπὸ κοτὴν ἔνθα σωτηρίας κέρδος ἦν, βραδὺς δὲ εἰς ὑπὸ κοτὴν ἔνθα ζημία καὶ βλάβος προὔκειτο ψυχῆς.

κ'. Ἐπειδὴ οὖν τὴν ἀρχὴν ἐδυσχραίνεν, ὡς Μωσῆς ὁ μέγας πάλαι ποτὲ τὴν εἰς Αἴγυπτον πορείαν πειθήσασθαι τῆς ἐλευθερίας ἕνεκα τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, θεωρεῖ καὶ οὗτος ὁ νέος Μωσῆς, κἄν μὴ βάτον καιομένην, ἀλλὰ τρόπον τινὰ, ὡς ὁ μέγας Ἀβραάμ, κλιθεὶς ἀποκαίμενον ἀκούει καὶ φωνῆς, οὐ τῆς λεγομένης, «Μὴ προσεγγίσης ὧδε», ἢ τὴν, «Λῦσον τὸ ὑπόδημα ἐκ τῶν ποδῶν σου», ἢ ἔπερ δηλοῖ τὸ ἀποθέσθαι τὰ γεωδῆ καὶ σαρκικὰ φρονήματα· ἀλλ' ὁμοίως ἀκούει φωνῆς, «Ἀβραάμ, κατ' ἑμαυτοῦ ὠμοσα, λέγει Κύριος, ἢ μὴν εὐλογῶν εὐλογῆσά σε, καὶ πληθύνων πληθυνῶ σε, καὶ ἔσται τὸ σπέρμα σου ὡς τὰ ἀστρα τοῦ οὐρανοῦ»· τοιοῦτοι γὰρ καὶ τοσοῦτοι οἱ οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὔτε ἐκ θελήματος ἀνδρός, οὔτε ἐκ θελήματος σαρκός, ἀλλ' ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων πνευματικῶν χαρισμάτων τεχθέντες αὐτῷ υἱοί.

κα'. Τίς δὲ ἡ ὄρασις ἦν εἶδεν, καὶ φωνὴ ἦν ἤκουσεν, ἐξαγγεῖλαι καλόν. Πάλιν Ἰωσήφ, πάλιν Δανιὴλ γίνεται νέος, ὁ μέγας οὗτος ἀνὴρ. Ἐθεώρουν γὰρ, φησὶν, ἐν ὄραματι τῆς νυκτὸς ἀστράγαλον χειρὸς Δεσποτικῆς ἐν τῷ στερεώματι τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τὸ ὑπερκεῖμενον ὄρος τοῦ εὐαγοῦς αὐτοῦ μοναστηρίου (ἔστιν γὰρ αὐτὸ ὄρος λιαν ὑψηλὸν καὶ μετέωρον, ἐν ᾧ καὶ εὐκτῆριος οἶκος τοῦ ἁγίου μάρτυρος Θαλλελαίου ἐπέκεινται), καὶ ἤκουον φωνῆς λεγομένης μοι, καὶ τὸν ἀστράγαλον τῆς χειρὸς δεκνύοντα μοι τὴν κορυφὴν τοῦ ὄρους, ὅτι ἔχει γίνῃ ἐπίσκοπος. Ποῖον ἔρα τὸ ὄρος, εἰκάσειεν ἂν τις, ἐκεῖνο, πλὴν τῆς βασιλίδος τῶν πόλεων (ὡς ἡ Ἐκκλασία εἰδείξεν) τῆς πολυτρόπως

pita sancti Cyrilli; et epistolam scriptam ad Marim Persam, quæ hæc dicebatur; ac Theodori episcopi Mopsuesteni Judaicas nugæ et maledicta, quæ diligenter explorata, et iuste improbata, meritoque damnata fuerunt ab ipso sancto œcumenico concilio. Cum igitur omnes episcopi sanctissimi convocarentur, accersebatur etiam metropolitæ Amasæorum, ut ad hanc urbium reginam prædictarum quæstionum causa se conferret. Verum impediabatur is infirma corporis valetudine, Deo sic disponente, ut latens sancti hujus viri thesaurus fieret manifestus. Itaque metropolitæ primum per alios probos ac venerandos viros nisus est ei persuadere, ut regnatricem civitatem adiret; deinde ipsemet illum hortatus est, ut sibi velit obsequi, ac vice sua proficisci alacriter ad concilium, utpote divinorum dogmatum Scripturarumque peritissimus. Cessit cohortationibus vir sanctus: tam enim erat ad obtemperandum promptus, ubi lucrum salutis sperabatur, quam tardus ad obsequendum, sicubi detrimentum aut damnum animæ propositum erat.

20. Cum tamen initio rem ægre ferret, sicut olim Moyses cum mittebatur in Ægyptum ad liberandos filios Israel, vidit etiam novus hic Moyses, si non rubum ardentem, ast elibanum flagrantem sicut Abraham, audivitque vocem, non quæ diceret: « Ne appropinques huc, » aut: « Solve calcamentum de pedibus tuis » (quibus præcipitur, ut deponantur cogitationes terrenæ atque carnales), sed verba similia his: « Abraham, Abraham, per memetipsum juravi, dicit Dominus, benedicens benedicam tibi, et multiplicans multiplicabo te, et erit semen tuum sicut astra cæli: » tot enim talesque sunt filii, qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri; sed ex aqua et Spiritu aliisque spiritualibus gratis ei nati sunt.

21. Quæ autem visio illa fuerit quam vidit, et vox quam audivit, operæ pretium fuerit commemorare: rursus enim Joseph, rursus novus Daniel magnus hic vir apparuit. Videbam, inquit, in visione noctis digitum manus Domini in firmamento cæli, et montem, huic sancto monasterio imminentem (est autem mons ille valde sublimis in quo sancti martyris Thalalæi (15) ædem constructam videmus), et digitus monstrabat mihi verticem montis, et vox audiebatur dicens: Illic eris episcopus. Quis per montem illum aliud significari credidisset, quam urbium reginam, sicut et declaravit eventus? Est enim ipsa vertex atque fastigium

²⁰ Exod. iii, 5. ²¹ Gen. xlii, 16, 17.

(15) Thalalæus martyr est, Edessæ in Syria, sub Numeriano imperatore passus 20 Maii. Habuit etiam ecclesiam in Bithynia, de qua gimus in

Vita S. Auxentii 4 Febr. num. 31. Apud Lipomanum et Surium minus integre Thalæus legitur.

vere civitatum seu montium reliquorum, de quibus David ait : « Rigans montes desuperioribus suis » : nam sive virtutes angelicas sive montes ipsos et civitates intelligas, utroque modo apparet veritas.

92. Cum igitur hanc visionem habuisset, Deum qui illam ostenderat, deprecabatur, ut sacrum illud munus et reddendæ pro unoquoque rationis periculum transferret a se, ac potius sibi concederet in futura vita perfrui bonis illis quæ justitiæ promissa sunt, atque audire : « Esto super decem civitates. » Sed Deus, qui nubes ducit ab extremis terræ, qui que a gregibus ovium vocavit David, et unxit eum prophetam ac regem ; elegit quoque mittem hunc virum, et ea qua dixi occasione perduxit in urbium amplissimam. Mansit autem apud patriarcham, qui Menas (14) appellabatur, eratque vir sanctissimus ac divinus : qui angelicam agens vitam atque futura prospiciens, hortatus magnum Eutychem est, ne discederet a se ; et sancto clero suo illum ostendens dixit : Hic monachus erit successor meus. Confestim vero missus ad imperatorem Eutychem, cum apud eum de rebus propositis disputaretur, apparuit omni humana divinaque disciplina instructissimus ; congressive cum eo hæretici, non ad utilitatem, sed ad simpliciorum eversionem soliti altercari, haudquam potuerunt resistere sapientiæ et spiritui quo loquebatur. Cumque negarent aliqui, anathemati subjiciendos eos, qui post mortem deprehenderentur fuisse hæretici, ipse divinarum Scripturarum testimonio demonstravit sic esse puniendos : nam et rex Josias, sicut de eo prophetatum fuerat, eorum ossa qui vitulis immolarant, post mortem effodit atque combussit : idem igitur etiam servandum in hæreticis est, ut post obitum quoque puniantur.

23. Imperator et qui astabant mirati, deinceps cum magnopere coluerunt observaruntque. Sic autem liberius intra regiam versante Eutychio, apud Deum et homines magis declaratæ sunt divitiæ eruditionis ejus. Amabat autem eum imperator, inio imperatorum ac regum omnium Dominus ; cui cum ante ortum nostrum nota sint omnia (quos enim præscivit et prædestinavit, hos et vocavit et glorificavit), magnum quoque Eutychem vocavit ad dignitatem pontificalem. Flenim post dies paucos sanctus Dei servus Menas, regiæ urbis patriarcha, de quo jam fecimus mentionem, in senectute bona, et plenus dierum cum Dei gratia transactorum, migravit ad vitam angelorum atque sanctorum Patrum : cujus mortis nuntio ad Christianissimi imperatorem perlato, multi certatim conabantur studio incredibili corrumpere promissis

¹⁴ Psal. ciii, 15.

(14) Colitur S. Menas patriarcha 25 Augusti, etiam *Martyrol. Rom.* ascriptus, mortuus indictione 15, an. 552.

δυντως ούσης τῶν λοιπῶν ὁρίων τε καὶ πόλεων κορυφῆς ; περὶ ὧν καὶ ὁ θεὸς Δαυὶδ λέγει, « Ἐπιτίθει δρη ἐκ τῶν ὑπερώων αὐτοῦ. » εἴτε γὰρ τὰς ἀγγελικὰς δυνάμεις, εἴτε τὰ αἰσθητὰ δρη τε καὶ πόλεις ; ἐνοήσειεν τις, ἀμφοτέρωθεν ἔχει τὸ ἀληθές.

κβ'. Ὡς οὖν τὴν ὀπτοσίαν εἶδεν ταύτην, παρεκάλει τὸν δεῖξαντα Θεοῦ, παραγαγεῖν μὲν τὴν λειτουργίαν ταύτην ἀπ' αὐτοῦ, καὶ τὸν ὑπὲρ ἐνὸς ἐκάστου ἐπικείμενον κίνδυνον, δοθῆναι δὲ αὐτῷ μᾶλλον ἐν τῇ μελλούσῃ ζωῇ ἐν ἀπολαύσει γενέσθαι τῶν ἐπηγγελμένων τοῖς δικαίοις ἀγαθῶν, καὶ ἀκοῦσαι, « Γίνου ἐπάνω δέκα πόλεων. » Ἄλλ' ὁ ἀνάγων νεφέλας ἐξ ἐσχάτων τῆς γῆς, καὶ ἀναλαθὼν ἐκ τῶν ποιμνίων τῶν προβάτων τὸν Δαυὶδ, χρίσας τε προφήτην καὶ βασιλέα Θεοῦ, αὐτὸς καὶ τὸν πρῶτον ἄνδρα τοῦτον ἐκλεξάμενος, ἄγει εἰς τὴν μεγίστην τῶν πόλεων, ἧς προσέειπον αἰτίας ἔνεκεν, καὶ γίνεται πρὸς τῷ τριηκῶτα ἁγιοτάτῳ πατριάρχῃ. Μηνᾶς δὲ οὗτος ἦν, ὁ θεῖος καὶ λόγιος, ἀγγελικὸς τε καὶ προσαρτικὸς ἄνθρωπος καὶ τὸ μέλλον ἐσεσθαι προῖδων, προσετέτετο τὸν Εὐτύχιον μὴ ἀναχωρεῖν αὐτοῦ, τῷ τε εὐαγεῖ κλήρω ὑποδεικνύων αὐτὸν ἔλεγεν, ὅτι Οὗτος ὁ μοναχὸς γίνεται μοι διάδοχος. Αὐτίκα οὖν ἀναπέμπει αὐτὸν πρὸς τὸν βασιλέα, καὶ κινεῖται παρ' αὐτῷ εἰ λόγους περὶ τῆς παρηγέγονεν ὑποθέσεως ; καὶ φανεῖς εἰσι μὲν ἐκ πάσης παιδείσεως, θείας τε καὶ τῆς ἕξουσιαστικῆς λόγους ; μετὰ τῶν εἰωθότων αἰρετικῶν εἰς οὐδὲν χρήσιμον λογομαχεῖν ἐπὶ καταστροφῇ τῶν ἀπλουστέρων, οἷτινες οὐκ ἴσχυον ἀντιστηναί τῇ σοφίᾳ καὶ τῷ πνεύματι, ᾧ ἐλάλει. Λεγόντων γάρ τινων μὴ δεῖν ἀναθεματίζεσθαι τοὺς μετὰ θάνατον φωραθέντας αἰρετικούς, αὐτὸς ἐκ τῶν θείων Γραφῶν ἐπειθεν, ὅτι δεῖ ἀναθεματίζεσθαι τοὺτους, λέγων ὅτι Ἰωσίας ὁ βασιλεὺς, προφητείας αὐτῷ προμνησάσης, τὰ ὅσα τῶν ἐπιουσάντων εἰς τὰς δαμάλεις μετὰ θάνατον ἀνασκάψας κατέκαυσεν ; παραπλησίως οὖν δεῖ καὶ τοὺς αἰρετικούς κεχρησθαι, καὶ μετὰ θάνατον αὐτοὺς ἀναθεματίζειν.

κγ'. Θαυμάσας οὖν ὁ βασιλεὺς καὶ πάντες οἱ παρεστηκότες, πολλῆς ἀποδοχῆς αὐτὸν καὶ τιμῆς ἤξιωσαν. Ἐξ αὐτῆς οὖν ἐν μείζονι παρῥησίᾳ σχολάζων ἦν ἐν ταῖς βασιλικαῖς ἀullaῖς, καὶ πλέον ὁ τῆς γνώσεως αὐτοῦ πλοῦτος ἐξεφάνετο παρὰ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων. Εἶχεν γὰρ αὐτὸν ὁ τῶν σκήπτρων Κύριος ἐν τῇ αὐτοῦ καρδίᾳ, μᾶλλον δὲ ὁ Βασιλεὺς τῶν βασιλευδόντων, ὁ εἰδὼς τὰ πάντα πρὶν γενέσεως ἡμῶν, ὅτι οὐδὲν προέγνω καὶ προώρισεν, τούτους καὶ ἐκάλεσεν καὶ ἐδόξασεν ; καλεῖ δὲ καὶ τὸν μέγαν Εὐτύχιον εἰς τὸ μέτρον τῆς ἀρχιερωσύνης, σὺν τιμῇ τε καὶ δόξῃ πολλῇ. Οὐ μετὰ πολλὰς γὰρ ἡμέρας, καὶ ὁ προλεχθεὶς ὄσιος καὶ τοῦ Θεοῦ θεράπων Μηνᾶς, τὸν θρόνον διέπων τῆς βασιλευσύνης πόλεως, ἐν γῆρα πῶνι, πλήρης καὶ τῶν κατὰ Θεοῦ ἡμερῶν ὑπάρχων, τοῦ ἀνθρωπίνου βίου ὑπεξελθὼν, τὴν μετ' ἀγγέλων καὶ τῶν ἁγίων Πατέρων ἠσπάσατο διαγωγῆν. Ὅτε οὖν

ἐγνώσθη τῷ πιστοτάτῳ βασιλεῖ τοῦ ὄσιου ἀνδρός ἡ Α καὶ μuneribus amicos imperatoris, ut hominibus indignis deferretur pontificatus. Sed qui omnia facit et mufat, quique corda scrutatur et renes Deus, cor regis cum finibus terræ in manu sua continens, serenissimi imperatoris animum inclinavit ad hunc dignissimum virum. Quare uni ex honoratioribus referendariis (Petrus hic appellabatur) confestim mandavit, ut quæreret, teneret et congruenti cum honore custodiret magnum Euty- chium, uti et fecit.

κδ'. Ἄλλὰ ἀκούσατε καὶ εἰαν ὀπτασίαν φυλαττόμε- B 24. Sed audite visionem, quam is dum custo- diretur, aspexit : Videbar, inquit magnus ille vir, grandem quamdam præclaramque domum intueri, ac lectum stratum splendide, in quo jacebat mul- lier, Sophia nomine : quæ cum vocasset me, sua- que mihi monstravisset ornamenta, vidi mox so- larium domui adjacens repletum esse nivibus, et puerum in solario stantem Sotericum nomine, qui nisi ego præveniens a nive eductum præservas- sem a lapsu, casurus de solario videbatur. Hoc autem viso quid significabatur aliud, quam pul- cherrima Ecclesiæ sanctissimæ opera, per illum ornatum designata ? Per puerum autem periclitau- tem in nive, indicabantur doctrinæ salutaris do- gmata. Utraque certe necessariam rectitudinem obtinuerunt, sancto viro præsidente ac gubernante. Quæ vero facta sunt priusquam jussus esset custo- diri, confirmaverunt consilium, quod ab initio do ipso conceperat Christi studiosissimus imperator, tam apud sanctissimum clerum quam apud sacrum senatum. His quippe suadere volens ille, tanquam qui de ipso divinam visionem habuisset dormiens in æde sancti Petri apostolorum coryphæi quæ est in Athyra (15) (ibi enim processum habebat), vi- disse se dixit principem apostolici senatus in somno monstantem sibi magnum Eutygium, dicentem- que Hunc cura episcopum fieri. Quæ cum illo sub jurejurando confirmaret ita vidisse, videntes illi instantiam imperatoris, quantumque præferret studium, cum divina quadam illustratione con- D junctum, unanimiter omnes, communi mente, sen- tentia ac voce (16), ante tempus clamaverunt :

(γ) Alias *βιφερενδάριος* scribitur, de quo officio multa *Meursius* in *Græcobarbaris*, ostendens fuisse non tantum inter ecclesiasticos (inter quos *Referendarii* primum sexto, deinde quarto loco cense- bantur), sed etiam inter aulicos ministros : et hunc

(15) Græce ἐν τῷ Ἀθύρα, quo videtur signifi- cari, non urbs Athyra pluraliter dicta, ad 24 p. m. distans Constantinopoli ; sed fluvius *Athyra*, ab urbe ista nomen mutuans juxta quem fuerit templum, in quo πρόκενσον egerat imperator ; quod *Zinus*, qui nomen loci ante dissimularat, volens exprimere, vertit *habere senatum*. Agit de ea voce pluribus *Meursius* in *Græco-barbaris*, ostenditque πρόκεν- σον dici *processum*, sicut σούκενσος successus et ἀντικένσωρ anticessor : et omnino videtur *processus* dici ea omnis functio, ad quam imperator

ipsum quidem, de quo agitur, *Justinianum* con- stituisse, ut solum essent quatuordecim : qui etiam appellabantur honoris ergo *περίβλεπτοι*, *spectabiles*. Eorum munus erat agere partes internuntiorum pro imperatore apud viros principes.

procedit extra palatium. maxime si ejus causa alibi pernoctet, uti hic factum. Sic in *Fastis*, quos *Siculos* vulgo jam nominant, *Leo* imperator dicitur abisse *Peram* atque in æde *S. Mamantis* *Processum* per menses sex fecisse, dum sese urbi non fidit. Differt autem πρόκενσος a προσελεύσει, quia hæc solius fere religionis causa instituebatur, impe- ratore ante vesperam in palatium redeunte, quæ *supplicatio* aut *processio* vertitur : utrobique autem comitabantur officia omnia cum suis insigniis.

(16) *Theophanes* hæc ita exponit : « Eodem

25. Cunctis autem rite et ex canonum præscripto peractis, cum jam tempus esset ut sacrarum manuum impositione et initiatione consecraretur Pater ac magister omnium, adducitur ad sanctum altare, multos ad illud sacerdotes atque pontifices postea adducturus : consecratur precantium manibus divinisque et venerandis orationibus et sancto impletur Spiritu, qui sanctificatus ipse præsentis omnes pontifices sanctificabat : ovis errantis (17) typum super humeros tollit : ascendit sublinem thronum, in eoque considet, ac pastorum principem Christum in cælum revertentem, qui et ipse pronuntiavit colligatoriam illam ac conjunctivam seu potius conservativam vocem, imitatus est, omni populo dicens : Pax omnibus, quam vicissim eidem omnes apprecati sunt. Enim vero præclare divinus David de ipso antea exclamavit : « Quam magnificata sunt opera tua, Domine ! omnia in sapientia fecisti » : » nam quæ circa divinum hunc virum sunt acta, plena sunt sapientia, et fideles omnes lætitia afficiunt.

26. Porro dignum in primis est, annorum ipsius cognoscere numerum, ut quam perfectus plenusque concurrerit, possit intelligi : par enim erat ut in perfecto viro perfecta essent omnia. Consecratus est igitur patriarcha anno ætatis suæ quadragesimo, qui numerus divinis Scripturis ut mysticus perfectusque reperitur. Nam Isaac, Abrahæ ex Sara unigenitus filius, virgo permanens usque dum annorum quadraginta adeptus esset ætatem, tunc demum Rebeccam accepit uxorem ¹⁷, Christi mysterium et Ecclesiæ ex gentibus congregandæ figuram exprimens. Quid autem Moyses ¹⁸, magnus Dei servus ? nonne cum annum quadragesimum attigit, fratres suos invisit in Ægypto, et videns Ægyptium quemdam Judæo injuriam, eo interfecto, auxilium tulit injuriam patienti ? Nonne aliis quadraginta annis expletis in Madian, factus est dignus divina illa visione, quam vidit in monte Sina, quod rubus arderet igne, sed non combureretur audivitque vocem dicentem sibi : Videns vidi afflictionem populi mei in Ægypto et gemitum eorum audivi, et descendi ut eruerem ipsos : veni et mittam te in Ægyptum ? Quid hoc significat ? nisi ipsum ordinari sacrorum præsentem et liberatorem filiorum Israel. Jam vero quomodo divinas leges, Dei digito tabulis inscriptas accepit ? nonne postquam jejunasset quadraginta diebus et quadraginta noctibus, in quibus et Novi Testamenti mysteria didicit ? Ac merito quidem Moyses hunc numerum

¹⁷ Psal. xci, 6. ¹⁸ Gen. xxv, 20. ¹⁹ Act. vii, 54.

tempore, indictione 15, Menas episcopus CP. defunctus est, in cujus locum sufficiens apocrisiarius Amasæ, presbyter et monasterii ipsius Amasæ monachus, Eutychius, eo ipso die quo Menas cadaver in sacris adytis adhuc expositum jacebat. »

(17) S. Isidorus Pelusius a hunc typum lib. 1, epist. 136, ad Herminum Comitum ita explicat : « Id amiculum, quod sacerdos humeris gestat, ex

κε'. Ὅτε οὖν πάντα κατὰ τάξιν καὶ κατὰ τῶν θεῶν κανόνας προέβαινον, ἐφθασεν ὁ κληρὸς τῆς τῶν ἀρχιερατικῶν χειρῶν ἐπιθέσεως ἤτοι τελειώσεως, ἐπὶ τὸν ἑαυτῶν Πατέρα καὶ διδάσκαλον, προσφέρεται τῷ ἁγίῳ θυσιαστηρίῳ, ὁ μέλλων αὐτῷ προσάγειν πολλοὺς ἱερεῖς τε καὶ ἀρχιερεῖς : τελειοῦται διὰ τῆς αὐτοῦ χειρὸς τε καὶ εὐχῆς, καὶ τῶν θεοπαροδότων σεπτῶν Λογιῶν · χρίεται τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, μᾶλλον δὲ ἁγιασθεὶς ἀναγαίξει τοὺς συμπρόντας ἀρχιερεῖς, αἶρει ἐπὶ τοῦ ὤμου τὸν τύπον τοῦ πεπλανημένου προβάτου · ἀνέρχεται εἰς τὴν ὑψηλὴν κοθῆδραν · ἐνιδρύεται τῷ ὀρόνῳ · μιμεῖται τὸν ἀρχιποίμενα Χριστὸν εἰς οὐρανοὺς ἀνερχόμενον · φλέγγεται καὶ αὐτὸς τὴν συναπτικὴν καὶ συνδεδεικτὴν, ταυτὸν δὲ εἰπεῖν συντηρητικὴν φωνὴν, λέγων παντὶ τῷ λαῷ, Εἰρήνη πᾶσιν, ἦν καὶ ὑπὸ πάντων ἀντέλαβεν. Καλῶς γὰρ ὁ θεὸς Δαυὶδ προαναφώνησεν περὶ αὐτοῦ τὸ, « Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε ! πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας » · πάντα γὰρ τὰ γεγενημένα εἰς αὐτὸν, πάσης θείας σοφίας ἐστὶν ἀνάπλευα, καὶ πάντας ἀνθρώπους πιστοὺς εὐφραίνειν δυνάμενα.

κς'. Καλὸν δὲ γινώσκαι ἡμᾶς καὶ τὸν ἀριθμὸν τῶν ἔτων τοῦ ἀνδρός, πῶς καὶ οὗτος τέλειος καὶ πληρέστατος συνῆραμεν. Τεσσαρακονταετῆς γὰρ ὢν χειροτονεῖται πατριάρχης · ἔβρεπε γὰρ τῷ τελείῳ πάντα τέλεια ἔχειν. Εὐροσκομεν γὰρ καὶ τὸν ἐριθμὸν τοῦτον πολλαχῶς τιμώμενον, ὡς μυστικῶν καὶ τέλειον παρὰ τῇ θεῖᾳ Γραφῇ. Καὶ πρῶτος Ἰσαὰκ, ὁ μονογενῆς υἱὸς τοῦ Ἀβραάμ, τεσσαρακονταετῆς γενόμενος, τὴν Ῥεβέκκαν ἠγάγετο, ἐν παρθενίᾳ τὸν χρόνον ἐκεῖνον διαγαγὼν, ὅστις τύπον φέρει τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου, καὶ τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας. Τί δὲ καὶ Μωσῆς, ὁ μέγας καὶ θεράπων Θεοῦ ; οὐχὶ τεσσαράκοντα χρόνων γενόμενος ἐπεσκέψατο τοὺς ἀδελφούς αὐτοῦ ἐν Αἰγύπτῳ ; ὅς ἰδὼν τὸν ἀδικούμενον, ἠμύνατο καὶ ἐποίησεν ἐκδικήσιν τῷ καταπονουμένῳ πατέρι τῶν Αἰγύπτῳ, πληρωθέντων δὲ αὐτῷ πάλιν ἔτων τεσσαράκοντα ἐν τῇ Μεδιᾷ, ἀξιοῦσα τῆς θεοφανείας ἐκείνης, ἦν εἶδεν ἐν ἔρει Σινῆ. ὅτι ἡ βῆτος ἐκαίετο πυρὶ καὶ οὐ κατεκαίετο, ἤκουσεν δὲ καὶ φωνῆς λεγούσης, Ἰδὼν εἶδον τὴν κάκωσιν τοῦ λαοῦ μου τοῦ ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ τοῦ στεναγμοῦ αὐτῶν ἤκουσα, καὶ κατέβην τοῦ ἐξελεῖσθαι αὐτούς, δεῦρο, ἀποστείλω σε εἰς Αἴγυπτον. Τί τοῦτο δηλοῖ ; Οὐχὶ τὸ χειροτονηθῆναι αὐτὸν ἀρχιερέα καὶ λυτρωτὴν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ; Πῶς δὲ καὶ τὰ θεῖα Λόγια ἐδέξατο, δακτύλῳ Θεοῦ γεγραμμένα ἐν ταῖς πλαξίν ; οὐχὶ τεσσαράκοντα ἡμέρας καὶ νύκτας νηστεύσας, ἐν αἷς ἐδιδάχθη καὶ τὰ τῆς Καινῆς Διαθήκης μυστήρια ; Καὶ Μωσῆς μὲν εἰκότως τοῦ διπλοῦ ἔχρησεν ἀριθμοῦ, νόμος ὢν καὶ

lana et lino contextum, ovis illius, quam Dominus aberrantem quæsiivit, inventamque humeris suis sustulit, pellem designat. Episcopus enim, qui Christi typum gerit, ipsius munere fungitur ; atque ipso etiam habitu omnibus ostendit, se boni illius ac magni Pastoris imitatore esse, qui gregis infirmitates sibi ferendas proposuit. »

ὑπὸ νόμον· ἀτελής γὰρ ὁ νόμος, οὐχ οὕτως δὲ οἱ τῆς χάριτος ὑπηρεταί. Τί δὲ καὶ ὁ τῶν πάντων Σωτὴρ καὶ λυτρωτὴς Χριστὸς Ἰησοῦς, ὁ τὸν νόμον πληρωτής; ὡς καὶ αὐτὸς φαίνεται τιμῆσας τὴν ἀριθμὸν τούτου; τεσσαράκοντα γὰρ ἡμέρας καὶ νύκτας νηστεύσας, πάντα πειρασμὸν καὶ πᾶσαν προσβολὴν τοῦ Ἐχθροῦ δεξιόμενος, ἔδωκεν ἐξουσίαν τῷ ἀνθρωπίνῳ φυχράματι πατεῖν ἐπάνωθεν καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν δύναμιν τοῦ Ἐχθροῦ. Μετὰ δὲ τὴν ἀνάστασιν ὡς διαφόρως συναλιζόμενος τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις καὶ μαθηταῖς, τῇ τεσσαρακοστῇ ἡμέρᾳ, εὐλόγησας αὐτοὺς διέστη ἀπ' αὐτῶν, καὶ ἀνεφέρετο εἰς τὸν οὐρανόν, εἰρήνην καταλειποῦς αὐτοῖς, καὶ δι' αὐτῶν τῇ ἑαυτοῦ Ἐκκλησίᾳ, ἣν περιποιήσατο τῷ ἰδίῳ αἵματι; Καὶ ταῦτα μὲν ἐκ πολλῶν ὀλίγα περιθέμην, δεῖξαι βουλόμενος ὅτι πάντα τὰ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνδραγεγονότα, μετὰ τινος θείας χάριτος καὶ θεωρίας προήρξετο.

A duplicavit, lex enim erat, et id quod sub lege est. lex autem imperfecta est; non item ministri gratiæ. Quid denique omnium Salvator et liberator Christus legisque impletor? nunquid non etiam ipse hunc numerum honoravit, quando quadraginta diebus et noctibus jejunans, omnemque tentationem et insultum Inimici excipiens, humano figmento potestatem dedit calcandi super aspidem et scorpionem universamque virtutem inimici? Post resurrectionem vero suam nunquid non iterum diversimode versatus cum apostolis ac discipulis suis per dies quadraginta, benedictione data sublatus est ab eis, et ferebatur in cælum relinquens iis pacem, et per ipsos Ecclesiæ suæ, quam proprio sanguine acquisierat? Et hæc ex multis pauca proposui, volens ostendere omnia quæ circa sanctum hunc virum peracta sunt, divina quadam gratia sic fuisse ordinata ut essent consideratione dignissima.

CAPUT IV.

Concilium v OEcumenicum, oppugnatū hæretici, Justinianus imperator ab iis seductus.

κ'. Τίς δὲ λοιπὸν γίνεται, ὅτε τὰ τῆς χειροτονίας προσέθη, καὶ ἐνεδύσατο τὴν ἐξ ὕψους δύναμιν; ἐκάθισεν τε καὶ ἐπ' αὐτὸν παραπλησίως, ὡς ἐφ' ἓνα τῶν ἁγίων ἀποστόλων, ὁ διὰ τῶν πυρίνων γλωσσῶν δοθεὶς αὐτοῖς ἁγιασμὸς, καὶ πλησθεὶς Πνεύματος ἁγίου ἤρξατο λαλεῖν, καθὼς τὸ Πνεῦμα ἐδίδου ἀποφθέγγεσθαι. Προεπόντως ἄν τι; ἀρμόζειε τῷδε τῷ τόπῳ τὸ χωρίον ὁλης τῆς Γραφῆς ταύτης· « Πᾶσαν δὲ ἐν Ἱερουσαλὴμ ἀνδρες εὐλαβεῖς; ἀπὸ παντὸς ἔθνους τῶν ὑπὸ τὸν οὐρανόν. » Τῷ ὄντι γὰρ ἀπὸ παντὸς ἔθνους συνήχθησαν οἱ εὐλαβέστατοι ἐπίσκοποι, ἐν τῇ νέᾳ Ἱερουσαλὴμ Κωνσταντινουπόλει, ἔνεκεν ἧς προεῖπον αἰτίας τῶν τριῶν κεφαλαίων. Ὡς οὖν συνῆλθεν τὸ πλῆθος, καὶ συνεχύθη, ἤκουον αὐτοῦ λαλοῦντος ἐτέρᾳ γλώσσῃ πρὸς τὰς ἀλλογλώσσους τῶν αἰρετικῶν γλώσσας (ἐτέρα γὰρ ἐστὶν ἡ ὀρθὴ λαλοῦσα πρὸς τὴν διεστραμμένην φθεγγομένην, τῇ ἰδίᾳ διαλέκτῳ), τουτέστιν, τῇ ὀρθῇ ὁμολογίᾳ τῆς πίστεως αὐτοῦ, κατὰ τῶν λαλούντων ἀδικίαν ἐν ὑπερηφανείᾳ κατὰ τοῦ ὑψίστου Θεοῦ· ἔθεν καὶ καθέλειεν αὐτοὺς εἰς τέλος ἡ πυρωθεῖσα γλώσσα τοῦ ἑσίου ἀνδρός, συνεργία τοῦ ἁγίου Πνεύματος καὶ τῶν συμπρόνων ἁγιωτάτων ἐπισκόπων, ὡς Μωσῆς ἐκείνος, μετὰ τοῦ Ἰσραηλῆτος γενόμενος καὶ πατάξας τὸν Αἰγύπτιον. Σκότος γὰρ καὶ βδέλυγμα τοῖς ἀληθινοῖς Ἰσραηλίταις τὰ τῶν αἰρετικῶν δόγματα, ἔθεν καὶ εἰς τὴν ἀμμόν θάπτονται βρέως ὑπ' αὐτῶν καταδικαζόμενα.

27. Verum quis deinceps fuit cum esset consecratus divinamque illam accepisset dignitatem? Qualis per ignitas linguas super apostolos descendit sanctitas, talis et super ipsum requievit et Spiritu sancto plenus (18) loqui cœpit, quemadmodum ipse Spiritus dabat eloqui ei. Merito posset hic aliquis totum illum Scripturæ locum accommodare: « Erant autem in Jerusalem viri religiosi, ex omni gente quæ sub cælo est ». Vere enim ex omni gente religiosissimi episcopi (19) in nova Jerusalem Constantinopoli congregati erant, propter illa tria, quæ antea commemoravi, Capitula. Cum igitur convenisset multitudo, audiverunt ipsum attoniti loquentem alia lingua adversus diversas hæreticorum linguas: alia enim lingua est loquens recta, ab ea quæ propria dialecto loquitur distorta, id est manentium in veræ fidei confessione, contra linguam eorum qui in superbia sua loquuntur iniquitatem adversus Altissimum. Itaque ignita viri lingua sustulit eos in finem, Spiritus sancti auxilio et sanctissimis episcopis adjuvantibus; ut cum Moyses opem Israelitæ tulit Ægyptiumque percussit. Hæreticorum enim dogmata a veris Israelitis æstimantur tenebrosa et execranda; ideoque et damnata sepeliuntur sub sabulo.

κ'. Τὰ γὰρ κινήθεντα καὶ πραχθέντα καὶ περαιωθέντα ἐν τῇ μεγάλῃ πέμπτῃ συνόδῳ, πάντες ἴστε

28. Quæ porro in magno illo quinto concilio mota, acta, et definita sint, scitis, viri doctissimi, ut

¹⁸ Act. II, 5.

(18) Primo misit ad Vigilium Papam Romanum, fidei suæ professionem, qua admittit 4 concilia generalia, et amplectitur epistolæ præsulum Romanæ sedis apostolicæ, tam aliorum, quam Leonis beatæ memoriæ de recta fide scriptas: et petit præsidente Vigilio tria Capitula in concilio proponi. Respondit

Vigilius 6 Januarii post consulatum Basiliæ ann. 12 Christi 553.

(19) Episcopi 163 in concilio œcumenico v, congregati in confessione prima ad diem 4 Maii, ejusdem anni.

necesse non sit de iis aliquid dici a nobis; et scire ea facile possint, si qui ignorent. Huc vero congruit id quod dictum est a Davide: « Sacerdotes tui induantur iustitia et sancti tui exsultent ».¹⁷ Itemque illud, quod ab Apostolo dictum est: « Induite armaturam Spiritus sancti, quo possitis omnia tela inimici ignita extinguere ».¹⁸ Indutus igitur lorica iustitiæ, et calcatus pedes in præparatione Evangelii pacis; in omnibus sumens scutum fidei, et galeam salutis, et gladium spiritus, quod est Verbum Dei¹⁹; spinas amputavit, et vias asperas p'anas reddidit; ejectionisque lapidibus, id est maledicis et detestandis hæreticorum sermonibus, ex vera fidei via, sanctissimis Ecclesiis pacem reddidit; medium maceræ solvens, per expositionem et probationem sanctorum dogmatum. Res autem admirabilis et animo illius digna accidit, qualis ut puto imo scio certissime, nec evenit hactenus, nec eventura est in posterum. Cum enim multa sancta concilia diversis locis atque temporibus sint celebrata, ex quo constituta est Christiana religio; nemo tamen meminit unquam, nisi hujus magni viri tempore, quatuor patriarchas convenisse. Itaque cunctis dubitationibus et controversiis, non per violentam coactionem, neque per studia partium, sed per efficaciam demonstrationum suasionumque dissolutis, pax summa et magna tranquillitas in Dei Ecclesia est subsequuta.

ἐπι τοῦ μεγάλου καὶ θεοῦ ἀνδρὸς Εὐτυχίου. Πασῶν ἀντιπαθῶς, οὐ προσπαθῶς, ἀλλὰ ἀποδοκιματικῶς καὶ λη γαλήνη τῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ γεγένηται.

29. Quatuor autem patriarchæ hi fuerunt: Vigilus veteris (20), et hinc Eutychius novæ Romæ, Apollinarius (21) magnæ Alexandriae, Dominus Theopoleos (22): qui tanquam in corpus unum ex quatuor elementis conflati, unanimis idemque sentientes, manus inter se conjunxerunt, ut istud Psalmi oraculum testatur: « Flumina plaudent manibus in id ipsum, montes exsultabunt »;²⁰ et quod a Zacharia dictum est: « In die illa erit tumultus Domini magnus in eis, et apprehendet vir manum proximi sui, et conseretur manus ejus super manum proximi sui, sed et Judas pugnabit adversus Jerusalem, et congregabitur robur omnium gentium in circuitu ».²¹ Magnam igitur quamdam eamque quadruplicem quodammodo et auream catenam conficientes, in templum Dei, hoc est in magnam ecclesiam sunt ingressi; et divinum incruentumque sacrificium simul obtulerunt, imi-

οὶ ἀκριβεῖς ἐπιστήμονες, καὶ οὐ χρεὶ νῦν λέγειν τι περὶ αὐτῶν, ἢ καὶ οἱ ἀγνωστοὶ τοῖς τρικαῦτα πραχθεῖσιν μαθήθεσθε τὴν ἀκριβείαν. Ἀρμόζαι δὲ δεῖ ἐνταῦθα καὶ τὸ ὑπὸ τοῦ ἁγίου Δαυὶδ εἰρημένον, « Οἱ ἱερεῖς σου ἐνδύσονται δικαιοσύνην, καὶ οἱ ὁσίοί σου ἀγαλλιάσονται »· καὶ τὸ ὑπὸ τοῦ ἀποστόλου Παύλου πάλιν, « Ἐνδύσασθε τὴν πανοπλίαν τοῦ Πνεύματος, ἐν ᾗ δυνήσεσθε πάντα τὰ βέλη τοῦ Πονηροῦ τὰ πεπυρωμένα σβέσαι. » Ὡς οὖν ἐνδυσάμενος τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης, καὶ ὑποδησάμενος τοὺς πόδας ἐν ἐτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης, ἐν πᾶσιν ἀναλαθὼν τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, ἰδέξατο καὶ τὴν περικεφαλαίαν τοῦ σωτηρίου, καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ Πνεύματος, ὅ ἐστιν ῥῆμα Θεοῦ, ἐξέτεμέν τε τὰς ἀκάνθας, καὶ τὰς τραχεῖς ὁδοὺς· λείας πεποίηκεν, διαβρίψας τοὺς λίθους, φημι δὴ τοὺς βλασφημούντων αἰρετικῶν λόγους, ἐκ τῆς ὀρθῆς ὁδοῦ τῆς ἀληθινῆς πίστεως, καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, εἰρηνεύσας τε τὰς ἀγιωτάτας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας, διὰ τῆς τῶν ὀρθῶν δογμάτων ὑψηλῆς καὶ ὁμολογίας. Γέγονέν τε πρᾶγμα θαυμαστὸν, καὶ τῆς ἐκείνου ψυχῆς ἄξιον, ὅπερ, ὡς οἶμαι, μᾶλλον δὲ οὐδα σαφῶς, ὅτι οὐδέπω γεγένηται, ἢ γενήσεται. Πολλῶν γὰρ διαφόρων συγχροτηθειῶν ἐν διαφόροις καιροῖς· καὶ τόποις ἁγίων συνόδων, ἐξότε τὰ Χριστιανῶν συνέστη, οὐδεὶς μέμνηται ὅτι τέσσαρες ὁμοῦ πατριάρχαι συνελθόντες ἐκκλησίασαν, εἰ μὴ γὰρ τῶν ἀμφισβητήσεων, οὐ βίβη, οὐκ ἀνάγκη, οὐκ πιθανῶς διαλυθειῶν, εἰρήνη τις βαθεῖα καὶ μεγά-

κῆ. Οἱ γὰρ τέσσαρες πατριάρχαι, ὅ τε τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης Βιγίλιος, καὶ ὁ τῆς νέας Ῥώμης Κωνσταντινουπόλεως Εὐτύχιος οὗτος ὁ μέγας, καὶ ὁ τῆς μεγαλοπόλεως Ἀλεξανδρείας Ἀπολλινάριος, καὶ Δομνίνος ὁ Θεοπόλεως, ἐνωθέντες ἀλλήλοις, τρόπον τινὰ ὡς τὸ ἐκ τεσσάρων στοιχείων σῶμα, σύμφυγοι καὶ ἐν γενόμενοι, ἐν φρονούντες, ἀλλήλων τὰς χεῖρας συμπλέξαντες, κατὰ τὸ ψαλμικὸν λόγιον τῷ φάσκον, « Ποταμοὶ κροτήσουσιν χεῖρὶ ἐπὶ τὸ αὐτὸ, τὰ ὄρη ἀγαλλιάσονται »· καὶ τὸ ὑπὸ τοῦ Ζαχαρίου λεχθὲν, « Ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἕκστασις Κυρίου ἐπ' αὐτοὺς μεγάλη, καὶ ἐπιληφεται ἕκαστος τῆς χειρὸς τοῦ πλησίον αὐτοῦ, καὶ συμπλακῆσεται ἡ χεὶρ αὐτοῦ πρὸς χεῖρα τοῦ πλησίον αὐτοῦ, καὶ Ἰουδαὶα παρατάσσεται ἐν Ἱερουσαλὴμ, καὶ συνάξει τὴν ἰσχύϊν πάντων τῶν λαῶν κύκλωθεν. » Τοιαύτη τις δυνεὺς ἀποτελεσθεῖσα χροσῆ καὶ μεγάλη σειρὰ τετρακτύς, εἰσελθόντες εἰς τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ, τὴν ἀγιωτάτην

¹⁷ Psal. cxxxi, 9. ¹⁸ Ephes. vi, 11. ¹⁹ ibid. 14-16. ²⁰ Psal. xcvi, 8. ²¹ Zachar. xxiv, 13, 14.

(20) Vigilus Papa a Justiniano imper. accitus, aderat Constantinopoli: sed licet a 20. tam patriarchis quam metropolitibus, et dein a præcipuis aulæ imperatoris ministris accesseretur, non voluit tamen interesse concilio, sed cum scriptum suum, *Constitutum* dictum 14 Maii publicasset, fuit in exsilium missus, ac postea die 8 Decembris approbavit omnia in dicto concilio conclusa.

(21) Apollinarius, pulso Zoilo, intrusus fuerat in

sedem Alexandrinam; sed cum Zoilo mortuo professionem fidei obtulisset Vigilio Papæ, in legitimum episcopum receptus est et sedit ad annum circiter 569.

(22) Dominus aliis, cuius sedi anni 14 tribuuntur a 548 ad 560. Antiochia autem dicta *Theopolis*, postquam ingenti terræmotu collapsa, a Justiniano imperatore anno 529 restaurata fuit: quia de re consule Evagrium et Theophanem.

φημί μεγάλην Ἐκκλησίαν, τὴν θεῖαν λειτουργίαν καὶ τὴν ἀναίμακτον θυσίαν ἐξετέλεσαν, ἀπαξ καὶ μόνον ἀκολουθήσαντες τῷ Δεσπότῃ καὶ ἀρχιποίμην Χριστῷ· ὃς μὴ προσφορᾷ τετελείωκε τοὺς πάντας, ἀπαξ πεπονηὸς ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων· τὸ γὰρ τοῦ ἱερέως· πάριμι, ὃς ἀπαξ τοῦ ἑνιαυτοῦ εἰς τὰ καὶ σκιώδη λατρεῖαν.

λ'. Οὗτοι δὲ οἱ νοητοὶ τέσσαρες ποταμοί, τὰς ἐπι-
 τρήφεις ἄραντες τῶν λογικῶν ὀρέων, κατὰ τὸ, « Ἄροῦ-
 σιν οἱ ποταμοὶ ἐπιτρήφεις αὐτῶν » (σπίλος γάρ τις
 καὶ βύπος ἐστὶν αἱ τῶν αἰρετικῶν δογματοποιΐαι
 τοῖς πιστοῖς)· ἃς καὶ ἐξέβρβησαν ἀπὸ φωνῶν ὑδάτων
 πολλῶν, » τουτέστιν ἀπὸ Γραφικῶν καὶ Πατρικῶν
 μαρτυριῶν, ἀγαλλισθὲν τε καὶ εὐφροσύνην παρ-
 ἔσχεν τοῖς ἁγίοις ὄρεσι. λέγω δὴ ταῖς τοῦ Χριστοῦ
 Ἐκκλησίαις. Τίς οἶδεν, τίς ἤκουσεν τοιαῦτα,
 Καλοὶ μὲν, καὶ λίαν καλοὶ οἱ ἐκ τοῦ παραδείσου
 τέσσαρες ἐξερχόμενοι ποταμοί, ἃς ἐπαινετώτεροι δὲ
 καὶ οἱ τέσσαρες οὗτοι οἱ εἰς τὸν παράδεισον εἰσελ-
 θόντες· παράδειτος· γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία, εἰς ἣν
 κατεφυτεύθησαν, εἰς ὅρος κληρονομίας, εἰς ἔτοιμον
 κατοικητήριον ὃ κατειργάσατο Κύριος, ἁγίασμα ὃ
 ἡτοίμασαν αἱ χεῖρες αὐτοῦ, Κύριος βασιλεύων τὸν
 αἰῶνα καὶ ἐπ' αἰῶνα καὶ ἔτι. Τῆς ἐνώσεως τοίνυν
 ἐκ τῆς συμφωνίας τούτων γεγεννημένης, ἄρματα
 Φαραῶ καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ ἐβρόβην εἰς θάλασ-
 σαν, καταποντίσας τοὺς ἐπιλέκτους τριστάτας τῶν
 αἰρέσεων, τὴν τῶν τριῶν κεφαλαίων δυσέ-
 βειαν, ὃ κραταῖος καὶ δυνατὸς ἐν πολέμῳ Κύριος ὁ
 Θεὸς ἡμῶν· πρόδηλον ὡς τοῦ νέου Μωυσεῶς τὴν
 χεῖρα ἐκτείναντος, καὶ τῇ ράβδῳ, τουτέστιν τῷ
 σταυρῷ, ἐμπνέξαντος υἱοῦς τοῦς ἃς ἀπειθείας εἰς
 Οὐρανὸν διὰ ξηρᾶς ἐν μέσῳ τῆς θαλάσσης.

λα'. Ὅτε οὖν γέγονεν μία ποίμνη, καὶ εἰς ποιμῆν
 οἱ τέσσαρες ποιμένες, τῇ ὁμοφροσύνῃ καὶ τῇ ὀρθο-
 δοσίᾳ, καὶ πᾶσα εὐταξία κατεφυτεύθη εἰς τοὺς ἱε-
 ρεῖς Κυρίου καὶ εἰς τὸν λαὸν αὐτοῦ, ἀπελύθη ἕκα-
 στος τῶν ἱερέων καὶ ἀρχιερέων εἰς τὴν ἰδίαν πό-
 λιν, καὶ πρὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ μετὰ χαρᾶς μεγάλης.
 Ἄλλὰ τότε μὲν ἐπὶ πολλὸν χρόνον ἔσχον εἰρήνην αἱ
 πανταχῶς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαι, πορευόμεναι καὶ
 οἰκοδομούμεναι τῷ φόβῳ Κυρίου, καὶ τῇ παρα-
 κλήσει τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπληθύνοντο· ὑπελεί-
 φθη δὲ μόνος οὗτος ὁ κατὰ πάντα νέος Ἰακώβ καὶ μέ-
 γας πατριάρχης Εὐτύχιος, ὡς ἐκεῖνος πάλαι πο-
 τὲ πρὸς τῇ διαβάσει τοῦ Ἰακώβ (r) χειμάρρου
 παλαιῶν, οὐ πρὸς ἄνθρωπον τοιοῦτον ἦν τις ἡ πάλῃ
 (ὃ γὰρ ἄνθρωπος ἐκεῖνος ἦν, ὃς καὶ ἠλόγησεν τὸν
 Ἰακώβ λέγων, « Ὅτι ἐνίσχυσας μετὰ Θεοῦ παλαιαίαι),
 ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς
 κοσμοκράτορας, τοὺς τε ὀρατοὺς καὶ νοητοὺς. Μόνος
 γὰρ ὑπὲρ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν τὸν πόλεμον ἤγω-

³⁰ Psal xcii, 5. ³¹ ikid. 4.

(r) Gen. xxxii, 25. Perperam scriptum erat Ἰακώβ. Zinus, eumdem fortassis errorem in Veneto ins. repertis dissimulavit nomen loci, quod porro

(25) Theophanes addit: « Concilium habitum adversus dementem Origenem, Didymum oculorum lumine privatum, Evagrium, eorumque deliria

lati Christum, Dominum principemque pastorum, qui unica oblatione sanctificavit universos, semel passus in fine sæculorum; ne dicam quod sacerdos semel in anno Sancta sanctorum ingrediens, figuralem et umbraticam exprimebat patriam.

* Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσερχόμενος τὴν τοπικὴν ἐπέτειε

50. Quatuor hi spirituales fluvii tollentes contritiones intellectualium montium, juxta illud: « Elevaverunt flumina fluctus suos³⁰; » ejecerunt opinioniones hæreticorum, quæ apud fideles maculæ quædam et sordes sunt: « A vocibus aquarum multarum³¹, » id est Scripturarum et Patrum testimoniis; lætitanque et gaudium sanctis montibus, id est Christi Ecclesiis, pepererunt. Quis vidit, quis audivit res hujusmodi? Pulchri sane et admodum pulchri sunt fluvii, qui egrediuntur de paradiso: multo tamen magis laudandi sunt quatuor hi, qui in paradisu ingressi sunt. Paradisus enim est Ecclesia Dei, in qua plantati sumus in montem hæreditatis, in habitaculum paratum, quod Dominus sanctificavit, quod paraverunt manus ejus, qui regnat in sæculum et ultra. Horum igitur consensu et conjunctione Dominus Deus noster, fortis et potens in bello, currus Pharaonis et exercitum projecit in mare, delectos hæreseon fautores (23) et trium Capitulorum impietatem demergens; novo mimirum Moyse manum tollente, et virga, id est cruce, filios contumaciæ in aqua maris suffocante: filii autem Israel ambulaverunt per siccum in medio ejus.

τὸ ὕδωρ τῆς θαλάσσης, οἱ δὲ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἐπορεύ-

51. Cum igitur pastores quatuor, per concordiam rectumque sensum, facti essent unum ovile et unus pastor, et omnis disciplinæ moderatio super sacerdotes Domini et populum ejus conquievisset: discesserunt cum magno gaudio ad suas singuli civitates et populos; ac diu quidem tunc omnes ecclesiæ Dei in pace versatæ sunt (ambulabant enim et ædificabantur in timore Dei, et sancti Spiritus consolatione replebantur), relictus autem Constantinopoli est solus, novus hic omnibus in rebus Jacob et magnus patriarcha Eutychius; et sicut ille quondam ad vadum torrentis Jacob luctatus est; non cum homine, cum quali lucta istius fuit (si quidem is homo ille erat qui benedixit Jacob et mutavit nomen ejus in Israël, dixique: « Quia cum Deo potuisti luctari), sed adversus principes et potestates, adversus mundi rectores tam visibiles quam invisibiles. Solus enim pro Christo Deo nostro bellum suscepit, solus subiit

sequatur, ἢ ὁ ἄνθρωπος visum est egere correctione, qualem vides adhibitam, indicatur enim hic quod veri, qui cum Jacob luctabatur, fuerit Dei Filius.

in gentilium mentem declinantis, et insuper adversus Acephalorum capita. » De his infra num. 26, agitur.

libens præmittit nominare istius impie opinionis magistros, insani Origenis (25), Evagrii, Didymique dogmata defendentes, ne malum malo rependere videar, et contumelia calumniam prosequi, contraque propositum ac mores sancti Eutychii facere, qui ex beato nostri Salvatoris mandato factis et verbis docuit, non esse malum reddendum pro malo, sed contra potius benedicendum maledicentibus, et pro persequentibus esse orandum. Et vero cum videantur silenda potius quam prædicanda quæ gesta tunc sunt, æquum puto, ut quod hujus sancti exemplis faciendum didicimus, silentio digna silenter prætereamus.

53. Interim pervigil oculus justitiæ divinæ, non permisit impunitam abire malitiam; sed omnino relexit ac patefecit calumniam: adeo ut ipsimet ore proprio conjurationem fassi, ultionis æquitatem collaudarint. Erant autem qui hæc machinati sunt, non solum ex eorum numero qui apud imperatorem valebant plurimum, sed etiam ex sacerdotibus insigniores et magnarum Ecclesiarum præsules (si tamen sacerdotum nomine digni sunt, homines calumniatores et improbi), eosque omnes punivit justitia, obstruens labia loquentia iniquitatem adversus justum in superbia et despectione. Isti igitur, ut dictum est, execrabilium et impiorum dogmatum studio perverterunt imperatoris simplicitatem, et occasione vocis, incorruptibilis, inique, ut patet, et contra divinos canones atque instituta ecclesiastica fecerunt, quidquid contra beatum virum perpetrarunt: quos profecto non pertransiit iudex, ne in hac quidem vita; sed multipliciter traducti in exemplum, tam ipsi quam omnes ipsis consentientes, descenderunt ad inferos cum dolore.

ἡγούμενοι ἦσαν οἱ τῶν μυσαρῶν δογμάτων ἀντιποιοῦμενοι· Ὁριγένους τοῦ λήρου, Ἐβαγρίου τε καὶ Διδύμου. Τὰς μὲν οὖν προσηγορίας αὐτῶν ἐκὼν ὑπερβήσομαι, τῷ μὴ δόξαι κακῶ τὸ κακὸν ἀμείβεσθαι, λοιδορίᾳ τὴν συκοφαντίαν, καὶ παρὰ τὸν ἐκείνου τοῦ ὁσίου σκοπὸν καὶ τρόπον ποιῆσαι· ὅς ἐποίησε τε καὶ ἐδίδασκεν μὴ δεῖν ἀνταποδιδόναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ, τούναντίον δὲ τοὺς καταρωμένους εὐλογεῖν καὶ ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων προσεύχεσθαι, μετὰ τὴν μακαρίαν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐντολήν· ἄλλως τε καὶ σιωπῆς ἀξία τὰ τότε γενόμενα καὶ μάλιστα συγκρίσεις ἢ θριαμβεύσεως· ἄλλ' αἰ καὶ ὁ ἅγιος οὕτως ἐδίδασκεν, καὶ ἡμεῖς αἰς ὑποθήκαις αὐτοῦ πειθόμενοι, σιγῇ τὰ σιγῆς ἀξία καλύπτειν οἴομεθα δεῖν.

54. Ὁ γοῦν τῆς δίκης ἀκοίμητος ὀφθαλμὸς οὐκ εἶπεν ἀτιμώρητον τὴν κακίαν, τούναντίον μὲν οὖν μεγάλοις ἐτασμοῖς καὶ ποικίλοις ἠλεγξεν τὴν συκοφαντίαν, ὡς αὐτοὺς ἐκείνους οἰκειοῖς στόμασιν ἐξημολογεῖσθαι τὴν κατὰ τοῦ ἁγίου σκευὴν, καὶ τὸ δίκαιον ἀνυμνεῖν τῆς ἐπεξελεύσεως. Ἦσαν δὲ πρωτοουργοὶ τούτων οὐ μόνον οἱ περὶ τὴν βασιλείαν δυναστευόντων ἐξέχοντες, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐν ἱερεῦσιν τελούτων ἐπίσμοι, καὶ περιφανῶν Ἐκκλησιῶν ἄρχοντες, εἰπερ ἱερεῖς· δεῖ καλεῖν τοὺς τῆς κακίας καὶ συκοφαντίας ἐξάρχοντας· πλὴν πάντας ἢ δίκη μετέληθεν, ἀλαλα ποιήσασα τὰ χεῖλη, τὰ λαλήσαντα κατὰ τοῦ δικαίου ἀνομίαν ἐν ὑπερηφανίᾳ καὶ ἐξουθενώσει. Οὗτοι γὰρ οὖν, ὡς εἴρηται, διὰ τὴν τῶν ἀποβλήτων αὐτῶν καὶ μυσαρῶν δογμάτων προσπάθειαν, κατέδραμον τῆς ἀπλότητος τοῦ βασιλείως, καὶ δραξάμενοι τῆς προφάσεως τοῦ ἀφθάρτου, πεποίηκασιν, ὡς δευχθήσεται, παρανόμως, καὶ παρὰ τοὺς θεοὺς κανόνας, καὶ τὴν ἐκκλησιαστικὴν εὐταξίαν, κατὰ τοῦ μακαρίου καὶ ὁσίου ἀνδρός, ὅπερ πεποίηκασιν· καὶ ὅτι μετέληθεν αὐτοὺς ὁ δίκαιος κριτὴς καὶ ἐν τῷ νῦν βίῳ, καὶ παραδειγματισθέντες πολυτρόπως αὐτοὶ τε καὶ πάντες οἱ σὺν αὐτοῖς κατέληθον εἰς ἕδην μετ' ὀδύνης.

CAPUT V.

Post geminam captivitatem ablegatur sanctus Eutychius in insulam Principem, deinde Amasiam.

36. Cum eorum quos dixi perversorum studiis aucta esset morbi vis diuturna, et vulnus difficulter tractabile, imo immedicabile jam evasisset; assumens imperator chartam, in qua continebatur blasphema illa opinio, quod Domini corpus ex conjunctione cum natura divina incorruptibile fuerit, eam divino magnoque pugili Eutychio prælegit, postulans ut suo ipsam suffragio sententiaque comprobaret. At ille, ut æquum erat, primum cohortationibus utens, negabat eam esse apostolorum doctrinam, neque quoad sensum aut verba assentiebatur, omnem cogitatum jactans in Dominum. Multum autem suadens atque cohortans, non potuit persuaderi ut faceret aliquid adversus Ec-

37. Ὡς οὖν ηῤῥήθη ἡ χρονία τοῦ κακοῦ μελέτη διὰ τῆς τούτων σπουδῆς, καὶ τὸ τραῦμα δυσίατον ἢ μᾶλλον εἰπεῖν ἀνίατον γέγονεν· προσέλαθεν ὁ βασιλεὺς ὃν ἐποίησεν χάρτην, περιέχοντα τὴν βλάσφημον ἐκείνην δογματοποιίαν, λέγων τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου ἐξ αὐτῆς ἐνώσεως ἀφθαρτον. Ἀναγνοὺς δὲ πᾶσι τὸν τοιοῦτον λόγον, ἠνάγκαζεν τὸν θεοφόρον καὶ μέγαν ἀθλητὴν Εὐτύχιον δέξασθαι τὸν λόγον, καὶ σύμφηρον αὐτῷ τῆς βλασφημίας ταύτης γενέσθαι. Ὁ δὲ ὡς ἔπρεπεν αὐτῷ παρακλητικοῖς πρώτον χρησάμενος λόγοις, μὴ εἶναι φάσκων τὴν διδασκαλίαν ταύτην τῶν ἁγίων ἀποστόλων, οὕτε μέχρις ἐννοίας ἢ ῥήματος συνέθετο, πᾶσαν τὴν μέριμναν ἐπιβρίψας ἐπὶ Κύριον. Ὡς οὖν πολλὰ παρακαλέσας καὶ νοουθήσας, οὐκ ἴσχυσε

(25) Præcipuus fuit Theodorus, cognomine Alcides, episcopus Cæsareæ in Cappadocia, de quo

legendus Evagrius, lib. iv *Hist. eccles.*, cap. 37 et 38, ubi hæresin Justiniani exponit.

πεισαι δρᾶσαι τι τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἢ τῶν Ἀποστόλων δόγματων ὑπεναντίον, ἐπιφροεγξάμενος τὸ τοῦ Ἄποστολοῦ λόγον, « Ὅτι οὐδὲν ὑπεστειλάμεν τῶν συμφερόντων τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι ὑμῖν, » ἔδωκεν ἑαυτὸν προθύμως τοῦ λοιποῦ, πάντα ὑπομείναι τὰ νομιζόμενα δεινὰ διὰ τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν. « Πέπεισμαι γὰρ, ἔλεγεν, ὅτι οἱ τε θάνατος, οὔτε ζωὴ, οὔτε ἐνεστώτα, οὔτε μέλλοντα, οὐ θλίψις, οὐ στενοχωρία, οὐ θυμὸς, οὐ γυμνότης, οὐ μάχαιρα, οὐκ ἐξορία χωρίσει με ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. » Ἄρα μέχρι λόγων αὐτῶ ταῦτα ἤνευρημένα ἦ καὶ ἔργῳ πεπλήρωκεν; Πρὸδηλον πᾶσιν ἔστιν, ὅτι τοῖς λόγοις καὶ τῷ ἔργῳ ἐπηκολούθησεν.

λζ'. Μὴ βουληθέντος γὰρ αὐτοῦ διέξασθαι τὴν πλάνην τοῦ δόγματος τῶν Ἀφθαρτοδοκτῶν, αὐτίκα οἱ τῶν κακῶν σοφισαί, οἱ πάντα βρᾶδῆως τολμῶντες, εἰ τοιοῦτοι ἄρχοντες καὶ πρὸς ἑναυτὸν ἱερεῖς, συναχθέντες καὶ εἰσελθόντες εἰς τὸ ἀκρατήριον, ἐμελέτησαν καὶ κενὰ μάταια κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ καὶ συναρπάσαντες τὸν βασιλέα, πείθουσιν ἕξω μὲν ποιῆσαι οὐ θρόνον τὸν πάσαις ἀρεταῖς κεκοσμημένον ἄνδρα, ποιῆσαι τε ἄλλον ὀφελόντα πρὸς τὸν σκοπὸν αὐτῶν διαγίνεσθαι, ὅπερ καὶ γέγονεν. Συμάξωσις γὰρ οὗτος τοῦ ἀγίου Τιμοθέου ἐν τοῖς Ὀρμίδεα, ἐν τῷ νέῳ παλατίῳ, καὶ ποιούντος τοῦ ἁγίου Εὐτυχίου τὴν θείαν λειτουργίαν ἐπέδησαν εἰς τὸ εὐαγὲς ἐπισκοπεῖον, ὅτε στρατηγὸς καὶ οἱ ὑπηρέται τοῦ στρατηγοῦ, φημὶ δὴ οἱ τοῦ ἀγρίου θηρὸς ὑπουργοί, συλλαμβάνοντες καὶ σύρσαντες τοὺς τὴν ὑπηρεσίαν τοῦ ἀγίου ἀνδρὸς ὀφελόντας, αὐτοῦ καταμαρτυρῆσαι, ἵνα δείξωσιν μετ' εὐλόγου δῆθεν προφάσεως αὐτὸν ἐκ τῆς ἐπισκοπῆς ἐξεοῦν [αἱ ἐξωθεῖν?]. Γνοὺς δὲ ὁ μέγας τὴν γυνοῦσαν ἔφοδον ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ, καὶ ὅτι τῶν ἀνθρώπων αὐτοῦ τινες κατηνέχθησαν ἐκεῖθεν βίαιως καὶ τῇ φυλακῇ παρεδόθησαν, πληρώσας τὴν θείαν λειτουργίαν μετὰ τὴν διάδοσιν τῆς ἀρχάντου κοινοῦνίας, ἔμεινεν ἐν τῷ ἱερατείῳ· λεχθὲν γὰρ ἦν αὐτῷ παρά τινων τὸ ἀκριβὲς εἰδέναι δοκοῦντων. Ὡς εἰ τῶν ἱερῶν ἕξω γένηται περιθάλων, καὶ εἰς σῶμα κινδυνεύσειεν· ἐστάναι γὰρ τινα; κατὰ τὰ Ἀντιόχου, ὀφελόντας αὐτὸν ἀνελεῖν μαχαίρᾳ. Ταῦτα μαθὼν ὁ μακάριος, ἔστη ἐπὶ προσθέν τοῦ θυσιαστηρίου μετὰ τὴν ἀπόλυσιν (ς), φορῶν καὶ τὸ ὠμοφόριον, ὅπερ καὶ μεθ' ἑαυτοῦ λαβῶν εἶχεν ἀεὶ καὶ ἐκτεταμένας ἔχων τὰς χεῖρας, προσήχετο μέχρις ὥρας τρίτης τῆς νυκτὸς, παρεκάλει τε τὸν Θεὸν ἀτάραχον τὴν Ἐκκλησίαν αὐτοῦ καὶ τὰ ὀρθὰ δόγματα διαφυλάξαι.

λη'. Προσευχομένου δὲ ταῦτα αὐτοῦ, οἱ τνηκαῦτα συμπαρόντες αὐτῷ κληρικοί τε καὶ μοναχοί, προσ-

¹⁷ Act. xx, 20. ¹⁸ Rom. viii, 38. ¹⁹ Psal. ii, 1.

(ς) In Missa Chrysostomi, juxta Euchologium Goar, duplex notatur Apolysis seu Dimissio: altera peracta comunionem, antequam sacris vestibus se exuisset sacerdos; altera cum ille, ordinario vestitu

(26) Dicti ab ἀφθαρτον, *incorruptum*, et δοκέω opinor, *censeo*: minus integre Lipomanus et Surius *Aphthardocita*.

(27) Hic est Joannes Scholasticus apocrypharum ma-

clesiam catholicam et recta dogmata: sed illud Apostoli usurpans: « Quia nihil subtraxi utilium quominus annuntiarem vobis », promptly se ipsum tradidit ad omnia quae gravia putantur sustinenda propter fidem in Christum: « Certus enim, sum, inquam, quia neque mors neque vita, nec praesentia, nec futura, nec tribulatio, nec angustia, nec fames, nec nuditas, nec gladius poterunt me separare a charitate Dei, quae est in Christo Jesu Domino nostro ». » Utrum vero duntaxat verbis ea dixerit, an etiam compleverit opere, palam est omnibus, quoniam verba subsecuta sunt facta.

37. Nam cum nollet falsi dogmatis errorem suscipere et Aphthartodocetas (26) comprobare; statim malorum inventores, omnia prompti audere, principes, inquam, et sacerdotes anni illius, congregati in auditorium et convenientes in unum, meditati sunt inania et vana adversus Dominum et adversus Christum ejus¹⁷; persuaseruntque imperatori, ut virum virtutibus omnibus ornatum de sua sede expelleret, in eaque constitueret alium (27), qui studiis et opinionibus suis consentiret: quemadmodum et factum est. Festo namque sancti Timothei (28) die, dum illud in novo palatio Hormisdæ dicto celebraretur, et sanctus Eutychius divinam rem faceret; tribunus militum et satellites tribuni, seu potius feræ immanis ministri, invaserunt patriarchium; comprehenderuntque et distraxerunt viri sancti familiares, qui contra illum testificarentur, ut quoquomodo verosimile facerent, eum non sine causa fuisse a pontificatu depositum. Ast vir magnus, cum intellexisset eorum invasionem in patriarchium, et quosdam e numero suorum illinc violenter abstractos carcerique inclusos esse, peracto sacrificio et sancta comunionem distributa, in sacrario mansit: dictum enim ei erat a quibusdam, certo id se scire ratis, de vita quoque ipsum periclitari, si extra sacros ambitus prodliisset; eo quod armati quidam collocati in palatiis, Antiochi dictis, tali consilio ipsum exspectarent foris. Hæc igitur intelligens vir beatus, ante altare constitit post dimissum populum, solitisque vestibus et super humerali (quod semper secum deferbat) indutus, extentis in oratione manibus, perstitit usque horam tertiam noctis, Deum obsecrans, ut recta dogmata et Ecclesiam suam tranquillam conservaret.

38. Finita oratione, monachi et sacerdotes qui aderant, hortati sunt eum ut cibum caperet; quo

resumpto, rursum prodit ad populum: utrique respondet unicum nostrum *Ite, missa est*; ibi ut cætera omnia prolixiora sunt, sic et demissoriæ preces.

gnæ Antiochiæ.

(28) Die 22 Januarii, quo Græci enim colunt, anno 565.

sumpto, cum paululum quiescisset, adfuit cum gladiis et fustibus multoque cum praesidio militari, magna illa fera, Ætherius, inquam, correptumque sanctum virum, nudum et nihil habentem, in monasterium Choracudim dictum deportavit. Quo in loco postquam diem unum moratus, et propter ejusdem monasterii paupertatem male tractatus esset, misericordia moti adversarii (nam hi quoque virtutem viri demirabantur) collocarunt eum in monasterio Hosiae dicto, prope Chalcedonem: neque ultra querentes jurene an injuria esset depositus, facta ordinatione illegitima, et episcoporum conventu post diem octavum convocato, virum sanctum, quem causa indicta ejecerant, in jus vocarunt ut se purgaret, eo quod libelli adversus eum essent oblatis consessui. Hi autem quid continerent necesse est audire et ridere: utique quod delicatiores aviculas comedisset (29), quod multis horis orasset genuflexus, et alia similia, etiam his ridicula magis. Accersebatur igitur ut ab ejusmodi criminibus se purgaret.

ποιῶν ἤδυχτο, καὶ ὅμοια τούτοις καταγελαστότερα. λογησόμενον.

59. Verum ille episcopis et principibus, ex mandato synodi, nuntium ferentibus: Ad quem, inquit, acceditis, et quem me vocatis? Responderunt veritate coacti: Ad dominum et Patrem nostrum. Quibus ipse rursus: Quis est, inquit dominus ac Pater vester. Illi vero tanquam ab occulta quadam virtute flagellati: Venimus, inquit, ad dominum Eutychem, patriarcham nostrum. Patriarcha, inquit ille, per Dei gratiam sum, neque hanc dignitatem hominum quispiam a me auferet. Quis autem ille, quem meo loco constituistis? Ad hæc obtumescentes illi, reverterunt confusi ad eos a quibus missi fuerant. Rursus vero idem consensus, omnia contra canones agens, secundam et tertiam citationem, ex canonum scilicet praescripto, sancto faciendam curavit: quibus ille congrue semper respondit: Si judicium canonicum mihi indulgetur, detur mihi et clerus et ordo patriarchalis, tunc veniam et respondebo, et ipsos accusatores meos accipiam testes. Quibus illi auditis, nihil rationi consonum facientes, sententiam contra sanctum tulerunt ipsi dignam; quam vir beatus antevertens, subjecit omnes canonicis penis donec respiscerent. D

(t) Ita malim cum Zino legere, quam cum egrapho nostro, τὸ αὐτοῦ μοναστήριον, ipsius monasterium.

(u) Nihil plus in suo Veneto ms. reperit Zinus: suspicarer deesse nomen *Euphemiae*, cujus erat celeberrimum Chalcedone templum, adeoque et monasterium conjunctum: sed articulus τοῦ remouitur conjecturam. Imo infra num. 40, egraphum

(29) Primo loco ponit Zinus, quod unctus esset sed deest in egrapho nostro: deinde dissimulavit συκοτόνια ὀρνίθων, quæ quid sint, nobis incompertum fatemur; veritatem tamen non simpliciter

ελιπάρουν αὐτὸν τροφῆς μεταλαβεῖν, ὃ δὲ καὶ γέγονεν. Μικρὸν δὲ καθυδύσας, αὐτὸς αὐτῷ ἐπέστη μετὰ μαχαιρῶν καὶ ξύλων ὁ μέγας ὄηρ Λιθέριος, μετὰ πολλῆς βοηθείας στρατιωτικῆς, καὶ λαβῶν τὸν ὄσιον γυμνὸν καὶ μηδὲν ἔχοντα, ἀπήγαγεν εἰς τὸ μοναστήριον τὸ Χωρακοῦδιν οὕτω λεγόμενον. Πολύσσαντος δὲ αὐτοῦ ἐκείσε μὲν ἡμέραν, διὰ τὸ ἐν πολλῇ πτωχείᾳ ὑπάρχειν τὸ αὐτὸ μοναστήριον (t), συμπάθησαντες; τῷ ὀσίῳ (Ισαίη γὰρ θαυμάζειν ἀνδρὸς ἀρετὴν καὶ πολέμιοι), πάλιν μετέστησαν αὐτὸν ἐν τῷ μοναστηρίῳ τῆς ὄσιας (u) ἐν Χαλκηδόνι: καὶ μηδέπω ζητήσαντες; τὰ περὶ αὐτοῦ, εἶτε ἀξιώσ ἐστιν ἔξω τοῦ φθόνου γενέσθαι, εἶτε καὶ μὴ, ποιήσαντες ἄτακτον χειροτονίαν, μετὰ ὀγδόῃ ἡμέραν συνέδριον ἐκ φατρίας συστησάμενοι ἐπισκόπων καὶ ἀρχόντων, ἐκάλουν τὸν ὄσιον, τὸν ἤδη παρ' αὐτῶν πρὸς ζητήσεως ἐκδιγθέντα καὶ κατακριθέντα, ὑφείλοντα ἀπολογησασθαι, ὡς ὄηρον λιβελλῶν κατ' αὐτοῦ ἐπιδοθέντων τῷ συνέδριῳ. Τί δὲ περιεῖχον οἱ λιβελλοὶ ἀναγκαῖον ἀκοῦσαι, καὶ γελᾶσαι τρανώς, Ὅτι συκοτόνια, φησὶν, ὀρνίθων ἔφαγεν, καὶ ὅτι πολλὰς ὥρας γονυκλισίας Διὰ τὸν τοῦ τοιοῦτους λιβελλοὺς ἐκάλουν αὐτὸν ἀπο-

λοῦ. Ὁ δὲ ἅγιος πρὸς τοὺς ἀποσταλέντας ἀπὸ τοῦ συνέδριου ἐπισκόπους καὶ ἀρχοντας εἶπεν· Πρὸς τίνα ἦλθετε, καὶ ὡς τίνα με δευτα καλεῖτε; Οἱ δὲ ὑπὸ τῆς ἀληθείας ὠθοῦμενοι, ἔλεγον· Ὡς δεσπότην ἡμῶν καὶ Πατέρα· ὃ δὲ πάλιν· Ὁ δεσπότης ὑμῶν, ὡς λέγετε καὶ Πατήρ τίς ἐστίν; Οἱ δὲ, ὡς περ' ἐκ τινων ἀορῶντων δυνάμεων μαστιζόμενοι, ἔλεγον, Πρὸς τὸν πατριάρχην ἡμῶν ἦλθομεν τὸν κύριον Εὐτύχιον. Ὁ δὲ μέγας πάλιν πρὸς αὐτούς· Ἐγὼ πατριάρχης εἰμὶ τῆ Θεοῦ χάριτι, καὶ οὐδεὶς ἀνθρώπων αἰρεῖ τὴν ἀξίαν ταύτην ἀπ' ἐμοῦ· τίς ἐστίν ὃν ἐποιήσατε εἰς τὸν ἐμὸν τόπον; Μὴ δυνήθηντες δὲ πρὸς ταῦτα ἀποκριθῆναι, ὑπέστρεψαν ἠττηθέντες πρὸς τοὺς ἀποστειλάντας αὐτούς. Τὸ δὲ αὐτὸ συνέδριον παρὰ κανόνας πάντας ποιήσαν, πάλιν δευτέραν καὶ τρίτην κλήσιν ἀκανονίστως, ἵνα μὴ εἴπω κανονικῶς, πρὸς τὸν ὄσιον ἐποιήσατο. Ὁ δὲ προσφύρωσ πάλιν ἀπεκρίνατο, ὅτι εἰ ὑπάρχει μοι κανονικὸν δικαστήριον, δοθῆ μοι καὶ ὁ κληρὸς μου, καὶ ἡ τάξις ἡ πατριαρχική, καὶ ἔρχομαι καὶ ἀπολογουμαι, καὶ τοῖς κατηγοροῖς μου αὐτοῖς κέχρημαι εἰς μαρτυρίαν. Τούτων ἀκούσαντες τῶν ἀποκρίσεων, καὶ μηδὲν ποιήσαντες ἀκολουθίας ἐχόμενον, ψῆφον ἐξήγγειλαν κατ' αὐτοῦ τὴν αὐτοῖς πρέπουσαν· ὄθεν καὶ πρὸς τῆς αὐτῶν ἐπ' αὐτῷ γεγονυίας κατακρίσεως προλαβὼν ὁ μάκαριος, τοῦς πάντας ὑπέβαλεν κανοῦκοῖς ἐπιτιμίοις, ἕως ἂν τὰ ὑπ' αὐτῶν γενόμενα διορθώσωνται.

nostrum habebat τῶν Νοσίας, ut omnino appareat monasterium istud fuisse in ædibus seu palatiis, ob aliqua Hosia vel Nosia cognominatis, uti τὰ ὄρνιθία et τὰ Ἀντιόχου aliaque hujus generis plura Constantinopoli et alibi. Non ita quæ nominantur a sanctis: nam horum nomina pro istis templis in recto usurpantur.

aviculas uti ille, sed avicularum delicatiores: quod ex initio nominis ἀσῆκον, ἄσους, compositi, conjectemus aliquid fcedularum genus intelligi.

μ'. Ὡ; δὲ πέρασ ἐδέξατο τὰ ὑπὸ τοῦ συνεδρίου A ἐκείνου ἀθύρματα, καὶ ὁ τὴν βουλὴν Ἀχιτόφελος διασκεδάσας, συζεύξας δὲ καὶ τοὺς ἄξονας τῶν ἀρμάτων Φαραῶ, εἰσεκέδησεν αὐτῶν τὴν βουλὴν, συζεύξας αὐτοὺς μετ' ἀλλήλων. Καὶ μὴ εὐρόντες εὐλογον πρόφασιν κατὰ τοῦ δικαίου, ἵνα δόξωσι κανονικῶς ποιεῖν ἄπερ πεποιήκασιν παρανομῶς (οἱ αὐτοὶ γὰρ καὶ κριταὶ καὶ κατήγοροι ὑπῆρχον), πάλιν μετήγαγον αὐτὸν ἐκ τῶν Ὀσίας εἰς τὴν νῆσον τὴν ἐπιλεγομένην Πρίγκιπον. Καταλαβὼν οὖν ὁ μακάριος τὴν νῆσον, ἐν χειμῶνι, καὶ ἐν Σαββάτῳ, καὶ νυκτὶ βαθεῖζ, πρῶτας γενομένης, πρὶ παντὸς ἄλλου πράγματος, θεωρεῖ σταυρὸν ἐν τῷ τοίχῳ, ἔχοντα ἐπίγραμμα, « Χριστὸς μεθ' ἡμῶν, στήτε. » Μεγάλῳ; δὲ χαροποιηθεὶς, ἔμεινεν εὐχαριστῶν καὶ δοξάζων Θεόν, τὸν οὕτως αὐτὸν παραμυθησάμενον. Διατρίψας δὲ ἐν B αὐτῇ τῇ νήσῳ τρεῖς ἑβδομάδας, ὑπὸ στρατιωτῶν πολλῶν φυλαττόμενος ἀτάκτως, καὶ ὡς ὁ καιρὸς ἐκείνος ἀπῆτει, πάλιν ἐκρίθη ὑπὸ τῶν οὕτως κρινάντων, καταλαμβάνειν αὐτὸν τὴν τῶν Ἀμασέων μητροπόλιν, καὶ διάγειν ἐν τῷ ὑπ' αὐτοῦ συστάντι μοναστηρίῳ ὅπερ καὶ γέγονεν. Ἀλλὰ περὶ μὲν τῶν τηλικαδὲς γεγενημένων καὶ πραχθέντων ἀγράφως καὶ ἐγγράφως, πλατυτέρως εἰπεῖν κληρονομήσαμεν, ἵνα μὴ εἰς ἀπειράντους λόγους ἐμπέσω· ἀρκεῖ γὰρ καὶ ὁ προφήτης; Ἐξεκλήθη περὶ τούτων προσιπῶν, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ, ὅτι « Τῷ καιρῷ ἐκείνῳ (x) ἀποστρέψω τὸ πρόσωπόν μου ἀπ' αὐτῶν, καὶ μισήσουσι τὴν ἐπισκοπὴν μου, καὶ εἰσελεύσονται εἰς τὰ ἅγια μου ἀπραφυλάκτως, καὶ ποιήσουσι φρυμὸν μέγαν. » Ἴδωμεν δὲ τί μετὰ ταῦτα γέγονεν.

μα'. Πάλιν Παῦλος ἀνεδείχθη ὁ τοῦ Θεοῦ πιστὸς C θεράπων Εὐτύχιος, πάλιν ἢ κατ' αὐτὸν ἱστορίᾳ, τῇ ἐκείνου τυγχάνει παραπλησία· τάδε γὰρ περὶ τοῦ Παύλου φησὶν Ὡ; δὲ ἐκρίθη τοῦ ἀποσκεῖν ἡμᾶς εἰς τὴν Ἰταλίαν, παρεδίδου τὸν Παῦλον καὶ τινεὶς δεσφιώτας ἑκατοντάρχῳ τινὶ ὀνόματι Ἰουλίῳ. Τοῦτο καὶ ἐπιτηδύσι γέγονεν μετὰ γὰρ τὴν πολλῶν ἀκύρων ἐκείνων καὶ ἀλλοκότων πεπραγμένων σκαιωρῶν, ἐκρίθη, τοῦ καταλαβεῖν αὐτὸν, ὡς εἴρηται, τὴν τῶν Ἀμασέων μητροπόλιν, διάγειν τε ἐν τῷ αὐτοῦ μοναστηρίῳ. Ἄρα πρὸς τοῦτο ἐδυσχέρανεν; ἄρα ἀντιέπον; ἢ ἔνοιά τις ἔλαβεν αὐτὸν, περὶ ἧ; εἶπεν ὁ Κύριος προρρήσεως, ὅτι « πλὴς προφήτης ἐν τῇ ἰδίᾳ πατρίδι ἀτιμὸς ἔστιν; » Οὐ μνοῦν· ἀλλὰ προθύμως καὶ ἀγαλλόμενος πάντα καταδέχετο· ἔχαιρεν γὰρ ὅτι κατηξιώθη ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Θεοῦ ἀτιμασθῆναι· ὁ μόνον γὰρ τὸ εἶς αὐτὸν πιστεύειν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν ἐσπούδαζεν, ὅτι καὶ ἡ πίστις χωρὶς τῶν ἔργων νεκρά ἐστίν. Ἠκολούθησεν καὶ ἐν τούτῳ μετὰ πολλῆς φαιδρότητος Χριστῷ τῷ ἐπὶ

40. Finitis consessus illius ludis, is qui consilium Achitophelis disjecerat, axesque curruum Pharaonis confregerat, dissipavit etiam illorum machinamenta, ipsos inter se implicans. Interea licet occasione honestam adversus justum non reperissent, ut tamen quæ contra fas egerant rite viderentur egisse (erant autem iidem et accusatores et judices), ipsum ex loco ubi erat in insulam Principis dictam transtulerunt (50). Appulit ad eam vir beatus in hicme et Sabbato (51) ac nocte profunda: mane autem facto, priusquam aliud quidquam ageret, vidit crucem in pariete pictam cum hoc clogio: « Christus nobiscum: state. » Quo aspectu vehementer recreatus, egit gratias Deo, qui hanc sibi consolationem attulisset. Deinde postquam in ea insula tres hebdomadas sub militari custodia numerosa, sicut tempus illud posecebat, egisset, iterum ab eisdem iudicibus decretum est ut Amaseorum metropolim peteret, maneretque in monasterio quod olim ordinarat: prout factum est. Quæ vero illic adversus eum scripta actaque sunt, dicere supersedeo, ne longior sim: satis enim est quod apposite ad argumentum hoc dixit Ezechiel ex persona Dei: « In illo tempore avertam faciem meam ab eis, et contaminabunt episcopatum meum, et ingredientur in sancta mea incustodita, et facient iniquationem magnam ⁴⁰. » Sed quæ deinde evenerint, videamus.

41. Fidelis Dei servus Euty chius rursum Paulo similis declaratur, rursus hujus historia ad ipsum quoque potest referri: sic enim de illo scriptum est: Ut autem judicatum est navigare eum in Italiam, et tradi Paulum cum reliquis custodiis centurioni nomine Julio ⁴¹, sic et de sancto factum est. Nam postquam multa temere essent consuitata, tandem, ut diximus, decretum fuit; ut, ad Amaseorum metropolim se conferret, et in suo ipsius monasterio viveret. Ille autem quid? An oblocutus est quidpiam? aut succurrit illi quod Dominus prædixerat, « Nemo propheta susceptus est in patria sua ⁴²? » Minime vero: sed prompto animo subiit omnia: gaudebat enim quod dignus habitus esset pro nomine Dei contemliam pati ⁴³: dabatque operam, ut non solum in illum crederet, sed etiam ut pro eo pateretur, quoniam fides sine operibus mortua est ⁴⁴. Imitatus est etiam in hac re super omnia Dominum, qui dorsum tradidit flagellis, et genas alapis, et fa-

⁴⁰ Ezech. vii, 22. ⁴¹ Act. xxvii, 1. ⁴² Luc. iv, 24. ⁴³ Act. v, 41. ⁴⁴ Jac. ii, 26.

(x) Locus hic in Vulgata nostra sic exprimitur: « Et avertam faciem meam ab eis, et violabunt ar-

(50) Est Principis, in Astaceno sinu Propontidis in qua S. Theodorus Studitam a morte sepulture tradidimus 4 Febru. in Vita S. Nicolai Studita, cap. 7. Et diximus Græce legi πρὸς τὴν γείτονι Πρίγκιπῳ, ad vicinam insulam Principum translatum. Inde ergo per Bithyniam et Galatiam ductus

canum meum, et introibunt in illud emissarii, et contaminabunt illud. »

est Amasiam S. Euty chius.

(51) Die Sabbatū 51 Januarī littera Dominicali D. Zimus verterat in tempestate diei Sabbati; sed clarum est aliud ad istud Matthæi xxiv: Ne fiat fuga vestra in hieme vel Sabbato, Græce ἐν χειμῶνι.

clem suam non avertit a fœditate sputorum; cujus livore sanati sumus omnes: qui etiam dixit: « Si me persecuti fuerint et vos persequentur; si patrem familias Beelzebub vocaverunt, quanto magis domesticos ejus ⁴¹! » Non intellexit et egit servus Dei, certus omnes potius acerbitates pati, quam fidem prodere; idque ut exemplo suo confirmarentur multi, stabilesque et immobiles in recta confessione permanerent. Quod et obtinuit: nam omnes patriarchæ multique episcopi, præsertim orientales, recusarunt imperatoris opinioni subscribere, eique tum per synodum tum per scripta restiterunt; in primis sanctissimus Theopolitanus patriarcha Anastasius (32), qui easdem quas magnus Eutychius, ærumnasne dicam an coronas? tulit. Ἐστησαν ἀνταγωνιζόμενοι συνοδικῶς καὶ ἐγγράφως, Ἀναστάσιος, ὃς καὶ τῶν ἰσῶν μετέσχεν κινδύνου, ἢ χιῶς.

42. Cum igitur indicta causa damnatus esset B exsilio, parataque ad deportationem omnia; nos quoque persecutionem cum illo et exsilium pro Christo ferre decrevimus. Ille autem, hoc intellecto, osculatus in osculo sancto omnes; ore quidem eos qui aderant in insula, ut Ephesios in littore Paulus, animo vero totam Ecclesiam sibi concreditam; eam commendavit Domino, a quo ipsam acceperat. Iis porro qui nos ducentes traditi, in monasterium ipsius translati sumus; in exsilium quidem, ut arbitrabantur qui nos eo miserant; ut vero existimabat ipse, in salutem et multorum honorum occasionem. Quæ autem tunc in via gesta sunt, non minus molestiæ acerbitalisque quam miraculorum curationumque plena, volens prætereo, ut orationis longitudo vitetur. Interim hæc et majora (53) monstrat via ipsa publica, dum festum celebrat ejus reditus, quem illac vir magnus ac fortis habuit.

43. Descendit igitur in Amaseam magnus pugnator Eutychius, ut olim Abraham et ejus nepos Jacob in Ægyptum, ambo patriarchæ propter famem: nam quod Salvalor noster Jesus Christus in eandem Ægyptum descendit, ut rem excellentiorem, cum honore præterimus; propter nubem levem et propter casum manufactorum simulatorum. Ast descensus hic multis miraculis claruit; Dei enim carnem humanam induti præsentia quid mirum si prodigia operetur? Fateor: sed non caruit miraculo etiam prior ille magnorum patriarcharum descensus, ut facile declarat visio divinitus Pharaoni oblata propter Abraham et Saram, propter quam eos cum honore dimisit: et Josephi manifestatio; et Jacobi atque filiorum ejus ad ipsum profectio. Sed forsitan illi quidem ejusmodi frui

⁴¹ Matth. x, 25.

(32) De sancto hoc patriarcha Anastasio agemus 21 Aprilis, quo colitur etiam S. Athanasius presbyter, monachus Sinaita in Arabia, ab aliquibus a dicto patriarcha non distinctus: sed perperam, uti istic ostenditur.

πάντων Θεῷ, ὃς τὸν νῦτον αὐτοῦ ἔδωκεν εἰς μάστιγας, καὶ τὰς σιαγόνας εἰς βαπίσματα, τὸ δὲ πρόσωπον αὐτοῦ οὐκ ἀπέστρεψεν ἀπὸ αἰσχύνῃς ἐμπυσμάτων, οὗ τῷ μῶλωπι πάντες ἰδῆμεν· ὃς καὶ ἔλεγεν· « Εἰ ἐμὲ ἐδίωξαν καὶ ὑμεῖς διώξουσιν· εἰ τὸν οἰκοδεσπότην Βεελζεβούλ, ἐκάλεσαν, πόσω μᾶλλον τοὺς οἰκείους αὐτοῦ! » Τοῦτο καὶ ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων ἐπραγματεύσατο· ἠνέσχετο γὰρ πάντα ὑπομείναι τὰ δεινὰ, ἢ προδοῦναι τὴν πίστιν, ὅπως τῷ ὑποδείγματι τούτῳ πολλοὶ στηριχθῶσιν, ἀμετακίνητοι καὶ ἔδραττοι μένοντες εἰς τὴν ὀρθὴν τῆς πίστεως ὁμολογίαν· ὃ δὴ καὶ γέγονεν. Πάντες γὰρ οἱ πατριάρχαι, πολλοὶ δὲ καὶ τῶν ἐπισκόπων οὐκ ἠνέσχοντο, ἐξαιρέτως οἱ τῆς Ἀνατολῆς, καθυπογράψαι εἰς τὴν ἐποίησεν ὁ βασιλεὺς λόγον περὶ τοῦ ἀφθάρτου· ἀλλ' καὶ μάλιστα ὁ Θεουπόλει· ὁ δὲ ἕτατος πατριάρχης μᾶλλον εἰπεῖν, στεφάνων, καθὼς καὶ ὁ μέγας Εὐθύ-

μῆς. Ὡς οὖν ἀκρίτως ἐκρίθη τὸ ὑπερόριον αὐτὸν γενέσθαι, καὶ τὰ τῆς ἐξορίας ἡτρέπιστο· καὶ ἡμεῖς λοιπὸν ἤμεν αὐτῷ συνέκδημοι, καλὸν εἶναι κρίναντες συμφεῦγειν τῷ ὑπὲρ Χριστοῦ διωκομένῳ. Ὡς οὖν οὕτως ἐκρίθη, ἀσπασάμενος τριηκοῦτα ἐν τῇ νήσῳ σωματικῶς τοὺς παρόντας, ὡς τοὺς Ἐφεσίους ὁ Παῦλος παρὰ τὸν αἰγιαλὸν, νοητικῶς δὲ πᾶσαν τὴν ἐμπιστευθεῖσαν αὐτῷ Ἐκκλησίαν ἐν ἀγίῳ φιλήματι, παρέθετο αὐτὴν τῷ Κυρίῳ, παρ' οὗ καὶ παρέλαβεν. Παραδουθέντες οὖν τοῖς ἄγουσιν, ἀπεκατέστημεν ἐν τῇ αὐτῇ μονῇ· καὶ ὡς μὲν τοῖς πέμψασιν εὐοξεν, ἐξορία τὸ γεγονός· ἦν, αὐτὸς δὲ εἰς σωτηρίαν τὴν ὑπ' αὐτῶν ἐξορίαν ἐδέξαστο, ὡς μεγάλων ἀγαθῶν πρόξενον. Ὅμοια δὲ τοῦ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ κατὰ τὴν λεωφόρον ἦν γεγεννημένα, εἴτε λυπηρὰ καὶ θλιβερὰ, εἴτε θαυματουργίας καὶ ἀσθενούντων ἰάσεων ἐχόμενα. διὰ τὸ μῆκος τοῦ λόγου ἐκὼν ὑπερβήσομαι. Δείκνυσι δὲ ταῦτα καὶ μείζονα τούτων ἢ αὐτῇ λεωφόρος, ὅταν τὴν ἐπιάνοδον ἐορτάζει τοῦ μεγάλου καὶ ἀθλοφόρου ἀνδρός· μγ'. Κάτεισιν οὖν εἰς Ἀμάσειαν ὁ μέγας ἀγωνιστὴς Εὐθύχιος, ὡς Ἀβραὰμ πάλοι ποτὲ καὶ ὁ τοῦτου ἐκγονος Ἰακώβ εἰς Αἴγυπτον, ἄμφω δὲ πατριάρχαι προφάσει· ἕνεκα τοῦ λιμοῦ· τὴν γὰρ τοῦ Σωτήρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς αὐτὴν γενοῦσαν κάθοδον, ὡς ὑπερέχουσαν ὑπερβαλλόντως τιμήσωμεν, καὶ διὰ τὴν κούφην νεφέλην, καὶ διὰ τὴν πῦσιν τῶν χειροποιήτων ἀγαλμάτων. Ἄλλ' οὔτε αὕτη διχα θαύματος ἦν. Θεοῦ γὰρ σσαρκωμένου καὶ ἐνανθρωπήσαντος παρουσίᾳ, τίς κἂν ἤμελλεν παράδοξον θαῦμα ἐργάζεσθαι; Οὐδ' αὖ πάλιν ἡ τῶν μεγάλων πατριαρχῶν γενοῦσα κάθοδος εἰς αὐτὴν ἀνευ θαύματος ἦν, ὡς πείθει πάντας ἡμᾶς ἡ τε τοῦ Φαραῶ ὄψις, ἣν εἶδεν περὶ τοῦ Ἀβραὰμ καὶ τῆς Σάρρας, ὡς δὲ καὶ μετὰ τιμῆς ἐξῆλ· μψεν αὐτοῦς, ἡ τε τοῦ Ἰωσήφ ἀνάδειξις, καὶ ἡ πρὸς αὐτὸν ἀφιξίς τοῦ Ἰακώβ

(35) Zinus minus distincte (ut alia fere infinita quæ dissimulo) verterat: « Quamquam eadem majoraque publice perspecta sunt, cum viri sancti revocatio celebrata est. »

καὶ τῶν ἰῶν αὐτοῦ. Ἄρα τοιοῦτων μὲν αὐτοὶ μετὰ ἔσχον θαυμάσιον, ὃ δὲ μέγα· πατριάρχης Εὐτύχιος ἠγωνοῦθη τῆς ἐκείνων θαυμαστοποιίας; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ καὶ τοῦτο παρέσχεν αὐτῷ ὁ τεχνίτης καὶ δημιουργὸς Θεός. Ἰδόμεν δὲ πῶς καὶ τίνα ταῦτα, καὶ πολλῶν ὀλίγα μνημονεύσωμεν, ἅπερ καὶ ἴδωμεν καὶ ἠκούσωμεν, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν, καὶ ἅπερ εἶωρακα μαρτυρῶ. Ὁ γὰρ εἰπὼν· «Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ ἔργα, ἃ ἐγὼ ποιῶ, καὶ ἐκεῖνος ποιήσει, καὶ περισσότερα τούτων ποιήσει» καὶ, «Ἐὰν ἔχητε πίστιν ὡς κόκκον σινάπεως, ἐρεῖτε τῷ ἔρει τούτῳ, Ἄρθητι, καὶ βλήθητι εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ γενήσεται οὕτως»· αὐτὸς δέδωκεν τῷ ἑαυτοῦ θεράποντι χάρισματα ἱματίων, νόσους θεραπεύειν, καὶ δαίμονας ἐκβάλλειν.

CAPUT VI.

Varia miracula a sancto Eutychio Amasæ patrata.

μδ'. Ἐπειδὴ καὶ συναμφοτέρων χρεῖα πρὸς τὰ ἰάσεις (y), καὶ τῆς τῶν θεραπευομένων πίστεως, καὶ τῆς τοῦ θεραπεύοντος δυνάμεως· τοῦ γὰρ ἐνὸς ἐλλείποντος, οὐκ ἐνεργήσει τὸ ἕτερον, ὡς περ τὸ ἔμπαινον τῶν δύο συντρεχόντων ἑκάτερον ἐνεργεῖ. Φησι δὲ ὁ εὐαγγελιστῆς περὶ τοῦ Κυρίου, ὅτι «Ὁὐκ ἠδύνατο ἐκεῖ σημαῖα ποιῆσαι, διὰ τὴν ἀπιστίαν αὐτῶν»· δηλῶν, ὅτι ὅσοι πιστῶς προσέτρεχον τῷ ἀνδρὶ, οὗτοι καὶ πλέον μετέχον τῆς χάριτος· πάντα γὰρ δυνατὰ τῷ πιστεύοντι προδίδίλω, ὡς καὶ τοῦτο ἐνδεδομένου τὴν δοθεῖσαν αὐτῷ παρὰ τοῦ Πατρὸς τῶν φῶτων δυναμικῶν δύναμιν. Ἄρξομαι δὲ ἐντεῦθεν· κάμω τὴν ἀκοὴν ὑποκλίνατε, ὅσοι τρυφᾶτε τῶν τοιοῦτων διττηγμάτων. Πέθεν οὖν ἑμείνον ἢ ἐκ ποίου παραδόξου χρή ἔρξασθαι χάρισματος; Ἄξιον, ὡς οἶμαι, κἂν εἰ προτερεύουσιν ἕτερα θαύματα, ἐνθὺνδε ποιήσασθαι τὴν διήγησιν.

με'. Ἀνδρόγυνον ἦν ἐν Ἀμασεῖα, ἐκ νομίμου γάμου συνηρμοσμένον, τοῦτο διαφόρως πειδοποιήσαν, ἀπετύγχανεν εἰς τὰ τικτόμενα βρέφη· πρὸ τοῦ γὰρ σχεδὸν ἐκ γαστρὸς αὐτῆς προελθεῖν, ἀνηρπάζοντο ἄωρα, πένθος ἀπαρμύθητον τοῖς γονεῦσι παρέχοντα, καθότι τὰς μὲν ὀδύνας ὑπέμενον, τῆς δὲ χαρᾶς οὐ μετέχον. Τί οὖν ποιῶσιν; Βουλευόνται τὰ συμφέροντα, καταφεύγουσιν ἐπὶ τὸν Θεὸν δυνάμενον καὶ διὰ τῶν δούλων αὐτοῦ ζωοποιῆται τοὺς νεκρούς· μιμούσιν τὴν ἐν Σαρεφθόϊς χήραν, ἧς τὸν υἱὸν Ἠλίας ἀνέστησεν· μιμούσιν τὴν Συναμίτιδα, ἧτις ἔδραμεν πρὸς τὸν Ἐλισσαῖον, τοῦ νεκροῦ αὐτῆς καίμενου ἐν τῷ ὑπερφῶ· ἔρχονται καὶ αὐτοὶ πρὸς τὸν μακάριον, παρακλοῦντες· εὐχὴν αὐτοῖς χερύσσουσι,

A sint miraculis, magnus autem Euty chius expers fuit istiusmodi gratiæ? Nequaquam : sed hanc etiam ei concessit rerum effector Deus : quæ qualia quantaque fuerint, multis omissis, videamus : ipsi siquidem ea perspeximus, et audivimus; et manus nostræ contrectaverunt, et quæ vidimus testamur. Qui enim dixit : « Qui credit in me, opera quæ ego facio, et ipse faciet, et majora horum faciet ⁴⁶; » et : « Si habueritis fidem sicut granum sinapis, dicetis huic monti, tollere et mittere in mare, et fiet ita ⁴⁷; » ipse dedit servo suo gratiam sanitatum, ut morbos curaret et dæmones ejiceret.

B 44. Curationibus efficiendis necessarium est ut curandorum fides adsit et curantium virtus : horum alterum si defuerit, nihil proderit alterum; e contra vero utrumque, concurrente utroque, operatur. Ideo evangelista de Domino loquens : « Non poterat, inquit, istic multa signa facere, propter illorum incredulitatem ⁴⁸. » Hinc etiam qui cum fide ad virum hunc sanctum accedebant, plus gratiæ accipiebant, cum omnia possibilia sint credenti; et ipse esset accinctus tradita sibi a Patre luminum gratia. Exordiar igitur a curationibus : vos qui ejusmodi narrationibus delectamini, attendite. Sed unde, aut a qua gratia sumendum initium est? Sunt quidem præstantiora miracula alia, ab hoc tamen incipiendum existimo.

45. Erat in urbe Amasæ (54) par quoddam conjugum, legitimis nuptiis copulatum, qui cum filiis procreandis crebro darent operam, frustrabantur effectu; infantibus, prius fere quam de ventre exirent, immature morientibus, parentesque magno mœrore afficientibus, quia dolores quidem sustinuerunt, gaudio autem privati sunt. Quid igitur faciunt? Utile consilium capiunt : confugiunt ad Deum, qui mortuos etiam potest revocare in vitam per servos suos. Imitantur viduam Sareptanam, cujus filium Elias suscitavit : Sunamitidem imitantur, quæ cucurrit ad Elisæum, cum filius ejus in cœnaculo jaceret mortuus. Confugiunt et ipsi ad beatum virum : supplicant, precibus suis

⁴⁶ Joan. xiv, 12 ⁴⁷ Matth. xvii, 49. ⁴⁸ Matth. xiii, 58.

(y) In egrapho scribitur προστασίας εἶς.

(54) Zinus vertit, « Androgynus erat legitima uxore copulatus : » in Græco clare est ἄνδρόγυνον non ἄνδρόγυνος, et cætera consequentur in neutro ἐκ νομίμου γάμου συνηρμοσμένον : ut appareat

non geminum in una persona sexum, sed geminam personam significari uno matrimonio conjunctam.

impetret, ut infantes sibi nascantur vivaces. Hic pro illis precatus, ambos unxit oleo sancto, tum eo quod e pretiosa cruce, tum illo quod ex sanctæ puræque Dei Genitricis semperque virginis Mariæ Dominæ nostræ imagine solet scaturire Sozopoli (35), dicens: In nomine Domini nostri Jesu Christi; sic enim solebat facere cunctis ægrotantibus, qui ad se accedebant; quemadmodum et divus Jacobus præcepit: « Infirmatur, inquit, aliquis ex vobis, inducat presbyteros Ecclesiæ, et orent super eum, ungentes eum oleo in nomine Domini et oratio fidei salvabit infirmum; et si in peccatis sit, remittentur ei ⁴⁵. »

46. Cum igitur precandi finem fecisset, et tanquam gratia quadam afflatus paulisper tacuisset, mox: Nomen, inquit, illi imponetis Petri, et vivet: erat enim mulier gravida. Ego autem, qui aderam, respondi: At si feminam pariet, equod illi nomen imponent? Minime, inquit ille, sed Petrum vocabunt, et salvus erit. Quibus verbis gaudentes, tanquam puerum nondum natum in ulnis gestarent, domum reversi sunt. Tempore vero impleto, peperit filium, quemadmodum ante prædixerat et viderat servus Dei. Baptizandum ergo eum curaverunt parentes, et nominarunt Petrum: posteaque una cum ipso ad virum sanctum accedentes, complexi sunt pedes ejus, et confessi sunt quanta sibi fecisset Deus, et quomodo sui miserius esset. Impositis autem puero manibus eidem vir

sanctus benedixit. Cumque crevisset is qui ex præscientia et precibus editus in lucem fuerat, alter quoque natus est illis. Itaque venientes rursus ambos filios ad sanctum virum attulerunt, laudantesque Deum rogaverunt, quo nomine postremus deberet appellari. Qui utrumque intuitus, illud Salomonis venuste usurpavit: « Frater, inquit, qui adjuvatur a fratre, tanquam civitas fortis ⁴⁶. » Parentibus autem ipsorum dixit: Joannem hunc appellabitis, quoniam in æde S. Joannis vestras preces Dominus exaudivit. Creveruntque pueri, et vulgatum est hoc in tota illa civitate, et omnes collaudabant Deum. Sed rem aliam admirabilem, Dei auxilio a sancto viro factam, videamus.

47. Presbyter qui tam (36), e villa ad sanctissimam majorem ecclesiam pertinente, filium habebat surdum et mutum, annorum circiter quatuordecim: quem ad sanctum virum perducens supplicabat, ut ipsi a Deo opem impetraret. Itaque cum pro illo preces fudisset, omnes ejus sensus

Α ὅπως ζήσειεν αὐτῶν τὰ τικτόμενα παιδιά. Εὐξάμενος οὖν αὐτοῖς, ἔχρισεν ἀμφοτέροισ τῷ ἁγίῳ ἐλαίῳ, τοῦ τε τιμίου σταυροῦ, τοῦ τε τῆς ἁγίας ἀχράντου Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ ἀεὶ παρθένου Μαρίας, τοῦ βρούτου ἐκ τῆς ἁγίας εἰκόνης αὐτῆς τῆς οὐστῆς ἐν Σωζόπολει, εἰπὼν οὕτως: Ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· εἰώθει γὰρ οὕτως ποιεῖν ἐφ' ἐνὶ ἐκάστῳ τῶν ἐρχομένων ἀσθενῶν, καθὼς καὶ ὁ θεὸς Ἰάκωβος διετάξαιτο λέγων· « Ἀσθενεῖ τις ἐν ὑμῖν; προσκαλεσάσθω τοὺς πρεσβυτέρους τῆς Ἐκκλησίας, καὶ προσευξάσθωσαν ὑπὲρ αὐτοῦ, ἀλείψαντες αὐτὸν ἐλαίῳ, καὶ ἡ εὐχὴ τῆς πίστεως σώσει τὸν κάμοντα· κὰν ἁμαρτίας ἢ πεποικῶς, ἀφεθήσεται αὐτῷ. »

Β μς'. Πληρώσας οὖν τὴν εὐχὴν καὶ ἐνεὴς γενόμενος, ὡς ἐκ τινος θείας χάριτος ἐμπνευσθεὶς, λέγει· Πέτρον καλέσετε τὸ τικτόμενον βρέφος, καὶ ζήσεται· ἦν γὰρ ἔγγυος (z) ἡ γυνή. Παρίσταμένου δέ μου, καὶ πρὸς τὸ λεχθὲν τὴν ἐρώτησιν ποιησαμένου καὶ εἰπόντος· Εἰ δὲ θῆλυ τὸ τικτόμενον εἴη, τί ἂν ὀνομάσαιεν αὐτό; ἀπεκρίνατο λέγων, Οὐχί, Πέτρον αὐτὸ ὀνομάσωσιν, καὶ σώζεται. Χαίροντες οὖν ἐπὶ τοῖς λεχθεῖσι, καὶ τρόπον τινὰ ὡς ἐπ' ἀγκάλαις βαστάζοντες τὸ μῆψω τεχθὲν παιδίον, ἀνεχώρησαν εἰς τὸν οἶκον αὐτῶν. Τοῦ χρόνου δὲ περαιωθέντος, ἐτέχθη αὐτοῖς υἱός, καθὼς προσεῖδεν ὁ βλάπων τὰ ἐμπροσθεν καὶ προσεῖπεν ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων. Ἀξιώσαντες δὲ τὸ τεχθὲν τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, ὠνόμασιν αὐτὸ Πέτρον. Ἐλθόντες δὲ μετὰ ταῦτα οἱ γονεῖς τοῦ παιδίου μετ' αὐτοῦ πρὸς τὸν ὄσιον, περιεπτύσσοντο τοὺς πόδας αὐτοῦ, ἐξομολογούμενοι ὅσα ἐποίησε μετ' αὐτῶν ὁ Κύριος, καὶ ὅτι ἠλέησεν αὐτούς. Ἐπιθεὶς δὲ τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἐπ' αὐτῷ ἠύλογησεν αὐτόν. Μετὰ δὲ τὸ αὐξηθῆναι τὸν ἐκ προγνώσεως καὶ εὐχῆς γεννηθέντα καὶ Πέτρον κληθέντα, καὶ ἕτερος ἐτέχθη αὐτοῖς υἱός· ἐλθόντες δὲ πάλιν, ἤγαγον τοὺς δύο υἱοὺς πρὸς τὸν ὄσιον δοξάζοντες τὸν Θεόν. Παρεκάλουν δὲ τὸν θαυμάσιον εἰπεῖν τίνα χρεῶν ὀνομάσαι τὸν δεύτερον. Ἰδὼν δὲ τὴν ξυνωρίδα τῶν παιδῶν, τὸ Σολομώντειον χαριέντως ἐφθέγγετο εἰπὼν· « Ἀδελφός ὑπὸ ἀδελφοῦ βοηθούμενος ὡς πόλις ὄχυρά· » τοῖς δὲ γονεῦσιν αὐτῶν εἶπεν· Ἰωάννην τὸν δεύτερον καλέσατε, διὰ τὸ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ ἁγίου Ἰωάννου ἐπακοῦσαι Κύριον τὸν Θεὸν τῆς δεήσεως ὑμῶν. Ἡὐξήθησαν δὲ τὰ παιδιά, καὶ διεφημίσθη τοῦτο ἐν ὅλῃ τῇ πόλει ἐκεῖνη, καὶ ἅπαντες ἐδόξασαν τὸν Θεόν.

Τίνα δὲ καὶ ἕτερα συνεργεῖα Θεοῦ γέγονεν, ἴδωμεν.

47. Presbyter qui tam (36), e villa ad sanctissimam majorem ecclesiam pertinente, filium habebat surdum et mutum, annorum circiter quatuordecim: quem ad sanctum virum perducens supplicabat, ut ipsi a Deo opem impetraret. Itaque cum pro illo preces fudisset, omnes ejus sensus

Δ μς'. Πρεσβυτέρός τις, χωρίου διαφέροντος τῆς ἀγιωτάτης μεγάλης Ἐκκλησίας, υἱὸν ἐσχηκῶς κωφὸν καὶ ἄλαλον ὡς ἐτῶν δεκατεσσάρων, φέρει τοῦτον πρὸς τὸν ὄσιον, παρακαλῶν καὶ δεόμενος, ὅπως τύχη τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ βοηθείας. Ποιήσας οὖν ἐπ' αὐτοῦ τὴν εὐχὴν, χρίσας τε πάντας

⁴⁵ Jac. v, 14. ⁴⁶ Prov. xviii, 19.

(z) Ms. ἔγγυος.

(35) Duplex in patriarchatu CP. est urbs episcopalis Sozopolis, alia in Thracia sub metropoli Adrianopoli, alia et magis celebris atque Amasæe vicinior in Pisidia.

(36) Zinus senem vertit: nos ordinem, non ætatem significari putamus: cum conjugia Græco clero permissa sciamus.

τὰ αἰσθητήρια αὐτοῦ τῷ ἁγίῳ ἐλαίῳ, ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦ παιδὸς τρίτον Νουνεχῆ· τοῦτο γὰρ αὐτῷ ὄνομα ἦν. Καὶ τὴν μὲν πρώτην ἡμέραν ἀσήμως ἀπεκρίνατο· παραμειναντος δὲ αὐτοῦ τὰς τρεῖς ἡμέρας κεχρισμένου ἐκ τοῦ ἁγίου ἐλαίου, ἐλύθη ὁ δεσμός τῆς γλώσσης τοῦ παιδίου, καὶ ἦν ἄκούων καὶ λαλῶν διὰ παντός, καὶ αἰνῶν τὸν Θεόν. Ὅντινα παῖδα ἠθέλησεν ὁ πατήρ καταλείψαι ἐν τῷ μοναστηρίῳ, ἀλλ' οὐ συνείδε τοῦτο γενέσθαι ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων. Τοῦτον οὖν ὕγιη παραλαβὼν ὁ πρεσβύτερος, ἄκουσώμεν καὶ ἄλλου παραδόξου θαύματος.

μη'. Τινὲς τῶν τῆς αὐτῆς πόλεως παιδίων ἔσχον, οὗ καὶ ὁ πατήρ ἐν τῷ κλήρῳ τῆς αὐτῆς ἀγιωτάτης τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας ἐγκατείλετο. Κύριλλος δὲ ἦν ὄνομα τῷ ἀνδρὶ. Τοῦτου τὸ παιδίον πέντε χρόνων ἦν καὶ πρὸς γενόμενον, Ἰλαλον ἦν, ὡς ἐπὶ πολὺ δὲ καὶ ἄτροφον, μήτε ζωῆς σχεδὸν μετέχον μήτε θανάτου. Φέρουσιν οὖν αὐτὸ πρὸς τὸν ὄσιον, καὶ ποιήσας τὴν συνήθη εὐχὴν, μετέδωκεν αὐτῷ τῆς ἀχράντου κοινωνίας· εὐλογήσας δὲ καὶ ἄρτον κοινὸν δίδωκεν αὐτῷ, καὶ ἀπέλυσεν. Ἐξ ἐκείνης οὖν τῆς ἡμέρας διελύθη ὁ δεσμός τῆς γλώσσης αὐτοῦ, καὶ ἐλάλησεν, ἐφαγέντε καὶ ἔπιεν, γενόμενον ὕγιες διὰ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ. Ἰδῶμεν δὲ καὶ ἄλλο παραπλήσιον τούτου, μᾶλλον δὲ θαυμασιώτερον.

μη'. Πολίχνη τίς ἐστίν, Ζῆλα προσαγορευομένη, γειτονιάζει δὲ αὐτῇ τῇ μητροπόλει Ἀμασείας· τινὲς ἐκεῖθεν ὀρμώμενοι, ἤγαγον παιδίον πρὸς τὸν ὄσιον, λέγοντες αὐτὸ τεσσάρων ἐτῶν ὑπάρχειν, οὐδενὸς μεταλαμβάνον ἄλλου μήτιγε τῆς μητρῶας θηλῆς. Τοιοῦτον δὲ ἦν, μικροῦ δεῖν ὡς ἄσαρκον καὶ ἀσώματον, μήτε χροιάν μήτε ὄγκον σαρκὸς ἔχον, ἀλλ' ὡς ἄσταχυς ἀνεμόφορος, ὅς οὐκ ἄδρυνθείς ἀμυδρὰν τινα τῶν κόκκων καὶ τῶν ἀνθερίκων ἐκτύπωσιν ἑαυτῷ δεικνυσιν, οὕτω κάκεινο τὸ νήπιον ἐφαίνετο, ὥστε τοῖς βουλομένοις δυνατόν ἦν πάσας τὰς ταπεινά· αὐτοῦ πλεურὰς, καὶ τὰς ἀρμονίας, ἔτι γε μὴν καὶ τὰς ἀποτάσεις τῶν νεύρων καὶ τῶν ὀστέων ἀριουῖν καθυποβάλλαι. Τί οὖν; Ὡς εἶδεν αὐτὸ ὁ μέγας ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ οὕτως ἐκτακὲν, πλέον δὲ τοὺς γεγεννηκότας συναιθῆσει πολλῇ τηχομένους, ἐκτενῶς παρακαλέσας τὸν ἐκ τοῦ μῆ ὄντος αὐτὸ εἰς τὸ εἶναι παραγαγόντα Θεόν, ἔχρισεν ἐκ τοῦ τιμίου ἐλαίου ὅλον τὸ σῶμα τοῦ παιδίου, μεταδούς αὐτῷ καὶ τῆς ἀχράντου κοινωνίας. Εὐλογήσας δὲ καὶ ἄρτον κοινὸν δίδωκε τοῖς γονεῦσι, παραγγεῖλαι αὐτὸν βρέχειν εἰς ἄκρατον, καὶ οὕτω παρέχειν τῷ παιδί. Ποιήσαντες δὲ τοῦτο, ἐπέτυχον τῆς ἐπιδοῦ· τῇ γὰρ ἑξῆς ἡμέρᾳ ἤγαγον αὐτὸ, καὶ πολλὴν διαφορὰν καὶ ἀνόξαιεν τῆς σαρκὸς εἶδόμεν εἰς αὐτὸ· προσεδέξατο γὰρ καὶ μετρίαν τροφήν· τῇ δὲ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἄλλο ἐξ ἄλλου ἴδομεν αὐτὸ· κατεῖχεν γὰρ ἄρτον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ ἐνώπιον ἡμῶν ἦσθιεν, κινῶν τοὺς ποτε νομιζομένους καὶ μὴ φαινομένους ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, καὶ ἐμβλέπων εἰς ἕνα ἕκαστον τῶν παρισταμένων. Διηγούντο δὲ οἱ γονεῖς, ὅτι ἐξ ἧς ὥρας ἠέξατο ὁ μέγας, ἀπέστη τοῦ

A inunxit oleo sancto, terque Nunechem (nam id erat illi nomen) vocavit. Ac primo quidem die obscure respondit. Cum autem tres dies ibi mansisset, et oleo sanc'o inungeretur, sicutum est vinculum linguæ ejus, et loquebatur et audiebat recte. Cumque vellet eum pater in monasterio relinquere, noluit Dei servus. Presbyter igitur, assumpto filio sano, domum reversus est magno cum gaudio. Audiamus et aliud insigne miraculum.

ἀπήλθεν εἰς τὸν ἑαυτοῦ οἶκον μετὰ χαρᾶς μεγάλης.

B 48. Quidam alius ejusdem loci, qui inter ipsos sanctissimæ Dei Ecclesiæ clericos allectus erat, Cyrillus nomine, filium habebat quinque annorum et amplius, qui tamen nec loqui poterat, nec alimentum accipere. nec vivere omnino, nec etiam mori. Hunc cum ad virum sanctum perduxissent, ille solitas preces adhibuit, et sanctam communionem impertivit: panem quoque communem benedicens dedit ei atque dimisit. Ex illa autem die, soluta est lingua ipsius et loquebatur, edebat et bibebat, recepta per Dei gratiam sanitate. Audiamus et aliud huic simile, imo vero admirabilius.

C 49. Est oppidulum quoddam Zela (37), ipsi metropoli Amasæ propinquum: hinc venientes quidam puerum quadrimum ad sanctum virum adduxerunt, nihil nisi paululum nutrimenti ex matris ubere capientem. Erat autem carnis ac corporis propemodum expers; neque colorem ullum habebat: sed tanquam spica vento corrupta, quæ nondum confirmata exilem quamdam atque inanem granorum et aristarum speciem habet; sic et puer ille videbatur, ut quicumque vellet tenues ejus costas omnes nervosque et ossa posset numerare. Hunc vir Dei magnus cum aspexisset et sic exsiccatum, et parentes illius dolore tabescentes, implorans auxilium Dei, facientis esse quæ non sunt, totum pueri corpus inunxit oleo pretioso, et sanctam communionem ei impertivit: panem quoque communem benedicens parentibus dedit, præcepitque ut mero illum intingerent pueroque præberent. Quod illi cum fecissent, voti compotes facti sunt. Postridie enim magnum in eo carnis discrimen aspeximus: accepit autem mediocre nutrimentum et incrementum: tertia vero die alium ex alio vidimus. Tenebat namque panem in manu sua, et coram parentibus edebat; movebatque oculos suos, qui antea reconditi vix cerni poterant, et singulos adstantium intuebatur. Dicebant præterea parentes ejus, ex qua hora pro illo vir sanctus orasset, ubera matris attingere noluisse, sed oblato cibo fuisse nutritum. Latè igitur cum filio sano in oppidulum suum reverterunt. Hic si quaerat aliquis, cur puer non statim accepit integram sanitatem, sciat judicia Dei multam esse

(37) Zela urbs episcopalis sub Amasea metropoli. Zinus legit Zala, egraphum nostrum in antiquis Notitiis urbs Zolorum.

abyssum. Videmus etiam Dominum nostrum, arcano quodam consilio, infirmos quosdam non statim curasse. Cum enim oculos caeci inunxisset luto, Abi, inquit, in Siloam, et lava: et lotus vidit. Et cum alii manus imposuisset, rogavit, ecquid cerneret; responditque ille: Video homines sicut arbores ambulantes. Ex quo patet sanitatem quibusdam paulatim fuisse concessam a Domino, eas ob causas, quas novit is, qui quid cuique utile sit cognoscit. Sed hæc hactenus. Aliud miraculum explicemus. Ἄλλω δὲ τὰς χεῖρας ἐπιθεῖς ἡρώτα εἴ τι θεωρεῖ, ὃς ἀπεκρίνατο λέγων· Θεωρῶ τοὺς ἀνθρώπους ὡς ἐνδρα περιπατοῦντας. Πρόδηλον οὖν ὡς κατὰ μικρὸν τὸ συμφέρον ἐκάστῳ ἐπιστάμενος. Ἄλλὰ περὶ μὲν

50. Filius cujusdam opificis Amasæ, repentino morbo correptus, ad portas mortis appropinquaverat. Hunc pater ulnis impositum ad monasterium gestavit, ut viro sancto illum offerret, quatenus ejus precibus recuperaret sanitatem. Distinebatur ille tunc negotiis aliis, venerant enim aliqui ut ab ipso instruerentur, et otium suscipiendi pueri eo tempore non habebat. Quamobrem, cum satis diu pater expectasset, volebat discedere: Quid enim, inquit, ultra vexem beatum virum, cum puer moriatur? Considerans autem Deum posse etiam mortuos revocare ad vitam, paulisper moratus sum hominem, et videbamus puerum revera omnino defecisse maxima corporis parte. Ejus igitur motus magno periculo, sanctum virum accersivi: qui nulla interjecta mora venit ad oratorium, et precibus adhibitis puero manus suas imposuit, unxitque oleo sancto ad domum dimisit. Postridie pater revertit, cum lacrymis Deo gratias agens pro salute filii sui. Interrogatus autem quomodo se haberet puer; respondit, Dei gratia et sancti viri precibus, omnino convaluisse. Tota enim, inquit, nocte lusit, et vigil lætatus est. Haud multo post vidimus puerum etiam nos, et collaudavimus Deum, qui mortuis quoque vitam restituit. Sed de hoc quoque satis dictum: ad aliud miraculum trans-eamus.

51. Rustica quædam mulier, cum septenni filio, quibusdam de causis in urbem venerat: ibi dæmonis incursu obstupuerunt repente pedes pueri, adeo ut iis insistere nullo modo valeret. Mater ergo tristis et lugens portavit filium ad virum sanctum, qui oleum sanctum cum precibus adhibuit pedibus pueri: finita autem precatone mater volens experiri utrum stare posset puer, deposuit ipsum. Et ille quidem initio tremens, casurus esse videbatur; verum ubi paulatim fiduciam sumpsit (blandis enim vocibus animos ei faciebant qui aderant), stetit intrepidus, et nihil commotus est. Firmatis igitur repente plantis et talis ipsius, cum matre domum est reversus, saliens et laudans Deum. Nos quoque qui miraculum videramus, quomodo scilicet pedibus alienis ingressus in templum, propriis pedibus egrediebatur; collaudavimus Deum, qui nostris

θηλάζειν, καὶ ἐτρέφετο τῇ προσφύρῳ τροφῇ ἀνευδεδωξ. Χαίροντες οὖν, ὑπέστρεψαν εἰς τὴν ἰδίαν πόλιν, ἔχοντες τὸν παῖδα ὑγιῆ. Εἰ δὲ τις διαλογίζοιτο δι' ἣν αἰτίαν ἀπὸ μιᾶς ἐντελέξεως ὀλοκλήρως οὐκ ἰάθη, γινωσκέτω, ὅτι τὰ κρίματα Κυρίου ἄβυσσος πολλή· εὐρίσκωμεν γὰρ ὅτι διὰ τίνος οἰκονομίας, οὕτε αὐτὸς ὁ Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν ἀπὸ μιᾶς ἐθεράπευσέ τινος τῶν ἀσθενούντων· τῷ μὲν γὰρ ἐπιχρίσας τὸν πηλὸν εἰς τοὺς ὀφθαλμούς· εἶπεν· Ὑπάγε εἰς τὸν Σιλωὰμ, νίψαι, καὶ νιψάμενος ἀνέβλεψεν· τισὶν τὴν ἰατρὴν παρεῖχεν, δι' ἣν οἶδεν αὐτὸς αἰτίαν, τοῦτου τοιαῦτα· τί δὲ καὶ ἄλλο γέγονεν, ἴδωμεν.

ν'. Παιδίον τινὸς τῶν ἐν Ἀμασίᾳ χειροτεχνῶν ἐξαίφνης νόσῳ περιπεσὼν, εἰς αὐτὰς ἐφθασεν τὰς πύλας τοῦ θανάτου. Τοῦτο λαθῶν ὁ πατήρ ἐν ἀγκάλαις, ἦλθεν εἰς τὸ μοναστήριον, ὥστε προσαγαγεῖν αὐτὸ τῷ ὁσίῳ, ἵνα τύχη τῆς παρὰ Θεοῦ σωτηρίας, ὃ δὲ μακάριος περὶ ἄλλην διακονίαν ἡσχολεῖτο· ἦσαν γάρ τινες ἐν συντυχίᾳ διδασκόμενοι παρ' αὐτοῦ, καὶ καιρὸν τοῦ δεῖξασθαι τὸ παιδίον κατ' αὐτὴν τὴν ὥραν οὐκ ἔσχεν. Ὡς οὖν ἰκανὴ παρεστῆθη ὥρα, ἠθούλετο ἀναχωρῆσαι ὁ πατήρ τοῦ παιδίου, λέγων, ὅτι Ἡδὴ θνήσκει τὸ παιδίον, τί καὶ κοπῶμεν τὸν ὄσιον; Λογισάμενος δὲ ὅτι καὶ ἐκ νεκρῶν ἐγείρειν δυνατὸς ἐστὶν ὁ Θεὸς, ἐπέτχον τὸν ἄνδρα μικρὸν, ἐθεωροῦμεν δὲ τὸ παιδίον ὡς ἐπ' ἀληθείας, ὅτι τὸ πλεῖστον μέρος τοῦ σώματος αὐτοῦ ἦν ἀπομαραθῆν. Ὡς οὖν εἶδον τὴν ἀνάγκην, ἀνήγαγον τῷ μεγάλῳ περὶ τοῦ συμβάντος τῷ παιδίῳ κινδύνου. Ὁ δὲ μὴδὲν μελλήσας, ἦλθεν εἰς τὸν εὐκτερίον οἶκον, καὶ προσευξάμενος ἐπέθηκεν τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἐπὶ τὸ παιδίον, χρίσας δὲ καὶ τῷ ἁγίῳ ἐλαίῳ, ἀφῆκεν ἀπελθεῖν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ. Τῇ δὲ ἐξῆς ἡμέρᾳ ἔλθων ὁ πατήρ τοῦ παιδίου, τῆχαρίσται τῷ Θεῷ μετὰ θαυμάσιου ὑπὲρ σωτηρίας τέκνου. Ἐρωτηθεὶς δὲ πῶς, ἔχει τὸ παιδίον ἔλεγεν, ὅτι διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος καὶ τῶν εὐχῶν τοῦ ἁγίου ἀνδρός, ὀλοκλήρως ὑγίανεν. Οὐ μετὰ πολὺ δὲ καὶ αὐτὸ ἴδομεν τὸ παιδίον, καὶ ἐδοξάσαμεν τὸν Θεὸν τὴν ζωοποιούντα τοὺς νεκρούς. Ἀρχοῦντως καὶ περὶ τοῦτου εἴρηται· μεταβῶμεν δὴ ἐφ' ἕτερον θαῦμα.

να'. Γυνὴ τις ἀγροικικὴ, ἔχουσα υἱὸν ὡς ἐτῶν ἑπτὰ, εἰσῆρχετο μετ' αὐτοῦ εἰς τὴν πόλιν, διὰ τινος προράσεως οἰκείας· ἐκ συναντήματος δὲ πονηροῦ δαίμονος ἐξαίφνης ἐπλήγη τοὺς πόδας ὁ παῖς, καὶ στήναι παντελῶς οὐκ ἠδύνατο. Βαστάσασα δὲ τὴν παῖδα ἡ μήτηρ, ἤγαγεν πρὸς τὸν ὄσιον, ὀδυρομένη καὶ κλαίουσα ἐπὶ τῇ συμβῆσει ὀλίψει τῷ παιδίῳ. Ὁ δὲ ἐκτενῶς εὐξάμενος, ἤλειψεν τῷ ἁγίῳ ἐλαίῳ τοὺς πόδας τοῦ παιδός. Πληρωθείσης δὲ τῆς εὐχῆς, ἔβλουσα γνῶναι ἡ μήτηρ εἰ ἔρα δύναται στήναι τὸ μαιράκιον εἰς τοὺς ἑαυτοῦ πόδας ἕστησεν αὐτὸ ἀναδαστάσσουσα. Σταθῶν οὖν, τὴν μὲν ἀρχὴν ὑπότρομον ἐνόμεινον, ἤμελλεν πίπτειν· ὡς δὲ κατὰ μικρὸν ἐθάρόθησεν (καὶ οἱ παρρησιότες γὰρ διὰ λόγων κολαευστικῶν ὑπεστήριξαν αὐτὴ), παντελῶς ἔμεινεν ἄσειστον καὶ ἀκλόνητον. Ὡς οὖν παραχρῆμα ἐστερεώθησεν αὐτοῦ αἱ βάσεις καὶ τὰ σφυρὰ, ἔστη ὁ παῖς, καὶ πρ-

ριπατών ἀνεχώρησεν εἰς τὰ ἴδια μετὰ τῆς ἑαυτοῦ Α μητρὸς, ἀλλόμενος, καὶ αἰνῶν τὸν Θεόν. Θεασάμενοι δὲ τὸ γεγονός θαῦμα, ὅπως τὸ δι' ἐτέρων ποδῶν μεираχιον εἰσελθὼν εἰς τὸ ἱερὸν, ἐξῆλθεν διὰ τῶν οικελων ποδῶν, ἐδοξάσαμεν τὸν Θεόν, τὸν δόντα τοιαύτην χάριν τῷ ἑαυτοῦ θεράποντι καὶ ἐν τοῖς ἡμετέροις χρόνοις. Ἀκούσωμεν δὴ καὶ ἄλλου θαύματος φερωτάτου, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν ἐλεεινοῦ καὶ ξένου νοσήματος.

νβ'. Μοναστήριον διάκειται γυναικεῖον ἐν ταύτῃ τῇ πόλει Ἀμασειᾶ, τῶν Φλαβίας οὕτω προσταγορευόμενον. Τινὲς οὖν τῶν γυναικῶν ἐκείνου τοῦ μοναστηρίου κοράσιον ἤγαγον, ὡς ἐτῶν πέντε, πρὸς τὸν πανύριστον ἄνδρα, λέγουσαι, ὅτι τὴν ἀχραντον κοινωσίαν οὐ προσέεται παντελῶς, ἀλλ' ὅταν βέλῃ κοινωῆσαι, φόβῳ καὶ τρόμῳ πολλῶν συνεγόμενον κράζει, καὶ μετὰ τινος ἀγρίας ἀποστρέφεται τὸ ἅγιον πόμα· καὶ δὴ Κυριακῆς οὐσῆς ἡμέρας, καὶ τῆς διαδόσεως τοῦ ἁγίου σώματος καὶ αἵματος τοῦ Χριστοῦ γινόμενης, ἀπιστήσαντες τοῖς λεχθεῖσι, πρὸς τοῦ ποιῆσαι τὴν συνθήκην εὐχὴν ἐπὶ τῷ κορασίῳ τὸν ὄσιον, ἐπαμὲν προσελθεῖν αὐτὸ καὶ μεταλαβεῖν. Ἄμα δὲ καὶ τῷ προσεγγίσει τῇ ἀχραντῶ κοινωνίᾳ τὸ κοράσιον, εὐρομεν ὅτι ἀληθῆ τὰ λεχθέντα ἦν· ὁ γὰρ μετὰ πολλοῦ κόπου εἰς τὸ στόμα δεξάμενον ἔτυχεν, τοῦτο μετὰ τινος ἐμέτου καὶ φωνῆς ἀγρίας ἐβρίψεν· ἐκτείνας δὲ τις τὴν χεῖρα τῶν παρεστηκότων, ἔλαβεν αὐτὸ καὶ τῷ πυρὶ παρέδωκεν. Φρίξαντες οὖν καὶ λυπηθέντες ἐπὶ τῷ γεγονότι, ἀπελύσαμεν τὸ κοράσιον μετὰ τῶν ἰδίων, παραγγείλαντες τῇ ἐξῆς ἀγάγει αὐτό. Ὡς οὖν ἦλθον ἐπὶ τὴν αὐριον, ἐποίησεν ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων τὴν συνθήκην εὐχὴν ἐπὶ τῷ κορασίῳ, χρίσας ὅλας τὰς αἰσθήσεις αὐτοῦ ἐκ τοῦ τιμίου ἑλαίου· ὅτε δὲ προσέγγισεν τῷ στόματι, κράξαν φωνῆν ἀγρίαν καὶ μεγάλην, ἤμεσεν πολλὴν ἀκαθαρσίαν, μᾶλλον δὲ τὸ παρενοχλοῦν αὐτῷ ἀκάθαρτον πνεῦμα ἐξῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ. Μετὰ δὲ τοῦτο, ἐπιτρέψαντος τοῦ ὄσιου, ἀπήγαγον αὐτὸ ἐπὶ τὸ μεταλαβεῖν τῆς ἀχραντοῦ κοινωνίας, καὶ διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος ἀφόβως καὶ ἀδειμάντως μετέλαβεν τοῦ τε ἁγίου σώματος καὶ τοῦ τιμίου αἵματος. Στενάξαν δὲ μέγα τὸ λαθὲν κοράσιον, μετὰ τὸ μεταλαβεῖν εἶπεν, Ἴδε ἀπάρτι τρώγω κωλῶθιν· τὴν γὰρ προσφορὰν ἤτοι τὸν οὐκ ἁγιαζόμενον ἄρτον, κωλῶθιν εἰώθασιν καλεῖν τὰ τῆς χώρας ἐκείνης παιδία.

Καὶ πάντες οὖν ἐδόξασαν τὸν ποιούντα θαυμασιά· ἐνδοξά τε καὶ ἐξάστια, ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμὸς, καὶ διὰ τῶν ἑαυτοῦ θεραπόντων· εὐχαριστοὶ γὰρ ὁ Θεὸς ἐν τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ, ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ.

νγ'. Νεώτερός τις τὴν τοῦ μουσάρου τέχνην ἐπιστάμνος, εἰργάζετο ταύτην ἐν τῷ οἴκῳ Χρυσάφρου, τοῦ ἐν εὐλαθεῖ τῇ μνήμῃ, ἐν αὐτῇ τῇ πόλει Ἀμασειᾶ. Τούτου δὲ καταφέροντος τὸ παλαιὸν μουσίον ἀπὸ τοῦ τοίχου, ἱστορίαν ἔχοντος τῆς Ἀφροδίτης (ἡδοῦλετο γὰρ ὁ μνημονευθεὶς ἄνθρωπος ποιῆσαι τὸν αὐτὸν οἶκον εὐκτρίον τοῦ ἀρχαγγέλου, διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν ἐν

A temporibus talem gratiam servo suo esset largitus. Audiamus et aliud miraculum magis venerandum, siquidem morbus magis miserandus ac novus fuit.

52. Adhaeret Amasæ civitati monasterium feminarum, Flavix nuncupatum, ex illis quædam perduxerunt ad optimum virum puellam quasi annerum quinque (38), dicentes eam omnino non admittere sanctam communionem : sed cum illa accipienda est magno timore ac tremore corripi, exclamare, tristari, sanctum potum aversari. Cumque dies Dominica esset, et sacrum Christi corpus ac sanguis distribuatur; nos dictis fidem non habentes, priusquam vir sanctus super puella preces solitas adhiberet; jussimus ut veniret ipsa et communicaret. Verum cum ad sacra mysteria appropinquare cœpisset, deprehendimus vera esse quæ dicebantur : quod enim magno cum labore in os accepit, cum vomitu agrestique clamore projecit; astantium vero quidam porrecta manu ipsum accipiens, in ignem misit. Nos igitur mœsti ac territi domum remisimus puellam hortantes, ut postridie reverteretur. Reversæ autem consueta orationes adhibens vir sanctus, omnes ejus sensus oleo benedicto unxit : cum vero ad os pervenisset, illa vocem inconditam emittens, magnam evomit fœditatem, aut potius immundum spiritum, qui eam affligebat. Postea ex mandato viri sancti abiit ut susciperet sacram communionem, et per Dei gratiam, sine ulla concussione aut formidine, sumpsit Dominicum corpus ac pretiosum ejus sanguinem. Suspirans autem vehementer puella, jam sana : Ecce, inquit, colothim (sic enim illius regionis pueri oblatam, id est panem nondum sanctificatum appellant) deinceps percipiam. Et omnes collaudaverunt Deum, qui res admirandas et novas atque incredibiles, quarum non est numerus, etiam per servos suos facit : « Mirabilis enim Deus Israel in sanctis suis ».

53. Juvenis quidam, operis musivi (39) faciendi peritus, in domo Chrysaphii piæ memoriæ, in ipsa Amasena civitate, exercebat artem suam. Auferente autem eo ex pariete musivum vetus, Veneris historiam expressam repræsentans (volebat enim vir ille ex domo sua archangeli oratorium facere, eo quod esset in sublimeeducta, et ex inferiore

³¹ Psal. LXVII, 56.

(38) Ætatem dissimulavit Zinus, forsitan suspectum habens annorum numerum cum tamen paulo superius quadrimo puero data communio dicatur. Scimus nos in Ecclesia Græca etiam infantes solitos communicare : et vero ex verbis puellæ nix afferendis apparet, ejus ætatis fuisse, quæ inter oblatam necdum consecratam et ipsam Eucharistiam nullum nosset discrimen.

(39) Artem pingendi vertit Zinus : quod Græce est τοῦ μουσάρου τέχνην, quæ ad marmorariam potius pertinet : non enim penicillo res agitur et coloribus, sed lapillis quadratis coloris varii (μούσας Thracæ dicunt) ex quibus componitur tabula, opere Italico notissimo, quo magis miramur interpretem Italum hic hæsisse.

oratorium sanctæ immaculatæque Dominæ nostræ Dei Genitricis et semper virginis Mariæ, quod et factum est) cum sædam impudicæ Veneris imaginem exsculperet, dæmon qui illi inhærebat, sic invasit manum ejus, ut inflammata tumesceret, et gravi affecta carcinomate necessario amputanda diceretur ab iis qui videbant. Eo periculo cognito utile juvenis consilium accipit, et ad virum sanctum confugit, ut per ipsum a Deo auxilium impetret. At ille cum pro ipso orasset, unxit oleo sancto dexteram ipsius, inflammatione ac carcinomate laborantem: coque per triduum facto, divino auxilio convaluit manus, atque alteri similis reddita est. Ipse autem quo in loco noxam acceperat, in eo, memoriæ et grati animi causa, sancti viri depinxit effigiem, ut manus, quæ beneficium curationis acceperat, suum secundum Deum medicum testaretur. Huic simile aliud quoque factum est miraculum.

εἰκόνα τοῦ ἁγίου ἀνδρός· δι' ἧς οὖν χειρὸς τῆς σωτηρίας ἔτυχε, διὰ ταύτης ἔγραψε τὸν ταύτης μετὰ Θεὸν ἱατρὸν. Παραπλήσιον δὲ τούτῳ γέγονέν τι καὶ ἕτερον.

54. Puerum ab impuro dæmone vexatum sculptor quidam ad beatum virum duxit: qui cum magno viro precanti astitisset; astantium quidam, propterea quod puer parvulus esset, dixit sculptori: Attolle in ulnas puerum, ut sanctificationem accipiat. Quo facto et absoluta precatione, ambo discesserunt. Postridie sculptor venit, lugens ac dolens, quod cruciatum manus suæ ferre non posset. Cumque ex eo quaereretur, quid lugeret, quid haberet? Postquam, inquit, puerum tenui, manus mea capit incredibili dolore torqueri: dæmon enim, relicto puero, mihi adhæsit; et ille quidem curatus est, ego autem in discrimine versor. His auditis subridens vir beatus, dæmonem talia facientem contempsit, et pro misero illo precatus, liberavit eum; nihil aliud faciendum præcipiens, nisi ut precationibus incumberet. At ille neglecto viri Dei mandato, tumoremque et ardorem manus timens, ad medicos confugit, ut impleret id quod scriptum est: « Qui delinquit in conspectu ejus qui fecit eum, incidit in manus medici »; erat enim manum suam perditurus. Itaque, cum omnia in medicos consumens et per balnea oberrans, nihil adjumenti perciperet, sed magis laboraret; rursum accessit ad medicum qui argentum non requireret, sed gratis operam impertiretur. Qui nihil moratus aut hæsitans, Deum misericordem obsecravit ut liberaretur: quod et obtinuit. Ille autem precibus postea incumbens, quemadmodum sanctus jusserrat, a doloribus et inflammatione liberatus est, adeo ut Deum laudans artem suam solitam exerceret. Verum quando in eorum, qui a spiritibus immundis vexati liberatique sunt, mentionem incidimus; de apostata quodam verba

⁵⁴ Eccli. xxxviii, 15.

(a) Ms. θεμήν· neutrum intelligimus: videtur autem deinceps desiderari aliquid, cui spatium

Α ἀναγωγὰς, τὸ δὲ κατώγειον μέγαν οἶκον εὐκτήριον τῆς ἁγίας ἀγράφτου Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας· ὃ δὴ καὶ γέγονεν· ὅτε οὖν ἐξώρυσεν ὁ αὐτὸς μουσειτῆς τὸ θέμα (α) τῆς ἀκαθάρτου Ἀφροδίτης.... μᾶλλον ὁ παρρημένον αὐτῆ δαίμων, ἐπλήξε τὴν χεῖρα τοῦ τεχνίτου· ἐφλέγμανεν γὰρ καὶ κατεπύρισε τὴν χεῖρα αὐτοῦ. γέγονε δὲ καὶ τραῦμα φοβερόν, ὥστε τὴν τοιαύτην οἱ θεωροῦντες ἀνάγκην τῆς χειρὸς, ἔλεγον αὐτὴν ἀποτέμνεσθαι· Ὡς οὖν εἶδεν ἑαυτὸν ἐν πολλῇ περιστάσει, τὸ κρεῖττον ἐπιλεξάμενος, ἔρχεται πρὸς τὸν ὄσιον, ὅπως τύχῃ βοηθείας ἀπὸ τοῦ Θεοῦ δι' αὐτοῦ. Ὁ δὲ ποιήσας ἐπ' αὐτῷ τὴν εὐχὴν, ἔχρισεν τῷ ἁγίῳ ἐλαίῳ τὴν δεξιὰν αὐτοῦ χεῖρα· αὕτη γὰρ ἦν ἡ πηγεῖσα· πεποίηκεν δὲ τούτῳ ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας, καὶ ἀπεκατέστη ἡ χεῖρ αὐτοῦ ὑγιής ὡς ἡ ἄλλη δεξιὰ τῆς τοῦ Θεοῦ βοηθείας. Ἐν ᾧ δὲ ὄκω τὴν πληγὴν ἔλαθεν ὁ λαθεῖς, ἐν αὐτῷ ὑπὲρ εὐχαριστίας καὶ εἰς ὑπόμνησιν τοῦ γεγονότος θαύματος, ἔστησεν τὴν εἰκόνα τοῦ ἁγίου ἀνδρός· δι' ἧς οὖν χειρὸς τῆς σωτηρίας ἔτυχε, διὰ ταύτης ἔγραψε τὸν ταύτης μετὰ Θεὸν ἱατρὸν. Παραπλήσιον δὲ τούτῳ γέγονέν τι καὶ ἕτερον.

νδ'. Ασπυροῦργός τις ἔφυγεν πρὸς τὸν μακάριον παιδίον, ὑπὸ ἀκαθάρτου πνεύματος ἐνοχλούμενον· ὡς οὖν παρίστατο τῷ μεγάλῳ ποιῶντι τὴν εὐχὴν διὰ τὸ εἶναι μικρὸν τὸ παιδίον, λέγει τις τῶν παρισταμένων τῷ λεπτοουργῷ· Βάστασον, ἄνθρωπε, τὸ παιδίον ἵνα λάβῃ τοῦ ἁγιάσματος, ὃ δὴ καὶ ποιήκεν. Πληρωθείσης δὲ τῆς εὐχῆς, ἀπελύθησαν ἀμφότεροι. Τῇ δὲ ἐξῆς ἡμέρᾳ ἔρχεται ὁ λεπτοουργός, κλαίων καὶ ὀδυρόμενος, μὴ φέρων τὰς δόνας τῆς ἑαυτοῦ χειρὸς. Ἐρωτηθεὶς δὲ, τί κλαίεις; τί ἔχεις; ἔλεγεν, ὅτι Ἔξοτε τὸ παιδίον ἐβάστασα, τὰς δόνας οὐ φέρω τῆς χειρὸς μου. Ὁ γὰρ δαίμων, ὃ ἔασας τὸ παιδίον, ἐμοὶ ἐκολληθῆ. κἀκεῖνο μὲν ἴσθη, ἐγὼ δὲ κινδυνεύω. Τούτων ἀκούσας ὁ μακάριος, μικρὸν ὑπομειδιάσας, τοῦ δαίμονος κατεγέλασεν τοιαῦτα πεποιηκότος· ἐπευξάμενος δὲ τῷ ἀνθρώπῳ, ἀπέλυσεν αὐτὸν, μηδὲν ἄλλο ποιῆσαι παραγγεῖλαι, ἢ τῇ εὐχῇ σχολάσαι μόνον. Ὁ δὲ τῆς δουλείας αὐτῷ ἐντολῆς ἤττον φροντίσας, φοβηθεὶς τὸν δγκον καὶ τὴν πυράκτωσιν τῆς χειρὸς, ἔβαλεν ἑαυτὸν εἰς ἱατροῦς, ἵνα πληρωθῇ τὸ εἰρημένον, ὅτι Ὁ ἁμαρτάνων εἰς τὸν ποιήσαντα αὐτὸν, ἐμπεισεται εἰς χεῖρας ἱατροῦ· Ἐμελλεν γὰρ ἀπολέγειν τὴν χεῖρα αὐτοῦ. Προσδραπανήσας δὲ τὸν βίον αὐτοῦ εἰς ἱατροῦς, καὶ εἰς θερμὰ πλανώμενος (b), καὶ μηδὲν ὠφεληθεὶς, ἀλλὰ μᾶλλον χειρόνως ἐσχηκώς, ἦλθεν πάλιν εἰς τὸν ἀνάργυρον ἱατρὸν, τὸν δωρεὰν λαθόντα τὴν χάριν, δωρεὰν δὲ καὶ παρέχοντα τοῖς χρῆζουσι ταύτης. Ὁ δὲ μηδὲν μελλήσας ἢ ἐπιπλήξας, ἐκτινῶς παρεκάλεσε τὸν ἐλεήμονα Θεὸν ὅπως λαθῆ, ὅτι καὶ γέγονεν. Προσμείνας γὰρ τῇ εὐχῇ, ἀπὸ πλάγῃ καὶ τῶν ὀδυνῶν καὶ τῆς φλεγμονῆς, καὶ ἔπρωττεν τὰ συνίθη, ἐργαζόμενος τὴν ἑαυτοῦ τέχνην, καὶ δοξάζων τὸν Θεόν. Ἐπειδὴ περιενοχλούμενων ὑπὸ πνευμάτων

punctis signamus.

(b) Idem. παζόμενος.

ἀκαθάρτων μνήμη γέγονεν, πολλῶν ἰαθέντων, περὶ ἑνὸς ἐπὶ τοῦ παρόντος τὴν ἐξήγησιν ποιήσομαι, διὰ τὴ μηδὲ τὴν τυχοῦσαν ὠφέλειαν παρέχειν τῆς κατολιγωροῦσι, καὶ ἀθετεῖν βουλομένοις τὸ μοναχικὸν σχῆμα.

νε'. Νεώτερός τις περιέπεσαν δαιμόνιον πονηροτάτω καὶ χαλεπῷ· ὁσάκις δὲ ὑπ' αὐτοῦ ἐνοχλεῖτο, κρατήσασθαι τοῦτον οὐδεὶς ἴσχυεν, ἀλλὰ πάντας κατισχύων, τοὺς πάντας συνέτριβεν. Ὡς οὖν ἐν τούτοις ἦν ὁ ἄνθρωπος, φέρουσιν αὐτὸν πρὸς τὸν ὄσιον, τὸν διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ συνεργείας ἐλατῆρα τούτου, καὶ τῶν τοιούτων ἀκαθάρτων πνευμάτων. Ὁ δὲ τὴ φοβερὸν κατὰ τῶν δαιμόνων ὄπλον τὴν τίμιον σταυρὸν καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ ἔλαιον, ἐντίθησι εἰς τὸ μέτωπον τοῦ δαιμονιζομένου. Ὁ δὲ τὸν τύπον τοῦ σταυροῦ ὡς ἦλον πεπυρωμένον δεξάμενος, ἤρξατο κρᾶζειν, ἀφρῖζειν, μαίνεσθαι, καὶ τοὺς δδόντας τρίζειν, ὡς νομίζεσθαι μὴ μόνον ἓνα δαίμονα ἔχειν, ἀλλὰ πολλοὺς δαίμονας· ὡς ἐπ' ἀληθείας γὰρ λέγω, ὅτι πολλῶν μοναχῶν κρατούντων αὐτὸν, πάντας ὑπερισχύσας συνέτριψεν. Ἰκανὰς δὲ ὥρας βασανίσαντος αὐτὸν τοῦ δαίμονος, μόλις κατέστη γενόμενος ὡς νεκρός, ὡς λογισασθαι ἡμᾶς ἔτι τελείως ἀπηλλάγη τοῦ δαίμονος· ἐλλοθὼν δὲ τῇ ἐπαύριον, τὰ χεῖρονα πεποίηκεν. Ὡς οὖν ἐπὶ πολὺ ἔμμενον ὁ δαίμων θλίβων τὸν ἄνθρωπον, ἐθαύμαζεν ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων, καὶ διελογίζετο λέγων ἐν ἑαυτῷ· Ἴρα δι' ἣν αἰτίαν οὐκ ἀναχωρεῖ ὁ δαίμων ἀπ' αὐτοῦ; καὶ λέγει μοι, Ἐρώτησον τὸν πάσχοντα τίς ἐστίν, καὶ πόθεν αὐτῷ συνέβη τοῦ χαλεποῦ δαίμονος ἢ συνάντησις. Ὅτε οὖν κατέστη τοῦ ταπεινοῦ ἐκείνου ὁ λογισμὸς, ἠρώτησα αὐτὸν κατὰ λεπτὴν τὰ περὶ τῆς καταστάσεως καὶ τῆς ἐκ μικρᾶς ἡλικίας αὐτοῦ διαγωγῆς. Καὶ διηγήσατο λέγων, ὅτι Ἐγὼ ἐκ μικρᾶς ἡλικίας εἰς τὸ μοναστήριον εἰσῆλθον τοῦ ἁγίου Ἰωάννου εἰς Ἀκρόπολιν (οὕτω γὰρ προσαγορεύεται ὁ τόπος τῆς ἐν Ἀμασειᾷ μονῆς), καὶ μονάσας ἐν αὐτῷ χρόνον οὐκ ὀλίγον, ἀκηδιάσας τὴν ἄσκησιν, ἐξῆλθον ἐκ τοῦ μοναστηρίου, περιφρονήσας τοῦ μοναχικοῦ σχήματος, ἀλλάξας μετὰ τοῦ σχήματος καὶ τὴν βίον μου· περιέπεσα γὰρ καὶ γυναικὶ καὶ πολλαῖς ἀλλοῖς ἀμαρτίαις, καὶ νῦν εἰμι καθὼς ὁράτε με πάντες ὑπὸ τοῦ ἀκαθάρτου πνεύματος κατισχυόμενον καὶ τεταπεινωμένον· ἀλλ' εἰ τι δύνασθε, βοηθήσατέ μου τῇ ἀσθενείᾳ.

νε'. Μαθὼν δὲ ταῦτα καὶ ἐξ ἡμῶν ὁ μέγας (ἢ μᾶλλον δι' αὐτοῦ ἐμάθομεν ἡμεῖς· εἰ μὴ γὰρ ἐγίνωσκεν αὐτὸς, οὐκ ἂν ἐπέτρεπεν ἡμῖν ἐρωτησάσθαι τὸν ἀσθενούντα περὶ τῆς καταστάσεως αὐτοῦ· τὸ δὲ πᾶν ὑποκινῶναι ἵνα ἡμᾶς προσεκτικωτέρους ποιήσῃ τῷ ὑποδείγματι ἐκείνου, καὶ σωφρονίσῃ τοὺς κατολιγωροῦντας; καὶ ἀθετεῖν πειρωμένους τὸν μονῆρην καὶ ἀγγελικὴν βίον), ἐδίδασκεν δὲ τὸ εἰρημένον τῷ Ἰωβ λέγων· « Ἰδόντες τὸ ἐμὸν τραῦμα φοβήθητε, » καὶ τό· « Μὴ δὸς εἰς σάλον τὸν πόδα σου, καὶ οὐ νυστάξει ὁ φυλάσσων σε, » καὶ τό· « Οὐδεὶς ἐπιθαλῶν τὴν γῆρα αὐτοῦ ἐπ' ἄροτρον, καὶ στραφεὶς εἰς τὰ ἑπίσω, εὐθετό; ἐστὶν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Τούτοις δὲ καὶ πλείοσι παραπλησίους χρητάμενος λόγοις ἐπ' ὠφέλειαν καὶ στερεώσει τῶν ἀκούον-

A faciamus, eo quod non mediocrem utilitatem eas res afferre potest, parvi facientibus et reprobantibus monasticum habitum.

55. Juvenis quidam ab improbo et gravi dæmone ita vexabatur, ut quoties illum affligebat, a nemine posset contineri: omnes etiam superabat, et conterebat omnes. Hunc miserum adduxerunt ad virum sanctum, gratiam ejusmodi spiritus pellendi nactum a Deo, qui cum preciosæ crucis telum, dæmonibus formidabile, et oleum ejus adhibuisset fronti hominis vexati; ille signo crucis tanquam clavo ignito transfixus. clamare cœpit et spumas effundere, furereque, et dentibus frendere, ut non ab uno sed a multis dæmonibus vexari videretur: et licet multi monachi eum tenerent, omnes superavit atque affixit, diuque vexatus, tandem ut mortuus jacuit. Nos illum omnino liberatum arbitrabamur: sed postridie reversus pejora patiebatur. Cum igitur diu fuisset afflictus et vexatus a dæmone, mirabatur Dei servus, et secum meditabatur cur ab eo dæmon non recederet; dixitque mihi ut miserum hominem interrogarem, quis esset, et unde ei tam improbi dæmonis incursus contigisset. Itaque cum misero illi constaret ratio, cœpi eum minutim interrogare de ejus statu atque conversatione a prima pueritia. Ipse autem: Puer, inquit, ingressus in monasterium S. Joannis Acropolitani (Acropolis enim appellatur locus monasterii ejus quod est Amasæ), non parvo tempore ibi mansi; tandemque piæ exercitationis pertæsus, spreto monachali habitu exivi e monasterio, et simul cum habitu vitam mutavi: nam et mulierem cognovi, et alia multa peccata commisi. Itaque nunc, ut videtis, sum in hoc statu, et ab immundo spiritu misere teneor atque affligor. Vos mihi, si quid potestis, opitulamini.

56. Hæc cum ex nobis didicisset vir sanctus, imo vero vir ab illo (nisi enim ipse cognovisset, non præcepisset nobis ut hominem vexatum de statu suo interrogarem, intendens utique exemplo tali confirmare nos, vitæque monasticæ et angelicæ contemptores et de eo dimittendo tentatos provocare ad pœnitentiam) suggestit nobis illa verba Job: « Videntes plagam meam timeate »; et: « Ne dederis in commotionem pedem tuum »; et: « Nemo mittens manum suam ad aratrum et respiciens retro, aptus est regno Dei ». Hæc ille et multa alia his similia effatus, ad confirmationem et utilitatem præsentium monachorum; vexatum hominem ob ea quæ dixerat miseratus est, atque suspirans et continenter orans, ea Davi-

¹ Job. vi, 21. ² Psal. cxx, 5. ³ Luc. ix, 62.

dis verba ex persona miseri illius pronuntiavit: « Dixi: Confitebor adversus me injustitiam meam Domino, et tu remisisti impietatem peccati mei ⁸⁸. » Ita quidem vir sanctus ad hunc usque versum pronuntians psalmum: non alienum est autem, ut versum quoque sequentem adjiciamus, postquam enim dixit: « Et tu remisisti iniquitatem peccati mei; » sequitur hic versus: « Pro hac orabit ad te, » non quilibet, sed quis? « Omnis sanctus in tempore opportuno ⁸⁷; » opportunum vero tempus est, quando petuntur a Deo quæ illi placent: « Petite enim, inquit, et dabitur vobis; pulsate, et aperietur vobis ⁸⁸. » Cum igitur homo vexatus confessus esset, pro ipso rursus consuetas preces Deo obtulit vir sanctus, hortatusque est ut in monasterium suum reverteretur, habitumque reciperet, quem abjecerat et contumelia affecerat. Quod ille cum studiose fecisset, non est amplius a dæmone vexatus, sed in monasterio mansit prudenterque ac modeste se gessit. Quamobrem laudabant Deum qui ibi erant, atque dicebant: Hodie salus mundo huic facta est: quia frater hic noster mortuus erat, et revixit; perierat et inventus est. Impletum est etiam illud: « Multum valet oratio justii assidua ⁸⁹. » Audivit etiam ab illo is qui cūratus fuerat. « Ecce sanus factus es, noli amplius peccare. » Sed reliqua miracula jam persequamur (40).

57. Homo quidam eo laborans morbo, qui totum corpus depascitur, ad sanctum virum confugit, supplicans ut sibi a Deo misericordiam impetraret. Qui miserum morbo prope consumptum aspiciens, non mediocriter commotus est. Adhibita igitur oratione unxit oculos ejus et manus oleo sancto, præcipiensque ne vino omnino gustaret, dimisit. Ille vero libenter paruit, sciens quæ ab hominibus effici nequeunt Deo esse facilia, et exemplo Naaman Syri domum suam reversus est. Cum autem anni spatium præterisset, rursus idem vir rediit, gratias agens Deo et laudans illum, quod morbus amplius non serperet, sed cohiberetur atque desiceret.

58. Alius quidam ad virum sanctum accessit dicens, se esse ex Polyando Comanorum (41), annoque jam integro non vidisse lumen, idque ex causa hujusmodi. Ob controversiam quæ sibi cum quodam intercedebat in judicio jurare coactus, pejeravit tanquam perjurii nullum esset crimen: Deus autem, consulens saluti ejus, excæcavit eum. Quo affectus supplicio cum lucem non cerneret, et manu duceretur, venit ad virum Dei, et peccatum perjurii confessus, oculorum secutam cæcitatem indicavit; recte judicans Deum sacerdotibus tribuisse maximam potestatem per sanctos apostolos, quibus dixit: « Quæcunque ligaveritis super terram erunt ligata et in cælis, et quæcunque solveritis super terram erunt soluta et in cælis ⁶⁰. » Proinde cum vir admirabilis solvendi munus (suorum enim

των μοναχῶν, συμπαθῆσα; ἐπὶ τοῖς λεχθεῖσι παρὰ τοῦ πάσχοντος, μέγα στενάξας καὶ ἐκτενωῶς εὐξάμενος, τὸ τοῦ Δαυὶδ λόγιον ἐφθέγγετο λέγων, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ ἀσθενοῦς; « Εἶπα, ἐξαγορεύσω κατ' ἐμοῦ τὴν ἀνομίαν μου τῷ Κυρίῳ, καὶ σὺ ἀφῆκας τὴν ἀσέθειαν τῆς καρδίας μου. » Καὶ ὁ μὲν ὁσῖος μέχρι τοῦδε τοῦ στίχου τὸ ψαλμικὸν ἐφθέγγετο λόγιον· καλὸν δὲ ἡμᾶς συνάψαι προσφόρως καὶ τὸν ἐφεξῆς στίχον· μετὰ γὰρ τὸ εἰπεῖν, « Καὶ σὺ ἀφῆκας τὴν ἀσέθειαν τῆς καρδίας μου, » πρόσκειται στίχος ἐφεξῆς, « Ἵπὲρ ταύτης προσεύξεται πρὸς σέ, » οὐχ ὁ τυγῶν, ἀλλὰ τίς; « Πᾶς ὁσῖος ἐν καιρῷ εὐθέτη· » καὶ κairs δὲ οὗτος εὐθετος, ἐν ᾧ τὰς αἰτήσεις ὁ αἰτῶν Θεῷ ἀρροκούσας αἰτεῖ. « Αἰτεῖται γάρ, καὶ δοθήσεται ὑμῖν, ζητεῖτε, καὶ εὐρήσετε, κρούετε, καὶ ἀνοικήσεται ὑμῖν. » Ὅτε γοῦν γέγονεν ἡ ἐξαγόρευσις παρὰ τοῦ πάσχοντος, ἐποίησεν ἐπ' αὐτῷ τὴν συνήθη πάλιν εὐχὴν ὁ μέγας τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος, ἐπιτρέψας εἰσελθεῖν αὐτὸν εἰς τὸ μοναστήριον, ἐν ᾧ ἦν, ἀπολαθεῖν δὲ καὶ ὁ κῆτέησεν καὶ ἐνύδρισε σχῆμα. Ποίησας οὖν τὰ προσταχθέντα μετὰ πάσης σπουδῆς, ἐξ ἐκείνης τῆς ἡμέρας οὐκέτι ἐνοχλήθη ὑπὸ τοῦ δαιμόνος, ἀλλ' ἔμεινεν ἐν τῷ μοναστηρίῳ μετὰ ἀσφρονος λογισμοῦ καὶ τῆς προσηκούσης καταστάσεως. Δοξάζων τὸν Θεόν, ὡς τε λέγειν τοὺς ἐν αὐτῷ διαιωμένους, Σήμερον σωτηρία γέγονεν τῷ κόσμῳ τούτῳ, ὅτι ὁ ἀδελφὸς ἡμῶν οὗτος νεκρὸς ἦν, καὶ ἀνέζησεν, ἀπὸ νῆ'. Ἐτερός τις ἄνθρωπος ἦλθεν πρὸς τὸν ὁσῖον, λέγων ἑαυτὸν ἀπὸ Κομανῶν εἶναι τοῦ Πολυανδοῦ· οὗτος ἐπὶ ἐνιαυτὸν ὅλον οὐκ ἀνέβλεψεν· ἡ δὲ αἰτία τοῦ πληγῆναι τὰς ὄψεις αὐτοῦ, ἦν αὕτη· Πρᾶγμα μετὰ τινος ἐσχηκῶς καὶ δικαζόμενος, κατεκρίθη ὁμῶσιαι· ὅς μὴδὲν εἶναι λογισάμενος τὸ τῆς ἐπιτορκίας ἀμάρτημα, τοῦτο πεποίηκεν. Θέλων δὲ ὁ Θεὸς σῶσαι αὐτὸν, ἐπάγει σκότωσιν αὐτῷ τὴν τῶν ὀφθαλμῶν ἀβλεψίαν. Ὡς οὖν ἐταλαιπύρει χρόνον οὐκ ὀλίγον, μὴ βλέπων τὸ φῶς, ἀλλ' ὑπὸ χειραγωγῶν περιπατῶν, ἦλθε καὶ πρὸς τὸν ἄνθρωπον τοῦ Θεοῦ, ἐξομολογούμενος τὸ τῆς ἐπιτορκίας πλημμέλημα, δεικνύων τε τὴν τῶν ὀφθαλμῶν ἀσθένειαν, ὀρθῶς λογισάμενος, ὅτι ἐξουσίαν ἔδωκεν ὁ Θεὸς τοῖς ἱερεῦσιν αὐτοῦ, διὰ τῶν ἀγίων ἀποστόλων, λέγων· « Ὁ ἐὰν δήσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένον ἐν τοῖς οὐρα-

⁸⁸ Psal. xxxi, 5. ⁸⁷ ibid. 6. ⁸⁸ Matth. vii, 7; Luc. xi, 9. ⁸⁹ Jac. v, 16. ⁶⁰ Matth. xviii, 18.

(40) Quod sequitur miraculum deest in egrapho nostro Vaticano.

(41) Ab urbe Cumano verterat Zinus, seu potius Cumana: hinc nihil propius erat quam ut Cumana Pontica intelligeretur, ad eundem cum Amasea Iridem fluvium sita: sed Comanam Cappadociae

intelligere suadet expresse in Græco additum nomen Πολυανδοῦ, quod corrigo et scribo Πολυανδοῦ, nomen oppidi, haud procul a Comana Cappadociae siti juxta Ptolomæum, Ortelio teste, qui interpretes Ptolomæi arguit loco Polyandus, scripsisse Padyandus.

νοῖς. Ὡς ἐπειδὴ ὁ αὐτὸς συναμφοτέρον ἐκέκτητο χάρισμα ὁ θαυμαστικῶς, τὸ τῆς λάσεως φημι, καὶ τὸ λύσαι τὸν δεδεμένον (σειραῖς γὰρ τῶν ἑαυτοῦ ἀμαρτιῶν ἕκαστος σφίγγεται), παρεκάλεσεν τὸν παντοδύναμον θεὸν συγχωρηθῆναι μὲν αὐτῷ τὸ τῆς ἐπιπορευτικῆς τόλμημα, δοθῆναι δὲ καὶ τὴν τῶν ὀφθαλμῶν ἀνάβλεψιν. Ποιήσας τοῖνον ἐπ' αὐτῷ τὴν εὐχὴν, ἔχρισεν αὐτοῦ τοὺς ὀφθαλμούς ἐκ τοῦ ἁγίου ἐλαίου ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας, καὶ ἀπέλυσεν, καὶ ὁ ὑπὸ χειραγωγῶν τῶν ἰδίων ὀφθαλμῶν φωταγωγοῦμενος ἀνεχώρησεν εἰς τὴν πόλιν αὐτοῦ, δοξάζων τὸν θεόν.

59. Καὶ τούτων μὲν ὀλίγων ἐκ πολλῶν ἐμνημονεύσαμεν, ὡς καὶ κατὰ πρόσωπον ἐγνωρίσαμεν ἐφ' οὗς γεγόνασιν αἱ λάσεις. Πολὺ δὲ πλεῖστοι ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν καὶ παιδῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἔχοντες διάφορα καὶ ποικίλα πάθη, φανερά τε καὶ ἀφανῆ, καὶ πάντες τοῦ ἐλέους Κυρίου ἐτύγγανον. Ἐφερον γὰρ γυναῖκες ὑπομάζια παιδιά, βουῶντα τὴν ἀτροφίαν, ὀδυρόμεναι· καὶ αὐτὰ τὴν τοῦ γάλακτος αὐτῶν ἐπιτρόχην ζηρῶνθαι· καὶ ἦν ἰδεῖν ἐλεεινὸν θέαμα, στεναγμόν τε καὶ κλαυθμὸν διάφορον. Τί οὖν; Ἐπασχεν ὁ μέγας ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ, βλέπων ὀδυρόμενα τέκνα σὺν μητέραςιν, τὰ μὲν θρηνοῦντα διὰ λιμῶν, τὰς δὲ πενθοῦσας τρόπον τινα τὴν ἀπαιδίαν σὺν αἰσθήσει πολλῇ τηχομένης. Ἄρα οὖν ὁ οὕτως συμπαθὴς εἰς πάντας, ὁ οὕτως εὐσπλαγχνος, ὁ οὕτως ἐλεημων, οὐ περισσότερον αὐτῶν ἔπασχεν τὴν ψυχὴν; Πάντως μὲν οὖν ὅθεν καὶ ἐπετύγγανεν τῶν αἰτήσεων· Ἐλεγεν γὰρ προσευχόμενος ὡς Μωσῆς ἐκείνους ὁ μέγας· « Κύριε εἰ μὲν ἀφίξις αὐτοῖς τὴν ἀμαρτίαν, ἀφες· εἰ δὲ μή, κάμει ἐξάλειψον ἐκ τῆς βίβλου ἧς ἔγραψας. » Οὕτως αἱ παρακαλῶν τὸν θεόν, ἔπειθεν καταπέμπειν τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς δεομένους τοῦ ἐλέους αὐτοῦ.

60. Καλὸν οὖν ἔστιν, πολλὰς τούτῳ περιπεσοῦσας τῷ πάθει καὶ λαθεῖσας παραδραμόντας ἡμᾶς, μνημονεύσαι μιᾶς γυναικὸς, ἧτις λαθεῖσα καὶ ἐπανελευοῦσα εἰς τὸ μοναστήριον, ἐξωμολόγησατο τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ, λέγουσα, οὕτως· Ἐρηρανθέντος τοῦ γάλακτός μου, προσῆλθον τῷ ἁγίῳ ἀνδρὶ μετὰ τοῦ παιδίου· λαλοῦσης (ε) δὲ μου παρ' αὐτοῦ τῆς εὐχῆς καὶ τοῦ ἁγίου ἐλαίου, σὺν τῷ ἐξελεῖν με τὸν πυλῶνα τοῦ μοναστηρίου, εὐθύς καὶ παραχρῆμα ἐξέβλυσαν οἱ μασθοὶ μου, καὶ ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας ἀδιαλείπτως ἔθρουν, ὡς καὶ ἄλλα παιδιά τρέφεσθαι ἐξ αὐτῶν· πάντας δὲ τοὺς ἰδόντας τὸ πρὶν δοξάζειν τὸν θεόν, ὅτι πρῶτην ἐρηρανζομένην ἀλλότριον γάλα, καὶ ἐξ οἰκίας εἰς οἰκίαν μεταβαίνουσα, ἵνα θρέψῃ τὸ ἑαυτῆς ὑπομάζιον, νῦν αὐτὸ ποιεῖν οὐ παύεται πάλιν, ὁμοῦ καὶ ἀντιδιδούσα ὅπερ ἔλαβεν, καὶ τὴν αἰτίαν ἐξαγγέλλουσα, καὶ διηγουμένη τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ· αἱ γὰρ τοῦ Θεοῦ χάριτες τοιαῦται, ὅτι ὅπου ἐπέδοναζεν ἡ θλίψις· ὑπερεπερίσσευσεν ἡ χάρις. Μὴ μικρὸν εἶναι δοκεῖ τοῦτό τις; οὐκ οἶμαι τίνα τῶν εὐφρονοῦντων τοῦτο λογίζεσθαι, ἐκείνῳ δὲ μάλλον ἴσον εἶναι τῷ τῆς στεφάνου θαύματι· κακείνῳ γὰρ φύσεως ἔλαχεν τοῦ τίκτειν, ἀλλ' ἠθλήθησεν· ὁμοίως δὲ καὶ οἱ μασθοὶ φύσει τὴν τοῦ γά-

quisque peccatorum catenis obstringitur) atque curandi haberet, Deum omnipotentem oravit, ut ipsi tum perjurii veniam, tum oculorum sanitatem concederet. Absoluta vero super illum precatione, unxit illum oleo sancto tribus diebus et liberavit. Ita factum est, ut qui alienis manibus et oculis ductus venerat propriis in suam civitatem reversus sit, Deum laudans.

ἐλθῶν, καὶ ὑπὸ ἀλλοτρίου φωτῆς ὀδηγοῦμενος, ὑπὸ τὴν πόλιν αὐτοῦ, δοξάζων τὸν θεόν.

59. At hos quidem paucos e multis commemoravimus, qui curati sunt, et quos de facie novimus: magna enim quotidie virorum, feminarum ac puerorum multitudo ad eum confugiebat: qui cum variis morbis, tam manifestis quam occultis, laborarent, omnes Dei misericordiam consequerentur. Mulieres etiam veniebant cum pueris adhuc lactentibus: qui cum lugerent ac quererentur, quod nutrimento carerent suo; matres ipsæ dolebant, quod sibi fontes lactis exaruiscent. Miserandum autem erat spectaculum, et suspiria ac gemitus et clamores varii. Quid ageret vir Dei magnus, intuens matres simul ac filios lugentes vociferantesque, hos quidem propter famem, illas vero quod se filiis orbari cernerent? Nonne animum ejus vehementer commoveri erat necesse; præsertim cum esset tam mitis, tam clemens, tam misericors erga omnes? Commovebatur plane, ideoque etiam impetrabat postulata: orans enim dicebat ea quæ Moyses ille magnus: « Domine, dimitte eis hanc noxam, aut si non facis, dele me de libro tuo quem scripsisti ». Quibus verbis obsecrans Deum, efficiebat ut miseretur eorum qui misericordię ipsius indigebant.

60. Operæ pretium est autem ut ex mulieribus, idem patientibus ad eumque confugientibus et curatis, unam memoremus, quæ sanata rediit ad monasterium, et gratiam Dei prædicavit his verbis: Lacte defecta ad sanctum virum accessi cum filio meo; postquam vero ille, pro me precatus, oleum dedisset, e monasterii foribus egredienti ubera lac dederunt, diuque tanta fluxerunt copia ut alieno quoque pueros lactarem: omnes vero qui me antea noverant laudant Deum, quia prius quidem emendicabam lac alienum, e domo in domum transiens, ut nutrirer infantulum meum, nunc autem non desino idem facere et simul iis a quibus acceperam reddere, causam omnibus explicans, et enarrans Dei magnalia: talis enim est Dei gratia, ut ubi abundavit afflictio, nunc superabundet gratia. Num parvum hoc esse aliquibus videtur? Non equidem existimo aliquid sanæ mentis id cogitare: quin potius ipsum æquaturum ei miraculo quod sterili contigit. Nam quemadmodum illa naturam habebat gignendis liberis formatam, parere tamen non poterat: sic hujus ubera, lactis quidem fluxum habere naturaliter debebant, sed is aruerat, ut per

⁶¹ Exod. xxxiii, 31, 39.

(ε) Scriptum erat, λαλούσης δὲ μου παρ' αὐτοῦ τὴν εὐχὴν, dupliци mendo.

servum Dei exuberaret. Veritatem autem dico in Christo : multæ mulieres tum hoc morbo, tum aliis pluribus occultis ac gravibus laborantes, veniebant Dei et opem exorabant. Porro de hujusmodi curationibus, licet plurima dici possint, hæc satis sint. ἤρχοντο καὶ ἔξιόνοντο τῆς βοήθειας τοῦ Θεοῦ. Καὶ παρελείψαμεν.

Α δακτος εἶχον ἐπιβροχῆν, ἀλλ' ἑθεθήσαν, ἵνα φανερωθῆ τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦ ἰδίου αὐτοῦ ἀποτελεσθέντα θεράποντος. Ἀληθεῖαν γὰρ λέγω ἐν Χριστῷ, ὅτι πολλαὶ γυναῖκες ἔχουσαι τὸ πάθος τοῦτο, ἀλλὰ δὲ ἄλλα κρυπτὰ ποικίλα καὶ δυσίατα πάθη, περὶ μὲν τῶν ἰάσεων ἐν τούτοις, κἀν εἰ τὰ πλεῖονα

CAPUT VII.

Sanctus Eutychius in fame annonam servat indeficientem; imperium quibusdam prænuntiat; Amasenis valedicit.

61. Nunc videamus et aliam gratiam, huic sancto viro concessam a Deo, quæ quidem, ut ego censeo, non multum differt ab ea quam Elias propheta in Sareptis declaravit. Quoniam Thesbitæ quidem, postquam famem secundum oris sui verbum induxit, a vidua, se suumque filium negligente, benigne susceptus hospitio, hoc reperdit beneficium, ut neque in hydria deficeret farina, neque oleum in lecytho. Hic autem, quasi secundus quidam Elias, famem ipse non intulit, sed multos laborantes suis precibus sustentavit, tali, quam exponere aggredior, occasione. Impiorum Persarum (42) incursum in rempublicam nostram, quo novus Nabuchodonosor Chosroes (43) Sebasten venit et Melitænes, norunt omnes. Cum igitur in magnas angustias atque discrimen res essent adductæ, vicini fere omnes Nicopoli (44), Neocesarea (45), Comanis, Zela, aliisque e civitatibus finitimis Amasæam se conferebant, tanquam in munitissimum locum, confisi non tam præsidio urbis quam viri sancti precibus; omnes enim tam indigenæ quam advenæ inquilini, qui magna ex parte erant Iberes, et hospites reliqui spes suas secundum Deum in illo collocarant; servabanturque pendentes ex ore ejus et verba ipsius audientes. Merito igitur in tali tumultu ad urbem cucurrit innumerabilis hominum multitudo; sed cum diu ibi commorata esset, consecuta est magna cibarium penuria. Itaque omnibus ad sanctum ipsius monasterium, velut ad tutissimum portum, confugientibus, ut simul cum corporibus animos pascerent, magnus quotidie sumptus fiebat: et interim fames crescebat in dies, tum propter exercitus nostros, tum propter Dei et reipublicæ adversarios; unde magna in mœstitia versabamur universi; quia dum multitudini panis subministratur, sic exinanitæ sunt arcæ monasterii, in quibus farina conservabatur, ut nec unius quidem hebdomadæ cibus in iis esset reliquus.

62. Tunc horrei custodes, sanctissimi monachi, videntes farinam minui et flagitantium multitudinem crescere, ad virum magnum accesserunt, illum Scripturæ locum usurpantes: « Transiens in Ma-

(42) Anno 572, Persicum bellum renovatum esse tradit Theophanes. Causam belli exorti indicat Evagrius, lib. v, c. 7, quod Armeni a Persis afflictis se subjicissent imperio Romano.

(43) Sebaste et Melitene, notissimæ metropoles

ἔξ'. Ἴδωμεν δὲ καὶ ἄλλην χάριν δοθεῖσαν τῷ ὁσίῳ παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἥτις, ὡς οἶμαι, οὐ πολὺ διεστῆκεν τῆς ἐπὶ Ἠλίου τοῦ προφήτου, καὶ τῆς ἐν Σαράφθοις γεγυνοῦσας θαυματουργίας. Ἀλλ' ὁ μὲν Θεοσβίτης, ὡς διὰ τοῦ οἰκείου στόματος ἐπαγαγῶν τῷ λαῷ λιμὸν, δῆλον ὅτι φιλοφρόνως αὐτὸν ἐξέτισεν ἡ χήρα, τέκνων ὑπεριδούσα καὶ ἐαυτῆς, ὅς καὶ εὐξάμενος χάριν ταύτην ἀντέδωκεν, τὸ μὴ ἐκλείπειν ἐκ τῆς ὑδρίας τὸ ἄλευρον, καὶ ἐκ τοῦ καμψάκου τὸ ἔλαιον. Οὗτος δὲ ὁ μετὰ Ἠλίαν δευτέρος, λιμὸν μὲν οὐκ ἐποίησεν, πολλοὺς δὲ λιμώττοντας προσεεξάμενος ἐθρέψεν. Τὴν δὲ αἰτίαν ἐρῶ. Πάντως ἴσμεν τὴν γενομένην ἐπιδρομὴν τῶν ἀθέλων Περσῶν εἰς τὴν ἡμετέραν πολιτείαν, ὅτε ὁ νέος Ναβουχοδονόσορ Χοσρόης ἦλθεν ἐπὶ Σεβαστείαν καὶ Μελιτινήν. Πολλῆς οὖν τηρικαυτὰ θλίψεως καὶ ἀνάγκης γεγυνοῦσας, πάντες σχεδὸν οἱ πλησιόχωροι, οἱ τε Νικόπολιν καὶ Νεοκαισάρειαν, Κωμανά τε καὶ Ζήλαν, καὶ τῶν ἄλλων ἐγγύθεν πόλεων, ὡς εἰς ὀχυρωτάτην πόλιν κατέφυγον τὴν Ἀμασείαν, οὐ τοσοῦτον τῇ πόλει θαρροῦντες, ὅσον ταῖς τοῦ ὁσίου ἀνδρὸς εὐχαῖς. πάντες γὰρ οἱ τε αὐτόχθονες, οἱ τε ἐπείσαστοι ἐθνικοὶ (πλείονες δὲ τούτων Ἴβηρες ἦσαν), ἔτι γε μὴν καὶ οἱ ξενοπολῖται μετὰ Θεὸν εἰς αὐτὸν τὰς ἐλπίδας ἔχοντες, τῷ στόματι αὐτοῦ καὶ τοῖς ὑπ' αὐτοῦ λεγομένοις προσέχοντες ἐσώθησαν. Εἰκότως οὖν, τοιαύτης ταραχῆς γενομένης, ἀπειρα πλῆθη συνέδραμεν εἰς τὴν πόλιν, οἷτινες ἐπὶ πολὺν χρόνον ἐν αὐτῇ διάγοντες οὐ τὴν τυχοῦσαν τῶν σιτίων ἐποίησαν στένωσιν. Οἱ πάντες τοῖνον, ὡς εἰς εὐδίον λιμένα κατέφυγον εἰς τὸ εὐαγὲς τοῦ ὁσίου μοναστηρίου, τρέφοντες μετὰ τῶν σωμάτων καὶ πλέον τὰς ἐαυτῶν ψυχάς. Πολλῆς οὖν δαπάνης ἐκάστης ἡμέρας γινομένης, καὶ τῆς χώρας λιμὸν ἀφατον ἐχούσης, ἐκ τε τῶν ἡμετέρων στρατοπέδων ἐκ τε τῶν τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς ἡμετέρας πολιτείας ἐχθρῶν, οἱ πάντες ἡμεν ἐν ἀνάγκῃ καὶ κατηφέλῃ πολλῇ, διὰ τὴν ἐπιχορηγομένην τῷ πλήθει τῶν ἀρτων τροφήν. Οὕτως γὰρ ἐξεκινώθη τὸ ἄλευρον ἐκ τῶν ἀγγείων τοῦ μοναστηρίου, ὡς μηδεμιὰς ἐβδομάδος ὑπολείφθηται σχεδὸν ἐν αὐτοῖς ἄλευρον.

ἔξ'. Ὅτε οὖν εἶδον οἱ τὴν διακονίαν ἐκπληροῦντες τοῦ καλλιῤῥίου εὐλαβέστατοι μοναχοὶ τὴν ἐλάττωσιν τοῦ ἀλεύρου, καὶ τὴν ἀπραΐτητον τῶν δεομένων δαπάνην, προσῆλθον τῷ μεγάλῳ λέγοντες γραφικῶν Ἀρμενίας primæ et Ἀρμενίας secundæ.

(44) Nicopolis urbs episcopalis sub Sebastena metropoli.

(45) Neocesarea, metropolis Ponti Polemoniaci. Zinus Cæsarea, minus recte.

λόγιον, « Διαβάς εἰς Μακεδονίαν (d) βοήθησον ἡμῖν, » Ἄ δὲ ἦδη τὸ ἄλευρον ἐκ τῶν ἀγγείων ἐξέλιπεν, καὶ πᾶσα ἐλπίς περιαιρεῖται τοῦ σώζεσθαι ἡμᾶς. Ὁ δὲ μηδὲν ἐνδοιάσας ἢ ὑπερθέμενος, θαρρῶν εἰς τοὺς πλουσίους; οἰκτιρμούς τοῦ Θεοῦ, παρεγένετο εἰς τὸ κελλάριον, ἐν ᾧ οἱ σάρποι βραχὺ ἔχοντες ἄλευρον ἴσταντο· καὶ ποιήσας εὐχὴν, παρήγγειλεν τοῖς διακόνους λέγων, ὅτι Ὅσον παρέχετε τοῖς χρεῖαν ἔχουσιν, ὑπὲρ τὸ διπλάσιον χορηγεῖ Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν. Πιστεύω γὰρ ὅτι ὡς οὐκ ἐξέλιπεν ἐκ τῆς ὑδρίας ποτὲ τὸ ἄλευρον, οὐδὲ νῦν ἐκλείψει, καὶ εἰ ἐκλινεν ἐκ τούτου εἰς τοῦτο, τούτεστιν ἀπὸ τοῦ γέμοντος εἰς τὸ κενόν, πλὴν ὁ τρυγίας αὐτοῦ οὐκ ἐκκενωθήσεται, φάγονται δὲ πάντες, καὶ χορτασθήσονται, καὶ αἰνέσουσι Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν. Μετὰ πολλῆς οὖν χαρᾶς καὶ προθυμίας οἱ εὐλαβέστατοι μοναχοὶ τὸ προσταχθὲν αὐτοῖς ἐπλήρουν, ἀνευθεὶ τὴν χορηγίαν τῶν ἄρτων παρέχοντες πᾶσι τοῖς ἐρχομένοις. Ἐπὶ πολὺν οὖν χρόνον τοῦτο ποιοῦντες, πολὺν πεινῶντα λαὸν ἐχόρτασαν. Ἐκ τούτου δὲ πλέον ἐγνώσθη τὸ θαῦμα, ἐκ τοῦ μὴ δεῖξασθαι προσθήκην ἀλεούρου πρὸς τὴν ἦδη τοῦ ἐνιαυτοῦ γενοῦσαν εἰσομοιδήν· οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ τοσαύτης ὑπερδυσπότης γεγεννημένης, καὶ μετὰ τὸ εἰσομοισθῆναι τὸν νέον ἄλευρον, ἐπὶ χρόνον ἰκανὸν τὸ παλαιὸν ἐπήρκεσεν, μᾶλλον δὲ διὰ παντὸς αὐτὸ ἐπαρκεῖ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, « Φάγεσθε παλαιὰ ἐπὶ παλαιῶν, καὶ παλαιὰ ἐκ προσώπου νέων ἐξοίσετε » ἀμεταμέλητα γὰρ τοῦ Θεοῦ τὰ χαρίσματα.

ξγ'. Καὶ περὶ μὲν τῶν ὑπὸ τοῦ ἀγίου ἀνδρὸς θαυμάτων γεγονότων, πολλῶν ὄντων καὶ μεγάλων, ἀρκούντως ἐξ αὐτῶν δόξων ἐμνημονεύσαμεν, τὰ λοιπὰ τοῖς βουλομένοις περὶ αὐτοῦ ζητεῖν καὶ γράφειν ὑψηλοτέρως παραχωρήσαντες. Ἄξιον δὲ τὸ μηδὲ εἰς αὐτὸν γεγονὸς θαῦμα παραδραμεῖν ἀνεξέταστον. Ποῖον δὴ τοῦτο ἦν; Τὸ τῆς ἐπανόδου φημί, ἥτοι ἀποκαταστάσεως τῆς εἰς τὸν οἰκεῖον ὄρθρον, ὃν αὐτὸς ἀπολιπὼν παντάπασιν ἀπολείπειν. Μείνας οὖν τὸν δωδεκάτη καὶ πρὸς χρόνον ἐν τῷ ὑπ' αὐτοῦ συστάντι μοναστηρίῳ, τὰς τε προλεγεθείσας θαυματουργίας ἄλλα τε πάμπολλα συνεργεῖα Θεοῦ ἐπιτελέσαντος ἐν αὐτῷ ἔργα, κεφάλαιον ἐπὶ τοῖς λεγομένοις καὶ παρ' αὐτοῦ πραχθεῖσι δείκνυσιν ὁ Θεὸς τὴν αὐτοῦ θαυματουργίαν καὶ εἰς αὐτόν. Οὐ γὰρ πρέσβυς, οὐκ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος, ὁ διὰ λαίλαπος καὶ νεφῶν χρηματίσας τῷ Ἰώβ, ὁ βραδὺς εἰς κόλασιν καὶ ταχὺς εἰς ἀντίληψιν, ὁ μὴ παντελῶς ἀριεὶς βῆθον ἀμαρτωλῶν ἐπὶ τὸν κλῆρον δικαίων, ἵνα μὴ κακίαν δίκαιοι μάθωσιν· ἐπὶ τέλει τῶν ἀθλῶν ἀναγορεύει τὸν ἀθλητὴν, λαμπρῶ τῷ κηρύγματι λέγων· « Ζῶσαι ὡσπερ ἀνὴρ τὴν σφύνη σου, ἐρωτήσω δέ σε, σὺ δὲ ἀπόκρισαι· οἷε δὲ με ἄλλως σοὶ κερηματοκέναι, ἢ ἵνα ἀναφανῆς δικαίος; » Τοῦτο τῶν τραυ-

cedoniam, adjuva nos⁶⁵: » quoniam farina jam defecit in arcis, et spes victus nobis adimitur. At ille nulla interposita mora nihilque dubitans, sed ficiens opulentæ misericordiæ Dei, ingressus in eum locum in quo erant arcæ, jam propemodum farina vacuæ, post suas ad Deum preces solatus est ministris, Bono, inquit, estote animo: quod enim egentibus imparitilis, Dominus Deus noster restituet duplicatum. Spero enim, quemadmodum olim ex hydria farina non defecit, ita nunc minime defuturam. Nam licet inclinaveritis ex hoc in illud, ut est in Psalmo dictum⁶⁶, hoc est a pleno ad id quod est inane; tamen sæx ejus non erit exinanita, sed edent omnes et saturabuntur, et laudabunt Dominum Deum nostrum. His verbis gaudio repleti religiosissimi monachi alacriter exsequebantur mandata, panem sufficienter distribuentes omnibus accedentibus; eoque modo magnam populi turbam, fame laborantem, diu nutritiverunt; tanto majori miraculo, quod cum farinæ in annum paratæ nihil adderetur, et tantum quotidie consumeretur, tamen non solum non defecit, verum etiam postquam nova farina esset illata, farina vetus diu, imo semper satis fuit; sicut scriptum est: « Comeditis vetustissima veterum, et vetera novis supervenientibus projectetis⁶⁷; » sine pœnitentia enim sunt dona Dei.

65. Ac de miraculis quidem, quæ a sancto viro gesta sunt, satis sit retulisse hæc pauca, reliquæ dimittentes iis qui de ipso sublimius scrutari et scribere voluerint: non tamen erit alienum si quod in ipsomet factum est recenseamus. Ecquod autem istud est? Illud nimirum, quod pertinet ad ejus reditum in propriam sedem, quam nunquam omnino dereliquerat. Cum igitur duodecim annorum (46) spatio atque eo amplius in monasterio a se constituto mansisset, et res admirabiles hactenus commemoratas atque alias multas Dei auxilio perfecisset, summa miraculorum ab eo gestorum ea fuit gratia, quam circa ipsum Deus ostendit. Non enim legatus, non angelus, sed ipse Deus, qui per nebulam et turbinem Job fuerat allocutus, qui tardus est ad vindictam et celer ad remunerationem, qui non relinquit omnino virgam peccatorum super sortem justorum, ut non discant malitiam justi, in fine certaminum pugilem suum clare alloquitur: « Accinge sicut vir lumbos tuos, interrogabo te, tu autem mihi respondebis. Opinarisne me aliter tecum loqui, quam ut justus appareas⁶⁸? » Hoc est vulnerum medicamentum, hæc certaminis corona, hæc patientiæ

⁶⁵ Act. xvi, 9. ⁶⁶ Psal. lxxv, 9. ⁶⁷ Levit. xxvi, 10. ⁶⁸ Job xl, 2, 3.

(d) Videntur hic *Macedoniam* nominare pro regionibus Europæ trans Pontum, in quibus procul a hostium metu fruges tunc abundare credebantur.

46) Ab anno 565 ad 577.

remuneratio, hoc pignus mercedis futuræ: idem A qui dolere facit, rursum recreat.

64. Nemo putet eum sine tentationibus et afflictionibus gravibusque periculis totum tempus transegisse in monasterio suo: non enim deerant hostes visibiles et invisibiles, qui conjicerent eum in caminum tentationum, perturbationumque flammam incenderent, et doloribus ejus adderent incrementum, ut illum Psalmi versum posset dicere: « Super dolorem vulnerum meorum addiderunt ⁶⁴. » Omnes autem sanctum monasterium ita vexabant, ut læderet nos etiam vivere, nisi angelus Domini descendisset, et flammam ignis discussisset, fecissetque medium fornacis quasi ventum roris flantem. Quoniam igitur oportebat aurum probatum e fornace eximi, ut splendidius videretur (taliter enim sunt sancti, qui transeunt per tentationes, quorum sub persona dicit David: « Transivimus per ignem et aquam, et eduxisti nos in refrigerium ⁶⁵ »), etiam pugnatorem egregium eduxit in refrigerium Deus, qui tentationes dissolvit: « Non te, inquit, deseram neque derelinquam ⁶⁶: » quemadmodum et Apostolus ait: « Fidelis est autem Deus, qui non patietur vos tentari supra id quod potestis, sed faciet cum tentatione proventum ⁶⁷. » Verum qualis liberatio ejus, quis reditus fuerit, breviter videamus.

65. Cum is, qui in sedem hujus generosi magnique viri irrepserat, migrasset (47) ex hac vita (quem in locum, novit is qui id arcanis quibusdam de cœsis permisit fieri), pius populus pastorem doctoremque suum reposcens, ad imperatores Justinum et Tiberium, imprimisque ad imperatorum ac regum omnium verum imperatorem ac regem Deum nostrum exclamare cœpit, ut sibi redderetur fidei custos, Trinitatis buccinator, rectæque religionis defensor, qui omnia omnibus flebat ut plures lucrifaceret. Illi autem, quos nunc beata continet requies, cum eadem sentirent, suscipientes divinum populi fidelissimi studium et charitatis ardorem, quo ipsi quoque jam pridem erga sanctum virum flagrabant, concesserunt quod rogabantur, quodque ipsimet optaverant semper, tum multis aliis de causis, tum ob eam præcipue, quod eos imperatores futuros prædixerat. De quibus, quamvis a progressu cohiberi ideo nos oporteat, tamen cum tempus hoc exigat, pauca dicenda sunt: ne illius periculum qui talentum defoderat,

⁶⁴ Psal. LXXIII, 27. ⁶⁵ Psal. LXV, 12. ⁶⁶ Josue I, 5; Hebr. XIII, 5. ⁶⁷ I Cor. X, 13.

(e) Scriptum erat, ἀνὼ καὶ ἐγκαταλείπω, sed patet correctio ex verbis Deuteronomii xxxi, 8, ubi de Deo dicitur in tertia persona, quod hic in

(47) Mortuum esse 31 Augusti, indict. 10, anno 557, Joannem episcopum CP. tradit Theophanes.

μάτων τὸ φάρμακον, οὗτος τῆς ἀγωνίας ἔστειλ-
νος, αὕτη τῆς ὑπομονῆς ἢ ἀντίδοσις, καὶ ἀβραμίων
τῆς μελλούσης μισθαποδοσίας, ὅτι αὐτὸς ἀλγεῖν
ποιεῖ, καὶ πάλιν ἀποκαθίστησιν.

Ξ'. Μὴ γὰρ τις ὑπολάβοι ὅτι ἐκτὸς πειρασμῶν,
ἢ θλίψεων, ἢ κινδύνων χαλεπῶν διῆγεν ἐν τῷ ἑαυτοῦ
μοναστηρίῳ τὸν ἅπαντα χρόνον· οὐ γὰρ διέλιπον οἱ
ἐμβάλλοντες αὐτὸν εἰς τὴν κάμινον τῶν πειρασμῶν,
ὄρατοί τε καὶ ἀόρατοί ἐχθροί, καίοντες τὴν φλόγα
τῶν παθημάτων, καὶ προσθήκας ἀλγιδόνων αὐτῷ;
παρέχοντες, κατὰ τὸ ψαλμικὸν λόγιον, « Καὶ ἐπὶ τῷ
ἀλγος τῶν τραυμάτων μου προσέθηκάν· » πολυτρό-
πως αὐτῶν τε καὶ δι' αὐτῶν τὸ εὐαγὲς κακώσαντες
μοναστήριον, ὥστε ἐξαιπορηθῆναι ἡμᾶς καὶ τοῦ ζῆν,
εἰ μὴ ὁ ἄγγελος Κυρίου συγκατέβη, καὶ ἐξετίναξε τὴν
φλόγα τοῦ πυρὸς, καὶ ἐποίησε τὸ μέσον τῆς καμίνου
ὡς πνεῦμα δριῦσου διασφυρίζον. Ἐπεὶ οὖν ἔδει λοιπὸν
τὸν χωνευθέντα χρυσὸν ἐξαιρεθῆναι τῆς χωνείας, ἵνα
φανῆ λαμπρότερος (τοιούτοι γὰρ οἱ διὰ πειρασμῶν
διερχόμενοι ἅγιοι, ὧν καὶ τὸ πρόσωπον ἀναλαβὼν ὁ
Ψάλλων ἔλεγεν, « Διῆλομεν διὰ πυρὸς καὶ ὕδατος,
καὶ ἐξήγαγες ἡμᾶς εἰς ἀναψυχήν »), ἐξάγει καὶ τὸν
καλὸν ἀθλητὴν εἰς ἀναψυχήν ὁ τῶν πειρασμῶν κα-
ταλυτῆς Θεός, ὁ λέγων, « Οὐ μὴ σε ἀνήσω, οὐδ' οὐ
μὴ σε (e) ἐγκαταλίπω, » καθὼς καὶ ὁ Ἀπόστολος
φησιν, « Πιστὸς δὲ ἐστὶν ὁ Θεός, ὃς οὐκ ἐάσει ὑμᾶς
πειρασθῆναι ὑπὲρ ὃ δύνασθε ὑπενεγκεῖν, ἀλλὰ ποιή-
σει σὺν τῷ πειρασμῷ καὶ τὴν ἐκβασιν ἐκ τοῦ πειρα-
σμοῦ. » Τίς δὲ καὶ ποῖα ἡ τοῦτου ἐκβασίς, ἦτοι καθ-
αίρεσις, ἀκούσωμεν δι' ὀλίγων.

Ξ'. Μεταστὰς τοῦδε τοῦ βίου ὁ ὑπεσελθὼν εἰς τὸν
θρόνον τοῦ πολυάθλου καὶ μεγάλου ἀνδρὸς (ἐν ᾧ τό-
πω οἶδεν ὁ διὰ τινὰς ἀποβρήτους ἡμῖν αἰτίας συγ-
χωρῶν τοιαῦτα γίνεσθαι Θεός), καὶ τοῦ φιλοχρίστου
λαοῦ ζητοῦντος τὸν ἑαυτῶν ποιμένα καὶ διδάσκαλον,
καὶ τὰς ἐκδοθήσεις ποιουμένου [πρὸς τοὺς] (f) βασι-
λεῖς Ἰουστίνου καὶ Τιβερίου, καὶ πρό γε πάντων
τῶν βασιλέων τῶν βασιλευόντων, καὶ Κύριον τῶν κυ-
ριευόντων Χριστὸν τὸν ἀληθινὸν Θεὸν ἡμῶν, ἀποθ-
θῆναι αὐτοῖς τὸν φύλακα τῆς πίστεως, τὸν κήρυκα
τῆς Τριάδος, τὸν ὑπέρμαχον τῆς ὀρθοδοξίας, τὸν
πάντα πᾶσιν γενόμενον ἵνα τοὺς πλείονας κερδησῆν.
Ταυτὰ παθόντες οἱ ἐν εὐσεβείῃ τῇ μνήμῃ, ἀποδεξάμε-
νοι τὸν ἐνθεὸν ζῆλον, καὶ τὸ θερμὸν τῆς ἀγάπης τοῦ
πιστοτάτου λαοῦ, ὃν ἔσχον καὶ αὐτοὶ ἐκπαλαί πόθον
εἰς τὸν ὄσιον ἀνδρα ἐφανέρωσαν, τῷ φιλοχρίστῳ
λαῷ παρασχόντες τὴν χάριν· αἰεὶ γὰρ ἐβούλοντο
γενέσθαι τοῦτο, διὰ πολλὰ μὲν, ἐξεραιτῶς δὲ διὰ
τὸ προσεπειν αὐτὸν αὐτοῖς τὰ τῆς βασιλείας πρὸ
τῆς βασιλείας. Περὶ ὧν ἀξιὸν ἐστίν, καιροῦ καλέ-
σαντος, δι' ὀλίγων ἐξηγήσασθαι, κἂν εἰ τοῦ πρόσω

prima, οὐκ ἀνήσει σε, οὐδὲ μὴ σε ἐγκαταλίπη.

(f) Rursum in egrapho erratum, ποιουμένους βασιλεῖς.

De eo egimus 21 Februarii inter Prætermisios, pag. 234.

ειργώμεθα · εὐ γὰρ θέμις τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν λήθη A in nobis quoque locum habeat. Quæ igitur illi
 παραδραμεῖν, ἵνα μὴ ὁ κίνδυνος τοῦ χώσαντος τὸ
 τάλαντον, λάθῃ καθ' ἡμῶν χώραν. Λέξω οὖν τὰ κα-
 τὰ πρόγνωσιν αὐτοῖς εἰρημένα.

Ξς'. Πρὸς τριῶν ἡ καὶ πρὸς χρόνων τῆς βασιλείας
 Ἰουστινίου, ἀπεκαλύφθη τῷ βλέποντι καὶ μεγάλῳ
 ἀρχιερεῖ, ὅτι μέλλει βασιλεύειν. Ὅς μὲν δὲν μελλή-
 σας, θέλων αὐτὸν στηρίζαι εἰς τὴν φόβον τοῦ Θεοῦ,
 καὶ ἀσφαλέστερον ποιῆσαι τοῦ ἐπιμελεῖσθαι τῆς
 ἑαυτοῦ κατὰ Θεὸν ζωῆς, ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ πρὸκένου
 ὄντος ἐν ταῖς Ἰουκουδιαναῖς (g), ἔλαθεν τὸν Ἰουστι-
 νιον ἐν ἰδιόζοντι τόπῳ ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων Εὐτύχιος,
 ἐν ᾧ καὶ θυρὶς ἦν (τοῦτο γὰρ τὸ σημεῖον, ὡς πάλαι
 ποτὲ ὁ βουδὸς μάρτυς, παρελαμβάνετο) καὶ λέγει
 αὐτῷ· Ἄκουσον, κύριε ὁ κουροπαλάτης, εἰ καὶ τα-
 πεινὸς, δοῦλος καὶ ἱερεὺς εἰμι τοῦ Θεοῦ· ἀπεκάλυ-
 φέν μοι ὅτι σοὶ μένει ἡ βασιλεία μετὰ τὴν κοίμησιν
 τοῦ θείου σου· καὶ βλέπε μὴ ἀσκοληθῆς ὡδε κάκει,
 ἀλλὰ πρόσχε σεαυτῷ, καὶ γενοῦ ἀξιὸς εἰς τὸ ποιεῖν
 τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ. Τούτων ἀκούσας τῶν λόγων ὁ
 Ἰουστίνος, ἠύχαριστησεν τῷ Θεῷ, καὶ εἶπεν τῷ με-
 γάλῳ, Ὁ Θεὸς ἀξιώσει με κατὰ τὸ θέλημα αὐτοῦ πολι-
 τεύσασθαι, καὶ ὑπὸ σοῦ διοικεῖσθαι. Καὶ ταῦτα μὲν
 ἐν τούτοις. Ὄταν δὲ ἦν ὁ μέγας ἐν τῇ νήσῳ τῇ λε-
 γομένῃ Πριγκλίπῳ, διηγῆσται ἡμῖν ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ
 λέγων, ὅτι Ἐν ὁράματι τῆς νυκτὸς σπάθην μοι δέ-
 δωκέν τις, ἔχουσαν στηθάρια τῶν δύο Ἰουστίνου
 καὶ Σοφίας τῆς αὐτοῦ συζύγου· καὶ προσεγέλων
 μοι, καὶ τί ἄρα σημαίνει τούτο; Καὶ τις τῶν παρ-
 ισταμένων ἀποκριθεὶς εἶπεν, Τὴν τομὴν ἦτοι τὸ C
 τέλος τῆς κατασκευῆς τοῦ πράγματος ἐθεώρησας. Ὁ
 δὲ εἶπεν, Οὐκ ἔστιν οὕτως, ἀλλὰ αὐτὸ βασιλεύσουσιν,
 καὶ ἐκδικούσιν με· βασιλικὴν γὰρ ἀμφίαν εἶδον
 αὐτοῦ φοροῦντας. Καὶ ὅτι μὲν ἐβασίλευσαν, δῆλον ὅτι
 δὲ καὶ ἐξεδίχθησαν αὐτόν· πολλοὺς γὰρ ἐπεξε-
 λθῆν (h) τῶν κατ' αὐτοῦ γενομένων, ἐπὶ τῇ αὐτοῦ ἐκ-
 βολῇ, καὶ πάντες οἶδαμεν. Ἀλλὰ περὶ τούτων τοιαῦτα
 καὶ προεμνησθῆ καὶ ἀπετελέσθη. Τί δὲ καὶ περὶ
 Τιβερίου, τοῦ ἐν εὐσεβεῖ τῇ μνήμῃ, προεῖπεν ὁ
 ὄσιος, ἔωμεν.

Ξζ'. Πρῶτον μὲν ὅτι αὐτὸν τὸν Τιβέριον, νοτάριον
 ὄντα, παρέθετο τῷ Ἰουστίνῳ πρὸ τῆς αὐτοῦ βασι-
 λείας. Λοιπὸν δὲ διάγοντος Τιβερίου ἐν τῷ Σιρμίῳ
 ἔνεκεν τοῦ Ἀθαρικοῦ πολέμου, ἔγραψεν αὐτῷ ὁ
 θαυμασιὸς προφάσεως ἀνακυψάσης· ἡ δὲ πρόφασις D
 ἦν αὕτη· τριβοῦνός τις τοῦ καθεζομένου ἀριθμοῦ
 ἐν Ἀμασειᾷ, θέλων διὰ συγκρότησιν καὶ προστασίαν
 εἰκνωθῆναι τῷ Τιβερίῳ, γράμματα λαβὼν ἀπὸ τοῦ
 ὄσιου, προθύμως ἀπῆλθεν πρὸς αὐτὸν εἰς τὸ Σιρ-
 μιον. Καὶ ὁ μὲν σκοπὸς τῆς ὁρωμένης ἐπιστολῆς ἦν
 οὗτος· εἶχε δὲ ἐν αὐτῇ καὶ τὴν πρόρρησιν τῆς βασι-
 λείας· περιείχετο γὰρ μετὰ τὸ προοίμιον τῆς ἐπιστο-

(g) Jucundianæ, teste Procopio cap. ult., locus
 extra urbem, augustissimo palatio per Justinianum
 exstructo ornatur.

(48) Ergo circa ann. 563; mortuo enim Justi-
 niano an. 566, 14 Novembri, Justinus ex sorore
 Vigilantia nepos, successit.

(49) Theophanes ad annum Justinii 9, Christi

in nobis quoque locum habeat. Quæ igitur illi
 prænuntiata fuerint, commemorabo.

66. Annis circiter tribus ante imperium Justi-
 ni (48), magno et futura prospicienti pontifici pa-
 tafactum fuit, ipsum imperatum. Qui nulla in-
 terposita mora, ut eum in Dei timore confirmaret,
 faceretque eum sollicitius vitam ex pietate insti-
 tuere, cum in Jucundianis processus ageretur,
 quodam die, ipsum in secretum sevocavit, ubi
 erat fenestra (hoc enim signum assumebatur, uti
 lapidum cumulus olim testimonium fuit), et : Audi,
 inquit, domine curopalates, quamvis humilis ego,
 servus tamen et sacerdos Dei sum, cui ipse signi-
 ficavit, te post avunculum tuum imperatorem fu-
 turum. Quare vide ne huc illud distraharis occu-
 pationibus; sed attende tibi, et operam da, ut
 dignus evadas qui perficias Dei voluntatem. His
 auditis, gratias egit Deo Justinus, et viro magno
 in hunc modum respondit : Deus me dignum faci-
 at, ut voluntati ejus obtemperem, neque guberna-
 rem et regam arbitrio tuo. Atque hæc quidem sic
 acta sunt. Cum autem vir magnus esset in insula
 quæ Principis dicitur, quodam die colloquens no-
 bis : In visione, inquit, noctis quidam mihi gladium
 dedit, continentem imagines Justinii et Sophiæ
 conjugis ejus, qui mihi arridebant : quid autem
 hoc dicam significare? Quidam vero astantium
 respondens dixit : Decisionem sive finem ejus quod
 nunc struitur negotii vidisti. At ille : Minime, in-
 quit, sed hi ipsi regnabunt, et me vindicabunt;
 imperatorio enim habitu indutos conspexi. Quod im-
 peraverint perspicuum est, et quod ipsum sint
 uli : nam condemnasse multos eorum qui in ejus
 ejectione contra ipsum fuerant, omnes novimus.
 Itaque hæc ab illo ut prænuntiata, sic et perfecta
 sunt. Quid porro de piæ memoriæ Tiberio prædj-
 xerit, videamus,

67. Primum quidem ipsum Tiberium, tunc nota-
 rium, apud Justinum, antequam esset imperator,
 collocavit : deinde cum apud Sirmium (49) Avarici
 belli causa ageret, scripsit ad eum vir admirabi-
 lis : scribendi autem occasionem hæc habuit ;
 tribunus quidam militum Amasææ commorantium,
 cupiens apud Tiberium inire gratiam, acceptis a
 sancto viro commendatitiis litteris, Sirmium ala-
 criter est profectus. Epistolæ vero argumentum
 erat hujusmodi, ut imperii quoque prænuntiationem
 contineret ; post præcimum enim sequebantur hæc
 verba : Nunc quidem in parte reipublicæ guberna-

(h) Ita correxi, pro eo quod scriptum erat, πολλοὺς
 γὰρ ἐπεξελθῶν.

574, ait Avaris grassatos in provincias Danubio
 coterminas (ubi est Sirmium situm), et Tiberium
 excubitorum comitem adversus eos ab imperatore
 missum,

culum tibi commisit Deus, mox autem illud concedet in integro. Nemo nostrum id tunc animaverit: sed ubi Cæsar (50) creatus est primum intelleximus: epistolam enim accipiens asservavit, ut postea cognovimus. Ac de duorum quidem imperatorum prædictione satis dictum sit: quid autem et de præsentī Mauritio Christi studiosissimo prænuntiari, explicemus.

68. Ante annos octodecim et priusquam illo regnaret, cum viveret sanctus in monasterio, ita ferente rerum commutatarum vicissitudine; accidit ut ii omnes qui Ponti provinciam administrabant, quæstores (51), inquam, et procuratores pecuniæ publicæ, nec non ii quibus Moderatianæ legionis commissa erat cura, venirent ex Arabisso (52), unde eorum quidam oriundi erant, iique affines et propinqui modo regnantis fidelissimi imperatoris. Illi igitur omnes, ut decebat, veniebant ad beatum, multam ex eo capturi utilitatem. Ut autem in colloquiis plerumque solet contingere, alii quidem ipsam laudabant provinciam, alii aliam regionem. Talia cum hinc inde moverentur, vir Dei magnus facete quidem, sic tamen ut appareret minime contemptim cum loqui, de ipsa Arabisso sermonem intulit, ejusque laudes exposuit. Et ille quidem nobis atque aliis indidem oriundis urbanitatis atque societatis causa talia dicere videbatur: sed finis ostendit verborum eventum. Quænam autem et qualia sunt quæ de ea vir sanctus prophetauit? Quoties mentionem fariebat Arabissi, dicebat gratiose, nobis omnibus et principibus qui inde erant oriundi audientibus: Magna est urbs vestra: ideoque de ipsa dicitur: « Ex Nazareth potest aliquid boni esse? » Non dixit autem, Ego dico, ne se sublimem ostenderet, sed humilem: « Omnis enim qui se exaltat humiliabitur, et qui se humiliat exaltabitur. »

69. Et hæc quidem Amasæ prædicta sunt. Cum autem placuisset Deo, ut in suam sedem restitueretur, biennio (53) ante obitum Tiberii imperatoris, contigit ut ipse Tiberius in morbum incideret: et invisit eum Dei servus, atque convaluit: per visum enim intellexerat, eum tunc non esse moriturum; et multis quærentibus de successore, si quid ei humanitas contigisset, dicebat vir magnus:

⁷⁰ Joan. i, 46. ⁷¹ Matth. xiii, 12.

(50) Tiberium adoptatum a Justino filium et Cæsarem renuntiatum, et paris honoris consortem effectum anno imperii 10, Christi 575, tradit Theophaues.

(51) Græca τρακτευτά: φημι καὶ ἀνυτάς τῶν ἐρημοσίων fatemur per conjecturam a nobis Latine reddita esse; sunt enim vocabula non pure Græca. Meursius in Græco-barbaris τρακτευτάς tractatores vertit, quasi a tracto: Ἀνοτάι vero ducti videntur ab ἀνώ, expedio, conficio. Zinus omnia, quia sibi obscura, sic in pauca contraxit, sensu laud leviter turbato: « Cum ageret vir sanctus in monasterio, in ea rerum perturbatione contigit,

ἀλῆς οὕτως, Νῦν οὖν ἐν μέρει τοῦς οἴακα: τῆς πολιτείας ἐνεπίστευσέν σοι ὁ Θεός, παρέξει δὲ καὶ τὸ τέλειον. Ἀλλὰ τότε μὲν οὐδὲς ἐξ ἡμῶν ἐγίνωσκεν τί σημαίνει τὸ βῆμα: ὅτε δὲ γέγονεν Καίσαρ, τὸ τηνικᾶτε πάλιν ἐγνώσθη: καὶ γὰρ τὴν ἐπιστολὴν ἐκείνην δεξάμενος ἐφύλαττεν, ὡς ἐγνώμεν ὕστερον. Καὶ τὰ μὲν τῆς προρρήσεως τῶν δύο βασιλέων ἱκανῶς εἴρηται: τί δὲ καὶ περὶ τοῦ νυνὶ φιλοχρίστου Μαυρικίου προεἶπεν, μάθωμεν.

ἤγ'. Πρὸ δεκαοκτῶ χρόνων καὶ πρὸ τῆς αὐτοῦ βασιλείας, διάγοντος τοῦ ὀσίου ἐν τῷ μοναστηρίῳ, καὶ τῶν πραγμάτων ὑπαλλαγῆς οὕτως μεταβληθείσης, συνέβη πάντας τοὺς τὴν ἐπαρχίαν τοῦ Πόντου διοικοῦντας, τρακτευτάς φημι καὶ ἀνυτάς τῶν δημοσίων, ἔτι γὰρ μὴν καὶ τῆς Μοδερατιανῆς τάξεως ἐμπειπιστευμένους, ὁρμᾶσθαι τοὺς πάντας ἐκ τῆς Ἀραβισσηνῶν πόλεως, ἐξ ὧν τινες αὐτῶν καὶ ἀγχισταύοντες ὑπῆρχον καὶ εἰσὶν τοῦ νῦν πιστοτάτου βασιλέως. Εἰκότως οὖν οὗτοι πάντες ἤρχοντο πρὸς τὴν μακάριον, τὰ μεγάλα εὐεργετηθῆσόμενοι. Καὶ οἷα ὀφείλει γίνεσθαι πολλάκις ἐν συντυχίαις, οἱ μὲν ἐπιφθονοῦν τῆνδε τὴν ἐπαρχίαν, ἄλλοι ἄλλην χώραν. Τοιούτων γοῶν διαφόρων λόγων κινουμένων, ὁ μέγας ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ, χαριεντιζόμενος, εἶπεν πρὸς αὐτοὺς, καὶ ἵνα μὴ τις ὑπεροπτικῶς αὐτὸν φέγγεσθαι νομίσειεν, τοὺς περὶ τῆς πόλεως Ἀραβισσοῦ λόγους τε καὶ ἐπαίνους διεξέστη. Καὶ ὡς μὲν ἡμῖν καὶ τοῖς ἐξ αὐτῆς ὁρμωμένοις ἐδόκει, τὰ λεγόμενα πρὸς χάριν καὶ συντυχίας ἐνεκα λέγεται, τὸ δὲ πέρας ἐδειξεν τῶν βῆμάτων τὴν ἐκβασιν. Ποῖα δὲ καὶ τίνα παρὰ τοῦ θεοῦ ἀνδρὸς προφητευσθέντα ἦν; Ὅσακις μνήμη ἐποιεῖτο τῆς Ἀραβισσηνῶν πόλεως, οὕτως ἔλεγεν χαριέντως, ἀκουόντων πάντων ἡμῶν, καὶ τῶν ἐκεῖθεν ὁρμωμένων ἀρχόντων. Μεγάλη ἐστὶν ἡ πόλις ὑμῶν, διὰ τοῦτο εἴρηται περὶ αὐτῆς. Ἐκ Ναζαρετ δύναται τι ἀγαθὸν εἶναι; καὶ οὐκ ἔλεγεν, ὅτι Ἐγὼ λέγω, διὰ τὸ μὴ δεῖκνυσέν ἑαυτὸν ὑψηλὸν, ἀλλὰ ταπεινόν. « Πᾶς γὰρ ὁ ὑψῶν ἑαυτὸν ταπεινωθήσεται, ὁ δὲ ταπεινῶν ἑαυτὸν ὑψωθήσεται. »

ἔφ'. Καὶ ταῦτα μὲν ἐν Ἀμασειᾷ προλεχθέντα. Ὅτε δὲ ἠδύοκῃσεν ὁ Θεός, καὶ ἀπεκατέστη εἰς τὸν ἑαυτοῦ θρόνον, πρὸ δύο ἐτῶν τῆς τελευταίας τοῦ ἐν εὐσεβείῃ τῇ μνήμῃ Τιβερίου, συνέβη ἀσθενείᾳ περιπεσεῖν τὸν αὐτὸν Τιθέριον, καὶ ἦ ἐπεσκέφατο αὐτὸν ὁ θεράπων τοῦ Θεοῦ, καὶ καλῶς ἔσχεν ἦν γὰρ καὶ ὄραμα θεασάμενος, ὅτι οὐκ ἀποθνήσκει νῦν. Πολλῶν οὖν τηνικαῦτα λαλούντων τε καὶ λαλουμένων, ὅτι Ἐάν συμβῇ

ut omnes qui Ponti provinciam incolebant, venirent ad sanctum hunc virum, magnam ex illius sermone utilitatem percepturi. Sed et reliqua pars hujus numeri tota contracta est.

(52) Arabissus sive Arabysus, Armeniæ minoris urbs episcopalis sub Melitena metropoli. Cappadocia: ascribit Evagrins, lib. v, cap. 19, ubi scribit Mauritium ibi natum fuisse.

(53) Ergo anno 580. Nam anno 582, indict. 15, 14 Augusti, in tabem lapsus Tiberius, Mauritium generum renuntiavit imperatorem, et intro relictus exspiravit. Ita Theophaues.

ἀνθρώπινόν τι τῷ βασιλεῖ, τίς ἄρα διαδέχεται τὴν βασιλείαν; λέγει ὁ μέγας· Οὐκ ἀποθνήσκει ὁ βασιλεύς. Διαφόρων τοίνυν ὀνομάτων ἀρχόντων μνήμης γεγυίας, οὐδὲν ἀπεκρίνατο ὁ μακάριος ὅτι δὲ τοῦ νυν εὐσεβεστάτου ἐμνημονεῦθη τὸ Μαυρίκιος ὄνομα, ἐν ἑαυτῷ γεγονώς, τὰ ἥδη προσγεγυσμένα αὐτῷ καὶ προλεχθέντα ἐφανερώσων, οὕτως εἰπὼν, Ὅντως οὕτε ἔχεις ἄλλον, τὸ πιστὸν τοῦ πράγματος διὰ τοῦ ὄρκου βεβαιώσας. Τηνικαῦτα οὖν ἐπεμνήσθημεν καὶ τῶν ἐν Ἀμασειᾷ λεχθέντων. Μῆδεις δὲ ἀμφιβολίαν ἔχέτω περὶ τούτων· διὰ γὰρ τοῦτο πρόσωπα, καὶ χρόνους, καὶ τόπους, καὶ προφάσεις εὐλόγους ἐγράψαμεν, ἵνα μή τις ὑμᾶς λογίσσεται πρὸς τὸ κεχαρισμένον τῷ ἀνδρὶ φθέγγασθαι· ὁ γὰρ χωρῶν χωρεῖτω, καὶ ὁ ἀπιστῶν ἀπιστεύτω· τί γάρ μοι καὶ τοὺς ἔξω κρίνειν; Ἀλλ' ἐπενέλωμεν ὄθεν τὰ τῆς ἀποκαταστάσεως ἠρξάμεθα διηγεῖσθαι τοῦ ὁσίου ἀνδρός.

ο'. Ὡς οὖν τὰς ἐκβοήσεις τοῦ φιλοχρίστου λαοῦ ἐδέξαντο οἱ βασιλεῖς Ἰουστίνος καὶ Τιβέριος, εὐθὺς καὶ παραχρῆμα σὺν πολλῷ τῷ τάχει καὶ χαρᾷ μεγάλῃ ἐστείλατο τοὺς γενναιοτάτους σκρίθωνας πρὸς τὸν ὄσιον, ἵνα κἂν μὴ βουληθῆ ἔκουσῶς ὑπακοῦσαι, καὶ μὴ βουλόμενον αὐτὸν ἀγάγῳσιν εἰς τὴν βασιλῆα τῶν πόλεων. Οἱ καὶ παραγεγόμενοι πρὸς αὐτὸν, ἀπέδωκαν αὐτῷ τὴ βασιλικὴν γράμμα. Τοῦτο λαθὼν μετὰ χειρᾶς, ἀναβλέψας τε πρὸς τὸν Θεόν, καὶ σύντακτος γενόμενος, ἠὲ χαριστήσῃ καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ τὰ χεῖρά μου οὐ μὴ κωλύσω, ὅτι σὺ ἔγνωσ τοὺς διαλογισμούς μου ἀπὸ μακρόθεν· τὴν τρίβον μου καὶ τὴν σχολὴν μου σὺ ἐξίχνιασας, καὶ πάσας τὰς ὁδοὺς μου προεῖδες· ἔθαυμαστώθη καὶ ἐξ ἐμοῦ ἡ γυνώσις σου, ἐκραταιώθη, οὐ μὴ δύνωμαι πρὸς αὐτήν· Ἔτις γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου, ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο; Ἐγὼ γὰρ ὁ Θεὸς ὁ ἅγιος βεβούλευται· τίς διασκεδάσει; μὴ ἔρει τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι, τί με οὕτως ἐποίησας; Ἀκήκοα τὴν ἀκοήν σου, Κύριε, καὶ ἐφοβήθην, κατενόησα τὰ ἔργα σου καὶ ἐξέστην, ὅτι φοβερὸς εἶ, καὶ τίς ἀντιστήσεται σοι; Ὅτιοῦτοις καὶ πλείοσιν εὐχαριστηρίοις χρησάμενος λόγοις, καὶ ἐκτελέσας τὴν θέαν λειτουργίαν, εἰς τὸ εὐαγὲς μοναστήριον, καθέσθεις καὶ ἐν τῷ θρόνῳ (συνέφθασεν γὰρ καὶ ἡ ἡμέρα Κυριακή, μεθ' ἣν καὶ τὴν μνήμην τοῦ ζωοποιοῦ σταυροῦ τῆ τεσσαρεσκαίδεκάτῃ τοῦ Σεπτεμβρίου μηνὸς παιδρῶς ἐορτάσαμεν), εὐλογήσας τὸ μοναστήριον καὶ τοὺς ἐν αὐτῷ, ἔτι γε μὴν καὶ πᾶσαν τὴν πόλιν, καὶ παραθέμενος πάντας ὁμοῦ τῷ Θεῷ, ἀπήρξατο τῆς ὁδοῦ· συνείπετο δὲ αὐτῷ καὶ ὁ τῆς αὐτῆς πόλεως ἀρχιεπίσκοπος· μέχρι τῆς βασιλευούσης.

οα'. Καὶ ἦν ἰδεῖν ὄντως ξένον θέαμα καὶ πρέπον τῆ θεῖα ἐκείνη ψυχῇ, μεμιγμένα τὰ ἐναντία, λύπην καὶ χαρὰν, δάκρυα καὶ εὐφροσύνην, τῶν μὲν τὸν ἀπ' αὐτοῦ σωματικῶν χωριστῶν ὀδυρομένων, τῶν δὲ τὴν ἐπάνοδον ἐορτάζοντων· οἱ ἑκατέρων δὲ ὀφθαλμοί

A Non morietur; nominantibus autem diversos, nihil respondebat beatus; ubi vero piissimum hunc imperatorem Mauritium nominavit aliquis, ipse se colligens, aperuit palam quæ ante cognoverat atque prædixerat: Vere non habes alium, inquiens, idque Amasæ dicta fuerant meminimus; quare nemo de his dubitet: et ideo personas, tempora, loca et occasiones expressimus, ne quis nos putaret hæc in ejus gratiam confinxisse. Qui capit, capiat; et qui non vult credere, ne credat: quid enim mihi de his qui foris sunt judicare? Sed eo revertamur unde digressi sumus, cum de viri sancti revocatione loqueremur.

B 70. Postquam igitur Christianissimi populi clamores exaudivissent Justinus et Tiberius imperatores (54), magna statim cum celeritate et gaudio miserunt generosissimos scribones (55) ad sanctum virum, ut eum vel invitum ac recusantem reducerent ad regiam civitatem. Hi ad eum pervenientes reddiderunt litteras imperatorum: quibus ille perlectis, suspiciens in celum et lacrymans, egit gratias Deo: « Ecce, inquiens, Domine, labia mea non prohibebo, quoniam tu intellexisti cogitationes meas de longe, semitam meam et funiculum meum investigasti, et omnes vias meas prævidisti: mirabilis facta est scientia tua ex me, confirmata est, et non potero ad eam. Quis novit mentem Domini, aut quis consiliarius ejus fuit? Quis dissipabit ea quæ decrevit Altissimus? Num dicet figmentum ei qui se fluxit, Cur me fecisti sic? Audivi auditionem tuam, et timui; cogitavi opera tua, et expavi ». Ilis et aliis verbis similibus multis cum gratias egisset, et in sancto monasterio supra thronum residens, divinum sacrificium obtulisset (dies enim Dominica erat postquam etiam salutiferæ crucis memoriam (56) Septembris mensis die decima quarta splendide celebravimus), monasterio et omnibus in eo habitantibus benedixit, universæque civitati; et omnes Deo commendans, iter suscepit, archiepiscopo ad usque regiam civitatem comitante.

D 71. Videre tunc licuit novum plane spectaculum et divina illius anima dignum; mista scilicet inter se contraria, dolorem et gaudium, luctum et lætitiā. Cum enim alii quidem ob ejus discessum dolerent, alii propter ipsius revocationem

⁷¹ Psal. xxxix, 10; cxxxviii 3 6; II Cor. ii, 46; Rom. ix, 20; Habac. iii, 2.

(54) Imo Justinus imperator, et Tiberius tunc solum Cæsar, postea imperator.

(55) Σκριθωνας, præfectos satelliti imperatorii Latine dici auctor est Suidas, et confirmant loca allata a Meursio; et qui hic ipsis datur titulus generosissimi. Zinus vertit scribas: sed diversus

erat σκριθα, idem scilicet qui γραφεὺς, scriptor.

(56) Est Græcis adhuc festum Exaltationis sanctæ crucis a Constantino Magno facte, et incidit in feriam tertiam: adeoque dies Dominica præcedens, quæ hic commemoratur, fuerat die 12 Septembris, littera Dominicali C.

lætarentur, diversas eorum oculi effundebant lacrymas, partim mœroris, partim gaudii plenas; imo vero ob nimiam exultationem illæ omnibus erumpebant. Lacrymæ namque, ut sciunt omnes, etiam ex ingenti præcedente gaudio oboriuntur, quæ cor non affligunt, si non procedant ex contorsione viscerum et animi labore. Ubi enim peccatum non antecessit contra id quod licebat, nec dolores consequuntur. Peccaverat princeps apostolorum, ideo amare flevisse dicitur. Quod si desint peccata, fluentes lacrymæ, non tam lacrymæ quam lætitiæ rivuli appellandæ sunt. Videmus utrumque fieri in vite; quæ cum putatur et circumfoditur, lacrymatur ut dolens; e contra vero cum luxuriat et racemos undique pendentes habet, lætitiæ atque hilaritatis lacrymas exhibet iis qui eam inciderint. Hoc igitur modo Dei servus omnes civitatis incolas lætitiâ afficiebat et gaudio; cumque illos Domino commendasset, vix tandem ab iis divelli potuit ac proficisci.

Α διάφορον δάκρυον πρόφερον, τὸ μὲν λυπηρὸν, τὸ δὲ χαροποῖον, ἢ μάλλον, ἢ ἑκατέρου ἡμματος, δι' ὑπερβάλλουσαν ἀγαλλίαν, κατέρβηκε τοῦτο. Κινοῦνται γὰρ, ὡς οἶδαμεν, δάκρυα καὶ χαρᾶς ἀφάρτου προηγουμένης, ἄπερ οὐδὲ περιθλιβείν τὴν καρδίαν εἶδεν, εἰ μὴ ἐκ πάθους τῶν σπλάγγων καὶ πίνου ψυχῆς ἀναπέμπεται. Ὅπου γὰρ ἁμαρτία μὴ προτερεῖται κατὰ τὸ ἐνδεχόμενον, οὐδὲ ὀδύνας παρέπονται (ὄθεν καὶ ὁ κορυφαῖος τῶν ἀποστόλων ἁμαρτήσας, λέγεται κλαῦσαι πικρῶς)· τούτων δὲ μὴ οὐσῶν, τὸ ἐξερχόμενον δάκρυον οὐκ ἂν τις εὐλόγως δάκρυον, ἀλλ' εὐφροσύνης προσσχερούσιον βότρυον. Οὕτω γὰρ καὶ ἐπὶ τῆς ἀμπέλου γενόμενον εὐρίσχομεν, ὅτ' ἂν τέμνηται καὶ περικαθαίρηται, τότε καὶ δακρύει· ὡσπερ καὶ τὸ ἔμπαλιν, ὅταν κομάξῃ καὶ τοὺς βίτρυας ἔξη περιχρεμαμένους, εὐφροσύνην χαρίζεται τοῖς ταύτην ἐργαζομένοις. Οὕτως οὖν καὶ ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων πάντας εὐφράνας, πάντας χαροποιήσας τοὺς ἐνοικοῦντας τὴν πόλιν, παραθέμενος αὐτοὺς τῷ Κυρίῳ, μάλιστα ποτὲ ἀποσπασθεὶς ἀπ' αὐτῶν τὴν τοῦ πρόσω πορείαν ἐποιεῖτο.

CAPUT VIII.

Regressus Constantinopolim ad patriarchatum : præclaræ corporis et animi dotes.

72. Quis ea quæ tunc admirabilia contigerunt, valeat explicare pro dignitate? quæ lingua sufficiat enarrare assiduos variosque occursum, alios ab aliis splendore discrepantes, acclamationesque faustas omnium, una ac clara voce dicentium : « Benedictus qui venit in nomine Domini 72. » et : « Gloria in excelsis Deo, et in terra pax 73. » Sciebant quotquot ita clamabant dictum esse a Domino : « Qui vos recipit, me recipit : et qui recipit iustum in nomine iusti, mercedem iusti accipiet 74. » Afferebant autem infirmos iuxta viam, ut vel umbra viri fortis eos attingeret; et hi pro ratione fidei suæ auxilium accipiebant a Deo. Nam cum ab Euchaitis (57) discederet vir sanctus, mulier quædam cum filio ægrotante progrediens, impulsæ est a multitudine et cecidit subtus iumentâ, ita ut de ipsius deque filii vita, tanquam jam mortuorum, omnes desperarent : ipsa tamen mansit incolumis, et a puero discessit morbus quo tenebatur. Atque ita totum nostrum iter perfecimus.

73. Cum autem ad Nicomediensium metropolim pervenissemus, videbamus nobis venisse in alium mundum, et tanquam de somno excitati cogitabamus utrum vera essent quæ fiebant; sicut

72 Matth. xxi, 9. 73 Luc. ii, 14. 74 Matth. x, 40.

(i) Βόρδων *burdo*, mulus, primum Latinis sequiori sæculo, tum et Græcis usurpatum : dissimulavit Zinus, quia forte non satis intelligebat. Exempla auctorum utriusque linguæ apud Meursium et alios vide.

(57) Euchaitarum civitas, sub metropoli Amæscorum, etiam Theodoropolis dicta est, de qua late

οβ'. Τίς ἄρα διηγήσεται ἀξίως τὰ σύμπαντα τῆς νικαῦτα θαυμάσια; ποία γλῶσσα θυνήσεται προπόντως ιστορῆσαι τὰς συνεχεῖς καὶ διαφόρους ὑπαντήσεις, ἐτέρας ἐτέρων διαφοροῦσας φαιδρότητι, τὰς ξένας ἐκδοήσεις καὶ εὐφημίας; συμφώνως δὲ πάντων κραζόντων, « Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου » καὶ, « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη. » Ἐγίνωσκον γὰρ οἱ ταῦτα λέγοντες τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν τὴν λέγουσαν, ὅτι « Ὁ δεχόμενος ὑμᾶς ἐμὲ δέχεται, καὶ ὁ δεχόμενος δίκαιον εἰς ὄνομα δικαίου μισθὸν δικαίου λήψεται. » Φέροντες δὲ καὶ ἀσθενεῖς, ἐτίθουν παρὰ τὴν ὁδόν, ἐν ἡ σκιά τοῦ πολυάθλου ἀνδρός ἐπισκίασθαι τινὲς αὐτῶν, οἱ κατὰ τὴν πίστιν αὐτῶν ἤξιουντο τῆς βοήθειας Κυρίου· γέγονε γὰρ καὶ θαῦμα παράδοξον. Ἐξερχομένου τοῦ ὄσιου ἀπὸ Εὐχαιτῶν, γυνή τις μετὰ παιδίου ἀσθενοῦς προσελθοῦσα, ὠτίσθη ὑπὸ τοῦ ὄχλου, καὶ ἔπεσεν ὑποκάτω τῶν (i) βορδόνων, καὶ πάντων ἀπογόντων ὡς ἤδη τεθνηκυίας αὐτῆς καὶ τοῦ παιδίου, ἔμεινεν ἀβλαβῆς, ἀπηλλάγη δὲ καὶ [τὸ παιδίον] τῆς συνεχούσης αὐτὸ (k) νόσου. Οὕτως μὲν οὖν διηνούσαμεν πᾶσαν τὴν ὁδόν.

ογ'. Φθάσαντες δὲ τὴν τῶν Νικομηδεῶν μητρόπολιν, ὡς εἰς ἄλλον ἤμεν κόσμον καὶ λαὸν ἕτερον, πρὸς δὲν ἤδη παρεληλύθαμεν· καὶ, ἐν οὕτως εἶπω, ὡς ἐξ ὕπνου διεγερθέντες, ἐπέγνωμεν τοῦ πράγματος τὴν ἀλή-

(k) Sensu id exigente supplevi vocem unam, et loco autem, scripsi αὐτό· alias corrigenda fuisset pars prior, et loco ἀσθενοῦς scribendum ἀσθενῆς, si ipsa mater advenerat infirma.

egimus 7 Februarii, ad Vitam S. Theodori ducis, in ea nati.

θειαν· καὶ ὁ φησιν ἡ ἱστορία περὶ τοῦ κορυφαίου Ἀ de apostolorum principe narrat historia, quod post-
των ἀποστόλων, ὅτι πατάξας ὁ ἄγγελος τὴν πλευ-
ραν τοῦ Πέτρου, εἶπεν αὐτῷ, « Ζῶσσι, καὶ ὑπόδησαι τὰ
σανδάλια σου, καὶ ἀκολουθεῖ μοι. Διελθόντες δὲ
μῖαν καὶ δευτέραν βύρην, ἦλθον ἐπὶ τὴν πύλην τὴν
σιδηράν, ἣτις αὐτομάτως ἠνοίχθη αὐτοῖς· τοῦτων δὲ
γενομένων, ἐδόκει ὁ Πέτρος ὄραμα βλέπειν. » Τοιοῦτό τι
γέγονεν καὶ ἐπὶ τῷ μεγάλῳ Εὐτυχίῳ. Ἦνίκα γὰρ ἐφ-
θάσαμεν τὴν Νικομήδειαν, ἔγνωμεν ἀληθῶς ὅτι ἐξαπ-
έστειλεν ὁ Θεὸς τὸν ἄγγελον αὐτοῦ, καὶ ἐξέλιετο τὸν
ζηλωτὴν Πέτρου ἐκ χειρὸς πάντων τῶν ἐπιβουλεύον-
των αὐτῷ. Οὐ μόνον γὰρ ὁ πιστὸς καὶ φιλόχριστος
λαὸς, τὸ βασιλείον ἱεράτευμα, τὸ ἔθνος τὸ ἅγιον, τὰς
πρεπούσας ἐκδοῆσεις ἐποιεῖτο, καὶ τὰς εὐχαριστίας
ἀνέπεμπεν τῷ Θεῷ, ἀλλ' ἔτι μὴν καὶ ὁ τῶν ἀπίστων
καὶ ἔξω τῆς ἡμετέρας αὐλῆς δῆμος Ἑβραίων, μι-
κροῦ δεῖν τοῦ παῖδας μιμούμενοι, τὸ εὐλογημένον· ὁ
ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, » καὶ Αἰ 55η (1) ἡ
πίστις τῶν Χριστιανῶν, ἔλεγον κράζοντες.

ὁδ'. Μετὰ τοιαύτης τοιῦν τιμῆς ἐπάνευσιν, εἰς τὴν
βασιλίδα τῶν πόλεων ἐκ τῆς καλῆς ἐκδημίας, ὁ ἀγω-
νιστῆς, ὡς πάλαι ποτὲ ὁ πολυάθλος καὶ μέγας Ἀθα-
νάσιος εἰς τὴν Ἀλεξάνδρου πόλιν· τοιαῦτα γὰρ ὁ θεῖος
Γρηγόριος περὶ αὐτοῦ συγγράφεται· Πῶλος μὲν ἦγεν
τὸν ἄνδρα (m) (καὶ μὴ μοι τῆς ἀπονοίας μέμψησθε) [ὡς
τὸν ἐμὸν Ἰησοῦν ὁ πῶλος ἐκείνος, εἰς οὐκ ἐξ ἰθνην λαὸς,
ὅν εὖ ποιῶν ἐπιθαίνει, τῶν τῆς ἀνοίας δεσμῶν λυόμενον,
εἴτε τι ἄλλο βούλεται παραδηλοῦν ὁ λόγος.] Κλάδοι
δὲ αὐτὸν ὑποδέχονται καὶ στρώσεις ἱματίων πολυαν-
θῶν καὶ ποικίλων [προῤῥόπτουμένων τε καὶ ὑποῤ-
ριπτουμένων, ἐνταυθα μόνον ἀτιμασθέντος τοῦ ὑψη-
λοῦ καὶ πολυτελοῦς καὶ τῶν ἰσον μὴ ἔχοντος· εἰκὼν
καὶ αὐτῆ τῆς ἐπιδημίας Χριστοῦ·] καὶ οἱ προβοῶντες
καὶ προχορεύοντες, πλὴν ὅσον οὐ παίδων ὁμιλος
μόνον τὸ εὐφημούμενον ἦν, ἀλλὰ καὶ πᾶσα γλῶσσα,
συμφώνως καὶ ἀντιθέτως νικᾶν ἀλλήλους ἐπειγο-
μένουν. Ἐὼ γὰρ λέγειν κρότους παντοδαπούς καὶ θυ-
μιαμάτων ἐκκαύσεις, ὡς πᾶσαν ὀράσθαι καπιζομέ-
νην καὶ φωτὶ καταστραπτομένην τὴν πόλιν, καὶ δη-
μοσίας ἐστιάσεις καὶ οἰκιδίας, καὶ ὅσοις αἱ πόλεις τὸ
φαιδρὸν ἐπισημαίνουσιν, αὐτὸ τε μεθ' ὑπερβολῆς
ἐκείνῃ καὶ παρὰ τὸ εἰκὼς ἐχαρίζετο. Τὸν αὐτὸν οὖν
τρόπον καὶ νῦν τὴν ἑαυτοῦ πόλιν ὁ θαυμάσιος καὶ
μέγας Εὐτύχιος, μετὰ τοιαύτης καταλαμβάνει τῆς
πανηγύρεως, ὥστε πολλῶν πολλάκις καὶ πολλοὺς ἤδη
γεγενημένων ἐκ τοῦ παντὸς χρόνου τιμῶν τε καὶ

*** Act. xii, 8-10.

(1) Ecgraphum αἰθεῖ, Zinus (tanquam si legis-
set αὐξήσει) vertit in futuro, crescet. Subjunctivum
modum requirit sensus: nec magnum fuisset a
Judeis fidei Christianæ augmentum presagiri;

(58) Gregorii Nazianzeni orationem de S. Atha-
nasio illustrabimus die 2 Maii: interim ex ea hic in-
tegramus contextum, quem mss. Græca nobis
exhibent truncatum, non Eustathii scriptoris vitio
(hic enim integram si non periodum, tamen
sententiam dedisset), sed præcipitantis librarii, et
disparata verba sic incongrue connectentis, καὶ μὴ
ἀπονοίας μέμψησθε, πῶλος μὲν ἦγεν τὸν ἄνδρα, κλά-
δοι δὲ αὐτὸν ὑπεδέχοντο καὶ στρώσεις ἱματίων
πολυανθῶν, καὶ οἱ προβοῶντες. Ita autem omittun-

quam angelus Petri latus tetigit, dixitque ei: « Ac-
cingere et calcea te caligas tuas, et sequere me.
Transeuntēs primam et secundam custodiam, ve-
nerunt ad portam ferream, quæ ultro aperta est eis;
Petrus autem existimabat se visum videre * * * »
Sic et magno Eutychio contigit. Et Nicomediam
pervenientes vere cognovimus, quia misit Domi-
nus angelum suum, et Petri imitatore[m] eripuit
de manu omnium qui ei insidias struxerant Neque
enim duntaxat fidelis et Christianus populus, re-
gale sacerdotium, gens sancta, edebat acclamatio-
nes congruas et gratias agebat Deo: sed incredulum
etiam et a grege nostro alienum vulgus Hebræorum
propemodum pueros illos imitans, clamabat: « Be-
neditus qui venit in nomine Domini; » et: Crescat
fides Christianorum.

74. Igitur cum nihilo minori honore pugil noster
regressus est in urbium reginam, a suo præclaro
exsilio, quam in Alexandriam magnus ille multisque
certaminibus notus Athanasius, de quo sic scribit
divinus Gregorius (58): Pullus quidem eum ve-
hebat et fere (quod quæso ne insipienter arguar
dixisse), fere, inquam, sicut Jesum meum pullus
ille, significans vel populum gentium quem a vin-
culis ignorantie solutum benefaciendo conciliavit
atque conscendit, vel quidquid aliud sub eo sym-
bolo volueris intelligere: rami vero eum excipie-
bant vestiumque variarum ac multiplicium ante
et subtus jaclarum prostrationes (cum in hoc solum
inglorius appareret, qui summus et perfectissimus
est neque parem habet. Sed et ingredientis Christi
imago quædam erant), ante eum clamantes sa-
lientesque, nisi quod non solum puerorum turba
eum glorificabat, sed omnis lingua concorditer discors
invicem se superare volentium: et hæc dicens
publicos plausus præterco, unguenta incensa, no-
ctes pervigiles, totamque lumine collustratam ur-
bem, et communes privatasque epulas, atque omne
id quod in ostentationem lætitiæ adhibent civitates,
quæ universa superabunde et pene ultra modum
exhibita sunt. Ad hunc ergo modum etiam in ur-
bem regressus est magnus et admirabilis Euty-
chius, cum eaque celebritate, ut licet ab omni

sed a congratulantibus iisdem præ lætitiæ excessu
etiam optari, magnum revera erat.

(m) Locus hic in mss. abbreviando corruptus in-
tegre datur ex ipso Basilio.

tur omnia quibus indicatur comparatio cum Chri-
sto, et tamen hujus solius comparationis causa
usurpantur a Basilio, adeoque et ab Eustratio
transcribuntur hæc verba, μὴ μοι τῆς ἀπονοίας
μέμψησθε, « quod quæso ne insipienter me dixisse
arguatis. » Ms. Venetum nihilo perfectius in hæc
parte quam Vaticanum, Zinum hæc interpretantem
impulit, ut petitam ab auctore veniam converteret
ad Athanasium sive Eutygium ita scribens: « Ne-
que aliquis arrogantiam ei tribuat. »

retro tempore multæ multorum honorificæ exceptiones factæ sunt, non solum principibus, sed etiam sacerdotibus et palatinis illustrioribus, nulla frequentior aut gloriosior fuisse memoretur, sed ipsa sola præcellat et superaverit omnes: adeo ut illud magniloqui Isaïæ merito huic loco congruere dixeris. Et adducent fratres eorum (id est fideles Levitæ et sacerdotes) donum Domino, et in lecticis mulorum cum umbraculis ad civitatem sanctam Jerusalem⁷⁶. Numquid enim non ita fuit? Imo vero Patrem ac pastorem et magistrum suum fidelis populus duxit in sanctam civitatem, novam Jerusalem atque urbium reginam. Quis dicendo posset assequi res admirandas, mirari terraque tunc gestas? quomodo scilicet constratus sit pontus, tergaque sua navibus subjiciens telluri factus fuerit similis, adeo ut sine impedimento possent omnes super ipsum incedere, et nemo præ multitudinem hominum aquam ab humo discerneret, utraque autem esset labium unum voxque divina et cælestis omnium, Domini et Creatoris sui gloriam celebrantium.

75. Atque hæc eo dicta sint, ut recordentur qui sciunt, et discant qui nesciunt. Quid porro, an cætera prætermittemus? Minime vero. Sed quænam ista? Divino consilio factum est, ut unde discessus principium fuit, inde etiam habuerit initium reditus. Cum enim dies festus sancti Timothei, in palatio Hormisdæ, ut ante diximus, celebraretur, illinc vir pius sublatus est sacrificium faciens, et ea quæ descripsimus toleravit: cum autem cursum suum explesset, tanquam sol, exsultavit ut gigas, currens viam suam a summo cæli et occurrens usque ad extremum ejus. Siquidem in iisdem Hormisdæ palatiis restitutus est tanquam sponsus procedens in thalamum suum, nec fuit qui se absconderet a calore ejus, eoque non frueretur. Omnes namque fideles sanctitatis et gratiæ ejus participes exstiterunt per visum vel per tactum, multi etiam per salutationem et dulcem congressum; alii per auditum delectabantur, quia fama ejus rei paulo post per omnem terram est divulgata.

76. Nocte post hæc in templo prædicto transacta, sumpsit superhumerales, quod ipse semper secum gestabat; et cum sancto clero suo ad augustam sedem sanctæ et immaculatæ Dominiæ nostræ Genitricis et semper virginis Mariæ in Blachernis se contulit: nam illic erant imperatores Justinus et Tiberius, qui sanctum virum hilari vultu et magno cum honore excipientes, ac tempori tali congrua locuti, dimiserunt eum, quia dies Dominica erat, et divinum sacrificium volebat peragere. Quis hic non opportune usurpet illa Psalmi verba,

⁷⁶ Isa. LXVI, 20.

(n) Isa. LXVI, 20, ita legitur, και ἄξουσιν τοὺς ἀδελφούς ἡμῶν ἐκ πάντων τῶν ἐθνῶν, ὄψρον Κυρίου, μετ' ἑσπῶν και ἁμαρτίων ἐν λαμπτήραις ἡμιόλων. Et

ὑπαντήσεων, οὐκ ἄρχουσι μόνον δημοσίαις, ἀλλὰ και ἱερεῦσι και τῶν οικειῶν τοῖς ἐπιφανεστάτοις, μηδεμίαν ταύτης μνημονεύσαν πολυανθρωποτέραν και λαμπροτέραν· ἀλλ' αὐτῆ μόνῃ ὑπέρκειται και ὑπερῆρὲν πάσας. Ἀρμόσειεν δ' ἂν τις εὐλόγως ἐνταῦθα και τὸ ὑπὸ Ἰσαίου τοῦ μεγαλοφώνου εἰρημένον, οἱ Προσάξουσιν (n) οἱ ἀδελφοὶ αὐτῶν, τοῦτο ἐστὶν οἱ πιστοὶ Λευῖται, και ἱερεῖς ἐν λαμπτήραις ἡμιόλων μετὰ σκιαδίων εἰς τὴν ἀγίαν πόλιν δῶρον τῷ Κυρίῳ. Ἡ οὐχ οὕτως; μᾶλλον δὲ και ὑπὲρ τὸ πλέον τὸν ἑαυτῶν πατέρα, ποιμένα τε και διδάσκαλον, ὁ πιστὸς λαὸς εἰσήγαγεν εἰς τὴν ἀγίαν πόλιν, τὴν νέαν Ἱερουσαλήμ και βασιλίδα τῶν πόλεων. Πῶς ἂν τις κατὰ λόγον διηγῆται τὰ τότε γεγενημένα θαυμάσια κατὰ γῆν τε και θάλασσαν; πῶς ἡ θάλασσα χερσωθεῖσα τρόπον τινὰ και τὴν γείτονα γῆν μιησαμένη, νῶτα ταῖς ὀκτάσι και τοῖς πορθμίοις ἀκωλύτως ὑποθεῖσα, τοῖς ἀνθρώποις βαδίζειν παρεῖχετο; Οὐδὲ γὰρ ἦν ὁ διακρίνων τὴν ὑγρὰν ἀπὸ τῆς ξηρᾶς ἐκ τοῦ πλήθους τῶν ἀνθρώπων· ἀλλ' ἦν γῆ τε πάντα χεῖλος ἔν, φωνὴ μία, θεῖα τε και οὐρανόνα, πάντων ὁμοῦ δοξαζόντων τὸν ἑαυτῶν Δεσπότην και Δημιουργὸν Θεόν.

οἱ. Ταῦτα μὲν τοῖς μὲν εἰδῶσιν ὑπομνήματα, τοῖς ἀγνοοῦσιν δὲ διδασκαλία γίνεται. Τί οὖν; τὸ ἐφεξῆς; ἀνεξέταστον καταλείβωμεν; Θυδαμῶς. Τί δὲ τοῦτο ἐστὶν; Ὅπως ἐκ τινος οἰκονομίας, ἔθεν ἡ ἀρχὴ τῆς ἐκδημίας τοῦ θεοῦ ἀνδρός, ἐκεῖθεν και ἡ ἀποκατάστασις γίνεται. Συναξέως γὰρ οὐσης τοῦ ἀγίου Τιμοθέου ἐν τοῖς Ὁρμισδα, καθὼς ἤδη προεδήλωται, ἐκεῖ τὴν θεῖαν λειτουργίαν ποιῶν, κακεῖθεν ἐπαρθεὶς ὁ ὄσιος, ὑπέστη ἅπερ ὑπέμεινεν· πληρώσας δὲ τὸν δρόμον, ὡς περ ὁ ἥλιος, ἠγαλλιάσατο δραμῶν ὡς γίγας ὄδον, ἀπ' ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ, και τὸ κατάντημα αὐτοῦ ἕως ἄκρου αὐτοῦ· πάλιν γὰρ ἐν τοῖς Ὁρμισδα ἀπέκατέστη ὡς νυμφίος εἰσπορευόμενος τὸν παστὸν αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἦν ὁ ἀποκρυβεῖς, και μὴ ἀπολαύσας αὐτοῦ τῆς θέρμης. Ἐκαστος γὰρ τῶν πιστῶν τοῦ ἁγιασμοῦ και τῆς χάριτος αὐτοῦ μετελάμβανον, εἴτε διὰ τῆς ὁράσεως, εἴτε διὰ τῆς ἀφῆς, πολλοὶ δὲ και διὰ τοῦ μήκοθεν ἀσπασμοῦ, και τῆς γλυκειᾶς ἐντεύξεως αὐτοῦ ὡσφρίζοντο· ἄλλοι δὲ διὰ τῆς ἀκοῆς ἠγαλλιώντο μέγᾳλως· εἰς πᾶσαν γὰρ τὴν γῆν ἐξῆλθεν μικρὸν ὕστερον ἡ φήμη αὐτοῦ.

ος'. Διανυκτερεύσας τοῖσιν ἐν τῷ αὐτῷ οἴκῳ, και φορέσας ἔωθεν τὸ ὠμοφόριον, ὅπερ και μετ' αὐτοῦ λαβῶν εἶχεν ἀεὶ, παρεγένετο μετὰ τοῦ εὐαγοῦς αὐτοῦ πλήρου εἰς τὸν πάνσεπτον οἶκον τῆς παναγίας ἀχράντου Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου και ἀεὶ παρθένου Μαρίας, τὸν τιμώμενον ἐν Βλαχέρναις· ἐκεῖ γὰρ διήγον οἱ ἐν εὐσεβείᾳ τῆς μνήμης Ἰουστίνος και Τιβερίου· οἱ και δεξιόμενοι τὸν ὄσιον, μετὰ πολλῆς φαιδρότητος και τῆς πρεπούσης τιμῆς, τὰ πρόσφορα και τῷ καιρῷ πρέποντα συντετυχηκότες, ἀπέλυσαν αὐτὸν ὁρσιλόντα τὴν θεῖαν ἐκτελέσαι λειτουργίαν· ἡ γὰρ

adducent fratres vestros ex omnibus gentibus, donum Domino, cum equis et curribus in lecticis mulorum, etc.

ἡμέρα ἦν Κυριακή. Τίς οὐκ ἂν εὐκαίρως καὶ νῦν A
μνημονεύσειεν τὸ ψαλμικὸν λόγιον, « Ἡμέρα τῆ
ἡμέρα ἐρεύγεται ῥῆμα, καὶ νύξ νυκτὶ ἀναγγέλλει γνῶ-
σιν ; » Εἰ γάρ τις τὸ ἡμερονύκτιον τῆς χειμασίας
καὶ τοῦ πειρασμοῦ ἦτοι διωγμοῦ, τῷ ἡμερονύκτιον
τῆς ἀποκαταστάσεως καὶ τῆς βαθείας εἰρήνης καὶ
γαλήνης συγκρίνει, πολλὴν σοφίαν τε καὶ γνῶσιν ἐν
ἀμφοτέροις τοῖς καιροῖς καὶ τοῖς πράγμασιν εὐρή-
σοι· πῶς ἐν τῷ καιρῷ μὲν τοῦ πειρασμοῦ Σάββατον
ἦν καὶ χειμῶν· Ἰανουαρίου γάρ [εἰκοστῆ] (ο) δευ-
τέρᾳ ὁ πειρασμὸς, ἦτοι ἡ ἐκβολὴ τοῦ ἀνδρὸς γεγένη-
ται· πῶς δ' αὖ πάλιν ἡ ἀποκατάστασις; Ἐν ἡμέρα
Κυριακῆ, καὶ μηνὶ Ὀκτωβρίῳ τρίτῃ γεγένηται, ἐν ἧ
καὶ οἱ τὴν κατ' αὐτοῦ συσκευὴν τυρεύσαντες ἀπε-
τεμῆθησαν, Αἰθέριος, φημί, καὶ Ἀδδαῖος. Ὁ μὲν γὰρ
Ἀδδαῖος ἔπαρχος πόλεως ἦν, Αἰθέριος δὲ τῶν Ἄν- B
τιόχου κουράτωρ· καὶ ὡσπερ ἀμφοτέροι τὴν σκαιο-
ρῆαν, ἦτοι ἐκβολὴν, τοῦ ὁσίου καὶ τὴν ἀτακτον χει-
ροτονίαν πεποιήκασιν, οὕτως ἀμφω περὶ ὧν εἰργά-
σαντο καὶ τοὺς μισθοὺς ἐκαρπώσαντο. Ἐν ταύτῃ
γούνη ἡμέρᾳ οὗτος μὲν ὁ πανάριστος τὸν θρόνον καὶ
τὴν αὐτοῦ κατέλαθεν Ἐκκλησίαν, αὐτοὶ δὲ τῆς ζωῆς
ἐστερήθησαν περὶ πολλῶν χρόνων τῆς ἀποκαταστά-
σεως τοῦ ὁσίου· κάκεινο δὲ τὸ προφητικὸν λόγιον οὐκ
ἀπεικῶς μνημονεύσασατο· « Καὶ ἔσται ἐν τῷ τόπῳ οὗ
ἐβρέθη, Οὐ λάός μου ὑμεῖς, » κατὰ τὸ δόξαν τῆς αὐτῆς
ἐπιστολῆς, « ἐκεῖ κληθήσεσθε υἱοὶ Θεοῦ ζῶντος. » Ἐν
τοῖς Ὁρμισσῶν γὰρ, ὡς εἴρηται, γέγονεν ἡ ἀποκατά-
στασις..... οὐ γὰρ ἤδεισαν οἱ τὰ στάδια λογιζόμενοι,
τὸ, « Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης,
ὅτι αὐτῶν ἔστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. » Μακάριοι C
ἔστε ὅταν ὀνειδίσωσιν ὑμᾶς καὶ διώξωσιν, καὶ εἰπῶσιν πᾶν
πονηρὸν ῥῆμα κατ' ὑμῶν ψευδόμενοι ἕνεκεν ἡμῶν·
χαίrete καὶ ἀγαλλιᾶσθε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. »

οἷ. Οἱ μαι δὲ ἀναγκαῖον εἶναι ὀλίγα διηγήσασθαι
καὶ περὶ τοῦ ὀμοφορίου, ὅπως οὐκ ἐπήρθη ἀπ' αὐ-
τοῦ εἰς τὴν τοιαύτην κατάσκευσιν, ἀλλ' ἔμεινεν παρ'
αὐτῷ. Τινὲς γὰρ τῶν κληρικῶν εἰσηγοῦντο τῷ Αἰθε-
ρίῳ ἐπιδραῖ αὐτὸ ἀπὸ τοῦ ὁσίου· ὁ δὲ περιφρονήσας
τῶν εἰσηγομένων, οὐδὲν ὧν εἶλεγον ἐποίησεν. Ὅταν
οὖν ἦν ὑπὸ ἀγανάκτησιν ὁ Αἰθέριος, ἔλεγεν τοῖς
ἀπερχομένοις εἰς ἐπίσκεψιν αὐτοῦ ἐξομολογούμενος,
ὅτι Ὅσα ἐποίησα τῷ κυρῷ Εὐτυχίῳ, μετὰ προσθήκης
ἀπέλαθον· διὰ τῶν ἀνθρώπων αὐτοῦ κατεσκευάσα
αὐτῷ, διὰ τῶν ἀνθρώπων μου κατεσκευάσθη· τὰ
ἰμάτια αὐτοῦ ἐπῆρα, τὰ πράγματά μου πάντα ἐπήρ-
θησαν· ἐν μόνον οὐ πεποίηκα αὐτῷ, τοῦτο κάμοι D

« Dies diei eructat verbum, et nox nocti dicat
scientiam ». » Si quis enim illam tempestatis seu
tentationis diem ac noctem, cum hac revocationis
ac reductus ejus, summæque pacis ac tranquillitatis
comparat, magnam sapientiam et scientiam in
utroque tempore et negotio reperiet. Nam tempore
illo Sabbatum et hiems erat (59), siquidem vice-
sima secunda Januarii tentatus vir sanctus et eje-
ctus fuit : restitutus est autem tertia Octobris, quæ
Dominica erat : qua quidem die et illi qui ipsi
insidias struxerant, eumque ejecerant in exsilium,
Ætherius et Adδæus, hic urbis præfectus, ille pa-
latiorum Antiochii ditorum curator (60), mortui
sunt : et quemadmodum ambo virum sanctum
pellendum et adulterinam ordinationem faciendam
curaverant, ita meritam ambo mercedem recepe-
runt. In hac igitur die et vir optimus suam recepit
Ecclesiam, et ipsi vita privati sunt nullis annis
priusquam ipse revocaretur (61). Accommodari
huc etiam possunt verba illa prophetica : « Et erit
in loco ubi dicitur : Non populus meus (uti qui-
busdam videbatur), dicitur : Filii Dei viventis ». »
In Hormisdæ enim palatio, ut dictum est, facta est
restitutio..... Non enim qui considerabant sta-
dia (62), intelligebant illud, « Beati qui persecu-
tionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipso-
rum est regnum cælorum. Beati estis cum male-
dixerint vobis homines, et persecuti vos fuerint,
et dixerint omne malum adversum vos, mentien-
tes, propter me : gaudete et exsultate, quoniam
merces vestra copiosa est in caelis ». »

77. Jam et de superhumerali dicendum est ali-
quid, quod illi in sua dejectione ereptum non fuit,
sed apud eum mansit. Cum enim ex clericis qui-
dam suaderent Ætherio ut ipsum sancto viro ad-
meret, ille, neglectis eorum verbis, facere id recu-
savit. Itaque ipse cum indignationem imperatoris
incurrisset, ad se visendum venientibus confessus
est, dicens : Quæ feci domino Eutychio, omnia
in me cumulate reciderunt : per homines ejus op-
pugnavi eum, per homines meos oppugnatus sum :
vestimenta ejus diripui, omnia mea direpta sunt :
unum tantum non ademi, id mihi quoque est re-
lictum ; hortantibus enim me clericis ut superhu-

⁵⁹ Psal. xviii, 5. ⁷⁸ Osee i, 10. ⁷⁹ Matth. v, 40, 41.

(ο) Ita in ms. Veneto Zinus reperit, nec dubi-
tamus restituere quod deerat ecgrapho nostro, quia

supra dicitur tentus Sanctus in festo S. Timothei,
quod a Grecis 22 Jan. celebrabatur.

(59) Quando scilicet ad insulam Principem est
avectus, ut supra num. 40 indicatur ; vel quando
post tres hebdomadas missus est Amaseam, die 6 vel
26 Februarii : dies autem 22 Januarii, qua detentus
est, ut dicitur num. 37, anno 565, non erat Sabba-
tum, sed feria quinta, littera Dominicali C.

(61) Utpote mortui anno 566, id est proxime
sequenti exsilium sancti Eutychie, ut manifestior
appareret ultio, quo celerior : solus enim hic an-
nus ex omnibus post secutis habuit litteram Do-
minicalem C, adeoque tertiam Octobris in Domi-
nica.

(60) Zinus vocat curatorem Antiochie : sed Græce
est τῶν Ἀντιόχου, per quæ non possumus aliud
intelligere quam ipsa illa palatia, in quibus positus
sancto insidias dictum erat, num. 57.

(62) Zinus explicationis causa scripsit « stadia,
equitatus et hujusmodi res : » sed arbitrator exci-
ditse aliquid, ideoque malui..... puncta notare :
nec enim apta connexio est.

merale auferrem, id non feci: et ecce etiam in hac calamitate remansit mihi zona cum insignibus dignitatum. Hæc illo quidem dicebat mœrens; tempus tamen pœnitentiæ non invenit, quamvis cum lacrymis quæreret eam. Ac de his quidem satis: ad narrationem institutam revertamur.

78. Postquam vir sanctus, ut dictum est, congressus cum imperatoribus, ab iisdem ægre divulgatus esset; videns populum, Christi sui que pastoris studiosum, gratias Deo incessanter agere, precatus est communem Dominum, ut ipse eorum vellet esse remunerator: atque ita cum universa fidelium turba ingressus est in ecclesiam, idque tanquam in regnum Dei, non sine labore: quia magna premebat multitudo, quæ divinum templum occuparat. Ascendit deinde in ambonem, sicut olim Moyses in montem Sinai; ibique sublatis ad Deum manibus populi preces et supplicationes, cœlesti Deo ac Patri offerre, ejusque misericordiam ad plebem videbatur deducere; neque enim propter multitudinem aliter fieri poterat. Tonitrua autem et crescens buccinarum sonus, id est aptæ divinarum oraculorum lectiones, clarius et vehementius pronuntiatae, cum timore et magna compunctione peragebantur. Denique divina caligo sanctum altare operuit: super quo cum incruentum sacrificium obtulisset, ejus communionem distribuit fidei populo, ab hora tertia usque ad nonam: eo quod ipsam omnes vellent de manibus ejus accipere.

79. Nam quotiescunque distribuere communionem, omnes ad eum, sicut in principio, absque satietate concurrebant: quia intuitu ejus non poterant saturari quicumque solebant recte sentire: sed quantum quis ei hærebat magis, tanto vehementius attrahebatur, eodem erga illum affectus modo, quo erga magnetem lapidem ferrum, quod arcana quadam vi naturaliter trahitur: ita namque vir admirabilis omnes sese aspicientes, amanter alliciebat. Erat enim toto habitu gratiosus, et animi ac corporis pulchritudine decorus; sublimis opere, sensu humilis, virtute venerandus, congressu benignus atque affabilis, mansuetus, misericors; sermone dulcis, sed moribus dulcior; aspectu angelicus, sed animo magis.

80. Nequeo omnes illius tum spirituales cum corporeas dotes explicare, membrorum omnium conformationem aptam, unde interior homo plerumque dignoscitur; vultus hilaritatem et gratiam, de quo Salomon ait: « Cor gaudens (Deo scilicet) exhilarat faciem⁸⁰; » oculos lætos et pupillas bene custoditas, tales enim aspiciunt recta et annuunt justa; dentes candidos, quia purus et cœlestis est justorum cibus, ignita labra, a quibus pura et

⁸⁰ Prov. xv, 13.

(65) Textus Græcus secundum LXX: *Cordi latius iasius floret.*

ἐφυλάχθη· τῶν γὰρ κληρικῶν λεγόντων, ὅπως ἐπάρω τὸ ὠμοφύριον ἀπ' αὐτοῦ, τοῦτο οὐ πέπραχα, καὶ ἰδοὺ ἐν ποίᾳ εἰμι περιστάσει, καὶ τῆς ζώνης, ἦτοι τῶν ἀξιωμάτων μου, ἀφαίρεσις οὐ γέγονεν. Κλαίων οὖν ταῦτα διηγείτο, ἀλλ' οὐχ εὗρεν καιρὸν μετανοίας, καίπερ μετὰ δακρύων ταύτην ζητήσας. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τούτων· ἀλλ' ἐπανέλθωμεν ἐπὶ τὰ προκείμενα.

ση'. Συντετυχηκίως ὁ ὁσιος τοῖς βασιλεῦσιν, ὡς εἰρηται, καὶ μόλις ἀποσπασθεὶς, ἐξῆλθεν ἀπ' αὐτῶν, βλέπων χαίροντα τὸν φιλόχριστον καὶ φιλοποιήμενα λαόν, καὶ τὴν ἀδιάκοπον εὐχαριστίαν προσφέροντα τῷ Θεῷ, παρεκάλει αὐτὸν γενέσθαι αὐτοῖς ἀγαθὸν μισθαποδότην. Οὕτως οὖν σὺν παντὶ τῷ λαῷ τῷ πιστῷ εἰς τὴν ἁγίαν τοῦ Θεοῦ Μεγάλην ἐκκλησίαν εἰσῆλθεν, οὐκ ἀμογητὴ μὲν [πλὴν ὡς εἰς βασιλείαν Θεοῦ], ἡδυνήθη διὰ πολλῶν θλίψεων ἐν τῷ γενέσθαι τοῦ Θεοῦ ναοῦ· καὶ ἀνελθὼν εἰς τὸν ἄμθωνα, ὡς πάλαι Μωσῆς, εἰς τὸ Σιναιὸν ὄρος, τὰς χεῖρας πρὸς τὸν Θεὸν ἀνατείνας, ἐφαίνετο τῷ λαῷ, τὰς μὲν εὐχὰς τοῦ λαοῦ καὶ ἰκεσίας ἀναπέμπων πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν, τὴ δὲ ἔλεος αὐτοῦ αἰτῶν καταπέμψαι ἐπὶ τὸν λαόν αὐτοῦ (οὐδὲ γὰρ ἡδυνήθη διὰ τὸ πλῆθος ἄλλως ἐν τῷ γενέσθαι τοῦ Ἰσρατείου)· αἱ δὲ βρονταὶ καὶ σάλπιγγες προβαίνουσαι, τούτέστιν, αἱ τῶν σεπτῶν Λογιῶν πρόσφοροι ἀναγνώσεις, ἰσχυρότεροι μετὰ τίνος εὐδου καὶ πολλῆς κατανύξεως ἐπετελοῦντο. Τί δὲ λοιπόν; Ὁ θεὸς γνώφος αὐτὸν ὑπεδέξατο, τὸ ἅγιον θυσιαστήριον, ἐν ᾧ καὶ τὴν ἀνάμικτον ἐπιτελέσας θυσίαν, μετέδωκεν ταύτην τῷ πιστῷ λαῷ, ἀρξάμενος ἀπὸ τρίτης ὥρας μέχρις ἐνάτης, διὰ τὸ πάντας ἐπιθυμεῖν παρ' αὐτοῦ μεταλαμβάνειν.

ση'. Ὁσάκις γὰρ ἂν μετεδίδου, ὡς ἐν πρώτοις, αὐτῷ ἀκορέσιως πάντες προσέτρεχον· οὐτε γὰρ εἶχεν κόρον θεωρούμενος παρὰ τῶν ὀρθὰ φρονεῖν εὐθεῶτων, ἀλλ' ὅσον ἂν τις αὐτῷ προσεῖχεν, τοσοῦτον πλέον ὑπ' αὐτοῦ ἐπεσπᾶτο· ταυτὸ πάσχων, οἷον ὁ σίδηρος, πρὸς τὴν μαγνήτιν λίθον, ἥτις ἀρρήτη φύσει βία τοῦτον ἔλκουσα δεικνύται· ὁμοίως καὶ ὁ θαυμάσιος πάντας τοὺς θέλοντας ὀρθῶν αὐτὸν ἀγαπητικῶς εἶλκεν πρὸς αὐτόν. Ὅλος γὰρ ἦν κεχαριτωμένος ἐν στολῇ, ὡραῖος κάλλει ψυχικῷ τε καὶ σωματικῷ, ὑψηλὸς τοῖς ἔργοις, ταπεινὸς τῷ φρονήματι, καὶ τὴν μὲν ἀρετὴν ἀπρόσιτος, τὴν συντυχίαν δὲ καὶ λίαν εὐπρόσιτος, πρᾶος, ἀόργητος, συμπαθής, ἡδὺς τὸν λόγον, ἡδύτερος τὸν τρόπον, ἀγγελικὸς τὸ εἶδος, ἀγγελικώτερος τὴν διάνοιαν.

ση'. Οὐ γὰρ ἱκανὸς εἰμι κατ' ἀξίαν διηγῆσθαι τὰ πάντα τοῦ ἀνδρὸς ψυχικὰ τε καὶ σωματικὰ γνωρίσματα, τὴν θέσιν, τὴν διάπλασιν τῶν μελῶν ὅλου τοῦ σώματος, ἐξ ὧν ὁ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ ὡς τὰ πολλὰ χαρακτηρίζεται· τὸ ἰλαρὸν, τὸ χαρίεν τοῦ προσώπου, περὶ οὗ καὶ Σολομὼν φησιν, « Καρδίας εὐφραϊνομένης, » δηλον ὅτι τῆς κατὰ Θεὸν, « πρόσωπον θάλλει· » τοὺς χαροποιούς ὀφθαλμούς, τὰς τούτου πεφυλαγμένας κόρας, τοιοῦτοι γὰρ οἱ βλέποντες ἐρᾷ καὶ ἐνεύοντες

δικαία · τοὺς λευκοὺς ὀδόντας, καθαρὰ γὰρ καὶ οὐρανία τῶν δικαίων ἢ τροφή · τὰ πυρίζοντα χεῖλη, τὸ πυρῶδες καὶ καθαρὸν τοῦ λόγου, καὶ τὰς ἀπ' αὐτῶν ἀποσταζούσας χάριτας, τὰ συνεσταλμένα καὶ ὄρθια ὦτα, ὡς πᾶσαν θείαν φωνὴν ὑποδεξάμενα· τὸν ὡς πύργον τοῦ Δαυὶδ ὑψοδομημένον πρέσβυτον ζυγόν τῆς θείας χάριτος, ἦτις ἦν ἡ μέριμνα πασῶν τῶν Ἑκκλησιῶν · τὴν λελευκασμένην τρίχα τῆς τε ἱερᾶς κεφαλῆς, καὶ τῆς παραπλησίως ἐχούσης γενειάδος τοῦ Ἀαρὼν πύγωνος, σημαίνουσης τὸ λαμπρὸν τοῦ βίου καὶ τέλειον. Πρὸς τοῦτοις τὸ εὐῶδες τοῦ σώματος, ὡς τὸ μύρον τὸ καταβαῖνον ἐπὶ τὴν ὠάν τοῦ ἀρχιερατικοῦ ἐνδύματος · τὸ ἔμμετρον τῆς φαινομένης ἡλικίας, ἐμφαίνον τὴν κατὰ Χριστὸν τελείαν ἡλικίαν · τὰς εὐπαλάμους χεῖρας, δηλοῦσας τὸ πλάτος τῆς εὐπροσδέκτου μεταδόσεως · τοὺς συμμετρουσ δακτύλους, ἐπιτηδέιους ὄντας συγγράφειν θεῖα λόγια τε καὶ δογματὰ· τοὺς κατὰ πάντα ὀρθοὺς καὶ ἑδραίους πόδας, μὴ ἐκκλίνοντας δεξιὰ ἢ ἀριστερὰ, βαδίζοντα· δὲ τὴν τετραμμένην καὶ βασιλικὴν ἰδὸν, ἦν βοῦς καὶ ὄνος πατεῖ, τουτέστιν, ὁ ἐξ Ἰουδαίων καὶ ἐξ ἐθνῶν πιστὸς λαός·.

πα'. Τίς ὑπογράψειεν προπόντως τὸ εὐταχτὸν βάδισμα, τὸ εὐκίνητον ὄλον τοῦ σώματος; τοιαύτη γὰρ τῶν πραείων καὶ τῶν ὠραίων ποδῶν ἢ κινήσεις, τῶν εὐαγγελιζομένων εἰρήνην, τῶν εὐαγγελιζομένων τὰ ἀγαθὰ, ἐξ ὧν ἐνδείκνυται τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς τὸ θεοειδὲς ἀκίνητον. Πῶς ἐπαινέσω τὴν ἐπανορθώσαν αὐτῷ τοῦ προσώπου ὠρότητα, ὡς τῆς βίας τὸ λέπυρον, ἢ τοῦ μήλου τὸ ἔρουθρον καὶ εὐῶδες; τοιοῦτος γὰρ ὁ τῶν κατὰ ἀλήθειαν ἐγκρατῶν καὶ κατεσκληρωκῶν (p) βίος· χρυπτός, τὸ γλυκὺ τῶν ποικίλων καὶ ἐδωδίμων καρπῶν ἐχόντων ἐν ταῖς ἑαυτῶν πνευματικαῖς ἀποθήκαις, πυραζόντων δὲ καὶ εὐωδιαζόντων (q), κατὰ τὸ εἰρημένον, Ὅς μὲν ὀσμὴ θανάτου εἰς θάνατον, ὅς δὲ ὀσμὴ ζωῆς εἰς ζωὴν, γινομένων πρὸς τὴν ἐκάστου προαίρεσιν. Τίς οὐκ ἂν θαυμάσειεν τὸν ἔμμενον καὶ σύντονον καὶ ἀδιάτμητον τῆς διδασκαλίας αὐτοῦ λόγον, ὃν νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἱερουργῶν οὐ διελίμπανεν; ὡς καὶ ἐπιτιμῆσαι γαληνῶς, καθὼς φησιν ὁ θεὸς Γρηγόριος περὶ τοῦ μεγάλου Βασιλεῖου, καὶ ἐπαινέσαι παιδευτικῶς, καὶ μὴδ' ἐτέρω τῇ ἀμετρῆ λυμίνεσθαι, ἀλλὰ ποιῆσαι καὶ τὴν ἐπιτιμῆσιν πατρικὴν, καὶ τὸν ἔπαινον ἀρχικὸν, μῆτε τὸ ἀπαλὸν ἐκλυτον, μῆτε τὸ στυφὸν αὐστηρόν · ἀλλὰ τὸ μὲν ἐπιεικέιζ, τὸ δὲ φρονήσει καὶ φιλοσοφίᾳ (r), ἀμφοτέρα ἐλάχιστα μὲν λόγου δεόμενα διὰ τὸν τρόπον, ὅμως δὲ ἀρκούντα πρὸς παιδαγωγίαν, ἐλάχιστα δὲ βάρδου διὰ

¹¹ II Cor. II, 15.

(p) Scriptum erat κατεσκληρῶς · apparebat unam ut minimum syllabam desiderari, ut Græca esset vox: addidi etiam alteram, ut sensus subsisteret.

(q) Hic quoque opus fuit correctione; sic enim legebatur πυράζοντα καὶ εὐωδιάζοντα, et mox infra, γινόμενον.

(64) Ita sensus requirit, et ita Zinus vertit, credo quia in suo ms. sic legit: ecgraphum nostrum mendose, τῶν εὐαγγελιζομένων τῶν ἀγαθῶν τὴν εἰρήνην.

(65) Scripsit quidem Nazianzenus prolixam sancti Basilii laudationem, illustrandam a nobis 14 Ju-

A ardentia verba gratiæque stillabant; contraetas et rectas aures, ad omnem divinam vocem suscipiendam idoneas; collum, ut Davidis turrem ædificatum, atque ad ferendum Christi diviniæque charitatis spirituale jugum et Ecclesiarum sollicitudinem accommodatum; niveam sacri capitis comam et barbam, Aaronicæ similem, qua vitæ splendor et perfectio significabatur; adhæc corporis fragrantiam, tanquam unguentum quod descendit in oram vestimenti sacerdotalis; ætatis moderationem, quæ eam secundum Christum perfectam ostendebat; latas manus, amplissimæ liberalitatis indices; congruos aptosque digitos ad sermones divinos et sana dogmata conscribenda; rectos omnino ac firmos pedes, nec ad dexteram, nec ad sinistram B declinantes, sed incedentes per tritam et regiam viam, quam bos et asinus, id est populus Christianus ex Judæis et gentibus collectus, calcat.

81. Quis compositum ejus incessum et pulchros totius corporis motus describat? sic enim incedunt modesti speciosique pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona (64), unde divinus perpetuusque motus animorum intelligitur. Quis pro dignitate laudabit pallorem, ita in ejus facie florescentem, ut mali punici cortex aut cujuspiam alterius pomi pallentis color solet cum suavi odore conjunctus? Talis profecto vere temperantium atque C obduratorum est vita, eorum qui variorum atque optimorum fructuum dulcedinem continent in cellis spiritualibus, rutilantque et spirant aliis quidem, uti scriptum est⁸¹, odorem mortis in mortem, aliis autem odorem vitæ in vitam, facti pro cujusque voluntate. Quis non admiretur doctrinæ ejus firmum, stabilem atque constantem sermonem, quem nocte et die facere non desinebat, ut (quemadmodum de magno Basilio divus Gregorius ait (65) et mansuete reprehenderet et laudaret disciplinate, neque alteruto per immoderantiam noceret; sed correctione uteretur paterna, laudatione magistrali; neque dissolutus in lenibus, neque austerus in D gravibus; sed his discretionem, istis prudentiam adhiberet, utraque vero in eo essent infima (66), si figuram dictionis attendas, sufficientia tamen ad instructionem; et minimum quidem haberent de

(r) Videtur Zinus in ms. Veneto hæc sic divisa, ac denique mutila invenisse, τὸ μὲν ἐπιεικίαι, τὸ δὲ φρονήσει, καὶ φιλοσοφίαι ἀμφοτέρα: sed si reliqua addas, apparet conjungi debere in unum membrum φρονήσει καὶ φιλοσοφίαι, et tertium membrum facere, ἀμφοτέρα ἐλάχιστα.

nii: sed in ea non reperitur talis sententia, adeo ut oporteat hic memoria lapsam fuisse auctorem.

(66) Quæ sequuntur defecerint ms. Veneto: siquidem Zinus ita vertit et finit hanc periodum: « ut neque bonitas dissoluta, nec gravitas aspera; sed illa prudens, hæc modesta, utraque sapiens videretur. »

virga, propter modestiam sermonis; minus etiam de sectione, propter ipsius virgæ moderatissimum usum.

82. Quid vobis describam virum? Jam ante Paulus eum exprimit, idque cum magnum illum pontificem cœlos penetrantem laudat. Illuc enim usque audet oratio ascendere, siquidem Christus esse didici eos, qui secundum Christi præcepta vivunt. Hic totus erat dulcis, totus amabilis: qui cum adhuc esset in terra spiritu sublatus terram reliquerat, et extra carnem ac mundum semper erat, vitamque agebat his visibilibus superiorem, divinas illas formas suscipiens, quæ cum inferioribus et commutabilibus istis non commisceantur: qui purum Deitatis speculum semper fuit, lumini lumen adjungens etiam debiliori obtutui perspicuum: qui versabatur cum angelis, cum archangelis Dominum collaudabat, cum Deo sacerdotio fungebatur, et superiorem creabat mundum per sanctum baptismum aliaque munera spiritalia. Quis hæc et similia de divino viro pro dignitate recenset? Quis orator, quis narrationum sacrarum scriptor ista, ut decet, persequatur? Utinam adesset divus Gregorius, ut nunc etiam magnum Basilium laudaret! nam hujus sancti viri multæ magnæque virtutes sunt, quæ ad Basilii mensuram accedunt: sufficit autem discipulo, ait Dominus, si sit sicut magister ejus. Beatus enimvero qui eas digne explicuerit: sed non ego, qui nec dicendi facultate nec scientia valeo, idoneus sum ad viri divini actus, sicut scribi eos par est, enarrandos. Veritus tamen ne similis deprehenderer servo talentum accipienti atque defodienti, in idemque cum illo periculum inciderem, illis argumentum materiaque suggesti, qui res a Sancto gestas valebunt describere.

Α τὸν λόγον, ἔτι δὲ ἐλάττω τομῆς διὰ τὴν ῥάθειον μετρίως πλήττουσαν.

πβ'. Τί ἄν ὑμῖν ἀναξωγραφοῖν τὸν ἄνδρα; Παῦλος προλαβὼν ἔγραψεν, τοῦτο μὲν, ἐν οἷς τὸν ἀρχιερέα τὴν μέγαν, τὸν διεληλυθότα τοὺς οὐρανοὺς, ἀνυμνεῖ· τολμήσει γὰρ μοι καὶ μέχρι τούτων ὁ λόγος, ἐπειδὴ Χριστοῦς (s) οἶδεν τοὺς ζῶντας κατὰ Χριστὸν, τὸν ὄλον γλυκατμὸν, τὸν ὄλον ἐπιθυμίαν ὑπάρχοντα, τὸν ἔτι ὑπὲρ γῆν ὄντα καταλιπόντα τὴν γῆν, καὶ ὑπὸ τοῦ Πνεύματος ἄνω τεθειμένον, τὸν ἔξω σαρκὸς καὶ κόσμου ἀεὶ γενόμενον, ζήσαντα ὑπὲρ τὰ ὁρώμενα, καὶ τὰς θείας ἐμφάσεις δεξάμενον, ἀμιγῆς τῶν κάτω χαρακτήρων καὶ πλανωμένων, ὄντως ἔσοπτρον ἀκηλίδωτον Θεοῦ, καὶ ὄντα καὶ ἀεὶ γενόμενον, φωτὶ προσλαμβάνοντα φῶς; καὶ ἀμαυροτέρῳ τρανότερον, τὸν μετ' ἀγγέλων σταθέντα καὶ μετὰ ἀρχαγγέλων δοξάζοντα, καὶ Θεῷ συνιερατεύσαντα, καὶ τὸν ἄνω κόσμον (t) δημιουργήσαντα διὰ τοῦ βαπτίσματος τοῦ ἁγίου καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων πνευματικῶν χαρισμάτων. Τίς ταῦτα καὶ παραπλήσια τούτοις περὶ τοῦ θείου ἀνδρός ἀξίως διηγήσεται; ποῖος ῥήτωρ ἢ συγγραφεὺς θείων διηγημάτων; Εἶθε ἦν ὁ θεὸς Γρηγόριος, ἵνα καὶ νῦν τὴν μέγαν Βασιλείον ἐπαινήσειεν· τοῦ μὲν γὰρ ὁπίου ἀνδρός ἀρεταὶ πολλαὶ καὶ μεγάλαι, καὶ εἰς μέτρον φθάνουσαι Βασιλείου τοῦ ἁγίου, διὰ τὸ εἰρηκέναι τὴν Κύριον, δεῖ Ἀρχιετὸν τῷ μαθητῇ ἵνα γένηται ὡς ὁ διδάσκαλος αὐτοῦ. Ὅς δ' ἂν ἀξίως ταῦτα ἐξαγγελεῖ μακαριστός· οὐδὲ γὰρ ἐγὼ οἶός τε γέγονα ἢ εἰμι, ὡς ἔνεστι συγγράψασθαι τὰς τοῦ θείου ἀνδρός ἀρετάς, ἰδιώτης λόγῳ τε καὶ γνώσει τυγχάνων· φόβῳ δὲ κατεχόμενος, ἵνα μὴ ὁ τοῦ λαθόντος τὸ θηνάριον καὶ τοῦτο καταχώσαντος κίνδυνος ἐπέλθῃ μοι, ἀφορμὴν δέδωκα τοῖς τὰ ἐκείνου συγγράψασθαι κατορθώματα δυναμένοις.

CAPUT IX.

Miracula Constantinopoli patrata: doctrina propugnata.

83. Verum adhuc ad radicem montis hæremus; necesse est autem ut exponamus quæ vir optimus gessit post reditum, rursus usurpando verba quæ de magno Athanasio scripsit prælaudatus Gregorius. Num forsitan ipse quidem ita vixit sicut conveniebat eos qui tanto populo essent præfuturi, non autem docuit sicut vixit? aut non certavit sicut docuit? vel minus periclitatus est aliis qui pro doctrina aliqua subiere certamen, aut ex ipso certamine minus laudis retulit? aut denique eorum quæ sub ingressum gesta sunt splendorem obscuravit quidpiam postea actum? Nequaquam; omnia sibi invicem congruebant, tanquam in cithara una eademque symphonia, vita, doctrina, certamina, pericula reditum consecuta. Simul enim atque ad eccle-

πγ'. Ἄλλ' ἔτι μὲν περὶ τὸν πόδα τοῦ ὄρους στροφόμεθα, ὡς φησιν ἡ παροιμία· ποῖα δὲ καὶ τίνα ἄπερ καὶ μετὰ τὴν ἐπάνοδον ζήσας ὁ πανάριστος ἐπραγματεύσατο, δεῖ ὀλίγων ἀναγκαῖον μαθεῖν, ἐξ ὧν ὁ θεὸς Γρηγόριος πάλιν συνέγραψεν περὶ τοῦ μεγάλου Ἀθανασίου. Ἄρ' οὖν ἐθίω μὲν, ὡς περ εἰκὸς τοῦ λαοῦ τοσοῦτου προστησομένους, ἐδίδασξεν δὲ οὐχ ὡς βεβίωκεν, ἠγώνισται δὲ οὐχ ὡς ἐδίδασξεν, ἐκινδύνευσε δὲ τῶν ὑπὲρ τοῦ λόγου τινὸς ἠγωνισμένων ἐλάττω, τετίμηται δὲ ὧν ἠγώνισται μείων, κατήσχυσε δὲ τι τῶν τῆς εἰσόδου μετὰ τὴν εἰσοδὸν; οὐδαμῶς πάντα δὲ ἀλλήλων ἐχόμενα, ὡς περ ἐν λύρᾳ μιᾷ καὶ τῆς αὐτῆς ἀρμονίας, ὁ βίος, ὁ λόγος, οἱ ἀγῶνες, οἱ κίνδυνοι, τὰ τῆς ἐπάνοδου, τὰ μετὰ τὴν ἐπάνοδον· ὁμοῦ τε γὰρ τὴν Ἐκκλησίαν καταλαμβάνει, [οὐ πάσχει

(s) Egraphum nostrum χρηστός, bonus, utiles: sed ea vox mentem auctoris non explet qui hunc loquenti modum accepit ex Nazianzeno de Athanasio, Χριστὸς οἶδε καλεῖν Γρηγόρη τοὺς ζῶντας κατὰ

Χριστόν.

(t) Item, τῷ ἄνω κόσμῳ, quod mendosum videtur.

ταυτὸν τοῖς δι' ἀμετρίαν ὀργῆς τυφλώττουσι καὶ ὅ
 τι ἂν παραπέσῃ τοῦτο πρῶτον περιωθοῦσι ἢ παύουσι,
 κἄν τι τῶν φειδοῦς ἀξίων ᾖν τύχοι. Ἄλλὰ τοῦτον μά-
 λιστα εὐδοκίμησεως αὐτῷ καιρὸν εἶναι νομίσας,
 ἐπειδὴ τὸ μὲν πάσχον κακῶς ἀεὶ μετριώτερον, τὸ δὲ
 ἐν ἐξουσίᾳ τοῦ ἀντιδρᾶν ἀκρατέστερον (u),]
 οὕτω πράειός καὶ ἡπίως τὰ τῶν λελυπηχότων μετα-
 χειρίζεται, ὡς μηδὲ αὐτοῖς ἐκείνοις, εἰ οἶόν τε
 τοῦτο εἰπεῖν, ἀηδῆ γενέσθαι τοῦ ἀνδρός; τὴν ἐπάν-
 οδον. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν ἄλλοι θαυμαζέτωσάν τε καὶ ὑμ-
 νειώσαν, οἷς σχολὴ τὰ μικρὰ τῶν ἐκείνου θαυμάζειν,
 μικρὰ δὲ ὅταν εἴπω, αὐτὸν ἑαυτῷ συγκρίνων λέγειν,
 καὶ τὰ ἐκείνου τοῖς ἐκείνου παρεξείτῳ· οὐ γὰρ δε-
 δόξαται τῷ δεδοξαμένῳ, κἄν ἢ λίαν ὑπέρολαμπρον,
 ἐνεκεν τῆς ὑπερβαλλούσης; δόξης, ὡσπερ ἠκούσαμεν,
 ἐπεὶ καὶ ὀλίγα τῶν τούτου ἐτέροις αὐτάρκῃ πρὸς
 εὐδοκίμησιν. Τίνα οὖν ἄπερ καὶ μετὰ τὴν ἐπάνοδον τοῦ
 νέου Ἀθανασίου εἰργάσατο ὁ Θεὸς δι' αὐτοῦ, ἴδωμεν.
 Ἄρα μὴ τις μείωσις γέγονεν τῶν πνευματικῶν χα-
 ρισμάτων, ἢ ἐλαττώθησαν αὐταὶ ἐκ τῆς συμβάσεως
 τῶν πραγμάτων συγχύσεως; Οὐδαμῶς· εἰκὸς γὰρ
 διενθυμείσθαι τοῦτό τινας. Τούναντιον μὲν οὖν καὶ
 προσθήκαι τούτων γεγονόσιν, ὡς φησι ὁ Κύριος,
 ὅτι «Καὶ μείζονα ποιήσατε τούτων,» ἐξὴν ἡμᾶς ἐκ
 πολλῶν γυνῶναι ὀλίγα καλῶν, ἀ τὴν συμμετρίαν τοῦ
 λόγου.

ait: «Et majora illis facietis⁸²;» ut ex iis quæ

παρ. Πάντες ὄνοι τὴν ἐπάνοδον μένησθε τοῦ ὁσίου
 ἀνδρός, οὐκ ἀγνοεῖτε πάντως τὴν οὖσαν τηνικαῦτα
 μεγάλην ἀνθρωποθησίαν, ἥτις πολλὴν ἐπεκράτησεν
 χρόνον πρὸς τῆς αὐτοῦ παρουσίας, ὡς πᾶσαν ὁμοῦ
 ἡλικίαν ἀνάρπαστον ἐπαίρεσθαι, εἰ μὴ φθάσαι; ὁ
 ἐκλεκτὸς τοῦ Θεοῦ ἔστη, ὡς πάλαι ποτὲ Φινεὲς, καὶ
 ἐξιλιάσατο, καὶ ἐκόπασεν ἢ θραύσας. Τίς δὲ καὶ ποῖος
 ἐξιλιασμός; Ἡ γεγονυῖα λιτὴ παρ' αὐτοῦ τε καὶ
 τοῦ φιλοχρίστου λαοῦ ταύτης ἕνεκα τῆς προφάσεως,
 ἀπὸ τῆς ἀγιωτάτης Μεγάλης ἐκκλησίας ἕως τοῦ ὀλ-
 κου τῆς ἀγίας ἀγράφτου Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου
 καὶ ἀεὶ παρθένου Μαρίας, τοῦ τιμωμένου ἐν Βλαχέρ-
 ναις. Ἦνικα οὖν αἱ ἵκεσαι πρὸς τὴν ἐξ αὐτῆς καὶ
 Πνεύματος ἀγίου σαρκωθέντα καὶ ἐνανθρωπήσαντα
 Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν ἀνεπέμφθησαν, ἐφείσατο
 τοῦ λαοῦ, στήσας τὸν ἔχοντα τὴν βουφάσαν ἄγγελον,
 νόπτοντα καὶ μὴ φειδόμενον τῆς πόλεως. Ἐμιμήσα-
 το καὶ ἐν τούτῳ τὸν προφήτην Δαυὶδ ὁ θαυμασίος, ὅς
 διὰ τὴν ἐξαριθμησιν τοῦ λαοῦ φθορᾶς ἐπενεχθείσης,
 ἔλεγεν πρὸς τὸν Θεόν, Ἐγὼ ὁ ποιμὴν ἡμαρτον,
 ἐγὼ ἀπολαύω, οὗτοι δὲ τί ἡμαρτον; Ταῦτα προσευ-
 χόμενος ὁ Δαυὶδ καὶ εἰσακουσθεὶς, εἶδεν τὸν ἄγγε-
 λον ἐστῶτα πρὸς τὴν ἄλω Ὀρνᾶ τοῦ Ἰεβουσαίου, ὃν
 καὶ παρακαλέσας, μᾶλλον δὲ τὸν κοινὸν Δεσπότην,
 ἔπεισε μὴ ἐπιβάλλαι τὴν χεῖρα ἐπὶ τὴν πόλιν Ἰε-
 ρουσαλήμ, ὅθεν καὶ θυσιαστήριον ἔστησεν ἐν αὐ-
 τῇ τῇ ἄλλῃ, ταύτην ἀνταλλάξιμενος, καὶ τοὺς βόας

⁸² Joau. xiv, 12. ⁸³ II Reg. xxiv, 17.

(u) Hunc quoque locum truncaverat librario-
 rum negligentia; integrum exhibeo ex ipso Gre-
 gorio, ex eodemque in principio restituo τοῦ;

A siam pervenit (non ita affectus erat ut solent, qui
 immodica cæcati iracundia, quidquid primum
 occurrerit protrudunt aut percutiunt, quantumvis
 dignum a quo manus abstineant, furore scilicet præ-
 dominante. Sed hoc potissimum tempus probandi
 esse censuit (fit enim plerumque ut adversa quis
 patiens moderatior sit, potestatem autem referendam
 injuriæ nactus insolentius se gerat), tam leniter
 tamque mansuete circa eos egit a quibus affictus
 erat, ut ne illis ipsis quidem, ut sic loquar, insua-
 vis esset viri reditus. Verum hæc alii admirentur
 et laudent quibus otium est res etiam parvas ab eo
 gestas prædicare: cum autem parvas dico, ipsum
 cum se ipso, resque ipsius inter se comparo; non
 enim glorioso illi viro cedere ad gloriam potuit
 quidquam, quantumcumque illustre id esset, pro-
 pter superexcellentem illius gloriam, quoniam,
 sicut audivimus, etiam minima et tenuia illius
 satis essent alteri non parum illustrando. Quæ
 igitur per novum hunc Athanasium, post reversio-
 nem ejus fecerit Deus, videamus. Num forte ex
 præterita conturbatione rerum aliquam spiritua-
 lium bonorum fecit jacturam aut gratia ei concessa
 divinitus, fuit aliqua ratione imminuta? Nequa-
 quam, ut aliqui possent cogitare: sed e contra
 aucta cumulataque ei fuerunt ista, sicut Dominus
 pauca de multis commemorabimus, nosse licet.

84. Non ignoratis, quotquot reditum ejus tenetis
 memoria, mortalitatem magnam et diuturnam
 fuisse antequam reverteretur, quæ omnem promi-
 sceue sustulisset ætatem, nisi advenisset Dei electus
 sicut alter Phinæes, qui stetit et placavit, et cessa-
 vit quassatio. Quomodo autem placatus est Deus?
 Supplicatione illa, quam ipse cum populo Chris-
 tiano instituit, a sanctissima Magna ecclesia
 usque ad ædem sanctæ et immaculatæ Dominæ
 nostræ Dei Genitricis semperque virginis Mariæ in
 Blachernis. Dum enim sic rogaretur Christus Deus
 nosier, quem ipsa incarnatum de Spiritu sancto
 peperit, peperit ille populo, angelumque cohibuit,
 qui sine intermissione percutiebat civitatem. Uni-
 tatus est autem hac in re vir admirabilis propheta
 David, qui, cum propter numerationem populi
 grassaretur pestis, dicebat ad Deum: Ego pastor
 peccavi, dem ego pœnas: isti quid meruerunt⁸³?
 Postquam vero vidit angelum in area Ornan Jebusæi,
 oravitque eum, imo vero communem Dominum
 in eo, ne extenderet porro manum in Jerusalem, ex-
 auditus est: quamobrem et altare constituit in ipsa
 area, et Domino boves immolavit, et placato eo mors
 sãvire desiit. Numquid autem magnus ac man-
 suetus Eutychius, afferens rationabile et incruentum
 sacrificium Deo, idem non effecit? Profecto, nisi
 populo salutem impetrasset, non dimisisset extensas

προσποιημένους; ubi in eographo nostro erat τοῦ
 προσποιημένου, et rursus pro ἀεὶ διηγείσθαι, sem-
 per narrari, rescripsi ἀηδῆ γενέσθαι.

manus. Ab eo igitur die, quando beatus vir in vivis fuit, Christus Deus noster cohibuit a populo angelum percutientem. Atque hoc quidem ipsius opus fuit, quo communem omnibus salutem impetravit: nunc aliud, quod per eundem Dominus fecit, videamus.

αὐτῆς τοίνυν τῆς ἡμέρας μέχρι τῆς τελειώσεως τοῦ αὐτοῦ δυσωπούμενος Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν. Τοῦτο μὲν δὴ τὸ ἐν καὶ πρώτων ἔργον τῆς αὐτοῦ ἐπανόθου, τὸ κοινήν σωτηρίαν ἅπασιν πρεσβεύασθαι. Τί δὲ καὶ ἕτερον πεποίηκεν ὁ παντοδύναμος Θεὸς δι' αὐτοῦ, ἴδωμεν.

85. Puer quidam ex nobilioribus, qui apud Calopodium, primicerium Augustæ, habitabat, imo ab ipso enutritus erat, adverso quodam casu injuriam in oculo acceperat a tempore notabili, ac demum sic periclitabatur, ut totum invertendum crederet, et nullus medicorum ei posset succurrere: quantum enim illi medebantur magis, tanto gravius oculus offendebar. Huc adductum cum esset malum, confugit ad medicum potentissimum, qui sola oratione poterat noxam sanare: sicut et fecit: nam facta super ipsum oratione, infirmum oculum unxit venerando oleo; et continuo apparuit sanus sicut alius. Videamus nunc aliud admirabile signum.

86. Cyrillo (67) Cinario multis annis uxor convixerat, quæ aqua intercute laborans extremo versabatur in discrimine, adeo ut etiam ipsa, post multas in medicos factas expensas, nihil utilitatis accipiens, salutem suam desperaret. Hanc accipiens vir suus, ex alio in alium suburbanum locum circumducebat, sperans levamen aliquid ab aeris bonitate. Contigit autem circa illud tempus sanctum degere in Pyleatico (68). Quod ubi vir pius cognovit (erat enim illi notus), absque ulla cunctatione uxorem ad eum duxit, supplicans, ut pro illa a morbo liberanda Deum oraret. Quam cum vidissemus, obstupimus omnes tantam ponderosi ventris molem: sanctus vero pro ea orans unxit eam oleo sancto atque dimisit. Post aliquot porro dies, viro sancto rursum in Pyleatico degente, vir ille denuo adduxit uxorem, gratias agens Deo, illamque ostendit omnibus, pondere et pressura priori levatam: ita enim disparuerat moles ventris, itaque sana astabat, ut nunquam ægrotasse videretur. Multi igitur quod factum erat miraculum intelligentes, glorificabant Deum; quia plus quam annorum quadraginta erat mulier, in qua istius sanationis signum contigerat.

87. Verum ne aliquibus videar incredibilia narrare, congruum puto non ultra in his pergere; neque enim ultra Gades, ut ait divus Gregorius, transeundum: sed et Gregorius Nyssenus, docens orationem non esse protrahendam ultra mensuram gratiarum, de propria sua sorore (68') sic

(x) Addebatur vox μέρος, quam, ut minus necessariam neque Zino intellectam, omisi.

(y) Gregorius, scilicet Nazianzenus, cujus vel

(67) Zinnus *catulum* Latine verterat: forte scriptum invenit Κυναρτίω.

ουσίαν προσενέγκας τῷ Θεῷ, κατέπαυσεν τὴν θυμὸν καὶ τὴν θάνατον. Ἄρ' οὖν οὐχ οὕτως ὁ μέγας, καὶ πρῶτος Εὐτυχίος πεποίηκεν, προσενέγκας τὴν λογικὴν καὶ ἀνοίμακτον θυσίαν τῷ Θεῷ; οὐδαμῶς; γὰρ ἄλλως ἐκτεταμένως ἔχων τὰς χεῖρας καθῆκεν, εἰ δραξάμενος ἄνωθεν ἀντέλαβεν τὴν τοῦ λαοῦ σωτηρίαν. Ἐξ οὗτου, ἀπρακτον κατέστησεν τὸν ὀλοθρευόντα ὁ ὑπὲρ πάντων ἔργον τῆς αὐτοῦ ἐπανόθου, τὸ κοινήν σωτηρίαν ἅπασιν πρεσβεύασθαι. Τί δὲ καὶ ἕτερον πεποίηκεν ὁ παντοδύναμος Θεὸς δι' αὐτοῦ, ἴδωμεν.

πρῶτος. Νεώτερός τις τῶν εὐγενῶν παραμένων Καλοποδίου τῷ πριμικηρίῳ (x) Αὐγούστης, ἢ μάλλον ὑπὲρ αὐτοῦ ἀνατραφεὶς, ἐκ τινος ἐναντίας προφάσεως τὸν ἑνα ὀφθαλμὸν ἀδίκηθεις ἐπὶ πολὺν χρόνον, ἐσχάτως ἐκινδύνευεν ὥστε καὶ στέρεσθαι τοῦτου προσδοκᾶν αὐτὸν, μηδὲν ἰατροῦ δυνθέντος ὠφελεῖσθαι αὐτὸν, τὸναντίον μὲν οὖν πλεόν ἡδίκουν τὸν ὀφθαλμὸν ἰατροῦντες; τοῦ παιδός. Ὡς οὖν ἐν τούτοις ἦν τὰ τοῦ πάθους, καταφεύγει πρὸς τὸν πανάρετον ἰατρὸν, τὸν ἐκ μόνης εὐχῆς δυνάμενον τὸ πάθος ἰᾶσθαι. Ὁπερ καὶ γέγονεν. Ποιήσας γὰρ ἐπ' αὐτῷ τὴν συνήθη εὐχὴν, ἔχρισεν τῷ τιμίῳ ἐλαίῳ τὸν ἀσθενούντα ὀφθαλμὸν, καὶ ἀπεκατέστη ὑγιής ὡς ὁ ἄλλος τῆ τοῦ Θεοῦ χάριτι. ἴδωμεν δὲ καὶ ἕτερον παράδοξον θαῦμα.

πρῶτος. Κυρίλλῳ τῷ Κιναρίῳ συνώκει γυνὴ ἐκ πολλῶν τῶν χρόνων· αὐτὴ περιπεσοῦσα πάθει τοῦ ὑδρωπικῆς ἐσχάτως ἐκινδύνευεν, ἢ καὶ πολλὰ εἰς ἰατροῦς δαπανήσασα, καὶ μηδὲν ὠφεληθεῖσα, τῆς σωτηρίας ἀπέγνω τῆς ἑαυτῆς. Ταύτην παραλαβὼν ὁ ἀνὴρ, ἀπὸ τόπου εἰς τόπον τῶν προαστείων περιήγεν, νομίζων ἐκ τῆς εὐασρίας ὠφεληθῆσεσθαι αὐτήν. Συνέβη δὲ κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνον διάγειν τὸν ὄσιον ἐν τῷ Πυλατικῷ. Γνοὺς δὲ τοῦτο ὁ φιλόχριστος ἀνὴρ, ἦν γὰρ καὶ γνωστὸς τῷ μεγάλῳ, μηδὲν ὑπερθέμενος, φέρει τὴν γυναῖκα πρὸς τὸν ὄσιον, παρακαλῶν εὐχὴν αὐτῇ χάρισασθαι ὅπως ἀπαλλαγῆ τῆς νόσου. Ἦν καὶ θεασάμενοι πάντες, ἐξεπλάγημεν ἐπὶ τῷ ὄγκῳ καὶ τῷ φόρτῳ τῆς κοιλίας αὐτῆς. Εὐξάμενος δὲ αὐτῇ καὶ χρίσας αὐτὴν τῷ ἁγίῳ ἐλαίῳ, ἀπέλυσεν. Μετὰ δὲ τινὰς ἡμέρας, διάγοντος τοῦ ὄσιου πάλιν ἐν τῷ Πυλατικῷ, ἦγαγεν ὁ ἀνὴρ τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα, χάριτας ὁμολογῶν τῷ Θεῷ, καὶ πᾶσιν ὑποδεικνύων αὐτὴν ἀπαλλαγείσαν τοῦ φόρτου καὶ τῆς ἀνάγκης ἐκείνης· οὕτω γὰρ ἀφανῆς ὁ τῆς κοιλίας γέγονεν ὄγκος, καὶ ἀπεκτρέστη ὑγιής, ὡς μηδὲ φαίνεσθαι ποτε ὅτι εἶχεν ἀσθένειαν. Πολλοὶ οὖν ἐγνωκότες τὸ γεγονός; θαῦμα, ἐδόξασαν τὸν Θεόν· ἐπὶν γὰρ ἦν ἡ γυνὴ πλείων τῶν τεσσαράκοντα, ἐφ' ἣν ἐγεγόνει τὸ σημεῖον τοῦτο τῆς ἰάσεως.

πρῶτος. Ἄλλ' ἵνα μὴ δόξω τισὶν ἄπιστα λέγειν, ἀρκεῖν ἡγοῦμαι μὴ περαιτέρω περὶ τῶν τοιούτων διηγήσασθαι· τὸ γὰρ ἐπέκεινα, ὡς φησιν (y) ὁ Πατὴρ, Γαδελῶν οὐ περατέον. Λέγει δὲ καὶ ὁ τῆς Νυσσέων μέγας Γρηγόριος, περὶ τοῦ μὴ δεῖν παρὰ τὸ ὑπερβαῖνον μέτρον τῶν χαρισμάτων συγγραφὴν ποιήσασθαι,

hic nomen exedit, vel de suo addidit Zinus; quem sequimur, quia ejus hoc est proverbium, oral. 20 laudantis sanctum Basilium.

(68) Idem *Palaticum* legit.

(68') Hæc est sancta Macrina virgo, quæ colitur

τοιαῦτα περι τῆς ἰδίας ἀδελφῆς· Ἐπει τοίνυν πάντα ταῦτα πεπραγμάτευστο, τοὺς μὲν δὲ ἀκριβείας ἐγνωκόσιν τὰ περι αὐτῆς ἀληθῆ εἶναι πιστεύεται, κἂν ὑπὲρ πίστιν εἴη· ἐπὶ δὲ τῶν σαρκωδεστερῶν ἔξω τοῦ ἐνδοχομένου νομίζεται, οἷ ὡς ἴσασιν, ὅτι κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως καὶ ἡ τῶν χαρισμάτων διανομὴ παραγίνεται, μικρὰ μὲν τοῖς ὀλιγοπίστοις, μεγάλα δὲ τοῖς μεγάλῃν ἔχουσιν ἐν αὐτοῖς τὴν εὐρυχωρίαν τῆς πίστεως. Ὡς ἂν οὖν μὴ βλαβεῖεν οἱ ἀπιστότεροι ταῖς τοῦ Θεοῦ δωρεαῖς ἀπιστοῦντες, τοῦτου ἕνεκεν καθεξῆς ἱστορεῖν ὑπὲρ τῶν ὑψηλοτέρων θαυμάτων παρητησάμεν, ἀρκεῖν ἡγοῦμενος τοῖς εἰρημένοις περιγράψαι τὴν περι αὐτῆς ἱστορίαν. Ἄσασίως γοῦν καὶ περι τοῦ μεγάλου Εὐτυχίου καὶ λεγέσθω καὶ γραφείσθω.

πγ'. Ὡς οὖν τὸν δρόμον τελείας καὶ τὴν πίστιν τηρήσας ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων, λοιπὸν ἀνέμενον τὸν ἀποκαίμενον αὐτῷ τῆς δικαιοσύνης στέφανον, ζήσας μετὰ τὴν ἐπάνοδον ἦτοι τὴν εἰς τὴν ὑψηλὴν καθέδραν ἀποκατάστασιν τέσσαρα ἔτη καὶ μῆνας ἕξ (ὡς γενέσθαι τὰ πάντα ἔτη τῆς ζωῆς αὐτοῦ ἔδομήκοντα), καὶ τοὺς διὰ τῆς συνεργείας τοῦ ἁγίου Πνεύματος συγγραφέντας αὐτῷ λόγους ἐν τῇ ἡσυχίᾳ κατὰ πάσης αἰρέσεως δημοσιεύσας, ἐξηγησάμενός τε αὐτοὺς πᾶσι τοῖς πιστοῖς καὶ τροφίμοις τῆς ὀρθοδόξου καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας· πλατυτέρως τε καὶ σαφεστερώς, ἔργῳ ποιήσας τὰ ἐν αὐτοῖς, ἐδίδαξεν μὴ προσέχειν τῷ πηλῷ καὶ τῇ πλινθείᾳ, τῷ προσκαίρῳ τοῦτῃ βίῳ καὶ τοῖς μὴ ἴσταμένοις πράγμασι· τοιαύτη γάρ ἡ πλινθουργία, πληρομένη ἀεὶ καὶ κινουμένη· τὴν γὰρ τῆς σελήνης πολύτροπον μεταβολὴν, δηλοῦσης τὸ τρεπτὸν τοῦδε τοῦ βίου, τοῖς βουλομένοις παρῆμι. Πολλὰ τοίνυν ἄλλα κατορθώματα ποιήσας, ὥστε ὄρον μὲν ἐπισκοπῆς εἶναι τὸν ἐκείνου βίον καὶ τρόπον, νόμον δὲ ὀρθοδοξίας καὶ ἐκείνου δόγματα. Ἐπόθει τὸ λοιπὸν ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι, κἂν ὅτι διὰ τὴν τῶν πολλῶν σωτηρίαν τὸ ἐπιμένειν τῇ σαρκὶ ἀναγκαιότερον ἔκρινον. Πλὴν ἔδει καὶ αὐτὸν ἐλεγχθῆναι ἀνθρώπων ὄντα, καὶ ὑπομεῖναι τὴν διάζευξιν τῆς ψυχῆς ἀπὸ τοῦ σώματος, περι ἧς καθ' ἑκάστην ἡμέραν πάσῃν ἐφιλοσόφει, συμφθεγγόμενος καὶ ἀκολουθῶν τοῖς ἑαυτοῦ ἁγίοις Πατράσι Βασιλείῳ καὶ Γρηγορίῳ, ὧν ὁ μὲν ἔλεγεν, Ὑπερὸρα τῆς σαρκὸς, πρέρχεται γάρ· ἐπιμελοῦ ψυχῆς, πράγματος ἀθανάτου· ὁ δὲ, Εἰ γὰρ καὶ τὸν βαρὺν

χρῖτωνα τοῦτον ἀπεθέμην, ἵνα λάβῃ κούφότερον.
πδ'. Ἐν τούτοις ἀναστραφεῖς καὶ ταῦτα μελετῶν ἀεὶ, ὁ συνόμιλος τῶν μεγάλων Πατέρων, ὁ τὸν ἀέρα μὴ ἀναπνέων οὕτως ὡς τοὺς λόγους καὶ τὰ δόγματα Βασιλείου, καὶ Γρηγορίου, καὶ τοῦ μεγάλου Διονυσίου, ἔτι γε μὴν καὶ τῶν λοιπῶν ἁγίων Πατέρων, προφητῶν τε καὶ ἀποστόλων, ὑπενοεῖτο παρὰ τῶν ἀτελῶν τὴν διάνοιαν τάναντία τούτοις φρονεῖν καὶ

A loquitur : Hæc ab illa gesta sunt omnia : quæ quidem diligentius ipsa scrutatis vera esse creduntur, licet supra fidem sint ; apud eos vero qui carni nimium addicti sunt, putantur extra verisimilitudinem esse. Sed hi sane ignorant pro mensura fidei distributionem quoque munerum fieri, ut fide pusillis tribuantur parva, magna vero iis qui fidei amplitudine pollent. Verum ne incredulis detur occasio Dei munera carpendi, sublimiora miracula prætermisimus, hæc quæ recensuimus satis esse ad historiam æstimantes. Quæ sane verba de magno quoque Eutychio dicta scriptaque intelligantur.

B 88. Cursum ergo suum consummavit Dei famulus, fide servata, exspectans de reliquo repositam sibi coronam justitiæ, postquam a reditu suo restitutioneque in cathedram patriarchalem transactis quatuor annis (89), annos universim vixisset septuaginta (70) ; et sermones, cooperante Spiritu sancto, adversus quasunque hæreses in quiete conscriptos, publicasset ; eosque exponens omnibus germanis atque fidelibus orthodoxæ catholicæ Ecclesiæ filiis, atque ibi conscripto opere ipso complens, plane clareque docuisset non esse inhærendum fimo lutoque, huic, inquam, temporali vitæ rebusque caducis. Tale enim est opus figlinum ut semper impleatur et moveatur : nam multiplicem conversionem lunæ, repræsentantis volubilitatem hujus vitæ, aliis expendere volentibus relinquo. Multa igitur alia præclara faciens, ut vita æmores ejus norma essent episcopatus, doctrina autem orthodoxiæ regula, tandem desiderabat dissolvi et esse cum Christo, licet propter multorum salutem in carne manere magis necessarium judicaret. Oportebat tamen ostendi ipsum quoque hominem esse, animæque et corporis disjunctionem subire : quamobrem de illa philosophabatur quotidie, et eadem quæ Patres sui Basilius atque Gregorius sentiebat ac loquebatur : quorum unus : Carnem, inquit, despice quæ præterit ; animam cura, quæ est immortalis ; alter autem : Utinam, inquit, gravi hac exuar tunica, ut leviozem accipiam.

89. Hæc ille animo versans ac meditans, atque cum magnis Patribus ita vivens, ut non minus Basili, Gregorii (71) utriusque et magni Dionysii (72) ac reliquorum sanctorum doctorum, prophetarum atque apostolorum dogmata quam aerem hunc spiraret, quibusdam tamen mente imperfectis suspectus erat quasi ab illis in materia resurre-

49 Julii, in cujus Vita ista sub finem leguntur : ut prius adagium legitur in Nazianzeni orat. 20 de S. Basilio.

(69) Adde, et dies duos a die 3 Octobris anni 577 ad 6 Aprilis exclusive anni 582.

(70) Natus anno 512.

(71) Scilicet sanctus Gregorius Nazianzenus et sanctus Gregorius Nyssenus.

(72) Dogmata illa intelligit, quæ sancto Dionysio Areopagiti tribuuntur, et a Pelavio libro *De dogmatibus theologicis* etiam sub nomine magni Dionysii citantur.

ctlonis dissentiret (73); cum stulti homines non intelligerent, nec quid affirmaret, nec de quibus loqueretur. Quid autem mirum, si puerilia sapientes sic de ipso sentirent; cum Dominus ac Deus noster in Dei digito eiciens dæmonia, ea in principe dæmoniorum eicere putaretur? Numquid de divo Paulo, in Areopago loquente de Jesu et resurrectione ejus, dictum est, Quid vult seminiverbius iste? Numquid non Basilius, virtutum fundamentum et Spiritus sancti propugnator, ab imperitis æstimatus est illius divinitatem non confiteri? Quid ergo mirum, si de hoc quoque sacro capite, magno, inquam, divinoque viro Eutychio, qui fuit columna ac lumen Ecclesiæ, venerandisque Patribus per omnia similis, tale quiddam suspicati sunt, qui modum resurrectionis futuræ non capiebant: absit enim ut unquam contrarium senserit rectis sanctæ Ecclesiæ et apostolicæ dogmatibus. Mh̄ γένοιτο γάρ αὐτὸν ὑπεναντία τῶν ὁρθῶν πεφροντικέναι ποτὲ, ἢ ἐν ἅπασιν αὐτοῦ τοῖς λόγοις.

90. Plenæ sunt orationes ejus sanctorum Patrum hac de re sententiis; qualis est illa divini Gregorii: Si quis dicit Christum ita nunc deposuisse carnem, ut ab ea nudatam divinitatem et esse et venturam asserat, is adventus ejus gloriam ne videat. Qui igitur fieri potuit, ut qui hanc sententiam sermonibus suis inseruit, ab illius sensu discreparit? Num forte aliter sentiebat ac loquebatur? Absit! Si ei cor pravum nunquam adhæsit, multo minus sententia duplex. Didicerrat quæ sit animi et corporis conjunctio, quantum quidem homini est possibile; et prout ejus ministerio animus fuerit usus, ita simul cum illo bonis immortalibus frui; quodque corpus, si afflictum atque in servitute redactum fuerit, simul cum anima evites supplicia sempiterna: itaque utrumque simul aut condemnentur aut coronentur. « Oportet enim omnes astare ante tribunal Christi, ut recipiat unusquisque prout gessit in suo corpore, sive bonum sive malum ⁸¹: » quia utrumque in hac vita simul operatur, et ideo utrumque simul ante Christi tribunal comparebit. Justum autem erit tribunal illud, neque ibi erit acceptio personarum, aut judicium media solum ex parte fiet: sed ut loquitur Ecclesiastes: « Cuncta quæ fiunt adducet Dominus in judicium pro omni abscondito, sive bonum, sive malum illud sit ⁸². » Quod quidem judicium ideo justum erit, quia post resurrectionem nec corpus sine anima, nec anima sine corpore, cum quo vixit semper, reperietur; sed immortalitatis pulchritudine decorabitur anima simul et corpus.

⁸¹ II Cor. v, 10. ⁸² Eccle. xii, 14.

(2) Ita corrigo, quia non potui commodum sensum videre in his verbis ecgraphi nostri, ἐπιδεικνυμένῃν ψυχῇ σὺν τῷ σώματι.

(75) Propter controversiam quam habuit cum sancto Gregorio Magno, tunc Constantinopolim misso sedis apostolicæ apocrisario. Eam explicat Gregorius lib. xiv Moralium in Job, cap. 19, asse-

δοξάζειν εἰς τὸν περὶ ἀναστάσεως λόγον, μὴ εἰδόντων τῶν θεολογῶν μήτε περὶ ὧν ἔλεγεν, μήτε περὶ ὧν διεθεβαιοῦτο. Καὶ τί θαυμαστὸν εἰ τοιαῦτα ἐφθέγγαντο περὶ αὐτῶν οἱ νηπιόφρονες; Εἰ γὰρ ὁ Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν, ἐν δακτύλῳ Θεοῦ ἐκβάλλων τὰ δαιμόνια, ἤκουσεν ὅτι ἐν Βεελζεβοὺλ ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια τῷ ἄρχοντι τῶν δαιμονίων· καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ἐν Ἀρείῳ πάγῳ τὰ περὶ Ἰησοῦ καὶ τῆς ἀναστάσεως διαλεγόμενος, ἤκουεν, Τί ἂν θέλοι ὁ σπερμολόγος οὗτος λέγειν; Βασίλειος δὲ, ἡ βάσις τῶν ἀρετῶν, ὁ οὕτως ὑπερμαχῆσας τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὑπενοεῖτο παρὰ τῶν ἀτελῶν τὴν διάνοιαν, μὴ ὁμολογεῖν θεὸν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· οὐδὲν ξέρον ἐἶ καὶ περὶ τοῦ μεγάλου καὶ θεοφθόρου ἀνδρὸς Εὐτυχίου, τῆς τιμίας καὶ ἱερᾶς κεφαλῆς, τοῦ στόλου καὶ φωστῆρος τῆς Ἐκκλησίας, τοῦ κατὰ πάντα ὁμοίου τοῖς τιμίοις Πατράσιν, ὑπενοήθη τι τοιοῦτον παρὰ τῶν ληρεῖν εἰωθῶτων, καὶ μὴ χωροῦντων τὸν λόγον τῆς ἀναστάσεως δογμάτων τῆς ἁγίας καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας;

4'. Ἀνάπλεοι τῶν ἁγίων Πατέρων εἰσὶν αἱ περὶ τούτου χρήσεις, καὶ μάλιστα τοῦ θείου Γρηγορίου ἡ λέγουσα, Εἰ τις ἀποθεθεῖσθαι λέγει νῦν τὴν σάρκα, καὶ γυμνὴν τὴν θεότητα τοῦ προσλήμματος, καὶ εἶναι καὶ ἤξειν, μὴ ἴδω τὴν δόξαν τῆς παρουσίας. Πῶς ὁ ταῦτα παραθέμενος ἐν τοῖς ἑαυτοῦ λόγοις, τάναντία τούτων ἐδόξασεν; Οὐ γὰρ ἄλλα μὲν ἔλεγεν, εἶχεν δὲ φρόνησιν ἑτέραν· μὴ γένοιτο. Εἰ καρδίᾳ σχαμῆσθαι ἐκολλήθη αὐτῷ ποτε, πολλῶν πλέον οὐ διττῆ γλώμῃ καταμαθὼν δὲ μᾶλλον ἐν τῷ ἐκ ψυχῆς τε καὶ σώματος σύνθεσιν, ὡς ἐφικτὸν ἀνθρώπῳ, καὶ τὸ, ποίαν μὲν ἐργασίαν ἐπιδεικνύεται ἡ ψυχὴ [ἐν τῷ σώματι τῶν.] σὺν τῷ σώματι (2) τῶν ἀθανάτων ἀγαθῶν ἐν ἀπολαύσει γίνεται· πῶς δὲ τὸ σῶμα ὑποπιωζόμενον καὶ δουλαγωγούμενον ἐκφεύγει σὺν τῇ ψυχῇ τὰς αἰωνίους βασάνους, καὶ ὅτι τὸ συναμφότερον στεγανούται ἢ κατακρίνεται. « Πάντας γὰρ δεῖ φανερωθῆναι ἐμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομισθῆται ἕκαστος, ἃ διὰ τοῦ σώματος ἐπραξεν, εἴτε ἀγαθὸν εἴτε φαῦλον· » ὅλον ὅτι ὡς τοῦ συναμφότερου ἐργαζομένου κατὰ τὸν τῆδε βίον, τὸ συναμφότερον καὶ ἐμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ ἴσταται. Διὰ γὰρ τοῦτο δίκαιον καὶ ἀπροσωπόληπτον ἐκεῖνο τὸ βῆμα, καθότι οὐκ ἐξ ἡμισείας ἢ ἀπὸ μέρους ἡ κρίσις γίνεται, ἀλλὰ καθὼς φησὶν ὁ Ἐκκλησιαστής, ὅτι σύμπαν τὸ ποίημα ὁ Θεὸς ἄξει εἰς κρίσιν. Δίκαιον οὖν κατὰ τοῦτο ἐκεῖνο τὸ κριτήριον, ὅτι μετὰ τῆν ἀνάστασιν, οὔτε σῶμα χωρὶς τῆς ψυχῆς, οὔτε ἡ ψυχὴ χωρὶς τοῦ σώματος, ὡς συνέζησεν, δεῖ εὐρεθῆσθαι ποτε, ὅλον ὅτι τὰς τῆς ἀφθαρσίας κατακοσμούμενον κάλλεσιν.

ritque sanctum Eutychium, in ultimo morbo, pellem manus sue tenentem, dixisse: « Confiteor, quia omnes in hac carne resurgemus: » at e carnem impalpabilem futuram scripsisse arguitur, »

CAPUT X.

Morbis, obitus, sepultura sancti Eutychii.

λα'. Ταῦτα καὶ τὰ τούτων ὑψηλότερα φιλοσοφί- A
σας καὶ διδάξας, ἐπόθει μὲν ἐκδημηῆσαι ἐκ τοῦ σώ-
ματος, ἐνδημηῆσαι δὲ πρὸς τὸν Κύριον, καὶ ἐφθέγγετο
τὸ τοῦ Δαυὶδ λόγιον τὸ φάσκον· « Ὅν τρόπον ἐπιπο-
θεῖ ἢ Ἐλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὕδατων, οὕτως ἐπι-
ποθεῖ ἢ ψυχὴ μου πρὸς σέ, ὁ Θεός, » καὶ· « Πότε
ἤξω καὶ ὀφθήσομαι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ. » Ἐθεώ-
ρει δὲ καὶ τὰ μέλλοντα συμβῆσθαι δεινὰ τῇ μεγά-
λῃ ταύτῃ πόλει, διὰ τὰς ἀμαρτίας καὶ τὰ ἐπιτηδεύ-
ματα ἡμῶν τὰ μὴ ἀγαθὰ, καὶ παρεκάλει νυκτὸς καὶ
ἡμέρας τὸν φιλόανθρωπον Θεόν, πρῶτον μὲν μηδὲν
ἐπαχθῆναι τῇ πόλει κακόν, ἀλλὰ παραγαγεῖν τὴν
προσδοκωμένην ἐπ' αὐτὴν ἀπειλήν· « Εἰ δὲ παρ-
ακούσεις μου, Ἐλεγει πρὸς τὸν Θεόν, Μετάστησόν με
τοῦ βίου, ἵνα μὴ ἴδω τὴν κάκωσιν αὐτῆς. Ὅθεν καὶ
ἐπέτυχεν τῶν αἰτήσεων· θέλημα γὰρ τῶν φοβουμέ- B
νων αὐτὸν ποιεῖ ὁ Κύριος, καὶ τῆς δεήσεως αὐτῶν
εἰσακούει, καὶ σώζει αὐτούς. Ταῦτα δὲ αὐτοῦ προσευχομένου καὶ ἰκετεύοντος, εἰσηκούσθη παραυτίκα
κατὰ τὸ προφητικὸν λόγιον· « Ἐτι λαλοῦντός σου, ἔρω, Ἰδοῦ, πάρεμι. »

ιβ'. Ἐνέστηκεν ὁ καιρὸς, τὸ πλήρωμα τοῦ χρό-
νου, ὁ στέφανος τοῦ ἐνιαυτοῦ, μᾶλλον δὲ τῶν ἐνιαυ-
τῶν ἢ χρηστότης, ἢ τῶν ἑορτῶν ἑορτῆ, καὶ παν-
ήγγυρις τῶν πανηγύρεων, ἢ ἀπαρχὴ τῆς καθολικῆς
ἀναστάσεως, Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἀνάστασις,
καθ' ἣν τὸν ἐπινίκιον ὕμνον οἱ ἐν οὐρανῷ τε καὶ ἐπὶ
τῆς γῆς πλέον ᾄδωμεν· περὶ ἧς καὶ ὁ θεὸς Δαυὶδ λέγει,
« Αὐτῇ ἡμέρᾳ, ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος, ἀγαλλιασώ-
μεθα καὶ εὐφρανθῶμεν ἐν αὐτῇ· καὶ συστήσασθα·
παρακελεύεται ἑορτῆν ἐν τοῖς πυκάζουσιν ἕως τῶν
κεράτων τοῦ θυσιαστηρίου, » τουτέστι τῶν ἀγγελι-
κῶν δυνάμεων, ὡς καὶ τὸ σχισθὲν καταπέτασμα
δηλοῖ τὸ παραγυμνοῦσθαι τοῖς ἐπὶ γῆς τὰ οὐράνια,
καὶ δοξολογεῖν ὁμοφώνως, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως πᾶσαν
τὴν λογικὴν κτίσιν τὸν ἑαυτῆς δημιουργὸν καὶ Δε- C
σπότην, κατὰ τὸ· « Γεννηθῆτω τὸ θέλημά σου ὡς ἐν
οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς. » Ταύτην οὖν τὴν ἀγίαν
ἑορτῆν φαίδρως ἑορτάσας, ὁ αἰεὶ τὰ περὶ αὐτῆς ἐξ-
ηγούμενος ὡς ἄλλος οὐδεὶς, τὴν ἀγιωτάτην μεγάλην
τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν θυμιάσας, ποιήσας, καὶ τὰ
ἅγια βαπτίσματα, πάντα ἀσπασάμενος ἀρχιερεῖς
καὶ ἱερεῖς καὶ τὸν ἑαυτοῦ κληρὸν, ἔτι γε μὴν βα-
σιλέα καὶ σύγκλητον καὶ πάντα τὸν λαὸν Κυρίου,
συνετάξατο κατὰ τὸ νοούμενον πᾶσιν, κἂν ὅτι τοῖς
τῆς ἑορτῆς ἀπειγόμενοι κοῦτο ποιεῖν αὐτὸν ἐνόμιζον·

ιγ'. Ὁ πῶς; Ἀδακρυτὶ νῦν ταῦτα λέγειν οὐ δύ- D
ναμαι· κἀγὼ γὰρ ὁ ἔλεινός ὑπὲρ τὴν συνθήειαν
ἔτυχον ἀσπασάμενος τὸ ἀγγελικὸν αὐτοῦ πρόσωπον
ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ· δις γὰρ καὶ τρις τοῦτο πράξας,
κόρον οὐκ εἶχον. Ἐρωτηθεὶς δὲ παρ' αὐτοῦ, τί οὕ-
τως πολλαῖς τοῦτο ποιεῖς; εἶπον αὐτῷ, Τὸ σήμερον
μόνον ἔχω, καὶ διὰ τοῦτο κατ' ἑμαυτοῦ προεφή-
τευσα (ὁ εἶθε μὴ ἐπέτυχον φθεγγάμενος) ὅτι μόνος

²⁰ Psal. xli, 2. ²⁷ ibid. 3. ²¹ Psal. cxlii, 19. ²² Isa. lviii, 9; lxv, 24. ²³ Psal. cxvii, 24. ²⁴ Matth. vi, 10.

(74) Anno 582, fuit Pascha die 29 Martii, littera Dominicali D.

PATROL. GR. LXXXVI.

75

orphanus, solus amisi pretiosam margaritam, solus thesaurum in agro abscondi, solus erravi tanquam ovis pastorem non habens, solus lugens et mœrens obambulo totum diem. Paulo post autem omnes, qui bonorum ipsius participes exstiterunt, verba illa mecum pronuntiabant, ut arbitror: Exstinctum est lumen oculorum nostrorum, erepta est nobis lux animarum, ereptum vitæ subsidium, dissolutum concordia signaculum, sublatum vinculum charitatis, imbecillium firmamentum contractum. Propter te, Pater, nox etiam pro die splendebat, per tuam illustrem vitam illuminata, nunc dies etiam convertetur in tenebras. Sed non est indulgendum lamentis, præsertim ante tempus, ne illud ab eo audiamus: « Nolite flere super me »⁹¹.

94. Cum totum divini officii ordinem bonus pastor explesset, et universo fideli populo sacrosanctum Domini corpus distribuisset, in sanctum episcopium reversus, refectionem modicam cum solitis familiaribus sumpsit hilariter. Post cibum autem brevemque quietem, cum Lychnici tempus instaret, deberetque adesse officio vespertino; totum illius corpus invasit contractio quædam: quamobrem ex religiosissimis ejus clericis quidam obsecrabant ut quiesceret. Sed nullis precibus induci potuit ut ad officium vespertinum non accederet. Sancto igitur Spiritu confirmatus in venerandam Dei Ecclesiam se contulit, ubi illum exspectabat populus; quia omnes illum, semper quidem tunc tamen potissimum optabant intueri, quando procedebat apostolicam indutus stolam. In qua cum multiplices vespertinae liturgiæ preces explevisset, sacrum altare osculatus, fidelium gregem commendavit Deo. Tunc ex altari visibili velut ad invisibile, de virtute in virtute progrediens, clausis sensibus et procul a populo preces peregit. Reversus deinde in episcopium, in lectulo suo decubuit, vehementique febri circa mediam noctem correptus est; atque ita mansit dies septem orationibus continuis incumbens, sequæ signo crucis muniens.

εις τὸ εὐαγὲς ἐπισκοπεῖον, ἀνεκλίθη εἰς τὴν ἑαυτοῦ κοίτην, καὶ περὶ τὸ μεσονύκτιον εἰσέβαλεν αὐτῷ σφοδρῶς ἡ νόσος. Ἐμεινεν δὲ οὕτως τὰς ἑπτὰ ἡμέρας, μηδὲν ἄλλο ποιῶν ἢ πράττων, εἰ μὴ μόνον εὐχόμενος, καὶ ἀδιαλείπτως κατασφραγιζόμενος.

95. Interim ad religiosissimi imperatoris Tiberii D aures pervenit, intendi vim morbi: qui eare valde perturbatus, intermissis omnibus civilibus curis, de illo unice sollicitus, misit præstantissimos medicos, qui curarent eum, a quo multi variique morbi curati fuerant. Et hi quidem plus ex doctrina ejus perceperunt auxilii, quam ipsi contulerunt: siquidem nullum sibi passus est adhiberi medicamentum, dicens: « Præceptum posuit, et non præteribit »⁹²: « medicum habeo alium, qui me suo arbitrato curabit. His auditis, imperator magno eum desiderio et fide invisit beatum virum, primo

Ἀ πρὸ αὐτοῦ νενεκρωμαί. μόνος ὄρφανός καταλειφθῆν, μόνος τὸν πολυτέμητον μαργαρίτην ἀπεβαλόμην, μόνος τὸν θησαυρὸν ἐν τῷ ἀγρῷ κατέκρυψα, μόνος πεπλάνημαι ὡς πρόβατον μὴ ἔχων ποιμένα, μόνος πενθῶν καὶ σκυθρωπάζων πορεύομαι ὄλην τὴν ἡμέραν· συμφθέζοντά μοι μετ' ὄλλγον, ὡς οἶμαι, ὅσοι τῶν ἐκείνου μετέσχον καλῶν, κατὰ τὸ εἰρημένον τισὶν λέγοντες, Ἐσθέσθη τῶν ὀφθαλμῶν ἡμῶν ὁ λύχνος, ἀπήθη τὸ φῶς τῆς τῶν ψυχῶν ὁδηγίας, διελύθη τῆς ζωῆς ἡμῶν ἡ ἀσφάλεια, ἤρθη ἡ σφραγὶς τῆς ὀνομασίας, καὶ διεσπάσθη ὁ δεσμός τῆς ἀγάπης, συνετριβή τὸ στήριγμα τῶν ἀσθενούντων· ἐπὶ σοῦ ἡμεῖν, Πάτερ, καὶ νῦν ἀντὶ ἡμέρας ἦν, ἐν καθαρᾷ ζωῇ φωτιζομένη, νῦν δὲ καὶ ἡ ἡμέρα πρὸς ζῆφρον ἀποστραφίσεται. Ἄλλ' οὐ χρὴ τοῖς θρήνοις ἐπὶ πλεόν ἔναπομένειν.

Β καὶ μάλιστα πρὸ τοῦ καιροῦ, ἵνα μὴ ἀκούσωμεν παρ' αὐτοῦ· « Μὴ κλαίετε ἐπ' ἐμέ. »

Γ ἰδ'. Πληρώσας οὖν τὴν θείαν πᾶσαν λειτουργίαν ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, μεταδούς καὶ τοῦ ἀχράντου καὶ ζωοποιοῦ σώματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ παντὶ τῷ πιστῷ λαῷ, ἀνελθὼν εἰς τὸ εὐαγὲς ἐπισκοπεῖον, μετέλαβεν μετριάς τροφῆς, μετὰ τῶν συνήθως αὐτῷ συνεστιωμένων φαιδρῶ τῷ προσώπῳ. Μετὰ δὲ τὴν τροφήν μικρὸν καθεδυθῆσας, ἐπειδὴ γέγονεν τοῦ Λυχνικοῦ καιρὸς, καὶ δὴ ὀφείλοντος αὐτοῦ παραγενέσθαι εἰς τὴν ἐσπερινὴν λειτουργίαν, ἤρξατό τις συστολή γίνεσθαι καθ' ὅλου τοῦ σώματος αὐτοῦ. Τινὲς δὲ τῶν εὐλαβεστάτων κληρικῶν παρεκάλουν αὐτὸν μικρὸν ἀνεθῆναι. Πολλὰ δὲ δυσωπήσαντες, οὐκ ἴσχυον πείσαι μὴ κατελεῖν αὐτὸν εἰς τὴν ἐσπερινὴν λειτουργίαν.

Εὐδυναμαθεὶς δὲ ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, παραγένετο εἰς τὴν ἁγίαν τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίαν· ἦν γὰρ καὶ ὁ λαὸς προσδοκῶν αὐτὸν, ὅτι πάντες ἐπεθύμουν βλέπειν αὐτὸν, αἱ μὲν, ἐξαιρέτως δὲ τὴν ἀποστολικὴν ἐνδεδυμένον στολήν· μεθ' ἧς καὶ πληρώσας τὰς πολυτρόπους ἐσπερινὰς εὐχὰς, ἀσπασάμενός τε τὸ ἅγιον θυσιαστήριον, ἄμα δὲ καὶ συνταξάμενος τὸ πιστὸν ποίμνιον τῷ Θεῷ, ἐξῆλθεν μὲν τοῦ ὄρωμένου θυσιαστηρίου, ἐξ αὐτῆς δὲ τρόπον τινὰ παρεπέμφθη τῷ νοσηρῷ θυσιαστηρίῳ, ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν, ἐν ᾧ τὰς εὐχὰς ἐπετέλει, μύων αἰεὶ τὰς αἰσθήσεις, ἐκδημῶν ὄλος ἐξιστάμενος. Ἄνελθὼν οὖν

εἰς τὸ εὐαγὲς ἐπισκοπεῖον, ἀνεκλίθη εἰς τὴν ἑαυτοῦ κοίτην, καὶ περὶ τὸ μεσονύκτιον εἰσέβαλεν αὐτῷ σφοδρῶς ἡ νόσος. Ἐμεινεν δὲ οὕτως τὰς ἑπτὰ ἡμέρας, μηδὲν ἄλλο ποιῶν ἢ πράττων, εἰ μὴ μόνον εὐχόμενος, καὶ ἀδιαλείπτως κατασφραγιζόμενος.

ἰε'. Ἐπεὶ τοίνυν ἐπετείνετο τὰ τῆς νόσου, ἡ μᾶλλον εἰπέην τὰ τῆς μεταθέσεως αὐτοῦ, ἐγνώσθη καὶ τῷ εὐσεβεῖ βασιλεῖ Τιβερίῳ· ὅς καὶ μεγάλως ταραχθεὶς ἐπὶ τῷ συμβάντι, πάσας τὰς πολιτικὰς ἀποθέμενος φροντίδας, περὶ αὐτῷ μόνου ἐφρόντιζεν, πέμφας καὶ τῶν ἱατρῶν τοὺς πρώτους, ὀφείλοντας ἱατρεῦσαι τὸν πολλὰ καὶ διάφορα πάθη ἱασάμενον· οἱ καὶ μᾶλλον ὀφελούντο διὰ τῆς αὐτοῦ διδασχῆς, εἴπερ οὐκ ἱάτρευον αὐτοῦ τὸ σῶμα· οὐ γὰρ ἡνέσχετό τι ἱατρικὸν προσαγάγει τῷ σώματι, ἀλλ' ἔλεγεν· « Πρώταγμα ἔθετο, καὶ οὐ παρελεύσεται· εἰ ἔχω ἱατρὸν, καὶ ὡς ἂν αὐτῷ δοκοίη, θεραπεύει με. Ταῦτα

⁹¹ Luc. xxiii, 28. ⁹² Psal. cxlviii, 6.

μαθὼν ὁ βασιλεὺς, μετὰ πολλοῦ πόθου καὶ πίστεως ἄ
μεγάλῃς ἤλθεν πρὸς τὸν μακάριον, πρῶτον μὲν εὐλογη-
θῆναι ὑπ' αὐτοῦ, ἔπειτα καὶ πείθεσθαι παρ' αὐτοῦ τὸν
ὀφειλοντα μετ' αὐτὸν γενέσθαι ποιμένα καὶ τοῦ λαοῦ
προστάτην. Ὁ δὲ τὸν βασιλέα ἠύλογησεν, τὸ δὲ ἕτε-
ρον ἀπεσιώπησεν· οὐχ ὡς ἀγνοῶν, ἀλλὰ διὰ τινὰς
αἰτίας οὐκ εἶπεν, ἃς αὐτὸς ἐγίνωσκεν διὰ τοῦ ἀπο-
καλύψαντος αὐτῷ Θεοῦ. Διαλεχθεὶς οὖν τῷ βασιλεὶ
τὰ πρόποντα καὶ τοῦ καιροῦ ἐπιτήδεια, μετὰ χαρᾶς
πολλῆς καὶ ἰλαρῶν προσώπων εὐλόγησας, ἀπέλυσεν
αὐτόν. Ὡς δὲ ἤκουσα παρὰ τινων τῶν τοῦ βασιλέως
κοιτώνων, ὅτι εἶπεν τῷ βασιλεὶ καὶ τὴν αὐτοῦ με-
τάστασιν ἐν τάχει μέλλειν ἐσεσθαι, ὅπερ καὶ γέγο-
νεν· μετὰ γὰρ τέσσαρας μῆνας μετέστη τοῦ βίου
Τιβέριος, ὁ φιλόχριστος βασιλεὺς.

15'. Πᾶσαν οὖν τὴν ἑβδομάδα διαμείνας ἐν τῇ ἀσθε-
νεϊᾷ ὁ ἀπλοῦς τὸν τρόπον καὶ πολυαιθῆς τὴν κυβέρ-
νησιν, ὁ σοφὸς τὸν λόγον καὶ σοφώτερος τὴν διὰ-
νοιαν, ὁ μέγας πατριάρχης, πάντας εὐλογῶν, πᾶσιν
εὐχόμενος, ἐβρῶμένους τὸν νοῦν μέχρις ἑβδόμης ὥρας
τῆς δευτεροπρώτης Κυριακῆς (ἐχρῆν γὰρ τὴν ἑβδό-
μην ἐνεργῆσαι τῆς καταπαύσεως τὰ ἴδια) πάντας
εὐλόγησας ὡς πάλαι ποτὲ Ἰακώβ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ,
ἐξάρας καὶ αὐτὸς ὁ νέος Ἰακώβ τοὺς πόδας αὐτοῦ,
περὶ ἐνάτην ἢ δεκάτην ὥραν, εἰς χεῖρας τοῦ Θεοῦ τὸ
πνεῦμα αὐτοῦ παρέθετο, ἐν γῆρει καλῶ καταλύσας
τὸν βίον, καὶ τοῖς ἀγούσιν αὐτὸν ἀγγέλοις οὐκ ἀει-
θῶς ἀναποφύξας, ὑπὸ τῆς οὐρανόθεν καὶ ἀνω χοροστα-
σίας ὑπεδέχθη σὺν παρῆρσι πολλῇ. Πῶς δὲ τοῦτο
πλέον ἐγνώμεν; Ἐκ τῶν συμβάντων τηνικαῦτα
δύο θαυμάτων. Ἡνῖκα γὰρ ἀπὸ τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ
διεζεύχθη, συμφώνως πᾶς ὁ λαὸς ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ,
τὸ μέγα Κύριε ἐλέησον ἐκραζον· Κυριακοῦ τε τότε
πληρώσαντος τὴν τοῦ Λυχνικοῦ λιτανείαν, καὶ εἰπόν-
τος· Ἐλέησον ἡμᾶς ὁ Θεὸς, κατὰ τὸ μέγα ἑλεός σου·
δεόμεθ' αὐτοῦ, Κύριε, ἐπάκουσον καὶ ἐλέησον. Προτρα-
πεῖς οὖν ὁ πιστὸς λαὸς ὑπὸ τοῦ λειτουργοῦ, μετὰ
κραυγῆς ἰσχυρᾶς πρὸς Θεὸν ἀνέπεμψεν τὴν τοῦ ποι-
μένου τε καὶ διδασκάλου ἁγίαν ψυχὴν, οὕτως τοῦ
κυβερνήτου Θεοῦ διοικήσαντος. Τίς οὐκ ἂν θαυμά-
σειεν τοῦτο; Πῶς δ' αὖ πάλιν τὸ ἕτερον, ὅπως οὐδε-
νὸς τῶν ἐπινοηθέντων ὀφθαλμοὶ ἢ τὸ λοιπὸν σῶμα
προσεβόηοντο, καθάπερ ἐπὶ τοῦ κατὰ φύσιν γίνεται
ὑπνοῦ, τῶν ὀφθαλμῶν τοῖς βλεφάροις εὐκόσμως δι-
αλειμμένων, τῶν δὲ χειλέων προσφυῶ; μεμυκῶν,
καὶ χειρῶν εὐπρεπῶς ἐπεξευγμένων τῷ στήθει·
πᾶσα τε ἡ τοῦ σώματος θέσις, αὐτομάτως κατὰ τὸ
εὐσχημον ἁρμοσθεῖσα, οὐδὲν τῆς τῶν κοσμοῦντων
χειρὸς ἐπεδέετο. Θαυμάσαι τοίνυν ἄξιον, πῶς ἡ θεία

quidem ut ab illo benedictionem acciperet; deinde
ut intelligeret quis post illum pastor recturus
esset populum. Ipse autem imperatori quidem
benedixit, alterum vero reticuit propter causas
quasdam, revelante Deo, sibi notas. Itaque rei ac
tempori congrua cum imperatore locutus, eumdem
sua benedictione munus dimisit, vultu læto
atque hilari. Ego deinde ex quibusdam imperato-
ris familiaribus accepi prænuntiatam ei a sancto
viro esse mortem celeriter advenientem: quam
prædictionem comprobavit eventus: nam Christi
amantissimus imperator quatuor post menses e
viviis abiit (75).

B 96. Porro cum totam hebdomadam ægrotasset
sanctus, simplex moribus, sed gubernandi scientia
multiplex, sapiens in verbis, sed sapientiori sensu;
magnus, inquam, patriarcha Eutychius, mente
firma Deum precatus pro universis, usque ad sep-
timum horam Dominicæ secundo-primæ post
Pascha (76) (conveniebat enim ut septima hora
perageret ea quæ sunt quietæ obdormitioni pro-
pria), post benedictionem cunctis datam, ut olim
filiis suis dedit Jacob, novus ipse Jacob pedes
extendit: et circa nonam aut decimanam horam in
manus Domini commendavit spiritum suum, et
discedens ex hac vita in senectute bona, ab angelis
ad cælestes choros est sublevatus. Quomodo au-
tem id deinceps cognovimus? Utique ex duobus
quæ tunc contigere signis. Eodem siquidem tem-
pore, quo illius anima sejungebatur a corpore,
universus populus in ecclesia clamavit clara voce:
Kyrie eleison; postquam scilicet hebdomadarius
lucernarius (77) precationem absolvens dixisset:
«Miserere nostri, Domine, miserere nostri, secundum
magnam misericordiam tuam: Domine, exaudi et
miserere.» Tunc nempe conversus in eas quas
diximus voces populus, magno cum clamore, pa-
storis atque doctoris sui animam transmisit ad
Deum, ipso ita rem moderante. Quis id non ad-
miraretur? Quis non item illud, quod nec oculi nec
reliquæ corporis partes cujusquam opera compo-
nendæ fuerunt; cum illi quidem sub palpebris
D suis, sicuti naturaliter dormientibus solent, decore
conderentur; labra autem conclusa et manus ante
pectus complicatæ invenirentur, et totum corpus
sponte sua tam convenientem situm accepisset, ut
nullius manus illi fuerit adjuvenda; sed appare-

(75) Addo et octo diebus; nam Tiberium 14
Augusti mortuum esse diximus.

(76) Græce τῆς δευτεροπρώτης Κυριακῆς, ea
Latinis *Dominica in Albis*, sive *prima post Pascha*,
Græcis *Dominica nova* ἢ νέα, etiam dicitur. Alla-
tius in dissertatione de Dominicis et hebdomadi-
bus recentiorum Græcorum, addit Dominicam Tho-
mæ vocari, ab Evangelio; et ab ordine Dominicarum,
quarum prima nunc censetur imperatrix ipsa Dominica Pa-
schalis, dici *secundam*, a qua deinceps sequentes ferias
nomen accipiant, contra quam fieri ante Pascha

consuevit, quando ferias Græcis nominantur a se-
quenti Dominica. Videtur hic δευτεροπρώτη dici
secundo-primam, sicuti in Romano Breviario dies
a festo S. Agnetis 21 Januarii vocatur *Agnæti*
secundo.

(77) Græce Κυριακός, quasi *Dominicalis*, quod
qualibet Dominica mutarentur clericorum seu
presbyterorum vices dicendi prædicationem. *Heb-*
domadarius tamen vertere malimus: qua voce,
ad significandum cujus eæ vices sunt, chorus Lati-
nus utitur.

ret diviniore animæ opus esse ipsam illam corporis extincti compositionem. Sed quid deinde consecutum sit videamus.

97. Rursum apparuit similis Basilio, de quo magnus Gregorius ait: Cum jactaram sensisset civitas, orphanam se derelictam quæta, moriendi necessitatem tanquam tyrannidem incusavit, et animam, velut si manibus aut precibus posset retineri, comprehendere concupivit. Omnibus autem ad funus paratis, sanctus ipse manibus sanctorum sublatus gestabatur, singulis vel oram vestimenti vel sacrum feretrum contingere gestientibus. Quid enim corpore illo purius aut sanctius? Aliis ad eos qui portabant appropinquare, aliis aspectu tantum, quasi ex eò quoque utilitas proveniret, frui cupientibus plenæ erant plateæ, plenæ porticus; omnes ædium fenestræ, omnia tectorum fastigia et culmina. Premebant se mutuo qui præbiant, et qui sequebantur, qui prope erant et qui adventabant; innumerabilis hominum promiscuæ ætatis ac sexus multitudo, cum eaque quotquot apud imperatorem erant in gradu dignitatis, imprimis urbis præfectus, omnes superans in viri sancti funere honestando: adfuisse etiam imperator, nisi curandum sibi putasset, ne quis in populo tumultus nasceretur: adfuerunt autem omnes militum et sacerdotum ordines atque infinitus cætus monachorum. Certabant cum lamentis cantus Psalmorum, cedebat perturbationibus philosophia nostri cum externis, externi cum nostris contendebant, utri magis lugendo plus consolationis perciperent. Illud porro admirabile ac pene incredibile fuit, quod ex tot hominum millibus nemo ullum in periculum incidit, præsertim cum multi deprimerentur ipso pondere super se stantium, visendi corporis causa (78). Cæterum ut epitaphii more paucis absolvam, honorat ingressum ejus, egressum gloriosorem honorando (Deus) (79), multas quidem excitans lacrymas, sed plures relinquens in animis omnium, majorem circa eum gloriam invenientium.

98. Inter hæc, vitatis ægre rapientium manibus, illatum est corpus in ædem sanctorum apostolorum, et juxta institutionem sanctorum Patrum appositus est patriarchis patriarcha, prædicatoribus prædicator, martyribus martyr, apostolis eorum secutus vestigia: cujus etiam corpus juxta corpora eorumdem sanctorum apostolorum Andreae, Lucae, Timothei, secundum longitudinem ante altare ad basim ejus contumulatum, requiescit: hunc enim locum ipse sibi vivus elegerat, ut corpus suum ne post obitum quidem longius a sancto altari recederet. Quia cum anima cælesti assisæret altari ibique cum sanctis angelis et apostolis pro universo populo pre-

(78) Zinus vertit, «Cum multæ etiam feminae accederent onus in utero gestantes.» Sed Græca aliud prorsus indicant, quale scilicet in magno visendi studio fieri solet, ut aliorum humeris insistant alii.

(79) Obscurissimus hoc loco, fateor, Græcus textus est, quemque vix demum addita voce

ἡ ἐκείνη ψυχή τὸ ἑαυτῆς σῶμα προετύπωσεν· ἄλλὰ, εἰ λοιπὸν γέγονεν, ἴσῳμεν.

ἡζ'. Πάλιν Βασίλειος δεύτερος ἀνεδείχθη· τὰδὲ γὰρ ἱστορεῖ περὶ αὐτοῦ ὁ μέγας Γρηγόριος· Ὁ· οὐκ ἦσθετο τὴν ζημίαν ἢ πόλις, ὠδύρετο τὴν ὀρφανίαν, ἐπέθυε τὴν ἑαυτῆς, ἐγκατάληψιν, τῆς ἐκδημίας ὡς τυραννίδος κατεμέμφετο, καὶ τῆς ψυχῆς ἐπέθοιον λαβέσθαι ὡς καθεκτῆς τυγχανούσης ἢ χερσὶν ἢ δεήσεισιν. Ἐπεὶ οὖν πάντα ἡμῖν τὰ ἐν τῇ κηδεῖα νενομισμένα πεπλήρωτο, προεκομιζέτο μὲν ὁ ἅγιος χερσὶν ὁσίων ὑψούμενος· σπουδῆ δὲ ἦν ἐκάστῳ τῷ μὲν κρασπέδου λαβέσθαι, τῷ δὲ τοῦ ἱεροφόρου σχίμποδος προσψαῦσαι μόνον. Τί γὰρ ἐκείνου τοῦ σώματος ἰερῶ· ἴσον τε καὶ καθαρώτερον; Τῶν δὲ τῶν ἀγόντων ἐλθεῖν πλησίον, τῶν δὲ τῆς θεᾶς ἀπολαῦσαι μόνης, ὡς τι κάκεινης πεμπούσης ὄφελος, πλήρεις αἱ ἀγοραὶ, στοαὶ, δίοροφα καὶ τριόροφα καὶ τὰ ὑπὲρ τούτων· ἐπέκεινα τῶν ἐκείνων παραπεμπόντων, προηγουμένων, ἐπομένων, ἀλλήλοις ἐπεμβαιόντων, μυριάδες γένους παντός, ἡλικία πᾶσα οἱ περὶ τὸν βασιλέα ἐνδοξοὶ πάντες, ἐξαιρέτως δὲ ὁ τοῦ δήμου τὴν εὐταξίαν πεπιστευμένος Ἐπαρχος, ὃς πάντας ὑπερενίκησεν, τιμῆσας ὑπερβαλλόντως τοῦ ἁγίου τὴν προπομπὴν, μικροῦ δεῖν καὶ αὐτὸς παρῆν ὁ βασιλεὺς, ἀλλ' ἐφύλαξεν πρεπόντως τοῦ λαοῦ τὸ ἀσύγχυτον· πᾶν γένος στρατιᾶς, πᾶσα τάξις ἱερατικῆς λειτουργίας, μοναστῶν ἀπειρα πλήθη, ψαλμῳδαὶ θρηνοὶ ὑπερνεκίωμεναι, καὶ τὸ φιλόσοφον τῷ πάθει καταλυόμενον· ἀγῶν ἦν τοῖς ἡμετέροις πρὸς τοὺς ἐκτὸς, ἐκείνοις πρὸς ἡμᾶς, ὅστις πλέον ἀποκλαυσάμενος πλειόνως μετασχέιν τῆς ὠφελείας. Καὶ τὸ θαυμαστὸν καὶ παράδοξον, οὐδὲ εἰς κίνδυνόν τις ἐκ μυριάδων τοσοῦτων περιέπεσεν, καὶ ταῦτ' αἰτιῶν κατενεχθέντων ἐν αὐτῷ τῷ βάρει τῶν ἐν αὐτοῖς ἐφεστώτων, θεᾶς ἕνεκεν τοῦ ὁσίου σώματος. Καὶ ἵνα εἴπω τινὰ βραχὺν ἐπιτάφιον, τιμᾶ τὰ τῶν εισοδίων (θεᾶς), τιμῶν τὴν ἐξοδὸν πολυτελεστέραν, πολλὰ μὲν κινήσας δάκρυα μείζονα δὲ τῶν ὀρωμένων τὴν περὶ αὐτοῦ δόξαν ταῖς ἀπάντων διανοίαις ἐναποθέμενος.

ἡη'. Μόγις δὲ τὸ σῶμα διαφυγῶν τοὺς ἀρπάζοντας εἰσηνέχθη εἰς τὸν οἶκον τῶν ἁγίων ἀποστόλων, παραδόσει τῶν ἁγίων Πατέρων προσετέθη τοῖς πατριάρχαις ὡς Πατριάρχῃς, τοῖς κήρυξιν ἢ μεγάλῃ φωνῇ, ὁ μάρτυς τοῖς μάρτυσιν, τοῖς ἀποστόλοις ὁ κατ' ἴχνησιν αὐτῶν βαδίσας, οὐ καὶ τὸ σῶμα πρὸς τὰ σῶματα τῶν αὐτῶν ἁγίων ἀποστόλων Ἀνδρέου, Λουκᾶ, καὶ Τιμοθέου, κατὰ τὸ μήκος ἐμπροσθεν τοῦ ἁγίου θυσιαστηρίου, εἰς τὸ κρηπίδωμα, τὴν κατάπαυσιν ποιησάμενον ἀποτεθεῖται· καλῶς αὐτοῦ καὶ τοῦτο ἐπιλεξαμένου τοῦ ὁσίου ἀνδρὸς ἐν ζωῇ, ἵνα καὶ μετὰ τὴν διάζευξιν, μὴ δὲ σωματικῶς χωρισθῇ τοῦ ἁγίου θυσιαστηρίου· τῆς γὰρ ψυχῆς αὐτοῦ τῷ

Deus ad sanitatem aliquam adducere licuit: Zinus in aliam prorsus interpretationem ab. i, ita scribens: «Atque ut aliquod epitaphium adjunxam, externis honoribus interior cumulatur. Multorum quidem lacrymas excitavit, sed ea major gloria fuit quod omnium animis delixus hærebatur.»

ἐν οὐρανοῖς παρισταμένης θυσιαστηρίῳ, καὶ μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων καὶ ἀποστόλων τὰς ὑπὲρ παντὸς τοῦ λαοῦ προσφερούσας δεήσεις, ἐχρῆν καὶ τὸ ὁμῶζυγον, καὶ ἐμποδρευτον καὶ συναθῆσαν αὐτῇ σῶμα, κατὰ τὸν τῆδε βίον, μηδέποτε κεχωρισθαι τοῦ ἐπὶ γῆς ἀχράντου θυσιαστηρίου, ἵνα καὶ αὐτὸς τρόπον τινὰ, μετὰ τοῦ προσευχομένου τοῦ λαοῦ ἱερέως καὶ τὰ δῶρα προσκομίζοντος Κυρίῳ τῷ Θεῷ, συνικατεύει τῷ ἱερεῖ ὑπὲρ τοῦ ἑαυτοῦ λαοῦ καὶ πόλεως, ὅτι τῶν ἁγίων τὰ σώματα ἴσα δύνανται ταῖς ἀγίαις αὐτῶν ψυχαῖς. Τίμιος γὰρ ἐναντίον Κυρίου ὁ θάνατος; τῶν ἁγίων αὐτοῦ, καὶ Ἐπερασπιῶ τῆς πόλεως; ταύτης, εἶπεν ὁ Θεός, δι' ἐμὲ, καὶ διὰ Δαυὶδ τὸν δοῦλόν μου. » Ἐχομεν οὖν ἰσχυρὰν παράκλησιν τοὺς ἁγίους, ὅτι διὰ πίστεως κατηγωνίσαντο βασιλείας, ἐπιτυχόντες δὲ τῶν ἐπαγγελιῶν, πλέον ἰσχύουσιν καὶ μετὰ τὴν τοῦδε

99. Δεῦρο δὴ οὖν συναγωνίσασθέ μοι καὶ νῦν, περὶ τὸν λόγον κάμνοντι διὰ ταπεινώσειν λόγου, οἱ τοῦ μεγάλου Βασιλείου ἐπαινέται, καὶ τὰ πλείω μὲν παρὰ τρέχειν ἐθέλοντι, ἄλλο τε δὲ ὑπ' ἄλλου κατεχομένην, καὶ οὐκ ἔχοντι τὸ νικῶν εὐρεῖν, ὥσπερ ἐν σώματι πανταχόθεν ἔστω τε καὶ καλῶ· ἀεὶ γὰρ μοι τὸ προσπεσὸν κάλλιον φαίνεται, καὶ τοῦτο συναρπάζει τὸν λόγον. Δεῦρο οὖν μοι διέλεσθε τὰ ἐκείνου καλὰ, ὅσοι τῶν ἐκείνου ἐπαινέται καὶ μάρτυρες, καὶ ἀγῶνα καλὸν ἀγωνίσασθε πρὸς ἀλλήλους, ἄνδρες ὁμοῦ καὶ γυναῖκες, νεανίσκοι καὶ παρθένοι, πρεσβύτεροι μετὰ νεωτέρων, ἱερεῖς καὶ λαὸς οἱ μοναχικοὶ καὶ μιγάδες, οἱ τῆς ἀπλότητος καὶ τῆς ἀκριβείας, ὅσοι τῆς θεωρίας καὶ ὅσοι πράξεως· ὁ μὲν ἐπαινεῖτο τὸ ἐν νηστείαις, καὶ προσευχαῖς ὡς ὁ ἀσύματόν τε καὶ ἄλλο, ὃ δὲ τὸ ἐν ἀγρυπνίαις καὶ ψαλμωδίαις εὐτονόν τε καὶ ἀήτητον, ἄλλος τὸ ἐν προστασίᾳ τῶν δεομένων, ἄλλος τὴν πρὸς τὸ ὑπερέχον ἀντιτυπίαν ἢ τὴν πρὸς τὸ ταπεινὸν συγκατάθεσιν, ἄλλος τὸ ἀμνησικαχὸν ἢ καὶ μᾶλλον ἐκέκτητο, κατὰ τὸ ἀποστολικὸν παράγγελμα τὸ φάσκον· « Ὁ ἥλιος μὴ ἐπιδυέτω τῷ παροργισμῷ ὑμῶν. »

ρ'. Πᾶς οὖν ὁ ἐκείνου χορὸς περιστάντες με, ὅσοι τοῦ βήματος καὶ ὅσοι τῶν κάτω, ὅσοι τῶν ἡμετέρων καὶ ὅσοι τῶν ἐξωθεν, τὴν εὐφημίαν μοι συνεργάσασθαι, ἄλλος ἄλλο τι τῶν τοῦ νέου Βασιλείου καλῶν διηγούμενοι καὶ ζητοῦντες, οἱ τῶν θρόνων τὸν νομοθέτην, οἱ τῆς πολιτείας τὸν πολίτην, οἱ τοῦ δήμου τὴν εὐταξίαν, οἱ περὶ λόγους τὸν παιδευτὴν, αἱ παρθένοι τὸν νυμφαγωγόν, αἱ ὑπὸ ζυγοῦ τὸν σφροονιστὴν, οἱ τῆς ἐρημίας τὸν πτερωτὴν, οἱ τῆς ἐπιμιξίας τὸν δικαστὴν, οἱ τῆς ἀπλότητος τὸν ὁδηγόν, οἱ τῆς θεωρίας τὸν θεολόγον, οἱ ἐν εὐθυμίᾳ τὸν χαλινόν, οἱ ἐν συμφοραῖς τὴν παράκλησιν, τὴν βακτηρίαν ἢ πωλιὰ, τὴν παιδαγωγίαν ἢ νεότης, ἢ πενία τὸν ποριστὴν, ἢ εὐπορία τὸν οἰκονόμον, δοκοῦσί μοι καὶ χῆραι τὸν προστατὴν ἐπαινεσέσθαι, καὶ ὄρφανοὶ τὸν πατέρα, καὶ πτωχοὶ τὸν φιλόπτωχον, καὶ τὸν φιλόξενον οἱ ξένοι, καὶ ἀδελφοὶ τὸν φιλάδελφον, οἱ νοσοῦν-

⁹⁹ Psal. cxv, 15. ¹⁰⁰ IV Reg. xix, 34. ¹⁰¹ Hebr. xi, 35. ¹⁰² Ephes. iv, 26.

(80) Græce ὅσου τοῦ βήματος, καὶ ὅσοι τῶν κάτω, intelligiturque clerus, qui inter sacra occupat locum allaris (*tribunam seu chorum* Latini dicunt), et populus, qui extra cancellos anteriorem et infe-

ces effunderet; æquum etiam erat ut quod illi conjunctum fuerat corpus, quodque simul incesserat certaveratque, ne quidem in terra se jungeretur unquam ab almo altari; sed cum sacerdote supplicante, Deoque hostiam divinam offerente, pro suo populo et civitate quodammodo supplicaret. Nam et corpora sanctorum parem habent cum animis virtutem: quia: « Pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus »; et: « Protegam civitatem hanc, inquit Dominus, propter me et propter David servum meum »; ideoque magnæ nobis consolationi sunt sancti, qui per fidem vicerunt regna, adepti sunt repromissiones, et post vitæ commutationem pollent virtute majori.

τῶν ἐπαγγελιῶν, πλέον ἰσχύουσιν καὶ μετὰ τὴν τοῦδε

99. Agite nunc etiam magni Basilii laudatores, mihi que sermonis inopia laboranti opitulamini. Ego quidem plura cupio præterire: sed aliud me post aliud trahit; et tanquam in corpore partibus omnibus æque pulchro, quidquid occurrit, videtur pulchrius, et orationem ad se convertit. Agite igitur, egregias illius dotes persequimini, qui illarum et laudatores et testes existitis. Præclarum inter vos certamen suscipite, viri simul ac feminae, adolescentes et virgines, senes et juvenes, sacerdotes et populus, monachi et cœnobitæ, qui in contemplatione quique in actione versamini. Alius laudet studium ejus in jejuniis et precibus tam assiduum, velut si corporis expertus fuisset; alius vigiliarum et psalmodiarum constantiam; alius asperam atque incredibilem duritiam victus, aut animi demissionem; alius oblivionem injuriarum in eo præcipue excellentem, juxta præceptum Apostoli dicentis: « Sol non occidat super iracundiam vestram ».

100. Omnis igitur præsentium chorus qui me circumstatis, quotquot ad superiorem et quotquot ad inferiorem templi partem pertinetis (80), quique ex nostrorum, quique ex numero externorum adestis, conficite mecum laudationem, et alius alias novi hujus Basilii virtutes celebrate. Qui præsidetis in judiciis, laudate legislatorem; qui civitatem regitis, civem; qui estis de populo, popularem; qui eruditione delectamini, magistrum; qui solitudine gaudetis, illius amantem; qui frequentia, judicem; qui simplicitate, duccem; qui in secundis rebus versamini, moderatorem; qui in adversis, consolatorem; virgines, virginem; conjuges, castum; senectus, baculum; juvenus, disciplinam; paupertas, largitorem; custodem, opulentia. Videntur mihi quoque defensorem viduæ; pupilli, patrem; inopes, pauperum studiosum; ho-

riorem templi partem occupat: quæ Zinus non intelligens vertit: « Qui pulpitem attingitis, et qui estis inferius: » quasi cum respectu ad oratorem ipsam, ex ambone verba facientem.

spitalē, hospites; fraternitas, dilectorem fratrum; A
 aegrotantes, medicum cujusque morbi ac medicinam; sani conservatorem valetudinis; omnes denique efferre cum laudibus; qui omnia factus est omnibus, ut omnes aut plurimos lucraretur. Ego quidem sic amborum Patrum virtutes laudibus miscens, tenues sermonis epulas convivis delicatis apposui, caules scilicet cum pastillis tanquam apparatus deliciosum, nequaquam laudis futurus expers; quia quod honestum erat præsumpsi; vobis autem, qui tanto studio justa magno Eutychio persolvistis, nihil aliud consuluerim, nisi ut ad illum cernere et vicissim ab eo conspici existimetis: hæc enim coronis erit recte factorum ejus, in hoc virtutum viri thesaurus consistit.

τες τὸν Ιατρὸν, οἱ ὑγιαίνοντες τὸν φύλακα τῆς ὑγείας, οἱ πάντες τὴν πάντα πᾶσι γινόμενον, ἕνα κερδάνη τοὺς πάντας ἢ πλείονας. Ἄλλ' ἐγὼ μὲν οὕτως τῶν ἀμφοτέρων Πατέρων τὰς ἀρετὰς ἀναμίξας τοῖς ἐπαίνοις, τὴν πενυχρὴν τοῦ λόγου πανδαισίαν μετὰ προθυμίας παρέθηκα τοῖς δαιτυμόσιν καὶ τρυφίταις τὰ τοιαῦτα ὡς ἄλλος μεθ' ἀλεύρων τὰ λάχανα, τῆς τοῦ προελέσθαι πάντως τὸ καλὸν οὐκ ἀμοιρήσων τιμῆς· ὑμῖν δὲ οὐκ ἄλλο τι συμβουλεύσαιμι ἂν τοῖς τετελεσμένοις τὰ τοῦ μεγάλου Εὐτυχίου, ἢ πρὸς αὐτὸν ἀεὶ βλέπειν καὶ ὡς ὄρωντος καὶ ὀρωμένου τῷ πνεύματι καταρτίζεσθαι· τοιαύτη γὰρ καὶ τῶν αὐτοῦ κατορθωμάτων ἢ κορωνίς, τοιοῦτος τοῦ θεοφόρου ἀνδρὸς τῶν ἀρετῶν ὁ θησαυρὸς.

EPILOGUS.

101. Restat ut qui me benigne audistis, tuque B
 imprimis divinum ac sacrum caput, detis veniam paupertati meæ, Mosaicum illud de agni esu mandatum expendentes: «Decima die mensis primi tollat unusquisque agnum per domos et familias suas: sin autem minor est numerus quam sufficere possit ad vescendum agnum, assumet vicinum suum qui conjunctus est domui suæ⁹⁸.» Si ad unius agni esum multos convocandos præcepit, quid ad pastoris alicujus et quidem talis pastoris laudationem fieri mandasset? Ego, sancte Pater, cum tuis encomiis prædicandis par esse non possem, legi obtemperans, non pauperes vicinos meos, sed æquales ac pares tuos, eximios utique viros, convocavi; non ut agnum unum edi conspicerent, sed ut pastorem peregrinationis socium collaudarent. Æquum est sane ut transeuntes per viam et a viatico tenuiter instructi, id est eloquentia et doctrina inopes, concinnæque et sonoræ compositionis elegantia, eant ad aquam vivam et bibant ex ipso fontis labro ac puteo: neque enim decet ad alienam, doctrinam, inquam, et eruditionem, accedere. Itaque quæ ex tuis recte factis potui assequi dicendo, Pater sancte, ea sitientibus prompte apposui; quæ autem vires meas superabant, neque sermone meo poterant comprehendere, divina sapientibus viris ipsorumque sermonibus derelinqui, quorum Verba, sicut scriptum est, sunt stimuli et quasi clavi igniti⁹⁹: «Da autem sapienti occasionem, et sapientior erit; doce justum, et festinabit suscipere⁹⁷.» Apostolus vero: «Vestra, inquit, abundantia illorum inopiam suppleat, ut et illorum abundantia vestræ inopiæ sit supplementum, ut fiat æqualitas⁹⁸.» Et: «Adimpleo ea quæ desunt passionum Christi in carne mea⁹⁹.» Et iterum: «Quod mihi deerat suppleverunt fratres venientes a Macedonia¹.» Et vos igitur, viri perfecti, qui viri hujus sancti divinique Patris

ρα'. Ἀλλὰ μοι συγγνώμην διδόσθω παρὰ τε τῶν φιλοπόνως ἐντυγχανόντων τοῖς προκε:μένοις, παρὰ τέ σου τῆς θείας καὶ σεβασμίας μοι κεφαλῆς, τὴν ἐμὴν ἐπιστάμενοι τοῦ λόγου πενίαν, καὶ τὸ Μωσαϊκὸν γινώσκοντες παράγγελμα περὶ τῆς βρώσεως τοῦ ἀρνίου· λέγει γὰρ οὕτως· Τῇ δεκάτῃ τοῦ μηνὸς τοῦ πρώτου λαβέτωσαν ἑαυτοῖς πρόβατον οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ κατ' οἴκους πατριῶν· ἂν δὲ ὀλιγοστοὶ ᾖσιν, ὥστε μὴ ἱκανοῦσθαι εἰς πρόβατον, προσκαλεσάσθωσαν τοὺς γείτονας τοὺς πλησίον. Εἰ οὖν εἰς βρώσιν ἐνὸς προβάτου νόμος συναγωγὴν ἐπέταξεν γενέσθαι πολλῶν, τί οὐ καὶ περὶ ποιμένος καὶ τοιοῦτου ποιμένου πρὸς εὐφημίαν προσατάξειεν γενέσθαι; Πειθαρχήσας τοίνυν κατὰ τῶν νόμων, μὴ ὡς ἱκανὸς συγγράψασθαι τὰ σὰ κατορθώματα, ὅσιε Πάτερ, συνεχάλεσα εἰς εὐφημίαν τὴν σὴν, αὐ τοὺς ὁμοίους μου πένητας γείτονας, ἀλλὰ τοὺς σοὺς συζύγους, καὶ ὁμοδόξους, οὐχ ἵνα πρόβατον ἐδώδιμον θεάσονται, ἀλλ' ἵνα ποιμένα συνεχάδημον ἐπαινέωσιν. Καλὴν γὰρ τοῦ; εἰδόντας καὶ ὀλιγοστοὺς ἐν ἀργυρίῳ τυγχάνοντας, τουτέστι ἐν λόγῳ τε καὶ γνώσει, καὶ περὶ τὴν εὐθετον καὶ εὐκροτον τῆς καλλιεξίας σύνθεσιν ἐνδεομένους, πορευέσθαι ἐφ' ὕδωρ ζῶν, καὶ πίνειν ἐξ ἰδίων ἀγγείων καὶ φρεάτων πηγῆς· οὐ γὰρ θεμιτὸν βαδίζειν πρὸς ἄλλοτρίαν, φημί, διδαχὴν τε καὶ παιδευσιν. Ἄλλ' ὅσα μοι εὐάγωγα τῶν σῶν ἀνδραγαθημάτων γεγονάσιν, ὅσιε, τοῖς διψῶσιν ἀπένειμα ταῦτα προθύμως· ὅσα δὲ δυσάντητα ἢ δυσπόριστα καὶ τῷ ἐμῷ λόγῳ μὴ καταληφθέντα τοῖς σοφοῖς τὰ θεῖα καὶ τοῖς αὐτῶν λόγους παρέπεμψα, οἱ τινες εἰσὶν κατὰ τὸ γεγραμμένον, Λόγος σοφῶν ὡς τὰ βούκεντρα καὶ ὡς ἧλοι πεπυρωμένοι· «Δίδου δὲ σοφῶν ἀφορμὴν, καὶ σοφώτερος ἔσται, γνῶριζε δικαίῳ καὶ προσθήσει τοῦ δέχεσθαι·» σὲ δὲ προσιάσοι καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος· «Ὅτι τὸ ὑμῶν περισσεῦμα εἰς τὸ ἐκείνων ὑστέρημα, καὶ τὸ ἐκείνων ὑστέρημα εἰς τὸ ὑμῶν περισσεῦμα, ὅπως γένηται ἡ ἰσότης·» καί· «Ὅτι τὰ ὑστέρηματα τῶν θλιψῶν τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ σαρκί

⁹⁷ Exod. xiii, 3, 4. ⁹⁸ Eccle. xii, 11. ⁹⁹ Prov. ix, 9. ⁹⁸ II Cor. viii, 14. ⁹⁹ Coloss. i, 24. ¹ II Cor. xi, 9.

μου ἀνακληρῶ· » καὶ πάλιν· « Τὸ γὰρ ὑστέρημά μου ἔλθόντες, ἀνεπλήρωσαν οἱ ἀδελφοί. » Καὶ ὑμεῖς οὖν, ὅσοι τέλειοι φιλοπάτορες τοῦ τελείου καὶ θεοφόρου ἀνδρός τε καὶ διδασκάλου ἐπαινῆται καὶ γνήσιοι πατέρες τυγχάνετε, τὴν μὲν ἐμὴν ἀποδείξασθε πρόθεσιν· τὸ δὲ λοιπὸν εἰς εὐφροσύνην ἢ μᾶλλον εἰπεῖν τὸ ὄλον ἀναπληρώσατε, ὅπως πληρωθῆ τὸ γεγραμμένον· « Ἀδελφός ὑπὸ ἀδελφοῦ βοηθούμενος, ὡς πόλις ὀχυρὰ καὶ τετειχισμένη. Ἰσχύει δὲ ὡς περ μεμοχλευμένον βασιλεῖον. »

ρβ'. Σὺ δὲ ἡμᾶς, ὦ τρισμακάριε καὶ ἅγιε Πάτερ, ἐποπτεύεις ἄνωθεν, καὶ τὸν πάντα βίον διεξάγεις πρὸς τὸ λυσιτελέστατον· εἰ δὲ μετασταίημεν, δέξαις κάκειθεν· ἡμᾶς κατὰ τὰς σὰς ἐπαγγελίας εἰς τοὺς Ἀβραμιαίους κόλπους καὶ ταῖς τῶν δικαίων σκηναῖς, ὡς ἂν καὶ ἐν αὐταῖς διδάξαι ἡμᾶς καθαρὸν τε καὶ τελειότερον τὰ περὶ τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου καὶ συναϊδίου Τριάδος, ἧς νῦν μετρίως δεδέγμεθα τὰς ἐμφάσεις ὑπὸ σοῦ, καὶ τῶν ὡς σὺ μαθόντες καὶ σοφισθέντες. Ἦν καὶ παρακαλῶν ἀπαύστως, μὴ παύσῃ ὑπὲρ τε ἡμῶν τῶν σῶν ἱκετῶν, καὶ τοῦ σοῦ ποιμνίου τοῦδε, τοῦ πιστοτάτου καὶ φιλοχρίστου λαοῦ, ὅπως ἐπιτύχωμεν τῶν αἰώνων ἀγαθῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα καὶ προσκύνησις ἅμα τῷ ἁγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^a Prov. xviii, 19.

A ac magistri laudatores ac veri estis filii, animi studium atque propensionem boni consulite; et quod deest laudationi, supplete; imo vero totum hoc onus in vos suscipite, ut impleatur quod scriptum est: « Frater qui adjuvatur a fratre, quasi civitas firma, invalescit autem sicut regnum clausum vecte ». »

102. Tu vero, sanctissime ac beatissime Pater, de caelo nos respice, et vitæ nostræ cursum ad salutem dirige, ut cum hinc recesserimus, recipias nos in sinum Abrahæ et in æterna justorum tabernacula, ubi purius atque perfectius videamus quæ abs te didicimus de sancta et sempiterna ejusdem essentiali Trinitate. Eandem, Pater, deprecare pro nobis famulis tuis, proque grege tuo, hoc fidelissimo Christique amantissimo populo, ut bona consequamur æterna, in Christo Jesu Domino nostro; cum quo Deo et Patri gloria sit et adoratio, simul cum sancto bonoque et vitæ largitore Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ANG. MAI MONITUM

DE EUTYCHII PATRIARCHÆ SERMONE.

(*Biblioth. Nov. t. IV, p. 54.*)

Eutychii patriarchæ Constantinopolitani, mediæ sæculo sexto clari, sermonem de Paschate et de sacrosancta Eucharistia, si non integrum certe bona sui parte superstitem, in Vaticano codice comperi. Etenim ex ejusdem Eutychii Vita ab Eustathio familiari ejus, presbytero, amantissime scripta, et ex Vaticano item codice a Bollandistis sub die 6 Aprilis Latine edita, satis constabat composuisse eum sermones contra quascunque hæreses, eosque ante obitum publicasse; quorum unus et quidem haud infimi generis hic noster fuit, quandoquidem in eo argumento versatur, cui præ cæteris Eutychius addictus fuit. Nam quod attinet ad SS. Eucharistiam, docet nos biographus quam pie hic patriarcha et quam sæpe Missarum solemniam publice celebraret, et Eucharistiam tantæ populi multitudini distribueret, ut aliquando sex horis in eo sanctissimo actu perseveraverit. Paschatis autem, id est Dominicæ resurrectionis commemorationem, adeo studiose coluit, ut vel supremo correptus morbo peragere liturgiam voluerit, atque a Deo impetraverit, ut tota Paschatis octava vitam retinens, ea demum desinente in terris solemnitate, ad cælestem perpetuam ipse migraret. Idem quoque biographus Eutychium circa illam controversiam defendit, quam cum magno nostro Gregorio [*Moral. in Job xiv, 9*] (a) Constantinopoli tunc degente habuit. Profecto de carnis resurrectione nunquam dubitavit Eutychius, imo illam suis scriptis asseruit: in eo tamen a veritatis via aliquando aberrans divertit, cum illam in resurrectione impalpabilem fore judicavit: sed demum a Gregorio convictus, et morti proximus *ante astantium oculos, pellem manus suæ tenens, confiteor*, inquit, *quia omnes in hac carne resurgemus*. Itaque a Græcis memoria ejus religiosissime colitur; neque dissentit Baronius qui ad an. 586, n. 7, affirmat « non immerito eum a Græcis ut sanctum colunt, anniversariaque die ejus natale celebrari. »

Sermonis hujus reliquias, in segmentis quatuor dispersas, aliis Patrum interpositis scriptis, in Nicetæ ad Lucam catena nactus sum; quas cum variis temporibus atque libris, prout se mihi obtulerunt, Græce olim ediderim, nunc constipinam easdem connectere; præsertim quia feliciter agnovi eas alienis nunc exclusis, quæ interposuerat Nicetas, belle inter se congruere, seriemque ferme continuam restituere; quam

(a) Vide *Patrolog. Latine t. LXXV, col. 1077-1079.*

rem dudum in *Spici. Rom.* X, præf. monere me memini. Certe hoc scriptum neque auctoris sui causa, neque ipsius argumenti, negligendum a me fuit. Namque Eutychius ab Ephræmio quem nos edidimus chronographo, v. 9792, elegante iambo dicitur : *Λόγων ἑταῖρος, ἀρετῆς τ' αὐ ἐργάτης. Amicus litterarum, virtutis auctor*, quod ejus confirmat biographus dum ait Eutychium sermones eos edidisse, quos acta vita sua semper expresserat. Idem Eutychius concilio quinto œcumenico interfuit, in eoque pro fide orthodoxa graviter peroravit, et trium capitulorum aliarumque hæreseon damnationi subscripsit, quo tempore morabatur Constantinopoli etiam noster Vigilii papa. Tum et fortitudinis episcopalis specimen edidit, cum imperatori Justiniano in incorrupticolarum hæresim lapso invicte restitit, ejusque rei causa sedis quoque jacturam ac diuturnum exilium perpessus est. Ipse vero sermo, ut nihil dicam de sapiente circa pascha doctrina, Christi corporalem in Eucharistia præsentiam, citato etiam nobili Athanasii loco, testatur et prædicat.

EUTYCHII PATRIARCHÆ CONSTANTINOPOLITANI SERMO

DE PASCHATE ET DE SACROSANCTA EUCHARISTIA.

1. Tres comperimus cœnas a Domino circa Paschatis tempus diversis locis celebratas : unam Gethsemani, in qua fuit etiam purificatio die Sabbati, incipiente jam prima die, id est Dominica : quare et nos tunc vigiliis servamus. Altera cœna fuit Bethaniæ, quæ incidit in diem hebdomadæ secundam incipientem, prima jam expleta. Porro constat non fuisse hoc Pascha ; quamobrem addit Matthæus : « Prima autem die Azymorum interrogaverunt discipuli : Ubinam vis tibi Pascha paremus ? » Primam Azymorum fortasse illam appellans, quæ est dies Dominica, ceu primam hebdomadæ in qua azyma fiebant, quam Joannes Pascha nominat, sextam ante Pascha dicens ¹. Ante enim sex dies, inquit, Paschæ venit Jesu Bethaniam. Nam sexta est, ante quartam decimam, illa quæ prima est. Cœna vero hac die celebrata pertinet ad initium diei secundæ, in qua veri agni electio fuit. Etenim illa verba ², venisse scilicet horam ejus, qua ipsum oportebat mundo abire, quid aliud significant nisi jam delectum fuisse Dominum, qui agnus secundum humanam naturam nominatur, in qua passionem excipere potuit? Demonstrantque delectum ad aliam pertinere jam vitam, juxta illud : « Ego elegi vos, propterea de mundo non estis ³. » Quare et dies, ex qua id paratum fuit, Pascha appellatur, et sepultura juxta ipsius effatum ⁴. Ut ergo lex impleretur quæ mandabat, decima die mensis primi ovem deligi, et ad quartam decimam usque servari ⁵, ipse ceu simul sacerdos et victima a semetipso deligitur, et in quintam usque diem servatur : deinde mystice quarta decima die immolatur.

α'. Τρία γε μὴν δείπνα τὸν Κύριον, κατὰ τὸν τοῦ Πάσχα καιρὸν πεποιηκότα εὐρίσκομεν, τὰ καὶ τοῖς τόποις διάφορα· ἐν μὲν ἐν Γεθσημανῆ, ὃ καὶ τὸν νεπτῆρα περιέχει κατὰ τὴν τοῦ Σαββάτου ἡμέραν, τῆς Κυριακῆς ἦτοι τῆς πρώτης ἐναρχομένης ἡμέρας· εἰδὲ καὶ ἡμεῖς τηρικαυτὰ ποιούμεν τὰ προφητεύματα. Ἔτερον δὲ ἐν Βηθανίᾳ, ὅπερ ἔχει τὴν δευτέραν τῆς ἑβδομάδος ἡμέραν ἐναρχομένην, καὶ τὴν πρώτην περαιομένην· καὶ δῆλον ὅτι οὐκ ἔστιν αὐτὸ Πάσχα (1-2)· διὸ ἐπάγει Ματθαῖος· « Τῆ δὲ πρώτῃ τῶν Ἀζύμων ἡρώτων οἱ μαθηταί· Ποῦ θέλεις ἐτοιμάσωμέν σοι τὸ Πάσχα; » πρώτην τῶν Ἀζύμων ἴσως τὴν Κυριακὴν καλοῦν, ὡς πρώτην τῆς ἑβδομάδος, ἐν ἧ τὰ Ἄζυμα ἐπετελεῖτο, ἣν Ἰωάννης Πάσχα καλεῖ, ἕκτην πρὸ τοῦ Πάσχα τιθεῖς· « Πρὸ ἕξ γὰρ, φησὶν, ἡμερῶν τοῦ Πάσχα, ἦλθεν Ἰησοῦς εἰς Βηθανίαν. » Ἐκτὴ γὰρ πρὸ τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης ἐστὶν ἡ πρώτη· ἥς τὸ δεῖπνον εἶχεν ἐναρχομένην τὴν δευτέραν, καὶ τὴν ἐκλογὴν τοῦ Ἄμνου τοῦ ἀληθινοῦ. Τὸ γὰρ εἶθεῖν αὐτοῦ τὴν ὥραν ἵνα μεταβῆ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου, τί ἕτερον δηλοῖ, ἢ τὸ ἐκλεγῆναι τὸν Κύριον, κατὰ τὸ ἀνθρώπινον· ὅπερ Ἄμνος ὀνομάζεται, διὰ τὸ δύνασθαι τὸ πάθος δεξασθαι. Καὶ δεῖκνυσιν ὅτι τὸ ἐκλεγῆναι, ἐτέρας γίνεται ζωῆς, κατὰ τὸ· « Ἐγὼ ἐξελεξάμην ὑμᾶς, διὸ οὐκ ἔστε ἐκ τοῦ κόσμου. » Διὸ καὶ ἡ ἡμέρα, ἀφ' ἧς τοῦτο γέγονε, Πάσχα καλεῖται καὶ ἐνταφιασμὸς, κατὰ τὴν αὐτοῦ φωνήν. Ἴνα οὖν τὸν νόμον πληρώσῃ τὸν λέγοντα, τῆ δεκάτῃ τοῦ μηνὸς τοῦ πρώτου λαμβάνειν τὸ πρόβατον, τηρεῖν δὲ ἕως τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης, ὡς ἱερὸς καὶ ἱεροῦν ἑαυτὸν ἐκλέγεται, καὶ διετηρήθη εἰς πέμπτην ἡμέραν, εἶτα θύεται μυστικῶς τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης ἐναρχομένης.

¹ Matth. xxvi, 17. ² Joan. xii, 1. ³ Joan. xiii, 1.

(1-2) Argumentum hoc docte versat etiam Joannes Philoponus, Eutychii nostri æqualis in proluxa disputatione, quam videsis apud Gallandium *Bibl.*

⁴ Joan. xv, 19. ⁵ Marc. xiv, 8. ⁶ Exod. xii, 3, 6.

t. XII, p. 610 seqq. Et quidem id scriptum in cod. Vat. 579, inscribitur Cyrillo; sed rectius in alio cod. Vat. 1672, Pilopono.

β'. Ἐν τούτῳ τόνουν τῷ δείπνῳ, τῆς πρώτης ἡμέρας τῶν ἐν Βηθανίᾳ, ἡ ἐκλογὴ γέγονε, καὶ ἀπὸ τούτου ἡ διατήρησις· καὶ οἱ μαθηταὶ φασι· ἰ Πῶς θέλεις ἐτοιμάσωμεν; » Καὶ τὸ ψωμίον ἐμβάψας, δίδωσι τῷ προδότη, καὶ εἰσηλθεν ἀπὸ τότε εἰς αὐτὸν ὁ Σατανᾶς, ὅπερ ἐστὶν ἡ ἐπιθυμία τοῦ παραδοῦναι τὸν Κύριον. Καὶ ἐξῆλθεν εὐθέως, τοῦτο πράξων, καί τοι τοῦ Κυρίου προνοητικῶς ἐν τῷ δείπνῳ τούτῳ εἰπόντος· ἰ Εἰς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με. » Καὶ ὅτι μετὰ δύο ἡμέρας, τὸ Πάσχα γίνεται τὸ μυστικὸν καὶ ἐπιθυμητὸν, οὐ τὸ νομικόν. Τοῦτο γὰρ καὶ αὐτοὶ ἤδεσαν, καὶ περιττὴ ἡ πρόβησις. Μετὰ γὰρ τὴν τρίτην καὶ τὴν τετράδα, τὰς μέσας ὑπερβάς, ὁ Κύριος, εἶπε· ἰ Μετὰ δύο ἡμέρας, » τοῦτέστι τὴν τρίτην καὶ τὴν τετράδα. Καὶ ταῦτα μὲν ἐν τῷ ἐν Βηθανίᾳ δείπνῳ, ἐν ᾧ καὶ τὰ τῆς διαθήκης. Μεθ' ἧν ὑπερβάς ὁ Ἰωάννης τὰ τοῦ τρίτου δείπνου τοῦ ἐν Σιών τοῦ καὶ μυστικοῦ, ἐπὶ τὸν τόπον τῆς παραδόσεως ἐρχεται· τρίτον δὲ δείπνον, τοῦτο τὸ μυστικόν, περὶ οὗ φασι παρὰ τῷ Λουκᾷ· ἰ Ἐπιθυμίᾳ ἐπεθύμησα τοῦτο Πάσχα φαγεῖν μεθ' ὑμῶν πρὸ τοῦ με παθεῖν. » Ἄρα οὖν πρὸ τοῦ παθεῖν, Πάσχα ἔφαγε; μυστικὸν δηλονότι. Πάσχα γὰρ ἀνευ πάθους, οὐκ ἂν κληθεῖν. Μυστικῶς οὖν ἑαυτὸν ἔθυσεν, ὅτε ταῖς οικείαις χερσὶ μετὰ τὸ δειπνήσαι λαθῶν τὸν ἄρτον, εὐχαριστήσας, ἀνάδειξε καὶ ἔκλασεν, ἐμμιξίς ἑαυτὸν τῷ ἀντιτύπῳ (3). Ὁμοίως καὶ τὸ ποτήριον ἐκ τοῦ γεννήματος τῆς ἀμπέλου κεράσας καὶ εὐχαριστήσας, καὶ ἀναδείξας τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ εἶπε· ἰ Λάβετε, φαγετε. » καὶ, ἰ Λάβετε, πῖετ· τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου, καὶ, τοῦτό ἐστι τὸ αἷμά μου. » Ὅλον οὖν ἅπας τὸ ἄγιον σῶμα καὶ τὸ τίμιον αἷμα τοῦ Κυρίου δέχεται, κἄν εἰ μέρος τούτων δέξεται· μερίζεται γὰρ ἀμερίστως ἐν ἅπασιν, διὰ τὴν ἐμμιξίν. Καθὼς καὶ σφραγὶς μία, πάντα τὰ ἐκτυπώματα αὐτῆς καὶ μορφώματα τοῖς μεταλαμβάνουσι μεταδίδωσι· καὶ μία μένει, καὶ μετὰ τὴν μετάδοσιν οὐκ ἐλαττουμένη, οὐδὲ ἀλλοιουμένη πρὸς τὰ μετέχοντα, κἄν ἢ τῷ ἀριθμῷ πλείονα. Ἡ ὡς καὶ μία φωνὴ ὑπότινος; προαχθεῖσα, καὶ εἰς ἀέρα χυθεῖσα, καὶ ἐν τῷ ταύτῃ προεμένη πᾶσα μένει· καὶ ἐν τῷ ἀέρι γενομένη, πᾶσα ταῖς ἀκοαῖς πάντων ἐναπετέθη, οὐδενὸς πλείον ἢ ἐλαττον τοῦ ἐτέρου τῶν ἀκουσάντων εἰσδεχομένου, ἀλλὰ ὅλη ἐστὶν ἀδαιρέτος καὶ ὀλόκληρος παρὰ πᾶσι, κἄν μύριοι τὸν ἀριθμὸν ἢ πλείους ὦσιν οἱ ἀκούσαντες, καί τοι σῶμα ὑπάρχουσα· οὐδὲν γὰρ ἕτερον ἐστὶ φωνῆ, ἢ πεπληγμένος ἀήρ.

γ'. Μηδεὶς οὖν ἀμφιβολίαν ἔχεται τῷ ἀφορarton μετὰ τὴν μυστικὴν ἱερουργίαν, καὶ τὴν ἀγίαν ἀνάστασιν, καὶ ἀθανατον, καὶ ἄγιον, καὶ ζωοποιὸν σῶμα καὶ αἷμα τοῦ Κυρίου, τοῖς ἀντιτύποις ἐντιθέμενον διὰ τῶν ἱερουργιῶν, ἐλαττον τῶν προειρημένων παραδειγματικῶν τὰς οικείας ἐναπομόρηνυθαι δυνάμεις, ἀλλ' ὅλον ἐν ὅλοις εὐρίσκεισθαι. Ἐν αὐτῷ γὰρ τῷ Κυριακῷ

⁷ Matth. xxvi, 2. ⁸ Joan. xiii, 2. ⁹ Luc. xxii, 15.

(3) De antitypis (id est figuris seu, ut loquimur, accidentibus) doctissime more suo disserit contra Creyghtonum Allatium Exerc. XXV, p. 486-520, quem legere pretium operæ erit. Sanctus Cyrillus apud nos initio Commentarii in Lucam, assumi-

2 In hac ergo prima Bethaniæ celebrata cœna delectus victimæ factus est, et deinde ejus conservatio: tum et discipuli aiunt: Ubi vis paremus? et buccellam intinctam porrigit proditori, in quem exinde intravit Satanas, id est prodendi Domini cupiditas; qui illico id patraturus exiit: quanquam Dominus re provisiva huic inter cœnandum prædixerat: Unus vestrum me tradet: et post biduum pascha fiet, mysticum scilicet ac desiderabile, non illud legale; alterum hoc enim satis noverant discipuli, et supervacanea prædictio fuisset. Nam post tertiam et quartam, omissis interjectis Dominus ait: « Post biduum, id est, post tertiam et quartam ». » Et hæc quidem in Bethaniæ cœna evenerunt⁷, in qua etiam testamentum Domini fuit. **D** Post hanc, prætermisiss Joannes rebus in tertia cœna actis, illa, inquam, in Sione celebrata et mystica, ad locum proditionis devenit. Hæc est, inquam, mystica illa, de qua apud Lucam dicit Dominus: « Desiderio desideravi hoc Pascha manducare vobiscum antequam patiar⁸. » Igitur ante passionem Pascha manducavit, mysticum scilicet: nam Pascha absque passione non fuisset appellatum. Mystice ergo seipsum immolavit, cum suis manibus postquam cœnaverat panem accipiens, gratias agens, ostendit ac fregit, *antitypo semetipsum immiscens*. Similiter et genimen vitis temperans, gratiasque agens, ostendensque Deo Patri, dixit: « Accipite, manducate; accipite, bibite: hoc est corpus meum, et hic est sanguis meus⁹. » Totum itaque sanctum corpus, pretiosumque Domini sanguinem unusquisque sumit, etiamsi partem specierum harum tantummodo sumpserit: dividitur enim indivise in omnibus, quia intus ipse immistus est. Sicut etiam sigillum unum cuncta ectypa et formas accipientibus impertitur, et tamen unum sigillum manet post diribitionem haud deminutum neque immutatum erga participantes, etiamsi hi plures numero sint. Vel etiam sicut una vox ab aliquo emissa, et in aerem effusa, nihilominus in emittente tota manet: et quanquam in aere ipsa sit, tota ad omnium aures advolat, nemihe plus vel minus excipiente, sed tota et indivisa est et integra apud omnes, etsi forte innumeri sint qui **D** audiunt; corpus licet ea sit; nihil enim est aliud vox nisi pulsus aer.

5. Nemo ergo suspicetur, post mysticum sacrificium sanctamque resurrectionem, incorruptibile, immortale, sanctum atque vivificum corpus ac sanguinem Domini, in antitypis per sacram operationem collocatum, minus quam prædicta exempla suas expromere vires, sed utrumque totum in cunctis antitypis exstare putet. In ipso enim Do-

¹⁰ Matth. xxvi, 26-28.

ptam a Verbo carnem dicit *ὄρατη, ἑξήλαφτην, ἀντιτύπον, visibilem, tangibilem, solidam*. Talia reapse sunt accidentia, quæ Christi corpus in Eucharistia velant, ideoque apte appellantur ἀντιτύπα.

minico corpore plenitudo habitat divinitatis Verbi Dei corporaliter, id est substantialiter. Fractio quidem venerandi panis necem significat : quare et Pascha desiderabile appellatum fuit, ceu quod salutem, immortalitatem, perfectamque Dei notitiam nobis suppeditat. Et sicuti tunc post epulas hymno dicto exierunt in montem Olearum, sic et nos post sanctis corporis sanguinisque sumpcionem, gratias agimus, et unusquisque in propriam domum revertitur. Idcirco post sanctarum rerum participationem, in quinta magna feria, vinum et oleum gustari ab illis qui tribus antea diebus non gustaverunt, haud est laudabile : propterea quod ille dixerit : « Non bibam amodo de genimine vitis, donec ipse vobiscum novum bibam in regno Patris mei ¹¹, » id est in sancta resurrectione. Unde et in canonibus edicitur, ne hac die jejunium solvamus, atque ita præteritas simul dies pessumdemus. Hæc est ergo tertia cœna, nempe illa in Sione peracta. Quare post mysticum Pascha a Domino in urbe Sione actum, incipiente jam quarta decima die, illud quod a Judæis die crastina, cui nomen Parasceve, expleta jam quarta decima sit, jam non est Pascha. Nam legalia finem acceperunt, unde jam reprobantur.

IV. Sed neque manipuli oblatio, quam sexta decima die faciebant, hunc videlicet pro totius humani generis salute offerentes ¹², nunc jam usvenit : a qua quidem die sexta decima, hebdomadarum ordiebatur numerus ¹³, ad Pentecosten progrediens. Namque hac sexta decima incipiente, quæ et Dominica dicitur, quæque prima erat subsequentis hebdomadæ, Dominus noster a mortuis resurgens, seipsum loco manipuli Deo Patri obtulit pro totius humani generis salute. Haud ergo sit deinceps manipuli oblatio postquam Dominus manipuli loco semetipse Patri Deo obtulit : neque item numerantur jam hebdomadæ, neque legalis Pentecoste, sed alia potius quæ perfectam scientiam per sancti Spiritus adventum revelat, quam nos ceu plenam Spiritus sancti præsentiam solemniter celebramus : neque nunc manet tubarum et tabernaculorum solemnitas, quæ typus resurrectionis fuerat, postquam vera Domini nostri resurrectio nobis apparuit. Neque tribus anni temporibus typicum festum jam agunt homines ; tota enim hodierna vita continuum festum est. Atque ut summatim dicam, cunctæ legis significationes expletæ sunt, quia plenitudo legis Christus est : unde et Christi Ecclesia sanctam ejus resurrectionem celebrat, quæ sexta decima die incipiente contigit. Neque jam cum Judæis festum agit, sextam decimam lunæ observans. Sicut autem a mortuis resurgens, seque pro nobis Patri offerens, manipuli typo finem imposuit ; sic agni loco, quarta decima

¹¹ Matth. xxvi, 29. ¹² Levit. xxiii, 10, ¹³ ibid. 15.

(4) Hic interponebatur in codice Cyrilli locus, alibi a nobis editus ; deinde prosequitur Euty-

χίου σώματι κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος τοῦ Λόγου καὶ Θεοῦ σωματικῶς, ὅπερ ἐστὶν οὐσινωδῶς. Ἡ κλάσις γε μὴν τοῦ ἄρτου τοῦ τιμίου, τὴν σφαγὴν δηλοῦ· διὸ καὶ Πάσχα ἐπιθυμητὸν ἐκλήθη, ὡς σωτηρίας καὶ ἀφθαρσίας καὶ γνώσεως τελείας πρόξενον. Καὶ ὡσπερ τότε μετὰ τὴν φαγεῖν ὑμνήσαντες ἐξῆλθον εἰς τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν· οὕτως καὶ ἡμεῖς μετὰ τὴν μεταλαβεῖν τοῦ ἁγίου σώματος καὶ αἵματος, εὐχαριστοῦμεν, καὶ ἕξιμεν ἕκαστος εἰς τὸν ἴδιον οἶκον ἐπανέρχόμενοι, Οὐκοῦν μετὰ τὴν τῶν ἁγίων μετάληψιν, ἐν τῇ Πέμπτῃ τῇ μεγάλῃ μεταλαμβάνειν οἴνου καὶ ἐλαίου τοὺς ἐν ταῖς προτέραις τρισὶν ἡμέραις μὴ μετειληφότες, οὐ καλόν· διὰ τὸν εἰπόντα· « Ἀπάρτι οὐ μὴ πῖω ἐκ τοῦ γεννήματος τῆς ἀμπέλου, ἕως αὐτὸς πῖω μεθ' ὑμῶν καινὸν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Πατρὸς μου, » τούτῃστιν ἐν τῇ ἀναστάσει τῇ ἁγίᾳ. Ὅθεν καὶ ἐν τοῖς κανόσιν εἰρηται, μὴ λύειν ταύτην, καὶ τὰς προτέρας ἀπολλύειν. Τοῦτο οὖν ἐστὶ τὸ τρίτον δεῖπνον, τὸ ἐν τῇ Σιών ἐπιτελεσθὲν. Ὅστε μετὰ τὸ μυστικὸν Πάσχα, τὸ ὑπὸ τοῦ Κυρίου γενόμενον ἐν τῇ Σιών, ἐναρχομένης τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης, τὸ ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων ἐπὶ τῆν αὐρίον, ἦτις ἦν παρασκευὴ, περαιουμένης τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης ἐπιτελεσθὲν, οὐκέτι Πάσχα. Τὰ νομικὰ γὰρ πεπλήρωται· διὸ καὶ κατακρίνονται.

δ. Ἄλλ' οὕτε ἡ τοῦ δράγματος προσαγωγὴ, ἣν ἐπετέλουσαν ἐν τῇ ἑξκαιδεκάτῃ, τοῦτο προσφέροντες ὑπὲρ σωτηρίας ὄλου τοῦ ἀνθρωπίνου φυράματος, κατὰ τὴν τοῦ νόμου ἐντολὴν, ἔτι χώραν ἔχει· ἀφ' ἧς ἑξκαιδεκάτης καὶ ἡ τῶν ἑβδομάδων ἀπαριθμησις ἐγένετο, τὴν Πεντηκοστὴν ἐπιφέρειν. Ταύτης γὰρ ἐναρχομένης τῆς ἑξκαιδεκάτης τῆς καὶ Κυριακῆς, ἦτις καὶ πρώτη τῆς ἐπιούσης ἑβδομάδος ἐδείκνυστο, ὁ Κύριος ἡμῶν ἐκ νεκρῶν ἀναστὰς, ἑαυτὸν ἀντὶ τοῦ δράγματος προσήνεγκε τῷ Θεῷ, καὶ Πατρὶ, ὑπὲρ σωτηρίας ὄλου τοῦ ἀνθρωπίνου φυράματος. (4) Οὐκέτι τοίνυν δράγματος προσαγωγὴ, ἑαυτὸν τοῦ Κυρίου προσαγόντος, ἀντὶ τοῦ δράγματος, τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ· οὐδὲ ἐξαριθμήσεις ἑβδομάδων καὶ πεντηκοστῆ νομικῆ, ἀλλ' ἑτέρα τελείαν ἐπίγνωσιν διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος παρουσίας ὑποφαίνουσα ἦν ἡμεῖς ὡς τελείαν παρουσίαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐορτάζομεν. Οὐκέτι σαλπύγγων καὶ σκηνῶν ἐορτῆ, τύπον τῆς ἀναστάσεως ἔχουσα, τῆς ἀληθινῆς ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου ἡμῶν φανερωθείσης. Οὐκέτι τρεῖς καιροὺς ἐορτάσουσι τοῦ ἐνιαυτοῦ, τυπικῶς· ἅπας γὰρ ὁ βίος σήμερον ἐορτὴ μία καθέστηκεν. Καὶ ἀπλῶς, πᾶσαι αἱ διὰ τοῦ νόμου ἐμφάσεις πεπλήρωται· ὅτι πλήρωμα νόμου Χριστός· ὅθεν καὶ ἡ τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησία τὴν ἁγίαν ἀνάστασιν αὐτοῦ ἐορτάζει, ἦτις ἐναρχομένης τῆς ἑξκαιδεκάτης ἐγένετο. Καὶ οὐκέτι Ἰουδαίοις συνεορτάζει τὴν τεσσαρεσκαίδεκάτην τῆς σελήνης διώκουσα. Ὅσπερ μέντοι ἐκ νεκρῶν ἐγηγεργμένος, καὶ ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν τῷ Πατρὶ προσαγαγὼν, ἐπλήρωσε τὸν τύπον τοῦ δράγματος, οὕτως

ἀντὶ τοῦ ἀμνοῦ, τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης ἐναρχομένης, ἑαυτὸν θύσας μυστικῶς καὶ προληπτικῶς, καὶ ἐμμίξας τῷ ἀντιτύπῳ φαίνεται. Τὸ οὖν μυστικόν, ἀπαρχὴ καὶ ἀρραβίων ἐστὶ τοῦ πραγματικοῦ· τὴ δὲ πραγματικόν, τὸ τέλειον, κατὰ τὸ· « Οὐ μὴ φάγω αὐτὸ, ἕως οὗ πληρωθῇ ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Θεοῦ »· ἔπερ ἔσχεν ἡ ἀγία αὐτοῦ ἀνάστασις· τοῦτο γάρ ἐστιν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ· διότι οὐκέτι δύναται ἀποθανεῖν, ἀπαξ ἀποθανών.

ε'. Ὅτι δὲ οὕτως ἐστὶν, ἰδοὺ μυστικῶς καὶ ἡμεῖς ἀποθνήσκομεν ἐν τῷ βαπτίσματι τῷ ἁγίῳ· ἐν μαρτυρίῳ δὲ μετὰ τοῦτο, ἢ καὶ ἀνευ μαρτυρίου, πραγματικῶς. Καὶ οὐκ ἠλλοτριῶται ὁ μυστικὸς ἡμῶν θάνατος, τοῦ πραγματικοῦ, κἂν εἰ τελειοῦται ἐν τῷ πραγματικῷ. Καὶ ἑτέραν γάρ παρὰ τὴν πρώτην ἐν τῷ μυστικῷ κτώμεθα ζωὴν, ἀπαρχὴν τινα τῆς ἀναστάσεως, καὶ ἄφεσιν ἁμαρτιῶν, καὶ υἰοθεσίαν καὶ ἀγιασμὸν, καὶ συγκληρονόμοι Χριστοῦ γινόμεθα. Οὐκ ἀπέρρη[χ]ται τοίνυν τὰ μυστικὰ τῶν πραγματικῶν, κἂν εἰ ἐν τοῖς πραγματικοῖς τελειοῦται. Ἡ οὖν Ἐκκλησία, καὶ τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης ἐπιτελεῖ τὴν μνήμην, ἐν τῇ μεγάλῃ Πέμπτῃ, καθὼς τότε γέγονεν ὑπὸ τοῦ Κυρίου τὸ Πάσχα τὸ μυστικόν, ὅτε ἑαυτὸν ἔθυσεν τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης ἐναρχομένης. Κἂν οὖν ἐν τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ τῆς ἑβδομάδος τοῦ Πάσχα τῇ καὶ Κυριακῇ, κἂν ἐν τῇ θατέρᾳ, κἂν ἐν τῇ τρίτῃ, κἂν ἐν τῇ τετάρτῃ ἐμπέσῃ ἡ τεσσαρεσκαίδεκάτη (ζητεῖται γὰρ τοῦτο), τῇ πέμπτῃ ἡ Ἐκκλησία ἐπιτελεῖ τὴν ἑορτὴν τοῦ Πάσχα τοῦ μυστικοῦ· καθ' ἣν καὶ ὁ Κύριος ἑαυτὸν μυστικῶς ἔθυσεν τότε. Τὴν δὲ τελείαν καὶ πληρωματικὴν τῆς μυστικῆς ἑορτῆς, κατὰ τὴν ἁγίαν ἀνάστασιν ἐπιτελεῖ, ἥτις ἐναρχομένης τῆς ἑξκαίδεκάτης, τῆς καὶ Κυριακῆς τότε φθασάσης, γηγένηται.

ς'. Διὸ καὶ οἱ ἐν Νικαίᾳ Πατέρες, τινῶν τῆς Ἐκκλησίας τοῦτο μὴ ποιοῦντων, ὥρισαν πάντας ἅμα κατὰ τὴν τότε ἐν τῇ σωτηριώδει ἀναστάσει φθάσαν ἑξκαίδεκάτην τὴν καὶ Κυριακὴν ἑορτάζειν, ὡς τὸ τέλειον καὶ πραγματικόν ἔχουσαν, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνήν. Καὶ τοῦτο τῇ Ἀλεξανδρείᾳ γράφουσιν Ἐκκλησίᾳ λέγοντες· « Εὐαγγελιζόμεθα ὑμᾶς καὶ περὶ τῆς συμφωνίας τοῦ ἁγιωτάτου Πάσχα, ὅτι ὑμέτεραις εὐχαῖς κατωρθώθη καὶ τοῦτο τὸ μέρος· ὥστε πάντας τοὺς τῆς Ἐφῆς ἀδελφούς μετὰ τῶν Ἰουδαίων τὸ πρότερον ποιοῦντας, σύμφωνα Ῥωμαίοις καὶ ὑμῖν καὶ πᾶσιν ἡμῖν τοῖς ἐξ ἀρχῆς φυλάσσοις τὸ Πάσχα ἐκ τοῦ δεῦρο μεθ' ἡμῶν ἄγειν. » Τελείας οὖν ἐναστάσεως γεγεννημένης, ἀτελῶς τινες ἑορτάζοντες, ταύτην οὐκ ἐρῶθρῶσιν. Ὅσπερ καὶ οἱ τὸ ὕδωρ μόνον παριστῶντες τῷ ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου κανῶ, ἀντὶ τοῦ κερασθέντος μετὰ τοῦ γεννήματος τῆς ἀμπέλου, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου παράδοσιν, λελήθασιν, ἑαυτοὺς χωρίζοντες τοῦ Κυριακοῦ αἵματός τε καὶ σώματος· πληροῦται γάρ τὸ ἕτερον ὑπὸ τοῦ ἑτέρου. Ὁ οὖν μὴ ἔχων τὸ ἓν, οὐδὲ τὸ ἓν ὁ δοκεῖ ἔχειν, ἔχει. Δείκνυνται δὲ οἱ τοιοῦτοι ἀλλότριοι τῆς ἀγίας Χριστοῦ Ἐκκλησίας. Ἡμεῖς δὲ καὶ τὴν τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης ἑορτὴν ἐπιτελοῦμεν κατὰ τὴν πέμπτῃν ἡμέραν τῆς

A incipiente die, semet mystice et in antecessum immolans, atque antitypis insertus apparet. Ergo res mystica, inchoatio est et arrha rei pragmaticæ: res vero pragmatica complementum nascitur, juxta illud dictum: Non comedam illud, donec adimpleatur in regno Patris mei¹⁶; quod reapse per sanctam ejus resurrectionem accidit: tale enim est regnum Dei. Quamobrem haud jam amplius mori potest, postquam semel est mortuus.

5. Quia vero res ita se habet, ecce et nos mystice morimur in sancto baptismate: deinde in martyrio, vel etiam sine martyrio per operum praxim: neque differt mors nostra mystica ab illa pragmatica. Namque et aliam, præter primam, mystici generis habemus vitam, inchoationem veluti resurrectionis, peccatorum remissionem, adoptionem in filios, et sanctificationem, ita ut eohæredes Christi efficiamur. Haud ergo excluduntur a mysticis res pragmaticæ, imo illæ in his persciuntur. Ecclesia igitur quartæ decimæ quoque diei commemorationem facit in magnâ feria quinta; sicuti tunc mysticum a Domino pascha peractum fuit, cum semet immolavit quarta decima incipiente die. Sive ergo in primam paschalis hebdomadæ diem, id est Dominicam, sive in secundam aut etiam quartam feriam incidit dies quarta decima (id enim requiritur), quinta in feria celebrat Ecclesia Paschæ mystici festum: qua feria Dominus quoque seipsum mystice immolavit. Perfectionem vero mystici festi ac plenitudinem in sancta resurrectione consummat, quæ incipiente sexta decima die, et Dominica jam intrante, contigit.

6. Quare etiam Nicæni Patres nonnullis Ecclesiis secus agentibus præceperunt, ut omnes simul, prout tunc erat, in Servatoris resurrectione, sexta decima die incepta, quæ et Dominica erat, solemnitate agerent, ceu perfectum jam peractumque finem consecutam, juxta Domini effatum¹⁷. Alexandrinorum autem Ecclesiæ ita scripserunt dicentes: « Nuntiamus vobis de facta circa sanctissimum Pascha concordia, quia vestrarum precum merito hæc quoque pars recte fuit constituta; ut cuncti orientales fratres, qui antea cum Judæis Pascha celebrabant, abhinc consona Romanis vobisque et nobis omnibus, qui ab initio sic Pascha observavimus, nobiscum facturi sint. » Atqui hoc decreto peremptorio edito, nonnullos adhuc non pudet imperfectam agere solemnitate. Ita illi etiam se gerunt, qui solam aquam adhibent posito super altari vasculo, cum de vitis genimine miscere deberent, secundum Domini traditionem: quo facto ignoranter semet a Dominico corpore ac sanguine separant. Namque unum altero completur. Qui ergo alterutro caret, is ne illud quidem, quod se putat habere, habet. Sunt autem hi et sancta Christi Ecclesia manifeste alieni. Nos vero quartæ

¹⁶ Luc. xii, 16. ¹⁷ ibid. 37.

etiam decimæ diei festum agimus, quinta magnæ hebdomadæ feria, sicut a Domino traditum fuit, etiamsi forte id festum in priores dies incurrisset. Et sanctam resurrectionem, quæ sexta decima die, degente in terris Servatore, accidit, celebramus die Dominica, post vernum æquinoctium. Tum et aquam, ita tamen ut genimine vitis non careat, offerimus, cum ea scilicet misto juxta Domini traditionem.

7. Porro quod bibimus, id salutarem doctrinam significat, quam bibit nobiscum Servator, nostra semper participans post resurrectionem: atque hoc regnum cælorum dicitur. Novum autem est, quod alicui nuper proponitur ad cognoscendum: gaudentque erudiens simul atque eruditus ob discentium docentiumque salutem; quod Gregorio quoque theologo haud secus videtur. Calix quidem quem mandavit Dominus discipulis ut inter se dividerent, cœnærat, non communionis mysteriorum. Mox pergit dicere Lucas, Dominum ipsum distribuisse apostolis panem et calicem. Quod si etiam super cœnæ calice gratias egit, nil mirum est; et nos enim gratias agimus tum super profana comestione, tum super mystica. Cæteroqui diversa est gratiarum actio a benedictione: namque et mos agendi gratias in sumendo cibo ex Evangelii quodam loco ad nos manavit¹⁶. Benedixit nimirum Dominus quinque panibus, atque ita turbis discipulorum ministerio distribuit. Rursusque dictum est: « Post cœnam hymno dicto in montem Olearum exierunt¹⁷. »

8. Quamobrem stulte agunt, qui cum panis

¹⁶ Luc. ix, 46. ¹⁷ Matth. xxvi, 30.

(5) Hic interjacebant in codice Chrysostomus atque Severus. Deinde rursus Eutychius noster.

(6) Nempe hoc fit Luc. xxii, 17. Sed mox versibus 19 et 20 conficitur ac distribuitur sacrosancta Eucharistia.

(7) Sequerebantur hic in codice Chrysostomus, Cyrillus, Severus, Theodoretus. Tum f. 281, a. rursus noster Eutychius.

(8) Sequitur hic præclara et authentica Eutychii patriarchæ doctrina, adversus Græcos præsertim Armeniosque schismaticos, qui panem nondum consecratum supplicatione ducta per templum, cum adorationibus et canticis ad altare ante Missam celebrandam deferunt. De qua Orientalium consuetudine (jam ab Eutychii temporibus, ut videmus, grassante) Romana Ecclesia non semel quæta est, cavens nimirum periculum falsi cultus et adhuc indebiti, quidquid contra dicat in Apologia neoterici schismatici Gabriel Philadelphensis. Hac de re prolixè Arcudius, *Concord.* lib. iii, cap. 19. Sed age, quia in his abusivis rebus coarguendis versamur, et quia in Armeniorum canonibus apud nos, *Script. vet.* t. X, part. ii, p. 274, memoratur tanquam ex Macario Hierosolymitano *oleum mortuorum*. Isque inungendi mortuos sacro oleo non Armenios solum schismaticos aliosque aliquot orientales, verum etiam alicubi Græcos, teste Goario *Euchol. gr.* p. 357, occupavit, placet recitare. Græce saltem brevitatibus causa, ex codice Vat. Ottob. 418. p. 177, et rursus p. 367, Nicephori patriarchæ Constantinopolitani fragmentum, quo is ritus diserte improbat atque exploditur. (Est autem hic Nicephorus II, de cuius tractatibus cum Armeniis, diximus in *Spicil. Rom.* t. X, ante Photii Epistolas.)

ἔδοξάδος τῆς μεγάλης, καθὼς ὑπὸ Κυρίου παραδέδοται, κἄν εἰ ἐν ταῖς προτέροις ἡμέραις ἐμπέτη αὕτη· καὶ τὴν ἀγίαν ἀνάστασιν τὴν γενομένην τῆ ἐξκαίδεκάτῃ κατὰ τὸν σωτήριον καιρὸν, ἐορτάζομεν ἐν Κυριακῇ, μετὰ τροπὴν τοῦ ἡλίου ἐαρινὴν· καὶ τὸ ὕδωρ, μόνον οὐκ ἀνευ τοῦ γεννηματος τῆς ἀμπέλου παριστώμεν, ἀλλὰ μετὰ τούτου κερνώντες κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου παράδοσιν (5).

ζ'. Ἰδὲ γὰρ πίνει, τὴν σωτηριώδη διδασκαλίαν δηλοῦν, ἣν πίνει μεθ' ἡμῶν ὁ Σωτὴρ, κοινοῦμενος, ἀεὶ τὰ ἡμέτερα, μετὰ τὴν ἀνάστασιν, ἥτις οὐρανῶν ἐρηται βασιλεία παρ' αὐτοῦ. Καινὸν δὲ ἐστὶ τὸ ἄρτι προστιθέμενον εἰς γινῶσιν τι. Εὐφραίνεται δὲ καὶ ὁ διδάσκων καὶ ὁ διδασκόμενος ἐπὶ τῇ σωτηρίᾳ τῶν ἀκούοντων καὶ μανθανόντων, ὃ καὶ Γρηγορίῳ τῷ Θεολόγῳ δοκεῖ. Τοῦτο μέντοι τὸ ποτήριον, ὃ ἐπέλευσεν αὐτοῖς εἰς ἀλλήλους διαμερίσαι, τοῦ δειπνοῦ ἦν, οὐ τῶν κοινωνικῶν μυστηρίων (6). Ἐφεξῆς οὖν προῖων ὁ Λουκάς, φησὶν, ὅτι καὶ τοῦ ἄρτου καὶ τοῦ ποτηρίου αὐτὸς μετέδωκε τοῖς ἀποστόλοις. Εἰ δὲ καὶ ἐπὶ τῷ ποτηρίῳ τοῦ δειπνοῦ ἠὲ χάριστησεν, οὐ θαυμαστόν· καὶ ἡμεῖς γὰρ εὐχαριστοῦμεν, καὶ ἐπὶ τῆς οἰκτιρώσεως, καὶ ἐπὶ τῆς μυστικῆς διαφοράς διὲς ὅμως ἡ εὐχαριστία καὶ ἡ εὐλογία. Τὸ δὲ καὶ ἐπὶ τῇ βρώσει εὐχαριστεῖν, ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ἡμῖν παραδέδοται¹⁶. Εὐλόγησε γοῦν τοὺς πέντε ἄρτους, καὶ οὕτως τοῖς ὄχλοις ἔδωκε διὰ τῶν μαθητῶν. Καὶ πάλιν μετὰ τὸ δειπνον εἰρηται, ὅτι ὑμνήσαντες, ἐξῆλθον εἰς τὸ ὄρος τῶν Ἑλαιῶν (7).

η'. Ὡστε ματαιάζουσιν (8) οἱ τὸν τῆς προθέσεως

Νικηφόρου πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως περὶ τῶν λεγόντων ὅτι χρὴ καὶ μετὰ τὸν θάνατον εὐχέλαιον ποιεῖν ἐν νεκρῷ.

Οὐκ οἶδα ποίαν ἀβελτηρίαν καὶ ἀτασθαλίαν μεστὴν περιπίπτουσι τινες ἱερεῖς ἐν πολλοῖς τόποις, ὡς ἔμαθον παρὰ τῶν εἰδόντων· λέγουσι γὰρ, ὅτι μετὰ τὸ θανεῖν πολλοὺς, ποιοῦσι τούτοις εὐχέλαιον, καὶ συναλείφουσι τὸ τεθνηκὸς σῶμα. Ὡ γινώσκεις νενοθευμένη, καὶ ὀφθαλμοὶ παντελῶς οὐχ ὀρώντες! Καὶ γὰρ τοῦτο ἡ ἀγία καὶ οἰκουμένη ἡ σύνοδος ἡ πρώτη ἐνομοθέτησεν, ἐπὶ ζῶντας νοσοῦντας ψυχῇ καὶ σῶματι, τὴν ἀφορμὴν λαβόντας ὑπὸ τὸ τοῦ Ἀποστόλου βῆτόν· λέγει δὲ· « Ἀσθενεῖ τις ἐν ὑμῖν; προσκαλεσάσθω τοὺς πρεσβυτέρους τῆς Ἐκκλησίας, καὶ προσευξάσθωσαν ἐπ' αὐτὸν ἐλαψὸν ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου· καὶ ἡ εὐχὴ τῆς πίστεως σώσει τὸν κάμνοντα, καὶ ἐγερεῖ αὐτὸν ὁ Κύριος· κἄν ἀμαρτίας ἦ πεποιηκὼς, ἀφεθήσεται αὐτῷ. » Ὁρᾷς τὸ βῆμα; γινώθι τὸν τρόπον, καὶ μὴ ἀνοήτως τὸ πρᾶγμα ποιῶν. Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Πατὴρ ἡμῶν, Ἀρσένιον λέγων τὸν πατριάρχην τῆς καλλιπόλεως Κωνσταντινου, τὴν ἀκολουθίαν ταύτην ἐνομοθέτησε γίνεσθαι δι' ἐπὶ τῶν ἱερῶν, κἄν ἐπίσκοποι ᾖσι, κἄν μετροπολίται· διὸ καὶ ἐν ἱσῷ τὰς εὐχὰς αὐτὸς ὁ βῆθεις πεπονηκὼς. Καὶ ὄρα τὸν νοῦν τῶν πεπονημένων εὐχῶν, γινώθι ὁ μὴ εἰδὼς. Καὶ πάλιν πρὸς τοὺς ἐκτὸς ἐρωτᾷ γὰρ ὁ ἡμέτερος Κύριος· « Ὅπου εἰσὶ δύο ἢ τρεῖς ἐν τῷ ἑμῷ ὀνόματι, ἐκεῖ καὶ ἐγὼ εἰμι. » Καὶ πάλιν αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς ἐν τῷ κατὰ Λουκᾶν ἀγίῳ Εὐαγγελίῳ λέγει περὶ τοῦ ἐμπροσθέντος εἰς τοὺς ληστὰς καὶ τραυματισθέντος, ἐπιγέων ἔλαιον καὶ οἶνον. Καὶ ταῦτα ἐπὶ ζῶντων νενοθεύονται, οὐχ ἐπὶ τεθνεώτων. Σὺ δὲ ὁ τοῦτο τολμήσας οἶον ποιεῖν, οὐκ οἶδα ποίας ἀν-

ἄρτον, καὶ τὸ κραισθὲν ἀρτίως ποτήριον, τῷ ἁγίῳ
 θυσιαστηρίῳ προσάγειν μελλούσης τῆς λειτουργικῆς
 τάξεως, ὕμνον τινὰ ψαλμικὸν λέγειν παραδεδωκότες;
 τῷ λαῷ, τῷ γινομένῳ πράγματι πρόσφορον, ὡς νο-
 μίζουσι, βασιλέα δόξης προσφέρειν ἢ καὶ προσαγο-
 ρεῦειν τὰ εἰσφερόμενα καὶ μηδέπω τελειωθέντα, διὰ
 τῆς ἀρχιερατικῆς ἐπικλήσεως καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς ἀνα-
 λάμποντος ἁγιασμοῦ. Εἰ μὴ τι ἕτερον βούλοιο αὐτοῖς
 τὸ ὑμνούμενον· καίτοι λέγοντος τοῦ μεγάλου Ἀθα-
 νασίου ἐν τῷ εἰς τοὺς βαπτιζομένους λόγῳ (9),
 τοιαῦτα· «Ὁψέ, τοὺς λεύτας φέροντας ἄρτους, καὶ
 ποτήριον οἴνου, καὶ τιθέντας ἐπὶ τὴν τράπεζαν· καὶ
 ὄσον οὕτω ἰκεταί καὶ δεήσεις γίνονται, ψιλὸς ἐστὶν
 ὁ ἄρτος καὶ τὸ ποτήριον. Ἐπ' ἂν δὲ ἐπιτελεσθῶσιν αἱ
 μεγάλαι καὶ θαυμασταὶ εὐχαί, τότε γίνεται ὁ ἄρτος,
 σῶμα· καὶ τὸ ποτήριον, αἷμα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰη-
 σοῦ Χριστοῦ.» Καὶ πάλιν (10)· «Ἐλθωμεν ἐπὶ τὴν
 τελείωσιν τῶν μυστηρίων· οὗτος ὁ ἄρτος καὶ τοῦτο
 τὸ ποτήριον, ὄσον οὕτω εὐχαί καὶ ἰκεταί γηγόναι,
 ψιλὰ εἰσιν· ἐπὶ δὲ αἱ μεγάλαι εὐχαί, καὶ αἱ
 ἄγαι ἰκεταί ἀναπεμφθῶσι, καταβαίνει ὁ λόγος εἰς
 τὸν ἄρτον καὶ τὸ ποτήριον, καὶ γίνεται αὐτοῦ σῶ-
 μα (11).»

στοῦ γνώμης νενοσηκῶς. Διὸ λέγω· μηδεὶς τολμήσει
 τοῦτο ποιεῖν, καὶ ὡς παραδότης τῶν λαληθέντων
 κριθήσεται. Εἰ δὲ γε τοῦτο φύσεις μοι, ὅτι ἐλεημο-
 σύνης ἔργον τῷ τεθηκότε γίνεται, εἰ τοῦτο ποιήσεις,
 μὴ γένοιτο. Καὶ γὰρ ἡ ἐλεημοσύνη, καὶ αἱ μῆμαι
 τῶν Χριστιανῶν, αἷ γίνονται ἀεὶ παρ' ἡμῶν, πνευ-
 ματικὸν τὸν καρπὸν ἐπιδέγονται αἱ ψυχαὶ παρὰ τῷ
 θεῷ· οὐ δὲ τὸ τεθηκὸς σῶμα ἐπισφραγίζων καὶ
 λέγων· τῷ πνεύματί σου σκήνωσον ἐπὶ τὸν δούλόν
 σου, ὅπως τὸν ὑπόλοιπον χρόνον ἐν τοῖς δικαιομασί
 σου πορεύηται· καὶ πάλιν· Ἐξέγειρον αὐτὸν ἀπὸ
 κλίνης ὀδυνηρᾶς, καὶ ἀπὸ στρωμνῆς κακίωσης. Ὅταν
 ταῦτα ἐπιφωνεῖς, οὐ γινώσκεις τὸν νοῦν τοῦ πρά-
 γματος. Τοῖνον τῷ λόγῳ τὸ τέλος δῶμεν, καὶ τοῦ Σο-
 λομώντος ῥήτου μνήμην ποιήσωμεν· ὅτι τῷ ἔχοντι
 σύνεσιν, αὐτάρκης καὶ εἰς ὁ λόγος, πρὸς ἀκοήν εὐ-
 θεῖαν καὶ συνετωτάτην ὑπάρχει.

(9) Non exstat sub hoc titulo sermo Athanasii in
 editionibus.

(10) In codice ulla interpretatione est καὶ πάλιν
 ἔλθωμεν. Videbatur tamen prorsus interpungend-
 um.

oblacionis, et calix recenter temperatus, ad sanctum altare pompa liturgica ac processu deferendi sunt, psalmicum hymnum rei agendæ ut putant accommodatum populo ad canendum tradentes, regem gloriæ se deferre aiunt, nominatimque etiam ea quæ deferuntur sic appellant, quoniam nondum per pontificalem invocationem splendenterque in ipsis sanctificationem consecrata. Nisi forte aliter nescio quis illorum hymnologæ sensus inest. Atqui magnus Athanasius in suo ad nuper baptizatos sermone hæc ait: «Videbis Levitas panes vini que calicem ferentes, mensæque imponentes. Et quoadiu quidem preces et invocationes nondum sunt peractæ, nihil aliud nisi panis calixque est. Verum enim vero postquam peractæ fuerint magnæ miræque preces, tunc panis fit corpus; calix autem, Domini nostri Jesu Christi sanguis.» Et rursus: «Veniamus ad mysteriorum perfectionem. Hic panis et hic calix ante supplicationes et preces nihil ultra naturam propriam habent: verum tamen ubi magnæ preces sanctæque invocationes editæ fuerint, descendit Verbum in panem et calicem, et corpus ejus conficitur.»

(11) Sic adamussum etiam S. Greg. Nyssenus orat. in baptismum Christi t. II, p. 602. Ὁ ἄρτος πάλιν ἐστὶ τέως κοινός· ἀλλ' ὅταν αὐτὸν τὸ μυστήριον λειτουργήσῃ, σῶμα Χριστοῦ λέγεται τε καὶ γίνεται· panis item, panis est initio communis; sed ubi eum mystica actio sacrificio adhibuerit, corpus Christi et fit et dicitur. Utinam vero hæc (inter alia innumera) testimonia ab Orientali Ecclesia, quæ de Eucharistiæ dogmate, prout illud tenent Catholici, nunquam dubitavit, utinam, inquam, Occidentales illæ sectæ recipiant, quarum infelices antesignani tanto crimine se impiarunt, ut amabili huic præ cæteris sublimique mysterio fidem derogaverint! Protecto nos baptizatis loquimur. Hi ergo Augustinum quoties, serm. 227, audiant: Qui baptizati estis, debetis scire quid accepistis, quid accepturi estis, quid quotidie accipere debeatis. Panis ille, quem videtis in altari, sanctificatus per verbum Dei, corpus est Christi. Calix, imo quod habet calix sanctificatum per verbum Dei, sanguis est Christi. Qui tales tamque sanctos ac veteres magistros habent, cur v. gr. Claudium Calvinianum ministrum audire malunt?

EJUSDEM

EPISTOLA AD VIGILIUM PAPAM.

(Mansi, Concil. IX, p. 186.)

Τῷ τὰ πάντα ἁγιωτάτῳ καὶ μακαριωτάτῳ κυρίῳ
 ὁδελφῷ καὶ σὺλλειτουργῷ Βιγίλιῳ, Εὐτύχιος.

Ἰδόντες ὁπόσων ἀγαθῶν αἰτία ἐστὶν ἡ τοῦ Θεοῦ
 εἰρήνη, φρουρούσα τὰς καρδίας καὶ τὰ νοήματα τῶν
 πιστῶν, καὶ συνάγουσα αὐτοὺς εἰς τὸ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ
 φροεῖν, ἐν τῇ περὶ τῆς ὀρθῆς πίστεως ὁμολογίᾳ,

Sanctissimo et beatissimo domino et consacerdoti
 Vigilio Eutychiis.

Scientes quantum bonorum causa est pax Dei,
 custodiens corda et sensus fidelium, et cohibens
 eos ut unum idemque sapiant in recta fidei confessione,
 et ad perficienda divina mandata, et pro-

pitium Deum faciens in his quæ recta sunt concordantibus : ideo festinantes unitatem conservare ad apostolicam sedem vestræ beatitudinis manifestum factum, quod nos semper et servavimus et servamus fidem ab initio traditam a magno Deo et Salvatore nostro Jesu Christo sanctis apostolis, et ab illis in omni mundo prædicatam, et sanctis Patribus explanatam, et maxime ab his qui in sanctis quatuor synodis congregati sunt, quos per omnia et in omnibus amplectimur et suscipimus, id est, trecentos decem et octo sanctos Patres qui Nicææ congregati sunt, et sanctum symbolum sive mathema fidei exposuerunt, et Arianam impietatem anathematizaverunt, et eos qui similia (1) eis sapuerunt vel sapiunt. Suscipimus autem et centum quinquaginta sanctos Patres Constantinopoli congregatos, qui idem sanctum mathema explanaverunt, et de deitate sancti Spiritus dilucidaverunt, et hæresim Macedonianam, sanctum Spiritum impugnantem, et impium Apollinarium condemnaverunt, cum his qui similia illis sapuerunt vel sapiunt. Suscipimus autem et sanctos ducentos Patres in Ephesina prima synodo congregatos, qui per omnia secuti sunt idem sanctum symbolum sive mathema, et condemnaverunt Nestorium impium, et impia ejus dogmata, et eos qui similia ei aliquando sapuerunt vel sapiunt. Ad hæc autem suscipimus et sexcentos triginta sanctos Patres Chalcedone congregatos, qui etiam ipsi per omnia consenserunt prædictis tribus synodis (2), et secuti sunt prædictum symbolum sive mathema a trecentis decem et octo sanctis Patribus expositum, et a centum quinquaginta sanctis Patribus explanatum, et anathematizaverunt eos qui aliud præter prædictum symbolum præsumunt docere, aut exponere, aut tradere sanctis Ecclesiis Dei (3). Condemnaverunt autem et anathematizaverunt et Eutychem, et Nestorium, et impia eorum dogmata, et eos qui similia eis sapuerunt vel sapiunt. His ita se habentibus, certum facimus : quod omnia quæ a prædictis sanctis quatuor (4) synodis iudicata et definita sunt, et servavimus, et servamus : quia etsi per diversa tempora prædictæ sanctæ quatuor synodi factæ sunt, tamen unam eandemque confessionem fidei servaverunt, et prædicaverunt. Suscipimus autem et amplectimur et epistolas præsulorum Romanæ sedis apostolicæ (5), tam aliorum, quam Leonis sanctæ memoriæ de recta fide scriptas, et de quatuor sanctis conciliis, vel uno eorum. Cum igitur prædicta omnia et servavimus et servamus, et si in his (6) nobis ipsis invicem consentimus, necessarium est conferri de tribus capitulis, unde quibusdam quæstio nata est. Et ideo petimus, præsidente nobis vestra beatitudine, sub tranquillitate et sacerdotali mansuetudine propositis sanctis Evangelii, communi tractatu eadem capitula in

καὶ τῆ τῶν θεῶν ἐντολῶν κατορθώσῃ, καὶ τὴν θεὸν εὐμενῆ καθιστώσῃ τοῖς εἰς τὰ ἔρθᾶ ὁμνοῦσιν· διὰ τοῦτο σπουδάζοντες τὴν ἔνωσιν φυλάξαι, πρὸς τὴν καθολικὴν καθέδραν τῆς ὑμετέρας μακαριότητος, φανερὸν ποιῶμεν, ὅτι αἱ ἡμεῖς ἐφυλάξαμεν, καὶ φυλάττομεν τὴν πίστιν, τῆς ἐξ ἑρχῆς παραδοθεῖσαν ὑπὸ τοῦ μεγάλου Θεοῦ, καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις, καὶ παρ' ἐκείνων ἐν παντὶ τῷ κόσμῳ κηρυχθεῖσαν, καὶ ὑπὸ τῶν ἁγίων Πατέρων σαφηνισθεῖσαν, καὶ μάλιστα ὑπὸ τῶν ἐν ταῖς ἁγίαις τέτταρσι συνόδοις συνελθόντων, οἷς διαπαντός, καὶ ἐν πᾶσιν ἀκολουθοῦμεν, καὶ δεχόμεθα, τούτεστι τοὺς τριακοσίους δέκα καὶ ὀκτώ ἁγίους Πατέρας τοὺς ἐν Νικαίᾳ συνελθόντας, καὶ τὸ ἅγιον σύμβολον, ἧτοι μᾶθημα τῆς πίστεως ἐκθεμένους, καὶ τὴν Ἀρείου μανίαν ἀναθεματίσαντας, καὶ τοὺς ταύτην φρονήσαντας, ἢ φρονούντας. Δεχόμεθα δὲ καὶ τοὺς ἑκατὸν ἁγίους Πατέρας τοὺς ἐν Κωνσταντινουπόλει συνελθόντας, οἵτινες τὸ αὐτὸ ἅγιον μᾶθημα ἐσαφήνισαν, καὶ τὰ περὶ τῆς θεότητος τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐτράνωσαν, καὶ τὴν αἵρεσιν Μακεδονίου τοῦ πνεύματομάχου, καὶ τὴν ἀσεβῆ Ἀπολιναρίου κατέκριναν, μετὰ τῶν τὰ αὐτὰ ἐκείνοις φρονησάντων, ἢ φρονούντων. Δεχόμεθα δὲ καὶ τοὺς διακοσίους ἁγίους Πατέρας τοὺς ἐν τῇ κατ' Ἐφεσον πρώτῃ συνόδῳ ἀθροισθέντας, οἵτινες διὰ πάντων ἠκολούθησαν τῷ αὐτῷ ἁγίῳ συμβόλῳ, ἧτοι μαθήματι, κατέκριναν δὲ Νεστόριον τὸν ἀσεβῆ, καὶ τὰ μυσσὰρ αὐτοῦ δόγματα, καὶ τοὺς τὰ ὁμοία αὐτῷ ὀυδέποτε φρονήσαντας, ἢ φρονούντας. Πρὸς τοῦτοις δεχόμεθα καὶ τοὺς ἑξακοσίους τριακοντα ἁγίους Πατέρας τοὺς ἐν Χαλκηδῶνι συνελθόντας, οἵτινες καὶ αὐτοὶ διὰ πάντων συνήνεσαν ταῖς προρρήθεισιν ἁγίαις τρισὶ συνόδοις, καὶ ἠκολούθησαν τῷ προρρήθέντι συμβόλῳ, ἧτοι μαθήματι, τῷ παρὰ τῶν ἁγίων Πατέρων ἐκτεθέντι, καὶ ἀπὸ τῶν ἑκατὸν πεντήκοντα ἁγίων Πατέρων σαφηνισθέντι· καὶ ἀνεθεμάτισαν τοὺς ἕτερον παρὰ τὸ εἰρημένον σύμβολον τοιμῶνας διδάσκειν, ἢ ἐκτίθεσθαι, καὶ παραδίδόναι ταῖς ἁγίαις τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις· κατέκριναν δὲ, καὶ ἀνεθεμάτισαν καὶ Εὐτυχῆ, καὶ Νεστόριον, καὶ τὰ ἀσεβῆ αὐτῶν δόγματα, καὶ τοὺς τὰ ὁμοία αὐτοῖς φρονήσαντας, ἢ φρονούντας. Τοῦτων οὕτως ἐχόντων, δῆλον ποιούμεν, ὅτι πάντα τὰ ἀπὸ τῶν προειρημένων ἁγίων τεσσάρων συνόδων κριθέντα τε, καὶ ὀρισθέντα, καὶ ἐφυλάξαμεν, καὶ φυλάττομεν· ἐπειδὴ καὶ κατὰ διαφόρους χρόνους αἱ εἰρημέναι ἁγίαι τέσσαρες σύνοδοι ἐγένοντο, ὁμοῦς μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ὁμολογίαν τῆς πίστεως ἐφυλάξαν, καὶ ἐκήρυξαν. Δεχόμεθα δὲ καὶ περιπτυσσόμεθα καὶ τὰς ἐπιστολάς τῶν προέδρων τῆς ἐν Ῥώμῃ ἀποστολικῆς καθέδρας, τῶν τε ἄλλων, καὶ Λέοντος τοῦ ἐν ἁγίοις, τὰς περὶ τῆς ὀρθῆς πίστεως γεγραμμένας, περὶ τῶν ἁγίων τεσσάρων συνόδων, ἢ μίᾳ ἐξ αὐτῶν. Ὅποτε τοίνυν τὰ προειρημένα πάντα καὶ ἐφυλάξαμεν, καὶ φυλάττομεν, καὶ

(1) Bellovac., qui insimilia ei.

(2) Paris., prædictis tribus synodis.

(3) Veteres libri, Dei Ecclesiis.

(4) Vox quatuor non habetur in libro Bellovacensi.

(5) Paris., sedis et apostolicæ.

(6) Bellovac., et ipsis nobis his.

ἐν τοῖτοις συμφωνοῦμεν, ἀλλήλοις, ἀναγκαῖόν ἐστι **A** διαντιδληθῆναι περὶ τῶν τριῶν κεφαλαίων, περὶ ὧν τισὶ ζητήσις ἀνεφύη. Καὶ διὰ τοῦτο αἰτοῦμεν προκαθήμενης ἡμῶν τῆς ὑμετέρας μακαριότητος, ἀταράχως καὶ μετὰ ἱερατικῆς πραότητος, τῶν ἀγίων προκειμένων Εὐαγγελίων, τὰ αὐτὰ κεφάλαια ἐν μέσῳ προτιθέμενα κοινῶ τρακτάτω ζητηθῆναι, καὶ ἀντιδληθῆναι, καὶ πέρας ἐπιτεθῆναι τῇ ζητήσει Θεῶ ἀρέσκον, καὶ σύμφωνον τοῖς παρὰ τῶν ἀγίων τεσσάρων συνόδων ὁρισθεῖσιν· ἐπειδὴ εἰς αὐξήσιν τῆς εἰρήνης, καὶ εἰς ὁμόνοιαν τῶν Ἐκκλησιῶν συντείνει, τὸ πάσης διχονοίας ἐκ μέσου ἀναιρουμένης, τὰ ὑπὸ τῶν ὁγίων τεσσάρων συνόδων ὁρισθέντα, ἀσάλευτα τηρηθῆναι, τοῦ σεβάσματος, τῶν ἀγίων συνόδων ἐν ἅπασι φυλαττομένου. Τούτοις δὲ καὶ ὑποσημηνάμεθα. Καὶ ὑπογραφή. Ἐβρωμένος ἐν Κυρίῳ ὑπερεύχου ἡμῶν, ἀγιώτατε καὶ μακαριώτατε ἀδελφέ.

Ἐγὼ Εὐτύχιος ἐλέει Θεοῦ ἐπίσκοπος Κωνσταντι- **B** νουπόλεως νέας Ῥώμης πᾶσι τοῖς προγεγραμμένοις ὑπέγραψα.

Ὁ αὐτὸς *libellus* ἐγένετο καὶ παρὰ Ἀπολλινάριου τοῦ ὀσιωτάτου ἀρχιεπισκόπου τῆς Ἀλεξανδρῶν μεγαλοπόλεως, καὶ Δομνίνου τοῦ ὀσιωτάτου ἀρχιεπισκόπου τῆς Θεουπολιτῶν, καὶ τῶν ἄλλ' αὐτοῖς θεοφιλοτάτων ἐπισκόπων, τῶν καὶ ἐνδημοῦντων ταύτῃ τῇ βασιλίδι πόλει, πρὸς τὸν ὀσιώτατον Βιγίλιον.

(7) Paris., *confiteri*. Bellovac. et editiones omnes ante Labbeanam, *conferri*.

(8) Paris., *placitam*.

medio proponenda, quæri et conservari (7), et finem quæstioni imponi Deo placitum (8), et convenientem his quæ a sanctis quatuor conciliis definita sunt: quoniam ad augmentum pacis et concordiam Ecclesiarum pertinet, ut omni de medio dissensione sublata, quæ a prædictis quatuor sanctis conciliis definita sunt, inconcussa serventur, sanctorum synodorum reverentia in omnibus custodita. His autem et subscripsi incolumis in Domino. Ora pro nobis, sanctissime et beatissime frater.

Ego Euty chius misericordia Dei episcopus Constantinopolis novæ Romæ omnibus suprascriptis subscripsi.

Idem libellus scriptus est et ab Apollinario sanctissimo archiepiscopo magnæ civitatis Alexandriæ, et a Domino sanctissimo archiepiscopo Theopoleos, et a Deo amatissimie episcopis qui sub ipsis sunt, qui et presentes erant in hac regia civitate, ad eundem sanctissimum Vigilium.

ANNO DOMINI DXXIII.

EVAGRIUS SCHOLASTICUS.

NOTITIA.

(FABRIC. *Biblioth. Græc.* edit. Harles. VII, 432.)

Evagrius, Epiphaniensis (a), Syrus, scholasticus (b) et ipse, sive (perinde ut Socrates et Sozomenus), causarum in foro patronus (c), Antiochiæ vixit, atque Gregorio episcopo Antiocheo (d), clarus fuit, a

(a) Evagrius, III, 34: Τὴν ἡμετέραν ἐπισκοπῶν **C** Ἐπιφάνειαν, ἣ τὸν Ὀρόντην σύνοικον ἔχει. Hinc apud Nicephorum pro Εὐάγριος ὁ ἐπιφανής, Valesius legit ὁ Ἐπιφανεύς. FABR. Conf. Hamberger, *Zuverläss. Nachricht.* tom. III, p. 439 seq.; Saxii *Onom.* III, p. 63 seq., et quos illi duumviri laudant viros doctos; atque Henr. Vales. in Præfat. ad scriptor. H. E. de patria, vita, scriptis, stylo fideque Evagrii, quem, in Annotat. ad illius *Historiam*, lib. IV, cap. 29, ex ipsius testimonio demonstravit, natum esse a. Chr. 536 vel 537. Idemque G. I. Vossium *De historicis* Gr., p. 498, de Evagrio, corrigi. HARL.

(b) Photius cod. 29: Ἀνεγνώσθη Εὐαγρίου Σχολαστικοῦ, ἀπὸ Ἐπάργων, πόλεως δὲ Ἐπιφανοῦς τῆς κατὰ τὴν κολίην Συρίαν, ἐκκλησιαστικῆ ἱστορία ἐν τόμοις ἔξ.

(c) Antiochiæ vixisse ex pluribus Evagrii locis recte Valesius observat; quod vero ex primariis Antiochiæ civibus hunc scriptorem fuisse colligunt

virī docti ex eo, quod lib. VI, cap. 8, refert, totam civitatem diem nuptiarum ejus feriatum habuisse, eique fausta apprecatam esse, hoc in Valesii quidem versione reperio, sed Græca alium puto habere sensum. Ait nempe Evagrius, nuptias se celebrasse cum virgine sponsa die novilunii, quo tota civitas feriebatur, non certe propter Evagrii nuptias, sed ob soleinne novilunii tempus. Ἐμοῦ κατὰ τὴν ἔτην καὶ νέαν ἡμέραν τοῦ ὑπερβερεταίου μηνὸς κόρην παρθένον νυμφεύοντος, καὶ τῆς πόλεως ἑορταζούσης καὶ δημοτελεῖ πανήγυριν ἀγούσης περὶ τὴν πομπὴν καὶ παστάδα. Igitur παστάς non de thalamo nuptiali neque πομπὴ de nuptiali pompa intelligi debet, sed de epulis et pompa quibus novilunium celebrare mos erat.

(d) Evagr. lib. VI, cap. 7 et ult., ubi propter relationes, nomine Gregorii, episcopi Antiocheni, scriptas, ab imperatoribus duplici dignitate auctum se testatur.

Tiberio Constantino, imp. etiam auctus quæstura, et a Mauricio Tiberio Codicillos honorariæ præ-
turiæ (e) consecutus. Scripsit in eadem, ut credibile est, Antiochensi urbe, et sexagenario propior
absolvit (f) *Historiæ ecclesiasticæ* libros sex a temporibus, in quibus Socrates et Theodorius desierant,
sive ab Ephesina synodo, qua damnatus est, a. C. 431. Nestorius, ad annum usque Mauricii imp.
duodecimum (g), qui annus cœpit ann. C. 593, die 13 Augusti. Citat subinde Historias, quibus usus
est, rhetorum, Prisci, Eustathii, Epiphaniensis, Zachariæ, Procopii et Joannis, qui in Justini Senioris
anno septimo Historiam suam clausit (vide IV, 5); nec non Zosimi (h). A fabulosis narrationibus non
nimis alienum esse Evagrium, scribit Casaubonus, exerc. 13, 31, ad Baron. pag. 258.

De editionibus et Latinis interpretibus, Musculo, Christophorsono et Valesio [et Reading], Galli-
coque Cousino, videri possunt, quæ jam in Theodorito dixi, cujus *Historiæ* Evagrius subjungitur.
Tantum addam quod Valesius ad Græca emendanda præter Regium codicem, quem Rob. Stephanus
expressit, usus est variis lect. ms. optimi Florentini, in bibl. Laurentiana, in quo Socrates etiam
continetur: et codice altero, non valde vetusto quidem, sed minime tamen contemnendo Dionysii Telleri,
archiepiscopi Rhemensis, FABR. Florentiæ, in bibl. Medic. sunt Evagrii *H. E.* libri vi, in cod. 5,
n. 2, plut. 69, cum Scholiis, ad marginem positis; et in cod. 23, n. 1, plut. 70. — Tria, ex *H. E.*
excerpta, n. cap. 24 libri v, et cap. 36 libri iv; et Descriptio templi Sophiæ, lib. iv, cap. 31, in cod. 5,
n. 8 et 17, plut. 70. V. Bandin. Cat. codd. Gr. II, p. 625, 628, 661 et 662, qui etiam, tom. I, p. 52,
291, 99 et 254, notat Evagrium citari in Catena in Jobum, in Parabolas Salomonis, in Exposition.
sacrorum præcept. et in Florileg. sentent., nisi is alius censendus sit Evagrius, n. Ponticus. — Venetiis
in bibl. Marciana, cod. 337 Evagrii *H. E.* libri sex (Cat. codd. Gr. pag. 156). — In bibl. Leidens.
sunt Bonavent. Vulcanii Emendatt. mss. in Eusebium, Evagrium, Sozomenum, Theodoretum, etc.
(Cat. bibl. Leid. p. 345, n. 20). — In bibli. Escorial. duo codd. in quorum altero sunt VI libri *H. E.*
in altero capita varia (teste Pliero in *Itiner.* etc., pag. 167). — Inter Mendozæ codd. auctore Iriarto in
Cat. codd. Gr. Matrit. p. 277. — Paris. in biblioth. publ. codd. 1444 et 1446. — Secundum Catal.
codd. Angliæ, etc., in cod. Barocc. 142 Evagrii *H. E.* — In Christ, Frid. Rössleri *Biblioth. der
Kirchenvater.* part. vii, pag. 311. — 478. Libri VI Evagrii in compendium veluti redacti, Germanice
versi doctisque illustrati sunt animadversionibus. HARL.

Scripsisse præterea se Evagrius lib. vi, cap. ult. testatur *alterum volumen*, *ἕτερον τεῦχος*, in quo
ἀναφοραὶ, ἐπιστολαὶ, ψηφίσματα, λόγοι τε καὶ διαλέξεις. *Relationes* (Gregorii, episcopi Antiocheni,
nomine scriptæ) *Epistolæ, Decreta, Orationes et Disputationes*, aliaque. In hoc opere puto etiam
exstitisse *Gratulationem* (ejusdem forsitan Gregorii scriptam nomine), ad Mauricum Tiberium de
nato Theodosio filio.

(e) Evagr. lib. vi, cap. ult.

(f) Lib. iv, cap. 29, ait Evagrius, se ista scri-
bere anno ætatis suæ 58. Idem libro iii, cap. 33,
refert se scribere anno Antiochenorum 641. Illis si
detrahas annos 48, quibus æra Antiochena Chri-
stianam prævertit, habes ann. C. 593. Cœpit enim
æra Antiochena a confirmata illis a Julio Cæsare
autonomia mense Octobri anno V. C. 704. Vide
Henr. Noris, *De epochis Syro-Macedonum*, pag.
159.

(g) Confer Valesium in Evagrii Vita, et Henricum

Noris, *Diss. de quinta synodo*, § 3.

(h) Alios historicos complures laudat v. c. ult:
Characem, Theopompum, Ephorum, Dionysium
Halic., Polybium Megapolitanum, Appianum, Dio-
dorum Sic., Dionem Cassium, Herodianum, Nico-
stratum Trapezuntium, sophistam, Dexippum, Eu-
sebium, qui, ab Octaviani, Trajani et Marci rebus
exorsus, *Historiam* ad imp. Cari obitum produxit;
Arrianum, Asinium Quadratum, Joannem civem ac
cognatum suum, et Agathiam.

HENRICI VALESII PRÆFATIO

IN HISTORIAM ECCLESIASTICAM EVAGRII SCHOLASTICI.

Evagrius Scholasticus Syrus fuit genere, perinde ac Theodoretus: ortus ex urbe Epiphaniæ, quæ
civitas fuit Syriæ secundæ, ut ipse in titulo operis sui prodidit. Itaque miror Gerardum Vossium, qui
in libro *De historicis Græcis*, pag. 498, Evagrium Antiochensem esse scribit. Atque Evagrius ipse, tum
in titulo *Historiæ*, tum in lib. iii, cap. 34, diserte testatur se domo Epiphaniensem fuisse. Illic enim
de Cosma episcopo Epiphaniæ loquens ita scribit: «Comas, episcopus nostræ Epiphaniæ, quam Orontes
fluvius alluit, » etc. Sed et Photius, in *Bibliotheca*, cap. 29, Evagrium oriundum fuisse dicit Epiphania,
urbe Syriæ Cœles. Mirum tamen est Evagrium nostrum non Epiphaniensem, sed *ἐπιφανῆ*, id est, *illustrem*,
duobus in locis appellari a Nicephoro Callisto. Nam in cap. 1, lib. i, Nicephori ita scribitur. «Ὁ γὰρ μὴ
Ἐβάριος ὁ ἐπιφανῆς, etc. Et in lib. xvi, cap. 31, locum Evagrii adducens Nicephorus, ex lib. iii cap. 34,
cujus paulo ante mentionem feci, ita scribit; Ὁσα δὲ καὶ Ἐβάριος ὁ ἐπιφανῆς περὶ Σαυῆρου ἱστορήσεν,

Sed utrobique erratum esse censeo ab antiquariis, qui Ἐπιφανῆς scripserunt pro Ἐπιφανεύς. Certe Nicephorus ex ipsius Evagrii verbis quæ illic adducit, et quæ superius a nobis prolata sunt, perspicue discere poterat Evagrium Epiphaniensem fuisse. Porro natus est Evagrius principatu Justiniani, anno natalis Dominici 536, vel 537, ut ex ipsius Evagrii testimonio demonstravi Annot. ad cap. 29 lib. iv. Anno Christi 540 ludimagistro traditus est a parentibus, ut litteras disceret. Quo quidem tempore cum Thomas Apamensium episcopus finitimis urbibus denuntiasset, se vivificum crucis lignum quod Apamiæ servabatur, certo die ostensurum esse, deductus est Evagrius a parentibus in eam urbem, et miraculum illud quod tum in Ecclesia factum est, oculis suis spectavit, ut testatur in lib. iv, cap. 26. Id autem contigit anno Christi 540, cum Persæ in Syriam irruptione facta Antiochiam incendissent : quod factum est Justino Juniore consule, ut Marcellinus Comes, et Marius in *Chronico* tradiderunt. Biennio post cum lues inguinarum in Oriente grassari cœpisset, Evagrius adhuc sub ludimagistro litteras discens, ea pestilentia correptus est, ut ipse testatur in cap. 29 lib. iv. Relictis deinde grammaticorum scholis, rhetoricæ operam dedit. Cumque magnos in hac arte progressus fecisset, advocatorum numero ascriptus est. Unde etiam cognomentum retulit Scholastici : quæ vox *causidicum* significat, ut docet Macarius in hom. 15, his verbis : Ὁ θέλων μαθεῖν γράμματα, ἀπέρχεται καὶ μαθᾶναι τὰ σημεῖα· καὶ ὅταν γένηται ἐκεῖ πρῶτος, ἀπέρχεται εἰς τὴν σχολὴν τῶν Ῥωμαϊκῶν, καὶ ἐστὶν ὄλων ἑσχατός. Πάλιν ἐκεῖ ὅταν γένηται πρῶτος, ἀπέρχεται πρὸς τὴν σχολὴν τῶν γραμμάτων, καὶ ἐστὶ πάλιν ἐκεῖ ὄλων ἑσχατός, ἀρχάριος. Ἔϊτα ὅταν γένηται σχολαστικός, ὄλων τῶν δικολόγων ἀρχάριος· καὶ ἑσχατός· ἐστὶ. Πάλιν ὅταν ἐκεῖ γένηται πρῶτος, τότε γίνεται ἡγεμών. Καὶ ὅταν γένηται ἄρχων, λαμβάνει ἐαυτῷ βοήθην τὸν συγκάθεδρον, id est, ut interpretor : *Qui negotia forensia vult discere, abit primum et discit notas. Et postquam ibi primus evaserit, vadit ad scholam Romanorum, et est omnium postremus. Deinde cum hic primus exstiterit, pergit ad scholam pragmaticorum; et hic rursus fit omnium postremus, novitius. Postea cum factus fuerit scholasticus, omnium causidicorum postremus est et novitius. Deinde cum ibi primus evaserit, tum fit præses; et postquam fuerit præses seu rector provinciæ, adiutorem sibi assumit consiliarium sive assessorem.* In Græco textu Macarii emendavi ὁ θέλων μαθεῖν πράγματα, non ut vulgo legitur γράμματα. Porro qua in urbe Evagrius causidicium exercuerit, incertum est. Suspicio tamen eum Antiochiæ causas egisse : qua in urbe tria erant fora seu tribunalia, ac totidem advocatorum scholæ, ut ex Libanio observavi in meis ad Evagrium Adnotationibus, lib. 1, c. 18. Certe Epiphaniæ, quam ejus patriam fuisse supra docuimus, advocatus esse non potui, cum ea civitas forum judicium non haberet, sed causas suas Apamiæ deferret, quia in civitate consularis Syriæ Secundæ jus dicebat. Verum ut Antiochiæ potius quam Apamiæ advocatum fuisse credam Evagrium, hæc potissimum ratio facit, quod in ea urbe plurimum versatus est, et uxorem ibi duxit, filiosque ex ea sustulit. Filiam quoque ea in urbe nuptui dedit, ut testatur ipse in libro quarto, capite tricesimo nono. Quæ cum pestilenti morbo extincta fuisset una cum filio, anno imperatoris Mauricii decimo, Evagrius conjuge ac liberis suis orbatus ad secundas nuptias transiit, et virginem puellam matrimonii jure in eadem urbe sibi sociavit, uti refert in lib. vi, cap. 8. Ubi etiam testatur universam urbem ea de causa ferias egisse, ac publicam festivitatem, tum in pompa, tum circa thalamum celebrasse. Ex quo obiter apparet, quanta ejus fuerit auctoritas Antiochiæ. Præterea *Historiam* suam scripsit Antiochiæ, ut colligitur ex cap. 20 lib. 1. Ubi loquens de profectione Hierosolymitana Eudociæ reginæ, ait eam venisse Antiochiam : χρόνοις ὑστερον ἐπὶ τὴν ἄγίαν ἐπιειγομένη πόλιν, ἐνταυθά τε γίνεται, id est, *quæ diu postea ad sanctam pergens civitatem, huc venit* (Antiochiam scilicet). Degebat igitur Antiochiæ tum cum ista scriberet Evagrius. Hinc est quod Evagrius opera et ædificia publica urbis Antiochiæ tam studiose recenset, ut videre est in lib. 1, cap. 18, et lib. iii, cap. 28. Quibus in locis non obscure indicat, se, dum ista scriberet, Antiochiæ vixisse. Hinc etiam est, quod terræ motus quibus Antiochia subinde concussa est, tanta cura ac diligentia commemorat : et quod in temporum notatione annis Antiochenorum perpetuo utitur. Denique istud etiam colligitur ex cap. 7, lib. vi, ubi scribit Gregorium patriarcham Antiochenum, cum apud Joannem comitem Orientis accusatus fuisset incesti a quodam argentario, ad imperatorem et ad synodum provocasse. Cumque Constantinopolim pergeret, coram imperatore ac synodo causam suam prosecuturus, Evagrium secum deduxisse, velut assessorem et consiliarium, ut ejus consilio uteretur. Quibus verbis Evagrius satis aperte significat se advocatum et jurisperitum fuisse. Ex horum enim corpore assessores sumi solebant a magistratibus, tam civilibus, quam militaribus. Non solum autem in hoc criminali negotio, verum etiam aliis in causis Gregorius consiliarium habuit Evagrium. Nam cum esset patriarcha Orientalis Ecclesiæ, et innumerabiles quotidie causas disceptare eum oporteret, omnino assessore aliquo opus habuit, qui juris et legum formulas ipsi suggereret. Certe verba Evagrii prorsus significant id quod dixi. Ait enim : Περὶ τούτων ὅν ἐμοῦ παρεδρεύοντος καὶ παρόντος γε αὐτῷ κατὰ τὴν βασιλείωσ γέγονε, τὴν ἀπολογίαν ὑφ᾽ ἐμῶν. Verum hac de re studiosi pro arbitrio suo judicabunt. Mihi sufficit conjecturam meam lectoribus proposuisse. Cæterum idem Gregorius non solum in judiciis, sed etiam in scribendis epistolis et in relationibus quas ad imperatorem subinde mittebat, in concionibus item et orationibus, ingenio utebatur Evagrii, quemadmodum testatur Evagrius in fine operis sui. Quod quidem volumen cum Evagrius non sine consensu Gregorii patriarchæ in lucem edidisset principatu Tiberii Constantini, quæstoria dignitate ab eodem imperatore donatus est. Nec multo post cum orationem composuisset de laudibus Mauricii

Augusti ob natalem Theodosii nobilissimi pueri, codicillos præfecturæ ab eodem Mauricio accepit, ut ipse in Epilogo *Historiæ* suæ testatur. Verba Evagrii sic interpretatus est Christophorsonus : « Pro quibus duos honoris gradus consecuti sumus : quæsturam a Tiberio Constantino, et munus tabularum servandarum, in quibus præfectorum nomina inscribebantur, a Mauricio Tiberio. » Quæ quidem prava interpretatio imposuit Gerardo Vossio et Philippo Labbæo. Nam Vossius quidem in libro *De historicis Græcis*, Christophorsoni vestigiis insistens, ita dicit : « Pro duobus autem hisce libris ait gemino se honore esse affectum. Nam a Tiberio Constantino quæstura fuisse ornatum : sed a Mauricio consecutum esse, ut Tabulis publicis præesset. » Philippus autem Labbæus in *Dissertatione de scriptoribus ecclesiasticis*, versionem Christophorsoni sic interpolavit : « Seque duos honoris gradus ait consecutum : et primum a Tiberio Constantino ad quæsturam evectum ; tum a Mauricio munus adeptum servandarum Tabularum, in quibus non tam nomina, quam ipsa præfectorum acta inscribebantur. » Quanto melius Musculus, qui Evagrii locum ita vertit : « Quarum etiam gratia duas dignitates sumus consecuti : Tiberio Constantino quæstoratum largiente, Mauricio vero Tiberio litteras hyparchicas mittente. » Codicillos præfecturæ voluit dicere, quos Latini etiam litteras appellant, ut jam pridem observavi in Adnotationibus ad Ammianum Marcellinum. Ilinc est quod Evagrius in titulo *Historiarum* suarum, se *ἀπὸ ἐπάργων* appellat, eo quod codicillis honorariæ præfecturæ ab imperatore donatus fuisset. Edidit postea idem Evagrius sex libros *Historiæ ecclesiasticæ*, exorsus ab iis temporibus in quibus Theodoritus ac Socrates desiderant, id est ab Ephesina synodo in qua damnatus ac depositus est Nestorius, ab anno scilicet Christi 431, eamque ad duodecimum Mauricii imperatoris annum perduxit, qui fuit annus natalis Dominici 594. Certe in lib. iii, cap. 33, de Severo Antiochense episcopo loquens, quo tempore ista scribebat, annum Antiochenorum fuisse dicit 641. Cum igitur æra Antiochenorum octo et quadraginta annis natalem Christi antevertat, deductis ex hoc numero annis 48, remanet annus Christi 594. Idem etiam conficitur ex cap. 29, lib. iv, ubi scribit Evagrius, dum ista litteris mandaret, lueni illam inguinariam quæ totum orbem pervastavit, annis jam duobus et quinquaginta grassatam esse. Grassari autem cœperat hæc lues biennio post captam a Persis Antiochiam, hoc est anno Christi 542. Cui annorum numero si duos et quinquaginta annos adjeceris, fiet annus Christi 594. Cæterum laudanda est in primis Evagrii diligentia, qui cum *Historiam Ecclesiasticam* scribere aggressus esset, quæcunque ad id argumentum spectabant, ex optimis scriptoribus collegit, puta ex Prisco, Joanne, Zacharia, Eustathio, et Procopio rhetoribus. Stylus quoque ejus non improbandus est. Habet enim elegantiam et venustatem, ut testatur etiam Photius. Sed quod præcipue in Evagrio laudandum est, ex Græcis ecclesiasticæ *Historiæ* scriptoribus, solus hic rectæ fidei doctrinam integram atque illibatam servavit, ut post Photium observavit Baronius in *Annalibus*. Illud tamen in eo reprehensionem meretur, quod non tantam diligentiam adhibuit in conquirendis antiquitatis ecclesiasticæ monumentis, quantum in legendis profanis scriptoribus. Certe totus fere liber sextus in belli Persici narratione consumitur. Stylus præterea plerisque in locis redundat ac luxuriat, ut recte judicavit Photius in *Bibliotheca*. Cujus *περιτολογία*; exemplum habes in cap. 2, lib. i, ubi de Nestorio ita dicit : Ἡ θεομάχος γλώσσα, τὸ κατὰρα δεύτερον συνέδριον, etc.; et in cap. 3, lib. ii, ubi templum Sanctæ Eupheniæ describit quod erat Chalcedone, et aliis in locis quæ studiosus lector per se ipse facile observabit. Porro *Historiam* Evagrii primus omnium Robertus Stephanus Græce edidit ex unico codice ms. bibliothecæ Regiæ, admodum recente, nec valde bono. Pluribus enim in locis mancus est ac mutilus. Nos vero ex duobus mss. optimæ notæ codicibus, *Historiam* Evagrii tot in locis emendavimus ac supplevimus, ut nunc primum edita possit videri. Primus fuit codex Florentinus ex bibliotheca Sancti Laurentii, quem cum editione Genevensi contulit vir clarissimus Michael Erminius, et varias ejus lectiones manu sua descriptas ad me misit. Quo quidem nomine plurimum ei me debere profiteor. Hic codex omnium Evagrii exemplarium optimus est ac vetustissimus. Scriptus est enim in membranæ ante annos plus minus quingentos ut mihi retulit ἀπόπτης Emericus Bigotius, vir doctissimus ac de litteris optime meritus : cujus beneficio atque interventu supra memoratas varias lectiones a Michaele Erminio V. C. missas accepi. In eodem codice Florentino ascripta erant in margine scholia quædam non inerudita, quæ nos in Adnotationibus nostris suo loco retulimus. Cæterum monendus est lector, in hoc codice Florentino Socratis Scholastici *Historiam* etiam contineri, cujus variantes lectiones manu sua adnotatas idem Erminius ad me dudum transmisit, ut ante annos quatuor testatus sum in ea Præfatione quam Socratis ac Sezomeni editioni præfixi. Secundus codex depromptus est ex bibliotheca illustrissimi Antistitis Caroli Mauricii Tellerii, Remensis archiepiscopi : non valde vetustus ille quidem ; bonus tamen et docti hominis manu descriptus. Hic codex multis in locis magno nobis adjumento fuit, ut in Adnotationibus nostris subinde ostendimus.

VETERUM TESTIMONIA

Ex actione quinta septimæ synodi œcumenicæ, pag. 613.

Ἐκ τῆς Ἐκκλησιαστικῆς Ἱστορίας Εὐαγρίου, ἐκ τοῦ τετάρτου λόγου. Μετὰ γὰρ τὸ προβαλεῖν τῇ πόλει τὸν Χοσρόην, et cætera quæ habentur in cap. 27, lib. iv.

Ex Bibliotheca Photii, cap. 29.

Ἀνεγνώσθη Εὐαγρίου Σχολαστικοῦ, ἀπὸ ἐπάρ-
χων, πόλεως δὲ Ἐπιφανοῦς τῆς κατὰ τὴν Κοίλην
Συρίαν, Ἐκκλησιαστικῆ Ἱστορία ἐν τόμοις ἕξι, ἀρ-
χὴν ποιουμένη τὸ τέλος τῆς Σωκράτους καὶ Θεοδο-
ρίτου Ἱστορίας, καὶ κατιούσα μέχρι τῆς βασιλείας
Μαυρικίου, ἔτος δωδέκατον ἐν τῇ βασιλείᾳ διανύοντος.
Ἔστι δὲ τὴν φράσιν οὐκ ἀχαρις, εἰ καὶ πως περι-
τεύεσθαι ἐνίοτε δοκεῖ· ἐν δὲ τῇ τῶν δογμάτων ὀρ-
θήτῃ ἀκριθῆς τῶν ἄλλων μᾶλλον ἱστορικῶν. Ἔχει
δὲ καὶ χρήσεις περὶ εἰκόνων.

A Lecta est Evagrii Scholastici expræfecti, nati
Epiphania urbe Cœlesyriæ, *Ecclesiastica Histo-*
ria libris sex : inchoans a fine Socratis et Theodoriti
Historiarum, pertingensque ad Mauricii annum
duodecimum imperii. Stylus huic non ingratus, ta-
metsi interdum redundare quodammodo videatur.
Verum in dogmatum veritate cæteris historicis ac-
curatior est. Habet autem et de imaginibus quædam
testimonia.

Nicephorus Callistus in lib. i, cap. 1.

Deinceps vero Theodorus lector Byzantius, et Basilius Cilix, et expræfectus Evagrius, superiorum ante ipsos temporum res prætergressi, et tempora sua stylo prosecuti, eorum quos modo diximus Historiis suas conjunxerunt, difficultatem reformidantes. Nonnulli etiam e vita inter scribendum excedentes, institutum opus minime compleverunt. Ipse quidem Evagrius Epiphaniensis, Historiam usque ad Justinii ætatem deducit, maxima ex parte res profanas tractans : quarum argumenta et materiam ex Eustathio Syro, Zosimo, Prisco, Joanne, Procopio Cæsariensi, Agathia, qui illis temporibus continua serie insignes fuere oratores, et præterea ex aliis non pœnitendis historicis decerpsit.

Idem in lib. xvi, cap. 31.

Quæ vero de Severo Evagrius Epiphaniensis memoriæ mandaverit, verbis hic ejus apponam. Scribit enim ad hunc modum : Et cætera quæ exstant in lib. iii Evagrii, cap. 34.

ΕΥΑΓΓΡΙΟΥ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΟΥ
ΕΠΙΦΑΝΕΩΣ, ΚΑΙ ΑΠΟ ΕΠΑΡΧΩΝ,
ΕΚΚΛΗΣΙΑΣΤΙΚΗΣ ΙΣΤΟΡΙΑΣ
ΤΟΜΟΙ Γ'.

EVAGRII SCHOLASTICI
EPIPHANIENSIS ET EX PRÆFECTIS
ECCLESIASTICÆ HISTORIÆ
LIBRI SEX

HENRICO VALESIO INTERPRETE.

AVDIT GULIELMUS READING CLERI LONDINENSIS BIBLIOTHECARIUS CUM THEODORETI EPISCOPI CYRI
HISTORIA ECCLESIASTICA, ITEM ET EXCERPTIS EX HISTORIIS PHILOSTORGHII ET THEODORI LECTORIS;
CANTABRIGIÆ, CURA CORNELII CROWNFIELD, 1720, IN-FOL.

CAPITULA

Libri primi Historiæ ecclesiasticæ Evagrii Scholastici et ex præfectis, patria Epiphaniensis. Auctor hujus Indicis est Nicephorus Callistus Xanthopoulos.

Proœmium scriptoris, in quo exponit qua ratione ad scribendam hanc historiam se contulerit.

Cap. I. Quomodo post exitum impii Juliani, cum hæreses paulatim defecissent, iterum diabolus fidem nostram perturbaverit.

H. Quomodo ex concione Anastasii presbyteri, deprehensus sit Nestorius quod Mariam non Deiparam vocaret, sed Christiparam: atque idcirco hæreticus pronuntiatus est.

III. Quid magnus Cyrillus ad Nestorium scripserit, et quomodo tertia synodus Ephesi congregata sit, ad quam Joannes Antiochenus episcopus et Theodoritus tardius accesserunt.

IV. Qualiter Nestorius a synodo depositus sit, cum episcopus Antiochiæ nondum advenisset.

A

ΤΑ ΚΕΦΑΛΑΙΑ

Τοῦ πρώτου τόμου τῆς Ἐκκλησιαστικῆς Ἱστορίας Εὐαγρίου Σχολαστικοῦ καὶ ἀπὸ ἐπαρχῶν, τοῦ Ἐπιφανέως, Νικηφόρου Καλλίστου τοῦ Ξανθοπούλου ὁ πίναξ (α).

Προοίμιον τοῦ συγγραφέως, πῶς ἐπὶ τὸ γράφειν τὴν παρούσαν πραγματείαν ἐβλήθη.

Α'. Εἰτὰ πρῶτον κεφάλαιον, ὅτι μετὰ τὴν κατάλυσιν τοῦ ἀσεβοῦς Ἰουλιανοῦ τῶν αἱρέσεων μικρῶν παυθειῶν, ὑστερον ὁ πονηρὸς διάβολος τὴν πίστιν πάλιν ἐτάραττεν.

Β'. Ὅπως ἐφωράθη Νεστόριος, δι' Ἀναστασίου τοῦ μθητοῦ διδάσκοντος, μὴ Θεοτόκον, ἀλλὰ Χριστοτόκον τὴν ἁγίαν καλῶν Θεομήτορα, δι' ἣν αἵτιαν καὶ αἱρετικὸς ὠμολόγηται.

Γ'. Οἷα ὁ μέγας Κύριλλος τῷ Νεστορίῳ ἔγραψε, καὶ ὅπως ἡ τρίτη σύνοδος ἐν Ἐφέσῳ ἠθροίσθη, ὑστερήσαντος Ἰωάννου τοῦ Ἀντιοχείας καὶ Θεοδορίτου.

Δ'. Ὅπως παρὰ τῆς συνόδου καθηρέθη Νεστόριος, τοῦ Ἀντιοχείας μὴ ἐνδημήσαντος.

VALESII ANNOTATIONES.

(α) *Νικηφόρου Καλλίστου ὁ πίναξ.* Hæc verba desunt in optimo codice illustrissimi antistitis Dionysii Tellerii, Remensis archiepiscopi. Parumque absuit quin ea ex editione nostra expungerem. Neque enim puto hujus indicis auctorem esse Nicephorum Callistum. Nam cum hic index habea-

tur in vetustissimo codice Florentino, qui ante quingentos annos exaratus est, ut mihi affirmavit peritissimus ejus rei judex Emericus Bigotius, hujus auctor esse non potest Nicephorus, quippe qui Andronico imperante vixit.

Ε'. Ὡς μετὰ πέντε ἡμέρας ἐλθὼν ὁ Ἀντιοχείας Ἀ
Ἰωάννης καθαιρεῖ Κύριλλον τὸν Ἀλεξανδρείας καὶ
Μέμνονα τὸν Ἐφέσου· οὗς ἡ σύνοδος πάλιν ἠθώωσε,
καθελούσα Ἰωάννην καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ· καὶ ὅπως
δὴ Θεοδοσίου τοῦ βασιλέως συμβαίνουσι Κύριλλος
καὶ Ἰωάννης, κυρώσαντες ἔτι καὶ τὴν Νεστορίου
καθαίρεσιν.

Γ'. Περὶ Παύλου τοῦ Ἐμέσης, εἰς Ἀλεξάνδρειαν
ἐλθόντος· καὶ ἑπαινος Κυρίλλου διὰ τὴν ἐπιστολὴν.

Ζ'. Ὅσα ὁ δυσσεβὴς Νεστόριος πεπονθέναι περὶ
αὐτοῦ γράφει, καὶ ὡς σκώληξι τὴν γλῶτταν τὸ τε-
λευταῖον βρωθεὶς, εἰς Ὑασιν ἀπέβρηξεν τὴν ψυχὴν.

Η'. Ὡς μετὰ Νεστόριον Μαξιμιανὸς, καὶ μετὰ
τούτον Πρόκλος, εἰτα Φλαβιανὸς γίνεται.

Θ'. Περὶ τοῦ δυστυχοῦς Εὐτυχοῦς, καὶ ὅπως παρὰ
τοῦ Κωνσταντινουπόλεως καθηρέθη Φλαβιανοῦ, καὶ
περὶ τῆς ἐν Ἐφέσῳ δευτέρας ληστρικῆς συνόδου.

Ι'. Ὅσα παρὰ τοῦ Διοσκόρου καὶ Χρυσοφίου τὸ
παράλογον ἐν Ἐφέσῳ συνέδριον διεπράξατο.

ΙΑ'. Ἀπολογία τοῦ συγγραφέως ὑπὲρ τῶν ἐν ἡμῖν
διαφορῶν, καὶ κατάγγελος τῶν Ἑλληνικῶν ὑθλων.

ΙΒ'. Ὅπως ὁ βασιλεὺς Θεοδόσιος τὴν Νεστορίου
αἵρεσιν ἀπελαύνει.

ΙΓ'. Περὶ τοῦ ἁγίου Συμεῶν τοῦ Στυλίτου.

ΙΔ'. Περὶ τοῦ πολλὰς φαινομένου ἀστέρος ἐν τῇ
περὶ τὸν κίονα στοᾶ τοῦ ὁσίου Συμεῶν, ὃν ἐωράκει
ὁ συγγραφεὺς καὶ ἄλλοι, καὶ αὐτῆς τῆς κεφαλῆς τοῦ
ἁγίου.

ΙΕ'. Περὶ τοῦ ἁγίου Ἰσιδώρου τοῦ Πηλουσιώτου,
καὶ Συνεσίου τοῦ Κυρήνης ἐπισκόπου.

ΙΖ'. Ὅπως ὁ θεοφόρος Ἰγνάτιος ἐκ Ῥώμης ἀνα-
κομισθεὶς, παρὰ Θεοδοσίου ἐν Ἀντιοχείᾳ κατετέθη.

ΙΖ'. Περὶ Ἀττίλα τοῦ Σκυθῶν βασιλέως, καὶ ὅπως
τὰ Ἐφα καὶ Ἐσπέρια κατέστρεψε· καὶ περὶ τοῦ γε-
νομένου ξένου σημείου, καὶ τῶν ἄλλων ἐν κόσμῳ
φοβερῶν σημείων.

ΙΗ'. Περὶ τῶν οἰκοδομιῶν τῶν ἐν Ἀντιοχείᾳ, καὶ
τινες οἱ ἐργασάμενοι ταύτας.

ΙΘ'. Περὶ πολέμων διαφόρων Ἰταλικῶν, καὶ Περ-
σικῶν, οἳ ἐπὶ Θεοδοσίου γέγονασι.

Κ'. Περὶ τῆς βασιλείας Εὐδοκίας, καὶ Εὐδοξίας
τῆς θυγατρὸς, καὶ ὅπως εἰς Ἀντιόχειαν καὶ Ἱερο-
σόλυμα ἀφίκετο.

ΚΑ'. Ὅτι καλῶς τὰ περὶ τὰ Ἱεροσόλυμα ἡ Εὐ-
δοκία διέθηκε, καὶ περὶ ἀφόρου βιοτῆς καὶ διαίτης
τῶν ἐν Παλαιστίνῃ μοναχῶν.

ΚΒ'. Ὅσα ἐδείματο ἡ βασιλεὺς Εὐδοκία κατὰ Πα-
λαιστίνην, καὶ περὶ τοῦ ναοῦ τοῦ πρωτομάρτυρος
Στεφάνου, ἐνθα καὶ ὁσίως ἐτάφη. Ἐτι δὲ καὶ περὶ
τῆς τελευταίας τοῦ βασιλέως Θεοδοσίου.

V. Quomodo Joannes Antiochensis episcopus
cum post quintum diem advenisset, Cyrillum
Alexandriæ et Memnonem Ephesi episcopos desti-
tuit: qui mox a synodo innocentes pronuntiat
sunt; et Joannes una cum suis depositus: et quo-
modo Cyrillus ac Joannes interventu imperatoris
Theodosii in gratiam redierint, et Nestorii deposi-
tionem confirmaverint.

VI. De Paulo Emesæ episcopo qui Alexandriam
missus est. Et qualiter Cyrillus Joannis epistolam
laudavit.

VII. Quæ et quanta Nestorius se passum esse
dicat. Et quomodo lingua tandem vermibus erosa,
apud Oasim insulam perierit.

VIII. Quomodo post Nestorium Maximianus, et
post hunc Proclus, deinde Flavianus episcopi facti
sint.

IX. De infortunato Eutyche: et quomodo a Fla-
viano episcopo depositus est, et de atrocinali
synodo Ephesina secunda.

X. Quæ per Dioscorum et Chrysaphium gesta
sint in illegitimo concilio Ephesino.

XI. Defensio varietatis opinionum quæ sunt apud
Christianos, et derisio fabularum gentilium.

XII. Quomodo imperator Theodosius hæresim
Nestorii profligavit.

XIII. De sancto Symeone Stylita.

XIV. De Stella quæ sæpe cernitur in porticu
juxta columnam Symeonis, quam scriptor hic et
alii complures viderunt: et de capite ejusdem sancti
Symeonis.

XV. De sancto Isidoro Pelusiota et Synesio Cyre-
narum episcopo.

XVI. Quomodo divinus Ignatius ab urbe Roma
deportatus, Antiochiæ depositus sit ab imperatore
Theodosio.

XVII. De Attila Hunnorum rege: et quomodo
Orientis et Occidentis provincias vastaverit: item
de horrendo terræ motu, aliisque terribilibus signis
quæ toto orbe contigerunt.

XVIII. De operibus publicis Antiochiæ et eorum
conditoribus.

XIX. De variis bellis quæ tum in Italia tum in
Perside gesta sunt regnante Theodosio.

XX. De Eudocia Augusta, deque ejus filia Eudo-
xia: et quomodo Eudocia Antiochiam venerit, et
Hierosolymam ingressa sit.

XXI. Quod Eudocia Augusta Hierosolymis multa
præclare gessit: et de discrepante vita et conversa-
tione monachorum Palæstinæ.

XXII. De operibus ab Eudocia Augusta in Palæ-
stina ædificatis, et de ecclesia sancti Stephani
protomartyris, in qua religiose sepulta est. Item
de morte imperatoris Theodosii.

ΤΟΜΟΣ ΠΡΩΤΟΣ.

LIBER PRIMUS.

249 *Proemium scriptoris, in quo exponit qua ratione ad scribendam hanc historiam se contulerit.*

Eusebius Pamphili, vir cum in aliis rebus disertissimus, tum in scribendo tantum valens, ut possit lectores suos, si non perfecte orthodoxos efficere, ita tamen impellere, ut nostra libenter amplectantur: Eusebius, inquam, Pamphili, et Sozomenus, ac Theodorus et Socrates, benignissimi Servatoris nostri adventum in terras, ejusque ascensum in caelum; tum ea quae a divinis apostolis et a fortissimis martyribus pro fide certantibus praclare sunt gesta: quidquid praeterea, aut laude, aut vituperatione dignum actum est a nostris usque ad principatum Theodosii, omnium optime ac diligentissime scriptis prodiderunt. Sed quoniam ea quae posthac consecuta sunt, haudquaquam illis inferiora, nullus adhuc persequi aggressus est; ego, licet in ejusmodi rebus parum exercitatus, laborem hunc suscipere, et historiam earum rerum contexere decrevi. Et enim eo, qui piscatoribus sapientiam indidit, et qui ex bruti animalis lingua articulatam vocem expressit, adjuvante, confido me res oblivione intermortuas excitaturum, et oratione mea vitam eis redditurum, et immortalitatem donaturum esse commemoratione hominum sempiterna: quo a singulis **250** cognosci possit, quid et quando; ubi locorum, et quomodo: adversus quos, et a quibus ad nostra usque tempora sit gestum: nihilque eorum quae memoria digna sunt, per mollem ac solutam desideriam, perque oblivionem quae desideria proxima est, abditum delitescat. Divino igitur fretus auxilio, inde scribendi sumam exordium, ubi viri superius a me commemorati historiae suae finem fecere.

A Προοίμιον τοῦ συγγραφέως, πῶς ἐπὶ τὸ γράφειν τὴν παρούσαν πραγματείαν ἐλήλυθεν.

Εὐσεβίῳ τῷ Παμφίλου (ἀνὴρ δὴ ἐς τὰ μάλιστα λόγιος ὁ Παμφίλου τὰ τε ἄλλα, καὶ ὥστε πείθειν οἷός τε εἶναι τοὺς ἐντυγχάνοντας θρησκεύειν τὰ ἡμέτερα, εἰ καὶ μὴ λίαν ἀκριβεῖς οἶδε ποιεῖν [1]). Εὐσεβίῳ τε οὖν τῷ Παμφίλου, Σωζομένῳ τε καὶ Θεοδορίῳ, καὶ Σωκράτει, ἄριστα πάντων πεπότηται, ἥ τε ἐς ἡμᾶς ἀφίξεις τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, ἥ τε ἐς οὐρανοῦς ἀνάβασις, ὅσα τε τοῖς θεοπετοῖς ἀποστόλοις, ἀτὰρ καὶ τοῖς ἄλλοις μάρτυσι διαθλεύουσι κατώρθωτο, ἥ εἴ τι καὶ ἄλλο ἀξιόλογον ἡμῖν, ἥ καὶ τῆν ἄλλως ἔχον πέπρακται, μέχρι τινὸς μέρους (2) τῆς Θεοδοσίου βασιλείας. Ἐπειδὴ δὲ τὰ ἐξῆς οὐ πολλῶ τούτων ἀποδέοντα, οὐδενὸς πω καθ' εἰρμῶν (a) τετύχηκε λόγου· ἔδοξέ μοι, εἰ καὶ μὴ δεῖνός ἐγὼ τὰ τοιαῦτα, τὸν ὑπὲρ τούτων ἀνελεῖσθαι πόνον, συγγραφὴν τε ταῦτα ποιήσασθαι, εὖ μάλα πιστεύσαντι, τῷ καὶ ἄλλας σοφίσαντι, καὶ γλώσσαν δλογον ἐς ἐναρθρον εὐφώνῳ κινήσαντι, ἀναστῆσαι τε τὰς ἡδὴ τῇ λήθῃ τεθνηκυίας πράξεις, ψυχῶσαι τε τῷ λόγῳ, καὶ ἀπαθανατῆσαι· τῇ μνήμῃ ὡς ἂν ἔχοι τῶν ἐντυγχάνοντων ἕκαστος μέχρις ἡμῶν εἶδέναι, τί τε καὶ ὅτε, καὶ ὅποι, καὶ ὅπως, καὶ πρὸς οὓς καὶ παρ' ὧν ἐγένοντο, καὶ μηδὲν τῶν τῆς μνήμης ἀξίων διαλάβοι ὑπὸ τῇ ἀνειμένῃ καὶ ἐκλύτῳ βραθυμίᾳ, καὶ τῇ ταύτης ἀγχιθύρῳ λήθῃ κρυπτόμενον. Ἀρξομαι δὲ, τῆς θείας ἡγουμένης βοπῆς, ὅθεν οἱ λελεγμένοι μοι τὴν ἱστορίαν ἀπέλιπον.

VARIAE LECTIONES.

* ἀπαθανάτῃσαι.

VALESI ANNOTATIONES.

(1) *Εἰ καὶ μὴ λίαν ἀκριβεῖς οἶδε ποιεῖν.* Non probo interpretationem Christophorsoni, qui λίαν ἀκριβεῖς vertit perfecte Christianos. Ego vero orthodoxos interpretari malui; ἀκριβεῖς enim proprie dicuntur rectorum dogmatum sectatores. Sic Photius in *Bibliotheca* de Socrate Scholastico dicit, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς δόγμασιν οὐ λίαν ἐστὶν ἀκριδῆ. Sensus igitur hujus loci hic est: Eusebium, etsi maxime idoneus sit ad persuadendum lectoribus ut Christianam religionem amplectantur, non posse tamen eos efficere in Christianae fidei doctrina valde accuratos, cum ipse in Arianorum dogma videatur fuisse propensior. Fuit enim haec multorum opinio de Eusebio Pamphili: quibus tamen in Praefatione

quam scripsi ad *Historiam ecclesiasticam* ejusdem Eusebii, abunde respondi.

(2) *Μέχρι τινὸς μέρους.* Postrema vox deest in codice Regio ac Florentino et Telleriano, nec habetur in editione Roberti Stephani. Primi Genevenses typographi eam addiderunt ex codice Christophorsoni, cujus variantes lectiones editae sunt ad calcem editionis Coloniensis. Certe Christophorsonus in interpretatione sua eam vocem expressit. Sic enim vertit, *ad aliquam partem regni Theodosii.* Mihi tamen elegantius videtur eam vocem suppressere quam adjicere. Quod si adjicienda esset dictio, mallet equidem addere χρόνον.

VARIORUM.

(a) *Καθ' εἰρμῶν.* Verba haec omisit in versione sua Valesius. Vertenda sunt, *seriatim*, vel *ordine*. W. LOWTH.

ΚΕΦΑΛ. Α'.

Α

CAP. I.

Ὅτι, μετὰ τὴν κατακλίσειν τοῦ ἀσθεβοῦς Ἰουλιανοῦ, τῶν αἱρέσεων μικρὴν παυθείσων, ὕστερον ὁ πονηρὸς διάβολος τὴν πίστιν πάλιν ἐτάραττεν.

Ἄρτι τῆς Ἰουλιανοῦ δυσσεβείας τοῖς τῶν μαρτύρων αἵμασι κατακλυσθείσης, καὶ τῆς Ἀρείου μανίας συνδεθείσης ταῖς ἐν Νικαίᾳ χαλκευθείσαις πέδαις, Εὐνομίου τε αὖ καὶ Μακεδονίου ὑπὸ τοῦ παναγίου Πνεύματος κατὰ τὸν Βόσπορον ἐκδρασθέντων (3), καὶ πρὸς τῇ Κωνσταντινίου ἱερᾷ θρασυθέντων πόλει, ἦδη τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας τὸν πρόσφατον ἀποθεμένης ῥύπον, καὶ πρὸς τὴν ἀρχαίαν ἐπαναγομένης εὐπρέπειαν, ἐν ἱματισμῷ τε ἠ διαχρῶσφ περιβεβλημένης πεποικιμένης, τῷ τε ἐραστῇ Νυμφίῳ συναρμολομένης, οὐκ ἐνεγκῶν ὁ μισόκαλος δαίμων, ξένον τινὰ καὶ ἀλλόκοτον ἡμῖν ἐπανίστησι πόλεμον· τὴν τε πεπατημένην εἰδωλολατρεῖαν περιφρονήσας, καὶ τὴν δουλικὴν Ἀρείου μανίαν παραγκωνισάμενος· καὶ προσβαλεῖν μὲν ὡς ἐχθρὸς τῇ πίστει δέδοικεν, ὑπὸ τοσοῦτων ἁγίων Πατέρων πυργωθείση, καὶ τὰ πολλὰ τῆς δυνάμεως ἐν τῇ ταύτης ποιηορκίᾳ παρηρημένος· ληστρικῶς δὲ τὸ πρᾶγμα μέτεισι, πεύσεις τινὰς, ἀποκρίσεις τε αὖ μηχανώμενος, πρὸς Ἰουδαϊσμὸν καινοπρεπῶς ἐπανάγων τὸ πλανώμενον, οὐ συνιελὲς καὶ τὴν ἐντεῦθεν ἦτταν ὁ δεῖλαιος. Ὁ γὰρ πρότερον μόνον ἀντίπαλον εἶχε (4), νῦν τέθηπέ τε καὶ περιπτύσσεται· καὶ οὐκ εἰ τοῦ παντὸς ἐξώσει γε φρυατόμενος, ἀλλ' εἰ καὶ λέξιν τινὰ παραχαράττειν οἶός τε γένοιτο. Πολλάκις δὲ τῇ ἑαυτοῦ ἰλυτπώμενος κακίᾳ, καὶ γράμματος ἐναλλαγὴν ἐτέγνωσε (5), πρὸς μὲν τὴν αὐτὴν ἔλκοντος διάνοιαν· ὅπως δὲ τὴν γνώμην τῆς γλώσσης ἀπομερῖση, ἵνα μὴ τὴν αὐτὴν ὁμολογίαν τε καὶ δοξολογίαν ὁμοφρόνως ἄμφω τῷ Θεῷ προσάγοιεν. Ὅπως δὲ τούτων ἕκαστον ἐπράχθη, καὶ ὅποι τετελεύτηχεν, ἐν τοῖς ἰδίῳι παραθήσομαι καιροῖς, παρυφαίνων εἰ τι καὶ ἄλλο πάρεργον μὲν, ἱστορίας δὲ ἄξιον ἐξευρεῖν δυνηθείην, τὴν ἱστορίαν ἀποτιθέμενος· (6) Ἐνθα τῷ φιλανθρώπῳ παρασταλῆ Θεῷ.

Quomodo post exitum impii Juliani, cum hæreses paulatim defecissent, iterum diabolus fidem nostram perturbaverit.

Cum Juliani impietas martyrum sanguine jam submersa esset, et Arii vesania fabricatis apud Nicæam compedibus astricta: Eunomius quoque ac Macedonius a sancto Spiritu quasi vento quodam expulsi, circa Bosporum, et ad sacram urbem Constantinopolim fracti obrutique essent: cum jam sacrosancta Ecclesia recenti sordium squalore deposito, pristinum decorem recuperaret, et amictu aurato ac variegato induta, cœlesti Sponso atque amatori desponderetur: id moleste ferens dæmon virtutis inimicus, novum quoddam et inusitatum belli genus adversus nos excitavit: simulacrorum cultum qui jam oppressus jacebat, et servilem Arii vesaniam despectui habens. Ac fidem quidem nostram aperte, ut hostis, oppugnare veritus est, quippe quæ tot ac tantorum patrum copiis munita esset, adeo ut ipse in ea oppugnanda maximam partem suarum virium amisisset. Sed magis latronum more id agere aggressus est, interrogationes quasdam ac responsiones commentus, quibus errantes ad Judaismum novo more traduceret. Nec intellexit miser, etiam inde se vincendum esse. Nam quod unum antea maxime impugnabat, id nunc miratur atque amplectitur: exsultans ac triumphans gaudio, si non ex universo nos depulerit, sed vel unam dictionem adulterare potuerit. Ac sæpe numero sua se involvens malitia, unius litteræ immutationem commentus est, quæ ad eundem quidem duceret sensum; intelligentiam tamen a lingua disjungeret: ne utraque Patrem et Filium uno eodemque modo confiterentur et glorificarent. Porro qua ratione singulari ista perpetrata sint, et quem exitum habuerint, suo loco ac tempore exponemus. Attexam præterea quidquid memoratu dignum reperire potuero, licet ab instituto nostro alienum esse videatur: finem scribendi facturus, ubi divino Numini placuerit.

VARIE LECTIONES.

ἠ add. καὶ. ἠ καταγκωνισάμενος. ἠ ὁμοφώνως. ἠ ἀποθέμενος.

VALESI ANNOTATIONES.

(3) Ἐκδρασθέντων. Christophorus et Savilius emendarunt ἐκδρασθέντων. Sed longe rectior est scriptura quam exhibet codex Florentinus et Tellerianus, ἐκδρασθέντων. Metaphora est a naufragis qui tempestatis vi abripiuntur. Spiritum autem sanctum vento cuidam comparat Evagrius, cujus vi expulsi Eunomius ac Macedonius, tandem Constantinopoli naufragium fecerunt, damnati scilicet in synodo Constantinopolitana.

(4) Ὁ γὰρ πρότερον μόνον ἀντίπαλον εἶχε. Intelligit vocem consubstantialis quod Græci ὁμοούσιον dicunt. Hanc enim vocem malignus dæmon præcipue impugnavit, utpote quæ everriculuni esset omnium hæreseon, et rectæ fidei firmissimum propugnaculum.

(5) Γράμματος ἐναλλαγὴν ἐτέγνωσε. Mallet scribere ἐτέγνωσε, ut legitur in codice Telleriano. Porro obscitum est quoddam hic vocabulum de-

D signet Evagrius. Posset quidem intelligi τὸ ὁμοούσιον. Sed quoniam in hoc vocabulo est potius adjectio unius litteræ quam immutatio, intelligendæ sunt potius præpositiones illæ ἐξ ἐτ, quæ ob hæresim Eutychiannam maximos motus excitaverunt, cum alii ex duabus naturis, alii in duabus Christum adorandum esse dicerent.

(6) Τὴν ἱστορίαν ἀποτιθέμενος. Hic locus non caret difficultate. Musculus quidem ita vertit: Ubi absolutam hanc historiam benigno Deo commendavero. Verum hæc interpretatio ferri non potest. Itaque Christophorus aliter interpretatus est, hoc scilicet modo. Ibiq; finem scribendi faciam, ubi Deo clementi ac propitio visum fuerit. Sed neque hæc interpretatio mihi penitus satisfacit. Primo enim Evagrius non dicit ἀποθησόμενος, sed ἀποτιθέμενος in præsentī. Deinde ἀποτιθεσθαι τὴν ἱστορίαν pro finire historiam, nusquam memini le-

251 CAP. II.

A

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Quomodo ex concione Anastasii presbyteri deprehensus sit Nestorius, quod Mariam non Deiparam vocaret, sed Christiparam: atque idcirco hæreticus pronuntiatus sit.

Quandoquidem Nestorius¹, lingua illa Deo inimica, alterum Caiaphæ concilium, officina blasphemix, in qua condicto pretio iterum venditur Christus, divisit atque discerptis ejus naturis, cui ne in ipsa quidem cruce ullum ex ossibus fuerat comminutum, sicuti scriptum est², nec tunica illa textilis a Deicidis discerpta fuerat; ille, inquam, Nestorius vocem quidem Deiparæ quæ a multis probatissimis Patribus, sancti Spiritus afflatu fabricata fuerat, rejecit ac repudiavit: Christiparæ autem vocabulum, tanquam adulterinam monetam, a se çsumum atque efformatum vice illius supposuit; et innumeris bellis Ecclesiam replevit, civili sanguine eam inundans, materiam nequaquam mihi defuturam esse spero ad historiam apte et concinne disponendam, meque eam ad exitum usque perduciturum esse, si opitulante Christo qui super omnia est Deus, ab impiissimi Nestorii blasphemia exorsus fuero. Porro Ecclesiarum bellum hinc originem sumpsit. Fuit quidam Anastasius presbyter, haud

¹ Socr. l. vii, cap. 32. ² Joan. xix, 25.

VALESII ANNOTATIONES.

gere. Ἀποτίθεσθαι proprie dicitur recondere: unde ἀποθήκη est cella promptuaria. Sumitur etiam pro deponere humi vel in monumento. Hesychius in Lexico ἀπίθετος inquit, ὁ κείμενος. Idem Hesychius ἀποτίθεσθαι significare ait ἐκτίθεσθαι. Quæ quidem significatio priori contraria est. Occultare enim, et edere seu promulgare, inter se contraria sunt. Malim igitur hunc Evagrii locum ita interpretari: *Historiam editurus, quando clementi placuerit Deo.* Si quis tamen Christophorsoni versionem præferat, non magnopere repugnabo. Certe Evagrius in cap. 7. τὸν βίον ἀπέθετο dixit pro finire. In cap. tamen decimo tertio hujus libri hoc verbum usurpat Evagrius pro referre seu exponere. Sic enim ait: Ἐγγραφεὶ δὲ καὶ λογίῳ ἀπέθετο, etc. Et in cap. 11 ἀπετέθη eodem sensu ponitur pro ἐξετέθη. Item initio libri secundi ἀποθώμεθα dicit pro ἐκθώμεθα.

(7) Ἐν ᾧ πάλιν Χριστὸς συμφωνεῖται. Mirum est in hujus loci interpretatione lapsos esse ambos interpretes. Nam Musculus quidem ita vertit: *Officina blasphemix, in qua rursus ad judicium vocatur et venditur Christus*, Christophorsonus vero interpretatur hoc modo: *Qui blasphemix officinam, in qua Christus denuo trucidatur et dividitur, instruxit.* Neuter bene. Nam nec ad judicium vocari convenit officinæ: Nec συμφωνεῖται Græce dicitur. Miror certe Henricum Saviliun, qui hanc Christophorsoni ineptissimam emendationem ad marginem sui codicis ascripserit. Vertendum erat *Officina blasphemix, in qua pactum inicitur de Christo, et pretio venditur Christus.* Nam συμφωνῶν proprie est paciscor, et συμφωνον pactum conventum, pactio, ut legitur in veteribus Glossis. Quod verbum sæpius occurrit in libris Jurisconsultorum Græcorum.

(8) Ἀναστάσιος. Erat hic Anastasius syncellus Nestorii episcopi Constantinopolitani; ut testatur Theophanes in *Chronico* et Anastasius Biblio-

Ἵπως ἐρωράθη Νεστόριος, δι' Ἀναστασίου τοῦ μαθητοῦ διδάσκατος, μὴ Θεοτόκον, ἀλλὰ Χριστοτόκον τὴν ἀγίαν κυλῶν Θεομήτορα, εἰ ἦν αἰτία καὶ αἰρετικὸς ὡμολόγηται.

Ἐπειδὴ γε Νεστόριος (b), ἡ θεομάχος γλῶσσα, τὸ Καίφα δεύτερον συνέδριον, τὸ τῆς βλασφημίας ἐργαστήριον, ἐν ᾧ πάλιν Χριστὸς συμφωνεῖται (7) τε καὶ πιπράσκειται, τὰς φύσεις διαιρούμενός τε καὶ σπαραττόμενος, ὁ μὲν ἐν αὐτῷ τῷ σταυρῷ ὄστον ὄλων συντριβεῖς, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἡ τὸν ὄφαντὸν διόλου χιτῶνα παρὰ τῶν Θεοκτόνων περιβραβεῖς, τὴν μὲν Θεοτόκος φωνὴν ὑπὸ τοῦ παναγίου Πνεύματος ἤδη χαλκευθεῖσαν διὰ πολλῶν ἐγκρίτων Πατέρων, ἐξώθησέ τε καὶ ἀπεβάλετο: τὴν δὲ Χριστοτόκος παραχάραξας, ἀντεχάλκευσέ τε καὶ ἀνετύπωσε· μυρίων τε αὐ ποιέμων τὴν Ἐκκλησίαν ἐνέπλησεν, αἵμασιν ἐμφυλοῖς ταύτην ἐπικλύσας· δοκῶ μὴ ἀπορήσειν πρὸς εὐλογον διασκευὴν τῆς ιστορίας καὶ τῆς ταύτης τελευτῆς καταντήσειν, εἰ γε προοιμισθεῖη, Χριστοῦ τοῦ ἐπὶ πάντων συνεργούντος Θεοῦ, ἐκ τῆς Νεστορίου τοῦ δυσσεβοῦς βλασφημίας. Ἦρξαιτο δὲ ὁ τῶν Ἐκκλησιῶν πόλεμος ἐνθένδε· Ἀναστάσιός (8) τις πρεσβύτερος, τὴν γνώμην κακῶδους, Νεστορίου καὶ τῶν Νεστορίου Ἰουδαϊκῶν δογμάτων διάπυρος

C thecarius. Habebant enim patriarchæ syncellos, quos sibi eligebant ex ordine presbyterorum, id est concellaneos seu cohabitatores. Sic in epistola synodi Constantinop. ad Hormisdam papam de electione Epiphaniî patriarchæ Constantinopolitani, quam refert Baronius anno Christi 520, intet legatos missos a synodo nominatur Heraclianus presbyter sanctæ majoris Ecclesiæ et cohabitator Epiphaniî patriarchæ. [Sic etiam Augustinus in Sermone 2^{do} ad populum Hipponensem *De vita et moribus clericorum* suorum, cohabitatores suos vocat clericos qui cum ipso manebant in domo episcopi.] Ipse quoque Epiphanius prius presbyter ac syncellus fuerat Joannis patriarchæ CP. ut testatur Dioscorus in epistola ad Hormisdam papam. Denique Joannes, presbyter quoque ac syncellus fuerat Timothei patriarchæ CP. ut docet Victor Tunonensis in *Chronico*, Agapeto V. C. Cos. *Timotheus CP. episcopus obtrektor synodi Chalcedonensis, quinta die Aprilis occubuit, et Joannes Cappadox in cella propria atque presbytero episcopatum tradidit*, Scribe meo periculo, *Et Joanni Cappadoci syncello proprio atque presbytero*, etc. Nihil certius hac emendatione. Erant etiam syncelli ex ordine diaconorum. Sic in actione tertia concilii Chalcedonensis, Agorastus quidam diaconus dicitur syncellus Dioscori episcopi Alexandrini. Exstat denique apud Ennodium præceptum, quando omnes episcopi jussi sunt cellanos habere. In quo ita legitur: *Nullum ergo sacerdotem antiquis et modernis legibus obsequentem, nulumque Levitarum, sine bene probata volumus quocumque loci manere persona. Vel quem substantiæ exilitas non permiserit habere consortem, ipse concellaneus fiat alterius.* Non soli igitur patriarchæ syncellos habuerunt. Certe Stephanus syncellus Syncretici Tarsensis episcopi memoratur ab Ephremio apud Photium.

VARIORUM.

(b) Νεστόριος. De Nestorio vid. Socr. lib. vii, cap. 2^o; de Anastasio Socr. lib. vii, cap. 32; de

voce Θεοτόκος ibid. c. 32; de synodo 1 Ephesina, ibid. c. 54.

ἱραστής, ἧς καὶ συνέκδημός οἱ γέγονε πρὸς τὴν ἐπι-
σκοπὴν ἀπαίροντι, ὅτε καὶ Θεοδώρῳ κατὰ τὴν Μο-
ψουστίαν συντυχῶν ὁ Νεστόριος, τῆς εὐσεβείας παρ-
ετράπη, τῶν ἐκεῖνου διδαγμάτων ἀκροασάμενος,
ὡς Θεοδούλῳ (9) περὶ τούτων ἐπιστολικῶς γέγραπται,
τὰς διαλέξεις τῷ φιλοχρίστῳ λεῖψ ποιούμενος ἀνὰ τὴν
Ἐκκλησίαν Κωνσταντινουπόλεως, ἀναφανδὸν ἐτόλ-
μησεν εἰπεῖν· Θεοτόκον τὴν Μαρίαν καλεῖται μηδεὶς.
Μαρία γὰρ ἄνθρωπος ἦν· ὑπὸ ἀνθρώπου δὲ Θεὸν
τεχθῆναι ἀδύνατον. Πρὸς ταῦτα τοῦ φιλοχρίστου λεῖψ
δυσχεράναντος, καὶ βλασφημίαν εἰκότως ἡγουμένου
τὴν διάλεξιν, Νεστόριος ὁ τῆς βλασφημίας καθηγητής,
οὐ μόνον οὐ διεκώλυσεν, οὐδὲ τοῖς ὀρθοῖς προσηύθε-
το δόγμασι· ἀλλὰ καὶ μάλα ἀτεχνῶς τοῖς εἰρημίοις
Ἀναστασίῳ τὴν ῥοπήν ἐδίδου, φιλονεϊκότερον ἐν τοῖς
περὶ τούτων ἐπιστάμενος. Καὶ πού καὶ ἰδίᾳ B
παρεντιθείς τε καὶ παρεγγράφω δόξας, καὶ τὸν τῆς
ψυχῆς ἰὸν ἀπερευγόμενος, βλασφημότερα διέαυκειν
ἐπειράτο· ὥστε κατὰ τῆς ἰδίας κεφαλῆς ἐπιφθέγ-
γεσθαι· Τὸ γενόμενον ὁ διμηναῖον, ἢ τριμηναῖον,
οὐκ ἂν Θεὸν ὀνομάσαιμι· ὡς τὰ περὶ τούτων Σω-
κράτει τε καὶ τῇ ἐν Ἐφέσῳ προτέρᾳ συνόδῳ σαφῶς
ἰστόρηται.

diceret : Ego illum qui bimestris ac trimestris
admodum a Socrate, et in Actis prioris Ephesinæ

ΚΕΦΑΛ. Γ΄.

Ὅλα ὁ μέγας Κύριλλος τῷ Νεστορίῳ ἔγραψε, καὶ
ὅπως ἡ τρίτη σύνοδος ἐν Ἐφέσῳ ἠθροίσθη,
ὅστερήσαντος Ἰωάννου τοῦ Ἀντιοχείας, καὶ
Θεοδοτίου.

Ἐν ἐπιπέδῳ Κύριλλος ὁ τῆς αἰοίδιμου μνήμης ἐπι- C
σκοπος τῆς Ἀλεξανδρέων, δι' οἰκείων ἐπελαμβάνετο
συλλαβῶν, Νεστόριος τε αὐτῶν ἀντέπιπτε, καὶ
οὐδὲ τοῖς Κυρίλλῳ, οὐδὲ τοῖς Κελεστίνῳ τῷ τῆς πρε-
σβυτέρως Ῥώμης ἐπισκόπῳ γραφεῖσιν ἐπέθετο (10)·
τὸν δὲ ἴδιον ἔμετον κατὰ πάσης ἐξέχεε τῆς Ἐκκλη-
σίας, μηδὲν εὐλαβούμενος· εἰκότως ἐδέησε νεύμασι
τοῦ νέου Θεοδοσίου τὰ σκήπτρα τῆς Ἐφῶς διέπον-
τος, τὴν ἐν Ἐφέσῳ πρώτην ὁ σύνοδον ἀλισθῆναι·
γραμμάτων βασιλικῶν (11) γενομένων πρὸς τε Κύ-
ριλλον καὶ τοὺς ἀπανταχῇ τῶν ἁγίων Ἐκκλησιῶν
προεστηκότας· ὃς κυρίαν τῆς συνελεύσεως ἀπέφηνε

A quaquam sanæ fidei; Nestorii ejusque Judæcorum
dogmatum fautor acerrimus; qui etiam 252 Nesto-
rium ad episcopatum urbis Regiæ profliciscentem
fuerat comitatus; quo quidem tempore Nestorius
apud Mopsuestiam congressus cum Theodoro, au-
dita illius doctrina, a recta pietate deflexit, sicut in
Epistola quadam de his rebus agens scribit Theo-
dulus. Hic igitur Anastasius cum in Ecclesia Con-
stantinopolitana sermonem haberet ad populum
Christi amantem, ausus est palam ac diserte dicere :
Mariam nemo Deiparam vocet; nam Maria homo
fuit. Fieri autem non potest, ut ex homine nascatur
Deus. Iis auditis, cum populus Dei graviter
commotus esset, et sermonem illum, uti par erat,
blasphemiam duceret, Nestorius auctor illius blas-
phemiæ, non modo Anastasium non prohibuit, nec
reclæ sanæque doctrinæ atrocitatem suscepit; ve-
rum iis quæ ab Anastasio dicta erant, aperte robur
addidit, in hujusmodi disputationibus pervicaciter
insistens. Interdum etiam propria interserens atque
intexens dogmata, et reconditum mentis suæ virus
effundens, adhuc pejora et magis impia docere co-
natus est. Adeo ut in suam ipsius perniciem hæc
factus est, nunquam Deum appellaverim; quem-
synodi perspicue relatum est.

CAP. III.

Quid magnus Cyrillus ad Nestorium scripserit, et
quomodo tertia synodus Ephesi congregata sit, ad
quam Joannes Antiochenus episcopus et Theodori-
tus tardius accesserunt.

Quæ cum Cyrillus Alexandrinorum episcopus, vir
celeberrimi nominis, per litteras suas reprehendis-
set, iisdemque respondisset Nestorius, ac neque iis
quæ a Cyrillo, neque his quæ a Cælestino senioris
Romæ episcopo scripta erant acquiesceret, sed
nihil veritus, adversus universam Ecclesiam prop-
rium virus evomeret; merito Cyrillus petit a
Theodosio qui tunc Orientis imperium administra-
bat, ut ejus mandato prima synodus Ephesi congre-
garetur, imperialibus litteris, tum ad Cyrillum
ipsum, tum ad omnes ubique sanctissimarum Ec-
clesiarum episcopos missis. Igitur Theodosius syno-

VARIÆ LECTIONES.

• λεγόμενον. τῷ Καίεστίνῳ. • τρίτην.

VALESH ANNOTATIONES.

(9) Θεοδούλῳ. Hujus Theoduli nullam alibi
mentionem reperi. Nam quod Nicephorus in cap.
32 lib. xiv eum nominat, id haustum est ex fon-
tibus Evagrii nostri. Videtur tamen hic esse Theo-
dulus presbyter in Cœlesyria, qui regnante Zenone
Augusto multa scripsit, ut testatur Gennadius Mas-
siliensis, et Marcellinus Comes in Chronico.

(10) Ἐπισκόποις ἐπέθετο. Hunc locum ex optimo
codice Florentino restitui, adjecto uno verbo quod
ἐν antiquariis perperam emissum fuerat. Quod
quidem idcirco admonendum esse duxi, ut sciant
lectores nihil a nobis additum esse aut immuta-
tum, nisi ex ejus præstantissimi codicis auctoritate.
Porro cum Flor. codice consentit codex Telle-
rianus.

(11) Γραμμάτων βασιλικῶν. Exstat epistola Theo-
dosii Junioris, quam vulgo sacram vocabant. Sic

D enim eam appellat Theodosius ipse in epistola ad
synodum Ephesinam. In versione quidem Latina
hujus epistolæ titulus ita concipitur. *Sacra impera-
toria, missa Alexandriam ad Cyrillum episcopum
et episcopos metropolitanos ejus regionis.* Verum
Græca aliud sonant, quæ sic habent, θεῖον γράμμα
ἀποσταλὲν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ Κυρίλλῳ ἐπισκόπῳ, καὶ
τοῖς κατὰ χώραν τῶν μητροπόλεων ἐπισκόποις. Id
est : *Sacra epistola missa Alexandriam ad Cyrillum
et ad omnes ubique metropolitanos episcopos;* κατὰ
χώραν enim, idem valet ac καθ' ἐκάστην χώραν.
Idque confirmat ipse Theodosius in eadem episto-
la, ubi dicit scripsisse se eodem exemplo πρὸς τοὺς
ἀπανταχοῦ τῶν μητροπόλεων ἐπισκόπους. Evagrius
autem noster pro eodem dicit : Γραμμάτων βασιλι-
κῶν γενομένων πρὸς τε Κύριλλον καὶ τοὺς ἀπαν-
ταχῇ τῶν Ἐκκλησιῶν προεστηκότας.

dum indixit die sanctæ Pentecostes, quo die vivificus Dei Spiritus in nos descendit. Ac Nestorius quidem, eo **253** quod Ephesus haud procul abest Constantinopoli, primus illic adfuit. Cyrillus quoque una cum provincialibus episcopis, ante præstitutum diem advenit. Joannes vero Antiochensis episcopus, una cum suis ad constitutum diem non adfuit: non tamen sua sponte, sicut multis videtur dum moram suam excusat: sed propterea quod episcopos provincie suæ citius colligere non potuerat. Quippe urbes quæ sub illo erant, ab urbe Antiochia quæ nunc Theopolis dicitur, homini quidem expedito distant duodecim dierum itinere: aliis vero amplius etiam quam duodecim. Ephesus autem distat ab urbe Antiochia itinere dierum triginta. Proinde affirmabat Joannes se ad constitutum diem occurrere non potuisse, quando episcopi quos secum habebat, Dominicam illam quæ nova vulgo dicitur, in suis sedibus celebrassent.

CAP. IV.

Qualiter Nestorius a synodo depositus sit, cum episcopo Antiochiæ nondum advenisset.

Elapsis igitur diebus quindecim ultra præstitutum diem, episcopi qui ad id convenerant, quasi orientales omnino venturi non essent, aut certe post longi temporis moram; in unum cœunt, divino Cyrillo Cælestini quoque Romanæ urbis, uti supra

Α τὴν ἀγίαν Πεντηκοστὴν ἡμέραν, ἐν ᾗ τὸ ζωοποιὸν ἡμῖν ἐπεφοίτησε Πνεῦμα (12). Καὶ Νεστόριος μὲν, οὐ μακρὰν τῆς Ἐφέσου διεστώσης τῆς Κωνσταντινου, φθάει πάντως. Καὶ Κύριλλος δὲ καὶ οἱ ἄμφ' αὐτὸν, πρὸ τῆς ἐπαγγελθείσης ἡμέρας ἀπηντηκασιν. Ἰωάννης δὲ ὁ τῆς Ἀντιοχείων πρόεδρος, σὺν τοῖς ἄμφ' αὐτὸν ἀπελείφθη τῆς ὁρισθείσης ἡμέρας, οὔτε ἐκὼν, ὡς πολλοῖς ἀπολογούμενος δοκεῖ* (13). ἄλλ' ὅτι μὴ ἀγέιραι τάχιστα τοὺς ἄμφ' αὐτὸν ἐδυνήθη, διισταμένων τῶν αὐτῶν πόλεων τῆς πάλαι μὲν Ἀντιόχου, νυνὶ δὲ Θεοῦ προσαγορευομένης πόλεως, ὅδον ἀνδρὶ εὐζώνῳ ἡμερῶν δυοκαίδεκα, τισὶ δὲ, καὶ πλεον. διεστῶσης δὲ καὶ τῆς Ἐφεσίων ἐκ τῆς Ἀντιόχου ὁδὸν ἡμερῶν μάλιστα τριάκοντα· ἐνισχυριζόμενος μὴ ποτε ἂν αὐτὸν φθῆναι τὴν κυρίαν, εἰ τὴν καλουμένην νέαν Β Κυριακὴν (14) οἱ ἄμφ' αὐτὸν ἀνὰ τοὺς οἰκείους ἐπέτελεσαν θρόνους.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Ὅπως παρὰ τῆς συνόδου καθιερώθη Νεστόριος, τοῦ Ἀντιοχείας μὴ ἐνδημήσατος.

Ὡς οὖν ἡ κυρία παρώχτηεν ἡμέρας πεντεκαίδεκα, οἱ ἐπὶ τοῦτο συναθροισθέντες, ὡς οὐ φθισομένων τῶν Ἀνατολικῶν, ἢ εἰ καὶ φθαλεν, μετὰ πολλοῦ χρόνου τριθῆν ἀλλίζονται, Κυρίλλου τοῦ θεσπεστοῦ διεπόντος καὶ τὸν Κελεστίνου τόπον (15), τὴν ἐπι-

VARIE LECTIONES.

* C. C. δεικνύει.

VALESH ANNOTATIONES.

(12) *Ἡμῖν ἐπεφοίτησε Πνεῦμα.* Vox ἡμῖν displicuit Nicephoro. Itaque loco illius substituit hæc verba: *τοῖς ἱεροῖς ἀποστόλοις.* Sed nihil opus erat emendatione. Nam vox ἡμῖν hoc loco ponitur pro Ecclesia Dei, quæ tunc temporis in apostolis residebat. Antea quidem Spiritus sanctus descenderat in Mariam, tunc cum illa Filium Dei concepit: et postea in Christum, quando Christus baptizatus est in Jordane. Verum speciali privilegio id tunc illis contigit. Die vero Pentecostes Spiritus sanctus primum descendit in Ecclesiam Dei per apostolos, siquidem apostoli eumdem Spiritum quem tunc acceperant, postea successoribus suis per impositionem manuum tradiderunt.

(13) *Ὡς πολλοῖς ἀπολογούμενος δοκεῖ.* Nicephorus pro verbo *δοκεῖ* habet *ἔλεγεν.* Christophorus vero legit *ὡς πολλοῖς ἀπολογούμενοις δοκεῖ.* Ita enim vertit hunc locum: *Joannes præsul Antiochiæ una cum suis ad diem dictum abfuit; non quidem sua sponte, sicut multis videtur, qui ejus factum defendere volunt.* Quam tamen emendationem licet Savilius ad oram sui codicis ascripserit, probare non possum. At Musculus locum hunc ita vertit: *Verum præter animi sui sententiam, sicut et multis, moram illam excusans, ostendit.* Ego vero nihil mutandum censeo, et locum sic interpretor: *Joannes vero ad constitutum diem non adfuit: non quidem sua sponte, sicut multis videtur, dum factum suum excusat.* Certe non potest alius esse sensus horum verborum.

(14) *Εἰ τὴν καλουμένην νέαν Κυριακὴν.* Græci Dominicam primam post Pascha, νέαν seu καινὴν Κυριακὴν olim vocabant. Ita Gregorius Nazianzc-

C nus in oratione 19 quam dixit in funere patris sui Gregorii: *Ἡ καινὴ παρῆν ἡμέρα τῆς ἑορτῆς, ἣν οὕτως ὀνομάζομεν, πρώτῃν Κυριακὴν μετὰ τὴν ἀναστάσιμον ταύτην ἔχοντες.* Exstat ejusdem Gregorii Nazianzeni oratio 43 in hanc novam Dominicam: in qua rationem affert, cur hæc dies dicatur nova Dominica. Sed et synodus in Trullo hanc Dominicam, quam nos vulgo Dominicam in albis vocamus, καινὴν Κυριακὴν appellat. Sic enim dicitur in canone 76, ἀπὸ τῆς ἀγίας ἀναστασίμου Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἡμέρας, μέχρι τῆς καινῆς Κυριακῆς, etc. In actione 5 synodi CP. sub Mena pag. 745 dicitur *νέα Κυριακή.* — Tho. Smithus in libro *de Ecclesia Græca*, pag. 32. Edit. Lond. 1680 narrat, Græcos etiam hodie hanc Dominicam appellare καινὴν et νέαν et διακαινίσμιον. Meursius contendit scribendum esse *διακαινίσμιον*, i. e. *regenerantem* aut *renovantem Dominicam.* Vid. Meursii Glossarium, voce *διακαινίσμιος*. M. SBOITING.

(15) *Κυρίλλου διεπόντος καὶ τὸν Κελεστίνου τόπον.* Cyrillum in Ephesino concilio Cælestini Rom. Pontificis vices gessisse satis constat. Certe in actis ejus concilii Cyrillus hoc titulo ubique decoratur, etiam post adventum legatorum sedis Romanæ, ut patet ex actione quarta ejusdem concilii, ubi legati Romani statim post Cyrillum Alexandrinum ante reliquos omnes episcopos nominantur. Duplici igitur nomine Cyrillus Ephesino concilio præsedit, videlicet tanquam episcopus Alexandrinus, et tanquam Vicarius episcopi Romani. Nicephorus in lib. xiv, cap. 34, ait Cælestinum Romanæ urbis episcopum, cum propter navigationis pericula huic synodo interesse minime potuis-

* C. C. Codicem CASTELLANI designant.

σκοπήν¹⁰, ὡς εἴρηται, τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης πρυτανεύοντος. Καλοῦσι δ' οὖν καὶ τὸν Νεστόριον, προτρέποντες τοῖς ἐπαγομένοις ἀπολογησασθαι. Καὶ δῖτα κατὰ τὴν προτεράσαν ὑποσχόμενος ἀφικνεῖσθαι, εἴπερ δεήσοι, καὶ τῶν ὑποσχθέντων κατολιγώρησας, καὶ τρεῖς κληθεῖς, ἐπειδὴ μὴ ὑπήντηκε, τῆς ζητήσεως οἱ συνελθόντες ἀντελάβοντο. Καὶ Μέμνωνος τοῦ τῆς Ἐφεσίων προέδρου τὴν διέλευσιν τῶν ἡμερῶν τῶν μετὰ τὴν κυρίαν διελθόντος (ἐτύγγαζον δὲ ἑξακαίδεκα τὸν ἀριθμὸν οὔσαι), καὶ τῶν ἐπιστολῶν ἀνεγνωσμένων Κυρίλλου· τοῦ θεσπεσίου τῶν πρὸς Νεστόριον ἐργασμένων αὐτῷ, καὶ πρὸς γε. τῶν Νεστορίου πρὸς αὐτὸν Κύριλλον· ἐγγραφαίση· δὲ καὶ τῆς ἱερᾶς ἐκείνης ἐπιστολῆς Κελεστίνου τοῦ πάνου, τῆς πρὸς αὐτὸν Νεστόριον γενομένης· εἰπόντων τε αὐθροδῶτου ἐπισκόπου Ἀγκύρων, Ἀκακίου τε τὸν Με-
 B
 λτινῆς θρόνον διέποντος, καὶ ἄπερ κατὰ τὴν Ἐφεσίων ἀναφανδὸν βλασφημίας ἀπηρεύξατο ῥήματα ὁ Νεστόριος· συνυφανθεισῶν δὲ καὶ πολλῶν ῥήσεων ἁγίων καὶ ἐγκρίτων Πατέρων, τὴν ὀρθὴν καὶ ἀμώμητον ἐκθεμένων πίστιν· ἐνταγέντων γε μὴν καὶ διαφόρων ἐκφρόνως βλασφημηθέντων παρὰ τοῦ δυσσεβοῦς Νεστορίου· ἡ ἅγια σύνοδος πρὸς λέξιν ἀπεφῆνατο ταῦτα· Ἐπρὸς τοῖς ἄλλοις μῆτε ὑπακοῦσαι βουλευθέντος τοῦ τιμιωτάτου Νεστορίου τῆ ἡμῶν κλήσει, μῆτε μὴν τοὺς παρ' ἡμῶν ἀποσταλέντας ἀγιοτάτους, ἀναγκαίως ἐχωρήσαμεν ἐπὶ τὴν ἐξέτασιν τῶν δυσσεβηθέντων αὐτῷ· καὶ φωράσαντες αὐτὸν
 C
 ἐκ τε τῶν ἐπιστολῶν αὐτοῦ καὶ τῶν συγγραμμάτων, τῶν καὶ ἀναγνωσθέντων, καὶ ἐκ τῶν ἀρτίως παρ' αὐτοῦ ῥηθέντων κατὰ τὴνδε τὴν μητρόπολιν, καὶ προσμαρτυρηθέντων, δυσσεβοῦς φρονούντα καὶ κηρύττοντα, ἀναγκαίως κατεπειχθέντες ἀπὸ τε τῶν κανόνων, καὶ ἐκ τῆς ἐπιστολῆς τοῦ ἁγιωτάτου Πατρὸς ἡμῶν καὶ συλλειτουργοῦ Κελεστίνου τοῦ ἐπισκόπου τῆς Ῥωμαίων Ἐκκλησίας, διακρύσαντες πολ-
 λάκις, ἐπὶ ταύτην τὴν σκυθρωπὴν ἐχωρήσαμεν ἀπόφασις. Ὁ βλασφημηθεὶς τοῖνον παρ' αὐτοῦ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὤρισεν διὰ τῆς παρούσης ἁγίας συνόδου, ἀλλότριον εἶναι τὸν αὐτὴν Νεστόριον τοῦ τε ἐπισκοπικοῦ ἀξιώματος, καὶ παντὸς συλλόγου ἱερατικοῦ.)

¹⁰ C. C. τῶπου τοῦ ἐπισκόπου.

VALESII ANNOTATIONES.

set, vices suas, Cyrillo mandasse. Atque ex eo tempore Cyrillum et successores ejus Alexandrinos episcopos, mitram sumpsisse. et papæ vocabulum sibi vindicasse, orbisque totius judices esse appellatos. Sed hæc inepta sunt et falsissima. Diu enim ante Cyrillum, episcopi Alexandrini papæ vocabantur. Nam Dionysius Alexandrinus in epistola tertia ad Philemonem, Heraclam beatissimum papam appellat, ut legitur apud Eusebium in lib. vii *Ecclesiasticæ Historiæ*. Et Athanasius in *Apologetico secundo* refert epistolam Ischyre ad se scriptam hoc titulo: *Beatissimo papæ Athanasio Ischyras in Domino Salutem*. Adde quod Cælestinus Cyrillum vicarium suum constituit in Nestorii duntaxat causa, non in reliquis omnibus: isque honos Cyrilli personæ privatim concessus est, non autem sedi Alexandrinæ. Itaque successores Cyrilli eum honorem postea sibi vindicare minime potuerunt, qui

D Cyrillo ad tempus duntaxat indultus fuerat. Certo Marcellinus Comes id diserte notat in *Chronico* consulatu Theodosii Junioris XIII et Valentiniani Augusti III. *Nestorius Constantinop. sedis perfidus antistes, a quo Nestoriana perfidia pullulavit, apud Ephesum ducentorum sanctorum Patrum sententia in synodo condemnatus est, Cælestino Cyrillum Alexandrinæ civitatis episcopum pro tempore vicarium renuntiantem*. Illud præterea notandum est in supradicto Nicephori loco, tam Nicephorum, quam eos a quibus id mutuatus est Nicephorus, non dubitasse quin Romanus episcopus iudex esset omnium Ecclesiarum. Nam cum scribant Cyrillum posteaquam vicarius a Cælestino episcopo Romano renuntiatus est, iudicem Ecclesiarum totius orbis cognominatum fuisse, procul dubio existimarunt hanc fuisse prærogativam Rom. pontificis, ut totius orbis Ecclesiarum iudex haberetur.

CAP. V.

A

ΚΕΦΑΛ. Ε΄.

Quomodo Joannes Antiochenus episcopus cum post quintum diem advenisset, Cyrillum Alexandriæ et Memnonem Ephesi episcopos deposuit. Qui mox a synodo innocentes pronuntiatum sunt, et Joannes una cum suis depositus. Et quomodo Cyrillus ac Joannes interventu imperatoris Theodosii, in gratiam redierint, et Nestorii depositionem confirmaverint.

Post legitimam hanc et justissimam sententiam, Joannes Antiochenus episcopus una cum antistitibus suis venit, quinto post die quam Nestorius fuerat destitutus. Et collecto episcoporum suorum concilio, Cyrillum deponit ac **255** Memnonem. Sed cum Cyrillus ac Memnon libellos obtulissent synodo illi quæ cum ipsis fuerat congregata, licet Socrates per ignorance[m] id paulo aliter retulerit, accessit est Joannes ut depositionis a se factæ rationem redderet. Qui cum post tres continuas vocationes non adfuisset, Cyrillus quidem ac Memnon a depositionis sententia absoluti sunt : Joannes vero et qui cum illo erant episcopi, ab ecclesiastica communione et ab omni sacerdotali auctoritate submoti. Porro imperator Theodosius, initio quidem depositionem Nestorii haudquaquam probavit : postea vero cognita ejus impietate, cum litteras admodum pias ad Cyrillum et Joannem episcopos scripsisset, illi inter se conciliati sunt, et depositionem Nestorii confirmarunt.

CAP. VI.

De Paulo Emisæ episcopo qui Alexandriam missus est. Et qualiter Cyrillus Joannis epistolam laudavit.

Cum Paulus Emisenorum episcopus Alexandriam venisset, et sermonem qui hodieque exstat, ea de re habuisset in ecclesia, quo quidem tempore Cyrillus cum epistolam Joannis plurimum laudasset, hæc ad verbum scripsit : « Latentur cœli, et exsulet terra. » Dirutus enim est paries intergerinus. Sedata est querela, omnisque occasio dissidii sublata : quippe cum Servator omnium nostrum Jesus Christus Ecclesiis suis pacem reddiderit, et religiosissimi Deoque charissimi Imperatores ad idem ipsum nos provocaverint. Qui utpote avitæ pietatis optimi æmulatores, in suis quidem ipsorum mentibus rectam fidem firmam atque inconcussam custodiunt :

Ὅς μετὰ πέντε ἡμέρας ἐλθὼν ὁ Ἀντιοχείας Ἰωάννης, καθαιρεῖ Κύριλλον τὸν Ἀλεξανδρείας καὶ Μέμνονα τὸν Ἐφέσου· ὅς ἡ σύνοδος πάλιν ἠθώσεν, καθελούσα Ἰωάννην καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ. Καὶ ὀψὲς διὰ Θεοδοσίου τοῦ βασιλέως συμβαλῶσι Κύριλλος καὶ Ἰωάννης, κυρώσαντες ἐτι καὶ τὴν Νεστορίου καθαιρεσιν.

Μετὰ γοῦν τὴν ἐνομοματὴν καὶ δικαίαν ταύτην ἀπόφασιν, ἐπίσταται τῇ Ἐφεσίων Ἰωάννης ὁ τῆς Ἀντιόχου μετὰ τῶν ἀμφ' αὐτὸν ἱερέων, ἡμέρας πέντε τῆς καθαιρέσεως ὑστερήσας· καὶ συναίσεις πάντας τοὺς ἀμφ' αὐτὸν, καθαιρεῖ Κύριλλον (15^α) καὶ Μέμνονα. Ἐκ δὲ λιβέλλων ἐπιβεδομένων παρὰ Κυρίλλου καὶ Μέμνονος· τῇ ἅμα σφίσι συναθροισθεῖση συνόδῳ, εἰ καὶ Σωκράτης ἀγνοήσας, ἐτέρως ἱστόρησε, μετακαλεῖται Ἰωάννης ἐφ' ἣ πεποίηκεν ἀπολογησόμενος καθαιρέσει. Οὐ μὴ συνεληλυθότος μετὰ τρεῖς τὰς γενομένας κλήσεις, ἀπολύονται μὲν τῆς καθαιρέσεως Κύριλλος καὶ Μέμνων· ἀποκρίνονται δὲ τῆς ἀγίας κοινωνίας καὶ πάσης αὐθεντίας ἱερατικῆς, Ἰωάννης καὶ οἱ ἀμφ' αὐτὸν ἱερεῖς. Καὶ πρῶτα μὲν Θεοδοσίου μὴ προσιεμένου (c-d) τὴν Νεστορίου καθαιρεσιν, ὕστερον δὲ τὴν ἐκείνου βλασφημίαν ἐγνωκότος, εὐσεβέσι τε αὐτῶν γράμμασι χρησαμένου πρὸς τε Κύριλλον (e) καὶ Ἰωάννην τοὺς ἐπισκόπους, συμβαλῶσι πρὸς ἀλλήλους, τὴν Νεστορίου καθαιρεσιν ἐπικυρώσαντες.

ΚΕΦΑΛ. Γ΄.

Περὶ Παύλου τοῦ Ἐμέσης εἰς Ἀλεξανδρείαν ἐλθόντος, καὶ ἐπαινος Κυρίλλου διὰ τὴν ἐπιστολήν.

Παύλου τε τοῦ Ἐμέσης ἐπισκόπου πρὸς τὴν Ἀλεξανδρίου πόλιν γενομένου, ἐπὶ τε τῆς Ἐκκλησίας τὸν περὶ τούτου φερόμενον λόγον ὁμιλήσαντος, ὀκνηνίκα καὶ Κύριλλος τὴν ἐπιστολήν Ἰωάννου εὖ μάλα ἐπαινέσας, ἐπὶ βήματος γέγραφε ταῦτα· « Εὐφραίνεσθωσαν οἱ οὐρανοὶ, καὶ ἀγαλλιᾶσθω ἡ γῆ. » Λέλυται γὰρ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ, καὶ πέπαιται τὸ λυποῦν, καὶ διχονομίας ἀπάσης ἀνήρηται τρόπος, τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ ταῖς αὐτοῦ Ἐκκλησίαις τὴν εἰρήνην βραβεύσαντος· κακλήκωτων δὲ πρὸς τοῦτο ἡμεῖς καὶ τῶν εὐσεβεστάτων καὶ θεοφιλεστάτων βασιλέων, οἱ προγονικῆς εὐσεβείας ἄριστοι ζῆλωται γεγονότες, ἀσφαλῆ μὲν

VALESII ANNOTATIONES.

(15^α) Καθαίρεσι Κύριλλον. Joannes offensus quod præsentiam ejus Patres non diutius exspectassent, collecto ex suis Orientalibus, decemque Nestorii episcopis, 43 episcoporum conciliabulo, depositionis sententiam in Cyrillum et Memnonem Ephesinum,

tanquam omnium malorum architectos, qui que Nestorium temere nimis et inconsulto damnassent, intorquet; cæteris, ni resipiscant, et anathematismos Cyrilli damnet et rejiciant, anathemati subiectis.

VARIORUM.

(c-d) Θεοδοσίου μὴ προσιεμένου. Joannes Antiochenus et Orientales episcopi, assumpto sibi venerandæ synodi Ephesinæ nomine, scripserant imperatori, ipsum de Cyrillo et Memnone synodali sententia depositis, certio[re]m facientes : quam ille proinde magnæ synodi Ephesinæ sententiam existimans, firmam ratamque habuit.

(e) Γράμμασι . . . πρὸς τε Κύριλλον. Dissidebant hi antistites cum suis Ecclesiis toto pene triennio post solutam synodum ; latiusque manas-

set hoc malum, nisi imperatoris vigilantia repressum fuisset. Quare per Aristolaum tribunum ac notarium religiosissimis monitis ac severissimo jussu Joannem adegit, ut positus dissidii reconciliaretur Cyrillo, et Acta Ephesinæ synodi sua suorumque subscriptionibus comprobaret. Cujus rei gratia Paulus Emisenus episcopus a Joanne missus Alexandriam. Vid. *Concil. gen. tom. III, part. III, cap. 24, 27, 28, edit. per P. h. Labbe.*

καὶ ἀκατάσειτον ἐν ἰδίαις ψυχαῖς τὴν ὀρθὴν φυλάτ- A
 τουσὶ πίστιν· ἐξείρετον δὲ ποιοῦνται φροντίδα τὴν
 ὑπὲρ τῶν ἁγίων Ἐκκλησιῶν, ἵνα καὶ διαβόητον
 ἔχωσιν εἰς αἰῶνα τὴν δόξαν, καὶ εὐκλεσεστάτην ἀπο-
 φήλωσι τὴν ἑαυτῶν βασιλείαν. Οὐς καὶ αὐτὸς ὁ τῶν
 δυνάμεων Κύριος πλουσιὰ χειρὶ διανέμει τὰ ἀγαθὰ,
 καὶ δίδωσι μὲν κατακρατεῖν τῶν ἀνθεστηκότων,
 χαρίζεται δὲ τὸ νικᾶν. Οὐ γὰρ ἂν διαψεύσαιτο (16)
 ὁ λέγων· « Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, ὅτι τοὺς δοξάζον-
 τάς με δοξάζω. » Ἀφικομένου τοίνυν εἰς τὴν
 Ἀλεξάνδρειαν τοῦ κυρίου μου τοῦ θεοσεβεστάτου
 ἀδελφοῦ καὶ συλλειτουργοῦ Παύλου, θυμηδίας ἐμ-
 πεπλήσμεθα, καὶ σφόδρα εἰκότως, ὡς ἀνδρὶς τοιοῦτου
 μεσιτεύοντος, καὶ τοῖς ὑπὲρ δυνάμιν πόνοις ἐλομέ-
 νου προσομιλεῖν (17)· ἵνα τὸν τοῦ διαβόλου νικῆσθαι
 φθόνον, καὶ συνάψῃ τὰ διηρημένα, καὶ τὰ μεταξὺ B
 σκάνδαλα περιελών, ὁμοιοῖ καὶ εἰρήνην στεφανώσῃ
 τὰς τε παρ' ἡμῖν καὶ παρ' ὑμῖν Ἐκκλησίας. Καὶ
 μεθ' ἕτερον· Ὅτι δὴ ἡ περιττὴ παντελῶς, καὶ οὐκ
 εὐάφορος (18) τῆς Ἐκκλησίας ἡ διχοστασία γέγονε,
 νυνὶ μάλιστα πεπληροφρήμεθα, τοῦ κυρίου μου
 τοῦ θεοσεβεστάτου Παύλου τοῦ ἐπισκόπου χάρι-
 τιν προκομισάντος, ἀδιάβλητον ἔχοντα τῆς πίστεως, τὴν
 ὁμολογίαν, καὶ ταύτην συντετάχθαι διαθεθεωσαμένου
 παρὰ τε τῆς σῆς ὁσιότητος, καὶ τῶν αὐτόθι θεοσεβε-
 στάτων ἐπισκόπων. Ἐχει δὲ οὕτως ἡ συγγραφή, καὶ
 αὐταῖς λέξεσιν ἐντέθειται τῆδε τῆ ἐπιστολῇ· Περὶ
 δὲ τῆς Θεοτόκου, καὶ τὰ ἐξῆς. Ταῦται; ἡμῶν ἔν-
 τυχόντες (19) ταῖς ἱεραῖς φωναῖς, οὕτω τε καὶ ἐκυ-
 τοῦς φρονοῦντας εὐρίσκοντες (« Εἶς γὰρ Κύριος, μία
 πίστις, ἐν βαπτισματι »), ἐδοξάσαμεν τὸν τῶν ὄλων C
 Σωτῆρα Θεὸν, ἀλλήλοις συγκαίροντες, ὅτι ταῖς θεο-
 πνεύστοις Γραφαῖς καὶ παραδόσει τῶν ἁγίων ἡμῶν
 Πατέρων συμβαίνουσιν ἔχουσι πίστιν, αἱ τε παρ'
 ὑμῖν καὶ αἱ παρ' ἡμῖν Ἐκκλησίαι. Ταῦτα μὲν οὖν
 ἔστιν ἔλεῖν τὸν φιλοπόνω; τοῖς τὸ τηλικαῦτα γεγο-
 νῶσιν ἐπιστήσαι βουλόμενον.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Ὅλα ὁ δυσσεβὴς Νεστόριος πεπορθῆναι περὶ αὐ-
 τοῦ γράφει, καὶ ὡς σκώληξ τὴν γλῶτταν τὸ
 τελευταῖον βρωθεῖς, εἰς Ὅασιν ἀπέβηξεν τὴν
 ψυχὴν.

Ὅπως δὲ ὁ Νεστόριος ἐξηλάθη, ἢ τί μετὰ ταῦτα

¹ I Reg. ii, 50. ² Ephes. iv, 5.

VARIAE LECTIONES.

¹¹ C. C. δέ. ¹² C. C. ὁμῶν.

VALESHI ANNOTATIONES.

(16) Οὐ γὰρ ἂν διαψεύσαιτο. In optimo codice D
 Florentino scriptum inveni διαψεύσαιτο, longe rec-
 tius. In actis autem Ephesini concilii pag. 428,
 ubi hæc Cyrilli epistola refertur, scriptum est δια-
 ψεύσεται. Verum Florentini codicis scripturam
 confirmant Niceph. et cod. Tel.

(17) Τοῖς ὑπὲρ δυνάμιν πόνοις προσομιλεῖν.
 Pessime hunc locum vertit Christophorsonus hoc
 modo, *Et graviores quam vires ferebant suscepit in
 concionando labores*. Musculus vero hunc locum
 sic verterat. *Et laboribus vires excedentibus collo-
 cutionem suscepit*. Neuter bene. προσομιλεῖν πό-
 νοις idem valet ac labores ferre seu tolerare. Sic
 ὁμιλεῖν τύχαις est fortunæ vicissitudines tolerare.
 Plutarchus in Mario de Jugurtha loquens ita scri-

A præcipuam autem curam gerunt sanctarum Eccle-
 siarum, ut et ipsi immortalem gloriam consequan-
 tur, et imperium suum celeberrimum reddant.
 Quibus et ipse Dominus exercituum, larga manu
 beneficia tribuit, donatque ut et superiores sint
 adversariis, et victoriam de hostibus reportent.
 Neque enim mentiri potest qui dixit : « Vivo ego,
 dicit Dominus, glorificantes me glorifico ¹. » Cum
 igitur dominus meus religiosissimus frater et com-
 minister Paulus Alexandriam venisset, **256** gau-
 dio repleti sumus, idque jure optimo, quod talis
 tantusque internuntius accessisset, et labores qui
 humanas superant vires, sua sponte subire voluis-
 set, eo consilio ut diaboli invidiam vinceret, et
 divisa conjungeret, ac remotis utrinque offensionibus,
 nostras simul ac vestras Ecclesias concordia et
 pace coronaret. Et aliquanto post. Istam porro
 Ecclesiæ dissensionem inanem prorsus et levi de
 causa susceptam fuisse, plane nobis persuasum
 fuit, postquam dominus meus religiosissimus Paulus
 episcopus epistolam attulit quæ inculpatam fidei
 confessionem continebat, affirmans eam cum a tua
 sanctitate, tum a religiosissimis qui illic sunt episco-
 pis, conscriptam fuisse. Sic autem habet illa fidei
 expositio, et iisdem verbis inserta est huic epistolæ
 Cyrilli: De Deipara vero, et reliqua. Illas sacras
 voces vestras cum legeremus, et nosmetipsos ita
 sentire animadvertemus : « Unus enim est Do-
 minus, una fides, unum baptisma ², » omnium
 Servatorem Deum glorificavimus, invicem gratu-
 lantes, quod tam vestræ quam nostræ Ecclesiæ
 ejusmodi fidem profiterentur, quæ et divinis Scri-
 pturis, et sanctorum Patrum traditioni consentiret.
 Atque hæc quidem cognosci possunt ab iis qui ea
 quæ tunc temporis gesta sunt, accurate perlegere
 voluerint.

CAP. VII.

Quæ et quanta Nestorius se passum esse dicat : et
 quomodo lingua tandem vermibus erosa apud Oa-
 sim insulam perierit.

Quonam autem modo relegatus, sit Nestorius, et

quid postea de illo factum sit, et qualiter ex hac luce migraverit, et quam blasphemiam suam mercedem retulerit, haudquaquam proditum est a scriptoribus historiarum. Quae profecto intercidissent, et longinquitate temporis penitus obliterata essent atque obruta, adeo ut sola quidem auditione perciperentur, nisi librum quemdam Nestorii nactus essem, qui istarum rerum narrationem complectitur. Ipse igitur blasphemiam parens et auctor Nestorius, qui non super id fundamentum quod positum fuerat, sed super arenam aedificavit domum, quae et confestim collapsa est, juxta Dominicam parabolam : adversus eos qui ipsum incusaverant, quod secus quam decebat novi aliquid invexisset, nec recte postulasset ut synodus Ephesi congregaretur : blasphemiam suam, ut voluit, defendens, praeter alia ita scribit : se omnino necessitate compulsus ad ejus partis defensionem venisse, cum sacrosancta Ecclesia duas in partes divisa 257 esset, et alii quidem *ἀνθρωποτόκων*, alii vero *Θεοτόκων* Mariam appellandam esse affirmarent. Ne igitur, inquit, duorum alterum peccarem, aut immortalia copulans mortalibus, aut si ad alteram partem me adjunxissem, exciderem altera, vocem *Χριστοτόκος* excogitavi. Addit etiam Theodosium initio quidem ob benevolentiam qua ipsum prosequeretur, depositioni ipsius minime consensisse : postea vero cum quidam episcopi utriusque partis ex Ephesiorum urbe missi essent ad Theodosium, et Nestorius ipse id rogasset, permissum ipsi esse ut ad monasterium suum reverteretur, situm ante portas urbis Antiochiae. Cujus nomen Nestorius quidem ibi non expressit : aiunt tamen monasterium Euprepii nunc appellari : quod quidem revera in suburbanis Antiochiae situm esse cognovimus, duobus circiter stadiis distans ab urbe. Refert

γέγονεν ἐπ' αὐτῶ, ἡ ὅπως τὸν τῆδε κατέσχεψε βίον, καὶ ὧν ἔτυχεν ἀμοιβῶν τῆς βλασφημίας ἕνεκα, οὐ δεδῆλωται τοῖς ἱστορήσασιν. Ἄ καὶ διέπεσον ἄν, καὶ τέλειον διεβρῦθη τε καὶ κατεπόθη τῷ χρόνῳ μὲν ψιλῶς ἀκούμενα, εἰ μὴ Νεστορίου βίβλῳ περιέτυχον, τὴν περὶ τούτων ἱστορίαν παρεχομένην. Αὐτὸς τοίνυν ὁ τῆς βλασφημίας πατὴρ Νεστόριος, ὁ μὴ κατὰ τοῦ θεέντος θεμελίῳ τὴν οἰκοδομίαν ποιησάμενος, ἀλλ' ἐπὶ τῆς ψάμμου κτίσας, ἡ¹⁹ καὶ ταχέως διελύθη κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου παραβολήν, πρὸς τοὺς ἐγκαλέσαντάς (19') οἱ, μὴ κατὰ τὸ δέον τι καινοουργῆσαι, μὴδὲ μὴν καλῶς αἰτῆσαι τὴν ἐν Ἐφέσῳ σύνοδον ἀλισθῆναι, γράφει πρὸς ἄλλοις οἷς ἐβουλήθη, ὑπὲρ τῆς ἰδίας βλασφημίας ἀπολογούμενος ὡς ἐκ πάσης ἀνάγκης ἐς τοῦτο τάξεως ἐλήλυθεν ἀποκριθείσης τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας, καὶ τῶν μὲν λεγόντων *ἀνθρωποτόκων* δεῖν τὴν *Μαρίαν* ὀνομάζεσθαι· τῶν δὲ *Θεοτόκων*· ἵνα γε¹⁵, φησί, μὴ δυοῖν θάτερον ἀμαρτάνοιτο, ἡ ἀθάνατα¹⁶ συμπλεκόμενων (20), ἡ προσχωροῦντος αὐτῷ θατέρου τῶν μερῶν τοῦ ἐτέρου στερηθείη, τὴν *Χριστοτόκος* (ε') ἐπενόησε φωνήν. Ἐπισημαίνεταί τε ὡς τὰ μὲν πρῶτα *Θεοδόσιος* τῆ πρὸς αὐτὸν προσπαθεῖα τὴν ἐπ' αὐτῷ γενομένην ἀποβολὴν οὐκ ἐκύρωσεν· εἶτα οἱ τινῶν ἐπισκόπων ἔνθεν τε κάκειθεν (21) πεμφθέντων πρὸς Θεοδόσιον ἐκ τῆς Ἐφεσίων πόλεως, αὐτοῦ τε αὐ δεηθέντος (22), ἐπετρέπη κατὰ τὸ οἰκείον ἐπαναγεῦξαι μοναστήριον, ὃ πρὸ τῶν πυλῶν τῆς νυκτὸς Θεοπολιτῶν διακείται, καὶ Νεστορίῳ μὲν ἐπὶ λέξεως οὐκ ὠνόμασαι· φασι δὲ νῦν τὸ *Εὐπρεπίου* προσαγορεύεσθαι, δειρῖσμεν ταῖς ἀληθείαις πρὸς τῆς Θεοπολιτῶν διακείμενον, σταδίους διεστηκὸς οὐ πλείοσι δύο. Φησὶ δ' οὖν αὐτὸς ὁ Νεστόριος, ὡς τετραετῆ χρόνον αὐτόθι διατριψάς, παντοίας ἔτυχε τιμῆς, καὶ παντοίων γερῶν ἀπέλαυσε, καὶ ὡς αὐτὸς Θεοδοσίῳ θεσπίσαντος, ἀνά τὴν καλουμένην Ὑασιν φυγαδεύεται (ε''). Τὸ δὲ γε

VARIÆ LECTIONES.

¹³ C. C. ῥ. ¹⁴ γόρ. ¹⁵ ἀδύνατα.

VALESII ANNOTATIONES

(19') *Πρὸς τοὺς ἐγκαλέσαντας*. In optimo, codice Florentino scriptum inveni πρὸς τοὺς ἐγκαλέσαντάς οἱ, recte procul dubio, οἱ vero idem valet ac αὐτῶ.

(20) *Ἡ ἀθάνατα συμπλεκόμενων*. Obscurus est sensus hujus loci, quem sic explanandum esse existimo. Post concionem illam Anastasii presbyteri, qui syncellus erat Nestorii, gravis dissensio exorta est in Ecclesia Constantinopolitana : cum alii quidem Mariam *Θεοτόκων* dicendam esse contenderent, alii vero *ἀνθρωποτόκων*. Cumque seditio quotidie ingravesceret, Nestorius eam sedare cupiens, vocem quamdam mediam excogitavit, ut *Μαρία Χριστοτόκος* ; in posterum vocaretur : ne si *Θεοτόκων* diceret, mortalia immortalibus copulare videretur quod ipse quidem impium esse ducebat : aut si *ἀνθρω-*

ποτόκων amplexus esset, altera pars, eorum scilicet qui *Θεοτόκων* defendebant, ab ipso deficeret, et seorsum conventus celebraret. Hic est sensus hujus loci, quem nec Musculus, nec Christophorsonus intellexerunt. Scribendum est igitur ἡ τὰ θνητὰ καὶ ἀθάνατα συμπλέκων. In manuscripto codice Telleriano scriptum inveni ἡ ἀθανάτων συμπλεκόμενου, etc.

(21) *Ἐρθεν τε κάκειθεν*. Id est, ab utraque parte, tam catholicorum, quam Nestorianorum. Male Musculus vertit, *ultra citroque*.

(22) *Αὐτοῦ τε αὐτοῦ δεηθέντος*. Rectius in codice Florentino et Telleriano legitur αὐτοῦ τε αὐ δεηθέντος. Ex iisdem codicibus emendavi paulo post νῦν τὸ *Εὐπρεπίου* πρ. cum antea legeretur νύνησιν ineptissime.

VARIORUM.

(ε') *Χριστοτόκος*. « Duos esse vult filios Dei, duos Christos ; unum Deum, alterum hominem ; unum qui ex Patre, alterum qui sit generatus ex matre. Atque ideo asserit sanctam Mariam non Theotocon, sed Christotocon esse dicendam : quia scilicet ex ea non ille Christus qui Deus, sed ille qui erat homo, natus sit. » Vincent. Lirinens. *Commonit.*,

cap. i7.

(ε'') *Ἀνά τὴν καλουμένην Ὑασιν φυγαδεύεται*. Nestorius ex edicto imperatoris Petras relegatus est, ut videre est in Actis concilii Ephesini, part. iii. Postea vero, ut videtur, Oasin deportatus. Vid. Pagi ad ann. 390, n. 4, etc. W. Lowrie.

Guil. Caveus Nestorii exsilia sic enarrat. Primo

καίριον ἀπεκρούφατο. Οὐδὲ γὰρ ἐνθαδὶ ὦν (23) τῆς Α οικείας βλασφημίας ἠρέμησαν· ὡς καὶ Ἰωάννην τὸν τῆς Ἀντιόχου πρόεδρον ταῦτα μνηῦσαι, ἀειφυγία τε τὸν Νεστόριον καταδικασθῆναι. Γράφει δὲ καὶ διαλεκτικῶς (24) ἕτερον λόγον πρὸς τινα δῆθεν Αἰγύπτιον συγκείμενον περὶ τῆς αὐτοῦ ἐς Ὀασιν ἐξορίας, ἐνθα τὰ περὶ τούτων πλατύτερον λέγει. Ὡν δὲ τετύχηκε διὰ τὰς παρ' αὐτοῦ κηθεύσας βλασφημίας τὸν πανόπτην μὴ λαθῶν ὀφθαλμῶν, ἐξ ἐτέρων γραμμάτων ἔστιν ἐλεῖν, γενομένων αὐτῷ πρὸς τὸν τῆς Θηβαίων ἡγούμενον. Ἐν ἐκείνοις γὰρ ἔστιν εὐρεῖν, ὡς ἐπειδὴ μὴ τῆς δεούσης ἔτυχεν ἐπεξελεύσεως (25), ἢ τοῦ Θεοῦ κρῖσις αὐτὸν ἐκδεξαμένη, ἀιχμαλωσία (26). τῇ πάντων ἐλεεινοτάτῃ συμφορᾷ, περιβάλλει. Ἐπειδὴ γοῦν μειζόνων ἔδειτο ποινῶν, ἀφείθη μὲν ἐκ τῶν Βλεμμύων (f), παρ' ὧν καὶ δορυδάτωος ἔτυχε γεγονῶς. Θεσιπύσασι δὲ Θεοδοσίου τὴν ἐπάνοδον ἐγνωκῶς, τόπους ἐκ τόπων πρὸς ταῖς ἐσχατιαῖς τῆς Θηβαίων ἀμείβων, τῇ τε γῆ πρὸς ῥηγνύμενος, ἀξίως τῆς οικείας βιοτῆς τὸν τῆδε βίον ἀπέθετο· δεύτερος Ἄρειος διὰ τῆς καταστροφῆς διηγούμενός τε καὶ νομοθετῶν, ποῖα τὰ πῆχειρα καθέστασι τῆς εἰς Χριστὸν βλασφημίας. Ἄμφω γὰρ παραπλησίως ἐς αὐτὸν ἐβλασφημήσαντο, ὁ μὲν, κτίσμα καλῶν· ὁ δὲ, ἀνθρωπὸν δοξάζων. Πρὸς δὲ τῆς: τα ἀν εἰποιμι, μεμφόμενον μὴ κατὰ τὸ δέον τὰ ἐν Ἐφέσῃ συντεθῆναι ὑπομνήματα, πανουργία δὲ καὶ τινι ἀθέσῃ καινοτομία Κυριλλοῦ τεχνάζοντος· τί δὴ ποτε καὶ παρὰ Θεοδοσίου προσπάσχοντός οἱ, ἐξηλάθη, καὶ οὐδεμιὰς φειδοῦς τετυχηκῶς, τσοῦτοις ἐξοστρακισμοῖς κατεκρίθη, καὶ οὕτω τὸν τῆδε C κατέλυσε βίον· ἢ τί δὴ ποτε, εἰ μὴ θεία κρῖσις ἐγγόνει, ἢ διὰ Κυριλλοῦ καὶ τῶν ἀμφ' αὐτὸν ἱερέων, ἀμφοτέρων αὐτῶν τοῖς ἀπελθεῖσι συναριθμηθέντων, ἴνικα ὡς τινι τῶν θύραθεν σοφῶν εἴρηται, τὸ μὴ

VALESII ANNOTATIONES.

(23) Ἐνθαδὶ ὦν. In supradicto scilicet monasterio quod Eupreprii dicebatur.

(24) Γράφει δὲ καὶ διαλεκτικῶς. Non probo interpretationem Christophoroni et Musculi. Quorum hic quidem vertit : *Scriptis et alium librum more dialectico, velut ad Ægyptium quemdam de exsilio suo compositum*. Christophoronus vero ita interpretatur, *Scriptis præterea Nestorius alium libellum acute et subtiliter*, etc. Quid enim opus fuit acumine et subtilitate dialectica in libello, in quo Nestorius agebat de sua in Oasin relegatione? Itaque magis placet διαλεκτικῶς συγκείμενον interpretari

etiam idem Nestorius, quadriennio se illic commoratum, omni honore ac reverentia affectum fuisse : postea autem edicto imperatoris Theodosii in locum qui Oasis dicitur, esse relegatum. Sed quod præcipuum est, reticuit. Illic enim degens Nestorius, a blasphemia sua nequaquam destitit. Adeo ut Joannes episcopus Antiochiæ hæc ad imperatorem retulerit, et Nestorius perpetuo exsilio fuerit condemnatus. Scripsit etiam alium librum ad quemdam Ægyptium, instar disputationis de sua in Oasim relegatione : in quo de his rebus uberius disserit. Quas vero pœnas dederit ob blasphemias ab ipso editas, dum Dei oculum omnia intuentem latere non posset, ex 258 aliis litteris perspicui potest, quas ad præsidem Thebaidis scripsit. B In illis enim cernere licet, quo pacto, quoniam congruas adhuc pœnas non dederat, divina ultio illum comprehendens captivitati subiecit, quæ calamitas est omnium luctuosissima. Sed quandoquidem gravioribus eum suppliciis affici oportebat, dimissus est quidem a Blemmyis, apud quos captivus fuerat. Verum edicto Theodosii qui redire illum decreverat, loca subinde mutans circa fines Thebaidis, et ad terram allisus, dignum anteacta vita exitum sortitus est : velut alter Arius, mortua prædicans ac denuntians, cujusmodi merces maneat illos qui adversus Christum impie loquuntur. Uterque enim illorum similiter Christum blasphemavit : ille creaturam eum vocans : hic nudum hominem esse censens. Ac Nestorium quidem qui acta Ephesi non recte esse composita, sed fraude et illicita Cyrilli machinatione fabricata conqueritur, libenter interrogarim, qua de causa, cum Theodosius ipsi faveret, relegatus sit, et citra ullam misericordiam tot exsiliis condemna-

librum in modum dialogi compositum. Atque ita Nicephorus hæc Evagrii verba exposuit. Pro illis enim posuit *διαλογικώτερον*. Quod Langus vertit, *disertius* : quasi Nicephorus dixisset *λογιώτερον*.

(25) Ἐπεξελεύσεως. Apud Nicephorum in lib. xiv, cap. 36, rectius legitur ἐπεξελεύσεως, atque ita in Telleriano codice scriptum inveni.

(26) Αἰχμαλωσία. Hunc locum correxi ex optimo codice Florentino, in quo ita legitur, *αἰχμαλωσία τῇ πάντων ἐλεεινοτάτῃ συμφορᾷ*, qua emendatione nihil certius. Ita quoque legitur apud Nicephorum.

VARIORUM.

Petras, Arabiæ urbem, relegari eum jussit imperator : verum precibus ipsius atque amicorum mox exoratus, mitigata sententia, permisit ut ad monasterium S. Eupreprii, in Suburbanis Antiochiæ situm, secederet. Ibi quadriennio commoratus, tandem imperatoris edicto Oasim, Libyæ urbem, Ibin etiam dictam, relegatus est. Quo in loco a Blemmyis urbem vastantibus captus, mox dimissus est ; et Panopolin, Thebaidis oppidum, se contulit : Ex Panopoli Elephantinam ejusdem provinciæ oppidum a militibus abducitur. Dum in itinere autem adhuc esset, a præside revocatus Panopolin redire jubebatur. Inde etiam præsidis mandato in alium quemdam locum Panopoli vicinum deportatus est ; recenti demum imperatoris edicto in quartum exilii locum ablegatus. Aliqui mortuum volunt

D anno 436. Verum in Oasi vixisse anno 439, quo Historiam suam clausit, diserte testatur Socrates lib. vii, cap. 34. Guil. Cav. in Nestorio. Scripta Nestorii vide apud Marium Mercatorem, Gr. Lat., ex editione Joannis Garnerii, fol. Paris. anno 1675.

(f) Βλεμμύων. Strabo ineunte libro vii Blemmyas Αἰγυπτίους ὁμόρους dixit. Zozimus, lib. i. c. 71, Blemmyas socios dicit urbis Ptolemaidis in Thebaide contra Romanos. Olympiodorus apud Photium, pag. 112, Blemmyas juxta Talm'n ponit, Ægypti urbem in extremis finibus. Procopius, lib. 1 Belli Pers. cap. 19, eos prope Elephantinen et Philas statuit. Mira de ipsis eorumque forma corporis confecta sunt. Plin. l. v, cap. 8 ; Vopiscus in Probo, cap. 17 ; Christ. Cellarius, *Geogr.*, in Africa, pag. 154.

ius, hoc modo vitam finierit : aut qua ratione, si quidem sententia illa a Cyrillo et reliquis qui cum illo erant sacerdotibus lata, divina non fuit, nunc ambobus e medio sublatis, quo tempore, ut a quodam gentili Scriptore dictum est, quod amplius in medio non est, nullo resistente, secunda benevolentia honoratur, ipse quidem, tanquam impius ac Dei hostis condemnatus sit : Cyrillus vero, tanquam eximius præco et rectæ doctrinæ strenuus propugnator, laudatur ab omnibus et prædicatur. Sed ne forte accusemur mendacii, Nestorium ipsum ista narrantem in medium producimus. Agedum igitur, recita mihi quædam iisdem plane verbis ex epistola quam ad præsidem Thebaidis scripsisti. Ob quæstiones quæ nuper Ephesi agitatae sunt de sanctissima religione, imperatoris jussu Oasis incolimus, quæ alio nomine Ibis dicitur. Et quibusdam interpositis hæc addit. Postquam igitur supra dicta quidem Oasis barbarica captivitate, et igni ac **259** ferro funditus vastata est, nos vero a Barbaris repente nescio quomodo misericordia erga nos commotis dimissi sumus, qui minacibus etiam contestationibus nos terruerant, ut confestim ex nostra regione excederemus, cum Mazices post ipsos, eam protinus occupaturi essent, venimus in Thebaidem una cum reliquiis captivorum, quos Barbari misericordia adducti, ad nos nescio qua de causa adduxerunt. Et isti quidem, quo quisque voluit, abire permisi sunt. Nos vero palam Panopolim ingressi, nosmetipsos exhibemus. Veriti enim sumus, ne quis occasionem ex captivitate nostra abripiens, vel fugæ, vel alterius cujuscumque culpæ calumniam adversus nos confingeret. Ferax enim est omnis generis calumniarum malitia. Quamobrem magnificentiam tuam rogamus, ut captivitatis nostræ, sicut legibus cautum est, curam geras, nec captivum improborum hominum insidiis dedas, ne omnis deinceps posteritas proclamet, satius esse ut quis apud Barbaros captivus degat, quam ut ad Romanum imperium confugiat. Deinde addito iurejurando, præsidem obtestatur, ut ad imperatorem referat de sua ab Oasi migratione ad Panopolim,

A ἐμποδῶν (27) ἀνανταγωνίστω εὐνοία τετίμηται, ὁ μὲν, ὡς βλάσφημος καὶ θεομάχος κατακέκριται· ὁ δὲ, ὡς μεγαλόφωνος κήρυξ καὶ μέγας τῶν ὀρθῶν δογμάτων πρόμαχος ἔδεται τε καὶ κηρύσσεται. Ὡς ἂν τοίνυν μὴ ψεύδους γραφὴν ἀπενεγκώμεθα, φέρε, Νεστόριον αὐτὸν ἐς μέσον παραγάγωμεν τὰ περὶ τούτων διδάσκοντα. Καὶ μοι τῆς σῆς ἐπιστολῆς ἀνάγνωθι αὐτοῖς ἕνα τοῖς ὀνόμασιν, ἧ σοι συντέθειται πρὸς τὸν τῆς Θηβαίων ἡγούμενον. Ἐκ τῶν πρώων περὶ τῆς ἀγιωτάτης θρησκείας ἐν Ἐφέσῳ κεκινημένον, Ὅασιν τὴν καὶ Ἴβιν ἐκ θεοπίσματος βασιλικῶν κατοικοῦμεν. Καὶ τινῶν ἐν μέσῳ λελεγκμένων ἐπάγει· Ἐπειδὴ δὲ ἐκ βάρων μὲν ἡ προειρημένη καὶ βαρβαρικῆς αἰχμαλωσίας (28), καὶ πυρὸς καὶ σφαγαῖς ἐκλελιχμηται, ἡμεῖς δὲ παρὰ τῶν βαρβάρων, οἴκτον οὐκ οἶδ' ὅπως ἐξαίφνης ἐφ' ἡμῖν ἀναλαβόντων, ἀπολελυμένα, μετὰ τοῦ καὶ διαμαρτυρίαις ἡμᾶς ἀπειλητικαῖς καταπλήξαι διὰ τάχους· τὴν χύραν ἐκόρμαξεν, ὡς Μαζικῶν (g) αὐτὴν μετ' αὐτοῦ ἀμελλεῖτε παραληφόμενων, ἤκομεν ἐς τὴν Θηβαίων μετὰ τῶν αἰχμαλώτων λειψάνων, οὓς ἡμῖν οἱ Βάρβαροι κατ' οἴκτον προσήγαγον, τί βουλόμενοι, λέγειν οὐκ ἔχω. Οἱ μὲν οὖν πρὸς τὰς καταθυμίας ἐνάστω διαγωγὰς ἀπολέλυνται· ἡμεῖς δὲ φανερῶς ἑαυτοῦς ἐγκαθιστώμεν τῇ Πανὸς ἐπιστάντες. Διδοίκαμεν γὰρ μὴ τις ἡμῶν πραγματεῖαν τὴν αἰχμαλωσίαν ποιοῦμενος, ἢ φυγάδων καθ' ἡμῶν ἀναπλάσση διαβολὴν, ἢ τινος ἄλλης μηχανήμα μέμψω· εὐπορος γὰρ διαβολῶν παντοδαπῶν ἡ κακία. Διὸ ἐὴ ἀξιούμεν τὸ ὑμέτερον μέγεθος, τῆς ἡμετέρας αἰχμαλωσίας φροντίσαι κατὰ τὸ τοῖς νόμοις δοκοῦν, καὶ μὴ ἐπιδοῦναι κακοτεχνίαις ἀνθρώπων αἰχμαλώτων εἰς κακίαν ἔκδοτον, ἵνα μὴ πάσαις ἐκ τούτου γενεαῖς τραγηδῆται, κρεῖττον εἶναι Βαρβάρων αἰχμαλώτων, ἢ πρότρυφα βασιλείας Ῥωμαϊκῆς. Καὶ ὅρκους ἐπαγαγῶν, ἤτησεν οὕτως· ἀνενεγκεῖν τὴν ἡμετέραν ἐξ Ὅάσεως ἐνταῦθα διαγωγὴν ἐκ Βαρβαρικῆς γενομένην ἀφέσεως· ὥστε τὴν τῷ Θεῷ δοκοῦσαν καὶ νῦν ἐξενεχθῆναι περὶ ἡμῶν διατύπωσιν. Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν ἐπιστολῆς δευτέρας· Ἔστε ὡς φιλικὸν παρ' ἡμῶν πρὸς τὴν σὴν μεγαλοπρέπειαν γράμμα, εἴτε ὡς ὑπέμνησιν παρὰ Πατρὸς πρὸς Υἱὸν τὸ παρὸν

VALESII ANNOTATIONES.

(27) Τὸ μὴ ἐμποδῶν. Interpretes cum vocem ἐμποδῶν, impedimentum perpetuo significare sibi persuasissent, in varios errores prolapsi sunt. Nam Langus quidem ita vertit. *Et ambo vos jam ex vita hac excessistis : quo tempore, sicut quidam ex profanis sapientibus dixit, nihil obstat quominus libera quisque hominum benevolentia, nullo intercedente adversario, colatur.* Christophorsonus vero sic interpretatur : *Quando, ut sapienti inter gentiles scriptori placet, quisque stabili et consentiente omnium benevolentia, modo nihil sit quod jure debeat esse impedimento, honorari solet.* Atqui ἐμποδῶν, non semper impedimentum significat. Antiqui enim tam rhetores, quam philosophi ἐμποδῶν dicebant pro eo quod est ἐν ποσὶ, id est in medio seu in propatulo, ut docet Suidas et Harpocration et au-

D ctor *Etymologici*. Posteriores vero, ac præcipue Hierocles philosophus, eam vocem usurparunt pro impedimento. Optime igitur Musculus hunc Evagrii locum interpretatus est hoc modo : *Quando, sicut quidam exterorum philosophorum dixit, quod non est amplius superstes, sine ullis invidia et contradictione cum benevolentia honoratur.* Porro in margine codicis Telleriani ad hunc locum adnotat Thucydides, id est ex Thucydide sumpta est hæc sententia. Exstat autem in libro II Thucydidis, pag. 128, in oratione funebri quam habuit Pericles.

(28) Καὶ βαρβαρικῆς αἰχμαλωσίας. Scribendum videtur διὰ βαρβαρικῆς αἰχμαλωσίας. Certe in manuscripto codice Florentino et Telleriano, et apud Nicephorum legitur αἰχμαλωσία.

VARIORUM.

(g) Μαζικῶν. Mazices, populi in Mauritania Cæsariensi, de quibus Ammianus Marcellinus mentionem facit, lib. xxix, cap. 25, 26, 27.

τοῦτο λογιζάμενος, ἀνάσχου, παρακαλῶ, τῆς ἐν αὐτῷ A
 διηγήσεως, περὶ πολλὰ καθόσον ἐντὴν γεγραμμένης
 παρ' ἡμῶν, βριχυλόγου οὔσης. Ὁάσεως τῆς Ἰβείως
 ἐκ πολλῶν πρώην ἀφανισθείσης, τοῦ τῶν Νομάδων
 πληθους (29) ἐπ' αὐτὴν ἀναδραμόντος. Καὶ μεθ'
 ἕτερα· Τοῦτων δὲ οὐτις συμβάντων, οὐκ οἶδ' ἐκ
 ποίας ὁρμῆς ἢ ποίαν ἀφορμὴν τῆς σῆς λαβούσης με-
 γαλοπρεπείας, πρὸς Ἐλεφαντίνην τινὰ τῆς Θηβαίων
 ἐπαρχία· πέρας οὔσαν, Βαρβαρικῶν διὰ στρατιωτῶν
 ἐκ τῆς Πανὸς ἐπεμπόμεθα, συρόμενοι πρὸς αὐτὴν
 διὰ τῆς προῤῥηθείσης στρατιωτικῆς βοήθειας. Καὶ
 τῷ πλείονι τῆς ὁδοῦ συντριβέντες, πάλιν ἀγραφον
 τῆ· σῆς ἀνδρείας καταλαμβάνομεν κέλευσμα, εἰς τὴν
 Πανὸς ὑποστρέψειν. Συγκοπέντες δὲ τοῖς τῆς σῆς
 ὁδοπορίας (30) συμπτώμασιν, ἐν νοσοῦντι καὶ γη-
 ράσαντι σώματι, καὶ τὴν χεῖρα καὶ τὴν πλευρὰν B
 συντριβέντες, ἀφικόμεθα πάλιν εἰς τὴν Πανὸς, τρό-
 πον τινὰ ψυχορραγούντες, καὶ τοῖς συμπτώμασιν
 ἔτι τοῖς τῶν ἀλγηδόνων μαστιγούμενοι κακοῖς. Μετ-
 ἤγε δὲ πάλιν ἡμᾶς ἐκ τῆς Πανὸς πρὸς τὴν ὑπ' αὐ-
 τὴν ἐνορίαν, ἕτερον τῆς σῆς ἀνδρείας ἔγγραφον ἰπτά-
 μενον πρόσταγμα. Ταῦτα στήσεσθαι καθ' ἡμῶν (31)
 λογιζομένων, καὶ τὸ τοῖς καλλινίκους βασιλεῦσι δο-
 κοῦν περὶ ἡμῶν ἀναμενόντων, ἐξαιφνης πρὸς ἄλλην
 ἐξορίαν καθ' ἡμῶν τετάρτην πάλιν ἀφαιδῶς ἄλλο
 συνετίθετο. Καὶ μετ' ὀλίγα· Ἄλλ' ἀρκέσθητι τοῖς
 πεπραγμένοις, παρακαλῶ, καὶ τὸ τοσαύτας (32) καθ'
 ἐνὸς σώματος ἐξορίας ὀρίζειν· καὶ τῆς ἐπὶ τοῖς
 ἀνεχθεῖσι. 16 (33) παρὰ τῆς σῆς μεγαλοπρεπείας, καὶ

A quo a Barbaris dimissus se contulerat : ut, inquit,
 quodcumque Deo placuerit, de nobis tandem de-
 cernatur. Item ex epistola secunda ejusdem ad
 eundem; sive has litteras tanquam ab homine amico
 ad sublimitatem tuam scriptas, sive tanquam a
 admonitionem patris ad filium accipere volueris,
 audi quæso patienter narrationem plurimarum
 rerum, quas ego in iisdem litteris breviter, quoad
 licuit, commemoravi. Cum Oasis quæ et Ibis dicitur,
 Nomadum multitudine in eam impetum faciente,
 jamdudum vastata esset. 260 Et aliquanto post:
 Hæc cum ita accidissent, nescio quo impulsu aut
 qua occasione commota magnificentia tua, ex Pa-
 nopoli Elephantinam, quod oppidum est in finibus
 provinciæ Thebaidis, per Barbaros milites abducti
 sumus, rapti eo tractique militari auxilio, ut jam
 dixi. Cumque majori itineris parte confecta attriti
 essemus, rursus magnanimitatis tuæ mandatum
 offendimus sine scripto, quo Panopolim redire
 jubebamur. Tot igitur casibus longi itineris confecti,
 corpore et morbo et senectute languido, manu
 et lateribus contritis, iterum Panopolim venimus,
 animam quodammodo agentes. Cumque acerbitate
 casuum, et doloris molestia adhuc cruciaremur,
 rursus aliud mandatum a magnanimitate tua scrip-
 tum, ex Panopoli ad quemdam locum ei contri-
 butum nos abduxit. Et cum talia adversus nos finem
 habitura esse existimarem, et quid invictissimi
 principes de nobis statuerent exspectarem, aliud

VARIÆ LECTIONES:

16 ἀρχθεῖσι.

VALESH ANNOTATIONES.

(29) Τοῦ τῶν Νομάδων κλήρου. In epistola C
 Nestorii supra relata Blemmyes dicuntur qui Oasim
 vastaverant; quare Νομάδες pro adjective hic sumi
 debet. Potest tamen esse nomen proprium Bar-
 barorum. Certe Nubæ Blemmyes proximi, qui cre-
 bras excursions in agrum Oasis faciebant, ut docet
 Procopius in lib. 1 *Persicorum*, Nomades etiam di-
 cebantur seu Numides, teste Stephano. Sic in veteri
 epigrammate de imp. Adriano, quod retuli in an-
 notationibus ad lib. iv *Hist. Eccl.* Eusebii, φαρμά-
 θους ἄχρις ὑπὲρ Νομάδων. Sed objiciet aliquis, si de
 una eademque Oaseos captivitate hic loquitur Ne-
 storius, quomodo stare potest quod initio hujus
 epistolæ dicit, Oasim ea incursione jamdudum vas-
 tatum fuisse. Etenim incursio Blemmyarum in
 Oasim recens admodum contigerat, in qua Nesto-
 rius captus fuerat a Barbaris, ac statim dimissus,
 ut ipse testatur. Nomadum autem incursio jam-
 dudum contigerat. Sic enim scribit Nestorius in
 hac ultima epistola, ἐκ πολλῶν πρώην ἀφανισθεί-
 σης. Respondeo, hæc verba ἐκ πολλῶν πρώην non
 significare, jam dudum antea, ut putaverunt in-
 terpretes, Langus, Musculus et Christophorusson.
 Nam adverbium πρώην significat nuper, ut nemo
 escit. Certe hæc incursio Barbarorum, paulo an-
 tequam hæc scriberet Nestorius, contigerat, ἐκ πολ-
 λῶν igitur referri debet ad verbum ἀφανισθείσης.
 Idem ergo est ac si diceret: *Cum Oasis multis modis
 nuper vastata esset*; igne scilicet ac cædibus et
 barbarica captivitate, ut supra dixit Nestorius.

(30) Τῆς σῆς ὁδοπορίας. Sic etiam legitur apud
 Nicephorum. Non dubito tamen quia scribendum
 sit τῆς τόσης ὁδο, ut legit Christophorusson et Sa-
 vilius.

(31) Ταῦτα στήσεσθαι καθ' ἡμῶν. Scribendum
 puto ἐνταῦθα στήσεσθαι ἡμῶν λογιζομένων. Atque
 ita legisse videtur Musculus, qui sic veritit : *Et cum
 illic hæsueros nos arbitraremur.*

(32) Καὶ τὸ τοσαύτας. Scribendum est καὶ τῷ
 τοσαύτας, etc., subauditur enim verbum ἀρκέσθητι
 quod proxime antecessit. In Telleriano codice deest
 articulus τὸ.

(33) Καὶ τῆς ἐπὶ τοῖς ἀνεχθεῖσι. Nihil hoc loco
 viderunt interpretes, quos leve mendum in erro-
 rem gravissimum induxit. Scribendum est procul
 dubio ἀνεχθεῖσι. Id est : *Et post relationes quas
 ad principes misit magnificèntia : ut per nos quo-
 que per quos id fieri decet, invictissimis principibus
 rei veritas indicetur, humaniter permittite.* Solebant
 olim præsidēs provinciarum, de omnibus quæ apud
 ipsos acciderant, referre ad imperatorem. Quod ἀν-
 φέρειν dicebatur, et relatio ἀναφορά, ut notavi ad
 Ammianum Marcellinum. De his præsidum relatio-
 nibus loquitur Severianus in oratione prima in
 Hexæmeron, cujus locum hic adscribam, quem in-
 terpres non intellexit : Ὅσπερ γὰρ, ἀδελφοί, εἰ ἀπὸ
 τῶν ἀναφορῶν ἄρχοντες τῷ βασιλεῖ πάντα μηνύουσιν,
 οὕτω καὶ οἱ ἄγγελοι τῷ θεῷ, etc. Id est, nam quem-
 admodum præsidēs missis relationibus, cuncta quæ
 geruntur imperatori significant, etc. At interpres
 magistros libellorum et suggestionum interpretatur,
 perperam; ἄρχοντες enim apud Chrysostomum et
 reliquos ejus ævi scriptores nihil aliud sunt quam
 præsidēs seu rectores provinciarum. Et ἀναφορά
 nil est aliud quam relatio. Quare in Severiano scri-
 bendum est, ὡσπερ γὰρ διὰ τῶν ἀναφορῶν οἱ ἄρχον-
 τες, etc.

repente adversus nos mandatum de quarto exsilio nostro absque ulla miseratione compositum est. Et paulo post: Verum contentus esto his quæ acta sunt. Sufficiat, quæso, tot exsilia contra unum corpusculum decrevisse, et post relationes quas ad principes misit tua magnificentia, ut a nobis quoque per quos id fieri decet, invictissimis principibus rei veritas indicetur, humaniter permittite. Hæc nostra sunt consilia; tanquam parentis ad filium. Quod si nunc quoque, sicut antea, indignatus fueris, fac quodcumque tibi placuerit, si quidem animus tuus nulla ratione flecti potest. Hunc in modum Nestorius in suis litteris, quasi pugnis et calcibus feriens atque insultans, imperatores simul quæ perpessus fuerat malis prudentior factus. Ego vero scriptorem quemdam legi, de illius morte ita narrantem, eum lingua vermibus erosa ad graviora et sempiterna migrasse supplicia.

CAP. VIII.

Quomodo post Nestorium Maximianus, et post hunc Proclus, deinde Flavianus, episcopi facti sint.

Post mortem execrandi Nestorii, episcopatum Constantinopoleos suscepit Maximianus, sub cujus administratione Ecclesia Dei tranquillissimam pacem consecuta est. Quo ex hac luce sublato, Proclus sedis illius capessit gubernacula, qui jam pridem episcopus Cyzici fuerat ordinatus. Hoc etiam fatali lege defuncto, Flavianus episcopatum regniæ urbis sortitus est.

261 CAP. IX.

De infortunato Eutyche: et quomodo a Flaviano CP. episcopo depositus est, et de latrociniali synodo Ephesina secunda.

Hujus temporibus mota est quæstio de impio Eutyche; collecta particulari synodo apud Con-

¹⁷ δοκιμασία.

(34) Μερικῆς κατὰ τοῦ Κωνσταντινίου. Haud dubie scribendum est κατὰ τὴν Κωνσταντινίου, quem admodum legitur in codice Telleriano, et apud Nicephorum in lib. iv, cap. 47, ubi Langus vertit, *Flavianus synodo provinciali apud Constantinopolim coacta*, etc. Quem secutus est Christophorus. Ego tamen particularem synodum malui interpretari cum Musculo. Certe ea synodus fuit tantum episcoporum qui tunc forte Constantinopoli mora-

(A) Μαξιμιανός. Ordinatus est Maximianus 25 die Octobris, anno 431. Ei demortuo successit Proclus mense Aprilis anni 434. Cui post annorum tredecim et mensium aliquot episcopatum fatis functo, successit Flavianus, ejusdem Ecclesiæ presbyter, anno 447, exeunte Octobri, ut testantur Ant. Pagi ad ann. 446, n. 41, et Guil. Cav. in Flaviano. De Maximiano et Proclo vid. Socr. lib. vii, cap. 40, 41.

(i) Εὐτυχή. Eutyches, presbyter et Archimandrita Constantinopolitanus, in concilio Ephesino strenue contra Nestorium decertavit, ac famam sibi non vulgarem peperit. Anno autem circiter 448, cum senex admodum esset, hæresiu nefandam in vulgus propalare cœpit. Unicam enim in Christo naturam admisit. (Guil. CAV. in *Eutyche*.) In causa ejus synodus Constantinopoli congregata, anno 448,

A παρ' ἡμῶν δὲ, δι' ὧν ἐχρῆν γνωρισθῆναι τοῖς καλλινίκους ἡμῶν βασιλεῦσι, δοκιμασία ¹⁷ ἐπιεικῶς, παρακαλῶ, παραχώρησον. Ταῦτα παρ' ἡμῶν ὡς πρὸς υἱὸν πατρὸς συμβουλευµατα. Εἰ δὲ ἀγανακτήσειας καὶ νῦν ὡς τὸ πρότερον, πρᾶττε τὸ δοκοῦν, εἰ γὰρ τοῦ δοκοῦντος λόγος οὐδεὶς δυνατώτερος. Καὶ ὅδε μὲν εὐτῷ κἂν τοῖς γράμμασι, πῦξ, λάξ, παλεῖ, βάλνει, καὶ τὴν βασιλείαν καὶ τὴν ἀρχὴν βλαστηµῶν, ὁ μὴδὲ ἐξ ὧν πέπονθε σωφρονήσας. Ἐγὼ δὲ καὶ τίνος γεγραφότος τὴν τελευταίαν ἐκείνου βροπὴν ἀκήκοα, λέγοντος ὡς τὴν γλῶσσαν σκώληξι διαβρωθεὶς, ἐπὶ τὰ μείζω τε καὶ ἀθάνατα κατ' αὐτοῦ δικαιώθηρια μετεχώρησε.

ac magistratus conviciis appetebat, ne iis quidem quæ perpessus fuerat malis prudentior factus. Ego vero scriptorem quemdam legi, de illius morte ita narrantem, eum lingua vermibus erosa ad graviora et sempiterna migrasse supplicia.

B

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Ὡς μετὰ Νεστορίου Μαξιμιανός, καὶ μετὰ τούτων Πρόκλος, εἶτα Φλαβιανός γίνονται.

Μετὰ δ' οὖν τὸν Νεστόριον αὐτὸν τὸν ἀλάστορα, τῆς Κωνσταντινίου τοῦ αἰδίου πόλεως τὴν ἐπισκοπὴν ἐπιτρέπεται Μαξιμιανός (H), ἐφ' οὗ πάσης εἰρήνης ἡ τοῦ Θεοῦ τετύχηκεν Ἐκκλησία. Τούτου δὲ αὐτὸς ἐξ ἀνθρώπων γενομένου, Πρόκλος τοὺς οὐλας τῆς καθέδρας ἐγχειρίζεται, ὅς πάλαι Κυζίκου ἐπίσκοπος ἐκεχειροτόνητο. Καὶ τοῦδε τὴν κοινὴν τῶν ἀνθρώπων στείλαμένου πορείαν, Φλαβιανός τὸν ὀρόνον διαδέχεται.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Περὶ τοῦ δυστυχοῦς Εὐτυχοῦς, καὶ ὅπως παρὰ τοῦ Κωνσταντινουπόλεως καθηρέθη Φλαβιανού, καὶ περὶ τῆς ἐν Ἐφέσῳ δευτέρας ληστρικῆς συνόδου.

Ἐφ' οὗ τὰ κατὰ Εὐτυχῆ (i) τὸν δυσσεβῆ κινεῖται, μερικῆς κατὰ τὴν Κωνσταντινίου (34) ἀλισθείσης

VARIÆ LECTIONES.

VALESII ANNOTATIONES.

bantur ob quædam negotia ecclesiastica. Quos ἐνδημούντας ἐπισκόπους vulgo nominabant. Exstant acta hujus synodi Constantinop. sub Flaviano, relata in actione prima concilii Chalcedonensis, in qua leguntur hæc verba: συναχθείσης τῆς ἀγίας καὶ μεγάλης συνόδου τῆς ἐνδημούσης ἐν τῇ προειρημένῃ μεγαλοπόλει, etc. Quod si quis episcoporum qui tunc convenerunt, nomina scire desiderat, habentur in actione prima synodi Chalcedonensis, pag. 93.

VARIORUM.

D vi Idus Novembr. a præside Flaviano et 56 episcopis et archimandritis Eutyches damnatus est. Quoniam autem apud imperatorem conquestus est, acta concilii inimicorum fraude fuisse falsata, synodus iterum ibidem anno 449, v Idus April. convenit, triginta circiter constans episcopis: relectis prioris synodi actis, compertum est omnia integra esse. (Idem, *ibid.* et vol. II, pag. 163, 167.) — Jobus Ludolfus, in *Comment.* ad Historiam Æthiopicam, post prolixam disputationem de hæresi Eutychetis, concludit, sibi videri, ex sequela magis quam ex ipsis Eutychetis verbis, propositionem illam de *duabus Christi ante incarnationem naturis* promanasse. Ipsissima enim verba tam futilia et absurda esse putat, ut ab homine sanæ mentis proferri non possint, pag. 435, etc.

συνόδου, λιθέλλου; τε αὖ ἐπιθεωκώτος Εὐσεβίου ἅνθρωπος ἐπισκοπὴν τοῦ Δορυλαίου διέποντος, ὃς καὶ ῥήτωρ ἔτι τυγγάνων, πρῶτος τὴν Νεστορίου βλασφημίαν διήλεγξεν. Ὡς δ' οὖν κληθεὶς Εὐτυχῆς οὐκ ἐλήλυθε, τὰ δὲ, καὶ παραγενόμενος ἐάλω. Εἰρήκει γάρ· Ὁμολογῶ ἐκ δύο φύσεων γεγενῆσθαι τὸν Κύριον ἡμῶν πρὸ τῆς ἐνώσεως· μετὰ δὲ τὴν ἔνωσιν, μίαν φύσιν ὁμολογῶ· ὃς οὐδὲ τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου ὁμοούσιον ἡμῖν ἔλεγεν εἶναι· καθαιρεῖται μὲν, ἐκ δεξέων δὲ αὐτοῦ πρὸς Θεοδόσιον γενομένων, οἷα τῶν συστάντων ὑπομνημάτων παρὰ Φλαβιανῶ πλαστουργηθέντων, πρῶτα μὲν ἀπὸ τὴν Κωνσταντίνου ἢ ἐκ γειτόνων σύνοδος ἀλιζέται, καὶ ὑπ' αὐτῆ καὶ τισι τῶν ἀρχόντων (35) Φλαβιανὸς κρίνεται· καὶ βεβαιωθέντων ὡς ἀληθῶν τῶν ὑπομνημάτων, ἢ ἐν Ἐφέσῳ δευτέρα σύνοδος ἀρροῖζεται.

ΚΕΦΑΛ. I.

Ἔσα παρὰ τοῦ Διοσκόρου καὶ Χρυσάφου τοῦ παράλογον ἐν Ἐφέσῳ συνέδριον διεπράξατο.

Ἦς ἑξαρχος καθεισθῆκει Διόσκορος (j), ὁ μετὰ Κύριλλον τῆς Ἀλεξανδρείας ἐπίσκοπος, πρὸς ἔχθρας Φλαβιανοῦ τοῦ τεχνάσαντος (36) Χρυσάφου (37) τῶν βασιλέων τῆνικαῦτα κρατοῦντος· συνδραμόντων ἐν Ἐφέσῳ Ἰουδηνάλλου τοῦ Ἱεροσολύμων ἐπισκόπου, τοῦ καὶ πρότερον ἐν Ἐφέσῳ (38) γενομένου μετὰ πολλῶν τῶν ἀμφ' αὐτὸν ἱερέων. Συνῆν δὲ τούτοις καὶ Δόμνος ὁ μετὰ Ἰωάννην Ἀντιοχείας πρόεδρος· καὶ μὴν καὶ Ἰούλιος (39) ἐπίσκοπος (k), τόπον πλη-

VALESI ANNOTATIONES.

(35) Καὶ τισι τῶν ἀρχόντων. Male Christophorsonus Ecclesiarum præsidēs interpretatur, cum magistratus potius vertere debuisset. Recte igitur Nicephorus in lib. xiv, cap. 47, Evagrii verba exposuit hoc modo: Ἐν ἧ καὶ ἄλλοι τε τῶν ἱερέων παρήσαν, καὶ τῶν τῆς συγκλήτου τινές. Exstant acta hujus synodi secundæ Constantinopolitanæ sub Flaviano, relata in actione prima concilii Chalcedonensis, pag. 95 et sequentibus, ubi Florentius magnificētissimus Patricius, et Mamas comes et proximus serinii libellorum et sacrarum cognitionum, Macedonius denique tribunus et notarius, ei synodo interfuisse dicuntur.

(36) Τοῦ τεχνάσαντος Χρυσάφου. Ita legebatur in editione Roberti Stephani. Sed Christophorsonus et Savilius transpositis vocabulis emendarunt τεχνάσαντος τοῦ Χρυσάφου. Ego vero non dubito quin Evagrius scripserit τοῦτο τεχνάσαντος; Χρυσάφου. Cæterum ante hæc verba Christophorsonus et Savilius subdistinctionem apponunt. Sic enim vertit Christophorsonus: Hujus concilii Dioscorus, qui in Alexandria episcopatum post Cyrillum successit, quo odium in Flavianum incenderetur, præses designatus fuit. Chrysaphius enim hanc rem callide molitus fuerat. Sed longe melior mihi videtur sententia Musculi,

(j) Ἐξαρχος Διόσκορος. Synodus Ephesina III, ληστρεχῆ. Id est Latrocinialis dicta, anno 449, IV Id. Augusti, a 128 episcopis in Basilica B. Mariæ congregata, præsidente, vel tyrannicam potius vim exercente Dioscoro, qui Cyrillum in sede Alexandria exceperat anno 444. Absolutus est Eutyches, et hæresis ejus confirmata: Flavianus, alique episcopi catholici damnantur. (Guil. Cav. vol. II, pag. 167.)

(k) Ἰούλιος ἐπίσκοπος. Julius episcopus Puteo-

stantinopolim, cum Eusebius Dorylæi episcopus libellos perrexisset, is qui jam pridem, dum rhetor esset, impietatem Nestorii primus coarguerat. Eutyches igitur, cum ad synodum vocatus non venisset, ac deinde coram convictus esset hæc dixisse: Fateor Dominum nostrum Jesum Christum, ante unionem quidem duas habuisse naturas: post unionem vero unam duntaxat naturam confiteor. Sed et corpus Domini negabat ejusdem esse substantiæ, cujus sunt nostra: depositus est. Sed cum libellum precum obtulisset Theodosio, quasi acta synodi falsata fuissent a Flaviano, primum quidem collecta est Constantinopoli synodus vicinorum episcoporum. In qua, præsentibus etiam quibusdam magistratibus, Flavianus judicatus est. Cumque synodus acta vera esse confirmasset, secundum concilium Ephesi congregatum est.

CAP. X.

Quæ per Dioscorum et Chrysaphium gesta sint in illegitimo concilio Ephesino.

Huic concilio præsidere jussus est Dioscorus, Alexandrinæ Ecclesiæ post Cyrillum episcopus: quod quidem ob inimicitias adversus Flavianum molitus fuerat 262 Chrysaphius, qui tunc plurimum poterat in palatio. Interfuit eidem synodo Juvenalis Hierosolymorum episcopus, qui et priori apud Ephesum synodo interfuerat; una cum multis aliis sacerdotibus quos circa se habebat. Erat cum illis etiam Domnus, Antiochenæ Ecclesiæ post

qui ante has voces πρὸς ἔχθρας Φλαυζανῶ, sub distinctionem collocat. Verit enim hoc modo: Præsidebat autem ei synodo Dioscorus post Cyrillum Alexandrinus episcopus, id quod ita odio Flaviani instituerat Chrysaphius. Pro verbis autem illis πρὸς ἔχθρας; seu ἔχθραν ut emendat Savilius, Nicephorus habet δι' ἔχθρας ἰὼν Φλαυζανῶ.

(37) Χρυσάφου. Ad latus manuscripti codicis Florentini, hoc Scholium adnotatum est, περὶ τοῦ δυσσεβοῦς Χρυσάφου σημείωσαι, ὡς ἀπὸ λοιπῶν εὐνοῦχοι τοὺς ὀρθοδόξους ἀρχιερεῖς ἐξακούργου. Id est, nota de impio Chrysaphio, quod cubicularii eunuchi orthodoxos episcopos perpetuo impugnant. Cujus rei exemplum illustre est in Eusebio præposito cubiculi, qui Constantii temporibus Athanasium et reliquos catholicos antistites insectatus est.

(38) Πρότερον ἐν Ἐφέσῳ. Male hæc verba accepit Christophorsonus, quasi Evagrius diceret, Juvenalem prius fuisse episcopum Ephesi. Evagrius tamen id non dicit, sed tantum ait Juvenalem episcopum Hierosolymorum, jam antea versatum fuisse Ephesi, in priore scilicet Ephesina synodo, in qua Nestorius fuerat condemnatus.

(39) Καὶ Ἰούλιος. Sic etiam legitur apud Nic-

VARIORUM.

lanus, ut appellatur ab ductore Breviculi Historiæ Eutychianæ. Quo nomine vocatur in omnibus mss. ubi acta hujusce latrocinialis synodi recitantur, teste Baluzio in præfat. ad concil. Chalced. n. 30. Hunc tamen alii Julianum vocant, notante Valesio. Erat quidem Julianus Comes episcopus, ad quem exstant aliquot epistolæ Leonis: in quibus tamen nulla mentio fit de præsentia ipsius in hac synodo, ut recte observat Pagi ad ann. 449, n. 9. W. Lowm.

Joannem episcopus: Julius item episcopus, qui Leonis episcopi Romani vices gerebat. Adfuit etiam Flavianus una cum suis episcopis: cum Theodosius imp. hæc ad verbum mandasset Elpidio. Iis qui antea Eutycheis religiosissimi archimandrite judices exstiterunt, præsentibus quidem et silentibus, iudicium tamen locum nequaquam obtinentibus, sed reliquorum omnium sanctorum Patrum communem sententiam expectantibus: quoniam ea quæ ab ipsis iudicata sunt, nunc examinantur. In hac synodo Eutycheis quidem a Dioscuro et ab episcopis qui cum illo erant, rescissa depositionis sententia, in integrum restitutus est, sicut in actis continetur. Flavianus vero et Eusebius Dorylæi episcopus, damnati sunt ac depositi. In eadem synodo Ibas quoque Edessenorum episcopus a communione submotus est,

VALESHI ANNOTATIONES.

phorum, corrupte pro *Ἰουλιανός*. Ita enim recte scribitur in Actis Ephesinæ synodi secundæ, quæ referuntur in actione prima concilii Chalcedonensis, pag. 49: *Post consulatum Zenonis et Posthumiani VV. CC., die sexto Idus Augusti, Indictione tertia, synodo congregata in Epheso metropoli ex præcepto religiosissimorum et Christianissimorum impm, et residentibus in sancta Ecclesia quæ vocatur Maria, reverendissimis et sanctissimis episcopis, Dioscuro Alexandriæ, et Juliano episcopo agente vices sanctissimi et beatissimi episcopi Romanæ Ecclesiæ Leonis.* Hunc Julianum episcopum fuisse Puteolanum ex Mariani *Chronico* scribit Baronius ad annum Christi 449. Hodie tamen in Mariani Scoti *Chronico*, non Julianus, sed Julius dicitur episcopus Puteolanus, cum Hilario diacono missus a Leone papa ad secundam synodum Ephesinam. In subscriptionibus autem episcoporum qui huic secundæ synodo Ephesinæ subscripserunt, quæ referuntur in actione prima concilii Chalcedonensis, pag. 141, Julianus episcopus dicitur. Sic enim legitur: *Julianus episcopus, tenens locum Leonis sanctissimi episcopi Romanæ Ecclesiæ, interpretante se Florentio episcopo Lydiæ, dixit, etc.* Ex quibus verbis colligi videtur Julianum qui secundæ synodo Ephesinæ interfuit, esse Julianum Coensem episcopum, qui biennio post Chalcedonensi synodo interfuit, tenens et ipse illic locum Leonis Romani pontificis, ut in actis synodi Chalcedonensis scriptum habetur non uno in loco. Ubi tamen mirari subit, cur, cum Julianus iste Coensis episcopus, toties vocetur legatus et vices agens Leonis Romani pontificis, nihilominus prærogativam sedis non habeat una cum Paschasino et Lucentio vicariis sedis apostolicæ qui eidem synodo præfuerunt, sed post patriarchas et exarchos nominetur. An dicemus Juliani legationem generalem fuisse et honorariam, non vero specialem, cujusmodi fuit legatio Paschasini et Lucentii, ad hoc ut synodo Chalcedonensi vice Leonis pontificis præsiderent. Posset etiam non incommode dici Julianum Coensem ideo legatum Leonis papæ nominari in Actis synodi Chalcedonensis, quod biennio ante in secunda synodo Ephesina vices ejusdem Leonis egisset. Notetur interim Baronii inconstantia, qui cum ad annum Christi 449, scripsisset, Julianum eum qui in secunda synodo Ephesina legatus fuit sedis apostolicæ, episcopum fuisse Pu-

teolanum, postea ad annum 451, cap. 78, Coensem episcopum illum facit. [Vide quæ notavit vir doctissimus Paschasius Quesnel ad epistolam 24 Leonis Magni, ubi pluribus argumentis ostendit Julium, seu ut alii vocant, Julianum episcopum, qui a Leone Magno missus est ad secundam synodum Ephesinam, diversum esse a Juliano episcopo Coensi.]

(40) *Θεοδοσίου θεσπισαντος πρὸς Ἐλπίδιον.* Exstat sacrum commonitorium imp. Theodosii ad Elpidium comitem sacri consistorii, et Eulogium tribunalum et notarium prætorianum, in actis Ephesini conciliabuli quæ referuntur in actione prima synodi Chalcedonensis, pag. 46, ubi leguntur hæc verba quæ hic refert Evagrius.

(41) *Καὶ Δαριήλ ἐπίσκοπος Καρβῶν.* Paulo ante secundam synodum Ephesinam, Ibas Edessenus et Daniel Carrarum episcopus a clericis suis accusati fuerant apud imperatorem Theodosium. Ille causam eorum cognosci jussit in synodo Berytiensi, præsentem Damascio tribuno et notario prætoriano. Exstant acta hujus concilii, relata in actione decima synodi Chalcedonensis, quæ sic incipiunt: *Post consulatum Flavii Zenonis et Posthumiani, viro- rum clarissimorum, Calendis Septembris indictione secunda.* Sed non dubito quin scribendum sit *consulatu Zenonis et Posthumiani.* Alioquin hæc synodus contigisset post conciliabulum Ephesinum, quod collectum est post consulatum Zenonis et Posthumiani mense Augusto. Berytiensis autem synodus post illam synodum Ephesinam collocari non potest, cum in ea mentio fiat Flaviani episcopi Constantinopolitani, et Domni Antiocheni: Quos constat in secunda synodo Ephesina fuisse depositos. Accedit testimonium Liberati diaconi, qui in Breviario scribit hanc synodum Berytiensem congregatam fuisse antequam Eutycheis hæresim suam conflasset.

(42) *Ἐιρηναῖός τε αὐ Τύρου.* Diu ante secundam synodum Ephesinam, episcopatu pulsus fuerat Irenæus edicto imperatoris Theodosii, et in ejus locum Photius substitutus. Certe Photius præfuit synodo Berytiensi, quæ collecta fuerat anno ante secundam synodum Ephesinam. Sed quoniam imperatoris jussu, non synodali sententia ejectus fuerat, idcirco in altera synodo Ephesina canonicè depositus est.

VARIORUM.

(1) *Ἀέορτος.* Leo Magnus, in locum Sixti III episcopus Romæ electus est die 28 mensis Julii, et in solium pontificale elevatus die octavo Septembris, anni 460. Obiit in Kal. Novembris, anno 461.

(CAVEUS.) Pagius ait Leonem die 22 Septembris dicti anni 440 consecratum fuisse, et die quarto Novembris anni 461 obiisse.

καὶ πρὸς γε Ἀκυλῖνος Βύβλου. Ἐπράχθη καὶ τινα A
Σωφρονίου χάριν τὴν Κωνσταντιναίων (43) ἐπισκοπή-
σαντος. Καθαίρεται δὲ παρ' αὐτῶν καὶ ὁ τῆς Κυ-
ρεσῶν ἐπισκοπῆσας Θεοδώριτος, καὶ μὴν καὶ Δύ-
μνος ὁ τῆς Ἀντιοχείων ἐφ' ᾧ τί λοιπὸν γέγονεν (44),
οὐκ ἔστιν εὐρεῖν. Καὶ οὕτω μὲν τὸ ἐν Ἐφέσῳ δευ-
τερον διελήθη συνέδριον.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Ἀπολογία τοῦ συγγραφέως ὑπὲρ τῶν ἐν ἡμῖν
διαφορῶν, καὶ κατάγγελος τῶν Ἑλλητικῶν
ἰδίων.

Μὴ μοι δὲ τις τῶν εἰδωλομανούντων ἐπιγέλαση,
ὡς τῶν δευτέρων τοὺς προτέρους καθαιρούντων, καὶ
προσεφουρισκόντων ἀεὶ τι τῆ πίστει καινότερον.
Ἡμεῖς μὲν γὰρ τὴν ἀφραστον καὶ ἀνεξιχνίαστον
τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν ἐρευνῶντες, καὶ ἐς τὰ μά-
λιστα σεμνύνειν καὶ ἐξαιρεῖν βουλόμενοι, ἢ τῆδε, ἢ
ἔκεισε τρεπόμεθα. Καὶ οὐδεὶς ἀδυνατῶν¹⁸ τῶν αἰρέ-
σεις παρὰ Χριστιανοῖς ἐξευρηκόντων, πρωτοτύπως
βλασφημεῖν ἠθέλησεν, ἢ ἀτιμάσαι τὸ Θεῖον βουλό-
μενος ἐξώλισθησεν· ἀλλὰ μᾶλλον ὑπολαμβάνων
κρεῖσσον τοῦ φθάσαντος λέγειν εἰ τὸδε πρεσβεύσειε.
Καὶ τὰ μὲν συνεχτικὰ καὶ κύρια (45) πᾶσι κοινῶς
ὠμολόγηται. Τριάς γὰρ ἡμῖν τὸ προσκυνούμενον,
καὶ μονὰς τὰ δοξολογούμενα· ὃ τε πρὸ αἰώνων γεν-
νηθεὶς Θεὸς Ἄδωτος, σαρκούμενος δευτέρα γεννῆσει
φειδοὶ τοῦ πλάσματος. Εἰ δὲ περὶ ἕτερα ἅτα κεκαί-
νούργηται, γέγοναι καὶ ταῦτα τοῦ Σωτῆρος ἐνδόξου
Θεοῦ τῷ αὐτεξουσίῳ καὶ περὶ τούτων, ἵνα μᾶλλον
ἢ ἅγια καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία, ἐνθένδε
κἀκεῖθεν πρὸς τὸ δέον τε καὶ εὐσεβὲς ἀιχμαλωτίση
τὰ λεγόμενα, καὶ πρὸς μίαν ἀπεξεσμένην καὶ εὐ-
θειαν ὁδὸν ὑπαντήσῃ. Διὸ καὶ τῷ Ἀποστόλῳ εὖ μάλα
σαφῶς εἴρηται· « Δεῖ δὲ καὶ αἰρέσεις ἐν ὑμῖν εἶναι,
ἵνα οἱ δόκιμοι φανεροὶ γένωνται. » Καὶ θαυμάσαι
κάν τούτῳ ἔστι τὴν ἁρῆστον τοῦ Θεοῦ σοφίαν, τοῦ
καὶ πρὸς τὸν θεσπέσιον Παῦλον εἰρηκόντος· « Ἡ γὰρ
δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειούται. » Ἐξ ὧν γὰρ
τῆς Ἐκκλησίας ἀπερβόγη τὰ μέλη, ἐκ τούτων τὰ

¹⁸ I Cor. xi, 19.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁸ C. C. οὐδεὶς οὐδ' αὐτῶν.

VALESH ANNOTATIONES.

(43) Σωφρονίου χάριν τὴν Κωνσταντιναίων. D
In hujus loci versione, mirum est quantopere aberrarint
interpretes. Nam Langus quidem interpres
Nicephori ita vertit : *Decrevit hæc synodus quoque
de Sophronio quædam, qui tum Constantinopolim
visendæ ejus gratia venerat.* Christophorsonus vero
sic interpretatur : *Nonnulla ibidem acta fuere
contra Sophronium episcopum Constantinopolitanum.*
Sed Constantiniensem dicere debuerat. Erat enim
Sophronius episcopus Constantinæ, ut patet ex syno-
do Antiochena sub Domno, quæ intexta est ac-
tioni xiv, synodi Chalcedonensis. Interfuit idem
Sophronius postea Chalcedonensi synodo ut legitur
in actis ejusdem concilii. Est autem Constantina
urbs Phœnicæ. [Ad hunc Sophronium episcopum
Constantinæ scripta est epistola Theodoriti, 53.]

et Daniel Carrarum episcopus est destitutus : 263
Irenæus item Tyri, et Aquilinus Bybli. Gesta sunt
etiam quædam pro Sophronio Constantinensium epi-
scopo. Depositus est ab iisdem etiam Theodoritus epi-
scopus Cyri, et Domnus Antiochensis episcopus. De
quo quid postea factum fuerit, invenire non potui.
His ita gestis, soluta est secunda synodus Ephesina.

CAP. XI.

*Defensio varietatis opinionum quæ sunt apud Chri-
stianos, et derisio fabularum gentilium.*

Nemo porro gentilium nos derideat, propterea
quod posteriores episcopi priores destituant, ac
semper novi aliquid adjiciant fidei nostræ. Nos
enim inexplicabilem et investigabilem Dei erga
homines benevolentiam scrutantes, dum eam maxi-
me honorare et omnibus modis extollere cupimus,
aut hanc, aut illam sententiam, sequimur. Nec
quisquam eorum qui inter Christianos hæreses
excogitarunt, dedita opera impie loqui voluit : aut
cum divino numini contumeliam facere decrevisset,
in errorem delapsus est : sed potius unusquisque
eorum existimavit, se qui hoc dogma assereret,
melius dicere quam reliquos qui ipsum præcessis-
sent. Et ea quidem quæ præcipua sunt ac funda-
menta fidei nostræ, uno consensu omnes confite-
mur. Trinitas enim est quam adoramus, et unitas
quam glorificamus : et Deus idem ac Verbum, ante
 sæcula genitum, et propter homines secunda gene-
ratione incarnatum. Quod autem in aliis capitibus
quædam innovata sunt, id ex eo factum est quod
Servator noster Deus liberam nobis facultatem
reliquit de iis sentiendi, ut sancta catholica et
apostolica Ecclesia, ea quæ ab utraque parte di-
cuntur, ad rectam normam ac pietatem traducat,
et ad unam planam rectamque semitam perveniat.
Atque ob hanc causam sapienter admodum dixit
apostolus Paulus : « Oportet hæreses esse inter vos,
ut qui probi sunt, manifesti fiant. » In quo admi-

VARIORUM.

* Istam actionem concilii Chalcedonensis ut com-
mentitiam rejicit Quesnellus, dissert. 9, in Opera
Leonis : e contra, eam ut genuinam defendit Balu-
zius, Præfat. in Concil. Chalced. n. 32, etc. Ipse

Domnus post depositionem suam in eremum secessit
ad Euthymium, si qua fides Cyrillo monacho scrip-
tori *Vitæ Euthymii*, vid. Pagi ad ann. 431, n. 51,
55. W. Lowth.

rari etiam **264** licet ineffabilem Dei sapientiam, qui ad divinum apostolum Paulum dixit: « Virtus enim mea in infirmitate perficitur⁴. » Ex quibus enim causis Ecclesie divulsa sunt membra, ex iisdem recta et irreprehensibilis doctrina accuratius limata et exposita est: et catholica **265**que apostolica Dei Ecclesia majus incrementum accepit, et ad ipsum usque cœlum sublata est. Gentilium vero superstitionis alumni, dum nec Dei naturam, nec ejus providentiam in rebus humanis investigare student, et majorum suorum, et suas invicem opiniones evertunt. Novos enim subinde deos excogitant, eosque ex propriis animi perturbationibus designant ac nominant, quo scilicet libidibus suis impunitatem concilient, hujusmodi deos sibi adsciscendo. Sic certe apud illos is qui summus habetur Deus, et pater hominum simul ac deorum vocatur, in avis speciem mutatus, adolescentem Phrygem impudenter rapuit, et mercedem stupri poculum ei tribuit, permittens ut ipsi amoris gratia propinaret, quo uterque simul cum uectare dedecus ac probum hauriret. Idem innumeris aliis sceleribus, quæ ne vilissimis quidem hominibus permissa sunt, sese inquinavit. Et in omnes brutorum animantium species, ipse omnium brutissimus mutatus, androgynus factus est, non in utero quidem, sed in femore fœtum gestans, ut et ista præter naturam ab eo committerentur. Unde ortus Bacchus ipse quoque androgynus, utrumque sexum contumelia affecit: auctor temulentiae, ebrietatis, et crapulae, et omnium quæ inde nascuntur malorum. Huic Ægiocho et Altitonanti aliud quiddam ut magnificentum attribuunt, parricidam eum appellantes, quod extremum apud omnes scelus existimatur: propterea quod Saturnum qui malo fato ipsum genuerat, ex regno expulisset. Jam vero quid de scortatione dicam ab ipsis consecrata, cui Venerem Cypriam e concha genitam præfecerunt: quæ continentiam quidem, tanquam scelus quoddam ac piaculum aversatur: stupris vero et quibuslibet flagitiis delectatur, iisque ipsis coli sese ac placari cupit. Cum qua Mars congressus, astu Vulcani reliquis diis spectandus ac deridendus exponitur. Riserit etiam non immerito quispiam Phallos eorum, et Ithyphallos ac Phallagogia, et enormem Priapum, ac Panem qui turpi colitur membro. Mystera item quæ Eleusine celebrantur, ob id solum laudanda, quod a sole non videntur, sed perpetuis tenebris damnata sunt. Verum hæc tam his qui ista turpiter colunt, quam iis qui coluntur relinquentes, equum ad metas incitemus, et quæ supersunt de rebus gestis Theodosii, omnium oculis subjiciamus.

265 CAP. XII.

Quomodo imp. Theodosius hæresim Nestorii profligavit.

Scripta est ab eodem imperatore constitutio admodum pia; quæ relata est in primo Justiniani libro

⁴ II Cor. xii, 9.

ἄρθα καὶ ἀμώμητα πλέον ἀπεξέστη τε καὶ ἀπετέθη δόγματα, καὶ πρὸς αὐξήσιν καὶ τὴν ἐς οὐρανοῦς ἀνάβασιν ἡ καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ τοῦ Θεοῦ ἐλήλυθεν Ἐκκλησία. Οἱ δὲ γε τῆς Ἑλληνικῆς πλάνης τρόφιμοι, οὐ θεὸν ἐξευρεῖν βουλόμενοι ἢ τὴν αὐτοῦ πρὸς τοὺς ἀνθρώπους κηδεμονίαν, τὰ τε τῶν φθασάντων, τὰ τε ἀλλήλων καταλόουσι· ἀλλὰ θεοὺς ἐπὶ θεοῖς ἐπινοοῦντες, καὶ τῶν οικείων παθῶν χειροτονοῦντές τε καὶ ὀνομάζοντες, ἵνα συγγνώμην ταῖς οικείαις ἀκολασίαις πορίζοντο, θεοὺς τοιοῦτους ἐπιγραφόμενοι. Ὅστε ἀμέλει ὁ παρ' αὐτοῖς ὑπάτος πατήρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε, τὸν Φρύγα τὸ μεῖράκιον ἐς ὄρνεον μεταστραματισθεὶς ὁσελγῶς διήρπασε· μισθὸν τε τῆς αἰσχρουργίας, τὴν κύλικα παρέσχετο, τὴν φιλοτησίαν προπίνειν ἐπιτρέψας, ὡς ἂν μετὰ τοῦ νέκταρος καὶ τὰ ὄνειδη κοινῶς πίνοιεν. Ὅς καὶ μυριοὶ ἄλλοις ἀτοπήμασι, καὶ παρὰ τοῖς οὐδέσι τῶν ἀνθρώπων ἀπηγορευμένοις, καὶ πρὸς πᾶσαν ἀλόγων ἰδέαν ὁ πάντων ἀλογώτατος μεταβληθεὶς, ἀνδρόγυνος γίνεται, εἰ καὶ μὴ τὴν γαστέρα, ἀλλὰ γοῦν τὸν μηρὸν κυοφορῶν, ἵνα καὶ ταῦτα παρὰ φύσιν αὐτῷ πράττειτο. Οὐ καὶ τὴ διθύραμβον κῆρυξ ἀνδρόγυνον γενόμενον, ἑκατέραν ἐνύθρισε φύσιν, μέθης ἔξαρχον, οἰνοφυγίαν τε αὐ καὶ κραυπάλαν, καὶ γε ἐυλοκρασίαν, καὶ τῶν ἐντεῦθεν δεινῶν. Τοῦτω τῷ αἰγιόχῳ τῷ ἐριθρεμέτῃ καὶ τι σεμνόν (46) ἐκεῖνο περιτιθέασι, πατραλοῖαν ἀποκαλοῦντες τὴν ἐσχάτην παρὰ πᾶσι ποιήν, οἷα τὸν Κρόνον τὸν κακῶς αὐτὸν φύσαντα τῆς βασιλείας ἐξωθήσαντα. Τί δ' ἂν φαίην καὶ περὶ τῆς θεουργηθείσης αὐτοῖς πορνείας, ἢ τὴν Ἀφροδίτην τὴν κοχλογεννήτην Κυπρίαν ἐπέστησαν, τὴν μὲν σωφροσύνην, ὡς ἐναγές τι γῆρμα καὶ τηνάλλως ἔκτοπον μυστατομένην· πορνείαις δὲ καὶ πάσαις αἰσχουργίαις ἡδομένην, καὶ τούτοις ἰλάσκεσθαι βουλομένην. Μεθ' ἧς Ἄρης ἀσχημονεῖ, τοῖς Ἱεράστου τεχνάσμασιν ὑπὸ τοῖς θεοῖς θεατριζόμενός τε καὶ γελώμενος. Γελάσει δὲ ἂν τις δικαίως καὶ φαλλοῦς αὐτῶν, καὶ ἰθυοφάλλου, καὶ φαλλαγωγία, καὶ Πρίαπον ὑπερμυγέθη, καὶ Πᾶνα ἀσχημονι μορίῳ τιμώμενον, καὶ τὰ ἐν Ἐλευσίνοι μυστήρια, καὶ ἐν μόνον ἐπαινετὰ, ὅτι γε ἥλιος οὐχ ὄρθῃ, ἀλλὰ τῷ σκίτῳ συνοκτεῖν κατεκρίθησαν. Τούτων τοῖς αἰσχροῦς τιμῶσι τε καὶ τιμωμένοις καταλιμπανομένων, ἐπὶ τὴν νύσσαν τὸν πῶλον ἐκκεντήσωμεν, καὶ τὰ λειπόμενα

τῆς Θεοδοσίου βασιλείας εὐσυνόπτως ἀποθώμεθα.

τῆς Θεοδοσίου βασιλείας εὐσυνόπτως ἀποθώμεθα.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ΄.

Ὅπως ὁ βασιλεὺς Θεοδοσίος τὴν Νεστορίου αἵρεσιν ἀπελυώνει.

Γέγραπται δ' οὖν αὐτῷ πανευσεβῆς διάταξις, ἀπὸ τοῦ πρώτου βιβλίου κειμένη, Ἰουστινιανοῦ Κώδεξ ὠνό-

VALESI ANNOTATIONES.

(46) Καὶ τι σεμνόν. Non dubito quin scribendum sit ὡς τι σεμνόν, etc., in his enim Evagrii libris **264**passim positam erat pro ὡς.

μασται, τρίτη τὸν ἀριθμὸν τοῦ πρώτου τίτλου A
 τυγχάνουσα· ἐν ἣ τὸν πάλαι ποθοῦμενον παρ' αὐτοῦ,
 ὡς αὐτῷ Nestorίῳ γέγραπται, θεῶθεν κινηθεὶς,
 ἀπάσαις, τὸ δὴ λεγόμενον, ψήφοις κατέκρινεν ἀνα-
 θεματι περιβαλὼν, καὶ γέγραπεν ἐπὶ λέξεως ὧδε·
 «Ἐτι θεσπίζομεν τοὺς ζηλοῦντας ¹⁹ τὴν ἀσεβῆ Nesto-
 ροῦ πρίστίν, ἢ τῇ ἀθεμίτῳ αὐτοῦ διδασκαλίᾳ ἀκο-
 λουθοῦντας, εἰ μὲν ἐπίσκοποι εἴεν ἢ κληρικοί, τῶν
 ἀγίων Ἐκκλησιῶν ἐκβάλλεσθαι· εἰ δὲ λαϊκοί, ἀνά-
 θεματίζεσθαι. » Τέθεινται δὲ αὐτῷ καὶ ἕτεροι νομο-
 θεσίαι τῆς ἡμετέρας ἕνεκα θρησκείας τὸν διάπυρον
 αὐτοῦ ζῆλον δεικνῦσαι.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Περὶ τοῦ ἀγίου Συμεῶν τοῦ Στυλίτου.

Ἐν τούτοις τοῖς χρόνοις ἤκμασέ τε καὶ διεφάνη B
 καὶ Συμεῶνης (m), ὁ τῆς ὁσίας καὶ πάντα δοιδίμου
 μνήμης (47), πρῶτος τὴν ἐπὶ κίονος στάσιν ἐπιτη-
 δεύσας, διπηχῦ μάλιστα ἐνδιαίτημα τὸ περίμετρον,
 Δύμνου τηνικᾶδε τὴν Ἀντιοχείων ἐπίσκοποῦντος. Ὅς
 ἐπειδὴ παρ' αὐτὸν γέγονεν, ἐκπλαγεὶς τὴν στάσιν
 καὶ τὴν δίαίταν, τῶν μυστικωτέρων ἐγλίχεται. Ἄμ-
 φω δ' οὖν συνηθέτην, καὶ τὸ ἀχραντὸν ἱεροουργή-
 σαντες (48) σῶμα, τῆς ζωοποιῶ κοινωνίας ἀλλήλοις
 μετέδοσαν. Οὗτος ἐν σαρκὶ τὴν τῶν οὐρανίων δυνά-
 μων πολιτείαν ζηλώσας, ἐξαίρει μὲν ἑαυτὸν τῶν
 ἐπὶ γῆς πραγμάτων, καὶ τὴν φύσιν βιασάμενος τὴν
 τέως κάτω βριθοῦσαν, τὰ μετέωρα διώκει· καὶ μέ-
 σον οὐρανοῦ καὶ τῶν ἐπὶ γῆς γενόμενος, ἐντυγχάνει
 τε τῷ Θεῷ μετὰ τῶν ἀγγέλων (n) δοξολογεῖ ²⁰· ἐκ
 μὲν τῆς γῆς τὰς ὑπὲρ τῶν ἀνθρώπων πρεσβείας τῷ C
 Θεῷ προσάγων· ἐξ οὐρανοῦ δὲ τοῖς ἀνθρώποις τὴν
 ἀνωθεν εὐμένειαν καταπραττόμενος. Τούτου τὰς θεο-
 σημείας γέγραφε μὲν καὶ τὶς τῶν αὐτοπτῶν γενο-
 μένων· γέγραφε δὲ καὶ λογίως ἀπέθετο καὶ Θεοδώ-
 ριτος, ὁ τὴν Κυρεσῶν ἐπίσκοπότησας. Ἐν ᾧ τὰ μά-
 λιστα παραλελοιπότες (49), ὃ μέχρι νῦν σωζόμενον

A qui Codex dicitur, estque numero tertia primi
 tituli. In qua Theodosius, eum quem prius in de-
 lictis habuerat, sicut ipse Nestorius scribit, divi-
 nitus incitatus, omnibus, ut ita dicam, calculis con-
 demnavit, anathema ei denuntians his verbis: Præ-
 terea sancimus, ut quicumque impiam Nestoril
 fidem æmulantur, vel nefariam ejus doctrinam
 sectantur, si quidem episcopi vel clerici sint, sacris
 Ecclesiis ejiciantur: si vero laici, anathemate fe-
 riantur. Sunt et aliæ leges pro nostra religione ab
 eodem datæ, quæ ardentissimum ejus zelum abunde
 testantur.

CAP. XIII.

De sancto Symeone Stylita.

B Iisdem temporibus floruit atque inclaruit Sy-
 meones, vir sanctæ ac percelebris memoriæ. Hic
 primus stationem super columna instituit, cujus
 domicilii ambitus vix duorum erat cubitorum:
 quo tempore Domnus Antiochenæ urbis episcopa-
 tum administrabat. Qui cum ad Symeonem venisset,
 stationem ejus ac vivendi rationem admiratus, se-
 cretiora quædam concupivit. Ambo igitur in unum
 convenerunt, et cum immaculatum corpus sacrifi-
 ficassent, vivificam communionem sibi: mutuo im-
 pertierunt. Hic angelorum conversationem in carne
 æmulatus, a terrenis quidem rebus sese abduxit:
 et vim inferens naturæ quæ deorsum vergit, su-
 blimia appetiit. At medius inter cælum et res
 terrenas constitutus, Deum allocutus est, et una
 cum angelis Deum glorificavit: ex terris quidem
 supplicationes pro hominibus offerens Deo: ex
 cœlis vero supernam benevolentiam hominibus
 concilians. Hujus 266 miracula conscripta sunt a
 quodam qui hominem viderat, et rebus ab illo gestis
 interfuerat. Sed et Theodoritus, episcopus Cyri,
 ejusdem viri miracula admodum discrete comme-

VARLÆ LECTIONES.

¹⁹ ζητοῦντας. ²⁰ C. C. δοξολογῶν.

VALESII ANNOTATIONES.

(47) Καὶ πάντα δοιδίμου μνήμης. Henriens Sa-
 villius in suo cod. scribit una voce πανταοιδίμου.
 Ego tamen malle scribere παναοιδίμου. Sic enim
 Græci loqui solent, ut cum dicunt πανεύφημον,
 πανάγιον, et similia. Certe Evagrius noster infra
 de Gregorio loquens Antiocheno episcopo, Γρη-
 γορίου τοῦ παναοιδίμου, habet.

(48) Καὶ τὸ ἀχραντὸν ἱεροουργήσαντες. Presby-
 eri olim una Episcopo Missas celebrabant, et de
 manu ejus Eucharistiam accipiebant. Sic in actione
 decima concilii Chalcedonensis, Bassianus episc. D
 Ephesi in libello precum ad Martinianum imp. ait,
 inter cætera τῇ δὲ αὐρίον ἡμέρᾳ λειτουργήσαντες
 πάντες ἡμῶν, etc. Et multo post, pag. 303, idem
 Bassianus dicit: Στέφανος πρεσβύτερός μου ἦν τέσ-
 σαρα ἔτη, μετ' ἐμοῦ ἐλειτούργει, μετ' ἐμοῦ ἐκοι-
 νῶναι παρ' ἐμοῦ, ὡς παρ' ἐπισκόπου. Id est, *Stepha-*

*nus presbyter meus fuit annis quatuor, mecum Mis-
 sas celebravit, mecum communicavit, et a me tan-
 quam episcopo communionem accepit.* Idem quoque
 olim mos fuit in Ecclesia Romana, ut presbyteri
 quotidie cum episcopo urbis Romæ Missas celebra-
 rent, et communionem de manu ejus acciperent.
 Diebus vero Dominicis, cum presbyteri separatim
 in suis titulis Missarum sollemnia celebrare necesse
 haberent propter plebem ipsis commissam, fer-
 mentum sive corpus Dominicum per acolythos
 transmissum ab episcopo urbis Romæ accipiebant,
 ne a communionem episcopi sui eo præsertim die
 separati esse viderentur, ut scribit Innocentius
 papa in epist. ad Decentium.

(49) Ἐν ᾧ τὰ μάλιστα παραλελοιπότες. Variè
 hunc locum correxerunt viri docti, Christophor-
 sonus scilicet et Curterius, vel potius ii ex quorum

VARIORUM.

(m) Συμεῶνης. Cognominatus Senior, ut a ju-
 niore Symeone, vitæ ejus æmulo, distinguitur;
 gente Syrus; ex vico Susan oriundus, claruit præ-
 cipue circa ann. 448. Incunte ætate ovibus pascen-

dis operam dedit (Guil. Cave, vol. I, pag. 352, qui
 multa de eo refert ex Theodoriti Philothico, cap. 26.)

(n) Μετὰ τῶν ἀγγέλων. Legendum καὶ μετὰ τ.
 — W. Lowth.

moravit. Verum deprehendimus, id ab illis præcipue omissum esse, 'cujus memoria apud sanctæ solitudinis incolæ etiamnum servatur, et quod nos ab illis accepimus. Cum igitur Symeon iste qui in terris angelus, et in carne civis cælestis Hierusalem fuit, novam hanc et mortalibus hactenus ignotam vivendi rationem instituisset, sanctæ solitudinis incolæ quemdam ad eum miserunt, mandantes ut ex illo sciscitaretur, quænam esset hæc nova ac peregrina conversatio, et cur viam jam tritam et sanctorum vestigiis impressam relinquens, aliam ipse novam nullique mortalium adhuc cognitam invissset: simul præcipientes ei ut descenderet, et electorum Patrum viam insisteret. Quod si ille paratum se ostendisset ad descendendum, jusserunt ut suo more vivere sineretur. Obedientia enim ejus satis declarari, quod Deo duce atque auctore hujusmodi exercitationem suscepisset. Si vero detræceteret, ac propriæ voluntati inservire mallet, nec ipsorum monitis illico obsequeretur, mandarunt ut eum vi abreptum detraheret. Qui cum ad illum venisset, et Patrum ei mandatum exposuisset, et confestim Symeon alterum pedem demississet ut præceptis Patrum obtemperaret: is qui ad illum missus fuerat, permisit ei, ut cursum quem instituerat teneret, his eum verbis compellans: Fortis esto, et viriliter age. Statio tua a Deo est. Hoc Symeonis factum prorsus memorabile, hoc loco commemoravi, quod tamen ab iis qui de illo scripserunt, prætermisum est. Tanta porro divinæ gratiæ virtus in eo inerat, ut cum Imperator Theodosius Judæis Antiochiam incolentibus synagogas quas Christiani illis ademcrant, restitui jussisset, Symeon tanta cum fiducia ac libertate ad eum scripserit, tamque acriter eum objurgaverit, solum imperatorem suum Deum reveritus, ut imperator Theodosius, revocata jussione sua, cuncta in gratiam Christianorum fecerit; et præfecto prætorii qui hæc ipsi suggesserat, potestatem abrogaverit: petieritque nominatim a sanctissimo atque aërio martyre, ut pro ipso Deum precaretur, suamque ipsi benedictionem impertiret. Porro Symeon in hac exercitatione sex et quinquaginta

A παρά τοις τῆς ἀγίας ἐρήμου κατελήφραμεν, καὶ παρ' αὐτῶν παρελήφραμεν. Ὅτε δ' οὖν Συμεώνης οὗτος ὁ ἐπὶ τῆς γῆς ἄγγελος, ὁ ἐν σαρκὶ τῆς ἀνω Ἱερουσαλήμ πολίτης, τὴν ξένην ταύτην καὶ τοὺς ἀνθρώπους ἀγνώστα τρέλον ἐπετήθευσε, στέλλουσί τινα παρ' αὐτὸν οἱ τῆς ἀγίας ἐρήμου, ἐντειλάμενοι φάναι τίς ἡ ξενοπρεπῆς αὐτῆ πολιτεία· τί τὴν τετριμμένην καὶ τοῖς ἀγίοις πεπατημένην ὁδὸν ἀφείς, ἄλλην τινὰ ξένην καὶ τοῖς ἀνθρώποις καθάπαξ ἀγνωστομένην ὁδεύει· καὶ ὡς ἐπιτετράφασιν αὐτῷ καταβῆναι, καὶ τὴν τῶν ἐκλεκτῶν Πατέρων ὁδὸν ἀνύειν. Οἶπερ, εἰ μὲν ἐκθύμως (50) ἑαυτὸν πρὸς τὴν κατάβασιν δοίη, συγχωρεῖν ἐκέλευσαν αὐτῷ τὴν ἰδίαν ἐκτρέχειν· ἐκ γὰρ τῆς ὑπακοῆς δῆλον εἶναι, ὡς ἐκ Θεοῦ ποδηγηθεὶς ὡδὲ διαθλεύει. Εἰ δὲ γε ἀντισταίη, ἦ καὶ τοῦ ἰδίου θελήματος δοῦλος γένοιτο, καὶ μὴ πρὸς τὴν ἐπιτροπὴν ἰθυδρομήσοι, καὶ πρὸς βίαν αὐτὸν καθέλκειν. Ὅς ἐπειδὴ περ παρ' αὐτὸν ἐγένετο, καὶ τὴν τῶν Πατέρων ἀπήγγειλεν ἐντολὴν, εὐθέως τε θάταρον τοῖν πιδοῖν προῦπεμφε, τῶν Πατέρων τὴν ἐπιτροπὴν ἐκπληρῶσαι βουλόμενος, ἀφίει αὐτὸν τὴν ἰδίαν ὁδὸν ἐκπληροῦν, ἐπιφθεγξάμενος· Ἰσχυε καὶ ἀνδρῆζου· ἡ στάσις σου παρὰ Θεοῦ ἐστίν. Ὁ μοι δέξιόλογον ὄν ἐξέτιθη, τοῖς περὶ αὐτοῦ γραφεῖσι παρειμένον. Τοῦτω τοσοῦτον ἡ τῆς θείας χάριτος ἐνέσκηψε δύναμις, ὡς καὶ Θεοδοσίου τοῦ αυτοκράτορος θεοσπικτός τοῖς κατὰ τὴν Ἀντιόχου Ἰουδαίοις ἀποδοθῆναι τὰς σφῶν συναγωγὰς, ἄσπερ ἐφθησαν παρὰ Χριστιανῶν ἀφρηρημένοι, οὕτω παρῶσιζ γέγραφεν, οὕτω σφοδρῶς ἐπετίμησε, μόνον τὸν ἴδιον βασιλέα εὐλαβοῦμενος, ὡς καὶ τὸν βασιλέα Θεοδοσίον τὰς ἰδίας ἀνακαλεσάμενον κελεύσει, πάντα πρὸς χάριν Χριστιανῶν ἐκπληρῶσαι· παραλῦσαι δὲ καὶ τὸν ὑπαρχον τὸν ταῦτα διδάξαντα τῆς ἀρχῆς· δεηθῆναι τε τοῦ παναγίου καὶ ἀερίου μάρτυρος ἐπὶ βήματο· (51), ἰκετεύειν τε καὶ εὐχεσθαι ὑπὲρ αὐτοῦ, καὶ τῆς οἰκειας εὐλογίας μεταδιδοῦναι. Διέτριψε τοῦνον ἐν σαρκὶ τόνδε τὸν βίον διαθλεύων ἔτη ἕξ καὶ παντήκοντα· ἐν μὲν τῷ πρώτῳ φροντιστηρίῳ ἔνθα τὰ θεῖα κατηχῆθη, ἔτη ἑννέα· ἐν δὲ αὐτῇ καλουμένῃ Μάνδρα (ο), ἔπιτὰ καὶ τεσσαράκοντα· ἐν τινὶ μὲν στενωπῷ ἔτεσι δέκα τὸν ἀγῶνα διανύσας· ἐν δὲ κλειτοῖς βραχυτέροις ἔπιτὰ, καὶ ἐπὶ τεσσαράκοντάπηχυν, ἔτη

VALESII ANNOTATIONES.

codicibus has emendationes transcripserant. Alii enim post παραλελοιπότες addunt verbum εἰσίν. Alii vero legunt παραλείπειν, ut de Theodorito solo id intelligatur. Ego vero hunc locum ita restituendum esse existimo: Ἐν ᾧ τὰ μάλιστα παραλελοιπότας κατελήφραμεν, ὃ μέχρι νῦν σωζόμενον παρὰ τοῖς τῆς ἀγίας ἐρήμου, παρ' αὐτῶν παρελήφραμεν. Nec dubito quin Evagrius ita scripserit.

(50) *El μὲν ἐκθύμως.* In optimo codice Florentino hæc ad latus adscripta sunt: Πνευματικῆ ὡς ἀληθῶς ἐν τῷ Χριστῷ ἡ Πατέρων περὶ τοῦ μεγάλου Συμεώνος κρίσις. Id est, *Patrum de magno Symeone judicium prorsus spirituale in Christo.*

(51) *Kal ἀερίου μάρτυρος ἐπὶ βήματος.* Videntur esse verba imp. Theodosii, ex epistola, quam scripsit ad beatum Symeonem. Hunc igitur titulum præfixerat epistolæ suæ: Τῷ παναγίῳ καὶ ἀερίῳ μάρτυρι. Ubi martyrem quidem eum appellat ob gravissimas ærumnas quibus ille corpus suum afflictabat: aerium vero eo quod sublimis staret in columna. Certe voces illæ ἐπὶ βήματος, omnino indicant id quod dixi: verba illa scilicet, aut ea quæ proxime sequuntur, esse imperatoris Theodosii. Christophorus tamen hunc locum aliter distinxit, ut ex interpretatione ejus appareat. Sic enim vertit: *Et sanctissimum ac aerium orearet martyrem, uti nominatim pro ipso Deum obsecraret.* Quam distinctionem quidem probare non possum.

VARIORUM.

(ο) *Μάνδρα.* De hujus vocis significato vide Valesii notam in sequens caput, voce Μανδρίαν.

τριάνκοντα. Τούτου τὸ πανάγιον σῶμα μετὰ τὴν ἐν-
 θένδε ἐκδημίαν (p) κατὰ τὴν Ἀντιοχείων ὕστερον
 ἐσχήθη, Λέοντος; τὰ σκήπτρα διέποντος, Μαρτυρίου
 τηνικαῦτα τῆς Ἀντιόχου προεδρεύοντος, Ἀρδαβου-
 ρίου δὲ αὐτῶν ἐφῶν στρατηγούτος ταγματῶν, μετὰ
 τῶν ἀμφ' αὐτοῦ; στρατιωτικῶν τετῶν τε καὶ λοι-
 πῶν, κατὰ τὴν αὐτοῦ μάνδραν γενομένων, καὶ τὸν
 πάνσεπτον διασωσάντων νεκρὸν Συμεώνου τοῦ μα-
 κρρίου, ὡς ἂν μὴ αἱ γειννῶσαι πόλεις συνελθοῦσαι
 τοῦτον διαρπάξοιεν. Θαυμάτων τοίνυν μεγίστων καὶ
 κατὰ τὴν ἔδοικρίαν γενομένων, κομίζεται κατὰ τὴν
 Ἀντιόχου τὸ αὐτοῦ πανάγιον σῶμα· ὃ καὶ Λέων ὁ
 αὐτοκράτωρ ἐζητήσατο παρὰ τῶν Ἀντιοχείων λα-
 θεῖν. Καὶ δεήσεις οἱ τῆς Ἀντιόχου πρὸς αὐτὴν ὀνα-
 τεινάμενοι γεγράφασιν οὕτω· Διὰ τὸ μὴ ὑπάρχειν
 τείχος τῇ πόλει (πέπτωκε γὰρ ἐν ὄργῃ [52]), ἡγά-
 γομεν τῷ πανάγιον σῶμα, ὅπως ἡμῖν γένηται τεῖχος
 καὶ ὄχυρον. Οἷς καὶ πεισθεῖς, ἐνδού; τε ταῖς δεή-
 σεσι, τὸ σεπτὸν αὐτοῖς; εἶασι σῶμα. Τούτου τὰ πολ-
 λὰ μέχρις ἡμῶν ἐφυλάχθη, οὗ καὶ τὴν ἁγίαν κορυ-
 φὴν μετὰ πολλῶν ἱερέων τεθέσμαι, ἐπισκοποῦντος
 τηνικάδε Γρηγορίου τοῦ πανασιδίμου, Φιλιππικοῦ
 δεθθέντος πρραφυλακῆς ἕνεκα τῶν ἐφῶν ἐκστρατε-
 μάτων, τίμα λείψανα ἁγίων οἱ ἐκπεμφθῆναι. Καὶ
 τὸ παράδοξον, αἱ κατὰ τῆς κερφαλῆς ἐπικείμεναι τρι-
 χες οὐ διεφθάρησαν, ὡς δ' αὐτῶν ζῶντος καὶ τοῖς ἀν-
 θρώποις συναυλιζομένου, διασώζονται. Καὶ τὸ κατὰ
 τοῦ μετώπου δέρμα, ἐβρῦτῖδω μὲν, καὶ ἀπ-
 ἐσκληρῶ; σώζεται δ' ὄν ὀμως, καὶ τῶν ὀδόντων δ'
 οἱ πλείους, οἱ μὴδὲ ὄσοι.⁵¹ (53) χερσίν ἀνθρώπων
 πιστῶν βιαιῶς ἀφῆρθησαν, διὰ τοῦ σχήματος κη-
 ρύσσοντες, οἷς τε καὶ ὀπίσσω καὶ πηλίκος ὁ ἀνθρω-
 πος τοῦ Θεοῦ γέγονε Συμεώνης. Ταύτη καὶ ὁ ἐκ σι-
 δήρου πεποιημένος κλοῦς παράκειται, μεθ' οὗ τὸ
 πολυῦμνητον καὶ διαθλευσαν σῶμα (54) τῶν ἐκ Θεοῦ
 γερωῶν μεταδέδωκεν. Οὐδὲ γὰρ ἀποθανόντα τὸν Συ-
 μεώνην, ὁ ἔραστῆς ἀπέλιπε σιδῆρος. Οὕτω τὸ καθ'
 ἕκαστον (55) ἂν διεξελθούθειν, ἔμοι τε τῆς διηγῆ-
 σεως ὠφέλειαν παρέξων, καὶ τοῖς ἐντυγχάνουσιν, εἰ
 μὴ πλατύτερον ταῦτα Θεοδωρίτῳ, ὡς ἐφῆθη εἰ-
 πῶν (56), ἐπεπόνητο.

annos vixit. Novem quidem annos in primo mo-
 nasterio in quo divinæ vitæ præceptis fuerat im-
 butus. Septem **267** vero et quadraginta, in eo loco
 qui dicitur Mandra : decem videlicet annos in quo-
 dam angiportu, in brevioribus autem columnis,
 septem : triginta autem annos in columna quadra-
 ginta cubitorum laborioso certamine perfunctus.
 Hujus sacratissimum corpus post obitum Antiochiam
 deportatum est, Leone imperium tum gerente, et
 Martyrio Antiochenæ urbis episcopatum adminis-
 trante : cum Ardaburius magister orientalis militiæ,
 una cum militaribus numeris quos circa se habebat,
 et cum reliqua omni multitudine ad Symeonis
 mandram venisset, et sanctum beatissimi viri
 corpus servasset, ne a finitimis civitatibus subri-
 peretur. Igitur sacrum ejus corpus, non sine in-
 gentibus miraculis quæ per totum iter facta sunt,
 delatum est Antiochiam. Quod et imperator Leo
 ab Antiochensibus sibi dari poposcit. Verum Antio-
 cheni misso ad principem supplicæ libello, his
 verbis sunt usi : Quoniam civitas nostra muros non
 habet : corruerunt enim ob indignationem divini
 numinis : sanctissimum corpus huc importavimus,
 ut nobis pro muro munimentoque esset. Quibus
 permotus Leo, precibus eorum cessit, et sacro-
 sanctum corpus eis reliquit. Hujus complures re-
 liquiæ ad nostra usque tempora asservatæ sunt. Et
 sanctissimum ejus caput ipse præsentibus multis
 sacerdotibus vidi, celeberrimo Gregorio episcopat-
 u Antiochenæ urbis gubernante : cum Philippicus
 ad custodiam ac præsidium orientalis militiæ, pre-
 tiosas sanctorum reliquias ad se mitti postulavisset.
 Et quod mirandum est, capilli capitis nequaquam
 diffluxerunt : sed perinde ac si ille adhuc viveret
 atque inter homines versaretur, integri manent.
 Cutis item in fronte rugosa quidem est atque obdu-
 rata ; manet tamen adhuc incolumis : sicut et den-
 tium plerique, exceptis his quos pii quidam ac
 fideles viri per vim abstulerunt. Qui quidem
 dentes * magnitudine sua abunde testantur, qualis
 quantusque fuerit vir Dei Symeones. Adjacet capiti

VARIÆ LECTIONES.

⁵¹ C. C. εἰ μὴ γε ὄσοι.

VALESH ANNOTATIONES.

(52) Πέπτωκε γὰρ ἐν ὄργῃ. Post has voces Nicephorus hæc addit, σεισμοῦ μεγάλου γεγεννη-
 μένου.

(53) Οἱ μὴδὲ ὄσοι. Christophorsonus quidem et Savilius hunc locum ita emendarunt, ὄσοι μὴ χερσίν, etc. ; sed leviori mutatione locus corrigi potest hoc modo : Εἰ μὴ ὄσοι, etc. Nicephorus pro his verbis habet, πλὴν ὄσοι. Quod est eleganti-
 us.

(54) Καὶ διαθλευσαν σῶμα. Delenda videtur conjunctio, utpote otiosa et superflua. Ac fortasse Evagrius scripserat συνδιαθλευσαν, quemadmodum

legitur apud Nicephorum.

(55) Οὕτω τὸ καθ' ἕκαστον. Malim omnino scribere οὗ τὸ καθ' ἕκαστον, etc. Quæ emendatio prorsus necessaria mihi videtur, licet Nicephorus vulgatam scripturam tueatur. Certe Christophorsonus ita legisse videtur, ut dixi.

(56) Ὡς ἐφηρ εἰπῶν. Assentior Henrico Savilio, qui in margine sui codicis emendavit ὡς ἐφῆθη εἰ-
 πῶν. Idem mendum supra correctum est in hoc capite, ubi agitur de Synagogy quas Antiocheni Judæis olim ademerant. Atque ita diserte scriptum est in codice Telleriano.

VARIORUM.

(p) Μετὰ τὴν ἐνθένδε ἐκδημίαν. Theophanes anno incarnationis secundum Alexandrinos 453, qui Kalend. Septemb. æræ vulg. 460 incipit, ait : Eodem anno quiescit Symeon magnus Stylita. Unde Joannes Garnerius concludit eum columnam ascensisse anno 4 9, quippe in ea perstiterit annos 41.

(GARNERIUS in tom. V Operum Theodoriti, dissert. 2, cap. 5, pag. 197.)

* Magnitudine sua : Διὰ τοῦ σχήματος, potius red-
 deretur forma vel figura sua, ut observavit M. Short-
 ting in locum.

catena ferrea quam ille collo gestaverat : cui utpote laborum sociæ gloriosum corpus honores ipsi a Deo concessos communicavit. Nam ne mortuum quidem Symeonem, charum illud ferrum deseruit. Hujus porro viri res gestas singillatim percenserem, tum mihi narranti, tum legentibus non medio-crem fructum **268** allaturas, nisi Theodoritus, ut jam dixi, eas fusius exposuisset.

CAP. XIV.

A

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

*De stella quæ sæpe cernitur in porticu juxta colum-
nam Symeonis, quam scriptor hic, et alii complures
viderunt : et de capite ejusdem sancti Symeonis.*

*Περὶ τοῦ πολλὰκις φαινομένου ἀστέρος ἐν τῇ
περὶ τὸν κλίονα στοῶν τοῦ ὁσίου Συμεῶν, ὃν
ἑώρακει ὁ συγγραφεὺς καὶ ἄλλοι καὶ αὐτῆς
τῆς κεφαλῆς τοῦ ἀγίου.*

Jam vero aliud quiddam quod ipsemet vidi, huic historiæ inseram. Ardebam incredibili cupiditate visendi delubrum sancti illius viri. Distat autem illud ab urbe Antiochia stadiis fere trecentis situm in ipso montis vertice. Mandram indigenæ vocant : quod nomen a sanctissimo Symeone ei loco inditum videtur, eo quod illic asperiori disciplina sese exercuisset. Et montis quidem acclivitas ad viginti usque stadia protenditur. Templi autem fabrica formam crucis refert ex quatuor lateribus porticibus ornata. Ex adverso autem illis oppositæ sunt columnæ, e lapide polito pulchre fabricatæ, quibus tectum venuste admodum in sublime attollitur. In medio atrium est subdivale,

Φέρε δὲ καὶ ἕτερον ὃ τεθέαμαι, τῇ ἱστορίᾳ παρα-
δῶ. Ἐπόθουν τὸ τέμενος τοῦτου δὴ τοῦ ἀγίου θεά-
σασθαι. Διέστηκε δὲ Θεουπόλειος σταδίοις μάλιστα
τριακοσίοις, κείμενον πρὸς αὐτὴν τοῦ ἕρους τὴν κο-
ρυφὴν. Μανδρῶν οἱ ἐπιχώριοι καλοῦσι (57), τῆς
ἀσκήσεως, οἶμαι, τοῦ παναγίου Συμεῶν τὴν προσ-
ηγορίαν τῷ χώρῳ καταλιπόντος. Διέκει δὲ τὸ πρὸς-
αντες τοῦ ἕρους σταδίου εἰκοσι. Ἡ δὲ τοῦ νεῶ οἰ-
κοδομία, σύγκειται μὲν σταυροῦ δίκην, ἐκ τῶν
τεσσάρων πτερυγῶν στοαῖς κοσμουμένη· παρατετά-
χεται (58) δὲ ταῖς στοαῖς κίονες ἐκ λίθου ξητοῦ πε-
ποιημένοι εὐπρεπῶς, εὖ μάλα τὴν ὄροσιν εἰς ὕψος
ἐπαίροντες. Τὸ δὲ γε μέσον, αὐλὴ (59) ὑπαίθριος
ἔστι μετὰ πλείστης ἐξεργασμένη τῆς τέχνης· ἐνθα

VARIÆ LECTIONES.

⁵⁷ καταλιπούσης.

VALESI ANNOTATIONES.

(57) *Μανδρῶν οἱ ἐπιχώριοι καλοῦσι.* Rectius in Telleriano codice et apud Nicephorum scribitur *μάνδραν*. Sic enim Evagrius ipse in superiori capite sæpius nominat. Quod autem addit Evagrius, sanetum Symeonem id vocabulum loco in quo arctioris philosophiæ studiis sese exercuerat, indidisse, amplius inquirendum est. Verba Evagrii sunt hæc : τῆς ἀσκήσεως, οἶμαι, τοῦ παναγίου Συμεῶν τὴν προσηγορίαν τῷ χώρῳ καταλιπόντος. Christophorsonus quidem et Savilius emendant *καταλιπούσης*, gravi errore. Scilicet non animadvertenterunt, Evagrium voces interdum trajicere solere. Sic igitur construendus erat hic Evagrii locus : τοῦ παναγίου τὴν προσηγορίαν καταλιπόντος τῷ χώρῳ τῆς ἀσκήσεως. Ita certe Nicephorus hunc Evagrii locum intellexit. Sic enim habet : Μάνδραν μὲν, ὡς εἴρηται, τὸν χώρον καλοῦσιν οἱ ἐπιχώριοι τῆς ἀσκήσεως, τοῦ ὁσίου τὴν κλήτην αὐτῷ ἐπιθεδωκότος. Id est, *Mandram, sicuti dictum est, monastici exercitii ejus locum incolæ nominant, appellatione tali ei a sancto ipso viro imposita.* Suspitari tamen quis possit, id vocabulum post Symeonis mortem ei loco impositum fuisse, cum plures monachi eo confluiscent, et monasterium illic ædificassent. Mandra enim monasterium significat, metaphora sumpta a canis ovium seu caprarum quæ mandræ dicuntur. Hinc archimandrite dicti sunt abbates monasteriorum, ut videre est in concilio Chalcedonensi et in novellis imperatorum. De hoc Symeonis monasterio loquitur Theodoros lector in lib. 1 *Collectanorum*, ubi ait, *Δυνήλ ὁ θαυμασιος ἐκ τῆς Συμεῶνος μάνδρας ἐλθὼν, τῷ στόλῳ ἐπιβῆ τῷ ἐν Ἀνάπλων.* Symeon quoque Metaphrastes in vita Danielis Stylitæ, cap. 7, hujus monasterii mentionem facit. *Et venit ad mandram illam in qua erat sita columna R. Symeonis. Infra enim circa illam erat quoddam monasterium. In quo cum totos quatuordecim dies transgisset, volebat Symeon Danielem adhuc apud se manere.* Quibus verbis indicat Metaphrastes Symeone adhuc superstitie monasterium illud extructum fuisse. De quo tamen tam Theodo-

ritus, quam Evagrius nihil dicunt. Cæterum non dissimulabo Tellerianum codicem hoc loco scriptum habere *καταλιπούσης*.

(58) *Παρατετάχεται δὲ ταῖς στοαῖς.* Christophorsonus hunc locum ita interpretatur : *Porticibus vero columnæ adjunctæ sunt.* Nec aliter Musculus, qui sic vertit : *Insunt autem porticibus columnæ.* Sed Græca vox *παρατετάχεται* aliquid amplius significare videtur. Utiur eodem verbo Evagrius, in lib. iv, cap. 31, ubi ecclesiam Sanctæ Sophiæ describit; locus sic habet : *Ἐν δεξιῷ δὲ καὶ κατὰ τὸ ἐνώπιον κίονες αὐτοῖς παρατετάχεται.* Quem locum ita verti : *In dextro autem ac sinistro latere, ex adverso fornicum positæ sunt columnæ.* Certè hoc verbum omnino significat aut id quod dixi, aut juxta ponere. Langus quidem, interpres Nicephori, hæc Evagrii verba quæ initio retulimus, ita interpretatur : *Juxta porticus hæc ex saxo polito columnæ decentissime constructæ sunt.*

(59) *Τὸ δὲ γε μέσον, αὐλὴ.* Pessime hunc locum accepit Christophorsonus. Sic enim vertit : *Versus medium templum, atrium est sub dio.* Non hoc dicit Evagrius, sed in medio haurum porticum fuisse atrium sive aream. Atria enim fere quatuor porticibus circumdari solebant, ut notavi ad libros Eusebii *De vita Constantini*. Fefellit Christophorsonum id quod paulo ante dixit Evagrius, templum porticibus ex quatuor lateribus circumdatum fuisse. Itaque existimavit templum illud medium fuisse inter quatuor porticus. In quo longe falsus est. Atrium enim erat in medio quatuor illarum porticum. Idque primum occurrebat intrantibus, postquam vestibulum transgressi erant. Post atrium vero templum erat, contiguum uni ex porticibus. Hanc fuisse figuram hujus templi, sequentia satis declarant. Ait enim Evagrius, nefas fuisse mulieribus in eam adem intrare : eas tamen miraculum illius stelle spectasse ex porta quæ erat in vestibulo. Atrium igitur statim occurrebat post vestibulum, nec templum erat in medio. Alioqui templi ipsius parietes aspectum stellæ ademiscent.

ὁ τεσσαρακοντάπηγος Ἰσταται κίων, ἐν ᾧ τὸν οὐράνιον διέγυσε βίον ὁ ἐπὶ γῆς ἑνσαρκος ἄγγελος. Πρὸς τῆ ὄροφῃ τῶν τῶν λεγομένων στοῶν, κλειθρίδια (60) καθεστᾶσι· (θυρίδας ἔνιοι καλοῦσι,) πρὸς τε τὸ λελεγμένον ὑπαίθριον, πρὸς τε τὰς στοὰς ἀποκρινόμενα (61). Κατὰ τὸ λατὶν τὸν μέρους τοῦ κίονος, ἐν αὐτῷ τῷ κλειθρίδιῳ τεθέσθαι μετὰ παντὸς τοῦ ἀλισθέντος αὐτόθι λεῶ, τῶν ἀγροίκων περὶ τὸν κίονα χορευόντων (62), ἀστέρα ὑπερμεγέθη κατὰ πᾶν τὸ κλειθρίδιον διαθέντά τε καὶ σελαγίζοντα, οὐχ ἅπαξ, οὐ δις, οὐ τρις, ἀλλὰ καὶ πολλάκις· παυόμενόν τε αὐ συγνῶς καὶ πάλιν ἐξικτίνης φαινόμενον· ὃ δὴ γίνεται μόνον ἐν τοῖς τοῦ παναγίου μνημείοις. Εἰσὶ δὲ οἱ λέγουσι, καὶ οὐκ ἀπιστητέον τῷ θαύματι, ἕκ τε τῆς τῶν λεγόντων εὐπιστίας, καὶ τῶν ἄλλων ὧν περὶ θεσάμεθα, ἔτι καὶ αὐτὸ δὴ τὸ προσωπεῖον (63) αὐτοῦ τεθέσθαι, ὧδε τε χάκεισε περιεπτάμενον, τὴν ὑπὲρ κεφαλήν, τὴν κεφαλὴν τῆς κεκαλυμμένης, ὡς περ εἰώθει. Ὡδε τοῦ χώρου γινόμενοι ἄνδρες ἀφυλάκτως εἰσίοσι, μετὰ τῶν σφῶν νωτοφόρων τὸν κίονα πολλάκις περινοστοῦντες. Φυλακὴ δὲ τις ἐς τὸ ἀκριβέστατον, οὐκ ἔχω ἀνθ' ὅτου λέγειν, ὡς ἂν γυνὴ μὴ φοιτῶν τῶν ἀνακτόρων ἔσω. Ἐξω δὲ περὶ τὰς φιλίας ἐστώσαι τεθήσασιν· τὸ θαῦμα· ἀντικρὺ γὰρ τοῦ σελαγίζοντος ἀστέρος, ἡ μία τῶν θυρῶν (64) ἐστίν.

A summo artificio elaboratum: in quo columna illa stat quadraginta cubitorum, in qua terrenus ille angelus cœlestem vitam exegit. In tecto supra dictarum porticum cancelli sunt, quos nonnulli fenestras vocant, tum ad atrium superius memoratum, tum ad 269 porticus vergentes. Ad lævum igitur columnæ latus, ipse cum reliqua populi multitudine ibi collecta, saltantibus circa columnam rusticis, vidi in fenestra stellam immense magnitudinis, per totam fenestram discurrentem atque radiantem: neque id semel, aut iterum ac tertio, sed sæpius: eandemque crebro evanescentem, atque iterum subito apparentem. Quod quidem nonnisi diebus festis, quibus sancti viri memoria quotannis recolitur, fieri solet. Sunt etiam qui dicant: Nec fides deroganda est miraculo, tum ob auctoritatem eorum qui id affirmant, tum propter alia quæ nos vidimus, se ipsam illius personam vidisse, huc atque illuc volitantem, promissa barba, et capite tiara obvoluto sicuti consueverat. Ac viri quidem qui eo loci venerint, libere ingrediuntur, una cum iumentis suis columnam sæpius circum-euntes. Cavetur autem diligentissime, qua de causa equidem nescio, ne mulier ulla in templum ingrediatur. Itaque illæ extra templum in ipso limine consistentes, miraculum aspectant. Una enim ex portis delubri sita est e regione stellæ radiantis.

ΚΕΦΑΛΑ. ΙΕ'.

Περὶ τοῦ ἁγίου Ἰσιδώρου τοῦ Πηλουσιώτου, καὶ Συμεῖου τοῦ Κυρήνης ἐπισκόπου.

Ἐπὶ τῆς αὐτῆς βασιλείας διέπρεπε καὶ Ἰσιδώρος (q), οὗ κλέος εὐρὺ κατὰ τὴν ποιήσιν, ἔργω τε καὶ

CAP. XV.

De sancto Isidoro Pelusiota, et de Synesio Cyrenarum Episcopo.

Ejusdem Theodosii principatu claruit Isidorus, cujus, ut poetico verbo utar, latissima est gloria,

VALESHI ANNOTATIONES.

(60) *Κλειθρίδιαι*. Langus et Christophorsonus Cancellos verterunt, quod probare nullo modo possum. Nam Cancelli sunt κικλίδες. Clathros itaque malim vertere. Glossæ veteres, Clathri, κανόνες, οἱ ἐν ταῖς θυρίσιν ὀβελίσχοι. Id est regulæ seu verucula quæ sunt in fenestris. In aliis vero Glossis Clathrare exponitur κλειδοῦν. Est igitur eadem origo Latine vocis et Græcæ.

(61) *Ἀποκρινόμενα*. Assentior Christophorsono et Savilio, qui ἀποκρινόμενα emendarunt. Nicephorus addit nonnulla quæ in Evagrion nostro hodie non leguntur. Sic enim habet: Ἐπερ πρὸς αὐταῖς δὴ ταῖς στοαῖς καὶ τὸ ῥηθὲν προαύλιον ὑπαίθριον ἀποκρίνεται, καὶ χώραν δίδωσι τοῖς ἤρημένοις ἐκτὸς ὄραν ἀπὸ τῶν ἔσωθεν, καὶ ἔσω πάλιν ἀπὸ τῶν ἔσωθεν. Quem Nicephori locum Langus ita vertit: Cancelli sunt: fenestras quidam appellare consuevere, porticibus ipsis et subdiali quæ dicta est aulæ respondentibus, locumque volentibus dantes, ut ex ipso templo extra, et rursum ab exteriori parte in templum prospicere possint. Quæ quidem nescio unde hauserit Nicephorus. Utrum ex Symeone Metaphraste qui vitam Symeonis Stylitæ conscripserat? Eam certe a se lectam fuisse testatur idem Nicephorus. Neque enim verisimile est hæc Nicephorum de suo addidisse. Quam autem ob causam adjecta sint, deprehendis mihi videor. Existimavit scilicet Metaphrastes, aut Nicephorus ipse, si mavis, mulieres quæ in sacram illam sedem ingredi minime sinebantur, ex fenestris illis stellam

quam diximus, spectavisse. Sed longe falsus est, ut mox dicemus.

(62) *Ἀγροίκων περὶ τὸν κίονα χορευόντων*. Musculus vertit: Cum universo collecto illic agrestium circa columnam saltantium populo. Quem secutus est Christophorsonus, expuncta subdistinctione quæ apposita est post vocem λεῶ. Ve una hæc interpretatio ferri non potest. Neque enim soli rustici tunc erant in templo sancti Symeonis, cum hæc stella visa est ab Evagrion; sed plurimi etiam urbani, ex quorum numero erat Evagrion. Deinde populus quem tunc congregatum illic fuisse dicit Evagrion, erat in porticu ad lævam ipsius columnæ. Rustici vero erant in atrio, circa columnam saltantes.

(63) *Ἀὐτὸ δὴ τὸ προσωπεῖον*. In Nicephoro legitur προσωπων. Quod rectius puto. In Telleriano codice scriptum inveni προσωπεῖον mutato accentu.

(64) *Ἡ μία τῶν θυρῶν*. Pro voce θυρῶν Nicephorus θυρίδων, perperam, ut supra admonui. Neque enim mulieres per fenestram spectare poterant, cum ipsæ quidem essent in vestibulo, fenestræ vero sitæ essent in ipso porticum culmine, a quarum ingressu mulieres arcebantur. Merita igitur Joannes Langus Evagrion nostrum secutus, Nicephorum emendavit. Sic enim vertit: *Mulieres quoque, sed extra templum ad postes stantes, miraculum hoc spectant. Janua enim una ex adverso stelle fulgentis locata est.*

VARIORUM.

(q) *Ἰσιδώρος*. Isidorus, gente Ægyptius, ortu forsitan Alexandrinus, sancti Chrysostomi discipulus,

cujus memoriam impense coluit, claruit circa ann. 412. Vitam egit monasticam juxta Pelusium,

et qui cum ob res gestas, tum eloquentiæ causa, A labore celebratur. Hic usque adeo corpus suum laboribus maceraverat, et animum arcanis ac subtilioribus doctrinis saginaverat, ut angelorum vitam in terris duceret, et spirans quaedam imago perpetuo esset, tam vitæ monasticæ, quam divinæ contemplationis. **270** Scripsit autem cum alia plurima, multiplici utilitate referta; tum ad celeberrimum Cyrillum nonnulla, ex quibus manifeste colligitur, illum iisdem temporibus quibus admirandum Cyrillum, floruisse. Sed quoniam hæc, quantum fieri potest, exornare contendo, prodeat jam in medium Synesius Cyrenensis, qui sui nominis claritate historiam nostram illustret. Hic igitur Synesius tum reliquis disciplinis excultus fuit, tum in philosophia adeo excelluit, ut admirationi esset etiam B Christianis, his scilicet qui neque odio, neque gratia adducti, de rebus judicare solent. Persuadent igitur illi, ut salutaris regenerationis lavacrum perciperet, et sacerdotii jugum subiret, tametsi resurrectionis doctrinam nondum suscepisset, neque ita sentire vellet: recte omnino conjicientes, ad reliquas ejus viri virtutes ista esse accessura, cum divina gratia nihil imperfectum habere sustineat. Nec spes eos

λόγῳ παρὰ πᾶσι διαδόχτος. Ὅς οὕτω μὲν τὴν σάρκα τοῖς πόνοις ἐξέτηξεν, οὕτω δὲ τὴν ψυχὴν τοῖς ἀναγωγικοῖς ἐπίπλεον λόγοις, ὡς ἀγγελικὸν ἐπὶ γῆς μεταβλεῖν βλεῖν, στήλην τε ζῶσαν διαπαντός εἶναι, βίου τε μοναχικοῦ καὶ τῆς ἐς Θεὸν θεωρίας (65). Γέγραπται δ' οὖν αὐτῷ πολλὰ μὲν καὶ ἕτερα, πάσης ὠφελείας ἐμπλεῖα· γέγραπται δὲ πρὸς ἑὸν Κύριλλον τὸν ἀοιδίμον, ἐξ ὧν μάλιστα δέκνυται τοῦ θεσπεσίου συναχμάσαι τοῖς χρόνοις. Ταῦτά μοι κομφῶς ὡς δυνατόν πονουμένῳ, φέρε καὶ Συνέσιος (r). ὁ Κυρηναῖος ἐς μέσον ἤκετω, τῇ οικείᾳ μνήμῃ κοσμησῶν τὴν διάλεξιν. Οὗτος ὁ Συνέσιος ἦν μὲν τὰ ἄλλα πάντα λόγιος· φιλοσοφίαν δ' ἰσοῦτως ἐς τὸ ἀκρότατον ἐξήσκησεν, ὡς καὶ παρὰ Χριστιανῶν θαυμασθῆναι, τῶν μὴ προσπαθεῖα ἢ ἀντιπαθεῖα κρινόντων τὰ ὁρώμενα. Παίθουσι δ' οὖν αὐτῶν τῆς σπιτρ: ὠδούς παλιγγενεσίας ἀξιοθῆναι (66), καὶ τὸν ζυγὸν τῆς ἱερωσύνης ὑπελθεῖν, οὕτω τὸν λόγον τῆς ἀναστάσεως παραδεχόμενον (67), οὐδὲ δοξάζειν ἐθέλοντα· εὐθυβόλως εὐμάλα στοχασάμενοι, ὡς ταῖς ἄλλαις τάνδρως ἀρεταῖς ἔχεται καὶ ταῦτα, τῆς θείας χάριτος μηδὲν ἐλλειπές ἔχειν ἀνεχομένης· καὶ οὐκ ἐψεύσθησαν τῆς ἐλπίδος. Ὅσος γὰρ καὶ ὅσος γέγονε, τεκμηριοῦσι μὲν αἱ κομφῶς αὐτῷ καὶ λογίως μετὰ τὴν ἱερωσύνην πεποιημέ-

VARLE LECTONES.

¹¹ δὲ καὶ πρὸς.

VAGESH ANNOTATIONES.

(65) Καὶ τῆς ἐς ἐνθεωρίας. Nicephorus in lib. xiv, cap. 53, ubi hæc Evagrii verba transcribit, habet τῆς ἐς Θεὸν θεωρίας. Quomodo etiam in Telleriano codice scriptum inveni. Posset etiam emendari τῆς ἐνθεῶν θεωρίας. Hujus porro Isidori Pelusiotæ illustre exstat Elogium apud Ephremium episcopum Antiochenum in epistola ad Zenobium Scholasticum, quam refert Photius in *Bibliotheca*. Ubi enim Alexandrinum genere fuisse dicit, et apud episcopos ipsos venerabilem: Ἀλεξανδρεὺς δὲ οὗτος ἦν τὸ γένος, καὶ τοῖς ἀσμερεῦσιν αἰδέσιμος.

(66) Παλιγγενεσίας ἀξιοθῆναι. Quantum quidem ex his et sequentibus verbis colligitur, existimasse videtur Evagrius Synesium uno eodemque tempore baptizatum et ad episcopale munus promotum fuisse. Quod tamen falsum esse, multis argumentis convincit Petavius in notis ad Synesium, pag. 2 et 3. Evagrius tamen secutus est Photius in *Bibliotheca*, et Nicephorus in lib. xiv. Quanquam Nicephorus non uno eodemque tempore utrumque sacramentum a Synesio perceptum esse dicit; sed cum jam ei persuasisset Theophilus ut baptismum Christianorum susciperet, postea conatum esse eidem persuadere ut episcopale munus capesseret: Ἐπειτα ἐπειράτω καὶ τὸ τῆς ἱερωσύνης ἐκεῖνον δέξασθαι χρίσμα.

(67) Ὁβῶν τὸν λόγον τῆς ἀναστάσεως παραδεχόμενον. Plerosque id sibi persuasisse video, Synesium tunc cum a Ptolemaidensibus electus est episcopus, resurrectionem corporum nequam credidisse. Id tamen verum non esse testatur ipse Synesius in epist. 105, quam scripsit ad Evo-

ptium fratrem, qui tum erat Alexandriæ. Ubi causus affert cur episcopatum sibi delatum suscipere non possit. Prima est uxor, a cuius consortio divelli non poterat. Altera est corporum resurrectionis. De qua quid sentiat, declarat his verbis: Τὴν καθωμίλημένην ἀνάστασιν ἱερὸν τι καὶ ἀπόβρητον ἤρημαι καὶ πολλοὺ δέω ταῖς τοῦ πλήθους ὑπολήψειςιν ὁμολογῆσαι, id est: *Decantatam illam resurrectionem sacrum quiddam et arcanum arbitrator, longeque absum ab vulgi comprobandis opinionibus*. Non igitur resurrectionem mortuorum negabat penitus Synesius: sed eam cum Platonicis atque Origene exponebat. Cæterum Baronius ad annum Christi 410, cuncta illa quæ a Synesio dicuntur in hac epistola, tam de uxore retinenda, quam de mortuorum resurrectione, non serio dici censet, sed fecte atque simulate, ut episcopatus onus declinaret. Verum hanc Baronii sententiam merito improbat Petavius. Multo enim verisimilius esse dicit, Synesium hæc ad fratrem suum scripsisse, sicut tunc sentiebat. Postea vero a Theophilo aut aliis sacerdotibus edoctum, antequam episcopus fieret, veram de resurrectione sententiam amplexum esse. Verum hanc questionem fuse examinavit Lucas Holstenius peculiari D dissertatione, quam in gratiam studiosorum, ad calcem Adnotationum nostrarum edidimus. Interim monendus est lector, in hujus capituli titulo et in *Bibliotheca* Photii errorem esse, ubi Synesius Cyrenarum episcopus dicitur. Fuit quidem Synesius patria Cyrenæus, sed episcopus fuit Ptolemaidis, quæ urbs est in Cyrenaica.

VARIORUM.

ex septem Nili ostiis maximum; inde *Pelusiota* dictus. In vivis adhuc erat anno 431, quod ex ejus epistola 541, lib. 1, constat. (Guil. CAVE. vol. I, pag. 500.) Non videtur dubitandum quin Pelusii monachis monachis præfuerit, inquit Pagius ad annum, 453, n. 24, qui ibidem observat, n. 23, post dictam annum nullam amplius occurrere sancti Isidori mentionem.

(r) Συνέσιος. Synesius natione Ægyptius, genere Pentapolitanus, urbe Cyrenæus, cultu primum gentilium, schola philosophorum Platonicis, ordinatus est episcopus Ptolemaidis a Theophilo patriarcha Alexandrino, circa ann. 410. (Guil. Cav. vol. I, pag. 299.) Quo anno obierit incompertum. Philosophiæ magistra usus est in primis Hypatia, de qua Socrates, lib. vii, cap. 15.

ναί ἐπιστολαί, ὃ τε πρὸς αὐτὸν Θεοδοσίον (68) προσ-
φωνητικὸς λόγος, καὶ ὅσα τῶν ἐκείνου χρηστῶν
γέρεται πόνων.

tum oratio quam dixit eidem imperatori Theodosio, tum quicunque ejus libri admodum utiles circumferuntur.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

"Ὅπως ὁ Θεοφώρος Ἰγνάτιος ἐκ Ῥώμης ἀνακο-
μισθεὶς, παρὰ Θεοδοσίου ἐν Ἀντιοχείᾳ κατε-
τέθη.

Τότε καὶ Ἰγνάτιος (s) ὁ Θεσπέσιος, ὡς Ἰωάννη τῷ
ρήτορι (69) οὖν ἐτέροις ἱστορήται, ἐπειδὴ γε ὡς
ἐβούλετο τάφων (t) τὰς τῶν θηρίων ἐσχηκῶς γαστέ-
ρας ἐν τῷ τῆς Ῥώμης ἀμφιθέατρο, καὶ διὰ τῶν
ὑπολειφθέντων ἀδρότεριον ὄστων, & πρὸς τὴν Ἀντιό-
χου ἀπεκομίσθη, ἐν τῷ καλουμένῳ κοιμητηρίῳ (70) B
μετατίθεται πολλοῖς ὑστερον χρόνοις, ὑπολεμένου τοῦ
παναγὰθου Θεοῦ Θεοδοσίῳ, τὸν Θεοφώρον (71) με-
τίζοι τιμῆσαι τιμαῖς, ἱερὸν τε πάλαι τοῖς δαίμοσιν
ἀνειμένον (Τυχαῖον (72) τοῖς ἐπιχωρίοις ὠνόμαστο),
τῷ ἀθλοφόρῳ καὶ μάρτυρι ἀναθεῖναι· καὶ σηκὸς
εὐαγῆς, καὶ τέμενος ἅγιον τῷ Ἰγνατίῳ τὸ πάλαι Τυ-
χαῖον γέγονε, τῶν ἱερῶν αὐτοῦ λειψάνων μετὰ πομ-

A fefellit. Qualis enim et quantus exstiterit, abunde
testantur, tum epistolæ post susceptam sacerdotii
dignitatem eleganter et docte ab eo conscriptæ,
tum quicunque ejus libri admodum utiles circum-

CAP. XVI.

Quomodo divinus Ignatius ab urbe Roma deportatus,
Antiochiæ depositus sit.

Eodem tempore, ut Joannes rhetor cum aliis plu-
ribus scriptum reliquit, 271 divinus Ignatius, qui si-
cut optaverat, ferarum ventres in amphitheatro urbis
Romæ pro tumulo habuit: cum robustiora ejus ossa
quæ superfuerant, Antiochiam deportata et in cœ-
meterio collocata fuissent, multis post annis trans-
latus est: cum Deus optimus maximus Theodosio
id suggessisset, ut Deiferum martyrem majiori ho-
nore afficeret, utque templum jam pridem dæmoniis
consecratum, quod incolæ Tycheum nominabant,
fortissimo victori ac martyri dedicaret. Itaque quod
olim fuerat delubrum genii publici, factum est
templum et sacra ædes beati Ignatii, cum sacræ

VALESII ANNOTATIONES.

(68) Ὁ τε πρὸς αὐτὸν Θεοδοσίον προσφωνητι-
κός. Intelligit orationem de regno. Quæ tamen non
Theodosio Juniori, sed Arcadio dicta est, anno
Christi quadringentesimo, hoc est decem annis
antequam Synesius episcopatum suscepisset, ut
recte observavit Dionysius Petavius in notis ad ora-
tionem illam Synesii.

(69) Ὅς Ἰωάννη τῷ ρήτορι. Hujus Joannis
rhetoris Historiam sæpius laudat Evagrius in se-
quentibus libris, verbi gratia in cap. 12 libri se-
cundi, et in cap. 10 ac 25 libri III, et in cap. 6
libri IV. Longe autem diversus est ab illo Joanne C
cujus mentionem facit Evagrius in cap. ultimo
libri quinti. Hic enim Historiam rerum gestarum
scripserat ab extremis temporibus Justiniani us-
que ad principatum Mauriti, ut ibidem testatur
Evagrius. Prior autem ille Joannes, res Theodosii
Junioris et Leonis ac Zenonis principatu gestas
exposuerat, ut colligitur ex iis quæ ex Joanne illo
desumpsit Evagrius. Et in ruina Antiochiæ quæ
contigit anno Justinii Senioris nono, Historiam
suam clauserat, ut scribit Evagrius. Præterea
Joannes ille quem posteriore loco nominavi, patria
fuit Epiphaniensis. Evagrius enim in cap. citato
lib. V, eum civem suum et cognatum appellat.
Fuit autem Evagrius, domo Epiphaniensis, ut in
prolegomenis ostendimus. Joannes vero rhetor,
cujus hoc loco meminit Evagrius, si conjicere licet,
videtur mihi fuisse Antiochenus. Etenim quæcum-
que ex illo citat Evagrius noster, ad Antiochenam
urbem pertinent. Hæc idcirco fusius annotavi, ut
errorem Joannis Vossii emendarem, qui in Com-
mentario suo de historicis Græcis, hos duos Joannes
inter se confundit.

(70) Ἐν τῷ καλουμένῳ κοιμητηρίῳ. Obscuritas
et prava distinctio hujus loci, primo Nicephorum,
ac deinde Christophorsonum in errorem induxit.
Obscuritas autem ex eo nata est, quod Evagrius
noster more suo, nimis multa in unam eademque
periodum inlusit, quæ in plures periodos erant
dividenda. Deinde post vocem κοιμητηρίῳ ponenda
est distinctio, quod non viderunt Nicephorus et

Christophorsonus. Putavit igitur Nicephorus Igna-
tium reliquias Theodosii Junioris temporibus Roma
Constantinopolim perlatas fuisse, et jussu ejus-
dem imperatoris Antiochiam deportatas, illic in
cœmeterio esse depositas. Quod est falsissimum.
Diu enim ante Theodosii Junioris principatum,
reliquiæ Ignatii martyris depositæ erant in cœme-
terio urbis Antiochiæ, ut discrete testatur Hiero-
nymus in libro De scriptoribus ecclesiasticis, ubi de
Ignatio hæc habet. Reliquiæ corporis ejus Antiochiæ
jacent extra portam Daphniticam in cœmeterio. Non
igitur Roma Constantinopolim, ac deinde Antio-
chiam reliquias Ignatii transtulit Theodosius Jun-
ior, sed ex cœmeterio quod erat extra portas urbis
Antiochiæ, eas in urbem deportavit. Ita certe hunc
Evagrii locum intellexit Musculus, ut ex interpre-
tatione ejus apparet. Sic enim vertit: Tunc et di-
vinus Ignatius, posteaquam sicuti voluerat, bestia-
rum ventres sepulturæ loco in amphitheatro Romano
consecutus, et ossa illius quæ tanquam robustiora
relicta fuerant a bestiis, Antiochiam deportata, et in
cœmeterio condita essent, multo post tempore per
Theodosium transfertur, etc. Videtur autem Mu-
sculus expunxisse articulum &, ut totus locus con-
struatur hoc modo: ἐπειδὴ τάφων ἐσχηκῶς ἀπεκο-
μίσθη, etc. Quod equidem valde probo.

(71) Τὸν Θεοφώρον. Cognomentum hoc videtur
fuisse beati Ignatii. Idque ex eo colligitur, quod
omnibus ejus epistolis hunc titulum præfixum legi-
mus, Ἰγνάτιος ὁ καὶ Θεοφώρος. Ignatius qui et
Theophorus. In Martyrio beati Ignatii quod edidit
Jacobus Usserius Armachanus, ipse Ignatius sese
Theophorum appellat coram imperatore Trajano.
Et interrogatus, qui esset Theophorus, respondit:
« Is qui Christum gestat in pectore. »

(72) Τυχαῖον. Gentiles singulis civitatibus suos
genios tribuebant, eisque templa exstruebant, quæ
Græce Τυχαῖα vel Τυχεῖα dicebantur, ut notavi ad
librum nonum Historiæ ecclesiasticæ Eusebii. Tem-
plum Genii publici urbis Antiochiæ memorat Am-
mianus Marcellinus in lib. xxii, p. 238, quod Ju-
lianus in Misopogone, τὸ τῆς τύχης ἱερὸν, appellat.

VARIORUM.

(s) Τότε καὶ Ἰγνάτιος. Translatio hæc reliquia-
rum sancti Ignatii Antiocheni, facta est anno 438,

ut scribit Ant. Pagi ad eum annum, n. 3.

(t) Τάφων. Legendum τάφον. W. Lowth.

ejus reliquiæ ingenti pompa curru in urbem in-
vectæ et in templo depositæ essent. Quam ob cau-
sam publica festivitas quotannis ad nostra usque
tempora communi totius populi lætitia celebratur,
quam Gregorius ejusdem loci episcopus, longe ad-
huc magnificentiorem reddidit. Hæc idecirco illic
facta sunt, quod Deus sanctorum reliquias jam ex-
hinc honore afficiat. Nam Julianus quidem sceleratus
ille ac Deo invisus tyrannus, cum Daphneus
Apollo, qui Castalium fontem pro voce atque ora-
culo habebat, consulenti imperatori respondere
non posset, eo quod sanctissimus Babylla de proximo
os ei penitus **272** obturaret : invitus et quasi ver-
bere adactus, martyrem transferendo honoraverat :
quando et maximum ei templum juxta urbem ex-
structum est, quod etiamnum manet : eo consilio,
ut dæmones deinceps libere sua ipsorum perage-
rent, quemadmodum Juliano, ut aiunt, polliciti
fuerant. Hæc scilicet Servator noster Deus hunc in
modum dispensavit, ut eorum qui martyrio perfun-
cti erant, vis ac potentia declararetur, et sancti
martyris reliquiæ in sanctum transferrentur lecum,
ac pulcherrimo delubro honorarentur.

CAP. XVII.

*De Attila Hunnorum rege; et quomodo Orientis atque
Occidentis provincias vastaverit; item de horrendo
terre motu, atisque terribilibus signis quæ toto
orbe contigerunt.*

Iisdem temporibus, bellum illud multorum ser-
mone celebratum, ab Attila Hunnorum rege exci-
tatum est. Quod quidem Priscus rhetor accurate
simul ac diserte conscripsit, singulari elegantia
nobis exponens, quomodo ille adversus orientalis
et occidentalis imperii partes expeditionem susce-
perit, quotque et quantas urbes captas sub ditionem
suam redegerit : quibus denique rebus gestis ex
hac luce migraverit. Eodem Theodosio Romanum

Α πῆ; ἱερᾶς ἀνά τὴν πόλιν ἐπ' ὀχλήματος ἐνεχθέντων·
καὶ κατὰ τὸ τέμενος τεθέντων. Ὅθεν καὶ δημοτικῆς
ἐραστῆ καὶ πάνδημος εὐφροσύνη μέχρις ἡμῶν τελεί-
ται, πρὸς τὸ μεγαλοπρεπέστερον τοῦ ἱεράρχου Γρη-
γορίου ταύτην ἐξάραντος. Γέγονε δὲ ταῦτα ἐκεῖθεν,
ἔνθεν (73) τοῦ Θεοῦ τὰς ὁσίας τῶν ἀγίων τιμῶντος ὡς
μνήμας. Ἰουλιανὸς μὲν γὰρ ὁ ἀλιτήριος, ἡ θεοστυ-
γῆς τυραννίς, ἄκων καὶ μαστιζόμενος, ἐπειδὴ μὴ ὁ
Δαρναῖος Ἀπόλλων, ὁ φωνὴν καὶ προφητείαν τὴν
Κασταλίαν (74) ἔχων, ἀνελεῖν τι ἰδύνατο τῷ βασιλεῖ
χρηστηραῖομένῳ, Βαβύλα τοῦ ἀγίου παντοῦως ἐκ
γειτόνων ἐπιστομιζόντος, τιμᾷ μεταθέσει τὸν ἅγιον·
ὅτε καὶ νεῶς αὐτῷ πρὸ τῆς πόλεως παμμεγέλης
ἀνίστατο, ὁ καὶ μέχρις ἡμῶν σωζόμενος· ἵνα λοιπὸν
οἱ δαίμονες ἐπ' ἀδείας τὰ οὐκ εὐαγεῖν ὡς φασὶν
Β Ἰουλιανῷ φθῆναι τοῦτοῦς ἐπαγγελίασθαι. Τοῦτο δ'
ἄρα ἦν τὸ οἰκονομούμενον παρὰ τοῦ Σωτῆρος Θεοῦ,
ὡς ἂν καὶ τῶν μεμαρτυρηκότων ἡ δύναμις ἐκδηλῶ-
σῃ, καὶ τοῦ ἀγίου μάρτυρος τὰ εὐαγῆ λείψανα, εὐ-
αγεῖ ὡς μετενεχθεῖεν χώρῳ, καλλίστῳ τεμένει τιμώ-
μενα.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

*Περὶ Ἀτίλα τοῦ Σκυθῶν βασιλέως, καὶ ὅπως τὰ
ἑῷα καὶ ἐσπέρια κατέστρεψε· καὶ περὶ τοῦ γε-
νομένου ἔξου σιμήλου, καὶ τῶν ἄλλων ἐν
κόσμῳ φοβερῶν σημείων.*

Ἐν τούτοις τοῖς χρόνοις ὁ πολὺς τῷ λόγῳ πόλε-
μος (u) ἐκεκίνητο, Ἀτίλα τοῦ τῶν Σκυθῶν βασι-
λέως· ὃν περιέρῳς καὶ ἐς τὰ μάλιστα λογίως
C Πρίσκος ὁ Ῥήτωρ γράφει, μετὰ πολλῆς τῆς κοί-
ψείας διηγούμενος, ὅπως τε κατὰ τῶν ἑῷων καὶ ἐσ-
περίων ἐπεστράτευσεν μερῶν, οἷα τε καὶ ὅσα πόλεις
ἔλῳν κατήγαγε, καὶ ὅσα πεπραχῶς, τῶν ἐντεῦθεν
μετέστη. Τοῦ αὐτοῦ τοῖνον Θεοδοσίου τὰ σὴπτερα
διέποντος, μέγιστος καὶ ἐξαισιος καὶ τοὺς προλα-

VARLE LECTIONES.

¹¹ ἀγίων αὐτοῦ τιμῶντος. ¹² ἐν εὐαγεῖ.

VALESII ANNOTATIONES.

(73) Ἐκεῖθεν ἔρθαι. In optimo codice Florentino scriptum est ἔνθεν, quod magis placet, quamquam alterutra vox videtur superflua. Utrumque enim vocabulum idem significat. Quamobrem Christophorsonus utrumque adverbium in versione sua exposuit hoc modo : *Ista propterea in eo loco facta fuerunt, quod Deus sacras sanctorum suorum memorius ibi coli honorarique voluit.* Ego vero ἔνθεν aliquid amplius significare existimo : *Abhinc scilicet, quasi ἐνθένδε ἤδη dices.* Certe Hesychius ἔνθεν αὐτόθεν exponit et ἐκ τούτου. Sensus igitur est Deum velle, ut sanctorum reliquiæ jam ab hoc sæculo honorentur. Certe Evagrius hæc adverbia

ἐκεῖθεν ἔνθεν simul jungere solet, ut in libro xi, cap. 5, sub finem.

(74) *Τὴν Κασταλίαν.* Castalium fontem intelligit. De quo Ammianus Marcellinus, Gregorius Nazianzenus aliique multa scripserunt. Verba Gregorii ex secunda inveciva in Julianum, hæc sunt : Πάλιν ἡ Κασταλία σεσίγγεται καὶ σιγᾶ, καὶ ὕδωρ ἐστὶν οὐ μνηστεύμενον, ἀλλὰ γελώμενον· πάλιν ἀνδρείας ἄφωνος ὁ Ἀπόλλων, πάλιν ἡ Δάφνη φυτόν, etc. Ad quæ Gregorii verba, vide, si placet, ea quæ notat scholiastes Nonnus, cap. 14. Hæc non monerem, nisi animadvertissem utrumque interpretem id non vidisse.

VARIORUM.

(u) Ὁ πολὺς τῷ λόγῳ πόλεμος. De bello et terre motu hoc capite memorialis, Theodoritus epistola 41, ad Claudianum, hæc habet : Ἐπὶ δὲ τοῦ παρόντος, καὶ τὴν γῆν κλονεῖ καὶ ἡμῶν, καὶ τὰ φύλα τῶν βασιλέων πάντοθεν ἡμῖν ἐπέστησεν· *In præsens vero et terram contra nos concutit [Deus] et barbaras undiqueque nationes in nos immisit.* Hanc epistolam Joannes Garnetius, scriptam putat

post diem natalem Christi, anno 447, quo anno. inquit, totus fere orbis terre concussus est, et multas Attila Orientis provincias vastavit, coegit Theodosium imp. tributo pacem de hoc redimere. De hoc Attila, qui se *flagellum Dei* appellavit, videtur Cassiodorus, Prosper, Isidorus in *Chroniciis*, Jornandes, *De origine Gothorum*; Paulus diaconus, lib. xv.

δίντας ἅπαντας ἀποκρυπτόμενος γέγονε σεισμός (75) ἅνὰ πᾶσαν, ὡς εἰπεῖν, τὴν οἰκουμένην· ὥστε καὶ πολλοὺς τῶν πόργων τῶν ἀνὰ τὴν βασιλίδα πρηγεῖς ἐνεχθῆναι, συμπεσεῖν τε καὶ τὸ Χερρόνησου καλούμενον μακρὸν τείχος, διαχθῆναι ²⁶ δὲ τὴν γῆν, καὶ πολλὰς κώμας ἐν αὐτῇ καταδύναι· πολλὰ τε αὐτὴ καὶ ἀναριθμητὰ γενέσθαι πάθη ἀνὰ τε γῆν καὶ κατὰ θάλασσαν· καὶ ἐνίας μὲν τῶν πηγῶν ξηρὰς ἀναδειχθῆναι· ἐτέρωθι δὲ, ὑδάτων πλῆθος ἀναδοθῆναι, μὴ πρῖτερον δὲ· δένδρα τε αὐτόπρεμνα σὺν τοῖς σφίσι βίζαις (76) ἀναβρασθῆναι· καὶ κώματα πλείστα ἐς ὄρη σχεδισθῆναι· τὴν δὲ θάλασσαν, ἰχθῦς νεκροὺς ἀποσφενδονήσασθαι, καὶ πολλὰς τῶν ἐν αὐτῇ νήσων ἐπικλυσθῆναι· πλοῖά τε αὐτὴ θανάτεια ἐπὶ τῆς ξηρὰς ὀφθῆναι, τῶν ὑδάτων ἐς τοὺς πύργους νοσσηγάντων· παθεῖν τε καὶ πολλὰ ²⁷ Βιθυνίας τε καὶ Ἑλλησπόντου, Φρυγίας τε ἑκατέρας. Ὅ δὲ πάθος καὶ ἐπὶ χρόνον τῆς γῆς ἐπεκράτησεν, οὐχ ὡς περὶ ἡμετέρας οὕτω σφοδρῶς διαμένον· ἀλλὰ κατὰ μικρὸν λῆγον, μέχρις οὗ καθάπαξ ἐπέπαυστο.

273 tanta vehementia perseveravit, quanta cœperat. Sed paulatim minuebatur, donec penitus desiit.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ΄.

Περὶ τῶν οἰκοδομιῶν τῶν ἐν Ἀντιοχείᾳ, καὶ τίνες οἱ ἐργασάμενοι ταῦτα.

Κατὰ τούτους τοὺς χρόνους, Μεμνόνιος, καὶ Ζωῖλος καὶ Κάλλιστος παρὰ Θεοδοσίου κατὰ τὴν Ἀντιοχείαν ἄρξοντες (77) ἐξεπέμφθησαν, τὴν ἡμετέραν θρησκείαν (78) διαπρέποντες. Καὶ Μεμνόνιος μὲν εὐπρεπῶς τε καὶ περιέργως τὸ καὶ πρὸς ἡμῶν ψυφίον (v) ὀνομαζόμενον, ἐξ ἐδάφους ἀνοικοδομεῖ, ὑπαί-

CAP. XVIII.

De operibus publicis Antiochiæ, et de eorum conditoribus.

Per idem tempus Memnonius, Zoilus et Callistus, viri religionis nostræ studiosissimi, ab imperatore Theodosio missi sunt ut Antiochiæ præssent. Ac Memnonius quidem, opus quod a nobis quoque psephium dicitur, venuste ac magnifice a solo instauravit, atrium relinquens in medio. Zoilus vero

VARIÆ LECTIONES.

²⁶ διάσπῆναι. ²⁷ καὶ τὰ πολλὰ.

VALESI ANNOTATIONES.

(75) *Γέγονε σεισμός.* Hic terræ motus contigit anno Christi 447, Ardabure et Callepio coss. ut scribit Marcellinus in *Chronico*, et auctor *Chronici Alexandrini*. Verba Marcelli hæc sunt: *Ingenti terræ motu per loca varia imminente, plurimi urbis Augustæ muri recentii adhuc reedificatione constructi, cum quinquaginta septem turribus corruerunt.* Quæ verba idcirco hic apposui, ut ostenderem verba Evagrii male intellecta esse ab interpretibus, qui ἀνὰ τὴν βασιλίδα, verterunt in palatio, cum vertere debuissent in urbe regia. Sic autem Constantinopolim nominare solet Evagrius.

(76) *Σὺν τοῖς σφίσι βίζαις.* Leges grammaticæ jubent ut scribamus σὺν ταῖς σφῶν βίζαις. Certe in codice Telleriano legitur σὺν ταῖς. Paulo ante ubi legitur διαχθῆναι τὴν γῆν idem codex scriptum habet διαστῆναι.

(77) *Κατὰ τὴν Ἀντιοχείαν ἄρξοντες.* Id est ut essent consulares Syriæ. Consularis enim Syriæ regebat urbem Antiochiam et reliquas urbes Syriæ Cœles. Cave porro intelligas hos tres viros, Memnonium scilicet, Zoilum, ac Callistum, simul missos esse a Theodosio, ut Antiochenæ jurisdictioni præssent. Neque enim hic mos erat Romanorum. Singulos igitur variis temporibus subinde missos a Theodosio intelligere debemus. Sciendum præterea est moris fuisse ut consulares Syriæ, ad conciliandam sibi Antiochenis gratiam, aliquod opus publicum conderent. Docet id Libanius in Antio-

chico, pag. 370, his verbis: Ὅ δὲ θαυμαστὸν ἐστὶ τοῖς μὲν ἄλλοις κρατοῦσα τῶν ἄλλων, τῇ δὲ τῆς σοφίας ἀσκήσει μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τὰ αὐτῆς νικῶσα, τοὺς ἐπὶ ἀρχὰς ἰόντας ἐραστὰς ἐαυτῇ καθίστησιν. Ὡς ἐκάστῳ καὶ προσμίον τῆς διοικήσεως, καὶ μέσα, καὶ τελευτὰ τὸ τί προσθεῖναι τῇ πόλει. Id est: *Non itaque mirandum, si urbs quæ aliis quidem in rebus reliquas vincit, in studio vero atque exercitatione sapientiæ, non aliarum solum, verum etiam sua ipsius decora superat, rectores provinciæ in sui amorem rapit. Quorum singulis et initium administrationis et medium et exitus hic est, adjicere aliquid civitati.* Idem Libanius paulo ante in eadem pagina tria fuisse dicit tribunalia in urbe Antiochia, ac totidem advocatorum scholas, pro numero scilicet tribunalium. Primum tribunal fuisse videtur præfecti prætorio Orientis, cuius sedes erat Antiochiæ. Secundum tribunal fuit comitis Orientis. Tertia fuit jurisdictio consularis Syriæ Cœles. Verba Libanii sunt hæc: Ἄνευ γὰρ τῆς ἐν τοῖς πολιτευομένοις παιδείας, τρεῖς χοροὶ βητόρων, ἰσάριθμοι τοῖς δικαστηρίοις ἀγείρονται. Quæ sic vertenda sunt: *Nam præter eruditionem quæ est in decurionibus, tres advocatorum scholæ illic congregantur, totidem numero quot sunt fora.*

(78) *Τὴν ἡμετέραν θρησκείαν.* Scribendum puto τῇ ἡμετέρᾳ θρησκείᾳ διαπρέποντες. Id enim postulavit leges grammaticæ.

VARIORUM.

(v) *Ψυφίον.* Forte, inquit Ducangius, sic dictum est hoc ædificium, quod in eo lapilli pretiosiores,

vel certe ψηφίδες, ad opus musicum distraherentur. *Glossar. med. et inf. Græc.*

regiam porticum ædificavit, quæ ad meridianum latus porticus Rufini sita, ad nostram usque ætatem vocabulum ejus retinuit, licet ob varias calamitates sæpius mutata fuerint ædificia. At Callistus magnificentum et illustre opus construxit, quod tam veteres, quam nostræ ætatis homines Callisti porticum appellarunt: ante basilicam in qua jus redditur: e regione fori in quo ædes est magnificentissima, prætorium magistrorum militiæ. Post hos Anatolius magister militum in Orientem missus, porticum illam quæ Anatolii dicitur ædificavit, et omnis generis materia eam exornavit. Sunt hæc quidem aliena a proposito nostro: studiosis tamen non invenusta videbuntur.

274 CAP. XIX.

De variis bellis quæ tum in Italia, tum in Perside gesta sunt, regnante Theodosio.

Ejusdem Theodosii temporibus crebræ in Europa tyrannorum rebelliones exstiterunt, dum Valentinianus Romæ imperium administraret. Quas Theodosius oppressit missis ingentibus auxiliis, tam pedestris, quam navalis exercitus. Persas quoque insolentia elatos, quorum tunc rex erat Isdigerdes, pater Vararanis, sive, ut Socrati placet, Vararanes ipse; usque adeo superavit, ut pacem ipsis per legatos poscentibus concederet, quæ ad duodecimum annum imperatoris Anastasii permansit. Quæ res tum ab iis scriptoribus proditæ sunt: tum ab Eustathio Epiphaniensi Syro admodum eleganter in compendium sunt redactæ. Qui quidem Amidæ quoque urbis expugnationem scripsit. Eodem tem-

Α θριον αυλήν κατά τὸ μέσον ἐάσαζ. Ζωῖλος δὲ, τὴν βασιλείον στοάν τὴν πρὸς τὸ νότιον τῆς Ῥουφίνου (79) πλευρᾶς, μέχρις ἡμῶν τὴν τοῦτου προσσηγορίαν διαδεξαμένην, εἰ καὶ τὰς οἰκοδομίας ἐκ τῶν ποικίλων παθημάτων ἐνέλλαξεν. Ἄτῃρ καὶ Κάλλιστος μεγαλοπρεπῆ τε καὶ περιφανῆ οἰκοδομίαν ἀνίστη, ἣν Κάλλιστου στοάν οἱ τε παλαιοὶ, οἱ τε νῦν ὀνομάζομεν, πρὸ τῶν ἐλῶν ἅ τῇ δίκῃ ἐβρῦεται, εὐθὺ τοῦ φόρου οὗ ἡ περικαλλῆ: οἰκία, τῶν στρατηγῶν τὰ καταγῶγια (80). Μετὰ τούτους Ἀνατόλιος αὐτὸν στρατηγῶν ἐφῶν ταγμάτων πεμφθεὶς, τὴν καλουμένην Ἀνατολίου στοάν οἰκοδομεῖ, παντοδαπαῖς ὕλαις ταύτην διακοσμήσας. Ταῦτα εἰ καὶ πάρεργα, τοῖς φιλομαθέσιν οὐκ ἄκομψα.

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

Περὶ πολέμων διαφόρων Ἰταλικῶν, καὶ Περσικῶν, οἱ ἐπὶ Θεοδοσίου γέγονασιν.

Ἐν τοῖς αὐτοῖς χρόνοις Θεοδοσίου, ἐπαναστάσεις συχναὶ, κατὰ τὴν Εὐρώπῃν γέγονασιν, Οὐαλεντινιανοῦ Ῥώμης βασιλεύοντος: ἃς καὶ καθεῖλε Θεοδόσιος, μεγάλας δυνάμεις ἐκπέμψας: κατὰ τε γῆν καὶ θάλασσαν, περὶ τῶν τε καὶ νηϊτῶν στρατῶν (81). Οὕτω δὲ καὶ Περσῶν παροινισάντων κεκράτηκε, βασιλεύοντος αὐτῶν Ἰσδιγέρδου (x) πατρὸς τοῦ Οὐαραράνου, ἧ ὡς Σωκράτει δοκεῖ, αὐτοῦ Οὐαραράνου βασιλεύοντος: ὡς καὶ προσθευσαμένοις αὐτοῖς εἰρήνην χάρισσασθαι, ἣ καὶ διήρκεσε μέχρις ὀο καὶ δέκα ἐτῶν τῆς Ἀναστασίου βασιλείας. Ἄπερ ἱστορεῖται μὲν καὶ ἄλλοις: ἐπιτέμνεται δὲ εὐ μάλα κομψῶς καὶ Εὐσταθίῳ (y) τῷ ἐξ Ἐπιφανείας τῷ Σύρω, ὃς καὶ τὴν ἄλωσιν Ἀμιδῆς συνεγράφατο. Τότε ἐπὶ

VALESH ANNOTATIONES.

(79) *Τῆς τοῦ παλατίου Ῥουφίνου.* Sic ediderunt Genevenses typographi ex libro Christophorsoni. Savilius quoque in suo codice qui penes me est, expuncta voce Ῥουφίνου, ejus loco substituit hæc verba τοῦ παλατίου ἑρῶνον. Atque ita legisse Christophorsonum, ex versione ejus apparet. Sic enim vertit: *Qui ad australe latus tecti Palatii, quod Rufini nomen obtinet, spectat.* Sed cum hæc verba nec in regio codice, nec in optimo exemplari Florentino et Telleriano legantur, merito expungenda esse existimavi.

(80) *Τῶν στρατηγῶν τὰ καταγῶγια.* Mansionem ducum interpretatur Musculus. Nec aliter Christophorsonus, qui sic vertit, *E regione fori, in quo pulcherrima domus est, quam præfecti præsidiorum incolere solent.* Ego vero στρατηγῶς hoc loco intelligendos esse arbitror, non duces aut magistros militum, sed magistratus seu duumviros qui Græce στρατηγοὶ dicebantur, ut jam pridem observavi, tum in Annotationibus ad Ammianum Marcellinum, tum ad Eusebium. Cur autem ita potius hanc vocem hic accipiendam esse existimem, causa hæc est, quod ædes illa fuisse dicitur in foro, e

regione Basilicæ in qua jus reddebatur. Hujusmodi porro domicilium melius convenire videtur magistratui municipali, quam rectori militiæ. Ædes porro istæ στρατηγία Græce dicebantur. Tale fuit strategium Constantinopoli, ut notavi ad librum primum Socrati. Quanquam auctor *Chronicæ Alexandrini* in gestis imp. Severi, aliam affert rationem hujus vocabuli. Sed nunc re attentius examinata, στρατηγῶς hic intelligo magistros militum per Orientem, qui prætorium habebant insigne in foro urbis Antiochiæ. Hujus prætorii mentionem facit Theoph. in *Chronico*, pag. 147: *Ἀνήθη γὰρ τὸ πῦρ ἀπὸ τοῦ μαρτυρίου τοῦ ἁγίου Στεφάνου, καὶ ἕως τοῦ πραιτωρίου τοῦ στρατηλάτου ἐφθασεν.*

(81) *Περὶ τῶν τε καὶ νηϊτῶν στρατῶν.* Si leges grammaticæ sequi volumus, scribendum erit νηϊτῶν. Sed quoniam νηϊται στρατοὶ in plurali non dicitur, malim equidem scribere περὶ τῶν τε καὶ νηϊτῶν στρατῶν, ut legitur in manuscripto codice Telleriano. Certè in optimo codice Florentino discrete scriptum est περὶ τῶν. Paulo post scribendum est διήρκεσε, non ut vulgo editum est διήρκεσε.

VARIORUM.

(x) *Ἰσδιγέρδου.* Ille mortuus erat anno 414; neque unquam bellum movit contra Romanos, sed tantum persecutionem contra Christianos; quam a filio Vararane excitatam perperam scripsit Socrates, lib. vii cap. 18, Vid. Pagi ad ann. 408, n. iii, 408. n. 3, et ad ann. 420, n. 14. W. LGWTH.

(y) *Εὐσταθίῳ.* Claruit sub Anastasio imp. circa ann. 496. Scripsit compendium Chronicum, inquit Suidas, rerum ab Ænea usque ad Anastasium, libris ix. Amidæ, Urbis præcipue Mesopotamiæ, expugnationem descripsit, quæ contigit anno 503.

καὶ (82) Κλαυδιανὸν καὶ Κύρον (83) τοὺς ποιητὰς ἀναδειχθῆναι. Κύρον δὲ καὶ πρὸς τὸν μέγιστον τῶν ὑπάρχων ἀναθῆναι θρόνον, ὃν ὑπαρχὸν τῆς αὐλῆς οἱ πρὸ ἡμῶν κεκλήκασιν· καὶ τῶν ἐσπερίων ἐξηγησασθαι δυνάμεων, Καρχηδόνος ὑπὸ Βανδίων κρατηθείσης, Γιζέρτου (α) τε τῶν βαρβάρων ἡγουμένου.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Περὶ τῆς βασιλείας Εὐδοκίας, καὶ Εὐδοξίας τῆς θυγατρὸς, καὶ ὅπως εἰς Ἀντιόχειαν καὶ Ἱερουσόλυμα ἀφίκετο.

Οὗτος τοίνυν ὁ Θεοδοσίος τὴν Εὐδοκίαν ἰσοκίχεται, τοῦ σωτηριώδους μεταλαβούσαν βαπτίσματος, γένει μὲν Ἀθηναίαν, καλλιπετὴ δὲ καὶ τὴν ὦραν εὐπρεπετῆ, μέσης οἱ γενομένης Πουλχερίας τῆς βασιλίδος τῆς αὐτοῦ ἀδελφῆς. Ἐκ ταύτης αὐτῷ γίνεται παῖς ἡ Εὐδοξία, ἣν ὕστερον ἐπειδὴ καιρὸν ἤγαγε γάμων, Οὐαλεντινιανὸς ὁ αὐτοκράτωρ ἀγεται, ἀπάρας μὲν ἐκ τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης, καταράς δὲ πρὸς τὴν Κωνσταντινου. Ἡ χρόνιος ὕστερον (84) ἐπὶ τὴν ἀγίαν ἐπιειγομένη Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν πόλιν, ἐνταῦθα τε γίνεται (85), καὶ δημηγορήσασα πρὸς τὸν

* Socr. l. vii, cap. 21. * ibid. cap. 44.

VALESII ANNOTATIONES

(82) Κλαυδιανὸν καὶ Κύρον τοὺς ποιητὰς. Hic est Claudianus ejus hodie præclara exstant carmina. Verum hoc loco duplex occurrit difficultas: quomodo poeta Latinus hic commemoratur ab Evagrío, et cur ab eodem Evagrío confertur in tempora Theodosii Junioris, cum Claudianus ejus carmina nunc habemus, Arcadio et Honorio regnantibus floruerit, ut docent ejus scripta? Quod ad primam quæstionem attinet, facilis est responsio. Claudianus enim non Latina solum, verum etiam Græca scripsit poemata; unde in veteri epigrammate quod in basi ejus statuæ erat inscriptum, Virgillii simul et Homeri animam in se transfusam habuisse dicitur. Latinum quidem carmen primum scribere aggressus est anno Christi 393, quo consules fuerunt Olybrius et Probinus. De quorum consulatu elegans carmen conscripsit, quod etiam nunc exstat. Hic conatus cum feliciter successisset Claudiano, animos ei addidit ad Latina deinceps carmina conscribenda; cum antea Græcos duntaxat versus edidisset, ut ipse testatur in elegia ad Probinum, his versibus:

Romanos bibimus primum, te consule, fontes,
Et Latiae cessit Graia Thalia togæ.
Incipiensque tuis a fascibus omina cepi,
Fataque debeo posteriora tibi.

Fuit certe Claudianus natione Græcus, ortus ex urbe Alexandria, ut docet Suidas in voce Κλαυδιανός. Idem quoque testatur Claudianus ipse in carmine ad Adrianum præfectum prætorio, qui et ipse Alexandrinus fuit. Nam de Alexandro Macedone ita scribit,

Conditor hic patriæ. Sic hostibus ille pepercit.

Et in fine ejusdem carminis hæc habet,

Sæviet in miseros cognata potentia cives.
Audiat hæc commune solum, longeque carinis
Nota Pharos, etc.

(83) Κύρον. Cyrus poeta fuit natione Ægyptius, ortus ex oppido Panopoli. Qui cum ob poeticæ

arte Claudianum ac Cyrum poetas floruisse perhibent. Ex quibus Cyrus quidem ad supremum præfectorum culmen pervenit, quam dignitatem majores nostri præfecturam prætorii appellarunt. Fuit etiam magister militum in Occidente, quo tempore Carthago capta est a Vandalis, quibus præerat Gense-ricus.

275 CAP. XX.

De Eudocia Augusta, deque ejus filia Eudoxia; et quomodo Eudocia Antiochiam venerit, et Hierosolymam ingressa sit.

Porro Theodosius Eudociam *, domo Atheniensem, forma elegantem, nec ignaram artis poeticæ, interventu Fulcheriæ Augustæ sororis suæ, uxorem duxit, cum illa salutari lavacro prius tincta fuisset. Ex ea Theodosius filiam suscepit, Eudoxiam nomine. Quæ postea cum nubilis evasisset, nupsit Valentiniano imperatori, qui Roma profectus. Constantinopolim uxoris ducendæ causa venerat *. Eudocia vero diu postea, dum ad sanctam Christi Dei ac Domini nostri civitatem pergeret, venit Antiochiam. Ibi cum publice verba fecisset ad po-

artis facultatem gratus esset in primis Eudociæ Augustæ, conjugii Theodosii Junioris: erat enim hæc mulier φιλοσπής, id est carminum studiosissima; promotus est ab imperatore Theodosio præfectus prætorio et urbi. Fuit etiam exconsul et patricius, ut scribit Suidas. Postea vero cum Eudocia regina ob quasdam occultas causas relicto palatio Hierosolymam urbem petiisset, Cyrus adempta potestate factus est episcopus Cotyææ urbis Phrygiæ, seu potius Smyrnæ, ut tradit auctor *Chronici Alexandrini* et Theophanes. Vixit autem usque ad tempora Leonis Augusti, ut testatur Suidas. Eiusdem Cyri consulis ac poetæ mentionem facit Theophylactus in lib. viii *Historiæ*, cap. 8, ubi ecclesiam Deiparæ Virginis Constantinopoli ab eo ædificatam esse scribit Theodosii Augusti temporibus.

(84) Ἡ χρόνιος ὕστερον. Addenda videtur particula hoc modo, Ἡ δὲ χρόνιος, etc. Nisi enim hanc particulam addideris, hæc de Eudoxia Eudociæ filia intelligentur, de qua proxime locutus est Evagrins. Verum adjectio particulæ δὲ non jam de Eudoxia, sed de Eudocia matre sermonem institui designat.

(85) Ἐνταῦθα γίνεται. Pessime Musculus et Christophorus hunc locum intellexerunt. Putarunt enim per vocem ἐνταῦθα significari urbem Hierosolymam, cum intelligatur urbs Antiochia. Et enim Evagrins Historiam suam scripsit Antiochiæ, qua in urbe fortunarum suarum domicilium fixerat, ut in Prolegomenis ostendimus. Sed et Nicephorus in eundem errore prolapsus est. Nam in cap. 1, libri xiv, ubi hunc Evagrii locum describit, vocem ἐνταῦθα de urbe Hierosolymitana intelligit. Atqui ex sequentibus Evagrii verbis facile erat animadvertere, hæc de urbe Hierosolymitana dici non potuisse. Neque enim Hierosolyma Græcorum fuit colonia, sed potius Judæorum, et postea Romanorum. Nec Ulpianus, Libanius et reliqui ab Evagrío laudati scriptores, de Hierosolyma urbe scripserunt. Nec Eudocia Augusta quæ domo erat Athe-

VARIORUM.

(:) Ἱερίχου. Gensericus irrupit in Africam anno 429, juxta calculum Antonii Pagi ad ann. 428, n. 3.

pulum, orationem suam hoc versu clausit, A ἐνταῦθα λέων, ἐπιτελεύτιον ἔπος ἐφθεγγατο·

Et cupio, et lætor, vestro me ex sanguine natam,
 colonias scilicet significans, quæ illuc deductæ fue-
 rant ex Græcia. Quas si quis accuratius cognoscere
 desiderat, scripserunt de iis diligenter Strabo geo-
 graphus, Phlego, Diodorus Siculus, Arrianus, et
 Pisander poeta: Ulpianus præterea, et Libanius
 ac Julianus, Sophistarum omnium præstantissimi.
 Quam ob causam Antiochenses statua ex ære fa-
 brelacta eam honorarunt, 276 quæ integra etiam-
 num manet. Ejus itaque hortatu, Theodosius maxi-
 mam accessionem fecit civitati, productis muris
 usque ad portam quæ ducit ad suburbanum Daph-
 nense: id quod rerum istarum studiosi possunt
 conserere. Etenim nostra quoque ætate veteris muri
 vestigia remanent, quæ spectantium oculos quasi
 manu ducunt. Sunt tamen qui dicant, Theodo-
 sium seniore[m] muros urbis amplificasse, et Val-
 entis lavacro, cujus pars incendio consumpta
 fuerat, ducentas auri libras donasse.

CAP. XXI.

*Quod Eudocia Augusta Hierosolymis multa præclare
 gessit: et de discrepante vita et conversatione
 monachorum Palæstinæ.*

Ex hac igitur urbe Eudocia bis venit Hierosoly-

VALESII ANNOTATIONES.

niensis, cives Hierosolymitanos compellere potuit C
 hoc versu,

Ἵμετέρης γενεῆς καὶ αἵματος εὐχομαι εἶναι.
 Certe Auctor Chronici Alexandrini ait Eudociam
 ex aureo curru verba ferisse ad Antiochenos.

(86) *Στράβωνι.* Locus Strabonis quem indicat
 Evagrius, exstat in lib. decimo sexto pag. 750, edi-
 tionis Parisiensis.

(87) *Πεισάνδρῳ τῷ ποιητῇ.* Duo fuerunt Pisan-
 dri poete. Alter Rhodius, qui Heracleam carmen
 duobus libris scripsit, quod est *De Herculis rebus
 gestis*. Hunc quidam Hesiodo antiquiorem faciunt.
 Alii vero in Olympiadem tricesimam tertiam eum
 conferunt, ut scribit Suidas. Alter fuit Pisander
 Lycaonius, ortus Larandis oppido Lycaoniæ, Ne-
 toris poete filius. Suidas eum floruisse scribit, re-
 gnante Alexandro Mammææ filio. Hic libros sex
 ἡρωϊκῶν θεογαμιῶν heroico carmine conscripsit,
 varia omnis generis historia refertos, ut testatur
 Suidas. Ejusdem operis meminit etiam Zosimus in
 lib. v, ubi de Hemonæ urbis conditu loquitur: D
 Ὡς ὁ ποιητῆς ἱστορεῖ Πεισάνδρος, ὁ τῆ τῶν Ἡρωϊκῶν
 θεογαμιῶν ἐπιγραφεῖ πᾶσαν, ὡς εἰπεῖν, ἱστορίαν
 περιλαβῶν quæ Zosimi verba ita vertit Leunclavius:
*Sicuti Pisander poeta memoriæ prodidit, qui Heroi-
 carum divarumque nuptiarum titulo totam hanc pro-
 pæmodum historiam complexus est.* Non est hic sen-
 sus Zosimi verborum. Ait enim Zosimus Pisandrum
 poetam in carmine illo *De heroum ac dearum nup-
 tiis*, universam propæmodum Historiam complexum
 fuisse. Idem etiam testatur Suidas, cum ait de
 Pisandro: Ἐγραψεν ἱστορίαν ποικίλην δι' ἐπῶν ἢ
 ἐπιγράφει, Ἡρωϊκῶν θεογαμιῶν, ἐν βιβλίοις ἕξ. In hoc
 igitur opere Pisander de Triptolemo Argivo deque lo
 scripserat, qui primi Antiochiam urbem Syriæ con-
 diderunt Porro id opus sexdecim libris comprehen-
 sum fuisse videtur, non autem sex, ut perperam legi-
 tur apud Suidam. Nam Stephanus in libro de urbibus
 decimum et quartum decimum Pisandri librum citat.

Ἵμετέρης γενεῆς τε καὶ αἵματος εὐχομαι εἶναι,
 τὰς ἐκ τῆς Ἑλλάδος ἐνταῦθα σταλείσας ἀποικίας
 αἰνιτομένη. Εἰ δὲ τῷ περισπούδαστον ταύτας εἰδέ-
 ναι, ἱσθόρηται περιέρχων; Στράβωνι (86) τῷ γεω-
 γράφῳ, Φλέγοντι τε καὶ Διοδώρῳ τῷ ἐκ Σικελίας,
 Ἀρρίανῳ τε αὖ καὶ (87) Πεισάνδρῳ τῷ ποιητῇ, καὶ
 πρὸς γε Οὐλιπianῷ (88), Λιβανίῳ τε (89) καὶ Ἰου-
 λιανῷ (90) τοῖς παναρίστοις σοφισταῖς. Ὅτε καὶ
 εἰκόνι ἐκ χαλκοῦ τεχνικῶς ἡσκημένη, παιδες Ἀντιο-
 χέων αὐτὴν τετιμῆκασιν, ἢ καὶ μέχρις ἡμῶν σώζεται.
 Ἐξ ἧς προτραπεῖς Θεοδόσιος, μεγίστην μοῖραν τῆ πῶλει
 προστίθησι, τὸ τείχος εὐρύνας μέχρι τῆς πύλης τῆς
 ἐπὶ Δάφνῃν ἀγούσης τὸ πρόστειον, ὡς ὄραν τοῖς ἐθέ-
 λουσι πάρεσσι· μέχρι γὰρ ἡμῶν τὸ παλαιὸν ἰχνηλα-
 τεῖται τείχος, τῶν λειψάνων ξεναγούντων τὰς ὄψεις.
 Εἰσὶ δὲ οἱ φασὶ τὸν πρεσβύτερον Θεοδόσιον τὸ τείχος
 εὐρύναι. Καὶ χρυσοῦ δὲ διακοτίας ἔλκον λίτρας τῷ
 Οὐάλαντος ἐδωρήσατο λουτρῷ (91) κατὰ τι μέρος
 ἐμπρησθέντι.

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

*Ὅτι καλῶς τὰ περὶ τὰ Ἱεροσόλυμα ἢ Εὐδοκία
 διέθηκε καὶ περὶ διαφόρων βιοτῆς καὶ διαίτης
 τῶν ἐν Παλαιστίνῃ μοναχῶν.*

Ἐνταῦθεν (α) τοῖνον ἢ Εὐδοκία ἐν Ἱεροσολύμοις

(88) *Οὐλιπianῷ.* Hic est Ulpianus Antiochenus
 sophista, qui primum quidem Emesæ, postea
 vero Antiochiæ rhetoricam docuit principatu Con-
 stantini ut testatur Suidas. Ejusdem meminit Eunap-
 ius in Vita Præeresii sophistæ. Hic igitur inter
 reliquas orationes quas ab illo scriptas fuisse re-
 fert Suidas, peculiarem orationem in laudem patri-
 æ suæ scripserat, in qua de coloniis vario
 tempore in eam deductis loquebatur.

(89) *Λιβανίῳ.* Libanius Antiochenus sophista
 scripsit orationem quæ Ἀντιοχικῆς inscribitur, quæ
 etiamnum exstat in secundo ejus operum tomo
 edita. Nec dubium est quin Evagrius hoc loco eam
 orationem designet. Porro Libanius in supradicta
 oratione cunctas Græcorum colonias quæ Antio-
 chiam variis temporibus deductæ sunt accurate
 recenset. In his etiam Athenienses commemorat,
 quos Seleucus, eversa urbe Antigonis, traduxit An-
 tiochiam.

(90) *Καὶ Ἰουλιανῷ.* Quis sit hic Julianus so-
 phista, nondum comperi. Fuit quidam Julianus
 Cappadox, omnium sui temporis Sophistarum qui
 Athenis rhetoricam docebat, facile princeps. De
 quo multa refert Eunapius in libro *De vitis So-
 phistarum*. Eum Suidas floruisse scribit Constantini
 Magni temporibus. Sed quod eumdem Callinici so-
 phistæ temporibus æqualem fuisse dicit, in eo se-
 cum ipse pugnat, cum Callinici sophista Phil-
 lippi et Gallieni principatu vixerit. Duos igitur Ju-
 lianos Athenis sophistas fuisse crediderim. Quorum
 prior iisdem temporibus vixit quibus Callinicus
 sophista; alter vero principatu Constantini Magni.

(91) *Τῷ Οὐάλαντος λουτρῷ.* Hujus lavacri me-
 minit Ammianus Marcellinus in lib. xxxi, haud
 procul ab initio, ita scribens. *Vocesque præconum
 audiebantur assidue, mandantium congeri ligna ad
 Valentini lavacri succensionem, studio ipsius princi-
 pis conditi.*

VARIORUM.

(α) *Ἐνταῦθεν.* Antiochia scilicet, de qua locutus est Evagrius capite superiori. Secunda Eudociæ He-

ὅς ἀφικνεῖται (92). Καὶ οὗτου μὲν χάριν, ἢ τί πρω- A
 τοῦτως, ὡς φασί, βουλομένη, τοῖς ἱστορήσασι κα-
 τλιηπτέον⁸⁸, εἰ καὶ μὴ ἀληθίζεσθαι μοι δοκοῦσιν.
 "Ὅμως δ' οὖν ἀνὰ τὴν ἀγίαν τοῦ Χριστοῦ πόλιν γε-
 νομένη, πολλὰ πρὸς τιμῆς τοῦ Σωτῆρος πέπραχε
 Θεοῦ. "Ὅστε καὶ εὐαγγῆ δειμασθαι φροντιστήρια, καὶ
 τὰς καλουμένας λαύρας (93). Ἐν οἷς ἡ μὲν δίαιτα,
 διάφορος· ἡ δὲ γε πολιτεία, ἐς ἕνα τελευτᾷ θεοφιλῆ
 σκοπόν. Οἱ μὲν γὰρ ἀγελήδων ζῶντες, οὐδενὶ τῶν ἐς
 γῆν βριθόντων κρατοῦνται· οὐ χρυσὸς γὰρ αὐτοῖς
 ἐστιν. Τί δ' ἂν φαίην χρυσός, ὅτε οὔτε ἰδικὴ τις
 ἐσθῆς, οὐδέ τι τῶν ἐδωδίσμων; "Ὅ γὰρ νῦν τις ἀμπ-
 ἐχεται τριθῶνον ἢ ἐξωμίδα, τοῦτο μετὰ μικρὸν
 ἕτερος ἀμφιέννυται ὡς καὶ τὴν πάντων ἐσθῆτα ἐνδὸς
 εἶναι δοκεῖν, καὶ τὴν ἐνδὸς ἀπάντων. Καὶ κοινὴ τρά-
 πεζα παρατίθεται, οὐκ ἕφοις κεκαρυκευμένη, οὐδέ B
 τινι τῶν ἄλλων ἐδεσμάτων· λαχάνοις δὲ καὶ ὀσπρίοις
 μόνοις δεξιουμένη, ἐς τοσοῦτον χορηγουμένοις ὅσον
 ἀποζῆν καὶ μόνον. Κοινὰς δὲ τὰς πρὸς τὸν Θεὸν λιτὰς
 διημερεύουσι τε καὶ διανυκτερεύουσιν· οὕτω σφᾶς
 ἐκθλίβοντες, οὕτω τοῖς πόνοις πιέζοντες, ὡς τάφων
 ἀνευ νεκρῶν αὐτοῦς δοκεῖν ὑπὲρ γῆν ὄρᾶν (94). Ὁ
 πολλάκις μὲν καὶ τὰς καλουμένας ὑπερθεσίμους (95)

⁸⁸ Socr. I. vii, cap. 47.

VARIE LECTIONES

⁸⁸ καταλειπτέον.

VALESH ANNOTATIONES.

(92) Διαφικνεῖται Nicephorus in lib. xiv, cap. 50,
 legit ὅς ἀφικνεῖται. Sic enim habet, καὶ ὅς δὲ λό- C
 γος ἔχει ταύτην ἐπὶ τὴν Ἱερουσαλήμ ἀφικέσθαι.
 Quam scripturam secutus est Christophorsonus, ut
 ex versione ejus apparet. Ita enim vertit hunc lo-
 cum. Eudocia vero Constantinopoli Hierosolymam
 profecta est. Atque ita in Telleriano codice diserte
 scriptum inveni. Prior quidem Eudociae profectio ad
 urbem Hierosolymam contigit Theodosio xvi, et
 Fausto consulibus, anno Christi 438. ut ex Socrate
 et ex Marcellini Chronico recte observavit Baro-
 nius. Sequente autem anno Hierosolymis Constan-
 tinopolim reversa est, B. Stephani reliquias secum
 deferens, ut tradit idem Marcellinus in Chronico.
 Secunda vero ejus Hierosolymitana profectio, quo
 anno acciderit, non convenit inter scriptores. Baro-
 nius quidem principatu Marciani Augusti eam
 consignat. Ego vero diu ante imperium Marciani,
 supersitit adhuc Theodosio, secundam hanc peregrina-
 tionem ab Eudocia Augusta susceptam esse con-
 tendo. Nam Marcellinus in Chronico, Theodosio
 Aug. xviii et Albino Coss. qui fuit annus Christi 444,
 Ita scribit : Severum presbyterum et Joannem dia-
 conum Eudociae reginae apud Aeliam urbem minist-
 rantes, missus ab imp. Theodosio Saturninus comes
 domesticorum occidit. Eudocia nescio quo excita do-
 lore, Saturninum protinus obruncavit : statimque
 mariti Imp. nutu regis spoliata ministris apud
 Aeliam civitatem moritura remansit. Idem confirmat
 auctor Chronici Alexandrini. Iisdem enim consuli-
 bus Paulinum Magistrum Officiorum jussu Theodosii
 necatum esse scribit : atque idcirco Eudociam do-
 lore affectam, quippe quae Paulinum sua causa in-
 terfectum fuisse sciret; petiisse a Theodosio ut
 Hierosolyma proficiscendi facultas ipsi concederetur.
 Marcellinus tamen in Chronico Paulini caedem
 refert anno Christi 440, Valentiniano v et Anatolio
 coss. Proinde si ob Paulini caedem Eudocia iterum

A mam'. Et cujus quidem rei causa id fecerit, et
 quidnam praecipue illa spectaverit, Historiae scripto-
 ribus relinquendum puto : qui tamen haudqua-
 quam mihi videntur verum dicere. Caeterum cum
 ad sacram Christi urbem venisset, multa in ho-
 norem Dei Servatoris nostri gessit. Nam et reli-
 giosa aedificavit monasteria, et lauras quas vocant
 construxit. In quibus discrepans quidem est vivendi
 ratio : ad unum tamen eundemque pietatis scopum
 conversatio dirigitur. Alii enim gregatim degentes,
 nullius rei quae ad terram vergit, desiderio capi-
 untur : quippe nec aurum habent. Et quid dico
 aurum, quando nec propriam vestem, nec ullum
 esculentum quisquam proprium habet. Etenim
 pallio vel tunica quibus quis hodie indutus est,
 paulo post alius induitur : 277 adeo ut quae est
 omnium vestis, ea unius esse videatur, et quae est
 unius, omnium. Mensa item communis apponitur,
 non delicatis obsoniis aut aliis ullis cibis referta :
 sed solis oleribus ac leguminibus instructa, quae
 hactenus tantum praebentur, quantum satis est ad
 vitam sustentandam. Communes item preces ad
 Deum fundunt, diu noctuque continuatas, ita se

profecta est Hierosolyma, juxta Marcellini senten-
 tiam, id contigit anno Christi 440. Porro de Satur-
 nino comite quem Eudocia Aug. Hierosolymam occidi
 praecipit, locus exstat in Historia Prisci rhetoris
 pag. 54, quem hic apponam καὶ πρὸς τοῦτο ἐπ-
 ἔνευσε βασιλεὺς, καὶ Σατορνίλου περιουσίᾳ καὶ γένει
 κοσμουμένου, θυγατέρα εἰρήξει σώσειν τὴν δὲ Σα-
 τήρνιλον ἀνηρήξει Ἀθηναῖς, ἢ καὶ Εὐδοκίᾳ, ἀμφο-
 τέροις γὰρ ἐκάλετο τοῖς ὀνόμασι.

(93) Καὶ τὰς καλουμένας λαύρας. Laura dif-
 fert a caenobio, eo quod laura quidem constat mul-
 tis cellis longe a se invicem disjunctis, caenobium
 vero uno clauditur muro. Et in laura quidem de-
 gebant anachoretæ : in caenobio autem monachi
 simul vivebant. Docet id Cyrillus Scythopolitanus
 in vita Euthymii, his verbis : Te autem oportet ve-
 nire ad meam Lauram, et fratrum quidem cellas di-
 ruere ab ipsis fundamentis, caenobium vero edificare
 illic, ubi meum aedificasti caeterium. Non enim
 lauram, sed caenobium potius esse locum. Deo placet.
 Idem Cyrillus in Vita S. Sabae, discrimen istud inter
 lauram ac caenobium saepius designat. Hanc
 etiam differentiam inter phrontisteria et lauras
 observat Evagrius noster hoc loco. Nam in phron-
 tisteriis quidem monachos aut gregatim vixisse, et
 communi mensa usos esse, et diurnas ac nocturnas
 preces simul celebrasse. In lauris autem
 separatim vixisse anachoretas, exiguis cellis
 inclusos.

(94) Αὐτοῦς ὑπὲρ γῆν ὄρᾶν. Assentior Christo-
 phorsono qui ὑπὲρ γῆν legit, quemadinodum etiam
 legitur apud Nicephorum in cap. 50, lib. xiv. Sed
 et verbum δοκεῖν hic deest, quod nos ex ms. co-
 dice Florentino supplevimus. In Telleriano autem
 codice scriptum inveni ὑπὲρ γῆν.

(95) Τὰς καλουμένας ὑπερθεσίμους. Peasimo
 hunc locum interpretati sunt Musculus et Christo-
 phorsonus. Nicephorus vero optime exposuit hoc

VARIORUM.

rosolymam profectio contigit anno Chr. 448, ut scribit Ant. Pagi ad ann. 450, n. 4, etc.

attentes laboribus atque afficiantes, ut sine sepulchris mortui quidam sub terra esse videantur. Crebras quoque superpositiones faciunt, biduum ac triduum integrum jejunantes. Nec desunt qui per dies quinque et amplius jejunia continent, ac tum ægre admodum necessarium cibum capiunt. Alii vero contrariam viam ingressi, solos sese includunt domiciliis, quæ ejusmodi latitudinis sunt atque altitudinis, ut in iis nec corpore erecto consistere, nec accumbere commode possint; in speluncis et cavernis ac foraminibus terræ, juxta dictum Apostoli ^a, philosophantes. Alii simul cum bestiis degentes, in ignotis quibusdam terræ latibulis preces ad Deum fundunt. Aliud quoque vivendi genus excogitarunt, quod omnem fortitudinis ac tolerantie modum transcendit. In solitudinem enim a sole perustam penetrantes, tam viri, quam mulieres, iis dumtaxat partibus quas pudor nominari vetat, contactis, reliquum corpus a frigoribus atque ardoribus immensis nudum exponunt, æstum ac frigus pari modo despicientes. Ac cibos quidem hominibus usitatos aspernantur. Terram autem depascuntur, unde et pabulatores cognominati sunt: tantum carpentes, quantum ad vitam sufficit; adeo ut bestiis tandem similes evadant, specie videlicet corporis immutata, et sensu animi nequaquam convenienti cum reliquorum hominum sensu. Quos ubi viderint, fugam arripiunt: et si quis forte eos insequatur, aut pedum velocitate, aut inaccessi cujuscumque loci latebris se subducunt. Aliud insuper commemorabo, quod pene mihi e memoria exciderat, tametsi præ reliquis omnibus primas ferat. Sunt apud eos quidam, licet oppido pauci, qui postquam assidua virtutis exercitatione, vacui ab animi perturbationibus

^a Hebr. xi, 38.

VARIE LECTIONES.

³⁹ ἀτεκμάριου.

VALESI ANNOTATIONES.

modo, Οἱτοὶ δὲ πολλάκις καὶ δύο καὶ τρεῖς ὑπερθέμενοι τῶν ἡμερῶν εἰσι δὲ οἱ καὶ πεμπτατοὶ καὶ πρὸς, διατελοῦσιν ἄγευστοι. Id est: *si æpius in biduum et triduum jejuntium proferunt. Sunt qui diebus quinque et longius, cibum non attingunt.* Dionysius quoque Petavius in cap. 5. *Miscellaneous Exercitationum adversus Salmasium*, hunc Evagrii nostri locum recte exponit de superpositione, quod exquisitissimum fuit genus jejunii apud Christianos. Sed quod ὑπερθέσεις scribendum esse suspicatur pro ὑπερθέσμιος, in hoc ei assentiri non possum, cum hæc emendatio a vulgata scripturæ vestigiis longius recedat. Equidem ὑπερθεσίμους hoc loco mallem scribere. Subaudire autem oportet ἡμέρας, vel νηστείας. Latini superpositionem dixerunt pro jejuniis, ut videre est in concilio Eliberitano et in Canonibus pœnitentialibus. Vide si placet quæ notavi ad librum v *Hist. ecclesiasticæ* Eusebii. In optimo codice Telleriano ὑπερθεσίμους scriptum inveni, prout conjeceram.

(96) Βοσκούς καλοῦσι. Sozomenus in lib. vi, cap. 33, monachos quosdam Mesopotamiæ ita dictos esse scribit eo quod primi hoc strictioris abstinentiæ genus excogitassent.

(97) Τὸ λαθεῖν ἑαυτοῦς πορίζοντες. Rectius in

A πρᾶττουσι, διήμεροι καὶ τριήμεροι τὰς νηστείας ἐκτελοῦντες. Εἰσι δὲ οἱ καὶ πεμπτατοὶ, ἢ καὶ πρὸς, καὶ μόλις τῆς ἀναγκαίας μεταλαμβάνουσι τροφῆς. Ἐτεροὶ δ' αὖ πάλιν ἀπεναντίας ἰόντες, μένους ἑαυτοῦς καθειργνύουσιν ἐν οἰκίαις, τοσοῦτον εὖρος, τοσοῦτον ὕψος ἔχουσιν, ὡς μηδὲ τὰ σώματα ἀνορθοῦν, μηδὲ μὴν ἐπ' ἀδείας τὰς κλίσεις ποιῆσθαι: σπηλαίους προσκαρτεροῦντες, καὶ ταῖς ὁπαῖς τῆς γῆς, κατὰ τὴν τοῦ Ἀποστόλου φωνῆν. Ἄλλοι σύνοικοι θηρίους γινόμενοι, καὶ τισι τῆς γῆς ἀτεκμάροις ³⁹ ἐνδομούχοι τὰς πρὸς τὸν θεὸν ἐντεύξεις ποιοῦνται. Ἄτάρ καὶ ἕτερον εἶδος αὐτοῖς ἐπινοήθη, πάσης ἀνδρείας τε καὶ καρτερίας δύναμιν ἐκβαίνον. Ἐς ἔρημον γὰρ κεκαυμένην σφᾶς αὐτοῦς ἀφέντες, καὶ μόνα τὰ τῆς φύσεως ἀναγκαῖα περιστελλάντες, ἄνδρες τε καὶ γυναῖκα, τὸ λοιπὸν σῶμα γυμνὸν, κρυμοῖς τε ἐξαισιόις, ἀέρων τε πυρακτώσεσιν ἐπιτρέπουσιν, ἐπίσης θάλπους τε καὶ ψύχους περιορῶντες. Καὶ τὰς μὲν τῶν ἀνθρώπων τροφὰς τέλειον ἀποσειόνται. Νέμονται δὲ τὴν γῆν, βοσκούς καλοῦσι (96), μόνον τὸ ζῆν ἐντεῦθεν πορίζόμενοι: ὥστε τῷ χρόνῳ καὶ θηρίους συναφομοιοῦσθαι, τῆς τε ἰδέας αὐτῶν παρατραπίσης, τῆς τε γνώμης λοιπὸν οὐ συμβαινούσης ἀνθρώποις, οὗς καὶ διδράσκουσιν ἰδόντες, καὶ διωκόμενοι, ἢ τῇ οὐκίτητι τῶν ποδῶν, ἢ τινι τῶν ἐπὶ γῆς δυσόδων χωρίων τὸ λαθεῖν ἑαυτοῦς πορίζονται (97). Λέξω δὲ καὶ ἕτερον, ὃ μικρὸν μὲν διέλαθε, καίτοι τὰ προσεβία κατὰ πάντων ἔχον. Εἰσι μὲν ἐλάχιστοι εἰσι δ' οὖν ὄμως, οἱ ἐπὶ τῆς ἀρετῆς τοῦ ἀπαθεῖς εἶναι τύχῳσιν (98), ἐς κόσμον ἐπανίστασι, ἐν μέσοις τοῖς θορύβοις. Καὶ περιφέρους σφᾶς ἐπαγγέλλοντες, οὕτως τὴν κενοδοξίαν καταπατοῦσιν, ὃν τελευτασὸν χιτῶνα κατὰ Πλάτωνα τὸν σοφὸν ἢ ψυχὴν πέφυκεν ἀποτίθεσθαι: οὕτως τὸ ἀπαθῶς ἐσθίειν (99) φιλοσοφοῦσι, καὶ παρὰ καπηλοῖς ἢ παλιγκατήλοισι (1)

ms. codice Florentino legitur πορίζονται. Sed præterea corrigendum videtur ἑαυτοῖς.

(98) Τὸ εὐπαθεῖς εἶναι τύχῳσιν. Hunc locum ex ms. codice Florentino restitui. Sed pro εὐπαθεῖς, omnino scribendum est ἀπαθεῖς, ut habet Nicephorus et codex Teller. Est paulo post pro περιφέρους, procul dubio corrigendum est περιφόρους ex eodem Nicephoro.

(99) Οὕτως τὸ ἀπαθῶς ἐσθίειν. Addenda videtur particula hoc modo, οὕτως δὲ τὸ ἀπαθῶς ἐσθίειν φιλοσοφοῦσι. Sic enim oratio recte connectitur cum superioribus.

(1) Καὶ παρὰ καπηλείᾳ ἢ παλιγκαπήλειᾳ. Hunc locum ita vertit Christophorsonus. Adeo etiam sine delectatione cibum capiunt, inque ea re tam austeram exercent disciplinam. ut sine ad cauponam, sive ad lupanar eos divertere cogat necessitas, nec locum refugiant, etc. Secutus est sine dubio Christophorsonus expositionem Nicephori qui hæc Evagrii verba ita reddidit, καὶ ἐν καπηλείῳ ἢ μαστρωπέλειῳ, εἰ τοῦτο δεήσει δρᾶν, etc. Ego vero ex optimo codice Florentino hunc locum ita restitui, καὶ παρὰ καπηλοῖς ἢ παλιγκαπήλοισι δεήσει, etc. Quid sint παλιγκαπήλοι, et quid distent a καπηλοῖς, cunctis notum esse existimo. Quantum κάπηλος distat a mercatore,

δεῆσοι, οὐ τόπον, οὐ πρόσωπον, οὐδέ τι τῶν πάντων ἐγκαλυπτόμενοι. Καὶ βαλανείοις δὲ συχοῖς ὀμιλοῦσι, τὰ πολλὰ γυναιξὶ συναυλιζόμενοι, καὶ συλλογόμενοι. Οὕτω τῶν παθῶν περιγεγόμενοι, ὡς καὶ τῆς φύσεως τυραννησαί, καὶ μὴδὲ τῆ ὄψει, μὴδὲ τῆ ἀφῆ, μὴδὲ μὴν αὐτῆ τῆ περιπλοκῆ τοῦ θήλεος πρὸς τὴν ἰδίαν ἀποκριθῆναι φύσιν (2)· μετὰ ἀνδρῶν δὲ, ἀνδρας εἶναι, μετὰ γυναικῶν τε αὐ γυναικας, ἐκείρας τε μετέχειν ἐθέλειν φύσεως, καὶ μὴ μιᾶς εἶναι, Συνελόντι τοίνυν εἰπεῖν, ἐν τούτῳ τῷ παναρίστῳ καὶ θεοφόρῳ βίῳ ἡ ἀρετὴ τῆ φύσει ἀντινομοθετεῖ, οἰκείους πηξαμένη νόμους, ὡς μηδενὸς αὐτοῖς εὖ ἀναγκαίων μεταδιδόναι ὅσα γε κερσεθῆναι. Πεινῆν δὲ αὐτοῖς καὶ διψῆν ὁ σῶμα ἐγκαλύπτεται νόμος, περιστελλεῖν τε τὸ σῶμα τοσούτο μόνον, ὅταν ἡ ἀνάγκη βιάζεται. Οὕτως τε αὐτοῖς ἡ διαίτα ἀκριβέσις ἀνταλανεύεται ζυγαῖς, ὡς ἐκ διαμέτρου χωροῦσιν αὐτοῖς τὴν ῥοπήν ἀνεπαίσθητον εἶναι, καὶ ταῦτά γε πολὺ διεστῶσαν. Τοσούτον γὰρ αὐτοῖς τάναντία κέρραται, τῆς θείας τὰ ἀμικτα συναγωγῆς, καὶ αὐ πάλιν διαιρούσης χάριτος, ὥστε ζῶν ἐν ἑαυτοῖς καὶ νέκρωσιν συνοικεῖν, τάναντία καὶ τῆ φύσε: καὶ τοῖς πράγμασιν. "Ἐνθα μὲν γὰρ πάθος, νεκροὺς εἶναι δεῖ καὶ τῶν τάφων εἶσω· ἔνθα δὲ πρὸς θεὸν ἰκετεία, ῥωμαλέους τὸ σῶμα, σφριγῶντας τὴν ἀκμὴν, κἀν ἔξωροι τὴν ἡλικίαν ὄσι. Καὶ οὕτως αὐτοῖς· ἐκάτερος συμπλέκεται βίος (3), ὥστε ἕμειλι καὶ τὴν σάρκα τέλειον ἀποθέμενοι, ζῶσιν ἀεὶ, καὶ τοῖς ζῶσι συναυλιζονται, καὶ σῶμασι τε ἀκὴ προσφέροντες καὶ τὰς τῶν ἰκετευόντων φωνὰς τῷ θεῷ προσάγοντες, τὰ τε ἄλλα ὁμοίως τῆ προτέρῃ βιοτῇ διεκτελοῦντες, ὅσα μὴ τῶν ἀναγκαίων δεῖσθαι (4), ἢ τόπω περιορίζεσθαι· πάντων δὲ ἀκούειν, καὶ πᾶσι συγγίνεσθαι. Εἰσὶ δὲ γονάτων αὐτοῖς συχναὶ καὶ ἀδιάκοποι κλίσεις, ἐπαναστάσεις τε σύμπονοι (5), μόνης τῆς ἐφέσεως ἀναζωπυρούσης αὐτοῖς τὴν ἡλικίαν, καὶ τὴν ἐκούσιον ἀσθένειαν· ἄσραχοι τινες ἀθληταί, ἀναίμονες παλαισταί, οἳ γε πανδαισίαν τε καὶ τρυφὴν τὴν νηστείαν ἔχοντες, καὶ τράπεζαν διακορῆ τὸ μηδενὸς ὡς οἶόν τε ἀπογεύεσθαι. Ὅσταν ξένος παρ' αὐτοῦς ἀφικηται κἔν ἐξ ἐσθινοῦ, οὕτω πάλιν ταῖς φιλοφροσύναις καὶ τῆ φιλοτησίᾳ δεξιοῦνται, ἕτερον εἶδος νηστείας ἐπινοήσαντες τὸ αὐ μὴ βουλόμενοι ἐσθίειν· ὡς ἐκπληξῆν τὸ πρᾶγμα καθεστάναι, πόσον ἐς τροφὴν αὐτάρκη δέομενοι (6), οὕτω κομιδῆ βραχέσις ἀρκοῦνται· ἐχθροὶ τῶν ἰδίων βουλήσεων καὶ τῆς φύσεως, ἕκδοτοι τοῖς

A evaserint, ad sæculum redeunt, et in media hominum multitudine insanos se esse simulantes, inanem gloriam conculcant, quam tunicam, ut ait sapientissimus Plato, animus postremam exuere solet. Ita porro sine sensu affectuque edere didicerunt, ut apud caupones ac dardanarios, si necesse fuerit, edant, nec locum, nec cultum, nec aliud quidquam reverentes. Balnea item publica frequenter adeunt, et simul cum mulieribus diversantur et lavant. Adeo omni perturbatione animi superiores, ut naturæ ipsi vim inferant, et nec aspectu, nec tactu, nec amplexu ipso mulieris, ad ea quæ naturæ ipsorum propria sunt, inclinari queant. Sed cum viris quidem viri sunt, feminæ vero cum feminis. Non enim unius, sed utriusque simul sexus esse cupiunt. Denique ut compendio dicam, in hoc præstantissimo ac divino vivendi genere, virtus leges naturæ contrarias fert, ut scilicet ex rebus ad victum necessariis nihil eis impertiat ad satietatem. Quippe lex monastica ipsis præcipit, ut esuriant ac sitiunt, corpusque eatenus tegant, quoad poscit necessitas. Porro vivendi ratio apud illos adeo exacta lance librata est, ut quoties in contrarium tendunt, nullam sentiant rerum mutationem, quamvis magna sit inter eas distantia. Res enim contrariæ usque adeo commistæ sunt, divina gratia ea quæ misceri non possunt, inter se jungente ac rursus separante: ut vita et mors, quæ natura et rebus ipsis inter se maxime pugnant, in illis simul habitent. Quippe ubi perturbatio est, mortuos illos esse oportet ac sepultos. Ubi vero precatationis tempus est, tum robusto corpore et alacres, tametsi affecta jam ætate, esse debent. Utraque porro vita in illis adeo conjuncta est, ut, quamvis carnem penitus abjecerint, vivant tamen, et una cum viventibus conversentur, ægrorum corporibus medicinam adhibentes, et supplicantium vota Deo offerentes, reliqua denique perinde ac in priore vita peragentes, nisi quod rebus necessariis non indigent, nec loco ullo circumscribuntur; sed omnes audiunt, et cum omnibus conversantur. Sunt apud illos crebræ et indefessæ ganymum flexiones, ac rursus stationes laboriosæ, solo desiderio senectutem illorum et D voluntariam infirmitatem recreante. Athletæ sunt carnis expertes, luctatores sanguine carentes: qui

VALESIJ ANNOTATIONES.

tantum a κατῆλυ distat καλιγκάπηλος. Glossæ veteres καλιγκάπηλον Latine dardanarium reddunt.

(2) Ἀποκριθῆναι φύσιν. Non displicet conjectura doctorum virorum, qui ἀποκλιθῆναι ependantur. Quam lectionem secutus est Christophorus, ut ex versione ejus apparet. Nicephorus tamen vulgatam scripturam retinuit.

(3) Ἐκάτερος συμπλέκεται βίος. Joannes Langus de præsentī et futura vita hæc verba exponit. Sic enim Nicephori sui locum interpretatus est. *Vitam utramque illi, præsentem videlicet et futuram, ita complicant et conjungunt, ut carnæ, etc.* Ego vero per utramque vivendi rationem, sæcularem et monasticam hic intelligi existimo. Idque sequentia Evagrii verba manifeste confirmant. Sequitur enim

τὰ τε ἄλλα ὁμοίως τῆ προτέρῃ βιοτῇ διεκτελοῦντες.

(4) Ὅσα μὴ τῶν ἀναγκαίων δεῖσθαι. Rectius apud Nicephorum legitur hoc modo, πλὴν ὅσων μὴ τῶν ἀναγκαίων ἐνδεεῖς εἶναι καὶ τόπω περιορίζεσθαι. Quæ sic vertit Joannes Langus: *Item ut in priore vita degentes, præterquam quod rebus necessariis non indigeant, et loco nullo circumscribantur.*

(5) Ἐπαναστάσεις τε σύμπονοι. Scribendum videtur σύντονοι. Hæc enim duo vocabula frequenter inter se confunduntur in mss. exemplaribus deprehendi.

(6) Πόσον ἐς τροφὴν δεόμενοι. Non dubito quin scribendum sit πόσων.

pro convivio ac deliciis jejunium habent, et pro mensa epipara, ut nihil quoad fieri potest, deguerent. Quoties peregrinus ad eos quispiam advenit, licet matutino tempore, singulari 279 comitate ac benevolentia eum excipiunt, novum jejunandi genus commenti, ut scilicet inviti comedant. Adeo ut ea res stuporem omnibus incutiat, quod cum tot rebus ad victam sufficientem indigeant : tam paucis tamen contenti sint : propriae voluntatis ac naturae inimici, proximorum desiderio atque arbitrio mancipati : quo in rebus omnibus voluptas carnis abjiciatur, et anima gubernaculum teneat, optima quaeque ac Deo placentia prudenter eligens atque conservans. Felices quidem ob vitam quam hic degunt : feliciores vero, ob migrationem ad alteram vitam : ad quam continuo anhelant, eum cuius amore flagrant, videre properantes.

CAP. XXII.

De operibus ab Eudocia Augusta in Palastina edificatis, et de eccle in S. Stephani protomartyris in qua religiose sepulta est. Item de morte imperatoris Theodosii.

Cum multis igitur ejusmodi viris Eudocia uxor B Theodosii collocata est, multaque, ut jam dixi, aedificavit monasteria. Cumque muros urbis Hierosolymitanae instaurasset templum splendore ac pulchritudine eximium in honorem primi omnium diaconi ac martyris Stephani construxit; quod uno circiter stadio abest ab urbe. In quo etiam ipsa postmodum deposita est, cum ad immortalem vitam commigrasset. Ceteram cum Theodosius aliquanto post, vel, ut aliis placet, ante obitum Eudociae e vivis excessisset, et imperium quod per annos octo ac triginta Deo ministraverat, cum aeterna vita commutasset, praestantissimus Marcianus imperii Romani administrationem suscepit. Quae vero illo Orientis imperium gubernante gesta sint, sequens liber apertissime exponet, si divinum numen nobis C capitulari voluerit,

των πέλας θελήμασιν (7), ἵνα διὰ πάντων αὐτοῖς τὸ εἶναι τῆς σαρκὸς ἐξωστῆι, καὶ ψυχῇ διακυβερνήσῃ, τὰ κάλλιστα καὶ θεῶν ἀρέσκοντα νοουνηγῶς ἐκλεγομένη τε καὶ περισώζουσα 20. Μακάριοι τῆς ἐνταῦθα διαίτης, μακαριώτεροι τῆς ἐντελευθεν μεταστάσεως, εἰς ἣν διὰ παντὸς χαίρουσι 21, τὸν ποθοῦμενον (8) αὐτοῖς ἰδεῖν ἐπιθυμοῦναι.

propriae voluntatis ac naturae inimici, proximorum desiderio atque arbitrio mancipati : quo in rebus omnibus voluptas carnis abjiciatur, et anima gubernaculum teneat, optima quaeque ac Deo placentia prudenter eligens atque conservans. Felices quidem ob vitam quam hic degunt : feliciores vero, ob migrationem ad alteram vitam : ad quam continuo anhelant, eum cuius amore flagrant, videre properantes.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ.

Ἔσα ἐδίδατο ἡ βασίλισ Εὐδοκία κατὰ Παλαιστίνην, καὶ περὶ τοῦ ναοῦ τοῦ πρωτομάρτυρος Στεφάνου, ἔνθα καὶ εὐσεβῶς ἐτάφη. Ἔτι ἐὲ καὶ περὶ τῆς τελευτῆς τοῦ βασιλέως Θεοδοσίου.

Πολλοὶ τοίνυν τοιοῦτοι ἐντυχοῦσα ἡ Θεοδοσία σύμβιος, πολλὰ, ὡς μοι λέλεκται, τοιαῦτα φροντιστήρια δευραμένη, καὶ μὴν καὶ τὰ τελεῖα πρὸς τὸ κρεῖττον Ἱεροσολύμων ἀνανεωσαμένη, καὶ τέμενος μέγιστον ἀνίστη, ἐξοχῆ τε καὶ κάλλει προῦχον, τοῦ πρώτου διακόνων τε καὶ μαρτύρων Στεφάνου, οὗτοι στάδιον Ἱεροσολύμων διεστῶς ἐν ᾧ καὶ τίθεται πρὸς τὸν ἀγῆρω μεταχωρήσασα 22 βίον. Ἀμείψαντος δὲ μετὰ ταῦτα, ἣ καὶ ὡς τισι δοκεῖ πρὸ τῆς Εὐδοκίας (b), καὶ Θεοδοσίου τὴν βασιλείαν ἠκῶ καὶ τριάκοντα ἔτεσι (c), τούτῳ διακονησαμένην, Μαρκανὸς ὁ πανάριστος τὴν Ῥωμαίων ἀρχὴν περιβάλλεται. Ἄδ' οὖν καὶ ὑπ' αὐτῷ πέπρακται τῶν ἐφ' ἡγεμονεύοντι, ἣ ἐξῆς εὖ μάλα σαφῶς ἱστορία παραστήσει, τῆς ἀνωθεν βροπῆς τὴν οικεῖαν χορηγοῦσας εὐρέμεταιν.

TOMOS ΔΕΥΤΕΡΟΣ.

LIBER SECUNDUS

280 In secundo libro ecclesiasticae Historiae Evangelii haec continentur.

Cap. I. De Marciano imperatore, et quae signa imperii ejus praecesserint.

D Τάδε ἔρεστίν ἐν τῷ δευτέρῳ τόμῳ τῆς ἐκκλησιαστικῆς Ἱστορίας Εὐαγγελίου.

Κεφ. Α'. Περὶ Μαρκιανοῦ βασιλέως, καὶ οἷα σύμβολα προηγῆσαντο τὴν βασιλείαν αὐτοῦ μηνύοντα.

VARIÆ LECTIONES.

20 παρασώζουσα. 21 C. C. χαίρουσι. 22 C. C. μεταχωρήσασθαι.

VALESII ANNOTATIONES.

(7) Τοῖς τῶν πάλαι θελήμασιν. Hujus loci emendatio debetur codici Florentino, in quo diserte scribitur τοῖς τῶν πέλας θελήμασιν. Savilius quidem in suo codice hunc locum lineola subnotaverat, mendum scilicet hic subesse significans. Sed

qua ratione locus emendandus esset, non viderat. Sed et Nicephorus vulgatarum scripturam retinuit.

(8) Πρὸς τὸν ποθοῦμενον. Magis placet Telleriani codicis scriptura, quae est τὸ ποθοῦμενον, id enim mihi videtur elegantius.

VARIORUM.

(b) Πρὸ τῆς Εὐδοκίας. Theodosius e vivis sit anno 450, ut inter omnes convenit, mense (Pagius ad eum annum, n. 8.) Eudocia obiit Chr. 460, mense Octobri. (Idem, ad eum n. 7.)

(c) Ἠκῶ καὶ τριάκοντα ἔτη. Certe ab anno 408, quo obiit Arcadius, ad annum 450, sunt 42 anni. Regnavit itaque Theodosius solus annos 42 et menses tres, juxta rationes cl. Pagi ad ann. 450, n. 8. W. Lowth.

B. Περὶ τῆς ἐν Χαλκηδόνι συνόδου, καὶ πόθεν τὴν Α αἰτίαν τῆς συνελεύσεως ἔρχεν.

Γ. Ἐκφρασις τοῦ εὐκτηρίου οἴκου τῆς μεγαλομάρτυρος Εὐφημίας, τῆς ἐν Χαλκηδόνι· καὶ διήγησις τῶν γενομένων ἐν αὐτῷ θαυμάτων.

Δ. Περὶ τῶν ἐν τῇ συνόδῳ κινήθτων καὶ τυπωθέντων, καὶ ὡς Διόσκορος, ὁ Ἀλεξανδρείας καθήρηθη· Θεοδώριτος δὲ καὶ Ἰβας, καὶ τινες ἕτεροι ἀνεκλήθησαν.

Ε. Περὶ τῆς γενομένης στάσεως ἐν Ἀλεξανδίῃ, χάριν τῆς χειροτονίας Προτερίου· ὁμοίως καὶ ἐν Ἱεροσολύμοις.

Ζ. Περὶ τῆς γενομένης ἀνομβρίας, λιμοῦ τε καὶ λοιμοῦ· ὅπως τε παραδόξως ἐν τισὶ χώραις αὐτομάτως ἢ ἴη τοὺς κάρπους ἐβλάστησεν.

Ζ'. Περὶ τῆς ἀναιρέσεως Οὐαλεντινιανοῦ καὶ ἁλώσεως Ῥώμης· καὶ περὶ ἑτέρων βασιλευσάντων αὐτῆς.

Η. Περὶ τοῦ θανάτου Μαρκιανοῦ, καὶ τῆς βασιλείας Λέοντος· καὶ ὡς οἱ τῶν Ἀλεξανδρέων αἰρεσιῶται τὸν Προτίριον ἀποσφάττουσι· Τιμοθέω δὲ τῷ Αἰλούρω τὴν ἀρχιερωσύνην παραδίδασιν.

Θ. Περὶ τῶν ἐγκυκλίων Λέοντος βασιλέως.

Ι. Περὶ ὧν οἱ ἐπίσκοποι, καὶ Συμεὼν ὁ κιονίτης ἀντέγραψεν.

ΙΑ. Περὶ τῆς ἐξορίας Τιμοθέου τοῦ Αἰλourου, καὶ τῆς χειροτονίας Τιμοθέου τοῦ Σαλοφακιόλου. Καὶ περὶ Γενναίου καὶ Ἀκακίου, τῶν Κωνσταντινουπολιτῶν.

ΙΒ. Περὶ τοῦ γεγονότος ἐν Ἀντιοχείᾳ σεισμοῦ μετὰ ἔτη τριακόσια μζ' τοῦ μετὰ Τραϊανόν.

ΙΓ. Περὶ τοῦ ἐμπρησμοῦ τοῦ ἐν Κωνσταντινουπόλει.

ΙΔ. Περὶ καθολικῶν παθημάτων.

ΙΕ. Περὶ τοῦ γάμου Ζήνωνος, καὶ Ἀριάδνης.

ΙΖ. Περὶ Ἀνθεμίου βασιλέως· Ῥώμης, καὶ τῶν ἐξ αὐτοῦ βασιλέων.

ΙΖ'. Περὶ τῆς τελευταίας Λέοντος, καὶ βασιλείας τοῦ μικροῦ Λέοντος, καὶ αὐθις Ζήνωνος τοῦ πατρὸς αὐτοῦ.

ΙΗ. Ἐπιτομὴ τῶν κινήθτων ἐν τῇ εἰς Χαλκηδόνα συνόδῳ, ἐν τῷ τέλει τοῦ δευτέρου τόμου τεθειμένη.

ΚΕΦΑΛ Α'.

Περὶ Μαρκιανοῦ βασιλέως, καὶ οἷα σύμβολα προηγήσατο, τὴν βασιλείαν αὐτοῦ μνηύοντα.

Ἄ μὲν ἐπὶ τοῖς Θεοδοσίου γεγένηται χρόνοις, τῇ πρώτῃ διείληπται διαλέξει. Φέρε δὲ Μαρκιανὸν ἐς μέσον ἄγοντες τὸν αἰδιμον Ῥωμαίων αὐτοκράτορα, πρότερον ἱστορήσωμεν, τίς τε ἦν καὶ ὄθεν, καὶ ὅπως τὴν βασιλείαν Ῥωμαίων ἀνεδήσατο· οὕτω τε τὰ ὑπ' αὐτοῦ γεγενημένα κατὰ τοὺς ἰδίους ἀποθώμεθα καιροῦς. Μαρκιανὸς τοῖνον ὡς ἄλλοις τε πολλοῖς καὶ μὴν καὶ Πρίσκῳ ἱστόρηται τῷ ῥήτορι (9), ἦν μὲν Θράξ τὸ γένος, ἀνδρὸς στρατιωτικοῦ πατρὸς· ὅς γε τῆς τοῦ πατρὸς βιοτῆς μεταλαχεῖν ἐπειγόμενος,

VALESII ANNOTATIONES.

(9) Παιρίσκῳ ἱστόρηται τῷ ῥήτορι. Scribendum est Πρίσκῳ, ut legitur in codice Telleriano, et apud

II. De synodo Chalcedonensi, et quam ob causam congregata sit

III. Descriptio templi magnæ martyris Euphemie in urbe Chalcedonensi, et miraculorum quæ illic facta sunt narratio.

IV. De iis quæ in synodo agitata sunt et sancita: et quomodo Dioscorus Alexandriæ episcopus depositus sit: Theodoritus autem et Ibas aliique nonnulli restituti sint.

V. De seditione quæ Alexandriæ facta est ob ordinationem Proterii; et de ea quæ contigit Hierosolymis.

VI. De siccitate, et de fame ac peste; et quomodo in quibusdam locis tellus sua sponte fructus ediderit.

VII. De cæde imperatoris Valentiniani, et quomodo capta sit Roma; et de imperatoribus qui post Valentinianum regnarunt.

VIII. De obitu Marciani, et de imperio Leonis; et quomodo hæretici Alexandriæ Proterium quidem occiderunt, Timotheum autem Ælurum episcopum elegerunt.

IX. De circularibus litteris Leonis Augusti.

X. De his quæ episcopi et Symeon Stylita Leoni rescripserunt.

XI. De exsilio Timothei Æluri, et de ordinatione Timothei Salofacioli. Item de Gennadio et Acacio Constantinopolitanis episcopis.

XII. De terræ motu qui contigit Antiochiæ, trecentis et quadraginta septem annis post illum qui temporibus Traiani contigerat.

XIII. De incendio quod accidit Constantinopoli.

XIV. De universalibus calamitatibus.

XV. De nuptiis Zenonis et Ariadnæ.

XVI. De Anthemio imperatore urbis Romæ, et de iis qui post illum imperarunt.

XVII. De morte Leonis, et de imperio Leonis Junioris, et Zenonis, patris ejusdem.

XVIII. Compendium Actorum synodi Chalcedonensis, positum in fine libri secundi.

D

281 CAP. I.

De Marciano imperatore, et quæ signa imperii ejus præcesserint.

Ea quæ Theodosii junioris temporibus gesta sunt, superiore libro complexi sumus. Jam vero Marcianum, celebrem illum Romanorum imperatorem, in medium producentes, primum exponamus quis et unde fuerit, et quonam modo ad imperium pervenerit. Deinde res ab illo gestas suo loco ac tempore referemus. Igitur Marcianus, sicut cum ab aliis multis, tum a Prisco rhetore proditum est, oriundus fuit ex Thracia, patre militari. Qui cum paternum vivendi genus sequi cuperet, Philippopo-

Nicephorum in lib. xv. Hic est Priscus, ex cujus Historiarum libris excerptas legationes habemus.

lim perrexit, ibi militaribus numeris ascribi se posse confidens. Dum vero iter faceret, offendit cadaver hominis recens cæsi; quod humi projectum jacebat. Cui assistens (erat enim cum alia egregius, tum admirabili humanitate ac misericordia præditus), casum ejus miseratus est, satisque diu illic substitit, cupiens homini justa persolvere. Id factum conspicati quidam, retulerunt magistratibus Philippopoleos. Qui mox comprehensum Marcianum de cæde hominis interrogarunt. Cumque conjecturæ et indicia plus quam veritas ipsa, et quam lingua rei cædem pernegantis valuissent, jamque Marcianus homicidii poenas daturus esset, repente divina providentia cædis auctorem prodidit. Qui capite suo pœnas sceleris persolvens, Marciani caput servavit. Hoc modo præter expectionem servatus, ad quemdam illic militarem numerum venit, ut in eo militiæ nomen **282** daret. Illi hominem admirati, et magnum ac præpotentem quandoque futurum certissimis conjecturis augurati, eum libentissime susceperunt, atque in suum numerum cooptarunt, non tamen postremo loco, ut militaris lex postulat, sed in quodam gradu militis recens defuncti, cui nomen erat Augustus, Marcianum qui et Augustus, ascripserunt in albo militari. Adeo ut Marcianus nomine suo præveniret appellationem imperatorum nostrorum, qui nuncupationem Augustorum simul cum purpura induunt. Prorsus quasi nomen in illo permanere noluerit absque dignitate, nec dignitas aliud nomen quo ipsa exornaretur requisierit. Ita ut idem nomen, et proprium illi, et appellativum exstiterit, uno eodemque vocabulo dignitatem illius et nomen designante. Accidit præterea aliud quiddam, ex quo conjicere licuit Marcianum aliquando imperaturum esse. Nam cum sub Aspare militaret adversus Vandalos, Romanis ingenti prælio victis, ipse una cum aliis pluribus captus et in campum perductus est cum reliqua multitudine captivorum, quam Geisericus spectare cupiebat. Qui cum in unum collecti essent, Geisericus in sulario sedens, tantæ captivorum multitudinis spectaculo sese oblectabat. Porro cum tempus extraheret, singuli pro arbitrato suo libere agebant; nam custodes mandato Geiserici captivos vinculis absolvent, atque alii quidem ex

πρὸς τὴν Φιλίππου πόλιν τὰς ὀρμὰς ἔσχεν, ἐνθα καὶ στρατιωτικῶς ἐδύνατο συνετάχθαι τάγμασιν. Ἄνα δὲ τὴν ὁδὸν θεῖσθαι νεοσφαγῆς σῶμα ἐπὶ γῆς ἐβριμμένον. Ὁ παρεστὼς (ἦν γὰρ τὰ τε ἄλλα πανάριστος, καὶ ἐς τὰ μάλιστα φιλανθρωπότατος), ἔκτειρε τὸ γεγονός, καὶ ἐπὶ πολὺ τὴν πορείαν ἐπέτεχε, τῶν εἰκότων μεταδοῦναι βουλόμενος. Ἐπειδὴ δὲ τινες τοῦτο θεῖαντο²³, ταῖς ἐν τῇ Φιλίππου πόλει προσήγγελλον ἀρχαῖς· αἱ τὸν Μαρκιανὸν παραλαβοῦσαι, τὰ περὶ τῆς μαιφονίας ἀνηρώτων. Καὶ δὴ τῶν στοχασμῶν, καὶ τῶν εἰκότων πλέον τῆς ἀληθείας καὶ τῆς γλῶττης ἐσχηκότων, τὸν φόνον τοῦ ἀνανομένου, καὶ μαιφόνου γε ποιναὸς μέλλοντος ἀποτίσειν, θεῖα τις ἐξαπίνης ῥοπή τὸν μαιφόνον παραδίδωσιν· ὃς τὴν κεφαλὴν ἀποθέμενος ποιὴν τοῦ δράματος, τὴν κεφαλὴν τῷ Μαρκιανῷ χαρίζεται. Οὕτως παραδόξως σωθεὶς, ἐν τινι τῶν αὐτῶν στρατιωτικῶν τελῶν ἀρικνεῖται, ἐν αὐτῷ παραγγέλλειν βουλόμενος (10). Οἱ τὸν ἄνδρα θαυμάζαντες, μέγαν τε ἔσεσθαι καὶ ἀξιολογιώτατον εἰκότως τεκμηράμενοι, ἥδιστα προσδέχονται, καὶ σφίσι αὐτοῖς ἐγκαταλέγουσιν, οὗτοι ἔσχατον, ὡς ὁ στρατιωτικὸς ἐθέλει νόμος· ἐς δὲ τινα βαθμὸν ἄρτι τετελευτηκότος ἀνδρὸς, Ἀβγουστός ἄνομα τοῦτω, Μαρκιανὸν τὸν καὶ Ἀβγουστον ἐς τὴν παραγγελίαν ἐγγράψαντες· ὡς φθᾶσαι τοῦνομα τὴν προσηγορίαν τῶν ἡμετέρων βασιλέων, τὸ καλεῖσθαι Ἀβγουστοι μετὰ τῆς ἀουρηγίδος περιβαλλομένων. Ὅσπερ οὐκ ἀνασχομένου τοῦ δόματος ἐπ' αὐτῷ χωρὶς τῆς ἀξίας μεῖναι, μηδ' αὖ πάλιν τῆς ἀξίας ἕτερον ἄνομα ζητησάσης ἐς σεμνολόγημα· ὥστε κύριον καὶ προσηγορικὸν τὸ αὐτὸ καθεστάναι, διὰ μιᾶς κλήσεως, τῆς τε ἀξιώσεως τῆς τε προσηγορίας σημαυνομένων. Καὶ ἕτερον δὲ συνέπεσε τὴν βασιλείαν τῷ Μαρκιανῷ τεκμηριῶσαι δυνάμενον. Ἐπειδὴ γὰρ Ἀσπρι συνεστράτευσε κατὰ Βανδύλων, δορυφλωτὸς τε γέγονε σὺν ἑτέροις πλείστοις, παρὰ τὸ τῶν Βανδύλων ἡττηθέντος τοῦ Ἀσπαρος, ἀπὸ τὸ πεδῖον ἤχθη μετὰ τῶν ἄλλων ἀνδραπόδων, Γιζερίχου τοὺς ζωγρηθέντας ἰδεῖν βουλευθέντος· οἵπερ ἐπειδὴ ἠλίσθησαν, ἐν τινι τῶν ὑπερώων ὁ Γιζερίχος καθήστω, τῷ πλῆθει τῶν σαγηνευθέντων ἡδόμενος. Καὶ τοῦ καιροῦ τριδομένου, ὡς ἂν ἐκάστοις ἐδόκει, διετέλουν· ἀνεῖσαν γὰρ οἱ φύλακες τὰ δεσμὰ, Γιζερίχου προστάξαντος. Ἄλλος μὲν οὖν ἄλλο τι ἐπεπράχθει²⁴. Μαρκιανὸς δὲ καθὲς ἑαυτὸν ἐς τὸ πεδῖον,

VARIE LECTIONES.

²³ θεῖανται. ²⁴ ἄλλω μὲν οὖν ἄλλο τι ἐπεπράχθη.

VALESI ANNOTATIONES.

(10) Ἐν αὐτῷ παραγγέλλειν βουλόμενος. Recte Musculus vertit, ut in eo militiæ nomen daret. Non quod παραγγέλλειν ad verbum, idem sit ac nomen dare: Nam παραγγέλλειν proprie significat petere atque ambire. Sic Dionysius Halicarnasensis in libro xi, sub finem, παραγγέλλειν τὴν ἀρχὴν dicit, quod est ambire magistratum. Apianus vero παραγγέλλειν εἰς τὴν ἀρχὴν solet dicere. Sic et vetus nuctor apud Suidam in voce παραγγέλλοντας. Solebant autem candidati cum magistratum peterent nomen suum profiteri. Joannes Langus militare sacramentum dicere interpretatur. Quod mirum probo. Nam παραγγέλλειν est alium militare, in quod nomina singulorum militum referebantur.

Vegetius in lib. ii, cap. 5, matriculam vocat. Evagrius infra in hoc capite παραγγελίαν usurpat pro sensu: Μαρκιανὸν τὸν καὶ Ἀβγουστον ἐς τὴν παραγγελίαν ἐγγράψαντες. Porro militum nomina prius matriculis inserebantur, quam sacramentum dixissent, ut testatur Vegetius ibidem. Eadem voce utitur Candidus Isaurus in lib. i *Historiarum*, de Leone ita scribens, ὃς ἦν ἐκ Δακτίας μὲν τῆς ἐν Ἰλλυριοῖς, στρατιωτικῷ παραγγελίας τάγματι. Et Joannes Lydus in libello de Mensibus, quem mi. habeo, in mense Decembri de dupondiis seu tyronibus ita scribit: Διπονδίους δὲ αὐτοῦς ἐκδῶν ἀπὸ τῶν ἄρτι παραγγέλλόντων ἐν στρατείᾳ.

ὑπὸ τῷ ἡλίῳ ἐκάθευδε, θερμῶ τε ὄντι καὶ διαπύρῳ, Ἀ
παρὰ τὴν ὥραν τοῦ ἔτους. Ἄετός δὲ τῶν ὑπερθεῶν
ἐπιστάς, καὶ κατὰ κάθετον τῷ ἡλίῳ ἀντιμέτωπον
τὴν πτῆσιν ποιησάμενος νεφέλης δίκην σκίαν, καὶ
τὴν ἐντεῦθεν παραψυχὴν τῷ Μαρκιανῷ ἐτεχνάσατο.
Ὡς θαυμάσαντα Γεζέριχον, συμβαλεῖν εὐστόχως τὰ
ἐσόμενα, μετὰπεμπτόν τε τὸν Μαρκιανὸν ποιησά-
μενον ἀφείναι τῆς αἰχμαλωσίας, ἔρχοις δεῖνοις κατ-
ασφαλισάμενον, ἧ μὴν τὰ πιστὰ φυλάξειν Βανδίλοις
ἐς βασιλείαν παριόντα, καὶ ὄπλα κατ' αὐτῶν μὴ
κινεῖν· καὶ φυλάξει τὸν Μαρκιανὸν ἐπὶ τοῖς ἔργοις,
ὁ Προκόπιος ἱστορεῖ (11). Ἄλλ' ἐπὶ τῷ προκειμένῳ
ἐπανώμενον, τὴν ἐκτροπὴν ἑάσαντες. Ἦν ὁ Μαρ-
κιανὸς τὰ πρὸς Θεὸν εὐσεβής, τὰ πρὸς πολιτευομέ-
νους δίκαιος· πλοῦτον ἡγούμενος οὐ τὸν ἀπόθετον,
οὐδὲ μὴν τὰ ἀπὸ δασμολογιῶν συμφορούμενον²². Β
ἓνα δὲ μόνον τὸν τοῖς δεομένοις ἐπαρκεῖν δυνάμενον,
καὶ τοῖς πολλὰ κεκτημένοις ἀσφαλῆ παρέχειν τὸν
πλοῦτον. Φοβερός οὐκ ἐν τῷ τιμωρεῖσθαι, ἀλλ' ἐν τῷ
τιμωρησασθαι· δι' ἃ καὶ τὴν ἀρχὴν ἄθλον ἀρετῆς,
οὐ κληρονομίαν ἔσχε, τῆς τε γερουσίας τῶν τε ἄλ-
λων τῶν πᾶσαν πληρούντων τύχην, ἀπάσαις ψήφοις
τὴν βασιλείαν αὐτῷ παρασχομένῳ, γνῶμη Παυ-
λῆριος· ἦν καὶ ἐσφιέσατο (d) μὲν ὡς βασιλίδα· οὐ
μὴν ἔγω, ἀείπαιδος ἐξείνης μέχρι γήρωος μινάσης.
Γέγονε δὲ ταῦτα, οὐπω μὲν Οὐαλεντινιανοῦ τοῦ τῆς
Ῥώμης αὐτοκράτορος τὴν ψῆφον ἐπικυρώσαντος·
ὅμως δ' οὐν διὰ τὴν ἀρετὴν ἐπιψηφίσαντος. Ἦβούλετο
δὲ ὁ Μαρκιανὸς καὶ τῷ Θεῷ κοινὸν παρὰ πάντων
σέβας προσάγεσθαι, τῶν διὰ τὴν ἀσέβειαν συγχυ-
θεισῶν γλωσσῶν αὔθις εὐσεβῶς ἐνουμένων, καὶ διὰ
ματὰ καὶ τῆς αὐτῆς δοξολογίας τὸ θεῖον γεραίρεσθαι.
C
postea confirmavit. Porro Marciano id maxime in votis erat, ut unus idemque cultus ab omnibus
exhiberetur Deo; linguis quæ per impietatem confusæ fuerant, rursus pie unitis: utque divinum
numen una eademque glorificatione laudaretur.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Περὶ τῆς ἐκ Χαλκηδῶνι συνόδου, καὶ πόθεν τὴν
αἰτίαν τῆς συνελούσεως ἔσχεν.

Προσῆλθον τὸν αὐτῷ ταῦτα βουλομένῳ, οἱ τε Λέον-
τος τοῦ τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης ἐπισκόπου δια-
κονούμενοι ταῖς ἀποκρίσεσι, φάσκοντες ἀνάσκειν
ἀνὰ τὸ δεύτερον ἐν Ἐφέσῳ συνέδριον μὴ δεῖσθαι
τὸν Λέοντος τόμον, ὀρθοδόξιας ἔργον τυγχάνοντα· οἱ
τε παρ' αὐτοῦ Διοσκόρου καθυδρισθέντες, τὰ κατὰ
σφᾶς ἐκατεύοντες συνοδικῶς κριθῆναι. Παρώτρυνε δὲ
D
μάλιστα Εὐσέβιος ὁ τοῦ Δορυλαίου γεροντῶς πρεσβυ-
τέρου, φάσκων ἐπιβουλεύμασι Χρυσάφίου τοῦ Θεοδοσίου
ὑπάσπιστοῦ (12) αὐτὸν τε καὶ Φλαβιανὸν κηθαι-

²² συμφορούμενα.

(11) Ὁ Προκόπιος ἱστορεῖ. Verba Procopii quæ
hic designat Evagrius, exstant olim in lib. primo
Vandalicorum. Sed hodie desiderantur in editione
Augustana, pag. 96. Illic enim lacuna est post ver-
ba illa ὡς ἄερος ἀχθόμενοι.

(d) Ἦν καὶ ἐσφιέσατο. Duxit Marcianus Pul-
cheriam Augustam Theodosii imperatoris sororem
virginem annos natae quatuor et quinquaginta: in-
quit auctor Chronici Alexandrini. Pagius tamen

captivis aliud quidpiam agebant: Marcianus vero
humis procumbens, sub sole ferventi, et plus quam
tempestas anni ferebat torrido, dormiebat. Tum
aquila superne adveniens, volatu soli perpendicu-
lariter opposito, instar cujusdam nubis, umbram
illi fecit, eumque hoc facto non mediocriter refri-
geravit. Quo miraculo obstupefactus Geisericus,
statim quid eventurum esset coniecit: accitumque
ad se Marcianum libertate donavit, gravibus prius
sacramentis eum astringens, ut postquam imperium
adeptus esset, fidem servaret Vandalis, nec adver-
sus eos expeditionem moveret. Quod quidem a
Marciano reipsa servatum fuisse Procopius scribit.
Verum relictis diverticulis, ad propositum redeam-
us. Fuit Marcianus, erga Deum quidem pius; in
subditos autem justissimus: divitias veras existi-
mans, non eas quæ reconditæ sunt, aut quæ ex
tributis colliguntur, sed eas solum quæ indigen-
tium penuriam sublevare possint, et locupletibus
tutas ac securas opes suas præstare. Formidabilis,
non tam propterea quod puniret, quam quod me-
tuebatur ne puniturus esset. Itaque imperium, non
quidem hæreditario 283 jure, sed præmium vir-
tutis adeptus est: cum senatus et omnes omnium
ordinum viri communi consensu hunc ei honorem
detulissent, suasu Pulcheriæ. Quam ille, utpote
Augustam, uxorem quidem duxit: nunquam tamen
cum ea rem habuit, quippe quæ in perpetua virgini-
tate ad obitum usque permanserit. Atque hæc
gesta sunt, antequam Valentinianus qui Romæ im-
perabat, electionem illam suo suffragio comprobasset.
Quam tamen ille, ob virtutem Marciani,

CAP. II.

De synodo Chalcedonensi et quam ob causam con-
gregata sit.

Cum hæc in votis haberet, accedunt ad illum
tum responsales Leonis Romanæ urbis episcopi,
affirmantes Dioscorum in secundo Ephesino concilio
non suscepisse epistolam Leonis, quæ doctrinam
veræ fidei continuebat: tum ii quos idem Dioscorus
injuria affecerat, supplicantes ut ipsorum causa in
episcopali concilio judicaretur. Sed præ cæteris
D
urgebat Eusebius, episcopus quondam Dorylæi,
asserens se ac Flavianum insidiis Chrysaphii pro-
tectoris Theodosii depositos esse, eo quod Flavia-

VARIÆ LECTIONES.

VALESI ANNŌTATIONES.

(12) Χρυσάφιον τοῦ Θεοδοσίου ὑπάσπιστοῦ.
Ita etiam Priscus rhetor in excerptis legationum
Chrysaphium appellat. Auctor Chronici Alexandrini
eum Spatharium vocat. Sic etiam dicitur in gestis
de nomine Acacii, quæ edidit Jacobus Sirmundus.

VARIORUM.

ostendit Pulcheriam annum ætatis quinquagesi-
mum secundum non absolvisse, ineunte imperium
Marciano, quando hæc acta sunt, anno Chr. 430.

nus Chrysaphio aurum pro ordinatione ipsius postulanti, ad pudorem ei incutiendum sacra vasa misisset; et quod Chrysaphius in doctrina fidei cum Eutyche consentiret. Aiebat præterea Flavianum a Dioscuro pulsum et calcibus appetitum, miserabili modo interfectum esse. His de causis synodus Chalcedone congregata est, cum nuntii ac tabellarii missi fuissent; et singularum urbium episcopi litteris piissimi imperatoris acciti essent, primum quidem Nicæam: adeo ut Romanus episcopus Leo cum ad eos scriberet, de legatis quos ad concilium miserat, Paschasino scilicet, Lucentio ac reliquis, litteras suas inscriberet ad episcopos qui Nicææ convenerant; postea vero Chalcedonem. Et Zacharias quidem rhetor Nestorio favens, ab exsilio eum 284 ad concilium evocatum esse dicit. Sed rem aliter se habere ex eo liquet, quod Nestorius in illa synodo passim anathematé damnatus est. Idem etiam diserte testatur Eustathius episcopus Beryti, in litteris quas ad Joannem episcopum et ad alterum Joannem presbyterum de rebus in synodo gestis scripsit his verbis. Occurrentes denuo ii qui Nestorii reliquias postulabant, contra synodum vociferati sunt: qua de causa viri sancti anathemate damnantur? Adeo ut imperator indignatione commotus, protectoribus suis mandaverit ut eos procul expellerent. Quomodo igitur Nestorius evocatus sit, qui jampridem e vivis excesserat, equidem non video.

CAP. III.

Descriptio templi magnæ martyris Euphemie in urbe Chalcedonensi; et miraculorum quæ illic fiunt narratio.

Congregantur itaque in basilica Euphemie martyris, Chalcedone, quæ urbs est provincie Bithynie¹⁵. Dicitur autem hæc basilica a Bosporo duobus circiter stadiis, sita in loco quodam amœno et molliter acclivi, adeo ut qui in martyris templum ascendunt, nullum ambulationis laborem sentiant, sed repente sublimes appareant, intra ipsam basilicam consistentes. Ex qua, tanquam e specula, oculos demittentes, subjectos campos cernunt in

¹⁵ De Euphemia Socr., p. 516.

VARIE LECTONES.

VALESI ANNOTATIONES.

(15) *Ἰερὰ πέποιθε σκευή*. Theophanes in *Chronico* scribit Theodosium juniorem, qui tum Chalcedone degebat, impulsu Chrysaphii mandasse Flaviano recens ordinato Constantinopolis episcopo, ut pro ordinatione sua Eulogias ad ipsum mitteret. Cumque Flavianus mundos panes misisset benedictionis nomine, Chrysaphium respondisse, aurcas Eulogias principem postulare. Tum vero rescripsisse Flavianum, pecunias se quas mitteret non habere, nisi sacra Ecclesie vasa pecunie loco offerret. Atque ea res, ut ait Theophanes, inter Chrysaphium et Flavianum gravissimam similitatem excitavit.

(14) *Ζαχαρίας μὲν ἑμπαθῶς ὁ ῥήτωρ*. Zacharias rhetor *Historiam ecclesiasticam* scripsit ab exordio

(e) *Ἦ ἐν Χαλκηδόνι σύνοδος*. Concilium Chalcedonense II Œcumenicum IV, anno Chr. 451, viii Idus Octobr. inchoatum, Kalendis Novembris

ρεθῆναι, διότι χρυσίον τῷ Χρυσάφιω ζητοῦντι, ὀφθαλμῶς ἐπὶ τῇ οἰκείᾳ χειροτονίᾳ, πρὸς ἐντροπὴν ἱερὰ πέποιθε σκευή (13), καὶ οὐ παραπλήσιος τὴν κακοδοξίαν Εὐτυχεὶ καθοιστῆται ὁ Χρυσάφιος. Ἐλεγε δὲ τὸν Φλαβιανὸν καὶ δειλαίως ἀναίρεθῆναι, πρὸς Διοσκόρου ὠθοῦμένον τε καὶ λακτιζόμενον. Ἐξ ὧν ἡ ἐν Χαλκηδόνι σύνοδος (e) ἀλιζέται, ἀγγελιῶν τε καὶ ἀγγελιαφόρων πεμφθέντων, καὶ τῶν ἐκασταχοῦ ἱερῶν εὐσεβείᾳ γράμμασι κληθέντων, πρῶτα μὲν ἐν Νικαίᾳ: ὡς καὶ τὸν Ῥώμης πρόεδρον Ἀβόντα τοῖς ἐν Νικαίᾳ συναλθοῦσιν ἐπιγράψαι, πρὸς αὐτοὺς ἐπιστέλλοντα, περὶ ὧν ἐς τὸν οἰκεῖον πέποιθε τόπον, Πασχασιανὸν καὶ Λουκενσιῶν καὶ λοιπῶν ὕστερον δὲ ἐν Χαλκηδόνι τῆς Βιθυνῶν χώρας. Καὶ Ζαχαρίας μὲν ἑμπαθῶς ὁ ῥήτωρ (14) καὶ Νεστορίου ἐκ τῆς ὑπερροίας μετὰπεμπτον γενέσθαι (15) φησί. Τὸ δὲ γὰρ μὴ ταῦθ' οὕτως ἔχειν, τεκμηριῶ τὸ πανταχοῦ τῆς συνόδου τὸν Νεστορίου ἀναθεματίζεσθαι. Διότι δὲ εὐμάλα καὶ Εὐστάθιος ὁ τῆς Βιθυνῶν ἐπίσκοπος, γράφων πρὸς Ἰωάννην ἐπίσκοπον, καὶ πρὸς Ἰωάννην ἕτερον πρεσβύτερον, περὶ τῶν ἐν τῇ συνόδῳ κινήθέντων, ἐπὶ λέξεως ὕδα. Ὑπαντήσαντες δὲ πάλιν οἱ ζητοῦντες Νεστορίου τὰ λείψανα, τῆς συνόδου κατεβῶν: οἱ ἅγιοι διατὶ ἀναθεματίζονται; Ὡς ἀνακτῆσαντα τὸν βασιλέα τοῖς δορυφόροις ἐπιτρέψαι, μακρὰν αὐτοῖς ἀπέλασσι. Πῶς οὖν ὁ Νεστόριος μετακαλεῖτο, τῶν ἐντεῦθεν μεταστῆς, οὐκ ἔγω λέγειν.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Ἐκφρασις τοῦ εὐκτηρίου οἴκου τῆς μεγαλομάρτυρος Εὐφημίας, τῆς ἐν Χαλκηδόνι: καὶ διηγήσεις τῶν γενομένων ἐν αὐτῷ θαυμάτων.

Ἀλιζονται τοῖνον ἀπὸ τῆς ἱερῆς τέμενος Εὐφημίας τῆς μάρτυρος: ὅπερ ἴδρωται μὲν ἐπὶ τῆς Χαλκηδονέων τοῦ Βιθυνῶν ἔθνους: ἀπόψισται δὲ τοῦ Βοσπόρου σταδίοις οὐ πλείοσι δύο, ἐν τινι τῶν εὐφυῶν χωρίων ἡρέμα προσάνται: ὥστε τοὺς περιπάτους ἀνεπαίσθητους εἶναι τοῖς εἰς τὸν ναὸν ἀπιούσι τῆς μάρτυρος, ἐξαπίνης τε μετεώρους εἶναι εἰσω τῶν ἀνακτόρων γενομένων. Ὡστε τῆς ὕλης ἐκχέοντας ἐκ περιωπῆς ἅπαντα ὀμωρεῖν ὑπεστρωμένα παδίᾳ,

Marciani imperatoris, ut ex hoc loco conjicere licet, usque ad principatum Anastasii. Scripsit autem non sincere atque moderate, quemadmodum *Historiam* scribere decet, sed gratia atque odio corruptus, hoc est ἑμπαθῶς, ut ait Evagrius. Idem de eo testatur in lib III, cap. 7, his verbis: Καὶ ταῦτα μὲν ἂ φησιν ἀνεγκύκλιαι, παρῆκεν, ἑμπαθῶς τὴν ὅλην πραγματείαν συγγράψας. Sed et in cap. 18 ejusdem libri, eundem Zachariam negligentiam arguit.

(15) *Μετὰπεμπτον γενέσθαι*. In manuscripto codice Florentino hic locus integrior legitur hoc modo: Ἐκ τῆς ὑπερροίας μετὰπεμπτον γενέσθαι φησί.

VARIORUM.

absolutum. Aderant, ut ex Veterum auctoritate constat antistites DC. In ea hæresis Eutycheiana damnata. Vid. Ant. Pagi et Guil. Cav. ad ann. 451.

ὄμαλῃ καὶ ὑπερτα τῇ πόσῃ χλοάζοντα, λητοῖς τε κυμαίνόμενα, καὶ παντοειπῶν δένδρων τῇ θέρᾳ ὠραιζόμενα· ὄρη τε λίττια ἐς ὕψος εὐπρεπῶς μετεωριζόμενά τε καὶ κυρτούμενα· ἀτὰρ καὶ πειλῆγη διάφορα, τὰ μὲν τῇ γαλήνῃ πορφυρούμενα, καὶ ταῖς ἀκταῖς προσπαίζοντα τῶν τε καὶ ἤμερον, ἔνθα νῆεμα τὰ χωρία καθεστᾶσι· τὰ δὲ παφλάζοντά τε καὶ τοῖς κύμασιν ἀγριάζοντα, κάχληκός τε καὶ φυκία καὶ τῶν ἑστρακοδίσμων τὰ κουφότερα μετὰ τῆς ἀντανακλάσεως τῶν κυμάτων αὐτῆς ἀνασειράζοντα. Ἀντικρὺ δὲ τῆς Κωνσταντινίου τὸ τέμενος· ὅστε καὶ τῇ θέρᾳ τῆς τσαυτῆς πόλεως τὸν νεὸν ὠραιζεσθαι. Τρεῖς δ' ὑπερμεγέθεις οἴκοι τὸ τέμενος· εἰς μὲν ὑπαίθριος, ἐπιμήκει τῇ αὐτῇ καὶ κίσει πάντοθεν κοσμούμενος· ἕτερός τε αὖ μετὰ τοῦτον τὸ τε εὖρος τὸ τε μήκος, τοὺς τε κίνας μικροῦ παραπλήσιος (16)· μόνον δὲ τῇ ἐπιχειμένῃ ὀροφῇ διαλλάττων. Οὐ κατὰ τὴν βόρειον πλευρὰν πρὸς ἥλιον ἀνίσχοντα, οἶκος περιφερῆς ἐς θόλον (f) εὐ μάλα τεχνικῶς ἐξησκημένοις κίσειν, ἴσοις τὴν ὕλην, ἴσοις τὰ μεγέθη καθεστῶσιν, ἔνδοθεν κυκλοῦμενος. Ὑπὸ τούτοις ὑπερῶν (17) τι μετεωρίζεται ὑπὸ τὴν αὐτὴν ὀροφὴν· ὡς ἂν κἀνεῦθεν ἐξῆ τοῖς βουλομένοις ἰκετεύειν τε τὴν μάρτυρα, καὶ τοῖς τελουμένοις παρῆναι. Εἶσω δὲ τοῦ θόλου πρὸς τὰ ἔξω, εὐπρεπῆς ἐστὶ σηκός (18), ἔνθα τὰ πανάγια τῆς μάρτυρος ἀπόκειται λείψανα ἐν τινι σορῶ τῶν ἐπιμηκῶν, μακρὰν ἔνιοι καλοῦσιν (19), ἐξ ἀργύρου εὐ μάλα σορῶς ἡσκημένη. Καὶ ἂ μὲν ὑπὸ τῆς παναγίας ἐπὶ τισὶ χρόνοις θαυματουργεῖται, πᾶσι Χριστιανοῖς ἐκδηλα. Πολλάκις γὰρ ἡ τοῖς κατὰ καιρὸν τὴν αὐτὴν ἐπισκοποῦσι πλὴν θναρ ἐπιστάσα διακαλεῖται, ἥ καὶ τισὶ τῶν ἄλλω ἐς βίον ἐπισήμων παραγινομένοις αὐτῇ κατὰ τὸ τέμενος τρυγᾶν (20). Ὅπερ ἐπειδὴν τοῖς τε βασιλεῦσι,

A planitiem porrectos, viridi gramine vestitos, ac segetibus veluti fluctuantes, atque omni arborum genere exornatos: montes præterea silvosos, sensim sese attollentes atque incurvantes. Diversa denique maria: hæc quidem serenitate rentidantia, et littoribus suaviter ac placide alludentia: ubi scilicet tranquilla sunt loca, absque ventis ac tempestatibus. Alia vero æstuantia et fluctibus infrenantia, cochleas, algam, et ex testaceis levissimos quosque pisciculos reciproco astu deferentia ac demmo retrahentia. Porro templum ipsum situm est e regione Constantinopoleos: adeo ut tantæ urbis aspectu templum non mediocriter venustetur. Constal autem ex tribus amplissimis ædibus. Prima est sub dio. longo atrio et columnis undique exornata. Post hanc altera, longitudine ac latitudine, et columnis propemodum similis: hoc uno discrepans, quod culmen habet impositum. In ejus boreali latere ad ortum solis, ædes est rotunda in modum testudinis, admodum artificiose elaborata, columnis et materia et magnitudine inter se paribus interitis 285 circumdata. Super his cœnaculum est sublime, sub eodem culmine. Ex quo licet iis qui voluerint, martyri supplicare, et sacris interesse mysteriis. Intra testudinem vero ad orientem solem tumulus est magnificus, in quo sanctæ martyris reliquæ jacent in arca quadam oblonga reconditæ; quam nonnulli μακρὰν vocant, ex argento pulcherrime fabricata. Ac miracula quidem quæ subinde patrantur a sanctissimam martyre, nota sunt omnibus Christianis. Frequenter enim aut episcopis illius civitatis, aut viris pietate illustribus qui ad ipsius basilicam advenerint, in somnis apparens, precipit ut in templo vindemient. Quod ubi tum imperatori,

VALESHI ANNOTATIONES.

(16) *Κίνας μικροῦ παραπλήσιος*. Hunc locum correxī ex manuscripto codice Florentino in hunc modum μικροῦ παραπλήσιος. Nicephorus tamen vulgatam lectionem secutus est. In Telleriano codice scriptum inveni μικρὰ παραπλήσιος.

(17) *Ὑπὸ τούτοις ὑπερῶν*. Mirum est interpretes mendum hujus loci non animadvertisse: quis enim sensus est horum verborum? *Sub his columnis tabulatum est sublime*, etc., quemadmodum vertit Christophorsonus. Omnino scribendum est ἐπὶ τούτοις, ut legitur apud Nicephorum in loco supra citato. Verba Nicephori sunt ἐφ' οἷς ὑπερῶν τι, etc. Quæ Langus ita vertit: *Super quibus porticus sublimis eadem sub testudinē constructa est*.

(18) *Εὐπρεπῆς ἐστὶ σηκός*. Langus et Christophorsonus *sacrarium* interpretati sunt. Musculus vero *adytum*: Quod non probō. Ego *tumulum* interpretari malui. Id enim significat vox σηκός, ut testantur Hesychius ac Suidas. Per tumulum autem intelligo locum septum ac munitum cancellis, in cujus medio arca erat argentea, in qua depositæ erant reliquæ sanctæ martyris Euphemie. Id enim ita se habuisse, patet ex sequentibus Evagrii verbis. [Eadem voce utitur Theophylactus in lib. viii, cap. 14, de Euphemie martyris sepulcro ita loquens perinde ac Evagrius: Ἐνθα προσδύτης

λόγος καθέστηκε, τὸ πανίερὸν σῶμα ἐπὶ σηκῷ καθεστῶντι τῆς μάρτυρος. Idem Theophylactus, in cap. 5 ejusdem libri, loquens de Ecclesia Deiparæ quæ erat in Blachernis, eandem vocem usurpat: λέγεται γὰρ περιστόλια τῆς Παρθένου Μαρίας, ἐν σηκῷ χρυσοπάστῳ ἀποτεθῆναι ἐνταῦθα. Interpres tamen utrobique *arcam* vertit.]

(19) *Μακρὰν ἔνιοι καλοῦσιν*. Scribendum puto ἄρκαν. Certe non video quisnam sensus sit in vulgata lectione, cum μακρὰ et ἐπιμήκης idem sit, neque id nomen proprium sit, sed adjectivum. Præstat igitur ἄρκαν legere. Quidam, inquit Evagrius, eam martyris capsam, arcam vocabant. Sic enim Latini dicunt. Glossæ veteres σορός, arca funebri.

(20) *Αὐτῇ κατὰ τὸ τέμενος τρυγᾶν*. Hunc locum non intellexerunt interpretes. Nam Musculus quidem et Christophorsonus τρυγᾶν emendarunt. Musculus enim ita vertit: *ut circa tempus ad honorem ejus jucundentur præcipit*, Christophorsonus vero sic interpretatus est: *Jubet ut in ipso templo festum deliciis et opiparis epulis celebrent*. Sed quæ sequuntur Evagrii verba, hanc emendationem prorsus refellunt. Neque enim Evagrius hoc loco quidquam subjicit, quod ad luxum ac delicias pertinet. Nicephorus vero vulgatam quidem scripturam retinuit. Sed perperam exposuit hoc modo:

VARIORUM.

(f) Ἐς θόλον Harpocration ait *Tholum* ab Atheniensibus vocari locum ubi Prytanes convivantur; a quibusdam vero σηκός, a rotunda adificii

forma, quæque pilei instar est, ab Italicis dicitur *cuppato*.

tum patriarchæ, totique civitati innotuit, statim omnes ad basilicam pergunt, tam Augusti scilicet, quam pontifices et magistratus, et reliqua populi multitudo, ut sacrorum mysteriorum participes fiant. Cunctis deinde spectantibus, episcopus urbis Constantinopolitanæ una cum suis sacerdotibus in sacrarium ingreditur, in quo sacrum illud de quo dixi, corpus depositum est. In eadem arca foramen est exiguum in læva parte, parvis quibusdam ostioli obfirmatum. Per quod, ferrum oblongum cui spongia adnexa est, usque ad sacras reliquias demittunt. Et postquam spongiam hac illac versaverint, ferream virgam ad se retrahunt, cruore plenam et coagulato sanguine. Quod ubi populus viderit, confestim Deum cum laudibus adorat. Tanta autem est cruoris qui illinc extrahitur copia, ut non solum piissimi imperatores et sacerdotes illic congregati, universa denique populi multitudo ibidem collecta, abunde ex eo accipiant, sed et fidelibus quicumque cupierint, per universum terrarum orbem guttas ejus mittant. Porro coagulatus ille sanguis perpetuo durat, 286 nec in alium colorem mutatur sacer cruor. Hoc autem miraculum fit, non certo aliquo ac definito temporis spatio, sed prout episcopi vita et morum gravitas promeruerit. Ferunt enim quoties vir probus atque honestus omniique virtutum genere exornatus, Ecclesiam rexerit, id miraculum fieri, et quidem frequentissime; quoties vero non ejusmodi antistes fuerit, raro hæc signa evenire. Jam vero aliud miraculum commemorabo, quod nec tempore, nec ulla ex causa interrumpitur, nec discrimen facit inter fideles atque infideles: sed omnibus ex æquo prostat. Ubi quis ad eum locum accesserit, in quo est arca illa pretiosa quæ sacras continet reliquias, ejusmodi odoris suavitatem sentit, quæ omnes consuetos odores longe superat. Nam neque odori qui ex pratis colligitur, neque ei qui ex rebus fragrantissimis exhalat, similis est odor ille, nec qualis ab unguentariis conficitur: sed peregrinus quidam et excellens per se ipsum declarans quanta

Α τῷ τε ἀρχιερεὶ καὶ τῇ πόλει: κατὰ δὲ τὸν ἥ, φοιτῶσι κατὰ τὸν νεῶν, οἱ τε τὰ σκήπτρα, οἱ τε τὰ ἱερά καὶ τὰς ἀρχὰς διέποντες, ἅπας τε ὁ λοιπὸς ὄμιλος, μετασχεῖν τῶν τελοῦμένων βουλόμενοι. Πάντων τε οὖν ὁρώντων ὁ τῆς Κωνσταντινίου πρόεδρος μετὰ τῶν ἀμφ' αὐτὸν ἱερέων, εἰσω τῶν ἀνακτόρων χωρεῖ, ἔθθα τὸ λελεγμένον μοι πανάγιον ἀπόκειται σῶμα. Ἔστι δὲ τι κλειθρίδιον μικρὸν (21) κατὰ τὴν αὐτὴν σαρὸν ἐν τῷ λαίῳ μέρει, θύραις μικραῖς κατῆσφαλισμένον, ὅθεν εἰδῆρον ἐπιμήχια κατὰ ἑὰ πανάγια λείψανα σπόγγον περιαρτήσαντες ἔπαφίσει, καὶ τὸν σπόγγον περιδοῦντες, ἐς ἑαυτοὺς τὸν εἰδῆρον ἀνέλκουσιν, αἱμάτων πλήρη, θρόμβων τε πολλῶν. Ὅπερ ἐπὶ ὁ λέως ἴδοι⁴⁶, εὐθέως προσεκύνησε τὸν Θεὸν γεραίων. Τοσαύτη δὲ καθίστηκε τῶν ἐκφερομένων ἢ πληθὺς, ὥστε καὶ τοὺς εὐσεβεῖς βασιλεῖς, καὶ πάντας τοὺς ἀλιζομένους ἱερέας, καὶ μὴν καὶ πάντα τὸν ἄθροισμένον λαὸν, πλουσίως τῶν ἀναδομένων μεταλαμβάνειν, ἐκπέμπεσθαι τε καὶ ἀνά τὴν ὑψηλίον πᾶσαν τῶν πιστῶν τοῖς βουλομένοις, καὶ διὰ παντὸς τοὺς τε θρόμβους σῶζεσθαι, τό τε πανάγιον αἷμα, μηδαμῶς ἐς ἑτέραν μεταγαροῦν ὕψιν. Ἄπερ θεοπρεπῶς τελεῖται, οὐ κατὰ τινὰ διωρισμένην περίοδον, ἀλλ' ὡς ἂν ἡ τοῦ προεδρεύοντος βιοτή, καὶ ἡ τῶν τρόπων σεμνότης βούλεται. Φασὶ δ' οὖν ὅτε μὲν τῶν εὐσχημόνων τις κυβερνήτῃ καὶ ταῖς ἀρεταῖς ἐπίσημος, τοῦτο τὸ θαῦμα καὶ μάλιστα συχνῶς γίνεσθαι: ὅτε δὲ τῶν οὐ τοιούτων, σπανίως τὰς τοιαύτας θεοσημεῖας προΐεται. Λέξω δὲ τι, ὅπερ οὐ χρόνος, οὐ καιρὸς διατέμενοι: οὐδὲ μὴν πιστοῖς τε καὶ ἀπίστοις διακέκριται, πᾶσι δὲ ἐξ Ἰσῆς ἀνεῖται: ὅταν ὡδε τοῦ χώρου τις γένηται, ἔθθα ἡ τιμία σαρὸς ἐν ἧ τὰ πανάγια λείψανα, ὀδμῆς εὐώδους ἐμπύπταται, πίσης συνήθους ἀνθρώποις ὑπερέβρας. Οὐδὲ γὰρ τῇ ἐκ λειμῶνων ἄθροισμένη παρῶικεν, οὐδὲ γε τῇ ἐκ τινος τῶν εὐωδιστάτων ἀναπνευμένη, οὐδὲ οἷαν μυρσφῶς ἐργάσαιτο: ξένη δὲ τις καὶ ὑπερφυῆς, ἐξ αὐτῆς παραστᾶσα (22) τῶν ἀναδιδόντων τὴν δύναμιν.

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁶ C. C. ἴση.

VALESII ANNOTATIONES.

⁴⁶ Ἀπόδος τῶν θαυμάτων τρυγᾶν ἐνεκαλεῖτο. Id est, ut vertit Langus: *Ut miraculorum talium fructum perciperent, est cohortata.* Verum Nicephorus hæc verba addidit de suo: nec Evagrii mentem assecutus est, cum Evagrius non de pluribus miraculis hic loquatur, sed de uno dumtaxat miraculo, sanguinis scilicet ex sanctæ martyris tumulo scaturientis. Ego vero vulgatam scripturam secutus, simplici atque obvio sensu hunc locum de vindemiatione exposui. Quod quidem optime convenit cum sequentibus Evagrii verbis. Cruor enim qui ex beatæ martyris reliquiis copiosissime exprimebatur, haud absimilis erat vino quod ex uvis compressis elicatur. Adde quod dies festus sanctæ Euphemie in tempus vindemie incidebat, in 16 scilicet mensis Septembris, ut discimus ex Græcorum *Menologi*.

(21) Ἔτι δὲ κλειθρίδιον μικρὸν. Assentior viris doctis, qui jampridem emendarunt ἐστὶ δὲ, etc. Quam emendationem confirmat etiam codex Tellerianus

et Nicephorus. Porro κλειθρίδιον Langus fenestellam vertit: Christophorus vero transennam. Ego cum Musculo foramen malui vertere. Nam et Sozomenus ita appellat in lib. ix, cap. 2, ubi plura notavi de hujusmodi fenestellis quæ fiebant in capsis martyrum.

(22) Περιστᾶσα λείψανον. Vox λείψανον deest in manuscriptis codicibus, Florentino, Telleriano et Regio. et in editione Roberti Stephani. Nec recte fecerunt typographi Genevenses, qui ex libris Christophoroni eam hic vocem suppleverunt, cum minime necessaria sit hoc loco, nec ullius scripti exemplaris testimonio confirmetur. Nam variz illæ lectiones quæ ex Christophoroni libris profuerunt, nihil aliud sunt plerumque quam conjecturæ doctorum virorum. Totus igitur hic locus ita scribi debet, prout legitur in codice Florentino ac Telleriano: Ἐξ αὐτῆς παραστᾶσα τῶν ἀναδιδόντων τὴν δύναμιν. Atque ita legit Nicephorus. Sic enim hunc Evagrii locum expressit: Ἐκ κλειθρίδιου τοῦ ἀναδιδόντος τὴν δύναμιν.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

A

CAP. IV.

Περὶ τῶν ἐν τῇ συνόδῳ κληθέντων καὶ τυπωθέντων, καὶ ὡς Διόσκορος ὁ Ἀλεξανδρείας καθηρέθη· Θεόδωριτος δὲ καὶ Ἰβας, καὶ τινες ἕτεροι ἀνεκλήθησαν.

Ἐνταῦθα ἡ λελεγμένη μοι σύνοδος ἀλλίσκεται, τὸν τόπον Λέοντος ἀρχιερέως τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης διεπόντων ὡς εἴρηται Πασχασίου καὶ Λουκενσίου ἐπισκόπων, καὶ Βονιφατίου πρεσβυτέρου· τῆς Κωνσταντίνου μὲν προεδρεύοντος Ἀνατολίου Διοσκόρου δὲ τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπισκοποῦντος· Μαξίμου τε Ἀντιοχείας, καὶ Ἰουβενάλιου Ἱεροσολύμων· οἳς παρήσαν οἱ τε ἀμφ' αὐτοὺς ἱερεῖς, καὶ οἱ τὰ κορυφαία τῆς ὑπερφυοῦς γερουσίας ἔχοντες. Πρὸς οὓς εἰ τὸν τόπον πληροῦντες Λέοντος, Ἐφρασκον μὴ δεῖν Διόσκορον συγκάθεδρον σφίσι γενέσθαι· τοῦτο γὰρ αὐτοῖς ἐπιτετέράφθαι παρὰ τοῦ αὐτῶν ἐπισκόπου Λέοντος, καὶ εἰ τοῦτο μὴ φυλάξωσιν, αὐτοὺς τῆς ἐκκλησίας ἀπαλλάττεσθαι. Καὶ πυθομένης τῆς γερουσίας, τί ἄρα εἴη τὰ ἐπαγγέλιμα τῷ Διοσκόρῳ, διεξήθηον· λόγον ὀφείλειν αὐτὸν ὑποσχέσθαι τῆς εἰκείας κρίσεως, κριτοῦ πρόσωπον παρὰ τὸ εἰκὸς (g) ἀνεληφότα. Ἐν εἰρημένῳ, ἐπεὶ Διόσκορος ψήφῳ τῆς συγκλήτου ἀνὰ τὸν μέσον καθήστω χώρον, Εὐσεβίος ἐξήτει τὰς ἐπιδοδομένας παρ' αὐτοῦ τῇ βασιλεῖα· δέησις ἀναγνωσθῆναι, φήσας ἐπὶ λέξεως ταῦτα· Ἠδίκημαι παρὰ Διοσκόρου, ἡδίκηται ἡ πίστις, ἐφονεύθη Φλαβιανὸς ὁ ἐπίσκοπος, ἔρα ἔμοι ἀδίκως καθήρηθη παρ' αὐτοῦ· κελεύσατε τὰς δέησεις μου ἀναγνωσθῆναι. Ὅπερ ἐπεὶ διελκλήθη, ἡ δέησις ἀναγνωσεως ἔτυχε, ταυτὶ φεγγομένη τὰ βήματα· τοῖς φιλοχριστοῖς (23) τε καὶ εὐλαβεστάτοις καὶ εὐσεβεστάτοις βασιλεῦσιν ἡμῶν Φλαβίῳ Οὐαλεντινιανῷ καὶ Μαρκιανῷ τοῖς ἀεὶ Αὐγούστοις· παρὰ Εὐσεβίου τοῦ ἐλαχίστου ἐπισκόπου Δορυλαίου, ποιουμένου τὴν λόγον ὑπὲρ τε ἑαυτοῦ καὶ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως, καὶ ὑπὲρ τοῦ ἐν ὁσίοις Φλαβιανοῦ τοῦ γενομένου ἐπισκόπου τῆς Κωνσταντινουπόλεως. Σκοπὸς τῷ ὑμετέρῳ κράτει, ἀπάντων μὲν τῶν ὑπερῶν προνοεῖν, καὶ χεῖρα ὀρέγειν πᾶσι τοῖς ἀδικουμένοις· μάλιστα δὲ τοῖς Ἰερουσόνην τελοῦσι (24). Καὶ ἐν τούτῳ γὰρ τὸ θεῖον θεραπεύεται (25), παρ' οὗ τὸ βασιλεύειν ὑμῖν καὶ κρατεῖν τῶν ὑπ' ἡλίον δεδωρηται. Ἐπει οὖν πολλὰ καὶ δεινὰ παρὰ πᾶσαν ἀκολουθίαν ἢ εἰς Χριστὸν πίστις, καὶ ἡμεῖς πεπόνθαμεν παρὰ Διοσκόρου τοῦ εὐλαβεστάτου ἐπισκόπου τῆς Ἀλεξανδρέων μεγαλοπόλεως, πρόσμεν τῇ ὑμετέρα εὐσεβείᾳ τῶν δικαίων ἀζητοῦντες τυχεῖν.

Τὰ δὲ τοῦ πράγματος ἐν τούτοις· ἐπὶ τῆς ἐναγχοῦς

VALESI ANNOTATIONES.

(23) Τοῖς φιλοχριστοῖς. Totum hoc exordium, usque ad voces illas : τοῖς ἀεὶ Αὐγούστοις, deest in codice Regio, Florentino ac Telleriano. Primus Christophorus ex Actis Chalcedonensis concilii hæc verba supplevit : quæ tamen minime necessaria videntur hoc loco.

(24) Τοῖς Ἰερουσόνην τελοῦσι. Scribendum est procul dubio τοῖς εἰς Ἰερουσόνην τελοῦσι, ut legi-

De iis quæ in synodo agitata sunt et sancita : et quomodo Dioscorus Alexandriæ episcopus depositus sit, Theodorus autem et Ibas alique nonnulli restituti sint.

Hoc igitur in loco supradicta synodus congregata est, Paschasino quidem et Lucentio episcopis cum Bonifacio presbytero, vices, ut dixi, gerentibus Leonis archiepiscopi senioris Romæ : Anatolio vero Constantinopolitanæ Ecclesiæ episcopatum gubernante, Alexandrinæ autem præside Dioscoro : præsentibus etiam Maximo quidem Antiochiæ, Juvenale autem Hierosolymorum episcopis. Ad erant item episcopi quos illi circa se habebant, et ii qui in senatu urbis regię principem locum obtinebant. Quibus vicarii Leonis dixerunt, non debere Dioscorum una cum ipsis in concilio sedere. Id enim sibi mandatum esse ab episcopo suo. Quod nisi fieret, se protinus ecclesia excessuros. Cumque senatores interrogassent, quænam essent crimina quæ objiciebantur Dioscoro, responderunt debere illum iudicii sui rationem reddere, qui contra fas personam iudicis suscepisset, absque permissu Romani pontificis. Quibus dictis, cum Dioscorus ex decreto senatus in medium processisset, ibique resideret, Eusebius postulavit ut libellus precum quem imperatori obtulerat, recitaretur, his verbis usus : Injuria affectus sum a Dioscoro. Fides injuria affecta est. Occisus est Flavianus episcopus, et mecum injuste depositus est ab illo. Jubete ut preces meæ recitentur. Cumque iudices interlocuti essent, recitatus est libellus precum qui sic habet. Christi amantibus, religiosissimis ac piissimis imperatoribus nostris, Flavio Valentiniano, et Flavio Marciano, perpetuis Augustis, ab Eusebio humillimo episcopo Dorycæ, verba faciente pro se ipso, et pro orthodoxa fide, et pro sanctæ memoriæ Flaviano qui fuit episcopus Constantinopoleos. Propositum est majestati vestræ, omnibus quidem subditis providere, et cunctis qui injuria affecti sunt manum porrigere : præcipue vero iis qui sacerdotio funguntur. Ita enim Deum colitis, a quo imperium et dominium orbis terrarum vobis concessum est. Quoniam igitur fides Christi, et nos ipsi multa gravia contra jus fasque perpessi sumus a Dioscoro reverendissimo episcopo magnæ civitatis Alexandriæ, accedimus ad pietatem vestram, postulantes ut jus nobis reddatur.

Causa autem hujusmodi est. In concilio quod

tur in actione prima concilii Chalcedonensis, ubi hic libellus Precum Eusebii episcopi Marciano imp. oblati refertur.

(25) Τὸ θεῖον θεραπεύεται. Non dubito quin Evgrius scripserit θεραπεύετε. Certe in actione prima concilii Chalcedonensis scriptum est θεραπεύετε. Quod licet corruptum sit, nostram tamen emendationem confirmat.

VARIORUM.

(g) Παρὰ τὸ εἰκὸς ἀνεληφότα. Addit in versione sua Valesius, absque permissu Romani pon-

tificis, quæ verba supplevit ex Actis synodi commemoratis infra, cap. 18. W. Lowth.

paulo ante celebratum est in metropoli Ephesiorum, quod utinam celebratum nunquam fuisset, ne orbis terrarum malis ac tumultibus impleretur: bonus ille Dioscorus, nullam justitiæ rationem habens, nec Dei timorem considerans, cum ejusdem opinionis ac sententiæ esset cum Eutyche, perditæ mentis homine atque hæretico; occultus autem esset, sicut postea apertissime declaravit; occasione arrepta ex accusatione quam ego adversus Eutychem erroris ipsius consortem institueram, et ex sententia a piæ memoriæ Flaviano episcopo contra eundem Eutychem prolata, turbam incompositam seditiosorum hominum collegit. Cumque tyrannicam dominationem pecunia sibi comparasset, piam quidem religionem orthodoxorum, quantum in ipso fuit, labefactavit: pravam autem opinionem Eutycheis monachi, quæ jampridem et ab exordio a sanctis Patribus condemnata fuerat, confirmavit. Cum igitur non levia sint, quæ adversus fidem Christi et contra nos facere tentavit, provoluti ad pedes Majestatis vestræ rogamus, ut eundem religiosissimum episcopum Dioscorum respondere jubetis iis quæ a nobis illi objiciuntur: lectis scilicet coram sanctissima synodo monumentis actorum quæ ille contra nos confecit. Ex quibus demonstrare possumus illum et a recta fide alienum esse, et hæresim plenam impietatis confirmasse, et nos injuste deposuisse, et gravissimis malis affecisse: missis videlicet divinis et adorandis mandatis vestris ad sanctam et universalem synodum Deo charissimorum episcoporum, ut causam quæ est inter nos et supra memoratum Dioscorum, audiat, et ad notitiam pietatis vestræ cuncta **288** referat quæ geruntur, juxta id quod placuerit immortalis culmini vestro. Hoc si consecuti fuerimus, continuas ad Deum preces fundemus pro sempiterno imperio vestro, divinissimi imperatores. Post hæc juxta petitionem tam Dioscori, quam Eusebii, acta secundæ synodi Ephesinæ publice recitata sunt. Quorum particularem expositionem, quæ multis quidem verbis comprehensa est, habetur autem in Actis Chalcedonensis concilii, ne iis qui ad exitum rerum gestarum pervenire festinant, nimium verbosus videar, huic secundo historiæ nostræ libro subjunxi: his qui cuncta exacte cupiunt cognoscere, ista legendi potestatem faciens, et accuratam rerum netitiam percipiendi. Interim vero ea quæ majoris momenti sunt percurrens, strictim commemorabo: convictum scilicet esse Dioscorum, quod epistolam Leonis episcopi senioris Romæ non suscepisset; et quod Flavianum episcopum junioris Romæ intra unius diei spatium deposuisset, et quod episcopus qui erant congregati, in charta pura subscribere curasset, quasi

Λ γενομένης συνόδου ἐν τῇ Ἐφεσίων μητροπόλει, ἣν δφειλὸν γε ἦν μὴ γενέσθαι, ἵνα μὴ κακῶν καὶ ταραχῆς τὴν οἰκουμένην ἐμπλήξῃ, ὁ χρῆστος Διόσκορος παρ' οὐδὲν ὑμέτερος τὸν τοῦ δικαίου λόγον, καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ ἔθρον· ὁμοδόξος ὢν καὶ ἐμάρφρων Εὐτυχοῦς τοῦ ματαιόφρονος καὶ αἰρετικοῦ, λανθάνων δὲ τοὺς πολλοὺς, ὡς ὕστερον ἑαυτὸν ἐφανέρωσεν· εὐρῶν καιρὸν τὴν γεγενημένην παρ' ἑμοῦ κατὰ Εὐτυχοῦς τοῦ ὁμοδόξου αὐτοῦ κατηγορίαν, καὶ τὴν ἐπ' αὐτῷ ἐξενεχθεῖσαν ψῆφον παρὰ τοῦ τῆς θείας λήξεως Φλαβιανοῦ τοῦ ἐπισκόπου, πλήθος ἀτάκτων δόλων συναγαγὼν, καὶ δυναστείαν ἑαυτῷ διὰ χρημάτων πορισάμενος, τὴν εὐσεβῆ θρησκείαν τῶν ὀρθοδόξων τόγχε ἦκον εἰς αὐτὸν ἐλυμῆνατο, καὶ τὴν κατοδοξίαν Εὐτυχοῦς τοῦ μονάζοντος, ἥτις ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς παρὰ τῶν ἁγίων Πατέρων ἀπεκηρύχθη, ἐεβαίωσεν. Ἐπεὶ οὖν οὐ μικρὰ τὰ τετολημμένα αὐτῷ κατὰ τὴν εἰς Χριστὸν πίστει καὶ καθ' ἡμῶν, δεόμεθα καὶ προσπίπτομεν τῷ ὑμετέρῳ κράτει, θεσπίσαι τὸν αὐτὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Διόσκορον, ἀπολογῆσθαι τοῖς παρ' ἡμῶν αὐτῷ ἐπαγομένοις· δηλαδὴ τῶν παρ' αὐτοῦ καθ' ἡμῶν πεπραγμένων ὑπομημάτων ἀναγινωσκομένων ἐπὶ τῆς ἁγίας συνόδου· δι' ὧν δυνάμεθα ἀποδείξαι, καὶ ἀλλότριον ὄντα τῆς ὀρθοδόξου πίστεως, καὶ αἴρεσιν ἀσεβείας πεπληρωμένην κρατύναντα, καὶ ἀδικῶς ἡμᾶς καθελόντα, καὶ τὰ δεῖνὰ ἡμᾶς κατεργασμένον· θείων καὶ προσκυνουμένων ἡμῶν ⁸⁷ μανδάτων καταπειπομένων τῇ ἁγίᾳ καὶ οἰκουμηνικῇ συνόδῳ τῶν θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων, ἐφ' ᾗ τε τὰ ⁸⁸ ἡμῶν καὶ τὰ τοῦ προειρημένου Διόσκορου διακοῦσαι, καὶ ἀνενεχεῖν εἰς γνώσιν τῆς ὑμετέρας εὐσεβείας πάντα τὰ πραττόμενα πρὸς τὸ περιστάμενον τῇ ἀθανάτῳ ὑμῶν κορυφῇ, καὶ τούτου τυχόντες, ἀδιαλείπτως εὐχὰς ἀναπέμφομεν ὑπὲρ τοῦ αἰωνίου ὑμῶν κράτους, θεοτάτοι βασιλεῖς. Μετὰ ταῦτα ἐκ κοινῆς δεήσεως Διοσκόρου τε καὶ Εὐσεβίου, τὰ ἐν τῷ δευτέρῳ συνεδρίῳ πεπραγμένα τῶν ἐν Ἐφέσῳ, διὰ τῆς ἀναγνώσεως ἐδημοσιεύετο· ὡς τὴν λεπτομέρειαν διὰ πολλῶν μὲν ἀνελημμένην, ἐμπεριεχομένην δὲ τοῖς ἐν Χαλκηδόνι κεινημένοις, ὡς ἂν μὴ ἀδόλοσχεῖν δόξω τοῖς πρὸς τὸ πέρας τῶν πραγμάτων ἐπειγομένοις, ὑπέταξα τῷ παρόντι τῆς ἱστορίας βιβλίῳ, ἄδειαν δούς τοῖς πάντα λεπτῶς εἰδέναι βουλομένοις, καὶ τούτοις ἐντυχεῖν, καὶ τὴν πάντων ἀκρίθειαν ἀναμάρξασθαι. Ἐπιτρέχων δὲ τὰ καιριώτερα φημι, ὡς ἐφωράθη Διόσκορος, μὴ δεξιόμενος τὴν Λέοντος ἐπιστολὴν ἐπισκόπου τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης, καὶ πρὸς γε τὴν καθάρσειν Φλαβιανοῦ τῆς νέας Ῥώμης ἐπισκόπου, ἐν ἡμέρᾳ μῆ ποιησάμενος, ἐν ἀγράφῳ τε χάριτι παρασκευάζει τοὺς ἀλισηθέντας ἐπισκόπους ὑποσημῆνασθαι, ὡς τὴν καθάρσειν Φλαβιανοῦ περιέχοντι. Ἐφ' οἷς αἱ ἀπὸ τῆς συγκλήτου βουλῆς ἐψηφίσαντο· τάδε Περὶ μὲν τῆς ὀρθοδόξου (26) καὶ καθολικῆς πίστεως, τε-

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁷ C. C. ὑμῶν ⁸⁸ ἐφ' ᾗ τὰ τε.

VALESI ANNOTATIONES.

(26) Περὶ μὲν τῆς ὀρθοδόξου. Hæc est sententia, quam magnificentissimi iudices qui concilio

Chalcedonensi intererant causâ cognita protulerunt: quæ iisdem verbis refertur in actione prima

λεωτέρα; συνόδου γινομένη; (27) τῇ ὑστεραίᾳ ἀκρι-
 θεστέραν ἐξέτασιν συγγενέσθαι συνορῶμεν. Ἐπειδὴ
 δὲ Φλαβιανὸς ὁ τῆς εὐσεβείᾳ, μνήμης, καὶ Εὐσέβιος ὁ
 εὐλαβίστατος ἐπίσκοπος, ἐκ τῆς τῶν πεπραγμένων
 καὶ διαγνωσθέντων ἐρεύνης καὶ αὐτῆς τῆς φωνῆς
 τῶν γενομένων ἐξάρχων τῆς τότε συνόδου, φησάντων
 ἐσφάλλαι καὶ μάτην αὐτοῦς καθηρημένοι, οὐδὲν περὶ
 τὴν πίστιν σφαλέντες δεικνύνται ἀδίκως καθαιρε-
 θέντες· φαίνεται ἡμῖν κατὰ τὸ τῷ Θεῷ ἀρέσκειν, δι-
 καιοῖν εἶναι εἰ παρασταίῃ τῷ θειοτάτῳ καὶ εὐσεβε-
 στάτῳ ἡμῶν δεσπότη, τῷ αὐτῷ ἐπιτιμίῳ Διόσκορον
 τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Ἀλεξανδρείας, καὶ Ἰου-
 βενάλιον τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Ἱεροσολύμων,
 καὶ Θαλάσιον τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Καισα-
 ρείας Καππαδοκίας, καὶ Εὐσέβιον τὸν εὐλαβέστατον
 ἐπίσκοπον Ἀρμενίας (28), καὶ Εὐστάθιον τὸν εὐλα-
 βέστατον ἐπίσκοπον Βηρυτοῦ, καὶ Βασίλειον τὸν εὐ-
 λαβέστατον ἐπίσκοπον Σελευκίας Ἰσαυρίας, τοὺς
 ἐξουσίαν ἐσχλητάς, καὶ ἐξάρχοντας τῆς τότε συν-
 ὁδου, ὑποπέσειν, παρὰ τῆς ἱερᾶς συνόδου κατὰ τοὺς
 κανόνας τοῦ ἐπισκοπικοῦ ἀξιωματος ἀλλοτριῶς γι-
 νομένους· πάντων τῶν παρακολουθησάντων τῇ θεῷ
 κορυφῇ γνωριζομένων. Ἐἴτα λιθέλλων εἰς ἑτέραν ἐπι-
 δεδομένων κατὰ Διοσκόρου, ἐγκλημάτων τε χάριν
 καὶ χρημάτων, ὡς δὲς τε καὶ τρεῖς κληθεὶς ὁ Διόσ-
 κορος οὐχ ὑπήντησεν ἐπὶ προφάσειν αἷ; εἰρηκεν, οὐ
 τὸν τόπον πληροῦντες Λέοντος τοῦ τῆς πρεσβυτέρως
 Ῥώμης ἐπισκόπου, ἐπὶ λέξιως ἀπεφήναντο ταῦτα.
 comparuisset ob inanes causas quas prætendebat:

ii qui Leonis Romanæ urbis episcopi vices age-

bant, hæc ad verbum decreverunt.

Δῆλα γεγένηται (29) τὰ τετολημμένα Διοσκόρου C

Flavianii nomen in ea perscriptum esset. Post hæc
 hi qui ex senatu erant. ista decreverunt. De recta
 quidem et catholica fide crastino die, conveniente
 majore concilio, diligentiore inquisitionem fieri
 oportere perspiciamus. Quoniam vero piæ meme-
 riæ Flaviani, et Eusebii religiosissimus episcopus,
 ex scrutatione actorum ac decretorum, et ex
 ipsa voce eorum qui in synodo quæ tunc facta est,
 præcederunt: qui quidem confessi sunt e rase se,
 et frustra illos deposuisse, cum nullatenus erras-
 sent in fide, injuste depositi esse noscuntur:
 videtur nobis juxta id quod Deo placet, justum
 esse, modo id placuerit divinissimo ac piissimo
 dōmino nostro, ut Dioscorus, reverendissimus epi-
 scopus Alexandriæ, et Juvenalis, reverendissimus
 episcopus Hierosolymorum, et Thalasius, reveren-
 dissimus episcopus Cæsariæ Cappadociæ, et Euse-
 bii, reverendissimus episcopus Ancyræ, et Eusta-
 thius, reverendissimus episcopus Ceryti, et Basilii,
 reverendissimus episcopus Seleucia Isauriæ, qui
 tunc potestate succincti concilio præfuerunt, eidem
 pœnæ subiaceant, sacrosancti concilii sententia,
 juxta sacros canones, alieni ab episcopali dignitate
 judicati: cunctis quæ consequenter gesta sunt, ad
 notitiam sacratissimi imperatoris nostri periat.

Exinde libellis 289 altero die datis adversus
 Dioscorum de variis criminibus, et de pecuniis ab
 eo direptis: cum ille iterum ac tertio vocatus non
 comparuisset: cum ille iterum ac tertio vocatus non

comparuisset: cum ille iterum ac tertio vocatus non
 comparuisset: cum ille iterum ac tertio vocatus non

Quæ Dioscorus, antehac episcopus magnæ civi-

VALESH ANNOTATIONES.

concilii Chalcedonensis, pag. 152 editionis Bini.
 Miror tamen id Christophorsonum non vidisse,
 qui hoc loco cuncta miscuit ac turbavit, adeo ut
 ex ejus interpretatione nihil sani possit elicere.
 Turbatus est scilicet, cum videret sæculares ma-
 gistratus in concilio episcoporum, tanquam judi-
 ces sententiam proferre. Verum animadvertere de-
 buerat illos in causa fidei nullas sibi partes vin-
 dicasse: sed solis episcopis ea de re statuendi
 liberum jus reliquisse. Certe tunc cum regula fidei
 ab episcopis Chalcedone congregatis conscripta
 est, ipsi qui ut id fieret concilium antea sæpius
 interpellaverant, consensui episcoporum interesse
 noluerunt. In negotio vero inter Eusebium epi-
 scopum Dorylæi et Dioscorum Alexandrinum, in
 quo non de fide agebatur, sed de violentia et
 fraude, deque aliis criminibus: merito sententiam
 protulerunt. Quæ tamen non definitiva fuit senten-
 tia, sed tantum interlocutio, ut patet ex actis con-
 cilii.

Habessini, quibus Eutyches hæreticus audit,
 concilium tamen Chalcedonense rejiciunt, quoniam
 in eo damnatus est Dioscorus, quem patriarcham
 suum agnoscunt, et cujus successoribus semper ad-
 hæserunt. Dicunt ergo: « Dioscorum, ejusque suc-
 cessores, atque istorum sectatores, graviter de in-
 juria illata questos fuisse; illum enim neque Euty-
 chetem secutum, neque divinitatem aut humanita-
 tem in Christo realiter existentem unquam negasse
 aut confudisse: naturæ duntaxat vocabulum, divi-
 nitati atque humanitati Christi commune, agno-
 scere noluisse: atque id unice cavisse, ne contra
 Ecclesiæ catholicæ mentem, et concilii œcumenici
 Ephesini placita, duæ personæ Christi assererentur:

id enim secuturum, si duas naturas, duasque vo-
 luntates in Christo admitteremus. Denique vocabu-
 lum (εὐσεως) naturæ, natum vel creatum quid si-
 gnificans, divinitati nullatenus quadrare: neque
 duas voluntates, duabus naturis in una persona citra
 divisionem, separationem, aut distantiam unitis,
 animo concipi posse: neque humanam naturam in
 statu gloriæ exaltatam, idem amplius velle, facere
 aut pati, quod in statu exinanitionis voluerit, fece-
 rit, aut passa fuerit: adeoque in presenti statu
 gloriæ humanitatem nihil velle neque sentire, quod
 non simul velit et sentiat divinitas. Denique, au-
 dita nunc clarius nostra sententia, otiosam sibi
 (Habessinis) videri istam questionem, et meram
 λογομαχίαν, ob quam Christianos se invicem odio
 non oporteret. » Hæc ex narratione Gregorii Habessini
 scripsit Jobus Ludolfus in *Historia Ethiopica*,
 lib. iii, c. 8, initio: quæ cum ad illustrandam Dio-
 scori et sectatorum ejus fidem faciant, visum est hic
 adijcere.

(27) *Τελεωτέρας συνόδου γινομένης*. In actione
 prima concilii Chalcedonensis legitur *τελεώτερον*.
 In compendio autem Actorum hujus synodi, quod
 ad calcem hujus libri subiecit Evagrius, scriptum
 est *τελεώτερον*. Certe codic. Florent. et Telleria-
 nus hoc loco scriptum habent *τελεώτερον*.

(28) *Ἐπίσκοπον Ἀρμενίας*. Idem mendum est
 in compendio gestorum Chalcedonensium quod ex-
 stat ad calcem hujus libri. Constat tamen ἀγκύρας
 legendum esse, ut scribitur in actione prima con-
 cilii Chalcedonensis.

(29) *Δῆλα γεγένηται*. Hæc sententia a vicariis
 sedis apostolicæ prolata, existat in actione tertia
 concilii Chalcedonensis, pag. 192.

tatis Alexandriae, contra ordinem canonum et contra disciplinam ecclesiasticam attentavit, manifesta sunt, tam ex his quae jam examinata sunt in primo consessu, quam ex his quae hodie sunt gesta. Hic enim, ut plurima alia praetermittamus, Eutychem eadem cum ipso sentientem, regulariter a proprio depositum episcopo, sanctissimo scilicet Patre nostro et episcopo Flaviano, propria auctoritate contra sacros canones in communionem suscepit, priusquam Ephesi consedisset una cum reliquis Deo charissimis episcopis. Sed istis quidem apostolica sedes veniam concessit ob ea quae illic ab iisdem non sponte gesta erant. Qui quidem hactenus permanserunt, sanctissimo archiepiscopo Leoni et sanctae universali synodo obsequentes. Qua de causa eos, utpote ejusdem cum ipso fidei assertores, in communionem suam recepit. Hic vero usque in hodiernum diem ob ea gloriari non desinit, propter quae genere et ad terram usque sese inclinare debuerat. Praeterea epistolam beati papae Leonis quam ille ad sanctae memoriae Flavianum scripserat, legi minime permisit. Idque quamvis saepius rogatus esset ab his qui epistolam attulerant, et quamvis ipse adjecto iurejurando pollicitus esset, se eam recitari jussurum. Qua minime perlecta, sanctissimas per universum orbem terrarum ecclesias scandalis ac detrimentis complevit. Sed tamen, quamvis tot ac tanta ab eo praesumpta sint, propositum nobis erat, ob prius ejus impium facinus clementer eum ac benigne tractare, sicut et reliquos Deo dilectos episcopos, licet ii non eandem ac ille judicandi potestatem habuissent. Sed quoniam priorem injustitiam posterioribus factis longe superavit: ausus quippe est excommunicationem dictare adversus sanctissimum ac religiosissimum magnae Romae archiepiscopum Leonem: praeterea cum libelli pleni criminum et flagitiorum sancto et magno concilio contra illum oblatis essent, semel, iterum ac tertio vocatus juxta canonum praescripta per Dei amantissimos episcopos, minime obtemperavit, propria videlicet conscientia ipsum pungente. Eos denique qui a diversis synodis juste depositi fuerant, illegitime in communionem suscepit: contra semetipsum sententiam protulit ecclesiasticis legibus saepius proculcatis.

Idcirco sanctissimus ac beatissimus magnae et senioris Romae archiepiscopus Leo, per nos et per praesentem synodum, una cum beatissimo 290 et omni laude dignissimo Petro apostolo, qui petra et basis est Ecclesiae catholicae, rectaeque fidei fundamentum, episcopali eum dignitate exiit, et ab omni sacerdotali officio alienam censuit. Sancta

VALESI ANNOTATIONES.

(30) Τῆς ἀγιωτάτης ἐπιλήρωσεν Ἐκκλησίας. In actione tertia concilii Chalcedonensis hic locus ita legitur, αὐτὴ δὲ τὴν οἰκουμένην ἐπειράθησαν ἀγιωτάται Ἐκκλησίαι.

(51) Περὶ τῆς προτέρας αὐτοῦ ἀνοσίας πράξεως. In Actis Chalcedonensis concilii legitur ἐκ τῆς προτέρας.

τῷ γενομένῳ τῆς Ἀλεξανδρέων μεγαλοπόλειως ἐπισκόπῳ κατὰ τῆς τῶν κανόνων τάξεως, καὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς καταστάσεως, ἐκ τῶν ἤδη ἐξετασθέντων ἐν τῷ πρώτῳ συνεδρίῳ, καὶ ἀπὸ τῶν σημερινῶν πεπραγμένων. Οὗτος γάρ, ἵνα τὰ πολλὰ περλείπωμεν, Εὐτυχῆ τὸν ὁμόδοξον αὐτῷ, καθαιρεθέντα κανονικῶς παρὰ τοῦ ἰδίου ἐπισκόπου, τοῦ ἐν ἀγίοις φαιμέν Πατρὸς ἡμῶν καὶ ἐπισκόπου Φλαβιανῷ, αὐθεντήσας ἀκανόνιστως εἰς κοινωνίαν ἐδέξατο, πρὶν ἢ συνεδρεῦσαι ἐν τῇ Ἐφεσίων μετὰ τῶν θεοφιλῶν ἐπισκόπων. Ἄλλ' ἐκεῖνοις μὲν ὁ ἀποστολικὸς θρόνος συγγνώμην ἀπένειμεν, ἐπὶ τοῖς ἐκείθεν μὴ κατὰ γνώμην ὑπ' αὐτῶν πεπραγμένοις: οἱ καὶ διετέλεσαν μέχρι τοῦ παρόντος ἐπόμενοι τῷ ἀγνωτάτῳ ἀρχιεπισκόπῳ Λέοντι καὶ πάσῃ τῇ ἀγίᾳ καὶ οἰκουμενικῇ συνόδῳ· οὗ δὲ χάριν, καὶ ἐν τῇ αὐτοῦ κοινωνίᾳ, αὐτοὺς ὁμοπίστους ἐδέξατο. Οὗτος δὲ καὶ μέχρι τοῦ παρόντος διέμεινε, σεμνυνόμενος ἐπ' ἐκείνοις, οἷς εἶδει στένειν καὶ εἰς γῆν κεκυφέναι. Πρὸς τοῦτοις δὲ, οὐδὲ τὴν ἐπιστολὴν ἀναγνωσθῆναι συνεχώρησε τοῦ μακαρίου πάπα Λέοντος τὴν γραφεῖσαν παρ' αὐτοῦ πρὸς τὸν ἐν ἀγίοις τὴν μνήμην Φλαβιανῶν, καὶ ταῦτα πολλὰκις παρακληθεὶς ἀναγνωσθῆναι ταύτην ὑπὸ τῶν κεκοιμητόων, καὶ μετ' ὅρου ποιησασθαι τὴν ἀνάγνωσιν ὑποσχόμενος. Ἦς μὴ ἀναγνωσθείσης, σκανδάλων καὶ βλάβης τὰς ἀνά τὴν οἰκουμένην ἀγιωτάτας ἐπλήρωσεν Ἐκκλησίας (30). Ἄλλ' ὅμως τοιούτων παρ' αὐτοῦ τολμηθέντων, ἐσκοποῦμεν περὶ τῆς προτέρας αὐτοῦ ἀνοσίας πράξεως (51) φιλοανθρωπίας τινὸς αὐτὸν ἀξιώσαι, ὡς καὶ τοὺς λοιποὺς θεοφιλεῖς ἐπισκόπους, καίτοι μηδὲ τὴν αὐθεντίαν αὐτῷ παραπλησίως τῆς κρίσεως (52) ἐσχηκότας. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς δευτέροις τὴν προτέραν παρανομίαν ὑπερῆκοντισεν, ἐτόλμησε δὲ καὶ ἀκοινωνήσιαν ὑπαγορεῦσαι κατὰ τοῦ ἀγιωτάτου καὶ ὁσώπαιτου ἀρχιεπισκόπου τῆς μεγάλης Ῥώμης Λέοντος: πρὸς δὲ τοῦτοις καὶ λιθέλλων παρανομιῶν μετῶν κατ' αὐτοῦ προσενεχθέντων τῇ ἀγίᾳ καὶ μεγάλῃ συνόδῳ, καὶ ἀπαξ καὶ δις καὶ τρίς διὰ θεοφιλῶν ἐπισκόπων κανονικῶς κληθεὶς, οὐχ ὑπήκουσεν, ὑπὸ τοῦ οἰκείου συνεϊκότος δηλονότι κεντούμενος: καὶ τοὺς παρὰ συνόδων διαφόρων ἐνθέσμως καθαιρεθέντας, παρανόμως ἐδέξατο: αὐτὸς καθ' ἑαυτοῦ τὴν ψῆφον ἐξήνεγκε διαφόρως τοὺς ἐκκλησιαστικῶς πατήσας θεσμούς.

Ὅθεν ὁ ἀγιωτάτος καὶ μακαριώτατος ἀρχιεπίσκοπος τῆς μεγάλης καὶ πρεσβυτέρας Ῥώμης Λέων, δι' ἡμῶν καὶ τῆς παρούσης συνόδου, μετὰ τοῦ τρισμακαρίου καὶ πανευφήμου Πέτρου τοῦ ἀποστόλου, ὃς ἐστὶ πέτρα καὶ κρηπὶς τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας, καὶ τῆς ὁμοδόξου πίστεως θεμέλιος, ἐγγύμνωσεν αὐτὸν τοῦ τε ἐπισκοπικοῦ ἀξιώματος, καὶ πάσης ἐρα-

(32) Αὐθεντίαν αὐτῷ παραπλησίως τῆς κρίσεως. Haec verba τῆς κρίσεως desunt in codice Regio, Telleriano et Florentino, et ex Christophorshoni libris adjecta sunt in editioe Genevensi. Habentur quidem in Actis Chalcedonensis concilii: mihi tamen non videntur admodum necessaria.

τικῆς ἡλλοτρύσεων ἐνεργείας. Τοιγαροῦν ἡ ἀγία αὕτη A καὶ μεγάλη σύνοδος τὰ δόξαντα τοῖς κανόνιν, ἐπὶ τῷ μνημονευθέντι Διοσκόρῳ ψηφίζεται (33). Τούτων παρὰ τῆς συνόδου κυρωθέντων καὶ τινων ἐτέρων πεπραγμένων, οἱ μὲν ἕνα Διοσκόρῳ καθαιρεθέντες παρακλήσει τῆς συνόδου καὶ νεύμασι τῆς βασιλείας, ἀνακλήσεως ἔτυχον. Ἐτέρων δὲ τοῖς πεπραγμένοις ἐπισυνερχθέντων, ὄρος ἐξεφωνήθη λέγων αὐτοῖς ὄνομασι ταῦτα · Ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Σωτῆρ (34) Ἰησοῦς Χριστὸς, τῆς πίστεως τὴν γνῶσιν τοῖς μαθηταῖς βεβαιῶν ἔφη· Εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν, εἰρήνην τὴν ἐμὴν ἀφήμι ὑμῖν· ὡς μηδένα πρὸς τὸν πλησίον διαφωνεῖν ἐν τοῖς δόγμασι τῆς εὐσεβείας, ἀλλ' ἐπίσης τὸ τῆς ἀληθείας ἐπιδείκνυσθαι κήρυγμα. Καὶ μετὰ ταῦτα ἀναγνωσθέντος τοῦ ἐν Νικαίᾳ ἀγίου συμβόλου, καὶ πρὸς γε τῶν ἑκατὸν πενήκοντα B ἀγίων Πατέρων, ἐπήγαγον · Ἦρκει μὲν οὖν εἰς ἐν-τελῆ τῆς εὐσεβείας ἐπιγινώσκιν τε καὶ βεβαιώσιν τὸ σοφὸν καὶ σωτήριον τοῦτο τῆς θείας χάριτος σύμβολον. Περὶ τε γὰρ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἐκδιδάσκει τὸ τέλειον, καὶ τοῦ Κυρίου τὴν ἐνανθρώπησιν τοῖς πιστῶς δεχομένοις παρίστησιν. Ἄλλ' ἐπειδὴ περ οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ (35) ἀθετεῖν ἐπιχειροῦσι τὸ κήρυγμα διὰ τῶν οἰκείων αἰρέσεων, καὶ κενοφωνίας ** ἀπέτεκον, οἱ μὲν, τὸ τῆς δι' ἡμᾶς τοῦ Κυρίου οἰκονομίας μυστήριον παραφθεῖρουν τολμήσαντες, καὶ τὴν Θεοτόκος ἐπὶ τῆς Παρθένου φωνὴν ἀπαρνούμενοι· οἱ δὲ, σύγχυσι καὶ κρᾶσιν εἰσάγοντες, καὶ μίαν εἶναι τὴν φύσιν τῆς σαρκὸς καὶ τῆς θεότητος ἀνοήτως ἀναπλάττοντες, καὶ παθητὴν τοῦ Μονογενοῦς τὴν θεῖαν C φύσιν τῆ συγχύσει τερατευόμενοι· διὰ τοῦτο πᾶσαν αὐτοῖς ἀποκλείσαι κατὰ τῆς ἀληθείας μηχανὴν βουλομένη ἡ παρούσα νῦν αὕτη ἀγία μεγάλη καὶ οἰκουμένη σύνοδος, τὸ τοῦ κηρύγματος ἀνωθεν ἀσάλευτον ἐκδικούσα, ὥρισε προηγουμένως τῶν τριακοσίων δέκα καὶ ὀκτὼ ἀγίων Πατέρων τὴν πίστιν μένειν ἀπαρρηγείρητον· καὶ διὰ μὲν τοὺς τῷ Πνεύματι τῷ ἀγίῳ μαχομένους, τὴν χρόνους ὕστερον παρὰ τῶν ἐπὶ τῆς βασιλευούσης πόλεως ἑκατὸν πενήκοντα συνελθόντων Πατέρων περὶ τῆς τοῦ Πνεύματος οὐσίας παραδοθείσαν διδασκαλίαν ** κυροῖ, ἣν ἐκεῖνοι πᾶσιν ἐγνώρισαν, οὐχ ὡς τι λείπον τοῖς προλαβοῦσιν ἐπεισάγοντες, ἀλλὰ τὴν περὶ τοῦ ἀγίου D

igitur et magna hæc synodus, ea quæ canonibus placita sunt super memorato Dioscoro decernat. His a synodo confirmatis et quibusdam aliis gestis, ii quidem qui cum Dioscoro depositi fuerant, rogatu concilii et annuente imperatore, in pristinum locum restituti sunt. Cum alia quedam superioribus gestis adjuncta essent, definitio fidei promulgata est his omnino verbis. Dominus et Servator noster Jesus Christus cum fidei notitiam discipulis confirmaret, dixit : « Pacem meam do vobis, pacem meam relinquo vobis »-10; ne scilicet quisquam in pietatis decretis a proximo dissentiret; sed ut veritatis prædicatio omnibus ex æquo ostenderetur. Post hæc cum recitatum esset sanctum Symbolum Nicænum, et præterea Symbolum sanctorum Patrum centum et quinquaginta, ista subjunxerunt. Sufficiebat quidem ad perfectam pietatis notitiam et confirmationem, sapiens istud ac salutare divinæ gratiæ Symbolum. De Patre enim et de Filio ac Spiritu sancto perfectam tradit doctrinam, et incarnationem Domini astruit iis qui eum fide illam suscipiunt. Sed quoniam veritatis inimici, prædicationem illius per proprias hæreses subvertere molientes, quasdam vocum novitates pepererunt (alii quidem mysterium dominicæ dispensationis quæ propter nos facta est, corrumpere ausi, et vocem Deiparæ in Maria Virgine denegantes : alii vero, confusionem et misionem introducentes, et unam esse naturam carnis ac Deitatis stulte fingentes, et divinam Unigeniti naturam passioni obnoxiam esse per confusionem somniantes) idcirco sancta hæc magna et universalis synodus, omnem illis viam fraudis et machinationis adversus veritatem volens præcludere, et prædicationis jam inde ab initio inconcussum robur vindicans, definit : ante omnia ut fides trecentorum et octodecim sanctorum Patrum intemerata permaneat, ac propter illos quidem qui Spiritum sanctum impugnant, de substantia Spiritus sancti doctrinam, quæ postmodum tradita est a centum quinquaginta Patribus qui in regia urbe congregati sunt, confirmat : quam illi omnibus promulgarunt, non tanquam aliquid adjicientes quod prioribus deesset, sed ut suam de Spiritu sancto sententiam adversus eos qui domi-

*-10 Joan. xiv, 27.

VARIE LECTIONES.

** Sic et Stephanus. Valesius tamen vertit quasi legisset καινοφωνίας. ** Sic edit. Paris.; Stephanus habet παραδοθείσης διδασκαλίας, lege παραδοθείσαν διδασκαλίαν.

VALESII ANNOTATIONES.

(33) Ψηφίζεται. In gestis Chalcedonensis concilii legitur ψηφίζεται, recte, meo quidem iudicio. Futurum enim hoc loco ponitur pro imperativo. Nam cum Legati sedis apostolicæ synodum hic alloquantur, imperativo uti noluerunt; quippe quod arrogantius videtur. Futurum igitur posuerunt, ut mollius ac modestius. Vetus tamen interpret concilii Chalcedonensis, non aliter quam nos interpretatus est hoc modo : Igitur sancta hæc et magna synodus, quæ placent regulis super memorato Dioscoro decernat. Apud Nicephorum in libro xiv, cap.

30, legitur ψηφίζεται.

(34) Ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Σωτῆρ. Hæc definitio fidei habetur in actione quinta synodi Chalcedonensis. Exstat etiam apud Nicephorum in lib. xiv, cap. 6.

(35) Οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ. Postrema vox deest in Actis synodi Chalcedonensis. Et totus hic locus ita legitur, οἱ τῆς ἀληθείας ἀθετεῖν ἐπιχειροῦντες τὸ κήρυγμα, etc. Quæ quidem lectio longe melior mihi videtur.

nationem illius evertere conabantur, Scripturarum A
testimoniis 291 declararent.

Propter eos vero qui dispensationis mysterium
audent corrumpere, et eum qui ex sancta Virgine
Maria natus est, purum hominem esse impudenter
delirant, beati Cyrilli qui Alexandrinæ Ecclesiæ
pastor fuit, synodales epistolas ad Nestorium et ad
Orientales episcopos scriptas suscepit, quippe quæ
idoneæ sint tum ad resaniam Nestorii confutandam,
tum ad exponendum salutare symbolum, in gra-
tiam eorum qui, pio zelo adducti, intelligentiam
illius assequi desiderant. Quibus epistolam quoque
beatissimi et sanctissimi Leonis, maximæ et senioris
Romæ archiepiscopi, exstinguendæ Eutycheis malevolentia
causa scriptam ad sanctum archiepiscopum Flavianum : quæ cum beati Petri confessione
consentit, et communis quædam columna est ad-
versus eos qui male sentiunt, jure merito conjunxit,
ad rectorum dogmatum confirmationem. Nam et iis
qui dispensationis mysterium in duos filios distra-
here conantur, repugnat : et eos qui Unigeniti dei-
tatem perpeccioni obnoxiam dicere non verentur, a
conventu sacrorum expellit : illis quoque qui in
duabus Christi naturis mistionem seu confusionem
commiscentur, resistit : eos item qui formam
servi quam ille ex nobis assumpsit, cœlestis aut
alterius cujuspiam substantiæ esse delirant, ejicit.
Illos denique qui ante unionem quidem duas Do-
mini naturas fabulantur, unam vero post unionem
fuisse confingunt, anathemate percellit. San-
ctorum igitur Patrum vestigiis insistentes, unum
eumdemque Filium confiteri oportere Dominum
nostrum Jesum Christum, uno consensu omnes do-
cemus ; eumdem perfectum in deitate, et eumdem
perfectum in humanitate : vere Deum, et vere ho-
minem eumdem, ex anima rationali constantem et
corpore : consubstantiali Patri secundum deitatem,
eumdem vero nobis consubstantiali secundum
humanitatem : per omnia similem nobis, ex-
cepto peccato : ante sæcula quidem genitum ex
Patre secundum Deitatem : in extremis autem tem-
poribus eumdem propter nos et propter nostram
salutem ex Maria Virgine ac deipara natum : unum
eumdemque Jesum Christum, Filium, Dominum,
Unigenitum : in duabus naturis inconfuse, immuta-
biliter, indivise atque inseparabiliter cognitum :
naturarum differentia neutiquam exstincta per unionem
: sed servata potius utriusque naturæ propri-
etate, et in unam personam seu hypostasim
concurrente : non in duas partitum aut divisum

Πνεύματος αὐτῶν ἔνοιαν κατὰ τῶν τῆν αὐτοῦ δε-
σποτεῖαν ἀθετεῖν περρωμένων Γραφικαῖς μαρτυραῖς
τρανώσαντες.

Διὰ δὲ τοὺς τὸ τῆς οἰκονομίας παραφθεῖρειν
τολμῶντας μυστήριον, καὶ ψιλὸν ἄνθρωπον τὸν
ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου τεχθέντα Μαρίας, ἀναι-
δῶς ληρωδούντας, (36) τὰς τοῦ μακαρίου Κυρίλλου τοῦ
τῆς Ἀλεξανδρείας Ἐκκλησιαστικῆς γενομένου ποιμέ-
νος συνοδικὰς ἐπιστολάς πρὸς τε Νεστορίον καὶ πρὸς
τοὺς τῆς Ἀνατολῆς ἀρμοδίους οὐσας ἐδέξατο, εἰς
ἐλεγχὸν μὲν τῆς Νεστορίου φρενοδραβείας, ἐρμη-
νεύειαν δὲ τῶν ἐν εὐσεβείᾳ ζήλῳ τοῦ σωτηρίου συμβό-
λου κροβούντων τῆν ἔνοιαν· αἷς καὶ τῆν ἐπιστολήν
τοῦ τῆς μεγίστης καὶ πρεσβυτέρας· Ῥώμης προ-
έδρου, τοῦ μακαριωτάτου καὶ ἁγιωτάτου ἀρχιεπι-
σκόπου Λέοντος, τὴν γραφεῖσαν πρὸς τὸν ἐν ἁγίοις
ἀρχιεπίσκοπον Φλαβιανὸν ἐπ' ἀναιρέσει τῆς Εὐτυ-
χοῦς κακονομίας, ἦντινα τῆ τοῦ μεγάλου Πέτρου (37)
ὁμολογία συμβαίνουσαν, κοινήν τινα στήλην ὑπάρ-
χουσαν κατὰ τῶν κακοδοξούντων, εἰκότως συνήρμοσε
πρὸς τὴν τῶν ὀρθῶν δογμάτων βεβαίωσιν. Τοῖς τε
γὰρ εἰς υἱὸν δυάδα τὸ τῆς οἰκονομίας διασπᾶν ἐπι-
χειροῦσι μυστήριον παρατάττεται· καὶ τοὺς παθη-
τὴν τοῦ Μονογενοῦς λέγειν τολμῶντας τὴν θεότητα,
τοῦ τῶν ἱερῶν ἀπωθεῖται συλλόγου, καὶ τοῖς ἐπὶ τῶν
δύο φύσεων τοῦ Χριστοῦ πρᾶσιν ἢ σύγχυσιν ἐπινοοῦ-
σιν ἀντίσταται· καὶ τοὺς οὐρανοῦ ἢ ἐτέρας τινὲς
οὐσίας τὴν ἐξ ἡμῶν ληφθεῖσαν αὐτῷ τοῦ δούλου
μορφὴν παραπαίοντας ἐξελαύνει· καὶ δύο μὲν πρὸ
τῆς ἐνώσεως φύσεις τοῦ Κυρίου μυθεύοντας, μίαν δὲ
μετὰ τὴν ἔνωσιν ἀναπλάττοντας, ἀναθεματίζει.
Ἐπόμενοι τοίνυν τοῖς ἁγίοις Πατράσιν, ἕνα καὶ τὸν
αὐτὸν ὁμολογοῦμεν (38) Ὑἱὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν
Χριστὸν, καὶ συμφῶνως ἅπαντες ἐκδιδάσκομεν, τέ-
λειον τὸν αὐτὸν ἐν θεότητι, καὶ τέλειον τὸν αὐτὸν ἐν
ἀνθρωπότητι, Θεὸν ἀληθῶς, καὶ ἄνθρωπον ἀληθῶς,
τὸν αὐτὸν ἐκ ψυχῆς λογικῆς καὶ σώματος, ὁμοούσιον
τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ὁμοούσιον ἡμῖν ἐν
αὐτῷ κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα, κατὰ πάντα ὅμοιον
ἡμῖν χωρὶς ἁμαρτίας· πρὸ αἰώνων μὲν ἐκ τοῦ Πα-
τρὸς γεννηθέντα κατὰ τὴν θεότητα· ἐπ' ἐσχάτων δὲ
τῶν ἡμερῶν τὸν αὐτὸν δι' ἡμᾶς καὶ διὰ τὴν ἡμε-
τέραν σωτηρίαν ἐκ Μαρίας τῆς Παρθένου καὶ Θεο-
τόκου κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα· ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν
Ἰησοῦν Χριστὸν Ὑἱὸν Κύριον Μονογενῆ ἐν δύο φύ-
σεσιν ἀσυγχύτως, ἀτρέπτως, ἀδιαφθέτως, ἀχωρίστως
γνωριζόμενον οὐδαμοῦ τῆς τῶν φύσεων διαφορᾶς
ἀνηρημένης διὰ τὴν ἔνωσιν· σωζομένης δὲ μᾶλλον
τῆς ιδιότητος ἐκατέρας φύσεως καὶ εἰς ἕν πρῶ-
σῶπον, καὶ μίαν ὑπόστασιν συντρεχούσης· οὐχ ὡς εἰς
δύο πρόσωπα μεριζόμενον, ἢ διαιρούμενον· ἀλλ' ἕνα

VALESI ANNOTATIONES.

(36) Ἀναιδῶς λοιδοροῦντας. Scribendum est
procul dubio ληρωδούντας, ut legitur in manuscripto
codice Florentino et in Actis synodi Chalcedo-
nensis.

(37) Ἦντινα τῆ τοῦ μεγάλου Πέτρου. Sic
etiam legitur apud Nicephorum. Verum orationis
series omnino postulat ut legamus ἅτε δὴ τῆ τοῦ
μεγάλου, etc. Quemadmodum scribitur in Actis sy-

nodi Chalcedonensis.

(38) Ἐνα καὶ τὸν αὐτὸν ὁμολογοῦμεν. In Actis
synodi Chalcedonensis aliter scribitur hic locus,
hoc scilicet modo : Ἐνα καὶ τὸν αὐτὸν ὁμολογεῖν
Ὑἱὸν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, συμφῶνως
ἅπαντες ἐκδιδάσκομεν. Quæ quidem scriptura longe
rectior mihi videtur.

καὶ τὸν αὐτὸν Ὑἱὸν μονογενῆ Θεὸν Λόγον, Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, καθάπερ ἄνωθεν οἱ προφῆται περὶ αὐτοῦ καὶ αὐτὸς ἡμᾶς ὁ Χριστὸς ἐξεπαίδευσε, καὶ τὸ τῶν Πατέρων ἡμῶν παραδέδωκε σύμβολον. Τοῦτων τοίνυν μετὰ πάσης ἀκριβείας καὶ ἐπιμελείας ὁ παρ' ἡμῶν διατυπωθέντων, ὥρισεν ἡ ἀγία καὶ οἰκουμένη συνόδος, ἑτέραν πίστιν μηδὲν ἐξείναι προφέρειν, εἴτ' οὖν συγγράφειν, ἢ συντιθέναι, ἢ φρονεῖν, ἢ διδάσκειν ἑτέρους. Τοὺς δὲ τολμῶντας ἢ συντιθέναι πίστιν ἑτέραν ἢ γρον προκομίζειν ἢ διδάσκειν, ἢ παραδιδόναι ἑτερον σύμβολον τοῖς ἐθελουσιν ἐπιστρέφειν εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐξ Ἑλληνισμοῦ καὶ Ἰουδαϊσμοῦ ἢ ἐξ ἑτέρας αἰρέσεως οἷας δὴ ποτε, τούτους εἰ μὲν εἴεν ἐπίσκοποι, ἢ κληρικοί, ἄλλοτρίους, εἶναι, τοὺς ἐπισκόπους τῆς ἐπισκοπῆς, καὶ τοὺς κληρικούς τοῦ κλήρου· εἰ δὲ μονάζοντες ἢ λαϊκοὶ εἴεν, ἀναθεματίζεσθαι. Μετὰ τοίνυν τὸν ἀνεγνωσμένον ὄρον, καὶ βασιλεὺς Μαρκιανὸς ἀνά τὴν Καληγδονέων τῆ συνόδῳ παραγενόμενος, δημηγορήσας τε αὐτὸν ἐπανεξέυξε. Καὶ τισὶ συμβάσεσιν Ἰουθενάλιός τε καὶ Μάξιμος τὰ περὶ τῶν κατ' αὐτοὺς ἐπαρχῶν διώκησαν, καὶ Θεοδώριτος καὶ Ἰβας ἀνεκλήθησαν, καὶ ἑτέρα ἐκλήθητο, ἅπερ, ὡς ἐφθην εἰπὼν, μετ' αὐτὴν τὴν ἱστορίαν ἐγγέγραπται. Ἐδόκει δὲ καὶ τὸν θρόνον τῆς νέας Ῥώμης ἐκ τῶν δευτερείων τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης, τῶν ἄλλων τὰ πρεσβεῖα φέρειν.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Περὶ τῆς γενομένης στάσεως ἐν Ἀλεξανδρείᾳ ἅρῳ τῆς χειροτονίας Προτερίου, ὁμοίως καὶ ἐν Ἱεροσολύμοις.

Ἐπὶ τούτοις (h) Διόσκορος μὲν τὴν Γαγγρηῶν τῶν Παφλαγόνων οἰκεῖν κατακρίνεται· Προτέρως δὲ τὴν ἐπισκοπὴν, ψήφῳ κοινῇ τῆς συνόδου, τῆς Ἀλεξανδρέων κληροῦται· ὃς ἐπειδὴ τὸν οἰκεῖον κατελήφει θρόνον μέγιστος καὶ ἀνούποιος τάραχος τῷ δήμῳ διανέστη πρὸς διαφόρους κυμανομένῳ γνώμας. Οἱ μὲν γὰρ Διόσκορον ἐπεζήτουν, οἳάπερ εἰκὸς ἐν τοῖς τοιοῦτοις γίνεσθαι· οἱ δὲ, Προτερίου μάλα γενικῶς ἀντειχόντο, ὡς καὶ πολλὰ καὶ ἀνήκεστα προελθεῖν. Ἰστορεῖ δ' οὖν Πρίσκος ὁ Ῥήτωρ, φθῆναι τῆν κατὰ τὴν Ἀλεξάνδρου τῆς Θεβαίων ἐπαρχίας (39), ἰδεῖν τε τὸν δῆμον ὁμοίως κατὰ τῶν ἀρχόντων χωρῶντα· τῆς τε στρατιωτικῆς δυνάμεως τὴν στάσιν διακυλίειν βουλομένης, λίθων βολαῖς αὐτοὺς χρῆσασθαι·

¹¹ Canon 28 hujus concilii.

³⁹ ἐπιμελείας.

VARIÆ LECTIONES.

VALESH ANNOTATIONES.

(39) *Τῶν Θεβαίων ἐπαρχίαν.* Hunc locum restitui ex codice Florentino, cui consentit etiam Nicophorus in cap. viii libri 15. Pessime Christophorus emendaverat τὸν τῶν Θεβαίων ἐπαρχον. Neque enim Thebais Provincia a præfecto regebatur; sed a præside, ut docet *Notitia imperii Romani*. Deinde non rectorem provincie Thebaidis, sed seipsum Alexandriam tunc venisse scribit Pri-

A personas, sed unum eundemque Filium unigenitum Deum Verbum Dominum Jesum Christum, sicut olim prophetæ, et ipse nos de se Christus edocuit, et Patrum symbolum nobis tradidit. His igitur cum omni cura ac diligentia a nobis constitutis, sancta et universalis synodus decrevit, ut nemini liceat aliam fidem proferre, aut conscribere, aut componere, aut sentire, vel alios docere. **292** Quicunque vero ausi fuerint aliam fidem componere, aut proferre, aut decere, vel aliud symbolum tradere iis qui a gentiliū superstitione vel Judaismo, vel ab alia qualibet secta ad veritatis cognitionem convertere se voluerint: si quidem episcopi sint, ab episcopali dignitate: si vero clerici, a clero censeantur alieni. Quod si monachi fuerint aut laici, anathemati subjiciantur. Cum hæc definitio lecta esset, imperator Marcianus, Chalcædonem ingressus, synodo interfuit, et oratione ad episcopos habita, mox recessit. Juvenalis item et Maximus controversias quæ inter ipsos erant de quibusdam provinciis, certis conventionibus diremerunt. Præterea Theodoritus et Ibas restituti sunt in integrum. Alia quoque tractata sunt, quæ, ut supra dixi, ad calcem hujus libri scripta lector inveniet. Denique decretum est, ut sedes archiepiscopis junioris Romæ, eo quod secunda sit post senioreni Romam, prærogativam supra reliquas sedes obtineat ¹¹.

CAP. V.

De seditione quæ Alexandriæ facta est ob ordinationem Proterii: et de ea quæ contigit Hierosolymis.

Posthæc Dioscorus quidem in urbem Paphlagoniæ Gangram est relegatus: Proterius vero communi totius synodi suffragio Alexandrinum episcopatum sortitur. Qui cum sedem suam capessivisset, ingens atque intolerabilis exortus est tumultus in civitate, populo in diversas sententias distracto. Alii enim Dioscorum requirebant, ut in hujusmodi occasionibus fieri solet. Alii Proterium pertinaciter defendebant: adeo ut multa admodum gravia, ac prope insanabilia inde profuixerint. Certe Priscus rhetor in Historia sua scribit his temporibus venisse se Alexandriam ex provincia Thebaide, et populi multitudinem impetum in magistratus facientem vidisse. Cumque milites seditionem inhibere

D scus rhetor. Certe Priscus in provincia Thebaide diu versatus fuerat cum Maximino duce, cujus erat consiliarius et assessor, tunc cum ille adversus Nubas et Blemmyas bellum gereret, ut ipsemet docet in Excerptis legationum. In Telleriano codice hunc locum ita scriptum inveni, φθῆναι δὲ Ἀλεξάνδρου τῆς Θεβαίων ἐπαρχίας. Malim tamen scribere φθῆναι ἐς τὴν Ἀλεξάνδρου ἐκ τῆς, etc.

VARIORUM.

(h) *Διόσκορος μὲν τὴν Γαγγρηῶν.* Certum est Dioscorum Gangram Asiæ Minoris civitatem depor-

tatum esse anno 451, ibique interiisse anno 454. Vide Ant. Pag. ad ann. 451, n. 66.

vellent, populum eos lapidibus appetivisse et in fugam vertisse : et cum milites in templum quod olim fuerat Serapidis, se recepissent, populum eos illic obsedissee et vivos concremasse. Ea re cognita, imperatorem duo millia militum, qui recens conscripti erant, eo misisse : 293 qui, secundo vento usi, adeo prospere navigarunt, ut sexta post die ad magnam Alexandrinorum urbem appulerint. Deinde cum milites petulantius illuderent uxoribus et filiabus Alexandrinorum, multo graviora quam antehac perpetrata esse. Tandem vero populum in circo congregatum, rogasse Florum qui tunc dux rei militaris per Ægyptum, et præfectus simul erat Alexandriae, ut præbitionem annonæ quam ipsis ademerat, restitui curaret, balnea item ac spectacula, et quæcunque ipsis ablata fuerant ob seditionem ab ipsis concitatam. Florum vero, suasu et consilio Prisci rhetoris, in conspectum populi prodidisse, seque id facturum promisisse, atque ita seditionem paulatim dissolvissse. Sed neque solitudo quæ est juxta Hierosolimam, tranquillo in statu erat. Etenim nonnulli ex monachis qui concilio interfuerant, et contrariam ejus decretis opinionem imberant, in Palesti-

Α τρέψασθαι τε τούτους καὶ ἀνὰ τὸ ἱερὸν τὸ πάλαι Σαράπιδος (40) ἀναδραμόντας ἐκπολιορκῆσαι, καὶ πυρὶ ζῶντας παραδούναι. Ταῦτά τε τὸν βασιλεὺς μαθόντα, δισχίλους νεολέκτους ἐκπέμψαι· καὶ τοῦ πνεύματος ἐπιτυχόντας οὐριοδρομῆσαι, ὡς ἀνὰ τὴν ἔκτην τῶν ἡμερῶν τῇ μεγάλῃ τῶν Ἀλεξανδρέων προσχεῖν ἴλλει. Κάντεῦθεν τῶν στρατιωτῶν παροινούντων ἔς τε τὰς γαμετὰς καὶ θυγατέρας τῶν Ἀλεξανδρέων, τῶν προτέρων πολλὰ δεινότερα (41) προελθεῖν. Ὑστερόν τε δεηθῆναι τὸν δῆμον τοῦ Φλώρου (42) τῶν στρατιωτικῶν ταγμάτων ἡγουμένου, ὁμοῦ τε καὶ τὴν πολιτικὴν διέποντος ἀρχὴν ἀνὰ τὴν ἵπποδρομίαν ἀλισθέντα, ὥστε καταπράξασθαι αὐτοῖς τὴν τοῦ σιτηρεσίου χορηγίαν (43), ἣν παρ' αὐτῶν ἀφῆρητο, τὰ τε βαλανεῖα, καὶ τὴν θέαν, καὶ δεῖα διὰ τὴν γενομένην παρ' αὐτῶν ἀταξίαν ἀπεκόπησαν. Καὶ οὕτως τὸν Φλώρον ἐσηγήσει τῇ αὐτοῦ (44) φανέντα τῷ δήμῳ, ὑποσχέσθαι ταυτῶ, καὶ τὴν στάσιον πρὸς βραχὺ διαλύσαι. Ἄλλ' οὐδὲ τὰ κατὰ τὴν ἔρημον (i) τὴν πρὸς τὰ Ἱεροσόλυμα, τὴν ἡρεμίαν εἶχεν. Ἐνιοὶ γὰρ τῶν μοναχῶν τῶν ἀνὰ τὴν σύνοδον εὐρεθέντων, καὶ τάναντία ταύτῃ βουλευθέντων φρονεῖν, πρὸς τὴν Παλαιστίνην ἀφικνουῦνται· καὶ προδοσίαν τῆς πίστεως ὀδυρόμενοι, τὸ μοναδικὸν ἐσπεύδον

VALESII ANNOTATIONES.

(40) Ἀνὰ τὸ ἱερὸν τὸ πάλαι Σαράπιδος. De Serapidis templo quædam hoc loco addit Nicephorus, satis recondita, et quæ alibi legisse me non memini. Itaque suspicor Nicephorum ex Prisci rhetoris Historia, quæ tunc integra exstabat, ea descripsisse.

(41) Τῶν προτέρων πολλὰ δεινότερα. Scribendum est πολλῶ δεινότερα, ut legitur apud Nicephorum in c. supra citato.

(42) Τοῦ Φλώρου. Hujus Flori præfecti Augustalis simul ac ducis Ægypti meminit Jornandes in lib. De successione regnorum, ubi de Marciano imperatore ita scribit : *Nobades Blemmyesque Æthiopia prolapsos, per Florum Alexandrinæ urbis procuratorem seduxit, et pepulit a sedibus Romanorum. Successerat autem Theodoro Augustali, in discimus ex Breviario Liberati diaconi, cap. 14.* Sub quo Proterius ordinatus est episcopus, et seditio illa quam hic describit Evagrius, facta est Alexandriae anno Christi 452, ob quam seditionem cum annona publica, Alexandrinis erogari solita, balnea item ac spectacula, populo Alexandrinorum jussu principis adempta fuissent, plebs in circum conveniens, Florum præfectum Augustalem, qui paulo ante Alexandriam venerat, rogavit ut ea ipsis restituerentur. Id ergo contigit anno Christi 453.

(43) Τὴν τοῦ σιτηρεσίου χορηγίαν. Alexandriae perinde ac Romæ et Constantinopoli, diurni panes civibus erogabantur, ut discimus ex libro xiv codicis Theodosiani, titulo *De frumento Alexandrino*. Quisnam autem hujus rei auctor fuerit, incertum est. Primus quidem Diocletianus castrensem panem Alexandrinis donavit, ut scribit auctor *Chronici Alexandrini*, Constantio Cæsare x et Maximiano Jovino Cæsare iv coss., τούτῳ τῷ ἔτει ὁ Καστρίσιος ἄρτος ἐν Ἀλεξανδρείᾳ ὑπὸ Διοκλητιανοῦ ἐδώρηθη. Quæ iisdem verbis leguntur in *Excerptis*

Chronologicis quæ ad calcem Eusebiani Chronici edidit Scaliger. *Constantio et Maximiano novorum Cæsarium quarto. In eodem anno castritius in Alexandria donatus est.* Procopius in *Anecdotis* pag. 119, ait hanc annonam pauperibus duntaxat urbis Alexandriae a Diocletiano constitutam fuisse. Quam cum cives illius urbis inter se postea partiti essent, eam deinde ad posteros suos transmittabant. Verba Procopii sunt hæc : *Διοκλητιανὸς Ῥωμαίων γεγονὸς αὐτοκράτωρ αἴτου μέγα τι χρῆμα διδοῦσαι παρὰ τοῦ δήμου τῶν Ἀλεξανδρέων τοῖς δεομένοις ἀνὰ πᾶν ἔτος δώρισε. Ταῦτα ὁ δῆμος τηλικαῶς διαδικασάμενοι ἐν σφίσιον αὐτοῖς, ἔς ἀπογόνους τοὺς μέχρι δεῦρο παρέπεμψαν.* Quibus in verbis mendum est gravissimum, quod Nicolaus Alemannus, vir aliqui doctissimus, non animadvertit. Nam pro verbis illis *παρὰ τοῦ δήμου*, scribendum est *procul dubio παρὰ τοῦ δημοσίου*. Et paulo post scribendum est *ταῦτα ὁ δῆμος τηλικαῶς ἴδια βασάμενοι ἐν σφίσιον αὐτοῖς*, etc. Qua quidem emendatione nihil certius. Porro longe ante Diocletianum, Dionysii scilicet Alexandrini temporibus, omogerontes urbis Alexandriae annonam ex publico accipiebant, ut docet Dionysius Alexandrinus in epist. ad Hieracem episcopum, quam refert Eusebius, in lib. vii *Historiæ*, cap. 21. Itaque Diocletianus hanc frumentii Alexandrini præbitionem auxit potius quam instituit.

(44) Ἐσηγήσει τῇ αὐτοῦ. Hunc locum non intellexerunt interpretes, ut ex versione eorum apparet. Putarunt enim vocem αὐτοῦ, ad Florum esse referendam, cum tamen ad Priscum rhetorem referatur; ex cujus historia hæc cuncta descripsit Evagrius. Hic enim cum tunc Alexandriae versaretur, id consilium suggestit Floro, ut ad circum pergeret, quo in loco collecta plebs Alexandrinorum, magnis clamoribus Florum eo advenire poscebat.

VARIORUM.

(i) Ἄλλ' οὐδὲ τὰ κατὰ τὴν ἔρημον. Horum Palestinae tumultuum mentio habetur in Actis Danielis Stylitæ; quorum causa idem cupiens ad Sancta invisenda loca pergere, fuit a proposito revocatus, utpote quod non sine vitæ periculo hoc tempore

illuc accedere catholicis fas esset. Hæc Baronius ad ann. 452, pag. 170. De his etiam, et præsertim de Theodosio sedis Hierosolymitanæ invasore, fuscus agit Nicephorus, *Hist. lib. xv, cap. 9.*

ἀναβρίπσαι, καὶ ἀνασοῆσαι. Καὶ ἐπειδὴ περ Ἰου-
θενάλιος τὸν οἰκεῖον κατεῖληφει θρόνον, καὶ βιαζόμε-
νος παρὰ τῶν ἀνασυρόντων τὰ οἰκεία ἀνασκευάσαι
τε καὶ ἀναθεματίσαι, κατὰ τὴν βασιλείωσ πόλιν ἀν-
έδραμεν, ἀλισθέντες οἱ τάναντία τῆς ἐν Καλχηδόνι
συνόδου, ὡς ἀνωτέρω εἰρήκαμεν, φρονούντες, χει-
ροτονοῦσιν ἀνά τὴν ἄγλιαν ἀνάστασιν (45) Θεοδοσίον,
τὸν μάλιστα κυχήσαντα τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον,
τὸν καὶ πρῶτον περὶ ταύτης αὐτοῖς ἀγγελίαντα.
Περὶ οὗ ὕστερον τὸ ἐν Παλαιστίνῃ μοναχικὸν πρὸς
'Ακλίωνα γράφον (46) εἰρηκεν, ὡς καὶ περὶ τοῦ οἰ-
κείου ἐπισκόπου (47) ἐπὶ κακουργίαις ἀλοῦς, τοῦ
κατ' αὐτὸν ἀπηλάθη μοναστηρίου, καὶ ὅτι γε κατὰ
τὴν Ἀλεξάνδρου γενόμενος ἀπελάθετο τοῦ Διοσκό-
ρου (48) καὶ πολλὰς ὡς στασιώδης καταξάνθεις πλη-
γαῖς, ἐπὶ καμῆλου ἴσα κακούργοις, ἀνά τὴν πόλιν
περινήχθη.

Πρὸς δὲ πολλὰ τῶν ἐν Παλαιστίναις πόλεων ἀφ-
ικνούμεναι (49), χειροτονεῖσθαι σφίσι ἐπισκόπου
παρεσκευάζον. Ἐν οἷς καθιστῆται καὶ Πέτρος ὁ ἐξ
Ἰθρίας, τοῦ καλουμένου Μαῖουμα τοῦ πρὸς τῇ Γα-
ζαίων πόλει τοῦς οὐκασ τῆς ἐπισκοπῆς πιστευθεῖς.
Ἄπερ ἐπειδὴ Μαρκιανὸς ἔγνω, πρῶτα μὲν ἀχθῆναι
παρ' αὐτῷ κατὰ τὸ στρατόπεδον τὸν Θεοδοσίον κε-
λεύει. Ἐκπέμπει δὲ τὸν Ἰουθενάλιον, πρὸς διόρθω-
σιν τῶν γεγενημένων, ἀπελαθῆναι πάντας τοὺς ὑπὸ
Θεοδοσίου χειροτονηθέντας ἐγκλεισάμενος. Μετὰ
τοῦν τὴν ἀφίξιν Ἰουθενάλιου, πολλὰ καὶ ἀνιάρὰ γε-
γύνασιν ἐκείθεν ἐνθεν προΐδοντων, ὅσα περ ὁ θυμὸς
αὐτοῖς ὑπηγόρευε. Τοῦ βρασκάνου καὶ θσομισοῦς δαι-
μονος, οὕτως ἐνὸς γράμματος ἐναλλαγῆν (50) κα-
κούργως τεχνάσαντός τε καὶ παρερμηνεύσαντος,
ὥστε τῆς θατέρου τούτων ἐκφωνήσεως (51), πάντως
ἐπαγούσης ἐνταῦθα τὸ ἕτερον, πολὺ τὸ διαλάττον παρὰ
τοῖς πλείοσι νομίζεσθαι, καὶ ἀντικρὺ τὰς ἐννοίας ἐκ

A nam venerunt : fidemque proditam conquesti, uni-
versos monachos concitare atque inflammare cœ-
perunt. Et quoniam Juvenalis propriam sedem re-
ceperat, cumque a seditiosis compelleretur ut
sententiam suam retractaret atque anathemate
damnaret, ad urbem regiam contenderat, ii qui
Chalcedonensi synodo contraria sentiebant, uti
supra dixi, in unum coeuntes, in ecclesia Sanctæ
Resurrectionis episcopum ordinant Theodosium,
eum qui in Chalcedonensi synodo maximos tumultus
excitaverat, primusque ipsis de eadem synodo nunti-
averat. De quo postea monachi Palæstinæ cum ad
294 Alcionem scriberent, hæc retulerunt : eum,
cum a proprio episcopo in maleficiis deprehensus
esset, monasterio suo expulsus fuisse : cumque
B Alexandriam venisset, adortum esse Dioscorum,
et tanquam seditiosum multis concisus verberibus,
et camelo impositum per universam urbem, instar
malefici, traductum fuisse.

Ad hunc igitur multi ex urbibus trium Palæsti-
narum accedentes, episcopos ab illo sibi ordinari
curarunt. Inter quos fuit Petrus quidam oriundus
ex Hiberia, cui Majumæ, quod oppidum est jux-
ta urbem Gazæorum, episcopatus commissus est.
Hæc ubi comperit Marcianus, primo quidem
Theodosium ad se in comitatum perducere jubet.
Deinde Juvenalem mittit, ut ea quæ gesta fuerant
corrigeret : mandans ut cunctos qui a Theodosio
ordinati fuerant, expelleret. Post adventum igitur
Juvenalis, multa tristitia atque acerba contigerunt,
cum ex utraque parte fierent quæcumque furor ip-
sis suggerebat. Quippe invidus, Deoque invisus.
dæmon, unius litteræ mutationem adeo maligne
commentus ac perperam interpretatus fuerat, ut
cum unius litteræ prolatio alteram omnino simul
inducat, multum tamen inter eas esse discriminis,
et sensus utriusque ex diametro inter se pugnare

VALESI ANNOTATIONES.

(45) Ἀνά τὴν ἄγλιαν ἀνάστασιν. Male Christo-
phorsonus hunc locum interpretatus est hoc modo:
*In sancto die festo Resurrectionis, Theodosium de-
signant episcopum.* Rectius Musculus, *ordinarunt
in ecclesia Sanctæ Resurrectionis Theodosium illum,*
etc. De hac ecclesia Sanctæ Resurrectionis, multa
olim observavi in Adnotationibus Eusebianis. De
Theodosio autem isto Hierosolymitanæ sedis inva-
sore, consulendus est Baronius ad annum Christi
452.

(46) Πρὸς Ἀκλίωνα γράφον. Scribendum pro-
cul dubio est πρὸς Ἀκλίωνα, ut legitur apud Nice-
phorum. Hæc litteræ monachorum Palæstinæ ad
Alcionem referuntur ab Evagrio in cap. 31 libri iii,
ad quem locum plura de Alcione dicturi sumus.

(47) Ὡς καὶ περὶ τοῦ οἰκείου ἐπισκόπου. Hen-
ricus Savilius in suo codice ad latus annotarat:
forte παρὰ. Ita certe legerunt Musculus et Christo-
phorsonus. Nec aliter Evagrium scripsisse pro cer-
to habeo. Sed antiquarii in his duabus præposi-
tionibus frequenter labi solent, ut sciunt ii qui
manuscriptos codices evoluerunt.

(48) Ἀπελάθετο τοῦ Διοσκόρου. Savilius ad
oram sui codicis notavit, forte legendum esse ἐπε-
λάθετο, quod non displicet. Mallem tamen scribere
ἐπεβάλετο τῷ Διοσκόρῳ. Quam scripturam in inter-

pretatione mea sum secutus. Nec aliter videtur le-
gisse Nicephorus, qui hunc Evagrii locum sic ex-
pressit, καὶ ἐπὶ τῆς Ἀλεξάνδρου διάφορος Διο-
σκόρῳ κατέστη. At Musculus et Christophorsonus in
hujus loci versione nihil viderunt.

D (49) Πρὸς δὲ πολλοὺς τῶν ἐν Παλαιστίνῃ πόλεων
ἀφικνούμενον. Hunc locum correxi ex ms. codice
Florentino, in quo ita legitur, πολλὰ τῶν ἐν Πα-
λαιστίναις πόλεων ἀφικνούμεναι. Sic convenerat in
synodo Chalcedonensi inter episcopos Antiochenum
et Hierosolymitanum, ut tres Palæstinæ essent sub
dispositione episcopi Hierosolymitani.

(50) Ἐνὸς γράμματος ἐναλλαγῆν. Intelligit Eva-
grius præpositiones illas ἐν et ἐκ, quæ una littera
inter se distant. Et catholici quidem Christum in
duabus naturis confitebantur. Hæretici vero ex
duabus naturis eum constare aiebant, sed quæ in
unam coaluissent. Post unionem enim Verbi,
unam duntaxat Christi naturam esse affirmabant.

(51) Τῆς θατέρου τούτων ἐκφωνήσεως. Assen-
tior viris doctis qui ἐκφωνήσεως emendarunt, quem-
admodum legitur apud Nicephorum. Atque ita
legit Christophorsonus; qui tamen in hujus loci
interpretatione mentem Evagrii minime est assecutus.
Certe in codice Telleriano scriptum inveni
ἐκφωνήσεως.

ac sese invicem perimere, a plerisque existimantur. Nam qui Christum in duabus naturis conflitur, illum ex duabus naturis esse aperte dicit. Si quidem dum Christum in deitate et humanitate conflitur, ex deitate et humanitate eum constare concedit. Rursus qui ex duabus naturis dicit, idem consequenter in duabus etiam conflitur. Quippe dum ex deitate et humanitate Christum esse dicit, in deitate et humanitate eum consistere proficitur, nec carne in deitate conversa, nec deitate item in carnem mutata : quarum ineffabilis existit unio. Adeo ut per vocem hanc, ex duabus, simul etiam commode intelligatur in duabus ; et per vocem hanc, in duabus, intelligatur quoque ex duabus, nec alterum distet ab altero. Quandoquidem juxta abundantem loquendi usum, non solum ex partibus, verum etiam in partibus totum cognoscitur. Nihilominus tamen hæc inter se adeo esse disjuncta **295** ac separata homines arbitrantur, consuetudine quadam de Deo sentiendi, vel certe inductione animi præoccupati ; ut quodvis mortis genus subire malint, quam veritati consensum accommodare. Atque hinc orta sunt mala quæ supra commemoravi. Verum hæc quidem ita se habuere.

CAP. VI.

De siccitate, et de fame ac peste. Et quomodo in quibusdam locis tellus sua sponte fructus ediderit.

Iisdem temporibus ingens siccitas fuit in utraque Phrygia et in utraque Galatia, Cappadocia ac Cilicia. Adeo ut secuta exinde rerum necessariorum penuria, homines noxiis usi sint cibis. Unde pestis etiam exorta est. Ex victus enim mutatione in morbum delapsi, corporibus ob nimiam inflammationem tumescentibus, oculis amittebant : simulque tussi vexati, tertio die moriebantur. Ac pestis quidem nullum tunc remedium potuit inveniri. Contra famem vero, iis qui residui erant, remedium præstitit Dei providentia omnium conservatrix. Quippe anno illo qui sterilis fuerat, cibus e cælo depluit, quod manna vocant, non secus atque olim Israelitis. Insequente autem anno tellus sua sponte maturos fructus protulit. Porro hæc calamitas Pælestinam quoque et alias regiones prope innumerabiles depasta est, duobus his malis per universum terrarum orbem pervagantibus.

CAP. VII.

De cæde imperatoris Valentiniani, et quomodo capta sit Roma : et de imperatoribus qui post Valentinianum regnarunt.

Dum hæc in Orientis partibus geruntur, Romæ Aetius crudeliter interfectus est. Valentinianus

VALESII ANNOTATIONES.

(52) Ὁμολογῶν ἐκ θεότητος. Delenda est vox ὁμολογῶν utpole superflua. Certe apud Nicepho-

(j) Ἀέτιος. Mortem Aetii [anno Chr. 454] mors Valentiniani non longo post tempore [scil. anno 455] consecuta est, tam imprudenter non declinata, ut intersector Aetii amicos armigerosque ejus sibimet consociaret, qui concepti facinoris opportunitatem

διαμέτρου φέρεσθαι, καὶ ἀλλήλων ἀναιρετικὰς καθεστάναι. Ὅ τε γὰρ ἐν δύο φύσεσι τὸν Χριστὸν ὁμολογῶν, ἐκ δύο ἀντικρὺς λέγει, εἴπερ ἐν θεότητι καὶ ἀνθρωπότητι συνομολογῶν τὸν Χριστὸν, ὁμολογῶν ἐκ θεότητος (52), καὶ ἀνθρωπότητος συνθετεῖσθαι λέγει. Ὅ τε ἐκ δύο λέγων, τὴν ἐν δύο πάντως ὁμολογίαν ἐπάγει, εἴπερ ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος τὸν Χριστὸν λέγων, ἐν θεότητι καὶ ἀνθρωπότητι ὁμολογεῖ αὐτὸν καθεστάναι· οὔτε τῆς σαρκὸς ἐς θεότητα μεταβληθείσης, οὔτε αὐτῆς θεότητος ἐς σάρκα χωρησάσης, ἐξ ὧν ἡ ἀρρήτος ἔνωσις. Ὡς διὰ τῆς ἐκ δύο φωνῆς ἐνταῦθα νοεῖσθαι προσφόρως τὴν ἐν δύο, καὶ διὰ τῆς ἐν δύο τὴν ἐκ δύο, καὶ θάτερον τοῦ ἐτέρου μὴ ἀπολιμπάνεσθαι. Ὅπου γε κατὰ τὸ περιούσιον, οὐ μόνον τὸ ὅλον ἐκ μερῶν, ἀλλὰ καὶ ἐν μέρεσι τὸ ὅλον γνωρίζεται· καὶ ὁμοῦς οὕτως ἀλλήλων ἀπεσοχίνεσθαι ταῦτα νομίζουσιν ἄνθρωποι, συνηθεία τινὶ περὶ τῆς θεοῦ δόξης, ἢ καὶ τὸ οὕτω βούλεσθαι προεληγμένοι, ὡς πάσης ιδέας θανάτου περιφρονεῖν, ἢ πρὸς τὴν τοῦ θνOTOS λένας συγκατάθεσιν· ὅθεν τὰ λελεγεμένα μοι γεγόνασιν. Καὶ ταῦτα μὲν ἔσχεν οὕτως.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Περὶ τῆς γενομένης ἀνομβρίας, λιμοῦ τε καὶ λοιμοῦ· ὅπως τε παραδόξως ἐν τισι χώραις αὐτομάτως ἡ γῆ τοὺς καρποὺς ἐβλάστησεν.

ὑπὸ τούτοις δὲ τοῖς χρόνοις, καὶ ἐμβρίων ὕδατων σπάνις γέγονεν ἐν τε Φρυγίαις, Γαλατίαις τε αὐτῶν καὶ Καππαδοκίαις, καὶ Κιλικίαις, ὡς ἐνδείξαι τῶν ἀναγκαίων καὶ ὀλεθριωτέρας τροφῆς μεταλαμβάνειν τοὺς ἀνθρώπους· ὅθεν καὶ λοιμοὶ γέγονεν. Ἐνόσουν τε τῆ μεταβολῆς τῆς διαίτης, καὶ οἰδαίνοντος σφίσι τοῦ σώματος δι' ὑπερβολῆς τῆς φλεγμονῆς, τὰς ὀφείας ἀπέβαλλον· βηχὸς τε συγγενομένης, τριταῖοι τὸν βίον ἀπελιμπάνον. Καὶ τοῦ μὲν λοιμοῦ τέως βοήθειαν ἐξευρεῖν οὐκ ἐνῆν. Ἄκος δὲ τοῦ λιμοῦ τοῖς ὑπολειφθεῖσιν ἡ πάντων σῴτειρα δέδωκε Πρόνοια· κατὰ μὲν τὸ ἄγονον ἔτος τροφήν ἐκ τοῦ ἀέρος ἐπιθρέξασα, Ἰσα τοῖς Ἰσραηλιταῖς μάννα προσηγόρευται· ἀνὰ δὲ τὸ ἐξῆς ἔτος αὐτομάτως εὐδοκῆσασα τοὺς καρποὺς τελεσιουργηθῆναι. Ταῦτα καὶ τὴν Παλαιστινῶν χώραν ἐνεμήθη, ἀλλας τε πολλὰς καὶ ἀναριθμήτους, τὴν γῆν τῶν παθῶν περινοστούντων.

D

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Περὶ τῆς ἀναφρέσεως Οὐαλεντινιανοῦ καὶ ἀλώσεως Ῥώμης· καὶ περὶ ἐτέρων βασιλευσάντων αὐτῆς.

Τούτων ἐν τοῖς ἐφόσις προϊόντων, ἀνὰ τὴν προτέραν Ῥώμην Ἀέτιος (j) δαιδαίως ἐξ ἀνθρώπων μεθίστα-

rum non legitur, et Savilius in suo codice eam lineola subnotarat.

VARIORUM.

dissimulanter occupantis, egressum extra urbem principem, et ludo gestationis intentum inopinatis ictibus confoderunt. Heraclio simul, ut erat proximus, interempto, et nullo ex multitudine regia ad ultionem tanti sceleris accenso. Ut autem hoc parricidium per-

ται· Οὐαλεντινιανός τε ὁ τῶν Ἑσπερίων μερῶν βασιλεύς, σὺν αὐτῷ τε Ἡράκλειος, πρὸς τινων Ἀετίου δροφυόρων, ἐπιβουλῆς καττυθείσης κατ' αὐτῶν παρὰ Μαξίμου τοῦ καὶ τὴν ἀρχὴν περιζωσαμένου, διότι ἐς τὴν Μαξίμου γαμετὴν Οὐαλεντινιανὸς ὕβρισε, πρὸς βίας αὐτῇ συμφθαρῆς. Οὗτος ὁ Μάξιμος τὴν Εὐδοξίαν τὴν Οὐαλεντινιανοῦ γαμετὴν συμπάσῃ ἀνάγκῃ ἐσοικίζεται. Ἡ δὲ γε ὕβριν καὶ πᾶσαν ἀτοπίαν εἰκότως τὸ πρᾶγμα λογισαμένη, καὶ πάντα κύβον, τὸ δὴ λεγόμενον, ῥίπτειν αἰρετισταμένη, ὑπὲρ ὧν ἐς τε τὸν γαμετὴν ἐπεπόθει, καὶ ἐς τὴν ἑλευθερίαν ἐξύθρισε· δεινὴ γὰρ γυνὴ καὶ ἀδυσώπητος λύπης, σωφροσύνης ἀνετερομένη, εἰ ταύτην ἀφαιρεθείη, καὶ μάλιστα παρ' οὗ τὸν ἄνδρα ἔτυχεν ἀπολέσασα· κατὰ τὴν Αἰθίωγν ἐκπέμπει, καὶ δῶρα πλεῖστα παραυτίκα δοῦσα, τὸ τε εὐελπι κὰν τοῖς ἐξῆς ὑποσχομένη, πελθεὶ Γιζέριχον ἐπανελθεῖν ἀδοκῆτως τῇ Ῥωμαίων ἐπικρατεῖα, πάντα οἱ προδώσειν ὑποσχομένη· οὗ δὴ γεγονός, ἡ Ῥώμη ἀλίσκεται. Ὁ δὲ Γιζέριχος, οἷα βάρβαρος καὶ τὸν τρόπον ἀσταθῆς τε καὶ παλιμβολος, οὐδὲ ταύτην τὸ πιστὸν ἐφύλαξεν. Ἀλλὰ τὴν πόλιν πυρπολήσας (k), πάντα τε ληϊσάμενος, λαθῶν τὴν Εὐδοξίαν σὺν καὶ ταῖς δύο θυγατράσιν, ἐς τοῦπίσω τὴν ἑλασιν ποιεῖται· καὶ κατὰ τὴν Αἰθίωγν ἀπίων ἔρχετο· καὶ τὴν μὲν πρεσβυτέραν τῶν Εὐδοξίας θυγατέρων Εὐδοκίαν, Ὀνωρίχῳ συνάπτει τῷ οικίῳ παιδί· Πλακιδίαν δὲ τὴν νεωτέραν, ἅμα Εὐδοξίᾳ τῇ μητρὶ σὺν θεραπεύει ὑστερον βασιλικαῖς ἐς Βυζάντιον ἐκπέμπει, Μαρκιανὸν ἡμερούμενος (l). Ἐνῆγε γὰρ αὐτὸν ἐς ὄργην, τὸ τε τὴν Ῥώμην ἐμπεπρησθαι, τὸ τε τὰς βασιλίδας οὕτω περιωβρίσθαι. Ἡ μὲν οὖν Πλακιδία γάμος ὀμίλει κελεύσασαι Μαρκιανοῦ Ὀλυβρίῳ ταύτην ἐσοικισαμένη· ὃς ἐπίσημος τῆς γερουσίας ἐτύγχανων, ἐκ τῆς Ῥώμης ἀλούσης ἀνὰ τὴν Κωνσταντινούπολιν ἀφικόμενος. Μετὰ δὲ αὐτῷ Μάξιμον, βασιλεύει Ῥωμαίων Ἄβιτος μῆνας (m) ὀκτώ (53). Τοῦ-

A quoque Occidentalium partium imperator, et cum eo Heraclius a quibusdam Aetii satellitibus occiduntur, insidiis a Maximo qui postea imperium arripuit, adversus eos structis, eo quod Valentinianus conjugem Maximi per vim constuprasset. Porro hic Maximus Eudoxiam Valentiniani uxorem, invitam sibi nubere coegit. Quæ cum id factum, contumeliæ loco et extremæ nequitiae merito esse duceret, jacta, ut dicitur, alea quodvis periculum subire constituit, ut cædem viri sui, et contumeliam libertati suæ illatam ulcisceretur. Acris enim 296 est femina, et implacabilis iracundiæ, quoties pudicitia quam inviolatam servare vult, per vim ipsi erepta fuerit, ac præcipue ab illo qui maritum ipsius interfecerit. Mittit ergo in Africam ad Gizericum : donisque illi quam plurimis illico datis, et de reliquo bene sperare eum jubens, persuadet ut ex improvise Romanum imperium invadat, cuncta se illi proditura pollicita. Quibus ita perpetratis, capta est urbs Roma. At Gizericus, utpote barbarus et ingenio inconstans atque mutabilis, ne illi quidem fidem servavit. Sed, urbe incensa, et cunctis opibus direptis, in Africam reversus est, Eudoxiam una cum duabus filiabus secum abducens. Ex his majorem natu, Eudociam nomine, Hunerico filio suo conjugem dedit. Junioem vero, Placidiam nomine, una cum matre Eudoxia, aliquanto post cum regio cultu ac satellitio Byzantium misit, ut Marcianum imperatorem placaret. Indignabatur enim Marcianus, tum quod urbs Roma incendio consumpta esset, tum quod Augustæ tanta contumelia affectæ fuissent. Cæterum Placidia jussu Marciani nupsit Olybrio, qui inter senatores Romanos nobilissimus habebatur, et capta urbe Roma Constantinopolim se receperat. Post Maximum Avitus Romæ imperavit menses octo. Qui

VALESII ANNOTATIONES.

(53) Ἄβιτος μῆνας ὀκτώ. Post Valentiniani Placidi interitum, et post cædem Maximi, Avitus primum Tolosæ ac deinde Arelate imperator levatus est consulatu Valentiniani viii et Anthemii, anno Christi 455, die vi Idus Julias, ut habet vetus *Chronicum* quod primus edidit Cuspinianus in *Fastis*. Sequenti autem anno idem Avitus consul fuit, ut legitur in *Fastis* quos sub Idatii nomine publicavit Jacobus Sirmundus : eodemque anno depositus est Placentiæ, ut tradunt Marius et Cassiodorus in *Fa-*

stis, et vetus ille Chronographus a Cuspiniano editus. Verum quo die et quo mense Avitus imperium deposuerit, ab antiquis proditum non invenio. Sigonius quidem in libro clxi *De Occidentali imperio*, Avitum die decimo sexto Kalendas Junias imperium deposuisse scribit. Verum Sigonius nullum hujus rei laudat auctorem. Vetus quidem ille Chronographus Cuspiniani ita scribit : *Joanne et Varane coss. captus est imp. Avitus Placentiæ a magistro militum Ricimere. Et occisus est Messianus patri-*

VARIORUM.

petratum est, Maximus, vir gemini consulatus, et patriciæ dignitatis, sumpsit imperium, qui cum periclitanti reipublicæ per omnia profuturus crederetur, non sero documento quid animi haberet, probavit : siquidem interfectores Valentiniani non solum non plecterit, sed etiam in amicitiam receperit, uxoremque ejus Augustam, amissionem viri lugere prohibitam, intra paucissimos dies in conjugium suum transire coegerit. Sed hac incontinentia non diu positus est : nam post alterum mensem nuntiatur ex Africa Genserici regis adventus ; multisque nobilibus ac popularibus ex urbe fugientibus, cum ipse quoque data cunctis abeundi licentia, trepide vellet recedere, septuagesimo septimo adepti imperii die a famulis regis dilaniatus est, et membratim dejectus in Ti-

berim, sepultura quoque caruit. Prosper in *Chronico* sub consulibus anni 455.

(k) *Τὴν πόλιν πυρπολήσας.* Ait Prosper Genserico occurrisse extra portas Leonem episcopum, cujus supplicatio ita eum Deo agente lenivit, ut cum omnia potestatis ipsius essent, tradita sibi civitate, ab igne tamen et cæde atque suppliciis abstineret.

(l) *Μαρκιανὸν ἡμερούμενος.* Theophanes ad ann. 457 ait : *Hoc anno Eudoxia, Theodosii imperatoris filia, Valentiniani vero tertii conjux, cum Placidia filiarum altera, Olybrii uxore, ex Africa remeavit.* Hoc vero anno Majorianus imperium adeptus est, ut Priscus etiam notavit, p. 74.

(m) *Μῆνας ὀκτώ.* Regnavit menses 10 et dies 8, juxta Pagium ad ann. 456, n. 6. W. Lowth.

cum peste vitam finisset, Majorianus biennio imperium obtinuit. Hic cum a Recimere magistro militum per fraudem interfectus esset, Severus imperium occupavit annis tribus.

• **297 CAP. VIII.**

De obitu Marciani, et de imperio Leonis; et quomodo hæretici Alexandriae Proterium quidem occiderunt; Timotheum autem Ælurum archiepiscopum elegerunt.

Porro dum Severus Romæ imperium administraret, Marcianus ex terrestri regno ad meliorem sortem translatus est, cum septem duntaxat annis imperasset, monumentum autem prorsus regium cunctis mortalibus reliquisset. Morte ejus audita, cives Alexandrini iram adversus Proterium conceptam acrius ac violentius renovarunt. Plebs quidem omnis suoapte ingenio prona est ad iracundiam, et ex levissimis causis ansam tumultuandi

Α του δὲ τὸν βίον λιμῶ μεταλλάξαντος (54) Μαϊουρίνος δεύτερον ἔτος (55) τὴν βασιλείαν κατέσχευεν· Μαϊουρίνου πρὸς Ῥωμαίων στρατηγῶν δολοφονηθέντος, κατέσχευε τὴν ἀρχὴν Σέβηρος ἑταίρισιν.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Περὶ τοῦ θανάτου Μαρκιανοῦ, καὶ τῆς βασιλείας Λέοντος· καὶ ὡς οἱ τῶν Ἀλεξανδρέων αἰρεσιῶται τὸν Προτέριον ἀποσφάττουσι, Τιμοθέω δὲ τῷ Ἀλλοῦφ τὴν ἀρχιερωσύνην παραδιδόασιν.

Ἔτι δὲ βασιλεύοντος Ῥωμαίων Σεβήρου (56), Μαρκιανὸς τὴν βασιλείαν ἐναλλάττει (π), πρὸς τὴν κρείττονα μεταχωρήσας λῆξιν, ἑπτὰ μὲν μόνοις ἔτεσι (57) τὴν βασιλείαν διακυβερνήσας, μνημεῖον δὲ ὄντως βασιλικὸν (58) καταλελοιπῶς παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις. Ὅπερ οἱ τῆς Ἀλεξανδρέων πυθόμενοι, τὴν κατὰ Προτερίου μετὰ μείζονος θυμοῦ καὶ πλείστης θερμότητος ἀνευεῶντο μῆνιν. Εὐέξαπτον γὰρ τι χρῆμα πρὸς ὄργην ὁ ὄμιλος, καὶ τὰς τυχοῦσας ἀφορ-

VALESI ANNOTATIONES.

tius ejus decima sexta Kalendas Junias. Ex hoc igitur loco conjectura adductus Sigonius, uno eodenuque die Avitum purpuram deposuisse et Messianum necatum esse existimavit, licet vetus Chronographus id non dicat. Dies enim ille decimus sextus Kalendas Junias ad eadem Messiani refertur, non ad Aviti depositionem. Certe si verum est quod hic scribit Evagrius, octomensium spatio Avitum regnasse, ejus exauctoratio in mensem Martium anni 456 cadat necesse est. Idatius in *Chronico* tres annos imperii Avito tribuere videtur. Sic enim scribit: *Avitus tertio anno posteaquam a Gallis et a Gothis factus fuerat imperator, caret imperio, Gothorum promisso destitutus auxilio, caret et vita.* Verum in ms. codice quo usus est Jacobus Sirmundus, hic locus ita legitur: *Tertio anno Avitus, septimo mense posteaquam a Gallis et a Gothis factus fuerat imperator*, etc. Jacobus Sirmundus cum hæc duo simul stare non posse intelligeret, has duas voces *septimo mense*, in editione sua omisit, melius factururus si duas illas *tertio anno*, expunxisset. Neque enim Avitus tres annos imperavit, sed septem duntaxat aut octo mensibus, qui sub duobus consulatibus cucurrerunt. Unde a quibusdam scriptoribus biennium regnasse dicitur. Certe Cedrenus in *Chronico* ita scribit.

(54) *Λιμῶ μεταλλάξαντος.* Musculus et Christophorsonus *λοιμῶ* legerunt. Quam scripturam veterem puto. Neque enim probabile est Avitum, qui post depositum imperium episcopus Placentiæ factus est, ut scribit Victor Tunonensis et Marius in *Chronico*, fame interiisse. Vulgatam tamen lectionem retinuit Nicephorus.

(55) *Μαϊουρίνος δεύτερον ἔτος.* Majorianus quatuor annos ac totidem menses imperium Romanum administravit, ut docet vetus Chronographus editus a Cuspiniano, cui suscribit Idatius et Marcellinus in *Chronico*. Huic succedens Severus, pari fere annorum spatio imperavit, ut iidem scriptores tradunt. Verum hæc post mortem imperatoris Marciani contigerunt, Leone Aug. Orientis imperium administrante.

(56) *Βασιλεύοντος Σευήρου.* Errat Evagrius. Mortuus est Marcianus Augustus Constantino et Rufo coss. anno Christi 457, mense Februario. Majorianus vero Ravennæ imperator levatus est eodem

anno, Kalendis Aprilibus, id est duobus fere mensibus post obitum Marciani. Cui deinde successit Severus anno Christi 461, Severino et Dalgalais coss. quinque fere annis post obitum imperatoris Marciani. Porro hic Severus alio nomine Serpentius dictus est, ut docet Theophanes in *Chronico*, pag. 97, his verbis: *Καὶ ἐπήρθη Σευήρος, ὁ καὶ Σερπέντιος.* Sic enim legendum est, ut recte coniecit vir doctissimus Franciscus Combesius. Certe in *Chronico Alexandrino* ita dicitur. Indictione enim decima quinta, Leo Augustus consul iterum ponitur cum Serpentio. Constat autem hoc anno consulem fuisse Severum Augustum cum Leone. Sic enim scribit Cassiodorus in *Fastis*, et vetus auctor a Cuspiniano editus.

(57) *Ἐπτὰ μὲν μόνοις ἔτεσι.* Marcianus imperavit annis sex ac totidem mensibus, ut scribit Marcellinus et Victor Tunonensis in *Chronico*. Imperium iniit anno Christi 450, die octavo Kalendas Septembris, feria 3, ut scribitur in *Chronico Alexandrino*. Obiit autem anno Christi 457, sub exitum mensis Januarii, ut scribit Theodorus Lector, cui consentit auctor *Chronici Alexandrini*. Hic enim Leonem qui successit Marciano, levatum esse scribit mense Peritio, die septimo Idus Februarias. Ita Marcianus imperavit sex annos menses quinque et dies aliquot.

(58) *Μνημεῖον δὲ ὄντως βασιλικόν.* Hunc locum interpolavit Nicephorus hoc modo, καὶ μνημεῖον πᾶσιν ἀνθρώποις τὴν βασιλείαν καταλελοιπῶς. Eundem sensum secutus est Christophorsonus, ut ex interpretatione ejus apparet. Sic enim vertit hunc locum. *Exemplari vere regione omnibus ad intuendum relicto.* Musculus vero sic interpretatus est. *Et memoriam sui vere imperialem apud cunctos mortales reliquisset.* Verum id non dicit Evagrius, sed monumentum plane regium a Marciano relictum esse apud cunctos mortales. Id autem monumentum aliud esse non potest, quam aut vita ipsius religiose acta, aut certe synodus Chalcedonensis, quam ille ad tollendas Ecclesiæ dissensiones congregari jussit, et cui ipse, exemplo Constantini Maximi, interesse voluit. Cum igitur ejus potissimum opera ac studio collecta atque perfecta fuerit hæc synodus, jure merito opus ac monumentum Marciani imp. vocari potest.

VARIORUM.

(π) *Μαρκιανὸς τὴν βασιλείαν ἐναλλάττει.* De tempore obitus Marciani vide plura in adnotationibus ad Theodorum Lectorem, lib. 1, initio.

μάς ὑπέκκαυμα τῶν θορύβων ἔχων· οὐχ ἤκιστα δὲ πάντων ὁ τῆς Ἀλεξάνδρου (ο), πλήθει τε πολλῶν κομῶν⁶⁰, καὶ μάλιστα ἀφανεῖ τε καὶ συγκλύδω (59), καὶ παραλόγῳ θράσει τὰς δρμάς γαυρούμενος (60). Ὅθεν ἀμέλει, φασίν, ἐξὼν τῷ βουλομένῳ τὸ προστυχὸν καταβῆξαντι (61), πρὸς δημοτικὴν στάσιν τὴν πόλιν ἐκβαχεύειν, ἀγειν τε καὶ φέρειν ὅπη καὶ καθ' οὐ βούλεται. Τὰ πολλὰ δὲ καὶ παιγνιήμονα καθεστάναι, καθὼς Ἡρόδοτος περὶ Ἀμάσιδος (62) ἱστορεῖ. Καὶ τοιαῦτα μὲν ὁ δῆμος ἐκείνος· οὐ μὴν τάγε ἄλλα οἶον ἂν τις καὶ κατεφρόνησεν. Ἐπιτηρήσαντες δ' οὖν καιρὸν οἱ τῆς Ἀλεξάνδρου, καθ' ὃν Διονύσιος τῶν στρατιωτικῶν ταγμάτων ἡγούμενος, ἀμφὶ τὴν ἄνω διέτριβεν Αἴγυπτον, ψφρίζονται Τιμόθεον τὸν ἐπίκλην Αἰλουρον ἐς τὸν τῆς ἀρχιερωσύνης ἀναβῆναι βαθμὸν, πρῶτην μὲν τὸν μοναδικὸν ἐπιτηδεύσαντα βίον, ὕστερον δὲ τοῖς πρεσβυτέροις ἐναριθμηθέντα τῆς Ἀλεξανδρέων· καὶ πρὸς τὴν μεγάλην ἀγαγόντες Ἐκκλησίαν, ἣ Καίσαρος (63) προσαγορεύεται, ἐπίσκοπον σφίσι προχειρίζονται, ἐτι Προτερίου περιόντος τε καὶ τὰ τῆς ἱερατείας αὐτουργούντος. Παρήσαν δὲ τῇ χειροτονίᾳ Εὐσέβιος, ὁ τοῦ Πηλουσίου πρόεδρος, Πέτρος τε, ὁ ἐξ Ἰθέριας Μαίτουμα τοῦ πολιχνίου, ὡς τὰ περὶ τούτων ἱσθόρηται τῷ τὸν βίον συγγράψαντι Πέτρου· ὃς φησι τὸν Προτερίου μὴ τὸν δῆμον, ἀλλὰ τινα τῶν στρατιωτῶν διαχειρίσασθαι. Κατελιγ-

A arripit. Sed præ reliquis omnibus, huiusmodi est populus Alexandrinus, quippe qui maxima multitudine abundat, eaque obscura et promiscua hominum convenarum, et præcipiti quadam audacia atque impetu effertur. Itaque aiunt licere illic cuivis, si voluerit, levissima occasione arrepta, populum ad publicam seditionem concitare, et quo voluerit et contra quem voluerit ducere. Sed et jocis ac ludicris ut plurimum delectantur, quemadmodum de Amasi scribit Herodotus. Et populus quidem Alexandrinus²⁹⁸ istiusmodi est. In aliis autem rebus haudquaquam spernendus. Igitur Alexandrini, captato tempore quo Dionysius, dux rei militaris, in superiore Ægypto morabatur, Timotheum quemdam cognomento Ælurum, Alexandrinæ urbis episcopum eligunt, qui prius quidem monasticam vitam excoluerat, postea vero in numerum presbyterorum Alexandrinæ Ecclesiæ fuerat ascriptus. Hunc ergo ad majorem Ecclesiam, quæ Cæsaris dicitur, cum duxissent, episcopum sibi constituunt, Proterio adhuc superstite et episcopale munus obeunte. Interfuerunt autem ordinationi Eusebius episcopus Pelusii, et Petrus ex Hiberia oriundus, episcopus Majumæ, quemadmodum commemorat is qui vitam Petri litteris mandavit. Qui quidem scribit Proterium non a plebe

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁰ C. C. κομῶν.

VALESII ANNOTATIONES.

(59) Ἀφανεῖ τε καὶ συγκλύδω. In ms. codice Florentino legitur καὶ συγκλύδω. Leges tamen grammaticæ postulant ut scribamus συγκλυδι, quemadmodum Savilius ad oram sui codicis adnotarat. Suidas in Lexico συγκλύδων ἀνθρώπων, inquit, συμμίχτων, ἐπιγλύδων, παρεϊσάκτων. Subjicit deinde locum antiqui scriptoris qui ea voce usus fuerat. Τοῦ δὲ ἀσῆμου καὶ συγκλύδος ὄγλου ταχέως πρὸς αὐτὸν συνισταμένου, διςμυρίων οὐ πολὺ ἀποδέοντας ἔσχε. Nicephorus hanc vocem eleganter exposuit hoc modo : Μυρίω πλήθει καὶ ὄθεν δὴ ποτε ἤκωντι.

(60) Τὰς δρμάς γαυρούμενος. Deesse videtur hic aliquid, quod fortasse suppleri potest unica præpositione adjecta in hunc modum, κατὰ τὰς δρμάς.

(61) Τὸ προστυχὸν κατορύξαντι. In optimo codice Florentino et in Tell. hic locus ita scribitur, τὸ προστυχὸν καταβῆξαντι. Nicephorus vero optime hunc locum exposuit hoc modo : Καὶ φασίν ἐξὼν εἶναι βουλομένῳ παντὶ τὸ προστυχὸν αἰτίαν ποιησαμένῳ ὄντων εἰς στάσιν ἀναδαχεύειν τὸν δῆμον. Id est : Aiunt quippe, cuivis liberum ibi esse, quæcumque temere arrepta causa et occasione, populum celeriter ad seditionem inflammare. Christophorus autem legit κατάρξαντι. Sic enim vertit : Aiunt plebeium quemque, modo ipse voluerit principium dare, civitatem illam ad popularem ac civilem seditionem posse incendere. Verum hæc emendatio mihi quidem non probatur. Quid enim fiet his verbis, τὸ προστυχὸν. Amplector itaque scripturam codicis Flo-

rentini et Telleriani, τὸ προστυχὸν καταβῆξαντι. Id est : Aiunt licere illic cuilibet, vile aliquid factum conquerenti, puta vas vitreum aut ollam aut quid simile, quod ipse bajulet, populum ad seditionem concitare. Idem confirmat Pollio in Æmiliano, ubi de Ægyptiis generaliter ita loquitur. Et hoc familiare est populo Ægyptiorum, ut velut furiosi ac dementes de levibus quibusque ad summam reipublicæ pericula perducantur. Sæpe illi ob neglectus salutationes, locum in balneis non concessum, carnem et olera sequestrata, calceamenta servilia, et cætera talia, usque ad summam reip. periculum seditionis (') pervenerunt.

(62) Καθὼς Ἡρόδοτος περὶ Ἀμάσιδος. Locus Herodoti quem hic designat Evagrius habetur in lib. II ejus Historiæ, pag. 157 : Καὶ ἦν μάταιός τε καὶ παιγνιήμων, id est, Ludicris ac jocis deditus erat.

(63) Τὴν Μεγάλην ἐκκλησίαν, ἣ Καίσαρος. Magna ecclesia urbis Alexandrinæ Cæsaria dicebatur, ut docet Epiphanius in Hæresi Arianorum, et Liberatus in Breviario, cap. 18; Socrates vero in lib. VII Hist. ecclesiasticæ, cap. 15; eam ecclesiam Καισάριον cognominatam esse dicit. Causam autem hujus appellationis docet Athanasius, in Epist. ad solitarios, eo quod scilicet ecclesia illa constructa fuisset in loco qui Cæsarium antea dicebatur, id est Cæsarium templum. Ibidem etiam gymnasium fuerat ac palatium imperatoris Adriani, ac postea Licinii nomine appellatum, ut testatur Epiphanius.

VARIORUM.

(ο) Ὁ τῆς Ἀλεξάνδρου. Vocat Ammianus Alexandriam, civitatem quæ suo ipse motu, et ubi causæ non suppetunt, seditionibus crebris agitur. Amm. Marc.

lib. XXII, cap. 11, citante Matthæo Shorting. Vide etiam Euseb. Hist. lib. VII, cap. 21; Socr. lib. IV, cap. 16; et lib. VII, cap. 15.

(') Sic quidem edit. Paris. Conjicio scribendum esse *Seditiosi*.

Alexandrina, sed a milite quopiam interfectum fuisse. Porro cum Dionysius celerrime advenisset Alexandriam, urgente scilicet atrocitate rerum quæ illic perpetrabantur, quidam ex Alexandrinis incitati a Timotheo, sicut scriptum est in litteris ad Leonem Augustum, Proterium interficiunt, gladio in ejus viscera adacto, cum is ad sacrum baptisterium confugisset. Eumque fune circumligatum ac suspensum, in loco qui Tetrápylum dicitur cunctis ostentant, irridentes ac vociferantes Proterium esse eum qui occisus fuisset. Post hæc cadaver ejus per universam urbem raptatum incenderunt, viscera quoque ejus ferarum more degustare non veriti : sicut continet libellus precum, quem episcopi Ægypti, et universus clerus urbis Alexandrinæ miserunt ad Leonem, qui, mortuo Marciano, ut jam dixi, Romanum imperium administrabat. Libellus autem sic habet : Pio et Christi amatissimo, et a Deo designato, Victori ac Triumphatori et Augusto Leoni, preces oblatae ab universis episcopis Ægyptiacæ diœcesis vestrae, et a clericis maximæ et sanctissimæ Ecclesiæ Alexandrinorum vestrorum. Cum celesti gratia tanquam eximum quoddam munus orbi terrarum concessus fueris, jure merito quotidie post Deum reipublicæ providere non cessas, omnium imperatorum sanctissime Auguste. *Et post alia* : Dumque tranquilla pax orthodoxæ plebis, tum apud nos, tum in urbe Alexandria esset, rursus turbæ excitatæ sunt, cum Timotheus statim post sanctum 299 Chalcedonense concilium, quo tempore duntaxat presbyter erat, ab Ecclesiæ catholice communiōne et pace separasset se ac præcislisset, una cum quatuor aut quinque quondam episcopis et paucis monachis, qui pestifero Apollinaris et Eutychnis errore perinde ac ipse impliciti tenebantur. Quam ob causam tunc canonicè depositi a beatæ memoriæ Proterio, et ab universo concilio episcoporum Ægypti, imperialem quoque merito vindictam exsilio experti sunt. *Et paulo post* : Cumque tempus captasset obitus divæ recordationis Marciani Augusti, impiis vocibus ac maledictis nomen illius impudenter incessens, tanquam nullis legibus subjectus : sanctum præterea et universale Chalcedonense concilium perfricta fronte anathematizans, multitudinem hominum venalium ac seditiosorum post se trahens, quos contra divinas regulas et ecclesiasticam disciplinam, contra leges et rempublicam armaverat, in sanctam Dei Ecclesiam irrupit, quæ pastorem et doctorem tunc temporis habebat sanctissimum nostrum Patrem et archiepiscopum Proterium, qui tum solemnēs collectas celebrabat, et Servatori omnium nostrum Christo preces ac vota faciebat pro religioso imperio vestro et pro Christi amatissimo palatio. *Et post pauca* : Deinde, unico die elapso, cum Proterius Deo charissimus juxta morem in episcopii domo

φότης δὲ Διονυσίου τὴν πόλιν μετὰ πλείστου τάχους, τῶν γενομένων ἀτοπημάτων συνωθούτων αὐτῶν, σπεύδοντός τε τὴν διαναστάσαν τῆς στάσεως πυρὰν σβέσαι, ἔνιοι τῶν Ἀλεξανδρέων παροτρύνοντος Τιμοθέου, ὡς ἐγράφη τῷ Λέοντι, ἐπελθόντα τὸν Προτέριον διαχειρίζονται (p), ξίφους κατὰ τῶν σπλάγγων ὠσθέντος, κατὰ τὸ πανάγιον βαπτιστήριον ναταπεφυγότα· ἔν καὶ καλωδίῳ περιαρτήσαντες, ἀνὰ τὸ καλούμενον Τετράπυλον τοῖς πᾶσι ἐπεδείκνουν, ἐπιτωθάζοντές τε καὶ κραυγάζοντες, Προτέριον εἶναι τὸν ἀνηρημένον. Καὶ κατὰ ταῦτα τὸ σῶμα διὰ πάσης τῆς πόλεως περιελκύσαντες, πυρὶ παρέδωσαν· οὐδὲ τῶν σπλάγγων αὐτῶν ἴσα θηρίοις ἀπογεύσασθαι νάρκησαντες, ὡς ποὺ ταῦτα πάντα ἡ δέησις περιέχει τῶν ἐπισκόπων τῶν ἀνὰ τὴν Αἴγυπτον, καὶ τοῦ συμπαντος κλήρου τῆς Ἀλεξάνδρου, πρὸς Λέοντα τὸν μετὰ Μαρκιανὸν, ὡς εἴρηται, τὴν ἐπικρατίαν τῶν Ῥωμαίων περιθέμενον γεγεννημένη, ἥπερ γέγραπται ὀνόμασι τούτοις· Τῷ Εὐσεβεῖ καὶ Φιλοχρίστῳ καὶ παρὰ Θεοῦ ἀναδειχθέντι, Νικητῇ, Τροπαιοῦχῳ καὶ Αὐγούστῳ Λέοντι, δέησις παρὰ τῶν ἐπισκόπων πάντων τῆς ὑμετέρας Αἰγυπτιακῆς διοικήσεως, καὶ κληρικῶν τῶν κατὰ τὴν μεγίστην ὑμέτεραν Ἀλεξανδρέων ἀγιωτάτην ἐκκλησίαν. Ἐκ τῆς ἀνωθεν χάριτος δῶρον τῷ βίῳ παρασχεθεὶς, εἰκότως οὐ λέγεις ὀσημέραι τοῦ κοινοῦ μετὰ τὸν Θεὸν προμηθεύμενος, εὐαγέστατε πάντων αὐτοκρατόρων Αὐγούστε. Καὶ μεθ' ἕτερα· Ἀσασιάστου τε εἰρήνης τῶν ὀρθοδόξων λαῶν παρ' ἡμῖν τε καὶ κατὰ τὴν τῶν Ἀλεξανδρέων ὑπαρχούσης, πάλιν Τιμοθέου ἀποσχονίσαντος ἑαυτὸν τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας καὶ πίστεως, καὶ ἀποτεμόντος εὐθὺς μετὰ τὴν ἐν Καλχηδόνι ἁγίαν σύνοδον, τὸ τηνικαῦτα δῆθεν πρεσβυτέρου τυγχάνοντος, ἕμα τέταρσιν ἢ πέντε μόνους ποτὲ ἐπισκόπους, καὶ ὀλίγοις μονάζουσι, σὺν αὐτῷ τὴν αἰρετικὴν Ἀπολιναρίου καὶ τὴν κατ' ἐκείνων νοσοῦντων κακοδοξίαν· δι' ἣν καθαιρεθέντες τότε κανονικῶς ὑπὸ τοῦ τῆς θείας μνήμης Προτερίου καὶ πάσης Αἰγυπτιακῆς συνόδου, βασιλικῆς εἰκότως σὺν ἐξορίᾳ κινήσεως ἐπειράθησαν. Καὶ μεθ' ἕτερα· Ἐπιτηρήσας τε τὴν ἐντεῦθεν πρὸς Θεὸν ἐκδημίαν τοῦ τῆς εὐαγούς λήξεως Μαρκιανοῦ τοῦ γενομένου βασιλέως, βλασφημοῖς τε φωναῖς, ὡς αὐτόνομος, ἀναιδῶς κατ' αὐτοῦ θρασυνόμενος, καὶ τὴν ἁγίαν καὶ οἰκουμενικὴν τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον ἀναθεματίζων ἀπερυθριασμένως, πλήθος δῆμου ὠνητῶν τε καὶ ἀτάκτων ἐπισυρόμενος, καὶ στρατεύσας κατὰ τε τῶν θείων κανόνων καὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς καταστάσεως καὶ τῆς κοινῆς πολιτείας καὶ τῶν νόμων, ἐπεσέφρησεν ἑαυτὸν τῇ ἀγίᾳ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ, ἐχούσῃ ποιμένα τε καὶ διδάσκαλον, τὸν ἀγιώτατον ἡμῶν τὸν τηνικαῦτα Πατέρα καὶ ἀρχιεπίσκοπον Προτέριον, τὰς τε συνήθεις συνάξεις ἐπιτελοῦντα, καὶ λιτὰς ἀναπέμποντα τῷ πάντων ἡμῶν Σωτῆρι Χριστῷ ὑπὲρ τῆς εὐσεβοῦς ὁμῶν βασιλείας, καὶ τοῦ φιλοχρίστου ὁμῶν παλατίου. Καὶ μετ' ὀλίγα· Καὶ μόνῃς διαγενομένης ἡμέρας, ἐν τῷ

VARIORUM.

(p) Τὸν Προτέριον διαχειρίζονται. Sanctum Proterium patriarcham Alexandrinum, ab Eutychnianis occisum anno 437, commemorat Ant. Pagl, n. 4.

ἐπισκοπῆν κατὰ τὸ ἔθος διάγοντος τοῦ θεοφιλεστάτου Α Προτερίου, λαβὼν μεθ' ἑαυτοῦ ὁ Τιμόθεος τοὺς καθαιρεθέντας ἐνδίκως δύο ἐπισκόπους, καὶ κληρικούς ὁμοίως τὴν ἐξορίαν, ὡς ἔφημεν, οἰκεῖν κατακριθέντας, ὡς δὴ χειροτονίαν παρὰ τῶν δύο δεξάμενος (64), μηδεὶς τὸ σύνολον τῶν κατὰ τὴν Αἰγυπτιακὴν διοικήσιν ὀρθοδόξων ἐπισκόπων παρόντος κατὰ τὸ εὐθὺς ἐπὶ ταῖς τοιαύταις τῆς Ἀλεξανδρέων τοῦ ἐπισκόπου χειροτονίας, ἐπιλαμβάνεται, ὡς ἐνόμισε, τῆς ἀρχιερατικῆς καθέδρας, μοιχείαν προδήλως τομήσας κατὰ τῆς ἐχούσης Ἐκκλησίας τὸν ἑαυτῆς νυμφίον, καὶ ἐνεργούντος ⁴¹ ἐν αὐτῇ τὰ θεῖα, καὶ κανονικῶς τὸν οἰκεῖον διέποντος (γ) θρόνον. Καὶ μεθ' ἕτερα Ὁὐδὲν ἕτερον ἦν ποιεῖν τὸν μακάριον ἐκεῖνον, ἢ τόπον δοῦναι τῇ ὄργῃ κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ τὸ αετὸν καταλαβεῖν βαπτιστήριον, φεύγοντα τῶν ἐπ' αὐτῷ ⁴² τρεχόντων πρὸς φόνον τὴν ἔφοδον· ἐν ᾧ μάλιστ' ἀτόπῃ καὶ βαρβάρως καὶ πᾶσιν ἀγρίοις ἀνθρώποις ἐγγίνεται δέος, τρεῖς καὶ μὴ εἰδῶσι τὸ σέβας τοῦ τόπου, καὶ τὴν ἐκεῖθεν βρούσαν χάριν. Ὅμως οἱ τὴν ἐξ ἀρχῆς Τιμοθέου σκοπὸν εἰς ἔργον προαγαγεῖν σπουδάζοντες, οἱ μὴδὲ ἐν τοῖς ἀχράντοις ἐκείνοις σηκοῖς αὐτὸν ἀνεχόμενοι ὠύεσθαι, οὔτε τὸ σέβας αἰδεσθέντες τοῦ τόπου, οὔτε τὸν καιρὸν· ἦν γὰρ τοῦ σωτηρίου Πάσχα πανήγυρις (65)· οὔτε τὴν ἱερωσύνην αὐτὴν φρίξαντες μεσιτεύουσαν Θεῷ καὶ ἀνθρώποις, ἀποκτείνουσι τὸν ἀνεύθυνον, σφάττουσιν αὐτὸν ἀπὸ τῆς μετὰ καὶ ἄλλων ἕξ. Καὶ παραγαγόντες τοῦτου τὸ λείψανον πανταχοῦ κατατετριμμένον, ὁμῶς ⁴³ τε περισύραντες κατὰ πάντα σχεδὸν τόπον τῆς πόλεως, καὶ καταπομπεύσαντες σχετικῶς, ἤκλιζοντο ἀνηλεῶς C τὸ τῶν πληγῶν οὐκ αἰσθανόμενον σῶμα, διατομὸν τε καταμέλος (66)· καὶ οὐδὲ τῶν ἐντὸς ἀπογεύεσθαι κατὰ τοὺς θῆρας φειδόμενοι ἐκείνου, ὃν ἔχειν μεσίτην Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ἑναγγος ἐνομισθησαν. Πυρὶ τε παραδόντες τὸ ὑπολειφθὲν αὐτοῦ σῶμα, τὴν ἐκ τούτου κόνιν τοῖς ἀνέμοις παρέπεμπον, θηρίων πᾶσαν ὑπερακοντίσαντες ἀγριότητα. Ὡν ἀπάντων αἴτιος καὶ τῶν κακῶν σοφὸς οἰκοδόμος καθειστήκει Τιμόθεος. Τῷ μέντοι γε Ζαχαρίᾳ τὰ περὶ τούτων διηγουμένῃ

moraretur, Timotheus, assumptis secum duobus episcopis qui legitime fuerant destituti, et clericis qui similiter, ut jam diximus, exsilio damnati fuerant; perinde ac si ordinari posset a duobus episcopis: neminem omnino ex orthodoxis episcopis Ægyptiacæ diocesis præsentem, quemadmodum in hujusmodi ordinationibus episcopi Alexandrini fieri solet, archiepiscopalem sedem, sicut ipse quidem putavit, occupat: adulterium palam inferre ausus Ecclesiæ, suum ipsius sponsum habenti, qui sacra in ipsa faciebat, et qui sedem suam juxta canonum præcepta administrabat. *Et aliquanto post*: Nihil aliud facere potuit beatus Proterius, quam, sicut scriptum est, dare locum iræ, et ad venerandum baptisterium confugere, ut eorum qui ad cædem B faciendam irruerant, impetum declinaret: quo maxime in loco, ipsis etiam Barbaris, et universis feris hominibus, qui sanctitatem ejus loci et permanentem inde gratiam ignorant, terror quidam oboriri solet. Nihilominus tamen hi qui consilium quod Timotheus ab initio habuerat, ad effectum perducere studebant, qui ne in immaculatis quidem illis septis Proterium servari sustinebant; nec loci sanctitatem reveriti, nec tempus ipsum: **300** erat enim tum dies festus Paschæ salutaris: nec sacerdotii dignitatem reformidantes, quæ inter Deum atque homines sequestrat; insontem occidunt, cumque eo sex alios crudeliter mactant. Et cadaver illius undequaque vulneratur circumducentes, per cuncta fere civitatis loca raptant atrociter, miserandum in modum ei insultantes, et corpus sensus omnis expers absque ulla misericordia verberantes, ac membratim secantes. Ac ne quidem veriti sunt ferarum more viscera illius degustare, quem paulo ante inter Deum atque homines interpretem ac sequestrum habere videbantur. Postremo quod reliquum erat corporis cum in rogam conjecissent, cinerem in ventos sparserunt, quasvis bestias crudelitate longe superantes. Quorum omnium malorum auctor atque architectus fuit Timo-

VARIÆ LECTIONES.

⁴¹ C. C. ἐνεργούντα. ⁴² C. C. αὐτόν. ⁴³ C. C. ὁμῶς.

VALESI ANNOTATIONES.

(64) Καὶ δὴ χειροτονίαν παρὰ τῶν δύο δεξάμενος. Hunc locum emendavi ex codice Florentino in hunc modum: ὡς δὴ χειροτονίαν, etc. Id est: *Perinde ac si ordinari potuisset a duobus episcopis*. Certe in canone quarto concilii Nicæni diserte sancitum est, ut episcopus a tribus ut minimum provinciæ suæ episcopis ordinetur. Atque ita legit vetus interpres hujus epistolæ, qui exstat in parte III synodi Chalcedonensis. Sic enim vertit: *Tanquam manus impositionem suscepturus a duobus, etc.*

(65) Ἦν γὰρ τοῦ σωτηρίου Πάσχα πανήγυρις. Liberatus in *Breviario*, cap. 15, non die festo Paschæ, sed ante triduum, occisum esse Proterium scribit. Sic enim ait: *Et ante triduum Paschæ, quo cæna Domini celebratur, ab ipsis turbis concluditur in ecclesia S. Memoriam Proterius, quo se præ timore*

contulerat. Ibiq; eadem die in baptisterio occiditur, laniatur, ejicitur, et funus ejus incenditur, sparguntur et cineres ejus in ventos. Quæ omnia Liberatus præne ad verbum descripsit ex gestis de nomine Acacii, quæ Jacobo Sirmondo debemus.

(66) Διατομὸν τε καταμέλει. Scribendum est procul dubio *διατεμόντες κατὰ μέλη*, ut ipsa orationis series demonstrat. Pro μέλη in codice Florentino legitur μέλος levi discrimine. Emendationem nostram confirmat Nicephorus in capite 17, lib. 15, qui ita diserte scriptum habet, ut conjecceram. Porro hic libellus precum episcoporum Ægyptiacæ diocesis ad Leonem imp., si quis cum integrum legere desiderat, habetur Latine in parte III synodi Chalcedonensis, cap. 11.

VARIORUM.

(γ) Ἐνεργούντος — διέποντος. Legendum ἐνεργούντα — διέποντα. W. LOWTH.

theus. Porro Zacharias hæc in historia sua narrans, horum pleraque ita ut dixi gesta esse fatetur; sed Proterii culpa, qui gravissimos tumultus in urbe Alexandria excitaverat. Nec a populo, verum a quibusdam militaribus ea perpetrata esse contendit, nisus auctoritate epistolæ quam Timotheus ad Leonem imperatorem scripsit. Cæterum ad hæc vindicanda Leo imperator Stilam misit.

CAP. IX.

De circularibus litteris Leonis Augusti.

Scripsit etiam circulares litteras ad omnes orbis Romani episcopos, et ad eos qui in vita monastica excellabant, interrogans eos tum de Chalcedonensi synodo, tum de ordinatione Timothei cognomento Æluri. Simul etiam misit ad eos exemplaria libellorum precum, qui ipsi oblati fuerant tam ex parte Proterii, quam ex parte Timothei Æluri. Porro circulares Leonis litteræ sic habent: Exemplar epistolæ sacræ piissimi imperatoris Leonis, missæ ad Anatolium Constantinopolis episcopum, et ad metropolitanos, et reliquos totius orbis episcopos.

Imperator Cæsar Leo, Pius, Victor, Triumphator, Maximus, semper Augustus, Anatolio episcopo. Erat hoc quidem in votis pietati meæ, ut omnes orthodoxæ et sanctissimæ Ecclesiæ, cunctæ item urbes imperii Romani, maxima quiete fruerentur, nec quidquam accideret, quod earum statum tranquillitatemque turbaret. Quæ vero nuper Alexandriæ contigerint, ea sanctitati tuæ nota jam esse equidem non dubito. Sed tamen ut rem omnem accuratius possis cognoscere, quæ causa tanti tumultus, tantæque perturbationis exstiterit, exemplaria libellorum precum quos religiosissimi episcopi et clerici ex supra dicta urbe Alexandria e. ex Ægyptiaca diocæsi ad urbem regiam Constantinopolim venientes, adversus Timotheum pietati meæ obtulerunt: exemplaria item libellorum precum, quos quidam ex parte Timothei ad sacrum nostrum comitatum ab eadem urbe Alexandria venientes, tranquillitatis nostræ porrexerunt, ad sanctitatem tuam misimus. Ita ut quid factum sit a Timotheo, quem populus et honorati ac decuriones et navicularii urbis Alexandrinæ sibi epi-

δοκει, περπαῖθαι μὲν τὰ τούτων πλείω, ἐξ αἰτίας δὲ Προτερίου, μέγιστα; παραχᾶς τῇ Ἀλεξάνδρου ἐμπούησαντος· οὐκ ἐκ τοῦ δήμου ταῦτα τετολμῆσθαι, ἀλλ' ἐκ τινῶν στρατιωτικῶν, ἐξ ἐπιστολῆς Τιμοθέου πιστούμενος; πρὸς Λέοντα γαγενημένης. Τούτοις μὲν οὖν ἐπιθήσων δίκην Στίλας πρὸς τοῦ βασιλέως Λέοντος ἐκπέμπεται.

ΚΕΦΑΛ. Θ.

Περὶ τῶν ἐγκυκλίων Λέοντος βασιλέως.

Ἐγκυκλίους δὲ χρήται γράμμασιν ὁ Λέων, τῶν ἀνά τὴν Ῥωμαϊκὴν πολιτείαν ἐπισκόπων πυνθανόμενος, καὶ τῶν ἐν τῷ μοναδικῷ διαπρεπόντων βίῳ, περὶ τῆς ἐν Καλχηδόνι συνόδου, καὶ τῆς Τιμοθέου τὸ ἐπίκλην Αἰλοῦρου χειροτονίας, διαπεμφόμενος, καὶ τὰ ἴσα τῶν ἐπιδεδομένων αὐτῷ δεήσεων ἐκ τε τῆς μίρας Προτερίου, ἐκ τε τῆς Τιμοθέου τοῦ Αἰλοῦρου. Σύγκριται δὲ τὰ ἐγκύκλια τούτοις τοῖς ῥήμασιν Ἰσὺν θεοῦ γράμματος τοῦ εὐσεβεστάτου βασιλέως Λέοντος, πεμφθέντος; Ἀνατόλιῳ (r) ἐπισκόπῳ Κωνσταντινουπόλεως, καὶ τοῖς κατὰ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν μητροπολίταις, καὶ λοιποῖς ἐπισκόποις.

Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Λέων, Εὐσεβῆς, Νικητῆς, Τροπαιοῦχος, Μέγιστος, Ἀεισεβάστος, Αὐγουστος, Ἀνατόλιῳ ἐπισκόπῳ. Δι' εὐχῆς μὲν ἦν τῇ ἐμῇ εὐσεβείᾳ, ἀπάσας τὰς ὀρθοδόξους ἀγωγάτας Ἐκκλησίας, ἐτι γέ μὴν καὶ τὰς ὑπὸ τὴν Ῥωμαίων πολιτείαν πόλεις, μέγιστης ἡσυχίας ἀπολαύειν, μηδὲν δὲ συμβαίνειν τὴν αὐτῶν κατάστασιν καὶ γαλήνην διαταράττον. Οἷα δὲ κατὰ τὴν Ἀλεξανδρῶν ἐναγχοῦ συνέβη, εἰδέναι μὲν ἤδη πεπεσμέθα τὴν σὴν ὁσιότητα. Ἵνα δὲ τελωτέρον περὶ πάντων διδαχθῆς, ποῖα αἰτία τοῦ τσοῦτου θορύβου καὶ τῆς συγχύσεως γέγονε, τὰ ἴσα τῶν δεήσεων ἃς οἱ εὐλαθέστατοι ἐπίσκοποι καὶ κληρικοὶ ἀπὸ τῆς προλεχθείσης πόλεως καὶ τῆς Αἰγυπτιακῆς διοικήσεως εἰς τὴν βασιλίδα Κωνσταντίνου πόλιν παραγενόμενοι κατὰ Τιμοθέου τῇ ἐμῇ εὐσεβείᾳ ἐκόμισαν· οὐ μὴν, ἀλλὰ καὶ τὰ ἴσα τῶν δεήσεων, ἃς εἰς τὸ θεῖον ἡμῶν στρατόπεδον ὑπὸ Τιμοθέου ἀπὸ τῆς Ἀλεξανδρῶν παραγενόμενοι, τῇ ἡμετέρᾳ ἀπειδεῶκασι γαληνότητι, πρὸς τὴν σὴν θεοσέβειαν ἀπεστείλαμεν. Ὡστε τί πέπραχται παρὰ τοῦ εἰρημένου Τιμοθέου, ὃν ὁ τε τῆς Ἀλεξανδρῶν δήμος, καὶ ἀξίωματικοὶ, καὶ πολιτευόμενοι (67), καὶ

VALESII ANNOTATIONES.

(67) Καὶ ἀξίωματικοὶ καὶ πολιτευόμενοι. Quinam sint ἀξίωματικοὶ, et quinam dicantur πολιτευόμενοι, jam pridem observavi in Adnotationibus ad Ammianum Marcellinum, p. 14, et pag. 225. Utrosque similiter jungit Gregorius Nazianzenus in epistola 49, ad Olympium ita scribens, πάντας πόλεις τε καὶ πολιτευτάς καὶ ἀξίωματικούς, id est, universos cives et decuriones et honoratos. Idem Gregorius in epist. 22 ad Cæsarienses, eosdem simul jungit his verbis, τοῖς ἐκ τοῦ ἀξίωματικοῦ καὶ βου-

λευτικοῦ τάγματος, id est, his qui sunt ex Honoratorum aut ex Decurionum ordine. Recte ergo vetus interpres hujus epistolæ vertit, honorati, et curiales et naucleri. Naucleri sunt navicularii Nidiaci, qui annonam ex Ægypto Constantinopolim convehant. Eorum corpus instituisse videtur Aurelianus, ut ipsemet indicat in epistola ad Arabianum quam citat Vopiscus. In veteribus Glossis ναυκλῆρος exponitur Navicularis. Hesychius vero, dominum navis ita dici scribit. Hi navicularii Alexan-

VARIORUM.

(r) Ἀνατόλιῳ. Anatolius, Dioscuri Alexandrini episcopi Constantinopolim apocrisiarius, ab eo in latrocinio Ephesino, Flaviano patriarchæ CP. deposito, nondum autem defuncto, suffectus anno 449, episcopus CP. factus: quo tutius sedem suam

retineret, ac Theodosii imp. et Leonis papæ favorem captaret, anno 450, collecta Constantinopoli synodo, Eutychis et Nestorii errores damnavit, et Leonis epistolam ad Flavianum subscriptione sua comprobavit. Obiit anno 458. Guil. Cave.

ναύκληροί, ἐπίσκοπον ἑαυτοῖς αἰτούσι, καὶ περὶ τῶν ἄλλων πραγμάτων τῶν τῷ ὕφει τῶν δεήσεων παρεχομένων (68), καὶ πρὸς τούτοις, περὶ τῆς ἐν Καληδόνι συνόδου, ἦτινι οὐδαμῶς συναινέουσι, καθὰ αἱ ὑποτεταγμένοι δεήσεις αὐτῶν σημαίνουσι, φανερώς δυνηθῆναι μαθεῖν τὴν σὴν δαιότητα. Ἡ σὴ ποιγαροῦν εὐλάβεια ἅπαντας τοὺς ὀρθοδόξους ὁλοὺς ἐπισκόπους τοὺς ἐπὶ τοῦ παρόντος κατὰ τῆς δὲ τὴν βασιλίδρα πόλιν διάγοντας, ἔτι γε μὴν καὶ τοὺς εὐλαβεστάτους κληρικούς πρὸς ἑαυτὸν παραχρῆμα ποιησάτω συνελθεῖν. Καὶ πάντων ἐπιμελῶς τραχτευθέντων καὶ δοκιμασθέντων, ἐπειδὴ νῦν ἡ Ἀλεξάνδρου πόλις τετάρακται, ἤστιν ἡμῖν φροντίς, εἴπατε τὸ δοκοῦν περὶ τοῦ προειρημένου Τιμοθέου καὶ τῆς ἐν Καληδόνι συνόδου, ἄνευ τινὸς ἀνθρωπίνου φόβου, καὶ δίχα χάριτος καὶ ἀπεχθείας, μόνον τὸν τοῦ παντοκράτορος Θεοῦ φόβον πρὸ ὀφθαλμῶν τιθέμενοι, ἐπειδὴ ἴστε ὡς περὶ τοῦ πράγματος τούτου τῇ ἀχράντῃ θεότητι λόγον δώσετε. Ἴνα περὶ πάντων δι' ὑμετέρων γραμμάτων τελείως διδαχθέντες, τὸν ἀρμόζοντα τύπον δοῦναι δυνηθῶμεν. Καὶ αὕτη μὲν ^α πρὸς Ἀνατόλιον. Τὰ παραπλήσια δὲ καὶ πρὸς τοὺς ἄλλους ἐπισκόπους γέγραφε, καὶ πρὸς τοὺς ἐπισήμους, ὡς λέλεκται μοι, τῶν κατ' ἐκεῖνο καιροῦ τὸν ἄσκειον καὶ ἄβλον διαθλευόντων βίον. Ὡν ἦν καὶ Συμεώνης, ἐπὶ ^β κίονος πρῶτος τῆν στάσιν ἐξευρηκῶς, οὐ κατὰ τὴν προτεράλαν ἱστορίαν ἐμνήσθημεν, ἐς οὗς καθειστήκεισαν Βαράδατος καὶ Ἰάκωβος (69) οἱ Σύροι.

^α Lib. 1, cap. 13.

^β C. C. καὶ αὐτὰ μὲν. ^γ ὁ ἐπί.

VARÆ LECTIONES.

VALESH ANNOTATIONES.

drini, fiscales species, ac præcipue onus frumentarii commeatu ex Ægypto et ex urbe Alexandria Constantinopolim suo periculo transportabant, ut docet lex 32 cod. Theod. de naviculariis, et lex sexta Cod. Justiniani, de naviculariis et naucleris. Porro eorum prædia obnoxia erant naviculariæ functioni, ita ut quisquis ea quolibet modo comparasset, eidem functioni seu translationi teneretur obnoxius, pro ea parte quam possidebat, ut docet titulus *De prædiis naviculariorum*. Ex quo intelligendus est Augustini locus in sermone primo de vita clericorum suorum, ubi dicit: *Bonifacii hæreditatem suscipere noluit: non misericordia, sed timore. Navicularium noluit esse Ecclesiam Christi. Multi sunt quidem qui de navibus acquirunt. Tamen una tentatio est, si iret navis et naufragaret. Homines ad tormenta daturi eramus, ut de submersione navis secundum consuetudinem quæreretur, et torquerentur a iudice qui essent de fluctibus liberati. Sed non eos daremus. Nullo enim pacto hoc facere deceret Ecclesiam. Onus ergo fiscale persolveret. Id est, fiscales species quas navis transferebat ex Africa in portum urbis Romæ. Id enim diserte jubet imperator in lege 32 citata, his verbis: Ita ut super naufragiorum quæ contigerint casibus, usitato more habita questione, si qui calculus modulationis dicatur tempestate maris deperisse, sub tuæ sedis auditione nequaquam feratur acceptus: sed hæc dispendii lacuna in omne naviculariorum concilium, pro rata sollicitet contingentiis muneris deferatur. Vide legem 2, in codice Theodosiano, de naufragiis.*

(68) Τῷ ὕφει τῶν δεήσεων παρεχομένων. Δι-

scopum postulant: de aliis item rebus quæ in precum textu continentur: præterea de Chalcedonensi synodo, cui supra memorati neutiquam consentiunt, sicut preces eorundem subjectæ demonstrant: sanctitas tua aperte possit cognoscere. Tua igitur reverentia omnes sanctos episcopos orthodoxos, qui nunc in hac urbe regia commorantur, sed et reverendissimos clericos quamprimum ad se faciat convenire. Et cunctis accurate tractatis atque examinatis, quando quidem Alexandrina civitas jam perturbata est, de cujus statu ac tranquillitate plurimum solliciti sumus, certiores nos facite quidnam de supra memorato Timotheo et de Chalcedonensi synodo sentiat: idque omni humano timore procul amandato, sine odio cuiquam aut gratia: solum omnipotentis Dei timorem præ oculis habentes: quippe qui probe sciatis vos rationem hujus rei intemeratæ Divinitati esse reddituros. Quo nos per litteras vestras perfecte de omnibus edocti, competentem formam edere valeamus. Et hæc quidem epistola missa est ad Anatolium. Similia vero Imperator scripsit, tum ad reliquos episcopos, tum ad celeberrimum quemque eorum qui tunc temporis, ut jam dixi, vitam a materia remotam, omnique apparatu destitutam **302** agebant. Ex quorum numero fuit Symeones, qui primus stationem in columna excogitavit, de quo in superiore libro mentionem fecimus. Inter illos fuerunt etiam Baradatus et Jacobus Syri ^α.

sentior Henrico Savilio, qui in margine sui codicis adnotavit legendum sibi videri *παρεχομένων*, quemadmodum legit etiam Christophorus. Atque ita scriptum habet Niceph. in c. 18, l. xv.

(69) Βαράδατος καὶ Ἰάκωβος. Nicephorus Callistus Jacobum hunc Nisibenum nominat, additque, tam ejus, quam Varadati mentionem fieri a Theodorito in historia *Philotheo*. Theodoritus tamen in capite 21 *Philothei*, Jacobum Nisibenum fuisse non dicit, nequaquam id omissurus, si revera Nisibenus fuisset. Nam cum posteriorem hunc Jacobum priori illi Jacobo Nisibeno similem fuisse notet, non solum nomine, verum etiam moribus ac dignitate; uterque enim sacerdos fuit; si Nisibenus etiam fuisset, nequaquam id omisisset eo loco Theodoritus. Sed neque Theodorus Lector in lib. primo *Collectaneorum*, Jacobum hunc posteriorem qui Leonis Ang. circularibus litteris rescripsit, Nisibenum facit, nec Theophanes in *Chronico*, pag. 96. Exstat etiam epistola Theodoriti ad hunc Jacobum scripta, in qua illum presbyterum ac monachum appellat. Pro Baradato Theophanes Bardam dicit, corrupte, ut opinor. In utraque parte synodi Chalcedonensis, pag. 375, inter monachos quibus Leo imp. scripsit litteras, primus nominatur Jacobus monachus Nisibenus, deinde Symeones et Baradatus. Forum meminit etiam Ephremius Antiochenus episcopus in epist. ad monachos ἀποσχιστάς, id est Severianos, et in oratione tertia quam scripsit ad Domnum et Joannem monachos, ut legitur apud Photium.

CAP. X.

De his quæ episcopi et Symeones Stylita rescripserunt.

Primum igitur Leo episcopus senioris Romæ scripsit pro defensione synodi Chalcedonensis, et ordinationem Timothei, utpote illegitimè factam, improbavit. Quam Leonis epistolam imperator Leo ad Timotheum Alexandrinum episcopum misit per Diomedem silentiarium, regalium bajulum præceptorum. Cui rescripsit Timotheus, Chalcedonensem synodum et Leonis epistolam reprehendens. Harum Epistolarum exemplaria exstant in collectione Epistolarum quæ vocantur *Encyclicæ*. A me autem consulto prætermissa sunt, ne hoc opus multitudine epistolarum oneraretur. Aliarum quoque civitatum episcopi decretis Chalcedonensis synodi firmiter adhæserunt, et ordinationem Timothei uno consensu omnes condemnarunt. Solus Amphilo-chius, episcopus Sidæ, in epistola quam scripsit ad imperatorem, Timothei quidem ordinationem graviter reprehendit : Chalcedonensem autem synodum non admisit. **303** Scripsit de istis rebus Zacharias rhetor, qui epistolam quoque Amphilo-chii Historiæ suæ intexuit. Sed et sanctæ memoriæ Symeones duas epistolas de hoc argumento scripsit : alteram ad Leonem imperatorem, alteram ad Basilium, episcopum urbis Antiochiæ. Ex quibus eam quæ ad Basilium scripta est, utpote brevior, hic apponam. Sic autem habet :

A

ΚΕΦΑΛ. Γ.

Περὶ ὧν οἱ ἐπίσκοποι καὶ Συμεὼν ὁ κιορίτης ἀντέγραψεν.

Τοιγαροῦν πρῶτον ὁ τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης ἐπίσκοπος Λέων ὑπὲρ τε τῆς ἐν Καλχηδόνι συνόδου γέγραφε, τὴν τε Τιμοθέου χειροτονίαν ἀπεδοκίμασεν, καὶ ἀθέσμως (70) γενομένην. Ἦντινα τοῦ Λέοντος ἐπιστολὴν, Λέων αὐτοκράτωρ Τιμοθέω διαπέμπεται τῷ τῆς Ἀλεξανδρέων προέδρῳ, Διομήδους σιλεντιαρίου (71) (s) τοῖς βασιλικαῖς κελεύσμασι διακονησαμένῳ. Πρὸς δὲ καὶ ἀντέγραψε Τιμόθεος, μεμφόμενος τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον, καὶ τὴν Λέοντος ἐπιστολὴν. Ὡν τὰ ἀντίγραφα σώζεται ἐν τοῖς καλουμένοις Ἐγκυκλίῳις (72). Ἔμοι δὲ παρείται, ἵνα μὴ πλῆθος ἐπαγάγω τῷ παρόντι πόνῳ. Καὶ οἱ τῶν ἄλλων δὲ πόλειων ἐπίσκοποι, τοῖς ἐν Καλχηδόνι τυπωθεῖσιν ἐνέμειναν, καὶ τὴν Τιμοθέου χειροτονίαν ἀπάσαις κατέκριναν ψήφοις Ἀμφιλόχιος (37) δὲ μόνος ὁ Σίδης, ἐπιστολὴν γέγραφε πρὸς τὸν βασιλέα, καταδοῦσαν μὲν τῆς Τιμοθέου χειροτονίας, οὐκ ἀποδοχομένην δὲ τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον. Ἄπερ καὶ ταῦτα Ζαχαρίας τῷ ῥήτορι πεπόνηται, τῷ καὶ τὴν ἐπιστολὴν αὐτῆν Ἀμφιλόχιου ἐντεταχθῆναι ἐν τῷ αὐτοῦ συγγράμματι. Γράφει δὲ καὶ Συμεώνης ὁ τῆς ὁσίας λήξεως περὶ τούτων ἐπιστολὰς δύο, πρὸς τε Λέοντα τὸν αὐτοκράτορα, πρὸς τε Βασίλειον, ἐπισκοποῦντα τὴν Ἀντιόχου. Ὡν τὴν πρὸς Βασίλειον βραχυλογοῦσαν, ἐντίθημι τῆδέ μου τῇ συγγραφῇ, ὡδέ πως ἔχουσαν .

VALESII ANNOTATIONES.

(70) Καὶ ἀθέσμως. Assentior Christophorsono et Savilio, qui pro καὶ, emendarunt ὡς. Sensus enim prorsus ita postulat. Certe in his Evagrii libris, καὶ pro ὡς frequentissime positum erat, quod nos manuscripti exemplaris auctoritatem secuti emendavimus. Hic vero cum ms. codex ab editis exemplaribus nihil discreparet religio nobis fuit quidquam immutare.

(71) Σιλεντιαρῖον. Hujus silentiarii nomen in vulgatis editionibus et apud Nicephorum desiderabatur. Nos vero ex optimo codice Florentino illud restituitimus, in quo disertè scriptum habetur Διομήδους σιλεντιαρῖου. De silentiariis nonnihil observavi Jampridem in Adnotationibus ad Ammianum Marcellinum.

(72) Ἐν τοῖς καλουμένοις Ἐγκυκλίῳις. Pessime hunc locum intellexit Christophorsonus, ut ex versione ejus apparet : sic enim vertit : *Istarum epistolarum exemplaria exstant in litteris Leonis imperatoris, generatim ad omnes scriptis*, etc. Verum Liberatus diaconus in *Breviario*, cap. 15, quænam sint Encyclicæ istæ optime declarat his verbis. Imperator scripsit singularum civitatum episcopis de utroque negotio, consulens quid fieri oporteret, etc. Qui rescribunt, Chalcedonensem synodum

usque ad sanguinem vindicandam ; Timotheum vero non solum inter episcopos non haberi, sed etiam Christiana appellatione privari. Et hæ epistolæ vel relationes episcoporum omnium, in uno codicis corpore vocantur Encyclicæ. Cæterum hæ Encyclicæ pæne omnes in Latinum sermonem conversæ, habentur in parte iii synodi Chalcedonensis, p. 372, editionis Coloniensis et sequentibus deinceps paginis, opus eximium ecclesiasticæ antiquitatis, quod utinam Græce quoque exstaret. Earum mentio fit apud Victorem Tunonensem in *Chronico*.

(73) Ἀμφιλόχιος. Hujus Amphilo-chii Sidæ episcopi mentio fit apud Photium in *Bibliotheca*, cap. 52. Ubi Attici et Sisinnii episcoporum Constantinopolis, epistolæ ad eum scriptæ referuntur. Interfuit idem Amphilo-chius synodo Ephesinæ et synodo Chalcedonensi, ut ex Actis synodicis apparet. Cæterum Eulogius Alexandrinus episcopus, in libro ix testatur Amphilo-chium hunc episcopum Sidæ, quamvis initio affirmasset in litteris suis ad Leonem imp. se Chalcedonensi synodo minime assentiri, paulo post tamen eidem synodo consensisse ac subscripsisse. Eulogii verba refert Photius in *Bibliotheca*, pag. 879.

VARIORUM.

(s) Σιλεντιαρῖον. Silentarius, circa silentium occupatus ; qui in palatio vel alibi silentium indicit. Est et nomen dignitatis. Horum duo ordines : prior vilior, atque idem cum eo qui in patriarchalibus secretis ὁ ἐπὶ τῶν σεκρέτων dicebatur, et silentium ac quietem populo indicabat. Hinc est in Glossis vet. Græco-Latinis ἡσυχοποιός, *Silentarius*. Alter ordo erat longe honoratior, præeratque secretis imperatoris, et inter clarissimos recensetur, I. *Jubemus*, S. C. de silent. et decur. Sic

Meursius in *Gloss. Græco-arab.* Videtur ergo prior dici, quod silentium jubeat : at alter, quod silentium præstat, nempe silendis et arcanis præfectus. (Maenius et Suicerus in *Lexicis*.) Nicolaus Alemannus Notis in Procopii *Historiam arcanam*, pag. 103, ait : Cubiculum antierius ex quo statim in ipsum imperatoris ibatur cubiculum, ob silentium quod principis reverentia servabatur, vocatum fuisse *silentium* ; et intimi illi cubicularii *silentiarii*.

Τῷ Δεσπότῃ μου τῷ δσιωτάτῳ καὶ ἀγιωτάτῳ φιλοθέῳ Βασιλεῖ φάριεπισκόπῳ, ὁ ἀμικτωλὸς καὶ ταπεινὸς Συμεώνης ἐν Κυρίῳ χαίρειν. Νῦν εὐκαιρον εἰπεῖν, Δέσποτα, Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, ὃς οὐκ ἀπέστησε τὴν προσευχὴν ἡμῶν, καὶ τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἀφ' ἡμῶν τῶν ἀμικτωλῶν. Δεξάμενος γάρ τὰ γράμματα τῆς ὑμετέρας ἀξιώτητος, ἐθαύμασα τὸν ζῆλον καὶ τὴν εὐσέβειαν τοῦ θεοφιλεστάτου ἡμῶν βασιλέως, τὴν πρὸς τοὺς ἁγίους Πατέρας καὶ τὴν τοῦτων βεβαίαν πίστιν, ἣν ἐπέδειξε καὶ ἐπιδείκνυται. Καὶ τοῦτο οὐκ ἐξ ἡμῶν τὸ δῶρον, καθὼς καὶ ὁ ἅγιος Ἀπόστολος λέγει, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ, τοῦ ταύτην δωκωτός τὴν προθυμίαν διὰ τῶν ὑμετέρων εὐχῶν. Καὶ μετ' ὀλίγου Διδὸς καὶ τῷ ταπεινῷ καὶ εὐτελεῖ, τὸ ἐκτρωμα τῶν μοναχῶν, ἐγνώρισα τῇ αὐτοῦ βασιλεῖ τὴν ἐμὴν πρόθεσιν, τὴν περὶ τὴν πίστιν τῶν ἁγίων Πατέρων τῶν ἐν Χαλκηδόνι συνελθούτων ἐξακοσίων τριάκοντα, ἐμμένον καὶ ὑποστηριζόμενος ὑπ' αὐτῆς τῆς ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος φανερωθείσης. Εἰ γὰρ μεταξὺ δύο ἢ τριῶν συνελθόντων διὰ τὸ δνομα αὐτοῦ, παρέστιν ὁ Σωτὴρ, πῶς μεταξὺ τοσούτων καὶ τηλικούτων ἁγίων Πατέρων ἐνεχώρει, εἰ μὴ ἦν ἀπ' ἀρχῆς μετ' αὐτῶν τὸ ἅγιον Πνεῦμα; Καὶ μεθ' ἕτερα· Διδὸς ἰσχυρὸς καὶ ἀνδρίζου ὑπὸ τῆς ἀληθοῦς εὐσεβείας, καθάπερ καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ ὁ δοῦλος Κυρίου ὑπὲρ τοῦ Ἰσραηλιτικοῦ λαοῦ. Πάντα τὸν ὑπὸ τὴν σὴν δσιότητα εὐλαβῆ κληρον, καὶ τὸν εὐλογημένον καὶ πιστότατον λαόν, ἐξ ἐμοῦ προσεῖπειν παρακλήθητι.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Περὶ τῆς ἐξορίας Τιμοθέου τοῦ Ἀλλοῦρου, καὶ τῆς χειροτονίας Τιμοθέου τοῦ Σαλοφακιάλου. Καὶ περὶ Γεννάδιου καὶ Ἀκακίου, τῶν Κωνσταντινουπολιτῶν.

Ἐπὶ τούτοις Τιμόθεος ἐξορίαν κατακρίνεται (1), κελευσθεὶς καὶ αὐτὸς τὴν Γαγγρηνῶν οἰκεῖν. Οἱ δ' οὖν τῆς Ἀλεξανδρέων, διάδοχον Προτερίου Τιμόθεον ἐπίσκοπον ἕτερον προχειρίζονται· ὃν οἱ μὲν ἐκάλουν Βασιλικόν (74), οἱ δὲ Σαλοφακιάλον. Ἀνατολίῳ δὲ τελευτήσαντος, τὸν θρόνον τῆς βασιλευσύσης διαδέχεται Γεννάδιος (μ) καὶ μετ' αὐτὸν Ἀκάκιος, ὃς τοῦ καταγωγίου τῶν ὄρφανῶν προεστῆκει κατὰ τὴν βασιλεύουσαν πόλιν.

VALESH ANNOTATIONES.

(74) Οἱ μὲν βασιλικόν. Sic etiam scriptum habet Nicephorus. Verum in *Breviario Liberati*, cap. 16, id cognomen Timothei longe aliter scribitur. Sic ait Liberatus: *Et exsilio relegatur Timotheus Ælurus Chersonam arcta custodia, et fit pro Proterio Timotheus cognomento Salophaciolus sive Albus*. Verum in Liberato scribendum est *Albus*, quemadmodum docet Theophanes in *Chronico* iis verbis: Τιμόθεος δὲ ἄλλος ἐπὶ κλην Λευκός, ὁ καὶ Σαλο-

Domino meo religiosissimo et sanctissimo, Dei amantissimo Basilio archiepiscopo, peccator et humilis Symeones, in Domino salutem. Nunc merito dicere possumus, Domine: Benedictus Deus qui non amovit precationem nostram, nec misericordiam suam avertit a nobis peccatoribus. Acceptis enim litteris amplitudinis vestrae, admiratus sum zelum ac pietatem Deo charissimi imperatoris nostri, quam erga sanctos Patres et erga illorum firmissimam fidem, cum antea semper, tum nunc quoque ostendit. Atque hoc donum non ex nobis, sicut sanctus Apostolus dicit, sed ex Deo qui hoc illi studium per vestras preces largitus est. *Et paulo post*: Quapropter ego quoque humilis et exiguus, abortus monachorum, animi mei sententiam imperiali ejus majestati significavi, de fide sexcentorum triginta sanctorum Patrum qui Chalcedone congregati sunt, persistens et fundatus in ea fide quæ a sancto Spiritu revelata est. Etenim si Servator noster, ubi duo tresve in nomine ipsius congregati sunt, adest in medio illorum, quomodo fieri posset inter tot ac tantos sanctos Patres, ut Spiritus sanctus prorsus cum illis non esset? *Et aliquanto post*: Quamobrem fortis esto, et viriliter age, quemadmodum Jesus Nave, servus Domini, pro populo Israelitarum. Universum religiosum clerum qui sub tua est sanctitate, et benedictam ac fidelissimam plebem, meo nomine salutes velim.

CAP. XI.

De exsilio Timothei Æluri, et de ordinatione Timothei Salofacioli. Item de Gennadio et Acacio, Constantinopolitanis episcopis.

Post hæc Timotheus damnatur exsilio, et in Gangrensi civitate perinde, ac Dioscorus, jussus est degere. Igitur Alexandrini alterum Timotheum Proterii successorem elegerunt: quem alii quidem Basilicum, alii vero Salofaciolum nominabant. Interim mortuo Anatolio, episcopatum urbis regie sortitus 304 est Gennadius; cui successit Acacius, qui orphanorum hospitio præfectus fuerat.

φακιάλος ἐχειροτονήθη. Idem scribit Cedrenus. Quid ergo dicendum est? Utrum in Evagrio λευκός; scribendum esse dicemus pro βασιλικός; An fortasse Salofaciolus regium significat? Certe φακίολον Græcis est fascia, quod pro diademate regio accipi potest. Verum nihil certi ex hoc cognomento elici potest, cum varie scribatur apud veteres scriptores.

VARIORUM.

(1) Ἐξορίαν κατακρίνεται. Gangram, Paphlagoniæ urbem, ac deinde Chersonesum relegatus est Timotheus, et in exsilio octodecim annos exegit, ut testatur Evagrius libro III, cap. 4; exsiliium ejus cœpisse anno 457, Caveus; anno 459, Pagius scribit.

(μ) Γεννάδιος. Gennadius, primum Ecclesiæ CP.

presbyter, anno 458 Anatolio in episcopatum ejusdem Ecclesiæ successit. Collapsam Ecclesiæ suæ disciplinam omni mox studio redintegrare cœpit; vir erat lingua nitidus et ingenio acer. Plura de eo apud Theodorum Lect. lib. I. E vita excessit anno 471. CAVEUS, PAGIUS.

CAP. XII.

A

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ΄.

De terræ motu qui contigit Antiochiæ, trecentis et quadraginta septem annis post illum qui temporibus Trajani contigerat.

Porro anno secundo imperii Leonis, ingens terræ motus ac succussio contigit Antiochiæ, cum quædam a populo civitatis illius facta essent, plena furoris ac dementiæ, ipsamque bestiarum feritatem longe superantia. Quæ quidem tantæ cladis velut proœmium quoddam exstiterunt. Accidit autem ingens hæc calamitas, anno quingentesimo sexto a conditu urbis Antiochiæ, circa horam noctis quartam, die quartodecimo mensis Gorpiazæ, quem Romani Septembrem vocant; imminente die Dominica, indictione undecima. Sextus hic terræ motus accidisse dicitur, trecentis quadraginta et septem annis elapsis ab illo terræ motu qui Trajani temporibus contigerat. Nam ille quidem terræ motus sub Trajano, accidit anno centesimo et quinquagesimo nono, ex quo civitas libera et sui juris fuerat ap-

Περὶ τοῦ γεγονότος ἐν Ἀντιοχείᾳ σεισμοῦ, μετὰ ἑτη τριακόσια μὲν τοῦ κατὰ Τραϊανόν.

Ἄνὰ δὲ τὸ δεύτερον ἔτος Λέοντος (σ) τῆς βασιλείας, κλόνος τῆς γῆς ἕξαισιος καὶ βρασμὸς ἀνὰ τὴν Ἀντιόχου γίνεται, τιῶν μὲν παρὰ τοῦ κατ' αὐτὴν δήμου προγεγεννημένων, πρὸς πᾶσαν ἐκθακχευθέντων μανίαν, πάσης τε θηριώδους ἐπέκεινα γενομένων γνώμης, ὡς περ δὲ προοίμιον τοῖς τοιοῦτοις κακοῖς παρασχόμενων. Γίνεται γοῦν χαλεπώτατος ἕκτος καὶ πεντακοσιοστὸν ἔτος χρηματιζούσης τῆς πόλεως (α), περὶ τετάρτην ὥραν τῆς νυκτός, τετάρτην καὶ δεκάτην ἄγοντος ἡμέραν τοῦ Γορπιαίου μηνός, ὃν Σεπτέμβριον Ῥωμαῖοι προσαγορεύουσι, Κυρίας ἐπικαταλαβούσης ἡμέρας, ἀνὰ τὴν ἐνδεκάτην ἐπιπέμνησιν τοῦ κύκλου. Ἐκτος (75) τυγχάνειν ἱστορούμενος (γ) ἑπτὰ καὶ τεσσαράκοντα καὶ τριακοσίων (76) (α) διψηχότων ἐνιαυτῶν, ἐξότου δὲ κατὰ Τραϊανὸν γέγονεν. Ἐκείνος μὲν γὰρ ἔννατον καὶ πεντηκοστὸν (77) καὶ

VALESII ANNOTATIONES.

(75) Τοῦ κύκλου ἕκτος. Pessime hunc locum interpretatus est Musculus. Christophorus vero, cum hæc verba non intelligeret, in versione sua prætermisit. Me quidem diu multumque torsit hic locus. Tandem tamen hunc ejus sensum esse deprehendi. Postquam Evagrius tempus quo terræ motus contigit Antiochiæ, principatu Leonis Augusti, certis notis designavit, anni scilicet, mensis, hebdomadis, ac diei, et indictionis: addit postremo τοῦ κύκλου ἕκτος. Id est, sine ulla cyclorum ambage terræ motum illum contigisse, exactis trecentis quadraginta ac septem annis post terræ motum illum qui temporibus Trajani acciderat. Quippe hæc temporis nota nullum habet cyclum. Prioris vero temporis notæ ab Evagrío assignatæ, cyclorum sunt seu periodorum. Nam et indictio cyclus est quindecim annorum, et hebdomas ac mensis et annus circuli sunt ac periodi perpetuo recurrentes. Hæc igitur est mea de hujus loci expositione sententia. Si quis tamen certiora attulerit, eam mutare non detrectabo. Vide cap. 33, lib. III. Potest etiam aliter accipi hic locus, inutato tantum accentu hoc modo: Ἐκτος τυγχάνειν ἱστορούμενος. Ut si sensus est: *Sextus hic esse dicitur terræ motus qui Antiochiam concussit.* Nec jam dubito quin hæc vera sit interpretatio hujus

loci. Certe in ms. codice Telleriano ἕκτος diserte scribitur cum aspiratione, et accentu in prima syllaba.

(76) Μ' καὶ τριακοσίων. Hunc locum restitui ex optimo codice Florentino, in quo diserte ita scribitur, ζ' καὶ μ', id est ἑπτὰ καὶ τεσσαράκοντα. Atque ita prorsus legitur apud Nicephorum in capite vicesimo libri xv. — Atqui ζ' καὶ μ' exhibet etiam codex Roberti Stephani, quod observavit Math. Shorting.

(77) Ἐκείνος μὲν γὰρ ἔννατον καὶ πεντηκοστὸν. Baronius in *Annalibus ecclesiasticis* ad annum Christi 111 Evagrius falli dicit, qui terræ motum illum qui regnante Trajano factus est Antiochiæ, accidisse scribat anno juxta Antiochenos 159, Nam terræ motus ille contigit Messala et Pedone consulibus, ut ex Dione constat, qui Pedonem consulem in illo terræ motu periisse asserit. Porro Messalæ ac Pedonis consulatus incidit in annum Christi 115, ut convenit inter omnes chronologos. Erat tunc annus juxta Antiochenos centesimus sexagesimus tertius, non autem quinquagesimus nonus, ait Evagrius. Anni enim Antiochenorum, quadraginta et octo annis natalem Christi anteverunt. Porro de his Antiochenorum, ex antiquis quidem auctor *Chronici Alexandrini* optime locutus est in

VARIORUM.

(σ) Ἄνὰ τὸ δεύτερον ἔτος Λέοντος. Hunc terræ motum ad annum primum Leonis imp. annumque Christi 457 retrahit Pagius: quo anno 14 dies Septembris in Sabbatum incidit. Vid. ipsum ad ann. 458, n. 6. W. Lowth.

(α) Χρηματιζούσης τῆς πόλεως. Cum Romani gentem devictam in formam provinciæ redegerant, mos erat ut imperator illico edictum scriberet et publicaret, quo primum renuntiatus erat ipse imperator gentis subactæ dominus et triumphator; deinde statutum erat ut provinciales novis quibusdam privilegiis uterentur. Hujus rei exemplum, quod ad hanc ipsam Antiochiæ civitatem spectat, citatur a Joanne Gregorio Oxoniensi, ex Joannis Antiocheni *Geographia* ms. lib. ix, his verbis: Προτέθη ἐν Ἀντιοχείᾳ ἡ ἐλευθερία αὐτῆς, ὅτε ἐγένετο ὑπὸ Ῥωμαίων, τῇ εἰκάδι τοῦ Ἀρτεμεισίου μηνός, πεμφθεῖσα παρὰ τοῦ αὐτοῦ Καίσαρος Ἰουλίου. Τὸ οὖν ἤδικτον προετέθη, περιέχον οὕτως: Ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μητροπόλει ἱερῶν καὶ ἀσύλων αὐτονόμων, καὶ ἀρχούσης καὶ προκαθημένη τῆς Ἀνατολῆς, Ἰούλιος Γάιος Καίσαρ, κ. τ. λ. Provinciales autem,

ut hanc imperatoris benevolentiam æterna memoria conservarent, publica sua negotia a tempore hujus Edicti censebant, χρηματίζει οὖν (ut pergit idem Joannes Antiochenus) ἡ μεγάλη Ἀντιόχεια κατὰ τὴν ἑτος πρῶτον ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ Καίσαρος Γάτου Ἰουλίου. Ob hanc rationem hæc Antiochenis æra, quæ annum nativitatæ Dominicæ spatio quadraginta et octo annorum præcedit, peculiari modo dicitur χρηματισμὸς τῶν Ἀντιοχέων. (Vide inter opera Joannis Gregorii. pag. 161, ed. London. an. 1684, citante Mathæo Shorting.)

(γ) Ἐκτος τυγχάνειν ἱστορούμενος. Quartus erat hic terræ motus juxta Malalam a Pagio citatum. W. Lowth.

(z) Ἐπτὰ καὶ τεσσαράκοντα καὶ τριακοσίων. Revera elapsi sunt tantum 343 anni, scilicet ab anno Chr. 115 ad annum 457. Sed et lapsus est Evagrius, cum terræ motum qui sub Trajano contigit, in annum Antiochenum 159 conjicit, adeoque cum anno Christi centesimo undecimo copulat, qui revera ad annum æræ Antiochenæ 163 referendum erat, ut observavit hic Valesius. W. Lowth.

ἐκατοστὴν ἀγούσης τῆς πόλεως ἕως τῆς αὐτονομίας γέγονεν· ὁ δὲ γε ἐπὶ Λέοντος, ἕκτον καὶ πεντακοσιοστὴν, ὡς τοῖς φιλοπονήσασιν ἐκτίθεται. Οὕτως τοίνυν ὁ σεισμὸς τῆς Καινῆς τῆς οἰκίας ἀπάσας σχεδὸν καταβέβληκε, πολυανθρώπου τεύξεως γεγεννημένης, καὶ οὐδὲν ἐχοῦσης ἔρημον, ἢ ὅλως ἡμελημένον, ἀλλὰ καὶ λίαν ἐξηρακμημένην τῇ φιλοτιμίᾳ τῶν βασιλείων πρὸς ἀλλήλους ἀμιλλωμένων. Τῶν τε βασιλείων ὁ πρῶτος καὶ δεῦτερος οἶκος κατεβλήθησαν, τῶν ἄλλων οὖν τῷ παρακειμένῳ βλαναίῳ μεινάντων, τῷ γε καὶ λούσαντι τὴν πόλιν παρὰ τὴν συμφορὰν ἐκ τῆς πρότερον ἀχρηστίας, ἀνάγκη τῶν ταῖς ἄλλοις βλαναίῳ συμβεθηκότων. Κατέρριψε δὲ καὶ τὰς στοὰς τὰς πρὸ τῶν βασιλείων, καὶ τὸ ἐπ' αὐταῖς Τετράπυλον, καὶ τοῦ ἰπποδρόμου δὲ τοὺς παρὰ τὰς θύρας πύργους, καὶ τινὰς τῶν ἐπ' αὐτοῖς στοῶν. (78). Κατὰ δὲ τὴν Παλαιάν, τῶν μὲν στοῶν ἢ οἰκημάτων πτώσις ὅλως οὐκ ἔψαυε. Τῶν δὲ Τραϊανοῦ καὶ Σεβήρου καὶ Ἀδριανοῦ βλαναίων, μικρὰ κατατείσας, ἀνέτριψε· καὶ τῆς γε Ὀστρακίνης (79) οὕτω καλουμένης γειτονίας, τινὰ συγκατέβαλε σὺν ταῖς στοαῖς, καὶ τὸ καλούμενον Νυμφαῖον (80) ῥίψας. Ἦν τὸ καθέκαστον περιέριχον Ἰωάννην Ἰστόρηται τῷ ῥήτορι. Φησὶ δ' οὖν ὡς χίλια χρυσίου τάλαντα πρὸς τοῦ βασιλέως ἐκ τῶν φόρων ἀφείθη τῇ πόλει, καὶ τοῖς πολίταις δὲ τῶν ἔφρασιμένων (81) τῷ πάθει

A pellata. Hic 305 autem Leonis Augusti temporibus, contigit anno sexto et quingentesimo, ut produnt scriptores diligentissimi. Porro hic terræ motus universas propemodum ædes subvertit urbis Novæ, quæ quidem incolarum multitudinæ abundabat, nec ullam partem vacuum habebat aut neglectam: sed magnopere exulta erat atque ornata, ob superiorum imperatorum magnificentiam, qui se invicem ea in re superare contenderant. Palatii quoque prima et secunda ædes corruunt. Reliquæ vero incolumes mansere una cum vicino balneo: quod cum antea inutile fuisset, hujus calamitatis tempore ablucendæ civitati necessario inservit, ob ruinam videlicet reliquorum balnearum. Eversæ sunt etiam porticus quæ erant ante palatium, et quod post illas erat Tetrapylum. Ceciderunt etiam turres circi quæ erant juxta portas, et quedam porticus quæ ad turres illas ducebant. In veteri autem urbe, domus quidem et porticus ruinæ prorsus expertes fuerunt. Balnearum vero Trajani, Severi et Adriani, exigua pars concussa ac subversa est. Ostracinae quoque regionis ita dictæ vicinias quasdam idem terræmotus prostravit, et Nymphæum una cum porticibus evertit. Quæ quidem singula a Joanne rhetore diligenter commemorata sunt. Scribit igitur ille, mille auri talenta ab imperatore

VALESII ANNOTATIONES.

rebus gestis Julii Cæsaris: ex recentioribus vero, Dionysius Petavius in libris *De doctrina temporum*, et in secunda parte *Rationarii*, cap. 14. Cui tamen in eo assentior, quod dicit horum annorum initium ab Octobri mense deduci, quod apud Antiochenos populare anni fuit initium. Ego vero in Annotationibus Eusebianis abunde, ut opinor, demonstravi, Antiochenos a Dio seu Novembri mense annum inchoasse. Sed neque illud verum est quod ibidem scribit Petavius, auctorem *Chronici Alexandrini* horum annorum initium a Maio mense deducere videri. Non enim id dicit auctor *Alexandrini Chronici*; sed tantum ait senatusconsultum quo civitas Antiochia libera ac sui juris pronuntiata est, mense Maio acceptum fuisse ab Antiochensibus, ac publice propositum.

(78) *Τινὰς τῶν ἀπ' αὐτῶν στοῶν*. In optimo codice Florentino totus hic locus ita scribitur, καὶ τοῦ ἰπποδρόμου δὲ τοὺς περὶ τὰς θύρας πύργους, καὶ τινὰς τῶν ἐπ' αὐτοῖς στοῶν. Melius procul dubio. Portæ circi binis utrimque turribus munitæ erant. Erant et porticus quedam quæ ad turres illas ducebant, a portis circi, ut opinor. In codice Tell. scriptum invenio τινὰς τῶν ἐπ' οὐτὰς στοῶν.

(79) *Καὶ τῆς Ὀστρακίνης*. Rectius in codice Florent. et Telleriano et apud Nicephorum scribitur Ὀστρακίνης. Hujus loci iterum mentio fit ab Evagrino nostro in cap. 8, lib. vi. Quid autem fuerit Ostracine, difficile est dicere. Evagrius quidem hoc loco ait γειτονίαν ita appellatam fuisse, sitam in urbe veteri. Est autem γειτονία ædium continuatio, quæ porticus publicas excipiebant. Quod confirmat etiam Libanius in *Antiochico*, pag. 372. Dicta porro est Ostracine eo quod signa ibi essent. Glossæ veteres *ficile* reddunt Ὀστράκινον.

(80) *Τὸ καλούμενον Νυμφαῖον*. Sic Græci vocabant templum Nympharum, quod describit Libanius in *Antiochico* pag. 372. Νυμφῶν ἱερὸν οὐρανόμηκες, etc.

(81) *Τῶν ἔφρασιμένων τῷ πάθει τὰ τέλη*. In hujus loci versione lapsi sunt ambo interpre-

tes. Nam Musculus quidem ita vertit: *Dicit etiam mille auri talenta civitati illi ab imperatore de tributis esse remissa: et ex tributis quoque constitutum esse, ut civibus illis qui ea calamitate affecti erant, ædes ipsorum simulque publica ædificia restaurarentur*. Christophorus vero sic interpretatur: *Ait porro, tum civitati de tributis mille auri talenta ab imperatore esse condonata, tum civibus etiam vectigalia, qui ea clade afflicti erant*. Ubi vides, utrumque interpretem hæc verba, τῶν ἔφρασιμένων, ad cives retulisse: quod ferri nullo modo potest. Neque enim dixisset Evagrius τοῖς πολίταις τῶν ἔφρασιμένων, sed potius τοῖς ἔφρασιμένοις. Rectius ergo Nicephorus ea verba de privatorum ædificiis intellexit, quorum vectigalia inperator Antiochenis civibus remisit. Nec tamen ille Evagrii sensum penitus assecutus est. Sic tamen hunc Evagrii locum expressit: *Καὶ γε διὰ τὸν σεισμὸν τοῦτον χίλια χρυσίου τάλαντα βασιλεῖα φασὶν ἀφείναι τῇ πόλει τῶν ἐτρησίων φόρων τὰ τέλη, τῶν ἔφρασιμένων χάριν κτισμάτων*. Id est, ut Langus vertit: *Terræ motus istius gratia, et propter ædificia diruta, imperatorem ferunt urbi ei mille auri talenta tributum anni remisisse*. Verum Evagrius, seu potius Joannes rhetor plus dicit. Ait enim imperatorem ex functione quidem tributaria mille auri talenta Antiochensibus remisisse: singulis vero civibus indulxisse vectigalia ædium quæ terræ motu subversa fuerant. Hæc autem vectigalia dupliciter intelligi possunt, aut de pensione annua quæ dominis ædium a conductoribus solvebatur: aut de pecunia quæ fisco pendebatur, eo quod ædes illæ in solo publico constructæ essent. Quemadmodum apud nos ab ædium possessoribus tam in urbe, quam in agris, census annuus dominis soli præstari solet. Atque hoc posteriore sensu τὰ τέλη hic accipi maium. Hæc enim vox frequentius sumitur pro vectigalibus quæ publico penduntur. Quod si pro pretio ædium quod a conductore præstari solet, hic sumeretur, nulla in eo fuisset imperatoris liberalitas. Nihil enim de suo dedisset civibus, sed de alieno.

civitati remissa esse ex functione tributaria; civibus vero remissas esse pensiones earum ædium quæ tremotum prostratæ fuerant. Imperatorem præterea publicorum operum reficiendorum curam suscepisse.

306 CAP. XIII.

De incendio quod accidit Constantinopoli.

Huic non dissimilis, imo longe gravior calamitas contigit Constantinopoli, initio mali orto in maritima civitatis parte, quam Bosporum vocant. Aiunt autem dæmonem quemdam exitiosum, mulieris speciem ementitum, aut certe pauperulam quamdam multi-rem a dæmone impulsam; utrumque enim dicitur; circa id tempus quo lucernæ accendi solent, lucernam ad forum rerum venalium detulisse, tanquam salsamenta sibi emptura esset, depositaque ibi lucerna, protinus abscessisse. Ignem vero, cum stuppam corripuisset, maximum incendium excitasse, et momento temporis totam domum combussisse: post hæc adjacentia quæque facilius consumpta esse, cum ignis non ea solum quæ facile incenduntur, sed ædificia quoque ex lapidibus constructa depasceret, et usque in quartum diem perseverasset, nec ulla ratione exstingui potuisset. Totum igitur civitatis medietallium, a septentrionali latere ad meridianam partem, longitudine quidem stadiorum quinque, quatuordecim vero latitudine, ita consumptum est, ut tam ex publicis, quam ex privatis ædibus nihil omnino remanserit; non columnæ, non lapidei fornices: sed prædura omnis materia, perinde ac stipula, concremata sit. Porro hæc clades in septentrionali quidem parte, in qua sunt urbis navalia, grassata est, a Bosporo usque ad vetus Apollinis fanum. In meridiana autem re-

ΚΕΦΑΛ. ΙΙ'

Περὶ τοῦ ἐμπρησμοῦ τοῦ ἐν Κωνσταντινουπόλει.

Συνηέχθη (α) δὲ (85) τοῦτοις ἄμοια ἢ καὶ θεϊνότερα ἀπὸ τὴν Κωνσταντινουπόλιν, ἀρχῆς τοῦ κακοῦ γενομένης ἐν τῷ παραθαλασσίῳ τῆς πόλεως μέρει, ὅπερ Βοδὸς καλοῦσι πόρον (84). Ἰστορῆται δὲ ὡς κατὰ τὰς ἐπιλυχνίους ὥρας δαίμωνι τις κακοῦργος παλαμναῖος γυναικὶ εἰκασθεὶς, εἶτε καὶ ταῖς ἀληθείαις γυνὴ χερνῆτις ὑπὸ δαίμονος οἰστρουμένη (λέγεται γὰρ ἐπαμφότερα), λύχνον πρὸς παντοπώλιον ἐνεγκεῖν, ὠνησομένη τι τῶν τεταριγευμένων· τεθέντος δ' αὐτοῦ λύχνου τὸ γύναιον ὑπαναχωρήσασαι. Τὸ δὲ πῦρ, στυπίου ὡς λαβόμενον, φλόγα μεγίστην ἐξἄραι, λόγου τε θάπτον ἐμπρηῆσαι τὸ οἰκημα· ἐκ τούτου δὲ τὰ παρακείμενα βῆδιον ἀφανισθῆναι, τοῦ πυρὸς ἀμφινομένου, οὐ μόνον τὰ εὐξάπτα, ἀλλὰ καὶ τὰς ἐκ λίθων οἰκοδομὰς, καὶ ἄχρι τετάρτης ἡμέρας διαμειναντος, καὶ πᾶσαν ἄμυραν ὑπερβεβηκότος, τὸ μεσαίτατον ἅπαν τῆς πόλεως ἀπὸ τοῦ ἀρκτέφου μέχρι τοῦ νοτίου κλίματος δαπανηθῆναι, ἐπὶ πέντε μὲν σταδίου, τὸ μῆκος, δεκατέσσαρας δὲ τὸ πλάτος· ὡς μὲν μεταξὺ καταλειφθῆναι, μὴ δημοσίων, μὴ ἰδιωτικῶν οἰκοδομιῶν, μὴ κίονας, μὴ τὰς ἐκ λίθων ψαλίδας· ἀλλὰ πᾶσαν ἀπεσκληκυῖαν ὕλην, ὡς πρὶ τῶν εὐξάπτων κατακαυσθῆναι. Τοῦτο δὲ τὸ κακὸν γενέσθαι ἐν μὲν τῷ βορείῳ κλίματι, ἐν ᾧ καὶ νεώρια τῆς πόλεως κατεστάσιν, ἀπὸ τοῦ καλουμένου Βοδὸς πόρου, μέχρι τοῦ παλαιοῦ Ἀπόλλωνος ἱεροῦ. Ἐν δὲ τῷ νοτίῳ, ἀπὸ τοῦ Ἰουλιανοῦ λιμένος (β) μέχρι οἰκιῶν οὐ πολὺ κειμένων

VARIÆ LECTIONES.

ἡ μέλη. ἡ C. C. τοῦτον. ἡ C. C. στυπίου.

VALESII ANNOTATIONES.

(82) Ἐπιμείψασθαι δὲ τούτων. Procul dubio scribendum τούτων τὴν βασιλέα. Atque ita legisse videtur Christophoroson. Porro de hoc tremotum elegiam scripserat Isaac Syrus, ut testatur Marcellinus in *Chronico*, his verbis: *Patricio et Ricimeri coss. Isaac Antiochenæ Ecclesiæ presbyter scripsit Syro sermone multa, præcipueque adversus Nestorianos et Eutychianos. Ruinam etiam Antiochiæ cetero carmine planxit, quemadmodum Evhrem Diaconus Nicomedie lapsus.*

(85) Συνηέχθη ἐξ. De anno quo incendium istud contigit Constantinopoli, non convenit inter auctores. Nam Theophanes quidem et Cedrenus anno quinto Leonis, indictione 15, illud referunt, Leone Augusto iterum et Severo coss. qui fuit annus Christi 462. Marcellinus autem Comes, et auctor *Alexandrinæ Chronicæ*, incendium illud Constantinopolitanum conferunt Basiliscō et Hermene-

nerico consulibus, hoc est anno Christi 465. Priorem sententiam secutus videtur Evagrius noster. Verbum enim συνηέχθη, quo utitur hoc loco, indicat id quod dixi, conflagrationem scilicet illam urbis Constantinopolitanæ non longo tempore post tremotum Antiochenum contigisse. Cæterum de incendio illo quo urbs Constantinopolis Leonis Aug. temporibus conflagravit, scribit etiam Candidus Isaurus in libro primo *Historiæ*, multaque in eo ab Aspare patricio utiliter ordinata esse refert.

(84) Ὅπερ Βοδὸς καλοῦσι πόρον. Portum Phosphorianum intelligit, qui erat in regione quinta urbis, ut docet vetus descriptio urbis Constantinopolitanæ. Græci Φωσφορίον et Βοσπόριον dicebant, ut docet Constantinus Porphyrogenetus, in lib. II, *De thematibus*, sub finem; et Georgius Codinus in lib. *De originibus Constantinopolitanis*, p. 57.

VARIANTIUM.

(a) Συνηέχθη. Valesius putat hoc verbum indicare, conflagrationem hanc CP. non longo tempore post tremotum Antiochenum anni 457 accidisse. Verum in his loquendi modis tempus exprimentibus, explicandis tam hic quam alibi, non raro vir doctissimus alique passim hallucinantur, non animadvertentes similes loquendi formulas magnam latitudinem habere, et quandoque non tantum decem aut duodecim, sed etiam plures annos desi-

gnare, inquit Ant. Pagi ad ann. 465, n. 2, qui probat ibidem ex *Chronico Alexandrino*, incendium CP. hoc anno accidisse.

(b) Ἀπὸ τοῦ Ἰουλιανοῦ λιμένος. Julianus imp. portum maximum Constantinopoli ædificavit, qui D. Juliani portus dicitur in leg. ult. cod. Th. de calc. coct. ut observavit Valesius noster in notis ad Amm. Marce. lib. XII, cap. 9. M. SIKKING.

τοῦ εὐκτηρίου τῆς ἐπίκλην Ὁμοιοῦς (85) ἐκκλησίας. Ἐν δὲ τῷ μεσαιτάτῳ τῆς πόλεως μέρει, ἀπὸ τοῦ Κωνσταντινίου προσαγορευομένου φόρου μέχρι τῆς τοῦ Ταύρου καλουμένης ἀγορᾶς, οἰκτρὸν πᾶσι θέαμα καὶ εἰδεχθέστατον. Ὅσα γὰρ ἐπηύρητο τῇ πόλει κάλλη, ἢ πρὸς τὸ μεγαλοπρεπὲς καὶ ἀπαράδλητον ἐξησκημένα, ἢ πρὸς κοινὰς ἢ ἰδιωτικὰς καλοῦντα χρείας, ὅφ' ἐν ἐς ὄρη τε καὶ βουνούς ἀπεσχεδιάσθη δυσβάτους τε καὶ δυσδιαπορευτούς, καὶ παντοίων ὕλων πλήρεις, τὴν προτέραν συγχέοντας ὕψιν· ὡς μὴδὲ τοῖς οἰκήτορσι τῶν τόπων ἐπιτρέπαιν εἰδέναι, τί τε ἢ ὅπη τῶν προτέρων ἐτύγγανεν ὧν¹⁶.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Περὶ καθολικῶν παθημάτων.

Ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς χρόνοις (86), τοῦ Σκυθικοῦ πολέμου (87) συνισταμένου πρὸς τοὺς ἐφύους Ῥωμαίους, ἢ τε Θρακία γῆ καὶ ὁ Ἑλλήσποντος ἐσεισθη, καὶ Ἰωνία, καὶ αἱ καλούμεναι Κυκλάδες νῆσοι· ὡς Κνίδου, καὶ τῆς Κῷ τῶν νήσων τὰ πολλὰ κατενεχθῆναι. Καὶ θμβροῦς δὲ ἐξαισίους ὁ Πρίσκος ἱστορεῖ γενέσθαι ἀνὰ τὴν Κωνσταντινούπολιν καὶ τὴν Βιθυνῶν χώραν, ἐπὶ τρεῖς καὶ τέσσαρας ἡμέρας ποταμηδὸν τῶν ὕδάτων ἐξ οὐρανοῦ φερομένων. Καὶ ὄρη μὲν ἐς πεδία κατενεχθῆναι· κατακλυσθείσας δὲ κώμας παραπολέσθαι· γενέσθαι δὲ καὶ νήσους ἐν τῇ Βοάνῃ λίμνῃ, οὐ μακρὰν τῆς Νικομηδείας ἀφεστῶσης (c), ἐκ τῶν συνενεχθέντων ἐς αὐτὴν παμπόλλων φορυτῶν. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν ὕστερον ἐπράχθη.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

Περὶ τοῦ γάμου Ζήνωνος καὶ Ἀριάδνης.

Ἄων δὲ γαμβρὸν ἐπὶ θυγατρὶ Ἀριάδνῃ προσλαμβάνεται Ζήνωνα, Ἀρικμησίον (88) μὲν ἐκ σπαργάνων καλούμενον, μετὰ δὲ τοῦ γάμου καὶ τὴν προσηγορίαν

VARIÆ LECTIONES.

¹⁶ C. C. δν.

VALESH ANNOTATIONES.

(85) *Τῆς ἐπίκλην Ὁμοιοῦς*. Ecclesia Homonœæ erat in regione nona urbis Constantinopolitanæ, ut docet vetus descriptio ejus urbis. Cur autem ita dicta sit hæc ecclesia, docet Theodorus lector, in libro iv *Historiæ ecclesiasticæ*; cujus verba citantur a Joanne Damasceno in libro iii *De imaginibus*. Dicta est enim ὁμόνοια, eo quod centum et quinquaginta Patres synodi Constantinopolitanæ, principatu Theodosii Senioris, illuc convenientes, in unam eamdem sententiam de Trinitate consubstantiali conspiraverint. Verba Theodori habentur versus finem ultimi fragmenti. Utrum autem synodus Constantinopolitana in Homonœæ templo habita fuerit, amplius quærendum censeo. Certe auctor *Vitæ S. Stephani Junioris* scribit eam synodum celebratam fuisse in ecclesia Irenes. Sic enim ait Stephanus: Ὅχι πᾶσαι ἐξη, αὶ ἐξ ἁγίας σύνοδοι ἐν ἱεροῖς ναοῖς συνηθροίσθησαν; ἢ πρώτη μὲν ἐν τῇ κατὰ Νίκαιαν μητροπόλει, ἐν τῷ ἐκείσε μεγίστῳ ναῷ· ἢ δευτέρα δὲ ἐν Κωνσταντινιούπολει, ἐν τῷ τῆς ἁγίας Εἰρήνης σπηῷ.

VARIORUM.

(b') Filius hic Attilæ a Prisco vocatur *Dengisich*, a Marcellino *Densices*; a Jornande, *De reb. Get.* cap. 53, *Dinsic*. Inde per corruptionem Gensericus

gione, a portu Juliani usque ad domos quæ haud procul absunt ab ecclesia quæ dicitur Homonœæ. In media autem urbis parte, a Constantini foro usque ad forum Tauri, miserabile et horrendum cunctis spectaculum reliquit. Nam quæcunque ornamenta 307 urbis eminebant, aut incomparabili quadam magnificentia exulta, aut publicis et privatis usibus accommodata, in montes coacervata sunt ac tumulos inaccessos, atque impervios, omnique materiæ genere refertos, ac priorem urbis speciem deformantes. Adeo ut ne ipsis quidem locorum incolis facile esset dignoscere quid et quo in loco unumquodque ex prioribus illis ædificiis exstitisset.

CAP. XIV.

De universalibus calamitatibus.

B Sub idem tempus cum bellum Scythicum contra Orientales Romanos motum esset, Thracia et Hælespontus terræmotu concussæ sunt. Ionia quoque et insulæ Cyclades eandem calamitatem sunt expertæ; ita ut in Cnido et Co insulis, pleraque ædificia corruerint. Præterea immensos imbres Constantinopoli et in Bithyniæ partibus accidisse refert Priscus, cum trium aut quatuor dierum spatium aqua e cælo, fluviorum instar decidisset. Ac montes quidem in planitiem depressos esse: vicos vero complures aquis obrutos periisse. Insulas quoque in Boanensi lacu qui est juxta Nicomediam, exortas esse ex quisquiliis quamplurimis quæ alluvione illuc dilatæ fuerant. Verum hæc C quidem aliquanto post contigerunt.

CAP. XV.

De nuptiis Zenonis et Ariadnæ.

Porro Leo Zenonem sibi generum ascivit, data ei in conjugium Ariadne filia. Qui cum ab incunabulis Aricmesius dictus esset, simul cum

(86) Ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς χρόνοις. Melius scriberetur, τοὺς αὐτοὺς χρόνους, etc.

(87) *Σκυθικοῦ πολέμου*. Intelligit Evagrius bellum quod Hunni gessere adversus Romanos Orientales duce Dengizich Attilæ filio, Zenone et Marciano coss. anno Christi 469, ut tradit Marcellinus Comes in *Chronico*. Auctor tamen *Alexandri Chronici* id refert superiore anno, quo consul fuit Anthemius Aug.: Ἐπὶ τούτου τοῦ ὑπάτου Γινζέριχος υἱὸς Ἀττιλᾶ ἐσφάγη ὑπὸ Ἀναγᾶστου τοῦ στρατηλάτου Θράκης, etc. Lego Δεγγίσιχος (b') ex Prisco Rhetore, qui bellum istud describit, pag. 44, 45 editionis regiæ. Porro hic Anagastus magister militum per Thracias, qui Dengizichum Hunnorum regem in prælio occidit, Arnegiselo magistro militum successerat.

(88) *Ἀρικμησίον*. In optimo codice Florentino et apud Nicephorum scribitur Ἀρικμησίον. Porro Ariadne Zenoni nupsit anno Leonis Aug. tertio, ut scribit Theophanes in *Chronico*.

in *Chronico Alexandrino*.

(c) Ἀφεστῶσης. Legendum ἀφεστῶση. W. Lowth.

napilis nomen Zenonis, eos appellat, ex quibusdam viro ita appellato, qui apud Itanos ad summam gloriam pervenerat. Undenam vero hic Zeno ad tantum fastigium processerit et qua de causa Leo cunctis cum praetulerit, ab Eustathio Syro relatum est.

308 CAP. XVI.

De Anthemio imperatore urbis Romae, et de iis qui post illum imperarunt.

Per idem tempus cum Romani occidentales legationem ad Leonem misissent, Anthemius a Leone missus est ut Romanis imperaret, cui Marcianus imperator propriam filiam desponderat. Nec multo post Basiliscus frater Verinae, conjugis Leonis Augusti, magister militum adversus Gizericum mittitur cum lectissimis copiis. Quae omnia a Prisco Rhetore diligentissime conscripta sunt: ac praeterea quemadmodum idem imperator Leo Asparem qui imperium ipsi tradiderat, fraude circumventum interfecerit, hanc ei mercedem reddens promotionis suae: filios quoque Asparis sustulerit,

VARIAE LECTONES.

* κατακτηθέντων.

VALESI ANNOTATIONES.

(89) Έκ τινος παρά τοῖς Ἰσαύροις. Flavianum Zenonem intelligit, qui consul fuit principatu Theodosii Augusti, anno Christi 418, et magister militum per Orientem. De ejus singulari potentia vide quae scripsi in annotationibus ad Excerpta legationum Prisci Rhetoris, pag. 207 editionis regiae.

(90) Κατὰ Γέζεργον βασιλεύς. De ingenti exercitu quem Leo imperator contra Vandalos in Africam misit, consulendi sunt Theophanes, Cedrenus et Idatius in *Chronico*. De ejusdem belli apparatu scribit etiam Candidus Isaurus in libro primo historiae, ejus locum, quia nondum editus est, hic apponam: Κανδίδος ἱστοριογράφος φησὶν ὅτι ὁ Λέων ὁ Μακέδης, ὁ μετὰ Μαρκιανὸν βασιλεύσας, περὶ τὴν ἐκστρατείαν τὴν κατὰ Βανδάλιον ἄπειρα χρήματα δεδαπάνηκε. Ἦσαν γάρ, ὡς οἱ ταῦτα ἐφανέρωσαν χειροκράτες, διὰ μὲν τῶν ὑπάρχων χρυσίου λίτραι τετρακισμύριαί· πρὸς ἐπτακισμυρίας. Διὰ δὲ τοῦ κόμητος τῶν θησαυρῶν, ἐπτακισμυρίαί πρὸς μυρίας, καὶ ἀργυρίου λίτραι ἐπτακόσκιαι χιλιάδες. Ἀπὸ τῶν ἀνηλωμένων ἀρχόντων ἐκ τῶν ὀφεισμένων καὶ ἐκ τοῦ βασιλέως Ἀνθιμίου. Id est, *Candidus historicus ait, Leonem qui Macelles cognominatus est, qui post Marcianum imperavit, innumerabilem vim pecuniae in expeditione adversus Vandalos consumpsisse. Nam ut testantur ii qui pecuniam illam administrarunt, per praefectos quidem praetorio impensa sunt auri librarum quadraginta septem millia; per comitem vero largitionum impensa sunt auri librarum septemdecim millia, et argenti librarum septingenta millia: cum sumptus abunde supplicarent, partim ex bonis proscriporum, partim ex arario imperatoris Anthemii. Exstat hic idustus locus apud Suidam in voce χειρίζω, sed corrupto auctoris nomine. In eodem Suidae loco scribendum est, τῶν ἀνηλωμένων ἀρχόντων, etc.* Porro haec expeditio Vandolica contigit anno Chri-

στού 468, ut recte Baronius observat, quod confirmant Cedrenus, Idatius et Marcellinus. Biennio post, altera expeditio adversus Vandalos suscepta est a duce Heraclio, et Marso, ut scribit Theophanes in *Chronico*, qui solus, quod sciam, hujus expeditionis mentionem facit. Nam Procopius in *Vandalicis* secundam hanc expeditionem eum priore illa confudit. Porro haec secunda expeditio exitum satis felicem sortita est. Gizerichus enim, metu perentis, pacem cum Romanis orientalibus facere compulsus est.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ΄.

Περὶ Ἀνθιμίου βασιλέως Ῥώμης, καὶ τῶν ἐξ αὐτοῦ βασιλέων.

Έκ προεξίας δὲ τῶν ἑσπερίων Ῥωμαίων Ἀνθιμῖος (d) βασιλεύς τῆς Ῥώμης ἐκπέμπεται ἢ Μαρκιανὸς ὁ πρώην βεβασιλευκῶς τὴν οἰκειαν κατενεγγύσας παῖδα. Ἐκπέμπεται δὲ στρατηγὸς κατὰ Γιζερικού βασιλεύς (90), ὁ τῆς Λέοντος γυναικὸς Βερνίνης ἀδελφός, μετὰ στρατευμάτων ἀριστίνδην συνειλεγμένον.

Ἐπερὰ κριβέστατα Πρίσκω τῷ Ῥήτορι (91) πεπόνηται ὅπως τε δόλω περιελθὼν ὁ Λέων, μισθὸν ὡς περ ἀποδοῦς τῆς ἐς αὐτὸν προαγωγῆς, ἀναίρει Ἄσπαρα, τὴν ὄρχην αὐτῆ περιθέντα, παῖδάς τε αὐτοῦ Ἀρδαβούριον καὶ Πατρίκιον, ὃν Καίσαρα πεποιήτο πρότερον, ἵνα τὴν Ἄσπαρος ἀναίαν (92) κτήσεται. Μετὰ

sti 468, ut recte Baronius observat, quod confirmant Cedrenus, Idatius et Marcellinus. Biennio post, altera expeditio adversus Vandalos suscepta est a duce Heraclio, et Marso, ut scribit Theophanes in *Chronico*, qui solus, quod sciam, hujus expeditionis mentionem facit. Nam Procopius in *Vandalicis* secundam hanc expeditionem eum priore illa confudit. Porro haec secunda expeditio exitum satis felicem sortita est. Gizerichus enim, metu perentis, pacem cum Romanis orientalibus facere compulsus est.

(91) *Πρίσκω τῷ Ῥήτορι*. Hoc bellum Vandalicum fuse descripsit Priscus in ultimo libro *Historiarum*, ut praeter Evagrium docet Theophanes in *Chronico*, pag. 400. Sed locus corruptus est, quem hic apponam: Ὑστερον δὲ δώροισι ὑπὸ Γιζερίκου καὶ πλείστοις χρήμασι δελεασθεὶς ἐνέδοκεν καὶ ἠττήθη ἑκόν, ὡς Ἡερσικὸς ἰστέθησεν ὁ Θράξ. Scribendum est procul dubio ὡς Ἡέρσκος, etc. Priscus enim historicus id bellum descripsit teste Evagrio. Fuit autem Priscus Thrax, ex Panio Thraciae oppido, cuius meminit Hierocles: *Provincia Europa sub consulari urbes quatuordecim. Eudolia, Heraclia, Arcadiopolis, Bisue, Panion, Orni*, etc. Certe et Suidas Priscum historicorum scriptorem Panitem fuisse dicit.

(92) *Ἴνα τὴν Ἄσπαρος ἀναίαν*. Hunc locum non infeliciter mihi videor restituisse hoc modo: Ἴνα τὴν Ἄσπαρος εὐνοίαν κτήσεται. Id est, ut Asparis benevolentiam sibi conciliaret. Emendationem nostram confirmat Cedrenus his verbis, anno duodecimo Leonis Aug. Τῷ δ' αὐτῷ ἔτει καὶ ὁ Ἄσπαρος οὐδὲ Πατρίκιος, Καίσαρ παρὰ τοῦ Λέοντος γίνεται, καὶ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ πέμπεται διὰ τὸ ἐλκύσαι τὸν Ἄσπαρα ἐκ τῆς Ἀρσιανικῆς δόξης, καὶ εὐνοίαν ποιῆσαι τῷ βασιλεῖ. Theophanes vero sic habet: Τῷ δ' αὐτῷ ἔτει Πατρίκιος οὐδὲ Ἄσπαρος, ὃν Καίσαρα ὁ βασιλεύς Λέων πεποίηκεν, διὰ τὸ ἐλ-

VARICRUM.

(d) Ἀνθιμῖος. Anthemius creatus est Romae imperator prid. Idus Aprilis anni 467. Romanorum infausta adversus Vandalos expeditio, duce Basilisco, accidit anno 468; Aspar cum filiis occisus est anno 471; Olybrius Anthemium in imperio ex-

cepit anno 472; Glycerius Olybrium anno 475; Nepes Glycerium anno 474; Augustulus Nepetem anno 475; Augustulus depositus Odoacer Gothus anno 476. (Pagius, ad dictos annos.)

δὲ τὴν τοῦ Ἀνθομίου στρατὴν, πέμπτον ἔτος τῆς Ῥώ-
μας βασιλεύσαντος, ὑπὸ Ῥεκίμερος βασιλεὺς Ὀλύ-
θριος ἀναγορεύεται, καὶ μετ' αὐτὸν βασιλεὺς προ-
χειρίζεται Γλυκέριος. Ὅν ἐκβαλὼν Νέπως μετὰ
πέμπτον ἔτος (93) τῆς ἀρχῆς κρατεῖ, ἐπίσκοπόν τε
Ῥωμαίων τὸν Γλυκέριον (94) ἐς Σάλωνα⁸⁸ πόλιν τῆς
Δαλματίας χειροτονεῖ· ἐκβάλλεται τε ὑπὸ Ὀρέστου
καὶ μετ' ἐκείνου ὁ τοῦτου παῖς Ῥωμύλλος, ὁ ἐπίκλην
Αὔγουστοῦλος, ὃς ἑσχατος τῆς Ῥώμας αὐτοκράτωρ
κατέστη, μετὰ τρεῖς καὶ τριακοσίους καὶ χιλίους (95)
ἐνιαυτοῦς τῆς Ῥωμύλλου βασιλείας. Μεθ' οὗ Ὀδδα-
κρος τὴ Ῥωμαίων μεταχειρίζεται πράγματα (96),
τῆς μὲν βασιλείας προσηγορίας ἑαυτὸν ἀρελῶν, ῥῆγα
ὢ προσειπῶν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

Ἐπι τῆς τελευταίας λέοντος, καὶ βασιλείας τοῦ
μικροῦ λέοντος, καὶ αὐτοῦ Ζήνωνος τοῦ πα-
τρὸς αὐτοῦ.

Κατὰ τοῦτον τὸν χρόνον λέων (ε) ὁ βασιλεὺς ἐν
Βυζαντίῳ τὴν βασιλείαν ἀποτιθεταί, ἑπτακαίδεκα
ταύτην ἔτη ἰθύνας, λέοντα τῆς ἑαυτοῦ θυγατρὸς
Ἀριάδνης καὶ Ζήνωνος υἱὸν ὄντα νήπιον, βασιλέα
χειροτονήσας. Μεθ' οὗ Ζήνων ὁ πατήρ, τὸ ἀλουργές

⁸⁸ C. C. Ἄλωνα.

VARIE LECTIONES.

VALESI ANNOTATIONES.

κῶσαι τὸν Ἄσπαρα ἐκ τῆς Ἀριανικῆς δόξης, καὶ
εὐνοεῖν τῷ βασιλεῖ, παρεγένετο ἐν Ἀλεξανδρείᾳ.
etc. Supplendum est ex Cedreno verbum hoc modo,
καὶ εὐνοεῖν ποιῆσαι τῷ βασιλεῖ. Id est: Hoc anno
Patricius Asparis filius, quem Leo Augustus Cæsa-
rem nuncupaverat, eo consilio ut Asparem ab Ari-
anorum secta revocaret, et imperatori fidem efficeret
ac benevolam, etc.

(93) Νέπως μετὰ πέμπτον ἔτος. Delenda est
præpositio μετὰ, quæ interpretes in errorem in-
duxit. Neque enim anno quinto post depositionem
Glycerii, Nepos factus est imperator, sed eodem
anno quo abdicatus fuerat Glycerius, ut legitur in
veteribus Fastis quos edidit Cuspinianus, hoc est
anno Christi 474. Nepos deinde quinqueannis impe-
rium obtinuit. Occisus est enim Basilio solo consule,
anno Christi 480, ut testatur Marcellinus in *Chro-
nico*, et vetus auctor Fastorum quem primus edi-
dit Cuspinianus. Ex quo discimus Julium Nepo-
tem imperatoris nomen usque ad exitum retin-
nisse.

(94) Ἐπίσκοπόν τε Ῥωμαίων τὸν Γλυκέριον.
Falsum est Glycerium ex imperatore episcopum
urbis Romæ factum esse. Sed neque verum est
Portuensem episcopum factum esse, quod quidam
scripserunt, Marcellinum auctorem secuti. Marcell-
linus tamen id non dicit. Sic enim habet: *Leone
solo cos. Glycerius Cæsar Romæ imperium tenens a
Nepote, Marcellini quondam patricii sororis filio,
imperio expulsus, in portu urbis Romæ ex Cæsare
episcopus ordinatus est.* Verum in Marcellino est
distinctio in hunc modum. *Imperio expulsus in
portu urbis Romæ, ex Cæsare episcopus ordinatus
est.* Emendationem nostram confirmat vetus ille

A Ardaburium ac Patricium : quem quidem Leo paulo ante Cæsarem creaverat, ut Asparis benevolentiam sibi conciliaret. Post eadem vero Anthemii qui imperium Romanum per annos quinque administraverat, Olybrius a Recimere imperator renuntiatus est. Post quem imperator factus est Glycerius. Quo expulso, Nepos quinque annis imperium obtinuit Romanorum : et Glycerium apud Salonas Dalmatiæ episcopum 309 ordinavit. Nepotem deinde Orestes imperio expulit. Cujus filius Romulus, cognomento Augustulus, postremus Romæ factus est imperator, mille et trecentis ac tribus annis elapsis a regno Romuli. Post quem Odoacer, rejecto imperatoris nomine, regis vocabulum assumens, res Romanas gubernavit.

B

CAP. XVII.

De morte Leonis, et de imperio Leonis junioris et Zenonis patris ejusdem.

Eodem tempore imperator Leo Constantinopoli imperium deposuit, cum per annos septemdecim regnavisset, et Leonem Ariadnæ filiae suæ ac Zenonis filium, imperatorem renuntiasset. Post quem Zeno purpuram sumpsit, Verina Leonis conjugē

C auctor Fastorum quem superius laudavi. *Domino Leone Juniore August. cos. dejectus de imperio Glycerius in portu urbis Romæ.* Certe Jordanes in libro *De successione regnorum*, Glycerium Salonæ episcopum factum esse scribit. Verba Jordanis hæc sunt : *Occisoque Romæ Anthemio Nepotem filium Nepotiani, copulata nepte sua in matrimonio, apud Ravennam per Domitianum clientem suum Cæsarem ordinavit. Qui Nepos regno potius legitime, Glycerium, qui sibi tyrannico more regnum imposuisset, ab imperio expellens, in Salona Dalmatiæ episcopum fecit.* Delenda igitur est hoc loco vox Ῥωμαίων, vel potius transponenda in hunc modum, τῆς ἀρχῆς Ῥωμαίων κρατεῖ, ἐπίσκοπόν τε τὸν Γλυκέριον, etc.

(95) Μετὰ τρεῖς καὶ τριακοσίους καὶ χιλίους. Verior est computatio Marcellini Comititis, qui de hoc Romulo ita scribit in *Chronico*, Basilisco et Armato consulibus : *Hesperium Romanæ gentis imperium, quod septingentesimo nono Urbis conditæ anno primus Augustorum Octavianus Augustus tenere cepit, cum hoc Augustulo periit, anno decessorum regni imperatorum 522.* Eadem verba habet Jordanes in libro *De successione regnorum*. Hæc autem summa annos efficit mille ducentos triginta et unum. Corrigendum igitur est Cedrenus, qui a Romulo urbis conditore ad hunc usque Romulum Augustulum, annos tantum numerat mille et octoginta.

(96) Ἐπιχειρίζεται πράγματα. Scribendum est procul dubio ἐγγχειρίζεται, ut habet Nicephorus in libro xv, cap. 11. In codice Telleriano scriptum inveni μεταχειρίζεται, quod magis placet.

VARIORUM.

(ε) λέων. Photius in Excerptis Candidi hæc ex historico refert : *Leonem multa volentem molientemque, quo Zenonem generum imperatorem renuntiaret, subditis repugnantibus, minime id quidem efficere potuisse : sed paulo ante obitum nepotem ex Zenone et Ariadna natum creasse : ita post Leonis exces-*

sum, a Leone filio Zenonem patrem, assentiente senatu, esse imperatorem coronatum. Imperavit Leo Junior non ultra decem menses post avum : uterque enim obiit anno 474. (Ant. Pav. ad eum annum, n. 2.)

eum tanquam generum adjuvante. Nec multo post mortuo Leone filio, Zeno solus imperium obtinuit. Quæ autem ab illo vel adversus illum gesta sunt, et quæcumque ejus temporibus evenerunt, sequens liber, Deo juvante, explicabit.

Finis libri secundi.

Gesta Chalcedonensis concilii, in compendium redacta, sunt hujusmodi.

CAP. XVIII.

Compendium actorum synodi Chalcedonensis, positum in fine libri secundi.

Leonis Romani Pontificis vices agebant Paschasinus et Lucentius episcopi, et Bonifatius presbyter. Anatolius vero Constantinopolitanæ sedis antistes, et Dioscorus Alexandrinæ: Maximus item Antiochiæ, **310** et Juvenalis Hierosolymorum archiepiscopi residebant, una cum episcopis quos secum adduxerant. Aderant etiam ex senatoribus urbis regni nobilissimi quique. Quibus Leonis papæ vicarii dixerunt, non debere Dioscorum una cum ipsis in concilio residere. Id enim sibi mandatum esse ab episcopo suo. Quod nisi fieret, se protinus ecclesia excessuros. Cumque senatores interrogasset, quænam essent crimina quæ obijciebantur Dioscoro, responderunt debere illum iudicii sui rationem reddere, qui contra fas personam iudicis suscepisset, absque permissu Romani pontificis. Quibus dictis, cum Dioscorus ex decreto senatus in medio constitisset, Eusebius episcopus Dorylæi postulavit, ut libellus precum quem imperatori obtulerat, recitaretur, his verbis usus: Injuria affectus sum a Dioscoro. Fides injuria affecta est. Occisus est Flavianus episcopus, et mecum injuste depositus ab illo. Jubete ut preces meæ recitentur.

σχῆμα περιτίθεται, Βερλίνης τῆς Λέοντος γυναικὸς ὡς γαμβρῶ συνεπιλαβοῦσης. Τελευτήσαντος δὲ τοῦ παιδὸς μετὰ χρόνον βραχὺν, ὁ Ζήνων μόνος διέμεινε κρατῶν τῆς ἡγεμονίας. Ἄ δὲ πρὸς ἄλλο αὐτοῦ ἢ κατ' αὐτοῦ πέπρακται, καὶ ὅσα ἕτερα ζυγηθέντα, τὰ ἐξῆς παραστήσει, τοῦ κρείττονος ἐπινεύοντος.

(97) Τέλος τοῦ β' λόγου.

Εἰσὶν ὡς ἐν ἐπιτομῇ τὰ ἐν τῇ συνόδῳ τῇ ἐν Καλχηδόνι συλλεγεῖσθαι κεκινημένα ἐν τούτοις.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

Ἐπιτομὴ τῶν κινήσεων ἐν τῇ εἰς Καλχηδῶνα συνόδῳ, ἐν τῷ τέλει τοῦ δευτέρου τόμου τεθειμένη.

Τὸν τόπον Λέοντος ἀρχιερέως τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης ἐπλήρουν Πασκασίνος καὶ Λουκέντιος ἐπίσκοποι, καὶ Βονιφάτιος πρεσβύτερος· Ἀνατόλιου τῆς Κωνσταντινίου προεδρεύοντος, καὶ τῆς Ἀλεξανδρέων Διοσκόρου ἐπισκοποῦντος, Μαξίμου τε αὐτοχρησίας, καὶ Ἰουβενάλου (f) Ἱεροσολύμων, καὶ τῶν ἀμφ' αὐτοὺς ἐπισκόπων. Οἷς παρήσαν οἱ τὰ κορυφαία τῆς ὑπερφυσίας γερούσιας ἔχοντες. Πρὸς οὓς οἱ τὸν τόπον πληροῦντες Λέοντος ἔφασκον, μὴ δεῖν Διοσκόρον συγκαθέδρον σφίσι γενέσθαι· τοῦτο γὰρ αὐτοῖς ἐπιτρέψαι τὸν Λέοντα· ἢ εἰ τοῦτο γένηται, αὐτοὺς ἐξω τῆς ἐκκλησίας γενέσθαι. Καὶ πυθομένη τῆς γερούσιας, τίνα τὰ ἐπαγόμενα τῷ Διοσκόρῳ εἶη, διεξήλθον λόγον ὀφείλει τὸν Διοσκόρον δοῦναι τῆς ἰδίας κρίσεως, πρόσωπον κριτοῦ παρά τὸ εἶδος ἀνεληφτότα, τῆς ἐπιτροπῆς ἀνευ τοῦ τὴν ἐπισκοπὴν Ῥώμης πρυτανεύοντος. Ὡν εἰρημένων, καὶ Διοσκόρου κρίσει τῆς συγκλήτου ἀνά τὸν μέσον στάντος χώρον, Εὐσέβιος (g) ὁ τοῦ Δορυλαίου ἐπίσκοπος ἐξήγειρε τὰς ἐπιδοδομένας παρ' αὐτοῦ τῇ βασιλεῖα δεήσεις ἀναγνωσθῆναι, φήσας ἐπὶ λέξεως ταῦτα· Ἠδίκημαι παρὰ Διοσκόρου, ἡδίκηται ἡ πίστις. Ἐφρονεῖθι Φλαβιανὸς (h) ὁ ἐπίσκοπος, ἕμα ἐμοὶ ἀδίκως καθ-

VARIÆ LECTIONES.

¹⁰ πρὸ.

VALESII ANNOTATIONES.

(97) Ante hoc caput in optimo codice Florentino hæc scripta sunt, τέλος τοῦ β' λόγου. Deinde a capite hæc habentur: Εἰσὶν ὡς ἐν ἐπιτομῇ τὰ ἐν τῇ

συνόδῳ τῇ ἐν Καλχηδόνι, συλλεγεῖσθαι κεκινημένα ἐν τούτοις.

VARIORUM

(f) Ἰουβενάλου. Juvenalis, episcopus primo Ephesus, deinde Hierosol., concilio Ephesino interfuit, et pro Cyrillo contra Nestorium stetit, ut illius ope ambitionem suam contra Joannem Antiochenum tueretur. Patriarchatus enim jura sibi injuste vindicarat; nec eo contentus, Arabiam et duas Phœnicias ab Ecclesiæ Antiochenæ regimine substractas, suæ ditioni subjicere molitus est. Unde factum est etiam, ut in latrocinio Ephesino anno 449, et concilio Chalcedonensi anno 451, pro Eutyche et Dioscoro contra Flavianum CP. pugnaret. (Guil. CAVE.)

(g) Εὐσέβιος. Eusebius hic, laicus adhuc et scholasticus, Nestorius in Ecclesia CP. concionanti, et blasphemias suas effutienti, palam se opposuerat, Evagr. lib. i. c. 9. Tandem in clerum cooptatus, Ecclesiæ Dorylæensis in Phrygia Salutari episcopus factus est. Anno 448, libellum accusationis adversus Eutychem, quem amice sæpius antea erroris admonuerat, synodo CP. exhibuit.

Vid. Evagr. loc. cit. Anno 449, ad synodum Ephesinam profectus, a Dioscoro summa injuria exclusus est, damnatus, depositus, demum verberibus male multatus. (Guil. CAVE.)

(h) Ἐφρονεῖθι Φλαβιανός. Zonaras, *Annal.* tom. III, pag. 36, et Nicephorus, lib. iv, cap. 47, tradunt Flavianum episc. CP. a Dioscoro, Chrysaphio, aliisque pietatis ac veritatis hostibus, pugnis et calcibus pectus et ora adeo graviter cæsum, ut tertio post die vitam finierit. Subdit Nicephorus Dioscorum calcibus in demortui Flaviani ventrem insiluisse. Diogenes episc. Cyzici Barsamam monachum infra accusat, ut qui Flaviani cædem vociferatione procurasset. Alii tamen Flavianum a latrociniali synodo Ephesina in exsilium pulsum Hypæpas Lydiæ urbem pervenisse, ibique die 18 Februarii anni 450 calamitatibus et miseris fractum obiisse tradunt. Quæ de re videtur Cl. Garnerium, accurate, ut solet, disputantem, *Dissert. de libris Theodoriti*, pag. 208.

ἤρεθῃ παρ' αὐτοῦ· κελύσατε τὰς δεήσεις μου ἀνα-
γνωσθῆναι. Οὐ δὴ διαλαληθέντος γενέσθαι, ἡ δεήσις
ἀναγνώσεως ἔτυχε, ταυτὶ φεγγομένη τὰ ῥήματα·
Παρὰ Εὐσεβίου τοῦ ἐλαχίστου ἐπισκόπου Δορυλαίου,
ποιουμένου τὸν λόγον ὑπὲρ τε ἑαυτοῦ καὶ τῆς ὀρθο-
δόξου πίστεως, καὶ ὑπὲρ τοῦ ἐν ἁγίοις Φλαβιανοῦ τοῦ
γενομένου ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως. Σκοπὸς
τῷ ὑμετέρῳ κράτει, ἀπάντων μὲν τῶν ὑπηκόων προ-
νοεῖν, καὶ χεῖρα ὀρέγειν ἅπασιν τοῖς ἀδικουμένοις,
μάλιστα δὲ τοῖς ἐς ἱερωσύνην τελοῦσι. Καὶ ἐν τούτῳ
τὸ θεῖον θεραπεύοντες, παρ' οὗ τὸ βασιλεύειν ὑμῖν
καὶ κρατεῖν τῶν ὑφ' ἡλίον δεδωρηται. Ἐπεὶ οὖν
πολλὰ καὶ δεινὰ παρὰ πᾶσαν ἀκολουθίαν ἢ ἐς Χρι-
στὸν πίστεις καὶ ἡμεῖς πεπόνθαμεν παρὰ Διοσκόρου
τοῦ εὐλαβεστάτου ἐπισκόπου τῆς Ἀλεξανδρέων με-
γαλοπόλεως, πρόσμειν τῇ ὑμετέρᾳ εὐσεβείᾳ τῶν
δικαίων ἀξιοῦντες τυχεῖν. Τὰ δὲ τοῦ πράγματος ἐν
τούτοις. Ἐπὶ τῆς ἐναγχοῦς γενομένης συνόδου ἐν τῇ
Ἐφεσίῳ μητροπόλει, ἦν ὄφελόν γε ἦν μὴ γενέσθαι,
ἵνα μὴ κακῶν καὶ παραχρῆς τὴν οἰκουμένην ἐμπλήσῃ,
ὁ χρηστὸς Διόσκορος, παρ' οὐδὲν θέμενος τὸν τοῦ
δικαίου λόγον καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ ὄρθον, ὁμοδόξος ὢν
καὶ ὁμόφρων Εὐτυχοῦς τοῦ ματαιόφρονος καὶ αἰρε-
τικοῦ, λαυθάνων δὲ τοὺς πολλοὺς, ὡς ἐς ὕστερον ἑα-
τὸν ἐφανέρωσεν, εὐρὼν καιρὸν, τὴν⁸⁰ γέγεννημένην
παρ' ἐμοῦ κατὰ Εὐτυχοῦς ὁμοδόξου αὐτοῦ κατηγο-
ρίαν, καὶ τὴν ἐπ' αὐτῷ ἐξενεχθεῖσαν ψῆφον παρὰ
τοῦ τῆς ὁσίας λήξεως Φλαβιανοῦ ἐπισκόπου, πλῆθος
ἀτάκτων ὄχλων συναγαγὼν, καὶ δυναστείας ἑαυτῷ
διὰ χρημάτων πορισάμενος, τὴν εὐσεβῆ ἰεροσέλιαν
τῶν ὀρθοδόξων, τό γε ἦκον ἐς αὐτὸν ἐλυμήνατο, καὶ
τὴν κακοδοξίαν Εὐτυχοῦς τοῦ μονάζοντος, ἥτις ἀνω-
θεν καὶ ἐξαρχῆς παρὰ τῶν ἁγίων Πατέρων ἀπεκη-
ρύχθη, ἐβεβαίωσεν.

Ἐπεὶ οὖν οὐ μικρὰ τὰ τετολημμένα αὐτῷ κατὰ
τε τῆς ἐς Χριστὸν πίστεως, καὶ καθ' ἡμῶν, δεόμεθα
καὶ προσπίπτομεν τῷ ὑμετέρῳ κράτει, θεσπίσαι τὸν
αὐτὸν εὐλαβεστάτον ἐπίσκοπον Διόσκορον ἀπολογη-
σασθαι τοῖς παρ' ἡμῶν αὐτῷ ἐπαγομένοις, δηλαδὴ
τῶν παρ' αὐτοῦ καθ' ἡμῶν πεπραγμένων ὑπομνη-
μάτων ἀναγινωσκομένων ὑπὸ τῆς ἁγίας συνόδου. Δι'
ὧν δυνάμεθα ἀποδείξαι αὐτὸν καὶ ἀλλότριον τῆς ὀρ-
θοδόξου πίστεως, καὶ αἰρεσιν ἀσεβείας πεπληρωμέ-
νην κρατύναντα, καὶ ἀδίκως ἡμᾶς καθελόντα, καὶ
τὰ δεινὰ ἡμᾶς κατειργασμένον· θείων καὶ προσκυ-
νουμένων ὑμῶν μανδάτων καταπεμπομένων τῇ ἁγίᾳ
καὶ οἰκουμεικῇ συνόδῳ τῶν θεοφιλεστάτων ἐπισκό-
πων, ἐφ' ᾧ τε ἡμῶν (98) καὶ τοῦ προειρημένου
Διοσκόρου διακοῦσαι, καὶ ἀνευχεῖν ἐς γνῶσιν τῆς
ὑμετέρας εὐσεβείας πάντα τὰ πραττόμενα πρὸς τὸ
παριστάμενον τῇ ἀθανάτῳ ὑμῶν κορυφῇ. Καὶ τούτου

⁸⁰ τὴν τε.

VARIAE LECTIONES.

VALESHI ANNOTATIONES.

(98) Ὡς τε ἡμῶν. In optimo codice Florentino
hic locus ita legitur: ἐφ' ᾧ τε ἡμῶν καὶ τοῦ
προειρημένου Διοσκόρου διακοῦσαι. Quemadmodum
etiam legitur in Actis Chalcedonensis concilii.

A Cumque iudices interlocuti essent, recitatus est
libellus precum qui sic habet: Libellus oblatas ab
Eusebio humillimo episcopo Dorylaei, verba fa-
ciente pro seipso, et pro orthodoxa fide, et pro
sanctæ memoriæ Flaviano qui fuit episcopus Con-
stantinopoleos. Propositum est majestati vestræ,
omnibus quidem subditis providere, et cunctis
qui injuria affecti sunt, manum porrigere: præci-
pue vero iis qui sacerdotio funguntur. In hoc enim
Deum colitis, a quo imperium ac dominium orbis
terrarum vobis concessum est. Igitur quoniam fi-
des Christi, et nosmetipsi multa gravia contra jus
fasque perpessi sumus a Dioscoro reverendissimo
episcopo magnæ civitatis Alexandriæ, adinus pie-
tatem vestram, postulantes ut jus nobis reddatur.

B Causa autem est hujusmodi. In concilio quod
paulo ante celebratum est in metropoli Ephesio-
rum, quod utinam celebratum nunquam fuisset,
ne orbis terrarum malis ac tumultibus impleretur;
bonus ille Dioscorus, nullam justitiæ rationem
habens, nec Dei timorem ante oculos statuens,
cum ejusdem opinionis ac sententiæ esset cum
Eutyche insano atque hæretico, occultus autem
adhuc esset, sicut postea apertissime declaravit:
occasione arrepta ex accusatione quam ego adver-
sus Eutychem erroris ipsius consortem institue-
ram, et ex sententia a piæ memoriæ Flaviano epi-
scopo contra eumdem Eutychem prolata, turbam
311 incompositam seditiosorum hominum colle-
git. Cumque tyrannicam dominationem pecunia sibi
comparasset, piam quidem religionem orthodoxorum,
quantum in ipso fuit, labefactavit: pravam autem
C opinionem Eutychem monachi, quæ jam pridem et
ab exordio a sanctis Patribus condemnata fuerat,
confirmavit.

Cum igitur non levia sint, quæ adversus fidem
Christi, et contra nos facere tentavit, provoluti
ad pedes majestatis vestræ rogamus, ut eumdem
religiosissimum episcopum Dioscorum respondere
jubeatis iis quæ a nobis illi objiciuntur: lectis sci-
licet coram sanctissima synodo monumentis acto-
rum quæ ille contra nos confecit. Ex quibus de-
monstrare possumus, illum et a recta fide alienum
esse, et hæresim plenam impietatis confirmasse, et
D nos injuste deposuisse et gravissimis malis affecisse:
missis videlicet sacris et adorandis mandatis ve-
stris ad sanctam et universalem synodum Deo cha-
rissimorum episcoporum, ut causam quæ est inter
nos et supra memoratum Dioscorum, cognoscat, et
ad notitiam pietatis vestræ cuncta referat quæ ge-
runtur, juxta id quod placuerit immortalis culmini
vestro. Hoc si consecuti fuerimus, continuas ad

Christophorsonus quidem ac Savilius ad oram sui
codicis emendavit, ἐφ' ᾧ ἡμῶν καὶ τὰ, etc. Malim
tamen scribere ἐφ' ᾧ ἡμῶν τε τοῦ πρ.

Deum preces fundemus pro sempiterno imperio A vestro, sacratissimi imperatores. Post hæc juxta petitionem tam Dioscori, quam Eusebii, acta secundæ synodi Ephesinæ publice recitata sunt. Ex quibus ostensum est epistolam Leonis lectam non fuisse, idque tametsi semel atque iterum ea de re interlocutio exsistisset. Et cum Dioscorus ejus rei causam exponere juberetur, respondit ille se scire atque iterum jussisse ut id fieret: postulavitque ut Juvenalis Hierosolymorum et Thalassius Cæsareæ Cappadocum episcopus rem istam manifestius edocerent: istos enim una cum ipso, synodo præfuisse. Ac Juvenalis quidem testatus est, cum sacræ imperatoris litteræ prævisissent, jussisse se ut recitarentur: postea vero neminem Leonis epistolæ mentionem fecisse. Thalassius vero dixit se non obstitisse quo minus ea legeretur: sed neque tantum in se auctoritatis fuisse, ut solus ipso posset decernere ut legeretur. Cumque actorum lectio ulterius progrediretur, et quidam episcopi voces aliquas, tanquam falsas reprehenderent, Stephanus Ephesiorum episcopus interrogatus quinam ipsius notarii **312** eo tempore illas excepissent, respondit notarios ipsius fuisse Julianum qui postea Lebedi fuit episcopus, et Crispinum. Verum notarios Dioscori non permisisse suis ut exciperent, sed digitos eorum dum scriberent apprehendisse: ita ut parum abfuerit quin turpissima paterentur. Idem porro Stephanus testatus est se et reliquos episcopos uno eodemque die depositioni Flaviani subscripsisse. Illis adjecit Acacius episcopus Ariarathiæ, in charta pura omnes subscripsisse, vi ac necessitate compulsos, et innumeris malis affectos, cum milites tela et gladios gestantes, ipsos circumdeditissent. Deinde cum alie voces rursus lectæ essent, Theodorus Claudiopolis episcopus dixit neminem ista acclamasse. Cumque actorum lectio ulterius processisset, ubi ventum est ad locum in quo Eutyches dixerat damnare se eos qui dicerent carnem Dei ac Domini et Servatoris nostri Jesu Christi

τοῦ αἰωνίου ὑμῶν κράτους, θεϊότατοι βασιλεῖς. Ἐκ κοινῆς τοίνυν δεήσεως Διοσκόρου τε καὶ Εὐσεβίου, τὰ ἐν τῇ δευτέρᾳ ἐν Ἐφέσῳ συνόδῳ πεπραγμένα διὰ τῆς ἀναγνώσεως ἐδρλοῦντο. Δι' ὧν ἐδείκνυτο, τὴν ἐπιστολὴν Λέοντος μὴ ἀναγνωσθῆναι, καὶ ταῦτα διαλαλιᾶς ἐξενεχθείσης ἅπαξ καὶ δις περὶ τούτου. Ἐφ' οἷς Διοσκόρος τὴν αἰτίαν ἀπαιτηθεὶς εἰπεῖν, διεξῆλθεν αὐτὸν ἅπαξ καὶ δις τοῦτο διαλαλήσαι γενέσθαι, ἤτησέ τε καὶ Ἰουβενάλιον τὸν Ἱεροσολύμων ἐπίσκοπον καὶ Θαλάσσιον τῆς πρώτης Καππαδοκῶν Καισαρείας, τὰ περὶ τούτων διασαφῆσαι· σὺν αὐτῷ γὰρ καὶ τούτους τὴν αὐθεντείαν λαβεῖν. Ἰουβενάλιος μὲν οὖν ἐφησεν, ὡς θείου γράμματος ἡγρησαμένου διελάλησεν, ἐκεῖνο (99) τῇ ἀναγνώσει καθυποβληθῆναι· ὕστερον δὲ μηδένα τῆς ἐπιστολῆς μνημονεύσαι. Θαλάσιος δὲ, μὴ κωλύσαι ταύτην ἀναγνωσθῆναι, μηδὲ τσαούτην ἐσχηκέναι παρόρησιν, ὥστε καὶ μόνον οἷόν τε γενέσθαι τυπῶσαι τὴν ἀνάγκωσιν προελθεῖν. Τῆς τοίνυν τῶν πεπραγμένων ἀναγνώσεως προϊούσης, καὶ τινῶν ῥήσεων ὡς πλαστῶν ἐπιλαβομένων ἐνίων τῶν ἐπισκόπων, ἐρωτηθεὶς Στέφανος ὁ τῆς Ἐφεσίων πρόεδρος, τίνες τῶν ὑπογραφόντων αὐτῷ τηρικαῦτα συνεξέλαμβανον, διεξῆλθεν Ἰουλιανὸν ὑπογράψαι αὐτῷ ἐπίσκοπον ὕστερον γενόμενον Λεβίδου, καὶ Κρισπίνον· τοὺς δὲ γε ὑπογράφοντας Διοσκόρῳ τοῦτο μὴ συγχωρῆσαι γενέσθαι, ἀλλὰ καὶ τῶν δακτύλων ἐπιλαθέσθαι τῶν ὑπογραφόντων, ὡς καὶ τὰ ἀσχητά αὐτοὺς κινδυνεύσαι παθεῖν. Ὁ αὐτὸς τοίνυν Στέφανος κατέθετο, ἐν μιᾷ καὶ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ τῇ καθαιρέσει Φλαβιανοῦ υποσημῆνασθαι. Τούτοις ἐπήγην Ἀκάκιος Ἀριαραθείας ἐπίσκοπος, ἀγράφῳ χάρτῃ πάντας ⁵¹ ὑπογράψαι, πρὸς βίαι τε καὶ ἀνάγκης, μυριοῖς κακοῖς περιβλήθοντας, στρατιωτῶν αὐτοῖς μετὰ φορικῶν ὀργάνων περιστοιχιζάντων. Εἶτα ἄλλιν ἐτέρας φάσεως ἀνεγνωσμένης, Θεόδωρος ἐπίσκοπος Κλαυδίουπόλεως ἐφη, μηδένα ταῦτα φθέγγεσθαι. Προκοποῦσης δὲ καὶ οὕτω τῆς ἀναγνώσεως, ἐπειδὴ τι χωρίον (1) περιεῖχεν Εὐτυχῆ διεξελοεῖν, καὶ τοὺς λέγοντας (i) τὴν

VARIÆ LECTIONES.

⁵¹ ταύτας.

VALESII ANNOTATIONES.

(99) *Διελέθησεν ἐκεῖνο*. Procul dubio scribendum est, ἐκεῖνο, supple τὸ θεῖον γράμμα. Quam emendationem confirmant acta Chalcedonensis concilii pag. 52 et 55 editionis Binii, ubi ita legitur: *Gloriosissimi iudices et amplissimus senatus dixerunt: Dicat beatissimus episcopus Juvenalis, cur interloquente reverendissimo episcopo Dioscoro ob recitandam epistolam sanctissimi Rom. archiep. lectio ejus non est facta. Juvenalis rever. episc. Hierosol. dixit: Statim respondit presbyter et primicerius notariorum Joannes habere se præ manibus sacras litteras religiosissimorum et piissimorum imp. et respondi imperiales litteras relegi.* Porro verba ipsa quibus usus fuerat Juvenalis in secunda illa synodo Ephesina, habentur in superiore pag. 52, ubi acta secundæ synodi Ephesinæ referuntur. Sed et Niceph. emendationem nostram confirmat in cap. ultimo lib. xv, ubi compendium Actorum Chalcedonensis concilii refert, magna parte transcriptum ex Evagr. Hæc ideo iustis translati,

D quia Christophorsonus in hujus loci interpretatione longe a vero aberravit. Notabis autem obiter fraudem quæ facta est in secundo illo Ephesino concilio. Nam cum Hilarius diaconus, legatus sedis apostolicæ, renuntiasset episcopis qui aderant, habere se epistolam Leonis papæ, et postulasset ut legeretur in concilio: Joannes presbyter et primicerius notariorum, surgens dixit habere se præ manibus alias litteras ab imperatore scriptas ad Dioscorum. Tum Juvenalis præcepit ut litteræ illæ imp. legerentur, nulla epistolæ Leonis mentione facta. Vides igitur lectionem epistolæ Leonis de industria impeditam esse per fraudem Dioscori, qui pro epistolâ Leonis epistolam imp. Theodosii recitari fecit in synodo. Porro emendationem nostram confirmat Codex Tellerianus, in quo ita scriptum inveni ut conjecerem.

(1) *Ἐπειδὴ τι χωρίον*. Locus iste quem indicat Evagrius, exstat in actione prima synodi Chalcedonensis, pag. 58.

VARIANTIA.

(1) *Καὶ οὕτω λέγοντας*. Supplenda est vox ἀναγνώσεως ex imaginis Actus. W. Lowm.

σάρκα τοῦ Θεοῦ καὶ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰη-
σοῦ Χριστοῦ ἐξ οὐρανῶν κατεληλυθῆναι, Εὐσέβιον
ἔλεγε τὰ γράμματα πρὸς ταῦτα διεξελεῖν, ὡς εἰ-
ρήκει μὲν τὸ ἐξ οὐρανῶν, οὐ προσθεῖται δὲ πόθεν.
Ἐπεῖξαι (2) δὲ Διογένην ἐπίσκοπον Κυζίκου. Πόθεν
οὖν εἶπε (3) ; καὶ μὴ συγχωρηθῆναι αὐτοῦς περαι-
τέρω τούτων ἐπιζητῆσαι. Εἶτα δηλοῦσι τὰ αὐτὰ πε-
πραγμένα, Βασιλείον (j) ἐπίσκοπον Σελευκείας Ἰσαυ-
ρίας, εἰπεῖν· Προσκυνῶ τὸν ἕνα Κύριον ἡμῶν Ἰη-
σοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τὸν μόνον Θεὸν
Λόγον μετὰ τὴν σάρκωσιν καὶ τὴν ἔνωσιν, ἐν δύο
φύσει· γνωριζόμενον. Καὶ πρὸς ταῦτα τοὺς Αἰγυ-
πτίους ἀναβοῆσαι· Τὸν ἀμέριστον μηδεὶς χωρίζετω,
τὸν ἕνα Υἱὸν οὐ δεῖ λέγειν δύο. Τοὺς δὲ Ἀνατολικούς
κραυγάζει, Ἀνάθεμα τῷ μερίζοντι, ἀνάθεμα τῷ
δαιρουντι. Ἐρωτηθῆναι δὲ τὸν Εὐτυχή τὰ αὐτὰ
πεπραγμένα λέγει, εἴ φησι δύο φύσεις ἐν τῷ Χρι-
στῷ· εἰπεῖν τε ἐκέλευον, ἐκ δύο μὲν φύσεων εἶδέναι
τὸν Χριστὸν πρὸ τῆς ἐνώσεως· μετὰ δὲ τὴν ἔνω-
σιν, μίαν (k)· εἰπεῖν τε Βασιλείον, ὡς εἰ μὴ μετὰ
τὴν ἔνωσιν ἀχωρίστους καὶ ἀσυγχύτους λέγει δύο
φύσεις, σύγχυσιν λέγει καὶ σύγκρασιν· εἰ μέντοι
προσθήσει σεσαρκωμένην καὶ ἐνανθρωπήσαν, καὶ
νοήσει παραπλησίως Κυρίλλῳ τὴν σάρκωσιν καὶ
τὴν ἐνανθρώπησιν, τὰ αὐτὰ λέγειν αὐτοῖς. Ἄλλο
μὲν γὰρ τι εἶναι τὴν θεότητα τὴν ἐκ τοῦ Πατρὸς·
ἄλλο δὲ τι, τὴν ἀνθρωπότητα τὴν ἐκ τῆς Μητρὸς.
Ἐν (4) ἐρωτηθέντων ὅτου χάριν τῆ καθαιρέσει τῆ
κατὰ Φλαβianoῦ ὑπέγραψαν, τοὺς Ἀνατολικούς δη-
λοῦσι τὰ γράμματα βοῆσαι, Πάντες ἡμάρτομεν, πάν-
τες συγγνώμην αἰτοῦμεν. Εἶτα πάλιν ἡ ἀνάγνωσις
προκόπτουσα, δηλοῖ τοὺς ἐπισκόπους ἐρωτηθῆναι, τίνας
χάριν τὸν Εὐσέβιον ἐσελεῖν βουληθέντα, οὐκ εἴασαν.
Πρὸς ἃ Διόσκορος ἔφη, κομμονητόριον τὸν Ἐλπί-
διον ἐπιφέρεισθαι· κάκεινον διαβεβαιώσασθαι, Θε-
οδόσιον κελεῦσαι τὸν βασιλέα, τὸν Εὐσέβιον παρόδου
μὴ τυχεῖν. Τὰ αὐτὰ καὶ Ἰουβενάλιον εἰπεῖν δηλοῦσι
τὰ πεπραγμένα.

ac caelo descendisse; indicabant acta Eusebium
adversus hæc dixisse, damnatos quidem esse ab
Eutyche eos qui dicerent carnem Christi e caelo
descendisse, sed non additum esse ab illo, unde-
nam esset caro. Addebant etiam eadem acta, Dio-
genem episcopum Cyzici hæc verba subjunxisse :
Dic igitur unde? nec tamen permissum illis fuisse
ut amplius inquirerent. Deinde eadem acta indica-
bant Basilium Seleuciæ in Isauria episcopum hæc
dixisse : Adoro unum Dominum nostrum Jesum
Christum, Filium Dei unigenitum, Deum Verbum,
qui post incarnationem et unitionem, in duabus na-
turis cognoscitur. Et adversus ista Ægyptios excla-
massæ : Eum qui impartibilis est, nemo dividat.
Unum Filium non oportet dicere duo. Orientales
vero clamasse : Anathema ei qui partitur; anathema
ei qui dividit. In iisdem actis continetur Eutychem
interrogatum esse utrum duas in Christo naturas
diceret. Respondisse autem illum, se ante unitionem
quidem, Christum ex duabus naturis constan-
tem asserere : post unitionem vero, unicam in eo
naturam agnoscere. Basilium vero hæc dixisse :
Nisi post unitionem duas naturas indivisas et in-
confusas dixeris, confusionem dicis et commistionem.
Quod si addideris, incarnatam et inhumana-
tam, et perinde ac Cyrillus, intellexeris incarnatio-
nem et inhumanationem, eadem dicis quæ nos di-
cimus. Aliud enim est divinitas quæ 313 est a
Patre : aliud humanitas quæ est a matre. Cumque
interrogatus esset cujusnam rei gratia depositioni
Flaviani subscripsisset, testantur eadem acta Orien-
tales episcopos exclamasse : Omnes peccavimus,
omnes veniam deprecamur. Sequens deinde eorum-
dem actorum lectio docet, episcopos interrogatos
esse, qua de causa Eusebium introire cupientem
non admisissent. Dioscorum vero ad hæc ita re-
pondisse : Allatum esse comonitorium ab Elpidio,
cumque affirmasse imperatorem Theodosium jus-
sisse ut Eusebio aditus intercluderetur. Idem quoque
a Juvenale dictum esse, eadem acta testantur.

Thalassius vero dixit, se auctoritatem non habuisse.

⁸² ὦν καὶ ἔρωτ.

VARIÆ LECTIONES.

VALESI ANNOTATIONES.

(2) Ἐπεῖξαι. Lego ἐπάξαι.

(3) Πόθεν οὖν εἶπε. Melius in actis Chalcedonen-
cissimi concilii, pag. 58, eἶπε, in imperativo.

(4) Ἐν ἐρωτηθέντων. In Actis Chalcedonen-
cissimi concilii solus Basilius a iudicibus et senatoribus

interrogatus fuisse dicitur; et quidam interroga-
tioni illorum responderit, ibidem subjicitur. Vul-
gatum tamen scripturam confirmat Niceph.; quam
si retinere voluerimus, dicendum erit Basilium et
eos qui cum illo erant, interrogatos esse a iudicibus.

VARIORUM.

(j) Βασιλείον. Basilius Seleuciæ in Isauria me-
tropolitano anno 448 synodo CP. interfuit; ubi de
Christi naturis orthodoxam admodum sententiam
tulit, et Eutycheis damnationi non invitus subscripsit.
Anno autem sequente in latrocinio Ephesino,
sive a Dioscuro vi compulsus, sive insita animi le-
vitante molus, priorem sententiam palam revocavit,
Flavianum suffragio suo damnavit, et duas in
Christo naturas confessos anathematizavit. Quo no-
mine cum synodo Chalcedonensi anno 451 inter-
esset, a concilii Patribus, sessione prima, una cum
primariis latrocinii ducibus munere episcopali
submotus est, vim sibi a Dioscuro illatam frustra
causatus. Sessione tamen quarta, cum catholice

D sensisse et nunc et olim compertus fuerit, in con-
cilium admissus ac dignitati pristinae restitutus
fuit. (Guil. CAVE, vol. I, pag. 354.)

(k) Μετὰ δὲ τὴν ἔνωσιν, μίαν. Eutycheiani as-
serebant humanam Christi naturam, virtute uni-
tionis, a divina adeo absorptam esse, ut humani-
tas in eo non amplius exstiterit. Sic Eranistes
apud Theodoritum in *Dialogo*: Ἐγὼ τὴν θεότητα
λέγω μεμενηκέναι· καταποθῆναι δὲ ὑπὸ ταύτης τὴν
ἀνθρωπότητα. Quando autem hæc absorptio facta
fuerit, inter eos haud convenit. Alii enim tempore
Conceptionis Dominicæ, alii Resurrectionis, alii
Ascensionis effectam fuisse opinantur.

Quæ responsa a iudicibus improbata sunt. Neque enim hanc excusationem valere, ubi agitur de fide. Post hæc Dioscorum conquestum esse indicant eadem acta, ita dicentem: Quales nunc observantur regulæ, cum Theodoritus ingressus sit? Senatores vero respondisse, Theodoritum ut accusatorem ingressum esse. Cumque Dioscorus subiecisset illum inter episcopos residere: rursus senatores dixerunt Eusebium ac Theodoritum accusatorum locum obtinere, perinde ac Dioscorus locum rei obtineret. Cum igitur universa acta secundæ synodi Ephesinæ perlecta essent, et sententia damnationis contra Flavianum et Eusebium similiter recitaretur, ubi ventum est ad locum in quo scriptum est, Hilarius diaconus dixit, Contradicitur: Orientales episcopi et qui cum illis erant, exclamarunt: Anathema Dioscoro. Eodem tempore Christus Dioscorum deposuit. Flavianus depositus est a Dioscoro: sancte Domine, tu illum vindica. Catholice imperator, tu illum vindica. Leoni multos annos. Patriarchæ multos annos. Post hæc cum sequentia perlecta essent, ex quibus apparebat universos episcopos qui tunc congregati erant, depositioni Flaviani atque Eusebii **314** consensisse, gloriosissimi iudices interlocuti sunt his verbis: De recta quidem et catholica fide, crastino die perfectionem conveniente concilio diligentem inquisitionem fieri oportere perspicimus. Quoniam vero piæ memoriæ Flavianus, et Eusebius reverendissimus episcopus Dorylæi, ex scrutatione Actorum ac decretorum, et ex ipsis vocibus eorum qui in synodo quæ tunc facta est præ sederunt: qui quidem confessi sunt errasse se, et frustra illos deposuisse, cum nullatenus errassent

Ὁ μέντοι γε Θαλάσσιος ἔφη τὴν αὐθεντίαν μὴ ἔχειν (5)· ἄπερ πρὸς τῶν ἀρχόντων καταγνώσεως ἔτυχε· μηδὲ γὰρ ἀπολογία εἶναι ταύτην πίστεως προκειμένης. Ἐφ' οἷς τὸν Διόσκορον πέμψασθαι (6) δηλοῦσι τὰ κεννημένα διεξελθόντα· Νῦν ποιοὶ κανόνες σώζονται, ὅτε ἐστὶ Θεοδώριτος; Τὴν τε σύγκλητον ἀποφῆνασθαι ὡς κατήγορον Θεοδώριτον ἐπελλεῖν. Ἐπισημήνασθαι τε τὸν Διόσκορον ὡς ἐν τάξει ἐπισκόπου καθέζεται· καὶ τὴν σύγκλητον πάλιν εἶπειν, ὡς καὶ Εὐσέβιος καὶ Θεοδώριτος κατηγορῶν τάξιν ἐπέχουσιν, ὡσπερ οὖν καὶ Διόσκορος κατηγορουμένου τάξιν ἐκληρώσατο. Πάντων τοίνυν τῶν κατὰ τὴν δευτέραν σύνοδον ἐν Ἐφέσῳ ἀνεγνωσμένων, καὶ τῆς ἀποφάσεως αὐτῆς κατὰ Φλαβιανοῦ καὶ Εὐσεβίου ὡσαύτως ἀναγνωσκομένης πρὸς τῆ βήσει, ἔνθα γε Ἰλιῆριος ἐπίσκοπος εἶπεν (7)· Οἱ τῆς Ἀνατολῆς ἐπίσκοποι καὶ οἱ σὺν αὐτοῖς, ἐβόησαν, Ἀνάθεμα Διόσκορῳ. Ταύτῃ τῇ ὥρᾳ Διόσκορον ὁ Χριστὸς καθέλε (8). Φλαβιανὸς παρὰ Διόσκορου καθηρέθη. Ἄγιε Κύριε, σὺ αὐτὸν ἐκδίκησον. Ὁρθόδοξε βασιλεῦ, σὺ αὐτὸν ἐκδίκησον. Λέοντος πολλὰ τὰ ἔτη. Τοῦ πατριάρχου πολλὰ τὰ ἔτη (9). Εἶτα καὶ τῶν ἐξῆς ἀνεγνωσμένων, τῶν δηλούτων πάντα τοὺς συνελεγμένους ἐπισκόπους συναίνεισαι τῇ καθαιρέσει Φλαβιανοῦ καὶ Εὐσεβίου, οἱ ἐνδοξότατοι ἄρχοντες διελάλησαν ἐπὶ λέξεως οὕτως· Περὶ μὲν τῆς ὀρθόδοξου καὶ καθολικῆς πίστεως, τελειότερον συνόδου γενομένης τῇ ὑστεραίᾳ, ἀκριβεστέραν ἐξέτασιν δεῖν γενέσθαι συνορῶμεν. Ἐπειδὴ δὲ Φλαβιανὸς ὁ τῆς εὐσεβοῦς μνήμης, καὶ Εὐσέβιος ὁ τοῦ Δορυλαίου εὐλαδέστατος ἐπίσκοπος, ἐκ τῆς τῶν πεπραγμένων καὶ διαγνωσθέντων ἐρεύνης, καὶ αὐτῆς τῆς φωνῆς τῶν γενομένων ἐξάρχων τῆς τότε συνόδου, ὁμολοῦν-

VALESII ANNOTATIONES.

(5) *Τὴν αὐθεντίαν μὴ ἔχειν*. In hujus loci interpretatione lapsi sunt ambo interpretes. Sic enim vertit Musculus: *Thalassius vero dixit non habere auctoritatem ea quæ a principibus in hujusmodi causis judicantur*. Eundem quoque sensum secutus est Christophorus. Sed et Langus interpres Nicephori in eundem errorem incidit. Atqui ex Actis Chalcedonensis concilii facile est hanc interpretationem confutare. Thalassius enim interrogatus a iudicibus, hoc tantum respondit: Ἐγὼ οὐκ ἤμην αὐθεντής. Id est, Omnis auctoritas ac potestas penes me non erat. Etsi enim Juvenalis ac Thalassius una cum Dioscoro Ephesinæ secundæ synodo præsidere jussi erant ab imperatore Theodosio, revera tamen omnis potestas penes Dioscorum erat. Porro iudices responsonem Dioscori et Juvenalis ac Thalassii condemnarunt his verbis: «In causa fidei, hæc defensio non admittenda est.»

(6) *Τὸν Διόσκορον πέμψασθαι*. Assentit Christophorus et Savilio, qui pro πέμψασθαι emendarunt μέμψασθαι. Quod quidem mendum in manuscriptis codicibus sæpius admissum deprehendi.

(7) *Ἰλιῆριος ἐπίσκοπος εἶπεν*. Hic locus corrigendus est ex actione prima synodi Chalced., pag. 142, ubi post pronuntiatam a Dioscoro adversus Flavianum et Eusebium damnationis sententiam, cum Flavianus dixisset, Πραυτοῦμαι σε, id est, Recuso te, Hilarius diaconus Ecclesiæ Romanæ dixit, *Contradicitur*. Quæ verba descripta sunt ex actis secundæ synodi Ephesinæ.

(8) *Διόσκορον ὁ Χριστὸς καθέλε*. Sic etiam scri-

bitur apud Nicephorum. Verum in actis concilii Chalced. longe aliter scribitur, hoc scilicet modo, ταύτῃ τῇ ὥρᾳ καθέλε. Ταύτῃ τῇ ὥρᾳ καθαιρέθη. Id est, *hac hora Dioscorus depositus. Hac hora deponatur*. Quam scripturam equidem magis probō. Verum ut ex actis Chalced. concilii corrigendus est hic Evagrii locus, sic vicissim acta Chalced. concilii emendanda sunt ex Evagrio nostro. Nam pro his verbis quæ sequuntur, ἄγιε Κύριε, σὺ αὐτὸν ἐκδίκησον, scribendum est, Φλαβιανὸς παρὰ Διόσκορου καθηρέθη· ἄγιε Κύριε, σὺ αὐτὸν ἐκδίκησον. Ὁρθόδοξε βασιλεῦ, σὺ αὐτὸν ἐκδίκησον, ut habet Evagrius ac Niceph., atque ita legisse videtur vetus interpres concilii Chalced., sic enim vertit: *Sancte Domine, tu illum vindica. Domine, Domine, tu illum vindica. Catholice imperator, tu illum vindica*. Ex qua versione colligimus necessario præcedere debere verba quæ diximus, Φλαβιανὸς παρὰ Διόσκορου καθηρέθη. Alioqui quo referentur hæc verba, *tu illum vindica*?

(9) *Πατριάρχου πολλὰ τὰ ἔτη*. Queret hic aliquis, quisnam hoc loco intelligatur patriarcha. Ego Anatolium Constantinop. episcopum intelligi affirmo. Porro duo hic notanda sunt. Primo quod Orientales episcopi multos annos precantur, non suo patriarchæ sed alteri. Deinde quod episcopum Constantinopolitanum simpliciter et absolute vocant patriarcham, ob sedis scilicet prærogativam hunc illi honorem deferentes. Etenim in synodo Constantinopolitana secundus locus sedi Constantinop. assignatus fuerat.

σάντων ἐσφάλλθαι, καὶ μάτην αὐτοὺς καθηρηχέναι. A in fide, injuste depositi esse noscuntur: videtur nobis juxta id quod Deo placet, justum esse, modo id placuerit sacratissimo ac piissimo Domino nostro, ut Dioscorus reverendissimus episcopus Alexandriæ, et Juvenalis reverendissimus episcopus Hierosolymorum, et Thalassius reverendissimus episcopus Cæsareæ Cappadociæ, et Eusebius reverendissimus episcopus Ancyrae, et Eustathius reverendissimus episcopus Beryti, et Basilius reverendissimus episcopus Seleucia Isauriæ, qui tunc auctoritate præditi concilio præfuerunt, eidem pœnæ subjaceant, sacrosancti concilii sententia, juxta sacros canones alieni ab episcopali dignitate judicati: cunctis quæ consequenter gesta fuerint ad sacratissimi principis notitiam perferendis. Post hanc interlocutionem acclamatum est ab Orientalibus episcopis: Justum est hoc judicium. Illyriciani vero exclamarunt: Universi peccavimus; universi veniam consequamur. Cumque Orientales iterum acclamassent: Hæc sententia justa est: homicidam Christus deposuit: Christus martyres vindicavit: senatores interloquens pronuntiaverunt, ut episcoporum qui convenerant unusquisque seorsum fidem suam exponeret: pro certo habens, sacratissimum imperatorem juxta expositionem fidei trecentorum et octodecim Patrum qui Nicææ congregati sunt, et centum ac quinquaginta illorum qui Constantinopolim convenere; item juxta epistolas sanctorum Patrum Gregorii, Basilii, Hilarii, Athanasii, Ambrosii, et juxta duas Cyrilli epistolas quæ in prima synodo Ephesina recitatae sunt, credere. Nam et reverendissimum senioris Romæ episcopum Leonem, juxta eandem fidem Eutychem deposuisse. Hunc in modum finita hac actione, cum religiosisimi episcopi ad alteram actionem soli 315 convenissent, Eusebius episcopus Dorylæi libellos porrexit pro se et pro Flaviano, quibus Dioscorum accusabat, quod eadem cum Eutyche sentiret, et quod sacerdotium ipsis ademisset. Adjecit etiam

σάντων ἐσφάλλθαι, καὶ μάτην αὐτοὺς καθηρηχέναι. οὐδὲν περὶ τὴν πίστιν σφαλέντες δεικνύνται, ἀδίκως δὲ καθαιρεθέντες· φαίνεται ἡμῖν κατὰ τὸ Θεῷ ἀρέσκον δίκαιον εἶναι, εἰ παρασταίῃ τῷ θειοτάτῳ καὶ εὐσεβεστάτῳ ἡμῶν Δεσπότῃ, τῷ αὐτῷ ἐπιτιμίῳ, Διόσκορον τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Ἀλεξανδρείας, καὶ Ἰουβενάλιον τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Ἱεροσολύμων, καὶ Θαλάσσιον τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Καισαρείας, καὶ Εὐσέβιον τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Ἀρμενίας (10), καὶ Εὐστάθιον τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Βηρυτοῦ, καὶ Βασίλειον τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Σελευκείας τῆς Ἰσαυρίας, τοὺς ἐξουσίαν ἐσχηκότας καὶ ἐξάρχοντας τῆς τότε συνόδου, ἐκπεσεῖν (11) διὰ τῆς ἱερᾶς ταύτης συνόδου κατὰ τοὺς κανόνας τοῦ ἐπισκοπικοῦ ἀξιώματος ἀλλοτρίους γινομένους, πάντων τῶν παρακολουθησάντων τῇ θείᾳ κορυφῇ γνωριζομένων. Ἐφ' οἷς ἐπεβόησαν οἱ Ἀνατολικοί· Αὕτη δικαία κρίσις. Οἱ δὲ τῶν Ἰλλυριῶν ἐπίσκοποι ἐπεκραύγασαν· Πάντες ἐσφάλημεν, πάντες συγγνώμης ἀξιώθωμεν. Καὶ πάλιν τῶν Ἀνατολικῶν ἐπιβοησάντων· Αὕτη δικαία φῆρος· τὸν φονέα ὁ Χριστὸς καθέλει, τοὺς μάρτυρας ὁ Χριστὸς ἐξεοίκησεν· οἱ συκλητικοὶ διελάησαν, ὥστε ἕκαστον τῶν ἐπισκόπων τῶν συνειλεγμένων ἰδιαζόντως τὴν οἰκείαν ἐκθέσθαι πίστιν, γινώσκοντα ὡς θειότατος βασιλεὺς κατὰ τὴν ἐκθεσιν τῶν ἐν Νικαίᾳ τριακοσίων ιη', καὶ τῶν ἐν Κωνσταντινουπόλει ρ' (12) Πατέρων, καὶ τὰς ἐπιστολάς τῶν ἁγίων Πατέρων, Γρηγορίου, Βασιλείου, Ἰλαρίου, Ἀθανασίου, Ἀμβροσίου, καὶ τὰς δύο τὰς Κυρίλλου, τὰς ἐπὶ τῇ πρώτῃ συνόδῳ τῇ ἐν Ἐφέσῳ δημοσιευθείσας πιστεύειν (1). Καὶ γὰρ καὶ τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης Λέοντα, Εὐτυχῆ ἐπὶ τούτοις καθέλειν. Οὕτω τοῖνον καὶ ταύτης τῆς συνελύσεως καταπαυθείσης, ἐς ἑτέραν συνελθόντων μόνων (13) τῶν ὀσιωτάτων ἐπισκόπων, λιθέλλους ἐπέδωκεν Εὐσέβιος ὁ τοῦ Δορυλαίου ἐπίσκοπος ὑπὲρ ἑαυτοῦ καὶ Φλαβιανοῦ, δι' οὗ ἐπεμύψατο Διοσκόρῳ ὡς τὰ αὐτὰ Εὐτυχῆ φρονήσαντι, καὶ ὅτι γε αὐτοὺς τῆς ἱερωσύνης ἀφείλετο. Προστέθεικε δὲ ὅτι καὶ φω-

VALESII ANNOTATIONES.

(10) *Ἐπίσκοπον Ἀρμενίας*. Scribendum est Ἀγούρας ex Actis Chalced. concilii, pag. 132, ubi hæc judicium interlocutio refertur.

(11) *Ἐκπεσεῖν*. Rectius in actione prima Chalcedonensis concilii, pag. 152, scribitur ὑποπεσεῖν. Refertur enim ad id quod præcessit, τῷ αὐτῷ ἐπιτιμίῳ, atque ita etiam legitur supra in cap. 4 hujus libri, ubi hæc judicium interlocutio integra refertur. In 4 autem actione synodi Chalced. pag. 217, ἐκπεσεῖν quidem legitur; sed verbum additum est in superioribus hoc modo, τῷ αὐτῷ ὑπαχθῆναι ἐπιτιμίῳ. Quod si verbum ἐκπεσεῖν retineamus, tum superflua erunt duæ voces quæ sequuntur, ἀλλοτρίους γενομένους. Certe hæc duæ postremæ voces desunt in nostris codicibus, Flor. et Tell., nec habentur apud Nicephorum.

(12) *Τῶν ἐν Κωνσταντινουπόλει ρ'*. In optimo codice Florentino desunt hæc verba, ἐν Κωνσταντινουπόλει· quæ quidem nec in actis Chalced. concilii habentur, ut videre est pag. 152 editionis Binii.

(13) *Συνελθόντων μόνων*. In actione tertia Chalced. concilii soli convenerunt episcopi, nec ulli ex sæcularibus judicibus ac senatoribus concilio interfuerunt. Nam in ea sessione agendum erat de fide: quam ut exponerent, invitati prius fuerant episcopi a gloriosissimis judicibus. Episcopi vero diu quidem id præstare recusaverant, cum dicerent sufficere formulam fidei Nicenæ, quæ in Constantinopolitana et in prima Ephesina synodo fuerat confirmata. Tandem tamen postulationi judicum cesserant, seque id facturos promiserant. Porro ubi de fide agitur, nullæ sunt partes judicum sæcularium. In tertia igitur actione in qua agendum erat de fide, nulli adfuerunt judices sæculares. Cæterum notandum est Evagrium hoc loco prætermisisse gesta actionis secundæ. Tertiam igitur actionem pro secunda cepisse videtur Evagrius. Idque confirmant acta ipsius synodi, pag. 477, ubi secunda congregatio sive actio videtur quæ nunc est tertia.

VARIORUM.

(1) *Ἐν Ἐφέσῳ δημοσιευθείσας πιστεύειν*. Legendum πιστεύει. W. LOWTH.

voces quasdam quæ in synodo tunc congregata minime dictæ essent, a Dioscoro actis insertas fuisse: curasse præterea cumdem Dioscorum, ut episcopi in charta pura subscriberent. Postulavitque ut acta omnia secundæ synodi Ephesinæ, episcoporum qui congregati erant iudicio infirmarentur, utque ipsi dignitatem sacerdotii recuperarent, utque nefarium illud dogma anathemate damnaretur. Petiit etiam post recitationem libelli sui, ut adversarius adesset. Cumque episcopi jussissent ut fieret, Aetius archidiaconus et primicerius notariorum dixit profectum se esse ad Dioscorum, itidemque ad reliquos: Dioscorum vero respondisse, prohiberi se a custodiis ne ad concilium veniat.

Facta iterum interlocutione jussum est, ut Dioscorus pro foribus concilii quæreretur. Et cum receptus non esset, Anatolius Constantinopolis episcopus interloquens dixit, debere illum evocari et concilio interesse. Quod cum executioni mandatum fuisset, redeuntes ii qui missi fuerant ad Dioscorum, renuntiarunt eum dixisse: Sub custodia sum. Dicant custodes, velint ne mihi permittere ut ad concilium pergam. Cumque legati concilii respondissent se ad illum missos esse, non vero ad magistrianos: retulerunt Dioscorum hæc dixisse: Paratus sum venire ad sacrum et universale concilium: sed prohibeor. Quibus adiecit Himerius, redeuntibus ipsis a Dioscoro occurrisse adiutorem magistri sacerorum officiorum, et episcopos una cum illo reversos esse ad Dioscorum, deque illis quædam se habere quæ notis excepisset. Ea perfecta indicabant Dioscorum hæc ad verbum dixisse: Postquam me ipse recollegi, et quid mihi expediret consideravi, ita respondeo. Quandoquidem in superiore concessu, magnificentissimi iudices post multas ejusque interlocutiones multa decreverunt; nunc vero ad secundum consessum vocor, ut prædicta infirmantur, rogo ut magnificentissimi iudices et amplissimi senatores, qui priori conventui interfuerunt, nunc quoque intersint quo eadem iterum examinentur: Cui Acacius, ut in iisdem actis refertur, respondit his verbis: Sancta et magna synodus non ideo sanctitatem tuam adesse jussit, ut ea quæ coram magnificentissimis iudicibus et sacro senatu gesta sunt, infirmantur: sed nos misit ad te, mandans ut ad consessum venias, nec absit ab eo sanctitas tua. Cui Dioscorus ita respondit, ut in iisdem actis habetur: Modo dixistis mihi Eusebium libellos porrexisse. Iterum postulo ut coram iudicibus ac senatu hæc causa examinetur. Et post alia ejusdem modi

νάς μὴ εἰρημένως τῇ τῷ τηλικαῦτα ἀλισθησείῃ συνόδῳ προστεθείκων ἐν τοῖς ὑπομνήμασι, καὶ ὡς ἀγράφου χάρτας παρεσκεύασεν αὐτοὺς ὑποσημήνασθαι. Καὶ ἐδέξθη ὥστε ἐκ ψήφου τῶν συνελευγμένων ἀκυρωθῆναι πάντα τὰ ἐν τῇ δευτέρᾳ συνόδῳ τῇ ἐν Ἐφέσῳ πεπραγμένα, καὶ ἔχειν αὐτοὺς τὴν ἱερωσύνην, καὶ ἀναθεματισθῆναι τὸ μιᾶρὸν ἔχειν δόγμα. Καὶ ἤξιώσε μετὰ τὴν ἀνάγνωσιν, καὶ τὸν ἀντιδικὸν παρῆναι. Οὐ δὴ διαλαλήθέντος γενέσθαι, εἶρηκεν Ἀέτιος ἀρχidiaconos καὶ πριμικηρίου νοταρίων, ὡς διέβη πρὸς Διόσκορον, ὡσπερ οὖν καὶ πρὸς τοὺς ἄλλους, καὶ εἶπε⁴³, μὴ συγχωρεῖσθαι ὑπὸ τῶν φυλαττόντων αὐτὸν παραγενέσθαι.

Καὶ διαλαλήθη ζητηθῆναι τὸν Διόσκορον πρὸ τοῦ συνεδρίου. Καὶ μὴ εὐσεβέντος αὐτοῦ, Ἀνατόλιος ἐπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως διελάλησεν, ὀφείλῃν αὐτὸν μετακληθῆναι, καὶ ἐν τῇ συνόδῳ παραγενέσθαι. Καὶ τούτου γεννημένου, παραγενόμενοι οἱ ἀποσταλέντες, εἰρήχασιν εἰπεῖν αὐτὸν, Φυλάττομαι ἐγὼ. Εἰ δὲ συγχωροῦσιν μοι κατελθεῖν, εἰπάτωσαν. Καὶ εἰπόντων αὐτῷ τῶν ἀπεσταλμένων, ὡς πρὸς αὐτὸν, οὐ πρὸς τοὺς μαγιστριανοὺς ἀπεστάλησαν, διεξήλθον εἰπεῖν αὐτὸν, Ἔτοιμός εἰμι παραγενέσθαι εἰς τὴν ἁγίαν καὶ οἰκουμένην σύνοδον· ἀλλὰ κωλύομαι. Οἷς προστέθεικεν Ἱμέριος, ὡς κατελθόντων αὐτῶν παρὰ Διοσκόρου, ὑπήνησεν ὁ βοηθὸς τοῦ μαγιστροῦ (14) τῶν θεῶν ὀφικίων, καὶ μετ' αὐτοῦ πάλιν γεγονῶσι πρὸς Διόσκορον οἱ ἐπίσκοποι, καὶ περὶ τούτων ἐν σημείοις τινὰ ἔχειν. Ἄπερ ἀναγνωσθέντα, ἐδήλωσεν ἐπὶ λέξεως τὸν Διόσκορον εἰπεῖν ταῦτα· Συναγαγὼν ἑμαυτὸν, καὶ γνοὺς τὸ συμφέρον, τάδε ἀποκρίνομαι· Ἐπειδὴ ἐν τῇ πρὸς ταύτης συνόδῳ καλεζόμενοι οἱ μεγαλοπρεπέστατοι ἄρχοντες, ὤρισαν πολλὰ μετὰ πολλῆν ἐκάστου διαλαλίαν, νῦν δὲ εἰς δευτέραν καλοῦμαι σύνοδον, εἰς τὸν τῶν προσρηγμένων ἀνασκουήν, παρακαλῶ τοὺς πρόων ἐν τῇ συνόδῳ παραγενομένους μεγαλοπρεπεστάτους ἄρχοντας, καὶ τὴν ἱερὰν σύγκλητον, καὶ νῦν παρῆναι ἵνα πάλιν τὰ αὐτὰ γυμνασθῆ. Πρὸς δὲ Ἀκάκιον δηλοῖ τὰ πεπραγμένα διεξελθεῖν ἐπὶ λέξεως ταῦτα· Οὐχ οὕτως ἐκέλευσεν ἡ ἁγία καὶ μεγάλη σύνοδος τὴν ὑμετέραν ἀγιότητα παρῆναι, ὥστε ἀνασκευασθῆναι τὰ ἐπὶ τῶν μεγαλοπρεπεστάτων ἀρχόντων καὶ ἐπὶ τῆς ἱερᾶς συγκλήτου πραχθέντα· ἀλλ' ἡμῖς ἀπέστειλεν, ὥστε καταλαθεῖν σε τὸ συνέδριον, καὶ μὴ ἀπολειφθῆναι σὺ τοῦ τὴν σὴν οὐσίτητα. Πρὸς δὲ Διόσκορος εἶρηκεν, ὡς τὰ ὑπομνήματα λέγουσιν· Εἰρήχαστέ μοι νῦν ὅτι λιβέλλους ἐπιδέδωκεν Εὐσέβιος· Παρακαλῶ πάλιν παρόντων ἀρχόντων⁴⁴ καὶ τῆς συ-

VARIAE LECTIONES.

⁴³ C. C. εἶπον. ⁴⁴ παρὰ τοῦ τῶν ἀρχόντων.

VALESH ANNOTATIONES.

(14) Βοηθὸς τῷ μαγιστρῷ. Langus et Christophorus *Boethium* interpretati sunt, quasi id nomen proprium esset. Aique *βοηθός* nomen est officii. Sic enim dicebatur princeps officii magistri officiorum, qui erat ex schola agentium in rebus,

ut docet *Notitia imperii Romani*. Porro adiutor iste magistri officiorum, Eusebinus proprio nomine dicebatur, ut scribitur in actiōne tertia concilii Chalced.

κλήρου δοκιμασθῆναι τὰ κατ' ἐμέ. Εἶτα ἐτέρων τοι-
ούτων ἐγκαιμένω, ἀβίος ἀπεστάλησαν οἱ ὀφείλοντες
τὸν αὐτὸν προτρέψασθαι Διόσκορον τοῖς πραττομέ-
νοις παρῆναι. Καὶ τούτου γενομένου, ἐπαναζεύξαν-
τες οἱ πεμφθέντες εἰρήκασιν ἔχειν ἐν σημείοις (15)
τὴν αὐτοῦ φωνήν, ἃ δηλοῦσιν αὐτὸν εἰπεῖν·

Ἦδη φθάτας δεδήλωκα τῇ ὑμετέρᾳ θεοσεβείᾳ ὡς
ὄτι καὶ ἀβρώστια συνέχομαι, καὶ ἐξαίτῳ ὥστε καὶ
τοὺς μεγαλοπρεπεστάτους ἄρχοντας, καὶ τὴν ἱερὰν
σύγκλητον καὶ νῦν παρῆναι τῇ τῶν ἐξετασθησομέ-
νων κρίσει. Ἐπειδὴ δὲ μοι τὰ τῆς ἀβρώστιας ἐπ-
ετάθη, τούτου χάριν τὴν ὑπέροσιν πεποίημαι. Καὶ
Κεκρόπιον εἰπεῖν τὰ ὑπομνήματα δηλοῖ πρὸς τὸν
Διόσκορον, πρῶτον μὲν περὶ ἀβρώστιας εἰπεῖν·
ὀφείλειν οὖν αὐτὸν τοῖς κανόσι τὸ ἱκανὸν ποιῆσαι.
Πρὸς δὲ ὁ Διόσκορος ἀπεφάνητο, Ἄπαξ εἶπον ὀφεί-
λειν παρῆναι τοὺς ἄρχοντας. Εἶτα τὸν Ῥουζίνον
εἰπεῖν πρὸς αὐτὸν ἐπίσκοπον Σαμοσάτων, κανονικὰ
τὰ κινούμενα καθεστάναι, καὶ δύνασθαι αὐτὸν παρα-
γεόμενον ἃ βούλεται διεξελθεῖν. Πυθομένου δὲ τοῦ
Διόσκορου εἰ Ἰουθενάλιος καὶ Θαλάσιος παραγένοιντο
καὶ Εὐστάθιος, ἀπεκρίνατο, ὡς οὐδὲν πρὸς ἔπος.
Πρὸς ἃ Διόσκορον εἰπεῖν τὰ πεπραγμένα δηλοῦσι
παρακαλέσαι⁵⁵ τὸν φιλόχριστον βασιλέα, ὥστε καὶ
τοὺς ἄρχοντας παρῆναι, καὶ τοὺς σὺν αὐτῇ δεδικα-
κότας. Καὶ πρὸς ταῦτα τοὺς πεμφθέντας εἰπεῖν, μόν-
ου κατηγορεῖν αὐτοῦ τὴν Εὐσέβιον, καὶ οὐ πάντας
ὀφείλειν παραγενέσθαι. Καὶ πρὸς ταῦτα τὸν Διόσκο-
ρον εἰπεῖν, ὀφείλειν καὶ τοὺς ἄλλους παρῆναι τοὺς
σὺν αὐτῇ δεδικακότας. Μηδὲ γὰρ ἰδικὸν ἔχειν πρᾶγ-
μα πρὸς αὐτὸν τὴν Εὐσέβιον· ἀλλ' εἰ ἄρα (m) περὶ
τῶν πάντες δεδικάκασι. Καὶ πάλιν ἐπιμεινάντιον τῶν
πεμφθέντων περὶ τούτου, ἀπέφησεν ὁ Διόσκορος εἰ-
πόν· Ἄπαξ εἶπον ἃ εἶπον· καὶ περαιτέρω τούτων
εἰπεῖν οὐκ ἔχω. Πρὸς ἃ Εὐσέβιος· ὁ τοῦ Δορυλαίου
διεξήλωε, πρὸς μόνον Διόσκορον ἔχειν, καὶ πρὸς μη-
δένα ἕτερον· καὶ ἤξιωσε τρίτῃ κλήσει κληθῆναι τὸν
Διόσκορον. Καὶ ὑπολαβὼν Ἄετιος, ἐδίδασκε, πρῶτον
τινὰς λέγοντας ἑαυτοὺς κληρικούς μετὰ καὶ ἑτέριον
λαϊκῶν τῆς Ἀλεξανδρέων ὀρμωμένους, ἐπιδοῦναι
λιθέλλου κατὰ Διοσκόρου, καὶ τούτους πρὸ τοῦ συν-
εδρίου ἐστῶτας ἐκβοήσσει κερῆσθαι. Καὶ πρῶτα
μὲν ἐπιδεδωκός Θεοδώρου (n) διακόνου γενομένου

A quæ actis inserta leguntur, rursus **316** missi sunt
qui Dioscorum hortarentur ut gestis interesset.
Quod ubi factum est, hi qui missi erant, reversi
dixerunt se responsionem Dioscori notis exceptam
habere, quæ est hujusmodi :

Jam antea pietati vestræ significavi, me morbo
laborare, et postulare ut magnificentissimi judices
et sacer senatus nunc quoque intersint iudicio eo-
rum quæ examinanda sunt. Sed quoniam mor-
bus meus increvit, idcirco adesse non potui. Tum
vero Cæropius, ut in iisdem actis legitur, Dioscoro
dixit, paulo ante nullam mentionem morbi ab illo
factam fuisse; proinde sacris regulis satisfacere eum
debere. Cui Dioscorus respondit his verbis : Semel
B dixi judices adesse oportere. Ad hæc Rufinus Sa-
mosatensis episcopus Dioscoro dixit, canonicum
constitutum esse iudicium, et posse Dioscorum, si
adesset, cuncta quæ vellet libere dicere. Cumque
Dioscorus interrogasset utrum Juvenalis et Thalas-
sius atque Eustathius ad concilium venissent, re-
spondit Pergamius nihil istud ad rem pertinere.
Quibus verbis Dioscorum hæc subjecisse, eadem acta
testantur : postulasse se a Christi amantissimo im-
peratore, ut juberet magnificentissimos judices in-
teresse concilio, et eos qui una cum ipso judicave-
rant. Quibus legati a concilio missi responderunt,
cum solum ab Eusebio accusatum esse, nec reli-
quos adesse debere. Tum vero Dioscorum intulisse,
C alios quoque adesse oportere qui una cum ipso ju-
dicavissent. Neque enim Eusebium privatam ad-
versus ipsum causam habere, sed communem ob
ca quæ omnes simul judicavissent. Et cum legati
in iisdem perstarent, Dioscorus respondit : Quæ
dixi, semel dixi, nec amplius habeo quod dicam.
Quibus renuntiatis, Eusebius episcopus Dorylai
dixit se adversus unum Dioscorum causam habere,
adversus alium præterea neminem. Postulavitque
ut tertia vocatione Dioscorus citaretur. Post hæc
Aetius retulit, quosdam qui se clericos esse dicerent,
una cum aliis laicis ab urbe Alexandria venientes,
nuper libellos porrexisse adversus Dioscorum, et
nunc pro foribus concilii stantes vociferari. Cum

VARLE LECTIONES.

⁵⁵ παρακαλέσας.

VALESH ANNOTATIONES.

(15) Ἐν σημείοις. In Actis concilii Chalcedo-
nensis pro his verbis scriptum est ἐν ἐκλήψει,
quod vetus interpret ita vertit : *Et certa locuti
sunt quæ in excerptis habeo.* Certe Himerius erat
notarius et lector, missus a concilio una cum epi-
scopis ad Dioscorum, ut notis exciperet ea quæ ab
utraque parte dicerentur, id enim erat officium
notariorum. Solebant autem episcopi quoties ad
synodum proficiscerentur, notarium suum secum

D deducere, qui gesta synodalia notis exciperet :
quo scilicet finita synodo codicem actorum singuli
referrent in patriam. Cæterum quod vetus ille in-
terpres σημεία vertit excepta, equidem valde pro-
bo. Unde et σημειώσεις Origenis, Latine excerpta
dici debere existimo. Scio quidem Origenis σημει-
ώσεις a Rufino et Hieronymo excerpta vulgo appel-
lari, sed vitiose ita scribi existimo, cum excerpta
potius debeant nominari.

VARIORUM.

(m) Ἄρα. Videtur legendam ἀλλ' ἢ ἄρα.
W. LOWTH.
(n) Θεοδώρου. Theodorus et Ischyron, Ecclesiæ
Alexandrinæ diaconi, Athanasius ibidem presbyter,

et Sophronius Laicus, mala quæ a Dioscoro passi
sunt, exposuerunt libellis qui exstant *Council*, tom.
IV, pag. 396, 460, 405, 411, edit. Labbe.

ergo libellos obtulisset primum quidem Theodorus qui sanctæ Alexandrinorum Ecclesiæ diaconus fuerat, deinde Ischyrio similiter, et ipse diaconus: tum Athanasius presbyter et Cyrilli sororis filius: ac postremo Sophronius; quibus Dioscorum partim ob blasphemias, partim ob corporalia quædam damna et violentas pecuniæ exactiones accusabant: **317** tertia vocatione citatus est Dioscorus, monitusque est ut ad concilium accederet. Regressi igitur qui ad hoc missi fuerant, nuntiarunt Dioscorum ista dixisse: Satis superque docui pietatem vestram: nec iis aliud quidquam adjicere possum. Rursus instantibus legatis, eumque ut veniret hortantibus, cum idem semper respondisset Dioscorus, Paschasinus episcopus: dixit Jam ter vocatus Dioscorus haudquam comparuit, torquente ipsum conscientia. Et interrogavit episcopos qui aderant, quam pœnam commeruisset. Cumque episcopi ad hæc respondissent illum in canones commisisse, et Proterius episcopus Smyrnæ dixisset: Quando sanctus Flavianus occisus est, nihil recte neque ordine factum est super illo: vicarii Leonis episcopi senioris Romæ ita decreverunt ad verbum:

Quæ Dioscorus, antehac episcopus magnæ civitatis Alexandriæ, contra ordinem canonum et contra disciplinam ecclesiasticam attentavit, manifesta sunt, tam ex his quæ jam sunt examinata in primo concessu, quam ex his quæ hodierno die sunt gesta. Hic enim, ut plurima alia prætermittamus, Eutychem eadem cum ipso sentientem, regulariter a proprio depositum episcopo, sanctissimo scilicet Patre nostro et archiepiscopo Flaviano, propria auctoritate contra sacros canones in communionem suscepit, priusquam Ephesi consedisset una cum reliquis Deo charissimis episcopis. Verum episcopis quidem apostolica sedes veniam concessit ob ea quæ illic ab iisdem non sponte gesta fuerant. Qui quidem hactenus permanserunt, sanctissimo archiepiscopo Leoni et sanctæ universali synodo obsequentes. Qua de causa eos, utpote ejusdem cum ipso fidei cultores, in communionem suam recepit. Hic vero, in hodiernum usque diem ob ea gloriari non desinit, quorum causa gemere et ad terram usque sese inclinare debuerat. Præterea epistolam beatissimi papæ Leonis, quam ille ad sanctæ memoriæ Flavianum conscripserat, legi minime permisit: idque quamvis sæpissime rogatus esset ab iis qui epistolam attulerant, et quamvis

τῆς ἐν Ἀλεξανδρείᾳ ἁγίας Ἐκκλησίας, εἶτα δὲ καὶ Ἰσχυρίωνος διακόνου⁸⁸, καὶ Ἀθανασίου πρεσβυτέρου καὶ ἀδελφίδου Κυρίλλου, καὶ πρὸς τε Σωφρονίου, δι' ὧν περὶ γε βλασφημιῶν ἐνεκάλεσαν Διοσκόρω, περὶ τε σωματικῶν καὶ βίας ἀφαιρέσεως (16) χρημάτων, τρίτῃ κλήσει γέγονε προτρέπουσα τὸν Διοσκόρον παραγενέσθαι. Τοιγαροῦν ἐπαναζεύξαντες οἱ ἐπὶ τούτῳ ἀφωρισμένοι, εἰρήκασιν εἶπαι τὸν Διοσκόρον· Αὐτάρκως ἐδίδαξα τὴν ὑμετέραν θεοσέβειαν, οἷς προσθεῖναι τι οὐ δύναμαι. Καὶ αὐθις δὲ τὰ αὐτὰ εἰρηκότος τοῦ αὐτοῦ Διοσκόρου, ἐπιμεινάντων τῇ προτροπῇ τῶν ἐπὶ τοῦτο σταλέντων, Πασχασίνος ἐπίσκοπος εἶπεν· Καὶ ἦδη τρίτον κληθεὶς Διοσκόρος, οὐ παρεγένετο, ὑπὸ συνειδήσεως βαλλόμενος, ἐπυθάνετο (17) τίνος ἄξιος εἶη· πρὸς δ' τῶν ἐπισκόπων ἀποκριναμένων, ὑποπεπωκέναι αὐτὸν τοῖς κανόσι, Προτερίου δὲ ἐπισκόπου Σμύρνης (σ) εἰπόντος. Ὅτε ἐφονεύετο ἅγιος Φλαβιανός, οὐδὲν ἀκλόουθον ἐπράχθη ἐπ' αὐτῷ· οἱ τὸν τόπον ἐπέχοντες Λέοντος ἐπισκόπου τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης, ἀπεψήναντο ἐπὶ λέξεως ταῦτα·

Δῆλα γεγένηται τὰ τετολημμένα Διοσκόρω τῷ γενομένῳ τῆς Ἀλεξανδρέων μεγαλοπόλειως ἐπισκόπῳ κατὰ τῆς τῶν κανόνων τάξεως, καὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς καταστάσεως ἐκ τῶν ἤδη ἐξετασθέντων ἐν τῷ πρώτῳ συνεδρίῳ, καὶ ἀπὸ τῶν σήμερον πεπραγμένων. Οὗτος γὰρ, ἵνα τὰ πολλὰ παραλίπωμεν, Ἐυτυχῆ τὸν ὁμόδοξον αὐτῷ, καθαιρεθέντα κανονικῶς παρὰ τοῦ ἰδίου ἐπισκόπου, τοῦ ἐν ἁγίοις φάμεν Πατρὸς ἡμῶν καὶ ἀρχιεπισκόπου Φλαβιανοῦ, ἀθεντήσας ἀκανονίστως εἰς κοινωνίαν ἀνεδέξατο, πρὶν ἢ συνεδρεῦσαι ἐν τῇ Ἐφεσίων μετὰ τῶν θεοφιλῶν ἐπισκόπων. Ἄλλ' ἐκαίνοις μὲν ὁ ἀποστολικὸς θρόνος συγγνώμην ἀπένειμεν ἐπὶ τοῖς ἐκείσε μὴ κατὰ γνώμην ὑπ' αὐτῶν πεπραγμένοις· οἱ καὶ διετέλεσαν μέχρι τοῦ παρόντος ἐπόμενοι τῷ ἁγιωτάτῳ ἀρχιεπισκόπῳ Λέοντι, καὶ πάσῃ τῇ ἁγίᾳ καὶ οἰκουμένικῃ συνόδῳ. Οὐ δὴ χάριν καὶ ἐν τῇ αὐτοῦ κοινωνίᾳ αὐτοὺς ὁμοπίστους ἐδέξατο. Οὗτος δὲ καὶ μέχρι τοῦ παρόντος διέμεινε σεμνυνόμενος ἐν ἐκαίνοις, ἐφ' οἷς εἶδει στένειν, καὶ ἐς γῆν κεκυφέναι ὀφείλει. Πρὸς τοῦτους δὲ, οὐδὲ τὴν ἐπιστολὴν ἀναγνωσθῆναι συνεχώρησε τοῦ μακαριωτάτου πάπα Λέοντος, τὴν γραφεῖσαν παρ' αὐτοῦ πρὸς τὸν ἐν ἁγίοις τὴν μνήμην Φλαβιανόν, καὶ ταῦτα πολλὰκις παρακληθεὶς ἀναγνώσθαι ταύτην ὑπὸ τῶν κεκοιμηκότων, καὶ μεθ' ὄρων ποιῆ-

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁸ Valesius et C. C. Ἰσχυρίωνος καὶ αὐτοῦ διακόνου.

VALESI ANNOTATIONES.

(16) Καὶ βίας ἀφαιρέσεως. Assentior viris doctis qui βίας emendarunt ex conjectura, ut opinor. Nam libri nostri nihil mutant. Codex tamen Tellerianus, quem dum editio nostra sub prelo esset, oportune nactus sum, disertè scriptum habet βίας

ἀφαιρέσεως.

(17) Ἐπυθάνετο. Niceph. hic aliquot verba inseruit hoc modo: καὶ τῶν ἐπισκόπων ἀνεπυθάνετο, etc.

VARIORUM.

(σ) Προτερίου ἐπισκόπου Σμύρνης. Loco Προτερίου legendum Αἰθριζοῦ, ut recte monet Pagius

ad annum 446, n. 6, quo nomine in Actis concilii appellatur. W. Lowth.

σασθαι τὴν ἀνάγνωσιν ὑποσβόμενος· ἤς μὴ ἀναγνώ-
σθεῖσθαι, σκανδάλων καὶ βλάβης [αἰ] ἀνά τὴν οἰκουμέ-
νην ἀγιώταται ἐπληρώθησαν Ἐκκλησίαι. Ἄλλ' ὁμῶς
τοιούτων παρ' αὐτοῦ τολμηθέντων, ἐπισκοποῦμεν
περὶ τῆς (18) προτέρας ἀνοσίας αὐτοῦ πράξεως,
φιλανθρωπίας τινὸς αὐτὴν ἀξιώσαι, ὡς καὶ τοὺς
λοιποῦς· θεοφιλεστάτους ἐπισκόπους, καίτοι μὴδὲ τὴν
αὐθεντίαν παραπλησίως αὐτῷ τῆς κρίσεως ἐσχηκό-
τας. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς δευτέροις τὴν προτέραν παρα-
νομίαν ὑπερηκόντισεν, ἐτόλμησε δὲ καὶ ἀκοινωνισίαν^{στ}
ὑπαγορεῦσαι κατὰ τοῦ ἀγιωτάτου καὶ ὁσιωτάτου
ἀρχιεπισκόπου τῆς μεγάλης Ῥώμης Λέοντος· πρὸς
δὲ τούτοις, καὶ λιθέλλων ἡρανομιῶν μεστῶν κατ'
αὐτοῦ προσεγεγθέντων τῇ ἀγίᾳ καὶ μεγάλῃ συνόδῳ,
καὶ ἄπαξ, καὶ δις, καὶ τρίς διὰ θεοφιλῶν ἐπισκόπων
κανονικῶς κληθεὶς οὐχ ὑπήκουσεν, ὑπὸ τοῦ ἰδίου
συνειδότης δηλονότι κεντούμενος, καὶ τοὺς παρὰ
συνόδων διαφόρων ἐνθέσμως καθαιρεθέντας, παρα-
νόμως ἐδέξατο, αὐτὸς καθ' ἑαυτοῦ τὴν ψῆφον ἐξ-
ἤνεγκε, διαφόρως τοὺς ἐκκλησιαστικούς πατήσας θε-
σμούς. Ὅθεν ὁ ἀγιώτατος καὶ μακαριώτατος ἀρχι-
ἐπίσκοπος τῆς μεγάλης καὶ πρεσβυτέρας Ῥώμης
Λέων δι' ἡμῶν καὶ τῆς παρουσίας συνόδου, μετὰ τοῦ
τρισμακαρίου καὶ πνευφήμου Πέτρου τοῦ ἀποστό-
λου, ὃς ἐστὶν πέτρα καὶ κρηπίς τῆς θεολογικῆς Ἐκ-
κλησίας, καὶ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως θεμέλιος τυχχά-
νει, ἐγύμνωσεν αὐτὸν τοῦ τε ἐπισκοπικοῦ ἀξιώμα-
τος, καὶ πάσης ἱερατικῆς ἡλλοτριῶσεν ἐνεργείας.

Τοιγαροῦν ἡ ἀγία αὕτη καὶ μεγάλη σύνοδος, τὰ
ἐδξάντα τοῖς κανόνισιν ἐπὶ τῷ μνημονευθέντι Διοσκό-
ρῳ ψήφισται. Ὡν δὲ κυρωθέντων παρὰ Ἀνατολίου,
Μαξίμου τε αὐ καὶ τῶν λοιπῶν ἐπισκόπων ἄνευ ἐκείνων
τῶν ἅμα Διοσκόρῳ παρὰ τῆς συγκλήτου καθαιρεθέν-
των, ἀναφορὰ περὶ τούτων πρὸς Μαρκιανὸν ἐγράφετο
παρὰ τῆς συνόδου, καὶ ἡ καθαιρέσις ἐπέμπετο Διοσκόρῳ
παρὰ τῆς αὐτῆς συνόδου, ἔχουσα ὡδε· Γίνωσκε σαυ-
τὸν διὰ τὴν κατὰ τῶν θεῶν κανόνων ὑπεροψίαν (p), καὶ
διὰ τὴν ἀπειθείαν σου τὴν περὶ τὴν ἀγίαν ταύτην καὶ
οἰκουμενικὴν σύνοδον, ὑπὲρ ὧν πρὸς τοῖς ἄλλοις
πλημμελήμασιν οἷς ἐάλως, καὶ τρίτον κληθεὶς παρὰ
τῆς ἀγίας ταύτης καὶ μεγάλης συνόδου, κατὰ τοὺς
θεοῦς κανόνας ἐπὶ τὸ ἀποκρίνασθαι τοῖς ἐπαγομέ-
νοις, οὐκ ἀπήνησας μὴδὲ ὀκτωθρίῳ τῷ ἐνεστῶτι
τρισκαιδεκάτῃ, παρὰ τῆς ἀγίας καὶ οἰκουμενικῆς
συνόδου καθηρηθῆσαι τῆς ἐπισκοπῆς, καὶ παντὸς
ἐκκλησιαστικοῦ θεσμοῦ (19) ὑπάρχειν ἀλλότριον.

VARIÆ LECTIONES.

^{στ} ἀκοινωνήσιαν.

VALESI ANNOTATIONES.

(18) Ἐπισκοποῦμεν περὶ τῆς. Ita legitur etiam
apud Nicephorum. Verum in actis Chalced. con-
cilio et in c. 4 lib. II, ubi hæc damnationis sen-
tentia refertur, rectius scriptum est ἐσκοποῦμεν,
etc. Ego vero transpositis præpositionibus malle

ipsemet adjecto jurejurando pollicitus esset se eam
recitari jussurum. Qua minime perfecta, sanctis-
simas per universum orbem terrarum Ecclesias
scandalis ac detrimentis complevit. Sed tamen,
quamvis tot ac tanta ab eo præsumpta sint, propo-
situm nobis erat, quod quidem ad prius ejus
impium facinus pertinet, clementer illum ac benigne
tractare, sicut et reliquos Deo dilectos episcopos,
licet isti non eamdem ac ille judicandi potestatem
habuissent. Sed quoniam priorem injustitiam
posterioribus factis **318** longe superavit: ausus
quippe est excommunicationem dictare adversus
sanctissimum ac religiosissimum magnæ Romæ
archiepiscopum Leonem: præterea cum libelli
pleni criminum ac flagitiorum sancto et magno
concilio contra illum oblatis essent, semel, iterum,
ac tertio vocatus juxta canonum præscripta per Dei
amantissimos episcopos, minime obtemperavit, pro-
pria videlicet conscientia ipsum lancinante. Eos
denique qui a diversis synodis juste depositi fue-
rant, illegitime in communionem suscepit: contra
semetipsum sententiam protulit, ecclesiasticis legi-
bus sæpius proculcatis. Idcirco sanctissimus ac
beatissimus magnæ et senioris Romæ archiepiscopus
Leo, per nos, et per præsentem synodum, una cum
beatissimo et omni laude dignissimo apostolo Petro,
qui petra et basis est Ecclesiæ catholicæ, rectorque
fidei fundamentum; episcopali eum dignitate exiit,
et ab omni sacerdotali officio alienum pronuntiavit.

Sancta igitur et magna hæc synodus, super
memorato Dioscoro ea quæ canonibus placita sunt
decernat. Quæ cum ab Anatolio et Maximo, et a
reliquis episcopis confirmata essent, exceptis iis
qui una cum Dioscoro a senatu fuerant depositi,
relatio de his rebus ad Marcianum principem
scripta est a concilio, et libellus depositionis ab
eodem concilio missus est ad Dioscorum in hæc
verba: Scias te ob despectum sacrorum canonum,
et ob contumaciam qua usus es erga hanc sanctam
et universalem synodum: eo quod præter alia
crimina de quibus convictus es, tertio vocatus ab
hoc sancto et universali concilio juxta sacros cano-
nes, ut accusationibus responderes, minime occurri-
sti, octobris mensis præsentis die tertio decimo a
sancta et universali synodo depositum esse, et ab
episcopatu omnique ecclesiastico munere submotum.
Post hæc cum de his rebus ad religiosissimos etiam

VARIORUM.

(p) Διὰ τὴν κατὰ τῶν θεῶν κανόνων ὑπερ-
οψίαν. Pagius aliique observarunt ex Anatolii ver-
bis paulo infra, Dioscorum depositum non fuisse
quod hæresin propugnasset (quanquam revera

scribere περιεσκοποῦμεν ἐπὶ τῆς, etc. Quæ scri-
ptura longe est elegantior.

(19) Παρὰ τὸς ἐκκλησιαστικοῦ θεσμοῦ. Hoc voca-
bulum varie exponunt interpretes. Nam Langus
consuetudinem vertit. Musculus vero et Christo-

Eutychianista fuit et hæreticus pertinacissimus),
sed ob contumaciam, violationem canonum, et
contemptum legum ecclesiasticarum.

clericos sanctissimæ Alexandrinorum Ecclesiæ scriptæ essent litteræ, et edictum contra Dioscorum propositum fuisset, consessus **319** iste finem accepit.

Hunc in modum finito superiore consessu, episcopi denuo congregati, ad interrogationem iudicum qui rectam fidem exponi postulaverant, responderunt nihil amplius esse statuendum, cum causa Eutychis finem accepisset, et episcopi Romani iudicio esset terminata, cui universi acquievisserunt. Rursus vero cum omnes episcopi clamarent se eumets eadem dicere, et iudices facta interlocutione pronuntiassent, ut singuli patriarchæ cum uno aut altero episcopo quem ex sua diocesi elegerant, in medium prodirent, quo uniuscujusque sententia palam fieret; Florentius Sardinianus episcopus inducias postulavit, ut cum deliberatione ad veritatis notitiam pervenirent. Tum Cecropius episcopus Sebastopoleos dixit: Fides recte exposita est a trecentis et octodecim sanctis Patribus, et confirmata a sanctis Patribus, Athanasio, Cyrillo, Cælestino, Hilario, Basilio, Gregorio, et nunc denuo per sanctissimum Leonem. Petimus igitur ut verba trecentorum et octodecim sanctorum Patrum, et sanctissimi Leonis scripta recitentur. Quibus perlectis, universa synodus exclamavit in hæc verba: Hæc fides orthodoxorum; sic omnes credimus; Leo papa ita credit. Cyrillus ita credidit; papa sic exposuit.

Postea vero cum alia interlocutio prolata fuisset, ut expositio fidei centum et quinquaginta Patrum recitaretur, statim recitata est: et completa lectione, universa synodus exclamavit: Hæc est

Ἔπειτα τῶν περὶ ταύτου γραφέντων καὶ πρὸς θεοφιλεῖς ἐπισκόπους τῆς ἐν Ἀλεξανδρείᾳ (20) ἀγιοτάτης Ἐκκλησίας, καὶ προβέματος (21) κατὰ τοῦ Διοσκοῦρου γενομένου, τὰ τῆς τοιαύτης συνελεύσεως πέρας ἐδέχεται.

Ὅπως μὲν οὖν τὰ τῆς φθασάσης συνελεύσεως ἐπερατώθη· μετὰ ταύτην δὲ καὶ αὐθις συναλισθέντες ἔφασκον πρὸς πεῦσιν τῶν ἀρχόντων, διδαχθῆναι βουλομένων τὰ τῆς ὁρθῆς ὀρθοκείας, καὶ ὡς οὐ δεῖοι (22) τι περαιτέρω τυπωθῆναι ἅπασι τῶν κατ' Εὐτυχή πέρας δεξαμένων, καὶ διατυπωθέντων παρὰ τοῦ ἐν Ῥώμῃ ἐπισκόπου, οἷς καὶ πάντες ἐστοίχησαν· βουόντων τε αὐτῶν τῶν ἐπισκόπων πάντας τὰ αὐτὰ λέγειν, καὶ τῶν ἀρχόντων διαλαλήσαντων ἕκαστον πατριάρχην ἐκλεγόμενον· ἐν ἡ δευτέρον τῆς Ἰβλίας διοικήσεως πρόσωπον, ἐς μέσον παρελθεῖν, ὡς τὴν ἐκάστου φανερωθῆναι γνώμην, Φλωρέντιος ἐπίσκοπος (23) Σάρδεων ἤτησεν, ἐφ' ᾧ μετὰ σκέμματος προσελεθεῖν αὐτοὺς τῇ ἀληθείᾳ. Καὶ Κεκρόπιος ἐπίσκοπος Σεβαστοπόλεως ἔφη ταῦτα· Ἡ πίστις καλῶς εἰρήται τῶν τριακοσίων δεκαοκτὼ ἁγίων Πατέρων, καὶ ἐθεδαυόθη παρὰ τῶν ἁγίων Πατέρων, Ἀθανασίου, Κυρίλλου, Κελεστίνου, Ἰαρίου, Βασιλείου, Γρηγορίου, καὶ οὖν πάλιν διὰ τοῦ ἀγιοτάτου Λέοντος. Καὶ ἀξιοῦμεν καὶ τὰ τῶν ἁγίων Πατέρων τι' καὶ τὰ τοῦ ὁσιωτάτου Λέοντος ἐναγνωσθῆναι. Ὅν ἀνεγνωσμένων ἢ πᾶσα σύνοδος ἀνεκραύγασε ταῦτα· Αὕτη ἡ πίστις τῶν ὁρθοδόξων· οὕτως πάντες πιστεύομεν· ὁ πάπας Λέων οὕτω πιστεύει. Κύριλλος οὕτως ἐπίστευεν· ὁ πάπας οὕτως ἠρμήνευσεν.

Ἐτέρας τε διαλαλήσας ἐνεχθεῖσας, ὥστε καὶ τὰ ἐκτεθειμένα παρὰ τῶν ἁγίων ἢ τυχεῖν ἀναγνώσεως, ἀνεγνώσθη καὶ ταῦτα. Πρὸς δὲ πάλιν οἱ τῆς συνόδου βοήσαντες, ἔφησαν· Αὕτη ἡ πάντων πίστις· αὕτη

VALESHI ANNOTATIONES.

phorsonus ita interpretati sunt: *et ab omni ecclesiastico jure esse abalienatum*. Vetus autem interpret Chalcedonensis concilii, pag. 214, functionem vertit, rectius meo quidem iudicio. In libello autem depositionis ejusdem Dioscori, quem Chalced. synodus iisdem fere verbis misit ad clericos Alexandrinæ Ecclesiæ qui tum erant Chalcedone, pro θεσμού scriptum est βαθμού hoc modo: καθαιρεῖσθαι τῆς ἐπισκοπῆς, καὶ παντὸς ἐκκλησιαστικοῦ βαθμοῦ γενέσθαι ἀλλότριον. In sententia vero damnationis quam legati sedis apostolicæ contra eundem Dioscorum pronuntiarunt, pro eodem ponitur ἐνέργεια. Sic enim ibi legitur: Ἐγώμνωσεν αὐτὸν τοῦ ἐπισκοπικοῦ ἀξιώματος, καὶ πάσης ἱερατικῆς ἡλλοτριώσεν ἐνεργείας. Idcirco autem hæc verba adjecta sunt a synodo, ut significarent Dioscorum ad laicam communionem reductum esse. Non enim solum episcopali dignitate exutus esse dicitur, verum etiam ab omni ecclesiastico officio submotus: ne quis forte existimaret eum ab actu episcopali remotum in presbyterii gradum detrusum esse. Id enim facere, sacrilegium est, ut dicitur in act. 4 synodi Chalcedonensis, pag. 247.

(20) Ἐπισκόπος τῆς Ἀλεξανδρείας. Scribendum videtur *κατ' ἑξῆς*. Libellus enim depositionis Dioscori missus est ad clericos Alexandrinæ Ecclesiæ qui tum erant Chalcedone, ut videre est in actis Chalced. concilii, pag. 214. Ordo quidem legitimus postulabat, ut Dioscori depositio episcopis quoque Ægypti a synodo indicaretur. Verum id

postea præstituri erant episcopi Chalced. concilii in sua Synodica. Tunc vero satis habuerunt, depositionem Dioscori Alexandrinis clericis qui tum erant Chalcedone, significare, Eleemosyno scilicet presbytero et œconomō, et Euthalio archidiacono, ac reliquis clericis. Certe hic de episcopis Ægypti sermonem non esse, satis declarant Evagrii verba. Episcopos enim Alexandrinæ Ecclesiæ eos appellat: quæ appellatio non convenit episcopis Ægypti.

(21) Προβέματος. In Niceph. scriptum est προβέματος. In actis tamen Chalced. concilii scribitur πρόβημα. In Telleriano codice scriptum invenit πρόβηματος.

(22) Καὶ ὡς οὐ δεῖοι. Procul dubio delenda est particula καὶ, quippe quæ hoc loco prorsus superflua est. Porro locus quem designat Evag. existat in actione secunda concilii Chalced. pag. 159 editionis Bini. Ceterum notandum est id quod jam monui, exemplaria synodi Chalced. quibus usus est Evagrius, diversa fuisse ab iis quæ nunc habemus. Nam quæ nobis est actio tertia, secunda est Evagrio, ut jam vidimus. Quæ vero in nostris exemplaribus inscribitur secunda actio, tertia est Evagrio, ut ex hoc loco et sequentibus fiet.

(23) Φλωρέντιος ἐπίσκοπος. Locus quem hic designat Evagrius, legitur in actione secunda Chalced. concilii p. 159. Verba item Cecropii episcopi Sebastopoleos habentur in eadem pagina.

ἡ πίστις τῶν ὀρθοδόξων· Οὕτως πάντες πιστεύομεν. **A** omnium fides; hæc fides orthodoxorum· sic omnes Meθ' οὗς Ἀέτιος (24) ὁ ἀρχιδιάκονος ἔφη ἔχειν μετὰ χεῖρας τὴν πρὸς Νεστορίου ἐπιστολὴν Κυρίλλου τοῦ θεσπεσίου, ἣν πάντες οἱ ἐν Ἐφέσῳ συλλεγόντες ἐκύρωσαν οἰκειαῖς ὑποσημειώσεσιν· ἔχειν τε καὶ τὴν ἐτέραν ἐπιστολὴν αὐτοῦ Κυρίλλου, γεγραμμένην πρὸς Ἰωάννην τὸν Ἀντιοχείας, καὶ αὐτὴν βεβαιωθείσαν, ἃς ἐξήτει ἀναγνώσεως τυχεῖν. Διαλαλιᾶς τε πρὸς ταῦτα γεγεννημένης, ἀμφω ἀνεγνώσθησαν.

Καὶ τῆς μὲν προτέρας αὐτῆς ⁸⁸ ἕνια τοῖς ὀνόμασιν ἔστιν ταῦτα· Τῷ εὐλαθεστάτῳ ⁸⁹ συλλειτουργῷ ⁹⁰ Νεστορίῳ Κύριλλος. Καταφλαραροῦσιν, ὡς μανθάνω, τινὲς τῆς ἐμῆς ὑπολήψεως ἐπὶ τῆς σῆς θεοσεβείας, καὶ τοῦτο συχνῶς, τὰς τῶν ἐν τέλει συνόδου καιροφυλακτοῦντες μάλιστα, καὶ τάχα που καὶ τέρπειν **B** οἰόμενοι τὴν σὴν ἀκοήν. Καὶ μεθ' ἕτερα· Ἐφη τοίνυν ἡ ἀγία καὶ μεγάλη σύνοδος αὐτὸν τὸν ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς κατὰ φύσιν γεννηθέντα Υἱὸν μονογενῆ, τὸν ἐκ τοῦ Θεοῦ ἀληθινὸν Θεὸν ἀληθινόν, τὸ φῶς τὸ ἐκ τοῦ φωτός, τὸν δι' οὗ τὰ πάντα πεποιήκεν ὁ Πατήρ, καταθεῖν, σαρκωθῆναι, ἐνανθρωπήσαι, παθεῖν, ἀναστῆναι τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ, ἀνελθεῖν εἰς οὐρανοῦς. Τούτοις καὶ ἡμᾶς ἐπεσθαι δεῖ, καὶ τοῖς λόγοις καὶ τοῖς παραδείγμασιν, ἐννοοῦντας τί τὸ σαρκωθῆναι καὶ ἐνανθρωπήσαι δηλοῖ τὸν Θεὸν Λόγον. Οὐ γὰρ φαμεν ὅτι ἡ τοῦ Λόγου φύσις μεταποιηθεῖσα, γέγονε σὰρξ· ἀλλ' οὐδὲ εἰ ὅλον ἀνθρώπου μεταβληθῆναι τὸν ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος· ἐλεῖνο δὲ μᾶλλον, ὅτι σὰρκα ἐμφυχωμένην ψυχῇ λογικῇ ἐνώσας ὁ Λόγος **C** ἑαυτῷ καθ' ὑπόστασιν, ἀφράστως καὶ ἀπερινοήτως γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ κερχημάτικεν Υἱὸς ἀνθρώπου, οὐ κατὰ θέλησιν μόνην, ἢ εὐδοκίαν· ἀλλ' οὐδὲ ὡς ἐν προσλήψει προσώπου μόνου· καὶ ὅτι διάφοροι μὲν αἱ πρὸς ἐνότητά τὴν ἀληθινὴν συνενεχθεῖσαι φύσεις (25), εἷς δὲ ἐξ ἀμφοῶν Χριστός, καὶ Υἱός, οὐχ ὡς τῆς τῶν φύσεων διαφορᾶς ἀνηρημένης διὰ τὴν ἑνωσιν· ἀποτελεσασῶν δὲ μᾶλλον ἡμῖν τὸν ἕνα Κύριον καὶ Χριστὸν καὶ Υἱὸν ἐκ θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος, διὰ τῆς ἀφράστου καὶ ἀπορόρητου πρὸς ἐνότητα συνδρομῆς. Καὶ μετ' ὀλίγα· Ἐπειδὴ δὲ δι' ἡμᾶς καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν ἐνώσας ἑαυτῷ καθ' ὑπόστασιν τὸν ἀνθρώπινον προῆλθεν ἐκ γυναικὸς, ταυτὶ λέγεται καὶ γεννηθῆναι σαρκικῶς. Οὐ γὰρ πρῶτον ἄνθρωπος ἐγεννήθη κοινὸς ἐκ τῆς ἀγίας **D** Παρθένου, εἰθ' οὕτως καταπεφοίτηκεν ἐπ' αὐτὸν ὁ Λόγος· ἀλλ' ἐξ αὐτῆς μήτρας ἐνωθεῖς, ὑπομεῖναι λέγεται γέννησιν σαρκικὴν, ὡς τῆς ἰδίας σαρκὸς τὴν

habere se præ manibus epistolam divini Cyrilli ad Nestorium, quam universi episcopi in Ephesina synodo congregati subscriptionibus suis comprobassent. Alteram item epistolam ejusdem Cyrilli se habere, scriptam ad Joannem episcopum Antiochiæ, quæ similiter fuisset confirmata. Petiitque ut ambæ recitarentur. Facta igitur hac de re interlocutione, utraque epistola recitata est.

Prioris autem epistolæ pars ad verbum sic habet: Reverendissimo et piissimo comministro Nestorio Cyrillus. Nonnulli, ut audio, apud sanctitatem tuam obtrectant famæ nostræ, idque sæpissime: tempus illud præcipue captantes, cum honoratos ac primores viros in unum collectos viderint: ac fortasse existimantes, aures tuas hujusmodi sermonibus oblectari. *Et aliquanto post*: Sancta igitur et magna synodus ait, illum ex Deo Patre secundum naturam genitum Filium unicum, Deum verum ex Deo vero, lumen ex lumine: per quem omnia fecit Pater; descendisse, incarnatum esse, hominem factum, et passum esse, tertio die resurrexisse, in cælum ascendisse. His nos **320** verbis atque decretis inhærere oportet, considerantes quid sit incarnatum esse, et hominem factum Deum Verbum. Non enim dicimus naturam Verbi immutatam, carnem esse factam: sed neque in totum hominem, conversam esse, qui constat ex anima et corpore. Verum illud potius dicimus, Verbum, cum carnem anima rationali animatam sibi personaliter univisset, ineffabili quadam et incomprehensibili ratione hominem factum esse, et filium hominis vocatum, non juxta voluntatem duntaxat ac beneplacitum, sed nec solius personæ assumptione. Et diversas quidem esse naturas quæ in veram unitatem con venerint: unum autem esse Christum et Filium: non quod naturarum diversitas sublata sit per unionem: sed potius divinitate simul et humanitate unum nobis Dominum et Christum ac Filium perficiente per ineffabilem et arcanum illum concursum ad unitatem. *Et paulo post*: Quoniam vero propter nos et propter nostram salutem humana natura sibi personaliter unita, processit ex muliere, idcirco natus dicitur secundum carnem. Neque enim primum natus est homo vulgaris ex sancta Virgine, ac deinde Verbum in eum descendit: sed ab ipso utero unitus carnalem nativitatem subiisse

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁸ C. C. αὐτοῖς. ⁸⁹ εὐλ. καὶ θεοσεβεστάτῳ interpretatus est Valesius, omisit ejus typographus. ⁹⁰ C. C. λειτουργῷ.

VALESHI ANNOTATIONES.

(24) *Meθ' οὗς Ἀέτιος*. Exstat etiam hic locus in actione secunda Chalced. concilii, pag. 160.

(25) *Αἱ πρὸς ἐνότητα τὴν ἀληθινὴν συνενεχθεῖσαι φύσεις*. Divina enim et humana natura simul junctæ, unum Christum ac Dominum nobis constituerunt. Atque ita verum est quod ait Cyrillus, duas naturas inter se diversas, in veram unitatem coivisse: quod tamen non intellexit Christoph.:

non quod ex duabus naturis una facta sit, quemadmodum Eutyches asseruit; sed quod ex duabus naturis unus exstiterit Christus. Atque ita Cyrillus sententiam suam paulo post exponit, cum ait, διὰ τῆς ἀφράστου καὶ ἀπορόρητου πρὸς ἐνότητα συνδρομῆς. Ex his apparet hallucinatum esse Joannem Langum, doctum aliqui Nicephori interpretem, qui ἐνότητά unionem vertit.

dicitur, utpote qui carnis suæ nativitatem sibi propriam asciscat. Eodem modo illum passum esse dicimus et resurrexisse, non quasi Deus Verbum in sua natura plagas passus sit, aut clavorum transfixiones, aut alia quælibet vulnera: Deus enim perpassionis expers est, utpote qui careat corpore. Sed quoniam corpus illud quod proprium ejus erat, passum est, idcirco passus idem dicitur esse pro nobis. Nam in corpore quod patiebatur, fuerat Deus impatibilis.

Altera autem Cyrilli epistola, majore quidem ex parte jam relata est in primo hujus historiæ libro. Exstat autem in ea dictum quoddam, quod Joannes quidem Antiochensis episcopus in litteris suis exposuerat; Cyrillus vero omnibus suffragiis approbavit. Id sic habet: Constitimur sanctam Virginem, Deiparam, propterea quod Deus Verbum ex ea carnem sumpserit et homo factus sit, et ab ipso conceptionis exordio templum ex ea assumptum sibi univertit. Evangelicas autem et apostolicas voces quæ de Domino dicuntur, scimus divinos illos viros alias quidem communiter accipere, ut de una persona dictas: alias vero dividere, ut quæ de duabus naturis proferantur. Et has quidem Deo dignas, juxta deitatem Christi: alias vero humiles atque abjectas, juxta ejusdem humanitatem tradidisse. Quibus hæc subjungit Cyrillus: His sacris vocibus vestris perlectis, cum nos ipsos idem sentire intelligeremus: « Unus enim Dominus, una fides, unum baptisma: » Servatorem omnium Deum glorificavimus, invicem gratulantes, quod tam nostræ, **321** quam vestræ regionis Ecclesiæ, fidem cum Scripturis divinitus inspiratis et cum traditione sanctorum Patrum consentientem profiteantur. Quibus perlectis, episcopi qui aderant exclamarunt his verbis: Universi ita credimus: Leo papa ita credit. Anathema ei qui dividit, et ei qui confundit. Hæc est fides Leonis archiepiscopi; Leo sic credit; Leo et Anatolius ita credunt; universi ita credimus; ut Cyrillus, sic nos credimus; Cyrilli æterna memoria; ut epistolæ Cyrilli habent, sic sentimus; ita credidimus, ita credimus. Leo archiepiscopus ita sentit, ita credit, ita scripsit.

Postea cum interlocutio prolata esset, ut epistola quoque Leonis recitaretur, in Græcum sermonem conversa publice recitata est, et monumentis actorum inserta habetur. Hac epistola perlecta, cum episcopi acclamassent: Hæc fides Patrum: hæc fides apostolorum; omnes ita credimus; orthodoxi ita credunt; anathema ei qui sic non credit; Petrus per Leonem ista locutus est: Apostoli ita docuerunt; pie ac vere docuit Leo; Cyrillus ita docuit. Leo et Cyrillus similiter prædicarunt; anathema ei qui sic non credit; hæc vera fides; orthodoxi ita sen-

γέννησιν οικειούμενος. Οὕτω φαμέν αὐτὸν παθεῖν, καὶ ἀναστῆναι, οὐχ ὡς τοῦ Θεοῦ Λόγου παθόντος εἰς ἰδίαν φύσιν, ἢ πληγὰς, ἢ διατρήσεις ἤλων, ἢ γούνη τὰ ἕτερα τῶν τραυμάτων. Ἀπαθὲς γὰρ τὸ Θεῖον, ὅτι καὶ ἀσώματον. Ἐπεὶ δὲ τὸ γεγονός αὐτοῦ ἴδιον σῶμα πέπονθε, ταῦτα πάλιν αὐτὸς λέγεται παθεῖν ὑπὲρ ἡμῶν. Ἦν γὰρ ὁ ἀπαθὴς, ἐν τῷ πάσχοντι σῶματι.

Τῆς δὲ γε ἐτέρας τὰ πολλὰ μὲν κατὰ τὴν προτέραν ἱστορίαν ἐνήνεκται. Ἔστι δὲ ἐν αὐτῇ ῥῆσις τοιαύτη, ἣν γέγραφε μὲν Ἰωάννης ὁ τῆς Ἀντιοχείων, προσήκατο δὲ πάσαις ψήφοις Κύριλλος. Ὁμολογοῦμεν τὴν ἁγίαν Παρθένον Θεοτόκον, διὰ τὸ τὸν Θεὸν Λόγον σαρκωθῆναι ἐξ αὐτῆς καὶ ἐνανθρωπήσαι, καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς συλλήψεως ἐνώσαι ἑαυτῷ τὸν ἐξ αὐτῆς λεγόμενον ναόν. Τὰς δὲ εὐαγγελικὰς καὶ ἀποστολικὰς ἐκείνου τοῦ Κυρίου φωνὰς, Ἰσμεν τοὺς θεοφόρους ἄνδρας τὰς μὲν κοινοποιούντας, ὡς ἐφ' ἐνὸς προσώπου: τὰς δὲ διαιρούντας, ὡς ἐπὶ δύο φύσεων: καὶ τὰς μὲν θεοπρεπεῖς, κατὰ τὴν θεότητα τοῦ Χριστοῦ: τὰς δὲ ταπεινὰς, κατὰ ἀνθρωπότητα αὐτοῦ παραδίδοντες. Οἷς ἐπήγαγεν: Ταύταις ὑμῶν ταῖς ἱεραῖς ἐντυχόντες φωναῖς, οὕτως μὲν καὶ αὐτοὺς ἐφρονούντας εὐρίσκομεν. « Εἷς γὰρ Κύριος, μία πίστις, ἐν βάπτισματι. » Ἐδοξάσαμεν οὖν τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα Θεὸν, ἀλλήλοις συγκαίροντες, ὅτι ταῖς θεοπνεύστοις Γραφαῖς καὶ τῇ παραδόσει τῶν ἁγίων ἡμῶν Πατέρων συμβαίνουσαν ἔχουσι πίστιν αἱ τε παρ' ἡμῶν καὶ αἱ παρ' ὑμῶν Ἐκκλησίαι. Ὅν ἀνεγνωσμένων, οἱ τῆς αὐτῆς ἐπεθόθησαν συνόδου ῥήμασι τριούτοις: Πάντες οὕτως πιστεύομεν: ὁ πάπας Λέων οὕτως πιστεύει. Ἀνάθεμα τῷ μερίζοντι, καὶ τῷ συγχόνοντι: αὐτὴ ἡ πίστις Λέοντος τοῦ ἀρχιεπισκόπου: Λέων οὕτως πιστεύει, Λέων καὶ Ἀνατόλιος οὕτως πιστεύουσι: πάντες οὕτως πιστεύομεν: ὡς Κύριλλος, οὕτως πιστεύομεν: αἰωνία ἡ μνήμη Κυρίλλου: ὡς αἱ ἐπιστολαὶ Κυρίλλου εἰσὶν (26), οὕτως φρονούμεν: οὕτως ἐπιστεύσαμεν, οὕτως πιστεύομεν. Λέων ὁ ἀρχιεπίσκοπος οὕτως φρονεῖ, οὕτως πιστεύει, οὕτως ἔγραψε.

Διαλαλιᾶς δὲ ἐνεχθείσης καὶ τὴν Λέοντος ἐπιστολὴν ἀναγνωσθῆναι, μεταφρασεύσα τῆς ἀναγνώσεως ἔτυχεν: ἥτις τοῖς πραχθεῖσιν ἐμφέρεται. Μετὰ γούνη τὴν ἀνάγνωσιν τῶν ἐπισκόπων ἐπιθεσησάντων: Αὕτη ἡ πίστις τῶν Πατέρων, αὕτη ἡ πίστις τῶν ἀποστόλων: πάντες οὕτως πιστεύομεν: οἱ ὀρθόδοξοι οὕτως πιστεύομεν: ἀνάθεμα τῷ μὴ οὕτως πιστεύοντι: Πέτρος διὰ Λέοντος ταῦτα ἐξεφώνησεν: οἱ ἀπόστολοι οὕτως ἐδίδαξαν: εὐσεβῶς καὶ ἀληθῶς Λέων ἐδίδαξε: Κύριλλος οὕτως ἐδίδαξε: Λέων καὶ Κύριλλος ὁμοίως ἐδίδαξαν. Ἀνάθεμα τῷ μὴ οὕτως πιστεύοντι: αὕτη ἡ

VARIÆ LECTIONES.

⁶¹ ἔγραψας.

VALESII ANNOTATIONES.

(26) Ὡς αἱ ἐπιστολαὶ Κυρίλλου εἰσὶν. In actione secunda Chalcedonensis concilii, pag. 161, pro ἑστὶν scribitur ἔχουσιν.

ἀληθῆς πίστις, οἱ ὀρθόδοξοι οὕτως φρονοῦσιν (27), αὐ-
 τη ἡ πίστις τῶν Πατέρων· ταῦτα ἐν Ἐφέσῳ διὰ τὴ οὐκ
 ἀνεγνώσθη; ταῦτα Διόσκορος ἐκρυψεν. Ἐμφέρεται
 ἐν τοῖς αὐτοῖς πεπραγμένοις, ὡς ἦν ἡ καὶ τὸ μέρος τῆς
 ἐπιστολῆς Λέοντος ἀνεγνώσθη, περιέχον, Καὶ πρὸς
 τὸ χρεωστούμενον ὄφλημα τῆς ἡμετέρας φύσεως
 ἐκτεθῆναι ⁶³, ἡ θεία φύσις ἠνώθη τῇ φύσει τῇ παθη-
 τῇ, ἵνα τοῦτο δὴ τὸ ταῖς ἡμετέραις ἰάσεσιν ὑπάρχον
 ἀνθρώπων ἀνθρώπος Χριστὸς Ἰησοῦς, καὶ ἀποθνή-
 σκειν ἐκ τοῦ ἐνὸς δυνηθῆ, καὶ τελευτῆ ⁶⁴ ἐκ τοῦ ἐτέ-
 ρου μὴ δυνηθῆ· πρὸς τὴν τοιαύτην βῆσιν ἀμφιβαλ-
 λόντων τῶν Ἰλλυριῶν καὶ Παλαιστινῶν ἐπισκόπων,
 Ἄετιος ἀρχιδιάκονος τῆς Κωνσταντινίου ἀγιωτάτης
 Ἐκκλησίας βῆσιν παρήγαγεν Κυρίλλου περιέχουσαν
 οὕτως· Ἐπειδὴ δὲ πάλιν τὸ ἴδιον αὐτοῦ σώμα χάριτι
 Θεοῦ, καθὰ φησιν ὁ ἀπόστολος Παῦλος, « ὑπὸ παν-
 τὸς ἐγεύσατο θανάτου (28), » λέγεται παθεῖν αὐτὸς
 τὸν ὑπὲρ ἡμῶν θάνατον, οὐχ ὡς εἰς πείραν ἐλθὼν
 θανάτου, τὸ γε εἶλον ⁶⁵ εἰς τὴν αὐτοῦ φύσιν· ἀπο-
 πληξία γὰρ τοῦτο λέγειν, ἢ φρονεῖν ἄλλ' ὅτι, καθάπερ
 ἔφη ἀρτίως, ἡ σὰρξ αὐτοῦ ἐγεύσατο θανάτου. Καὶ
 πάλιν πρὸς τὴν βῆσιν τῆς ἐπιστολῆς Λέοντος τὴν
 ἔχουσαν· Ἐνεργεῖ γὰρ ἐκατέρῃ μορφῇ μετὰ τῆς
 θατέρου κοινωνίας, ἕπερ ἴδιον ἔσχηκε· τοῦ μὲν Λό-
 γου κατεργαζομένου τοῦθ' ἕπερ ἐστὶ τοῦ Λόγου· τοῦ
 δὲ σώματος ἐκτελοῦντος, ἕπερ ἐστὶ τοῦ σώματος. Καὶ
 τὸ μὲν αὐτῶν ⁶⁶, διαλάμπει τοῖς θαύμασι, τὸ δὲ ταῖς
 ὑβρεσιν ὑποπέπτωκεν. Ἀμφιβαλλόντων τῶν Ἰλλυ-
 ριῶν καὶ τῶν Παλαιστινῶν ἐπισκόπων, ὁ αὐτὸς Ἄε-
 τιος κεφάλαιον ἀνέγνω Κυρίλλου περιέχον οὕτως·
 Αἱ μὲν ἄλλαι τῶν φωνῶν ὅτι μάλιστα θεοπροπεῖς·
 αἱ δὲ, οὕτω πάλιν ἀνθρωποπροπεῖς· αἱ δὲ μέσην
 τινὰ τάξιν ἔχουσιν, ἐμφανίζουσαι τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ,
 Θεὸν ὄντα καὶ ἀνθρώπον ὁμοῦ ἐν αὐτῷ. Καὶ μετὰ
 ταῦτα πρὸς ἕτερον μέρος τῆς ἐπιστολῆς Λέοντος
 ἀμφιβαλλόντων τῶν εἰρημένων ἐπισκόπων ἔχον· Εἰ
 καὶ τὰ μάλιστα γὰρ ἐν τῷ Δεσπότῃ Ἰησοῦ Χριστῷ,
 τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ ἀνθρώπου ἐν πρόσωπον, ὅμως ἕτε-
 ρὸν ἐστὶν ἐκεῖνο ἐξ οὗ ἐν ἐκατέρῳ κοινόν ἐστιν τὸ τῆς
 ὑβρεως, καὶ ἕτερον ἐξ οὗ κοινόν τὸ τῆς δόξης καθ-
 ἔστηκεν. Ἐξ ἡμῶν μὲν γὰρ αὐτῷ ἡ ἐλάσσωσιν τοῦ
 Πατρὸς ἀνθρωπότης· ἐκ δὲ τοῦ Πατρὸς, ἐστὶν αὐτῷ
 ἡ μετὰ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ ἴση θεότης· Θεοδώριτος
 ζυγοστατῶν ἔλεγε, καὶ τῷ μακαρίῳ Κυρίλλῳ ἐπὶ
 λέξεως εἰρησθαί· οὕτως· Καὶ γενόμενον ἀνθρώπον,
 καὶ μὴ μεθέντα τὸ ἴδιον μεμένθηκεν ἕπερ ἦν, καὶ
 ἕτερον ἐν ἐτέρῳ τὸ κατοικοῦν, τούτέστιν, ἡ θεία
 φύσις μετὰ τῶν ⁶⁸ (29) ἀνθρώπων.

⁶³ Hebr. π, 9.

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁴ C. C. ἐκτιθῆναι. ⁶⁵ C. C. τελευτατον. ⁶⁶ C. C. τὸ γε ἔχον. ⁶⁷ C. C. αὐτῷ. ⁶⁸ τῆς τῶν.

VALESII ANNOTATIONES.

(27) *Oi ὀρθόδοξοι οὕτως πιστεύουσι.* In actione secunda Chalcedonenſis concilii, pag. 169, scribitur πιστεύουσι, quod magis probò, licet Nicephorus vulgatam scripturam confirmet.

(28) *ὑπὸ παντὸς ἐγεύσατο θανάτου.* Assentior viris doctis qui ὑπὲρ παντὸς emendarunt, quemadmodum scribitur etiam apud Nicephorum, et in actione secunda concilii Chalced., pag. 170.

A tiunt; hæc fides Patrum; hæc Ephesi cur lecta non sunt? hæc Dioscorus occultavit. Refertur in actis ejusdem concilii, quod cum legeretur pars supradictæ epistolæ Leonis quæ sic habet : Et ad resolvendum conditionis nostræ debitum, natura inviolabilis, naturæ est unita passibili : ut quod nostris remediis (30) congruebat, unus atque idem mediator Dei et hominum, homo Christus Jesus, et mori posset ex uno, et mori non posset ex altero. Dubitantibus ad has voces Illyricianis et Palæstinis episcopis, Aetius archidiaconus sanctæ Ecclesiæ Constantinopolitanæ protulit locum Cyrilli qui sic habet. Rursus vero quoniam propriam ejus corpus gratia Dei, sicut ait apostolus Paulus : « Pro omnibus mortem gustavit ¹³, » ideo pro nobis ipse mortem passus esse dicitur : non quasi mortem expertus fuerit quantum quidem ad naturam ipsius pertinet : id enim vel dicere vel sentire, extremæ dementiæ est; sed quia caro ejus, ut paulo ante dixi, mortem degustavit. Rursus cum legeretur pars ejusdem epistolæ Leonis quæ sic habet : Agit enim utraque forma cum alterius communione, quod proprium est : Verbo scilicet operante quod Verbi est, et carne exsequente quod carnis **322** est. Unum horum coruscatur miraculis, alterum succumbit injuriis. Dubitantibus ad hæc Illyricianis et Palæstinis episcopis, idem Aetius legit capitulum Cyrilli quod sic habet : Ex vocibus quæ de Christo loquuntur, aliæ sunt Deo convenientes quam maxime. Aliæ vero conveniunt homini. Quædam vero medium obtinent locum, Filium Dei Deum simul atque hominem esse indicantes. Post hæc cum supra memorati episcopi dubitassent ad alteram partem ejusdem epistolæ quæ sic habet : Quamvis enim in Domino Jesu Christo Dei et hominis una persona sit, aliud tamen est unde in utroque communis est contumelia, aliud unde communis est gloria. De nostro enim illi est minor Patre humanitas : de Patre est illi æqualis cum Patre divinitas. Theodorus, re perpensa, Cyrillum quoque ita locutum esse dixit his verbis : Qui homo factus est, et quod proprium ipsius erat, non dimisit. Mansit enim id quod erat. Intelligitur autem omnino et aliud inhabitans in alio, hoc est divina natura in homine. D

(29) *Καὶ ἕτερον ἐν ἐτέρῳ.* In actione secunda Chalced. concilii sic Cyrilli locus aliter scribitur, hoc scilicet modo, Μεμένηκε γὰρ ἕπερ ἦν· νοεῖται δὲ πάντως ἕτερον ἐν ἐτέρῳ κατοικοῦν, τούτέστιν ἡ θεία φύσις ἐν τοῖς ἀνθρώποις.

(30) *Ut quod nostris remediis.* Eadem verba repetuntur in sermone primo Leonis papæ de Nativitate.

Post hæc cum amplissimi iudices interrogassent, num quis adhuc dubitaret, omnes episcopi responderunt neminem amplius dubitare. Tum Atticus Nicopolis episcopus, aliquot dierum inducias episcopis dari postulavit, ut tranquilla mente et sedato animo, ea quæ Deo ac sanctis Patribus placent, decernerentur. Epistolam quoque Cyrilli ad Nestorium tradi ipsis postulavit, in qua Cyrillus Nestorium hortatur, ut duodecim ipsius capitulis quibus omnes consenserant, etiam ipse consentiat. Cumque iudices facta interlocutione præcepissent, ut dilatio dierum quinque ipsis daretur, quibus apud Anatolium Constantinopolis episcopum convenirent, omnes episcopi acclamarunt in hæc verba : Nos ita credimus; omnes ita credimus; ut Leo, ita credimus. Nemo nostrum dubitat. Nos universi subscripsimus. Quibus dictis, iudices ita interlocuti sunt : Non est necesse ut omnes conveniatis; sed quoniam æquum est ut dubitantes confirmetur, reverendissimus episcopus Anatolius, ex numero eorum qui subscripserunt eligat, quos idoneos esse iudicaverit ad docendos eos qui dubitant. Tum episcopi has acclamationes subjecerunt : Pro Patribus rogamus. **323** Patres synodo restituantur. Qui idem cum Leone sentiunt, synodo restituantur. Patres synodo restituantur. Has voces impe-

Μετὰ ταῦτα τῶν ὑπερφυῶν ἀρχόντων νῆρωτησάντων εἰπερ ἔτι τις ἀμφισθητεῖ, πάντες ἐφησαν μὴ ἀμφιβάλλειν ἔτι. Μεθ' οὗς Ἀττικὸς ἐπίσκοπος Νικοπόλεως; ἐξήτησεν ἐνδόσιμον αὐτοῖς γενέσθαι ὀλίγων ἡμερῶν, ἐφ' ᾗ ἀκυμάντων διανοίᾳ καὶ ἀπαράχῃ λογισμῶ τὰ τῷ Θεῷ δοκοῦντα καὶ τοῖς ἁγίοις Πατράσι τυπωθῆναι. Ἐξήτησε δὲ λαβεῖν καὶ τὴν ἐπιστολὴν Κυρίλλου, τὴν πρὸς Νεστόριον γεγραμμένην, ἐν ἣ παρακελεύεται αὐτὸν συνθέσθαι τοῖς δώδεκα αὐτοῦ Κεφαλαίοις, οἷς ἅπαντες συνέθεντο (31). Καὶ τῶν ἀρχόντων διαλαησάντων ἐνδόσιμον αὐτοῖς ἡμερῶν πέντε γενέσθαι, εἰς τὸ συνελθεῖν περὶ Ἀνατολίῳ (32) τῷ τῆς Κωνσταντίνου πόλεως προέδρῳ, πάντες ἐπευφήμησαν οἱ ἐπίσκοποι φήσαντες· Ἡμεῖς οὕτως πιστεύομεν· πάντες οὕτως πιστεύομεν· ὡς Λέων, οὕτως πιστεύομεν. Ἡμῶν οὐδεὶς ἀμφιβάλλει· ἡμεῖς πάντες ὑπεγράψαμεν. Πρὸς δὲ διελαλήθη ἐπὶ ῥήματος ταῦτα· Οὐκ ἀναγκαῖον πάντας ἡμᾶς ἐπὶ συνελθεῖν· ἀλλ' ἐπειδὴ ἀκόλουθόν ἐστι πιστωθῆναι τοὺς ἀμφιβάλλοντα; , ὁ εὐλαθέστατος ἐπίσκοπος Ἀνατόλιος, ἀπὸ τῶν ὑπογραφάντων ἐπιλέξεται οὗς ἐὰν νομίση πρὸς διδασκαλίαν τῶν ἀμφιβαλλόντων. Οἷς ἐπήγαγον οἱ τῆς συνόδου οὕτως· Δεόμεθα περὶ τῶν Πατέρων (33)· τοὺς Πατέρας τῇ συνόδῳ, τοὺς ὁμόφρονας Λέοντος τῇ συνόδῳ, τοὺς Πατέρας τῇ συνόδῳ· τὰς φωνὰς τῶ β-

VARIÆ LECTIONES.

* E. C. ὁμᾶς.

VALESH ANNOTATIONES.

(31) Οἷς ἅπαντες συνέθεντο. Ambiguitas est in his verbis. Tam enim referri possunt ad duodecim Cyrilli capitula, de quibus proxime locutus est, quam ad postulata Attici Nicopolitani episcopi, quibus reliqui omnes episcopi assensi sunt, ut discimus ex actione secunda concilii Chalced. sub finem. Joannes quidem Langus priorem sensum secutus est. Posterior tamen explicatio mihi magis placet.

(32) Συνελθεῖν περὶ Ἀνατολίῳ. Assentior viris doctis qui ante nos emendarunt παρὰ Ἀνατολίῳ. Apud Nicephorum deest præpositio, quæ tamen mihi videtur prorsus necessaria.

(33) Δεόμεθα παρὰ τῶν Πατέρων. In optimo codice Florentino scriptum est περὶ τῶν Πατέρων, quemadmodum etiam legitur in actione secunda concilii Chalced. Quinam porro sint hi Patres pro quibus postulant episcopi ut synodo restituantur, haud difficile est divinare. Sunt enim illi, Juvenalis, episcopus Hierosolymorum, Thalassius Cæsareæ Cappadociæ, Eusebius, Eustathius ac Basilium, qui in actione prima per interlocutionem iudicum ac senatorum depositi fuerant una cum Dioscoro. Ob hanc igitur depositionem quam episcopi suffragiis suis comprobaverant, quinque isti episcopi, nec secundæ nec tertiæ actioni interfuerunt, ut patet ex indice episcoporum qui illis actionibus præmittitur. Sed et in actione tertia, cum legati sedis apostolicæ sententiam depositionis contra Dioscorum pronuntiassent, cæteri quidem episcopi subscriptionibus suis eam confirmarunt, exceptis tamen his quinque, ut recte observavit Evagrius supra. In vulgatis quidem exemplaribus synodi Chalcedonensis, pag. 212, etiam horum quinque episcoporum nomina leguntur ascripta; verum extra ordinem et post reliquos omnes episcopos. Ex quo apparet, illos non tum cum prolata est sententia subscripsisse, sed diu postea, cum restituti fuissent et pristinam dignitatem recuperassent. Cate-

rum ex supradictis manifeste colligitur, verissimum esse id quod jam sæpius monui, secundam actionem concilii Chalcedonensis ab Evagrío sumi pro tertia, et tertiam pro secunda. Utri vero codices fide digniores sint, iine quibus usus est Evagrius, an ii quos nunc editos habemus, haud facile est pronuntiare. Mihi quidem certiores videntur codices quibus usus est Evagrius. Primum ob antiquitatem. Vetustiores enim procul dubio fuerunt iis quibus nunc utimur. Deinde propter legitimum ordinem rerum gestarum. Nam post accuratam examinationem causæ Dioscori, et post interlocutionem iudicum, qui illum in sacros canones commisisse et deponendum esse pronuntiaverant, quæ gesta sunt in actione prima; restabat ut Dioscorus canonico iudicio ab episcopis damnaretur. Proinde actio in qua Dioscorus ab episcopis synodali sententia depositus est, primam actionem proxime sequi debet. Recte igitur Evagrius ac Niceph. eam secundo loco posuerunt. Tertia ratio petitur ex ipsa actione tertia, pag. 177, ubi Dioscorus legatus a sacrosancta synodo ad ipsum missis ita respondisse dicitur : *Quoniam ante hæc in congregatione sedentes magnificentissimi iudices certa definiunt post multam uniuscujusque interlocutionem, nunc vero in predictorum infirmationem secunda me evocat congregatio.* Obstat tamen id quod legitur in fine actionis secundæ, episcopos scilicet Illyrici ita acclamasse : Dioscorum synodo, Dioscorum Ecclesiis. Quod procul dubio nunquam ausi essent proferre post depositionem Dioscori, cui ipsi subscripserant. Secunda igitur actio in qua ita acclamatum est, præcedere omnino debet actionem tertiam; in qua Dioscorus canonice depositus est. Atque id verius puto. [Certe Liberatus in *Breviario*, cap. 13, ubi singulas sessiones Chalcedonensis concilii refert, huic posteriori sententiæ astipulatur.]

σιλείᾳ· τὰς ἰκεσίας τῶ ὀρθοδόξῳ, τὰς ἰκεσίας τῆ Αὐ- A
 γούστη· πάντες ἡμάρτομεν, πᾶσι συγχωρηθεῖη.
 Ἐπεβόησαν δὲ οἱ τῆς Κωνσταντινουπόλεως Ἐκκλη-
 σίας· Ὀλίγοι κράζουσιν· οὐ λέγει ἡ σύνοδος. Μεθ'
 οὗς οἱ Ἀνατολικοὶ ἐξεβόησαν· Τὸν Αἰγύπτιον τῆ
 ἐξορίᾳ. Οἱ δὲ Ἰλλυριοὶ ἐκραύγασαν· Δεόμεθα, πάν-
 τας ἐλέησον. Μεθ' οὗς οἱ Ἀνατολικοὶ· Τὸν Αἰγύ-
 πτιον τῆ ἐξορίᾳ. Καὶ τῶν Ἰλλυριῶν τὰ παραπλήσια
 αἰτούντων, οἱ τοῦ κλήρου Κωνσταντινουπόλεως ἐξ-
 εβόησαν· Διόσκορον τῆ ἐξορίᾳ, τὸν Αἰγύπτιον τῆ
 ἐξορίᾳ, τὸν αἰρετικὸν τῆ ἐξορίᾳ· Διόσκορον ὁ Χρι-
 στὸς καθεῖλε. Μεθ' οὗς πάλιν οἱ Ἰλλυριοὶ καὶ οἱ
 ἀμφ' αὐτοὺς ἐπίσκοποι· Πάντες ἡμάρτομεν· πᾶσι
 συγχώρησον· Διόσκορον τῆ συνόδῳ, Διόσκορον ταῖς
 Ἐκκλησίαις. Καὶ τῶν παραπλήσιων προελθόντων τὰ
 τῆς τοιαύτης συνελεύσεως ἐπερατοῦτο.

Κατὰ δὲ τὴν μετ' αὐτὴν συνέλευσιν, τῆς συγκλή-
 του διαλαλησάσης ἀναγνώσθηναι τοὺς ἤδη δεομένους
 τύπους (34), ἀνέγνω Κωνσταντῖνος σεκρετάριος ἀπὸ
 σχεδῶς ἐπὶ λέξεως ταῦτα· Περὶ μὲν τῆς ὀρθοδόξου
 καὶ καθολικῆς πίστεως, τελειότερον συνόδου γινο-
 μένης μετὰ μίαν ἀκριβεστέραν ἐξέτασιν δεῖν γενέ-
 σθαι συνορῶμεν. Ἐπειδὴ δὲ Φλαβιανὸς ὁ τῆς εὐσε-
 боῦς μνήμης, καὶ Εὐσέβιος ὁ εὐλαβέστατος ἐπίσκο-
 πος, ἐκ τῆς τῶν πεπραγμένων καὶ διεγνωσμένων
 ἑρεούνης, καὶ αὐτῆς τῆς φωνῆς τινῶν τῶν ἐξάρχων
 γενομένων τῆς τότε συνόδου, ὁμολογησάντων ἐσφάλλ-
 θαι καὶ μάτην αὐτοὺς καθηρηκέναι, οὐδὲν περὶ τὴν
 πίστιν σφαλέντες, δείκνυνται ἀδίκως καθαιρεθέντες·
 φαίνεται ἡμῖν κατὰ τὸ Θεῷ ἀρέσκον δίκαιον εἶναι, C
 εἰ παρασταίῃ τῷ θεοτάτῳ καὶ εὐσεβεστάτῳ ἡμῶν
 δεσπότῃ, τῷ αὐτῷ ἐπιτεμίῳ Διόσκορον τὸν εὐλαβέ-
 στατον ἐπίσκοπον Ἀλεξανδρείας, καὶ Ἰουθενάλιον τὸν
 εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Ἱεροσολύμων, καὶ Θαλάσ-
 σιον τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Καισαρείας Καπ-
 παδοκίας, καὶ Εὐσέβιον τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον
 Ἀγκύρας, καὶ Εὐστάθιον τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκο-
 πον Βηρυτοῦ, καὶ Βασίλειον τὸν εὐλαβέστατον ἐπί-
 σκοπον Σελευκείας τῆς Ἰσαυρίας, τοὺς ἐξουσίαν ἐσ-
 χηκότας καὶ ἐξάρχοντας τῆς τότε συνόδου, κατὰ τοὺς
 κανόνας τοῦ ἐπισκοπικοῦ ἀλλοτρίου γενέσθαι ἀξιώ-
 ματος· πάντων τῶν παρακολουθησάντων τῆ θείᾳ
 κορυφῇ γνωριζομένων. Εἶτα μεθ' ἑτέρας ἀναγνώσεις
 γενομένας, ἐρωτηθέντες οἱ συνειλεγμένοι ἐπίσκο-
 ποι, εἰ συνάδουσι τὰ Λέοντος γράμματα τῆ πίστει D
 τῶν τῆ' ἁγίων Πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ συναχθέν-
 των, καὶ τῆ τῶν ρν', τῶν ἐν τῆ βασιλίῳ, ἀπεκρίνατο
 Ἀνατόλιος ὁ τῆς Κωνσταντινουπόλεως πρόεδρος,
 καὶ πάντες οἱ συνειλεγμένοι, συνάδειν τὴν ἐπιστο-
 λὴν Λέοντος τοῖς εἰρημένους ἁγίοις Πατράσι· καὶ τῆ
 αὐτῆ Λέοντος ἐπιστολῆ καθυπεσημῆγato (35). Τού-
 των ὡδε προελθόντων, ἐπεβόησαν οἱ τῆς συνόδου·
 Πάντες συντιθέμεθα, πάντες συναينوῦμεν, πάντες
 ἁμῶς πιστεύομεν, πάντες τὰ αὐτὰ φρονοῦμεν,

ratori. Has preces orthodoxo. Has preces Augu-
 stæ. Omnes peccavimus : omnibus indulgeatur.
 Clerici autem Ecclesiæ Constantinopolitanæ exclam-
 arunt his verbis : Pauci clamant : synodus hæc
 non dicit. Post hæc acclamatum est ab Orientali-
 bus : Ægyptium exsilio. Illyriciani vero exclama-
 runt : Rogamus, omnium miserere. Rursus accla-
 matum est ab Orientalibus, Ægyptium exsilio.
 Cumque Illyriciani eadem quæ prius postularent,
 clerici urbis Constantinopolitanæ clamarent : Dio-
 scorum exsilio, Ægyptium exsilio, hæreticum exsi-
 lio, Dioscorum Christus deposuit. Post hæc iterum
 acclamatum est ab Illyricianis : Omnes peccavimus,
 omnibus veniam indulge : Dioscorum synodo, Dio-
 scorum Ecclesiis. Et cum alia ejusdem modi pro-
 cessissent, confessus iste finem cepit.

Sequenti vero consessu, cum senatus interlocu-
 tus esset ut recitarentur ea quæ jam fuerant con-
 stituta : Constantinus a secretis hæc recitavit ex
 scheda : De recta quidem catholica fide, crastino
 die, perfectius conveniente concilio diligentiorẽ
 inquisitionem fieri oportere perspicimus. Quoniam
 vero piæ memoriæ Flavianus et Eusebius reveren-
 dissimus episcopus Dorylæi, ex scrutatione acto-
 rum ac decretorum, et ex ipsis vocibus eorum qui
 in synodo quæ tunc facta est præserunt : qui
 quidem confessi sunt errasse se, et frustra illos de-
 posuisse, cum nullatenus errassent in fide, injuste
 depositi esse noscuntur : videtur nobis juxta id
 quod Deo placet, justum esse, modo id placuerit
 sacratissimo ac piissimo Domino nostro, ut Diosco-
 rus reverendissimus episcopus Alexandriæ, et Ju-
 venalis reverendiss. episcopus Hierosolymorum, et
 Thalassius reverendiss. episcopus Cæsareæ Cappa-
 dociæ, et Eusebius reverendiss. episcopus Ancyræ,
 et Eustathius reverendiss. episcopus Beryti, et
 Basiliius reverendiss. episcopus Seleuciæ Isauriæ,
 qui tunc auctoritate præditi concilio præfuerunt,
 eidem pœnæ subiaceant, sacrosancti concilii sen-
 tentia juxta sacros canones ab episcopali dignitate
 submoti : cunctis quæ consequenter gesta fuerint,
 ad sacratissimi principis notitiam perferendis.
 Deinde quibusdam aliis recitatis, interrogati 324
 episcopi qui aderant, utrum Leonis epistola con-
 sentiret cum fide trecentorum et octodecim sancto-
 rum Patrum qui Nicææ in unum convenerant, et
 cum fide centum ac quinquaginta Patrum qui in
 urbe regia fuerant congregati, Anatolius Constanti-
 nopolitanus episcopus, et universi qui aderant
 episcopi responderunt, epistolam Leonis cum supra-
 dictis sanctis Patribus consentire. Idemque Anato-
 lius supra memoratæ Leonis epistolæ subscripsi..
 Quæ cum ita processissent, acclamatum est ab uni-
 versa synodo : Omnes consentinius ; omnes com-

VALESII ANNOTATIONES.

(34) Τοὺς δεομένους τύπους. Scribendum est pro-
 cul dubio τοὺς δεδομένους, ut habet actio quarta
 Chalcedonensis concilii, pag. 216. Apud Nicephor.
 legitur γενομένων, quod idem est.

(35) Καθυπεσημῆγato. Christophorsonus in plu-
 rali numero legit καθυπεσημῆγαντο, quomodo etiam
 scriptum habet Nicephorus. Idque confirmant acta
 synodi Chalcedonensis pag. 218 et sequentibus.

probamus; omnes similiter credimus; omnes eadem sentimus; omnes ita credimus. Patres synodo reddantur; qui subscripserunt, synodo reddantur; multos annos imperatori; multos annos Augustæ; Patres synodo reddantur; qui ejusdem fidei sunt, synodo reddantur; multos annos imperatori. Qui idem sentiunt, synodo reddantur; multos annos imperatori; omnes fidei subscripsimus; ut Leo, ita sentimus.

Postea cum interlocutio prolata esset a iudicibus in hæc verba: De his relationem misimus ad sacratissimum et piissimum dominum nostrum, et responsionem ab ejus clementia exspectamus. Vestra autem reverentia, tam de Dioscoro qui a vobis depositus est, sacratissimo principe et nobis ignorantibus, quam de quinque illis pro quibus precati estis, et de omnibus quæ in concilio gesta sunt, rationem Deo redditura est. Acclamatum est ab omnibus: Dioscorum Deus deposuit; Dioscorus juste depositus est, Dioscorum Christus deposuit. Post hæc cum allata esset responsio imperatoris Marciani, qua permittebatur episcopis ut de quinque illis qui depositi fuerant, pro arbitrio suo starent, quemadmodum iudices interlocutione facta significarunt, episcopi precati sunt his verbis: Ut illi ingrediantur rogamus. Qui idem sentiunt, synodo reddantur. Qui idem sapiunt, synodo reddantur. Qui epistolæ Leonis subscripserunt synodo reddantur. Qui mox prolata interlocutione, admissi sunt in synodum. Postea recitati sunt libelli precum, qui ab episcopis Ægyptiacæ diocesis oblati fuerant imperatori Marciano. In quibus inter alia, hæc legebantur: Sentimus quemadmodum trecenti et octodecim Patres Nicææ exposuerunt, et beatus Athanasius, et sanctæ memoriæ Cyrillus; anathemate damnantes omnem hæresim, Arii scilicet atque Eunomii, Manetis item ac Nestorii, et eorum qui dicunt carnem Domini nostri e cælo esse, non autem ex sancta Deipara et semper Virgine Maria, similem omnium nostrum **325** absque peccato. Tum omnes episcopi qui in synodo aderant, exclamarunt his verbis: Cur Eutychem etiam dogma isti minime damnarunt? epistolæ Leonis subscribant, anathemate damnantes Eutychem ac doctrinam ejus: consentiant epistolæ Leonis; illudere nobis volunt et abscedere. Ad hæc episcopi Ægypti responderunt, multos esse episcopos in

A πάντες οὕτως πιστεύομεν· τοὺς Πατέρας τῆ συνόδῳ, τοὺς ὑπογράφαντας τῆ συνόδῳ (q). πολλὰ τὰ ἔτη τοῦ βασιλείῳ, πολλὰ τὰ ἔτη τῆς Αὐγούστης· τοὺς Πατέρας τῆ συνόδῳ, τοὺς ὁμοπίστους τῆ συνόδῳ· πολλὰ τὰ ἔτη τοῦ βασιλείῳ· τοὺς ὁμόφρονας τῆ συνόδῳ· πολλὰ τὰ ἔτη τοῦ βασιλείῳ· οἱ πάντες τῆ πίστει ὑπεγράψαμεν· ὡς ὁ Λέων, οὕτως φρονοῦμεν.

B Καὶ διαλαλιᾷς ἐνεχθείσης ἐπὶ λέξεω ὧδε· Ἀνηγάμαεν τῷ θειοτάτῳ καὶ εὐσεβεστάτῳ ἡμῶν δεσπότη περὶ αὐτῶν, καὶ ἀναμένομεν τὴν ἀπόκρισιν τῆς αὐτοῦ εὐσεβείας. Ἡ δὲ εὐλάβεια ἡ ὑμετέρα καὶ περὶ Διοσκόρου τοῦ παρ' ἡμῶν καθαιρεθέντος ἀγνοούσης καὶ τῆς θειοτάτης κορυφῆς καὶ ἡμῶν (r), καὶ περὶ αὐτῶν τῶν πέντε ὑπὲρ ὧν τὴν παράκλησιν ποιεῖσθαι, καὶ πάντων (36) τῶν πεπραγμένων ἐν τῇ συνόδῳ δώσει λόγον τῷ Θεῷ· ἐπευφήμησαν λέγοντες· Διόσκορον ὁ Θεὸς καθέλεν, Διόσκορος δικαίως κατηρέθη, Διόσκορον ὁ Χριστὸς καθέλεν. Εἶτα μετὰ ταῦτα τῆς ἀπὸ Μαρκιανοῦ ἐνεχθείσης ἀποκρίσεως, τῆ διακρίσει τῶν ἐπισκόπων τὰ περὶ τῶν καθαιρεθέντων διδούσης, ὡς ἡ διαλαλιὰ τῶν ἀρχόντων ἐδήλωσεν· ἐδεήθησαν ἐπὶ λέξεω εἰπόντες ταῦτα· Παρακαλοῦμεν αὐτοὺς εἰσελθεῖν· τοὺς ὁμοδόξους τῆ συνόδῳ, τοὺς ὁμόφρονας τῆ συνόδῳ, τοὺς ὑπογράφαντας τῆ ἐπιστολῇ Λέοντος τῆ συνόδῳ. Οὐπερ ἀπὸ διαλαλιᾷς τῆ συνόδῳ συνηριθμήθησαν. Καὶ μετὰ τοῦτο δεήσεις ἐπιθεδομένα παρα τῶν ἐπισκόπων τῆς ἐν Αἰγύπτῳ διοικήσεως Μαρκιανῶ τῷ αυτοκράτορι ἀνεγνώσθησαν, αἱ περιέχουσι πρὸς ἑτέροις· Φρονοῦμεν καθὼς καὶ οἱ ἐν Νικαίᾳ τιτ' ἐθέθεντο, καὶ ὁ μακάριος Ἀθανάσιος, καὶ ὁ ἐν ἁγίοις Κύριλλος· ἀναθεματίζοντες πᾶσαν αἵρεσιν, τὴν τοῦ Ἀρείου, καὶ Εὐνομίου, καὶ Μάνου, καὶ Νεστορίου, καὶ τῶν λεγόντων ἐξ οὐρανοῦ τὴν σάρκα τοῦ Κυρίου ἡμῶν, καὶ μὴ ἐκ τῆς ἁγίας Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας, καθ' ὁμοίότητα πάντων ἡμῶν, χωρὶς ἁμαρτίας. Πάντες οἱ τῆς συνόδου ἀνέκραξαν λέγοντες· Τὸ δόγμα Εὐτυχοῦς διατὶ μὴ ἀνεθεματίσαν; τῆ ἐπιστολῇ Λέοντος ὑπογράφωσιν, ἀναθεματίζοντες Εὐτυχεὶ καὶ τοῖς δόγμασιν αὐτοῦ· συνθῶνται τῆ ἐπιστολῇ Λέοντος· χλευάσαι ἡμᾶς θέλουσιν καὶ ἀπελθεῖν. Πρὸς δὲ διήλθον οἱ ἐξ Αἰγύπτου ἐπίσκοποι, ὡς πολλοὶ τυγχάνουσιν οἱ ἐν Αἰγύπτῳ ἐπίσκοποι, καὶ μὴ δύνασθαι τὸ τῶν ἀπολιμπανομένων ἀναδέξασθαι πρόσωπον· καὶ παρεκάλουν ἀναμεῖναι τὴν σύνοδον τὸν αὐτῶν

VALESII ANNOTATIONES.

(36) *Περὶ αὐτῶν τῶν πάντων.* Rectius in manuscriptis codicibus Florentino et Telleriano legitur τῶν πέντε. Quomodo etiam scriptum est in

actione quarta synodi Chalced. pag. 232, necnon apud Nicephorum.

VARIORUM.

(q) *Τοὺς ὑπογράφαντας τῆ συνόδῳ.* Id est, qui epistolæ Leonis ad Flavianum episc. CP. missæ subscripserunt, ut antecedentia et sequentia ostendunt. Intellige istos episcopos, qui quamvis præ metu Dioscori concilio Ephesino assentirentur, postea tamen in synodo CPolitana, ab Anatolio congregata anno 450, epistolæ Leonis subscripserant. Hujus synodi fragmenta videre est tom. III

Conciliar. edit. Labb. pag. 1475. Leo sæpe hortatur Patres Chalcedonenses, ut venia episcopis penitentibus concederetur. Vid. epist. 39, 40, 46. W. Lowth.

(r) *Ἀγνοούσης καὶ τῆς θειοτάτης κορυφῆς καὶ ἡμῶν.* Episcopi nimirum in secunda actione soli convenerunt, cum Dioscorus depositus esset. W. Lowth.

ἀρχιεπίσκοπον, ἵνα τῇ γνώμῃ ἐκείνου ἀκολουθήσω- A
σιν, ὡς τὸ ἔθος βούλεται. Ἐὰν γὰρ πρὸ τῆς τοῦ ἡγε-
μονεύοντος προβολῆς ποιήσωσι τι, ἐπέρχεσθαι αὐ-
τοῖς τοὺς ἀπὸ πάσης τῆς Αἰγυπτιακῆς διοικήσεως.
Καὶ πολλὰ περὶ τούτων δεηθέντων, καὶ τῶν ἀπὸ τῆς
συνόδου μάλᾳ ἰσχυρῶς ἀντεινόντων, διελαλήθη
ἐνδοθῆναι τοῖς ἐξ Αἰγύπτου ἐπισκόποις μέχρις οὗ
ἀρχιεπίσκοπος αὐτοῖς προχειρισθῆι. Καὶ μετὰ
τούτου, δεήσεις ἐπέδιδοντό τινων μοναχῶν, ὧν τὸ κε-
φάλαιον ἦν, μηδαμῶς αὐτοὺς ἀναγκάζεσθαι ἐν
τισι χάρταις ὑπογράψαι, μέχρις ἂν συναθροισθῆι
ἡ σύνοδος (37) ἣν τεθέσπικεν ὁ βασιλεὺς ἀλισθῆναι,
καὶ τὰ τετυπωμένα γνώσῃ.

Ἐν ἀναγνωσθεῖσάν, Διογένης ἐπίσκοπος Κυζίκου B
διεξῆλθε, Βαρσουμᾶν ἓνα τῶν συνελθόντων Φλαβιανὸν
σφάζει. Αὐτὸν γὰρ κράξει, Σφάζον· καὶ μὴ ἐγκλι-
μενον ταῖς δεήσεσι, παρὰ τὸ δέον τῆς εἰσόδου τυχεῖν.
Οἷς ἐπεθόησαν πάντες οἱ ἐπίσκοποι· Πᾶσαν Συρίαν
Βαρσουμᾶς ἠφάνισεν· ἐπήγαγεν ἡμῖν χιλίους μονά-
ζοντας. Καὶ διαλαλιᾶς ἐνεχθείσης ἀναμεῖναι τοὺς
συνεληλυθότας τὴν ἀπὸ τῆς συνόδου διατύπωσιν,
ἤξισαν οἱ μοναχοὶ τοὺς συντεταγμένους αὐτοῖς λι-
θέλλους ἀναγνώσθηναι. Ἐν μέρους ὑπῆρχε, τὸν Δίωσκο-
ρον καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ ἐπισκόπους παρεῖναι κατὰ τὸ συν-
έδριον. Πρὸς δὲ ἐπεθόησαν πάντες οἱ ἐπίσκοποι· Ἀνά-
θεμα Διοσκόρω, Δίωσκορον ὁ Χριστὸς καθεῖλε, τούτους
ἔξω βάλλε, ἄρον ὕβριν τῆς συνόδου, ἄρον βίαν τῆς συν-
όδου. Τὰς φωνὰς τῷ βασιλεῖ, ἄρον ὕβριν τῆς συνόδου,
ἄρον αἴσχος τῆς συνόδου. Οἷς ἀντεινόντες οἱ μονά- C
χοι, ἔκραζον· Ἄρον ὕβριν τῶν μοναστηρίων. Καὶ τῶν
αὐτῶν αὐθις κραυγασθέντων ἐκ τῆς συνόδου, διελα-
λήθη τοὺς λοιποὺς τῶν λιθέλλων ἀναγνώσθηναι. Οἱ-
περ λέγουσι μὴ κατὰ τὸ δέον τὴν καθαίρεσιν Διοσκό-
ρου γενέσθαι, καὶ χρῆτων πίστεως προκειμένης, με-
τασχῆιν αὐτὸν τοῦ συνεδρίου. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο γένηται,
ἀποτινάσσειν τὰ ἱμάτια αὐτῶν τῆς κοινωνίας τῶν
συνεληλυθόντων ἐπισκόπων. Ἐν εἰρημένω, Ἄετιος
ἀρχιδιάκονος ἀνεγίνωσκε κανόνα περὶ τῶν ἀφοριζόντων
ἑαυτοῦς. Καὶ πάλιν πρὸς τὰς πύσεις τῶν ὀσιωτάτων
ἐπισκόπων τῶν μοναχῶν διενεχθέντων, εἶτα καὶ πρὸς
ἐρώτησιν Ἀετίου ἀρχιδιακόνου, ὡς ἀπὸ τῆς συνόδου·
τῶν μὲν ἀναθεματιζόντων Νεστόριον καὶ Εὐτυχῆ·
τῶν δὲ, καὶ πρᾶκροισαμένων, διελαλήθη παρὰ τῶν
ἀρχόντων, τὰς δεήσεις Φαύστου καὶ τῶν λοιπῶν μ-
ναχῶν ἀναγνώσθηναι, αἱ παρεκάλουν τὸν βασιλέα
μὴ προσδεχθῆναι τοὺς περαιτέρω πρώην (s) μονα-

Ægypto, nec posse se omnium personam sustinere,
rogabantque ut synodus archiepiscopum ipsorum
exspectaret, quo ipsi sententiam illius sequerentur,
sicuti mos postulat. Nam si ante electionem ar-
chiepiscopi sui quidpiam egissent, cunctos Ægy-
ptiacæ diocesis impetum in ipsos esse facturos. Et
cum diu multumque hujus rei causa precati essent,
et episcopi qui in concilio erant, fortissime eis
restitissent, per interlocutionem præceptum est, ut
episcopis Ægypti dilatio consideretur quoadusque
ordinatus ipsis fuisset archiepiscopus. Post hæc
oblatae sunt preces quorundam monachorum, qua-
rum hæc erat summa, ut nullatenus chartis quibus-

dam subscribere cogerentur, quoad usque congregata
esset synodus quam indixerat imperator et ea
quæ sancita fuerant, cognosceret.

His recitatis, Diogenes episcopus Cyzici dixit
Barsumam, unum ex iis qui ingressi fuerant in
concilium, occidisse Flavianum. Illum enim cla-
masse: Occide; et quamvis in libello precum no-
minatus non sit, eum tamen contra jus fasque
introgressum esse. Post hæc ab universis episcopis
acclamatum est: Syriam omnem Barsumas deva-
stavit; mille monachos contra nos intromisit. Cum-
que prolata esset interlocutio, ut monachi qui
convenerant, definitionem concilii exspectarent,
postularunt monachi ut libelli ab ipsis compositi
recitarentur, in quibus hoc inter cætera contine-
batur; ut Dioscorus et qui cum illo erant episcopi,
concilio intressent. Quibus auditis, exclamarunt
omnes episcopi: Anathema Dioscoro, Dioscororum
Christus deposuit, istos foras projice, tolle inju-
riam concilii, tolle violentiam concilii. Has voces
imperator, tolle injuriam concilii, tolle dedecus
concilii. Contra vero monachi inclamarunt: Tolle
injuriam monasteriorum. Cumque eadem rursus
acclamata essent ab episcopis qui in synodo erant,
jussum est ut reliqui libelli recitarentur. Qui qui-
dem suggerebant, Dioscori depositionem non
recte, neque ordine factam esse, et proposita
fide, eum ad consensum synodi admitti oportere.
Quod nisi ita fieret, excussuros se vestimenta sua,
et a communionem episcoporum qui congregati
erant, recessuros. His recitatis, Aetius archidiaconus
legit canonem de iis qui semetipsos a commu-
nitione separant. Rursus tum ad interrogationem
sanctissimorum episcoporum, et postea ad inter-
rogationem Aetii archidiaconi, tanquam **326**
nomine synodi factam, monachi divisi essent. et

VALESI ANNOTATIONES.

(37) Μέχρις ἂν συναθροισθῆι ἡ σύνοδος. Ex-
stat libellus precum oblatus a monachis imperatori
Marciano in actione quarta concilii Chalced.
pag. 237. In hoc libello postulant monachi ab im-
peratore, ut synodus œcumenica fiat, quam impe-
rator jam antea præceperat congregari: quæ om-
nium salutis consulat, nec monachos per violentiam

subscribere compellat. Scilicet monachi illi non cre-
debant synodum esse œcumenicam, cui Dioscorus
et reliqui Ægypti episcopi non interfuissent. Pete-
bant igitur ut Dioscorus in integrum restitueretur,
quemadmodum videre est in altero libello qui post-
ea recitatus est.

VARIORUM.

(s) Μὴ προσδεχθῆναι τοὺς περαιτέρω πρώην. Legendum μὴ προσδ. περαιτέρω τοὺς πρώην.
W. LOWTH

alii quidem Nestorium atque Eutychem anathemate damnarent; alii vero tergiversarentur: iudices per interlocutionem pronuntiarunt, ut Fausti et reliquorum monachorum preces legerentur: quibus petebant ab imperatore, ne amplius susciperentur monachi, qui rectis dogmatibus paulo ante fuerant adversati. Inter quos quidam, Dorotheus nomine, Eutychem orthodoxum appellaverat. Adversus quem diversæ quæstiones de Eutychis doctrina a iudicibus propositæ sunt. Post hæc cum quintus consessus inchoatus fuisset, iudices interlocutione habita pronuntiarunt, ut definitio fidei promulgaretur. Tunc Asclepiades diaconus Ecclesiæ Constantinopolitanæ, legit definitionem, quam monumentis actorum inserendam non esse judicarunt. Cui definitioni nonnulli quidem repugnarunt: plures tamen consenserunt. Cumque hinc et inde acclamationes contrariæ factæ essent, iudices dixerunt, Dioscorum dixisse idcirco Flavianum ab ipso depositum esse, quod duas naturas esse dixisset: in definitione autem scriptum haberi, ex duabus naturis. Ad hæc Anatolius respondit, Dioscorum non ob fidem depositum fuisse, sed quia Leonem excommunicaverat, et ter vocatus ad concilium non venerat.

Tum iudices postularunt ut verba epistolæ Leonis insererentur definitioni fidei. Quibus cum episcopi contradixissent, affirmassentque aliam definitionem fieri non posse: eam enim omnibus numeris esse absolutam: res ad imperatorem relata est. Imperator ex Orientalibus episcopis sex, ex Pontica diocesi tres, tres item ex Asia, et tres ex Thracia, totidemque ex Illyrico, in templum martyris Euphemix convenire iussit, præsentibus Anatolio et vicariis Romanæ sedis, atque illic regulam fidei recte constituere, aut certe singulos scorum fidem suam exponere. Sin minus, scirent synodum in Occidentis partibus esse celebrandam. Cumque ex illis quæsitum esset, utrum Dioscorum sequerentur qui Christum ex duabus constare naturis dicebat, an Leonem qui duas in Christo naturas asserebat, acclamarunt se Leonem assentiri: eos vero qui contradicerent, Eutychianistas esse.

Α χούς ἐναντιούμενους τοῖς ὀρθοῖς δόγμασιν. Ἐφ' οἷς Δωρόθεος μοναχός, ὀρθόδοξον Εὐτυχή κέκληκε. Πρὸς ὃν διάφορα δογματικά περὶ Εὐτυχοῦς παρὰ τῶν ἀρχόντων ἐκινήθη. Καὶ μετὰ τοῦτο πέμπτης συνελύσεως γενομένης, διελάλησαν οἱ ἄρχοντες, τὰ τυπωθέντα περὶ τῆς πίστεως ἐήλα γενέσθαι. Καὶ ἀνέγνω Ἀσκληπιάδης διάκονος Κωνσταντινουπόλεως ὄρον, ὃν ἔδοξε μὴ συνταγῆναι τοῖς ὑπομνήμασι. Πρὸς ὃν τινὲς μὲν διηνέχθησαν· οἱ πλείους δὲ συνήνεσαν. Καὶ ἐκβοήσεων ἐναντίων γενομένων, εἶπον οἱ ἄρχοντες, ὅτι Δίσκορος ἔλεγε διὰ τοῦτο καθελεῖν Φλαβιανὸν, ἐπειδὴ δύο φύσεις εἶπεν εἶναι· τὸν δὲ ὄρον ἐκ δύο φύσεων ἔχειν (1). Πρὸς ἃ Ἀνατόλιος εἶπε, Δίσκορον μὴ καθαιρεθῆναι διὰ πίστιν, ἀλλ' ἐπειδὴ ἀκοινωνησίαν ἐπήγαγε Λέοντι, καὶ τρεῖς κληθεῖς, οὐκ ἤλυθε.

Καὶ ἀπὸ τοῦ νῦν οἱ ἄρχοντες (38) τὰ ἐν τῇ ἐπιστολῇ Λέοντος ἐντεθῆναι τῷ ὄρῳ. Πρὸς ὃ ἀποφασάντων τῶν ἐπισκόπων καὶ εἰρηκότων ἄλλοι ὄρον μὴ γενέσθαι, ἐντελῶς γὰρ ἔχειν, ἀνηνέχθη ταῦτα τῷ βασιλεῖ. Καὶ ἐκέλευσεν ἐξ ἀπὸ τῶν ἀνατολικῶν ἐπισκόπων, καὶ τρεῖς ἀπὸ τῆς Ποντικῆς, καὶ τρεῖς ἀπὸ Ἀσίας, καὶ τρεῖς ἀπὸ Θράκης, καὶ τρεῖς ἀπὸ Ἰλλυριῶν, συμπρόντος Ἀνατολίου καὶ τῶν τοποτηρητῶν Ῥώμης συνελθεῖν ἐν τῷ μαρτυρίῳ, καὶ τὰ περὶ τῆς πίστεως ὀρθῶς τυπῶσαι. Ἡ ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ δηλώσαι πίστιν, ἢ εἰδέναί, ὡς ἐν τῇ Δύσει ἢ σύνοδος γίνεσθαι. Καὶ ἀπαιτηθέντες εἰπεῖν, εἰ Δίσκορος ἀκολουθοῦσαι ἐκ δύο λέγοντι, ἢ Λέοντι, δύο ἐν Χριστῷ, ἐβόησαν Λέοντι πιστεύειν (39)· τοὺς δὲ ἀντιλέγοντας, Εὐτυχανιστὰς εἶναι. Καὶ τῶν ἀρχόντων εἰρηκότων προστεθῆναι κατὰ Λέοντος (40) δύο φύσεις ἡνωμένας, ἀτρέπτους (41), καὶ ἀμερίστους, καὶ ἀσυγχύτους ἐν τῷ Χριστῷ, καὶ ἐπελθόντων τῶν ἀρχόντων (42) ἐν τῷ μαρτυρίῳ τῆς

VARIE LECTIONES.

* πρόντων τῶν.

VALESH ANNOTATIONES.

(38) Καὶ ἀπὸ τοῦ νῦν οἱ ἄρχοντες. Hunc locum feliciter mihi videor restituisse. Nam ex tribus vocabulis unicum feci hoc modo ἀπήτουν οἱ ἄρχοντες, etc. At Nicephorus, cum hunc locum corruptum esse animadverteret, verbo adjecto supplevit in hunc modum: Ἀπὸ τοῦ νῦν οἱ ἄρχοντες ἐκέλευσαν, etc., contra fidem gestorum et præter mentem Evagrii. Neque enim iudices sæculares qui jussu imperatoris intererant synodo, mandarunt unquam ut epistola Leonis definitioni fidei insereretur; sed id tantum postularunt ab episcopis: quod tamen episcopi eis denegarunt, ut patet ex actione quinta, pag. 250.

(39) Λέοντι πιστεύειν. Subaudiendum est ἀκολουθοῦντας. Non enim responderunt episcopi se

Leoni credere, quem a modum vertit Christophorus: sed cum Leone se credere, ut recte interpretati sunt Langus et Musculus. Sic enim acclamarunt, ὡς Λέον, οὕτω καὶ πιστεύομεν, ut legitur in actione quinta.

(40) Προστεθῆναι κατὰ Λέοντος. Nicephorus quidem emendavit κατὰ Λέοντα. Sed non dubito quin Evagrius scripserit κατὰ τὰ Λέοντος. Sic enim loquuntur iudices in actione quinta hujus concilii, pag. 250. Porro post vocem προστεθῆναι, addendum esse videtur δεῖν.

(41) Ἠνωμένας ἀτρέπτους. In actione quinta synodi Chalcedonensis scriptum est adverbialiter ἀτρέπτως καὶ ἀμερίστως καὶ ἀσυγχύτως.

(42) Καὶ ἐπελθόντων τῶν ἀρχόντων. Ante has

VARIORUM.

(1) Τὸν δὲ ὄρον ἐκ δύο φύσεων ἔχειν. Intelligitur formula fidei ab Anatolio jam concilio exhibita, in qua illud visum est Patribus reprehensionem mereri, quod Christum ex duabus naturis constare pronuntiasset. Dicendum enim fuerat, ut plenius obviaretur hæresi Eutychianæ, Christum

ex duabus naturis constare post adunationem. Eutyches quippe asseruit Christum ante unionem duas naturas habuisse; unam vero post unionem. Catholici autem profiterentur esse in Christo duas naturas unitas inconfuse, inconvertibiliter, indivisibiliter. Vid. supra, c. 4, versus finem. W. Lowth.

ἀγίας Εὐφημίας ἄμα Ἀνατολίου καὶ τοῖς τοποτηρη-
ταῖς Λέοντος, καὶ Μαξίμου (45) Ἀντιοχείας, καὶ
Ἰουβενάλιου Ἱεροσολύμων, καὶ Θαλασσίου Καισα-
ρείας Καππαδοκίας σὺν ἑτέροις· καὶ ἐξεληθόντων
αὐτῶν, ἀνεγνώσθη ὁ ὄρος ἔχων οὕτως· Ὁ Κύριος
ἡμῶν καὶ Σωτὴρ Ἰησοῦς Χριστὸς, καὶ τὰ λοιπὰ ἃ ἐν
τῇ ἱστορίᾳ ἐντέτακται. Καὶ πάντων βοηθάντων,
Λύτῃ ἢ πίστις τῶν Πατέρων, οἱ μητροπολιταὶ ἄρτι
ὑπογράψωσιν, αὕτη ἢ πίστις τῶν ἀποστόλων, ταύτη
πάντες στοχοῦμεν, πάντες οὕτως φρονοῦμεν, διελά-
λησαν οἱ ἄρχοντες· Τὰ τυπωθέντα διὰ τῶν Πατέρων
καὶ πᾶσιν ἀρέσαντα, ἀνενεχθήσεται τῇ θείᾳ κο-
ρυφῇ.

clamassent : Hæc Patrum fides ; metropolitani jam
sequimur ; omnes ita sentimus : iudices interlocuti
et universis placuerunt, ad sacratissimum principem referentur.

Κατὰ δὲ τὴν ἕκτην συνέλευσιν παρεγένετο Μαρ-
κιανὸς, καὶ πρὸς τοὺς ἐπισκόπους περὶ τῆς ὁμοιοῦς
ἐδημηγόρησε καὶ διὰ Ἀετίου ἀρχιδιακόνου Κωνσταν-
τινουπόλεως ὁ ὄρος ἀνεγνώσθη ἀπὸ διαλαλιᾶς τοῦ
βασιλέως, καὶ πάντες ὑπέγραψαν τῷ ὄρω. Καὶ ἠρώ-
τησεν ὁ βασιλεὺς, εἰ κατὰ συναίνεσιν πάντων ὁ ὄρος
συνετέθη· καὶ πάντες δι' εὐφημιῶν ἐβεβαίωσαν. Καὶ
πάλιν ὁ βασιλεὺς ἐδημηγόρησε δις, καὶ ἐπευφήμησαν
πάντες· καὶ ἀπὸ προτροπῆς τοῦ βασιλέως, ἐτέθησαν
κανόνες, καὶ ἐδόθη τῇ Καλαχιδόνων μητροπολιτικῇ
δικαίᾳ (44). Καὶ ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς μείναι τοὺς

A Et cum iudices dixissent addendum esse in defini-
tione fidei, duas naturas in Christo unitas, incon-
versibiles, indivisas 327 atque inconfusas, juxta
Leonis sententiam : rogati sunt ab episcopis, ut
intrarent in oratorium sanctæ martyris Euphemie.
Et cum intrassent iudices in supra dictum orato-
rium una cum Anatolio et vicariis Leonis, cum
Maximo item Antiochiæ, Juvenale Hierosolymorum,
Thalassio Cæsareæ Cappadociæ, et reliquis episco-
pis ; et paulo post egressi illinc essent, lecta est
definitio fidei quæ sic habet : Dominus et Servator
noster Jesus Christus ; et reliqua, quæ superius a
nobis in historia posita sunt. Cumque omnes ac-
subscribant ; hæc fides apostolorum ; hanc omnes
sunt his verbis : Ea quæ a Patribus definita sunt,

B Sexto autem consessu, Marcianus imperator ad
concilium venit, et ad episcopos verba fecit de
concordia : ejusque jussu definitio fidei recitata
est ab Aetio archidiacono Ecclesiæ Constantinopo-
litaneæ. Cui definitioni omnes episcopi subscripse-
runt. Cumque imperator interrogasset, utrum ea
definitio communi omnium consensu facta esset,
universi faustis acclamationibus et præconiis eam
comprobarunt. Rursus imperator bis ad episcopos
verba fecit, et universi faustis acclamationibus
eum persecuti sunt. Tum imperatoris hortatu

VALESII ANNOTATIONES.

voces nonnulla deesse videtur in Græco, quæ ex
Actis Chalcedonensis concilii suppleri possunt in
hunc modum : Παρεκάλεσαν αὐτοὺς οἱ ἐπίσκοποι
ἐσελθεῖν εἰς τὸ μαρτύριον. Cæterum notandus est
hoc loco error Langi et Christophoroni, qui μαρ-
τύριον templum sanctæ martyris Euphemie inter-
pretati sunt. Atqui synodus quidem Chalcedonen-
sis habita est in templo, sive in ecclesia S. Euphe-
mie. Tractatus autem de fide habitus est in orato-
rio ejusdem ecclesiæ, quemadmodum jusserat
imperator in allocutione quæ in concilio recitata
est, pag. 250 : Συνελθεῖν ἐν τῷ εὐκτηρίῳ τοῦ ἁγιο-
τάτου μαρτύριου, id est : In oratorio sanctissimæ ec-
clesiæ. Martyrium enim pro ecclesia sumitur, ut pa-
tet ex actione tertia synodi Chalcedonensis, ubi
episcopi convenisse dicuntur in martyrio sanctis-
simæ et victricis martyris Euphemie. In reliquis au-
tem actionibus convenisse dicuntur iidem episcopi
in sanctissimam Ecclesiam ejusdem martyris. Cum
igitur constet, oratorium quo pauci tantum conve-
nerunt episcopi, de fide tractaturi una cum Anato-
lio et vicariis sedis Romane, partem fuisse ecclesiæ
S. Euphemie, inquirendum jam superest quænam
pars ecclesiæ fuerit. Ecclesia S. Euphemie tribus
constabat maximis ædificiis ; quorum primum erat,
atrium ; secundum, basilica ; tertium, altare in te-
studinis formam ædificatum, ut docet Evagrius in
principio hujus libri. Oratorium igitur idem est
quod altare, quod nos hodie chorum vocamus. Nec
recte Evagrius noster μαρτύριον posuit pro orato-
rio : non enim imperator episcopos in martyrium
jusserat convenire, sed in oratorium martyrii, sicut
jam diximus. *Ἐν τῷ εὐκτηρίῳ τοῦ ἀγιοτάτου
μαρτύριου. In oratorio sanctissimi martyrii, seu ec-
clesiæ, ut legitur in Actis concilii :* id est, in loco
qui Græce vadis dicitur. Sed quod ait porro Vales-
sius, idem esse martyrium cum Ecclesia, in eo
fallitur vir doctissimus. Martyrium etiam est ec-
clesia martyrii dedicata : differt itaque ab eccle-
sia, ut species a genere. Ita distinguit Rufinus,

citatus a Valesio in not. ad lib. III, cap. 12 : *In Se-
rapis sepulcro profanis ædibus complanatis, ex uno
latere martyrium, ex altero consurgit ecclesia.* —
Hist. Eccl. lib. II, c. 27. W. Lowth.

(45) Καὶ Μαξίμου. Scribendum est Μαξίμου καὶ
Ἰουβενάλιου καὶ Θαλασσίου, aut certe addendum est
verbum συμπρόντος, ut fecit Nicephorus.

(44) Τῇ Καλαχιδόνων μητροπολιτικῇ δικαίᾳ.
Non jus metropolitium, sed nomen duntaxat me-
tropolis concessum est civitati Chalcedonensi ; lex
enim imperatoris Marciani ita dicit, Τὴν Καλαχ-
ιδόνων πόλιν ἐν ἣ τῆς ἁγίας πίστεως σύνοδος διεκρο-
τήθη, μητροπόλεως ἔχειν πρεσβεῖα ἐξεπίσπασμεν,
ὀνόματι μόνῳ ταύτην τιμήσαντες, σωζομένου δηλαδὴ
τῇ Νικομηδέων μητροπόλεως τοῦ ἰδίου ἀξιώματος,
id est : Chalcedonensium civitatem, in qua sanctis-
simæ fidei concilium celebratum est, metropolis pri-
vilegia habere decrevimus, nomine tantum eam ho-
norantes : salva scilicet Nicomediensium metropoli
propria dignitate. Etsi autem imperator his verbis,
ipsam duntaxat urbem Chalcedonensium ornare
videtur titulo metropoleos, id tamen privilegium
ad ipsam quoque Ecclesiam Chalcedonensium per-
tinet. Ex eo igitur tempore Chalcedonensis episco-
pus honorem habuit metropolitani. Jus tamen
metropolitium non habuit, ita imperator hac
lege nihil imminutam esse voluit Nicomediensis
episcopi dignitatem. Idem judicaverunt episcopi ejus-
dem concilii in causa Nicomediensis ac Nicæni
episcoporum. Nam cum Nicæa honorem metropo-
lis consecuta esset rescripto imperatorum, judi-
ces et episcopi qui erant in concilio responde-
runt, hunc honorem civitati duntaxat tributum
esse ab imperatoribus ; nec episcopum Nicænum
ex ea lege jus metropolitanum sibi arrogare posse ;
sed præferri tantum reliquis episcopis provincie
Bithyniæ : ita ut secundo loco habeatur post me-
tropolitanum, ut videre est in act. 15. Quænam
porro sint jura metropolitana, docent canones con-
cilii Nicæni : ut scilicet ordinationes episcoporum

conscripti sunt canones, et urbi Chalcedonensium attributa sunt jura metropolitana. Jussit etiam imperator ut **328** episcopi triduum aut quadriduum ibidem morarentur, et unusquisque id quod vellet proponeret coram magnificentissimis iudicibus: utque cuncta competenti iudicio terminarentur. Atque hoc modo conventus iste finitus est. Alius postea consessus habitus est, in quo alii canones sunt constituti. Rursus vero in alio consessu, Juvenalis et Maximus conventionem fecere: placuitque ut episcopus Antiochiæ duas Phœnices et Arabiam: Hierosolymitanus vero tres Palæstinas sedi suæ subjectas haberet: quæ conventio interlocutione iudicum atque episcoporum confirmata est. Nono consessu actum est de causa Theodoriti. Qui Nestorium anathemate damnavit his verbis usus: Anathema Nestorio, et ei qui sanctam Virginem Mariam negat esse Deiparam, et ei qui unum Filium unigenitum in duos filios partitur. Ego vero et definitioni fidei, et Leonis epistolæ subscripsi. Omnium igitur sententia propriam sedem recuperavit. In alio deinde consessu causa Ibæ examinata est, et lecta sunt quæ adversus illum gesta ac pronuntiata erant: quorum iudices fuerant Photius episcopus Tyri et Eustathius episcopus Beryti. Et dilata est sententia in proximum consessum. Undecimo consessu, cum jam plures episcopi decrevisset ut Ibas sacerdotium suum reciperet, quidam ex episcopis reclamantes dixerunt accusatores Ibæ foris esse, postularuntque ut ingredi juberentur. Lecta sunt igitur quæ adversus Ibam gesta fuerant. Cumque iudices interlocutione facta præcepissent, ut ea, quæ contra Ibam gesta erant Ephesi, recitarentur, episcopi dixerunt, cuncta quæ in secunda synodo Ephesina acta fuerant,

A ἐπισκόπους τρεῖς ἢ τέτταρας ἡμέρας, καὶ ἕκαστον κινήσαι περὶ ὧν βούλεται, παρόντων τῶν ἀρχόντων, καὶ τὰ εἰκότα γενέσθαι· καὶ ἐπεραιώθη ἡ συνέλευσις. Γέγονε καὶ ἕτερα (45), καὶ ἕτεροι κανόνες ἐτέθησαν. Καὶ πάλιν καθ' ἑτέραν σύνοδον συνεδάτευσαν Ἰουβενάλιος καὶ Μάξιμος, καὶ ἔδοξε τὸν Ἀντιοχείας ἔχειν δύο Φοινίκας, καὶ Ἀραβίαν· τὸν δὲ Ἱεροσολύμων, τρεῖς Παλαιστίνας· καὶ ἀπὸ διαλαλιᾶς τῶν ἀρχόντων καὶ ἐπισκόπων, ἔβεβαιώθησαν. Καὶ κατὰ τὴν ἐνάτην σύνοδον (46), ἐκινήθη τὰ κατὰ Θεοδώριτον. Καὶ ἀνεθεμάτισε Νεστόριον εἰρηκῶς. Ἀνάθημα Νεστορίῳ, καὶ τῷ μὴ λέγοντι Θεοτόκον τὴν ἀγίαν Παρθένον Μαρίαν, καὶ τῷ εἰς δύο υἱοὺς μερίζοντι τὸν ἕνα Υἱὸν τὸν μονογενῆ. Ἐγὼ δὲ καὶ τῷ ὄρω τῆς πίστεως ὑπέγραψα, καὶ τῇ ἐπιστολῇ Λέοντος. Καὶ ἀπὸ διαλαλιᾶς πάντων ἀπέλαβε τὸν οἰκεῖον θρόνον. Ἐν ἑλληνικῇ συνόδῳ ἐκινήθη τὰ κατὰ Ἰβαν, καὶ ἀνεγνωσθήσαν τὰ ἐπ' αὐτῷ κεκριμένα, οἷς ἐδίκασαν Φώτιος ἐπίσκοπος τῆς Τυρίων, καὶ Εὐστάθιος ἐπίσκοπος Βηρυτοῦ· καὶ ὑπερετίθη ἡ ψῆφος εἰς τὴν ἐξῆς. Καὶ κατὰ τὴν ἰα' συνέλευσιν, τῶν πλειόνων ἐπισκόπων ψηφισαμένων αὐτὸν ἐς ἱερέας εἶναι (47), τινὲς ἐπίσκοποι ἀντεπίπτοντες, εἰρήκασιν τοὺς κατηγόρους αὐτοῦ ἐξωεῖναι, καὶ ἡξίωσαν αὐτοὺς ἐπελθεῖν. Καὶ ἀνεγνώσθησαν τὰ ἐπ' αὐτῷ πεπραγμένα· καὶ διαλαλήσαντων ἀρχόντων ἀναγνωσθῆναι τὰ ἐν Ἐφέσῳ πεπραγμένα περὶ Ἰβᾶ, εἰρηκασιν οἱ ἐπίσκοποι, πάντα τὰ ἐν Ἐφέσῳ πεπραγμένα κατὰ τὴν δευτέραν σύνοδον, ἀκυρα εἶναι, χωρὶς τῆς χειροτονίας Μαξίμου τοῦ Ἀντιοχείας. Καὶ ἐδεήθησαν περὶ τούτου καὶ τοῦ βασιλέως, ὥστε θεασίσαι μὴδὲν τῶν ἐν Ἐφέσῳ μετὰ τὴν πρώτην σύνοδον κρατεῖν, ἧς ἡγήσατο ὁ ἐν ἀγίοις Κύριλλος ὁ τῶν Ἀλεξανδρέων πρόεδρος. Καὶ ἐδικαιώθη τὴν ἐπισκοπὴν αὐτὸν ἔχειν (u). Καθ' ἑτέραν πράξιν, ἐζητήθη τὰ κατὰ Βασσιανὸν (v) ἐπίσκοπον τῆς Ἐφεσίων, καὶ ἐδικαιώθη

VARIE LECTONES.

“ C. C. ἑτέρα.

VALESI ANNOTATIONES.

provincialium absque consensu metropolitani non fiant: et ut episcopus metropolitanus provinciales episcopos ad concilium suum evocandi habeat potestatem. Cæterum in manuscripto codice Florentino Καληδοναίων scriptum inveni, licet in concilio Chalcedonensi perpetuo scriptum sit Καληδονίων. Regulariter quidem scribendum esset Καληδονίων. Sed veteres dixisse etiam videntur Καληδονεῖς, ut patet ex innumeris locis concilii Chalcedonensis.

(45) Γέγονε καὶ ἕτερα. Rectius apud Nicephorum scribitur ἑτέρα cum accentu in penultima: supple συνέλευσις. Quod miror Musculum et Christophorsonum non animadvertisse.

(u) Ἐδικαιώθη τὴν ἐπισκοπὴν αὐτὸν ἔχειν. Ibas, episcopus Edessenus, olim duplici nomine accusatus fuerat. Primo quod Cyrillo anathema dixisset, et hæreseos notam inussisset; secundo quod anno 445 ejusmodi blasphemiam palam effutire non erubisset: Οὐ φθόνῳ τῷ Χριστῷ γενομένην Θεῷ· ἐφ' ὅσον γὰρ αὐτὸς ἐγένετο, κἀγὼ ἐγενομην. Binis ea de re synodis, altera Tyri, altera Beryti habitis, immunis his criminibus pronuntiatus erat. Quomodo autem postea a Dioscoro depo-

(46) Καὶ κατὰ τὴν ἐνάτην σύνοδον. Imo in actione nona, causa Theodoriti episcopi iudicata est, ut præferunt nostri codices. Verum exemplaria synodi Chalcedonensis quibus usus est Evagrius, diversa fuisse videntur a nostris. Nam, ut paulo ante vidimus, septimam actionem numerat Evagrius, in qua alii canones promulgati sunt. Quæ actio in nostris exemplaribus hodie desideratur.

(47) Εἰς ἱερέας εἶναι. In actione decima concilii Chalcedonensis, et apud Nicephorum, abest præpositio. Verum in manuscripto codice Florentino scriptum inveni, ἐς ἱερέας, quod idem est ac si diceret ἐν ἱερεῦσιν.

VARIORUM.

situs est, tandemque à concilio Chalcedonensi restitutus, hoc capite edocemur.

(v) Τὰ κατὰ Βασσιανόν. Bassianus, Ecclesiæ Ephesinæ presbyter, a Memnone episcopo Ephesino Evazorum episcopus invitatus ordinatus est: ideo nunquam illuc proficisci voluit. Post Basilii autem, qui Memnoni successit, mortem, antistes Ephesini factus est, circa annum, ut videtur 443, quadriennio ante Proclii CP. mortem. Tot enim annis sedem suam securus tenuit, a Proclo confirmatus.

ἐξενεχθῆναι αὐτὸν, καὶ Στέφανον ἐσαχθῆναι (48). Καὶ ἑτέρας συνόδου γενομένης ταῦτα ἐψηφίσθη. Καὶ τρισκαιδεκάτης πράξεως (x) γενομένης, ἐξητάσθη τὰ κατὰ Εὐνόμιον τὸν Νικομηδείας, καὶ Ἀναστάσιον τὸν ἐπίσκοπον Νικαίας, φιλονεικησάντων περὶ τῶν ἰδίων πόλεων. Γέγονε δὲ καὶ τεσσαρεσκαιδεκάτη πρᾶξις, καὶ ἐξητάσθη τὰ κατὰ Βασιανόν (49)· καὶ πρὸς τῷ πάλαι ἐδικαιώθη τὸν Κωνσταντινουπόλεως θρόνον εὐθὺς μετὰ τὸν Ῥώμης τετάχθαι.

A irrita esse, excepta ordinatione Maximi Antiochen-
sis episcopi. Deque ea re imperatorem etiam roga-
runt, ut lege lata decerneret, ut nihil eorum quæ
post primam synodum, cui sanctus Cyrillus Alexan-
drinorum præfuit, Ephesi acta essent, robur ac
firmitatem obtineret. Judicatumque est ut Ibas
episcopatum suum reciperet. Sequenti actione,
discussa est causa Bassiani Ephesiorum episcopi.
Statutumque est ut **329** tam ille, quam Step-
hanus deponerentur, et alius in eorum locum substitueretur. In altero deinde consensu idem confir-
matum est. Tertio decimo consensu examinata est causa Eunomii Nicomediensis et Anastasii episcopi
Nicææ, qui de quibusdam urbibus inter se contendebant. Coactus item est quartus decimus conses-
sus, et examinata est causa Sabiniani episcopi. Postremo decretum est ut Constantinopolitana se-
des post Romanam primum locum obtineret.

TOMOS ΤΡΙΤΟΣ.

LIBER TERTIUS.

330 *Τάδε ἔνεστιν ἐν τῷ τρίτῳ τόμῳ τῆς Ἐκκλη-
σιαστικῆς Ἱστορίας Εὐαγρίου σχολαστικοῦ.*

Α'. Περὶ τῆς βασιλείας Ζήνωνος, καὶ τοῦ βίου αὐ-
τοῦ.

Β'. Περὶ ἐφόδων βαρβαρικῶν ἐν τε τῇ Ἐφ καὶ τῇ
Δύσει.

Γ'. Περὶ τῆς τυραννίδος Βασιλίσκου, καὶ φυγῆς
Ζήνωνος.

Δ'. Ὁς Τιμόθεον Αἰλουρον ὁ Βασιλίσκος ἀνεκατέ-
σατο, καὶ πεισθεὶς ὑπ' αὐτοῦ ἐγκυκλίους ἐπιστολάς
εἰς ἀθέτησιν τῆς ἐν Καλχηδόνι συνόδου πανταχοῦ ἐξ-
ἀπέστειλε.

Ε'. Περὶ τῶν συνθεμένων τοῖς ἐγκυκλίους Βασιλί-
σκου, καὶ τὴν σύνοδον ἀθετήσαντων.

Ζ'. Ὁς τοῦ Αἰλουροῦ Τιμοθέου τὴν Ἀλεξανδρέων
ἀπολαβόντος, καὶ τῇ Ἐφροσίων τὸ πατριαρχικὸν
δικαίον ἀποδόντος, ἀναθέματι τὴν ἐν Καλχηδόνι σύν-
οδον καθυπέβαλεν.

Ζ'. Ὁς τῶν μοναχῶν Ἀκακίου γνῶμῃ στασιασάν-

*In tertio libro ecclesiasticæ historiæ Evagrii
Scholastici hæc continentur.*

CAP. I. De imperio Zenonis, deque ejusdem
vita.

II. De Barbarorum incursionibus, tam in Orien-
tis quam in Occidentis partibus.

III. De tyrannide Basilisci, et de Zenonis fuga.

IV. Quomodo Basiliscus Timotheum Ælurum re-
vocaverit, et ab eodem inductus, circulares episto-
las ad eversionem Chalcedonensis synodi quaqu-
versum miserit.

V. De his qui circularibus Basilisci litteris con-
senserunt, et synodum rejecerunt.

VI. Quomodo Timotheus Ælurus, Alexandrino
episcopatu recuperato, Ephesiorum Ecclesiæ jus
patriarchicum restituit, et Chalcedonensem syno-
dum anathematizavit.

VII. Quomodo Basiliscus, cum monachi impulsu

VALESH ANNOTATIONES.

(48) *Καὶ Στέφανον ἐσαχθῆναι.* Imo decreverunt episcopi ut tam Bassianus, quam Stephanus ab episcopatu Ephesiorum removerentur, utque eorum loco alter fieret episcopus, quemadmodum videre est in actione 11 et 12. Supplendus est igitur Evagrii locus hoc modo: Ἐξενεχθῆναι μὲν αὐτὸν καὶ Στέφανον, ἕτερον δὲ ἐσαχθῆναι.

(49) *Τὰ κατὰ Βασιανόν.* Scribendum est Σαβινιανόν ex Actis concilii Chalcedonensis. Hujus Sabiniani Perrensiensium episcopi, quæ urbs est in provincia Euphratensi, meminit Liberatus cap. duodecimo Breviarii. Exstat quoque epistola Theodori ad hunc Sabinianum episcopum data, quæ inter ejus epistolas numeratur 126.

VARIORUM.

Flavianus autem sedem CP. nactus, Bassiano episcopatum abrogavit, ac Stephanum Bassiani presbyterum ei substituit. Hac de re libellum Marciano imperatori Bassianus obtulit, anno 451, ab eo ad synodum Chalcedonensem remissus. Patres igitur concilii, audita utrinque causa, utrique sedem Ephesinam abjudicarunt; Bassiano quidem, ut qui sine consensu synodi provincialis ingressus erat; Stephano autem, ut qui per conjurationes et malas

artes episcopatum sibi acquisiverat. Confer Guil. CAVE cum Actis synodi Chalced.

(x) *Τρισκαιδεκάτης πράξεως.* Hæc actio, juxta calculos ipsius Evagrii, est xiv. Undecimæ sessionis meminit supra. Mox sequitur ἑτέρα πρᾶξις; quæ est xii; paulo post aut ἑτέρας συνόδου γενομένης, quæ est xiii. Ergo hæc ultima pro xiv actione necessario habenda est. Actiones xvi numerantur Acta integra in concilii edita. W. LOWTH.

Acacii seditionem movissent, timore percussus A των, φοβηθείς ὁ Βασιλεὺς ἐναντία τῶ πρότερον
contrarias prioribus encyclicis litteras promul-
gavit. γράφας ἐξαπέστειλεν ἀντεγκύκλια.

VIII. De reditu Zenonis.

IX. Quomodo post mortem Basilisci, episcopi Asiae ut Acacium placarent, libellum poenitentiae ei porrexerunt, veniam petentes quod Chalcedonensem synodum damnassent.

X. De iis qui Antiochiaepiscopatum gessere.

XI. Quomodo Zeno cum Aelurum persequi voluisset, ob senectutem eum miseratus dimisit. Et ut post mortem ejusdem Aeluri, Petrus Mongus ab Alexandrinis ordinatus est; Timotheus vero successor Proterii, jussu imperatoris sedem Alexandrinam obtinuit.

XII. De Joanne qui episcopatum Alexandriae post Timotheum gubernavit. Quomodo eum Zeno tanquam perjurum ejecit, et Petro Mongo eandem sedem restituit.

XIII. Quomodo Petrus Mongus Henoticum Zenonis amplexus est, et Proterianis se conjunxit.

331 XIV. Zenonis Henoticum sive Unitivum edictum.

XV. Quomodo Joannes Alexandriae episcopus Romam veniens, persuasit Simplicio ut ad Zenonem scriberet de iis quae acciderant: et quid Zeno rescripserit.

XVI. De Calendione Antiochiae episcopo, utque exsilio damnatus sit ob amicitiam quam cum Illo et Leontio habuisse credebatur. Item quomodo Petrus Fullo Mongo et episcopis Constantinopolis et Hierosolymorum sociatus fuerit.

XVII. De his quae Petrus scripsit ad Acacium, qui Chalcedonensem synodum susceperat.

XVIII. Quomodo Joannes Alexandrinus episcopus Felici papae persuaserit, ut depositionis libellum mitteret Acacio Constantinopolitano.

XIX. De Cyrillo praeposito monasterii Acaemientensis: quomodo Romam ad Felicem quosdam direxerit, incitans illum ut ea quae adversus fidem commissa erant, ulcisceretur.

XX. De iis quae Felix ad Zenonem, et Zeno ad Felicem scripsit.

XXI. Quomodo Symeonis monachus Acaemientensis, Romam veniens, legatos Ecclesiae Romae qui Constantinopolim venerant, coarguit quod cum haereticis communicassent: et quomodo legati et omnes communicatores Petri a Romanis depositi sint.

XXII. De turbis quae Alexandriae et variis in locis excitatae sunt ob Chalcedonense concilium.

332 XXIII. De Fravita et Euphemio Constantinopolis episcopis: et de Athanasio ac Joanne Alexandrinis: et de Palladio ac Flaviano Antiochenis; item de aliis quibusdam.

XXIV. De caede Armati qui cognatus fuit Verinae Augustae.

H'. Περὶ τῆς ἐπανόδου Ζήνωνος.

Θ'. Ὡς μετὰ τὸν θάνατον Βασιλίσκου, οἱ τῆς Ἀσίας ἐπίσκοποι τὸν Ἀκάκιον ἡμερούμενοι, μετανοίας βιβλίον ἐπιδεδώκασιν, οἷς ἐξήμαρτον τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον ἀθετήσαντες.

Ι'. Περὶ τῶν ἐν Ἀντιοχείᾳ ἐπισκοπήσαντων.

ΙΑ'. Ὡς ὁ βασιλεὺς Ζήνων ἐβουλήθη τὸν Αἰλουρον διῶξαι· διὰ δὲ τὸ γῆρας αὐτὸν κατελεήσας εἶπαι: καὶ ὡς αὐτοῦ τελευτήσαντος, Πέτρος ὁ Μογγὸς πρὸς τῶν Ἀλεξανδρέων χειροτονῆται· Τιμόθεος δὲ ὁ μετὰ Προτέριον νεύματι τοῦ βασιλέως, τὸν τῆς Ἀλεξανδρέων θρόνον κατέσχεν.

Β' ΙΒ'. Περὶ Ἰωάννου τοῦ μετὰ Τιμόθεον τῆς Ἀλεξανδρέων τοὺς οὐκ ἀκαθάρτους, ὅπως τε τοῦτον ὁ Ζήνων ὡς ἐπιπορήσαντα ἀπελαύνει, Πέτρον δὲ τῷ Μογγῷ τὴν Ἀλεξανδρέων ἐχειριρίζει.

ΙΓ'. Ὡς Πέτρος ὁ Μογγὸς δέχεται τὸ Ἐνωτικὸν Ζήνωνος, καὶ τοῖς ἀπὸ Προτερίου συνάπτεται.

ΙΔ'. Περὶ τοῦ λεγομένου Ἐνωτικοῦ τοῦ Ζήνωνος.

ΙΕ'. Ὡς Ἰωάννης ὁ Ἀλεξανδρείας κατελθὼν ἐν Ῥώμῃ, πείθει Σιμπλίχιον πρὸς Ζήωνα περὶ τῶν συμβάντων γράφαι Ζήνωνι.

ΙΖ'. Περὶ Καλανδίωνος τοῦ Ἀντιοχείας, καὶ διτι ἐξορίᾳ καταδικάσθη διὰ τὴν πρὸς Ἰλλοῦν καὶ Λεόντιον ὑπονοηθεῖσαν φιλίαν· καὶ ὡς Πέτρος ὁ κναφεὺς ἠνώθη τῷ Μογγῷ, καὶ τῷ Κωνσταντινουπόλεως, καὶ τῷ Ἱεροσολύμων.

ΙΖ'. Περὶ ὧν ἔγραψε Πέτρος Ἀκακίῳ δεξαμένῳ τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον.

ΙΗ'. Ὅπως Ἰωάννης ὁ Ἀλεξανδρείας πείθει Φηλικίῳ τῷ πάπᾳ Ῥώμης καθαίρεισιν Ἀκακίῳ τῷ Κωνσταντινουπόλεως πέμψαι.

ΙΘ'. Περὶ Κυρίλλου ἡγουμένου μονῆς τῶν Ἀκοιμήτων, ὅπως πρὸς Ῥώμην ἀπέστειλε πρὸς Φηλικίῳ τινος, ἐνάγων αὐτὸν πρὸς ἐκδικήσιν τῶν τολμωμένων κατὰ τῆς πίστεως.

Κ'. Περὶ ὧν ἔγραψε Φηλιεὺς πρὸς Ζήωνα, καὶ αὐτὸν πάλιν Ζήνων πρὸς Φηλικίῳ.

ΚΑ'. Ὡς Συμεώνης μοναχὸς μονῆς τῶν Ἀκοιμήτων εἰς Ῥώμην κατελθὼν, τοὺς ἐν Κωνσταντινουπόλει ἀποσταλέντας ἐπισκόπους παρὰ Ῥωμαίων διήλεγξε κοινωήσαντας τοῖς αἰρετικοῖς· καὶ ὡς αὐτοῦ τε καὶ οἱ κοινωήσαντες Πέτρον, παρὰ Ῥωμαίων καθήρεθσαν.

ΚΒ'. Περὶ τῶν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ κινήθεντων καὶ ἐν διαφόροις τόποις, χάριν τῆς ἐν Καλχηδόνι συνόδου.

ΚΓ'. Περὶ τοῦ Φραυτίτου καὶ Εὐφήμου τῶν Κωνσταντινουπολιτῶν, καὶ Ἀθανασίου καὶ Ἰωάννου τῶν Ἀλεξανδρέων, καὶ Παλλαδίου καὶ Φλαβιανοῦ τῶν Ἀντιοχείων, καὶ ἐτέρων τινῶν.

ΚΔ'. Περὶ τῆς ἀναιρέσεως Ἀρμάτου συγγενεῶς Βερίνης τῆς βασιλίδος.

ΚΕ'. Περὶ τῆς ἐπαναστάσεως Θεοδορίχου τοῦ Σκύ- A
θου, καὶ τῆς τοῦτου τελευταίας.

ΚΖ'. Περὶ τῆς Μαρκιανοῦ ἐπαναστάσεως, καὶ οἷα
περὶ τοῦτον συνέθη.

ΚΖ'. Περὶ τῆς τυραννίδος Ἰλλου καὶ Λεοντίου.

ΚΗ'. Περὶ Μαρμιανοῦ, καὶ τῶν ἔργων αὐτοῦ.

ΚΘ'. Περὶ τῆς τελευταίας Ζήνωνος, καὶ τῆς ἀναβή-
σεως Ἀναστασίου.

Λ'. Περὶ Ἀναστασίου τοῦ βασιλέως, καὶ ὡς διὰ τὸ
μὴ βούλεσθαι τοῦτον καινοτομεῖν τι περὶ τὴν ἐκκλη-
σιαστικὴν κατάστασιν, μυρίων παραγῶν αἰ' ἀνὰ τὴν
οἰκουμένην ἔκκλησται ἐνεπλήσθησαν· πολλοὶ τε τῶν
ἐπισκόπων διὰ τοῦτο ἐξεβλήθησαν.

ΛΑ'. Ἐπιστολὴ τῶν μοναχῶν Παλαιστινῶν πρὸς
Ἀλκίσωνα περὶ μοναχοῦ Ξεναίου καὶ ἐτέρων τινῶν. B

ΛΒ'. Περὶ τῆς ἐκβολῆς Μακεδονίου τοῦ Κωνσταν-
τινουπόλεως, καὶ Φλαβιανοῦ Ἀντιοχείας.

ΛΓ'. Περὶ Σεβήρου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας.

ΛΔ'. Περὶ τῆς πεμφθείσης αὐτῷ καθαιρέσεως ὑπὸ
Κοσμᾶ καὶ Σεβηριανοῦ.

ΛΕ'. Περὶ τῆς τῶν τυράννων Ἰσαύρων καθαιρέσεως.

ΛΖ'. Περὶ τῶν Σκηνητῶν βαρβάρων, ὡς ἐσπίεσαντο
πρὸς Ῥωμαίους.

ΛΖ'. Περὶ τῆς ἐν Ἀμίδῃ πολιορκίας, καὶ κτίσεως
τοῦ Δάρας.

ΛΗ'. Περὶ τοῦ μακροῦ τείχους.

ΛΘ'. Περὶ τοῦ λεγομένου Χρυσσαργύρου, ὡς ἀνε-
λεν αὐτὸν Ἀναστάσιος.

Μ'. Περὶ ὧν ἱστῶρησε Ζώσιμος χάριν τοῦ Χρυσσαρ- C
γύρου, καὶ Κωνσταντίνου τοῦ βασιλέως.

ΜΑ'. Ἀπόστασις πρὸς Ζώσιμον ἐφ' οἷς ἐδλασφή-
μησε Κωνσταντίνον καὶ Χριστιανούς.

ΜΒ'. Περὶ τῆς χρυσοτελείας.

ΜΓ'. Περὶ τῆς τυραννίδος Βιταλιανοῦ.

ΜΔ'. Ὡς Ἀναστασίου ἐν τῷ τρισαγίῳ Ὑμνῳ τὸ,
'Ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς, βουληθέντος προσθεῖναι, στά-
σις ἐν τῷ δῆμῳ καὶ παραχῆ γέγονεν· ἔπερ φοβηθεὶς,
ὑποκρινάμενος ταπεινῶσιν, ταχὺ τὰς γνώμας τοῦ
δήμου μετέβαλε.

ΜΕ'. Περὶ τοῦ θανάτου Ἀναστασίου.

ΚΕΦΑΛ. Α'.

Περὶ τῆς βασιλείας Ζήνωνος καὶ τοῦ βίου αὐτοῦ.

Ζήνων δὲ, ἐπεὶ τὴν βασιλείαν, τοῦ παιδὸς οἱ τε-
λευταίαντος, μόνος περιεβάλετο, ὥσπερ οὐκ οἰόμε-
νος ⁷⁰ τῶν ὄλων ἐγκρατῆς γενέσθαι, εἰ μὴ καὶ πά-
σαις ταῖς ἐπιούσαις ἡδοναῖς μετ' ἐξουσίας ἐπεξέλ-
θοι, τοσοῦτον ἐκ προοιμίων ἑαυτὸν ταῖς ἐπιθέσει
τῶν ἐπιθυμιῶν ἐκδέδωκεν, ὡς μηδὲν αὐτὸν ἐπιχεῖν
τῶν ἀπρεπῶν τε καὶ ἀθέσμων· ἀλλ' οὕτως τοῦτοις
ἐμπολιτεύεσθαι, ὡς τὸ σκοτίως ταῦτα καὶ ἐν παρα-
δύστῳ γίνεσθαι, χαμερπὲς εἶναι νομίζειν· τὸ δὲ γὰρ
ἀναφανδὸν καὶ ὥσπερ ἐξ ἀπόπτου, βασιλικὸν, καὶ
αὐτοκράτορι μόνῳ πρέπον· κακῶς καὶ βουλοπρεπῶς

VARIAE LECTIONES.

⁷⁰ οὐκ οἰκαιοῦμενος.

XXV. De Theodorici Scythæ rebellione, deque
ejusdem interitu.

XXVI. De rebellione Marciani, et quid eidem
acciderit.

XXVII. De Tyrannide Illi ac Leontii.

XXVIII. De Mammiano, et de operibus ab eo
constructis.

XXIX. De Zenonis obitu, et de Anastasii impe-
ratoris nuncupatione.

XXX. De Anastasio imperatore : et quomodo,
cum ille nihil in ecclesiastico statu sineret inno-
vari, totius orbis Ecclesiæ innumeris perturbatio-
nibus repletæ sunt, multique episcopi eam ob cau-
sam expulsi.

XXXI. Epistola monachorum Palæstinæ ad Alci-
sonem de Xenaia monacho, et de aliis quibusdam.

XXXII. De expulsionem Macedonii Constantinopo-
litani episcopi, et Flaviani Antiocheni.

XXXIII. De Severo episcopo Antiochiæ.

XXXIV. De libello depositionis ad eundem Se-
verum misso a Cosma et Severiano.

XXXV. De extincta Isaurorum tyrannide.

XXXVI. Quomodo Saraceni pacem cum Romanis
fecerunt.

XXXVII. De expugnatione Amidæ, et de conditu
urbis Daras.

XXXVIII. De longo muro.

XXXIX. De vectigali quod Chrysargyrum vocant,
et quomodo sublatum sit ab Anastasio.

XL. De his quæ Zosimus scripsit de Chrysargyro
et de Constantino imperatore.

XLI. Invectiva in Zosimum ob ejus in Constan-
tinum et Christianos maledicta.

XLII. De auraria pensione.

XLIII. De Vitaliani Tyrannide.

XLIV. Quomodo ingens seditio in populo exci-
tata sit, cum Anastasius in Hymno Trisagio has
voces addere voluisset : qui crucifixus est pro
nobis. Quod metuens Anastasius, simulatione usus,
statim plebis animos commutavit.

D XLV. — Item de obitu ejusdem Anastasii.

333 CAP. I.

De imperio Zenonis deque ejusdem vita.

At Zeno, simul atque, mortuo ipsius filio, solus
imperium obtinuit, quasi persuasum habens se
nequaquam summo imperio præditum esse, nisi in
omne genus libidinis, quodcunque obvium esset,
summa cum licentia effunderetur : statim ab ipso
exordio illecebris cupiditatum ita se totum dedit,
ut nihil esset tam turpe tamque illicitum, quod
impetum ejus cohiberet ; sed sic in flagitiis voluta-
batur, ut clam quidem ac remotis arbitris ea com-
mittere, vile ac plebeium existimaret : palam vero
et sub oculis omnium ea patrare, regium quiddam

et imperatore dignum censeret. Verum hac in re perperam, ac prorsus servorum more judicavit. Neque enim imperator ex eo quod aliis imperat, dignoscitur : sed ex eo quod se ipse regit atque moderatur, nihil pravi sinens in animum suum irrepere : sed adversus libidines adeo invictus, ut spirans quædam imago virtutis esse videatur, subditos omnes ad imitationem sui erudiens. Is vero qui voluptatibus se mancipaverit, paulatim imprudens efficitur servus turpissimus et captivus, nulla unquam pecunia redimendus : tanquam inutilia mancipia, multos subinde dominos mutans; quippe innumerabiles voluptates, ejus dominæ efficiuntur, quæ continuatæ ac sibi invicem succedentes, nunquam exitum sortiuntur, dum voluptas quæ præsens est, nequaquam subsistit, sed quasi irritamentum est ac proæmium **334** subsequentis. Donec imperator quispiam vere effectus, turbulentam illam deinceps, non autem tyrannide oppressus : aut feros detrudatur.

CAP. II.

De Barbarorum incursionibus tam in Orientis quam in Occidentis partibus.

Hujusmodi sub initium principatus fuit Zeno, vita intemperans ac dissolutus. Qui vero ejus imperio parebant, tam in Orientis, quam in Occidentis partibus, gravissima perpessi sunt mala : hinc Saracenis cuncta vastantibus; illinc Hunnis qui olium Massagetæ dicebantur, in Thracias irrumpentibus et Istrum trajicientibus, nemine obsistente : ipso etiam Zenone reliqua barbaricum in morem

Α κρίνας. Οὐκ ἐξ ὧν (50) ἐτέρων κρατεῖν πέφυκεν, ὁ αὐτοκράτωρ γνωρίζεται· ἀλλ' ἐξ ὧν ἑαυτοῦ πρῶτον ἄρχει τε καὶ κρατεῖ, μηδενὶ τῶν ἀτόπων παρεῖδουσιν (51) ἐαυτῷ διδοῦς· οὕτως δὲ ἀνάλωτος (52) ταῖς ἀκρασίαις ὑπάρχων, ὡς ζῶν ἀγαλμα τῶν ἀρετῶν εἶναι πρὸς μίμησιν, ἐκπαιδεύων τὸ ὑπήκοον. Ὁ δὲ ταῖς ἡδοναῖς ἑαυτὸν ἀνοργῶς, λέληθε κατὰ σμικρὸν δούλος αἰσχιστος, δορυάλωτος, ἀνάποινος γινόμενος, δεσποτείας συχνὰς ἀμείδων, ἴσα τοῖς ἀχρείοις τῶν δούλων· εἴπερ ἀναριθμητοὶ τῶν ἡδονῶν αἱ δέσποιναι καθεστᾶσιν, ἥκιστα πέρας τῆς συνεχείας τε καὶ τῆς σφῶν ἀλληλοῦχίας ἔχουσαι, ἀεὶ τῆς ἐν χερσὶν ἡδονῆς οὐχ ἴσταμένης, ὑπέκκαυμα δὲ καὶ προοίμιον ἐτέρας γιγνομένης. Ἔως ἢ αὐτοκράτωρ τις οὕτως γιγνόμενος (53) τὴν ὀχλοκρατίαν τῶν ἡδονῶν ξενηλατῆσοι, βασιλεύων λοιπὸν, οὐ τυραννοῦμενος· ἢ μέχρι τελευταίας ῥοπῆς δουλεύων, τὰ ἐν ἄδου καταλάβοι.

Β voluptatum dominationem procul expellat, regnans certe ad extremum usque spiritum serviens, ad in-

ΚΕΦΑΛ. Β΄.

Περὶ ἐφόδων βαρβαρικῶν ἐν τε τῇ Ἐφῷ καὶ τῇ Δύσει.

Τοιαῦτα μὲν οὖν καταρχὰς ὁ Ζήνων, ἐκδεδιγημένος τὸν βίον (54). Οἱ δέ τι ἐπήκοοι πρὸς τε ἀνίσχοντα, πρὸς τε δυόμενον ἥλιον, κακῶς ἔπασχον· ἐνθεν μὲν τῶν Σκηνητῶν βαρβάρων πάντα ληϊζομένων· θράκη δὲ πλῆθος Οὐννων τῶν πάλοι Μασσαγετῶν ἐπιδραμόντων, καὶ τὸν Ἰστρον διαβάλλοντων μηδενὸς ἀμύνοντος, αὐτοῦ δὲ γε Ζήνωνος τὰ ἐπιλοιπα βαρβαρικῶν τρόπῳ πρὸς βίαν ἀφαιρουμένου (55).

VALESH ANNOTATIONES.

(50) Ὅτι οὐκ ἐξ ὧν. In manuscriptis exemplaribus Regio, Telleriano, et Florentino, et in editione Roberti Stephani, deest adverbium ὅτι, quod viri docti ex conjectura suppleverunt, satis infelicitur. Ego vero non dubito quin scribendum sit οὐ γὰρ ἐξ ὧν ἐτέρων κρατεῖν πέφυκεν ὁ αὐτοκράτωρ γνωρίζεται. Porro non omittendum videtur scholium, quod in optimo codice Florentino adnotatum erat ad verba illa quæ paulo ante præmissa sunt ὡς μηδὲν αὐτὸν ἐπισχεῖν. Ad cum locum eruditus quidam scholiastes hæc appinxerat, παπαὶ τῆς νυνὶ ὁμοιότητος.

(51) *Παρεῖδουσιν.* Scribendum videtur *παρεῖσθῦναι*. Idque confirmat Nicephorus in cap. primo libri decimi sexti.

(52) *Οὕτως οὐδὲ ἀνάλωτος.* Assentior viris doctis qui jam pridem emendarunt οὕτως δὲ ἀνάλωτος, etc., licet libri manuscripti nihil mutent. Nicephorus vero cum hunc locum corruptum videret, hoc modo interpolavit : Κάν·τεῦθεν ἀνάλωτος, etc.

(53) *Αὐτοκράτωρ τις οὕτως γιγνόμενος.* Procul dubio scribendum est ὁὔτως γιγνόμενος, quemadmodum legitur apud Niceph.

(54) *Ἐκδεδιγημένος τὸν βίον.* Hoc verbum non intellexit Christophorus, ut ex versione ejus apparet. Sic enim vertit : *Ad hunc modum Zeno in initio imperii sui vitam instituit.* Græci ἐκδεδιγημένον βίον pro soluta et intemperante vita accipiunt. Quod

verbum hoc sensu sæpius occurrit in Dione Cocceiano et aliis. Hinc ἐκδιακτησι : pro luxu ac deliciis sumitur, teste Suida. Porro Græci dissolutos ac luxuriosos homines ita appellant, eo quod illi nullam vivendi legem servare soleant. Sic Dionysius Halicarnassensis, in lib. v de rege justo loquens ait : *μηδὲν ἐκδιατῶμενος τῶν πατρῶν*, id est, *nunquam discedens ab institutis majorum.* Recte ergo Nicephorus hunc Evagrii locum exposuit hoc modo : *Ἀρβυθμός τις καὶ ἀνάγωγος, καὶ τὸν βίον μάλιστα ἐκδεδιγημένος*· id est, *vir incompositus et inordinatus, et in vita maxime dissolutus.*

D (55) *Πρὸς βίαν ἀφαιρουμένου.* Mirum est, neutrum interpretem sensum hujus loci assecutum esse. Musculus enim ita vertit : *Zenone deinceps ad Barbaricum morem violenter abrepto.* Christophorus autem ita interpretatur : *Zeno vero reliquis etiam imperii partibus per vim barbaro quodam more ac modo spoliatus est.* Atqui si Nicephorum consuluissent, rectam hujus loci intelligentiam ab eo haurire poterant. Sic enim Nicephorus hæc Evagrii verba exposuit. Ὅσα δὲ τοῦτοις κατελιμπάνετο, Ζήνωνι πρὸς βίαν ἀφήρητο, οὐχ ἤττον ἢ οἱ βάρβαροι ἐπιόντι, id est : *Si quid autem reliquerant barbari, id Zeno per vim abstulit, qui non minus quam ipsi barbari, provinciales hostiliter vastavit.* Cæterum in manuscripto codice Florentino et Telleriano, legitur πρὸς βίαν.

ΚΕΦΑΛ. Γ΄.

A

CAP. III.

Περὶ τῆς τυραννίδος Βασιλίσκου, καὶ φυγῆς Ζήνωνος.

Ἐπαναστάντος δὲ οἱ Βασιλίσκου (x) τοῦ Βερλίνης ἀδελφοῦ (καὶ τὰ οἰκεία γὰρ αὐτῷ ἐκπεπολέμωτο, πάντων ἐπίσης τὸν ἀσχυιστὸν αὐτοῦ βίον ἀποστρεφόμενων), ἀνδρικὸν μὲν οὐδὲν ἄλλως ἐφρόνησεν ἄγεννὲς γὰρ καὶ δῦσελπι ἢ ἀνοσιουργία, ἐκ τῆς περὶ τὰς ἡδονὰς ἡττης τεκμηριουσα τὸ ἀνανδρον. Φεύγει δὲ προτροπάδην, τῆς τοιαύτης ἀρχῆς ἀκονιτι παραχωρήσας τῷ Βασιλίσκῳ. Καὶ πολιορκίαν ὑπέστη (56) κατὰ τὴν αὐτῶν τῶν Ἰσαύρων (57) προαγαγούσαν χώραν, ἔχων ἅμα οἱ Ἀριάδην τὴν γαμητὴν, ὕστερον τὴν μητέρα φυγοῦσαν, καὶ εἰ τι ἕτερον εὖνον αὐτῷ μεμνήκει. Οὕτω γοῦν ὁ Βασιλίσκος τὸν στέφανον τῶν Ἰωμαίων ἀναδησάμενος, καὶ τὸν παῖδα Μάρκον Β ἀνειπὼν Καίσαρα, ἀπεναντίας τῷ Ζήνωνι, καὶ τοῖς προβεδασιλευκόσιν ἦει.

ΚΕΦΑΛ. Δ.

Ὅς Τιμόθεον τὸν Ἀλλουρον ὁ Βασιλίσκος ἀνεκάλεσάτο, καὶ πεισθεὶς ὑπ' αὐτοῦ ἐγκυκλίους ἐπιστολάς εἰς ἀθέτησιν τῆς ἐν Χαλκηδόνι συνόδου πανταχοῦ ἐξαπέστειλε.

Ἐκ πρεσβείας δὲ (58) ἐνίωντων ἐκ τῆς Ἀλεξανδρέων, ἀνακαλεῖται τὸν Τιμόθεον ἐκ τῆς ὑπερορίας, ὅδεον καὶ ἑκατὸν ἔτος αὐτῆι συγγενόμενον, Ἀχακίου (y) τὴν ἐπισκοπὴν τῆς Κωνσταντινουπόλεως; πρυτανεύοντος. Καὶ δῆτα τὴν βασιλείως κατελιγφῶς πόλιν ὁ Τιμόθεος, πείθει τὸν Βασιλίσκον ἐγκυκλίους χρῆσασθαι C συλλαβαῖς πρὸς τοὺς ἑκασταχοῦ ἱερέας, ἀναθέματι

VALESII ANNOTATIONES.

(56) Καὶ πολιορκίαν ὑπέστη. Zeno audita Basilisci defectione, metu territus cum Ariadne uxore in Isauriam fugit, et intra castrum munitissimum cui nomen est Ubara, se recepit: postea vero cum Basilisco Hillum et Trocondum cum ingentibus copiis contra eum misisset, in Thessædem se contulit, sive, ut ait Nicephorus, in urbem Seleuciam quæ caput erat totius Isauriæ. Illic ab Hillo et Trocondo diu obsessus est, ut scribit Theophanes, in *Chronico*, pag. 104. Cedrenus item ac Nicephorus. Verum in Theophane corruptum est nomen Trocondi. Vulgatæ enim editiones habent, Ἰλλου καὶ Σεκούνδου, cum scribendum sit Τροκούνδου, ut recte legitur apud Nicephorum. Certe idem Theoph. pag. 106 Procundum vocat; quod propius accedit ad veram scripturam. Fuit hic Hilli frater, et consularum gessit anno Christi 482, ut legitur in *Chronico Marcellini*. Tandem vero cum Hillus tyrannidem arripisset, Trocondus qui a fratre ad parandas

De tyrannide Basilisci, et de Zenonis fuga.

Porro cum Basiliscus Verinæ frater adversus ipsum insurrexisset: erat enim Zeno etiam propinquis suis invisus, eo quod omnes turpissimam ejus vitam aversarentur: nullum virile consilium animo concepit. Ignava quippe ac pusilli animi res est nequitia, infirmitatem animi ex eo satis prodens, quod voluptatibus succumbit. Sed contentissimo cursu aufugit, tali tantoque principatu citra pugnam cedens Basilisco. Obsidionem quoque diutissime sustinuit in 335 ipsa Isaurorum regione, quæ illum in lucem ediderat, Ariadnem uxorem, quæ post mariti fugam matrem suam reliquerat, quæ secum habens, et quotquot amici ac fidi erga ipsum remanserant. Ita Basiliscus Romanum imperium adeptus; cum filium suum Marcum Cæsarem renuntiasset, Zenoni et iis qui ante Zenonem imperaverant, contrariam viam inire cœpit.

CAP. IV.

Quomodo Basiliscus Timotheum Ælurum revocaverit, et ab eodem inductus, circulares epistolas ad everisionem Chalcedonensis synodi quaquaversum miserit.

Ac primum quidem missa ad ipsum legatione quorundam urbis Alexandrinæ, Timotheum Ælurum ab exsilio revocavit, in quo octodecim annos transegerat, Acacio tunc temporis episcopatum Constantinopolis administrante. Igitur Timotheus cum in urbem regiam venisset, persuasit Basilisco ut encyclicas litteras ad omnes ubique episcopos

copias missus fuerat, a Joanne magistro militum captus, capite truncatus est, ut scribit Theophanes, pag. 112. Quo tamen loco Trocondi nomen etiam corruptum est.

(57) Κατὰ τὴν αὐτῶν τῶν Ἰσαύρων. Transposita sunt vocabula; quæ pristino ordini restituenda sunt in hunc modum: Κατὰ τὴν αὐτὴν προαγαγούσαν τῶν Ἰσαύρων χώραν, quæ Evagrii verba Nicephorus ita expressit: Στρατὸν δὲ ἀξιόμαχον εὐτρεπίσας, εἰς πολιορκίαν Ζήνωνος ἔπεμπεν ἀπὸ τῆν Ἰσαυρίας Σελεύκειαν: ἥτις πρότερον εἰς φῶς ἀγαγούσα τούτον, καὶ φυγάδα κατέκρυπτεν. Id est, *Collectumque ingentem exercitum misit ad Zenonem obsidendum in urbe Isauriæ Seleucia, quæ illum in lucem ediderat, ac tum profugum occultabat.*

(58) Ἐκ πρεσβείας δὲ. Scribendum est procul dubio ἐκ πρεσβείας δὲ: quod licet exiguum esse videatur ac levis momenti, est tamen prorsus necessarium. Certe Nicephorus habet δῆθεν.

VARIORUM.

(x) Βασιλίσκου. Auctor *Chronici Alexandrini* rem ita gestam narrat: Zeno imp. petitus rem quampiam a socru sua Verina negavit. Appetitus deinde ab ea insidiis, veritusque ne ab aliquo Palatinorum interficeretur (in regia enim cum genere suo Verina socrus habitabat) Chalcedonem se contulit, atque inde veredis per equos dispositos velut imperator properavit in Isauriam; quem fugiens matrem suam Ariadna imperatrix secuta est in Isauriam, ibique cum viro suo degit. Post fugam Zenonis imp. et Ariadnæ Augustæ, ex templo domina Verina imperatorem creavit

Basiliscum fratrem suum, qui imperavit annos duos ascriptos annis primis et posterioribus Zenonis. Porro Basiliscus simul ac cepit imperare, coronavit filium suum Marcum, et imperatorem renuntiavit: simulque ambo imperitarunt. Gesta sunt hæc anno Ch. 476.

(y) Ἀχακίου. Acacius Gennadio in episcopatu CP. successit anno Chr. 471. Vid. Evagr. lib. II, cap. 11. Invicta animæ constantia fidem catholicam propugnavit contra Basiliscum et quingentos episcopos, inquit Guil. CAVE, in Acacio.

mitteret, et ea quæ Chalcedone gesta fuerant, et Leonis librum anathemati subjiceret. Litteræ autem sic habent :

Encyclica epistola Basilisci.

Imperator Cæsar Basiliscus, Pius, Victor, Triumphator, Maximus, semper Augustus : et Marcus Nobilissimus Cæsar, Timotheo reverendissimo et Dei amantissimo archiepiscopo magnæ urbis Alexandrinorum. Quotquot leges pro recta atque apostolica fide sanxerunt religiosissimi qui ante nos fuerunt imperatores, quicumque sanctam et beatam et immortalam ac vivificam Trinitatem perpetuo coluere : eas, utpote quæ universo orbi salutares semper exstiterint, nullo unquam tempore irritas esse volumus : sed potius tanquam leges proprias promulgamus. Nos vero qui pietatem ac zelum pro Deo ac Servatore nostro Jesu Christo, a quo conditi et ad hanc gloriam evecti sumus, omni curæ ac sollicitudini rerum humanarum longe anteponimus : et qui præterea credimus concordiam gregis Christi, tum ipsius gregis, tum omnium subditorum salutem existere, firmumque nostri imperii fundamentum et inexpugnabile murum esse : idcirco divinius zelo commoti, et velut quasdam imperii nostri primitias, sanctæ Ecclesiæ unitiorem Deo ac Servatori nostro Jesu Christo offerentes, sancimus ut basis ac firmamentum felicitatis humanæ, symbolum **336** videlicet trecentorum et octodecim sanctorum Patrum qui olim sancti Spiritus instinctu Nicææ congregati sunt, in quod cum nos, tum majores nostri credentes, baptizati sumus, solum in cunctis sanctissimis Dei Ecclesiis et orthodoxorum populorum conventibus usurpetur atque obtineat ; quippe quod unum regula sit rectæ ac sinceræ fidei, sufficiens tum ad eversionem cujuslibet hæreseos, tum ad perfectam sanctorum Dei Ecclesiarum unitiorem : ita tamen ut suum robur ac vigorem obtineant etiam ea, quæ in hac regia urbe a centum et quinquaginta sanctis Patribus gesta sunt ad confirmationem ejusdem sanctissimi Symboli, adversus eos qui in Spiritum sanctum blasphemabant : ea insuper quæ in Ephesiorum metropoli contra impium Nestorium acta sunt, et contra eos qui ejus errorem postea sunt secuti. Ea vero quæ sanctorum Dei Ecclesiarum consensum ac tranquillitatem, et totius orbis pacem disruptunt ; tomum scilicet Leonis, et cuncta quæ Chalcedone in definitione fidei aut expositione Symbolorum, docendi vel interpretandi vel disputandi causa, ad innovationem supra memorati sacri Symboli trecentorum et octodecim sanctorum Patrum dicta et gesta sunt, hic et ubique per singulas Ecclesiæ ab universis sanctissimis episcopis anathematizari decernimus, et ubicunque reperta fuerint, flammis absumi. Sic enim piæ ac beatæ memoriæ imperatores qui ante nos vixere, Constantinus sci-

Ἐγκύκλιον Βασιλίσκου.

Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Βασιλίσκος, Εὐσεβής, Νικήτης, Τροπαιοῦχος, Μέγιστος, Ἀεισέβαστος, Ἀβγούστος· καὶ Μάρκος ὁ Ἐπιφανέστατος Καῖσαρ, Τιμοθέω τῷ εὐλαβεστάτῳ καὶ θεοφιλεστάτῳ ἀρχιεπισκόπῳ τῆς Ἀλεξανδρείων μεγαλοπόλεως. Ὅπως μὲν ὑπὲρ τῆς ὀρθῆς καὶ ἀποστολικῆς πίστεως ἐθέσπισαν νόμους οἱ πρὸ ἡμῶν εὐσεβέστατοι βασιλεῖς, ὅσοι τὴν μακαρίαν καὶ ἀγῆρων καὶ ζωοποιὸν Τριάδα θεραπεύοντες ὀρθῶς διετέλεσαν, τούτους ὡς τῷ παντὶ κόσμῳ σωτηρίους ἀεὶ ποτε γεγονότας, οὐδένα χρόνον ἀργεῖν ἐθέλομεν· μᾶλλον δὲ ὡς οἰκείου αὐτῶν ἐκφωνοῦμεν νόμους. Ἡμεῖς δὲ πάσης τῆς περὶ τὰ ἀνθρώπινα πράγματα σπουδῆς προτιμήσαντες τὴν εὐσέβειαν, καὶ τὸν ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ζῆλον, τοῦ τε πεποιηκότος, καὶ δεδοξακότος ἡμᾶς· ἔτι δὲ πιστεύοντες τὸν σύνδεσμον τῶν τοῦ Χριστοῦ ποιμνίων σωτηρίαν ἑαυτῶν εἶναι καὶ τοῦ ὑπηκόου παντός, θεμέλιον τε ἀβραγῆ καὶ ἀσάλευτον τεῖχος τῆς ἡμετέρας βασιλείας, ἐντεῦθεν εἰκότως θεῖω διανοίᾳ κινούμενοι ζήλω, καὶ ἀπαρχὴν τῆς ἡμετέρας βασιλείας τῷ Θεῷ καὶ Σωτῆρι ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ τὴν τῆς ἀγίας Ἐκκλησίας ἑνωσιν προσκομίζοντες, θεσπίζομεν τὴν κρητῖδα καὶ βεβαίωσιν τῆς ἀνθρωπίνης εὐζωίας, τουτέστι τὸ Σύμβολον τῶν τῆς ἀγίων Πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ πάλαι μετὰ τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἐκκλησιασθέντων, εἰς ὃ ἡμεῖς τε καὶ πάντες οἱ πρὸ ἡμῶν πιστεύσαντες, ἐβαπτίσθημεν, μόνον πολιτεύεσθαι, καὶ κρατεῖν ἐν πάσαις ταῖς ἀγιοτάταις τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις τὸν ὀρθόδοξον λαόν, ὡς μόνον τῆς ἀπλανοῦς πίστεως κυρίως ὄρον, καὶ ἀρκοῦν εἰς ἀναίρεσιν μὲν καθόλου πάσης αἰρέσεως, ἔνωσιν δὲ ἄκραν τῶν ἁγίων τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησιῶν· ἐχόντων δηλαδὴ τὴν οἰκίαν ἰσχύν, καὶ τῶν εἰς βεβαίωσιν αὐτοῦ τοῦ θελοῦ Συμβόλου πεπραγμένων, ἐν τε τῇ βασιλευσίᾳ πόλει ταύτῃ κατὰ τῶν βλασφημούντων εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον παρὰ τῶν ἁγίων Πατέρων· ἔτι δὲ καὶ πάντων τῶν πεπραγμένων ἐν τῇ Ἐφεσίων μητροπόλει κατὰ τοῦ δυσσεβοῦς Νεστορίου, καὶ τῶν μετὰ ταῦτα τὰ ἐκείνου φροντισάντων. Τὰ δὲ διετόντα τὴν ἑνωσιν καὶ εὐταξίαν τῶν ἁγίων τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησιῶν καὶ εἰρήνην τοῦ κόσμου παντός, δηλαδὴ τὸν λεγόμενον τόμον Λέοντος, καὶ πάντα τὰ ἐν Καλχηδόνι ἐν ὄρω πίστει, ἐκθέσει Συμβόλων⁷¹, ἢ ἐρμηνείας, ἢ διδασκαλίας, ἢ διαλέξεως εἰρημένα καὶ πεπραγμένα εἰς καινοτομίαν τὴν κατὰ τοῦ μνημονευθέντος ἀγίου Συμβόλου τῶν τῆς ἀγίων Πατέρων, θεσπίζομεν ἐνταυθα τε καὶ πανταχοῦ καθ' ἐκάστην Ἐκκλησίαν, παρὰ τῶν ἀπανταχοῦ ἀγιοτάτων ἐπισκόπων ἀναθεματίζεσθαι, καὶ πυρὶ παραδίδοσθαι παρ' οἷς ἂν εὐρίσκηται, διὰ τὸ οὕτω διατεταχέναι περὶ πάντων τῶν αἰρετικῶν δογμάτων, καὶ τοὺς πρὸ ἡμῶν ἐν εὐσεβείᾳ καὶ

VARIÆ LECTIONES.

⁷¹ G. C. συμβόλου.

μακαρία τῇ λήξει γενομένους βασιλέας, Κωνσταντίνον καὶ Θεοδοσίον (59) τὴν νέον. Ἐκ τῆς οὐτως γινόμενα, παντελῶς ἐκβάλλεσθαι τῆς μιᾶς καὶ μόνης καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς ὀρθοδόξου Ἐκκλησίας, ὡς μεταίροντα τὰ αἰώνια καὶ σωτήρια τῶν τῆς ἁγίων Πατέρων ὄρια, καὶ τὰ τῶν μακαρίων Πατέρων τῶν ἁγίων Πνεύματι διαγορευσάντων κατὰ τὴν Ἐφεσίαν (60) ὁ δὲ μὴ ἐξεῖναι ποτε μήτε ἱερῶν, μήτε λαϊκῶν τινι, τῆς τοῦ ἁγίου Συμβόλου Θεοστασίας ἐκείνης νομοθεσίας ποιεῖσθαι τινα παρέκδοσιν. Ἀναθεματίζεσθαι δὲ σὺν πάσαις ταῖς γεγενημέναις ἐν Καλχηδόνι καινοτομίαις κατὰ τοῦ Θεοῦ Συμβόλου, καὶ τὴν αἵρεσιν τῶν μὴ ὁμολογούντων τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν μονογενῆ ἐκ Πνεύματος ἁγίου, καὶ ἐκ τῆς ἁγίας καὶ ἀει Παρθένου Θεοτόκου Μαρίας κατὰ ἀλήθειαν σαρκωθέντα καὶ ἐνανθρωπήσαντα, ἀλλ' ἢ ἐξ οὐρανοῦ, ἢ κατὰ φαντασίαν καὶ δόκησιν τερατευομένους, πᾶσαν τε ἀπλῶς αἵρεσιν, καὶ εἴ τι ἕτερον ἐν οἷῳ δῆποτε καιρῷ καὶ τρόπῳ, καὶ τόπῳ τῆς οἰκουμένης κατὰ διάνοιαν καὶ λέξιν ἐπὶ παραβάσει τοῦ Θεοῦ Συμβόλου κεκαινοτομηται. Ἐπειδὴ δὲ προνοίας βασιλικῆς ἴδιον, μὴ τοῦ παρόντος χρόνου μόνου, ἀλλὰ καὶ τοῦ μέλλοντος τὴν ἀσφάλειαν ἐκ προορατικῆς διασκέψεως ἐπιδαψιλεύσεσθαι τοῖς ὑπηκόοις, θεσιζόμεν τοὺς ἀπανταχοῦ ἁγιωτάτους ἐπισκόπους, ἐμφανιζομένῳ τῷ θεῷ τούτῳ ἡμῶν ἐγκυκλίῳ γράμματι καθυπογράφειν, σαφῶς καταμηνύοντες, ὅτι δὴ μόνῳ τῷ θεῷ στοιχοῦσι Συμβόλω τῶν τῆς ἁγίων Πατέρων, ὅπερ ἐπεσφράγισαν οἱ ὀν' Πατέρες ἅγιοι, ὡς ἔδοξεν ὀριστικῶς καὶ τοῖς μετὰ ταῦτα συνελθοῦσι κατὰ τὴν Ἐφεσίαν μητρόπολιν ὀσιωτάτοις Πατράσιν, ὅτι δὴ μόνῳ τῷ ἁγίῳ Συμβόλῳ (61) τῶν τῆς ἁγίων Πατέρων στοιχεῖν, εἰς ἕρον πίστεως· ἀναθεματίζοντες ἅπαν τὸ γενόμενον ἐν Καλχηδόνι τῶν ὀρθοδόξων λαῶν πρίσκομμα, καὶ ὀλοτελῶς τῶν Ἐκκλησιῶν ἐκβάλλοντες ὡς παρεμποδῶν γενόμενον τῇ οἰκουμένικῃ καὶ ἡμετέρῃ εὐπραγίᾳ (62). Τοὺς δὲ μετὰ ταύτας ἡμῶν τὰς θέλας συλλαθᾶς, ἃς κατὰ Θεὸν ἐκπεφυνησθαι πιστεύομεν, τὴν ἐπιθυμητὴν πᾶσιν ἔνωσιν πραγματοποιημένας ταῖς ἁγίαις τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις, ἐπιχειροῦντάς ποτε προφέρειν ἢ ὀλωσ ὀνομάζειν, εἴτε ἐν διαλέξει ἢ διδασκαλίᾳ ἢ ἐν συγγράμ-

A licet ac Theodosius Junior, de cunctis hæreucis dogmatibus præceperunt. Hoc igitur modo confirmata atque abrogata, ex catholica atque apostolica orthodoxa Ecclesia quæ unica est, penitus ejciantur, utpote quæ æternos ac salutare trecentorum et octodecim sanctorum Patrum, et beatorum centum ac quinquaginta Patrum qui de Spiritu sancto pronuntiarunt: eorum denique qui Ephesi congregati sunt, terminos commutent. Nulli igitur omnino, nec sacerdoti, nec laico liceat, divinam illam sacrosancti Symboli constitutionem ullo modo transgredi. Porro una cum omnibus novitatibus quæ apud Chalcedonem facta sunt contra divinum Symbolum, anathematizari quoque decernimus hæresim eorum qui Filium Dei unigenitum ex sancto Spiritu, de Maria semper Virgine ac Deipara incarnatum vere et hominem factum esse negant, sed aut ex cœlo, aut phantastice ac putative carnem sumpsisse fabulantur: omnem denique hæresim, et si quid aliud quocunque 337 tempore, vel modo, vel loco orbis terrarum, aut in sensu, aut in verbis, ad divini Symboli transgressionem innovatum est. Quoniam vero imperialis providentiæ proprium est, non præsentis solum, sed futuro etiam tempore securitatem subditis suis provida mente largiri, decernimus ut omnes ubique locorum sanctissimi episcopi, encyclicæ epistolæ nostræ ipsi exhibitiæ subscribant, perspicuè declarantes se soli trecentorum et octodecim sanctorum Patrum divino Symbolo inhærere, quod centum et quinquaginta sancti Patres postea confirmarunt. Quemadmodum sanctissimi Patres qui in Ephesiorum metropoli postea convenerunt, decreto suo definirunt; solum videlicet sacrum Symbolum trecentorum et octodecim sanctorum Patrum, tanquam regulam fidei sequi oportere; anathematizantes ac penitus rejicientes a sanctis Ecclesiis, quicquid apud Chalcedonem factum est offendiculum orthodoxæ plebis, quippe quod totius orbis, nostræque privatim felicitati fuerit impedimento. Qui vero post hosce nostros divinos apices, quos ex Dei sententia promulgatos a nobis esse confidimus,

VARIÆ LECTIONES.

1166 C. C. ἱερῶν.

VALESII ANNOTATIONES.

(59) *Κωνσταντῖνον καὶ Θεοδοσίον*. Imperatoris D quidem Constantini constitutio, qua libri dogmatici ab Ario descripti cremari jubentur, exstat in lib. 1 *Historiæ eccles.* Socratis nostri, pag. 52. Aliam tamen legem designare videtur hoc loco imp. Basiliscus, quæ generaliter contra omnes hæreticos a Constantino promulgata esset. Verum ea lex vetustatis injuria perit. Ejus tamen pars adhuc superest apud Eusebium in lib. III *De vita Constantini*, cap. 64 et 66. Imperatoris autem Theodosii Junioris existant duæ constitutiones de cremandis Nestorii libris. Quarum prior mentionem facit legis divæ memoria Constantini adversus impios Arii libros. Habentur porro hæ constitutiones Theodosii in III parte Ephesini concilii. Eas autem Theodosii leges Basiliscus edicto suo circulari subjecerat, sicut infra testatur.

PATROL. GR. LXXXVI.

(60) *Κατὰ τὴν Ἐφεσίαν*. Recte omnino Nicephorus hoc loco duas voces supplevit in hunc modum, καὶ τῶν κατὰ τὴν Ἐφεσίαν. Ego vero tertiam quoque vocem addendam esse affirmo hoc modo, καὶ τὰ τῶν κατὰ τὴν Ἐφεσίαν. Subauditur enim ὄρια, ut in præcedentibus.

(61) *Ὅτι δὴ μόνῳ τῷ ἁγίῳ Συμβόλῳ*. Rectius apud Nicephorum scribitur ὅτι δεῖ μόνῳ, etc. Quam lectionem amplexi sunt Christophorus et Savilius. Paulo post, ubi antea legatur ὡς ἕρον πίστεως, ex manuscripto codice Florentino et Telleriano restitui eis ἕρον πίστεως, quemadmodum etiam scribitur in Nicephoro.

(62) *Τῇ οἰκουμένῃ καὶ ἡμετέρῃ εὐπραγίᾳ*. Rectius in manuscripto codice Telleriano et apud Nicephorum scriptum inveni τῇ οἰκουμένικῃ.

quippe qui optatam ab omnibus unitatem sanctis-
simis Dei Ecclesiis conciliant, novitatem quæ
adversus fidem Chalcedone facta est, aut inter
disputandum, aut inter docendum, aut in scriptis
suis quocunque demum tempore et modo ac loco
proferre unquam, aut omnino nominare tentave-
rint, eos tanquam tumultus ac seditionum sanctis
Dei Ecclesiis et universis qui nostro imperio pa-
rent, auctores, Deique ac nostræ salutis hostes;
juxta leges quæ jam pridem de hujusmodi improbi-
tate latæ sint a beatæ ac divinæ memoriæ impera-
tore Theodosio, quas etiam huic nostræ sacræ
epistolæ encyclicæ subjecimus; si quidem episcopi
sunt aut clerici, deponi præcipimus: si vero mo-
nachi aut laici, exsilio et honorum omnium publica-
tioni et extremis pœnis subjacere. Ita enim sancta et
consubstantialis Trinitas, omnium conditrix ac
vivificatrix, quæ a pietate nostra perpetuo adoratur,
nunc quoque tam per abolitionem eorum quæ
supra diximus zizaniorum, quam per confirmatio-
nem rectorum et apostolicarum sancti Symboli
traditionum, a nobis culta, animabus nostris et
futura est, et res humanas nobiscum gubernans,

Α μασι καθ' οιονδήποτε καιρὸν, ἢ τρόπον ἢ τόπον τὴν
ἐν Καλχηδὸνι γεγενημένην κατὰ τῆς πίστεως καινο-
τομίαν, τοὺς τοιοῦτους ὡς παραχῆς καὶ ἀκαταστα-
σίας ταῖς ἀγίαις τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις καὶ τῷ ὑ-
πηκόῳ παντὶ παραίτιους, Θεῷ τε καὶ ἡμετέρῃ σωτηρίᾳ
πολεμίους, καλεούμεν κατὰ τοὺς ἤδη πρὸ ἡμῶν θε-
σπισθέντας παρὰ τοῦ ἐν μακαρίᾳ καὶ θεῖᾳ τῇ λήξει
γενομένου βσιλεύς Θεοδοσίου κατὰ τῆς τοιαύτης
κακονοίας νόμους, τοὺς ὑποτεταγμένους τῷδε ἡμῶν
τῷ θεῷ Ἐγκυκλίῳ εἰ μὲν ἐπίσκοποι ἢ κληρικοὶ
εἶεν καθαιρεῖσθαι· εἰ δὲ μονάζοντες ἢ λαϊκοὶ, ἐξ-
ορίᾳ καὶ δημεύσει παντοῖα καὶ τοῖς ἐσχάτοις ὑποπί-
πτειν ἐπιτιμίοις. Οὕτω γὰρ αἰεὶ ποτε παρὰ τῆς ἡμε-
τέρας εὐσεβείας προσκυνουμένη ἀγία καὶ ἑμοῦσις, Β
δημιουργός τε καὶ ζωοποιός τῶν ὅλων Τριὰς, θερα-
πευθεῖσα καὶ νῦν παρ' ἡμῶν διὰ τῆς ἀναρέσεως· μὲν
τῶν μνημονευθέντων ζιζανίων, βεβαιώσεως δὲ τῶν
ὀρθῶν καὶ ἀποστολικῶν τοῦ ἀγίου Συμβόλου παρα-
δόσεων, ἰλεως καὶ εὐμενῆς γενομένη, ταῖς τε ἡμετέ-
ραις ψυχαῖς καὶ τῷ ὑπηκόῳ παντὶ, ἔσται διὰ παντὸς
συνδοικουσα ἡμῖν καὶ εἰρηνεύουσα τὰ ἀνθρώπινα.
subditis omnibus propitia ac benigna deinceps
pacatas ac tranquillas efficiet.

338 CAP. V.

De iis qui encyclicis Basilisci litteris consenserunt, et synodum rejecerunt.

His encyclicis litteris, ut scribit Zacharias Rhe-
tor, Timotheus qui paulo ante reversus ab exsilio
fuerat, consensit, Petrus quoque cognomento Ful-
lo, episcopus Antiochiæ, qui una cum Timotheo
erat Constantinopoli. His ad hunc modum gestis,
ut Paulus quoque archiepiscopalem Ephesi sedem
susceperet, decreverunt. Porro idem Zacharias re-
fert Anastasium etiam Hierosolymorum episco-
pum, qui Juvenali successerat, iisdem encyclicis
subscripsisse, aliosque item complures: adeo ut
circiter quingenti numero fuerint, qui Leonis epi-
stolam et Chalcedonense concilium damnaverunt.
Refertur etiam ab eodem scriptore Libellus pre-
cum, oblatulus Basilisco ab episcopis Asiæ qui Ephe-

ΚΕΦΑΛΑ. Ε΄.

*Περὶ τῶν συνθεμένων τοῖς ἐγκυκλίοις Βασιλι-
σκου, καὶ τὴν σύνοδον ἀθετησάντων.*

Ὡς μὲν οὖν Ζαχαρίας γέγραπται τῷ Ῥήτορι, ταύ-
ταις ταῖς ἐγκυκλίαις συλλαβαῖς συντίθεται ὁ Τιμό-
θεος, ἄρτι τῆς ὑπερορίας, ὡς ἔφην, ἐπανηγεμένος·
καὶ πρὸς τῆς Πέτρος (α) ὁ τῆς Ἀντιόχου πρόεδρος,
ὁ ἐπίκλην Κναφεύς, ὡς καὶ Τιμοθέῳ παρῶν ἀνὰ τὴν
βσιλεύουσαν. Τούτων οὕτω γενομένων, ψιφίζονται
καὶ Παῦλον τὸν τῆς Ἐφεσίων ἀρχιερατικῶν ὑπελθεῖν
θρόνον. Φησὶ δ' οὖν ὡς καὶ Ἀναστάσιος· ὁ μετὰ Ἰου-
θενάλιον Ἱεροσολύμων πρόεδρος, ὑποσημαίνεται τοῖς
Ἐγκυκλίαις, ἕτεροὶ τε ἀμφοῖνοι ὡς περὶ τοὺς πεν-
τακοσίους καθεστάναι, τοὺς τὸν Λέοντος τόμον, καὶ
τὴν ἐν Καλχηδὸνι σύνοδον ἀποκηρύξαντας. Καὶ πού
καὶ δέησιν ἐγγραφή (63) γενομένην παρὰ τῶν ἐν Ἀσίᾳ
προέδρων ἐν Ἐφέσῳ συνεληλυθότων (64) πρὸς Βασιλί-

VARIE LECTIONES.

Ἔ C. C. συνοδικουσα.

VALESII ANNOTATIONES.

(63) *Kal που καὶ δέησιν ἐγγραφή.* Procul dubio
scribendum est ἐγγράφαι· quod miror ab inter-
pretibus animadversum non fuisse. Subauditur au-
tem Ζαχαρίας, qui in Historia sua ecclesiastica
Libellum hunc precum integrum retulerat, quem
episcopi Asiæ apud Ephesum congregati, ad Bas-
iliscum imperatorem miserant.

(64) *Ἐν Ἐφέσῳ συνεληλυθότων.* De hoc concilio
Ephesino, quod Basilisci imp. temporibus cele-
bratum est, leviter admodum ac perfunctorie
scribit Baronius in *Annalibus* ad annum Christi
476: id tantum observans, ab Eutychianis cele-
bratum illud fuisse. Sed neque quam ob causam
congregatum sit, nec quid in eò gestum fuerit,
comemorat; nostri itaque officii est, ea quæ ab
illo prætermissa sunt, cura nostra ac diligentia
supplere. Post editas a Basilisco imp. encyclicas

D litteras adversus concilium Chalcedonense, Aca-
cius Constantinop. episcopus solus ex patriarchis
qui Orientali imperio subjacebant, his litteris sub-
scribere recusavit, nec Chalcedonense concilium
ex ecclesiasticis tabulis expungere unquam susti-
nuit. Sed et monachi Constantinopolitani Basilisco
fortiter resisterunt. Denique plebs Constantinopoli-
tana gravissime tumultuari cœpit, urbis ac palatii
incendium minitans, si imperator vim inferre Acacio
et Catholicis perseveraret. Qua re territus Basiliscus
ex urbe regia aufugit: et Ecclesiæ Constantinopoli-
tanæ jura sua ac privilegia ademit, et senatoribus
interdixit ne Acacium alioquerentur. Postea vero
cum Zenonem ex Isauria redire didicisset, metu
perculsus, una cum uxore et liberis in Eccliam
venit: seque Acacio et clero urbis regię excusans,
Ecclesiæ Constantinop. jura sua restituit, et anti-

VARIORUM.

(a) Πέτρος. De Petro Fullone vid. Theod. lector. lib. 1, circa meJ.

σκον, ὡν ἐνια τρύτοις σύγκειται τοῖς γράμμασι· Τοῖς ἁπλοῦς κατὰ πάντα εὐσεβεστάτοις καὶ φιλοχρίστοις δεσπόταις ἡμῶν, Βασιλίσκῳ καὶ Μάρκῳ, αὐτωνοῖς νικηταῖς Ἀγούστοις (65). Καὶ μεθ' ἕτερα· Διὰ πάντων ἐλεγχόντες, πανευσεβέστατοι καὶ φιλόχριστοι βασιλεῖς, μισουμένη καὶ πολεμουμένη τῇ πίστει διαφόρως συμπολεμούμενοι. Καὶ μεθ' ἕτερα· Φοβερά τις ἐκδοχὴ κρίσεως καὶ θείου πυρός ζήλος, καὶ ἡ δικαία τῆς ὑμετέρας γαληνότητος κίνησις, τοὺς ἀντιδιαπολιτευόμενους παραπόδας συμπλέξει τοὺς τὸν Θεὸν τὸν δυνατὸν καὶ τὴν ἡμετέραν⁶⁶ τῇ πίστει κρατυνομένην βασιλείαν ἀλαζονικῆ τιμωρίᾳ (66) κατατοξέσειεν ἐπιχειροῦντας, καὶ τῆς ἡμετέρας βραχύτητος πολυτρόπως μὴ φειδόμενους· ἀλλ' ἀεὶ συκοφαντοῦντας καὶ καταψευδομένους ἡμῶν, ὡς ἀνάγκη τινὶ καὶ βίᾳ καθυπογραψάντων ἡμῶν ἐν τοῖς θεοῖς ὑμῶν καὶ ἀποστολικαῖς· Ἐγκυκλίαις, ἐν οἷς μετὰ πάσης χαρᾶς καὶ προθυμίας καθυπεγράψαμεν. Καὶ μεθ' ἕτερα· Μηδὲν οὖν ἕτερον παρὰ τὰ θεῖα ὑμῶν Ἐγκύκλια προβληθῆναι θελήσατε, εἰδότες ὑπερ ἔφημεν, ὅτι πᾶς ὁ κόσμος ἀνατραπήσεται πάλιν, καὶ μικρὰ εὐρεθήσεται ἐκ παρὰ τῆς ἐν Καλχηδόνι συνόδου γενόμενα κακὰ, ἅτινα καὶ τοὺς ἀναριθμήτους ἐκείνους εἰργάσατο φόβους, καὶ τὰ αἵματα τῶν ὀρθοδόξων ἀδίκως καὶ παράνομως ἐξέχεε. Καὶ μεθ' ἕτερα· Διαμαρτυρόμεθα ἐνώπιον τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐλευθέραν τὴν ὑμετέραν εὐσέβειαν (67) εἶναι δεόμεθα τῆς

A si in unum convenerant. Cujus libelli pars sic habet : Piissimis per omnia, Christianique amantissimis dominis nostris, Basilisco et Marco, perpetuis victoribus Augustis. *Et post pauca* : Perpetuo visi estis imperatores piissimi omnino Christianique amantiissimi, una cum fide que odio habebatur et oppugnabatur, diversis modis oppugnari. *Et aliquanto post* : Terribilis quædam exspectatio 339 judicii, et divini ignis ardor, et serenitatis vestræ justa indignatio, adversarios brevi corripiet, qui præpotentem Deum et imperium vestrum recta fide roboratum, superba quadam dementia, quasi jaculis impetere conantur, nec tenuitati nostræ ullo modo pareunt : sed calumniis ac mendaciis assidue nos insectantur, quasi vi quadam ac necessitate compulsi, sacris vestris et apostolicis encyclicis litteris subscripserimus : quibus tamen cum omni gaudio et alacritate animi subscripsimus. *Et post alia* : Nihil igitur aliud præter sacras vestras encyclicas litteras proponi sinatis : pro certo habentes id quod jam dixi, universum orbem rursus eversum iri, et quod mala quæ a Chalcedonensi synodo importata sunt, levia esse videbuntur, quæ tamen innumerales hominum cædes pepererunt, et orthodoxorum sanguinem injuste et illegitime effuderunt. *Et iterum paucis interjectis* : Protestamur coram Salvatore nostro Jesu Christo ; liberam esse

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁶ C. C. ὑμετέραν.

VALESII ANNOTATIONES.

encyclicas litteras promulgavit, ut scribit Theodorus Lector in lib. v. Eutychiani igitur cum viderent Acacium pro confirmatione Chalcedonensis synodi tam acriter decertare, nec monasteria solum, verum etiam plebem urbis regiæ, aliosque passim sacerdotas ab eo adversus Basiliscum concitari, episcoporum partis suæ concilium in urbe Epheso congregarunt : in quo tum Acacium et alios quosdam episcopos idem cum illo sentientes damnarunt ac deposuerunt : tum Basiliscum imperatorem rogarunt ut in pristina sententia maneret, nec contrarium encyclicis suis constitutionem promulgaret. In eadem synodo Paulus Ephesiorum episcopus a comprovincialibus episcopis est ordinatus; et jus patriarchicum Ephesinæ sedi restitutum, ut scribit Evagrius in cap. 6 hujus libri. Porro celebratum est hoc concilium Ephesinum anno Christi 477, post consulatum Basilisci et Armati. Id autem ex eo colligo, quod hæc synodus congregata est paulo antequam Basiliscus litteras suas antencyclicas promulgaret. Eas autem Basiliscus eo quem dixi anno publicavit, cum Zenonem ex Isauria reverti cum exercitu didicisset, ut ex Theodoro Lectore superius observavi. Certe hoc innunt episcopi Asiani in epistola ad Basiliscum his verbis : Μηδὲν οὖν ἕτερον παρὰ τὰ θεῖα ὑμῶν Ἐγκύκλια προβληθῆναι θελήσατε. Id est, *Nihil igitur contrarium divinis encyclicis vestris proponi jubeatis*. Cæterum huic concilio præfuisse videtur Timotheus Ælurus. Hic enim regnante Basilisco Ephesus venit, et Paulum in sede episcopali collocavit, ut ex Zacharia scribit Evagrius. Nec est verisimile Acacium patriarcham CP. ab alio depositum fuisse quam ab Alexandrino episcopo, qui æqualem Acacio dignitatem patriarchæ obtinebat. Quis enim credat CP. episcopum depositum esse ab episcopis Asiæ, qui jam inde a temporibus Joannis Chrysostomi, CP. episcopo

C subjacebant ?

(65) Ἀγούστοις. Marcus a Basilisco patre primæ Caesar creatus est, ut scribit Marcellinus in *Chronico* et Theoph. ac reliqui. Certe in encyclicis Basilisci litteris nobilissimus Cæsar tantummodo appellatur. Postea vero Augustus a patre appellatus est, ut docet hæc epistola episcoporum Ephesini concilii. In antencyclica quoque Basilisci epistola idem Marcus imperator cum patre nominatur. Fallitur ergo auctor *Chronici Alexandrini*, qui Basiliscum, simul atque imperator renuntiatum est, Marcum filium suum imperatorem coronasse scribit. Rectius Candidus in lib. ii *Historiæ*, apud Photium. — At non auctor *Chronici Alex.*, sed Valesius hallucinatur. Præterquam enim quod *Chronicon Alex.* rem gestam compendiose narrat, nomen regis quo utitur, et imperatoris quod usurpat Raderus in sua versione, ex usu illorum temporum tam Cæsarem quam imperatorem ac Augustum significat. (Ant. Paci ad ann. 476, n. 6.)

(66) Ἀλαζονικῆ τιμωρίᾳ. Sic etiam legitur apud Nicephorum. Ubi Joannes Langus τιμωρίαν vindictam interpretatus est. Ego vero minima mutatione locum hunc ita restituendum esse existimo : ἀλαζονικῆ τιμωρίᾳ, id est, *superba quadam dementia*.

(67) Ἐλευθέραν τὴν ὑμετέραν εὐσέβειαν. Christophorus ἡμετέραν legit, contra fidem atque auctoritatem omnium exemplarium, et absque ullo sensu. Sed et sequentia pessime interpretatus est. Quo fit ut Baronius qui interpretationem ejus passim sequitur, hujus Ephesini concilii gesta perspicere haudquaquam potuerit. Tantum obest perversa interpretatio. Sed nec Joannes Langus feliciter hanc clausulam interpretatus est. Sic enim verlit : *Attestamur coram Salvatore nostro Jesu Christo, liberam esse et innocentem pietatem vestram. A qua justam et canonicam et ecclesiasticam adversus illos,*

pietatem vestram rogamus ab ea quæ illis irrogata est, justa et canonica et ecclesiastica condemnatione ac depositione : præsertim vero ab ea quæ irrogata est ei, qui per multa facinora deprehensus est regie urbis episcopatum non rite administrare. Cæterum idem Zacharias hæc etiam scribit ad verbum. Simul atque editæ sunt encyclicæ atque imperiales litteræ, eos qui Eutycheis phantasiam in urbe regia sectabantur, et morasticum vitæ genus profitebantur, cum insperatum quoddam lucrum sibi obvenisse in Timotheo, et per encyclicas litteras maximam se utilitatem percepturos esse sperarent, celeri cursu ad Timotheum se contulisse. Cumque a Timotheo convicti essent, Verbum Dei nobis quidem consubstantiale esse secundum carnem : Patri vero consubstantiale quoad divinitatem, eos ad sua rediisse.

340 CAP. VI.

Quomodo Timotheus Ælurus Alexandrino episcopatu recuperato, Ephesiorum Ecclesiæ jus patriarchicum restituit, et Chalcedonensem synodum anathematizavit.

Idem Zacharias ait Timotheum Constantinopoli digressum, in Ephesiorum urbem venisse, atque illic Paulum in archiepiscopali sede collocasse. Qui cum jam prius ab episcopis illius provincie juxta antiquiorem consuetudinem ordinatus fuisset,

** εκπεπτωκώς.

VARIÆ LECTIONES.

VALESI ANNOTATIONES.

et maxime contra eum qui impie episcopatum in urbe imperante gerere multis modis deprehensus est, condemnationis et exauctorationis sententiam ferri petimus. Atqui non hoc dicunt episcopi Asiæ : sed petunt ab imp. Basilisco et Marco, ne amplius communicare velint Acacio et aliis episcopis, quos ipsi ecclesiastico judicio damnaverant ac deposuerant : id enim sonant verba illa : 'Ελευθέραν τὴν ὑμετέραν εὐσέβειαν εἶναι δεόμεθα τῆς, etc. Quæ uno tenore scribenda sunt, absque ulla distinctione. Interpretes vero, Nicephorum, et Roberti Stephani editionem secuti, post verbum εἶναι subdistinctionem apposuerunt, quæ illos in errorem induxit.

(68) *Οἱ τὴν Εὐτυχοῦς φαντασίαν νοσοῦντες.* Hæc Zachariæ rhetoris verba non intellexerunt interpretes. Sed neque Nicephorus ea videtur intellexisse. Pro his enim verbis hæc substituit : *Οἱ τὰ Εὐτυχοῦς φανταζόμενοι.* Per phantasiam autem intelligit Zachariæ opinionem Eutycheis, qui carnem Christi non veram nec consubstantialem nobis, sed phantasticam asserebat, ut videre est in Actis concilii Chalcedonensis. Hinc epistolæ Aviti Viennensis episcopi, quibus errorem Eutycheis refutat, inscribuntur *contra phantasma*, ut testatur Sirmundus. Cæterum ex hoc loco colligitur Zachariæ rhetorem non fuisse Eutychianum, sicut Baronius existimavit ad annum Christi 476. Nunquam enim ita locutus esset, si Eutycheis sectam secutus fuisset. Aut igitur dicendum est hæc non esse Zachariæ rhetoris verba ; quod tamen asserit Evagrius : aut illum Eutychianum non fuisse. Vide infra, cap. 14. Porro hic Zachariæ locus in primis notandus est. Ex eo enim colligitur Timotheum Ælurum, licet Chalcedonensem synodum publice anathematizaret, Eutycheis tamen dogma minime approbasse. Idem de Timotheo Æluro scribit Leontius Scholasticus, p. 464 : *Ὁὗτος δὲ ὁ Τιμόθεος ἀνεθεμάτισε καὶ τὴν σύνοδον καὶ τὸν Εὐτυχή· τὸν μὲν Εὐτυχή, ἐπειδὴ μὴ ἔλεγεν ὁμοούσιον ἡμῖν τὸ*

ἔπιανεχθείσης αὐτοῖς δικαίας καὶ κανονικῆς καὶ ἐκκλησιαστικῆς καταχρίσεως καὶ καθαιρέσεως, καὶ μάλιστα τῇ τὴν βασιλεύσαν ὡχ ὁσίως ἐπιτοκοῦν διὰ πολλὰ φωραθέντι. Ὁ αὐτὸς Ζαχαρίας καὶ τὰς πρὸς βῆμα γράφει, ὡς τῶν Ἐγκυκλίων καὶ βασιλικῶν γραμμάτων ἐκδοθέντων, οἱ τὴν Εὐτυχοῦς φαντασίαν νοσοῦντες (68) ἀνὰ τὴν βασιλεύσαν, καὶ τὸν μονήρῃ διώκοντες βίον, ὡς περ ἐρμαίω τιλ περιτοχεῖν οἰθθέντες Τιμοθέω, καὶ τοῖς Ἐγκυκλίσις τὸ ἴδιον θηρᾶσαι ἐλπίζαντες, δρομαῖοι παρ' αὐτὸν ἀφ κνοῦνται καὶ ὡς διελεγγθέντες πρὸς Τιμοθέου ὁμοούσιον ἡμῖν εἶναι κατὰ σάρκα τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, καὶ τῷ Πατρὶ ὁμοούσιον κατὰ τὴν θεότητα, ἐς τοῦπίσω ἀνεχώρουν.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Ὁς τοῦ Αἰλοῦρου Τιμοθέου τὴν Ἀλεξανδρέων ἀπολαύοντος, καὶ τῇ Ἐφεσίῳ τὸ πατριάρχικόν δικαίον ἀποδόντος, ἀναθέματι τὴν ἐν Χαλκηδόνι σύνοδον καθυπέβαλεν.

Ὁ αὐτὸς φησι τὸν Τιμόθεον ἐξομήσαντα τῆς βασιλίδος, τὴν Ἐφεσίῳ καταλαβεῖν, ἐνθρονισαί τε τὸν Παῦλον (69) ἀρχιερέα τῇ Ἐφεσίῳ ὅς ἦδη χειροτόνητο μὲν ἀνὰ τὴν ἀρχαιοτέραν συνήθειαν (70) ὑπὸ τῶν τῆς ἐπαρχίας ἐπισκόπων, ἐκπεπτωκί ** δὲ τῶ

σῆμα τοῦ Χριστοῦ· τὴν δὲ ἐν Καλγηδόνι σύνοδον, ὅτι δύο φύσεις ἔλεγε τοῦ Χριστοῦ. Id est : Hic Timotheus synodum simul et Eutyche anathematizavit. Hunc quidem, propterea quod corpus Christi ejusdem negaret esse substantiæ cum nostris. Synodum vero, quod duas Christi naturas esse diceret.

(69) *Ἐνθρονισαί τε τὸν Παῦλον.* Paulo ante Timotheus Ælurus et Petrus Fullo una cum aliis episcopis Constantinopoli congregati, decreverant ut Paulus iste Ephesinam sedem ex qua ejectus fuerat, recuperaret. Sic enim scribit Evagrius in cap. 5 hujus libri, φηρίζονται καὶ Παῦλον τὸν τῆς Ἐφεσίῳ ἀρχιερατικὸν ὑπέλαβεν θρόνον. Quem locum non recte vertit Christophorus hoc modo : *His rebus ita constitutis, Paulus ad sedem archiepiscopatus Ephesiani cape sendam deligitur.* Non enim Paulus ab Æluro et a Simplicio Fullone Constantinopoli electus est, ut Ephesinam sedem capesseret ; sed cum ex Ephesina sede expulsus fuisset, Constantinopolim venit : ubi collecto Eutychianistarum istorum concilio, decretum est ut archiepiscopatum Ephesinæ urbis reciperet. In cap. 5 hujus libri, vulgatæ editiones habebant ἐπέλαβεν θρόνον. Ego vero ex ms. codice Florentino et Telleriano ὑπέλαβεν emendavi. Mallem tamen scribere ἐπανελθεῖν, adjecta præpositione. [Illic Paulus postea damnatus est ab Acacio et a Simplicio papa, ut docet Epistola Simplicii in collectione Romana, p. 197.]

(70) *Ἀνὰ τὴν ἀρχαιοτέραν συνήθειαν.* Mallem scribere κατὰ τὴν, etc. Porro verissimum est id quod hoc loco ait Zacharias, vetustiorum scilicet consuetudinem fuisse, ut episcopus Ephesi ab episcopis provincie suæ ordinaretur. A beato enim Timotheo qui primus fuit Ephesiorum episcopus, usque ad Castinum et Heraclidem quem Joannes Chrysostomus ordinavit, omnes Ephesiorum episcopi in eadem civitate ordinati sunt ab episcopis ejus provincie, ut patet ex actione undecima concilii Chalcedonensis.

Θρόνου. Ἀποδίδωσι δὲ τῇ Ἐφεσίῳ καὶ τῷ πατριαρχικῷ **A** δίκαιον (71), ὅπερ αὐτὴν ἀφείλεν (b) ἢ ἐν Καλχηδόνι σύνοδος, ὡς μοι λέλεκται. Ἐκείθεν δὲ ἀπάρας, ἀνὰ τὴν Ἀλεξανδρείαν ἀφικνεῖται, καὶ τοὺς προσόντας ἀπειτῶν ἀναθεματίζει τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον, οὕτω διετέλει. Ἀποπηδῶσι δ' οὖν παρ' αὐτοῦ ἐκ τῆς κατ' αὐτὸν μοίρας, ὡς τῷ αὐτῷ Ζαχαρίᾳ ἰστόρηται, ἄλλοι τε πολλοὶ, καὶ Θεόδοτος εἰς τῶν ὑπὸ Θεοδοσίου ἀνὰ τὴν Ἰόππην κεχειροτονημένων, τοῦ τῆς Ἱεροσολύμων ἐπισκόπου πρὸς τινῶν γεγονότος, ὅτε πρὸς τὸ Βυζάντιον Ἰουβενάλιος ἀνέδραμεν.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Ὡς τῶν μοναχῶν Ἀκακίου γνάμη στασιασάντων, **B** φεβηθεὶς ὁ Βασιλίσκος, ἐναντία τῷ πρότερον γράψας ἐξαπέστειλεν ἀντεγκύκλια.

Ἀκάκιον δὲ (c) φησι τὸν τῆς Κωνσταντινουπόλεως πρόεδρον ἐπὶ τούτοις περιπατήσαντα (72), συγκινήσει τὸ μοναχικὸν καὶ τὴν δῆμον τῆς βασιλευσύσης, ὡς αἰρετικῷ τοῦ Βασιλίσκου τυγχάνοντος ἐκείνῳ τ' αὐτὸν ἐξαρνήσασθαι τὰ Ἐγκύκλια, καὶ διάταξιν γράψαι τὰ ἐκ συναρπαγῆς γεγονότα τέλεον ἀργεῖν, ἀντεγκύκλια τε διαπέμπεσθαι συνιστῶντα τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον. Καὶ ταῦτα μὲν ἄφησιν ἀντεγκύκλια, παρήκεν, ἐμπαθῶς τὴν ὀλην πραγματεῖαν συγγράψας. Ἔστι δὲ ἐπὶ λέξεως ταῦτα.

Litteras prætermisit Zacharias, qui partibus suis **Sunt autem hujusmodi.**

Ἄντεγκύκλιον Βασιλίσκου.

Ἀυτοκράτορες Καίσαρες Βασιλίσκος καὶ Μάρκος. Τὴν ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐν ταῖς καθολικαῖς Ἐκκλησίαις κρατήσασαν ἀποστολικὴν καὶ ὀρθόδοξον πίστιν, τὴν καὶ μέχρι τῆς ἡμετέρας βασιλείας κρατήσασαν, καὶ ἐπὶ τῆς ἡμετέρας βασιλείας κρατοῦσαν, καὶ εἰς τὸ διηνεκὲς κρατεῖν ὀφείλουσαν, εἰς ἣν καὶ ἐβαπτίσθημεν καὶ πιστεύομεν, αὐτὴν μόνην ἄτρωτον καὶ ἀσάλευτον κρατεῖν καὶ διηνεκῶς πολιτεύεσθαι ἐν πάσαις ταῖς καθολικαῖς καὶ ἀποστολικαῖς τῶν ὀρθόδοξων Ἐκκλησίαις θεοπίζομεν, καὶ μηδὲν ἕτερον ζητεῖσθαι. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ τὰ ἐπὶ τῆς ἡμετέρας βασιλείας γεγενημένα, εἴτε Ἐγκύκλια, εἴτε καὶ

VALESI ANNOTATIONES.

(71) Τὸ πατριαρχικὸν δίκαιον. Patriarchicum **D** jus hic appellat Zacharias jus primatus, seu jus ordinandi metropolitanos. In hoc enim proprie consistit jus patriarchicum, ut notavi in libello de interpretatione sexti canonis concilii Nicaeni, qui editus est ad calcem Socratis nostri. Quod autem addit Zacharias sive Evagrius, hoc jus ademptum fuisse sedi Ephesinæ a concilio

VARIORUM.

(b) Ὅπερ αὐτὴν ἀφείλεν. Sedi Constantinopolitanæ a synodo Chalcedonensi tres diœceses in unam compactæ subiciebantur, scilicet Pontica, Asiana et Thracica. Erat autem Ephesus Asiana diœceseos metropolis. Vid. can. 28 concilii Chalcedonensis.

(c) Ἀκάκιον δὲ. Theophanes ait : Acacium terrim **cleri monachorumque CP. agmine, pro Chalce-**

sedē sua exciderat. Reddidit etiam Timotheus Ephesinæ Ecclesiæ jus patriarchicum, quod illi ademptum fuerat a Chalcedonensi synodo, uti supra commemoravi. Illinc profectus Alexandriam venit, et a cunctis ipsam adeuntibus, ut Chalcedonensem synodum sub anathemate damnarent, exigere perseveravit. Recesserunt tamen ab eo, tum alii complures ejusdem factionis, sicut a Zacharia proditum est, tum Theodotus episcopus Joppæ, unus ex eorum numero qui ordinati fuerant a Theodosio illo, qui Hierosolymorum episcopus a quibusdam factus fuerat, cum Juvenalis Constantinopolim profectus esset.

CAP. VII.

Quomodo Basiliscus, cum monachi impulsu Acacii **seditionem movissent, timore percussus, contrarius prioribus encyclicis litteras promulgavit.**

Scribit etiam idem Zacharias, Acacium Constantinopolitanum episcopum ob eas res dolore percussum, monachos et populum urbis regiæ adversus Basiliscum, ut qui hæreticus esset, concitasse : Basiliscum vero litteras suas encyclicas tandem abnegasse, et lege **341** lata constituisse, ut ea quæ per subreptionem facta fuerant, irrita essent : litteras denique prioribus encyclicis contrarias misset, quibus Chalcedonensis synodus confirmabatur. Et has quidem antencyclicas, ut vocat, **nimum favens, universam historiam conscripsit.**

Antencyclicæ litteræ Basilisci.

Imperatores Cæsares Basiliscus et Marcus Apostolicam et orthodoxam fidem et quæ ab initio in catholicis Ecclesiis viguit, et quæ ad nostrum usque imperium obtinuit, quæ et nunc sub imperio nostro obtinet, et in perpetuum deinceps prævalitura est, in quam nos et baptizati sumus et credimus : solam illæsam et inconcussam prævalere, et in omnibus catholicis atque apostolicis orthodoxorum Ecclesiis perpetuo manere decernimus, nec quidquam aliud præterea requiri. Hanc igitur ob causam, cuncta quæ fidei vel disciplinæ ecclesiasticæ causa, sub principatu nostro facta sunt, sive

Chalcedonensi, intelligit actionem decimam sextam synodi Chalcedonensis, in qua decretum est ut Constantinopolitanus episcopus in Asiana diœcesi metropolitanos ordinaret.

(72) Περιπατήσαντα. Jampridem conjecteram scribendum esse περιπατήσαντα. Conjecturam meam Tellerianus codex tandem confirmavit, in quo scriptum inveni παραπατήσαντα.

donensi synodo decertante, et in unam cum eis ire sententiam dissimulantem: ea de causa adversus Basiliscum et Zenonem ex Ecclesiæ suggestu perorasse. Quo comperto, populi suorum Basiliscus metuens excessit civitate. Gesta sunt hæc anno 477. Regnavit Basiliscus menses 20. (Ant. Pagi, ad ann. 477, n. 5. etc.) De Acacio vero meliora refert Evagrius, cui Caveus noster suffragatur.

encyclicas sive alias epistolas, sive aliud quodlibet, irrita et cassa esse præcipimus; Nestorio simul et Eutyche, et cunctis aliis hæresibus, nec non et iis qui idem cum illis sentiunt, anathemate damnatis. Ac de hoc argumento nec synodum fieri, nec amplius quæstionem ullam moveri volumus, sed ea firma atque inconcussa remanere. Provincias quoque quarum ordinationem sedes hujus regis et gloriosæ urbis habuerat, reverendissimo ac sanctissimo patriarchæ et archiepiscopo Acacio restitui jubemus: manentibus scilicet in suis sedibus, his qui nunc sunt Dei amantissimis episcopis: ita ut post illorum obitum, nullum ex ea re præjudicium fiat juri ordinationis quod competit sedi regis hujus atque inclitæ civitatis. Hoc autem divale præceptum nostrum, vim constitutionis habere nemini dubium est. Atque hæc quidem gesta sunt in hunc modum.

CAP. VIII.

De reditu Zenonis.

At Zeno, cum sanctam ac multis certaminibus illustrem protomartyrem Theclam vidisset in somnis, ut perhibent, ipsum incitantem, et restitutionem imperii ipsi pollicentem; Byzantium versus castra movit. **342** Cumque eos a quibus obsidebatur, numeribus corrupisset, Basiliscum qui jam biennio regnaverat, imperio expulit; et ad sacrum ecclesiæ confugientem, hostibus dedit. Quamobrem Zeno amplissimum templum, opibus ac venustate eximium, protomartyri Theclæ in urbe Isauriæ Seleucia dedicavit, multisque imperialibus donariis illud exornavit, quæ ad nostram usque ætatem illic servantur. Et Basiliscus quidem in Cappadociam abductus est. In statione vero quæ Acusus dicitur, una cum uxore et liberis est interfectus. Zeno autem lege lata, cuncta quæ a Basilisco tyranno

ἄτερα, ἢ εἰ τὶ θεροποῦν πίστεως ἔνεκεν, ἢ καταστάσεως ἐκκλησιαστικῆς, ἀργεῖν καὶ πεπαῦσθαι προστάττομεν· ἀναθεματιζομένων Νεστορίου καὶ Εὐτυχοῦς, καὶ πάσης ἐτέρας αἵρέσεως, καὶ πάντων τῶν τὰ αὐτὰ φρονούντων· καὶ περὶ ταύτης τῆς ὑποθέσεως μὴ σύνδοον γίνεσθαι ἢ ἐτέραν ζήτησιν ἀλλὰ ταῦτα μένειν ἀρρήγαῖ καὶ ἀσάλευτα. Ἀποδοθῆναι δὲ καὶ τὰς ἐπαρχίας (73) τῷ εὐλαβεστάτῳ καὶ ἀγιωτάτῳ πατριάρχῃ καὶ ἀρχιεπισκόπῳ Ἀκακίῳ, ὧν τὴν χειροτονίαν εἶχεν ὁ θρόνος ταύτης τῆς βασιλίδος καὶ ἐνδόξου πόλεως· δηλαδὴ τῶν νῦν ὄντων θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων μενούτων ἐπὶ τῶν οικειῶν θρόνων, μηδενὸς ἐκ τούτου προκρίματος γινομένου μετὰ τὴν τούτων τελευτὴν τῷ δικαίῳ τῆς χειροτονίας τοῦ εὐαγοῦς ὀνόμου ταύτης τῆς βασιλίδος καὶ ἐνδόξου πόλεως. Τοῦτο δὲ τὸ θεῖον ἡμῶν θέσπισμα δύναμιν ἐπέχειν θείας διατάξεως, οὐδενὶ ἀμφίβολον καθέστηκε. Καὶ ταῦτα μὲν ὧδε προῆλθε.

ΚΕΦΑΛ. Η΄.

Περὶ τῆς ἐπαρόδου Ζήνωνος.

Ζήνων δὲ παροτρύνουσαν, ὡς φασὶ, θεασάμενος τὴν ἀγίαν καὶ πολυάθλον πρωτομάρτυρα Θέκλαν (74), καὶ τὴν τῆς βασιλείας ἀποκατάστασιν ὑπιτιχομένην, ἐπὶ τὸ Βυζάντιον στρατεύει· δώροισ τε τοῖς πολιορκούντας ὑπελθῶν, καὶ δεύτερον ἔτος τῆς ἀρχῆς κρατήσαντα τὸν Βασίλισκον ἐξωθεῖται· ἀγίους τε προσπελάσαντα σήκοις, τοῖς ἐχθροῖς ἐκδίδωσιν. Οὕτως ὁ Ζήνων μέγιστον τέμενος, ἐξοχῇ τε καὶ κάλλει κερύχων, ἀνατίθεικε τῇ πρωτομάρτυρι Θέκλῃ ἀνὰ τὴν Σελευκίῶν τὴν πρὸς τῇ Ἰσαύρῳ χώρα κειμένην, πλείστοις καὶ βασιλικοῖς ἀναθήμασι διακοσμήσας, τοῖς καὶ μέχρις ἡμῶν σωζομένοις. Πέμπεται μὲν οὖν ἀνὰ τὴν Καππαδοκῶν τεθηξόμενος χώραν ὁ Βασίλισκος· ἐν Ἀκουσῷ (75) δὲ τῷ σταθμῷ ἅμα γυναῖκα καὶ τέκνοις ἀποσφάττεται (76). Καὶ νόμον ὁ Ζήνων τίθειν ἀναρροῦντα τὰ ἐπὶ τοῖς Ἐγκυκλίαις συνθεθειμένα

VALESI ANNOTATIONES.

(73) Ἀποδοθῆναι δὲ καὶ τὰς ἐπαρχίας. Cum per encyclicas litteras imp. Basilisci, Chalcedonensis synodus penitus abrogata fuisset, privilegia Constantinopolitanæ sedis quæ in illo concilio sancita fuerant, sublata per eandem sanctionem videbantur. Qua re præcipue impulsus Acacius omni ope elaboravit ut Basiliscus imperator constitutionem suam revocaret. Præterea in Ephesina synodo jus patriarchicum Ephesinæ sedi restitutum fuerat a Timotheo Æluro, uti supra vidimus. Quo facto Asiana diœcesis, cujus ordinationes decreto Chalcedonensis synodi attributæ fuerant episcopo Constantinopolitano, eidem sedi adempta fuerat. Itaque opus fuit nova Constitutione, qua sedi Constantinopolitanæ jura sua ac privilegia redderentur. Id ergo nunc præstat Basiliscus imp. datis antencyclicis litteris. Idem quoque testatur Theodorus Lector in lib. 1 *Collectaneorum*, sub finem.

(74) Πρωτομάρτυρα Θέκλαν. Græci qui epithetis gaudent, propriis ac peculiaribus titulis singulos sanctos insignire solent. Sic Theclam apostolum et protomartyrem vulgo appellant. Apostolum quidem, eo quod fidem Christi instar apostoli

multis locis prædicaverit; protomartyrem vero, propterea quod, ut Stephanus inter viros primus, sic ipsa inter mulieres prima, Christi martyr exstiterit, ut testatur Basiliscus Seleuciensis in lib. 1 *De vita et miraculis beatæ Theclæ*. Dicta est autem Thecla per syncopen pro Theoclia. Ita enim non raro eam appellat idem Basiliscus.

(75) Ἐν Ἀκουσῷ. Sic etiam scribitur hujus stationis nomen apud Nicephorum. Cedrenus vero ac Theophanes Cucumum nominant. Marcellinus vero et auctor *Chronici Alexandrini* Limnas castrum Cappadociæ appellant, quo trusus est Basiliscus una cum uxore et liberis: portaque unius turris qua inclusus fuerat, obstructa, fame ibidem ac frigore interiit.

(76) Ἀποσφάττεται. Cum Evagrio consentit Malchus in lib. 1 *Historiæ Byzantinæ*, et Candidus Isaurus in lib. 11 *Historiarum*, qui Basiliscum gladio peremptum esse scribunt. Reliqui tamen tradunt eum una cum uxore et liberis fame ac frigore contabuisse. Hanc scriptorum discrepantiam in morte Basilisci referenda, notat Theophanes in *Chronica*, pag. 107.

Βασιλικῶν τῶν τυράνων. Καὶ Πέτρος μὲν ὁ ἐπικλην
Κναφεύς, τῆς Ἀντιοχείων Ἐκκλησίας ἀπελαύνεται·
Παῦλος δὲ, τῆς Ἐφεσίων.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Ὅς μετὰ τὸν θάνατον Βασιλικῶν, οἱ τῆς Ἀσίας
ἐπίσκοποι τὸν Ἀκάκιον ἡμεροῦμενοι, μετα-
νόησας βιβλίον ἐπιθεδώσαντι, οἷς ἐξήμαρτον τὴν
ἐν Καλχηδόνι σύνοδον ἀθετήσαντες.

Οἱ δὲ τῆς Ἀσίας ἐπίσκοποι τὸν Ἀκάκιον ἡμεροῦ-
μενοι, παρητοῦντο, καὶ συγγνώμην ἤτουν, βιβλία
μετανοίας διαπεμπόμενοι, δι' ὧν ἔφασκον, πρὸς
ἀνάγκης τοῖς Ἐγκυκλίαις, οὐ μὴν ἔκουσίως ὑποση-
μῆνασθαι, καὶ διώμυνον ἢ μὴν οὕτως ἔχειν, καὶ
μὴ ἐτέρως, ἢ κατὰ τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον πεπι-
στευκέναι τε καὶ πισθεῦσαι. Ἡ δὲ τῶν γραμμάτων
δύναμις ἐστὶν ἐν τούτοις· Ἐπιστολῆ, ἣτοι δέησις,
ἀποσταλεῖσα Ἀκακίῳ ἐπισκόπῳ Κωνσταντινουπό-
λεως παρὰ τῶν τῆς Ἀσίας ἐπισκόπων Ἀκακίῳ τῶν
ἀγιωτάτῳ καὶ ὁσιωτάτῳ πατριάρχῃ τῆς κατὰ τὴν
βασιλευούσαν Κωνσταντινουπόλιν νεῶν Ῥώμην ἀγιω-
τάτης Ἐκκλησίας. Καὶ μεθ' ἕτερα· Ἐφθασεν ἐφ'
ἡμᾶς (77) πρεπόντως ποιῶν ὁ καὶ τὸν ἡμέτερον ἀνα-
πληρώσων τόπον. Καὶ μετ' ἄλλα· Διὰ τῶνδε τῶν
λιβέλλων γνωρίζομεν, ὑπογεγραφήκεναι οὐ κατὰ
πρόθεσιν, ἀλλ' ἐξ ἀνάγκης, γράμμασιν, καὶ ῥήμα-
σιν, ἄλλ' οὐ καρδίᾳ συνθέμενοι τούτοις· ταῖς γὰρ
ἡμῶν εὐπροσδέκτοις πρεσβείαις (78), σὺν ἐπιτεύσει τοῦ
κρείττονος, ὡς παρελήφαμεν παρὰ τῶν τῆς οἰκου-
μένης φωστήρων τῆς, καὶ τῶν ῥ' ἁγίων Πατέρων,
πιστεύομεν πρὸς τοῦτους δὲ, καὶ τῆς ἐν Καλχηδόνι
εὐσεβῶς καὶ ὀρθῶς τυπωθεῖσι παρὰ τῶν ἐν αὐτῇ
συναχθέντων ἁγίων Πατέρων. Εἴτε οὖν Ζαχαρίας ὁ
Ῥήτωρ ἐσυκοφάντησε τοῦτους, εἴτε αὐτοὶ διεψήσαν-
το, φήσαντες, ὡς οὐκ ἠθούλοντε ὑπογράψαι, λέγειν
οὐκ ἔχω.

ΚΕΦΑΛ. Ι'.

Περὶ τῶν ἐν Ἀντιοχείᾳ ἐπισκοπησάντων.

Μετὰ γοῦν Πέτρον, Στέφανος (79) τὸν Ἀντιοχείας
θρόνον παραλαμβάνει (d)· ὃν παῖδες Ἀντιοχείων (e)

VALESI ANNOTATIONES.

(77) Ἐφθασεν ἐφ' ἡμᾶς. Christophorus et
Savilius emendarunt ὑμᾶς, absque ullo sensu.
Certe Nicephorus vulgaram scripturam confirmat.
Verum in verbis proxime sequentibus, ἡμέτερον
restitui debet pro ἡμέτερον. Vidit hoc ante nos
Joannes Langus, qui Nicephori locum ex Evagrio
transcriptum ita interpretatus est: *Recte sane ad
nos venit, qui locum etiam vestrum obtinebit.* Qui-
bus verbis episcopi Asiae designant legatum quem
ad ipsos miserat Acacius Constantinopolitanus
episcopus, presbyterum scilicet aut diaconum Ec-
clesiae Constantinopolitanæ. Quod si quis cum
Christophorus legere maluerit ἐφ' ὑμᾶς, de
legato id intelligemus quem episcopi Asiae ad Aca-
cium miserant, ut libellum satisfactionis ei offer-
ret. Atque id verius puto.

(78) Ταῖς γὰρ ἡμῶν πρεσβείαις. Procul dubio

VARIORUM.

(d) Στέφανος τὸν Ἀντιοχείας θρόνον παραλα-
μβάνει. Duo erant Stephani, episcopi Antiocheni:
alter qui successit Joanni Apameno; cui, cum
circiter tres annos sedisset, successit alter Step-
hanus calamis acutis interfectus. Vid. PACI ad ann.
482, n. 3, etc. W. LOWTH.

A in encyclicis litteris constituta fuerant, abrogavit.
Tunc etiam Petrus cognomento Fullo ex Antiochena
Ecclesia, et Paulus ex Ephesina sede exturbati sunt.

CAP. IX.

Quomodo post mortem Basilisci, episcopi Asiae ut
Acacium placarent, libellum pœnitentiæ ei por-
taverunt, veniam petentes quod Chalcedonensem
synodum damnassent.

Interim vero episcopi Asiae, ut Acacium placa-
rent, excusatione apud eum usi sunt, veniamque
petierunt missis ad illum pœnitentiæ libellis:
quibus asseverabant se necessitate adactos, non
autem sua sponte, encyclicis litteris subscripsisse:
jurabantque rem ita se habere, nec se aliter quam
juxta Chalcedonensis synodi formulam credere
nunc, et antea credidisse. Harum autem litterarum
sensus est hujusmodi: Epistola seu petitio missa ab
episcopis Asiae ad Acacium Constantinopolitanum
episcopum. Acacio sanctissimo ac religiosissimo
patriarchæ sanctissimæ Ecclesiæ regiae urbis Con-
stantinopoleos junioris Romæ. *Et post alia*: Venit
ad vos, recte atque ordine faciens, qui nostram
quoque vicem impleturus est. *Et paulo post*: Iis
libellis significamus, non ex animi sententia, sed
necessitate adductos nos subscripsisse: verbis qui-
dem ac litteris, sed non ex animo consensum iis
accommodantes. Adjuvantibus enim precationibus
vestris Deo acceptis, et divino numine, ita credi-
mus sicut a luminaribus orbis terrarum trecentis
illis et octodecim, et a centum et quinquaginta
sanctis Patribus accepimus. Credimus præterea iis
343 quæ Chalcedone pie ac recte definita sunt
a sanctis Patribus illic congregatis. Utrum porro
Zacharias Rhetor istos calumniatus sit, an ipsi
mentiti fuerint, cum dicerent se invitos subscri-
psisse, equidem affirmare non possum.

CAP. X.

De iis qui Antiochiæ episcopatum gesserunt.

Ejecto autem Petro, Stephanus Antiochensis
Ecclesiæ episcopatum sortitus est; quem Antio-

scribendum est ὑμῶν, ut legitur apud Nicephorum.
Ex quo etiam corrigendum est paulo post σὺν ἐπι-
τεύσει, divisivis vocabulis quæ perperam inter se
coherebant. Utramque emendationem confirmat
codex Tellerianus.

(79) Μετὰ Πέτρον, Στέφανος. Post Petrum Ful-
lonem episcopus Antiochiæ fuit Joannes Apamenus.
Quo post tres menses pulso, subrogatus est Ste-
phanus, ut scribit Theophanes in *Chronico*, pag. 107,
cui consentit Gelasius in gestis de nomine Acacii,
et Liberatus in *Breviario*, cap. 18. Ejusdem Joan-
nis meminit Felix papa in sententia damnationis
quam dictavit in Acacium, et in epistola quam no-
mine synodi Romanæ scripsit universis presbyteris
et archimandritis Constantinopoli et Bithyniæ con-
sistentibus.

nus calamis acutis interfectus. Vid. PACI ad ann.
482, n. 3, etc. W. LOWTH.

(e) Ὁν παῖδες Ἀντιοχείων. Hunc Stephanum fi-
dei perductes, pro sua in Petrum Fullonem vro-

chensium pueri calamis instar telorum præacutis interfecerunt, ut scribit Joannes Rhetor. Post Stephanum vero, ejusdem sedis administratio Calandioni commissa est. Hic omnibus qui ipsum adibant, persuasit ut Timotheum una cum encyclicis Basilisci litteris sub anathemate damnarent.

CAP. XI.

Quomodo Zeno cum Ælurum prosequi voluisset, ob senectutem eum miseratus dimisit. Et ut post mortem ejusdem Æluri, Petrus Mongus ab Alexandrinis ordinatus est; Timotheus vero successor Proterii, jussu imperatoris sedem Alexandrinam obtinuit.

At Zeno, in animo quidem habebat Timotheum Alexandria expellere. Sed cum a quibusdam admonitus esset, cum jam grandævum esse et prope diem fatali sorte periturum, sententiam mutavit. Nec multo post, cum Timotheus naturæ debitum persolvisset, episcopi Alexandrinæ sedi subjecti, Petrum quemdam cognomento Mongum sua sibi auctoritate episcopum eligunt. Quod ubi Zenoni nuntiatum est, vehementer eum conturbavit. Ac Petrum quidem Zeno morte multandum censuit. Timotheum **344** vero successorem Proterii, qui ob seditionem populi tunc Canopi degebat, revocavit. Timotheus igitur imperatoris jussu sedem suam recuperavit.

καλάμοις διεχειρίσαντο, ἵσα δόρατιν ὄξυνθεῖσιν, ὡς Ἰωάννη τῷ Ῥήτορι γέγραπται. Μετὰ Στέφανον δὲ Καλανδίων τοὺς τῆς αὐτῆς καθέδρας οἰακὰς ἐπιτρέπεται· ὅς τοὺς προσιόντας παρεσκευάζε τὸν Τιμόθεον ἀναθεματίζειν, σὺν καὶ τοῖς Ἐγκυκλίοις Βασιλίσκου.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ΄.

Ὅς ὁ βασιλεὺς Ζήνων ἐβουλήθη τὸν Ἀλλοῦρον διώξει· διὰ δὲ τὸ γῆρας αὐτὸν κατελίψας εἶσαε. Καὶ ὡς αὐτοῦ τελευτήσας, Πέτρος ὁ Μογγὸς πρὸς τῶν Ἀλεξανδρέων χειροτονηταί· Τιμόθεος δὲ ὁ μετὰ Προτέριον, νεύματι τοῦ βασιλέως τὸν τῆς Ἀλεξανδρέων θρόνον κατέσχε.

Ὁ δὲ γε Ζήνων ἐβουλήθη μὲν τὸν Τιμόθεον ἀπέλασαι τῆς Ἀλεξανδρέων. Πρὸς τινῶν δὲ μαθὼν ἦδη πρεσβύτην εἶναι, καὶ ὅσον οὕτω τὸ πάντων ὑπαλθεῖν καταγώγων, τὸ βούλευμα διεκόλυσε· καὶ δὴ μετ' οὐ πολὺ τὸ κοινὸν ἀπέτισε χρέος (f)· καὶ Πέτρον αὐθεντικῶς προχειρίζονται σφῶν οἱ τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπίσκοποι (80), τὸ ἐπίκλην Μογγόν (g). Ὅπερ ἐς Ζήνωνα διαβάν, ἐξετάραξε. Καὶ τὸν μὲν ὁ Ζήνων θανάτου ζημίαν προετίμησε (81)· Τιμόθεον δὲ τὸν μετὰ Προτέριον ἀνακαλεῖται, ἐν τῷ Κανόφω διὰ τινὰ στάσιν τοῦ δήμου διάγοντα· καὶ ὁ μὲν Τιμόθεος τοῖς τοῦ βασιλέως κελεύμασι, τὸν οἰκεῖον κατεδίηφει θρόνον.

VALESII ANNOTATIONES.

(80) *Οἱ τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπίσκοποι.* Mallem scribere ἐπίσκοπον, atque ita Evagrium scripserisse existimo: certe οἱ τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπίσκοποι de suffraganeis dici nequeunt. Adde quod Petrus Mongus episcopi qui Mongum ordinatus est, ut scribitur in gestis de nomine Acacii, et in epistola Acacii ad Simplicium papam.

(81) *Ζημίαν προετίμησε.* Non dubito quin scribendum sit προετίμησε. Nam προετίμησε multare. Unde πρόστιμον pœnam significat, teste Suida. Προετίμησε vero, prorsus contrarium significat. Hoc mendam cum in exemplari suo deprehendisset Nicephorus, præpositionem expunxit, et Evagrii locum ita expressit: Τὸς μὲν ψηφισαμένους θανάτου ζημίαν ἐτίμα· id est, eos quidem qui Mongum episcopum elegerant, capitali supplicio damnarunt. Evagrius tamen id non dicit. Non enim episcopos qui Mongum elegerant, sed Mongum ipsum a Zenone damnatum esse scribit. Apparet igitur Nicephorum in Evagrion nostro legisse, καὶ

τοὺς μὲν ὁ Ζήνων θανάτου ζημίαν προετίμησε· et de episcopis hæreticis qui Mongum elegerant, id intellexisse. Certe graviore supplicio digni erant episcopi qui Mongum elegerant, quam Mongus ab iis electus. Ipsi enim sua auctoritate, inconsulto imperatore id fecerant: cum moris esset ob magnitudinem urbis Alexandria, ut episcopus Alexandrinus non nisi consulto prius imperatore, eligeretur. Præterea sede non vacante, sed superstite adhuc Timotheo Salophaciolo, ipsi alium episcopum ordinare præsumperant. Quo facto seditiones et dissidia quæ morte Timothei Æluri sopita esse videbantur, denuo recrudescabant. Has ob causas, episcopi illi capitali supplicio potius adficiendi erant quam Mongus. Neutrum tamen verum esse existimo. Mongus enim exsilio duntaxat multatus est. Episcopi vero qui illum ordinaverant, ab Anthemio Augustali puniri jussi sunt, ut scribit Liberatus in *Breviario*, capite 16.

VARIORUM.

*pensione, in amentie subsidium furorem armantes, in sancti martyris Barlaam baptisterio acutis calamis perfossum et necatum in Orontem fluvium projecerunt. Zeno porro facinus attentatum ulturus, Acacio Constantinopoli præsulī, ut Antiochiæ crearet episcopum, mandavit, qui consecravit Calandionem. Antiochensēs ordinationis factæ nescii, Joannem nomine Codonatium sibi præferunt, quem episcopum Calandionem postmodum in Tyri sedem, quæ post Antiochiam prima est, transtulit. Hæc scribit Theophanes in *Chronico*. ad ann. secundum Alex. 475. vulg. 480. Valesius, in lib. 1 *Observat.**

ecclēs. arbitratu Stephanum. Seniores ad hæreticis interemptum, anno 479. Vid. etiam Not. ejus in cap. 16 hujus lib.

(f) *Κοινὸν ἀπέτισε χρέος.* Liberatus in *Breviario*, cap. 16, ait Timotheum Ælurum, præ metu Zenonis, veneno mortem sibi conscivisse. W. Lowth.

(g) *Μογγόν.* Diaconus fuit Ecclesiæ Alexandrinæ. Eutychianus, Timothei Æluri assiduus sectator. Vir nequam, et olim depositus, ab uno episcopo hæretico deposito consecratur anno 477. (CAMELIS, PAGUS.) Vid. Nat. not. ult. cap. 20 hujus lib.

Περὶ Ἰωάννου τοῦ μετὰ Τιμόθεον τῆς Ἀλεξανδρέων τοῦς διακας κατασχόντος, ὅπως τε τοῦτον ὁ Ζήνων ὡς ἐπιπορευόμενον ἀπελαύνει, Πέτρον δὲ τῷ Μογγῷ τὴν Ἀλεξανδρέων ἐγκειρίζει.

Ἐκ βουλήs δὲ ἐνίων (82), Ἰωάννης (h) πρεσβύτερος οἰκονομεῖν τεταγμένος τὸν σεβάσμιον νεὸν τοῦ ἁγίου Προδρόμου καὶ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου (83), τὴν βασιλείωs καταλαμβάνει, πρεσβεύσων ἑν' εἰ συμβῆ τὸν ἐπίσκοπον ἐξ ἀνθρώπων ἀπελθεῖν, ἐξὸν ἢ τοῖς τὴν Ἀλεξάνδρου οἰκοῦσι (84) προβάλλεσθαι πρόεδρον ὃν ἂν ἐθέλοιεν. Ὅς ἑαυτῷ μνόμενος τὴν ἐπισκοπὴν, ὡς Ζαχαρίας φησὶν, ἐφωράθη ὑπὸ τοῦ βασιλέωs. Καὶ ὅρκους ὑποσχὼν μὴ ποτε τὸν τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπιζητήσῃν ὄρονον, ἀνὰ τὴν οἰκίαν ἐπαναζεύξει. Καὶ θεσπίζει γε βασιλεὺs, μετὰ τελευτὴν Τιμοθέου, ἑκείνον ἐπίσκοπον γενέσθαι ὃν ἂν ὁ κληρὸs καὶ τὸ κοινὸν ψηφίσουσιν. Οὐκ εἰς μακρὰν δὲ τελευτήσαντος τοῦ Τιμοθέου, ὁ Ἰωάννης (h) χρήματα δοῦs, ὡς τῷ αὐτῷ Ζαχαρίᾳ γέγραπται, καὶ ἐs τὰ ὠμοσμένα τῷ βασιλεῖ ἀλογήσας (85), ἐs ἐπίσκοπον τῶν Ἀλεξανδρέων προ-

De Joanne qui episcopatium Alexandriae post Timotheum gubernavit. Quomodo cum Zeno tanquam perjurum ejecit, et Petro Mongo eandem sedem restituit.

Joannes vero presbyter et œconomus venerabilis Ecclesiæ sancti Joannis Præcursoris et Baptistæ, consilio quorundam Alexandrinorum, legatus missus est Constantinopolim, petiturus a principe, ut si forte episcopus ipsorum et vivis abisset, liceret civibus Alexandrinis eum quem vellent episcopum eligere. Hic tamen, sicuti Zacharias scribit, episcopatum sibi met ipsi ambire ab imperatore deprehensus est. Cumque se jurejurando obstrinxisset, nunquam se Alexandrinam sedem affectaturum esse, in patriam reversus est. Imperator vero lege lata sanxit, ut post mortem Timothei is esset episcopus, quem clerus et populus suffragiis suis elegerent. Haud multo post mortuo Timotheo, idem Joannes data pecunia, ut ab eodem Zacharia relatatum est, et jurejurando quo se apud principem

VALESII ANNOTATIONES.

(82) *Ἐκβολῆs δὲ ἐνίων*. Assentior Christophorsono et Savilio, qui ἐκ βουλήs emendarunt: quam emendationem confirmat etiam Nicophorus et codex Teller. Cæterum Liberatus in *Breviario*, cap. 16, longe alia de causa Joannem œconomum missum fuisse dicit Constantinopolim. Ait enim Timotheum Salofaciolum, cum episcopalem sedem decreto Zenonis Aug. recuperasset, misisse clericos quosdam Constantinopolim, inter quos erat Joannes œconomus, qui gratias agerent imperatori ob ipsius restitutionem. Simul autem petierunt ab imperatore, ut si quid Timotheo humanitas contigisset, non alius quam catholicus in ejus locum subrogaretur a clero et populo Alexandrino, ut haberetur in gestis de nomine Acacii. Quod quidem Zeno consultis Salofacioli repondens, scripta ad clerum Alexandrinum epistola fieri mandavit, ut testatur Felix, in epistola prima ad Acacium; et Gelasius in *Gestis de nomine Acacii*. Porro in manuscripto codice Florentino ad marginem leguntur hæc verba: Περὶ Ἰωάννου τοῦ Ταβεννησιώτου. Certe Joannes hic Tabennesiota dicitur etiam a Theophane in *Chronico*, eo quod monachus fuisset in cœnobio Tabennensium apud Canopum, ubi etiam Timotheus Salofaciolus olim monasticam vitam ac disciplinam excoluerat, ut scribit Theophanes.

(83) *Οἰκονομεῖν τεταγμένος τὴν νεὸν Ἰωάννου*. Victor Tunonensis in *Chronico*, et Liberatus in *Breviario*, Joannem hunc simpliciter œconomum appellant. In *Gestis* autem de nomine Acacii, œconomus Timothei catholici dicitur. Cur ergo Evagrius hoc loco, seu potius Zacharias (ex eo enim desumpsit Evagrius) Joannem œconomum fuisse dicit ecclesiæ sancti Joannis? Neque enim hujus tantum ecclesiæ erat œconomus: sed omnium ecclesiarum quæ erant sub episcopo urbis Alexandriae, reditus ac pecunias administrabat, ut docet Liberatus in capite decimo sexto his verbis: *Porro Joannes ex œconomο amico factus est Hillo magistro; qui cum reliquis descendit Alexandriam. Factusque dicit iterum œconomus habens causas omnium ecclesiarum*. Scribendum puto, *habens gazas omnium ecclesiarum*. Quam emendationem confirmant se-

quentia Liberati verba, quæ sic habent: *Qui multa et pretiosa xenia direxit Hillo magistro*, etc. An dicendum est ecclesiam S. Joannis Baptistæ fuisse tunc maximam ecclesiam Alexandriae? Olim quidem major ecclesia Alexandriae Cæsarea dicebatur, ut ad Socratem observavi. Fieri tamen potest ut ecclesia sancti Joannis, quæ post destructionem Serapei illie a Theodosio ædificata est, major ecclesia extiterit, translata illuc episcopali sede. De hac sancti Joannis Baptistæ ecclesia loquitur Ruf. in libro xi *Historiæ ecclesiasticae*, cap. 27. *Nam et in Serapis sepulchro, profanis ædibus complanatis, ex uno latere martyrium, ex altero consurgit ecclesia. Occasio autem martyrii construendi unde data sit, dignum arbitror memorare*. Subjicit deinde de reliquiis beati Joannis Baptistæ, tempore sancti Athanasii Alexandriam allatis. Quibus postea, everso Serapeo, aurea tecta, ut Ruffini verbis utar, imperante Theodosio, constructa sunt. Certe in hac ecclesia Sancti Joannis, patriarcha Alexand. Collectas agebat, ut de Dioscuro docet Theophanes, pag. 159.

(84) *Ἐξὸν ἢ τοῖς τὴν Ἀλεξάνδρου οἰκοῦσι*. Electio igitur episcoporum adempta fuerat clero ac populo urbis Alexandriae, et imperator jus nominandi Alexandriae episcopi ad se transtulerat, ut ex hoc loco apparet. Quod per vim quidem et contra leges ecclesiasticas factum fuisse non diffitemur. Non siue causa tamen principes Romani id juris sibi vindicaverant post eadem Proterii episcopi Alexandrini, cum urbs Alexandria suopte nutu ad seditiones propensa, in eligendis episcopis gravissimos subinde motus excitaret.

(85) *Καὶ ὅς τὰ ὠμοσμένα τῷ βασιλεῖ ἀλογήσας*. In optimo codice Florentino scriptum invenit καὶ ἐs τὰ ὠμοσμένα, etc. Porro de hoc Sacramento quod Joannes Tabennesiota sese olim obstrinxerat apud imperatorem, nunquam sedem Alexandrinam conscensurum se esse, loquitur Simplicius papa in epistola 17 ad Acacium, ita scribens: *Cum ecce secundum consuetudinem mihi talia disponenti tranquillissimi principis scripta sunt reddita, quibus memoratum Joannem tanquam perjuri reum, quod fraternitati quoque tue non esse diceretur incogni-*

VARIORUM.

(h) *Ἰωάννης*. *Talaia*, sive *Talaita* dictus, Salofaciolo a catholicis suffectus anno 481. Ei tamen inter alia objecit Acacius episc. CP. quod Salofa-

ciolo suasisset ut nomen Dioscori sacris diptychis insereret.

obstrinxerat contempto, **345** episcopus Alexandriae constituitur. Quod ubi comperit imperator, illum quidem ejici præcepit. Quorumdam autem suasu, allocutionem scripsit ad Alexandrinos, quam Henoticum appellavit. Jussitque ut Alexandrina sedes Petro restitueretur, dummodo ille Henotico suo subscribere, et Proterianos in communionem suscipere voluisset.

CAP. XIII.

Quomodo Petrus Mongus Henoticum Zenonis amplexus est, et Proterianis se conjunxit.

Hanc dispositionem, concilio Acacii regiae urbis episcopi factam, Pergamius qui praefectus Aegypti constitutus fuerat, secum detulit. Is cum Alexandriam appulisset, Joannemque fuga elapsam esse didicisset, in colloquium venit cum Petro: suasitque ei, ut Zenonis allocutionem, et eos qui ab ipso dissentiebant, susciperet. Petrus itaque supra memoratam allocutionem suscepit, eique subscripsit. Eos vero qui ab ipso dissidebant, suscepturum se in communionem pollicitus est. Nec multo post, cum publica festivitas ageretur Alexandriae, et Zenonis Henoticum omnes communi consensu amplecterentur, Petrus Proterianos quoque in communionem recepit. Cumque ipse in ecclesia allocutionem fecisset ad populum, Zenonis quoque allocutionem recitavit, quæ sic habet:

CAP. XIV.

Zenonis Henoticum sive unitivum edictum.

Imperator Cæsar Flavius Zeno, pius, victor, triumphator, maximus, semper Augustus, reverendissimis episcopis et clericis ac monachis et populis, per Alexandriam et per Aegyptum et Libyam ac Pentapolim constitutis. Cum initium et confirmationem, **346** vim et scutum inexpugnabile imperii nostri esse intelligamus solam rectam

VALESH ANNOTATIONES.

tum, sacerdotio perhiberet indignum. Idem quoque testatur Liberatus in cap. 17.

(86) *Ταύτην τὴν οἰκονομίαν.* Unitivum scilicet edictum Zenonis, quod paulo ante προσφώνησιν vocavit Evagrius. Et προσφώνησις quidem ideo vocatur ab Evagrio hic et infra, propterea quod imperator in eo edicto alloquitur omnes clericos et laicos, eosque quasi concionando ad unitatem amplectendam hortatur instar sacerdotis. Οἰκονομία vero ideo dicitur, quod salubri quadam, ut prima fronte apparet, dispensatione universos catholicos ad unam eandemque communicationem invitat. suppressa Chalcedonensis synodi mentione. Porro hoc Zenonis edictum datum est anno Christi **482**, Trocondo et Severino coss. ut scribit Baronius. Idque plane confirmat Victor Tunonensis in Chronico Trocondio viro C. coss. *Zenon imp. Eutychiani poculo erroris sopitus, Acacium Constantinop. episc. damnatoribus concilii Chalced. Petro Alexandrino et Petro Antiocheno episcopis per henoticum socians, eorum communionem polluitur, et cum eis a catholica fide recedit.*

VARIORUM.

(i) *Τὸς τῆς μοίρας Προτερίων.* Proterius Petrum, dum Ecclesiae Alexandrinae diaconus fuit,

βάλλεται. Ἄπερ ὁ βασιλεὺς γνοὺς, ἐκέλευον μὲν ἀπελαθῆναι κελεύει. Ὑποθήκη δὲ τινων προσφώνησιν πρὸς τοὺς Ἀλεξανδρέας γράφει, ἣν περ Ἐνωτικὸν κέκληκε, θεσπίσας ἀποδοθῆναι Πέτρῳ τὸν θρόνον τῆς Ἀλεξάνδρου, εἶπερ ἐν τούτῳ καθυποσημῆναίτο, καὶ τοὺς τῆς μοίρας Προτερίου (i) ἐς κοινωνίαν δέξοιτο.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Ὡς Πέτρος ὁ Μογγὺς δέχεται τὸ Ἐνωτικὸν Ζήνωνος, καὶ τοῖς ἀπὸ Προτερίου συνάπτεται.

Ταύτην τὴν οἰκονομίαν (86) γνώμη συντεθειμένην Ἀκακίου τοῦ τῆς βασιλείδος ἐπισκόπου, Περγάμιος ἀποκομίζει, ὑπαρχος τῆς Αἰγύπτου (87) χειροτονηθείς. Ὅστις προσσχὼν τῇ Ἀλεξάνδρου, πεφευγὸς τὸν Ἰωάννην εὐρηκῶς, ἐντυγχάνει τῷ Πέτρῳ, καὶ πείθει δέξασθαι τὴν προσφώνησιν Ζήνωνος, πρῶτόν δὲ καὶ τοὺς διεστῶτας. Δέχεται τοίνυν τῆ, εἰρημμένην προσφώνησιν, ὑπογράφει τε ταύτην ὑπισπνεταί δὲ καὶ τοὺς ἀπ' ἐναντίας δέχεσθαι. Μετὰ δ' οὖν πανηγύρειως δημοτελοῦς ἀνὰ τὴν Ἀλεξανδρέων οὔσης, πάντων τε τὸ καλούμενον Ἐνωτικὸν Ζήνωνος προσιεμένων, δέχεται Πέτρος καὶ τοὺς ἐκ τῆς Προτερίου μοίρας· καὶ τινα προσφώνησιν πρὸς τὸν λεῶν συντάξας ἐπὶ τῆς ἐκκλησίας, ἀναγινώσκει τὴν Ζήνωνος προσφώνησιν, ἔχουσαν ὧδε·

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Τὸ Ἐνωτικὸν τοῦ Ζήνωνος.

Ἀυτοκράτωρ Καίσαρ Ζήνων, εὐσεβὴς, νικητὴς, τροπαιοῦχος, μέγιστος, ἀεισέβαστος, Αἰγύουστος, τοῖς κατὰ Ἀλεξάνδρειαν καὶ Αἰγύπτου καὶ Λιβύην καὶ Πεντάπολιν εὐλαβεστάτους ἐπισκόποις (88) καὶ κληρικοῖς, καὶ μοναχοῖς καὶ λαοῖς. Ἀρχὴν καὶ σύστασιν, δυνάμιν τε καὶ ὄπλον ἀκαταμάχητον τῆς ἡμετέρας εἰδοῦς βασιλείας τὴν μόνην ὀρθὴν καὶ ἀλη-

(87) *Περγάμιος ὑπαρχος τῆς Αἰγύπτου.* Pergamium non praefectum Aegypti, sed ducem fuisse scribit Liberatus in cap. 17 Breviarii: *Acacius, inquit, persuasit Zenoni, ut scriberet Apollonio Augustali, et Pergamio duci, ut Joannem ab Alexandrina sede, quasi eam contra suum jusjurandum quod in regia civitate dedit, arripisset, expellerent, et cooperarentur Petro Mongo ut remaneret in sede.*

(88) *Εὐλαβεστάτοις ἐπισκόποις.* Facundus Herimianensis in lib. xii, hoc Zenonis edictum citans ὀρθοδόξους legit. Sic enim habet. *Flavius Zeno Pius, victor, triumphator, maximus, semper Augustus, orthodoxis episcopis, archimandritis et populis, per Alexandriam, et per Aegyptum et per Pentapolim et Libyam constitutis.* Arguit deinde Facundus vocem illam *orthodoxis*, eamque pluribus verbis exagitat, quod imperator Acephalos hæreticos orthodoxorum nomine afficere veritus non esset. Porro hoc Zenonis edictum promulgatum est anno Christi **482**, ut scribit Baronius.

anno 455, ob Eutychianismi studium damnaverat et deposuerat.

θιὴν πίστιν, ἦντινα διὰ τῆς θείας ἐπιφοιτήσεως ἄξιον ἐξέθεντο μὲν οἱ ἐν Νικαίᾳ συναθροισθέντες τῆς ἁγιοῦ Πατέρες, ἐβεβαίωσαν δὲ καὶ οἱ ἐν Κωνσταντινουπόλει ῥν ὁμοίως ἁγιοῦ Πατέρες συνελθόντες, νύκτωρ τε καὶ καθ' ἡμέραν, πάση προσευχῇ καὶ σπουδῇ (89) καὶ νόμοις κεχρημέθα, πληθύνεσθαι δι' αὐτῆς τὴν ἀπανταχόσε ἁγίαν τοῦ Θεοῦ καθολικὴν καὶ ἀποστολικὴν Ἐκκλησίαν, τὴν ἀφθαρτον καὶ ἀτελεύτητον μητέρα τῶν ἡμετέρων σκήπτρων, εἰρήνην τε καὶ τῆ περὶ Θεοῦ ὁμοιοῖ τούτους εὐσεβεῖς λαοὺς διαμένοντας, εὐπροσδέκτους τὰς ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας βασιλείας ἰκετείας προσφέρειν, σὺν τοῖς θεοφιλεστάτοις ἐπισκόποις καὶ θεοσεβεστάτοις κληρικοῖς, καὶ ἀρχιμανδρίταις καὶ μονάζουσι. Τοῦ γὰρ μεγάλου Θεοῦ, καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου καὶ Θεοτόκου Μαρίας σαρκωθέντος, καὶ τεχθέντος, τὴν ἐκ συμφωνίας δοξολογίαν τε καὶ λατρειαν ἡμῶν ἐπαινοῦντος, καὶ ἐτοιμῶς δεχομένου, τὰ μὲν τῶν πολεμίων ἐκτριβήσεται καὶ ἐξαλειφθήσεται γένη· πάντες δὲ τὸν οἰκτεῖον ὑποκλινοῦσιν αὐχένα τῷ ἡμετέρῳ μετὰ Θεοῦ κράτει· εἰρήνη δὲ, καὶ τὰ ἐκ ταύτης ἀγαθὰ, ἀέρων τε εὐκρασία, καὶ τῶν καρπῶν εὐφορία, καὶ τὰ ἄλλα δὲ τὰ λυσιτελοῦντα τοῖς ἀνθρώποις φιλοτιμηθήσεται. Οὕτως οὖν τῆς ἀμωμήτου πίστεως ἡμᾶς τε καὶ τὰ Ῥωμαϊκὰ περιωσζούσης πράγματα, δεήσεις ἡμῖν προσεκομισθῆσαν παρὰ θεοσεβῶν ἀρχιμανδριτῶν καὶ ἐρημιτῶν, καὶ ἐτέρων αἰδουμένων ἀνδρῶν, μετὰ δακρῶν ἰκετευόντων, ἔνωσιν γενέσθαι ταῖς ἀγιωτάταις Ἐκκλησίαις, συναφθῆναι τε τὰ μέλη τοῖς μέλεσιν, ἅπερ ὁ μισόκαλος ἀπὸ πλείετων χρόνων χωρίσται κατηπείχθη· γινώσκων ὡς εἰ ὀλοκλήρῳ τῷ τῆς Ἐκκλησίας σώματι πολεμῶν (90), ἠττηθήσεται. Συμβαίνει γὰρ ἐκ τοῦτου καὶ γενεᾶς ἀναριθμήτους εἶναι, ὅσας ὁ χρόνος ἐν τοσούτοις ἔτεσι τῆς ζωῆς ὑπεξήγαγεν· καὶ τὰς μὲν τοῦ λουτροῦ (91) τῆς παλιγγενεσίας ἐστερημένας ἀπελθεῖν, τὰς δὲ τῆς θείας κοινωνίας μὴ μετασχούσας, πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων ἀπαραίτητον ἐκδημίαν ἀπαχθῆναι· φόνους τε τολμηθῆναι μυρίους, καὶ αἱμάτων πληθεῖ μολυνθῆναι μὴ μόνον τὴν γῆν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν ἀέρα. Ταῦτα τίς οὐκ ἂν εἰς τὸ ἀγαθὸν μετασκευασθῆναι προσεύξοιτο; Διὰ τοι τοῦτο, γινώσκειν ὑμᾶς ἐσπουδάσαμεν, ὅτι καὶ ἡμεῖς καὶ αἱ πανταχοῦ Ἐκκλησίαι ἕτερον σύμβολον ἢ μάθημα, ἢ ὄρον πίστεως, ἢ πίστιν πλὴν τοῦ εἰρημένου ἁγίου Συμβόλου τῶν τιτ' ἁγίων Πατέρων, ὅπερ ἐβεβαίωσαν οἱ μνημονευθέντες ῥν ἁγιοῦ Πατέρες, οὔτε ἐσχῆκαμεν, οὔτε ἔχομεν, οὔτε ἐξομεν, οὔτε ἔχοντας ἐπιστάμεθα. Εἰ δὲ καὶ ἔχοι τις, ἀλλότριον αὐτὸν ἡγοῦμεθα. Τοῦτο γὰρ

ac veram fidem, quam trecenti quidem et octodecim sancti Patres Nicææ congregati, divina inspiratione exposuerunt: centum vero et quinquaginta itidem sancti Patres Constantinopoli collecti confirmarunt, diu noctuque, omni studio ac diligentia et legibus nostris id agimus, ut ubique locorum sancta catholica et apostolica Dei Ecclesia, quæ incorrupta atque immortalis est mater sceptrorum nostrorum, per illam quam dixi fidem multiplicetur: utque pii populi, in pace et in ea quæ circa Deum est concordia perseverantes, una cum Deo charissimis episcopis, et religiosissimis clericis, et archimandritis et monachis, acceptas Deo preces offerant pro imperio nostro. Quandiu enim magnus Deus et Servator noster Jesus Christus, qui ex sancta Virgine ac Dei Genitrice Maria incarnatus et natus est, concinentem omnium nostrum glorificationem cultumque approbaverit et benigne susceperit, omnes quidem hostes conterentur ac debentur: universæ autem gentes nostræ quæ secundum Deum est potestati colla submittent: Pax denique, et quæ ex pace proveniunt bona, cœli temperies, frugum ubertas, et quæcunque alia commoda, hominibus donabuntur. Cum ergo irremphensibilis fides, et nos, et rempublicam Romanam ita conservet, preces nobis oblatae sunt a religiosissimis archimandritis et eremitis et aliis reverendis hominibus, qui cum lacrymis supplicabant, ut unitas fieret sanctissimis Ecclesiis, et membra membris conjungerentur, quæ boni totius inimicus jamdudum a se invicem disjungere conatus est: sciens se, si integrum Ecclesiæ corpus impugnaverit, facile esse superandum. Ex hoc enim contigit, ut innumerabilis hominum multitudo, quam tot annorum spatio temporis longinquitas ex hac luce subtraxit, partim regenerationis lavacro fraudata interierit, partim absque divinæ communionis perceptione ex hac vita migraverit: utque innumeræ cædes perpetratae sint, et effusi sanguinis copia non terra solum, sed etiam aer ipse sit contaminatus. Quæ quidem, quotusquisque est qui non optaverit in meliorem statum commutari? Quapropter scire vos volumus, nec nos, nec eas quæ ubique sunt Ecclesias, aliud symbolum aut mathema, aliamve definitionem fidei aut fidem, præter supra memoratum sanctum Symbolum trecentorum et octodecim sanctorum Patrum, quod a jam dictis centum et quinquaginta sanctis Patribus confirmatum est, habuisse, vel habere, vel

VALESI ANNOTATIONES.

(89) Πάση προσευχῇ καὶ σπουδῇ. Sic etiam legitur apud Nicephorum. Nec aliter legerat vetus interpres ejus edicti apud Liberatum in cap. 18. Ita enim vertit: *Noctibus ac diebus oratione et studio et legibus nitimur multiplicari per eam sanctam catholicam et apostolicam Ecclesiam.* Mihi tamen potius videtur scribendum esse *πάση προσοχῇ.* Quid sit *προσοχή* docet Suidas, qui veteris scriptoris locum affert. Certe hæc emendatio magnopere mihi arridet.

(90) Σώματι πολεμῶν. Scribendum est procul dubio *πολεμῶν*, ut habet Nicephorus et codex Tellerianus. Savilius quoque ad oram sui codicis adnotarat, forte *πολεμοῖη*.

(91) Καὶ τὰς μὲν τοῦ λουτροῦ. Ad hunc locum edicti Zenonis alludit Felix papa, in epistola ad Zenonem August. ita scribens: *Dolet certe pietas tua, quod per diuturnos partis alternæ gravesque conflictus, multis ex hoc sæculo videantur ablatis aut baptismatis aut communionis expertes.*

habituos esse, nec scire quosquam **347** qui habeant. Quod si quis habeat, hunc extraneum esse judicamus. Hoc enim symbolo solo, ut jam dictum est, imperium nostrum servari confidimus. Sed et omnes populi qui salutarem baptismum percipiunt, hoc solo accepto symbolo baptizantur. Idem etiam secuti sunt sancti Patres qui Ephesi convenerunt, et qui impium Nestorium una cum iis qui ejus sententiam postea amplexi sunt, deposuerunt. Quem quidem nos simul cum Eutyche, utpote contraria memoratis Patribus sentientes, anathematizamus, suscipientes etiam duodecim capitula, quæ a sanctæ memoriæ Cyrillo, sanctæ catholice Alexandrinorum Ecclesiæ quondam archiepiscopo, dictata sunt. Conitemur autem unigenitum Dei Filium et Deum, vere hominem factum, Dominum nostrum Jesum Christum, consubstantialem Patri secundum Deitatem, eundemque nobis consubstantialem quoad humanitatem : qui descendit et incarnatus est ex Spiritu sancto de Maria Virgine ac Dei Genitrice, unum esse, non duos. Unius enim esse dicimus, tum miracula, tum passiones quas sponte sua in carne sustinuit. Eos vero qui dividunt aut confundunt, aut phantasiam introducunt, nullatenus suscipimus. Si quidem vera illa et peccati expers incarnatio ex Dei Genitrice, accessionem alterius Filii non effecit. Trinitas enim semper mansit Trinitas, etiamsi unus ex Trinitate, Deus scilicet Verbum incarnatus sit. Scientes itaque, sanctas et orthodoxas quæ ubique sunt, Ecclesias Dei, et qui illis præsent Dei amantissimos episcopos, nostrum denique imperium, nullum aliud Symbolum aut definitionem fidei præter supra memoratum sanctum mathema admisisse vel admittere, absque ulla cunctatione nos adunavimus. Hæc autem scripsimus vobis, non innovantes fidem, sed ut vobis satisfaceremus. Quicumque vero aliter sentit aut sensit, vel nunc vel quando-cunque alias, sive Chalcedone, sive in alia qualibet synodo, cum anathematizamus : præcipue tamen Nestorium et Eutychem, et eos qui idem cum illis sentiunt. Conjungimini igitur matri spiritali Ecclesie, ut in ea, una eademque nobiscum divina communione fruamini, juxta memoratam fidei definitionem trecentorum et octodecim san-

καὶ μόνον, ὡς ἔφαμεν, τὴν ἡμετέραν περισώζειν τε-
θαρήκαμεν βασιλείαν. Καὶ πάντες δὲ οἱ λαοὶ τοῦ
σωτηριώδους ἀξιούμενοι φωτισματος, αὐτὰ καὶ μόνον
παραλαμβάνοντες βαπτίζονται. Ὡ καὶ ἐξηκολού-
θησαν οἱ ἅγιοι Πατέρες οἱ ἐν τῇ Ἐφεσίων συνελθόν-
τες, οἱ καὶ καθελόντες τὸν ἀσεβῆ Νεστόριον, καὶ
τοὺς τὰ ἐκείνου μετὰ ταῦτα φρονούντας. Ὅντινα
καὶ ἡμεῖς Νεστόριον ἅμα εὐτυχεῖ τάναντία τοῖς εἰ-
ρημένους φρονούντας, ἀναθεματίζομεν, δεχόμενοι
καὶ τὰ ἐβ' κεφάλαια τὰ εἰρημένα παρὰ τοῦ τῆς δόξας
μνήμης Κυρίου γενομένου ἀρχιεπισκόπου τῆς Ἀλε-
ξανδρείου ἁγίας καθολικῆς Ἐκκλησίας. Ὁμολογοῦμεν
δὲ τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Υἱὸν καὶ Θεὸν, τὸν κατὰ
ἀληθειαν ἐνανθρωπήσαντα τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν
Χριστὸν, τὸν ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα,
καὶ ὁμοούσιον ἡμῖν τὸν αὐτὸν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα,
κατελθόντα καὶ σαρκωθέντα ἐκ Πνεύματος ἁγίου, καὶ
Μαρίας τῆς Παρθένου καὶ Θεοτόκου, ἕνα τυγχάνειν,
καὶ οὐ δύο. Ἐνδὲ γὰρ εἶναι φαμεν, τὰ τε θαύματα,
καὶ τὰ πάθη ἅπερ ἔκουσως ὑπέμεινε σαρκί. Τοὺς
γὰρ διαϊρούοντας ἢ συγχέοντας, ἢ φαντασίαν εἰσαγό-
ντας, οὐδὲ ὅλως δεχόμεθα· ἐπέπερ ἡ ἀναμόρτητος
κατὰ ἀληθειαν σάρκωσις ἐκ τῆς Θεοτόκου, προσή-
κην Υἱοῦ οὐ πεποίηκε. Μεμένηκε γὰρ Τριάς ἡ Τριάς,
καὶ σαρκωθέντος τοῦ ἐνδὲς τῆς Τριάδος Θεοῦ Λόγου.
Εἰδότες οὖν ὡς οὔτε αἱ ἅγιοι πανταχοῦ τοῦ Θεοῦ
ὀρθόδοξοι Ἐκκλησίαι, οὔτε οἱ τοῦτων προϊστάμενοι
θεοφιλέστατοι ἱερεῖς, οὔτε ἡ ἡμετέρα βασιλεία ἐτέρου
συμβόλου ἢ ὅρου πίστεως παρὰ τὸ εἰρημένον ἅγιον
μάθημα ἠνέσχοντο, ἢ ἀνέχονται, ἠνώσαμεν ἑαυ-
τοὺς (92), μὴδὲν ἐνδοιάζοντες. Ταῦτα δὲ γεγράφαμεν
οὐ καινίζοντες πίστιν, ἀλλ' ὑμᾶς πληροφροῦντες.
Πάντα δὲ τὸν ἑτερόν τι φρονήσαντα, ἢ φρονούντα,
ἢ οὖν, ἢ πώποτε, ἢ ἐν Καλχηδόνι, ἢ εἰς ὅποτε συν-
ῶδω, ἀναθεματίζομεν· ἐξαιρέτως δὲ τοὺς εἰρημένους
Νεστόριον, καὶ εὐτυχῆ, καὶ τοὺς τὰ αὐτῶν φρονούν-
τας. Συνάφθητε τοίνυν τῇ πνευματικῇ μητέρι τῇ
Ἐκκλησίᾳ, τῆς αὐτῆς ἡμῖν ἐν αὐτῇ θείας ἀπολαύον-
τες κοινωνίας κατὰ τὸν εἰρημένον ἕνα καὶ μόνον
ὄρον τῆς πίστεως τῶν τιῶν ἁγίων Πατέρων. Ἡ γὰρ
παναγία μήτηρ ὑμῶν ἡ Ἐκκλησία, καὶ γνησίους
ὑμᾶς υἱοὺς (93) ἀπεκδέχεται περιπτύξασθαι, καὶ τῆς
χρονίας καὶ γλυκείας ὑμῶν ἐπιθυμεί φωνῆς ἀκροά-
σασθαι. Ἐπέξτε οὖν ἑαυτοὺς. Ταῦτα γὰρ ποιούν-
τες, καὶ τὴν τοῦ Δεσπότη καὶ Σωτῆρος καὶ Θεοῦ

VALESH ANNOTATIONES.

(92) *Ἐνώσαμεν ἑαυτοὺς.* Ita etiam scribitur apud Nicephorum. Aliter tamen legisse videntur Facundus et Liberatus. Nam Facundus quidem, pag. 551, hunc locum ita vertit : *Adunate ergo vos in nullo dubitantes. Hæc enim scripsimus vobis, non innovantes fidem, sed ut vobis satisfaceremus, etc.* Liberatus autem sic interpretatur : *Unite vosmetipsos, nihil dubitantes. Hæc enim scripsimus non innovantes fidem, sed vobis satisfaciētes.* Ex quibus apparet eos legisse ἐνώσαμεν ἑαυτοὺς, etc. Melior tamen est nostrorum codicum scriptura. Sequitur enim paulo post ἀναθεματίζομεν.

(93) *Καὶ γνησίους ὑμᾶς υἱοὺς.* Quod in his Evagrii libris sæpius accidit, id hoc quoque loco factum est, ut καὶ pro ὡς poneretur. Certe Liberatus hic legit ὡς, ut ex interpretatione ejus

apparet. Sic enim vertit : *Sanctissima namque mater nostra Ecclesia, tanquam quæ genuit vos, filios exspectat amplecti ex longo post tempore, dulcemque vocem vestram concupiscit audire.* Nec aliter legit Facundus in lib. xii. Ita enim habet ejus versio : *Sancta enim mater nostra Ecclesia, sicut proprios filios suos suscipit. Amplectimini eam. Desiderat enim post longum tempus dulcem vestram vocem audire.* Sed et Niceph. scriptum habet καὶ ὡς γνησίους. Porro ex supradictis apparet Liberatum et Facundum in Zenonis edicto legisse μήτηρ ἡμῶν, quod quidem magis placet. Præterea Facundus legit περιπτύξασθε, non ut vulgo legitur περιπτύξασθαι. Quæ tamen scriptura nullo modo tolerari potest. Denique Liberatus legisse videtur ἐκ τῆς χρονίας, non autem καὶ τῆς χρονίας.

ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ εὐμένειαν πρὸς ἑαυτοὺς ἐφ-
ελκύσετε, καὶ παρὰ τῆς ἡμετέρας βασιλείας ἐπαι-
νεθήσεσθε. Τούτων ἀνεγνωσμένων (j), ἦρῶντο μὲν
πάντες οἱ τῆς Ἀλεξάνδρου τῆ ἀγίᾳ καθολικῇ καὶ
ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ.

cursu. Quod si feceritis, **348** tum Domini et Servatoris ac Dei nostri Jesu Christi benevolentiam vobis conciliabitis, tum a nostra maiestate maximam laudem referetis. His perlectis, Alexandrini omnes sanctæ catholicæ et apostolicæ Ecclesiæ sese adunarunt.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

Ὡς Ἰωάννης ὁ Ἀλεξανδρεὺς κατελθὼν ἐν
Ῥώμῃ, πείθει Σιμπλικίον πρὸς Ζήνωνα περὶ
τῶν συμβάντων γράψαι· καὶ τί Ζήνων ἀντιγέ-
γραφε.

Ὁ δὲ γε Ἰωάννης, οὗ πρότερον ἐμνήσθημεν, τὴν
Ἀλεξάνδρου πεφευγῶς, τὴν ἀρχαιότεραν καταλαμ-
βάνει Ῥώμην (94)· καὶ διετάραττε, φάσκιον ὑπὲρ
τῶν Λέοντος δογμάτων καὶ τῆς ἐν Καλιχρόνι συν-
όδου, τοῦ οἰκείου ἐκπεπωκέναι θρόνου· ἕτερον δὲ
ἀντιεσθλεῖν, ἀντίπαλον τούτοις καθεστῶτα. Πρὸς
τοῦτο παραχθέντος Σιμπλικίου (k) τοῦ τῆς πρεσβυ-
τέρας Ῥώμης ἐπισκόπου, καὶ πρὸς βασιλέα Ζήνωνα
γράφαντος, ἀντιγράφει ὁ Ζήνων, ἐπιτορλίαν τῷ
Ἰωάννῃ ἐγκαλῶν, καὶ ὡς τούτου χάριν τῆς ἐπισκο-
πῆς, οὐ δι' ἕτερον ἀπηλάθθη.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Περὶ Καλανθίου τοῦ Ἀντιοχείας, καὶ ὅτι ἐξ-
ορία κατεδικάσθη διὰ τὴν πρὸς Ἰλλιον καὶ
Λεόντιον ὑπονοσηθεῖσαν σιλλαν, καὶ ὡς Πέτρος
ὁ Κραφεὺς ἠρώθη τῷ Μογγῷ, καὶ τῷ Κωνσταν-
τινουπόλεως, καὶ τῷ Ἱεροσολύμων.

Καλανθίον δὲ ὁ Ἀντιοχείας πρόεδρος, γράφων τῷ
Βασίλει Ζήνωνι, Ἀχαλίω τε τῷ Κωνσταντινουπόλεως
προέδρῳ, μοιχὸν τὸν Πέτρον ἀπεκάλει (95), λέγων·
ὡς τὴν ἐν Καλιχρόνι σύνοδον ἀναθεματίκεν ἐπὶ
τῆς Ἀλεξανδρέων γενόμενος. Ὅς ὕστερον τὴν ἐς

Actorum Patrum, quæ una ac sola est fidei definitio. Sanctissima enim mater nostra Ecclesia, vos tanquam proprios filios exspectat ut amplectatur, et post diuturnum tempus, suavem vocis vestræ concentum audire desiderat. Festinate igitur concito

CAP. XV.

Quomodo Joannes Alexandria episcopus Romam veniens, persuasit Simplicio ut ad Zenonem scriberet de iis quæ acciderant : et quid Zeno rescripserit.

Joannes vero, cujus supra mentionem fecimus, cum fugisset ex urbe Alexandria, Romam se contulit, et ibi maximas excitavit turbas, asserens quidem se ob Leonis decretorum et Chalcedonensis synodi defensionem sua sede exturbatum esse ; alium vero substitutum, qui iisdem decretis adversaretur. Quibus commotus cum esset Simplicius episcopus senioris Romæ, et his de rebus ad Zenonem imperatorem scripssisset, rescripsit Zeno, Joannem accusans perjurii, nec ullam aliam ob causam eum episcopatu expulsum fuisse.

CAP. XVI.

De Calendione Antiochiæ episcopo, utque exsilio damnatus sit ob amicitiam quam cum Illo et Leontio habuisse credebatur. Item quomodo Petrus Fullo Petro Mongo et episcopis Constantinopolis ac Hierosolymorum sociatus fuerit.

Sed et Calendio episcopus Antiochiæ, litteras scripsit ad Zenonem imperatorem, et ad Acacium Constantinopolitanum episcopum, quibus Petrum adulterum vocabat : asserens eum, cum esset Alexandria, Chalcedonensem synodum publice

VALESI ANNOTATIONES.

(94) Καταλαμβάνει Ῥώμην. Liberatus in *Breviario*, c. 18, ait Joannem pulsum Alexandrina sede, primum quidem Antiochiam venisse : postea vero acceptis a Calendione Antiocheno patriarcha intercessionis litteris, Romam venisse, et Romanum pontificem Simplicium appellasse, sicut et beatus fecerat Athanasius. In gestis autem de nomine Acacii quæ a Gelasio papa conscripta esse existimo, suffugium duntaxat Romanæ Ecclesiæ, quemadmodum prædecessores ejus fecerant, dicitur expetisse. Quod quidem verius puto. Nec enim ab ullo

ecclesiastico judicio ad Simplicium provocavit Joannes, quippe qui non synodali sententia, sed per vim ex propria sede expulsus fuisset : nec libellum obtulit Simplicio papæ, sed Felici ejus successoris, ut postea videbimus.

(95) Μοιχὸν τὸν Πέτρον ἀπεκάλει. Sic etiam Simplicius papa in epistola ad Acacium, appellat Petrum Moggum, ut testis est Liberatus in *Breviario*, cap. 18. Eo quod scilicet superste Timotheo Salofaciolo, qui legitime fuerat ordinatus, Alexandrinam Ecclesiam invasisset.

VARIORUM.

(j) Τούτων ἀνεγνωσμένων. Ecclesia catholica Zenonis Henoticum non diserte damnavit, tum ne ipsius animum exacerbaret, et graviora inde schismata et mala orirentur, quorum difficilior esset sanatio : tum quia Zeno synodum Chalcedonensem diserte non damnavit, nec hæresin ullam astruxit Henoticum suo : imo damnavit Eutychianum dogma, et aliunde privatis litteris ad pontifices Romanos datis synodum Chalcedonensem professus est. Natalis quidem Alexander in parte prima sæculi v, cap. 5, et in dissert. 18, tam ex ipsius Henotici verbis, quam ex epistola Zenonis ad Felicem papam, ejus fragmentum refert Evagrius, cap. 20 hujus lib., illud nullam hæresin continere ostendit. Causæ tamen fidei quærit, fovitque hæresin, silendo tum de sancti Leonis epistola, tum de synodi Chal-

cedonensis definitione, tum denique de his vocabulis, ex duabus et in duabus naturis ; quæ catholicæ fidei contra Eutychianam perfidiam nota singularis erat. Hinc Facundus Herimianensis in Henoticum prolixè invehitur, lib. xii, cap. 4.

(k) Σιμπλικίου. Simplicius successor erat Hilari P. Rom. Hilarius quidem successit S. Leoni die duodecima mensis Novembris anni 461, die septimo post Leonis mortem. Seditque Hilarius annos sex, menses tres, dies decem. Obiit die 21 mensis Februarii anni 468, cessavitque sedes dies quatuor. Tum vere ordinatus est sanctus Simplicius die vicesima quinta ejusdem mensis Februarii ; juxta calculum Ant. Pagi, seditque usque ad diem secundum mensis Martii anni 483.

anathematizasse. Verum Calendio aliquanto **349** A post Oasim in exsilium relegatus est, eo quod Illi et Leontii ac Pampreprii qui adversus Zenonem tyrannidem sumpserant, partes fovisse existimarentur. Petrus autem cognomento Fullo, qui ante Calendionem ac Stephanum, ut jam dixi, episcopus fuerat Antiochiæ, sedem suam recuperavit. Qui quidem et Zenonis Henotico subscripsit, et synodicas litteras dedit ad Petrum Alexandrinæ urbis episcopum. Cum eodem Petro Alexandriae episcopo Acacius quoque Constantinopolitanus episcopus communionem iniiit. Sed et Martyrius episcopus

Ἄοασιν οὐκῆσιν κατακρίνεται, ἀμῦναι νομισθεῖ; Ἰλλου (1) (96) καὶ Λεοντίῳ καὶ Παμπρεπίῳ περὶ τῆν κατὰ Ζήνωνος τυραννίδα. Πέτρος δὲ ὁ Κναφεύς, ὁ πρὸ Καλανθίωνος καὶ Στεφάνου (97-98), ὡς μοι λέλεκται, τὸν Ἔσιον ἀπειλήθει θρόνον· δὲ καὶ τῷ Ἐνωτικῷ Ζήνωνος καθυπεσημήνατο, καὶ συνοδικοῖς δὲ πρότερον (99) τὸν τῆς Ἀλεξανδρείων ἐχρήσατο· ἠνώθη δὲ τούτῳ (1) ὁ τῆς Κωνσταντινουπόλεως πρόεδρος Ἀκάκιος. Καὶ Μαρτύριος δὲ ὁ Ἱεροσολύμων ἐπίσκοπος, συνοδικαῖς πρὸς τὸν Πέτρον ἐχρήσατο συλλαβαῖς. Μετὰ ταῦτα τινες τῆς Πέτρον κοινωνίας ἑαυτοῦς ἀπέκριναν (2)· ὡς ἐντεῦθεν τὸν Πέτρον τὴν ἐν

VALESII ANNOTATIONES.

(96) Ἀμῦναι νομισθεῖς Ἰλλου. Hunc prætextum fuisse condemnandi Calendionis testatur Liberatus in *Breviario*, cap. 18. Vera autem causa cur damnatus fuerit ac depositus hæc erat, quod synodum Chalcedonensem defenderet, nec Zenonis edicto acquiesceret. Verba Liberati sunt hæc: *Interea Calendion archiepiscopus Antiochenus deponitur. Accusatus in aperto tanquam indevolus principi, mittens populum in rebellionem cum illo. Latenter autem quia se non suspenderet et a Felicis papæ, et Joannis communionem.* Gelasius quoque in epistola 13 ad Dardanos ait Calendionem idcirco a Zenone pulsatum fuisse, quod ejus nomen e Diptychis sustulisset, substituto in ejus locum Leontii nomine. Ἰλλου. In manuscripto codice Florentino et Telleriano scriptum inveni Ἰλλου. Hic est Hillus, natione Isaurus, dignitate magister officiorum, ut ait Marcellinus in *Chronico*: qui cum apud imperatorem plurimum valuisset, tandem nescio quas ob causas ei infensus, tyrannidem in Oriente arripuit una cum Leontio, anno Christi 484, ut scribit Marcellinus, seu potius 483, ut recte Baronius observavit. Porro hic Hillus a Candido Isauro et a Damascio in *Vita Isidori philosophi* Ἰλλοῦς, semper vocatur cum accentu in ultima. Ita etiam scribitur apud Suidam. Ἰλλος, inquit, ἄνομα κύριον, δὲ ἦν μέγιστος Ζήνωνος, ὁ καὶ Ἰλλοῦς. Εὐρώων δὲ Ἰλλοῦς τὸν ψθορέα ἐχρέμασεν ἐπὶ διδύμου ξύλου. Sic legendus est ille Suidæ locus.

(97-98) Πρὸ Καλανθίωνος καὶ Στεφάνου. Petrus Fullo paulo post reditum Zenonis Augusti, ex Antiochena sede dejectus est anno post consulatum Basilisci et Armaei. Ejus sedem Joannes quidam quem Petrus Apamæ ordinarat episcopum, invasit, ut supra notavi. Quo dejecto, Orientalis synodus Stephanum ordinavit, ut scribit Theophanes in *Chronico*. Hic cum Antiochenam sedem anni circiter spatium gubernasset, ab hæreticis in ecclesia crudelissime necatus est anno Christi 479, post consulatum Illi viri clarissimi, ut ex epistolis Simplicii papæ recte observavit Baronius. Quam ob causam graviter commotus Zeno, misit Antiochiam qui hoc facinus vindicarent, et in auctores seditionis animadvertent. Quin etiam ad vitandos tumultus, mandavit Acacio Constantinopolitano episcopo, ut Antiochenum antistitem in urbe regia ordinaret. Idque factum pacis ecclesiasticæ causa, tam imperator, quam Acacius apud Simplicium papam excusavit, polliciti ordinationem Antiocheni antistitis juxta canonum præcepta a comprovincialibus episcopis posthac esse faciendam. Ordinatus est igitur ab Acacio Stephanus Junior, qui cum tres annos sedisset, in ejus locum Calendio ab Orientali synodo creatus est episcopus, Trocundo et Severino coss. anno Christi 482, ut ex epistola Simplicii papæ docte observavit Baronius. Theophanes quidem Calendionem ab Acacio ordinatum

esse scribit Constantinopoli, jussu Zenonis imperatoris. Theophanis sententiam confirmare videtur Candidus in libro tertio historie ita scribens: Ὃς Πέτρον τοῦ δυσσεβοῦς τὰς τῆς Ἀνατολῆς ταράσσοντος ἐκκλησίας, Καλανθίωνα Ζήνων ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ λεραῖσθαι Ἀντιοχείας ἀπέσταλκε. Id est, *Queniammodum Zeno, dum Petrus ille impius Orientis turbaret Ecclesias, misit Calendionem ut episcopus esset Antiochia.* Sed et in gestis de nomine Acacii discrete scribitur Calendionem ab Acacio Constantinopol. episcopo ordinatum fuisse. Simplicius quoque idem dicit in epistola citata, si verba attentius exprædamus. Quid enim aliud sonant hæc verba: *Antiocheni exordium sacerdotis qua ratione serius fuerit indicatum, quamvis minime nos latere potuerit, tamen et ipse vel synodus ejus indicavit.* Quod sicut non optavimus fieri, ita faciles excusationi quam necessitatis fecit existimus; quia quod voluntarium non est, non potest vocari in reatum, etc. Quis enim reatus, quæ necessitas excusanda fuit apud Simplicium, nisi quod Calendionem contra leges ecclesiasticas Constantinopoli ordinarat Acacius. Jam vero quod de Joanne Codonato subijcit idem Theophanes, qui ab Antiochenis ordinationis apud Constantinopolim factæ ignaris, episcopus est ordinatus, et quem Calendio postmodum ad sedem Tyriorum transtulit; vereor ne in eo hallucinatus sit. Non enim Calendio, sed Acacius Joannem ad Tyriorum Ecclesiam transtulit, uti testatur Felix papa in libello damnationis Acacii, et Gelasius ac Liberatus.

(99) Καὶ συνοδικοῖς δὲ πρότερον. Scribendum est procul dubio καὶ συνοδικοῖς δὲ πρὸς Πέτρον τὸν τῆς Ἀλεξανδρείων ἐχρήσατο, quemadmodum legit Nicephorus. Christophorsonus tamen et Savilius ad marginem sui codicis emendant πρὸς Προτέρων, ineptissime. Jam pridem enim Proterius e vivis excesserat. Certe Petrum Fullonem Petro Mongo communicasse constat ex epistolis Gelasii papæ.

(1) ἠνώθη δὲ τούτῳ. Petro scilicet Mongo. Huic enim, pulso Joanne Tabennesiota, communicavit Acacius, et synodicas ab eo litteras accepit et vicissim ad eum misit, ut docet Liberatus. Cum Petro autem Fullone nunquam communicavit Acacius; imo gloriari solebat quod ejus communioni nunquam sociatus fuisset: cum tamen per hoc quod Petro Mongo communicabat, qui communicator erat Petri Fullonis, ipse quoque Fulloni communicaret, ut scribit Gelasius papa in epistola ad Orientales, quam primus edidit Jacobus Sirmundus.

(2) Τινες τῆς Πέτρον κοινωνίας ἑαυτοῦς ἀπέκριναν. Cur se isti a communione Petri Mongi sejunxerint, causam non affert Evagrius. Sed et Liberatus in *Breviario*, cap. 18, admodum obscure id refert his verbis: *Igitur Petrus Mongus ab abba's*

VARIORUM,

(1) Ἰλλου. Legendum Ἰλλου. W. Lowtz.

Καλχηδόνι σύνοδον ἀναφανδὸν ἀναθεματίσαι. Ὅπερ ἂν Ἐπιστολὴν ἐλθὼν τὸν Κωνσταντινουπόλεως συνετάραξε. Πέμψαι τε πεπολιχέ τινας τὰ περὶ τούτων ἐισομένους: οὓς δὴ Πέτρος πληροφορεῖν βουλούμενος ὡς οὐδὲν τοιοῦτο πεπραχὸς εἶη, ὑπομνήματα γέγραψεν, ἐν οἷς τινες εἰρήκασι μὴδὲν τοιοῦτο συνειδέναι γέγραφοῖσι τῷ Πέτρῳ (3).

Quibus cum Petrus persuadere vellet, nihil hujusmodi a se factum esse, acta consoci curavit, in quibus quidam testati sunt, nihil hujusmodi quod quidem scirent, a Petro factum fuisse.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ.

Περὶ ὧν ἔγραψε Πέτρος Ἀκακίῳ δεξαμένῳ τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον.

Οὗτος ὁ Πέτρος, ὡς κίθωνος (4) καὶ παλίμβολος καὶ τοῖς καιροῖς συνδιατιθέμενος, ἤκιστα πρὸς μίαν ἔσται γνώμην· νῦν μὲν ἀναθεματίζων τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον· νῦν δὲ, παλινοῦσαν λέγων, καὶ ταύτην ψήφοις ἀπάσαις δεχόμενος. Γέγραφε τοίνυν ἐπιστολὴν ὁ αὐτὸς Πέτρος πρὸς Ἀκακίον τὸν τῆς Κωνσταντινουπόλεως πρόεδρον, ἐπὶ λέξεως ἔχουσαν οὕτως· Ὁ Θεὸς ὁ ὕψιστος τὴν σὴν ἀγιοσύνην ἀμείψεται, ὑπὸ τε πόνων (5) καὶ καμάτων τσοῦτων, ὧν περιδόσις χρόνων ἐφύλαξας τὴν τῶν ἁγίων Πατέρων πίστιν, ἣν ἀκαταπαύστως κηρύττων ἐθεβαίωσας. Ἐν ἧ καὶ τὸ σύμβολον κείμενον τῶν τιῆ ἁγίων Πατέρων εὐρόντες ἀκολούθως, ἐν ᾧ βαπτισθέντες ἐπιστεύσαμεν καὶ πιστεύομεν· ὅπερ καὶ ἐθεβαίωσαν οἱ συνελθόντες ἐν Κωνσταντινουπόλει ἅγιοι Πατέρες ρν'. Ἀκαταπαύστως τοίνυν πάντας ὁδηγῶν, ἦνωσας τὴν ἀγίαν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν, πείσας ἡμᾶς διὰ μεγίστων ὑποδειγμάτων ὡς οὐδὲν ἐστὶ παρὰ ταῦτα πεπραγμένον ἐν τῇ ἀγιωτάτῃ καὶ οἰκουμένηκῃ συνόδῳ τῇ ἐν Καλχηδόνι γενομένῃ, συμφωνούσης καὶ βεβαιούσης (m) τὰ τοῖς ἐν Νικαίᾳ ἁγίοις Πατέρασιν. Οὐδὲν γὰρ εὐρόντες καιρὸν αὐτοτελῶς συνεστήσαμεν καὶ πισπεύσαμεν. Μεμαθήκαμεν δὲ, ὡς τινὲς μονάζοντες φθονοῦντες τῇ ἡμῶν ἀδελφότητι, εἰς τὰς ὑμῶν ὁσίας ἀκοᾶς εἰσῆνεγκαν λοιδορίας τινὰς, οὐκ εὐχερῶς μεταγούσας εἰς λύπην τὴν ἡμῶν ὁσιότητα. Καὶ πρῶτον μὲν ὡς τὰ λείψανα τοῦ ἐν ἁγίοις (6) ἡμῶν

Hierosolymorum ad eundem Petrum synodicas suas misit. Postea tamen quidam a communione Petri sese abjuxerunt: atque exinde Petrus Chalcedonensem synodum publice anathematizavit. Quæ res cum nuntialia esset Acacio Constantino- poleos episcopo, non mediocriter eum conturbavit. Missi sunt igitur ab Acacio, 350 qui rei veritatem inquirerent. Nihil hujusmodi a se factum esse, acta consoci curavit, in quibus quidam scirent, a Petro factum fuisse.

De his quæ Petrus scripsit ad Acacium, qui Chalcedonensem synodum susceperat.

CAP. XVII.

Hic enim Petrus, velut cothurnus quidam ac veterator, et qui temporibus sese accommodaret, in eadem sententia minime perseveravit. Sed nunc Chalcedonensem synodum sub anathemate damnabat: nunc palinodiam canens, eandem omnibus suffragiis amplectebatur. Itaque epistolam scripsit ad Acacium Constantinopolitanum antistitem, quæ ad verbum sic habet: Deus altissimus sanctitati tuæ mercedem rependet pro tantis laboribus ac molestiis, quas per tot annorum curricula sustinisti, sanctorum Patrum fidem conservans: quam quidem assidue prædicans confirmasti. Qua in fide symbolum quoque trecentorum et octodecim sanctorum Patrum recte atque ordine positum invenimus: in quo olim baptizati credidimus, et nunc credimus: quod quidem etiam confirmatum est a centum et quinquaginta sanctis Patribus qui Constantinopoli convenerunt. Tu ergo sine intermissione viam omnibus monstrans, sanctam Dei Ecclesiam adunasti; quippe qui certissimis argumentis nobis persuaseris, nihil contra hæc actum esse in sanctissima et universali synodo quæ Chalcedone congregata est: utpote quæ cum sanctis Patribus olim Nicææ collectis consentiat, eorumque decreta confirmet. Cum igitur nihil in ea novatum deprehenderimus, ultro ac sponte consensum ac fidem ei accommodavimus. Cognovimus autem monachos

VALESII ANNOTATIONES.

Ammonet et Joanne episcopo Magileos, et ab abbatibus monachorum inferioris Egypti bella passus, et seditione ei in Cæsarea basilica ut dicitur facta, anathematizavit synodum Chalcedonensem et tomum papæ Leonis. Et hæc fecit, cum jam scripsisset Acacio et Simplicio, quia communicator eorum esset et sanctæ synodi. Et his ita gestis, abscesserunt quidam a Petri communione, et Romam nuntiaverunt papæ Romano. Quæ cui sint satis obscura, ita exponenda esse mihi videntur. Petrus Mongus, cum in sedem Alexandrinam pulso Joanne restitutus esset, primo quidem simulate egit, et synodicas litteras ad Acacium et ad Simplicium misit, quibus se communicatorem esse Chalced. synodi affirmabat. Eos quoque qui erant ex parte Timothei Salofacioli, in communionem suam admisit, uti testatur Liberatus. Postea vero cum ob hanc simulationem exagitatus esset ab Eutylianis monachis, publice in Ecclesia synodum Chalcedonensem

anathematizavit.

(3) Γεγραφοῖσι τῷ Πέτρῳ. Scribendum mihi videtur πεπραχόσι. Atque ita legit Nicephorus in cap. 15, lib. xvi.

(4) Πέτρος ὁ κίθωνος. Hunc locum partim ex Nicephoro, partim auctoritate Florentini codicis et Telleriani emendavi. Porro de Petri ingenio mobili ac fraudulento, idem testatur Liberatus his verbis: *Sed permansit Petrus in episcopatu, scribens Acacio quia esset synodi communicator, et fallens Alexandrinos quia non communicaret synodo: ita ut quidam communicatorum ejus clerici, monachi et laici, cognoscentes ejus fallaciam, separaverint se ab ejus communione. Et extra collectas facientes non passunt nomini ejus communicare.*

(5) Ἐπὶ τε πόνων. Scribendum est procul dubio ὑπὲρ τε πόνων. Pro ἀμείψεται legendum est ἀμείψεται, ut habet codex Tellerianus et Niceph.

(6) Ὡς τὰ λείψανα τοῦ ἐν ἁγίοις. Objectum qui-

VARIORUM.

(m) Συμφωνούσης καὶ βεβαιούσης. Legendum συμφωνούση καὶ βεβαιούση. W. Lowth.

quosdam fraternitati nostræ invidentes, ad sanctissimas aures vestras quædam detulisse convicia, quæ sanctitatem tuam haud facile adversum nos concitare potuerunt. Primum quidem quod sancti Patris nostri et archiepiscopi, beati Timothei reliquias alium in locum transtulerimus. Quod quidem facinus, nec Deo acceptum nec legibus consentaneum **351** est. Deinde ad alterum crimen transiliunt, quod nec verisimile est, et priore illo longe deterius videtur. Quo enim modo sanctam Chalcedonensem synodum anathematizare potuimus, cui credidimus, et quam confirmavimus? Neque vero ignoras, ut arbitror, nec tuam latet sanctitatem quanta sit æmulatio ac levitas populorum nostrorum, et monachorum novis rebus studentium. Qui conjuratione facta cum quibusdam malevolis hominibus qui ab Ecclesia recesserunt, populum secum avellere conantur. At nos precationibus vestris adjuti, rationem excogitavimus quæ huic malo mederetur; nec sanctam Chalcedonensem synodum ullatenus offenderet; quippe qui sciamus, nihil in ea novi gestum esse. Atque ut persuade-

Α Πατὴρ τοῦ μακαρίου ἀρχιεπισκόπου Τιμοθέου μετηγάχαμεν εἰς ἕτερον τόπον. Ὅπερ πρᾶγμα οὕτε θεῶν, οὔτε νόμοις πρόβον ἐστί. Καὶ ἐπὶ τοῦτοις εἰς ἕτερον μεταπήδησαν ἀσύστατον καὶ τοῦ προτέρου χεῖρον. Πῶς γὰρ ἀναθεματίζειν εἶχραμεν τὴν ἐν Καλχηδόνι ἁγίαν σύνοδον ἢ πιστεύσαντες ἐθεβαιώσαμεν: Οὐκ ἀγνοεῖται δὲ, οὐδὲ λέληθε τὴν ὑμῶν θεοφιλείαν τῶν παρ' ἡμῖν λαῶν ὁ ζήλος, καὶ ἡ ἐλαφρία, καὶ τῶν νεωτερίζων ἐθελθόντων μοναζόντων, οἷτινες μελετήσαντες ἅμα τοῖν ἐσελοκάχοις τῆς Ἐκκλησίας ἀποσκιρτήσαντι, τοὺς λαοὺς ἀποσπᾶν ἐπιχειροῦσι. Καὶ διὰ τῶν ὑμετέρων εὐχῶν ἐσκεψάμεθα λόγον (7) θεραπείας ἐρχόμενον, μῆδὲν βλάπτοντα τὴν ἁγίαν σύνοδον τὴν ἐν Καλχηδόνι, εἰδότες οὐδὲν κακὸν ἔχειν αὐτῇ πεπραγμένον. Καὶ πρὸς πεισμοσύνην τῶν ἀπεραίων καὶ ἀπολογίαν, τοὺς ἐπισυνελθόντας ἡμῖν (8) τοῦτο λέγειν ποιηθήκαμεν. Καὶ τοῦτο μὲν (9) πολὺς γενόμενος, ταχέως ἐκόλωσα. Γνωρίζω δὲ τῇ ὑμῶν ἀγίωσύνῃ, ὡς καὶ μέχρι νῦν οὐ παύονται οἱ τὰ ζεζάνια σπαίροντες αἱ μοναζόντες, ὄργανα ἑαυτοῖς ἐγκαταμίξαντες τινῶν μοναστηρίων (10) ποτὲ μὴ οἰκησάντων, καὶ περιέρχονται φήμας θρυλοῦντες διαφ-

VALESII ANNOTATIONES.

dem sibi dicit hoc crimen Mongus, quod reliquias Timothei Salofacioli in alium locum transtulisset. Sed id factum nec excusat, nec negat; hoc solum dicere contentus, istud facinus coram Deo et coram hominibus impium esse. Quippe humanae leges sepulcrorum violatores graviter puniunt. Certe Victor Tunonensis in *Chronico* de Mongo ita scribit: « Post consulatum Zenonis tertium, qui consuetum favore Zenonis principis, synodum Chalcedonensem de pulpito coram populis damnat. Nomina Proterii et Timothei Salafatiatii de ecclesiasticis diptychis tollit; et Dioscori et Aeluri, qui Proterium interfecit, scribit; corpusque Timothei Salafatiatii de ecclesia ejiciens, in loco deserto foras civitatem projicit. » Idem quoque testatur Liberatus in *Breviario*, cap. 18, his verbis: « Sed et Petrum Alexandrinum anathematizantem synodum Chalcedonensem et tomum papæ Leonis, qui sublato nomine Proterii et Timothei catholici de diptychis, Dioscori et Timothei Aeluri nomina scripsit; qui ejusdem Timothei catholici corpus de terra levavit, et foras projicit, qui inter episcopos catholicos sepultus fuerat, miris eum laudibus prosecutus est Acacius, de quo se tanta crimina antea meminerat retulisse. » Denique Felix papa, in sententia damnationis adversus Acacium, idipsum diserte confirmat: ut jam de hujus facinoris veritate dubitari non possit.

(7) Ἐσκεψάμεθα λόγον. Varie hunc locum exposuerunt interpretes. Nam Musculus quidem ita vertit: *Libellum considerate concinnavimus, mali hujus medellam habentem*; Christophorus autem hoc modo: *Litteras hasce excogitavimus, quæ huic malo remedio sint*. Joannes vero Langus, Nicephori interpres ita transtulit. *Re deliberata, rationem quæ mederi malo imminenti posset, invenimus*. Ex his tribus interpretationibus, secunda quidem penitus respicienda est: prima autem ac tertia ferri possunt. Commodius tamen mihi videtur, λόγον orationem interpretari, seu sermonem ad populum, quem Petrus habuit in Ecclesia tunc cum acta ecclesiastica confici jussit coram legatis Acacii, de quibus supra locutus est Evagrius.

(8) Τοὺς ἐπισυνελθόντας ἡμῖν. Joannes Langus hunc locum ita vertit: *Fecimus ut ab iis qui nobiscum conventus agunt, ista dicerentur*. Musculus vero sic interpretatur. *Eos qui ad nos venerunt,*

hoc idem dicere fecimus. Christophoroni autem interpretatio sic habet: *Tum ut illi qui nobiscum una accersebantur* [sic quidem edit. Paris. puto tamen Valesium scripsisse *accensebantur*. Christophoroni quidem interpretatio juxta editionem Coloss., anno 1612, exhibet *versabantur*], *pro defensione idem ipsum dicerent, effecimus*. Verbum igitur ἐπισυνελθόντας nihil aliud significare existimarunt, quam *convelθόντας*. Ego vero per vocem ἐπισυνελθόντας intelligi puto clericos et laicos partis Timothei Salofacioli, qui aggregati erant Pero Mongo jussa Zenonis Augusti. Nam imperator Zeno suasu et consilio Acacii, scripserat Apollonio Augustali et Pergamio duci, ut perellent quidem Joannem Taliam, inthronizarent autem Petrum, suscipientem Henotionem et clericos Timothei catholici, ut scribit Liberatus in *Breviario*, cap. 18. Scripserat etiam Zeno litteras ad Petrum Mongum, quibus ei mandabat, ut clericos partis Timothei ipsi consentientes susciperet, quemadmodum idem Liberatus affirmat his verbis: *Et quidem Petrus inthronizatur ab omnibus*. Scriptum est ab imperatore, ut consentientes susciperet eos qui erunt a parte Timothei catholici. Id est, tam clericos, quam laicos, qui Zenonis edicto consentire voluissent. Hos igitur, cum ecclesiastica acta conficeret Petrus Mongus, quibus Acacio probaret se Chalcedonensem synodum nunquam damnasse, testes adhibuit, fecitque ut testimonio suo confirmarent, Chalcedonensem synodum nunquam a Petro fuisse damnatam. Eorum porro testimonium fide dignum videbatur, eo quod fuissent ex parte Timothei catholici, qui synodum Chalcedonensem perpetuo defenderat. Vide caput 16, in fine, ex quo hæc intelligenda sunt. De iisdem loquitur Felix papa in sententia damnationis adversus Acacium, ubi ait: *Quid enim sunt alind, qui post obitum sanctæ memoriæ Timothei, ad Ecclesiam sub Petro redeunt, etc.*

(9) Καὶ τοῦτο μὲν. Id est, crimen illud quod a malevolis quibusdam mihi objiciebatur: Chalcedonensem scilicet synodum a me rejici atque damnari.

(10) Τινῶν μοναστηρίων. Jampridem viri docti μοναστήρια emendarunt, quomodo etiam legitur apud Nicephorum.

ρους καὶ ἡμῶν, καὶ κατὰ τῆς Ἐκκλησιαστικῆς τοῦ Χριστοῦ εἰρήνης, καὶ μηδὲν ἡμᾶς συγχωροῦντες κανονικῶς καὶ προπόντως τῆ ἀγία τοῦ Θεοῦ καθολικῆ Ἐκκλησίᾳ πράττειν· παρασκευάζοντες τοὺς παρ' ἡμῶν λαοὺς μᾶλλον ἄρχειν ἡμῶν ἢ περὶ πείθεσθαι ἡμῖν, καὶ θέλουσι ποιεῖν ὅσα μὴ πρέπει Θεῷ. Πιστεύομεν δὲ ὡς ἡ ὑμῶν ἀγίωσύνη διδάξει πάντα τὸν θεϊκότατον δεσπότην τῆς οἰκουμένης, καὶ πράσσει, ὥστε τύπον αὐτοῖς παρασχέθῃναι παρὰ τῆς αὐτοῦ γαληνότητος, τὸν δόντα περὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς εἰρήνης, προπούσης Θεῷ τε καὶ βασιλεῖ· ὥστε πάντας ἐν τούτοις κατευνάξειν.

populus qui nobis commissus est, imperet potius quam obediat nobis. Omnia denique moliantur quæ Deo indigna sunt. Verum sanctitatem vestram sacratissimo imperatori cuncta suggesturam esse confidimus, perfecturamque, ut ab illius clementia competens forma istis tribuatur, pro ecclesiastica pace, quæ Deo et imperatore digna est: adeo ut

ΚΕΦΑΛ. ΙΠ'.

Ὅπως Ἰωάννης ὁ Ἀλεξανδρεὺς περὶ τῆς Φήλικι τῷ πάπᾳ Ῥώμης καθύπερθε Ἀκακίῳ τῷ Κωνσταντινουπόλεως πέμψαι.

Ὁ δὲ Ἰωάννης ὁ ἐν Ῥώμῃ πεφευγὼς, Φήλικα τὸν μετὰ Σιμπλικιον (n) τῆς Ῥώμης ἐπίσκοπον παρηνόχλει περὶ τῶν παρὰ Πέτρον γενομένων, καὶ πείθει, ὡς Ζαχαρίας λέγει, καθαιρετικῶν Ἀκακίῳ διαπεμφθῆναι παρὰ τοῦ αὐτοῦ Φήλικος· τῆς πρὸς Πέτρον ἕνεκα κοινωνίας. Ὅπερ ὡς ἀκανονίστως γεγόμενον (11), καθὼς ἰστόρηται τῷ αὐτῷ Ζαχαρίᾳ (ἐπιδε-

A remus et satisfaceremus simplicioribus, curavimus ut idem diceretur ab iis qui una nobiscum conventus agunt. Atque id quidem, cum totus co incubuissem, celeriter compressi. Cæterum sanctitatem tuam certiolem facio, ne nunc quidem cessare monachos, qui zizania serunt, sibi que quosdam, qui nunquam monasteria incoluerunt, tanquam seditiosis instrumenta adjungunt: et hac illac perscursantes, varios rumores contra nos et contra pacem Ecclesiæ Christi disseminare. Nec permitunt ut quidquam regulariter, et prout decet, in sancta Dei Ecclesia geramus: id agentes, ut omnes iis quæ statuta fuerint, acquiescant.

B

352 CAP. XVIII.

Quomodo Joannes Alexandrinus episcopus Felicis papæ persuaserit, ut depositionis libellum mitteret Acacio Constantinopolitano.

Interea Joannes qui Romam confugerat, Felicem Romanæ urbis episcopum qui Simplicio successerat, de rebus a Petro gestis assidue interpellare non cessabat. Tandemque ei persuasit, sicut a Zacharia proditum est, ut sententiam depositionis mitteret ad Acacium, eo quod Petro communicaret. Cui quidem sententiæ, ut quæ non ex præscripto cano-

VALESH ANNOTATIONES.

(11) Ὁς ἀκανονίστως γεγόμενον. In damnatione ac depositione Acacii, duo maxime reprehendebant Græci. Primum quod in synodo damnatus ac depositus non fuisset: sed solus Felix papa nomen suum sententiæ depositionis præfixisset. Alterum, quod nec convictus, nec discussus juxta ecclesiasticas regulas, damnationis sententiam excepisset. Priori quidem objectioni ita respondebant Romani: non opus fuisse nova synodo ad condemnandum Acacium. Omnes enim sectatores et communicatores hæreticorum, qui speciali sententia olim condemnati sunt, simul cum eisdem hæreticis damnatos intelligi. Ita Gelasius papa in epistola ad Orientales, quam primus edidit Jacobus Sirmundus, in *Gestis de nomine Acacii*. Scio quid respondeat Baronius ad annum Christi 484, cap. 21, Gelasium scilicet loqui de œcumenica synodo. Sed pace ejus dixerim, hæc responsio non satisfacit. Neque enim Græci in hoc negotio discrimen ullum faciebant inter generale ac particulare concilium. Sed generaliter affirmabant Acacium nulla in synodo specialiter ob ipsum congregata fuisse damnatum. Sic enim scribit Gelasius papa in epistola supra memorata, Orientales alloquens his verbis: *An de uno dolet Acacio, quod speciali synodo non fuerit confutatus; cum proprium crimen suis litteris ipse detexerit, nec audiri debuerit jam sponte confessus; et de tantis pontificibus catholicis non dolet sine ulla discussione seclusis*. Fatetur ingenue Gelasius papa Acacium in nulla speciali synodo convictum atque auditum fuisse. Certe ex duabus synodis Romanis, in quibus damnatus est Acacius, neutra ipsius causa congregata est. Sed prior quidem ob Vitalem ac Misenum

legatos sedis apostolicæ collecta est: in qua Vitalis quidem ac Misenus damnati: Petrus vero Alexandrinus et Acacius, perstricti tantum obiter ac notati, ut docet Evagrius paulo infra. Posterior vero, causa Antiochenæ Ecclesiæ collecta est eodem anno, ut docet Felix papa in Epistola synodica ad universos presbyteros et archimandritas Constantinopoli et per Bithyniam consistentes. Qua in synodo Petrus quidem Antiochenus præcipue, ac προηγούμενος damnatus est; qui pulso Calendione eadem Antiochenam invaserat. Petrus vero Alexandrinus, et Acacius Constantinopolitanus, ut socii et communicatores ejusdem Petri damnati sunt, ut subscripto eidem epistolæ subjecta declarat: *Candidus Tiburtinæ civitatis episcopus, Petro Alexandrinæ Ecclesiæ pervasori, et Acacio quondam Ecclesiæ Constantinop. necnon etiam Petro Antiocheno, ab episcopali et Christianorum numero olim jure et merito segregatis, omnibusque sequacibus eorum, sequens auctoritatem sedis apostolicæ, omnium nostrum, juxta Ecclesiæ statum, catholica deliberatione prolata, anathema dicens subscripsi, etc.* Quod vero Felicem papam, solum ei sententiæ nomen suum præfixisse querebantur Græci, huic objectioni ita respondet Felix in epistola supra citata, his verbis: *Unde nunc causa Antiochenæ Ecclesiæ apud B. Petrum apostolum collecti, rursus dilectioni vestræ morem qui semper apud nos obtinuit, properavimus indicare. Quoties intra Italiam propter ecclesiasticas causas præcipue fidei colliguntur Domini sacerdotes, consuetudo retinetur, ut successor præsulum scdis apostolicæ, ex persona cunctarum totius Italiæ sacerdotum, juxta sollicitudinem sibi Ecclesiarum om-*

VARIORUM.

(n) Φήλικα τὸν μετὰ Σιμπλικιον. Post Simplicii mortem Anastasius ait sedem vacasse dies vi, quod et in variis catalogis nostris legitur: sed interponit tantum fuisse tantum dierum quinque recte scri-

psit auctor Chron. Vit. pontif. Sanctum enim Felicem hujus nominis III natione Romanum, die sexta mensis Martii ordinatum esse. ex ejus sedis duratione constabit. (Ant. PAGI, ad ann. 485, n. 3.)

num lata esset; tradita enim est Acacio a quibusdam monachis Acæmitensis ut vocant monasterii; non acquievit Acacius. Atque hæc quidem scripta sunt a Zacharia in hunc modum. Porro Zacharias nihil eorum quæ tunc gesta sunt, explorate cognitum habuisse mihi videtur, sed ea duntaxat quæ auditione acceperat, mutila atque imperfecta nobis retulisse. Ego vero totius rei seriem accurate exponam. Cum libelli a Joanne Felici porrecti essent adversus **353** Acacium; ut qui illicitè Petro communicaret et alia quædam gereret contra sacrorum canonum præscriptum, Felix Vitalem ac Misenum episcopos ad Zenonem misit, poscens ut Chalcedonensis synodus firmaretur, et Petrus tanquam hæreticus expelleretur: utque Acacius Romam mitteretur, rationem redditurus eorum quæ Joannes, cujus toties mentionem fecimus, ei obiciebat.

CAP. XIX.

De Cyrillo præposito monasterii Acæmitensis, quomodo Romam ad Felicem quosdam direxerat, incitans illum ut ea quæ adversus fidem commissa erant, ulcisceretur.

Sed priusquam isti ad urbem regiam venissent, Cyrillus Acæmitensium monachorum præpositus, quosdam cum litteris ad Felicem misit, de ejus cunctatione conquerens, cum tam gravia adversus rectam fidem committerentur. Felix itaque ad Mi-

A δώκασι γὰρ ἔνοιαι τῶν ἐν τῇ μονῇ τῶν Ἀκοιμήτων καλούμενων τὴν μοναδικὴν μετιόντες βίου), ὁ Ἀκάκιος οὐ προσήκατο. Καὶ ταῦτα μὲν Ζαχαρίας γέγραπται. Δοκεῖ δὲ μοι μηδὲν τῶν ἐπὶ τοῦτο πραγθέντων εἶδέναι· μόνην δὲ ἀκοήν ἡκρωτηριασμένην ἀφήγησασθαι. Ἐγὼ δὲ τῶν γεγενημένων τὴν ἀκριβείαν ἐργομαι λέξων. Λιθέλλων ἐπιδομένων πρὸς Ἰωάννου τῷ Φήλικι (12) κατὰ Ἀκακίου, ὡς ἀθέσμως Πέτρον κοινωσύντος, καὶ περὶ ἐτέρων ἀκανονίστους; περὶ αὐτοῦ γινόμενων, στέλλονται πρὸς τοῦ Φήλικα; παρὰ τὸν Ζήνωνα (13) Βιτάλιος καὶ Μισίνος ἐπίσκοποι, ἐφ' ᾧ τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον κρατεῖν, ἀπελαθῆναι τε τὸν Πέτρον ὡς αἱρετικὸν, καὶ Ἀκάκιον πεμφθῆναι πρὸς τὸν Φήλικα, περὶ ὧν Ἰωάννης οὐ πολλάκις ἐμνήσθημεν ἐνάγοι, τὰς εὐθύνας παρ-
B ἔξοντα.

ΚΕΦΑΛ. 19.

Περὶ Κυρίλλου ἡγουμένου μονῆς τῶν Ἀκοιμήτων, ὅπως πρὸς Ῥώμην ἀπέστειλε πρὸς Φήλικά τινας, ἐνάγων αὐτὸν πρὸς ἐκδικήσιν τῶν τολμωμένων κατὰ τῆς πίστεως.

Πρὶν ἢ δὲ τούτοις ἴσθῆναι τὴν βασιλείαν (14), Κύριλλος ὁ τῶν Ἀκοιμήτων (15) καλούμενων ἡγούμενος, στέλλει πρὸς Φήλικα, καταμεμφόμενος τὴν βραδυτήτα, τηλικούτων κατὰ τῆς ὁρθῆς πίστεως ἀμαρτανομένων· καὶ γράφει Φηλίῳ τοῖς περὶ Μισί-

VARIÆ LECTIONES.

⁷⁰ τούτοις. Sic etiam Stephanus: lege tamen, τούτους.

VALESH ANNOTATIONES.

nium competentem, cuncta constituat. Idem ante Felicem dixerat Julius papa in epistola ad Orientales, quam refert Athanasius in *Apologetico*. Jam vero quod spectat ad secundam objectionem Orientalium, de Acacio sine ulla discussione damnato, satis responsum est a Gelasio papa in epistola ad Orientales, cujus verba supra protulimus.

(12) *Λιθέλλων ἐπιδομένων τῷ Φήλικι.* Jam quidem antea Joannes Tabennesiota, cum ex sede sua dejectus fuisset, Romam veniens, Simplicium papam appellaverat. Libellum tamen ei non obtulit; sed tantum suavit, ut pro sua causa ad Acacium scriberet. Quod quidem prompto ac libenti animo fecit Simplicius papa. Acacius vero, acceptis Simplicii litteris, respondit se Joannem quidem episcopum Alexandriae minime agnoscere. Petrum vero Mongum in communionem suscepisse jussu Zenonis Augusti. Quibus litteris graviter commotus Simplicius rescripsit Acacium non recte neque ordine egisse, qui Petrum communi amborum sententia damnatum, in communionem recepisset. Camque Joannes Simplicio papæ libellum pararet offerre varia in Acacium crimina continentem, Simplicius interim morte præventus est, antequam Acacius postremis ejus litteris respondisset, ut scribit Liberatus in *Breviario*. Sed cum Felix in locum Simplicii subrogatus fuisset, Joannes libellum, quem Simplicio ante paraverat porrigendum, obtulit Felici papæ. Qui mox per Vitalem ac Misenum episcopos, libellum citationis misit ad Acacium, mandans ut quamprimum Romam veniret, coram apostolica sede libello Joannis episcopi responsurus, ut legitur in *Gestis de nomine Acacii*, et in libello citationis ad Acacium transmissio. Libellus quidem citationis sic incipit: *Episcopali diligentia commponente debuerat dilectio tua, eccle-*

C *siasticum morem secuta, quid responsio sanctæ memoriæ prædecessoris mei per virum devotum Uranium subdiaconum apud clementissimum principem: quid apud te quoque litteræ ipsius in causa Alexandrinæ Ecclesiæ profuerint, indicare.* Ubi obiter scribendum esse mones, Uranium subadjuvam. Sic enim dicitur in *Gestis de nomine Acacii*: Joannes œconomus catholicus a catholicis ordinatur episcopus. Qui cum de consuetudine majorum ad apostolicam sedem synodica per Isidorum presbyterium et Petrum diaconum scripta misisset, superveniente Uranio subadjuva, et contra Joannem jam episcopum sacra principis deferente, ab episcopatus illius confirmatione papa suspensus est, etc.

(13) *Πρὸς τοῦ Φήλικα παρὰ τὸν Ζήνωνα.* Transposita sunt vocabula; quæ sic restituo: Στέλλονται παρὰ τοῦ Φήλικα; πρὸς τὸν Ζήωνα.

(14) *Πρὶν ἢ δὲ τούτοις φθῆναι τὴν βασιλείαν.* Hunc Evagrii locum optime exposuit Nicephorus, his verbis: Πρὶν ἢ δὲ Βιτάλιον καὶ Μισήνον τοῦ; ἐκ Ῥώμης ἔκοντας φθάσαι τὴν βασιλεύουσαν, etc. Id est, *Priusquam Vitalis ac Misenus Roma missi, in urbem regiam adventassent, etc.* Scribendum igitur est in Evagrio, πρὶν ἢ δὲ τούτοις; φθῆναι τὴν βασιλείαν. Sic enim Evagrius vocare solet Constantinopolim: ut infra, cap. 25.

(15) *Ὁ τῶν Ἀκοιμήτων.* Duo erant monasteria Constantinopoli, quæ Ἀκοιμήτων vocabantur, Bassiani scilicet ac Dii. Et Bassiani quidem ac Dii vocabulum a conditoribus suis sumpserant, Acæmitarum vero nomen illis inditum est, propterea quod noctu atque interdium divinas laudes celebrarent, alternis vicibus sibi succedentes; adeo ut insomnes esse viderentur. Sic olim in Galliis jugis laus in quibusdam monasteriis viguisse dicitur.

νον, μηδὲν πράξει πρὶν τῷ Κυρίλλῳ συνύχοιεν, καὶ ἅπαρ' αὐτοῦ τὸ πρακτέον μαθεῖεν.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Περὶ ὧν ἔγραψε Φήλιξ πρὸς Ζήνωνα, καὶ αὐτὸν πάλιν Ζήνων πρὸς Φήλικα.

Γεγόντα πρὸς αὐτοὺς καὶ ἕτερα πρὸς τοῦ Φήλικος ὑπομνηστέα ἐκ (16), καὶ πρὸς τὸν Ζήωνα γράμματα περὶ τῆς ἐν Καλχηδόνι συνόδου, καὶ τοῦ ἐν Ἀφρικῇ διωγμοῦ (ο) τοῦ κατὰ Ὀνώριχον. Ἐπέσειε δὲ καὶ πρὸς Ἀκάκιον. Πρὸς δὲ τὸν Ζήωνα ἀντέγραψε, μίτην τὸν Ἰωάννην αὐτὸν διαταράξαι, διωμοσάμενον μὲν μηδαμῆ μηδαμῶς παρῆναι διὰ τοῦ θρόνου τῆς Ἀλεξανδρείων, παραβάντα δὲ, καὶ τὰ ὁμοσμένα ἀλογήσαντα, πᾶσαν Ἱεροσολίαν ἐργάσασθαι· καὶ Πέτρον δὲ μὴ ἀβασανίστως προχειρισθῆναι, ἀλλ' αὐτοχειρίζεσθαι ὑπογράφοντα δέχεσθαι τὴν πίστιν τῶν τριακοσίων δεκαοκτῶ ἁγίων Πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ συνεληλυθότων, ἧτις καὶ ἡ ἐν Καλχηδόνι ἁγία σύνοδος ἠκολούθησε, καὶ ταῦτα γέγραπται ἐπὶ βήματος· Ὁφείλειν ἀσφαλῶς ἔχειν (17), καὶ τὴν ἡμετέραν εὐσέβειαν, καὶ τὸν προλεχθέντα ἀγιώτατον Πέτρον, καὶ πάσας τὰς ἀγιωτάτας Ἐκκλησίας, τὴν Καλχηδονέων (18) ἀγιωτάτην σύνοδον δέχεσθαι καὶ σέβειν, ἧτις συνίστη τῇ πίστει τῇ ἐν τῇ Νικαίᾳ συνόδῳ. Ἐμφέρονται τοῖς τε πεπραγμένοις (19) ἐπιστολαὶ παρὰ τοῦ Κυρίλλου τοῦ λεχθέντος, καὶ ἐτέρων ἀρχιμανδριτῶν τῆς βασιλείδος, καὶ παρὰ ἐπισκόπων καὶ κληρικῶν τοῦ Αἰγυπτιακοῦ κλίματος πρὸς Φήλικα, κατὰ Πέτρον ὡς αἰρετικοῦ, καὶ τῶν κοινωνούντων αὐτῷ. Οἱ καὶ διήλεγξαν (20) οἱ ἐκ τῆς μονῆς τῶν Ἀκοιμητῶν ἀφιγμένοι πρὸς Φήλικα, τοὺς περὶ Μισίνον, ὡς μέχρι τῆς αὐτῶν παρουσίας τῆς ἀνὰ τὸ Βυζάντιον, ἐν παραδύσει Πέτρος ἐν ταῖς Ἱεραῖς δέλτοις ἀνεγινώσκετο, καὶ ἐξ ἐκεῖνου ἕως νῦν ἀναφανδόν· καὶ οὕτως τοὺς περὶ Μισίνον κοινωνήσας. Καὶ ἡ ἐπιστολὴ δὲ τῶν Αἰγυπτίων, τὰ αὐτὰ περὶ Πέτρον ἔλαγε· καὶ ὡς Ἰωάννης μὲν ὀρθόδοξος ὦν, ἐνθέσμως χειροτόνητο· Πέτρος δὲ ὑπὸ δύο καὶ μό-

senum et collegas ejus scripsit, ne quidquam agerent, priusquam cum Cyrillo essent collocti, et ab eo quid agendum esset didicissent.

CAP. XX.

De iis quæ Felix ad Zenonem, et Zeno ad Felicem scripsit.

Scriptis etiam Felix alias ad eosdem commonitorias. Litteras quoque dedit ad Zenonem, quibus eum commonebat, tum de Chalcedonensi synodo, tum de persecutione quæ in Africa excitata fuerat ab Hunerico. Scripsit item ad Acacium. Imperator autem Zeno rescripsit Felici, frustra illum perturbatum esse verbis Joannis, quippe qui olim quidem jurasset se Alexandrinam sedem nullo ququam modo ambiturum esse : postea vero neglecto jurejurando, nullum non sacrilegii genus admisisset. Petrum porro non absque diligenti examine promotum fuisse : quippe qui propria manu subscripsisset, amplecti se fidem trecentorum atque octodecim sanctorum Patrum qui Nicæam olim convenerunt : quam fidem Chalcedonensis quoque synodus comprobavit. Verba epistolæ Zenonis hæc sunt : Pro certo habere debes, et pietatem nostram, et supra memoratum sanctissimum Petrum, et universas sacrosanctas Ecclesias, sanctissimum Chalcedonense concilium amplecti atque venerari, quod cum fide concilii Nicæni prorsus consentit. In iisdem actis leguntur epistolæ tum Cyrilli supra memorati, et aliorum archimandritarum urbis regiæ, tum episcoporum et clericorum Ægyptiacæ diœcesis, ad Felicem scriptæ, de Petro tanquam hæretico, et de iis qui Petro communicabant. Porro monachi Acæmitensis monasterii, cum ad Felicem venissent, Misenum ac Vitalem accusarunt, quod ante adventum quidem illorum in urbem regiam, Petri nomen in sacris diptychis occulte recitaretur : exinde vero publice recitari cœpisset ; atque ita Misenus ac Vitalis ei communicassent. Ægyptii vero in suis litteris tum ista

VALESI ANNOTATIONES.

(16) Ὑπομνηστικά. Nicephorus hæc commonitoria (sic enim Latini vocant, quæ Græcis dicuntur ὑπομνηστέα) ad Zenonem imperatorem scripta esse existimavit. Verum Evagrius ad Vitalem ac Misenum sedis apostolicæ legatos ea scripta fuisse dicit. Certe commonitoria ad legatos et hujusmodi personas mitti solebant, non autem ad imperatorem Romanum. Erant enim quasi mandata et instructiones, quas studiose observare debebant legati.

(17) Ὁφείλειν ἀσφαλῶς ἔχειν. Rectius apud Nicephorum scribitur ὀφείλεις, id est, pro certo habere debes.

(18) Καλχηδονέων. In optimo codice Florentino scriptum inveni, Καλχηδοναίων· quomodo etiam alibi scriptum habet idem codex, ut supra notavi. Sane veteres nummi eam scripturam confirmant, et auctor etymologici in voce Καλχηδών.

(19) Ἐμφέρονται τοῖς τε πεπραγμένοις. Assentior Henrico Savilio, qui in codice suo emendavit, ἐμφέρονται τε τοῖς πεπραγμένοις. Sed probare non possum interpretationem Christophorsoni, qui hunc locum ita vertit : *Exstant præterea in actis ejusdem concilii*, etc. Neque enim Evagrius ullius concilii mentionem facit, sed collectionem duntaxat epistolarum recenset, quæ ad causam Acacii pertinebant. Putavit scilicet Christophorsonus, ex eo quod actorum mentionem ab Evagrion fieri viderat, statim consequi, ut hæc in concilio acta fuerint. Verum non ita perpetuo se res habet. Acta enim simpliciter vocari possunt quæcumque in aliquo negotio gesta sunt, etiamsi nullum concilium aut judicium intervenerit.

(20) Οἱ καὶ διήλεγξαν. Delendus est articulus postpositivus, quem nec Nicephorus agnoscit.

VARIORUM.

(ο) Τοῦ ἐν Ἀφρικῇ διωγμοῦ. Cœpta est persecutio Africana anno 483. Duo illic edicta emisit Hunnericus adversus catholicos : primum die Ascen-

sionis Dominicæ anni 483 ; secundum vi Kal. Martias anni 484. (Ant. PAGI.)

que dixi, de Petro referebant : tum quod Joannes quidem qui erat orthodoxus, legitime ordinatus fuisset : Petrus autem a duobus solum episcopis, eandem cum illo hæresim profitentibus, creatus esset : et quod post Joannis fugam, omni suppliciorum genere vexati fuissent orthodoxi. Atque hæc omnia Acacium didicisse per quosdam, qui ab urbe eundem Acacium, Petri administrum atque adjutorem in omnibus deprehendi.

CAP. XXI.

Quomodo Symeones monachus Acæmitensis, Romam veniens, legatos Ecclesie Rom. qui Constantinopolim venerant, coarguit, quod cum hæreticis communicassent; et quomodo legati et omnes communicatores Petri, a Romanis depositi sint.

Auxit ista non mediocriter Symeones monachus Acæmitensis, Romam a Cyrillo missus. Ille enim Misenum ac Vitalem coarguit, quod hæreticis communicassent, Petri nomine in sacris Diptychis publice recitato : atque ita multos ex simplicioribus in fraudem inductos esse ab hæreticis, cum dicerent Petrum a Romana etiam sede susceptum esse in communionem. Adjecit etiam Symeones Misenum ac Vitalem, cum variae quæstiones propositæ essent, **355** noluisse unquam colloqui cum ullo orthodoxorum, aut litteras eis tradere, nec quidquam eorum quæ contra rectam fidem tentabantur, examinare. Inductus est etiam Sylvanus presbyter, qui una cum Miseno ac Vitale versatus fuerat Constantinopoli, qui monachorum dicta suo testimonio confirmavit. Lecta est præterea Acacii ad Simplicium epistola, in qua Acacius Petrum jam pridem depositum fuisse dicebat, eumque noctis filium esse. His de causis, Misenus ac Vitalis sacerdotio pulsus, et a mystica communionem remotus sunt, cum universa synodus ita ad verbum pronuntiasset. Petrum hæreticum, qui olim sacrae sedis decreto damnatus, excommunicatus et anathematizatus est, Ecclesia Romana non recipit. Cui etiamsi nihil aliud objiceretur, vel hoc unum sufficeret, quod ab hæreticis ordinatus, orthodoxis præesse non potuit. Istud quoque complectebatur

των επισκόπων (21) παραπλησιών αὐτῶ τὴν κακοδοξίαν χειροτονήθη· καὶ ὡς ἄρτι μετὰ τὴν φυγὴν Ἰωάννου, πάσης αἰκίας ἰδέα κατὰ τῶν ὀρθοδόξων ἐπὶ ἐνήχθη. Ταῦτά τε πάντα γινώσκει τὸν Ἀκάκιον δι' ἐνίων αὐτῶ κατὰ τὴν βασιλείως ἀφ' ἡμετέρων, καὶ συνεργῶν ἐν πάσιν εὐρεῖν Πέτρον τὸν Ἀκάκιον. Alexandrina Constantinopolim venissent. Denique

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

Συμεῶνης μοναχὸς μόνῃς τῶν Ἀκοιμήτων, εἰς Ῥώμην κατελθὼν, τοὺς ἐν Κωνσταντινουπόλει ἀποσταλέντας ἐπισκόπους παρὰ Ῥωμαίων διήλεγε κοιωνήσαντας τοῖς αἰρετικοῖς· καὶ ὡς αὐτοὶ τε καὶ οἱ κοιωνήσαντες Πέτρον, καὶ Ῥωμαίων καθηρέθησαν.

Ἐπηύξησε δὲ ταῦτα Συμεῶνης μοναχὸς τῶν Ἀκοιμήτων ὁ παρὰ Κυρίλλου σταλείς. Διήλεγε γὰρ τοὺς περὶ Μισίνον καὶ Βιτάλιον κοιωνήσαντας τοῖς αἰρετικοῖς, διαβρῆδον ἐκφωνηθέντος τοῦ ὀνόματος Πέτρου ἐν τοῖς ἱεροῖς Διπτύχοις, καὶ ταύτη ὑπαρχοῦναι πολλοὺς τῶν ἀπλουστέρων ὑπὸ τῶν αἰρετικῶν, λεγόντων δεχοῦναι τὸν Πέτρον καὶ πρὸς τοῦ τῆς Ῥώμης θρόνου. Καὶ πρὸς περὶ τούτους ἔλεγεν ὁ Συμεῶνης, μὴ ἀνασχέσθαι τοὺς περὶ Μισίνον ἐντυχεῖν ὀρθοδόξῳ τινί, ἢ γραμμῶν ἀπίδοσιν ποιήσασθαι, ἢ τι τῶν τολμωμένων κατὰ τῆς ὀρθῆς πίστεως ἀκριβῶσαι. Παρίχθη καὶ Σιλβανὸς πρεσβύτερος, συνὼν Μισίνῳ καὶ Βιτάλιῳ ἀνὰ τὴν Κωνσταντινουπόλιν, ὅς τὴν τῶν μοναχῶν φωνὴν ἐπεβλήωσεν. Ἀνεγνώσθη καὶ Ἀκακίου ἐπιστολὴ πρὸς Σιμπλικιον (22), λέγουσα πάλαι καθηρέσθαι Πέτρον, καὶ οὖν νυκτὸς καθεστάναι. Καὶ ἐπὶ τούτοις τῆς ἱεροσύνης ἀπεκινήθησαν, καὶ τῆς ἀχράντου κοινωνίας ἐχωρίσθησαν Μισίνος τε καὶ Βιτάλιος, πάσης τῆς συνόδου ψηφισαμένης ἐπὶ λέξεως ταῦτα· Πέτρον τὸν αἰρετικὸν τὸν καὶ πάλαι τῇ ψήφῳ τῆς ἱερᾶς καθέδρας κατακριθέντα (p), ἀποκηρυχθέντα τε καὶ ἀναθεματισθέντα, ἢ Ῥωμαίων Ἐκκλησία οὐ δεχεται. Ὡς τινεῖ εἰ καὶ μὴ ἄλλο τι ἀντετίθετο, τοῦτο ἤρκεσεν ⁷¹, ὅτι ἀπὸ αἰρετικῶν χειροτονηθεὶς, τῶν ὀρθοδόξων ἡγεῖσθαι οὐκ ἠδύνατο. Περιέχει δὲ καὶ τοῦτο· Ἀκάκιον δὲ τὸν τῆς (23) Κωνσταντινουπόλεως

VARIÆ LECTIONES.

⁷¹ C. C. ἤρκεσεν ἄν.

VALESII ANNOTATIONES.

(21) Ὑπὸ δύο μόνων επισκόπων. Ab uno episcopo, eoque hæretico Mongum ordinatum esse reliqui omnes scribunt. Ita Acacius in epistola ad Simplicium papam, et Felix in epistola synodica ad omnes monachos et archimandritas Constantinopoli et in Bithynia consistentes. Idem etiam testatur Theophanes in *Chronico*, pag. 207; et Gelasius in *Gestis de nomine Acacii*. Liberatus tamen a pluribus ordinatum dicit Petrum, licet numerum eorum non exprimat.

(22) Ἀκακίου ἐπιστολὴ πρὸς Σιμπλικιον. Exstat hæc epistola Acacii, Latine edita inter epistolas Simplicii papæ. Ejusdem epistolæ mentio fit in epistola Felicis papæ, quæ sententiam depositionis Acacii continet.

(23) Ἀκάκιον δὲ τὸν τῆς. Particulam δὲ addidimus ex codice Florentino, quæ multum lucis affert huic loco. In eodem codice Florentino ad marginem horum verborum, hoc scholium ascriptum est. Οὐ λέγει οὗτος ἐν ταῦθα τέως· τρανῶς τὸν Ἀκάκιον

VARIORUM.

(p) Πάλαι τῇ ψήφῳ τῆς ἱερᾶς καθέδρας κατακριθέντα. Petrum Fullonem a Simplicio papa damnatum fuisse ostendit Valesius in *Dissert.* de Petro Antiocheno ad finem notarum edita, cap. 2. Vide etiam Pagi ad ann. 478, n. 4, ubi continetur epistolam Petro Fulloni inscriptam, quæ inter epi-

stolas Felicis PP. recensetur, et incipit; *Quis dubit capiti meo aquam*, etc., revera a Simplicio Præscriptam fuisse. Vide plura hæc de re in Adnotationibus ad Dissertationem Valesii de Petro Fullone, Notis ejus subjunctam. W. Lowth.

μαγίστης εὐθύνης ἄξιον τὸ πρᾶγμα ἀπέδειξε, διὸτι πρὸς Σιμπλικίου γράφων, καὶ αἰρετικὸν καλέσας τὸν Πέτρον, νῦν τῷ βασιλεῖ οὐ παρανέρωκε· δέον εἶπερ ἡγάπα τὸν Ζήνωνα, τοῦτο πρᾶξαι. Ἀλλὰ μᾶλλον τῷ πτόῳ ἀγαπᾶ τὸν βασιλέα, οὐ τὴν πίστιν ἀγαπᾶ (24). Ἀλλ' ἐπὶ τὰ ἐξῆς (25) τὸν λόγον ἐπανάγωμεν. Φέρεται Ἀκακίου ἐπιστολῇ πρὸς τοὺς ἐν Αἰγύπτῳ προέδρους, κληρικούς τε καὶ μοναχοὺς καὶ πρὸς ἅπαντα τὸν λαόν, δι' ἧς ἐπειράθη τὸ γενόμενον ἀνακαλέσασθαι σχίσμα. Περὶ ὧν καὶ πρὸς Πέτρον τὸν Ἀλεξανδρείας ἐπίσκοπον γέγραφε.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

Περὶ τῶν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ κληθέντων, καὶ ἐν διαφόροις τόποις, χάριν τῆς ἐν Καλχηδόνι συνόδου.

Ἀκμάζοντος τοίνυν τοῦ σχίσματος ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, Πέτρος ἐπίσκοπος τῶν ἐπισκόπων καὶ ἀρχιμανδριτῶν κοινωρεῖν αὐτῷ πέπεικε, τὸν Λέοντος αὐτοῦ ἀναθεματίσας (26) τόμον, καὶ τὰ ἐν Καλχηδόνι πε-

A sententia, Acacium vero Constantinopoleos episcopum, gravissima reprehensione dignum res ipsa indicavit. Quippe qui cum ad Simplicium scribens, Petrum hæreticum vocasset, id ipsum Zenoni haudquaquam significaverit : cum tamen, si quidem Zenonem amabat, id præstare debuisset. Verum ille, ut apparet, Zenonem **356** magis amat quam fidem. Sed redeamus ad ordinem gestorum. Exstat epistola ejusdem Acacii ad episcopos, et ad clericos ac monachos Ægypti, et ad universam plebem : qua schisma quod factum fuerat, resarcire conatus est. Qua de re litteras etiam scripsit ad Petrum episcopum Alexandriae.

CAP. XXII.

De turbis quæ Alexandriae et variis in locis excitatæ sunt ob Chalcedonense concilium.

Porro invalescente schismate Alexandriae, Petrus, cum Leonis epistolam, et acta Chalcedonensis synodi, eosque qui Dioscori ac Timothei scripta minime susciperent, iterum sub anathemate

VALESII ANNOTATIONES.

κίον ὑπὸ τοῦ Ῥώμης καθαιρεθῆναι. Θεόδωρος δὲ μέντοι καὶ ὁ Κίλιξ Βασιλείος τρανώ· αὐτό φασι. Id est. Evagrius quidem hoc loco aperte non dicit, Acacium ab episcopo Romano depositum fuisse. Verum Theodorus lector, et Basilius Cilix diserte id affirmant. De Basilio Cilice idem testatur Nicephorus, in cap. 17, libri xvi. Porro Evagrius noster immerito reprehenditur ab illo scholiaste, quod Acacii depositionem hoc loco reticuerit. Refert hic Evagrius cuncta quæ gesta sunt in synodo Romana, quæ collecta est anno Christi 484 adversus Vitalem et Misenum sedis apostolicæ legatos. In ea synodo Vitalis quidem ac Misenus sacerdotii honore privati sunt. Acacius vero tantum notatus ac perstrictus est, ut ex decreto synodi apparet, quod hic refertur ab Evagrio. Post hæc Felix litteras synodicas misit ad Acacium, in quibus ita scriptum erat : Peccasti, ne adjicias, et de prioribus supplica. Quibus acceptis, cum Acacius adhuc recalcitraret, et prioribus deteriora committeret, Felix papa congregatis iterum episcopis apud sanctum Petrum, depositionis sententiam in Acacium promulgavit, eamque per Tutum defensorem Ecclesiæ Romanæ direxit Acacio, quæ sic incipit : *Multarum transgressionum reperiris obnoxius*. Hæc ita gesta esse docet Felix papa, in epistola synodica ad presbyteros et Archimandritas Constantinopoli et per Bithyniam consistentes. Postquam enim de Vitale ac Misenis, et de Acacio damnatis in synodo Romana scripsit, hæc addit : *Post illam sententiam quæ in Acacium perturbatorem totius Orientis Ecclesiæ dicta est, his quoque nunc congregati adjecimus litteris*, etc. Et paulo post : *Unde nunc causa Antiochenæ Ecclesiæ apud beatum Petrum apostolum collecti, rursum dilectioni vestræ morem qui apud nos semper obtinuit, properamus indicare*. Ex quibus verbis apparet hanc epistolam scriptam esse a Felice, nomine synodi tertie Romanæ, quæ collecta erat causa Antiochenæ Ecclesiæ, quam pulso Calendione Petrus Fullo invaserat. In hac igitur synodo Felix sententiam adversus Acacium, quæ incipit, *Multarum transgressionum*, etc., dictavit, et per Tutum defensorem ad Acacium transmisit. Nec est quod quis dicat, eam sententiam jam antea latam fuisse in secunda synodo Romana, tunc cum Vitalis ac Misenus damnati sunt : sed aliquando post missam fuisse a Felice, ex præcepto synodi tertie Romanæ. Id enim refutat Evagrius, qui in synodo

Romana qua Vitalis ac Misenus damnati sunt, sententiam depositionis in Acacium latam esse non dicit. Præterea Liberatus in *Breviario*, cap. 18, manifeste docet sententiam illam depositionis adversus Acacium diu post damnationem Vitalis ac Miseni prolata fuisse. Audi enim quid dicat Liberatus : *Redeunt aliquando legati. Sed præcesserant monachi, qui eos graviter de proditione arguebant. Auditii cominus et convicti ex ipsis litteris quas detulerunt, a locis propriis sunt remoti*. Et paulo post : *Ubi ergo ad plenum detectus est Acacius hæreticus, papa Felix in litteris suis synodicis sic posuit : Peccasti, ne adjicias, et de prioribus supplica. Acacius litteris perseverat, neque recedens a communione Petri, neque suadens ei palam suscipere synodum Chalcedonensem, et tomum papæ Leonis. Hæc cognoscens papa Felix, damnationis scripturam misit Acacio per Tutum defensorem, cujus est principium : Multarum transgressionum reperiris obnoxius*.

(24) Καὶ τὴν πίστιν ἀγαπᾷ. In mss. codicibus Florentino ac Telleriano, et apud Nicephorum scribitur οὐ τὴν πίστιν ἀγαπᾷ Melius tamen scriberetur, ἢ τὴν. Quo modo etiam legisse videtur Christophorus. Sed et in superiori linea libentius ita legerem, εἶπερ ἡγάπα τὴν πίστιν μᾶλλον ἢ τὸν Ζήνωνα, etc. Id est, *Cum tamen, siquidem fidem magis quam Zenonem amabat, id præstare debuisset*.

(25) Ἀλλ' ἐπὶ τὰ ἐξῆς. Post synodum Romanam quæ ob causam Vitalis ac Miseni collecta fuerat, et in qua Vitalis quidem ac Misenus damnati sunt ; Petrus vero et Acacius notati ac perstricti, consequens erat ut Evagrius de sententia depositionis in Acacium lata, et per Tutum defensorem Constantinopolim missa loqueretur. Nec tamen id hoc loco fecit Evagrius. Cujus rei duæ possunt afferri rationes. Aut enim ob reverentiam sedis Constantinopolitanæ id factum est ab Evagrio : aut propterea quod id jam supra retulerat Evagrius ex Zacharia rhetore, ut videre est in cap. 18. Quod igitur illic retulerat, id hoc loco repetere superfluum duxit.

(26) Ἀέριτος ἀναθεματίσας. Hunc locum supplevi ex codice Florentino, in hunc modum. Ἀέριτος αὐτοῦ ἀναθεματίσας. Non enim semel, sed sæpius Petrus Moyses Chalcedonensem synodum cum Leonis epistola damnavit.

dammavisset, episcopis quibusdam et archimandritis persuasit, ut sibi communicarent. Et quoniam aliis idem persuadere non potuerat, plurimos monasteriis suis exegit. Quas ob causas Nephalius ad urbem regiam profectus, rem omnem Zenoni nuntiavit. Ille graviter commotus, Cosmam, unum ex suis protectoribus, Alexandriam misit, qui unitatis causa gravissimas minas Petro intentaret, utpote qui maximam dissensionem asperitate sua excitasset. Verum Cosmas, cum nihil ipsi ex voto successisset, Constantinopolim revertitur, monachis qui expulsi fuerant, in sua domicilia restituitis. Rursus itaque imperator Arsenium mittit, quem præfectum Ægypti et ducem rei militaris simul promoverat. Qui una cum Nephaliio Alexandriam ingressus, verba fecit de concordia. Sed cum persuadere eis non potuisset, nonnullos eorum misit Constantinopolim. Ac multa quidem de concilio Chalcedonensi disputata sunt coram Zenone. Nihil tamen perfectum est, propterea quod Zeno Chalcedonensi concilio minime assentiebatur.

CAP. XXIII.

De Flavita et Euphemio Constantinopolitanis episcopis; et de Athanasio ac Joanne Alexandrinis; et de Palladio ac Flaviano Antiochenis, item de aliis quibusdam.

Inter hæc Acacio Constantinopolitano fatali sorte

¹¹ C. C. μηδενός του.

VARIÆ LECTIONES.

VALESH ANNOTATIONES.

(27) Ἐφ' οἷς Νηφάλιος ἀνὰ τὴν βασιλείῳς. Pujus abbatis Nephalii meminit Liberatus in Breviario cap. 18. ita scribens: Porro Petrus de propriis civitatibus catholicos expulsi sacerdotes, ex quibus nonnulli apud Constantinopolim persecutionem gravissimam pertulerunt. Scandalizabat autem imperator et illos, qui a parte abbatis Nephalii erant, et qui circa Joannem episcopum, Egumenum monasterii Diolchon. Et agens contra ipsum Joannem præpositurum ei abstulit, et eam tradidit monasterio abbatis Amonis.

(28) Ἐν τοσοῦτῳ δὲ Ἀκακίου. Malim scribere, ἐν τούτῳ δέ, etc. Porro notandum est Evagrium primo loco referre mortem Acacii. Ex tribus enim illis schismaticis qui Orientis Ecclesiam laceraverunt; Acacio scilicet Constantinopolitano, Petro Alexandrino, et Petro Antiocheno, primum ait Acacium ex hac vita migrasse: Petrum deinde Alexandrinum, qui Mongus dictus est: postremum vero Petrum Fullonem ex hac luce sublatum. Verum Victor Tunonensis in Chronico, ex tribus illis quos dixi, primum obiisse scribit Petrum Antiochenum. Sic enim scribit: Post consulatum secundum Longini, Petrus Antiochenus sub damnatione moritur, et in ejus loco Calendion ordinatur. Orientales autem episcopi tanquam nescientes, Joannem cognomento Codonatum eidem Antiochenæ Ecclesiæ consecravit episcopum, cui Petrus successit hæreticus. Hic erat annus Christi 488, Dynamio et Sifidio consulibus. Sequente vero anno, quo consules fuerunt Probinus et Eusebius, idem Victor Tunonensis Acacii obitum commemorat his verbis: Eusebio

πραγμένα, καὶ τοὺς μὴ διχομύμενους τὰ συγγράμματα Διοσκόρου καὶ Τιμοθέου. Καὶ ὡς τοὺς ἄλλους πείθειν οὐκ ἴσχυς, τοὺς πλείστους ἐκ τῶν οἰκείων ἀπήλαυσε μοναστηρίων· ἐφ' οἷς Νηφάλιος ἀνὰ τὴν βασιλείῳς (27) γενόμενος, τὰ περὶ τούτων ἀνήγγειλε τῷ Ζήνωνι. Ὅς συντραρχεῖς, Κοσμάν ἐκπέμπει ἕνα τῶν ὑπάσπειζόντων αὐτῷ, μυρίας κατὰ Πέτρου τῆς ἐνώσεως χάριν ἐπιφερόμενον ἀπειλῆς, ὡς δὴ δὲ τῆς οἰκείας τραχύτητος διάστασιν μεγάλην εἰργασμένου. Καὶ μηδενός τοῦ ¹¹ κατὰ σκοπὸν οἱ προχωρήσαντος, ἀνεχώρει πρὸς τὴν βασιλείῳς ὁ Κοσμάς, μόνοις τοῖς ἀπελαθεῖσιν ἀποδοῦς οἰκεία καταγώνια· καὶ πέμπεται αὐτῷ πρὸς τὴν βασιλείῳς Ἀρσένιος ἡγεμῶν Αἰγύπτου τε καὶ τῶν στρατιωτικῶν ταγμάτων προβεβλημένος· δὲ σὺν Νηφάλιῳ τὴν Ἀλεξάνδρου κατελιθῶς, λόγους περὶ τῆς ἐνώσεως ἐκίνει· καὶ μὴ πείσας, ἐνίοις τούτων ἐκπέμπει ἀνὰ τὴν βασιλίδα πόλιν. Πλείστοι μὲν οὖν παρὰ τῷ Ζήνωνι περὶ τῆς ἐν Καλχηδόνι συνόδου κεκίνητο λόγοι· ἐκδέβηκε δὲ πρὸς ἔργον οὐδὲν, παντελῶς οὖ συνθεμένου Ζήνωνος τῇ ἐν Καλχηδόνι συνόδῳ.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

Περὶ τοῦ Φραυτίου καὶ Εὐρημίλου τῶν Κωνσταντινουπολιτῶν, καὶ Ἀθανασίου καὶ Ἰωάννου τῶν Ἀλεξανδρέων, καὶ Παλλαδίου καὶ Φλαβιανοῦ τῶν Ἀντιοχείων, καὶ ἑτέρων τινῶν.

¹¹ Ἐν τοσοῦτῳ δὲ (28) Ἀκακίου (g) τοῦ Κωνσταντινου-

V. C. cos. Acacius Constantinopolitanus episcopus sub damnatione moritur, et pro eo Flavita episcopus ordinatur, cui tertio promotionis suæ mense mortuo, Euphemius synodi Chalcedonensis decretorum custos in episcopatu succedit. Anno autem sequenti, Longino iterum et Fausto consulibus, Petrum Alexandrinum sub damnatione mortuum esse idem Victor scribit. At Baronius in Annalibus ecclesiasticis, horum trium schismaticorum interitum, eodem quidem ordine refert quo Victor Tunonensis, sed non eodem anno. Petrum enim Fullonem obiisse scribit anno natalis Dominici 486, Acacium vero biennio post, id est anno Christi 488. In Mongi autem interitu prorsus consentit cum Victore. Ego vero Victoris sententiam sequi malim, qui Fullonis interitum refert anno Christi 488. Nam Calendio episcopus Antiochiæ creatus est anno natalis Dominici 482, ut constat ex Epistola Simplicij papæ, qui cum episcopatum illum quatuor annis obtinuerit, sicut testatur Theophanes, necessario dicendum est Petrum Fullonem, qui pulso Calendione, in ejus locum subrogatus est, anno Christi 486 Antiochenam sedem occupasse. Quis autem credat Petrum Fullonem, qui tot ac tanta facinora episcopatus sui tempore perpetravit, paucis post promotionem suam mensibus interiisse? Non igitur anno Christi 486 obiit Petrus Fullo, ut putavit Baronius. Sed hoc argumentum facile refellitur: sola enim Theophanis auctoritate nititur, qui quatuor annos episcopatus tribuit Calendioni. Atqui Calendio anni duntaxat spatium sacerdotium gessit. Dejectus enim est per insidias ordinatoris sui Aca-

VARIORUM.

(g) Ἀκακίου. Acacio in sede CP. defuncto anno Chr. 489. post annorum 17, et mensium 9 episcopatum, successit Phravita seu Flavita. Cui

post tres menses et dies septemdecim demortuo, successit Euphemius eodem anno. (Ant. Paci, ad dictum annum.)

πόλειω τὴν κοινήν στείλαμένου πορείαν, Φραυτᾶς ἅ
τὴν ἐπίσκοπὴν διαδέχεται. Καὶ συνοδικοῖς χρῆσα-
μένου τοῦ Φραυτῆτος (29) πρὸς τὸν Ἀλεξανδρεῖα;
Πέτρον, ἀμοιβαίως; ὁ Πέτρος ἐχρήσατο γράμμασι τὰ
αὐτὰ περὶ τῶν ἐν Καλχηδόνι πεπραγμένων διεξελ-
θῶν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ Φραυτῆτος τῶν ἐντεῦθεν ἐξεδή-
μησε, τέτταρας καὶ μόνους ἐπίσκοπῆσας μῆνας, Εὐ-
φήμιος μετ' αὐτὸν ἐπίσκοπος χειροτονήτο. Οὗτος
τὰς συνοδικὰς ἐπιστολάς; δέχεται Πέτρον, τὰς πρὸς
Φραυτῆταν γεγενημένας. Καὶ εὐφρῶως τὸ κατὰ τῶν
ἐν Καλχηδόνι πεπραγμένων ἀνάθεμα, λαν ἐταράτ-
τετο, καὶ ἐαυτὸν τῆς πρὸς Πέτρον κοινωνίας ἀπέρ-
ρηξε. Καὶ φέρεται τούτων ἑκατέρᾳ ἐπιστολῇ, ἣ τε
παρὰ Φραυτῆτος πρὸς Πέτρον, ἣ τε παρὰ Πέτρον πρὸς
Φραυτῆταν, ἃς διὰ τὸ μακρὸν τῆς λέξεως, παρήμι.
Μελλόντων τοιγαρὸν Εὐφημίου καὶ Πέτρον πρὸς
ἀλλήλους ἀντιφέρεισθαι, καὶ συνόδους ἐφ' ἑαυτοῦς
καλεῖν, φθάνει τελευτήσας ὁ Πέτρος (r), καὶ διαδέ-
χεται τούτου τὸν ὀρόνον Ἀθανάσιος. Ὁς ἐπειράθη
τοῦς διαστάντας συνάξει, οὐκ ἴσχυσε δὲ, πρὸς δια-
φόρους γνώμας τῶν μερῶν (30) ἀποκριθέντων. Ὅστις
Ἀθανάσιος μετὰ ταῦτα συνοδικὰς ἐπιστολάς διαπεμ-
πόμενος Παλλὰδιῳ τῷ μετὰ Πέτρον (31) (s) ἐπίσκοπή-
σαντι τὴν Ἀντιόχου, τὰ παραπλήσια πέπραχε περὶ
τῆς ἐν Καλχηδόνι συνόδου. Ταῦτ' δὲ τοῦτο καὶ
Ἰωάννης ὁ μετὰ Ἀθανάσιον τὸν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ
ὀρόνον διαδέξάμενος. Καὶ Παλλὰδιου τελευτήσαντος
τοῦ ἐν Ἀντιοχείᾳ προέδρου, καὶ Φλαβιανοῦ τὸν ἐκείνου

A sublato, Fravita in ejus locum **357** succedit. Qui
cum synodicas suas ad Petrum misisset, rescripsit
ei vicissim Petrus, de Chalcedonensi synodo eadem
dicens quæ supra commemoravi. Mortuo deinde
Fravita, qui quatuor duntaxat menses episcopatum
gessit, Euphemius ejus loco episcopus est ordinatus.
Hic accepit synodicas epistolas, quas Petrus ad
Fravitam scripserat. Cumque in illis anathemati-
zari gesta Chalcedonensis synodi deprehendisset,
magnopere conturbatus est, seque a Petri commu-
nionē sejunxit. Exstant etiamnum utriusque episto-
læ, tam Fravitæ ad Petrum, quam Petri ad Fravi-
tam. Quas ob nimiam prolixitatem prætermisi. Cum
igitur Euphemius ac Petrus adversus se invicem
contendere, et synodos alter contra alterum convo-
care jam pararent, Petrus fatali morte præripitur;
eique succedit Athanasius. Qui cum diu multum-
que laborasset ut eos qui inter se dissidebant re-
conciliaret, id tamen perficere non potuit, partibus
in varias sententias discissis. Postea idem Athana-
sius, cum synodicas litteras mitteret ad Palladium
Antiochensem episcopum qui Petro successerat, de
358 Chalcedonensi synodo idem fecit quod Pe-
trus. Idem quoque factum est a Joanne, qui post
Athanasium Alexandrinam sedem obtinuit. Mortuo
posthæc Palladio Antiochenis Ecclesiæ antistite,
Flavianus, cum in ejus locum successisset, Salo-
monem Antiochenum presbyterum misit Alexan-

VALESII ANNOTATIONES.

cii, paulo post synodum Romanam, anno Christi **C**
485, ut docet epistola Felicis papæ ad universos
presbyteros et archimandritas Constantinopoli et
per Bithyniam consistentes, et auctor *Gestorum de
nomine Acacii*. Gravissime autem falluntur Theo-
phanes ac Cedrenus, qui Petrum Fullonem post
Petrum Mongum e vivis abiisse scribunt. Quos re-
fellit Gelasius papa in epistola ad Orientales, qui
Fullonem priorem obiisse testatur his verbis: *Do-
cte igitur Petrum Alexandrinum ab Antiocheni Pe-
tri unquam communione desisse, et non usque ad
diem, cum Antiochenus Petrus in hac luce versatus
est, individuum utrisque fuisse consortium, Et iterum,*
pag. 215: *Sed donec advixit Antiochenus Petrus,*
*qui utique post Acacianum cum Petro Alexandrino
sædus in initum defunctus ostenditur, nunquam Antio-
cheno Petro Alexandrinus Petrus communicare de-
siit, quod Catholicorum continet relatio sacerdotum.*
(29) Συνοδικοῖς χρῆσαμένου τοῦ Φραυτῆτος.
Scribit Theophanes Fravitam synodicas litteras scrip-
pisse ad Petrum Alexandrinum, quibus negabat
se Felici episcopo Romano communicare. Rursus
vero synodicis ad Felicem missis, ei significasse,
nullam se communionis societatem habere cum
Petra Alexandrino. Eidem Fravitæ tres duntaxat
menses episcopatus assignat Theophanes, sicut et
Victor Tunonensis; non autem quatuor, ut Evagrius.

(30) Πρὸς διαφορὸς γνώμας τῶν μερῶν. Erant
Alexandriæ tunc duo genera hæreticorum; Dioscori-
tæ scilicet, et Esaiani: de quibus Liberatus in
Breviario. Ex his Dioscoritæ quidem Chalcedonen-
sem synodum prorsus damnabant et anathemati-
zabant. Esaiani vero, Zenonis edictum sequentes,
eam quidem synodum haudquaquam admittebant:
non tamen anathema ei dicebant.

(31) Παλλὰδιῳ τῷ μετὰ Πέτρον. Quo anno mor-
tuus sit, Petrus Antiochenus, Evagrius diserte non
dicit: nec ex ejus verbis colligi potest eum obiisse
post Petrum Alexandrinum. Imo contrarium potius
ex Evagrii verbis elicitur. Nam si Petrus Antio-
chenus superstes fuisset Alexandrino Petro, certe
Athanasius qui Alexandrino Petro successit, syno-
dicas suas Antiocheno Petro misisset. Ille enim
litteræ in ipso episcopatus exordio a Patriarchis
mitti consueverant. Cum igitur synodicas suas ad
Palladium Antiochenum miserit Athanasius, ex eo
apparet Antiochenum Petrum diu ante Alexandri-
num obiisse. Porro de synodicis Athanasii litteris
ita scribit Liberatus in *Breviario*: *Non post multum
tempus moritur et Petrus Mongus Alexandriæ, et post
eum in ea sede ordinatur Athanasius: qui et ipse in
edicto Constantinopolitanæ et Antiochenæ et Hieroso-
lymitanæ communicavit Ecclesiæ.*

VARIORUM.

(r) Φθάνει τελευτήσας ὁ Πέτρος. Petrus Mongus
Alexandriæ decessit e vivis anno Chr. 490 et Atha-
nasius II, cognomento Celites (hæreticus), in ejus
locum proxiotus est, die nona Februarii. Post
annos vi, et dies 223, obiit Athanasius, anno 496,
et in ejus locum successit Joannes Mela, sive
Hemula. Sedit hic annos 8, et dies 224, quem
fato functum anno 505, excepit alter Joannes co-

gnomento Nicæota. Pagius ad eos annos.

(s) Παλλὰδιῳ τῷ μετὰ Πέτρον. Petrus Fullo, fa-
vore Zenonis Aug. episcopatum Antiochenum tenuit
usque ad mortem, quæ contigit anno 488 et
Palladium hæreticum successorem habuit. Huic,
postquam decem annos sederat, demortuo succes-
sit Flavianus orthodoxus, anno 498. (Ant. Pagius ad
annos 486 et 496.)

drām, qui synodicas ipsius perferret, et Joannis vicissim litteras flagitaret. Post hunc autem Joannem alter ejusdem nominis Joannes episcopatum Alexandriae sortitus est. Et hæc quidem ad eum quem dixi modum evenerunt, usque ad primordia imperatoris Anastasii. Hic enim Euphemia episcopatum abrogavit. Quæ quidem continua serie commemorare necessarium duxi, tum perspicuitatis causa, tum ut facilius memoriæ mandarentur.

CAP. XXIV.

De cæde Armati qui cognatus fuit Verinæ Augustæ.

Cæterum Zeno suasu Illi, Armatum quoque interfecit, cognatum Verinæ Augustæ: quem quidem antea donis corruerat, cum adversus ipsum a Basilisco missus fuisset, et pro hoste socium atque amicum reddiderat; filium quoque ejus Basiliscum, in urbe Nicæa Cæsarem renuntiaverat. Sed cum Constantinopolim venisset, Armatum quidem per fraudem interemit, Basiliscum vero ejus filium, ex Cæsare presbyterum fecit. Qui postea ad episcopalem dignitatem pervenit.

CAP. XXV.

De Theoderici Scythæ rebellionē, deque ejusdem interitu.

Insurrexit quoque adversus Zenonem Theodericus, natione Gothus: collectisque in Thracia suis copiis, expeditionem suscepit adversus Zenonem. Et cum cuncta quæ obvia erant, usque ad fauces Ponti late vastasset, parum abfuit quin ipsam urbem regiam caperet, cepissetque omnino, nisi quidam ex ejus familiaribus, donis corrupti, ipsum interficere moliti essent. Itaque ille, cognita suorum malevolentia, retro abscessit. **359** Nec multo post vitam cum morte commutavit. Mortis autem genus quale fuerit, exponam. Hasta amenata ante illius

VALESII ANNOTATIONES.

(32) *Δώροις ὁ Ζήνων ἀλίσκει.* Zeno non solum muneribus ac donis, sed etiam pollicitationibus Armatum ad suas partes traduxit. Pollicitus enim est se simul ac imperium recuperasset, Armatum quidem magistrum presentis militiæ perpetuum; Basiliscum vero ejus filium, Cæsarem et assessorem sibi esse facturum, ut scribit Theophanes in *Chron.* pag. 107; cujus verba, quia corrupta sunt, nec ab interprete intelligi potuerunt, hic apponam: Ἀλλὰ δώροις τοῖς παρὰ Ζήνωνος καὶ οὗτος ὡς ἐπὶ πολὺ τυφλωθεὶς, καὶ ὑποσχέσει διαδόχου στρατηλατείας, καὶ τὸν υἱὸν αὐτοῦ Βασιλίσκον Καίσαρα ποιῆσαι καὶ συγκάθεδρον αὐτοῦ, σὺν αὐτῷ κατὰ Βασιλίσκου ἐπικνήθειν. Id est: *Verum donis a Zenone missis ipse quoque obsecratus, et pollicitatione perpetuæ magisteriæ potestatis, et quod Zeno Basiliscum ipsius filium Cæsarem atque assessorem suum facturum esset, una cum Zenone reversus est contra Basiliscum.* Scribo igitur, καὶ ὑποσχέσει ἀδιάδοχου στρατηλατείας. Ἀδιάδοχον στρατηλατείας vocat Theophanes perpetuam magistri militum potestatem.

(1) *Ἀρμάτων ἀναίρει.* Auctor *Chronici Alexandrini* ait Armatum Basilisco supra memorato jurasse super baptismatis sacramento, quod illum et res suas Zenoni nequaquam proderet: quod postea

Ἀ Ὀρόνον διαλεξζαμένου, πέμπεται πρὸς αὐτοῦ κατὰ τὴν Ἀλεξάνδρειαν Σολομὸν Ἀντιοχείας πρεσβύτερος, συνολικά τε κομίζων, καὶ ἀμοιβαίους συλλαβὰς ζήτων Ἰωάννου πρὸς Φλαβιανόν. Καὶ μετὰ Ἰωάννην δὲ, ἕτερος Ἰωάννης τὸν Ἀλεξάνδρειας διαδέχεται Ὀρόνον. Καὶ ταῦτα μὲν οὕτω προουκεχωρήκει μέχρι τινῶν τῶν Ἀναστασίου χρόνων. Εὐφήμεον γὰρ αὐτὸς ἐκβεβλήκει: ἄπερ ἠνάγκασμα καθ' εἰρημὴν συνάψαι σαφηνεῖται; τε καὶ εὐμαθεῖας ἔνεκα.

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ.

Περὶ τῆς ἀναίρεσως Ἀρμάτου συγγενοῦς Βερίνης τῆς Βασιλίδος.

Ἄ Ὁ δὲ Ζήνων Ἰλλοῦ γνώμη καὶ τὸν Ἀρμάτων ἀναίρει (1), συγγενῆ Βερίνης τῆς βασιλίδος. Ἦν καὶ καταπεμθθέντα πρὸς Βασιλίσκου, δώροις ὁ Ζήνων ἀλίσκει (32), καὶ σύμμαχον αὐτὸν ἀντὶ πολεμίου ποιεῖται, καὶ Βασιλίσκον τὸν αὐτοῦ παῖδα Καίσαρα χειροτονεῖ ἐν Νικαίᾳ τῇ πόλει. Παρελθὼν δὲ ἐς Βυζάντιον, τὸν μὲν Ἀρμάτον δολοφονεῖ· Βασιλίσκον δὲ τὸν αὐτοῦ παῖδα, ἀντὶ Καίσαρος ἱερέα δείκνυσιν ὡς ὕστερον καὶ τῆς ἀρχιερωσύνης ἤξιωτο.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ.

Περὶ τῆς ἐπαραστάσεως Θεουδέριχου τοῦ Σκύθου, καὶ τῆς τούτου τελευτῆς.

Ἐπανίσταται δὲ τῷ Ζήνωνι καὶ Θεουδέριχος Σκύθης ὢν γένος· καὶ τὰς οἰκείας δυνάμεις ἀνὰ τὴν Θρακῶν ἀθροίσας, ἐπιστρατεύει κατὰ τοῦ Ζήνωνος. Καὶ μέχρι στόματος τοῦ Πόντου ἐηρώσας τὰ ἐν ποσὶ χωρία, μικροῦ τὴν βασιλείαν εἶλε πόλιν, εἰ γε μήτινες τῶν ἐς τὰ μάλιστα αὐτῷ ἐπιτηδείων ὑπαχθέντες, ἐθουλεύσαντο αὐτὸν ἀνελεῖν. Ὅς ἐθελοκακῶνται τοὺς οἰκείους· ἐγνωνκῶς, ἐς τοῦπίσω μὲν ἀποχωρεῖ. Οὐ πολλῷ δὲ ὕστερον τοῖς ἀπελθοῦσι συναριθμεῖται. Αἰξῶ δὲ καὶ τὸν τῆς τελευτῆς τρόπον, ὡς γενόμενον· Δόρυ διεγκυλιημένον (33) πρὸς τῆς σκη-

Auctor *Chronici Alexandrini* emendationem nostram prorsus confirmat. Scribit enim Zenonem Armato promississe, se magisteriam presentis militiæ potestatem ei concessurum quoad viveret, Ἐπαγγελόμενος αὐτῷ πολλὰ, καὶ τὴν στρατηλατείαν τοῦ πραισέντου ἕως τῆς αὐτοῦ ζωῆς. De hoc Armato Suidas multa refert in voce Ἀρμάτος, quæ desumpta videntur ex Damascio in *Vita Isidori philosophi.*

(33) *Δόρυ διεγκυλιημένον.* In hujus verbi expositione hallucinati sunt interpretes. Laegus quidem *hastam expeditam* vertit. Musculus vero suo more, cum Latinum vocabulum ipsi non suppleret, Græcam vocem retinuit. At Christophorus omnium pessime interpretatur *hastam cuspidē bifida*, *Ego amenatam* vertit. Ἀγκυλὴ enim idem est quod *amentum*: eorum scilicet quo vinciebantur jacula seu lanceæ, ut in hostem emitti possint. Glossæ veteres ex *Bibliotheca Petri Danielis* a Turnebo citatæ ita exponunt: *Amentum, corrigiū lanceæ, quæ etiam ansula est ad factum.* Ubi ansula est ἀγκυλὴ, qua scilicet comprehenditur te-

VARIORUM.

tamen fecit. Suidas Armatum depingit ut dissolutum, Zenonidis Basilisci uxoris adulterum, in puniendo crudelissimum, adeo ut civis cæso illò maxime letati fuerint.

νῆς αὐτῷ μετῴρητο σχῆμα βαρβαρικόν. Εἶτα δια-
κινήσασαι τὸ σῶμα βουληθεὶς, ἵππον ἀγθῆναι προσ-
τέταχεν· ἀναβολεὶ δὲ οὐκ εἰσθῶς χρῆσθαι (54), τῷ
ἵππῳ προσήλατο. Ὁ δὲ, ἀγγελίης τις ὦν καὶ ὕβρι-
στης, οὐπω περιθάδην Θεοδερῖχου καθίσαντος, με-
ταιωρίζει τὸν πρόσθε πῶδε, τῷ ὑπισθίῳ μόνῳ ἀκροθα-
τῶν. Ὡς διαφιλονεικούντα τὸν Θεοδερῖχον, καὶ μήτε
τῷ χαλινῷ ἀνασειράζειν (55) ἢ τὸν ἵππον τολμών-
τα, ὡς ἂν μὴ ἐμπέσοι γὰρ αὐτῷ, μηδὲ τῆς ἑώρας βε-
βαίως ἀντεχόμενον, τῆ δὲ χάριτος περιδονεῖσθαι, δια-
σεῖσαι τὴν αἰχμῆν. Ταύτην τε ἐπ' αὐτὸν ἐνεχθῆναι
πλαγίαν, καὶ τὴν πλευρὰν κατατρῶσαι. Ἐνθεν τε κλι-
νήρη γενόμενον, καὶ βραχείας ἡμέρας ἀκρέσαντα,
τὸν βίον ἐκ τοῦδε τοῦ τραύματος κατατρέψαι.

ΚΕΦΑΛΑ. ΚΓ'.

*Περὶ τῆς Μαρκιανοῦ ἐπαναστάσεως, καὶ οἷα περὶ
τοῦτον συνέβη.*

Μετὰ ταῦτα διανεχθεὶς πρὸς Ζήνωνα Μαρκί-
ανος (56), παῖς μὲν Ἀνθεμίου τοῦ Ῥώμης βασιλεύ-
σαντος, κῆδος δὲ πρὸς Λέοντα τὸν βεβασιλευκότα
πρότερον ἐσχηκός, ἐπεὶ τὴν νεωτέραν αὐτοῦ θυ-
γατέρα Λεοντίαν ἐσφικίσατο, τυραννεῖν ἐπειράτο.
Καὶ μέγχις ἰσχυρὰς περὶ τὰ βασιλεία συβραγείστας,
καὶ πολλῶν ἐκατέρωθεν πεπρωκότων, τρέπει τοὺς
ἐναντίους ὁ Μαρκιανός· καὶ τῶν βασιλείων ἐγκρατῆς
γέγονεν ἂν, εἰ μὴ τὴν καιρὸν παρήκων, (ἠ) ἐξ αὐρίου
τὴν πρᾶξιν ἀναβαλλόμενος. Ὁξυπατής γὰρ ὁ καιρός,
καὶ παραπίδας μὲν ἰών, ἴσως ἀλίσκεται· ἐπὶν δὲ
τὴν λαθεὴν διαδράτοι, μετειροπορεῖ, γελᾷ τε τοὺς
διώκοντας, ἐφικτὸς αὐτοῖς λοιπὸν οὐκ ἀνεχόμενος
εἶναι. Ὅθεν ἀμέλει· οἱ πλάσται καὶ ζωγράφου, κόμην

A tabernaculum suspensa erat, more barbarico. Forte
igitur cum corpus exercere vellet, equum sibi ad-
duci iussit. Cumque stratoris auxilio haudquaquam
uti soleret, ipse in equum insiliit. Equus veres ut-
pote indomitus ac ferox, cum Theodericus ipsam
ambabus tibiis nondum amplexus esset, anteriori-
bus pedibus in sublime elatis, posterioribus dux-
taxat insistere atque ingredi cœpit. Adeo ut Theo-
dericus cum equo suo certans, ac neque illum
freno retrahere ausus, ne retractus supra ipsum
caderet, neque in sella firmiter inhaerens, hac et
illac circum ageretur, hastaque cuspidem impelleret.
Quae in eum oblique impacta, latus ejus vulneravit.
Inde igitur in lectum delatus, cum paucos dies su-
pervixisset, ex eo vulnere decessit.

B

CAP. XXVI.

De rebellionē Marciani, et quid eidem acciderit.

Post hæc Marcianus, filius Anthemii ejus qui
Romæ imperavit, affinis autem Leonis qui ante
Zenonem imperium rexerat (ejus enim filiam natu
minorem, Leontiam nomine, uxorem duxerat), a
Zenone dissidens, tyrannidem abripere conatus est.
Commissaque gravi pugna circa palatium, et pluri-
mis ex utraque parte cæsis, Marcianus adversarios
in fugam vertit, eodemque impetu palatium occu-
pavisset, nisi re in crastinum diem dilata, opportu-
nitatem 360 e manibus elabi sivistet. Volucris
enim est occasio, et dum ad pedes quidem advolat,
forsitan apprehendi potest: ubi vero manus effuge-
rit, in sublime avolat, ridetque eos qui ipsam inse-
quuntur, nec amplius ad eos advolare sustinet.

C

VARIAE LECTIONES.

ἢ C. C. ἀνασειράζειν.

VALESI ANNOTATIONES.

lum ut jaciatur. Hesyechius διηγκολίσθαι exponit,
τὴ ἐνεῖραι τοὺς δακτύλους τῆ ἀγκύ η τοῦ ἀκοντίου·
τίθεται δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ ἔτοιμον εἶναι. Sic ἀγκυλιτῶς
χοστᾶθους dixit Æschylus, metaphora sumpta ἀπὸ
τῶν δράκτων, ἀπερ ἀγκυλιτᾶ καὶ μεσᾶγκυλα ἐκά-
λουν, ut scribit Eustathius ad librum secundum
Iliadis. Duplex autem erat usus amenti. Nam et ad
apprehendum jaculum conducebat, et ut majore
impetu ferretur in hostem.

(54) Ἀναβολῆ δὲ οὐκ εἰσθῶς χρῆσθαι. In opti-
mo codice Florentino diserte scriptum invenī ἀνα-
βολεῖ, quemadmodum viri docti legendum esse
conjecerant. Est autem ἀναβολεύς, quem Latini
stratorem vocant, qui dominum in equum levare
solet, ut testatur Suidas: apud quem exstat locus
veteris scriptoris, qui de rege Masinissa ita scribit,
Ὁ δὲ Μασσινίσσας γηρόσας ἵππου γηρός ἀναβολεύς
ἐπέβηεν. Ubi Suidas vocabulum ἀναβολεῖς sumpsit
se videtur pro scala quam vulgo stapedam vocamus.

(55) Ἀνασειράζειν. Scribendum puto ἀνασειρά-
ζειν, ut legitur in codice Telleriano. Ita enim pos-
tulat analogia, ut a πείρα sit πειράζειν. Suidas
ἀνασειράζειν exponit, ἀποβῆλαι, ἀπαχάλισθαι Nice-
phorus autem pro hac voce posuit ὀνασετέλλειν.
Porro mors Theoderici contigit anno Christi 481,

ut testatur Marcellinus in *Chronico*. his verbis;
Placidio solo eos. Theodericus Triarii filius rex Go-
thorum, ascitis suis usque ad Anaplum, quarto ur-
bis milliario advenit; nulli tamen Romanorum noxius
continuo reversus est. Porro in Illyricum properans,
dum inter suorum moventia plaustra progreditur,
juventis super carpentum teli acuminis, et pavescen-
tis equi sui impulsione fixus transverberatusque in-
terit.

(56) Μετὰ ταῦτα Μαρκιανός. Theophanes motum
hunc Marciani, perinde ac Evagrius noster, refert
statim post obitum Theoderici Triarii filii. Dissen-
tit tamen Malchus in Historia Byzantina. Scribit
enim Theodericum Triarium audita seditione Mar-
ciani, illico contractis ingentibus copiis, Constanti-
nopolim versus profectum esse: specie quidem ut
imperatorii suppetias ferret: revera tamen ut ur-
bem regiam occuparet. Verba Malchi, si quis legere
desiderat, habentur pag. 86 editionis Regiæ.
Adde quod Procopius Marciani frater, capto Mar-
ciano et profligata ejus tyrannide, ad Theodericum
in Græciam profugit. Cumque Zeno missa legatione
eum sibi dedi postulare, nunquam id a Theo-
derigo impetravit, ut scribit Candidus in libro sec-
undo, et Malchus in libro jam citato.

VARIORUM.

(n) Εἰ μὴ τὴν κατὰ τὴν παρῆμεν. Ad eicne equ-
las somnumque capiendum, rebus nondum per-
actis, se convertit ut testatur Theophanes. Porro

hunc motum Antonius Pagi contigisse putat anno
Chr. 478, aut 479. (Vid. cum ad ann. 482, n. 17.)

Itaque pictores et statuarii comam ei a fronte demittunt, et occipitium ad cutem usque radunt: prudenter admodum subindicantes occasionem, quandiu quidem a tergo imminet, coma demissa facile apprehendi posse: quando autem præcedit, penitus effugere, nullam ansam qua capiatur, præbentem insequentibus. Quod quidem tunc accidit Marciano: qui cum occasionem ipsi oblatam elabivisset, eandem postea recuperare non potuit. Postero enim die a suis proditus, et solus relictus, confugit ad Basilicam sanctorum apostolorum. Unde per vim extractus, Cæsaream Cappadociæ relegatur. Ibi cum se monachis quibusdam aggregavisset, postea fugam meditari deprehensus est. Quam ob causam ab imperatore Tarsum Ciliciæ deportatus, detonsa coma presbyter est ordinatus. Atque hæc quidem ab Eustathio Syro scripta sunt eleganter.

CAP. XXVII.

De tyrannide Illi ac Leontii.

Idem Eustathius scribit Zenonem innumeras insidias adversus Verinam socrum suam struxisse, tandemque eam in Ciliciam relegasse. Postea vero, cum Illus tyrannidem occupasset, Verina in Papiarium castrum migravit, ibique excessit e vita. Res præterea Illi ab eodem scriptore elegantissime exponuntur: quemadmodum cum a Zenone insidiis appetitus fuisset, effugerit: utque Zeno eum quem ad interficiendum illum submiserat, illo necandum tradiderit; capitis amputationem mercedis loco ei rependens, eo quod conatu excidisset. Illum quoque magistrum Orientalis militiæ renuntiavit, studens ut occultæ essent insidiæ quas ei comparavit. Illus vero, ascito in societatem Leontio, et Marso viro egregio, ac Pamprepio, ad Orientis partes perrexit. Refert deinde idem Eustathius, quomodo Leontius apud Tarsum Ciliciæ imperator nuncupatus sit: et quem isti tyrannidis suæ fructum perceperint. Cum Theodericus vir natione Gothus, et qui apud Romanos erat illustris, adversus eos missus esset cum exercitu Romanorum simul ac barbarorum. Idem Eustathius eleganti admodum stylo eorum describit, quos Zeno crudeliter necari jussit, hanc eis mercedem rependens benevolentiae qua ipsum complexi fuerant: et

Ἐμπροσθεν καθέντες αὐτῷ, τὴν κεφαλὴν ὀπισθεν ἐν χρῶ ξυρῶσιν· εὐ μάλα σοφῶς αἰνιττόμενοι, ὡς ὀπισθόπους μὲν τυγγάνων, τῷ καθαιμένῳ τῆς κόμης ἰσως κρατεῖται· ἔμπροσθόπους δὲ γενόμενος, τέλειον διαφευγεῖ, οὐκ ἔχων ὄσω κρατηθεῖν τῷ διώκοντι. Ὅπερ καὶ ἐπὶ Μαρκιανῷ γέγονε, τὴν μὲν εὐθετον αὐτῷ καιρὸν ἀπολέσαντι, ἐξευρεῖν δὲ τοῦτον λοιπὸν οὐ δυναθέντι. Ἀνὰ γὰρ τὴν ἐξῆς πρὸς τῶν οἰκειῶν καταπροδοθεὶς, καὶ μόνος ἀπολιθθεὶς, πέφυγεν ἀνὰ τὸ τέμενος τῶν θεσπεσίων Ἀποστόλων ἐκτείνεν τε πρὸς βίας ἀφέλκυσθεὶς, εἰς Καισάρειαν πόλιν τῆς Καππαδοκίῳν ἐξοικίσσεται. Καὶ τισὶ μοναχοῖς συναγλαζόμενος, ὕστερον ἐφωρᾶθη λαθεῖν ἐθέλων· καὶ πρὸς τοῦ βασιλέως ἐς Ταρσὸν τῆς Κιλικίας ἐκπεμφθεὶς, καὶ τὴν κόμην ἀποθέμενος, πρεσβύτερος χειροτονεῖται. Γέγραπται ταῦτα κομψῶς Εὐσταθίου τῷ Σύμφ.

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

Περὶ τῆς τυραννίδος Ἰλλοῦ καὶ Λεοντίου.

Ὁ αὐτὸς γράφει τὸν Ζήνωνα καὶ Βερτὴν τῇ πενθερᾷ μυρίας ἐπιβουλὰς ῥάψαι· μετὰ δὲ ταῦτα καὶ πρὸς τὴν Κιλικίαν ἐκπέμψαι χώραν. Ὑστερον δὲ μεταδῆναι ταύτην πρὸς τὸ Παπιρίου λεγόμενον φρούριον, Ἰλλοῦ τυραννήσαντος, αὐτῷ τε τὸν βίον ἐκλιπεῖν. Καὶ τὰ κατὰ Ἰλλοῦ δὲ γράφει μάλα λογικῶς ὁ Εὐστάθιος, ὅπως πρὸς τοῦ Ζήνωνος ἐπιβουλευθεὶς διέφυγε, καὶ ὅπως ὁ Ζήνων τὸν ἀποσιφάζει τοῦτον προσταχθέντα, ἐς θάνατον ἐκδέδωκε, μισθὸν τῆς ἀποτυχίας τὴν τῆς κεφαλῆς ἐκτομὴν αὐτῷ παρασχών. Ὅν καὶ στρατηγὸν ὁ Ζήνων τῶν Ἐφῶν ἀποδείκνυσαι δυνάμεων, τὸ λαθεῖν πραγματούμενος. Ὁ δὲ, Λεόντιον προεταχειρισάμενος, Μάρσον τε οὖν ἄνδρα δόκιμον, καὶ Παμπρέπιον ἀνὰ τὰ τῆς Ἐφῶς γέγονε μέρη. Εἶτα τὴν Λεοντίου ἀνάβησιν τὴν ἐς Ταρσὸν τῆς Κιλικίας γενομένην· ὅπως τε καὶ οὗτοι τῆς τυραννίδος ἀπόναντο, θεουδέριχου κατ' αὐτῶν ἐκπεμθέντος, ἀνδρὸς Γότθου τὸ γένος ὑπάρχοντος, παρὰ Ῥωμαίοις τε αὐτῷ ἐπισήμου, μετὰ ἡμεδαπῆς τε καὶ ἀλλοδαπῆς δυνάμεως. Ἀναγράφει δὲ μάλα σοφῶς ὁ αὐτὸς Εὐστάθιος, καὶ τοὺς δειλαίως ἀνηρημένους (v) πρὸς Ζήνωνος ἀντι τῆς ἐς αὐτὸν εὐνοίας, καὶ ὅτι γὰρ ὁ Θευδέριχος τῆς ἐπιβουλῆς Ζήνωνος αἰσθόμενος (37), ἐπὶ τὴν πρεσβυτέρην Ῥώμην ἀναχωρεῖ. Τινὲς δὲ φασιν, ὡς καὶ ὑποθήκη Ζήνωνος (38)· καὶ Ὀδοάκρον

VARIÆ LECTIONES.

¹⁴ C. G. αῖ.

VALESH ANNOTATIONES.

(37) Τῆς βουλῆς αἰσθόμενος. Rectius in ms. codice Florentino scribitur, τῆς ἐπιβουλῆς αἰσθόμενος.

(38) Ὡς καὶ ὑποθήκη Ζήνωνος. Hujus loci sensum non viderunt Interpretes quibus prava inter-

punctio fraudi fuit. Ego vero media distinctione post hæc verba apposita, lucem huic loco attuli. Ait enim Evagrius duas causas afferri, quæ Theodericum impulissent, ut ad Italiam proficisceretur. Prima est, quod Zeno ei insidiaretur. Alii autem

VARIORUM.

(v) Τοὺς δειλαίως ἀνηρημένους. Marcellinus in *Chronico* sub coss anni 488, hæc habet: *Leontius interea rex et Illus tyrannus* (qui tyrannidem abriperant anno 482) *in Dapyrio Isauriæ castello capti decollatique sunt. Capita eorum Constantinopolim allata, præfixa hastilibus tabuce. Eodem anno Theo-*

dericus rex omnium suorum multitudine Gothorum in Italiam tendit. Theodericus hic, cognominie Amalus, Italiam ingressus est anno 489, bellum ibi gessit cum Odoacre Italiæ rege anno 491 Odoacrem occidit, et regnum Italiæ sibi asseruit anno 495. juxta rationes Ant. Pagi ad eos annos.

μάχη κρατήσας, ὅφ' ἑαυτὴν τὴν Ῥώμην ποιεῖται, A quomodo Theodericus, cum Zenonis adversus 359 ῥήγα προσονομάσας ἑαυτόν. ipsum insidias comperisset, Romam se contulit. Alii dicunt Zenonis suasu id a Theoderico factum fuisse. Qui conserto prælio, cum Odoacrum superasset, Romam sub potestatem suam redegit, regis dumtaxat nomine sibi assumpto.

ΚΕΦΑΛ. ΚΗ'.

Περὶ Μαρμιανοῦ, καὶ τῶν ἔργων αὐτοῦ.

Ἰπὸ τοῖς χρόνοις Ζήνωνος, ἱστορεῖ Ἰωάννης ὁ Ῥήτωρ Μαρμιανὸν ἐξ ἐπιδηφρίων ἐπίσημον ἄνδρα γενέσθαι, καὶ τῆς συγκλήτου βουλῆς μετασχεῖν, καὶ ἐν Δάφνῃ τῷ προαστείῳ τὸν καλούμενον ἀντίφορον (39) οἰκοδομῆσασθαι, πρῶτην ἀμπέλου δεδεγμένον, καὶ πρὸς γεωργίαν ἐπιτήδειον καθεστῶτα, εὐθὺ τοῦ δημοσίου βαλανείου ὁ Μαρμιανὸς ὁ φιλόπολις, ἡ χαλκῆ ἀνάκειται εἰκὼν. Ἀνὰ δὲ τὴν πόλιν δύο βασιλείους ἐργάσασθαι στοῖς, τῇ τε οἰκοδομῇ ἴλιαν εὐπρεπεῖς, καὶ ταῖς ἐκ λίθων περιφανείαις τε καὶ διαυγείαις κεκοσμημένας ὡσπερ δὲ τι μεθόριον μέσον τῶν δύο βασιλείων στοῶν, τετράπυλον (x) ἀναστήσαι, ἰσοῖς τε καὶ τῇ ἐκ χαλκοῦ ὕλη μάλᾳ κομψῶς ἡοικημένον. Καὶ τὰς μὲν βασιλείους κατελιήφαμεν στοῖς, μετὰ τῆς προσηγορίας ἐτι λείψανα τῆς πρῶτης εὐκοσμίας φερύσας, τῶν ἐκ Προκοννήσου λίθων τῷ ἐδάφει συγκειμένων ὅ μὴ τὴν οἰκοδομίαν ἔχουσάν τι τῶν ἐπισήμων. Ἐκ τῶν γεγενημένων γὰρ παθημάτων ἐναγχοῦς τὴν οἰκοδομίαν ἐδέξαντο, οὐδὲν ἐς κόσμον (40) ταύταις προστεθέντος. Τοῦ δὲ τετράπυλου τοῦ ὑπὸ Μαρμιανοῦ γεγενημένου οὐδὲ ψιλὸν ἔχονος κατελιήφαμεν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΘ'.

Περὶ τῆς τελευταίας Ζήνωνος, καὶ τῆς ἀναρρόησεως Ἀναστασίου.

Τοῦ Ζήνωνος (y) τοῖνον ἀπαίδος τελευταῖαντος ἐπιληψίας νόσῳ μετὰ ἑβδομον καὶ δέκατον ἔτος τῆς αὐτοῦ βασιλείας, ἤλπισε μὲν Λογγίνος ὁ τοῦτου ἀδελφὸς ἐς μέγα δυνάμει· προκεχωρηκῶς, τὴν βασιλείαν ἐκ τῷ περιθῆσειν ὅ μὴ τῶν δοκηθέντων ἔτυχεν. Ἡ γὰρ Ἀριάδνη Ἀναστασίῳ τὸν στέφανον περιτίθησιν, οὐπω μὲν ἤκοντι ἐς γερούσιαν, ἐν δὲ τῇ λεγομένη τῶν Σιλεντιαρίων σχολῇ (z) καταλεγόμενῳ.

VALESII ANNOTATIONES.

dicebant Theodericum Zenonis consilio impulsam in Italiam se contulisse. Certe in excerptis veteris auctoris, quæ ad calcem Ammiani Marcellini jam pridem edidi, Theodericus consensu Zenonis in Italiam profectus esse dicitur. Sic enim illic scribitur: *Zeno recompensans beneficii Theodericum, quem fecit patricium et consulem, donans ei multam, et mittens eum ad Italiam, pactuatus est, ut si victus fuisset Odoaciar, pro merito laborum suorum loco ejus, dum adiveret, tantum, præregnaret.* Idem quoque testatur Jordanes in *Ceticis*, et in lib. *De successione regnorum*.

(39) *Ἀρτίφορ*. Sic dictum videtur ædificium

(x) *Τετράπυλον*. *Ædificium quatuor portis pervium*, inquit Ducangius, in *Glossar. med. et in inf. Græc.*

(y) *Τοῦ Ζήνωνος* — Marcellinus in *Chronico* ad ann. 491 (quo mortuus est Zeno) scribit: *Zeno Aug. vita decessit, tam sui imperii annis quam Basilisci tyrannidis computatis anno xii, mense vi.* Die

CAP. XXVIII.

De Mammiano, et de operibus ab eo constructis.

Ejusdem Zenonis principatu Mammianum quemdam vixisse scribit Joannes rhetor, qui ex sellulario opiflice vir insignis evaserit, et ad senatorium ordinem pervenerit. Ab hoc Mammiano, ait Joannes, in Daphnensi quidem suburbano ædificatum esse antiforum, qui locus prius vites habuerat et arva, e regione balnei publici; in quo statua ænea posita est cum hac inscriptione: *Mammianus amator urbis.* In urbe vero duas regias porticus ab eodem structas esse refert, tum fabricæ venustate insignes, tum lapidum splendore ac nitore decoratas. Inter duas autem porticus, quasi confinium quoddam ab eo ædificatum esse tetrapylum, columnis et ære admodum eleganter excultum. Et ipsas quidem regias porticus vidimus, quæ et nomen pristinum et reliquias vetusti splendoris adhuc servant, cum solum earum Proconnesio marmore stratum sit. Reliqua vero structura nihil habet eximium. Nam post superiores ruinas, nuper instauratæ sunt, nulla re ad earum ornamentum adjecta. Tetrapyli vero ejus quod a Mammiano constructum est, ne vestigium quidem deprehendimus.

CAP. XXIX.

De Zenonis obitu, et de Anastasii imperatoris nuncupatione.

Cæterum cum Zeno post septimum decimum imperii sui annum, ex comitali morbo absque liberis decessisset, Longinus quidem, ejus frater, qui ad magnam potentiam pervenerat, in spem venit 360 se imperium facile occupaturum esse. Sed tamen voti sui haudquaquam compos factus est. Etenim Ariadne coronam imposuit Anastasio, qui nondum in senatorium ordinem allectus, in silentiariorum

quoddam quod fori usum præstabat. Hoc ædificium ait Evagrius fuisse in suburbano Daphnensi, e regione publici balnei. Id enim sonant hæc verba, εὐθὺ τοῦ δημοσίου βαλανείου. *Musculus quidem εὐθὺ vertit: Recta ad publicum balneum.* Quod non probō. Nam εὐθὺ idem est quod *κατευαντίον*, teste Suida. In antiforo autem ait Evagrius erectam fuisse statuam Mammiani. Ex quo apparet antiforum fuisse id quod supra dixi. Nam statuæ in foro erigi solebant.

(40) *Οὐδὲν ἐς κόσμον*. Assentior Christophorsono et Savilio, qui οὐδὲν ἐς emendarunt.

VARIORUM.

nona mensis Aprilis emortuali, inquit Pagius; qui sex menses erratum esse librorum contendit pro tribus mensibus. Anastasius imp. coronatus est die undecima ejusdem Aprilis.

(z) *Ἐν τῇ λεγομένῃ τῶν Σιλεντιαρίων σχολῇ*. Non solum loca ubi pueri ac juvenes liberalibus studiis vacare debent; sed et ea quæ ad alia exer-

schola adhuc militabat. Porro Eustathius scribit, ab exordio imperii Diocletiani ad Zenonis obitum et nuncupationem Anastasii, annos fluxisse septem supra ducentes : a principatu autem Augusti, annos quingentos triginta duos, ac præterea menses septem : ab Alexandri autem Macedonibus regno octingentos et triginta duos, similiter cum mensibus septem : a Romanorum et Romuli regno, mille et quinquaginta duos, ac præterea menses septem : a Trojæ denique expugnatione, annos mille sexcentis octoginta sex, cum mensibus septem. Hic Anastasius ortus ex urbe Epidaurno quæ nunc Dyrnachium dicitur, imperium simul et uxorem Zenonis Ariadnem accepit. Ac primum quidem Longinum Zenonis fratrem, qui magistri dignitatem gerebat, quem antiqui præfectum officiorum palatii appellabant, in patriam amandavit. Multis item aliis Isauris qui id ab ipso petierant, ad suos redeundi copiam fecit.

CAP. XXX.

De Anastasio imperatore : et quomodo, cum nihil in ecclesiastico statu innovari sineret, totius orbis Ecclesiæ innumeris perturbationibus repleta sunt, multiq[ue] episcopi eam ob causam expulsi.

Idem porro Anastasius, utpote pacis studiosissimus, nihil omnino innovari voluit, præcipue vero in Ecclesiæ statu ; modisque omnibus elaboravit, ut et sanctissimæ Ecclesiæ absque ulla perturbatione remanerent, et cuncti qui ipsius imperio parebant, altissima pace fruerentur, omni rixa et contentione, tum ab Ecclesiæ statu, tum a rebus publicis procul amandata. Et Chalcedonensis quidem synodus iis temporibus, nec 361 palam prædicabatur in sanctissimis Ecclesiis, nec omnino rejiciebatur. Singuli enim earum præsides, prout ipsis visum fuerat, agebant. Et nonnulli quidem

VALESH ANNOTATIONES.

(41) *Ἀναστάσιος εἰρηναῖός τις ὄν.* Qualiter affectus fuerit Anastasius erga res ecclesiasticas, et qua ratione se gesserit in earum administratione, docet Liberatus in *Breviario*, cap. 18, his verbis : *Ascenderunt quidam et adversantium et communicantium ei ad Anastasium. Et dum haberent contra principem contentionem aliis quidem proponentibus anathematizari synodum, et ita communicare ; aliis vero pacatis in unitivo edicto adjici ea quæ satisfacerent his qui communicaverant Petro ; considerans imperator,*

citia destinata sunt, item ad officia ac ministeria principis, *scholæ* vocantur : unde in cod. schola equitum, peditum, scriuariorum domesticorum, silentiariorum, sacrarum largitionum, etc. De Silentiaris egimus notis ad cap. 10, lib. in Evagrii.

(a) *Λογγίνος Ζήνωνος ἀδελφός.* Confundit Evagrius Longinum magistrum militum cum Longino Zenonis fratre : qui tamen diversi erant, ut apparet tam ex historia regiæ, quam auctoritate Zonaræ et Theophrasti. Posterior ait in *Chronico*, ann. 484, juxta Alexandrinus, id est, A. C. 491, Longinum Zenonis fratrem, propter seditionem,

Ἰστορεῖ δ' οὖν ὁ Εὐστάθιος, μετὰ τὴν ἀρχὴν τῆς Διοκλητιανοῦ βασιλείας ἐς τὴν Ζήνωνος τελευταίην καὶ τὴν ἀνάβλησιν Ἀναστασίου, ἔτη διελοθεῖν ἑπτὰ καὶ διακόσια ἄπὸ δὲ τῆς Αὐγούστου μοναρχίας, ἔτη δύο καὶ λ', καὶ πεντακόσια πρὸς μῆσιν ἑπτὰ ἄπὸ δὲ τῆς Ἀλεξάνδρου τοῦ Μακεδόνης ἀρχῆς, ἔτη δύο καὶ τριάκοντα, καὶ ὀκτακόσια, ὁμοίως πρὸς μῆσιν ἑπτὰ ἕξ δὲ τῆς τῶν Ῥωμαίων καὶ Ῥωμύλου βασιλείας, ἔτη δύο καὶ πενήτηντα καὶ χίλια καὶ πρὸς γε μῆνας ἑπτὰ ἄπὸ δὲ ἀλώσεως Τροίας, ἔτη ἕξ καὶ ὀγδοήκοντα, καὶ ἑξακόσια καὶ χίλια πρὸς μῆσιν ἑπτὰ. Οὗτος δ' Ἀναστάσιος πατριδα τὴν Ἐπίδαμνον ἔχων (Δυρβῆχον νῦν προσηγόρευται), τὴν τε Ζήνωνος βασιλείαν καὶ γαμετὴν τοῦ αὐτοῦ Ζήνωνος τὴν Ἀριάδην ἐσοικίζεται. Καὶ πρῶτα μὲν Λογγίνον Ζήνωνος ἀδελφόν (a), τὴν τοῦ μαγίστρου ἀρχὴν διέποντα, ὃν ἡγεμόνα τῶν ἐν τῇ αὐτῇ τάξεσιν οἱ πρόσθεν ἐκάλου, ἀνὰ τὴν ἐνεγλαμένην ἐκπέμπει, εἶτα δὲ καὶ πολλοὺς ἐτέρους Ἰσαύρους, τοῦτο δὲθεν αἰτήσαντας.

ΚΕΦΑΛ. Λ'.

Περὶ Ἀναστασίου τοῦ βασιλέως, καὶ ὡς διὰ τὸ μὴ βούλεσθαι τοῦτον καινοτομεῖν τι περὶ τῆν ἐκκλησιαστικὴν κατάστασιν, μὴρίων τοσάτων ἀνὰ τὴν οἰκουμένην Ἐκκλησίαι ἐνεκλήθησαν πολλοὶ τε τῶν ἐπισκόπων διὰ τοῦτο ἐξεβλήθησαν.

Οὗτος ὁ Ἀναστάσιος εἰρηναῖός τις ὄν (41), οὐδὲν καινοεργεῖσθαι παντελῶς ἠβούλετο, διαφερόντως περὶ τὴν ἐκκλησιαστικὴν κατάστασιν. Καὶ διὰ παντός ἤει πρόπου, τὰς τε ἀγιωτάτας Ἐκκλησίας ἀταράχους μένειν, ἅπαν τε τὸ ὑπήκουον βαθείας γαλήνης ἀπολαύειν, πάσης ἐριδος καὶ φιλονεικίας ἐκ τῶν ἐκκλησιαστικῶν τε καὶ πολιτικῶν πραγμάτων ἐκποδῶν γινομένων. Ἡ μὲν οὖν ἐν Καλχηδόνι σύνοδος ἀνὰ τοῦτους τοὺς χρόνους, οὐτε ἀναφανδὸν ἐν ταῖς ἀγιωτάταις Ἐκκλησίαις ἐκπύρτετο, οὐτε μὴν ἐκ πάντων ἀπεκπύρτετο. Ἐκαστοὶ δὲ τῶν προεδρευόντων ὡς εἶχον νομίσεως, διεπράττοντο. Κἄν ἐνοι μὲν (42) τῶν

quod si adjectionem edicto faceret, tumultum moveret Ecclesiæ, et anathematizans synodum esset impossibile ; persuasit eis sufficere unitivum edictum, ut communicarent adinvicem sibi, sicut et ceteri Ecclesiarum episcopi. Et cum non obedirent hæc agere, nihil impetrantes dimisit. Ex quibus vides Anastasium imperatorem Zenonis edictum prorsus secutum esse, nec præterea quidquam innovari voluisse.

(42) *Κἄν ἐνοι μὲν.* Scribendum est καὶ ἐνοι.

VARIORUM.

exulem ab Anastasio Alexandriam missum, ibique presbyterum ordinatum : septennio post, mortem obiisse. Proinde neque in patriam fuisse amandatum, neque posthac tumultus excitare potuisse. Ergo alius erat Longinus magister militum, quem magistratu abrogavit Anastasius, et in patriam amandavit, ubi postea adversus imperatorem bellum suscepit, ut narrat Evagrius, infra, cap. 35. Erant omnino tres Longini, unus Zenonis frater, alter magister militum, tertius Selinuntius, ab Evagrii in eodem capite memoratus. Vide Pagium ad ann. 498, n. 3, 4, 5. W. Lowth.

ἐκτεθειμένων, αὐτῆ μάλᾳ γεννητικῶς ἀντελχοντο, καὶ A eorum, cuncta quæ in illo concilio exposita fuerant, πρὸς οὐδεμίαν ἐνεδίδωσαν συλλαβὴν τῶν ὀρισθέντων παρ' αὐτῆς, οὐ μὴν γράμματος ἐναλλαγὴν παρεδέχοντο. Ἀλλὰ καὶ μετὰ πολλῆς ἀπεπηθῶν τῆς παρῶν-σίας, καὶ κοινωνεῖν παντελῶς οὐκ ἠνεύχοντο τοῖς μὴ δεχομένοις παρ' αὐτῆς τὰ ἐκτιθέμενα. Ἔτεροι δὲ, οὐ μόνον οὐκ ἐδέχοντο τὴν ἐν Καλχηδῶνι σύνοδον, καὶ τὰ παρ' αὐτῆς ὀρισθέντα· ἀλλὰ καὶ ἀναθέματι περιέβαλον αὐτὴν τε καὶ τὸν Λέοντος τόμον. Ἄλλοι τοῖς Ἐνωτικοῖς Ζήνωνος ἐνισχυρίζοντο, καὶ ταῦτα πρὸς ἀλλήλους διεβρώγοτες τῆ τε μίᾳ καὶ ταῖς δύο φύσει· οἱ μὲν, τῆ συνθήκῃ τῶν γραμμάτων (43) κλαπέντες· οἱ δὲ, καὶ πρὸς τὸ εἰρηρικώτερον μᾶλλον ἀποκλι- ναυτες· ὡς πάσας τὰς Ἐκκλησίας ἐς ἰδίας ἀποκη- ρθῆναι μοίρας, καὶ μηδὲ κοινωνεῖν ἀλλήλοις τοὺς προσδρεύοντας. Ἐντεῦθεν πλεῖστα χρήματα κατὰ τε B factiones divisæ essent, ac ne antistites quidem sibi mutuo communicarent. Hinc multa dissidia in Orientis et in Occidentis partibus, et per Africam exstiterunt, cum nec Orientales episcopi Occidentalibus et Afris sociarentur, nec isti vicissim coirent cum Orientalibus. Quin etiam ad majorem absurditatem res progressa est. Nam nec Orientales antistites inter se ipsi communicabant: nec Occidentales item nec Afri inter semetipsos communio- nem lovebant, nedum cum peregrinis et extraneis. Quæ cum imperator Anastasius videret, episcopos qui aliquid innovarent, Ecclesiis exturbabat, si quem forte deprehendisset aut concilium Chalcedo- nense prædicantem contra inolitam locorum consuetudinem, aut idem sub anathemate damnantem. C Et ex regia quidem urbe, uti supra diximus; pri- mum ejecit Euphemium, deinde Macedonium, cui successit Timotheus; Antiochia vero Flavianum expulit.

ΚΕΦΑΛ. ΛΑ'.

Ἐπιστολὴ τῶν μοναχῶν Παλαιστίνων πρὸς Ἀλκίσωνα περὶ Σεραίου καὶ ἐτέρων τινῶν.

Περὶ τοίνυν Μακεδονίου καὶ Φλαβιανοῦ γράφων τὸ ἐν Παλαιστίνῃ μοναδικὸν πρὸς Ἀλκίσωνα (44) ἐπιλέ- ξως λέγει ταῦτα· Πέτρου δὲ κεκοιμημένου (45), πάλιν

CAP. XXXI.

Epistola monachorum Palæstinæ ad Alcisonem, de Xenaia et de aliis quibusdam.

De Macedonio quidem et Flaviano monachi Palæstinæ in litteris ad Alcisonem datis ita scribunt. Mortuo autem Petro, 362 inter se ipsos iterum

VALESI ANNOTATIONES.

(43) Τῆ συνθήκῃ τῶν γραμμάτων. Joannes Lan- gus litteras Zenonis imperatoris de Ecclesiarum adunatione videtur intelligere. Sic enim vertit: *Hi quidem litteris insidiosè compositis per fraudem decepti.* Quem sensum secutus est etiam Christophorus. Certe hic Evagrii locus auster exponi non potest. Duas enim causas affert, cur nonnulli edicto Zenonis acquiescerent. Quosdam igitur ait fuisse deceptos blanda illa, et ad persuadendum composita principis oratione. Alios vero studio pacis et quietis Ecclesiarum illectos, huic edicto acquie- visse.

(44) Πρὸς Ἀλκίσωνα. Hic Alcison episcopus erat Nicopolis quæ metropolis est veteris Epiri: inter præcipuos defensores synodi Chalcedonensis. Mortuus est anno Christi 516, Petro solo consule.

Ejus meminit Marcellinus in *Chronico*, qui eum Alcisonem vocat. Vide Baronium ad annum Christi 516.

(45) Πέτρου δὲ κεκοιμημένου. Cum duo fuerint Petri uno eodemque tempore, alter Alexandrinus episcopus, alter Antiochenus, incertum est uter ille- rum hic intelligatur. Probabilis tamen videtur Alexandrinum Petrum hic designari; eo quod monachi Palæstinæ statim loquuntur de Alexandria, et de Ægypto ac Libya. Obstat tamen quod subi- citur ab iisdem monachis; post mortem scilicet Petri Ægyptum separatim communicasse, et Orientales ab eorum communione disjunctos fuisse. Petro enim Alexandrino successit Athanasius, qui synodicas scripsit ad Palladium episcopum Antiochiæ, ejusque communioni sociatus fuit, ut superius observavi ex Evagrio et Liberato. Rursus vero

VARIORUM.

(b) Ἐκτέλληκε Εὐφῆμιον. Euphemium episc. C. P. falso ab Anastasio imp. accusatum atque damnatum, in exsilium ductum esse, et in ejus locum Macedonium subrogatum anno Chr. 496, scribit I agius ad ann. 495, n. 3. Ipse autem Mace-

donius ab eodem imp. pulsus est anno 511. Vid. infra cap. 44 hujus lib.

De Petro Mongo episcopo Alexandrino omni- no intelligendus locus. Schisma enim de quo hic

discissi sunt. Et Alexandria quidem et Ægyptus ac Libya intra suam communionem permansit. Reliquus item Oriens seorsum ab aliis communicavit, propterea quod Occidentales prorsus communicare illis recusabant, nisi Nestorium, Eutychem ac Dioscorum sub anathemate damnantes, Petrum quoque Mongum et Acacium iis adjicerent. In hoc igitur rerum statu cum essent totius orbis Ecclesiæ, Eutychemiani et Dioscoriani ad exiguum prorsus numerum redacti sunt. Cumque brevi defecturi essent ita ut amplius in terris non exstarent, Xenaias quidam, vere nominis sui, id est, alienus a Deo : nescio quo consilio, nec qua de causa susceptas adversus Flavianum inimicitias exercens : prætextu tamen fidei, ut plerique narrant, adversus eum commoveri, eumque tanquam Nestorianum calumniari cæpit. Sed cum ille Nestorium simul ejusque opinionem sub anathemate damnasset, Xenaias, relicto Nestorio, ad Dioscorum transgressus est, et ad Theodorum ac Theodoritum, et Ibam, ac Cyrum, et Eleutherium, ac Joannem, aliosque nescio quos nec unde collectos : ex quibus quidam Nestorii dogma re vera sectati fuerant; quidam vero cum in suspicionem ejus rei venissent, postea idem dogma sub anathemate damnaverant, et in Ecclesiæ communione extremum diem clauserant. Hos, inquit, omnes Nestoriani dogmatis assertores nisi anathematizaveris, Nestorianus es, licet Nestorium nullius cum doctrina ipsius anathematizes. Scripsit etiam litteris ad fautores Dioscori et Eutychis, eos concitavit, suadens eis, ut sibi adversus Flavianum auxilio essent, exigerentque ab eo, non quidem ut ipsam synodum, sed ut eas duntaxat

εις αὐτοὺς ἀπεσχίθησαν, Ἀλεξάνδρειά τε καὶ Αἴγυπτος καὶ Λιβύη καθ' ἑαυτὰς διατέλεσαν· καὶ ἡ λοιπὴ πᾶσα Ἀνατολὴ πάλιν καθ' ἑαυτὴν, τῶν Δυτικῶν μὴ ἀνεχομένων (46) ἄλλως αὐταῖς κοινωνεῖν ἢ πρὸς τὸ ἀναθεματίζειν Νεστόριον τε καὶ Εὐτυχήν, καὶ Διόσκορον, προστιθέναί τε καὶ Πέτρον τὸν Μογγὸν καὶ Ἀκάκιον. Ἐν τούτοις οὖν τῶν ἀνὰ τὴν οἰκουμένην οὐσιῶν Ἐκκλησιῶν, οἱ γνήσιοι τῶν ἀπὸ Διόσκορου καὶ Εὐτυχοῦς εἰς πάντα ἐλάχιστον περιέστησαν τὸν ἀριθμὸν. Καὶ μελλόντων ὅσον αὐδέπω ἐκλιπεῖ, ἀπὸ τῆς γῆς, ὥστε μὴ ὑπάρχειν αὐτοὺς, Ξεναίας (47) ὁ τοῦ Θεοῦ ξένος ἀληθῶς. οὐκ οἴδαμεν τί σκοπῶν, ἢ ποῖαν ἔχθραν πρὸς Φλαβιανὸν ἐκδικῶν, προφάσει δὲ τῆς πίστεως, ὡς οἱ πολλοὶ διηγοῦνται, κινεῖν ἢ μὲν πρὸς αὐτὸν καὶ διαβάλλειν ἄρχεται ὡς Νεστοριανόν. Ἐκεῖνου δὲ Νεστόριον σὺν τῷ φρονήματι ἀναθεματίσαντος, μετέβαινε πάλιν ἐξ ἐκεῖνου ἐπὶ Διόσκορον καὶ Θεόδωρον (48) καὶ Θεόδωριτον, καὶ Ἰβαν, καὶ Κύρον, καὶ Ἐλευθέριον (49), καὶ Ἰωάννην, καὶ οὐκ ἴσμεν οὐσίνας καὶ ὅθεν συλλεξάμενος· ὧν οἱ μὲν, τὰ Νεστορίου ἀληθῶς ἐπίσθευσαν· οἱ δὲ, ὑπονηθέντες ἀνεθεμάτισαν, καὶ ἐν τῇ κοινωσίᾳ τῆς Ἐκκλησίας κεκοιμήνται. Τούτους πάντας τὰ Νεστορίου, φησὶ, νόησαντας, εἰ μὴ ἀναθεματίσεις, τὰ Νεστορίου φρονεῖς, κἂν μυριάκις αὐτὸν μετὰ τοῦ φρονήματος ἀναθεματίσης. Ἀνεκίνοι δὲ διὰ γραμμάτων καὶ τοὺς ἀπὸ Διόσκορου καὶ Εὐτυχοῦς συνηγόρους πείθων συνάρασθαι μὲν αὐτῷ κατὰ Φλαβιανὸν, μὴ μέντοι ἀναθεματισμὸν ἀπαιτεῖν τῆς συνόδου, ἀλλὰ τῶν προσηρημένων προσώπων. Τοῦ δὲ ἐπισκόπου Φλαβιανοῦ τούτοις ἐπὶ πολὺ ἀντιτείναντος, ἑτέρων τε μετὰ Ξεναίου συμπλεκομένων κατ' αὐτοῦ, Ἐλευσίνου μὲν ἐπισκόπου (50) τινὸς τῆς δευτέρας Καππαδοκίας,

VARIÆ LECTIONES.

⁷⁵ κινεῖ.

VALESH ANNOTATIONES.

si Petrum Antiochenum hoc loco designari dixerimus, eadem erit difficultas. Verum responderi potest monachos hic loqui non de ipsis patriarchis, sed de integra diocesi. et de maxima parte episcoporum. Certe post mortem Petri Alexandrini, Orientales episcopos communionem Ecclesiæ Romanæ expetiisse apparet ex epistola Gelasii papæ ad Orientales.

(46) *Τῶν Δυτικῶν ἀνεχομένων.* Addenda est procul dubio particula negativa, hoc modo, τῶν Δυτικῶν μὴ ἀνεχομένων, quemadmodum legitur apud Niceph. et in codice Telleriano.

(47) *Ξεναίας.* Erat hic episcopus Hierapolitanus, a Petro Fu lone ordinatus, qui alio nomine Philoxenus dicebatur. De hoc pestifero homine multa habent Theoph., Cedren., Niceph. et alii.

(48) *Ἐπὶ Διόσκορον καὶ Θεόδωρον.* Non dubito quin Dioscori nomen hoc loco perperam positum sit pro Diodori nomine. Neque enim Dioscorum anathemati subjeti volebat Xenaias inimicus Chalcidensis synodi : sed Diodorum Tarsensem et reliquos. Ita certe Victor Tunonensis in *Chronico.* Joanne Gibbo cos. Anastasius imp. Flaviano Antiocheno, et Philoxeno Hierapolitano præsulibus

Constantinopolim synodum congregat : et contra Diodorum Tarsensem et Theodorum Mopsuestenum cum scriptis, Theodoritum Cyri, Ibam Edessenum, Andream, Eucherium, Cyrum et Joannem episcopos, cæterosque alios qui in Christo duas prædicabant naturas, duasque formas, et qui non confitentur unum de Trinitate crucifixum, una cum Leone episcopo Rom. et ejus tomo, atque Chalced. synodo inferre anathema persuasit. Idem confirmat Theophanes in *Chronico*, pag. 131.

(49) *Κύρον καὶ Εὐθέριον.* Victor Tunonensis in *Chronico* Quirum et Eucherium nominat, ut supra vidimus, ubi Quirus ponitur pro Cyro, quemadmodum in epistolis B. Ambrosii Quinegius pro Cinegio. Porro Niceph. hoc loco pro Eutherio substituit Eleutherium.

(50) *Ἐλευσίνου μὲν ἐπισκόπου.* Hujus Eleusini meminit Liberatus in *Breviario*. cap. 19, his verbis, de Severo loquens : *Ita ut ob hoc scriberet et ipsi Flaviano, sicut ipsius significatur epistolis, et ad Maronam lectorem, et Eleusinum et Euthretium episcopos, et ad Oecumenium scholasticum Isauriæ.* Ejusdem meminit Theophanes in *Chronico*, p. 128 editionis Regiæ ; cujus verba Anastasius Bibliothecarius

VARIORUM.

loquitur Evagrius, de separatione Dioscoritarum, ut eos vocat Liberatus, ab Ecclesia intelligendum : que mansit usque ad tempora Dioscori junioris,

qui anno 517 sedem Alexandrinam adeptus est. Vide Liberati *Breviarium*, ad finem, cap. 13. W. Lowth.

Νικίου δὲ Λαοδικεῖας τῆς Συρίας, καὶ ἄλλων ἄλλοθεν ὧν τὰς αἰτίας τῆς πρὸς Φλαβιανὸν μικροψυχίας ἐτέ-
 ρων, ἀλλ' οὐχ ἡμῶν διηγῆσθαι· τέλος νομίσας διὰ
 τούτους εἰρηνεύειν (51) αὐτούς, εἶξεν αὐτῶν τῆ φι-
 λονεικίᾳ. Καὶ ἐγγράφως τὰ πρόσωπα ἀναθεματίσας,
 ἀπέστειλε τῷ βασιλεῖ· καὶ αὐτὸν γὰρ κατ' αὐτοῦ κρι-
 κινήσασιν ὡς τὰ Νεστορίου πρᾶσθεύοντος. Μηδὲ
 τούτῳ οὐκ ἀρκεσθεὶς ὁ Ξεναίας, τῆς συνόδου αὐτῆς
 πάλιν ἀναθεματισμὸν, καὶ τῶν δύο φύσεις ἐπὶ τοῦ
 Κυρίου εἰρηκότων, τῆς σαρκὸς καὶ τῆς Θεότητος,
 ἀπήρει τὸν Φλαβιανόν. Μὴ ὑπακούσαντος δὲ ὡσπερ
 Νεστοριανοῦ πάλιν κατηγόρει. Πολλῶν δὲ ἐπὶ τούτῳ
 κεινημένων, καὶ τοῦ πατριάρχου (52) ἔλθειν περὶ
 πίστεως παποιτημένου, ἐν ἧ πρὸς καθάρισιν μὲν
 Νεστορίου καὶ Εὐτυχοῦς τὴν σύναδον δεχέσθαι ὠμώ-
 λγει, μὴ μέντοι εἰς ὄρον καὶ διδασκαλίαν πίστεως,
 πάλιν ὡς τὰ Νεστορίου ὑπόβλους φρονούντος ἐπελαμ-
 βάνοντο, εἰ μὴ καὶ τὸν ἀναθεματισμὸν αὐτῆς προσ-
 θεῆ τῆς συνόδου, καὶ τῶν δύο φύσεις ἐπὶ τοῦ Κυρίου
 εἰρηκότων σαρκὸς καὶ θεότητος. Προσπάγονται δὲ
 πολλὰς λόγων ἀπάταις καὶ τοὺς Ἰσαυροὺς (53)· καὶ
 ποιήσαντες γραμματεῖον περὶ πίστεως, ἐν ᾧ τὴν
 σύναδον μετὰ τῶν δύο φύσεις εἰρηκότων, ἢ ἰδιότητις
 ἀναθεματίζαντες, Φλαβιανὸν μὲν ἀρίστανται καὶ
 Μακεδονίου· ἄλλοις δὲ σπένδονται ὑπογράψαι τῷ
 γραμματεῖῳ. Ἐν τούτοις καὶ τὸν Ἱεροσολύμων ἀπ-
 ῆθουν ἐγγραφὸν περὶ πίστεως· ὃς ἐκθήμενος ἀπέστειλε
 τῷ βασιλεῖ, δι' αὐτῶν τῶν ἀπὸ Διοσκόρου. Ὅπερ
 αὐτοὶ μὲν προσφέρουσιν (54), ἀναθεματισμὸν περιέχον
 τῶν δύο φύσεις εἰρηκότων. Αὐτὸς δὲ ὁ Ἱεροσολύμων
 νενοθεύσθαι παρ' αὐτῶν διαβεβαιούμενος, ἄλλο προ-
 φέρει δίχα τοιοῦτου ἀναθεματισμοῦ. Καὶ οὐ θαῦμα·
 καὶ γὰρ καὶ λόγους Πατέρων πολλάκις νενοθεύκασιν·
 πολλοὺς δὲ Ἀπολιναρίου λόγους, Ἀθανασίου καὶ Γρη-
 γορίου τῷ Θαυματουργῷ, καὶ Ἰουλίῳ (55), διὰ τῶν
 ἐπιγραφῶν ἀναθεματίσασιν· οἷς μάλιστα τοὺς πολ-
 λούς πρὸς τὰς ἰδίας ἀσεθείας σφετερίζονται. Ἀπ-
 ῆθουν δὲ καὶ Μακεδόνιον ἐγγραφὸν περὶ πίστεως· ὃς
 καὶ ἐξέθετο τὴν τῶν τμη' καὶ τῶν ρν' μόνον εἰδέναι
 πίστιν διαβεβαιούμενος, ἀναθεματίζων δὲ Νεστόριον,
 καὶ Εὐτυχῆ, καὶ τοὺς δύο υἱοὺς ἢ Χριστοὺς δογματί-
 ζοντας, ἢ τὰς φύσεις διαιρούντας· μήτε δὲ τῆς ἐν

A personas quas supra nominavi, sub anathemate
 damnaret. Quibus cum Flavianus episcopus diu
 multumque restitisset, aliique rursus cum Xenania
 adversus illum insurrexissent, Eleusinus scilicet
 quidam Cappadociæ secundæ episcopus, 363 Ni-
 cias Laodiceæ quæ est in Syria, et ex aliis locis
 alii : quorum odii adversus Flavianum quænam
 causæ fuerint, haud nostrum est, sed aliorum ex-
 ponere : tandem illos hoc facto quieturos esse ar-
 bitratus, cessit illorum contentioni. Cumque supra-
 dictas personas scripto anathematizasset, libellum
 suum ad imperatorem misit : nam et hunc adversus
 Flavianum, tanquam Nestoriani dogmatis propugna-
 torem, commoverant. Sed neque hac re contentus
 Xenaias, exegit iterum a Flaviano, ut et synodum
 ipsam, et eos qui duas naturas in Christo prædica-
 verant, alteram carnis, alteram deitatis, anathemati
 subjeceret. Qui cum id facere recusasset, rursus
 Xenaias eum ut Nestorianum accusavit. Multis
 deinde agitat, cum patriarcha expositiohem fidei
 edidisset, in qua synodum in eo quidem quod spe-
 etat ad depositionem Nestorii atque Eutychis, susci-
 pere se profitebatur : quantum vero ad definitio-
 nem et doctrinam fidei, nequaquam : rursus illum
 tanquam Nestoriano dogmati occulte faventem in-
 simularunt, nisi ipsam quoque synodum, et eos qui
 duas in Christo naturas dixerunt, alteram carnis,
 alteram deitatis, anathemati subjeceret. Isauros
 præterea multiplici verborum fraude deceptos, in
 sententiam suam pertraxerunt. Et conscriptione
 fidei edita, in qua synodum una cum iis qui duas
 in Christo naturas ac proprietates esse dixerunt,
 sub anathemate damnabant, a Flaviano quidem et
 Macedonii communione sese abrumpunt : cum
 aliis vero qui conscriptioni ipsorum subscripsissent,
 fœderis societatem ineunt. Inter hæc postulant
 etiam ab episcopo Hierosolymorum, ut formulam
 fidei suæ conscribat. Quam ille cum edidisset, per
 sectatores Dioscori misit ad imperatorem. Et ea
 quidem quam ipsi proferunt, anathematismum continet
 eorum qui duas in Christo naturas predicaverunt.
 Ipse vero Hierosolymorum episcopus, eam ab

VALESII ANNOTATIONES.

carius ita vertit. Anastasius quiete potitus a præliis,
 Macedonium patriarcham avertere ab orthodoxa fide
 satagebat. Multi autem episcoporum Anastasio gratiam
 præstantes, Chalcedonensi resistebant concilio, D
 quorum primus erat Eleusinus Sasimensis. Græca
 Theophanis sic habent, ὧν πρῶτος ἦν Ἐλεῦσιος ὁ
 ἀσσημῶν. Sed scribendum est, Ἐλεῦσινος ὁ Σασι-
 μων, quemadmodum scribitur in codice Vaticano.
 Certe monachi Palestine affirmant Eleusinum
 hunc episcopum fuisse secundæ Cappadociæ. Est
 autem Sasima urbs Cappadociæ secundæ, eujus
 olim episcopus fuit Gregorius Nazianzenus, quem-
 admodum docent Notitiæ veteres, et imprimis Hierocles.

(51) Διὰ τούτους εἰρηνεύειν. Scribendum vide-
 tur εἰρηνεύσιν, aut potius addenda est particula
 negativa hoc modo νομίσας διὰ τούτους μὴ εἰρηνεύειν
 αὐτούς. Id est, illorum gratia ipsos non quiescere ar-
 bitratus. Nec dubito quin Evagrius ita scripserit.

Verum Antiquarii dum in scribendo properarent,
 iterum hoc loco particulam negativam omiserunt.
 Porro per vocem διὰ τούτους, intelligit Diodorum
 Tarsensem, Theodorum Mopsuestenum, Theodorium
 et cæteros supra memoratos. Vide Theophanem,
 p. 131.

(52) Καὶ τοῦ πατριάρχου. Flavianum Antiochen-
 sem episcopum intelligit. Quod non monerem, nisi
 in versione Christophoroni mendum subesset.

(53) Καὶ τοὺς Ἰσαυροὺς. Rectius in Nicephoro
 scribitur Ἰσαύρους.

(54) Ὅπερ αὐτοὶ μὲν προσφέρουσιν. Supplenda
 videtur conjunctio in hunc modum, καὶ ὅπερ μὲν
 αὐτοὶ προσφέρουσιν, etc.

(55) Καὶ Ἰουλίῳ. Vide Leontium de sectis in
 actione octava. Ibi docet Acephalos episcopos quas-
 dam Julio episcopo. Rom. tribuisse, quæ re vera
 erant Apollinaris.

illis falso confictam esse dicens, aliam profert absque hujusmodi anathematismo. Neque id mirum : nam et libros sanctorum Patrum sæpenumero corruerunt. Multos quoque Apollinaris libros Athanasio et Gregorio Thaumaturgo, et Julio falso ascripserunt. Quibus præcipue libris multitudinem in erroris sui societatem inducunt. Sed et a Macedonio chirographum fidei suæ postularunt. Qui quidem eam exposuit, affirmans se trecentorum et octodecim sanctorum Patrum, et centum ac quinquaginta fidem solam nosse : Nestorium vero et Eutychem anathemati subjiciens, 364 eosque qui duos Filios et duos Christos asserunt, aut qui naturas dividunt : nulla tamen mentione facta nec Ephesinæ synodi quæ Nestorium deposuit, nec Chalcedonensis in qua depositus est Eutyches. Quod cum ægre ferrent monasteria quæ erant circa Constantinopolim, a communione Macedonii episcopi desciverunt. Interea Xenaias et Dioscorus, multis episcopis sibi adjunctis, intolerabiles erant, dum tumultus concitarent adversus eos qui synodum anathemati subjicere recusabant. Ex quibus eos qui ad finem usque ipsis non cesserant, multis machinationibus in exsilium ejici curarunt. Hoc igitur modo Macedonium, et Joannem episcopum Palti, et Flavianum in exsilium trudent. Atque hæc sunt quæ in supra dicta epistola commemorantur.

CAP. XXXII.

De expulsionem Macedonii Constantinopolitani episcopi, et Flaviani Antiocheni.

Verum alia erant quæ animum Anastasii occulter pungent. Nam cum Ariadna Anastasium imperiali purpura vestire vellet, Euphemius regie urbis episcopus consensum suum accommodare renuit, priusquam Anastasius cautionem propria manu scriptam et jurejurando firmatam ipsi dedisset, qua pollicebatur, fidem se illibatam servaturum, nec quidquam novi in sanctam Dei Ecclesiam invecturum.

VALESII ANNOTATIONES.

(55) *Μήτε δὲ τῆς ἐν Ἐφέσῳ.* Ita quidem in exordio episcopatus sui se gessit Macedonius, dum principi Anastasio a quo ad pontificatum promotus fuerat, gratificari vellet. Itaque multi ex antiquis scriptoribus prodiderunt Macedonium initio quidem Zenonis Henotico subscripsisse. Ita certe Theodorus lector affirmat, quem immerito Baronius eo nomine reprehendit. Idem enim scribit Liberatus in *Breviario*, cap. 18. Ubi de Joanne Hemula Alexandrino episcopo hæc habet : *Qui et ipse Petrum et Athanasium prædecessores suos secutus, in edicto unitivo communicavit aliis sedibus, id est Constantinopolitanæ, Antiochenæ et Hierosolymitanæ.* Et paulo post de Joanne Niceota loquens qui Hemulæ successerat, ita dicit : *Denique cum ei imperator scripsisset, ut uniretur Constantinopolitano episcopo, hæc rescripsit, quia non sufficeret ei ad perfectam unitatem; eo quod non anathematizaret synodum.* Victor autem Tunonensis in *Chronico* de Macedonio ita scribit : *Anastasio Aug. cos. Macedonius Constantinopolitanus episcopus, synodo facta, condemnat eos qui Chalcedonensis decreta synodi suscipiunt, et eos qui Nestorii et Eutycheis defendunt.* Denique Theophanes in *Chronico*, p. 129. Theodoro lectori prorsus assentitur.

(56) *Μοναστήρια ἀπιστῶνται.* Monasteria Dii et Basiani, et Isomium ac Matrone intelligit, quæ separaverant se a communione Macedonii et eorum qui Zenonis Henotico subscripserant, ut tradit Theophanes in *Chronico*, p. 122.

(57) *Ξεναίης καὶ Διόσκορος.* Hic est, ut existimo, Dioscorus junior qui Joanni Niceota successit in episcopatu Alexandrino. Baronius quidem ordi-

A Ἐφέσῳ (55) Νεστόριον καθελοῦσης μητροῦς, μήτε τῆς ἐν Καλιχρόνι καθελοῦσης τῶν Εὐτυχεῖ. Ἐφ' ᾧ ἀγανακτήσαντα τὰ περὶ τὴν Κωνσταντινίου πόλιν μοναστήρια, ἀφίστανται (56) τοῦ ἐπισκόπου Μακεδονίου. Ἐν τούτοις ὁ τε Ξεναίης καὶ Διόσκορος (57) πολλοὺς προσλαμβανόμενοι τῶν ἐπισκόπων, ἀφῆρτον τὴν ἑσάν, κινῶντες κατὰ τῶν μὴ ἀνεγομένων ἀναθεματίζεον. Ὡν τοὺς εἰς τέλος μὴ ὑπέεικοντας, ἐξορίσθαι ὑποβάλλεσθαι πολλοῖς μηχαναῖς παρεσκευάζον. Οὕτως οὖν καὶ Μακεδόνιον ἐξορίζουσι, καὶ Ἰωάννην τὸν Πάλτου (58) ἐπίσκοπον, καὶ Φλαβιανόν. Ταῦτα μὲν οὖν τὰ γράμματα λέγει.

B

ΚΕΦΑΛ. Λ3'.

Περὶ τῆς ἐκβολῆς Μακεδονίου τοῦ Κωνσταντινουπόλεως, καὶ Φλαβιανοῦ Ἀντιοχείου.

Τὰ δὲ συμμαχόντα (59) ἐν παραθύσῳ τῶν Ἀναστάσιον, ἕτερα ἦν. Ἡνίκα γὰρ ἡ Ἀριάδνη τῷ Ἀναστάσιῳ τὸ ἀλουργεῖς ἐβούλετο περιβαλεῖν σχῆμα, οὐκ ἄλλως ὁ Εὐφῆμιος τὴν ἀρχιερατικὴν διέπειν καθέβραν συνετίθετο, μέχρις οὗτου τὴν δι' ἐγγράφων καὶ ὄρκων δεῖν τὸν ὁμολογῆσαι αὐτογράφον ὁ Ἀναστάσιος ἐς Εὐφῆμιον ἔθετο, ἥ μὲν ἀκέραιον (60) φυλάξαι τὴν πίστιν, καὶ μηδὲν καινουργεῖς ἐσαγαγεῖν τῇ ἀγίᾳ τοῦ

C nationem ejus refert anno Christi 516, quinquennio post relegationem Macedonii. Cui consenti Theophanes in *Chronico*. Sed adversatur Liberatus, qui ordinationem Dioscori refert ante Macedonii depositionem. Idque confirmat Evagrius hoc loco. Verum re accuratius examinata, Dioscorus junior hic intelligi non potest. Nam Macedonium episcopatu dejectus est anno Christi 511, ut constat ex Marcellino : eique subrogatus est Timotheus, qui statim synodicas litteras scripsit ad Joannem Nicætam episcopum Alexandriæ, ut testantur Liberatus ac Theophanes. Cum igitur Dioscorus junior Nicæotæ successerit, necessario sedere cœpit post depositionem Macedonii. Alius igitur hoc loco intelligitur Dioscorus. Ac fortasse pro Dioscoro scribendum est Sotericus. — De Soterico vide Valesii notas infra, ad cap. 44 hujus libri. W. Lowth.

(58) *Καὶ Ἰωάννην τὸν Πάλτου.* De hoc Joanne Victor Tunonensis in *Chronico* ita scribit. *Theodoro viro C. cos. Julianus Bostrenus, et Joannes Paltenensis episcopi ab Ecclesiis propriis ultro recedunt. Et alii eis subrogantur.* Marcellinus vero in *Chronico* id refert, Paulo et Mussiano cons. anno Christi 512.

(59) *Τὰ δὲ συμμαχόντα.* Mendum est in voce συμμαχόντα. Nicephorus quidem in c. 26 libri xvi. Hunc Evagrii locum describens, πρῶτοντα posuit. Ego vero vulgatæ Scripturæ vestigiis insistens, restituendum puto συνάχοντα, quemadmodum legis videtur Christophorosus. In codice Telleriano legitur, τὰ δὲ γε συμμαχόντα, etc.

(60) *Ἡ μὲν ἀκέραιος.* Rectius Nicephorus scriptum habet ἡ μὲν, etc. Sic enim Græci loqui solent.

Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ, εἰ τῶν σκήπτρων ἐπιλάβοιτο ἢ ἂν καὶ παρέθετο Μακεδονίῳ τὴν τῶν σεπτῶν κειμηλίων παραφυλακὴν ἐμπειπιστευμένῳ. Ἐδεδράκει δὲ ταῦτα, διότι γὰρ ὁ Ἀναστάσιος δόξαν Μανιχαϊκῆς νομίσεως παρὰ τοῖς πολλοῖς εἶχεν. Ἐπειδὴ τοίνυν ὁ Μακεδόνιος ἐς τὸν ἱερατικὸν ἀνέβη θρόνον, ἤθελε τὴν οἰκείαν ἡμολογίαν ἀναλαβεῖν ὁ Ἀναστάσιος, καθυβρίζεσθαι τὴν βασιλείαν λέγων, εἰ τὸ ῥήθην αὐτόγραπτον ἐναπομείνοι. Καὶ πρὸς τοῦτο μάλα γενναίως ἐνισταμένου τοῦ Μακεδονίου, καὶ μὴ προδώσειν τὴν πίστιν ἐνισχυριζομένου, πᾶσαν ἐπιβουλήν ἐθήρυσεν βασιλεύς· ὁ οἱ, ἐξῴσαι τῆς καθέδρας ἐθέλων. Ἀμέλει τοιγαροῦν καὶ παῖδες συκοφάνται παρήγοντο, καὶ σφῶν αὐτῶν καὶ Μακεδονίου αἰσχρουργίαν κατεψεύδοτο. Ὡς δὲ τῶν ἀνδρείων ἐψιλωμένοι, ὁ Μακεδόνιος ὤφθη, πρὸς ἕτερα ἐχώρου τεχνάσματα, μέχρις ὅτε συμβουλίῃσι Κέλερος ἡγεμόνος τῶν ἐν τῇ αὐτῇ τάξι, ὁ Μακεδόνιος λαθραίως τῶν οἰκείων ἐξέστη θρόνον. Τῇ δὲ ἐκβολῇ Φλαβιανοῦ ἕτερα προστιθείασι. Κατελήφαμεν γὰρ ἐνίοις ἐσατογέροντας, τοὺς ὅσα συμβέβηκεν ἐπὶ Φλαβιανοῦ τῇ μὲν μὴ διασώζοι τας· οἱ λέγουσιν ὡς ὑπὸ Σεναίᾳ ἀνδρὶ (61), ἣν δὲ Σεναίᾳ τῆς γείτονος Ἰερᾶς πόλεως πρόεδρος, Ἑλλάδι φωνῇ Φιλίξενος προσαγορευόμενος, πεισθέντες οἱ τε τῆς καλουμένης κυνηγιτικῆς μοναχοὶ (62) καὶ ὅσοι τοῦ πρώτου τῶν Σύρων ἔθνους καθεστῆκεσαν, ἀήροοι μετὰ παραχτῆς καὶ τῆς ἐς θῆραν ἀταξίας ἐσπεπηθήκασιν τῇ πόλει, βιαζόμενοι Φλαβιανὸν ἀναθεματίσαι τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνδον καὶ τὸν τόμον Λέοντος. Πρὸς ὃ δυσανασχετούνητος Φλαβιανῶ, καὶ τῶν μοναχῶν μετὰ πολλῆς τῆς βύμης ἐνισταμένων, ἀναστᾶς ὁ λέως τῆς πόλεως φόνον πολλῶν τῶν μοναχῶν κατεργάζετο ὡς καὶ πολλοὺς καὶ ἀναριθμήτους αὐτῶν τάφον τὸν Ὀρόντην κληρώσασθαι, τῶν σωματῶν τοῖς κύμασι κηδευθέντων. Συνέπεσε δὲ καὶ ἕτερον τοῦτο οὐκ ἐλαττούμενον. Τὸ γὰρ τῆς Κοίλης Συρίας, νῦν δὲ δευτέρας προσαγορευομένης μοναδικῶν, προσπάσχον τῷ Φλαβιανῷ, ἐπειδὴ τὸν μονήρην μετήλθε βίον ἐν τινι φρονισστηρικῷ ἐπὶ ἀγροῦ, Τιλμογκῶν ὄνομα τοῦτο διακειμένη, ἔπεισι τῇ Ἀντιόχου, ἀμύειν τῷ Φλαβιανῷ βουλομένου, ὡς κἀναυθα οὐ μικρὰ εἶνα συμβῆναι. Ἐτε οὖν ἐκ τῶν προτέρων, εἶτε καὶ ἐκ τῶν δευτέρων, ἣ καὶ ἐξ ἀμφοῖν, ὁ Φλαβιανὸς ἐκβάλλεται (c), κατακριθεὶς Πέτρας οἰκεῖν πρὸς ταῖς ἐσατιαῖς τῶν Παλαιστίνων κειμένας.

rum esse, si imperii compos fieret. Hæc ille charitam Macedonio sacrorum vasorum custodi commendaverat. Hæc autem idcirco egerat Euphemius, quod Anastasius Manichæorum sectæ addictus esse a plerisque crederetur. Postquam igitur Macedonius episcopalem sedem adeptus esset, Anastasius 365 cautionem suam reddi sibi voluit, asserens contumeliam fieri imperio, si supra memoratum chirographum in Ecclesia reconditum servaretur. Sed cum Macedonius strenue admodum resisteret, seque fidem proditurum negaret, omni insidiarum genere eum appetiit Anastasius, ut episcopatum ei adimeret. Inducti sunt igitur in iudiciam puci quidam calumniatores, qui tam se, tum Macedonium, turpis flagitii falso accusarent. Verum ubi deprehensus est, Macedonio abscessit esse genitalia, ad alias artes conversi sunt : donec tandem consilio Celeris magistri officiorum, clam ex episcopali sede abscessit. In ejectione autem Flaviani, alia quoque adjecerunt. Incidimus enim in senes quosdam decrepitos, qui cuncta quæ Flaviani pontificatu acciderant, memoria tenebant. Hi affirmabant, monachos regionis quæ Cynegetica dicitur, et quotquot in prima Syriarum provincia sedes habebant, inductos a Xenaiis : erat autem Xenaias episcopus Hierapolis quæ vicina est Antiochiæ, et Græco vocabulo Philoxenus dicebatur : in unum collectos, subito in urbem irrupisse cum maximo tumultu et contumacia, compellentes Flavianum, ut Chalcedonensem synodum, et Leonis epistolam, sub anathemate damnaret. Quod cum Flavianus ægre admodum ferret, et monachi maximo impetu instarent, plebs civitatis insurgens adversus monachos, plurimos eorum interfecit, adeo ut ingens eorum numerus Orontem fluvium pro tumulo sortitus sit, cadaveribus in gurgite sepultis. Accidit et aliud quiddam, priore illo nequaquam levius. Monachi enim Syriæ Cœles quæ nunc secunda Syria appellatur; cum impense faverent Flaviano, propterea quod is in monasterio quodam quod situm erat in agro qui Tilmognus dicitur, monasticam egisset vitam, subito Antiochiam advolarunt, ut Flavianum defenderent : ita ut tum quoque et non exigua evenerint mala. Sive igitur ob priora illa, sive ob De ea quæ posteriore loco retulimus, sive ob utraque quod oppidum est in finibus Palesstinæ situm, rele-

VARLE LECTIONES.

⁶¹ C. C. ἐθήρυσεν ὁ βασις.

VALESII ADNOTATIONES.

(61) Ἐπὶ Σεναίᾳ ἀνδρὶ. Ultima vox delenda est, ut prole superflua, et quæ nescio unde in hunc locum irrepsit. Quod si eam hic retinere vellemus, scribendum esset ἀνδρὶς Πέρσου. Refertur enim ad verbum πεισθέντες. Erat certe Xenaias iste natione Persa, ut testantur Theophanes, Nicephorus et alii.

(62) Κυνηγιτικῆς μοναχοὶ. Nicephorus in cap. 27

VARIORUM.

(c) Φλαβιανὸς ἐκβάλλεται. Flavianus anno 512 in exsilium missus est in Castellum quod Petra dicitur, ubi confessor Christi in Domino requiescit, inquit Marcellinus in Chronico.

ΠΑΤΗΡ. GR. LXXXVI.

libri xvi, monasterium esse existimavit ita dictum a Cynegeto quodam ejus conditore. Mihi tamen verisimilius videtur regionem esse Syriæ ita dictam, in qua plura essent monasteria. Hujus regionis meminit Theophanes in Chronico, pag. 151, ubi de Alamundari in Syriam irruptione scribit, καὶ ἔλαυσεν τὰ ἐξω Χαλκίδος, καὶ τὴν Κυνηγιτικὴν χώραν.

366 CAP. XXXII.

De Severo episcopo Antiochiæ.

Ejecto igitur Flaviano, Severus ad episcopatum Antiochensis Ecclesiæ promotus est, anno urbis Antiochiæ quingentesimo sexagesimo primo, mense Dio, indictione sexta currentis tunc circuli. Quo tempore vero hæc scribimus. annus est Antiochenorum sexcentisimus quadragesimus primus. Hic Severus patriam habuit Sozopolim, unam ex urbibus provincie Pisidiæ. Ac primum quidem Beryti causidiciæ operam dederat. Postea vero, relicto jurisprudentiæ studio, cum sacrum baptismum suscepisset in ecclesia admirandi martyris Leontii, qui in urbe Phœnicæ maritimæ Tripoli, summo honore colitur, illico monasticam vitam amplexus est in quodam monasterio quod inter civitatem Gazam et oppidum Majunam in medio itineris po-

A

ΚΕΦΑΛ. ΛΓ΄.

Περὶ Σεβήρου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας.

Ἐκβεβλημένου τοίνυν Φλαβιανοῦ, Σεβήρος ἐπὶ τὸν ἱερατικὸν τῆς Ἀντιοχείας θρόνον ἀνεισι, χρηματιζούσης τῆς πόλεως ἔτος πρώτων καὶ ἑξηκοστῆν καὶ πεντακοσιοστὴν (62'), ἀνὰ τὴν Δίον μῆνα, τῆς ἑκτῆς ἐπιπέμψεως (d) τοῦ τρηκίδεος κύκλου (65)· κατὰ τὴν δὲ τὴν γραφὴν χρηματιζούσης πρώτων τεσσαρακοστὴν καὶ ἑξακοσιοστὴν ἔτος. Ὅς πατρίδα τὴν Σωζοπολιτῶν κληρωσάμενος, ἢ μὲν τοῦ Πισιδῶν ἐστὶν ἔθνος, δικαυκοῖς· πρώτῃ ἐσχολάει λόγους ἀνὰ τὴν Βηρυτῶν ἐκ δὲ τῆς τῶν νόμων ἀσκήσεως εὐθὺ τοῦ ἀγίου μεταλαβὼν βαπτίσματος ἀνὰ τὸ ἱερὸν τέμενος Λεοντίου τοῦ θεοσεσίου μάρτυρος, τοῦ ἐπὶ τῆς Τριπολιτῶν Φοινίκης παράλου (64) τιμωμένου, ἐπὶ τὸν μονῆρ βίον μετέβηεν Ἐν τινι φροντιστηρίῳ (65), ἀνὰ τὸν μέσον χώρον κειμένῳ Γάζης τοῦ πολισματος καὶ τοῦ λεγο-

B

VALESII ANNOTATIONES.

(62') Ἔτος πρῶτον καὶ ἑξηκοστὴν καὶ πεντακοσιοστὴν. Fuit hic annus Christi 515. Primus enim annus Antiochenorum, vulgare Christi natalem præcedit annis 48 Severus igitur Antiochensem episcopatum occupavit anno natalis Dominici 513 mense Novembri, indictione sexta. Ita Marcellinus Comes in *Chronico* indict. 6, Clementino et Prologo. Severus Eutychetis perfidiæ cultor, Anastasio Cæsare volente, sedem Flaviani antistitis ex monacho factus episcopus occupavit. Operæ pretium est Severi doctrinam ex Abulpharagio referre, sub Dynast. vii, pag. 418, in versione Lat. Pocockii, pag. 95, ubi de Severo sic scribit. « Severus patriarcha Antiochenus libros multos composuit ad austruendam scientiam de natura una e naturis duabus divina et humana, sine mitione, conlusionem, aut corruptionem; verum ita ut eo modo, quo fuerunt, manerent; sicut natura hominis duabus naturis animæ et corporis constat, et corpus duabus naturis materiæ et formæ; ita ut nec anima in corpus mutetur, nec materia in formam, vel e contra. »

Quæ ipsissima est hodiernorum Jacobitarum sententia [Habessinæ se Jacobitas, de Jacobo quodam Dioscorigi sectatore denominant] quæ ceu eadem cum Eutychanismo a veteribus et recentioribus *Historiæ ecclesiasticæ* scriptoribus proponitur: quod stare nequit, si Eutyches naturas in Christo confudit et commiscuit. Hoc enim supposito, sequitur Severum Eutychetis hæresin ex parte correxisse, et una natura concessa, confusionem tamen et commistionem divinitatis atque humanitatis negavisse: quod mihi verisimillimum videtur; quia, ut antehac monuimus, *Æthiopes Eutychetem propter confusionem naturarum damnant*; quod non fieret, si idem cum illo sentirent. (Job. Ludolfus, *Comment. in Hist. Æthiop.*, p. 461.)

(65) Τοῦ τρηκίδεος κύκλου. Hæc verba in interpretatione sua omisit Christophorus. Est autem hic sensus horum verborum: Anno sexto indictionalis circuli qui tunc erat. Etenim indictio circulus est annorum quindecim, quibus finitis alter circulus incipit annorum totidem. Ἐπιπέμψαν τοῦ κύκλου, vocat Evagrius partitionem circuli quinquennialis, quam Latini indictionem vocant. Sed cum

Evagrius mense Dio, id est Novembri, Severum ordinatum esse dicat, indictione septima id factum sit oportet. Nova enim indictio cœperat a mense Septembri. Eodem modo locutus est Evagrius supra in capite 12, libri ii, ubi de terræ motu qui Antiochiæ contigit Leonis Augusti temporibus, ita dicit. Ἀνὰ τὴν ἑνδεκάτην ἐπιπέμψαν τοῦ κύκλου, id est, anno undecimo partitionis circuli. Sic in edicto decimo tertio Justiniani: Μέχρι τῆς δευτέρας ἐπιπέμψεως τοῦ παρωχητότος κύκλου.

(64) Φοινίκης παράλου. Duplex erat Phœnicæ: altera maritima, Græcis παράλος seu παράλια dicta: cujus metropolis fuit Tyrus. Altera Libanensis nominata, cujus caput fuit Emesa, ut docent Notitiæ veteres. In Phœnicæ maritima urbs fuit Tripolis notissima. In ea urbe eukum fuisse Leontium martyrem testatur Evagrius. Is est Leontius, cujus mentio fit in *Menologio*, die 18 mensis Julii. In huius martyris æde baptizatum esse Severum testantur monachi in libello oblato Menæ patriarchæ, qui refertur in act 5 synodi Constantinopolitanæ sub Menæ.

(65) Ἐν τινι φροντιστηρίῳ. Liberatus in *Breviario*, cap. 19, de Severo ita scribit: Is enim Severus cum sederet prius in monasterio, non suscipiebat Zenonis edictum, nec Petrum Moggum. Deinde sedens in abbatis Romani et Mamæ qui post eum præfuit monasterio, exinde missus est permanere Constantinopoli apocrisarius; et fit inter eos qui Petri Moggi erant. Hæc Liberati narratio longe dissentit ab Evagrío. Nam Evagrius ait Severum primo quidem fuisse monachum in monasterio quod erat inter Majunam et Gazam. Idque confirmat etiam Theophanes. Postea vero sedisse in monasterio Nephali abbatis, quod erat in Ægypto, ut docet Evagrius in capite 22 huius libri. Ex quo monasterio pulsum Severum, ait venisse Constantinopolim. Liberatus vero in duobus quidem monasteriis Severum sedisse scribit. Non tamen ejectionem esse ex monasterio, sed apocrisarium factum fuisse testatur. Cujus autem apocrisarius fuerit, non dicit. Ego apocrisarium monachorum Orientis, qui ejusdem cum ipso sectæ erant, fuisse existimo. Sic Theonas apocrisarius dicitur monasteriorum Palestinæ in actione prima synodi Constantinopolitanæ sub Menæ. Idque confirmat Evagrius hoc loco.

VARIORUM.

(d) Ἔτος πρῶτον καὶ ἑξηκοστὴν καὶ πεντακοσιοστὴν — ἑκτῆς ἐπιπέμψαν. . . Valesius in notis Marcellini *Chronicon* secutus, hunc annum Antiochenum cum an. Chr. 515, copulat, et loco indictionis sextæ, indict. septimam substituit. Verum juxta

rationes Cl. Pagii, annus Antiochenus 512 Kalendis Septembribus anni Chr. 512 inchoatur; adeoque numerus indictionis ab Evagrío positus recte se habet. Vid. ipsum Pagium ad ann. 515, n. 2 et 4 W. Lowta.

μένου Μαιουμά τοῦ πολυχνίου· ἐθα καὶ Πέτρος ὁ Ἰβηρ (66) τῆς αὐτῆς Γάζης προεδρεύσας, καὶ σὺν Τιμοθέῳ τῷ Αἰλιούρῳ πεφευγῶς, διὰ τῶν αὐτῶν ἤλθε σχισμάτων, πολὺν λόγον ἑαυτῷ καταλελοιπῶς. Καὶ Νηφαλίῳ μὲν ὁ Σεβήρος διαλογικῶς συμπλέκεται, τῆς αὐτῆς αὐτῷ πρότερον κάθεστῶτι μοίρας περὶ τὴν μίαν φύσιν· ὕστερον δὲ τῆς ἐν Καλχηδόνι συνόδου καὶ τῶν δύο πρεσβυτέρων φύσεις ἐπὶ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, γενομένην. Ἐξελαύεται δὲ πρὸς αὐτοῦ Νηφαλίῳ καὶ τῶν σὺν αὐτῷ ἑοῦ οἴκελου φροντιστηρίου, μεθ' ἑτέρων πολλῶν τὰ παραπλήσια δοξαζόντων αὐτῷ. Ἐνθεν ἐπὶ τὴν βασιλεῦς ἀνεισι πόλιν, ὕπερ τε αὐτοῦ καὶ τῶν ἄμα αὐτῷ ἐξεληλαμένων πρεσβυτέρων· καὶ Ἀναστασίῳ τῷ βασιλεῖ γνώριμος καθίσταται, ὡς τὰ περὶ τούτων τῷ συγγράφαντι τὸν Σεβήρου βίον ἀνεληπτὰι. Συνοδικὰς τοίνυν ἐπιστολάς (67) γράφων ὁ Σεβήρος, ῥητῶς τὴν ἐν Καλχηδόνι σύνοδον ἀνατέθεμάτικε· περὶ οὗ τὰ πρὸς Ἀλκισωνά φησι γράμματα ταυτὰ τὰ ῥήματα· τὰ μὲν συνοδικὰ Τιμοθέου (68) τοῦ νῦν Κωνσταντινουπόλεως ἐδέχθη ἐνταῦθα ἐν Παλαιστίνῃ· ἣ δὲ καθαίρεσις Μακεδονίου καὶ Φλαδιανοῦ οὐκ ἐδέχθη· ἀλλ' οὐδὲ τὰ συνοδικὰ Σεβήρου. Ἀλλὰ καὶ οἰκοδομησάντες (69) ἐνταῦθα, ἀτιμασθέντες καὶ ὀβρισηθέντες ἀξίως ἐφυγον, τῆς πόλεως ἐπ' αὐτοὺς (70) τοῦ δήμου τε καὶ τῶν μοναχῶν κινήθέντων. Καὶ ἡ μὲν Παλαιστίνη ἐν τούτοις ἦν. Τῶν δὲ ὑπ' Ἀντιοχείᾳ (71), οἱ μὲν συναπαθέντες ὑπήχθησαν, ἐξ ὧν ἐστὶ καὶ Μαρτίνος ὁ Βηρυτοῦ ἐπίσκοπος· οἱ δὲ, βία καὶ ἀνάγκῃ συνέθεντο τοῖς συνοδικῶς Σεβήρου, ἀναθεματισμὸν ἔχουσιν ἄμα τῆς συνόδου καὶ πᾶν λοιπῶν τῶν εἰρηκόντων δύο φύσεις ἡ ἰδιότητος ἐπὶ τοῦ Κυρίου, τῆς σαρκὸς καὶ τῆς θεότητος· οἱ δὲ, μετὰ τὸ ἐξ ἀνάγκης συνθέσθαι μεταβλλόμενοι ἀνεκαλέσαντο. Ὡν εἰσὶν οἱ ὑπὸ Ἀπάμεϊαν ἐπίσκοποι. Ἄλλοι δὲ καθόλου οὐκ ἠνέσχοντο συνθέσθαι. Ὡν εἰσὶν Ἰουλιανὸς ὁ Βοστρων καὶ Ἐπιφάνιος ὁ Τύρου, καὶ ἄλλοι τινὲς, ὡς φασί, τῶν ἐπισκόπων. Οἱ δὲ Ἰσαυροὶ νῦν ἀνανήψαντες,

A situm est. Quo in loco Petrus quoque Iberus, qui ejusdem Gazæ episcopus fuit, et qui cum Timotheo Æluro in exilium missus est, monasticum vivendi genus excoluit, crebrisque hominum sermonibus celebratus est. Porro Severus quodam die, disputatione habita congressus est cum Nephhalio: qui prius quidem idem cum ipso senserat de unica Christi natura: postea vero defensoribus Chalcedonensis synodi et iis qui duas in Domino nostro Jesu Christo naturas prædicabant, sese adjunxerat. Ab hoc igitur Nephhalio et a monachis qui cum illo erant, Severus una cum illis qui opinionii ejus adhærebant, ejectus est ex monasterio. Qui mox ad regiam urbem perrexit, tam pro se, quam pro illis qui una cum ipso expulsi fuerant, legationem obiturus. **367** Hoc modo ad notitiã et familiaritatem imperatoris Anastasii pervenit, ut pluribus refert is qui vitam Severi conscripsit. Porro Severus in epistolis suis synodicis, Chalcedonensem synodum diserte anathematizavit. Qua de re monachi Palæstinæ in litteris ad Alcisonem ita scribunt. Synodice quidem epistolæ Timothei Constantino-politani hic in Palæstina susceptæ sunt. Macedonii vero et Flaviani depositio haudquaquam suscepta est. Sed neque Severi synodice susceptæ sunt litteræ. Verum hi qui eas attulerant, contumelia et probris affecti, sicut merebantur, fugam abripuerunt, cum populus civitatis et monachi adversus eos insurrexissent. Et Palæstina quidem hoc in statu erat. Eorum vero qui Antiochiæ subjacent, alii quidem per fraudem inducti sunt. Ex quorum numero est Marinus episcopus Beryti. Alii vero vi ac necessitate compulsi, consenserunt Severi synodicis, quibus anathema continebatur, tam adversus synodum Chalcedonensem, quam adversus reliquos qui duas in Domino nostro naturas aut proprietates dixerant, alteram carnis, alteram deitatis. Quidam cum necessitate adacti consensissent, postea

VALESI ANNOTATIONES.

(66) Πέτρος ὁ Ἰβηρ. De hoc Petro Ibero jam locutus est Evagrius in lib. II, cap. 8. Ejusdem Petri mentio fit in libello monachorum ad Menam patriarcham qui refertur in actione 5 synodi Constantinopol. sub Mena, ubi de Severo ita scribunt, τοιγαροῦν καὶ τὸν Ἰβηρα Πέτρον κατὰ ταῦτὸν δέχεται, κοινῶν δὲ καὶ τοῖς λοιποῖς ἀκεφάλους.

(67) Συνοδικὰς τοίνυν ἐπιστολάς. Intelligit synodicas quas scripsit Severus ad Timotheum Constantinopolitanum episcopum et ad Joannem Nicæotam episcopum Alexandriæ. His enim communissime Severum docet Liberatus in *Breviario*, c. 19. Certe Theophanes in *Chronico*, pag. 155, scribit Timotheum, cum Severi nomen diptychis inserere voluisset, prohibitum esse a populo Constantinopolitano.

(68) Τὰ μὲν συνοδικὰ Τιμοθέου. Maximam huic loco lucem affert Theophanes. Is, pag. 155, scribit Timotheum synodicas litteras et depositionem Macedonii ad universos episcopos misisse ut iis subscriberent: et infirmiores quidem, imp. metu utriusque libello subscripsisse. Eos vero qui fortiori animo præditi essent, neutri subscribere voluisse. Quosdam autem mediam viam insistentes, Timothei quidem synodicis subscripsisse, Macedonii vero depositioni nequaquam subscripsisse. Ex his

igitur mediis fuerunt episcopi Palæstinæ, ut testatur hic monachi in epistola ad Alcisonem.

(69) Ἀλλὰ καὶ οἰκοδομησάντες. Procul dubio scribendum est οἱ κομισάντες, quemadmodum legitur in Nicephoro. Qui etiam una voce auctior est hoc modo, οἱ κομισάντες ἐνταῦθα, sed et in codice D Telleriano plane scriptum inveniri οἱ κομισάντες, etc.

(70) Τῆς πόλεως ἐπ' αὐτοὺς. Apud Nicephorum hic locus aliter distinguitur, hoc scilicet modo. Ἐφυγον τῆς πόλεως· ἐπ' αὐτοὺς τοῦ δήμου τε καὶ τῶν μοναχῶν κινήθέντων. Quam quidem distinctionem magis probō.

(71) Τῶν δὲ ὑπ' Ἀντιοχείᾳ. Nicephorus scriptum habet ἐν Ἀντιοχείᾳ, quod non probō. Neque enim de Antiochia loquuntur monachi Palæstinæ, sed de episcopis qui subjacebant sedi Antiochenæ. Nam cum antea locuti essent de reb. Palæstinæ, quæ subjacebat patriarchæ Hierosolymitano, transeunt jam ad episcopos Orientis qui subjacebant patriarchæ Antiocheno; ac primum quidem nominant Marinum episcopum Beryti, quæ urbs est Phœnicæ. Erat autem Phœnicæ sub dispositione patriarchæ Antiocheni, quemadmodum convenerat in Chalcedonensi synodo inter Maximum Antiochenum et Juvenalem Hierosolymitanum.

mutati sententiam revocarunt : inter quos sunt episcopi qui subjacent Apameæ. Nonnulli consentire penitus recusarunt. Ex quorum numero est Julianus episcopus Bostræ, et Epiphanius Tyri, et alii quidam, ut aiunt, episcopi. Isauri vero tandem ad sanam mentem reversi, pristinum quidem errorem suum jam damnant. Severum autem cum sectatoribus suis anathematizant. Quidam etiam ex iis qui sub Severo sunt episcopi et clerici, relictis propriis Ecclesiis, aufugerunt. Ex quibus est Julianus episcopus Bostræ et Petrus Damasci, qui apud nos degunt. Mamas item : hic autem unus fuisse videbatur ex duobus antesignanis Dioscorianorum, a quibus Severus ipse fuerat institutus : cum eorum arrogantiam improbasset. *Et paulo post.* Monasteria plurimæ civitates una cum **368** suis episcopis in pro nobis, ora ne intremum in tentationem, domine sanctissime et maxime honorande Pater noster.

CAP. XXXIV.

De libello depositionis ad eumdem Severum misso a Cosma et Severiano.

Sed quoniam supradictæ litteræ testantur, episcopus qui subiacebant Ecclesiæ Apamenorum, a Severi communione recessisse : adjiciamus hic, si placet, ea quæ a Patribus accepimus, licet nullis adhuc historiarum monumentis sint prodita. Cosmas episcopus nostræ Epiphaniæ quam Orontes fluvius alluit, et Severianus episcopus vicinæ urbis Arethusæ, synodicis Severi litteris commoti, cum ab ejus communione sese abrupsissent, libellum depositionis ad eum mittunt, Antiochenæ Ecclesiæ etiam tum præsidem. Porro hunc libellum Aureliano cuidam tradiderunt, archidiacono Epiphaniensis Ecclesiæ. Qui quoniam Severum ipsum, tantique episcopatus fastum reformidabat : simul atque Antiochiam venit, amictus muliebri veste ad Severum accessit, jocans ac lasciviens, modisque omnibus similans se mulierem esse. Velo denique quo caput contexerat, ad pectus usque demisso, lamentans atque altum suspirans, et obstans, specie supplicis libelli Severo procedenti depositionem tradit. Cumque omnes latuisset, ex turba quæ Severum sequebatur, se subduxit : fugaque arrepta, salutem sibi quæsit, priusquam Severus ea quæ in libello scripta erant, cognovisset. Severus tamen, quamvis libellum suscepisset, et quæ in illo continebantur didicisset, nihilominus in sede sua permansit ad obitum usque Anastasii. Porro cum Anastasius ea quæ Severo acciderant comperisset : neque enim silendum est Anastasii factum

αὐτῶν μὲν καταγινώσκουσιν ἐπὶ τῇ προτέρᾳ ἐξάπατῃ· Σεβήρον δὲ καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ ἀναθεματίζουσιν. Ἄλλοι δὲ τῶν ὑπὸ Σεβήρον ἐπισκόπων, καὶ κληρικῶν, τὰς Ἐκκλησίας ἀφέντες, ἐφυγον. Ὅν ἐστι καὶ ὁ Βοστρῶν Ἰουλιανὸς καὶ Πέτρος ὁ Δαμασκοῦ, ἐναυθα διάγοντες· ἀλλὰ καὶ Μάμας (72). εἰς δὲ οὗτος τῶν δοξάντων δύο ἐξάρχων εἶναι τῶν Διοσκοριανῶν, ὑφ' ὧν καὶ Σεβήρος κατήχθη (73), καταγινῶς αὐτῶν τῆς αὐθαδείας. Καὶ μεθ' ἕτερα. Τὰ δὲ ἐναυθα μοναστήρια, καὶ αὐτὰ τὰ Ἱεροσόλυμα ὁμονοοῦσι σὺν Θεῷ περὶ τὴν ὀρθὴν πίστιν, καὶ ἄλλαι δὲ πλείεσται πόλεις μετὰ τῶν ἐπισκόπων. Περὶ ὧν ἀπάντων καὶ ἡμῶν προσεύχου μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμὸν, διόσποτα ἀγιώτατε καὶ τιμιώτατε ἡμῶν Πάτερ.

vero quæ hic sunt, et ipsa Hierosolyma, aliæ item recta fide consentiunt. Pro quibus universis, et

ΚΕΦΑΛ. ΑΔ'.

Περὶ τῆς κερφθείσης αὐτῷ καθαιρέσεως ὑπὸ Κοσμῶ καὶ Σεβηριανῶ.

Ἐπειδὴ τοίνυν ταῦτα τὰ γράμματα λέγει τοὺς ὑπὸ Ἀπάμειαν ἱερέας (74) ἀποπηρῆσαι ἀπὸ Σεβήρου, φέρεται προσθῶμεν ὅπερ ἐς ἡμᾶς πατρίθεν διέβη, εἰ καὶ ἱστορία μέχρι νῦν οὐκ ἀνελεηπται. Κοσμῶς τὴν ἡμετέραν ἐπισκοπὴν Ἐπιφάνειαν, ἣ τὸν Ὀρόντην σύνοικον ἔχει, καὶ Σεβηριανὸς Ἀρέβουσαν τὴν ἀστυγείτονα, πρὸς τὰ συνοδικὰ Σευήρου παραχθέντες, καὶ τῆς ἐκείνου κοινωνίας αὐτοὺς ἀπορῆξαντες, βιβλίον καθαιρέσεως αὐτῷ διαπέμπονται : ἐς εἰς τὴν Ἀντιόχου πόλιν ἐπισκοποῦντι. Ἐγχειρίζουσι δὲ τὸ βιβλίον Αὐρηλιανῷ, τῷ τῶν διακόνων πρώτῳ τῆς Ἐπιφάνειαν. Ὅς ἐπειδὴ τὸν Σευήρον ἐδεδοίκεν, καὶ τὸν τῆς τοσαύτης ἐπισκοπῆς ὄγκον, ὅτε τὴν Ἀντιόχου κατελήφει, ἐσθῆτα γυναικίαν αὐτῷ περιβίς, προσθεῖ τῷ Σευήρῳ, αἰκιζόμενός τε καὶ θρυπτόμενος καὶ διὰ πάντων τὸ εἶναι γυνὴ σχηματιζόμενος, καὶ τὸ κατὰ τῆς κεφαλῆς φάρος μέχρι τῶν στέρνων καθελ, ὀλοφυρόμενός τε καὶ μύχιον ποτινῶμενος, ἰκετηρίας τινὸς προσχῆματι προϊόντι τῷ Σευήρῳ τὴν καθάρσειν ἐπιδιδῶσι. Καὶ πάντας διαλαθῶν, τοῦ ἐπομένου ἕξεισιν ὀμίλου, καὶ δρασμῶ τὴν σωτηρίαν ὤνεϊται, πρὶν τὸν Σευήρον τὰ ἐν τῷ βιβλίῳ κείμενα γυνῶναι. Ὅμως δ' οὖν ὁ Σευήρος καὶ τὸ βιβλίον δεξάμενος καὶ τὰ ἐν αὐτῷ συνελς, τῷ οἰκείῳ προσκαρτέρησε θρόνῳ, μέχρι τῆς Ἀναστασίου τελευτῆς. Ὅς οὖν Ἀναστάσιος τὰ ἐπὶ Σευήρῳ γεγενημένα διεγνων, ἱστορητέον γὰρ τὴν πρᾶξιν φιλανθρώπως τῷ Ἀναστασίῳ διεσκευασμένην, προστάττει Ἀσιατικῶ τὴν στρατιωτικὴν ἀρχὴν (75) τῆς ἐν Φοινίκῃ Λιβανθίαις

VALESH ANNOTATIONES.

(72) Ἀ. Ἰλὸ καὶ Μάμας. Hujus Mamæ mentionem, facit Liberatus in cap. 19 *Breviarit*, ita scribens de Severo. *Deinde sedens in abbatis Romani et Mamæ qui post eum præfuit, monasterio, deinde missus est permanere Constantinopoli apocrisiarius.* Duo igitur illi D. scripturarum antesignani a quibus institutus fuerat Severus, sunt Romanus et Mamas, abbates monasterii illius quod erat inter Majumam et Gazam. Certe Theophanes, in *Chronico*, monasterium illud τῶν ἀποκρίστων μοναχῶν appellat, id est, schismaticorum monachorum.

(73) Ὑφ' ὧν καὶ Σεβήρος κατήχθη. Malim scribere κατηχθῆ. Mamas enim et Romanus abbates Severum instituerant, ut supra diximus ex Liberato.

(74) Τοὺς ὑπὸ Ἀπάμειαν ἱερέας. Apamia metropolis erat Syriæ Coeles, seu secundæ, cui subjactæ erant Epiphania et Arethusa, ut docent Notitia veteres.

(75) Τὴν Ἀσιατικὴν ἀρχὴν. Hunc locum restitimus ex optimis codicibus Florentino et Telleriano, in quibus ita scribitur, τὴν στρατιωτικὴν ἀρχὴν

ἰπτραπέντι, Κοσμάδν καὶ Σευρηανὸν τῶν οἰκείων Ἀ
ἐξελάσαι θρόνων, διότι τῷ Σευρήῳ τῆς καθαιρέσεως
τὸ βιβλίον πετόμψασιν. Ὅς ἐπειδὴ τὰ τῆς ἐφῶς
κατελιθφει μέρη, πολλοὺς τε τῶν Κοσμάδ καὶ Σευρη-
ριανοῦ δογματῶν ἀντερομένους εὔρε, μάλα τε γενικῶς
αὐτῶν ἀντιποιομένους τὰς σφῶν πόλεις, ἀνήγαγε
τῷ Ἀναστασίῳ, ἀναιμωτῶ μὴ δύνασθαι τούτους τῶν
οἰκείων φυγαδεύειν θρόνων. Τσοῦτον τοιγαροῦν
περιτὴν φιλανθρωπίας τῷ Ἀναστασίῳ, ὡς διαβήδην
γράφαι τῷ Ἀσιατικῷ, μηδὲν βούλεσθαι, παρελ-
θεῖν (76), μηδ' ἂν εἰ μέγα τε καὶ ἀπόλογον ἦ, εἴπερ
αἵματος βανὺς ἐκχέοιτο. Ἐν τούτοις μὲν οὖν τὰ κατὰ
τὰς Ἐκκλησίας πανταχοῦ γῆς καθειστήκει, μέχρι τῆς
Ἀναστασίου βασιλείας· ὅν καὶ ὡς ἐναντίον τῆς ἐν
Καλιχρόνι συνόδου τινὲς κρίναντες, τῶν ἱερῶν περι-
εἶλον δέλτων· ἐν δὲ τοῖς Ἱεροσολύμοις καὶ ζῶν ἀν-
θεματισθῆ.

ΚΕΦΑΛ. ΛΕ'.

Περὶ τῆς τῶν τυράννων Ἰσαύρων καθαιρέσεως.

Ὅτι ἀπὸ δὲ τρόπου καθ' ἦν ἐτύχουεν προκαταβε-
βληκότες ὑπόσχεσιν, καὶ τὰ ἕτερα λόγου ἀξία ὑπὸ
τοῖς Ἀναστασίου χρόνοις γενομένοις (77) συνάψαι τῇ
ἱστορίᾳ. Λογγίνος ὁ Ζήνωνος δμαίμος (ε), τὴν ἐνεγ-
καμένην ὡς προδεδιγῆται κατελιθφῶς, τὸν πρὸς τὸν
αὐτοκράτορα πόλεμον ἀναφανδὸν ἀναζώννυται. Καὶ
πολλῶν ἐνθεν τε χάκειθεν συναθροισθειῶν δυνά-
μεων, μεθ' ὧν καὶ Κόνων ἐτύγγανεν· ὧν, ἐπίσκοπος
τῆς ἐν Ἀπαμείᾳ τῆς Σύρων ἐπαρχίας γεγωνῶς, τοῖς C
Ἰσαύροις ὡς Ἰσαυρος συνεστράτευσεν. Τέλος ἐπι-
τίθεται τῷ πολέμῳ. Τῶν μὲν Ἰσαύρων τῶν συστρα-
τευσάντων τῷ Λογγίνῳ πανωλεθρία φθαρέντων· τῶν
δὲ κεφαλῶν Λογγίνου καὶ Θεοδώρου (78) πρὸς Ἰωάν-
νου 78^ο τοῦ Σκύθου σταλειῶν ἀνὰ τὴν βασιλείας πό-
λιν. Ἄς καὶ ἐν κοντοῖς περιγραφήσας ὁ βασιλεὺς ἐν-
ταῖς καλουμέναις Συκαῖς ἀντιπέραν τῆς Κωνσταντι-
νου κειμένης ἐπήρωρσεν· ἡδὲ θέαμα τοῖς Βυζαντιοῖς,
ἀνθ' ὧν κακῶς πρὸς Ζήνωνος καὶ τῶν Ἰσαύρων
ἐπεπόνθησαν. Καὶ ὁ ἕτερος δὲ Λογγίνος, τὸ πάλυ τῆς
ευρανίδος συνέχων, ὁ ἐπίκλην Σελιούντιος, καὶ
Ἰνδῆς σὺν αὐτῷ, πρὸς Ἰωάννου τοῦ ἐπίκλην Κυρτοῦ
ἐτέλλονται τῷ Ἀναστασίῳ ζωγρῆσι· ὁ μάλιστα τὸν

plenum clementiæ atque humanitatis; mandavit
Asiatico duci Phœnices Libanensis, ut Cosmam ac
Severianum sedibus suis expelleret, eo quod depo-
sitionis libellum ad Severum mittere ausi essent.
Qui eum ad Orientis partes venisset, et doctrinam
Cosmæ ac Severiani a multis defendi reperisset,
urbesque illorum admodum strenue pro suis epis-
copis propugnare, retulit ad Anastasium, episcopos
istos propriis sedibus exturbari citra cædem non
posse. Tantum porro humanitatis inerat in Ana-
stasio, ut diserte ad Asiaticum rescripserit, nolle
se quidquam ad exitum perduci, quævis magnum
atque eximium, si vel gutta sanguinis effundenda
esset. Res igitur ecclesiasticæ per universum terra-
rum orbem hoc in statu erant usque ad principa-
tum Anastasii. Quem nonnulli cum synodi 369
Chalcedonensis inimicum esse judicasset, nomen
ejus ex sacris tabulis expunxerunt; Hierosolymis
vero etiam vivus ac spirans anathematizatus est.

CAP. XXXV.

De extincta Isaurorum tyrannide.

Porro non absurdum fuerit hoc loco, si res
quoque alias memoratu dignas quæ Anastasii tem-
poribus acciderunt, juxta id quod antea polliciti
sumus, huic historiæ attexamus. Longinus Zeno-
nis consanguineus, cum in patriam suam, sicut
antea commemoratum est, advenisset, palam ad-
versus imperatorem bellum suscepit. Plurimis igitur
collectis utrinque copiis, in quibus erat etiam
Conon, Apamiæ in Syria olim episcopus, qui una
cum Isauris, utpote Isaurus militabat, bellum
tandem hujusmodi exitu terminatum est. Isauri
quidem qui una cum Longino militaverant, om-
nes ad internecionem cæsi; Longini vero ac Theo-
dori capita, ab Joanne Scythæ Constantinopolim
missa sunt. Quæ imperator contis suffixa circum-
ferri, et in suburbano Sycensi, quod ex adverso
Byzantii situm est, suspendi jussit: quod spectacu-
lum Constantinopolitanis gratissimum fuit, ob
mala quæ a Zenone et ab Isauris perpassi fuerant.
Alter vero Longinus, cognomento Selinuptius,
præcipuum robur tyranicæ factionis, et cum illo
Indes ab Joanne, cognomento Gibbo, vivi capti

VARIÆ LECTIONES.

78^ο καὶ Ἰωάννου.

VALESI ANNOTATIONES.

τῆς ἐν Φοινίκῃ Λιβανησίας. Duplex erat Phœnice, D
ut jam supra notavi: altera maritima, altera Liba-
nensis dicta. Præerat huic provinciæ dux Phœni-
cæ, de quo vide *Notitiam imperii Rom.*

(76) *Μηδὲν βούλεσθαι παρελθεῖν.* Melius, ni
fallor, scriberetur *προελθεῖν.*

(77) *Χρόνοις γενομένοις.* Sentior Henrico Sa-
vilio, qui ad oram sui codicis emendavit *γενομέ-*

va, etc. Idem initium capituli ita corrigit, *ὅτι ἀπὸ
τρόπου δὲ, etc.*, posset etiam scribi *ὅτι ἀπὸ τρόπου
δὲ.* ac fortasse commodius. Idem est enim ac si di-
ceres *ὅτι ἀποπον.* Pro γενομένοις, codex Tellerianus
scriptum habet *γεγενημένοις.*

(78) *Καὶ Θεοδώρου.* Athenodorum hunc vocat
Marcellinus comes in *Chronico.* Anastasio Aug. solo
cos., et Theophaues in *Chronico*, p. 118.

VARIORUM.

(ε) *Λογγίνος ὁ Ζήνωνος δμαίμος.* Vertit Vale-
sius *Longinus Zenonis consanguineus*; qui tamen su-
pra, cap. 29, Longinum cum Evagrio Zenonis fra-
trem in sua versione appellarat. Et quidem recte;
cum Græcum ibi habeat *Λογγίνον Ζήνωνος ἀδελφόν;*

neque enim vox hæc *ἀδελφός* eo in loco aliud quam
frater significare potest. (Pacius, ad annum 498.)
Profligatum est autem hoc bellum Isauricum anno
497, ut idem testatur *ibid.*

sunt, et ad imperatorem Anastasium missi. Quæ res et imperatorem et populum Constantinopolitanum magnopere recreavit, cum Longinus et Indes, tanquam in triumphali pompa, per vicus urbis et in circo traducerentur, catenas ferreas collo ac manibus circumjectas gestantes. Ex eo tempore munera quæ vocabantur Isaurica, in principis ærarium inferri cœpere. Id erat aurum quod Barbaris quotannis pendebatur, librarum scilicet quinque millia.

370 CAP. XXXVI.

Quomodo Saraceni pacem cum Romanis fecerunt.

Sed et barbari, quos Scenitas vocant, non sine suo ipsorum damno insultarunt imperio Romano, Mesopotamiam et utramque Phœnicem et Palestinam provincias depopulati. Verum a ducibus Romanis qui in singulis provinciis erant, gravi clade affecti, postmodum quiescere, cum universa gens pacem cum Romanis fecisset.

CAP. XXXVII.

De expugnatione Amidæ, et de conditu urbis Daras.

Persæ quoque, regnante apud ipsos Cavade, sædus rupere: et relictis propriis sedibus, primum quidem in Armenias cum exercitu invaserunt. Cumque oppidulum Theodosiopolim cepissent, Amidam versus, quæ urbs Mesopotamiæ est satis munita, iter fecere. Hanc quoque diuturna obsidione cinctam tandem ceperunt. Sed imperator Romanorum, non sine ingenti labore, eam postea instauravit. Quod si quis singula accurate cupit cognoscere, et diligentem cunctorum quæ gesta sunt narrationem perlegere, is Eustathium legat, qui luculentissime et summo cum labore maximeque elegantia, harum rerum historiam conscripsit. Qui cum ad hæc usque tempora historiam suam perduxisset, excessit e vita, res gestas anno imperii Anastasii duodecimo persecutus. Finito hoc bello, Anastasius

⁷⁶ ἐπηγέθη.

VARIE LECTIONES.

VALESI ANNOTATIONES.

(79) *Τὰ καλούμενα Ἰσαυρικά.* Donativum intelligit quod Hillus tyrannus Isaurus adjecerat, et imp. D Zeno invitus, reconciliationis gratia, iisdem largitus fuerat. Quod donativum Anastasius imperator Isauris pendere cum recusasset. Isauri Romanis bellum intulerunt, ut scribit Jord. in lib. *De success. regnorum.*

(80) *Φοινίκως ἐκατέρας.* Scribendum est Φοινίκως, ut legitur apud Nicephorum in cap. 55, lib. xvii. Porro jam supra notavimus duplicem fuisse Phœnicem: alteram Lihanensem, alteram Maritimam dictam. Nec illud omitendum est, eam

Α τε βασιλέα, τούς τε Βυζαντίους θεβεράπυυε, θριάμβου δίκην ἀνά τὰς λεωφόρους τῆς πόλεως. ἀνά τε τὴν ἱπποδρομίαν Λογγίνου τε καὶ Ἰνδοῦ περιεπαχθέντων, καὶ τῶν ἐκ σιδήρου πεπονημένων ἀλύσεων ὀνά τούς αὐχένας καὶ τὰς χεῖρας περιβεβλημένων. Ἐντεῦθεν καὶ τὰ καλούμενα πρώην Ἰσαυρικά (79) τοῖς βασιλικοῖς ἐσηγέθη ⁷⁶ θησαυροῖς. Ἦν δὲ ἄρα τοῦτο, χρυσίον ἐς ἑκαστον ἔτος Βαρβάρους χορηγούμενον, πενταχισχιλίας ἔλκον λίτρας.

ΚΕΦΑΛ. ΛΖ΄.

Περὶ τῶν Σκηνητῶν Βαρβάρων, ὡς ἐσπεύσατο πρὸς Ῥωμαίους.

Ἐπεκώμασαν οὐκ εἰς τὸ συνοῖσον σφίσι κατὰ τῆς Ῥωμαϊκῆς ἐπικρατείας καὶ οἱ Σκηνηταὶ βάρβαροι, τότε τῆς μέσης τῶν ποταμῶν τότε τῆς Φοινίκως ἐκατέρας (80) καὶ τὰ Παλαισινῶν ληϊσάμενοι πράγματα. Οἵπερ κακῶς παρὰ τῶν ἑκασταχοῦ στρατηγούτων παθόντες, ὕστερον τὴν ἡσυχίαν ἤγαγον, πρὸς Ῥωμαίους πασσοῦσαι σπεισάμενοι.

ΚΕΦΑΛ. ΛΖ΄.

Περὶ τῆς ἐν Ἀμίδῃ πολιορκήσεως, καὶ κτίσεως τοῦ Δάρας.

Ἀλλὰ καὶ Πέρσαι παρασπονδήσαντες (f) ὑπὸ Καβάδῃ τῷ βασιλεῖ, καὶ τὰ οἰκεία καταλειπότες ἦθη, πρώτα μὲν Ἀρμενίας ἐπεστράτευσαν, καὶ πολλήν ἐπικλήν Θεοδοσιούπολιν ἐλόντες, ἐς Ἀμιδαν πλῖν (81) ὄχρῶν τῆς μέσης τῶν ποταμῶν ἀφικνοῦνται. Καὶ ταύτην ἐκπολιορκήσαντες εἶλον. Ἦν αὖθις ὁ Ῥωμαίων βασιλεὺς πολλοῖς ἀνενεώσατο πόνοις. Εἶ τῷ δὲ φίλον λεπτῶς τὰ περὶ τούτων εἰδέναι, καὶ τῇ ἀκριβείᾳ πάντων ἐπεξελεῖν, Εὐσταθίῳ εὖ μάλα σοφῶς μετὰ πολλοῦ τοῦ πόνου καὶ τῆς ἐς ἄγαν κομφείας, ἱσθόρηται τε καὶ συγγέγραπται. Ὅς μέχρι τῆς γραφῆς ταύτης ἱστορήσας, τοῖς ἀπελθοῦσι συναριθμεῖται, δωδέκατον ἔτος τῆς Ἀναστασίου καταλειπὴς βασιλείας. Μετὰ γοῦν τὸν πόλεμον (g) τοῦτον, ὁ Ἀναστάσιος Δάρας χωρίον τῆς μέσης τῶν ποταμῶν πρὸς ταῖς ἐσχατιαῖς τῆς Ῥωμαίων ἐπικρατείας

VARIORUM.

(f) *Πέρσαι παρασπονδήσαντες.* Persæ anno 422, pacem cum Romanis ad annos centum pepigerant: ideoque juxta pacta, ad annum 522, vigere debuerat: rupta est tamen anno 502, id est, duodecimo imp. Anastasii; quod testatur Evagrius noster, lib. 1. c. 19.

(g) *Μετὰ γοῦν τὸν πόλεμον.* Finitum est hoc bellum Persicum anno Chr. 505, constructa Anastasiopolis eo loci ubi Daras castrum antea stetit anno 507, Anastasio ter consule. Vid. Procop. *De bello Persico*, lib. 1, c. 40.

καίμενον, καὶ μεθόριον ὡσπερ ἑκατέρας πολιτείας· καθεστῶς, ἐξ ἀγροῦ πόλιν εἶναι ποιεῖ· καρτερῶ τε ταίχισα· περιθόλιον, οἰκοδομίας τε διαφόρους ἐκπρεπεῖς περιθελίς, ἐκκλησιῶν τε, καὶ μὴν καὶ ἐτέρων εὐδαγῶν οἰκῶν, βασιλείων τε στοῦν, καὶ δημοσίων βαλανείων, καὶ ἄλλων αἷς αἱ ἐπίσημοι τῶν πόλεων ἐγκαλλωπίζονται. Λέγεται δὲ πρὸς τινῶν Δάρας τὸ χωρίον προσηγορίαν λαγεῖν, διότι Δαρεῖον αὐτόθι καταγωνίσαστο παντάσῃν Ἀλέξανδρος ὁ Μακεδῶν ὁ Φιλίππου.

ΚΕΦΑΛ. ΔΗ'.

Περὶ τοῦ μακροῦ τεύχους.

Μέγιστον δὲ τῶν αὐτῶν βασιλεῖ καταείργασται, καὶ μνήμης ἄξιον, καὶ τὸ μακρὸν καλούμενον τεύχος (82), καλῶς τῆς Θράκης κείμενον· ὅπερ δίσταται μὲν τῆς Κωνσταντινουπόλεως σταδίους ὀγδοήκοντα μάλιστα καὶ διακοσίους· ἑκατέραν δὲ θάλατταν περιλαμβάνει ἐπὶ σταδίους εἰκοσι καὶ τετρακοσίους, δίκην πορθμοῦ τινος· τὴν τε πόλιν μικροῦ νῆσον ἀντιχερβρόνησον ποιήσαν, τοὺς τε βουλομένους διαπορθμεύων ἀσφαλίστατα ἀπὸ τοῦ καλουμένου Πόντου ἐς τὴν Προποντίδα καὶ τὴν Θράκιον θάλατταν· εἶργον τοὺς τε ἐκθέοντας Βαρβάρους, ἐκ τοῦ καλουμένου Εὐξείνου Πόντου, Κόλχων τε τῆς Μαιώτιδος λίμνης καὶ τῶν ὑπὲρ τὸν Καύκασον, καὶ τοὺς κατὰ τὴν Εὐρώπην ἐκχευμένους.

ΚΕΦΑΛ. ΛΘ'.

Περὶ τοῦ λεγομένου χρυσαργύρου, καὶ ὡς ἀνείλεν αὐτὸν Ἀναστάσιος.

ὑπερμέγεθες δὲ κατεπράχθη αὐτῶν θεῖον τι χρῆμα, ἡ τοῦ καλουμένου χρυσαργύρου (h) ἐς τέλος κωλύμη· ἦν καὶ λακτέον, τῆς Θουκυδίδου γλώσσης, ἡ καὶ μεζονός τε καὶ κομφοτέρας ἐπιδομένην. Λέξου δὲ κάγω, οὐ λόγω· πεποθῶς, τῇ δὲ πράξει πύσους. Ἐπέκειτό τι τῇ τῶσάυτῃ καὶ τηλικαύτῃ τῶν Ῥωμαίων πολιτεία τέλος ἐλειονόν τε καὶ θεομισῆς, καὶ βαρβάρων αὐτῶν ἀνάξιον, μῆτι γὰρ δὴ τῆς Ῥωμαίων Χριστιανικωτάτης βασιλείας· ὃ μέχρις αὐτοῦ, ἀνθρώπου λέγειν οὐκ ἔχω παροφθῆν, αὐτῆς ἀνεῖλε βασιλικώτατα. Ἐπέκειτο δὲ ἐτέροις τε πολλοῖς ἐξ ἐράνου τὴν τροφήν πορίζουσι, καὶ ταῖς ἀπεμπολούσαις τὴν

locum quemdam Mesopotamiæ Daras dictum, situm in finibus imperii Romani, ac veluti confinium quoddam Romanæ ac Persicæ ditionis, ex agro urbem fecit: cum et firmissimis mœnibus eum cinxisset, et variis ædificiis miræ venustatis exornasset, ecclesiarum scilicet et aliarum ædium sacrarum, porticum item et publicarum balnearum, reliquorum denique operum quibus illustriores urbes gloriari solent. Porro aiunt nonnulli, locum istum Daras idcirco esse nominatum, quod Alexander Macedo Philippi filius, illic Darium funditus devicerit.

371 CAP. XXXVIII.

De longo muro.

Idem Anastasius opus maximum et memoratu dignissimum perfecit, quod longum murum vulgo appellant, in Thracia loco admodum opportuno situm. Distat autem Constantinopoli stadiis plus minus ducentis octoginta, et utrumque complectitur mare, ad quadringenta ac viginti stadia instar freti cujusdam excurrrens, et urbem regiam ex peninsula fore insulam efficiens, eosque qui trajicere vulerint, a Ponto ad Propontidem et ad mare Thraciam commodissime transportans. Barbaros quoque qui ex Ponto Euxino et ex Colchide ac Mæotide palude, et ex locis supra Caucasum sitis excursionses faciunt, eos item qui ex Europa effundi solent, objectu suo repellit.

CAP. XXXIX.

De vectigali quod chrysargyrum vocant, et quomodo sublatum sit ab Anastasio.

Res præterea eximia ac plane divina, ab eodem imperatore gesta est, vectigalis scilicet quod chrysargyrum dicebatur, abolitio. Qua de re nunc dicendum est, quamvis Thucydidis eloquentia, aut etiam præstantiore ac disertiore lingua ad eam rem opus esset. Ego vero non eloquentia, sed facti magnitudine confisus, rem narrabo. Romano-
rum reipublicæ tam longe lateque diffusæ, impositum erat vectigal miserabile prorsus Deoque invisum, et Barbaris ipsis indignum, nedum christianissimo Romanorum imperio conveniens. Quod ad Anastasii usque tempora nescio quamobrem

VARIÆ LECTIONES.

¹ C. C. μέγιστον δὲ τι τῶν. ² οὐ τῶν λόγω.

VALESH ANNOTATIONES.

(82) Καὶ τὸ μακρὸν καλούμενον τεύχος. Delenda est particula καὶ, utpote inutilis et superflua. Porro hic murus ex conditoris nomine dictus est Anastasianus: conditus est autem Anastasio Aug. ter cos. anno Christi 507, ut scribit auctor *Chronici Alexandrini*. De hoc muro Suidas ita scribit in voce τεύχος: Ἀναστάσιος ὁ βασιλεὺς κτίζει τὸ μακρὸν τεύχος πρὸς ἑξὶ μιλίων τῆς πόλεως, διατείνας ἐκ τῆς

κατὰ ὄρθον θαλάσσης εἰς μεσημβρίαν. Id est: Anastasius imp. longum murum extruxit, sexagesimo milliaro ab urbe Constantinopoli. Protenditur autem a mari quod est ad septentrionem usque ad mare quod est ad meridiem. Et longitudo quidem ejus continet quadraginta millia, latitudo vero pedes viginti. Plura vide apud Petrum Gillium in libro. 1 *De topographia urbis Constantinop.* cap. 21.

VARIORUM.

(h) *Χρυσουργύρου*. Sustulit Anastasius chrysargyrum tributum et venationes sive pugnæ cum bestiis publicas, imperii sui decennialibus, hoc

est anno Ch. 500, ut testatur Theophanes in *Chronico*.

neglectum atque toleratum, ipse regali magnificentia sustulit. Impositum autem erat tum aliis compluribus qui stipe collatiæ victitabant, tum mulierculis quæ corpore quæstum faciebant, et per abdita atque obscura urbis loca in cellis meritoriis ad stuprum prostabant : masculis præterea qui muliebria passi fuerant, nec naturam solum ipsam, verum etiam rempublicam ignominia affliciebant. Adeo ut collatio ista vice legis proclamaret, licere cuivis incestam illam libidinem perpetrare. Porro impium illum ac detestandum quæstum qui ex hoc vectigali percipiebatur, exactores qui illud **372** ubique colligebant, quarto quoque anno deferabant ad summum magistratum imperii Romani : ita ut non minima pars hæc esset magistratus, et propria, ut vocant, scrinia haberet, et numerarios qui ratiociniis hujusmodi præerant, viros non obscuros, qui istud munus, perinde ac reliqua, militiam esse censerentⁿ. Quod cum didicisset Anastasius, et ad senatum retulisset, scelus hoc esse, et novum quoddam atque insolens piaculum jure merito pronuntians, lege lata sanxit ut penitus aboleretur : et

ⁿ Vide Euseb. p. 489, n. 2.

^m C. C. ἐς πάσας.

VARIE LECTIONES.

VALESII ANNOTATIONES.

(82) Ἐπὶ τὴν πρώτην καὶ κορυφαίαν τῶν ἀρχῶν. His verbis præfecturam prætorianam designare videtur Evagrius. Hæc enim vertex erat omnium dignitatum, ut loquitur Ammianus Marcellianus. Ad hanc igitur tributum chrysargyrum quarto quoque anno deferabatur. Certe tributa in arcam præfecturæ prætorianæ inferri solebant. Hinc est quod in lib. xii Codicis Theodosiani, titulo *De lustrali collatione*, legum maxima pars data est ad præfectos prætorio. Quippe lustralis collatio nihil aliud est quam chrysargyrum : aurum scilicet atque argentum negotiatoribus indictum, seu lustralis auri collatio, et auraria functio. Sic enim vocatur in eodem titulo. Utrum porro tributum, an potius vectigal dici debeat, incertum est. Τέλος quidem vocat Evagrius, quod est *vectigal*. Dicitur etiam *vectigal* in lege penultima de lustrali collatione. Aurum pænosum id vulgo vocatum fuisse docet vetus auctor *Quæstionum Veteris ac Novi Testamenti*, in quæstione 75: *Didrachma, inquit, capitum, vel tributū exactio intelligitur, non prædiorum : quod nunc pænosum aurum appellatur, quia et pauperes exiguntur*. De hoc tributo elegans est locus Libanii in *Oratione contra Florentium*, pag. 427, quem hic ascribam : Ἀγέσθω τοίνυν καὶ τὴν ἄλλα πάντα νευικηχός· τούτο δὲ ἐστὶν ὁ ἀφόρητος φόρος, καὶ χρυσός, φρίττειν προσιούσας ποιῶν τὰς δεινὰς πεντητηρίδας. Ὄνομα μὲν γὰρ εὐπρεπὲς ἀπὸ τῶν ἐμπόρων τῷ πόρῳ τούτῳ· τῆ θαλάττῃ δὲ ἐκείνων εἰς διάδοσιν χωμένον, οἷς μόλις ἄρτου [Sic edit. Paris, lege ἄρτον] προσφέρουσιν αἱ χεῖρες, ἀπόλλυνται· διαφεύγει δὲ οὐδὲ νευρορράφος. Οὐς ἐγὼ πολλάκις εἶδον τὴν σφιγνὴν εἰς οὐρανὸν ἀφροντας, δμνύοντας μὲν ἐν αὐτῇ τὰ πάντα εἶναι σφίσι. Οὐ μὴν τοῦτο γε αὐτοὺς ἀπαλλάττει τῶν ἐγκωμίων, καὶ ὑλακτούτων, καὶ μόνον οὐ δακνόντων· οὐτὸς ὁ καρδὸς, ὡ βασιλεῦ, πλείω τὴν δουλείαν καθίστησιν, ἐκβάλλων ἐλευθερίας τοὺς ὑπὸ τῶν γονέων πωλούμενους, οὐχ ἵνα αὐτοῖς δέξηται τὴν τιμὴν τὸ κιδώτιον, ἀλλ' ἵνα αὐτὴν ἰδῶσιν εἰς τὴν τοῦ κατεπειγοντος ὁρίαν ἐρχομένην. Quæ sic interpretor. *Jam vero ficimus etiam malum illud quod reliqua cuncta longe*

ἄωραν τοῦ σώματος, καὶ χύδην πορνείαις ἐπὶ τοῖς κεκρυμμένοις καὶ λανθάνουσι τῆς πόλεως τόποις ἐπιχαμαιτυπείαις ἐκδοδομένοις, καὶ πρὸς γε, τοῖς ἡταιρηκόσι, καὶ μὴ μόνον τὴν φύσιν, ἀλλὰ καὶ τὸ πάλτευμα καθυβρίζουσιν· ὡς ἀντὶ νόμου τινὸς τὴν ἐσκομιδὴν βοᾶν, ἐπ' ἀδείας^m εἶναι· τὴν τοιαύτην ἀθεμιτουργίαν τοῖς βουλομένοις· καὶ τὸν ἐντεῦθεν ἀθροίζμενον ἀνάσιόν τε καὶ ἐναγῆ πόρον, ἐπὶ τὴν πρῶτην καὶ κορυφαίαν ἐσηγον τῶν ἀρχῶν (82) ἀνὰ στρατηρίδα οἱ τοῦτον ἐκασταγοῦ συλλέγοντες, ὡς καὶ μέρος οὐκ ἐλάχιστον τῆς ἀρχῆς καθεστάναι, καὶ τῶν καλουμένων εἰδικῶν σφρινῶν (83) τυχεῖν, καὶ τῶν τὰ τοιαῦτα διαψηφίζοντων (84), οὐκ ἀφανῶν ἀνδρῶν στρατείας, ὡς περ καὶ τὰς λοιπὰς ἡγουμένων τὸ πρᾶγμα. Ὁ μεμαθηκώς ὁ Ἀναστάσιος, ἐπὶ τε τὴν γερουσίαν προσθεῖς (85), καὶ μῦθος εἶναι καὶ καινοπρεπὲς ἄγος τὸ πρᾶγμα δικαίως ἀποφηνάμενος, θεέστικε καθάπαξ ἀναيرهθῆναι, καὶ τοὺς τὴν εἰσπραξίν δηλοῦντας χάριτας πυρὶ παραδέδωκε. Καὶ τέλος τὴν πρᾶξιν ἱερουργῆσαι τῷ Θεῷ βουλευθεῖς. Ἴνα μὴ τινι τῶν μετ' αὐτὸν ἐξῆ τὰ ἀρχαῖα αὐθις ἐνείκη ἀνακαλέσασθαι, προσποιεῖται μὲν τὸν ἀτχάλλοντα.

superat. Id autem est tributum intolerabile, chrysargyrum scilicet, quo fit ut singula lustra quoties jam propinqua sunt, terrorem animis injiciant. Et nomen quidem huic collationi speciosum est ex mercatoribus. Sed cum isti mari utantur ad merces suas dividendas, ii quibus manus ægre panem suppeditant, funditus pereunt. Nec immunis ab hoc malo sutor. Quos quidem ego sæpius vidi, scalpro ad cælum sublato, jurantes in eo sua omnia reposita esse. Nec tamen istud eos liberat a vexatione eorum qui ipsis incumbunt, et qui latrant, ac tantum non mordent. Hoc tempus, imperator, servorum numerum auget, spoliat enim libertate eos qui a parentibus venundantur, non ut ipsi pretium venditionis in arcam suam referant; sed ut illud in manum compulsoris transire videant. In Græco textu Libanii pro διάδοσιν emendavi διάθεσιν, et pro voce ἐγκωμίων substitui ἐγκειμένων.

(83) *Εἰδικῶν σφρινῶν.* Inter officiales præfecti prætorio, quatuor numerarii recensentur in *Notitiis imperii Romani*, quorum unus erat auri numerarius, id est auri lustralis seu chrysargyri. Erant enim inter officiales comitis sacrarum largitionum, primicerius scrinii aureæ massæ, et primicerius scrinii auri : ideo fortasse quod portio quædam hujus vectigalis ad arcam sacrarum largitionum deferabatur. Certe in titulo *De lustrali collatione*, exstat lex Valentiniani ad Florentium comitem sacrarum largitionum. Unde apparet aliquam partem hujus functionis aurariæ ad largitionales titulos pertinuisse.

(84) *Καὶ τῶν τὰ τοιαῦτα διαψηφίζοντων.* Numerarios intelligit auri lustralis, qui erant in officio præfectorum prætorio, ut supra dixi Διαψηφιστῶν enim sunt numerarii, ut Jampridem notavi ad Ammianum Marcellinum, qui alio nomine etiam rationarii dicebantur.

(85) *Ἐπὶ τὴν γερουσίαν προσθεῖς.* Scribe meo periculo προσθεῖς. Nam προτιθένας idem est quod referre, proponere. Emendationem nostram confirmat codex Tellerianus, in quo disertè scriptum invenī προσθεῖς, ut conjeceram.

Ἄβουλλας δὲ (86) ἑαυτοῦ κατηγόρει, καὶ τῆς ἐς ἄγαν ἁνοίας, λέγων ὡς τῇ καινοδοξίᾳ τὴν πλέον δόξιν, τοῦ συνοισσόντος τῇ πολιτείᾳ παρημέληκας, καὶ τὸν τοσοῦτον πόρον ἀνέκαθεν ἐφευρημένον, καὶ τοσοῦτοις χρόνοις βεβαιωθέντα, εἰκῆ τε ἀπερισκέπτως ἀνήρτησεν, οὐ συνείδεν τὰ ἐπαρτώμενα κινδυνεύματα, ἢ τὰς στρατιωτικὰς δαπάνας, τὸ ζῶν τοῦ πολιτεύματος τεῖχος, αὐτὸς ἐς θεραπείαν τοῦ Θεοῦ· καὶ μηδὲν τῶν ἐνδοθεν δεικνύσας, ἀπαγγέλλει βούλεσθαι τὸν εἰρημένον ἀνασώσασθαι πόρον. Καὶ δὴ τοὺς ἐφεστηκότας προσκαλεσάμενος, ἔφασκε μεταμελεισθαι μὲν, οὐκ ἔχειν δὲ ὅτι καὶ πρᾶξι, ἢ ὅπως τὴν οἰκειαν ἀμαρτίαν διορθώσεται, καθάπαξ τῶν χαρτῶν καυθέντων, τῶν δυναμένων τὴν εἰσπραξίν δηλοῦν, Κάκεινων δὲ οὐ τινι προσποιήσεται, ταῖς δὲ ἀληθείαις τὴν πρᾶξιν ὀδυρόμενων διὰ τὸν ἐντεῦθεν αὐτοῖς περιποιούμερον ἔδικον μισθόν, καὶ τὴν παραπλησίαν ἀπορίαν προύσχυμένων, προὔτρεπέ τε καὶ παρεκάλει, διὰ πάσης ἰόντας ζητήσεως ἐξερευνησάτω, εἴπερ εὐρεῖν θυνθῆσιν διὰ τῶν ἐκασταχοῦ συγκειμένων πτυχίων τὴν τοῦ παντὸς εἰσπραξίν. Καὶ πέμψας ἐκάστῳ δαπάνας, ἐς τὴν περὶ ταῦτα συλλογὴν ἔπεμπεν, ἐπιτρέψας ἕκαστον χάριτην ταῦτα σαφηνίζειν δυνάμενον, ὅποι ἂν εὐρεθῆναι, πρὸς αὐτὸν ἀποκομισθῆναι, ἵνα μετὰ πολλῆς τῆς περισκέψεως καὶ τῆς ἐς ἄγαν ἀκριβείας, τὰ περὶ τούτων αὐτοῖς συνταχθῆναι. Ὡς δ' οὖν μετὰ καιρὸν ἦγον οἱ τούτους διακονούμενοι, χάριτες τι· ἰδοὺ καὶ φαειρότητι γαννύμενος ὁ Ἀναστάσιος. Ἐχαίρει δὲ καὶ ταῖς ἀληθείαις (87) τῶν ἐσπουδασμένων τετυχηκῶς, καὶ ἀνηρώτα τὸν τρόπον, ὅπως τε εὐρησθῆναι, καὶ παρὰ τίτι, καὶ εἴ τι τοιοῦτόδε (i) καταλείπεται. Τῶν δὲ πολλοὺς καταβεβληκέναι πόνους ἐπὶ τῇ τούτων συναγωγῇ διέσχυριζομένων, ὀδυρόμενων τε πρὸς τοῦ βασιλέως ὡς οὐδεὶς ἕτερος χάριτης ταῦτα δηλοῦν δυνάμενος ἀνὰ πᾶν ἀπόκειται τὸ πολίτευμα, αὐτοῖς πυρὴν ἐξῆψε μεγάλην ἐκ τῶν ἀποκομισθέντων χαρτίων, καὶ τὴν σποδιὰν ὑδασιν ἐπέκλυσεν, ἀφανίσαι τέλεον τὴν πρᾶξιν βουλόμενος· ὥστε μὴ χόνιν, μὴ τέφραν, μήτε μὴν τι λείψανον τοῦ πράγματος ἦντιον ἀποκαυθέντων φανῆναι. Ὡς ἂν δὲ μὴ τὸ κίβλυμα τῆς πράξεως τοσοῦτον ἐξάραντες, δόξαιμεν ἀγνοεῖν, τί τε, καὶ ὅσα τοῖς ἀρχαιοτέροις περὶ ταύτης ἐμπαθῶς ἱστορήσεται, φέρε καὶ ταῦτα παράθωμαι, καὶ δειξῶ ψευδοῦς, καὶ διαφερόντως ἐξ ὧν αὐτοὶ διεξῆλθον.

D per principem ipsum jurantibus nullam aliam chartam ex qua vectigalis hujus notitia percipi possit, in universo imperio Romano reperiri, rursus chartis quæ allatæ fuerant, in rogam conjectis, magnum excitavit incendium, et cinerem aquis mergi jussit, quo hujusmodi exactio penitus aboleretur: adeo ut nec cinis, nec favilla, nec ullum omnino hujus rei, aut combustarum chartarum vestigium relinqueretur. Sed ne, dum vectigalis hujus abolitionem tantis laudibus efferimus, ignorasse videamur quæ et qualia de hac exactione

VALESHI ANNOTATIONES.

(86) Ἄβουλλας δὲ. Malim scribere, Ἀβουλλας τε ἑαυτοῦ κατηγόρει. Paulo post scribendum, Εἰκῆ τε καὶ ἀπερισκέπτως· ἀνήρτησεν.

(87) Καὶ ταῖς ἀληθείαις. Nemo non videt scribendum esse ταῖς ἀληθείαις. Quod idem est ac si

chartas quæ exactionis hujus notitiam continebant incendio consumpsit. Cumque hoc vectigal, tantquam holocaustum quoddam. Deo integre immolare vellet, ne quis forte ex imperatoribus qui post ipsum regnaturi erant, vetus exactionis istius probum renovare iterum posset, dolere se simulavit. Et imprudentiæ se ipsum accusans atque extremæ dementiae, aiebat se inani gloriae nimium tribuentem, reipublicæ commoda neglexisse, tantumque vectigal a majoribus institutum, et tam diuturni temporis spatio confirmatum, temere et inconsiderate sustulisse: ac neque imminenti pericula, neque sumptus rei militaris, qui sunt quasi viva quardam propugnacula reipublicæ, nec eos qui ad cultum Dei necessarii sunt, animo perpendisse. Nihil igitur eorum quæ in animo habebat declarans, velle se dixit supra memoratum vectigal restituere. Cumque eos qui vectigali præpositi erant, ad se evocasset, se quidem facti pœnitere fassus est sed quid agendum sit nescire, nec qua ratione erratum suum emendare possit, chartis omnibus ex quibus vectigalis notitia percipi poterat, igne consumptis. Illis vero, non quidem simulate, sed reipsa atque ex animo vectigal deplorantibus, ob illicitum questum quem ex 373 illo percipere consueverant; et maximam perinde difficultatem prætententibus: hortatus est eos Anastasius, ut omnibus modis scrutarentur ac pervestigarent, num forte ex tabulis quæ singulis in locis coacervatæ essent, totius vectigalis exigendi rationem possent reperire. Constituto itaque singulis salario, ad conquirendas chartas eos misit, jubens ut quæcunque chartæ vectigalis illius notitiam suppeditare possent, ubicunque locorum repertæ essent, ad ipsum destinarentur, ut singulari solertia ac diligentia, totius vectigalis ratio iterum componeretur. Reversis autem aliquanto post iis quibus id negotii mandatum fuerat, hilaris et singulari gaudio perfusus videbatur Anastasius. Et gaudebat re vera, quippe qui id quod optabat consecutus esset. Percontabatur itaque quam ratione, et apud quos repertæ fuissent chartæ, et num ex hujusmodi monumentis quidquam superesset. Illis vero affirmantibus, multum se laborasse ut chartas istas conquirent, et

VARIORUM.

(i) Τοιοῦτόδε. Legendum τοιοῦτόδε. W. LOWTH.

veteres scripserint affectibus suis nimium indulgentes; ea nunc in medium adducamus, et falsa esse, ex iis cum maxime quæ ipsi scripserunt convincamus.

CAP. XL.

De iis quæ Zosimus scripsit de chrysargyro, et de Constantino imperatore.

Zosimus, unus ex eorum numero qui impiam ac detestandam gentilium superstitionem secuti sunt, Constantino ob id infensus, quod primus ex imperatoribus relicta execrabili Græcorum superstitione Christianam religionem amplexus esset, narrat vectigal quod Chrysargyrum dicitur, ab illo primum institutum fuisse, et ut quarto quoque anno inferretur, lege lata sancitum. Aliis præterea innumeris probris, pium et magnificentissimum Constantinum idem Zosimus proscindit. Nam et alia prorsus intoleranda ab illo excogitata esse dicit adversus cujuscunque sortis homines, et Crispum filium miserabili exitu interemptum; Faustam denique uxorem in balneo supra modum calefacto inclusam ac necatam fuisse. **374** Cumque tantorum scelerum expiationem apud suos sacerdotes quævisset, nec invenisset: illi enim aperte responderunt tantas cædes nullo lustrationis genere expiari posse: in Ægyptium quemdam qui ex Iberia venerat, incidisse. Ex quo cum didicisset, Christianorum religione omnia prorsus scelera aboleri, ea quæ Ægyptius ipsi tradiderat, amplexum fuisse. Atque ex eo tempore relicta majorum religione, impietatis, sicut ipse dicit, fecisse principium. Et hæc dicam de chrysargyro.

CAP. XLI.

Invectiva in Zosimum ob ejus in Constantinum et Christianos maledicta.

Ais igitur, o scelerate atque exitiose dæmon, Constantinum, cum urbem Romæ æmulam ædificare vellet, primum quidem inter Troadem et Ilium tantæ civitatis fundamenta jecisse, et muros in sublime erexisse: postea vero cum Byzantii situm longe commodiorem reperisset, eum locum mœnibus cinxisse, et veterem urbem adeo amplificasse, et ædificiorum splendore tantopere exornasse, ut urbe Roma quæ tot annorum spatio paulatim in eam magnitudinem excreverat, non multo inferior videretur. Scribis præterea, eum annonam ex publico civibus Byzantinis tribuisse, et iis qui cum ipso Byzantium migraverant, magnam viam auri largitum esse ad privatarum ædium constructionem. Narras etiam, ut tuis verbis utar, Constantino mortuo, summam imperii ad solum Constantinum ejusdem filium pervenisse, post mortem scilicet ambo- rum ejus fratrum. Cumque Maguentius et Vetranio tyrannidem arripuissent, Constantium blanda

A

ΚΕΦΑΛ. Μ'.

Περὶ ὧν ἱστορήσῃ Ζώσιμος χίριον τοῦ χρυσαργύρου, καὶ Κωνσταντίνου τοῦ βασιλέως.

Εἰρηται Ζωσίμω (j), ἐνὶ τῶν τῆς ἐξαγίστου καὶ μιραῶς τῶν Ἑλλήνων θρησκείας, μηνύσαντι τῷ Κωνσταντίνῳ, ὅτι περ πρώτος βασιλέων τὰ Χριστιανῶν εἴλετο, τὴν βελυρᾶν τῶν Ἑλλήνων καταλιπὼν δεισιδαιμονίαν, ὡς αὐτὸς πρώτος τὸ καλούμενον Χρυσάργυρον ἐπινοήσας, ἀνὰ τετραετηρίδα τὸ τοιοῦτο τέθεικε τέλος ἐσάγεσθαι· μυριοὺς τε καὶ ἄλλοις τὸν εὐσεβῆ καὶ μεγαλόδωρον βλασφημήσας Κωνσταντίνον. Φησὶ γὰρ καὶ ἕτερα ἄττα λίαν ἀνύποιστα κατὰ πάσης ἐξευρεῖν τύχης, καὶ Κρίσπον τὸν παῖδα δειλίως ἀφανίσαι, καὶ Φαῦσταν τὴν αὐτοῦ γαμετὴν ἐν βαλανείῳ ὑπὲρ τὸ μέτρον ἐκπυρωθέντι καθείρξαντα, ἐξ ἀνθρώπων μεταγαγεῖν· καθάρσιά τε παρὰ τοῖς σφῶν ἱερεῦσι ζητοῦντα τῶν τοιούτων ἐναγῶν φόδων, καὶ μὴ τυχόντα· μηδὲ γὰρ εἶναι τούτους ἀναφανδῶ εἰπεῖν· περιτυγεῖν Αἰγυπτίῳ ἐξ Ἱθέριας ἀφιγμένῳ· καὶ πρὸς αὐτοῦ πιστωθέντα πάσης ἀμαρτῆδος ἀναιρετικὴν εἶναι τὴν Χριστιανῶν πίστιν, μεταλαθεῖν ὧν ὁ Αἰγύπτιος ἀπὸ τῶ μεταδέδωκε· κἀντεῦθεν τὴν πατρῶαν καταλειπούσα νόμισιν, τῆς ἀσθεσίας, ὡς αὐτὸς ἔφη, τὴν ὀρχὴν ποιήσασθαι. Καὶ ὡς μὲν καὶ ταῦτα ψευδῆ, παρὰ πέδας δείξω. Τέως δὲ τὰ περὶ τοῦ Χρυσάργυρου λελέξεταί.

quidem falsa esse illico ostensurus sum. Prius vero

C

ΚΕΦΑΛ. ΜΑ'.

Ἀπότασις πρὸς Ζώσιμον ἐφ' οἷς ἐβλασφήμησεν Κωνσταντίνον καὶ Χριστιανούς.

Σὺ φης, ὦ ἀλιτήριε καὶ παλαμναεῖ δαίμον, ὡς αὐτὸς ἴσῃν τῇ Ῥώμῃ πόλιν ἀνταναστήσῃ βουλόμηνος, πρώτα μὲν ἀνὰ μέσον Τρωάδος καὶ τοῦ Ἰλίου πρὸς κατασκευὴν πόλεως τοσαύτης ἐξώρμησε, καὶ θεμελίους πηξάμενος καὶ τεῖχος ἐς ὕψος ἄρας, ἐπειδὴ γὰρ τόπον ἐπιτηδείωτον εὗρε τὸ Βυζάντιον, οὕτω τελεγεῖν αὐτὸ περιέβαλεν, οὕτω τὴν προτέραν εὗρνε πόλιν, τοσοῦτοις τε κάλλεσιν οἰκοδομιῶν ἐφαίδρυνεν, ὡς μὴ πολλῶ τῆς Ῥώμης λείπεσθαι, τοσοῦτοις ἔτεσι κατὰ σμικρὸν τὴν αὖξιν προσλαβοῦσα (k). Φης δὲ ὡς καὶ τῷ δήμῳ τῶν Βυζαντιῶν στίσιον δημοσίαν ἀπένειμε, καὶ ὡς χρυσοῦ πάμπλου χοῦμα τοῖς ἄμα ὁ ἀφικομένους ἀνὰ τὸ Βυζάντιον ἐπέδεδωκεν ἐκ κατασκευῆν ἰδιωτικῶν οἰκῶν. Αὐτὸς πάλιν γράφει: ἐπὶ βήματος, Κωνσταντίνου τελευτήσαντος, ἐς Κωνσταντίνον τὸν αὐτοῦ παῖδα μόνον τὰ πράγματα περιελθεῖν μετὰ θάνατον τοῦ αὐτοῦ ἀδελφοῦ, καὶ ὡς Μαγνητίου καὶ Βρετανίως τυραννησάντων, πειθοῖ τὸν Βρετανίωνα μετῆλθε, καὶ ἀμφοῖν τοῦ

VARIORUM ANNOTATIONES.

(j) *Εἰρηται Ζωσίμω*. Ait Zosimus, lib. II, Constantinum chrysargyrum lustrale singulis lustris solvendum imposuisse negotiatoribus ad vilissimos usque, imo et meretricibus. Quod utrumque falsum esse demonstrat Baronius, et post eum Go-

thofredus in Commentario legis 1 Cod. Theod. *De lustrali collatione*.

(k) *Προσλαβοῦσα*. Legendum προσλαβούσης, si ad Romanam vox referatur. W. Lowth.

στρατοπέδῳ ἀλισθόντι πρῶτος ὁ Κωνσταντίος (88) A δημηγορήσας, τῆς τοῦ πατρὸς ἀνεμίμησε τοὺς στρατιώτας φιλατιμίας, μεθ' οὗ πολλοὺς πολεμίους διεπώνησαν, καὶ μεγίσταις ἐτιμήθησαν δωρεαῖς· καὶ ὡς τούτων ἀκούσαντες οἱ στρατιῶται, τὸν Βρετανίωνα τῆς ἐσθῆτος γυμνῶσαντες, κατήγαγον τοῦ βήματος ἰδιώτην· καὶ ὡς οὐδὲν ἄχαρι πρὸς Κωνσταντίου πέπονθε, τοῦ παρὰ σοῦ τοσαῦτα μετὰ τοῦ πατρὸς βλασφημηθέντος. Πῶς τοίνυν ἀξιοῖς τὸν αὐτὸν οὕτω φιλότιμον, οὕτω μεγαλόδωρον γενέσθαι, καὶ οὕτω μικρολόγον καὶ φειδωλὸν, ὡς τοιοῦτον ἐναγῆ πόρον ἐπιθεῖναι, τέλειον ἀγνοῶ. Ὅτι δὲ οὐδὲ Φαῦσταν ἢ Κρίσπον ἀνέβλεν, οὐδὲ παρὰ τινος Αἰγυπτίου διὰ ταῦτα τῶν ἡμετέρων μυστηρίων μετέσχεν, ἄκουε συγγράφωντος Εὐσεβίου τοῦ Παμφίλου, συναχμάσαντος Κωνσταντίνου καὶ Κρίσπου, καὶ συγγενομένου B τοῦτοις. Σὺ γὰρ οὐδὲ ἀκοήν γράφεις, μήτι γε δὴ ἀλήθειαν, πολλοῖς ὕστερον χρόνοις ἐπὶ Ἀρκαδίου καὶ Ὀνωρίου μέχρι σοῦ γέγραφας (89), ἢ καὶ μετ' αὐτοῦ γεγονώς. Γράφει δὲ ἐπὶ λέξεως ταῦτα, ἐν τῷ ὀγδόῳ λόγῳ (90) τῆς αὐτοῦ Ἐκκλησιαστικῆς ἱστορίας· Χρόνου δὲ οὐ πλείστου μεταξὺ γενομένου, βασιλεὺς Κωνσταντίος τὸν πάντα βίον πραότατα, καὶ τοῖς ὑπῆκόοις εὐνοϊκώτατα, τῷ τε θεῷ λόγῳ προσφιλέστατα διαθέμενος, παῖδα γνήσιον Κωνσταντίνον αὐτοκράτορα σεβαστὴν ἀνθ' αὐτοῦ καταλιπὼν, κοινῶ φύσεως νόμῳ τελευτᾶ τὸν βίον. Καὶ μεθ' ἔπειτα. Τοῦτου παῖς Κωνσταντίος εὐθύς ἀρχόμενος, βασιλεὺς τελευτάτος καὶ σεβαστὸς πρὸς στρατοπέδων, καὶ ἔτι πολὺ τούτων πρότερον πρὸς αὐτοῦ C τοῦ παμβασιλέως Θεοῦ ἀναγορευθεὶς, ζηλωτὴν ἑαυτὸν τῆς πατρικῆς περὶ τὸν ἡμέτερον λόγον εὐτελείας κατεστήσατο. Καὶ πρὸς τῷ τέλει δὲ τῆς ἱστορίας, τοῦτοις φησὶ τοῖς ὀνόμασιν· Ὁ δὲ, ἀρετῇ πάσῃ θεοσεβείας ἐκπρέπων, μέγιστος, νικητῆς Κωνσταντίνος σὺν παιδὶ Κρίσπῳ βασιλεὶ θεοφιλεστάτῳ, καὶ κατὰ πάντα τοῦ πατρὸς ὁμοίῳ τὴν οἰκίαν ἔψαν ἀπελάμβανον. Οὐκ ἂν δὲ ὁ Εὐσέβιος Κρίσπον οὕτως ἐπήνερεν, εἰ πρὸς τοῦ πατρὸς ἀνήρητο, ἐπιβίωσας τῷ Κωνσταντίνῳ. Ὁ δὲ Θεοδώριτος ἱστορῶν

• Euseb. pag. 492.

VALESI ANNOTATIONES.

(88) Πρῶτος ὁ Κωνσταντίος. Scribendum est Κωνσταντίος, ut legitur in codice Telleriano, et apud Nicephorum in libro xvi, cap. 41. Et paulo post ubi legitur πολλοὺς πολεμίους διεπώνησαν, scribendum est πολέμους, ut habet idem Nicephorus.

(89) Μέχρι σοῦ γέγραφας. Procul dubio scribendum est μέχρις οὗ disjunctis vocibus. Atque ita legit Nicephorus, quihæc Evagrii verba sic expressit: Οἷς καὶ τὴν συγγραφήν ἔστησας. Quem Nicephori locum Joannes Langus non intellexit. Sic enim vertit: Tu namque solum rumorem mutilatum mandas litteris, non veritatem ipsam, qui longo post tempore sub Honorio et Arcadio quibus historiam tuam dedicasti, et fortasse post eorum etiam temporum longius viveris. Sed vendendum erat: Quibus historiam tuam terminasti. Etenim Zosimus usque ad expugnationem urbis Romæ ab Alarico factam, opus suum perduxit, ut ex Photii Bibliotheca constat. Cæterum ex hoc Evagrii ac Nicephori loco, Vossius, in libro De Historicis Græcis, affirmat Zo-

simum vixisse temporibus Theodosii Junioris. Neuter tamen id de Zosimo dixit. Sed tantum aiunt illum sub Honorio et Arcadio quibus Historiam suam terminavit, aut etiam diu post illos, vixisse. Certe Zosimum hunc, circa Anastasii imperatoris tempora vixisse existimo. Nam et Olympiodorum Thebæum citat, qui sub Theodosio Juniore historiam suam scripsit, ut testatur Photius; et Syrianum philosophum nominat, qui Procli Diadochi magister fuit. Vixit autem Proclus temporibus Anastasii. Denique Suidas Zosimum sophistam vixisse scribit regnante Anastasio. Quem quidem existimo eundem esse cum Zosimo historiarum scriptore. Plurimi enim rhetores ac sophistæ, ad scribendam historiam se contulerunt, ut tum ex Dionysio Haliarnasseo, tum ex aliis innumeris constat. Et advocati fisci dignitas qua ornatur Zosimus, non multum abhorret a Sophistica.

(90) Ἐν τῷ ὀγδόῳ λόγῳ. Hic Eusebii locus legitur in cap. 28 libri viii, ex quo corrigendus est Evagrius noster.

suum recepit. Certe Eusebius, qui Constantino superstes vixit, nunquam Crispum adeo laudasset, si is a patre interfectus fuisset. Theodoritus vero in historia sua narrat, Constantinum sub exitum vitæ, salutari lavacro initiatum fuisse Nicomediæ: cum ad id usque temporis baptismum suum distulisset, eo quod in Jordane fluvio tingi cupiebat. Ais præterea, o sceleratissime atque impurissime omnium mortalium, imperium Romanum ex quo Christiana religio caput efferre cepit, in pejus dilapsum esse, ac funditus interiisse: seu quod eorum quæ priscis temporibus contigerunt, nihil legisti: seu quod adversus veritatem voluntaria malitia ferris. Contrarium enim manifeste ostenditur, imperium scilicet Romanum simul cum fide nostra crevisse. Considera enim, quomodo circa adventum Christi Dei nostri in terras, plurimæ Macedonum urbes a Romanis everse sint: Albania item et Iberia cum Colchis et Arabia, in potestatem populi Romani venerint. Quomodo etiam Caius Cæsar olympiade centesima octogesima tertia, Gallos, Germanos ac Britannos qui 376 quingentas urbes habitabant, magnis præliis devicerit, et Romanorum ditioni adjunxerit, quemadmodum ab historicarum scriptoribus relatum est. Hic autem est Cæsar, qui primus post consules singulare imperium obtinuit: ex plurium deorum cultu et ex turbulentæ plebis dominatione viam sternens, ac prævium inducens monarchiæ cultum, ob eam quæ mox adventura erat monarchiam Christi. Mox universa Judæa, et finitimæ regiones imperio Romano adjunctæ sunt: adeo ut prima tunc facta sit descriptio, in qua Christus quoque una cum aliis census est: ut Bethlehem oraculi quod de ipsa editum fuerat, eventum omnibus prædicaret. Nam Michæas propheta de illa ita prædixerat. « Et tu Bethlehem terra Judæ, nequaquam minima es inter principes Judæ. Ex te enim egredietur mihi dux, qui regat populum meum Israel. » Ægyptus quoque post Nativitatem Christi Dei nostri, Romanorum ditioni accessit, cum Augustus Cæsar, cujus principatu natus est Christus, Antonium et Cleopatram devicisset, qui se ipsos interfecerunt. Post hos Cornelius Gallus, præfectus Ægypti ab Augusto Cæsare constituitur: primusque post Ptolemæos

¶ Euseb. pag. xvii, in notis. 9 Mich. v, 2.

VALESI ANNOTATIONES.

(91) *Μακεδόνων οί πλείους*. Diu ante adventum Christi subacta fuerat a Romanis Macedonia. Sed et Albani et Iberi ac Colchi, diu ante Natalem Christi ab iisdem Romanis superati fuerant. Proinde quæ hic dicit Evagrius, nihil ad rem faciunt. Sed de tota hac invectiva Evagrii in Zosimum, vide, si placet, *Apologiam* Joannis Leuclavii, quam ille editioni Zosimi præfixit.

(92) *Καί εικοστήν Ὀλυμπιάδα*. Sic etiam legitur in Nicephori Græcis exemplaribus. Sed scribendum est δευτέραν καί ὀγδοηκοστήν, ex Eusebio et auctore

Α φησιν ἐν Νικομηδείᾳ τὸν Κωνσταντῖνον πρὸς αὐτὸν τῷ τέρματι τῆς βιοτῆς, τοῦ σωτηριώδους μεταλαβεῖν βαπτίσματος· ἀναβαλέσθαι δὲ μέχρι τούτου τοῦ χρόνου, ἐν Ἰορδάνῃ τῷ ποταμῷ τούτου τυχεῖν ἱμερόμενον. Φησὶ δὲ, ἐξάγεται καὶ παμμίλαρ σὺ, ὡς καὶ τὰ Ῥωμαίων πράγματα, ἐξοὺ τὰ Χριστιανῶν ἐδείχθη. διεβρίθη τε καὶ παντάπασιν ἀπόλετο, ἢ οὐδὲν τῶν παλαιότερων ἀνεγνωκῶς (1) εἶ, ἢ πρὸς τὴν ἀληθεῖαν ἐθελοκακῶν. Τοῦναντίον γὰρ διαφανῶς δείκνυται, τῇ ἡμετέρᾳ πίστει συναυξῆσαι τὰ Ῥωμαίων πράγματα. Θεία τοῖσιν ὡς παρ' αὐτὴν τὴν ἐν ἀνθρώποις ἐπιδημίαν Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, Μακεδόνων οἱ πλείους (91) ὑπὸ Ῥωμαίων καθηρέθησαν· Ἀλβανία τε καὶ Ἰβηρία, καὶ Κόλχοι, καὶ Ἀραβίαις ὑπετάγησαν. Καὶ Γάιος Καῖσαρ κατὰ τὴν τρίτην καὶ εἰκοστήν καὶ ἑκατοστήν Ὀλυμπιάδα (92) Γάλλους, καὶ Γερμανοὺς, καὶ Βρεττανοὺς, μεγάλους ἀγῶνις ὑπηγάγετο, καὶ τῇ Ῥωμαίων προσεποίησεν ἀρχὴν, πόλεις πεντακοσίας οἰκοῦντας, ὡς τοῖς ἱστοροῦσιν ἀναγγέλλεται. Ὅς καὶ πρῶτος μετὰ τοῦ ὑπάτου ἑμονάρχησε, προοδοποιῶν καὶ προσάγων ἐκ πολλοῦσι, καὶ ὀλοκρατίας, τῆς μοναρχίας τὸ σέβας, διὰ τὴν Χριστοῦ μέλλουσαν ὄσον οὕτω μοναρχίαν. Εὐθὺς καὶ ἡ Ἰουδαία ἅπασα, καὶ τὰ πρόσχωρα προσεκτήθη· ὡς καὶ πρῶτην τῆν·κάδε ἀπογραφὴν γενέσθαι, ἐν ἧ καὶ Χριστὸς συνανεγράφη, ἵνα Βηθλεὲμ τὸ πέρας τῆς περὶ αὐτὴν προφητείας δημοσιεύσῃ. Ἀλέκεται γὰρ τῷ προφήτῃ Μιχαῖα περὶ αὐτῆς ὧδε πως· « Καὶ σὺ Βηθλεὲμ γῆ Ἰούδα, οὐδαμῶς ἐλαχίστη εἶ ἐν τοῖς ἡγεμόσιν Ἰούδα· ἐκ σοῦ γάρ μοι ἐξελεύσεται ἡγούμενος, ὅστις ποιμανεῖ τὸν λαόν μου τὸν Ἰσραὴλ. » Καὶ μετὰ τὴν ἀπόδειξιν (93) Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, Αἴγυπτος Ῥωμαίοις προσετέθη, Αὐγούστου Καίσαρος, ἐφ' οὗ Χριστὸς ἐγεννήθη, καταγωνισαμένου παντελῶς Ἀντωνίου καὶ Κλεοπάτραν, οἱ καὶ ἑαυτοὺς διεχρήσαντο. Μεθ' οὗ Κορνῆλιος Γάλλος ἡγεμὼν Αἰγύπτου πρὸς τοῦ Αὐγούστου Καίσαρος καθίσταται, μετὰ τοῦ Πτολεμαίου πρῶτος ἄρξας Αἰγύπτου, ὡς τοῖς ἱστοριογράφοις πεπώνηται. Πόσα δὲ Πέρσαι περιεκόπησαν ὑπὸ Βαντιδίου, Κουρβούλωνός τε τοῦ Νέρωνος στρατηγοῦ, καὶ Σευήρου, Τραϊανοῦ (94) καὶ Κάρου, Κασσίου τε καὶ Ὀδαινάθου τοῦ ἐκ Παλμύρας, καὶ Ἀπολλωνίου (95), καὶ ἑτέρων· ὁσάκις τε Σαλεύκεια καὶ Κτησιφῶν ἦλω, Νίσιβίς τε ἐπ' ἀμφοτέρα τῶν

Chronici Alexandrini.

(93) *Καὶ μετὰ τὴν ἀπόδειξιν*. Fallitur Evagrius. Nam viginti plus minus annis ante Natalem Christi, Ægyptus in provinciam forinam redacta est.

(94) *Σευήρου, Τραϊανῶν*. Melius scriberetur Τραϊανῶν, Σευήρου τε καὶ Κάρου. Sic enim ordo temporum postulat. Pro Severo posset etiam scribi Verus. Hic enim de Persiæ insignem victoriam reportavit, ut tradunt *Historiæ Augustæ* scriptores.

(95) *Καὶ Ἀπολλωνίου*. De hoc Apollonio nihil uspiam legi.

VARIORUM:

(1) Ἀνεγνωκῶς εἶ. Delenda vox posterior. W. LOWTH.

πομένη, Ἀρμενίᾳ τε καὶ τὰ πλησιάζοντα ἔθνη Ῥωμαίοις προσετέθη, μεθ' ἑτέρων ἱστορεῖς. Μικροῦ δὲ με διέλαθεν ἃ σὺ γράφεις τὸν Κωνσταντινον καταπράξασθαι, μάλα γεννικῶς καὶ ἀνδρείως τῆς Ῥωμαίων ἐξηγησάμενον ἀρχῆς μετὰ τῆς ἡμετέρας θρησκείας, καὶ οἷα πέπονθεν Ἰουλιανὸς ὁ οὐκ αὖτῶν οὖν ὀργῶν θιασώτης, τηλικαῦτα τραύματα τῆ πολιτείας καταλελοιπώς. Εἰ δὲ τι τῶν προφητευθέντων περὶ τῆς τοῦ κόσμου τελευτῆς ἢ προσιμίον εἰληφεν, ἢ καὶ τὸ πέρας δέξεται, μείζονός ἐστιν οἰκονομίας, ἢ κατὰ σέ. Ἐξετάσωμεν δὲ εἰ δοκεῖ, ὅπως οἱ τὰ Ἑλλήνων προσθεύσαντες βασιλεῖς, καὶ ὅπως οἱ τὰ τοῦ Χριστοῦ ζηλώσαντες, τὴν βασιλείαν ἀπέθεντο. Οὐ πρῶτος Γάιος Ἰούλιος Καῖσαρ μοναρχήσας, δολοφονηθεὶς τὸν βίον κατέστρεψεν; οὐ δεύτερον τὸν ἔχγονον Τιβερίου Γάιον τῶν ἐν τοῖς στρατεύμασιν ἔνοιον ἔξῃσι διεσχίσαντο; οὐ Νέρων πρὸς τινας τῶν οἰκείων ἀνῆρέθη; οὐ Γάλλος τὰ παραπλήσια πέπονθεν; Ὅθων τε καὶ Βιτέλλιος οἱ τρεῖς βασιλεύσαντες μόνους ἔκκαλθεκα μῆνας. Τίτον δὲ βασιλεύσαντα, οὐ Δομετιανὸς φαρμάκοις ἀδελφὸν ἦντα γε αὐτοῦ, ἀνεῖλεν; οὐ Δομετιανὸς πρὸς τοῦ Στεφάνου δειλαίως τῶν ἐντεῦθεν μετέστη; Τί δὲ καὶ περὶ Κομόδου φῆς; Οὐχ οὗτος ὑπὸ Ναρκίσσου τὸν βίον ἀπέλιπεν; Περτιναξ⁹⁰, καὶ Ἰουλιανὸς, οὐ τῶν αὐτῶν ἔτυχον; Ἀντωνίνος δὲ ὁ Σευήρου, οὐ Γέταν τὸν ἀδελφὸν διέφθειρε, τὰ παραπλήσια καὶ αὐτὸς παθὼν ὑπὸ Μαρτυαλίου; Τί δὲ καὶ Μαρκίνος, οὐ περὶ Βουζάντιον αἰχμαλώτου δίκην περιεσχθεὶς, πρὸς τῶν σφετέρων στρατιωτῶν ἐμιαυρονήθη; Καὶ Ἀύρηλιος δὲ Ἀντωνίνος ὁ ἐξ Ἐμέσης, οὐ μετὰ τῆς μητρὸς κατεσφάγη; Ὁ δὲ γε μετ' αὐτὸν Ἀλέξανδρος, οὐ τῷ αὐτῷ σὺν τῇ μητρὶ περιπέπτωκε δράματι; Τί ἂν εἰποιμεν καὶ περὶ Μαξιμίνου, πρὸς τῆς οἰκείας στρατιᾶς ἀναρεθέντος, ἢ Γορδιανοῦ ἐπιβουλεύμασι⁹¹ Φιλίππου ὑπὸ τῶν οἰκείων στρατιωτῶν τὴν τέλειον ὑπελθόντος ἡμέραν; Λέγε δὲ σὺ, ὅπως τε Φίλιππος, καὶ ὁ μετ' αὐτὸν Δέκιος, οὐχ ὑπὸ τῶν πολεμίων διεφθάρσαν; καὶ Γάλλος δὲ καὶ Βουλουσιανὸς, οὐχ ὑπὸ τῶν οἰκείων δυνάμεων τῆς σφῶν ζωῆς ἐξώσθησαν; Τί δαί, καὶ Αἰμιλιανὸς, οὐ τοῖς αὐτοῖς περιπέπτωκεν; Οὐαλεριανὸς δὲ, οὐ δορυλάτου γενόμενος, ὑπὸ Περσῶν περιήγετο; Γαλλίηνον δὲ δολοφονηθέντος, καὶ Καρίνου σφαγιασθέντος, ἐς Διοκλητιανὸν τὰ πράγματα περιέστη, καὶ οὐκ αὐτὸς εἴλετο συνάρχειν αὐτῷ· ἐξ ὧν Ἐρικούλιος Μαξιμιανὸς καὶ Μαξέντιος ὁ τοῦτου παῖς, καὶ Δικίνιος; δὲ, ἐς ἑσχατὰ διεφθάρσαν. Ἐξέστου δὲ Κωνσταντίνος ὁ πανασίδεμος παρελήφει τὴν ἀρχὴν, καὶ τὴν ἐπώνυμον αὐτῷ πόλιν δευμάμενος τῷ Χριστῷ ἀνατέθεικεν, ἀθροεὶ δὲ μοι εἴ τις τῶν ἐν αὐτῇ βασιλείων, Ἰουλιανοῦ δὶχα τοῦ ἱεροφάντου σου καὶ βασιλέως, ἢ πρὸς τῶν οἰκείων ἢ τῶν ἐναντίων διεφθάρη, ἢ ὡς τύραννος βασιλέως καταδυνάστευσεν, ἢ μόνον Βασιλίσκου (96) ἐξώσαντος.

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁰ C. C. Περτιναξ τε. ⁹¹ C. C. ἐπιβουλεύματι.

VALESI ANNOTATIONES.

(96) Ἡ μόνον Βασιλίσκου. In manuscripto codice Telleriano scriptum invenit, ἢ μόνου Βασιλίσκου. Mallem tamen dicere, πλὴν μόνου etc.

A Ægyptum rexit, ut ab historiarum scriptoribus traditum est. Jam vero quot regiones ademptæ sint Persis a Ventidio et a Corbulone Neronis duce: a Severo item ac Trajano et Caro; a Cassio quoque et Odænatho Palmyreno et Apollonio et ab aliis: quoties præterea Seleucia et Ciesiphon urbes captæ sint; quoties Nisibis, nunc ad Romanos, nunc ad Persas transiens; Armenia denique ac finitimæ gentes Romano imperio adjunctæ fuerint; tu una cum reliquis scriptoribus refers. Sed pene omiseram ea quæ tu scribis confecta esse a Constantino, qui cum nostram religionem profisteretur, imperium Romanum strenue ac fortiter administravit: et quanta perpessus sit Julianus tuus, eorundem tecum mysteriorum particeps, qui tot ac tantas clades intulit reipublicæ. Utrum vero eorum quæ de mundi exitu prædicta sunt, aut aliquid jam produlium acceperit, aut finem sortiturus sit, altioris est dispensationis, quam ut tu capere possis. Expendamus autem, si placet, quonam modo imperatores qui gentilium superstitionem profitebantur, et quonam modo qui religionem Christi amplexi sunt, regnandi simul ac vivendi finem fecerint. Annon Caius Julius Cæsar, qui primus singulare imperium obtinuit, per fraudem atque insidias interfectus, ex hac luce migravit? Annon alterum Caium Tiberii nepotem, quidam milites gladiis obtruncarunt? Nunquid Nero a quodam ex domesticis trucidatus est? Annon Galba similem exitum vitæ habuit? Ottho item ac Vitellius: qui tres, sedecim duntaxat mensium spatio imperarunt. Titum quoque imperatorem nunquid Domitianus ejus frater veneno interfecit? Ipse vero Domitianus nunquid a Stephano necatus, miserabili exitu periit? Quid de Commodo dices? Annon illi 377 Narcissus violentas manus intulit? Pertinax quoque et Julianus, nunquid similia passi sunt? Jam vero Antoninus Severi filius, nonne Getam fratrem interfecit, et ipse postea simili mortis genere sublatus est a Martiale? Quid Macrinus, nonne circa Byzantium captivi instar circumductus, a suis militibus nefarie trucidatus est? Aurelius item Antoninus ortus ex urbe Emesa, nonne una cum matre confossus interiit? Et qui illi successit Alexander, nonne simili exitu una cum matre interiit? Qui dicam de Maximino, qui a propriis militibus interemptus est? Quid de Gordiano, qui insidiis Philippî a militibus suis necatus ultimum diem clausit? Jam vero Philippus et Decius, dic mihi, quæso, annon ab hostibus interfecti sunt? Gallus autem et Volusianus nonne a suis exercitibus sunt necati? Æmilianus quoque nonne simili exitu interiit? Jam Valerianus, nonne in prælio captus, a Persis circumductus est? Denique Gallieno per fraudem

interfecto, et Carino obruncato, rerum summa ad Diocletianum pervenit, et ad eos quos Diocletianus collegas imperii sibi adjunxit. Ex quibus Maximianus Herculius et filius ejus Maxentius ac Licinius, funditus deleti interierunt. Verum ex quo Constantinus omni laude dignissimus imperium suscepit, et urbem sui nominis a se conditam Christo dedicavit; circumspecte, quæso, utrum quisquam eorum qui in ea civitate imperarunt, excepto Juliano, pontifice tuo atque imperatore, vel a suis civibus, vel ab hostibus sit occisus: et an tyrannus aliquis imperatorem unquam superaverit, excepto duntaxat Basilisco, qui Zenonem imperio expulit: ab eodem tamen Zenone postea profligatus, vitam simul cum imperio amisit. De Valente quoque assentior iis que scribis, quippe qui Christianos tot ac tantis malis vexavit. Alium enim imperatorem præter istos, ne tu quidem potes dicere. Porro nemo existimet, hæc ab instituto historiæ ecclesiasticæ aliena esse: quin potius utilissima ac prorsus necessaria, propterea quod gentiles historiæ scriptores accuratam rerum cognitionem de industria obscurare nituntur. Verum ad reliqua Anastasii gesta jam redeamus.

A Ζήνωνα, πρὸς οὗ καὶ καταλύθη, καὶ τὸν βίον ἀπέθετο. Πείθομαι καὶ περὶ Οὐάλεντος λέγοντί σοι, τοσαῦτα κατεργασάμενου Χριστιανοῖς κακά. Περί γάρ ἑτέρου, οὐδὲ εὖ αὐτὸς φησὶ. Ταῦτα μὲν οὖν οἰεῖσθε πάρεργα τῆς ἱστορίας τυγχάνειν τῆς ἐκκλησιαστικῆς, πάνυ μὲν οὖν χρειώδη καὶ συνεκτικά, διὰ τὸ τοὺς Ἑλλήνων ἱστοριογράφους, ἐθελοκακεῖν⁸⁹ πρὸς τὴν ἀκριβείαν. Ἴωμεν δὲ καὶ ἐπὶ τὰ λειπόμενα τῶν Ἀναστασίου πράξεων.

CAP. XLII.

De auraria pensione.

Ea quidem quæ superius commemoravi, præclare et pro imperatoria majestate ab Anastasio gesta sunt. Idem tamen quædam egit, prioribus illis minime respondentia. Nam et chrysoteliā, id est, auri collationem excogitavit, et militarem sumptum **378** gravissimo pretio taxavit in damnum provin-

B

ΚΕΦΑΛ. ΜΒ΄.

Περὶ τῆς χρυσοτελείας.

Τὰ μὲν οὖν λελεγμένα, βασιλικῶς τῷ Ἀναστασίῳ κατώρθωτο. Πέπραχε δὲ τούτων οὐκ ἄξια, τὴν τε καλουμένην χρυσοτέλειαν (97) ἐπινοήσας, καὶ ἀπεμπολήσας τὴν στρατιωτικὴν δαπάνην (98) κατὰ τῶν συντελῶν (99) ἐς τὸ βαρύτερον. Περιεῖλε δὲ καὶ τὴν τῶν φόρων ἑπραξίν ἐκ τῶν βουλευτηρίων (1), τοὺς

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁹ C. C. ἐθελοκακοῦν.

VALESII ANNOTATIONES.

(97) *Τὴν τε καλουμένην χρυσοτέλειαν.* Quid sit χρυσοτέλεια, difficile est divinare, cum Evagrius noster nudum nomen posuisse contentus, rem ipsam exponere perspexerit, nec alius, quod sciam, ex antiquis scriptoribus, hujus rei fecerit mentionem. Ego vero, quantum conjectura assequi possum, χρυσοτέλειαν nihil aliud fuisse existimo quam præstationem auri, quod pro tributaria functione a provincialibus exigi primus instituit Anastasius. Veteres enim Romani tributa in ipsis speciebus inferre consueverant, puta in tritico, hordeo, vino et oleo: ex quibus in horrea publica convectis, annona militaris et civica erogabatur. Quinetiam imperatorum sanctionibus vetitum erat ne pro speciebus exactores aurum a provincialibus exigèrent, ut videre est in lege 4 et 5 Codicis Theodosiani *Tributa in ipsis speciebus inferri.* Anastasius vero primus instituit, ut pro speciebus pecunia a provincialibus exigeretur. Id autem colligo, partim ex vocabulo ipso χρυσοτέλεια, quo significatur auri collatio pro tributo: partim ex eo quod Evagrius toto hoc capite de tributaria functione loquitur, ut postea videbimus.

(98) *Ἀπεμπολήσας τὴν στρατιωτικὴν δαπάνην.* Hunc locum recte vertit Joannes Langus hoc modo: *Et populos suos vectigales bellicis impensis per nundinationem dividendis supra modum gravavit.* Musculus vero interpretatur: *Et militares sumptus onerosissime contra consuetos contributiones dividendis.* Christophoronus autem omnium pessime vertit hoc modo: *Et stipendia militaria, una cum exactiōibus, non sine gravissimo reipublicæ detrimento dividendis.* Sed nos ut rem ipsam penitus intelligamus, singula verba diligenter expendemus. Ait igitur Evagrius καὶ ἀπεμπολήσας. Id verbum Latine significat eum qui vendidit. Suidas etiam observat fraudulentam venditionem eo verbo intelligi. Duplici autem modo hæc militaris sumptus venditio intelligi potest. Nam aut Anastasius mili-

tarem sumptum locavit publicanis, quemadmodum reges nostri facere solent, qui annonæ militaris ac vestium præbitionem et alia id genus, locare soliti sunt publicanis ac redemptoribus. Aut venditio illa nihil aliud fuit quam adæptio: ita ut Anastasius militarem sumptum, vestes scilicet, arma, ac pabula quæ a provincialibus conferri solebant, gravissimo pretio taxaverit; quæ res cedebat in damnum provincialium, qui pro speciebus ipsis pretium pendere cogebantur. Atque hunc posteriorem sensum in interpretatione mea secutus sum. Per στρατιωτικὴν autem δαπάνην, intelligit Evagrius non solum stipendia militum, ut putavit Christophoronus; sed omnem militarem sumptum, vestem scilicet et arma, et cibaria. Utitur hac voce sæpius Justinianus in edicto decimo tertio, ubi etiam δαπάνας et σιτήσεις distinguit. Et σιτήσεις quidem docet fuisse annonas et capita quæ in auro solvebantur magistratibus. Δαπάναι vero cujusmodi fuerint, non explicat; sed tantum earum quoque pretia a provincialibus exacta fuisse innuit, ubi loquitur de duce Libyæ.

(99) *Κατὰ τῶν συντελῶν.* Quid essent συντελεῖς Musculus et Christophoronus non intellexerunt. Sic autem dicuntur provinciales qui tributa pendebant. Glossæ veteres συντελεστής, tributarius; συντέλεια τὸ ἐπίταγμα, tributum. Sic Evagrius in lib. v, c. 13, τοὺς συντελοῦντας vocat tributarios.

(1) *Περιεῖλε τὴν τῶν φόρων ἐπραξίν ἐκ τῶν βουλευτηρίων.* Inter onera decurionum, non postremum fuit tributorum exactio. Hi enim ex corpore suo creabant susceptores annonarum, et præpositos mansionum atque horreorum, ut patet ex Codice Theodosiano in titulo *De decurionibus*, et in titulis *De susceptoribus*. Quod tamen non ita intelligendum est, quasi soli decuriones tributa fiscalia exegerint. Nam et officiales præfecti prætorio, et officiales præsidum, tributa a provincialibus exigere consueverant, ut docet Ammianus Marcellinus, in

καλουμένους βίνδικας (2) ἐφ' ἐκάστη πόλει προβαλόμενος, ἐσηγήσει φασὶ Μαρίνου τοῦ Σύρου (3), τὴν κορυφαίαν διέποντος τῶν ἀρχῶν, ὃν οἱ πάλαι ὑπαρχον τῆς αὐλῆς ἐκάλουον. Ὅθεν κατὰ⁸³ πολὺ οἱ τε φόροι διεβρῦθησαν, τὰ τε ἀθητῶν πόλεων διέπεσεν⁸⁴. Ἐν τοῖς λευκώμασι γὰρ τῶν πόλεων, οἱ εὐπατρίδαι πρόσθεν ἐνεγράφοντο, ἐκάστης πόλεως τοὺς ἐν τοῖς βουλευτηρίοις ἀντὶ συγκλήτου τινὸς ἐχοῦσας τε καὶ ὀριζομένης.

A cialium. Præterea tributorum exactionem ademit curiis civitatum, institutis per singulas urbes vindicibus quos vocant, impulsu, ut aiunt, Marini Syri, qui supremam omnium dignitatem gerebat, quam antiqui præfecturam prætorii appellabant. Ex quo factum est ut maxima ex parte, tum tributa interciderent, tum civitatum decus imminueretur. Nam antiquitus in albo singularum urbium nobilissimi quique ascripti erant, cum unaquæque civitas eos qui in curiam erant relati, instar senatus cujusdam haberet.

VARIÆ LECTIONES.

⁸³ C. C. μετὰ. ⁸⁴ διέπεν.

VALESI ANNOTATIONES.

lib. xvii, his verbis: *Denique inusitato exemplo, id petendo Cæsar impetraverat a præfecto, ut Belgicæ secundæ multiformibus malis oppressæ dispositio sibi committeretur; ea videlicet lege, ut nec præfectianus, nec præsidialis apparitor ad solvendum quemquam urgeret.* Anastasius igitur imperator exactionem tributorum quam ex parte curabant decuriones, penitus illis ademit. Hinc est quod in edicto decimo tertio Justiniani, ubi agit de exactione tributorum Ægypti, nullam prorsus mentionem facit decurionum: sed solos scriniarios et tractatores præfecturæ prætorianæ nominat, qui tributa fiscalia a collatoribus exigebant, eaque ad duplicem mensam, sive arcam præfecturæ prætorianæ, alteram privatam, alteram generalem inferebant. Quod quidem institutum esse arbitror ab Anastasio, qui tributa non in ipsis speciebus, sed in auro inferri decreverat, ut superius observavi. Cur autem Anastasius id instituerit, hæc ratio afferri potest. Anastasius imperator, cum esset in republ. gerenda providentissimus, ut testatur Procopius, auro pacem a barbaris redimere malebat, quam accipiti marte cum iis confligere. Quod cum ei ex voto succederet, militares numeros imminuit, quippe quibus opus non haberet, cum barbari auro delimiti pacem servarent. Itaque Suidas in voce Ἀναστάσιος, ait provincias imperii Romani, ejus temporibus propemodum vacuas militibus fuisse. Cum ergo legiones Romanæ ad tam exiguum numerum redactæ essent, nihil necesseerat lot species annonarias in horrea publica congerere. Salius ergo judicabat Anastasius pecunias a provincialibus exigere, quibus pacem a Barbaris redimeret.

(2) Τοὺς καλουμένους βίνδικας. Horum vindicum mentio fit in *Novellis* Justiniani, et in edicto decimo tertio. Auctor *Chronici Alexandrini*, pag. 785: Ἐν οἷς ἐσφάγη Ἀντίπατρος ὁ βίνδιξ Ἀντιοχείας. Interpres hæc verba ita vertit: *Inter quos Antipater Antiochiæ vindex seu iudex occubuit.* At vindices non erant iudices, sed exactioni tributorum præpositi; ut docet Justinianus in *novella 124 et 125*, ubi eos cum curialibus et officialibus et canonicariis atque exactoribus tributorum conjungit. Idque confirmat hic Evagrii locus. Ait enim Anastasium imperatorem exactionem tributorum ademitte curialibus, et ad vindices quos ipse instituerat transtulisse. Tributa igitur exigebant vindices a provincialibus. Idem Justinianus in edicto 13, ait Potamonem quemdam Anastasii temporibus sub specie vindicis Alexandriae, præpositum fuisse tributorum exactioni. Sic enim interpretor hæc verba: Ποτάμωνος τηνακαῦτα τῶν δημοσίων τῆς Ἀλεξανδρείων προετίωτο; κατὰ τὸ τοῦ βίνδικος σχῆμα. Unde etiam discimus vindicem Alexandriae præpositum fuisse exactioni τοῦ ἐξαγωγίου: id erat vectigal pro exportatione tegularum et aliarum mercium quæ ex Alexandrina urbe exportabantur.

B Porro ex ea pecunia quam exegerat vindex, ligna ad calefaciendas thermas publicas præbere et alia solemnia munera implere cogebatur, ut docet idem Justinianus in edicto supra memorato his verbis. Ἀναγκάσει δὲ καὶ τὸν κατὰ καιρὸν βίνδικα τοῖς Ἀλεξανδρείων πάντα τὰ παρ' αὐτοῦ γενόμενα δαπανήματα ποιῆσαι, ἐπὶ τε τῆς ἐκπυρώσεως τῶν δημοσίων βλαναίων, etc. Ex quibus locis quidam colligere possent, unicum fuisse vindicem in unaquaque civitate. Porro notandum est Constitutionem illam Anastasii, qua tributorum exactio curialibus adempta esse dicitur, a sequentibus imperatoribus minime observatam fuisse. Certe Justinianus in *Novellis* supra memoratis, inter eos qui tributa suo periculo exigebant ac suscipiebant, curiales discrete non inat.

(3) Ἐσηγήσει φασὶ Μαρίνου τοῦ Σύρου. Hunc Marianum vocat imperator Justinianus in edicto decimo tertio, his verbis: Ἢ σὴ ἐνδοξότης εὐρεν ἐν τῇ πυκτῇ τῇ ἐπὶ τῶν χρόνων Ἀναστασίου τοῦ τῆς εὐσεβοῦς λήξεως, ἠνίκα Μαρηνός, ὁ τῆς ἐνδόξου ἐπὶ αὐτῶ τὰ πράγματα ἐπραττε, etc. Id est: *Tua gloriosa magnificentia invenit in charta quadam temporibus Anastasii piæ memoriæ imperatoris, tunc cum Marianus gloriosæ memoriæ sub illo publica negotia administrabat.* Marcellinus tamen in *Chronico* Marimum vocat, indictione 5. Paulo et Musciano coss. *Die Dominico*, dum jubente Anastasio Cæsare, per Marimum perque Platonem in ecclesiæ pulpito consistentes, in hymnum Trinitatis *Deipassianorum quaternitas additur*, etc. Et Plato quidem erat præfectus urbis Constantinopolitanæ, ut docet Victor Tunonensis, in *Chronico*; Marimum vero præfectus prætorio: quamobrem Platoni præponitur a Marcellino. Porro Cedrenus ac Zonaras, dum eandem rem narrant quam Marcellinus et Victor, Marini quidem ac Platonis nomina reticent: utriusque tamen dignitatem exprimunt; alterum λογοθέτην, alterum ἐπαρχον, nominantes. Ubi per vocem λογοθέτην, præfectum prætorio designant, eo quod præfectus prætorio tributorum ratiocinia tractaret. Cæterum non omitendum est quod refert Zonaras, ab hoc Mariano præfecto (sic enim vocat) navali pugna superatum esse Vitalianum tyrannum ope speculorum quorundam incendiariorum, quæ a Proclo philosopho erant fabricata. Ex quibus verbis quidam suscipari possent, hunc esse Marimum Syrum discipulum Procli philosophi. Certe Nicephorus quoque in cap. ultimo libri xv, hunc Marimum Syrum appellat. Ego tamen Marimum illum Syrum qui præfectus prætorio fuit temporibus Anastasii, distinguendum esse existimo a Marino Syro philosopho qui vitam Procli conscripsit. Hic enim religione gentilis fuit, ut discimus ex veteri Epigrammate quod legitur in *Antilogia*. Ille vero Christianus fuit, ut constat ex Marcellino.

379 CAP. XLIII.
De Vitaliani tyrannide.

Porro adversus Anastasium Vitalianus insurrexit, ortus ex Thracia. Qui cum Thraciam ac Mœsiam usque ad Odessum atque Anchialum urbes vastasset, ad regiam urbem contendit, innumerabilem ducens multitudinem gentium Hunnicarum. Contra hunc missus est ab imperatore Hypatius. Qui cum a suis proditus, vivus in potestatem hostium venisset, et ingenti pretio post modum redemptus esset, totius belli administratio Cyrillo commissa est. Ac primum quidem, prælio ancipiti pugnatum. Deinde cum varias vicissitudines habuisset pugna, tam in persequendo, quam pedem referendo, et Cyrillus superior fuisset, repente impetu facto hostes irruere cœperunt, militibus Romanis sponte terga vertentibus. Hoc modo Vitalianus Cyrillum in urbe Odesso cepit: et cuncta igni ac ferro devastans, usque ad Sycas pervenit, nihil aliud meditans quam ut urbem regiam caperet, et imperium occuparet. Sycis ergo cum Vitalianus tabernaculum suum fixisset, Marinus Syrus cuius supra mentionem feci, cum navalibus copiis ab imperatore missus est contra illum pugnaturus. Ambo igitur exercitus sibi invicem oppositi steterunt: alter a tergo Sycas habens, alter Constantinopolim. Ac primo quidem quasi pactis induciis quieverere. Deinde post aliquot excursus et missilium utrinque jactus, navali pugna acriter commissa circa loca quæ dicuntur Bytharia, Vitalianus conversa puppe, fugam arripuit, cum inultos e suo exercitu amisisset. Idem factum est ab iis qui partes illius sequebantur, tanta cum celeritate, ut postridie nemo ex hostibus circa Anaplum aut ad ipsam urbem regiam repertus sit. Posthæc Vitalianus, ut aiunt, aliquanto temporis spatio in urbe Anchialo commora-

Α
ΚΕΦΑΛ. ΜΓ.
Περὶ τῆς τυραννίδος Βιταλιανοῦ.

Τυραννεῖ τὸν Ἀναστάσιον Βιταλιανὸς (m) Θρᾷξ γένος, δὲ τὴν τε Θράκην καὶ Μυσίαν μέχρις Ὀδυσσοῦ (4) καὶ Ἀγχιάλου φησίως, ἐπὶ τὴν βασιλείον ἠπειγέτο, πλῆθος ἀστάθμητον ἔχον Οὐννικῶν ἔθνων. Ὅπερ Ὑπάτιον ὑπαντήσαντα^α, πέποιθεν ὁ βασιλεύς. Καὶ ἐπειδὴ πρὸς τῶν οἰκείων προδοθεὶς ὁ Ὑπάτιος ζωγράφος ἦλθε, λύτρων τε μεγάλων ἀπέβη, Κύριλλος τὰς ἐπιστρατεύσεις ἐγγχειρίζεται, καὶ πρῶτα μὲν τῆς μάχης ἀγχωμάλου γενομένης, εἶτα καὶ πολλὰς τροπὰς δεξαμένης, ἐν τε ταῖς ὑπαγωγῆς καὶ τοῦ Κυρίλλου τὸ πλεόν ἐσχηκτός ἐπιστροφάδην πάλιν διώξεις (5) γέγονεν, ἐδελοκακησάντων τῶν στρατιωτῶν. Καὶ οὕτω τὸν Κύριλλον ἐκ τῆς Ὀδυσσοῦ παρελίθων ὁ Βιταλιανός, καὶ μέχρι τῶν καλουμένων Συκῶν τὴν ἑλασιν ἐποίησατο, πάντα θρῶν, πάντα πυρπολῶν· οὐδὲν ἕτερον ταῖς φαντασίαις ἔχων, ἢ καὶ τὴν πόλιν αὐτὴν ἐξελεῖν, καὶ τῆς βασιλείας κρατῆσαι. Ἐν Συκαῖς δὲ αὐτοῦ σκηνησθέντος, στέλλεται πρὸς τοῦ βασιλέως Μαρῖνος ὁ Σύρος, οὗ πρόσθεν ἐμνήσθημεν, μετὰ νηΐτου στρατοῦ πολεμήτων τῷ Βιταλιανῷ. Συνήτην οὖν ἀμφοτέρω στρατῶ, ὁ μὲν ἐπὶ πρύμναν τὰς Συκῶν, ὁ δὲ τὴν Κωνσταντινουπόλιν ἔχων. Καὶ πρῶτον μὲν ἀνεκώχουσιν· εἶτα μετὰ τοὺς ἔκπλους καὶ τοὺς ἀκροβολισμοὺς μεταξὺ τῶν δυσὶν στρατοπέδοις, ναυμαχίας καρτερᾶς· συστάσης περὶ τὰ καλούμενα Βυθάρια, φεύγει μὲν προτροπάδην πρύμναν κρουσάμενος ὁ Βιταλιανός, τὰ πολλὰ τῆς δυνάμει· ἀποβαλὼν. Φεύγουσι δὲ καὶ οἱ ἄμφ' αὐτὴν οὕτω τάχιστα, ὡς μηδένα πολέμιον ἀνὰ τὴν ἐξῆς περὶ τὸν Ἀνάπλου (6), ἢ περὶ τὴν πόλιν αὐτὴν εὐρεθῆναι. Φασὶ δ' οὖν τὸν Βιταλιανὸν ἐν Ἀγχιάλῳ τινὰ χρόνον διατρίψαι, τὴν ἡσυχίαν ἄγοντα. Ἐπέδραμε δὲ καὶ ἕτερον γένος Οὐννικῶν, περαιωθὲν τὰς Καππαδοκῶν πύλας (7). Πέποιθε δὲ

VARIÆ LECTONES.

^α C. C. φπερ ὑπαντήσαντα. αἰ. ὑπατήσαντα.

VALESII ANNOTATIONES.

(4) *Μέχρις Ὀδυσσοῦ*. Scribendum est Ὀδρσοῦ. Sic enim vocatur a Diodoro Siculo et a Strabone ac Stephano. Nummi quoque veteres ita scribunt, ut jampridem notavi ad lib. xxvii Annumiani Marcellini, pag. 334. Plerique tamen Scriptorum, tam Græci quam Latini. *Ulyssum* eam vocant, quasi ab Ulyssæ dicta esset. Certe Joannes Langus *Ulyssopolim* interpretatus est, quam Nicephorus Ὀδυσσῶν dixerat in cap. 38, lib. xvi.

(5) *Ἐπιστροφάδην πάλιν διώξεις*. Scribendum puto unica voce *πάλινδιώξεις*. Idem error existat apud Nicephorum in cap. 38 libri xvi: Ἀγχωμάλου δὲ τῆς μάχης γεγεννημένης, καὶ πολλὰς τὰς τροπὰς, καὶ πάλιν διώξεις λαβοῦσης. Quid sit autem *ἐπιστροφάδην* optime docet Suidas in ea voce. Certe in codice Telleriano diserte scriptum inveni *πάλινδιώξεις*.

(6) *Περὶ τὸν ἀνάπλου*. Locus erat ita dictus, ut testatur Marcellinus in *Chronico*, indictione 4, Piacido solo eos. *Theodoricus Triarii filius rex*

Gothorum, ascitis suis usque ad Anaplum quarto urbis milliario advenit. Eiusdem mentio fit a Stephano in voce *γυναικόπολις*. Ἔστι καὶ γυναικῶν λιμὴν περὶ τὴν λεγομένην Φιδάλειαν τὴν μεταξὺ ἀνάπλου καὶ τοῦ ἑλωσθενείου.

(7) *Περαιωθὲν τὰς Καππαδοκῶν πύλας*. Hunni Caspias portas transgressi, in Armeniam, Cappadociam et Pontum irruerunt, Anthemio et Florentio coss. anno Christi 515, ut scribant Marcellinus et Victor Thunonensis in *Chronico*. Dicebantur autem Sabiri, teste Cedreno, vel Saber: sic enim legendum est apud Theophanem. Ex quibus scribendum videtur hoc loco *περαιωθὲν τὰς Κασπίας πύλας*. Certe Nicephorus in cap. 38, hunc Evagrii locum ita expressit: Καὶ ἄλλο δὲ γένος Οὐννικῶν τὴν Ῥωμαίων ἐπέδραμε· περαιωσάμενον γὰρ τὰς Κασπίας πύλας τὴν ἑω διήλθεν. Per has Caspias portas Hunni in Romanorum provincias erumpere solebant, ut docet Procopius in lib. i *Persicorum*. Ubi angustias illas egregie describit, et ab Alexan-

VARIORUM.

(m) *Βιταλιανός*. Vitalianus Patricioli filius, rebellionem contra Anastasium orsus est anno 510, quæ exstincta est anno 516

ὁπὸ σεισμῶν ἐξαισίων ἀνὰ τοῖς αὐτοῖς χρόνοις καὶ ἅ τῳ, quiete se continuit. Alia præterea Hunnorum ἡ Ῥόδος, τρίτον ἔδειξεν πάθος, ἀωρίτων νυχτῶν. gens Caspias portas transgressa, in provincias imperii Romani incursionem fecit. Per idem tempus 380 Rhodus nocte intempesta, ingenti terræ motu jam tertium concussa est.

ΚΕΦΑΛ. ΜΔ'.

Ὁς. Ἀναστάσιος ἐν τῷ τρισαγίῳ ὕμνῳ τὸ, ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς, βουληθεὶς προσθεῖναι, στάσις ἐν τῷ δήμῳ καὶ ταραχὴ γέγονεν· ὅπερ φεβηθεὶς, ὑποκρινόμενος ταπεινώσιν, ταχὺ τὰς γνώμας τοῦ δήμου μετέβαλε. Καὶ περὶ τοῦ θαυράτου Ἀναστασίου.

Ἄνὰ δὲ τὸ Βυζάντιον, προσθήκην τοῦ βασιλέως ἐν τῷ Τρισαγίῳ (π) βουληθέντος ποιησασθαι τὸ, ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς, μεγίστη στάσις γέγονεν, ὡς τὰ μέγιστα τῆς Χριστιανῆς θρησκείας ἀθετουμένης· ἥς ἀρχηγὸν καὶ προστάτην γενέσθαι τὸν Μακεδόνιον, καὶ τὸν ὑπ' αὐτὸν κληρὸν, Σευήρῳ φησι πρὸς Σωτήριχον γράφων (8), ὅπως μὲν ἱερατικῶς τετυχηκῶς (ο) θρόνου, ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας (9) διατιώμενος, οὕτε τοῦ κατ' αὐτὸν (10), ὡς μοι λέλεκται, σὺν ἐτέροις ἀπηλάθῃ μοναστηρίου· πρὸς τοῖς λεχθεῖσι, καὶ ἐκ τούτων οἶμαι τὸν διαβολῶν τὸν Μακεδόνιον ἐκβεβλήσθαι. Ἐντεῦθεν ἀκάθεκτα τοῦ δήμου φερομένου, οἷ τε ἐν ἀζιώσει τελούντες περὶ τῶν ἐσχάτων κενιδνεύσασαι, καὶ πολλοὶ τῶν ἐπισήμων ἐφλέχθησαν

tus, quiete se continuit. Alia præterea Hunnorum gens Caspias portas transgressa, in provincias imperii Romani incursionem fecit. Per idem tempus 380 Rhodus nocte intempesta, ingenti terræ

CAP. XLIV.

Quomodo ingens seditio in populo excitata sit, cum Anastasius in hymno Trisagio has voces addere voluisset: Qui crucifixus es pro nobis. Quod metuens Anastasius, simulatione usus, statim plebis animos commutavit. Item de obitu ejusdem Anastasii.

Constantinopoli vero, cum imperator in hymno Trisagio has voces adjicere voluisset: Qui crucifixus es pro nobis: gravissima seditio exorta est, perinde quasi Christiana religio funditus evertetur. Hujus seditiois principem atque auctorem fuisse Macedonium et clerum urbis Constantinopolitanæ, scribit Severus in epistola ad Sotericum. Quam quidem epistolam scripsit, cum nondum episcopatum adeptus esset, sed in urbe Regia adhuc moraretur; eo scilicet tempore, quo una cum aliis pluribus, ut supra retulimus, ex suo monasterio ejectus est. Ob hanc autem calumniam, præter alias causas quas antea commemoravi, Macedonium sede sua expulsum fuisse existimo. Hanc

VALESII ANNOTATIONES.

dro Macedone olim munitas fuisse testatur. Unde lucem accipit locus Hieronymi in Epitaphio Fabiolæ qui sic habet: *Ecce subito discurrentibus nuntia, Oriens totus intremuit: ab ultima Mæotide inter glaciale Tanaim, et Massagetarum immanes populos, ubi Caucasi rupibus feras gentes Alexandri claustra cohærent, erupisse Hunnorum examina.*

(8) Σευήρῳ πρὸς Σωτήριχον γράφων. Hic Sotericus episcopus erat Cæsareæ Cappadociæ, à Macedonio Constantinopolitano episcopo ordinatus. Qui postmodum ad partes Eutyichianorum transgressus, impio Xenaiæ sese adjunxit, ut scribit Theophanes in *Chronico*. Proinde non mirum est Severum Eutyichianorum antesignanum ad Soterichum sui similem litteras scripsisse, et in iis Macedonium catholicum episcopum insimulasse, tanquam seditiois auctorem. Ipse potius Severus seditiois hujus auctor fuit, qui Anastasio principi persuaserat, ut Trisagio hymno hanc clausulam adjiceret: *Qui crucifixus es pro nobis, miserere nobis, quemadmodum scribit Cedrenus in Chronico*. Porro hanc Trisagium hymnum Proclus Constantinopolitanus episcopus ab angelis edoctus fuerat. Quem simul atque sacerdos ad altare accesserat, hieropsaltes e pulpito canere incipiebat hoc modo, ἅγιος ὁ Θεός, ἅγιος ἰσχυρός, ἅγιος ἀθάνατος, ut scribit Jovius Mouachus in lib. vi, apud Photium, in *Bibliotheca*. Ob hunc hymnum graves postea tumul-

tus in Ecclesia exorti sunt, cum Orientales quidem huic hymno subjicerent hanc clausulam, ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς, ad Jesum Christum eam referentes: Constantinopolitani vero et Occidentales additamentum illud tribuerent, ne qua passio Trinitati consubstantiali tribueretur: ejusque loco accinerent ἁγία Τριάς, ἐλέησον ἡμᾶς, ut docet Ephraemius patriarcha Antiochenus apud Photium in *Bibliotheca*. Recte ergo faciebat Macedonius, qui morem a Proclo traditum retinens, additamentum illud respuebat.

(9) Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας. Male Christophorsonus hunc locum ita vertit, *vitam in aula imperatoria debebat*. Eundem quoque errorem admisit Nicephorus, qui hæc Evagrii verba sic exposuit, *ἔτι δὲ τοῖς ἀνακτόροις ἐνδιατιώμενος*. Verum in Evagrii scribendum est, ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείου, id est, in urbe Regia. Sic enim Evagrius Constantinopolim vocare solet, ut supra notavi. Sed et in superiori capite ita eam appellat.

(10) Οὕτε τοῦ κατ' αὐτὸν, etc., quemadmodum etiam legit Nicephorus. Sic enim hæc Evagrii verba expressit: Κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ἠπηλίχθη τοῦ κατ' αὐτὸν ἀπηλάθῃ μοναστηρίου. Miror tamen id ab interpretibus, Musculo scilicet et Christophorsono, animadversum non fuisse.

VARIORUM.

(n) Ἐν τῷ τρισαγίῳ. Τρισάγιος is appellatur hymnus, quo vox ἅγιος ter repetitur, his verbis: ἅγιος ὁ Θεός, ἅγιος ἰσχυρός, ἅγιος ἀθάνατος, ἐλέησον ἡμᾶς. Quem quidem hymnum Græci multis retro sæculis, vel de lecto surgentes, vel Deo adorando se accingentes, vel mentes suas ad superna attollere volentes, recitare consuevit sunt: quo etiam singulas in sacrosancta Trinitate personas adorant. Nam ἅγιος ὁ Θεός ad Patrem, ἅγιος ἰσχυρός ad Filium, ἅγιος ἀθάνατος ad Spiritum sanctum refertur; ut docet Joan. Damascenus in epistola de Trisagio; et *De orthod. fide*, lib. iii, cap. 10. Petrum Fullouem hæc verba, Ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς, Tris-

agio inseruisse, cum Balsamou plures alii consentiunt. (Guil. Beveregius *Annot. ad canonem 81 concilii Trullani.*)

(o) Ὅδῳ μὲν θρόνον ἱερατικοῦ τετυχηκῶς. Ergo hæc ad priores tumultus anno 511 CPoli excitatos referenda sunt, cum nondum adeptus esset sedem Antiochenam Severus, quam anno sequente invasit. Utroque enim anno graves tumultus exorti sunt ob clausulam, *Qui crucifixus es pro nobis, miserere nostri*, hymno Trisagio adjectam. Vid. Pagium ad ann. 51, n. a, etc.; 512, n. 8, 9. (W. Lowth.)

igitur ob causam commota plebs, cum amplius A
 prohiberi non posset, multi nobilium atque honora-
 torum in extremum discrimen venerunt, et multa
 insignia urbis loca igni consumpta sunt. Cuique
 populus rusticum quemdam qui monasticam exco-
 lebat vitam, in ædibus Marini **381** Syri reperis-
 set, caput ei amputavit, voces illas ejus suasu
 hymno adjectas esse dicens. Caput quoque illius
 conto præfixum circumferens, illudendo clamabat,
 hostem Trinitatis illum esse. Porro seditio, uni-
 versa devastans, omnique robore opposito superior,
 tantopere crevit, ut imperator necessitate compul-
 sus, miserandum in modum absque imperiali cor-
 ona ad certamen equestre, quod in circo edendum
 erat, accesserit, et præcones ad populum miserit
 qui proclamarent, se quidem libentissime imperio
 cedere, verum fieri non posse ut omnes simul imper-
 ium obtinerent, quod multos consortes haud-
 quaquam patitur : unumque omnino esse qui post
 ipsum imperio potiturus sit. Quæ cum populus
 animadvertisset, repente quasi divino quodam
 impulsu actus, consilium mutavit, hortatusque est
 Anastasium, ut coronam capiti imponeret, pollici-
 tus se deinceps quieturum. Post hæc Anastasius cum brevi
 admodum tempore superstes vixisset,
 ad alteram vitam migravit : cum per annos viginti septem ac menses tres diesque totidem, im-
 perium Romanum administrasset.

Finis Libri tertii Ecclesiasticæ Historiæ Evagrii.

τάτοι· καὶ τινα δὲ χειρίστην, μοναδικὸν μετιόντα
 βίον εὐρών ὁ λαὸς ἀπὸ τοῦ οἴκου Μαρίνου τοῦ
 Σύρου, τὴν κεφαλὴν ἀπέτεμε· λέγων· ὑποθήκαι
 τούτου τὴν βῆσιν προστεθῆναι· καὶ κωντῶ περι-
 αρωτήσας ἀνέκραγεν ἐπιτωθάζων, ὡς οὕτω, ἄρα τῆς
 Τριάδος ἐπιθούλος εἴη. Καὶ οὕτω τὰ τῆς στάσεως
 ἤρθη, πάντα λητίζομένης καὶ πᾶσαν ἰσχύον ὑπερβά-
 σης, ὡς τὸν βασιλεῖα πρὸς ἀνάγκης⁶⁶ οἰκτιζόμενον,
 στεφάνου ἀνευ πρὸς τὴν ἵπποδρομίαν ἀφικέσθαι,
 κήρυκας τε τῷ δήμῳ διαπέμφασθαι βοῶντας, ὡς καὶ
 τὴν βασιλείαν ἐτοιμώτατα μὲν ἀποτίθεται· τῶν
 ἀδυνάτων δὲ καθεστάναι· πάντας ἐπὶ ταύτην ἀναβῆ-
 ναι, ἥμισθα πολλῶν (p) ἀνεχομένων. Ἐνα δὲ
 πάντως τυγχάνει τὸν μετ' αὐτὸν ταύτην διακυβε-
 νήσοντα. Ἄπερ θεασάμενος ὁ λαὸς, ὡς περ ἐκ τινος
 θεας ῥοπῆς μετετίθετο, καὶ παρεκάλει τὸν Ἀνα-
 στάσιον τὸν στέφανον περιθέσθαι, ὑποσχόμενος τὴν
 ἡσυχίαν ἄγειν. Οἷς ἐλάχιστον ἐπιθώσας (11) χρόνον
 ὁ Ἀναστάσιος, ἐπὶ τὴν ἑτέραν μετεχώρησεν βιοτήν.
 Ἔτεσιν ἑπτὰ καὶ εἰκοσι πρὸς τρισὶ μῆσι (q) καὶ ἡμέ-
 ραις ἑσῆς, τὴν Ῥωμαίων διθύνας βασιλείαν.

^B Anastasium, ut coronam capiti imponeret, pollici-
 tus se deinceps quieturum. Post hæc Anastasius cum brevi
 admodum tempore superstes vixisset,

*Τέλος τοῦ γ' τόμου τῆς Ἐκκλησιαστικῆς Ἱστο-
 ρίας Εὐαγρίου.*

TOMOS TETARTOS.

LIBER QUARTUS.

In quarto libro ecclesiasticæ Historiæ Evagrii Scholastici hæc continentur.

382 Cap. I. De imperio Justini Senioris.

II. De Amantio eunucho, et de Theocrito; et quomodo a Justino interfecti sunt.

III. Quomodo Justinus Vitalianum per fraudem interemit.

IV. Qualiter Justinus, pulso Severo, Paulum in ejus locum substituit : et quomodo Euphrasius paulo post Antiochenam sedem obtinuit.

V. De incendiis et terræ motibus qui Antiochiæ contigerunt : quibus obrutus Euphrasius interiit.

*Τὰς ἐνεστίν ἐν τῷ τετάρτῳ τόμῳ τῆς Ἐκκλη-
 σιαστικῆς Ἱστορίας Εὐαγρίου Σχολαστικοῦ.*

A'. Περὶ τῆς Ἰουστίνου τοῦ πρώτου βασιλείας.

B'. Περὶ Ἀμαντίου τοῦ εὐνούχου καὶ Θεοκρίτου, ὅπως τε τούτους ὁ Ἰουστίνος ἀνείλεν.

Γ'. Ὡς Βιταλιανὸν ἀνείλε δόλῳ ὁ Ἰουστίνος.

Δ'. Ὅπως καὶ Σευῆρον ἐξελάσας, Παῦλον ἀντιει-
 ῆγαγεν· μετολίγον δὲ καὶ Εὐφράσιος τὸν Ἀντιοχείας
 Ὀρόνον κατέσχευεν.

Ε'. Περὶ τῶν γεγονότων ἐμπρησμῶν ἐν Ἀντιο-
 χείᾳ καὶ σεισμῶν, ὅτε καὶ Εὐφράσιος συγχωσθεὶς
 ἐτελεύτησε.

VARIE LECTIONES.

⁶⁶ C. C. ἀνάγκην.

VALESI ANNOTATIONES.

(11) Ἐλάχιστον ἐπιθώσας. Ino septem integros annos post hanc seditionem vixit Anastasius.

VARIORUM.

(p) ἀνεχομένων. Legendum ἀνεχομένην. (W. Lowth.)

(q) Καὶ ἡμέραις ἑσῆς. Juxta rationes Ant. Pagii Anastasius regnavit annos 27 et menses tres, demptis totidem diebus. Vide ipsum ad ann. 518, quo mortuus est Anastasius, n. 2. Hæresim Eu-

tychianam amplexus, inter præcipuos Ecclesie hostes a quibusdam numeratur. Eodem anno, et eadem die qua obiit Anastasius, sc. nona mensis Julii, suffectus est Justinus in ejus locum. (W. Lowth.)

- Γ'. Περὶ Ἐφραμιῶν τοῦ μετὰ Εὐφράσιον.
 Ζ'. Περὶ Ζωσιμᾶ καὶ Ἰωάννου τῶν θαυματουργῶν.
 Η'. Περὶ καθολικῶν παθημάτων.
 Θ'. Ὡς Ἰουστίνος ἐτιζῶν συμβασιλεύειν αὐτῷ τὸν Ἰουστινιανὸν εἴλετο.
 Ι'. Ὅτι Ἰουστινιανὸς μὲν, τοὺς τὴν Χαλκηδόνων σύνοδον ἀποδεχομένους ἠγάπα· Θεοδώρα δὲ τοὺς ἐναντίου; ἐστεργεν.
 ΙΑ'. Ὡς Ἄνθιμον τὸν Κωνσταντινουπόλεως ὁ Σευήρο; διέστρεψε, καὶ Θεοδόσιον τὸν Ἀλεξανδρείας οὐ; ὁ βασιλεὺς ἐξέλαττα, ἐτέρου; κατέστησεν.
 ΙΒ'. Ἐκ τῆς ἱστορίας Προκοπίου Καισαρέως περὶ Καθάδου τοῦ Περσῶν βασιλέως, καὶ Χοσρόου υἱοῦ αὐτοῦ.
 ΙΓ'. Περὶ Ἀλαμουνδάρου, καὶ Ἀζαρέτου, καὶ τῆς ἐν Βυζαντίῳ στάσεως, τῆς ἐπίκλην λαβοῦσης τὸ Νίκα.
 ΙΔ'. Περὶ Ὀνωρίχου τοῦ Βανδύλων ἄρχοντος, καὶ τῶν γλωσσοτομηθέντων Χριστιανῶν παρ' αὐτοῦ.
 ΙΕ'. Περὶ Καθαίνου τοῦ Μαυρουσίου.
 ΙΖ'. Περὶ τῆς Βελισσαρίου κατὰ Βανδύλων ἐκστρατείας, καὶ τῆς τούτων ἐξολοθρευσεως.
 ΙΖ'. Περὶ τῶν ἀπὸ Ἀφρικῆς ἐλθόντων λαφύρων.
 ΙΗ'. Περὶ τῶν ἀπὸ προσώπου Ἰησοῦ υἱοῦ Ναυῆ ἀποφυγόντων Φοινίκων.
 Θ'. Περὶ Θευδρίχου τοῦ Γότθου καὶ τῶν ἐν Ῥώμῃ συμβάντων ὑπ' αὐτοῦ ἄχρι τῶν χρόνων Ἰουστινιανοῦ, καὶ ὡς πάλιν ἡ Ῥώμη ὑπὸ Ῥωμαίοις γέγονεν, Οὐτίγιδος φυγόντος ὑπὸ αὐτοῦ.
 Κ'. Ὡς οἱ λεγόμενοι Ἐρῆλοι, ἐν τοῖς χρόνοις Ἰουστινιανοῦ ἐχριστιάνισαν.
 ΚΑ'. Ὡς πάλιν ὑπὸ Γότθοις γενομένη τὴν Ῥώμην, αὐθις ὁ Βελισάριος ἀνεσώσατο.
 ΚΒ'. Ὡς καὶ Ἀβασγοὶ τηρικαῦτα ἐχριστιάνισαν.
 ΚΓ'. Ὡς καὶ οἱ τὸν Τανάιν οἰκοῦντες, τηρικαῦτα ἐχριστιάνισαν· καὶ περὶ σεισμῶν ἐν Ἑλλάδι καὶ Ἀχαΐα γεγονότων.
 ΚΔ'. Περὶ Ναρσοῦ τοῦ στρατηγοῦ καὶ θεοφιλείας αὐτοῦ.
 ΚΕ'. Ὡς ὁ Χοσρόης φθόνῳ τακεὶς ἐπὶ ταῖς εὐημερίας Ἰουστινιανοῦ, κατὰ Ῥωμαίων ἐστράτευσε, καὶ πλείστα πόλεις λαθεῖλε Ῥωμαϊκάς, ἐν αἷς καὶ τὴν μεγάλην Ἀντιόχειαν.
 ΚΖ'. Περὶ τοῦ γεγονότος θαύματος ἐν Ἀπαμειᾷ τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ ξύλου τοῦ σταυροῦ.
 ΚΖ'. Περὶ τῆς εἰς Ἐδεσσαν ἐκστρατείας Χοσρόου.
 ΚΗ'. Περὶ τοῦ γεγονότος ἐν Σεργίῳ πόλει θαύματος.
 ΚΘ'. Περὶ τοῦ λοιμικοῦ πάθους.
 Λ'. Περὶ τῆς φιλορηματίας, καὶ ἀπληστίας Ἰουστινιανοῦ.
 ΛΑ'. Περὶ τοῦ μεγάλου ναοῦ τῆς Ἁγίας Σοφίας, καὶ τῶν Ἀγίων Ἀποστόλων.
 ΛΒ'. Περὶ τῆς ἐν τῷ Κωνσταντίνῳ χρώματι τοῦ βασιλέως μανίας; μᾶλλον ἢ φιλίας.

- VI. De Ephramio E phrasii successore.
 VII. De Zosima et Joanne qui miraculis claruerunt.
 VIII. De totius orbis calamitatibus.
 IX. Quomodo Justinus adhuc vivens, collegam imperii Justinianum assumpsit.
 X. Qualiter Justinianus quidem eos amabat qui Chalcedonensem synodum amplecterentur : Theodora vero eos qui synodum illam improbant.
 XI. Quomodo Severus Anthimum Constantinopolis episcopum et Theodosium episcopum Alexandriæ perverterit, quibus sede sua expulsis, Justinianus alios substituit.
 XII. De Cavade Persarum rege, et de filio ejus Chosroe, ex libris historiarum Procopii Cæsariensis.
 XIII. De Alamundaro et Azareto : et de seditione quæ orta est Constantinopoli, cui cognomen inditum fuit Νίκα.
 XIV. De Hunerico Vandalorum rege, et de Christianis quibus linguam præcidi jussit.
 XV. De Cabaone Mauro.
 XVI. De Belisarii expeditione adversus Vandalos, eorumque internecone.
 XVII. De spoliis quæ relata sunt ex Africa.
 XVIII. De Phœnicibus qui fugati sunt a Jesu filio Nave.
 XIX. De Theodorico Gothorum rege, et de his quæ illo regnante usque ad Justiniani tempora Romæ acciderunt : utque Roma iterum in Romanorum potestatem venerit cum Vitiges illinc aufugisset.
 XX. Quomodo Justiniani temporibus Eruli Christianam fidem amplexi sint.
 XXI. Quomodo Belisarius urbem Romam quam Gothi iterum ceperant recuperavit.
 XXII. Quomodo iisdem temporibus Abasgi quoque Christianam fidem amplexi sunt.
 XXIII. Quomodo etiam Barbari qui Tanaim accolunt, Christianam religionem amplexi sint. Item de terræ motibus qui in Græcia et Achaia contigerunt.
 383 XXIV. De Narse magistro militum, et de ejusdem pietate.
 XXV. Quomodo Chosroes ob res prospere a Justiniano gestas invidia stimulatus bellum intulit Romanis, multasque urbes imperii Romani, atque in his magnam Antiochiam destruxit.
 XXVI. De pretiosi ac vivifici ligni sanctæ crucis miraculo quod Apamiæ factum est.
 XXVII. De Chosrois expeditione adversus Eledsam.
 XXVIII. De miraculo quod factum est Sergiopolis.
 XXIX. De pestilenti morbo.
 XXX. De inexplebili avaritia Justiniani.
 XXXI. De magna ecclesia Sanctæ Sophiæ et Sanctorum Apostolorum.
 XXXII. De Justiniani furore potius quam benevolentia erga factionem Venetorum.

- XXXIII. De Barsanupbio monacho.
 XXXIV. De Synicone monacho, qui propter Christum stultitiam simulavit.
 XXXV. De Thoma monacho, qui stultitiam simulavit.
 XXXVI. De Mena patriarcha, et de miraculo quod factum est in puero cujusdam Hebræi.
 XXXVII. Quinam eo tempore fuerint maximarum urbiū episcopi.
 XXXVIII. De sancta et universali synodo quinta, et quam ob causam congregata sit.
 XXXIX. Quomodo Justinianus, a recta fide desciscens, corpus Domini incorruptibile asseruit.
 XL. De Anastasio archiepiscopo Antiochiæ.
 XLI. De obitu Justiniani.

- ΛΓ'. Περὶ Βαρσανουφίου τοῦ ἀσκητοῦ.
 ΛΔ'. Περὶ Συμῶν μοναχοῦ, τοῦ διὰ Χριστὸν σαλοῦ.
 ΛΕ'. Περὶ Θωμᾶ μοναχοῦ καὶ αὐτοῦ ὁμοίως προσηγορευτοῦ σαλοῦ.
 ΛϚ'. Περὶ Μηνα τοῦ πατριάρχου, καὶ τοῦ γεγονότος τηλικαῦτα θαύματος εἰς τὸ τοῦ Ἑβραίου παιδίου.
 ΛΖ'. Τίνες κατ' ἐκεῖνο καιροῦ τῶν μεγάλων πόλεων ἦσαν ἐπίσκοποι.
 ΛΗ'. Περὶ τῆς ἁγίας οἰκουμένης πέμπτῃ συνόδου, καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν συνέστη.
 ΛΘ'. Ὡς Ἰουστινιανὸς τῆς ὀρθῆς δόξης περιτραπέις, ἀφάρτων τοῦ Κυρίου τὸ σῶμα ἐπρέσβευσεν.
 Μ'. Περὶ Ἀναστασίου ἀρχιεπισκόπου Ἀντιοχείας.
 ΜΑ'. Περὶ τοῦ θανάτου Ἰουστινιανοῦ.

384 CAPUT I.

De imperio Justinī Senioris.

Anastasio igitur ex hac luce ad meliorem sortem translato, Justinus, genere Thrax, imperialem purpuram sumpsit, die nono mensis Panenii, qui a Romanis Julius dicitur, anno urbis Antiochiæ quingentesimo sexagesimo sexto: imperator renuntiatus a militibus qui ad principis custodiam erant deputati, et quibus ipse præerat, cum esset comes excubitorum. Porro imperium adeptus est præter omnium expectationem, cum multi essent ex propinquis Anastasii, viri nobiles ac beati, omnemque eam potentiam consecuti quæ imperatoriam dignitatem ipsis comparare posset.

385 CAP. II.

De Amantio eunucho et de Theocrito. Et quomodo a Justino interfecti sunt.

Erat tunc præpositus sacri cubiculi Amantius quidam, summa vir potentia præditus. Qui quoniam, utpote eunuchus, imperio Romano præesse ipse non poterat, Theocrito cuidam quem sibi fidiissimum existimabat, imperialem coronam imponere cupiebat. Justino igitur ad se accersito magnam pecuniæ vim tradidit, jubens ut eam divideret iis

⁸⁷ περιθέσθαι.

VARIE LECTIÖNES.

VALESII ANNOTATIONES.

(12) *Προμὼν τῶν ἐν τῇ αὐτῇ τάξει.* Id est, C magister officiorum. Sic enim Græci eam dignitatem exponere solent. Jordanes tamen in libro *De successione regnorum*, Justinum non ex magistro officiorum, sed ex comite excubitorum, imperatorem a senatu electum esse scribit. Cui consentit auctor *Chronici Alexandrini*, et vetus chronographus quem olim edidi ad calcem Historiarum Ammiani Marcellini. Procopius in *Anecdosis*, pag. 28, de Justino imperatore loquens adhuc privato, ita scribit: Ἀρχὼντα γὰρ αὐτὸν Ἀναστάσιος βασιλεὺς κατεστήσατο τῶν ἐν παλατίῳ φυλάκων. Id est, Anastasius imperator eum comitem excubitorum creavit. Idem Procopius Justinum, non Thracem, ut Eva-

A

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'.

Περὶ τῆς Ἰουστίνου τοῦ πρώτου βασιλείας.

Ἀναστασίου δὲ, ὡς μοι λέλεκται, πρὸς τὴν ἀμείνω μεταχωρήσαντος λῆξιν, Ἰουστίνος Ἐμφε γένους, τῇ ἀλουργεῖ ἀμπέχρη χρηταί, ἐννάτην ἀγοντος τοῦ Πανέμου μηνός, ὃς Ἰούλιος πρὸς Ῥωμαίων ὠνόμασται, χρηματιζούσης τῆς Ἀντιόχου ἔκτον καὶ ἐξηχοστὸν καὶ πενταχοσιόστὸν ἔτος, ὅπδ τῶν βασιλικῶν σωματοφυλάκων ἀναβρήθεις, ὧν περ καὶ ἤρχεν, ἠγεμῶν τῶν ἐν τῇ αὐτῇ τάξει (12) καθεστῶς. Περιέθετο δὲ τὴν ἀρχὴν τὴν αὐτοκράτορος, πάσης ὑπέρτερον ἐλπίδος, ὅτιγε πολλοὶ καὶ ἔξοχοι καὶ πρὸς πᾶσαν εὐδαιμονίαν ἤκοντες, καθεισθηγείσαν τῆς Ἀναστασίου συγγενείας, πᾶσάν τε δύναμιν ἐφελομένοι, τὴν τοσαύτην αὐτοῖς ἀρχὴν περιβαλεῖν ἐξισχύουσαν.

B

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Περὶ Ἀμαντίου τοῦ ἐνούχου καὶ Θεοκρίτου, ὅπως τε τοῦτους ὁ Ἰουστίνος ἀνείλεν.

Ἦν δὲ καὶ Ἀμάντιος τῶν βασιλικῶν κοιτῶνων προεστῶς, ἐς ταμάλισσα δυνατός. Ὅς ἐπειδὴ μὴ θεμιτὸν ἦν ἀνδρα τῶν ἀνδρείων ἐστερημένον ἐς τὴν Ῥωμαίων παρελθεῖν ἀρχὴν, ἐβούλετο Θεόκριτον πιστὸν οἱ τυγχάνοντα, τὸν στέφανον τῆς αὐτοκράτορος ἀρχῆς περιβάλλεσθαι⁸⁷. Καὶ δὴ τὸν Ἰουστίνον μετὰπεμπτον ποιησάμενος, χρήματά οἱ

grius et Cedrenus ac Zonaras, sed Illyrium facit, natum oppido Bederiana. Theophanes quoque Justinum Illyrium fuisse dicit. Auctorem vero *Chronici Alexandrini* satis mirari non possum, qui cum cum Bederianitem faciat, Thracem tamen nominat. — Bene est, inquit Nic. Alemannus, Nam Bederiana in limitaneis Illyriæ Thraciæque agris sita erat. Porro sæpissime sit ut quæ urbes duarum provinciarum vel fines terminant, vel circa fines sunt, in ambarum partes aliquando ab auctoribus nullo discrimine admittantur: præsertim cum provinciarum partitiones non eadem apud omnes geographos et historicos sint. (Not. in Procopii *Historiam arcanam* pag. 13.)

μεγάλα δίδωσι, διανείμει κλεύσας τοῖς ἐς τοῦτο ἀμέλιτα ἐπιτηδεύεις, οἷσις τε οὔσι τὸ ἀλουργὲς σχῆμα τῷ Θεοκρίτῳ περιθεῖναι. Ὅς εἶτε τὸν δῆμον τοῖς χρήμασιν ἐξωνησάμενος, εἶτε τὴν τῶν καλουμένων ἐκκουδιώτριον εὐνοίαν, φασὶ γὰρ ἐπ' ἀμφοτέρα, τὴν ἀρχὴν περιεβάλετο. Αὐτίκα γοῦν μεθ' ἐτέρων, τὸν τε Ἀμάντιον Θεόκριτόν τε ἐξ ἀνθρώπων ἠφάνισεν.

ΚΕΦΑΛ. Γ.

Ὁς Βιταλιανὸν ἀρεῖλε δόλω ὁ Ἰουστίνος (r).

Τὸν δὲ γε Βιταλιανὸν ἐπὶ τῆς Θράκης ποιούμενων (13), ὃς Ἀναστάσιον ἐξῴσαι τῆς βασιλείας ἐβουλήθη, πρὸς τὴν Κωνσταντινίου μετακαλεῖται πόλιν, δείσας μὲν αὐτοῦ τὴν δύναμιν καὶ τὴν ἀμφὶ τοῦς πολέμους ἐμπειρίαν, τὸ τε παρὰ πᾶσι κλέος, καὶ ἦν εἶχε περὶ τὴν βασιλείαν ἐφροσιν. Εὐθύδωλος δὲ ἐπιστήσας, ὡς οὐχ ἐτέρως αὐτοῦ περιέσεται, μήτιγε φίλος; εἶναι προσποιήσεται, καὶ τῷ δόλω προσωπεῖον ἀνεξέλεγκτον περιθεῖς, στρατηγὸν αὐτὸν ἐνδὸς τῶν κλουμένων πραισέντων (14) ἀναδείκνυσιν. Πλεῖω δὲ τῆ περὶ τοῦ ἡρώων διδοῦς, ἐπ' ἐξαπάτη μείζονι, καὶ ἐς ὑπάτους τὸν Βιταλιανὸν ἀναθεῖσκει. Οὗτος τῆς ὑπατίας; ἐχόμενος (15), ἐπειδὴ κατὰ τὰ βασιλεία γέγονεν. Ἐν τινι μετακλειψὶ θύρᾳ (16) δολοφονηθεῖ;

qui ad hanc rem consiciendam erant idonei, et qui Theocrito purpuram conciliare poterant. Justinus vero, sive populi suffragia, sive excubitorum benevolentiam ea pecunia redemisset, utrumque enim dicitur, imperium assumpsit. Qui continuo Amantium et Theocritum cum aliis nonnullis e medio sustulit.

CAP. III.

Quomodo Justinus Vitalianum per fraudem interemit.

Vitalianum vero in Thracia degentem, qui Anastasium imperio exuere conatus fuerat, Constantinopolim evocavit: potentiam quidem ejus et peritiam rei militaris, pervulgatam quoque apud omnes nominis ejus famam, et adispiscendi imperii cupiditatem reformidans. Cæterum cum sagaci animo prævidisset se nunquam illum in potestatem suam redacturum esse, nisi amicitiam erga eum simularet, fraudem vultu tegens, ita ut deprehendi non posset, eum magistrum unius ex duobus exercitibus præsentis militiæ constituit. Dein persuasioni magis magisque ansam subministrans, quo Vitalianum amplius deciperet, ad consulatum eum promovit: Vitalianus igitur con-

VARIE LECTIONES.

ἢ C. C. Ἐπὶ πλεῖον δὲ τὴν περὶ τοῦ.

VALESII ANNOTATIONES.

(13) Ἐπὶ τῆς Θράκης ποιούμενον. Nicephorus in lib. vii, cap. 1, pro verbo ποιούμενον, substituit διάγοντα. Ego vero Evagrium scripsisse existimo τὰς διατριβὰς ποιούμενον. Sed a librariis duas priores voces omissas esse. Posset etiam scribi σαχηνοποιούμενον.

(14) Ἐνδὸς τῶν καλουμένων πραισέντων. Duo erant exercitus in comitatu imperatoris Romani, qui præsentibus dicebantur, Græcis τὸ πραισέντων. His præerant duo magistri militum, qui in præsentibus, seu præsentales vocabantur. Et in Orientali quidem imperio, alter ex iis erat magister peditum, alter equitum. In Occidentali autem imperio uterque erat magister equitum ac peditum. De iis duobus magistris militum præsentium loquitur Malchus in excerptis Legationum, pag. 93: Τὸν δὲ Θεοδῶρον καθίστασθα: στρατηγὸν δύο στρατηγιῶν τῶν ἀμφὶ βασιλέα, ἀπὲρ εἰσὶ μέγιστα. Cæterum Jordanes in libro *De successione regnorum*, cum Evagri nostro consentit, de Justino imperatore ita scribens: *Fœdusque cum Vitaliano percussit, et ad se evocatum magistrum militum præsentem et consulem ordinarium fecit.* Vide Meursium in *Glossario Græco Barbaro* in voce πραισέντος. In actione 5, synodi Constantinopolitanæ sub Mena, p. 751, καὶ τοῖς στρατηγοῖς τοῦ θελοῦ πραισέντου ἑκατέρως ἐναμέμεως.

(15) Οὗτος τῆς ὑπατίας ἐχόμενος. In codice Telleriano ita scribitur hic locus, οὗτος δὲ εἰς ὑπάτους ἐχόμενος.

(16) Ἐν τινι μετακλειψὶ θύρᾳ. Musculus hunc locum sic vertit: *In obscuriore quadam Palatii*

janua dolo occiditur. Christophorus vero ita interpretatur: *In porta quadam post aulam posita*, etc. Joannes autem Langus qui Nicephorum Latine interpretatus est, ita vertit: *Ad quamdam in media aula januam dolo occiditur.* Scilicet exprimere volebat vocabulum quo usus est Nicephorus, μεσαυλειῶ. Græci duas portas in ædibus pedepianis habebant. Quarum prima, quæ plateam spectabat, dicebatur αὐλειος θύρα, ut docet Harpocratio: secunda vero, μεσαυλος seu μεσαύλειος, eo quod media esset inter vestibulum et atrium, vel quod inter ἀνδρωνίτιν et γυναικωνίτιν media esset, ut tradit auctor Etymologici. Utriusque porte mentionem facit Lysias in oratione pro Eratosthene de cæde, his verbis: Ἀναμνησάμενος δὲ ὅτι ἐν ἐκείνῃ τῇ νυκτὶ ἐφόρει ἡ μέταυλος θύρα καὶ ἡ αὐλειος. Scribendum puto ἡ μέταυλος καὶ ἡ αὐλειος θύρα. Heliodorus in lib. iii, ad calcem, ad eum Lysias locum alludit, cum ait, ἐφόρει τε ἡ μέταυλος. Quem locum interpres ita vertit, *Perstrepebat ostium atrii.* Ælius Dionysius in Lexico apud Eustathium in *Ἰλιάδος* λ, pag. 862: Ἀττικοὶ μὲν τὴν μέσην θύραν μεσαυλὸν φασὶ, μάλιστα μὲν τὴν μέσην δυοῖν αὐλαῖν, ὡς φησὶν Ἀἴλιος Διονύσιος, ἦν καὶ μέταυλον αὐτὸς φησὶ. Idem scribit scholiastes Apollonii, ad lib. iii, Μεσαυλον δὲ, inquit, οἱ Ἀττικοὶ τὴν φέρουσαν εἰς τε τὴν ἀνδρωνίτιν καὶ γυναικωνίτιν. Et hæc quidem de proprietate hujus vocabuli adnotata sunt. in cujus expositione falsus est Harpocratio, qui pro curte illud positum esse a Lysia existimavit. Nunc vero ad rem propius accedamus. Scribit Victor Thunonensis in *Chronico*, Maximo V. C. coss. *Vitalianus*

VARIORUM.

(r) Ὁς Βιταλιανὸν ἀρεῖλε δόλω ὁ Ἰουστίνος. Justinianus, Justinii imp. nepos, Vitalianum, veritus ne sibi impedimento foret ad imperium post Justinii mortem consequendum, Justino suspectum reddidit, ac de medio tollendum curavit anno Chr. 520, Justinii imp. 5. Procopius in *Hist. arcana*, p. 50, cæde Amantii narrata, quam etiam Justiniano at-

tribuit, hæc subdit: *Illico vocatum mittit [Justinianus] Vitalianum tyrannum fide publica, imprunitate promissa, et una susceptis Christianorum mysteriis: paulo deinde post, dato suspicioni atque offensionis loco, eum ac necessarios in aula impie contrucidavit, nihil veritus fidem fallere tam formidandam.*

sul factus cum in palatium venisset, ad quamdam interiorem januam fraudulenter cæsus **386** occubuit, malorum quibus imperium Romanum per summam contumeliam affecerat, has pœnas persolvens. Sed hæc quidem postea contigerunt.

CAP. IV.

Qualiter Justinus, pulso Severo, Paulum in ejus loco substituit, et quomodo Euphrasius paulo post Antiochenam sedem obtinuit.

Primo autem imperii sui anno, Severum qui Antiochiæ episcopus, sicut supra dictum est, fuerat ordinatus, propterea quod Chalcedonensem synodum sub anathemate damnare quotidie non cessabat, præcipue in epistolis quas Ένθρονιστικάς vocant, et in responsionibus ad easdem epistolas quas ad singulos patriarchas mittebat : quæ quidem ejus epistolæ susceptæ sunt duntaxat Alexandria a Joanne qui priori Joanni successerat, et a Dioscuro ac Timotheo, et ad nostram usque ætatem servatæ sunt; et quia hæc ob causam multæ contentiones ortæ fuerant in Ecclesia, et fidelium populus varias in partes scissus erat: comprehendi jussit Justinus,

ἑταλεύτησε, ποιήν τῶν παρ' αὐτοῦ κατὰ τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς παρονηθέντων, ταύτην καταλαβὼν (17). Ἄλλὰ ταῦτα μὲν ὕστερον γέγονε.

ΚΕΦΑΛΑ. Δ'.

Ὅπως καὶ Σευῆρον ἐξέλασας, Παῦλον ἀντικειρίγαγεν· μετολίγον δὲ καὶ Εὐφράσιος τὸν Ἀντιοχείας θρόνον κατέσχεν.

Τὴν δὲ γε Σευῆρον δ; τῆς Ἀντιόχου πρόεδρος ἐχειροτόνητο, καθὰ τὰ ψόδιανα διηγῆσαντο, ἐπειδὴ τὴν ἐν Καλκιδόνι σύνοδον ἐφ' ἐκάστης ἀναθέματι (18) περιβάλλον οὐκ ἐπαύσατο, καὶ μάλιστα γὰρ ἐν ταῖς καλουμέναις Ἐνθρονιστικαῖς συλλαβαῖς (19), καὶ ταῖς τούτων ἀμοιβαίαις, ἃς διεπέμψατο τοῖς ἐκαστοχοῦ πατριάρχεις, ἐδέχθησαν δὲ μόνον ἀνὰ τὴν Ἀλεξάνδρου πόλιν πρὸς Ἰωάννου, τοῦ μετὰ τὸν πρότερον Ἰωάννην, Διοσκόρου τε αὖ καὶ Τιμοθέου (20), αἱ καὶ μέχρις ἡμῶν διατώζονται· πολλὰ τε ἐντεῦθεν κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἐπανέστησαν ἔριδες, καὶ ὁ πιστότατος διηρέθη λέως, κελεύει Ἰουστίνος τῷ πρώτῳ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἔτει (21) (s), συσχεθέντα τὸν Σευῆ-

VALESI ANNOTATIONES.

Constantinopoli intra palatium, loco quem Delphicum Græco vocabulo dicunt, Justiniani patricii factione dicitur interfectus. Delphicum porro ædes erat in palatio Constantinopoli, in qua imperatoris erant stibadia; sic dicta a Delphica mensa, cui pocula superponi solebant, ut docet Procopius in lib. 1 Vandalicorum. Καὶ ἀπ' αὐτοῦ ἐν τῷ Βυζαντίῳ, καὶ ὅπῃ βασιλεὺς εἶναι σιβάδα ξυνοδαίνεν, Δέλφικα τοῦτο καλοῦσι τὸ ὄκημα. Erat igitur Delphicum ædes novemdecim accubitorum, juxta quam erat ingens atrium, sive area, ut infra dicturi sumus in Adnotationibus ad cap. 13. lib. v. In hac igitur area, seu curte occisus est Vitalianus in consulatu suo, anno Christi 520, ut docet Marcellinus in Chronico. Nam μέσαυλος, seu μεσαύλειος curtem significat, quæ media erat inter Andronitum et Gynæconitum, ut supra vidimus ex Harpocrate, et ex auctore Etymologici, et ex scholiaste Apollonii. Quod si μέσαυλον pro janua accipere malimus, portam Delphicam intelligere oportet. Sic synodus Constantinopolitana sub Mena habita esse dicitur ἐν τῷ μεσαύλῳ τῷ δυτικῷ. Id est, in occidentali atrio venerabilis ædis beate Mariæ Virginis. Cedrenus anno 37 Justiniani ait confligrasse μεσαύλιον majoris Ecclesiæ, quod Garsonastium dicitur. Glossæ veteres de habitatione, compluvium interpretantur μεσαύλιον. Theophanes in Chronico, pag. 158, scribit Justinianum ex mesaulio, seu atrio basilicæ Illi, cisternam magnam ædificasse. Glossæ veteres atrium μεσαύλιον interpretantur. Cæterum quando concilium in mesaulio habitum esse legimus, non de subdivali area intelligendum est, sed de porticibus atrii. Neque enim episcoporum concilia sub divo habebantur.

(17) *Ταύτην καταλαβὼν.* Mallem scribere καταβαλὼν. Neque enim Græce dicitur, ποιήν καταλαβῆν, nisi me fallit opinio. Sed rectius est καταβαλεῖν, quod Latini dicunt pœnas solvere. Ita loquitur Evagrius in c. 52 hujus libri.

(18) *Ἐφ' ἐκάστοις ἀναθέματι.* Scribendum est ἐφ' ἐκάστης, ut habet codex Tellierianus, et Nicephorus. Sumpsit hæc Evagrius ex libello monacho-

rum, qui refertur in act. 5 synodi Constant. sub Mena, pag. 712: Τὴν γὰρ ἐν Καλκιδόνι ἁγίαν σύνοδον ἐφ' ἐκάστης ὡς εἰπεῖν ἀναθεματίζειν τοῖσιν, ἐκονῶναι ταυτὶ, πολλοὺς τῶν συνεδρευσάντων ἐν αὐτῇ κατὰ Καλκιδόνα ἁγία συνέδω τῶν ὑπ' αὐτὸν ἐπισκόπων ἐν τοῖς ἱεροῖς ἔχων ἐπιτύχοις. Sic enim legendum est cum veteri interprete: idque confirmat Liberatus in Breviario. cap. 19, ita scribens de Severo: *Sed vexabatur in episcopatu, tanquam anathematizaret quidem synodum, nominaret autem episcopos synodi.*

(19) *Ἐν ταῖς καλουμέναις ἐνθρονιστικαῖς συλλαβαῖς.* Non intellexit hanc vocem Christophorus, ut ex interpretatione ejus apparet. Sic enim vertit: *Et maxime in litteris quæ ἐνθρονιστικά, id est, quæ de episcopis in sede episcopali collocandis scriptæ sũnt,* etc. Rectius Joannes Langus in cap. 2, lib. xvii Nicephori, sic vertit: *Potissimum vero in eis quæ enthronisticæ, sive synodales dicuntur, Epistolis,* etc. Ita vocabantur epistolæ, quas in enthronismo, id est, in exordio episcopatus sui ad se mutuo missitabant patriarchæ. Erant etiam enthronisticæ homiliæ, seu conciones, quas episcopi in auspiciis episcopatus sui primas habebant ad populum. De his Liberatus, in cap. 19, ita scribit, agens de Severo nostro, de quo hic loquitur Evagrius: *Fertur autem expositio ejus, quæ ab eo dicta est in enthronismo, in qua et unitivum suscipit Zenonis, et anathematizat Chalcedonense concilium, et communicare se confitetur Alexandrino et Constantinopolitano.*

(20) *Καὶ Τιμοθέου.* Timotheum Alexandrinum intelligit, qui Dioscuro juniore in episcopatu successerat, ut scribit Liberatus in cap. 19 Breviarii. Neque enim Timotheus Constantinopolitanus episcopus hic intelligi potest, cum Evagrius paulo ante dixerit Severi synodicas epistolas Alexandria tantum susceptis fuisse.

(21) *Τῷ πρώτῳ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἔτει.* Imo anno secundo imp. Justinii expulsus est Severus, anno Christi 519, ut recte notavit Baronius.

VARIORUM.

(s) *Τῷ πρώτῳ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἔτει.* Recte Evagrius: quem frustra corrigere tentat Valesius.

Mox siquidem Evagrius fugam Severi in Septembrem anni Antiocheni 507, conjecit. Istud vero

ρον ποινας εισπραχθῆναι, τῆς γλώσσης διατεμνομένης, ὡς ἐνίοις διαθερούλληται. Εἰρηναίου τὴν πράξιν ἐγγχειρισθέντος, δεῖ ἐφειστήκει τῇ Ἐρά τῶν ἀρχῶν (22) ἀνά τὴν Ἀντιόχου. Πιστοῦται δὲ τὰ περὶ τῆς κατ' αὐτὸν ἐποχῆς τὸν Εἰρηναίου ἐγγχειρισθῆναι ὁ Ξευῆρος πρὸς ἐνίους τῶν Ἀντιοχέων γράφων, καὶ τὸν τρόπον τῆς φυγῆς διηγούμενος. Ἐνθα μεγίσταις λοιδορίαις τὸν Εἰρηναίου βάλλει, καὶ πᾶσαν αὐτῷ φυλακὴν (23) ἀκριθῆ περιθέντα μὴ διαδράναι τῆς Ἀντιόχου. Εἰσι δὲ οἱ φασιν ὡς Βιταλιανὸς τὴν γλώσσαν ἐξητήσατο τοῦ Ξευῆρου, ἐς [ὡς] ἔτι παρὰ τῷ Ἰουστίνῳ τὰ πρόωιστα δοκῶν φέρειν, διότιγε ἐς αὐτὸν ὕβριζεν ἐν τοῖς ἑαυτοῦ λόγοις ὁ Ξευῆρος. Φεύγει δ' οὖν τὸν οἰκεῖον θρόνον ἀνά τὸν Γορπιαίων μῆνα, δὴ Σεπτέμβριον ἢ Ῥωμαίων λέγει φωνῆ, ἔβδομον καὶ ἔξηκοστὸν καὶ πεντακκοστούτον ἔτος χρηματιζούσης τῆς Ἀντιόχου. Καὶ μετ' αὐτὸν ἐς τὸν θρόνον ἀναίσι Παῦλος, κελυσθεὶς τὴν ἐν Καλιγηδόνι (24) σύνοδον ἀνταρξυδὸν κηρύττειν. Παῦλος μὲν οὖν θελουσίως ἀναχωρήσας (24') (1) τῆς Ἀντιόχου, τὴν πάντων στέλλεται πορεῖαν, τὸν βίον διαμνησάμενος. Εὐφράσιος δὲ μετ' αὐτὸν ἐξ Ἱεροσολύμων, ἐπὶ τὸν κατ' αὐτὸν ἀναίσι θρόνον.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Περὶ τῶν γεγονότων ἐμπρησμῶν ἐν Ἀντιοχείᾳ, καὶ σεισμῶν, ὅτε καὶ Εὐφράσιος συγχωσθεὶς ἐτελεύτησεν.

Ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς Ἰουστίνου χρόνοις, ἐμπρησμοὶ τε συχλοὶ καὶ δεινὰ κατὰ τὴν Ἀντιόχου γέγονασιν, ὥσπερ ἔγγυόμενοι τῶν γεγενημένων ἐν αὐτῇ φοβερω-

VALESII ANNOTATIONES.

(22) Ὅς ἐφειστήκει τῇ Ἐρά τῶν ἀρχῶν. Comitem Orientis his verbis designari existimo, quæ civilis erat dignitas, ut ad Ammianum Marcell. jampridem notavi. Nicephorus tamen hunc Irenæum ducem rei militaris esse existimavit. Sic enim hunc Evagrii locum interpolavit. Ὅς τῶν κατὰ τὴν Ἀντιόχου στρατιωτικῶν ἤγειτο ταγμάτων. Sed mendum est in his Evagrii verbis, τῶν ἀρχῶν, quæ delenda esse existimo, aut certe corrigenda in hunc modum ἀρχῶν ἀνά τὴν Ἀντιόχου, quod quidem verius puto.

(23) Καὶ πᾶσαν αὐτῷ φυλακὴν. Procul dubio scribendum est, ὡς πᾶσαν αὐτῷ φυλακὴν ἀκριθῆ περιθέντα, etc. Jam supra observavi, sæpissime in his Evagrii libris, καὶ positum fuisse pro ὡς.

(24) Κελυσθεὶς τὴν ἐν Χαλιγηδόνι. Justinus imp. in exordio imperii sui lege lata sanxit, ut omnes episcopi synodum Chalcedonensem susciperent: si qui vero eam suscipere nollent, sedibus suis pellerentur. Hujus legis meminit Liberatus, in cap. 19. his verbis: *Mortuo Anastasio, et Justino facto imperatore, Severus a Vitaliano magistro militum, viro religioso et orthodoxo accusatus, quod despiceret imperatoris jussionem, et synodum non susciperet.* Vide Baronium, ad annum Christi 519, num. 143. Cæterum hic Evagrii locus ansam erroris præ-

et linguæ 387 abscissione plecti, sicut a quibusdam proditum est. Hujus rei exsecutio mandata est Irenæo, qui tunc comes Orientis, Antiochiæ residebat. Certe Irenæo in mandatis datum fuisse ut Severum comprehenderet, Severus ipse in litteris quas ad quosdam cives Antiochenos scripsit, fugæ suæ modum exponens, testatur. Quibus in litteris Irenæum multis probris incessit, utpote qui vias omnes diligenti custodia intersepsisset, ne ipse ex urbe Antiochia posset effugere. Sunt qui dicant Vitalianum, dum gratia et auctoritate plurimum valere videretur apud Justinum, linguam Severi ab eo poposcisse, propterea quod Severus in suis concionibus ipsum conviciis appetere consuevisset. Porro ex Antiochena sede fugit Severus mense Gorpiæ, quem Romani Septembrem vocant, anno urbis Antiochiæ quingentesimo sexagesimo septimo. Post quem Paulus ad episcopalem thronum promotus, Chalcedonensem synodum palam prædicare jussus est. Et Paulus quidem cum sua sponte Antiochia discessisset, tandem peracto vitæ suæ cursu, fatali morte interiit. Euphrasius vero post illum, ex urbe Hierosolymitana veniens, episcopatum obtinuit.

CAP. V.

De incendiis et terræ motibus qui Antiochiæ contigerunt: quibus obrutus Euphrasius interiit.

Ejusdem Justini temporibus crebra graviaque incendia Antiochiæ contigerunt, quasi præeuntia horrendis terræ motibus qui postea insecuti sunt,

buisse videtur Nicephoro. Ex eo enim quod Evagrius noster dixerat Paulum successorem Severi jussum fuisse in enthronismo suo prædicare synodum Chalcedonensem, existimavit Nicephorus Paulum hunc occulte Eutychianum fuisse: quod tamen falsum esse docet Liberatus in Breviario, cap. 19, et legati sedis apostolicæ in relatione ad Hormisdam papam, quam refert Baronius anno Christi 519.

(24') Ἐθελεύσιος ἀναχωρήσας. Paulus Antiochenus episcopus a clericis suis, et a quibusdam ex populo Antiochenis accusatus est coram legatis sedis Apostolicæ, adhuc Constantinopoli degentibus, et post illorum recessum, coram imp. Justino, qui cum objecta sibi crimina diluere non posset, victus conscientiæ suæ testimonio, recusatorius libellos obtulit, petens ut a suscepto episcopatus officio recedere sibi liceret. Quod cum ipsi permisum fuisset, sponte se sacerdotio abdicavit, ut scribit Justinus imperator in epistola ad Hormisdam papam, quam refert Baronius anno Christi 521. Etsi autem in supradicta epistola disertè non dicitur, cuiam Paulus eos libellos obtulerit; mihi tamen videtur eos libellos imperatori Justino obtulisse. Id enim indicat Epiphanius CP. episcopus, in epistola quam de eodem negotio scripsit ad Hormisdam papam.

VARIORUM.

tempus cum anno primo Justini concurrat. Justinus enim mense Julio anni Antiocheni 566 imperium auspicatus est, ut supra scripsit Evagrius, hujus libri initio. Cum autem annus Antiochenus a mense Septembri initium ducat, ut supra observatum est, necesse est ut mensis Septembris in quo annus primus Justini in cursu erat, in annum præ istius

567 incidat. Severus statim ab incepto Justini imperio, in synodo CPolitana damnatus est, ut ex Actis istius synodi patet. Vid. etiam Pag. ad ann. 519, n. 17. (W. Lowth.)

(1) Παῦλος μὲν ἀναχωρήσας. Ordinatus fuerat Paulus mense Junio anni 519, sedem vero suam abdicavit, vere anni 521.

et quasi exordium venturarum calamitatum. Et enim brevi post tempore. anno imperii **388** septimo, mense decimo; mensis Artemisii, quem **Maium** Romani vocant, die nono ac vicesimo: sexta feria hebdomadis, æstu meridiei ferventissimo, succussio et terræ motus urbi supervenientes, pene universam prostraverunt. Posthæc secutus est ignis, quasi calamitatem cum illis partitus esset. Quæcunque enim loca a succussione et terræ motu subversa non fuerant, ignis depascens in cinerem ac favillas redegit. Porro quæ urbis loca labefactata fuerint, et quot hominum millia incendio ac terræ motibus, sicut verisimile est, perierint: quæ item admiranda contigerint et omnem dicendi vim longe superantia: lugubri stylo Joannes rhetor exposuit, ea narratione historiam suam claudens. Postremo Euphrasius quoque eadem ruina oppressus, urbis calamitatem auxit, cum nemo superesset qui res necessarias provideret.

CAP. VI.

De Ephræmio Euphrasii successore.

Verum salutaris Dei providentia, quæ, antequam feriat, remedia parare solet, et iræ suæ gladium clementia acuit, et desperatis rebus, misericordiæ suæ fores aperit, Ephræmium tunc comitem orientis excitavit, ut omni cura ac sollicitudine prospiceret, ne ex rebus necessariis quidquam civitati deesset. Quem admirati hanc ob causam Antiocheni, episcopum urbis communi suffragio elegerunt. Igitur Ephræmius apostolicam sedem, tanquam præmium ac mercedem suæ erga urbem illam providentiæ sortitus est. Elapsis deinde triginta mensibus, eadem civitas terræ motibus denuo

(25) *Μηνὶ δεκάτῳ.* Hunc locum non intellexit Christophorus, ut ex versione ejus apparet. Sic enim vertit. *Anno septimo regni ejusdem Justiniani, mense decimo, Artemisio videlicet, id est Maio, etc.* Putavit scilicet Christophorus mensem decimum hic vocari Artemisium. Sed non ita se res habet. Neque enim Artemisius decimus fuit mensis Macedonum. Hoc igitur tantum dicit Evagrius hoc loco, terræ motum illum Antiochiæ contigisse anno septimo, mense decimo imperii Justiniani. Ac de anno quidem infra videbimus, an recte numeretur septimus. Mensis vero decimus recte ponitur ab Evagrione. Nam terræ motus ille contigit mense Maio, ut testatur Evagrius et Theophanes. Hic autem mensis decimus erat imperii Justiniani. Justinus enim imperium auspicatus est die nono mensis Julii, ut notat auctor *Chronici Alexandrini*. Proinde sequentis anni mensis Maius, decimus est imperii Justiniani. Et hæc quidem de mense dubitationem nullam admittunt. Ad annum quod spectat, male Evagrius noster hunc terræ motum refert anno imperii Justiniani septimo, cum octavum potius dicere debuisset. Hic enim terræ motus contigit indictione 4, Olybrius solo eos, ut testatur Marcellinus comes, et Theophanes in *Chronico*: qui fuit annus Christi 526. Quo quidem anno octavus ejusdem imperii ad mensem usque Julium currebat. Non recte igitur Baronius hunc terræ motum retulit anno Christi

(u) *Τὸν ἀποστολικὸν λαγγάνει θρόνον.* Quamquam Euphrasius periit terræ motu anni 526, or-

τάτων κλόων, καὶ προοίμιον τοῖς παθήμασι παρέχόμενοι. Μετὰ γὰρ βραχὺν τινα καιρὸν, ἐν τῷ ἑβδόμῳ ἔτει τῆς αὐτοῦ βασιλείας, μηνὶ δεκάτῳ (25), ἀνὰ τὸν Ἀρτεμίσιον μῆνα ἦτοι Μάιον, ἐννάτῃ καὶ εἰκοστῇ αὐτοῦ ἡμέρᾳ κατ' αὐτὸ τῆς μεσημέριας τὸ σταθερώτατον, τῆς ἑκτῆς ἡμέρας τῆς καλουμένης ἑβδομάδος, βρασμὸς καὶ σεισμὸς ἐπελόθηντες τῇ πόλει, μικροῦ πλῆσαν ἀνατρέψαντες καθήγαγον· οἷς καὶ πῦρ εἶπετο, ὡσπερ τὴν συμφορὰν μετ' αὐτῶν διανειμάμενον. Ἄ γὰρ ἐκεῖνοι οὐ κατέλαβον, τὸ πῦρ ἀμφινεμόμενον ἐξηνθράκωσέ τε, καὶ ἀπετέφρωσε. Καὶ ὅσα μὲν τῆς πόλεως πέπονθεν, ὅσοι τε τοῦ πυρὸς καὶ τῶν σεισμῶν ἔργον γεγόνασιν, ὡς τὸ εἶδος ὑπέθετο, ὅποιά τε παράδοξα καὶ λόγου κρείττω συμβέβηκε, περιπαθῶς ἀφήγηται Ἰωάννην τῷ βήτορι, ὡς τῆς ἱστορίας καταλήξαντι. Τελευταῖ δ' οὖν (26) ἐγκαταληφθεὶς τοῖς πτώμασι καὶ ὀυφράσιος, ἀλλή τῆς πόλεως συμφορὰ, ἵνα μὴ τῶν ἐπιτηδείων ὁ προνοῶν ἦ.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Περὶ Ἐφραμίον τοῦ μετὰ Εὐφράσιον.

Ἄλλ' ἢ τῶν ἀνθρώπων αἰτεῖρα τοῦ θεοῦ κτημονία, ἢ κατὰ τῆς πληγῆς τὰ φάρμακα πλάττουσα, καὶ φιλανθρωπία τὸ ξίφος τῆς ὀργῆς θήγουσα, ἢ κατὰ αὐτὴν τὴν ἀπόγνωσιν τὴν οἰκείαν ἀνοιγνῦσα συμπάθειαν, Ἐφραμίον διανέστησε τῆς Ἐφῆς ἀρχῆς τὰς ἡντίας διέποντα (27), πᾶσαν ἀναζώσασθαι φροντίδα, μηδὲν τῶν ἐπιτηδείων ἐπιλιπεῖν τὴν πόλιν. Ὅν κἀντεῦθεν ἀγαθάμενοι Ἀντιοχείων παῖδες, ἐς ἱερά φηφρίζονται· καὶ τὸν ἀποστολικὸν λαγγάνει ὀρόνον (u), ὡσπερ μισθὸν καὶ γέρας τῆς τοσαύτης προνοίας τοῦτον κληρωσάμενος. Πέπονθε καὶ αὐτίς ὑπὸ σεισμῶν μετὰ μῆνας λ'. Τότε καὶ Θεοῦπολις (28)

VALESII ANNOTATIONES.

525, ab Evagrione in errorem inductus. Porro in ms. codice Florentino, ad hæc Evagrionis verba id scholium adnotatum erat in margine, Ὅτι ὁ Μάιος, δεκάτος μὴν λέγεται. Id est *Nota Maium vocari decimum mensem.* Sed fallitur hic quisquis fuit scholiastes. Neque enim Maius simpliciter et absolute mensis decimus dicitur ab Evagrione, sed tantum mensis decimus imperii Justiniani, ut supra dixi.

(26) *Τελευταῖοι δὲ οὖν.* Rectius in ms. codice Florentino scribitur *τελευταῖ δέ*, etc. Porro de hoc terræ motu quo Antiochia eversa est Justiniani imperatoris temporibus, præter Theophanem ac Cedrenum, loquitur etiam Procopius, in lib. 1 *Persicorum*, pag. 67 et 68, ubi trecenta hominum millia eo terræ motu interiisse scribit.

(27) *Ἐφραμίον τῆς Ἐφῆς ἀρχῆς ἡντίας διέποντα.* Id est, *Comitem Orientis, sub cuius dispositione erant provinciæ omnes Orientis, ut docet Notitia imperii Romani.* Hac dignitate præditum fuisse Ephræmium, docet etiam Joannes Moschus, in cap. 37 *Linonarii*: *Ἐο tempore, inquit, vir clemens, et misericordiæ operibus deditus Ephræmius comes Orientis erat, ac per ipsum ædificia publica reparabantur: civitas enim terræ motu ceciderat. Idem quoque testatur Photius in Bibliotheca, cap. 228.*

(28) *Τότε καὶ Θεοῦπολις.* Malleim legere ὅτε καὶ Θεοῦπολις, quemadmodum scribitur in codice Telleriano, et in Nicephoro, qui regnante Justiniano

VARIORUM.

dinatio tamen Ephræmii in anni sequentis initium differenda, inquit aut. Pagi, ad ann. 526, n. 12.

ἡ Ἀντιόχου προσηγορεύθη πόλις, καὶ ἄλλης προ-
νοίας πρὸς τοῦ βασιλέως, τυχοῦσα.

A quassata est. Quo quidem tempore Theopolis mu-
tato nomine appellata est, et imperator omni cura
ac diligentia ei prospexit.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Περὶ Ζωσιμᾶ καὶ Ἰωάννου τῶν θαυματουργῶν.

Ἄλλ' ἐπεὶ τῶν ⁹⁹ εἰρημῶν ἐμνήσθημεν παθημά-
των, φέρε καὶ ἕτερα ἄττα τῶν ἀξιολόγων τῶ παρόντι
προσῳόμεν πόνω, ἅπερ ἐς ἡμᾶς ἐκ τῶν ἱστορη-
σάντων ἐνήνεκται. Ζωσιμᾶς ἀνὴρ, γένος Φοίνιξ, τῆς
λεγόμενης παραλίας, κώμην Σίνδην πατρίδα κλη-
ρωσάμενος, διέχουσαν τῆς τῶν Τυρίων οὐτι στα-
δίου; κ', τὸν μονήρη διαθλεύων ⁹⁹ βίον. Οὗτος ταῖς
τε ἀφέξει καὶ μεθέξει τῶν τροφῶν, καὶ ταῖς ἄλ-
λαις ἀρεταῖς τοῦ βίου, τὸν Θεὸν ἐσοικισάμενος, ὡς
μὴ μόνον διορᾶν τὰ μέλλοντα, ἀλλὰ καὶ πάσης ἀπαθείας
χάριν λαβεῖν, συνῆν τῶν τινι ἐπισήμων ἀνά τὴν Καισα-
ρος πόλιν (29), ἣ μὲν τῶν Παλαιστίνων ἠγεῖται ἦν δὲ
ἕνα οὗτος Ἀρκεσίλαος, ἀνὴρ εὐπατρίδης τε καὶ λόγιος,
εἰς τὰ ἀξιωματῶν καὶ τῶν λοιπῶν τῶν κοσμοῦντων ἀν-
δρῶς βίον ἤκων. Οὗτος ὁ Ζωσιμᾶς ἐν τῶ ἄκαρπῆ τῆς Ἀν-
τιόχου πτώσεως ἀθρόον ἐπιστυγνάσας, ὀλοφυρόμενός
τε, καὶ μύχιον ἀνοιμύξας, δάκρυά τε τοσαῦτα σπείσας,
ὡς καὶ τὴν γῆν ἐπιθρέξει, θυμιατῆρον ἐξητήσατο, καὶ
πάντα τὸν χώρον ἐν ᾧ καθιστήκεισαν ἐπιθυμιάσας,
ἐπὶ γῆς ἑαυτὸν ῥίπτει, προσευχαῖς τε καὶ λιταῖς τὸν
Θεὸν ἱεούμενος. Εἶτα πυνθανομένου τοῦ Ἀρκεσι-
λάου, τί ἄρα τὸ οὕτω διαταράξαν εἶη, διαβρήδην εἶ-
πε, τὴν ἠχὴν τῆς Ἀντιόχου πτώσεως αὐτίκα τὰ ὠτά
οἱ περιβομβῆσαι. Ὅστε τὸν Ἀρκεσίλαον καὶ τοὺς
παρατετυγνάσας ἐκπεπληγμένους ἀναγράφαι τὴν ὥραν,
εὐρεῖν τε ἐς ὕστερον οὕτως ὡς ὁ Ζωσιμᾶς ἀπεφῆνα-
το. Διὰ τοῦτου πολλαὶ τε καὶ ἕτραι θεοσημεῖται γε-
γόνασιν, ὧν τὸ πλῆθος παρὲς, ἐπεὶ καὶ κρείττους

389 CAP. VII.

De Zosima et Joanne qui miraculis claruerunt.

Sed quoniam superiorum calamitatum mentio-
nem fecimus, nunc alia quædam operi nostro at-
texamus, memoratu in primis digna, quæ ab illis
ipsis qui ea viderant accepimus. Zosimas quidem
fuit monachus, ortus ex Phœnice quæ maritime
dicitur: Patriam habuit Sindem, vicum qui ab urbe
Tyro viginti fere stadiis distat. Is tum ciborum
abstinentia et usu, tum aliis virtutibus, ita Deum
sibi conciliaverat, ut non modo ea quæ futura erant
prævideret, verum etiam ab omni perturbatione
animi per Dei gratiam liber esset. Cum igitur ali-
quando esset in urbe Cæsarea quæ metropolis est
unius e tribus Palæstinis, in ædibus spectatissimi
eiusdem viri: is erat Arcesilaus, vir nobilis et
eruditus, qui et honoribus quos gesserat, et reli-
quie vite ornamentis conspicuus habebatur: eo
ipso temporis articulo quo Antiochia terræ motu
subversa est, repente mutato vultu ingemiscens
atque altum suspirans, tantam lacrymarum copiam
effudit, ut solam madefaceret. Simul thuribulum
poposcit, perque universum locum in quo stabant,
cum thus adolevisset, humi se prostravit, precibus
ac supplicationibus Deum placaturus. Sciscitanti
deinde Arcesilao, quidnam esset quod illum tanto-
pere conturbasset, diserte respondit fragorem
ruentis Antiochiæ auribus suis modo insonuisse.
Adeo ut Arcesilaus et qui tum aderant, stupore
perculsi, horam adnotaverint, posteaque deprehen-

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁹ C. C. ἐπισιδή. ⁹⁹ διαθριαμβεύων.

VALESII ANNOTATIONES.

id cognomentum Antiochiæ inditum esse scribit.
Idem etiam testatur Stephanus Byzantius in voce
Θεούπολις, et Theophanes in Chronico. Contigit hic
posterior terræ motus mensis Novembris die nono
ac vicesimo, indictione septima, bieinio post prio-
rem terræ motum. ut scribit idem Theoph. pag.
151, seu potius triginta mensibus elapsis a priore
illo terræ motu, ut recte scribit Evagrius. Tot
enim numerantur menses a die 29 mensis Maii,
anno Christi 525, ad diem 29 Novembris, anni
Christi 528. Quo quidem anno indictio septima a
Septembri mense numerari cœperat. Ex quo appa-
ret verissimum esse id quod superius observavi,
priorem illum terræ motum Antiochiæ accidisse
anno Christi 526, non autem, ut Baronius existi-
mavit, 525. Posteriorem tamen terræ motum recte
Baronius retulit anno Christi 528, quod verum
est. Nam cum Evagrii calculos sequatur, eum ter-
ræ motum anno 527 referre debuerat: siquidem
prior ille terræ motus Antiochiæ, anno 525 natalis
Dominici contigisset.

(29) Τῶν τρι ἐπισήμων ἀνά τὴν Καισαρος
πόλιν. Musculus has postremas voces retulit ad
vocabulum ἐπισήμων. Sic enim vertit: *Illic jun-
ctus erat nobili cuidam Cæsariensi.* Aliter tamen
uæc verba construxit Nicephorus et Christophor-
sonus, et ea retulit ad verbum συνῆν, quod præce-
dit. Quam quidem sententiam magis probo. Dubi-

lacionem tamen affert id quod sequitur in Evagrio,
Zosimam scilicet ab astantibus postulasse thuri-
bulum. Nam si Zosimas erat in domo Arcesilai
laici, quomodo thuribulum illic quærebat, cum in
domo laici moris non sit habere thuribula? Sci-
endum tamen est moris illum fuisse ut Christiani in
privatis ædibus incensum haberent, et ante ora-
tionem thurificatione uterentur; quemadmodum
observat Joannes Bona, in lib. ii *Rerum liturgica-
rum*, cap. 9, nullo tamen ejus rei prolato testimo-
nio. De laicis in ecclesia thus adolevitibus ante
orationem locus est insignis infra in lib. v, ubi de
signis imperii quæ Mauricio contigerunt. Chori-
pus in lib. ii *De laudibus Justinii minoris*:

*Illic angelici pergens ad limina templi,
Imposuit pia thura focis, cerasque micantes
Obtulit.*

In Vita Paphnutii abbatis quæ exstat inter *Vitas Pa-
trum*, pag. 103, Onuphrius abbas hæc mandasse
dicitur Paphnutio: *Si quis nec oblationem nec elee-
mosynam potest offerre, pro charitate mea incensum
Domino Deo nostro in odorem suavitatis accendat.*
Et paulo post: *Si incensum nec quis habet, nec fa-
cultatis aliquid unde Deum placare potest, surgat
ad immolandum, et manus suas ad Dominum exten-
dat, ter Dominicam Orationem pro me cum intenta
mente et in nomine S. Trinitatis psallat.]*

derint rem ita accidisse ut Zosimas prædixerat. Alia quoque permulta signa ab eodem divinitus perpetrata sunt. Quorum multitudinem prætermittens, quando quidem numerus eorum iniri non potest, pauca ex iis commemorabo. Iisdem temporibus quibus Zosimas, floruit vir quidam, Joannes nomine, paribus, cum Zosima virtutum ornamentis insignis : qui in Chuziba laura, quæ sita est in extremitate vallis ad septentrionalem partem viæ publicæ quæ ab Hierosolymis ducit Hierichuntein, vitam monasticam et ab omni materia secretam exercue- rat, et qui supra memoratæ urbis Cæsareæ episcopatum obtinuit. Hic igitur Joannes Chuzibita, cum supradicti Arcesilai uxorem radio extorio alterum sibi oculum effodisse didicisset, cursu ad ejus domum contendit, vulneris inspiciendi causa. Ubi vero animadvertit pupillam excidisse, et oculum penitus diffluxisse, medico cuidam qui illuc advenerat, præcepit ut spongiam afferret, et oculum dilapsum, quoad fieri posset, in sedem suam reponeret : spongiam denique circumpositam fasciis alligaret. Aberat tunc forte Arcesilais. Versabatur enim eo tempore cum Zosima, in ejus monasterio, quod situm erat in vico Sindenorum, qui ab urbe Cæsarea quingentis circiter stadiis distat. Statim igitur contentissimo cursu properant qui hæc Arcesilais nuntiarent. Sedebat is juxta Zosimam, sermonem cum eo conferens. Qui simul ac casum uxoris suæ didicit, graviter ejulare cœpit, et capillos vellens ac discerpens, in ærem projecit. Interroganti autem Zosimæ causam tanti luctus, Arcesilais id quod acciderat exposuit, lamentis ac fletibus sermonem crebro interrumpens. Mox igitur Zosimas, relicto illic Arcesilais, ad cubiculum quoddam contendit, in quo solus, uti mos est hujusmodi viris, Deum alloqui consueverat. Aliquanto post digressus, hilari vultu ac modeste subridens, manumque Arcesilai palpans : Abi, inquit, abi lætus. Gratia data est Chuzibitæ. Sanata est uxor tua. Utrumque oculum habet incolumem, nullum ex casu illo detrimentum passa, quando ita placuit

εἰπεῖν ἀριθμοῦ τυγχάνουσιν οὐσαι, ἕνια λέξω. Συνήμαζε τῷ Ζωσιμᾷ ἀνὴρ, Ἰωάννης τοῦνομα, ταῖς ἀρεταῖς παραπλήσιος ἐν Χουζιβᾷ (30) τῇ Λαύρᾳ. Κεῖται δὲ πρὸς τῇ ἑσχατιᾷ τῆς χαράδρας, ἀνά τὸ ἀρκυῶν μέρος τῆς λεωφόρου, τῆς φερούσης τοὺς διαπορευομένους ἐξ Ἱεροσολύμων ἐπὶ τὴν Ἱερικονοῖον πόλιν, τὸν μονήρη τε καὶ ἄλλον διαπαλαίσας βίον, ἐπισκοπήσας δὲ τὴν εἰρημένην μοι Καίσαρος πόλιν (31). Οὗτος ὁ Ἰωάννης ὁ Χουζιβίτης, ἐπεὶ τὴν Ἀρκεσίλαιου τοῦ λελεγμένου μοι γυναῖκα ἤκρηκέι θάτερον τὸν ὀφθαλμοῖν ὑπὸ χειρὸς ἐκκοπέντα, δρομαῖος ἦει πρὸς αὐτὴν τὸ πάθος ἐπισκεψόμενος. Ὡς δ' οὖν ἐθεάσατο τὴν τε κόρην ἐκπεσοῦσαν, τέλειόν τε τὸν ὀφθαλμὸν διαβρύντα, σπόγγον ἐπιτάττει τὸν τινὶ παρεφομαρτούντων (v) ἱατρῶν ἐνεγκεῖν, ἐσαγαγεῖν τε τὸ διαβρῦν ὡς ἂν δύναιτο, καὶ τὸν σπόγγον περιθέντα τελαμῶσιν ἀναδῆσαι, οὗτι παρόντος Ἀρκεσίλαιον. Ἔτυχε γὰρ τῷ Ζωσιμᾷ παρῶν ἐν τῷ κατ' αὐτὸν φροντιστηρίῳ, ὅπερ ἐπὶ τῆς Σινδηῶν ἔκειτο κώμης, διεστῶσης τῆς Καίσαρος σταδίους μάλιστα πεντακοσίους, δρομαῖοι τοῖνον παρὰ τὸν Ἀρκεσίλαιον ἐκτρέχουσιν οἱ ταῦτα διαγγέλλοντες. Καθῆστο δὲ πρὸς Ζωσιμᾶν ὁ Ἀρκεσίλαος τὰς διαλέξεις ποιούμενος· ὅπερ ἐπειδὴ διέγνω, διωλύγων ἀνεκώκυσε, καὶ τὰς τρίχας ἐκτίλλων καὶ διασπῶν, ἐς οὐρανὸν ἀνέπεμπε. Τοῦ δὲ Ζωσιμᾷ πυνθανομένου τὴν αἰτίαν, τὸ συμβᾶν ὁ Ἀρκεσίλαος ἔλεγε, ταῖς οἰμωγαῖς καὶ τοῖς δάκρυσι συχνὰ διακοπτόμενος. Ἀφείς οὖν τοῦτον ὁ Ζωσιμᾶς, αὐτὸς καθ' ἑαυτὸν ἐς τι δωμάτιον ἐστρέχει ἔνθα τῷ Θεῷ, ὡς θεμιτὸν τοῖς τοιοῦτοις, ἐνετύγχανε. Μετὰ δ' αὐτὸν καιρὸν προσελθὼν, χαίρει τε καὶ σεμνὰ μειδιῶν, πρὸς Ἀρκεσίλαιον ἔλεγε τὴν χεῖρα καταψύχων, ἀπιθὶ χαίρων ἀπιθὶ. Ἡ χάρις τῷ Χουζιβίτῃ δέδοται. Ἰάθη σου τὸ γύναιον, ἀμφω τῷ ὀφθαλμῷ ἔχει, οὐδὲν ἰσχυρῶς τῆς συμφορᾶς ἀφελέσθαι, οὕτω τοῦ Χουζιβίτου βουληθέντος. Ὅπερ καὶ γέγονεν ἀμφοῖν τὸν δικαίον κατ' αὐτὸ θαυματοργησάντων. Τοῦτω τῷ Ζωσιμᾷ, καὶ ποτε ἐπὶ τὴν Καίσαρος ἰόντι, ἑνάριον τε παρασυρομένῳ ἐν ᾧ τῶν τινα οἱ ἐπιτηδείων ἐπεβέβλητο, λέων ἐπεισι, καὶ τὸν ὄνον ἀρπάσας, ἀπήει. Ὁ δὲ Ζωσιμᾶς ἀνά τὴν ὕλην εἶπετο· μέχρις οὐ δια-

VALESH ANNOTATIONES.

(30) Χουζιβᾷ. Sic etiam legitur in Nicephoro. eamque scripturam retinuit Ortelius in *Thesaurο geographicο*. Sed in optimo codice Florentino legitur Χουζιβᾷ, rectius procul dubio; sic enim eam lauram vocat Joannes Moschus, in cap. 24. Cum autem venisset in eremum, et moraretur in cellis Casiba, eadem miserationis faciebat opera. Ibat enim per viam quæ ducit a Jordane ad sanctam civitatem. Ubi notandum est cellas a Moscho dici, quam lauram vocat Evagrius. Certe laura nihil aliud erat quam cellæ monachorum hinc inde dispersæ, ut supra notavi. Moschus tamen, in cap. 24, vocat cenobium Chusiba: Ὁ ἀββᾶς Γρηγόριος ὁ ἀπὸ Σχολαρίων ἔλεγεν ἡμῖν, ὅτι ἦν τις ἀδελφὸς ἐν τῷ κοινοβίῳ τοῦ Χουζιβᾷ. Cæterum hæc verba, ἐν Χουζιβᾷ τῇ λαύρᾳ, jungenda sunt cum iis quæ se-

quuntur infra. Nicephorus tamen vulgatam distinctionem tuetur.

(31) Ἐπισκοπήσας δὲ τὴν Καίσαρος πόλιν. Hic Joannes abbas primum fuit ac presbyter monasterii Chusiba, ex quo etiam Chuzibites cognominatus est. Postea vero Cæsariensis episcopus factus est, ut præter Evagrium docet Joannes Moschus in capite 24: Καὶ ἐν τῷ προσκομίζειν τὸν ἀββᾶν τὸν Ἰωάννην τὸν τότε πρεσβύτερον ὄντα τὸν ἐπίκλην Χουζιβίτην, ὁ καὶ ὕστερον γέγονεν Καισαρείας τῆς κατὰ Παλαιστίνην ἐπίσκοπος, τὸν μονήρη διαπαλαίσας βίον. Ejusdem Joannis Chuzibitæ, Cæsariensis episcopi, mentio fit in *Menologio*, die 5 et 28 Octobris, ubi etiam Chuziba vocatur locus eremi, in quo monasterium ejus situm fuit.

VARIORUM.

(v) Τὸν τινὶ παρεφομαρτούντων. Legendum τὸν τινα... Usitatius diceretur τινα τῶν παρεφ... Altera autem phrasid apud Evagrium sæpe occur-

rit. Vid. infra in hoc capite: Τῶν τινα οἱ ἐπιτηδείων ἐπεβέβλητο· et cap. 22: Τῶν τινα τῆς αὐλῆς ἐνόσων. (W. Lowth.)

κορῆς ὁ λέων ἐκ τῆς θόλης τοῦ ζώου γέγονε· πρὸς ἄν ἐπιγελάτας ὁ Ζωσιμᾶς φησιν, ἀλλὰ γὰρ, ὡς ἔταίρος, τὰ τῆς πορείας ἐμοὶ διακρίσκονται, πάχητι τε ὄντι (32), πόδῳ τε τῆς ἡλικίας ἀφιγμένῳ, καὶ μὴ δυναμένῳ νωτοφορεῖν τὰ ἐπὶ τοῦ ὄνου σεσαγμένα. Ἀγθοφορεῖν οὖν ἀνάγκη σε παρὰ τὴν θεσμὸν τῆς φύσεως, εἴπερ ἐθέλεις τῶν ἐντεῦθεν, τὸν Ζωσιμᾶν ἀπαλλάττεσθαι, καὶ θηρίον αἰθίς εἶναι. Ὁ δὲ, τοῦ θυμοῦ καθάπαξ ἐπιληλημένος, ὑπέσαινε, καὶ τῷ Ζωσιμᾶ ὡς ἔτρεχε (33) πρῶτως εὐθύς, καὶ διὰ τοῦ σχήματος ἔβδα τὸ πεῖθῆναι. Ἐπειθὲς ὁ Ζωσιμᾶς τοῦ ὄνου τὸ φορεῖον, μέγρι τῶν πυλῶν τῆς Καισαρῆς ἤγαγε, δεικνύς τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν, καὶ ὡς ἅπαντα τοῖς ἀνθρώποις δοῦλά τε καὶ πεῖθῆναι, ὅτ' ἂν αὐτῷ ζῶμεν, καὶ τὴν δεδομένην ἡμῖν χάριν οὐ παραχαράττομεν· ἀλλ' ἵνα μὴ τοῖς πλείοσι τὴν ἱστορίαν παραμηνύωμεν, ἐπάνεμι Β ἔθεν τὴν ἐκβολὴν ἐποιήσαμην.

A Chuzibitæ. Idque ita evenit, ambobus illis justis simul miraculum perpetrantibus. Idem Zosimas cum aliquando proficisceretur Cæsaream, asellum trahens cui res quasdam sibi necessarias imposuerat, leonem obvium offendit, qui in ipsum irruens, raptο asello, protinus abscessit. Quem Zosimas per silvam insecutus est, quoad usque leo aselli carnibus saturatus fuisset. Tum Zosimas leoni arridens : At, o amice, inquit, jam iter mihi penitus interclusum est, quippe qui et agro sim corpore, et propecta jam ætate; nec onus quod asello erat impositum, ipse 391 humeris portare possum. Proinde si Zosimam hinc abscedere vis, sarcinam contra naturæ tuæ consuetudinem feras necesse est, ad propriam feritatem postea reversurus. His dictis, leo, tanquam furoris penitus oblitus, Zosimæ blandiri cœpit, et ad eum statim leniter accurrens, ipso gestu obsequium suum significabat. Zosimas igitur, cum aselli sarcinam leoni imposuisset, ad portas usque urbis Cæsareæ eum duxit, ostendens hoc facto, quanta sit Dei potentia, et qualiter omnia famulantur atque obediunt hominibus qui Deo vivunt, nec donatam sibi gratiam corruerunt. Verum ne, si plura commemoravero, historia prolixior efficiatur, eo revertar unde digressus sum.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Περὶ καθολικῶν παθημάτων.

Ἔστι Ἰουστίνου τὴν αὐτοκράτορα διωθόντος ἀρχὴν, το νῦν μὲν Δυρράχιον, Ἐπίδαμνος δὲ πάλαι, πέπονθεν ὑπὸ κλύου τῆς γῆς. Ὡσαύτως δὲ καὶ Κόρινθος ἐπὶ τῆς Ἑλλάδος κειμένη, εἶτα καὶ Ἀνάζαρθος τὸ τέταρτον πάθος, ἧ τοῦ δευτέρου τῶν Κιλικίων ἡγήται αἱ θήνοις· ἃς ὁ Ἰουστίνος πολλοῖς ἀνεκτήσατο χρήμασι. Κατὰ τοὺς αὐτοὺς χρόνους καὶ ἡ Ἐδεσσα πόλις τῆς Ὀστροηνῶν μεγίστη τε καὶ εὐδαίμων, τῆς τοῦ παραρρέοντος Σκίρτου χειμάρρου ὕδασι κατεποντώθη, ὥστε καὶ τὰ πολλὰ τῶν οἰκοδομιῶν παρασυρῆναι, καὶ πλῆθος ἀναριθμητὸν ἀπολέσθαι, οὐδ' ἐδ' ὕδωρ λαθὼν (x) ὤχετο. Μετεκλήθησαν τοίνυν ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ Ἰουστίνου ἡ Ἐδεσσα καὶ Ἀνάζαρθος, καὶ τούτων ἑκατέρω τῇ αὐτοῦ προσηγορῆσθαι κατεκοσμήθησαν.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Ὡς Ἰουστίνος ἔτι ζῶν, συμβασιλεύειν αὐτῷ Ἰουστινιανὸν ἐπέλετο.

Τούτῳ τῷ Ἰουστίνῳ ἑξήκοντος ἔτος τῆς βασιλείας ἄγοντι ἑννέα τε μῆνας πρὸς τρισὶν ἡμέραις (34) (y),

VARIÆ LECTIONES.

³¹ τῶν. ³² C. C. ἀπέλασαι.

VALESI ANNOTATIONES.

(32) Πάχητι τε ὄντι. Hæc verba Musculus in interpretatione sua prætermisit, Christophorus vero ita vertit : Quippe cum annis plurimis onustus sim. Quæ interpretatio ferri non potest; sequitur enim et ætate admodum propecta. Idem igitur utrobique diceret Evagrius. Πάχης τε vocant Græci, homines crassos et obesos ac pingues. Quod genus hominum molle ac delicatum est, nec ad onus portandum idoneum. Suidas in voce παγεῖ; ita

D scribit, Διαφέρει πάχης καὶ παχύς. Πάχης μὲν γὰρ λέγεται ὁ λιπαρός· παχύς δὲ ὁ ἀναίσθητος. Nicephorus quoque hoc verbum non intellexit. Ejus enim loco ista substituit, καὶ δι' ἑνδεκαὶν ἐκτετηγμένῳ.

(33) Ὡς ἔτρεχε. Procul dubio scribendum est προσέτρεχε. Apud Nicephorum legitur ὑπέτρεχε. Sed nostra emendatio melior videtur.

(34) Ἐννέα τε μῆνας πρὸς τρισὶν ἡμέραις. Au-

VARIORUM.

(x) Ὑδωρ λαθὼν. Lege λάβρον. (W. Lowth.)
(y) Ἐννέα μῆνας πρὸς τρισὶν ἡμέραις. Juxta computationem Antonii Pagi, Justinus regnavit an-

nos 8 menses 8. dies 25. Vid. Criticam in Baron. ad ann. 528, n. 5. (W. Lowth.)

tres, Justinianus sororis ejus filius, una cum illo imperavit; Augustus nuncupatus die primo mensis Xanthici, id est Kalendis Aprilis, anno urbis Antiochiæ quingentesimo septuagesimo quinto. Quibus ita peractis Justinus ex 392 hoc regno ad cœleste imperium migravit, fatali morte defunctus primo die mensis Loi, id est Kalendis Augusti, cum imperasset, una quidem cum Justiniano menses quatuor; in universum vero tam solus, quam cum collega, per annos novem ac dies tres imperium obtinisset. Porro cum Justinianus jam solus universum imperium regendum suscepisset, et Chalcedonensis synodus ex præcepto Justini imperatoris, sicut antea retuli, per omnes Ecclesias prædicaretur, ecclesiastica pax in quibusdam adhuc provinciis turbabatur; præcipue vero Constantinopoli et Alexandriæ: Constantinopolitanam quidem Ecclesiam administrante Anthimo, Alexandrinam vero Theodosio. Ambo enim isti unam in Christo naturam inesse asserebant.

CAP. X.

Qualiter Justinianus quidem eos amabat qui Chalcedonensem synodum amplecterentur: Theodora vero eos qui synodum illam improbant.

Et Justinianus quidem, eos qui Chalcedonensi synodo conveniant, et quæcunque ab illis fuerant exposita, acriter defendebat. Ejus vero conjux Theodora ab illorum partibus stabat qui unam in Christo naturam assererent, sive quod ipsi revera ita sentiebant; nam quotiescunque agitur de fide, patres a filiis et filii dissident a parentibus: et uxor quidem a marito, maritus vero ab uxore sua dissentit: sive per quamdam simulationem ita

Ἰουστινιανὸς ἀδελφίδου αὐτοῦ συμβασιλεύει, ἀναβήθεις τῆ πρώτῃ τοῦ Ξανθικοῦ ἡγου Ἀπριλλίου μηνός, ἀνά τὸ πέμπτον καὶ ἑβδομηκοστὸν καὶ πεντακοσιοστὸν ἔτος τοῦ χρηματισμοῦ τῆς Ἀντιοχείας. Καὶ τούτων ὡς προελθόντων, Ἰουστίνος μεθίσταται τῆς ἐντεῦθεν βασιλείας, ὑπέλθων τὴν τέλειον ἡμέραν ἀνά τὴν πρώτην ἡμέραν τοῦ Λώου, τοῦ καὶ Διγούστου μηνός, συμβασιλεύσας μὲν Ἰουστινιανῷ μῆνας τέτταρας, τὰ ὅλα δὲ ἔτη τὴν αὐτοκρατορίαν (35) διανύσας ἀρχὴν ἑννέα πρὸς τρισὶν ἡμέραις (36) (α) Ἰουστινιανοῦ δὲ μόνου τὴν ὅλην ἀρχὴν τῆς Ῥωμαίων ἐπικρατείας περιθεμένου, ἦδη τε τῆς ἐν Χαλκηδόνι συνόδου κηρυττομένης ἀνά τὰς ἀγιωτάτας ἐκκλησίας κελεύμασιν Ἰουστίνου καθά μοι διήγηται, ἔτι τὰ τῆς ἐκκλησιαστικῆς καταστάσεως ἐν τισὶ τῶν ἐπαρχῶν περιμενοῖτο, καὶ μάλιστα γὰρ κατὰ τὴν βασιλείας καὶ κατὰ τὴν Ἀλεξάνδρου πόλιν τῆς μὲν βασιλείδος τὴν ἐπισκοπὴν πρυτανεύοντος Ἀνθίμου (α), τῆς δὲ Ἀλεξανδρίων Ἐκκλησίας ἡγουμένου Θεοδοσίου. Ἄμφω τε γὰρ τὴν μίαν ἐδοξαζέτην φύσιν.

ΚΕΦΑΛ. Γ.

Ὅτι Ἰουστινιανὸς μὲν τοὺς τῆς Καλκηδόνων σύνοδου ἀποδεχομένους ἠγάπα· Θεοδώρα δὲ τοὺς ἐναντίους ἐστέρηεν.

Ἰουστινιανὸς μὲν οὖν τῶν ἐν Καλκηδόνι συνηλυθῶτων, καὶ τῶν παρ' αὐτῶν ἐκτεθειμένων, μάλα γενικῶς ἀντίχετο. Θεοδώρα (β) δὲ ἡ τοῦτου σύνοκος, τῶν μίαν φύσιν λεγόντων, εἴτε καὶ τῶν ἀληθῶς οὕτως ἐχόντων (37). Ἦνίκα γὰρ ὁ περὶ πίστεως πρόκειται λόγος πατέρες τε πρὸς παῖδας, παῖδες τε αὐτὸς πρὸς τοὺς φύντας δίστανται, γυνή τε πρὸς τὸν ἴδιον γαμετὴν ἀνήρ τε αὐτὸς πάλιν πρὸς τὴν ἴδιαν γαμετὴν εἴτε καὶ κατὰ τινα συγκείμενοι οἰκονομίαν (38), ἢ

VARLE LECTIONES.

^α τελείαν.

VALESI ANNOTATIONES.

ctor *Chronici Alexandrini* pro tribus diebus habet quinque, Justinianum enim a Justino Augustum factum esse scribit, post annos octo ac menses novem, ac dies quinque imperii Justini, Kalendis Aprilis, Mavortio consule: qui fuit annus Christi 527. Verum auctor illius *Chronici* a semetipso dissentit; nam Justinum quidem imperium iniisse scribit die nono mensis Julii, anno Natalis Domini 518. A quo tempore ad Kalendas Aprilis anni 527, anni sunt octo, ac menses totidem, cum diebus uno et viginti. Quod si Cedrenum sequimur qui Justinianum a Justino Augustum esse factum tradit 14 Aprilis, tum computatio *Alexandri Chronici* erit certissima:

(35) *Τὴν αὐτοκρατορίαν*. In ms. cod. Tell. scriptum inveni, τὴν αὐτοκρατικὴν, etc., quod magis placet.

(36) *Ἐτη ἑννέα πρὸς τρισὶν ἡμέραις*. Ex ipsius Evagrii calculo satis apparet addendum hic esse mensem unum. Nam cum paulo ante dixerit, Kalendis Aprilis hujus anni exactum fuisse annum octavum imperii Justini, et novem insuper menses ac dies tres; consequens est ut Kalendis Augusti

ejusdem anni, transacti fuerint novem anni cum uno mense ac diebus tribus. Ex quo colligitur exordium imperii Justini duci a die vicesimo octavo mensis Junii, juxta Evagrii sententiam.

(37) *Εἴτε καὶ τῶν ἀληθῶς οὕτως ἐχόντων*. Scribendum puto εἴτε καὶ αὐτῶν ἀληθῶς, etc.; id enim sensus postulat. Nicephorus quidem hujus loci sensum minime intellexit. Musculus vero eum optime exposuit hoc modo. *Sive autem sic vere sentiebant, sive sic dispensatione quadam inter ipsos convenerat*. Musculus secutus est Christophorsonum, et novam periodum ab his verbis inchoavit: hoc modo: *Sive igitur ita revera sentiebant, etc.* Nos vero hæc cum præcedentibus conjunximus.

(38) *Κατ' οἰκονομίαν*. Musculus quidem interpretatur, *per dispensationem*. Quod non probō. Joannes autem Langus vertit, *ex composito*. Christophorsonum autem, *dedita opera*. Ego *per simulationem* malui vertere. Opponitur enim τῆ ἀληθείᾳ. Per fraudem igitur ac simulationem id actum esse inter Justinianum ac Theodorum nonnulli existimarunt, ut alter Catholicus, alter Acephalis adhaereret, Gallice dixerimus, *par politiquē*.

VARIORUM.

(α) *Πρὸς τρισὶν ἡμέραις*. Iterum pro τρισὶν, 25 legit Paginus ibid. (W, Lewyn.)

(α) *Ἀνθίμου — Θεοδοσίου*. Ordinati sunt hi episcopi anno 555.

(β) *Θεοδώρα*. Pluribus in eam invehitur Proco-

prius in *Historia arcana*, ubi narrat eam filiam fuisse cujusdam, qui Byzantii bestias ad amphitheatrales Prasinorum venationes alendis præfectus erat, quem vocant Ursarium, pag. 40.

ὁ μὲν τῶν λεγόντων δύο φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν μετὰ τὴν ἔνωσιν ἀντίχρηται· ἡ δὲ, τῶν πρεσβυτέρων μίαν φύσιν. Ὅμως δ' οὖν ἀλλήλοις οὐκ ἐνεδίδωσαν, ἀλλ' ὁ μὲν, τῶν ἐν Κολχηδόνι συνθεθειμένων μάλα σπουδαίως ἀντελαμβάνετο· ἡ δὲ, μετὰ⁹³ τῶν ἀπειναντίας οὕσα, τῶν λεγόντων μίαν φύσιν παντοίως προὔνει, καὶ τοὺς γε ἡμεδαποὺς (39) περιέβαλε, καὶ τοὺς ἀλλοδαποὺς μεγάλοις χρήμασιν ἐδεξιοῦτο. Ἡ καὶ πείθει τὸν Ἰουστινιανὸν μετὰ πεμπτον Σευῆρον ποιήσασθαι. nostros quidem fovebat, extraneos vero maximis ut Severum ad se accerseret.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ΄.

Ἦς Ἀνθιμον τὸν Κωνσταντινουπόλεως ὁ Σευῆρος διέστρεψε, καὶ Θεοδοσίον τὸν Ἀλεξανδρείας· οὗς ὁ βυσιλεύς ἐξέλασας, ἐτέρους κατέστησεν.

Σῶζονται τοίνυν ἐπιστολαὶ Σευῆρου πρὸς τε Ἰουστινιανὸν, πρὸς τε Θεοδώραν. Δι' ὧν ἐστι λαβεῖν, ὡς καταρχὰς τὴν πρὸς τὴν βασιλείον ὁδὸν διανεβάλετο, μεθ' ἧς τὸν Ἀντιοχείας καταλλοίπε θρόνον· ὑστερον μὲντοι κατέλιπε ταύτην· καὶ γέγραπεν, ὡς ἐπειδὴ πρὸς τὴν βασιλέως ἐγεγόνει, ἐνέτυχέ τε τῷ Ἀνθίμῳ, καὶ τῆς παραπλησίας οἱ δόξης εὐρηκεν αὐτὸν καὶ τῆς εἰς τὸν Θεὸν νομίσεως, πέπεικε τῆς καθέδρας ἐκστῆναι. Γέγραπται δὲ αὐτῷ περὶ τούτων πρὸς Θεοδοσίον τὸν τὴν Ἀλεξανδρέων ἐπισκοποῦντα πόλιν· ἐν οἷς καὶ μεγαλαυχεῖ ὡς τὸν αὐτὸν Ἀνθιμον πέπεικεν ὡς εἴρηται, τῆς ἐπὶ γῆς δόξης, καὶ τῆς οἰκείας καθέδρας τὰ τοιαῦτα προκρίναι δόγματα. Φέρονται δὲ καὶ Ἀνθίμου πρὸς Θεοδοσίον ἐπιστολαὶ περὶ τούτων, Θεοδοσίου τε αὖ πρὸς Σευῆρον καὶ Ἀνθιμον, ἃς παρήμι, καταλιμπάνων τοῖς ἐντυχάνειν ταύταις βουλομένοις, ἵνα μὴ πλήθος ἀπειρον ἐπεισχυκλήσῃ τῷ παρόντι βίῳ (40). Ὅμως δ' οὖν ὡς ἀντικρὺ τῶν βασιλέως κελευσμάτων ἴντες, καὶ μὴ δεχόμενοι τὰ ἐν Καλχηδόνι συνθεθειμένα, ἀμφω τῶν οἰκείων ἐξελάσθηθ' ὁ θρόνον· καὶ τὸν μὲν Ἀλεξανδρείας, Ζωῆλος διαδέχεται (41)· τὸν δὲ τῆς βασιλείας Ἐπιφά-

A inter ipsos convenerat, ut alter quidem eorum partes defenderet qui duas in Christo Deo nostro naturas esse dicebant post unionem: altera vero, illorum qui unam duntaxat naturam asseverabant. Neuter tamen ea in re neutri cessit. Sed Justinianus quidem ea quæ Chalcedone acta fuerant, pertinaciter tuebatur: Theodora vero contrariæ parti addicta, eorum qui unam naturam assererent, maximam curam ac sollicitudinem gerebat. Et muneribus afficiebat. Denique persuasit Justiniano,

393 CAP. XI.

Quomodo Severus Anthimum Constantinopolis episcopum et Theodosium episcopum Alexandriæ perverterit. Quibus sede sua expulsi, Justinianus alios substituit.

B Exstant quidem Severi epistolæ, tum ad Justinianum, tum ad Theodoram scriptæ. Ex quibus colligere licet Severum, cum Antiochenam sedem reliquisset, initio quidem profectionem suam in urbem regiam distulisse: postea tamen eo venisse. Scribit etiam in iisdem litteris se, cum venisset Constantinopolim, collocutum esse cum Anthimo. Cumque illum idem cum ipso sentire, eandemque de Deo opinionem tueri deprehendisset, persuasisse illi ut sedem suam relinqueret. Scripsit etiam his de rebus litteras ad Theodosium episcopum Alexandriæ, in quibus gloriatur quod eidem Anthimo persuaserit, sicut jam dixi, ut ejusmodi dogmata sæculari gloriæ et pontificali cathedræ anteponeret. C Circumferuntur quoque Anthimi de iisdem rebus epistolæ ad Theodosium, et vicissim Theodosii ad Anthimum et Severum scriptæ. Quas quidem missas facio, iis qui legere eas voluerint derelinquens, ne immensam rerum multitudinem congerere videar in hoc libro. Cæterum ambo, utpote qui mandatis principis refragarentur, nec ea quæ Chalcedone decreta erant admitterent, suis sedibus

VARIE LECTIONES.

⁹³ μετὰ abst a C. C.

VALESI ANNOTATIONES.

(39) Καὶ τοὺς γε ἡμεδαποὺς. Christophorsonus hæc de Acephalis intellexit. Sic enim exposuit hunc locum: *Et ejus opinionis homines, si nostrates essent, benevole et amice complexa est: sin externi, præmiis benigne remunerata.* Nicephorus vero ἡμεδαποὺς, catholicos et orthodoxos interpretatur: quod probare nullo modo possum. Per ἡμεδαποὺς enim Evagrius intelligit Orientales; ἀλλοδαποὶ vero sunt Occidentales.

(40) Τῷ παρόντι βίῳ. Assentior viris doctis, qui ante nos hunc locum ita emendarunt, τῷ παρόντι βίῳ.

(41) Ζωῆλος διαδέχεται. In locum Theodosii Alexandrini episcopi suffectus est (') Paulus. Quo inox pulso, Zoilus in ejus locum est subrogatus, ut docet Liberatus in *Breviario*, cap: 23. Victor Thunonensis in *Chronico*; et Theophanes, pag. 188.

VARIORUM.

(') Theodosio episc. Alexandrino, a Justiniano imp. relegato, anno 538, mense Novembri, successit Paulus eodem anno: qui et ipse anno circiter 541 homicidii convictus, e sede dejectus est. De hac Pauli damnatione pluribus agunt Libera-

Et Liberatus quidem Paulum hunc orthodoxum fuisse testatur. Victor autem Thunonensis ac Theophanes hæreticum illum fuisse tradunt, et Dioscori nomen in sacris Diptychis celebrasse. Sic enim ait Victor, Basilio V. C. cos.: *Alexandrinæ Ecclesiæ, Theodosio et Gaiano exsulatis, Paulus pro eis prior Tabennesiotarum, Dioscori hæretici prædecessoris sui depositionem celebrans, Palæstino concilio deponitur, et pro illo Zoilus ordinatur episcopus.* Theophanes vero de Paulo ita scribit: Οὗτος τὴν μνήμην Σαβῆρου τοῦ ἀνιέρου ποιήσας, ἐξέβληθη τῆς ἐπισκοπῆς ὀργῆ τοῦ βασιλέως. Melius dixisset τοῦ Διοσκόρου· nam Severus, ni fallor, adhuc superstes erat tunc cum Paulus ejectus est episcopatu, id est anno Christi 537. Hæc ideo adnotavi, quod Baronius in *Annalibus*, de hoc Paulo, præter illa quæ a Liberato scripta sunt, nihil aliud dicit.

tus, cap. 25, et Procopius, in *Historia arcana*, cap. 27: quem legisse non pigebit. Paulus Zoilum successorem habuit, sed non ante annum 543, ut statuit Ant. Pagi, ad ann. 537, n. 5.

expulsi sunt. Et Alexandrinæ quidem urbis episcopatum suscepit Zoilus: Constantinopolitanæ vero Epiphanius: ita ut per universas deinceps Ecclesias Chalcedonensis synodus palam prædicaretur, nec 394 ullus usquam auderet eam anathemati subjicere: qui vero aliter sentirent, ii omnibus modis adigerentur ad consensum suum ei accommodandum. Scripta est igitur ab imperatore Justiniano constitutio, in qua Severum et Anthimum una cum aliis quibusdam anathemate percellit, et gravissima supplicia decernit adversus eos qui illorum dogmata prædicarent. Itaque ex eo tempore per omnes ubique terrarum Ecclesias nullum remansit dissidium: sed uniuscujusque diœceseos

Α νιος (42) ὡς ἐν ἀπίσταις λοιπὸν ταῖς Ἐκκλησίαις (43) ἀναφανδὸν κηρύττεσθαι τὴν ἐν Καλκηδόνι σύνοδον (44), καὶ μὲν ἀναθίματι περιβάλλειν τοὺς δὲ μὴ ταῦτα οὕτως ἔχοντα, διὰ μυρίων συνελαύνεσθαι τριπλῶν πρὸς τὴν τοιαύτην ἵνα συγκατάθεσιν. Γέγραπται δ' οὖν Ἰουστινιανῶ νομοθεσία (45), ἐν ἣ τὸν Στυφρόν καὶ Ἀνθίμον σύν ἑτέροις ἀνατεθεμάτικαις ποιναῖς τε μεγίσταις ὑποτέθεικε τοὺς τὰ ἐκείνων πρεσβεύοντας δόγματα ὡς ἐξ ἐκείνου περὶ μὲν τὰς ἑκασταχῆ δακρυμμένας Ἐκκλησίας, οὐδὲν ἐπι διεβρώγδ; μείναι· ἀλλὰ τοὺς τε ἐκίστης διοικήσεως πατριάρχας ἀλλήλοις συμβαίνειν, τοὺς τε τῶν πόλεων ἐπισκόπους τοῖς ἰδίοις ἐξάρχουσιν ἔπασθαι (46): καὶ τέσσαρας συνόδους ἐπὶ τῶν ἐκκλη-

VALESII ANNOTATIONES.

(42) Τὸν δὲ τῆς βασιλείας Ἐπιφάνιος. Errat Evagrius noster, qui Epiphanium ponit pro Mena. Antithimus enim Epiphанию successerat (*). Pulso eadem Anthimo, in ejus locum Mena Constantinopolis episcopus ab Agapeto papa ordinatus est, post consulatum Belisarii, anno Christi 536, ut scribit Marcellinus in *Chronico*.

(43) Ὡς ἐν ἀπίσταις λοιπὸν ταῖς Ἐκκλησίαις. De hac pace et adunatione Ecclesiarum quæ facta est post ordinationem Pauli episcopi Alexandrini, ita loquitur Liberatus in *Breviario*, cap. 23: *Hoc ergo modo unitas facta est Ecclesiarum anno decimo imperii gloriosi Justiniani Augusti*. Cuncti siquidem patriarchæ synodum Chalcedonensem eo tempore susceperant, id est anno Christi 537. Episcopus scilicet Romanus, cujus Pelagius Constantinopolis erat apocrisarius, Paulus Alexandrinus, Ephræmius Antiochenus, et Petrus Hierosolymorum episcopi. Ex quibus Paulus cum initio rectam fidem simulasset, postea ad Eutychianam hæresim descendit, ut supra notavi ex Victoris ac Theophanis *Chronico*.

(44) Κηρύττεσθαι τὴν ἐν Καλκηδόνι σύνοδον. Queret hic fortasse aliquis antiquitatis ecclesiasticæ studiosus, quoniam ritu fieri solet hæc prædicatio concilii Chalcedonensis. Respondeo eam prædicationem fieri solitam in ambone seu pulpito ecclesiæ, ab episcopo, vel ab alio cui episcopus vires suas delegasset, dum missarum solemnia celebrarentur. Id docet e, istola, seu Libellus orthodoxorum episcoporum oblatus Constantinopoli, Agapeto papæ, qui libellus refertur in actione prima synodi Constantinopolitanæ sub Mena, ubi de Justiniano imperatore ita loquuntur: Καὶ διὰ τοῦτο νομοθετήσα: τὰς ἱερὰς καὶ ἁγίας τέσσαρας συνόδους ἐν ταῖς ὁσιώδησθε γεινομέναις θελαῖς μυσταγωγίαις μεγαλοφώνως ὑπὸ τῶν ἱερῶν κηρύκων κηρύττεσθαι. Vetus interpres ita vertit: *Et propter hoc statuit quatuor sanctas synodos in divinis et sacris initiationibus, a saceris prædicatoribus prædicari*. Existimavit scilicet hic interpres, μυσταγωγίαν hoc loco accipi pro initiatione, seu baptismo, ut plerumque sumi solet. Verum hoc loco θελα μυσταγωγία sumitur pro sacrificio missæ, idemque est quod θελα λειτουργία. Certe Chalcedonensis synodus in missarum solemnibus primum prædicatione est Constantinopoli, regnante Justino Seniore, ut videre est in actione quinta synodi Constantinopolitanæ sub Mena, pag. 725 et sequentibus editionis Coloniensis. Sed monendi sunt studiosi antiquitatis ecclesiasticæ, ne se ab interprete Latino in errorem induci patiantur, qui hanc proclamationem expleta missa factam

B esse scribit. Cum tamen Græca aliter sonent: Κατὰ τὴν παρελθούσαν κυριακὴν τε καὶ δευτέραν, λειτουργίας ἐπιτελουμένης ἐν τῇ ἁγίᾳ τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίᾳ, etc. Id est: *Die Dominico, et feria secunda, cum missa celebratur in sancta Dei ecclesia*. Idem error ab interprete admisus est infra, pag. 733. *Et post lectionem sancti Evangelii, ex more sacra missa finita*, etc. Græca sic habent: Καὶ μετὰ τὴν ἀνάγνωσιν τοῦ ἁγίου Εὐαγγελίου, ἐξ ἔθους τῆς θείας λειτουργίας ἐπιτελουμένης καὶ τῶν θυρῶν κλεισθεισῶν, καὶ τοῦ ἁγίου μαθήματος κατὰ τὴ σύνθεσις ἰεργέντος, τῷ καιρῷ τῶν διπτυχίων, etc. Quæ sic vertenda sunt: *Et post lectionem sancti Evangelii, cum missa ex more celebraretur, et clausis januis, et sacro Symbolo ex more recitato, ubi ventum est ad Diptycha*, etc. Quæ studiosus lector illic leget, si totum hunc ritum quo quatuor œcumenicæ synodi prædicatæ sunt, et in sacris Diptychis perscriptæ, discere voluerit.

(45) Νομοθεσία. Intelligit Novellam Justiniani 42, quæ refertur etiam in actione 5 synodi Constantinopolitanæ sub Mena. Et in editione quidem Henrici Stephani, qui Novellas Justiniani Græce edidit, hæc Constitutio data esse dicitur die decimo septimo Kalendas Augusti, Belisario V. C. coss. In editione vero concilii Constantinop. sub Mena, data dicitur octavo Idus Augustas, post consulatum Belisarii V. C. rectius procul dubio. Nam cum Justinianus eam constitutionem promulgaverit adversus Anthimum ac Severum, post sententiam synodi Constantinopolitanæ in eosdem prolatam, sicut ipse testatur in exordio constitutionis; synodus autem Constantinopolitana condemnationis sententiam in supradictos Anthimum ac Severum tulit die duodecimo Kalendas Junias, post consulatum Belisarii: prorsus necesse est ut Constitutio illa Justiniani promulgata fuerit anno post consulatum Belisarii.

(46) Τοῖς ἰδίοις ἐξάρχοις. Exarchi hoc loco sunt primates, seu patriarchæ singularum diœceseon, ut paulo ante dixit Evagrius: quemadmodum exposuit Jacobus Sirmundus in lib. II *Propemptici*, cap. 5, ubi de exarchis optime ac doctissime disseruit. Cujus exactæ diligentia nihil superest quod addamus. Nec male Christophorus hoc loco ἐξάρχους archiepiscopos interpretatus est. Primates enim olim archiepiscopi dicebantur, ut docet Isidorus in lib. VII *Originum*, his verbis: *Ordo episcoporum quadripartitus est, in patriarchis, archiepiscopis, metropolitibus, et episcopis. Patriarcha Græca lingua summus pater interpretatur, quia primum, id est apostolicum retinet locum. Sicut Romanus, Antiochenus, et Alexandrinus. Archiepiscopus Græce dicitur summus episco-*

VARIORUM.

(*) Theophanes in *Chronico*, ad ann. Chr. 520, ait: *Joanne Cappadoce Constantinopol. episcopo defuncto, Epiphanius ejusdem Ecclesiæ presbyter et*

syncellus, mensis Februarii die vicesimo quarto in idem ordinatus.

αἰῶν κερύττῃσθαι, πρώτην μὲν τὴν ἐν Νικαίᾳ, εἶτα ἅ πατριάρχῃ inter se consenserunt, et singularum urbium episcopi exarchos suos secuti sunt: et quatuor synodi in Ecclesiis sunt prædicatæ: prima, quæ Nicææ celebrata est: post hanc Constantinopolitana: dehinc Ephesina prior: quarto loco Chalcedonensis. Fuit etiam quinta synodus Justiniani principis jussu congregata. De qua dicam suo loco ea quæ dicenda sunt. Interim ea quæ tunc temporis singillatim gesta sunt, et commemoratione digna esse videntur, huic historiæ attexamus.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Ἐκ τῆς ἱστορίας Προκοπίου Καισαρέως, περὶ Καθάδου τοῦ Περσῶν βασιλέως, καὶ Χοσρόου υἱοῦ αὐτοῦ.

Γέγραπται Προκοπίῳ τῷ ῥήτορι τὰ κατὰ Βελισάριον (c) ὡς Καθάδης ὁ Περσῶν βασιλεὺς Χοσρόῃ τῷ παιδὶ νεωτέρῳ τῶν ἄλλων υἱῶν ὄντι περιθεῖναι τὴν βασιλείαν βουλευθεὶς, βούλεται ὥστε (47) τῷ βασιλεὶ Ῥωμαίων ἐς θετὸν υἱὸν ἐπιδιδόναι ὡς τὸν Χοσρόῃν, ἵνα ἐντεῦθεν ἀσφαλέστατα αὐτῷ ἡ ἀρχὴ διατεθῆι. Ἐπειδὴ τοίνυν τούτῳ διψμαρτον, εἰσηγήσει Πρόκλου, ὃς παρεδρεῦον Ἰουστινιανῷ κοιανστῶρ καθειστήκει, ἐπὶ μείζῳ τὴν πρὸς Ῥωμαίους ἐχθραν ἐξήγαγον. Φιλοπονῶτατα τοιγαροῦν κομψῶς τε καὶ λογίως ἐκτέθειται τῷ αὐτῷ Προκοπίῳ, ἃ δὴ πέπρακται ὑπὸ Βελισαρίῳ στρατηγούντι τῶν ἐφ' ὧν δυνάμεων Ῥωμαίους τε καὶ Πέρσας πρὸς ἀλλήλους πολεμοῦσι. Πρώτην μὲν οὖν νίκην Ῥωμαίων ἀναγράφει περὶ τὰ χωρία Δάρα, τε καὶ Νισίθεως, Βελισαρίου Ἐρμυγένους τε αὐτὰ τὰ Ῥωμαίων στρατόπεδα δασκομοῦντων. Οἷς ἐπισυνάπτει καὶ ὅσα κατὰ τὴν Ἀρμενίων γέγονε χώραν, οἷα τε κατὰ τὴν Ῥωμαίων εἰργάσατο γῆν Ἀλαμούνδαρος τῶν Σκηνητῶν Βαρδάρων ἡγούμενος ὃς καὶ Τιμόστρατον τὸν Ῥουφίνου ἀδελφὸν σὺν τοῖς ἀμφ' αὐτὸν στρατιώταις ἐζώγρησε, καὶ χρημάτων ὑστερον μεγάλων ἀπέδοτο.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Περὶ Ἀλαμουνδάρου, καὶ Ἀζαρέθου, καὶ τῆς ἐν Βυζαντίῳ στάσεως τῆς ἐπικλητῆς λαβούσης τὸ Νίκα.

Περιπαθῶς διεξήσει καὶ τὴν τοῦ λελεγμένου μοι Ἀλαμουνδάρου καὶ Ἀζαρέθου κατὰ τῆς Ῥωμαίων γῆς ἴφοδον, ὅπως τε τούτοις τὴν ἀφοδὸν ἐπὶ τὰ σφέτερα ποιουμένοις πρὸς βίαν τοῦ οἰκείου στρατοῦ, ἐπὶ

CAP. XII.

De Cavade Persarum rege, et de filio eius Chosroe, ex libris historiarum Procopii Casariensis.

Procopius rhetor, res a Belisario gestas describens, narrat Cavadem Persarum regem, cum Chosroi filiorum suorum natu minimo regnum tradere vellet, postulasse 395 ab imperatore Romano ut eum sibi filium adoptaret, ut scilicet hoc pacto firmius illi regnum pararetur. Sed cum repulsam passus esset Cavades, suasu Procli, qui quæstor Justiniano principi assidebat; hinc odium ejus adversus Romanos auctum fuisse. Porro idem Procopius diligentissime simul et elegantissime exponit ea quæ gesta sunt a Belisario orientalis militiæ magistro, Romanis et Persis inter se bellum gerentibus. Primam igitur Romanorum victoriam refert circa Daras ac Nisibin, cum Belisarius et Hermogenes Romano exercitui præessent. Subjungit deinde res in Armenia gestas, quantisque malis provincias Romanorum attriverit Alamundarus, Scenitarum Barbarorum regulus. Qui etiam Timostratum Rufini fratrem cum universis militibus quos ductabat, vivum cepit, magnaque pecuniæ vi post hæc redemptum dimisit.

CAP. XIII.

De Alamundaro et Azaretho: et de seditione quæ orta est Constantinopoli, cui cognomen inditum fuit Nika.

Idem supradicti Alamundari et Azarethi incursionem in provincias imperii Romani luculente admodum narrat: et quemadmodum Belisarius cogente ipsum exercitu, eos in regionem suam redeun-

VARIÆ LECTIONES.

• C. C. ἐπιδοῦναι.

VALESH ANNOTATIONES.

porum. Tenet enim vicem apostolicam, et præsidet iam metropolitanis quam episcopis.

(47) Βούλεται ὥστε. Non placet conjectura doctorum virorum, qui pro βούλεται emendarunt

βουλεύεται. Neque enim Græce dici potest βουλεύεται ὥστε, etc. Nicephorus in lib. xvii. cap. 10, pro his duobus vocabulis habet διενεώετο, quod magis placet.

VARIORUM.

(c) Κατὰ Βελισσαρίον. Ducebat Belisarius originem ex Germania quæ inter Thracas et Illyrios sita est, inquit Procopius, lib. i Vandal. cap. 11. Idem Procopius initio libri in De bello Goth. laudes ejus pluribus persequitur, atque præditum eum fuisse singulari continentia, munificentia in milites, in rebus omnibus solertia; in adversis imperturbatum animum ostendisse, in prosperis superbia

non elatum. (Multa de Belisario descripsit Suidas ex memorato Procopii libro.) Cæterum exæcatio Belisarii. eleemosyna ab eo petita, aliaque id genus, quæ ex Joanne Tzetze poeta Græco, aliisque recentioribus Baronius recitat, commenta sunt, quibus, reclamante antiquitate, nulla fides habenda, inquit Ant. Pagi, ad ann. 551, n. 7.

tes, juxta ripam Euphratis aggressus sit, imminente die festo Paschæ : utque Romanorum copiarum deletæ fuerint, cum Belisarii consiliis minime obtemperassent : denique quomodo Rufinus et Hermodogenes pacem eant quæ interminabilis dicta est, cum Persis pepigerint. Posthæc subjungit de seditione plebis Constantinopolitanæ, cui popularium tessera vocabulum dedit. Nica enim hæc seditio cognominata est, eo quod populus in unum congregatus, internoscendi sui causa tesseram hanc sibi mutuo dedisset. Qua in seditione Hypatius et Pompeius, cogente plebe, tyrannidem arripuerunt. Sed mox devicta plebe, uterque eorum Justiniani jussu a militibus capite truncati et in mare demersi sunt. Triginta porro hominum millia in hoc tumultu occubuisse Procopius scribit.

CAP. XIV.

De Hunerico Vandalorum rege, et de Christianis quibus linguam præcidi jussit.

In eo autem libro quo res Vandalicas exponit, res maximas refert, prorsusque dignas quæ sempiternæ hominum memoriæ commendentur. Eas igitur hoc loco commemorabo. Hunericus, qui post Gisericum hæreditatio jure regnum obtinuit, cum esset **396** Arianus, Christianos in Africa degentes crudelissime vexavit : eos qui rectam fidei doctrinam sequebantur, per vim cogens ad Arii opinionem deflectere. Si qui vero mandatis ejus minime obtemperassent, eos ille aut flammis, aut alio mortis genere interfecit. Quibusdam vero linguas jussit abscindi. Hos ab se visos esse testatur Procopius, cum profugi venissent Constantinopolim ; seque illos perinde loquentes audivisse ac si nihil passi essent. Et linguas quidem eis radicitus excisas fuisse : vocem tamen eos articulatam habuisse, ac distincte locutos esse, novo atque inusitato miraculo. Horum mentio sit etiam in Constitutione Justiniani. Ex quibus duos lapsos esse Procopius scribit. Nam quoniam cum mulieribus commisti fuerant, vocem penitus amiserunt, martyrii gratia ab illis prope recedente.

VALESI ANNOTATIONES.

(48) *Τῇ θεᾷ παραβαλεῖν*. Scribendum est *παραλαβῆναι*, ut jam alii ante nos observarunt. Porro de his confessoribus Africanis, quibus Hunericus rex Vandalorum linguam præcidi jusserat, et qui postmodum loqui non destiterunt, præcis licet linguis, loquitur Marcellinus Comes in *Chronico*, Theodorico et Venantio eos. ubi etiam quosdam ex illis a se visos esse testatur. Idem scribit Victor

(d) *Τὸ Νίκα*. Hanc seditionem Procopius fuse prosequitur l. i *Bell. Pers.* affirmatque in ea cæsa fuisse CPoli triginta hominum millia. Nic. Alemannus in Notis ad Procopii *Historiam arcanam*, p. 62, exhibuit Fragmentum Theophanis ex mss. Vcl. codd. in quo veluti in tabula videre est imperii circa id tempus statum, Justiniani mores,

Α ταῖς ἡμέραις τοῦ Εὐφράτου Βελισάριος συνεπλάκη, ἐπιχειρήσας τῆς Πασχαλίας ἡμέρας, καὶ ὅπως ὁ Ῥωμαίων διεφθάρη στρατὸς, τῶν Βελισαρίου βουλευμάτων οὐκ ἀνασχόμενος ὅπως τε Ῥουφίνος καὶ Ἑρμογένης τὴν καλουμένην ἀπέραντον εἰρήνην πρὸς Πέρσας διέθηκαν. Οἷς ἐπάγει τὴν ἀνὰ τὸ Βυζάντιον γενομένην τῶν δημοτῶν στάσιν, ἣ προσηγορίαν τὸ σύνθεμα τῶν δῆμων δίδωκε. Τὸ Νίκα (d) γὰρ ἐπικλησιν ποιοῦσι, τοῦτο τῶν δῆμων ἀλλήλοις συναφθέντων σύνθεμα δόντων τῆς ἐξ ἀλλήλους γνώσεως. Καθ' ἣν Ὑπάτιος τε καὶ Πομπηῖος βιασθήτην μὲν ὑπὸ τῶν δῆμων πρὸς τὴν τυραννίδα. Ἐκατέρω δὲ πρὸς τῶν στρατιωτῶν κελεύμασι Ἰουστινιανοῦ τὴν κεφαλὴν ἀποθεμένω, κατεποντώθη, τῶν δῆμων ἡσθηθέντων. Ὅτε καὶ τριάκοντα χιλιάδας ἐν τῷ πόρῳ τοῦτω, φησὶν ὁ Προκόπιος ἀνθρώπων ἀπολέσθαι.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Περὶ Ὀνωρίχου τοῦ Βανδύλων ἀρχόντος, καὶ τῶν γλωσσοτομηθέντων Χριστιανῶν παρ' αὐτοῦ.

Τῷ αὐτῷ τὰ κατὰ Βανδύλων γράφονται, μέγιστα τίθειται, καὶ μνημῆς ἐς αἰὲν διασωζομένης ἁγίας ἁ λέξιον ἔρχομαι. Ὀνωρίχος (e) τὴν βασιλείαν ἐκ Γιζερύχου διαδεξάμενος, τὰ τε Ἀρείου θρησκείων, ὁμοτάτα διατίθετο ἀμφὶ τοὺς ἐν Λιβύῃ Χριστιανούς, τοὺς τὰ ὀρθὰ πρεσβεύοντας δόγματα βιάζομενος ἐς τὴν Ἀρειανῶν μετατίθεσθαι δόξαν· καὶ τοὺς τε μὴ ὑπέκοντας, πυρὶ τε καὶ μυρίαις θανάτων ιδέαις ἐφθαιρειν· ἐνίοις δὲ τὰς γλώσσας ἀφείλετο. Τούτους καὶ τῇ θεᾷ παραβαλεῖν (48) ὁ Προκόπιος ἔφη, πρὸς τὴν βασιλείως γενομένους πόλιν αὐτόσε διαδράντας, ἐντυχεῖν τε αὐτοῖς ἴσα τοῖς μὴδὲν πεπονθόσι φθεγομένοις. Καὶ τὰς μὲν γλώσσας ἐξ αὐτοῦ τοῦ πνεύματος ἀνακεκάρθαι· τὴν δὲ φωνὴν αὐτοῖς ἐναρθρῶν εἶναι, καὶ εὖσημα διαλέγεσθαι· θαῦμα καὶ ἰσὺν τε καὶ παράδοξον· ὧν καὶ Ἰουστίνου διάταξις μνημονεύει. Ἐξ ὧν καὶ δύο παρολιθησάτην, ὡς αὐτὸς ἀναγράφει Προκόπιος. Ἐπειδὴ γὰρ γυναῖξιν ὀμλεῖν ἐβουληθήτην, τὴν φωνὴν ἀφρηθήτην, τοῦ μαρτυρίου τῆς χάριτος αὐτοῖν μηκέτι παραμεινάσης.

VARIORUM.

Thunonensis in *Chronico*, consulatu tertio Zenonis Augusti. Et Victor Vitensis in lib. *De persecutione Vandalorum* ; Justinianus denique imperator in lege 1 de officio præfecti prætorio Africæ. Quam Justiniani Constitutionem paulo post laudat Evagrius noster in hoc capite, licet Justinus nomen perperam scriptum sit pro Justiniano. Plura vide apud Baronium, anno Christi 484.

circi et theatri licentiam, et quam parva jurgii scintilla tantum incendium excitavit. Incipit ab his verbis : Γέγονεν ἡ ἀνταρσία τοῦ Νίκα, τῆς πρὸς τοῦτοῦ, *Rebellio quæ dicta est Vince, ita contigit.*
(e) Ὀνωρίχος. Hunericus Genserico patri successit in regno Africæ, anno Chr. 477. De duobus ejus in Christianos edictis jam egimus.

Περὶ Καθαῶν τοῦ Μαυρουσίου.

Καὶ ἕτερον δὲ ἀξιάγαστον ἀνάγει (49) τοῦ σωτή-
 ρος Θεοῦ θαυματουργήσαντος ἐπ' ἀνδράσιν ἐκφύλοις
 μὲν τὴν ὀρησκίαν, δῖα δὲ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ δρᾶ-
 σαι. Καθαῶν ἡ φησὶ τῶν ἀμφὶ Τρίπολιν Μαυρου-
 σίων ἡγεῖσθαι. Οὗτος φησὶν ὁ Καθαῶν, ἄξιον γὰρ
 τοῖς αὐτοῦ χρῆσασθαι ῥήμασιν, ἀξιολόγως καὶ περὶ
 τούτων διηγοῦμενος, ἐπειδὴ ἐπ' αὐτὸν ἐστρατεύ-
 σθαι ⁷⁷ Βανδίου ἐπέθετο ⁷⁸, ἐπολεῖ τοιαῦτα. Πρῶτα
 μὲν τοῖς ὑπηρετοῖς ἐπήγγειλεν, ἀδικίας τε πάσης, καὶ
 βρώσεω, εἰς τρωφὴν ἀγούσης, καὶ πάντων μάλιστα
 γυναικῶν ξυνουσίας ἀπέχεσθαι. Χαρακτώματα τε δύο
 πηξάμενος, ἐν θατέρῳ μὲν αὐτῷ, σὺν πᾶσιν ἐστρα-
 τοπεδεύσατο τοῖς ἀνδράσιν· ἐν δὲ ὅτῳ τῷ ἑτέρῳ, τὰς
 γυναῖκας καθείρξε. Θάνατον δὲ τὴν ζημίαν ἠπειλή-
 σεν εἶσεσθαι, εἰ τις ἐπὶ τὸ τῶν γυναικῶν χαράκωμα
 ἴοι. Μετὰ δὲ, πέμψας ἐς Καρχηδόνα κατασκόπους,
 ἐπέταττε ταῦτα· Ἐπειδὴ οἱ Βανδῖοι ἐπὶ τὴν στρα-
 τείαν βαδίζοντες, ἐς τινα νῆων ὑβρίσασιν ὃν οἱ Χρι-
 στιανοὶ σέβονται, αὐτοὺς μὲν ἐφορᾶν τὰ γινόμενα·
 ἐὰν δὲ οἱ Βανδῖοι τὸ χωρίον ἀμείψωσι, πάντα ποιεῖν
 τάναντία εἰς τὸ ἱερὸν, ἐξ οὗ δ' ἂν ἐκεῖνοι βαδίσαντες οἴ-
 χονται. Ἐπειπεῖν δὲ αὐτὸν καὶ τοῦτο φασιν, ὡς ἀγνοεῖ
 μὲν τὸν Θεὸν ὃν Χριστιανοὶ σέβονται· εἰκὸς δὲ αὐτὸν,
 φησὶν, εἴπερ ἰσχυρὸς ἐστίν, ὡς λέγεται, τίσασθαι μὲν
 τοὺς ὑβρίζοντας, ἀμύναι δὲ τοῖς θεραπεύουσιν. Οἱ μὲν
 οὖν κατάσκοποι ἐς Καρχηδόνα ἐλθόντες, ἐσχολάζον
 τὴν παρασκευὴν τῶν Βανδίων θεωμένοι. Ἐπειδὴ δὲ
 τὸ στρατεύμα τὴν ἐπὶ Τρίπολιν ἦσαν, σχήματα
 περιβεβλημένοι ταπεινὰ, εἶποντο. Οἱ δὲ Βανδῖοι,
 ὡς ἡμέρα τῇ πρώτῃ ἠέλιοντο ἐς τῶν Χριστιανῶν
 τοὺς νῆας, τοὺς τε ἵππους, τὰ τε ἄλλα ζῶα ἐπαγα-
 γόντες ὑβρῶς τε οὐδεμιᾶς ἀπελείποντο, καὶ αὐτοὶ
 ἀκολασία τῇ σφετέρῃ ἐχρήσαντο, τοὺς τε ἱερεῖς οὓς
 ἂν λάβοιεν, ἐβράβιζόν τε, καὶ χαίροντες κατὰ τοῦ
 νότου πολλὰ ὑπηρετεῖν σφίσιν ἐκέλευον. Ἐπειδὴ δὲ
 τάχιστα ἐνθένδε ἀπηλλάγησαν, ἐπόλουν οἱ τοῦ Κα-
 θαῶν κατάσκοποι, ὅσα αὐτοῖς ἐπετίτατο. Τὰ τε
 γὰρ ἱερὰ καθήρουν ⁷⁹ αὐτίκα, τὴν τε κόπρον, καὶ εἰ τι
 ἄλλο οὐχ ὁσίως ἐπέκειτο, σὺν ἐπιμελείᾳ ἀφελόμενοι,
 τά τε λύχνα ἕκαστον ἅπαντα, καὶ τοὺς ἱερεῖας αἰδοὶ τε
 πολλῆ προσεκύνησαν, καὶ τῇ ἄλλῃ φιλοφροσύνῃ
 ἠσπάζαντο. Ἀργυρία τε τοῖς πτωχοῖς δόντες, οἱ
 ἀμφὶ τὰ ἱερὰ ταῦτα ἐκάθητο, οὕτω δὲ τῇ τῶν Βαν-
 δίων στρατείᾳ εἶποντο. Καὶ ἀπὸ τούτου κατὰ τὴν
 ὁδὸν σύμψασαν οἱ Βανδῖοι κατὰ ταῦτα ἡμάρτανον,
 καὶ οἱ κατάσκοποι ἐθεράπευσον. Ἐπεὶ δὲ ἀγγοῦ ἔσε-
 σθαι ἔμελλον, προτερῆσαντες οἱ κατάσκοποι, ἀγγέ-
 λουσι τῷ Καθαῶν, ὅσα Βανδίοις τε καὶ σφίσιν ἐς
 τὰ Χριστιανῶν ἱερὰ εἰργαστο, καὶ ὡς ἐγγύς που οἱ
 πολέμιοι εἴεν. Ὁ δὲ ἀκούσας, ἐς τὴν ξυμβολὴν καθ-
 ἴστατο. Οἱ μὲν οὖν πολλοὶ, ὡς φησὶ, Βανδίων δι-
 εσθάρησαν. Εἰσι δὲ οἱ καὶ ὑπὸ τοῖς πολεμίοις ἐγένοντο,

Aliud præterea quidpiam refert admiratione di-
 gnum, quod a Servatore Deo perpetratum est in
 hominibus qui a religione quidem nostra erant
 alieni, pie tamen ac religiose eo tempore se ges-
 serunt. Ait igitur Cabaonem Maurorum circa Tri-
 polim degentium regulum fuisse. Hic Cabaones;
 utar enim verbis ipsius Procopii, qui hæc sicut
 reliqua, eleganter exposuit; cum Vandalos adver-
 sum ipsum expeditionem suscepisse didicisset, ista
 gessit. Primum quidem iis qui sub ditione ipsius
 erant, præcepit ut ab injustitia et ab exquisitis
 dapibus, præcipue vero a mulierum consuetudine
 abstinerent. Deinde castra duo metatus, in his
 quidem ipse una cum viris omnibus resedit: in
 illis vero mulieres inclusit, capitis supplicium
 interminatus, si quis mulierum castra ingressus
 esset. Posthæc exploratoribus Carthaginem missis
 hæc mandavit: Ut cum Vandali in expeditione
 constituti oratorium aliquod ex iis quæ Christiani
 venerantur, violarent, ipsi quidem id quod fiebat
 inspicerent. Postquam autem Vandali eum locum
 reliquissent, ipsi in ea æde ex qua Vandali disces-
 serant, contraria omnia facerent. Istud quoque ad-
 jecisse fertur, sibi quidem ignotum esse Deum qui
 a Christianis coleretur: verisimile tamen videri,
 eum, si potens sit, quemadmodum dicitur, viola-
 tores quidem numinis sui ulturum, cultores vero
 defensurum esse. Exploratores itaque cum Cartha-
 ginem venissent, illic quieverunt, Vandalorum
 apparatus contemplantes. Ubi vero **397** exerci-
 tus eorum Tripolim versus proficisci cœpit, ipsi
 vili veste induti eos subsecuti sunt. At Vandali,
 primo statim die cum in Christianorum ædibus
 sacris stabulati essent una cum equis ac reliquis
 animalibus, nullum contumeliæ genus prætermisc-
 runt: sed tum ipsi sôlita intemperantia utebantur,
 tum sacerdotes Christianorum quoscumque com-
 prehenderant, alapis cædebant, et dorsa eorum
 verberibus tundentes, ministrare sibi eos cogebant.
 Exploratores autem Cabaonis, simul atque Van-
 dali ex iis locis abscesserant, id agebant quod ipsis
 imperatum fuerat. Nam et ædes sacras protinus
 purgabant, et stercora ac si quid aliud minus reli-
 giose ingestum fuerat, studiose auferentes, lucer-
 nas omnes accendebant, et sacerdotes summa cum
 reverentia salutantes, omni obsequio atque huma-
 nitate prosequerantur. Pauperibus denique circa
 ædes illas sedentibus pecunias dabant. Hunc in
 modum exercitum Vandalorum sequebantur. Ev
 Vandali quidem, ex eo tempore per universum
 deinceps iter similia scelera admiserunt; explora-
 tores vero remedium adhibere conati sunt. Ubi vero

VARIÆ LECTIONES.

⁷⁷ C. C. ἐκστρατεύεσθαι. ⁷⁸ C. C. ἐπίθετο. ⁷⁹ C. C. ἐκάθειρον.

VALESH ANNOTATIONES.

(49) Ἀξιάγαστον ἀνάγει. Mallem scribere ἀναγράφει, ut loquitur Evagrius in cap. 15.

Vandali propius ad Mauros accesserunt, exploratores antevertentes nuntiarunt Cabaoni, quæcunque tum a Vandalis, tum ab ipsis, in ædibus sacris Christianorum gesta essent, hostesque jam appropinquare. His auditis, Cabaones aciem instruit. Plurimi ex Vandalis in eo prælio cæsi interierunt. Multi etiam a Mauris capti sunt. Paucique omnino ex illo exercitu domum rediere. Hanc cladem a Mauris perpressus est Trasamundus: nec multo post e vivis excessit, cum septem ac viginti annos apud Vandalos regnasset.

CAP. XVI.

De Belisarii expeditione adversus Vandalos, eorumque internecione.

Refert idem Procopius Justinianum Christianorum causa, qui gravissimis malis illic affliciebantur, expeditionem in Africam suscepisse: sed suggestionem Joannis præfecti prætorio, ab instituto esse revocatum. Postea tamen in somnis admonitum esse ne **398** ab incepto desisteret; regnum enim Vandalorum ab illo eversum iri, si Christianis opem ferret. Hoc somnio confirmatus anno imperii sui septimo, circa æstivum solstitium, Belisarium ad bellum Carthaginense mittit, cum navis prætoria ad littus quod est ante palatium, appulisset, et Epiphanius urbis regis antistes solemnnes

ἄλλοι τε κομιδῆ ἐκ τοῦ στρατοῦ τούτου ἐπ' οἴκω ἀπεκομισθῆσαν. Ταῦτα μὲν Τρασαμούνδῳ (f) παθεῖν ὑπὸ Μαυρουσιῶν ξυπέπασεν· ἐτελεύτα δὲ χρόνῳ ὑστερον, ἑπτὰ τε καὶ εἴκοσι ἐτη Βανδύλων ἀρξας.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

Περὶ τῆς Βελισσαρίου κατὰ Βανδύλων ἐκστρατείας, καὶ τῆς τούτων ἐξολοθρευσεως.

Ὁ αὐτὸς ἀναγράφει, ὡς Ἰουστινιανὸς φειδοῖ τῶν κακῶς αὐτῶσε πασχόντων Χριστιανῶν, στρατείαν ἐπαγγελίας ὑποθήκαις Ἰωάννου ὑπάρχου τῆς αὐλῆς καθεστῶτος, τῆς προθέσεως ἀνεστέλλετο· ὅναρ αὐτῷ φανέν (50) διακελεύεσθαι μὴ πρὸς τὴν ἐφοδὸν ἀποκηῆσαι. Χριστιανοῖς γὰρ ἀμύνων τὰ Βανδύλων διαφθεῖρει πράγματα. Ἐντεῦθεν φρονηματισθεῖς, ἔβδομον τῆς βασιλείας ἀνύων ἔτος (51) στέλλει Βελισσαρίου ἐς τὸν Καρχηδόνος πόλεμον ἀμφὶ τὰς θερινὰς τροπὰς. Τῆς στρατηγίδος νεὼς προσχούσης ἐς τὴν ἀκτὴν ἢ πρὸ τῶν βασιλείων ἐστίν, Ἐπιφανίου τοῦ τῆς πόλεως ἐπισκόπου εὐξαμένου τε τὰ εἰκότα, τινὰς

VALESH ANNOTATIONES.

(50) *Ὅραρ τε αὐτῷ φανέν.* De hac visione Justiniano in somnis oblata Victor Tunonensis ita scribit. Justiniano Aug. IV cos. Justinianus imp. visitatione Læti episcopi ab Huerico Vandalorum rege martyris facti, exerc tum in Africam, Belisario magistro militum duce, contra Vandalos mittit. Huius Læti episcopi meminit Victor Vitensis in lib. I *De persecutione Vandalorum.* De hac porro expeditione Justiniani in Africam contra Vandalos, loquitur etiam Marcellinus comes in *Chronico*, eamque refert consulatu quarto ejusdem Justiniani, id est anno Christi 534. Idem scribit Marius Aventicensis in *Chronico*. Baronius tamen in *Annalibus* Marcellinum reprehendit, eamque expeditionem a Justiniano susceptam esse contendit tertio ipsius consulatu, anno Christi 533. Baronii sententiam confirmat Justiniani Constitutio de confirmatione Digestorum, quæ Pandectarum operi præfixa est. Sed, pace Baronii dictum sit, Marcellini ac Victoris sententiam veriorum puto. In Justiniani autem Const. cujus auctoritate nititur Baronius, mendum irrepsisse non dubito, et tertium consulatum imperatoris Justiniani a librariis scriptum esse pro quarto. Idque Justinianus ipse in supradicta Constitutione tam manifeste indicat, ut mirer a Baronio id animadversum non fuisse. Sic enim loquitur Justinianus: *Leges autem nostras, quas in his codicibus, id est, Institutionum et Digestorum, posuimus, suum obtinere robur ex tertio felicissimo consulatu præsentis duodecimæ indictionis, tertio Kalendas Januariarum, in omne ævum valituras.* Duodecima enim indictione Justinianus quartum gessit consulatum, ut testatur Marcellinus comes. Verum objiciet aliquis duodecimam indictionem cœptam esse ex Kalendis Septembris, tertio Justiniani consulatu. Ad aliud igitur argumentum confugiendum est, ut probemus id quod supra dixi: quarto scilicet consulatu Justiniani, Vandalicam expeditionem cœptam esse, eam-

que Constitutionem qua nititur Baronii sententia, scriptam esse consulatu quarto Justiniani. Istud vero ita probari potest. In fine supradictæ Constitutionis, tam Græcæ quam Latinæ, Justinianus mentionem facit præfecti prætorio Africae. Atqui præfectus prætorio Africae primum creatus est a Justiniano, consulatu ipsius quarto, paulo ante Kalendas Septembres indictionis tertiæ decimæ, ut docet lex prima codicis de præfecto prætorio Africae. Sic enim loquitur Justinianus: *Hæc igitur magnitudo tua cognoscens, ex Kalendis Septembribus futuræ decimæ tertiæ indictionis effectui mancipari iocuret.* -- Huic argumento ita respondet Pagius ad annum 534, n. 5. Legem illam, de officio præfecti prætorio, emissam fuisse anno præcedenti, scilicet anno 533, idque ante Constitutionem de confirmatione *Digestorum*. W. Lowth.

(51) *Ἐβδομον τῆς βασιλείας ἀνύων ἔτος.* Procopii verba ex libro primo Vandalicorum, pag. 107, hæc sunt: *Ἐβδομον ἦδη ἔτος: τὴν αὐτοκράτορι ἀρχὴν ἔχων Ἰουστινιανὸς, etc.* Quæ verba annum septimum jam affectum significant. Quod si expeditionem Vandalicam consulatu tertio Justiniani susceptam esse dixerimus, ut Justiniani verba suadere omnino videntur; cum circa æstivum solstitium Romana classis ad portum Byzantinum appulerit, ac paulo post inde solverit, ut scribit Procopius, id est circa finem Junii mensis: Justinianus annum tunc agebat imperii sui septimum ac mensem tertium. Primus enim dies imperii Justiniani ducitur a Kalendis Aprilis. Sin vero expeditionem Vandalicam conferamus in quartum Justiniani consulatum, erit hic annus imperii ejus octavus; non autem septimus, ut Procopius scribit: quare verior est Baronii sententia, quæ et Justiniani principis auctoritate, et Procopii testimonio confirmatur.

VARIORUM.

(f) *Τρασαμούνδῳ.* Trasamundus Vandalorum rex, qui mense Septembri anni 496 regnum inierat, et testibus Procopio, Isidoro et Victore Tunonensi, annos viginti septem in Africa imperavit, anno

523 mortuus est, sub consulatu nempe Maximi, ut idem Tunonensis testatur. (Paci, ad ann. 522, n. 2.)

τε τῶν στρατιωτῶν ἄρτι βαπτίσαντος, καὶ ἐς τὴν στρατηγίδα ναῦν ἐστίθασαντος. Ἀνήνεκται δὲ αὐτῶ καὶ τὰ κατὰ Κυπριανὸν τὸν μάρτυρα ἱστορίας ἀξία, καὶ φησὶ πρὸς λέξιν ὧδε· Κυπριανὸν ἄγιον ἄνδρα μά-
λιστα πάντες Καρχηδόνοι σέβονται, καὶ αὐτῶ νεῶν
τινὰ λόγου πολλοῦ ἄξιον πρὸ τῆς πλείους ἰδρυσάμενοι
παρὰ τὴν τῆς θαλάσσης ἡϊόνα, τὰ τε ἄλλα ἐξοσι-
βῦνται, καὶ ἄγουσιν ἐνιαύσιον ἑορτὴν, ἣν δὴ Κυ-
πριανὰ καλοῦσι, καὶ ἀπ' αὐτοῦ τὸν χειμῶνα οἱ ναῦ-
ται οὐπερ ἐγὼ ἀρτίως ἐκνήσθη, ἰσμωνύμως τῇ παν-
ηγύρει προσαγορευεῖν ἐνώθασιν, ἔπει ἐς τὸν καιρὸν
ἐπισκῆπτειν φιλεῖ, ἐφ' οὗ ταύτην οἱ Λίβυες ἄγειν ἐς
ἀεὶ τὴν ἑορτὴν νενομίκασι. Τοῦτον οἱ Βανδῖλοι τὸν
νεῶν, Ὀνωρίχου βασιλεύοντος, τοὺς Χριστιανούς
βιασάμενοι ἀφείλοντο, ἐνθένδε σὺν πολλῇ ἀτιμίᾳ τοὺς
ἱερέας ἐξελάσαντες, καὶ τὸ λοιπὸν ἅτε προσήχοντα
Ἀρειανούς ἐπηγόρθουν. Ἀσχάλλουσι δὲ διὰ ταῦτα
καὶ διαπονούμενοι τοῖς Λίβυσι, πολλὰκις φασὶ τὸν
Κυπριανὸν ἕναρ ἐπισκῆψαντα φάναρ ἀμφ' αὐτῶ μα-
ρτυρῶν Χριστιανούς ἦκιστα χρῆναι· αὐτὸν γὰρ οἱ
προϊόντος τοῦ χρόνου τιμωρὸν εἶσεσθαι· καὶ κατα-
τῆσαι τὴν πρόβησιν ἐς τοὺς Βελισαρίου χρόνους,
Καρχηδόνας ὑπὸ Βελισαρίῳ στρατηγῶ Ῥωμαίων κατ-
ηκόου γενομένης, μετὰ πέμπτον καὶ ἐννενηκοστὸν
ἔτος (52) τῆς ἀφαιρέσεως, Βανδῖλων τε παντάπασιν ἐκ-
πολεμηθέντων, καὶ τῆς Ἀρειανῶν δόξης τέλειον ἐκ τῆς
Λιβύων γῆς ἀπεληλαμένης, Χριστιανῶν τε τοὺς οἰ-
κειλοὺς νεῶς ἀπειληφότων κατὰ τὴν Κυπριανοῦ τοῦ
μάρτυρος πρόβησιν.

resis ex Africa prorsus fugata; Christiani denique juxta Cypriani martyris prædictionem ecclesias suas recuperarunt.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

Περὶ τῆς ἀπὸ Ἀφρικῆς ἐλθόντων λαφύρων.

Τῶ αὐτῶ καὶ τάδε γέγραπται· Ἐπειδὴ, φησὶν, ὁ
Βελισάριος τοὺς Βανδῖλους καταπολεμήσας ἐς Βυ-
ζάντιον ἦκε, τὰ τε λάφυρα, τὰ τε τοῦ πολέμου ἀν-
δράποδα περιαιγόμενος, αὐτόν τε Γελίμερα (g) ἑ
τῶν Βανδῖλων ἡγούμενον, θριάμβου δοθέντος αὐτῶ κατὰ
τὸν Ἰππόδρομον ἤγαγε, πάντα θαύματος ἀξία. Ἐν
οἷς κειμηλίων πάμπόλυ τι χρῆμα καθιστήκει, ἅτε
Γιζερίχου τὸ ἐν Ῥώμῃ σεσοληκότος παλάτιον ἅπερ
ἐμπροσθέν μοι δεδιήγηται, ἦνικα Εὐδοξία ἡ Οὐαλεν-
τινιανοῦ γαμετὴ τῶν Ἐσπερίων ἄρξαντος Ῥω-
μαίων, ὑπὸ Μαξίμου τὸν τε ἄνδρα ἀποθαλοῦσα, καὶ
ἐς τὴν σωφροσύνην ὑβρισθεῖσα, τὸν Γιζέριχον μετ-
επέμφατο, προδώσειν τὴν πόλιν ὑποσχομένη. Ὅτε

^r Lib. II, cap. 7.

^r C. C. Μελίμερα.

VARIÆ LECTIONES.

VALESII ANNOTATIONES.

(52) Μετὰ πέμπτον καὶ ἐννενηκοστὸν ἔτος. Con-
sentit Justinianus imp. in lege 1, cod. de officio
præfecti prætorio Africæ, ita loquens: *Ut Africa
per nos tam brevi tempore reciperet libertatem, ante
nonaginta quinque annos a Vandalis captivata.*
Marcellinus autem comes in *Chronico* scribit Car-

thaginem a Romanis captam esse nonagesimo sexto
excidionis suæ anno. Victor autem Tunonensis
nonagesimo septimo Vandalorum ingressionis anno
Africam a Romanis duce Belisario captam esse
dicit.

præcaciones fecisset, quosdam etiam ex militibus
paulo ante baptizasset, atque in navem prætoriam
imposuisset. Narrat præterea idem scriplor de
Cypriano martyre nonnulla, quæ huc historiæ in-
seri merentur. Sic autem ait ad verbum: Cypria-
num virum sanctissimum Carthaginenses universi
præcipuo honore venerantur; constructaque in
ejus honorem magnificentissima ecclesia extra ur-
bem ad littus maris, tum in reliquis eum religiose
colunt, tum festum diem quotannis agunt, quæ
Cypriana appellant. Atque hinc nautæ tempestatem
quamdam, cujus antea mentionem feci, eodem
nomine quo diem festum vocare soliti sunt, pro-
pterea quod ea tempestas eo potissimum tempore
ingruere consuevit, quo Afri festum illum diem
perpetuo celebrare solent. Hanc ecclesiam Vandal
regnante Hunico per vim Christianis ademerant,
sacerdotibus magna cum ignominia inde expulsis:
ac deinceps tanquam quæ in jus ac dominium Aria-
norum venisset, eam instaurarunt. Quod cum Afri
graviter ac moleste ferrent, aiunt Cyprianum sæ-
pius in somnis visum, quibusdam eorum dixisse
non debere Christianos de ipsæ sollicitos esse; sæ
enim aliquanto post injuriæ suæ ultorem futurum.
Quæ quidem prædictio Belisarii temporibus com-
pleta est, tunc cum Carthago duce Belisario in po-
testatem Romanorum redacta fuit, post quintum ac
nonagesimum annum ex quo capta fuerat: et cum
Vandalis penitus debellati sunt, et Arianorum hæ-

C

399 CAP. XVII.

De spoliis quæ relata sunt ex Africa.

Idem Procopius ista scribit: Debellatis Vandalis,
cum Belisarius Constantinopolim venisset, prædium
et captivos ipsumque adeo Gelimerem Vandalorum
regem secum ducens, triumpho ipsi concesso, cun-
cta quæ erant admiratione digna per Circum duci
jussit. In quibus thesauri erant innumerabiles:
quippe cum Gisericus olim Romæ palatium diri-
puisset, sicut superius a nobis relatum est ^r: tunc
cum Eudoxia uxor Valentiniani imperatoris Roma-
norum Occidentalium, ægre ferens quod Maximus
maritum ejus necasset, et vim ipsi intulisset, Gise-
ricum evocavit, se urbem Romam ei prodituram
esse spondens. Quo tempore Gisericus, incensa

merè Giserichi Vandalorum regis pronepote e
regno dejectus est, mense circiter Augusto anni
530. (Ant. PAGI, ad eum annum, n. 8.)

VARIORUM.

(g) Γελίμερα. Trasamundo successit Ildericus
anno 523, die 24 mensis Maii; qui postquam
annos septem et menses tres regnaverat, a Geli-

urbe, Eudoxiam una cum filiabus in Vandalorum regione abduxit. Tunc direpta sunt simul cum aliis thesauris, quæcunque olim Titus Vespasiani filius subactis Hierosolymis, Romam deportaverat, donaria scilicet Salomonis, quæ ille Deo consecraverat. Ea Justinianus in honorem Christi Dei nostri iterum misit Hierosolyma, Deo cui prius consecrata fuerant, honorem debitum exhibens. Scribit etiam idem Procopius, Gelimerem tunc humi prostratum in Circo, e regione solii regalis in quo Justinianus sedens cuncta quæ gerebantur spectabat, divinum illud oraculum patrio sermone pronuntiasset: Vanitas vanitatum, et omnia vanitas.

CAP. XVIII.

De Phœnicibus qui fugati sunt a Jesu filio Nave.

Aliud præterea quiddam refert idem Procopius, quod a nemine quidem antea commemoratum est; admiratione tamen dignum est in primis, et omnem prope fidem transcendit. Ait igitur Mauros, gentem Africa, ex Palæstina profectos in Africa consedisse. Eos autem esse, quorum in sacris libris sit mentio, Gergesæos et Jebusæos, aliasque gentes quas devicit Jesus filius Nave. Atque id verum esse conjicit, ex inscriptione quadam Phœnicum litteris exarata, quam a se quoque lectam esse testatur. Porro inscriptionem illam exstare juxta fontem, ubi duæ columnæ ex marmore albo erectæ sunt, quibus hæc incisa sunt verba: Nos sumus, qui fugimus a facie Jesu latronis filii Nave. Et hæc quidem ejusmodi exitum habuerunt, Africa iterum sub Romanorum ditionem redacta, et annum tributum, sicut prius consueverat, inferente. Cæterum in Africa centum et quinquaginta civitates Justinianus 400 reparasse, fertur, alias penitus, quasdam majori ex parte prolapsas. Quas Justinianus longe magnificentius renovavit, mira ornamentorum varietate, et operibus tam publicis quam privatis eas exornans; mœnium quoque ambitu et aliis ædibus maximis, quibus tum urbes decorari, tum Deus coli consuevit: aquarum denique copia, partim ad usum, partim ad venustatem: quarum alias tunc primum deduxit, cum antea in urbilis non essent: alias ad pristinum modum revocavit.

CAP. XIX.

De Theodorico Gothorum rege, et de his quæ illo regnante, usque ad Justiniani tempora Romæ acciderunt: utque Roma iterum in Romanorum potestatem venerit, cum Vitiges illinc aufugisset.

Transeo nunc ad res in Italia gestas, quas idem Procopius rhetor ad sua usque tempora plenissime explicavit. Postquam Theodoricus, uti supra dixi-

και την Ῥώμην ἐμπρήσας, τὴν Εὐδοξίαν ἅμα ταῖς θυγατράσι κατὰ τὰ Βανδύλων ἤγαγεν ἤθη. Τότε αὐτὴν σὺν τοῖς ἄλλοις κειμηλίοις, ὅσα ὁ Οὐεσπασιανοῦ παῖς Τίτος τὰ Ἱεροσόλυμα ἀνδραποδίσας, ἐς Ῥώμην ἤγαγεν, ἀναθήματα Σολομῶνος τυγχάνοντα τὸν Θεὸν ἐξοσιουμένου· ἅπερ Ἰουστινιανὸς πρὸς τιμῆς Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν αὐτὸς εἰς Ἱεροσόλυμα πέπομφε, τὸ θεῖον ὡς πρέπον γεραίρων, ὡσπερ καὶ πρότερον ἀνετέθησαν ἡ. Τότε φησι τὸν Γελίμερα ἡ ὁ Προκόπιος, ἐπὶ γῆς ἐβρίμμενον ἀνά τὸν Ἰππύδρομον ἀντικρὺ τῆς βασιλείας καθέδρας, ἐνθα καθῆστο τὰ δρώμενα θεώμενος ὁ Ἰουστινιανὸς, ἐπειπεῖν τὸ θεῖον λόγιον τῆ σφετέρᾳ γλώσσῃ· Ματαιότης ματαιότητων, τὰ πάντα ματαιότης.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ΄.

Ἐπερὶ τῶν ἀπὸ προσώπου Ἰησοῦ υἱοῦ Ναυῆ ἀποφυγόντων Φοινίκων.

Φησὶ δὲ καὶ ἕτερον, ἥκιστα μὲν ἱστορηθὲν ἀχρὶς αὐτοῦ, ἀξιόλαστον δὲ καὶ παντὸς θαύματος ὑπερβολὴν ἐκβαλόν. Ἱστορεῖ δ' οὖν ὡς τὸ Λιθύων ἔθνος οἱ Μαυρούσιοι ἐκ τῆς Παλαιστίνων ἀναστάντες γῆς, τὴν Λιθύην κατήκνησαν· εἶναι δὲ τούτους οὐδ' ἀναγράφει τὰ θεῖα λόγια Γεργεσαίους, καὶ Ἰεβουταίους, καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη ὅσα πρὸς Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ κατεπολεμήθη. Τεκμηριῶ δὲ τὸν λόγον ἀληθῆ παντάπασιν τυγχάνειν. Ἐκ τίνος ἐπιγράμματος, ὅπερ καὶ ἀναγνῶναι φησι τοῖς Φοινίκων γράμμασι συγκαίμενον· εἶναι δὲ τοῦτο ἀγγυῶ κρήνης, ἐνθα στήλαι δύο ἐκ λίθων λευκῶν πεποιήνται, ἐν αἷς ἐγκυκλόαται τάδε· Ἡμεῖς ἐσμεν οἱ φυγόντες ἀπὸ προσώπου Ἰησοῦ τοῦ ληστοῦ υἱοῦ Ναυῆ. Ὄψε μὲν οὖν ἐληξε ταῦτα, αὐθις Ῥωμαίοις κατηκόου Λιθύης γινομένης, φόρους τε τοὺς ἐπεισεύς εἰσαγούσης ὡσπερ καὶ πρότερον. Λέγεται δὲ ἐν Λιθύῃ πεντήκοντα καὶ ρ' ἄσθη Ἰουστινιανὸς ἀνασώσασθαι, τὰ μὲν, τέλειον· τὰ δὲ κατὰ τοῦ διαβρύντα, καὶ πρὸς τὸ μεγαλοπρεπέστερον ἀνακαινίσαι καλλωπίσεως ὑπερβολαῖς, κοσμημασί τε καὶ κατασκευαῖς ἰδαῖς καὶ δημοσίαις, τευχῶν τε περιβόλοις, ἑτέρας τε μεγίσταις οἰκοδομαῖς, ἐξ ὧν αἱ τε πόλεις κοσμοῦνται, τὸ τε θεῖον ἐλάσκειται, ἐπιβροταῖς τε ὑδάτων ἐς τε χρεῖαν καὶ κάλλος, τῶν μὲν ἐκ προοιμίων ἐσαχθέντων, οὐκ ὄντων ταῖς πόλεσι πρότερον· τῶν δὲ αὐθις πρὸς τὴν ἀρχαίαν ἐπαναχθέντων τάξιν.

D

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ΄.

Περὶ Θεοδερῖχου τοῦ Γότθου, καὶ τῶν ἐν Ῥώμῃ συμβάντων ὑπ' αὐτοῦ ἀχρὶ τῶν χρόνων Ἰουστινιανοῦ, καὶ ὡς πάλιν ἡ Ῥώμη ὑπὸ Ῥωμαίοις γέγονεν, Οὐιτίριδος φυγόντος ἀπ' αὐτοῦ.

Ὅσα δὲ καὶ κατὰ τὴν Ἰταλίαν γέγονεν, ἐρχομολέξω, καὶ τούτων εὖ μάλα σαφῶς Προκόπιος τῷ ῥήτορι πεπονημένων μέχρι τῶν αὐτοῦ ἡ χρόνων.

VARIÆ LECTIONES.

ἡ C. C. Μελλίμερα. ἡ C. C. ἐαυτοῦ.

VARIORUM.

(ἡ) Ὅσπερ καὶ πρότερον ἀνετέθησαν. Videtur legendum ὅπερ καὶ πρότερον ἀνετ. — W. LOWTH.

Ἐπειδὴ δὲ Θεοδέρικος, ὡς μοι προαφήγηται, Ῥώ-
μην ἔλεν, Ὀδοάκρον τὸν ταύτης τύραννον παντά-
παις καταπολεμήσας, καὶ τῆς Ῥωμαίων ἐξηγησά-
μενος ἀρχῆς τὸν βλον διεμετρήσατο (i), Ἀμαλασου-
θα ἡ τούτῳ συνοικήσασα, τοῦ κοινοῦ παιδὸς Ἀτα-
λαρίχου τὴν ἐπιτροπὴν μετῆει, καὶ τὴν βασιλείαν
διεκυβέρνα, μᾶλλον πρὸς τὸ ἀβρῆνωπὸν ἀποκλίνασα,
καὶ εἴθε τῶν πραγμάτων προνοοῦσα ἢ πρώτη πρὸς
τὴν ἔφεσιν τοῦ Γοθικοῦ πολέμου Ἰουστινιανὸν ἐν-
ῆγε, πέμψασα πρὸς αὐτὸν πρέσβεις, ἐπιβουλῆς κατ'
αὐτῆς ἐξαρτυθεῖσης. Καὶ Ἀταλαρίχου τοῖνον ἐξ ἀν-
θρώπων γενομένου, ἐτι κομιδῇ μικρὰν τὴν ἡλικίαν
ἀγοντος, Θεοδάτος (j), προσγενῆς Θεοδερίχου, τὴν
τῶν Ἑσπερίων πραγμάτων ἀρχὴν περιτίθεται. Ὁς
ἐπειδὴ Βελισάριον Ἰουστινιανὸς ἀνὰ τὰ Ἑσπερία
πέπομφε μέρη, τῆς ἀρχῆς ἐξίσταται, μᾶλλον περι-
λόγους ἐσχολακῶς, καὶ πολέμιον ἦκιστα πείραν
ἔχων, Οὐίτιγιδος ἀνδρὸς πολεμικωτάτου τῶν Ἑσπε-
ρίων ἐξηγησαμένου δυνάμεων. Ἐκ τῶν συγκειμέ-
νων τῷ αὐτῷ Προκόπιῳ ἔστιν εἶλεν, ὡς Βελισαρίου
προτχόντος τῇ Ἰταλῶν γῆ, Οὐίτιγις μὲν τὴν Ῥώ-
μην καταλείπει· Βελισάριος δὲ σὺν τῷ ἀμψ' αὐτὸν
στρατῷ τῇ Ῥώμῃ προσεπέλασεν· ὃν ἤδιστα Ῥωμαῖοι
τὰς πύλας ἀναπατάσαντες, ἐσεδέξαντο, Σιλβερίου
μάλιστα τοῦ ταύτης ἀρχιερέως, τοῦτο καταπραξα-
μένου, στείλαντός τε ἐπὶ τοῦτῳ Φειδέλιον Ἀταλαρί-
χου πάρεδρον γενόμενον· ὧτινι καὶ ἀμαχητὶ τὴν
πόλιν παρέδωσαν· καὶ γέγονεν ὑπὸ Ῥωμαίοις αὐθις
ἡ Ῥώμη, ἐξήκοντα ἔτεσιν ὕστερον, ἐνάτῃ Ἀπε-
λαίου, πρὸς δὲ Ῥωμαίων προσαγορευομένου Δεκεμ-
βρίου μηνὸς, ἐνδέκατον ἔτος Ἰουστινιανοῦ (k) βασιλέως
τὴν αὐτοκράτορα διέποντος ἀρχὴν. Ὁ αὐτὸς ἀνα-
γράφεται ὡς Προκόπιος, ὡς τῶν Γόθων τὴν Ῥώμην
πολιορκούντων, Βελισάριος ὑποφίαν προδοσίας ἐς
Σιλβέριον (l) τὸν τῆς πόλεως ἀρχιερέα ἐσχικῶς,
τοῦτον μὲν ἐς Ἑλλάδα μετοικίξει· ἀρχιερέα δὲ Βιγίλιον κατετίθησατο.

ΚΕΦΑΛΑ. Κ'.

Ὅς οἱ λεγόμενοι Ἑρῶλοι, ἐν τοῖς χρόνοις Ἰου-
στινιανοῦ ἐχριστιάνωσαν.

Ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς χρόνοις, ὡς ὁ αὐτὸς Προκόπιος

• Lib. III, c. 27.

VARIÆ LECTIONES.

• C. C. ἀναγράφει.

VARIORUM.

(i) Τὸν βλον διεμετρήσατο. Vivendi finem fecit
Theodoricus Italiae rex die 50 mensis Augusti anni
Chr. 526, qui animam exhalaturus, nepotem suum
Athalaricum in regnum constituit, inquit anonymus
Valesianus. Nepos autem ejus erat ex Amalasintha fi-
lia, quam ex Audulfeda Clodovei Francorum regisso-
re suscepit, ut testatur Pagius ad ann. 526, n. 10.

(j) Θεοδάτος. Anno Chr. 534, Athalaricus tabe
exesus obiit, cum in regno annos 8 vixisset, inquit
Procopius lib. I De bello Goth. cap. 4: Tum mater
(Amalasintha) Theodatam consobrinum suum (Theo-
doricum quondam regis ex sorore Amalafreda nepo-
tem) in regnum collocavit. Hunc Gothi occiderunt
anno 536, et Vitigem regem crearunt, qui sequenti
anno Romam obsidebat.

(k) Ἐνδέκατος ἔτος Ἰουστινιανοῦ. Pagius ad
ann. 537, n. 4, pro anno undecimo, decimum scri-
bendum esse contendit. Cum enim Roma ab Odoac-

Amus*, Romam cepisset. Odoacro qui in ea tyranni-
dem gerebat, penitus debellato, et imperium Ro-
manum deinceps usque ad exitum vitæ administras-
set, post ejus mortem Amalasintha, quæ uxor
ejusdem fuerat, communis filii Athalaricæ tutelam
et totius regni procurationem gessit, ad virtilem
gravitatem propius accedens, atque in hunc mo-
dum rebus prospiciens. Hæc prima Justinianum ad
Gothici belli cupidinem incitavit, missis ad eum
legatis, cum insidiæ adversus ipsam structæ essent.
Porro cum Athalaricus tenera adhuc ætate e vivis
excessisset, Theodatus propinquus Theodorici, Oc-
cidentalibus imperii administrationem suscepit. Sed
cum Justinianus Belisarium in Occidentibus partes
misset, regno se abdicavit, utpote qui liberali-
bus studiis magis addictus, rei bellicæ haud satius
gnarus esset: Vitige interim, viro bellicosissimo,
occidentalibus copiis præposito. Ex ejusdem Pro-
copii Historia illud etiam discimus, Vitigem, audito
Belisarii in Italiam adventu, Roma excessisse; Be-
lisarium vero cum suis copiis ad urbem appropin-
quasse, quem Romani, reseratis portis, libentissime
susceperunt, id perficiente potissimum Silverio Ro-
manæ urbis episcopo, qui ad eam rem miserat Fide-
lem, qui Athalarici olim assessor fuerat. Ita
Romani citra pugnam Belisario urbem tradiderunt:
ac denuo urbs Roma in potestatem Romanorum
venit, post annos demum sexaginta, mense Apellæo,
quem Latini 401 Decembrem vocant, cum Justi-
nianus annum imperii sui undecimum ageret. Scri-
bit etiam idem Procopius, Belisarium, cum Roma
a Gothis obsideretur, Silverium ejusdem urbis
pontificem, quem de proditione suspectum habebat,
in Achaiam deportasse, et Vigilium in ejus locum
subrogasse.

CAP. XX.

Quomodo Justiniani temporibus, Erull Christianam
fidem amplexi sint.

Sub idem tempus, ut scribit Procopius, Eruli,

D cro capta esset anno 476, annus inde sexagesimus
in annum 536 incidet, qui est decimus Justiniani.
Verum Procopius cum recepta Evagrii lectione
consentit, lib. I De bello Goth. cap. 14. W. Lowth.

(l) Σιλβέριον. Silverius, Hormisdæ papæ filius,
Ecclesiæ Romanæ subdiaconus, ac tandem anno
536 die vi Junii Theodati regis potentia pontifex
factus. Exeunte anno eodem, Theodoræ Aug. jussu,
et scelerata Vigilii ambitione, a Belisario duce,
ficto perduellionis crimine ei intentato, sede sua
deturbatur, et Pataram Lyciæ urbem relegatur.
Demum a Justiniano imp. in Italiam remissus, ut
causa ejus in synodo rite judicaretur, nimia Beli-
sarii facilitate, Vigilii custodiæ traditus est: qui
eum in Palmariam insulam deportatum fame et
inedia diu maceravit, ac tandem anno 540, die 20
Junii, inmissis duobus sicariis e medio sustulit*.
(Guil. CAVE, in Silverio.)

* Veris falsæ mæset homo acatholicus.

qui jampridem imperatoris Anastasii temporibus Danubium trajecerant, benigne excepti a Justiniano, et maximis opibus ab eodem locupletati, universi simul Christianam fidem amplexi sunt, et, pristina vivendi ratione deposita, mansuetiorem cultum inducunt.

CAP. XXI.

Quomodo Belisarius urbem Romam, quam Gothi iterum ceperant, recuperavit.

Narrat deinde idem Procopius reditum Belisarii Constantinopolim, et quemadmodum Vitigem simul cum manubiis quas in urbe Roma ceperat, secum adduxerit : utque Totila Romanum imperium sibi vindicaverit, et urbs Roma sub Gothorum ditionem denuo reciderit. Quomodo etiam Belisarius, cum iterum in Italiam venisset, Romam recuperavit : cumque bellum adversus Persas conflatum fuisset, ab imperatore revocatus sit Constantinopolim.

402 CAP. XXII.

Quomodo iisdem temporibus Abasgi quoque Christianam fidem amplexi sunt.

Refert præterea idem scriptor Abasgos per idem tempus ad mansuetiorem cultum translatos, Christianam religionem suscepisse : et eunuchum quemdam palatii, Euphratam nomine, qui natione Abasgus erat, ab imperatore Justiniano ad eos missum esse, qui interdiceret, ne cuiquam deinceps in ea gente virilia ferro absunderentur, neve vis inferretur naturæ. Ex his enim ut plurimum eligebantur ministri imperialis cubiculi, quos vulgo eunuchos vocant. Tunc etiam Justinianus, cum ecclesiam in honorem Deiparæ apud Abasgos ædificasset, sacerdotes illis constituit. Atque exinde Abasgi Christianæ legis doctrinam accuratissime didicerunt.

CAP. XXIII.

Quomodo etiam Barbari qui Tanaim accolunt, Christianam religionem amplexi sint. Item de terræmotibus qui in Græcia et Achaia contigerunt.

Refertur etiam ab eodem scriptore accolæ Tanais (Tanaim autem vocant indigenæ effluxum Mæotidis paludis in Euxinum mare) postulasse a Justiniano ut episcopum ad ipsos mitteret; Justinianum vero, petitionem eorum ad exitum per-

VALESH ANNOTATIONES.

(53) *Ἐρουλοί.* De horum conversione ad fidem Christi loquitur Procopius, in lib. 1 *Gothicorum*, et Theophanes in *Chronico*, pag. 149. Ili cum juxta Mæotim paludem in locis stagnantibus degerent, primum Eluri nominati sunt : ἔλη enim Græce paludes dicuntur. Jornandes in libro *De rebus Geticis*, de Herulis ita scribit : *Nam prædicta gens, Ablabio historico referente, juxta Mæotidos paludes habitans in locis stagnantibus, quas Græci Ele vocant,*

ἀναγράφει, Ἐρουλοί (53) ποταμὸν Ἴστρον ἤδη διαβάσαντες ὅτε τὴν Ῥωμαίων ἀρχὴν Ἀναστάσιος διεκυβέρνησα, φιλοφρονηθέντες ὑπὸ Ἰουστινιανοῦ χρήμασι μεγάλοις αὐτοὺς δωρησαμένου, πασσοῦδι Χριστιανοὶ γέγονασιν, καὶ τὴν διαίταν ἐπὶ τῷ ἡμερώτερον μετέβαλον.

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

Ὡς πάλιν ὑπὸ Γότθοις γενοῦσαν τὴν Ῥώμην, αὐθις ὁ Βελισάριος ἀνεσώσατο.

Εἶτα τὴν ἐπὶ τῷ Βυζάντιον ἐπανάξουζιν Βελισαρίου γράφει, ὅπως τε τὸν Οὐλτιγιὸν ἀνήγαγε μετὰ τῶν ἐκ Ῥώμης λαφύρων Τώτιλά τε τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς τὴν παράληψιν, καὶ ὅπως αὐθις ὑπὸ Γότθου ἡ Ῥώμη (m) γέγονε, καὶ ὡς Βελισάριος οἷς τὴν Ἰταλίαν κατελιθῶς, αὐθις τὴν Ῥώμην ἀνεσώσατο ὅπως τε τοῦ Μηδικοῦ πολέμου συστάντος, αὐθις ἐς Βυζάντιον ὁ Βελισάριος μετὰ πεμπτος ὑπὸ βρασιλείως γέγονε.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

Ὡς καὶ Ἀβασγοὶ τηρικαῦτα ἐχριστιάνισαν.

Ὁ αὐτὸς ἱστορεῖ, Ἀβασγοὺς (n) ἐπὶ τῷ ἡμερώτερον μεταστάντας ὑπὸ τοῖς αὐτοῖς χρόνοις τὰ Χριστιανῶν ἐλῆσθαι δόγματα, βασιλεῖα τε Ἰουστινιανῶν, τῶν τινὰ ἐκ τῆς αὐλῆς εὐνούχων, Ἀβασγὸν δὲ τὸ γένος, Εὐφρατᾶν ὄνομα, πέμψαι παρ' αὐτοὺς ἀπαγορευόντα, μηδένα τὸ λοιπὸν ἐν τούτῳ τῷ ἔθνεϊ περὶ τὴν ἀβύσσου πύλιν ἀποψύλλουσαι σιδηρῶ, βιαζομένης τῆς φύσεως. Ἐξ αὐτῶν γὰρ τὰ πολλὰ οἱ τοῖς βασιλικαῖς ἐξυπηρετούμενοι κοιτῶσι καθεστήκεσαν, οὗς εὐνούχους ἡ συνθήθεια καλεῖ. Ὅτε καὶ Ἰουστινιανὸς ἱερὸν τῆς Θεοτόκου ἐν Ἀβασγοῖς οἰκοδομησάμενος, ἱερέας αὐτοῖς κατεστήσατο. Ὅθεν ἐς τὸ ἀκριβέστατον τὰ Χριστιανῶν ἐξέμαθον δόγματα.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

Ὡς καὶ οἱ τὸν Τάναϊν οἰκοῦντες, τηρικαῦτα ἐχριστιάνισαν καὶ περὶ σεισμῶν ἐν Ἑλλάδι καὶ Ἀχαίᾳ γενομένων.

Ἰστῶρηται τῷ αὐτῷ ἀνδρὶ, ὡς οἱ τὸν Τάναϊν οἰκοῦντες (Τάναϊν δὲ καλοῦσιν αἱ ἐπιχώριοι τὴν ἐκ τῆς λίμνης τῆς Μαιώτιδος ἐκβολὴν ἄχρις ἐς τὸν Εὐξεινον Πόντον), Ἰουστινιανὸν δυσωπῶσιν, ἐπίσκοπον σφίσι ἐπέμψαι, ἐπιμελῆ τε τὴν δέησιν (54) Ἰου-

VARIORUM.

(m) *Αὐθις ὑπὸ Γότθου ἡ Ῥώμη.* Procopius, lib. III, cap. 20, *De bello Goth.* refert, Totilam Isaurorum proditione Romam cepisse, quam dum evincere cogitat, litteris Belisarii ab eo consilio revocatur. Cumque Romam penitus vacuam Totilas reliquisset, eandem recepit, munit, ac eum fortissime repulit Belisarius. Hæc anno Chr. 546

consignat. (Aut. Pagi.)

(n) *Ἀβασγοί.* Qui et Abasci, populi fuerunt Colechidis qui, teste Arriano, habitabant in ora littorali Ponti Euxini, versus Dioscuriadem, inter Coraxos ad Boream et Absilas ad meridiem, ubi nunc pars septentrionalis Mingrelia regionis, teste Archangelo Lamberto. BAURRAND.

συνανὸν ἀπεργάσασθαι, καὶ ἱερεῖς αὐτοῖς ἥδιστα ἄ
πέμφαι. Ἀναγράφει δὲ μάλα λογίως ὁ αὐτὸς, ὑπὸ
τοῖς Ἰουστινιανοῦ χρόνοις, Γότθων τῶν ἀπὸ τῆς
Μαιώτιδος ἐκδρομὰς κατὰ τῆς Ῥωμαίων γῆς, σει-
σμούς τε ἐξαισίουσ ἀνὰ τὴν Ἑλλάδα γενέσθαι, τὴν
τε Βοιωτίαν καὶ Ἄχαϊαν καὶ τὰ περὶ κόλπον τὸν
Κρισαῖον (ο) κατασεισθῆναι, καὶ χωρὶα ἀνάριθμα
καὶ πόλεις ἐς ἕδαφος ἐνεχθῆναι, καὶ χάη τῆς γῆς
πολλαχόσε γενέσθαι· καὶ ἐνιαχῆ μὲν αὐθις ἐς ταύ-
τὸν συνελθεῖν· εἶναι δὲ οὗ μὲνέκασι.

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

*Περὶ Ναρσοῦ τοῦ στρατηγοῦ, καὶ θεοφιλείας
αὐτοῦ.*

Γράφει καὶ τὴν Ναρσοῦ (ρ) στρατηγίαν, σταλέντος
πρὸς Ἰουστινιανοῦ πρὸς τὴν Ἰταλῶν χώραν, ὅπως
τε τὸν Τώτιλαν (q) κατηγωνίσαστο, καὶ μετὰ τοῦτον,
Τεταν· καὶ ὡς Ῥώμη πέμπτον ἐάλω (r). Φασὶ τοί-
νον οἱ συγγενόμενοι τῷ Ναρσῆ, ὡς οὗτος ἂ τὸ θεῖον
λιταῖς τε καὶ ἄλλαις εὐσεβείαις ἐξωσιούτο, τὰ εἰκότα
γεραίρων καὶ τὴν Παρθένον καὶ θεοτόκον, ὡς ἀνα-
φανδὸν αὐτὴν οἱ διακελεύεσθαι τὸν καιρὸν ὅτε πολε-
μεῖν δεοῖ· καὶ μὴ πρότερον χειρῶν ἄρχειν, πρὶν ἂν
ἐκείθεν (s) τὸ σύνθεμα λάθοι. Πέπραχται δὲ καὶ
ἕτερα τῷ Ναρσῆ λόγου πολλοῦ ἄξια, Βουσελίνον (t)
καὶ Σινδοῦαλδον καταπολεμήσαντι, καὶ τὰ πολλὰ
προσκτησαμένῳ μέχρις Ἄκσιανου. Ἄπερ Ἀγαθίη
μὲν γέγραπται τῷ βήτορι, οὐπω δὲ ἐς ἡμᾶς ἀφ-
ικται.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

*Ὅς ὁ Χοσρόης φθόνῳ ταχεὶς ἐπὶ ταῖς εὐήμεραις
Ἰουστινιανοῦ, κατὰ Ῥωμαίων ἐστράτευσε,
καὶ πλείστας πόλεις καθείλε Ῥωμαϊκὰς, ἐν
αἷς καὶ τὴν μεγάλην Ἀντιόχειαν.*

Τῷ αὐτῷ Προκοπίῳ καὶ τὰδε συνεγράφη· ὅτι γε
Χοσρόης ἐπειδὴ ἔγνω τὰ τε ἐν Λιβύῃ τὰ τε ἐν Ἰτα-

VARIÆ LECTIONES.

*C. C. οὕτω.

VALESI ANNOTATIONES.

Evagrius scripserit ἐπιτελεῖ τε τὴν δέησιν Ἰουστινιανὸν ἀπεργάσασθαι. Sic enim habet Niceph. in eap. 13
lib. xvii.

VARIORUM.

(o) *Κόλπον Κρισαῖον*. Crissæus sinus pars est
sinus Corinthiaci, in ejus ora septentrionali, et
versus Phocidem, nuncque *il Golfo di Salona* vo-
catur a recentioribus. (BLUVRAND.) Contigerunt au-
tem hi terræ motus mense Julio anni 551, ut testa-
tur Theophanes in *Chronico*.

(p) *Ναρσοῦ*. Narses, Eunuchus, imp. Justiniani
cubicularius, statura fuit brevi, et corpore gracili;
ac strenuus, prudens et felix in rebus gerendis, ut
tradit Agathias lib. 1, et ex eo Suidas.

(q) *Τώτιλαν* — *τεταν*. Pugna Narsetem inter et
Totilam commissa, prope Ravennam, anno 552,
fugatus est Totilas, et demum occisus. Gothi qui
ἐκ πρῶτο evaserant, regem sibi Teiam crearunt,
quī simili fato functus est, vel eodem, vel sal-
tem sequenti anno.

(r) *Ῥώμη πέμπτον ἐάλω*. Primo a Belisario,
anno 536. Vid. supra, cap. 19, secundo a Totila,
anno 546, tertio a Belisario mox recipitur, cum a

duxisset, et sacerdotem libentissime ad eos direxis-
se. Idem Procopius eleganter admodum narrat,
quomodo Gothi principatu ejusdem Justiniani, ex
palude Mæotide in fines Romanorum irruerint, et
quemadmodum Græcia gravissimis terræmotibus
concussa fuerit; Bœotia item et Achaia, et loca
quæ sunt circa sinum Crissæum quassata, innum-
mera denique oppida atque urbes solo æquatæ
sint. Terræ quoque hiatus plurimis in locis existi-
tisse scribit: et alicubi quidem terram rursus in
unum coivisse: alibi vero hiatus illos permansisse.

403 CAP. XXIV.

De Narse magistro militum, et de ejusdem pietate.

Narrat præterea res a Narsete gestas, quem Jus-
tinianus in Italiam miserat: et qua ratione is To-
tilam, ac deinde Teiam superaverit, et quomodo
urbs Roma quintum capta sit. Porro qui cum Nar-
sete familiariter versati sunt, cum supplicationibus
ac reliquis pietatis officiis divinum numen usque
adeo coluisse, et debitum Deiparæ honorem tam
studiose exhibuisse aiunt, ut illa tempus ei mani-
feste indicaret, quo pugna committenda esset: nec
prius unquam prælium iniret Narses, quam signum
ab illa accepisset. Alia quoque multa ab eodem
Narsete gesta sunt, maxima laude digna: quippe
qui Buselinum et Sindualdum debellaverit, mul-
tasque regiones ad Oceanum usque, Romanæ di-
tioni adjunxerit. Quæ Agathias quidem rhetor litte-
ris mandavit: nondum tamen nancisci potuimus.

CAP. XXV.

*Quomodo Chosroes, ob res prospere a Justiniano ge-
stas invidia stimulatus, bellum intulit Romanis,
multasque urbes imperii Romani, atque in his
magnum Antiochiam destruxit.*

Refertur præterea ab eodem Procopio, qualiter
Chosroes, cum res in Africa atque Italia tam feli-

citer successisse Imperio Romano didicisset, invidia supra modum exarserit, et quædam objecerit Romanis, fœdus ab illis violatum esse dicens, ruptamque pacem quæ inter ipsos convenerat. Justinianus vero, primum quidem legatos ad Chosroem miserit, qui illi suaderent ne pacem illam interminabilem quæ inter ipsos icta fuerat, dissolveret, neve pacta violaret; sed ut potius, si quid controversum erat, examinaretur, et amice componeretur. Chosroes, contra invidiæ stimulis intus illum pungentibus agitato, nullam conditionem admiserit, sed cum ingenti exercitu in fines Romanorum invaserit, anno tertiodecimo imperii Justiniani. Narrat porro idem Procopius, quomodo Chosroes urbem Sura ad ripas Euphratis sitam cepit ac destruxerit, cum alia quidem illis spondere visus esset, alia vero omnia in eos impie ac nefarie admisisset, **404** et fraude potius quam armis urbem occupasset. Quomodo item Berrœam incenderit, atque exinde urbem Antiochiam aggressus sit, quo tempore Ephræmius episcopatum ejus loci administrabat. Qui tamen civitatem illam deseruerat, propterea quod nihil ipsi ex animi sententia succedebat. Hic ecclesiam, et quæ circa illam erant ædificia, servasse dicitur, cum ecclesiam sacris donariis exornasset, eo consilio ut hoc illi redemptionis pretium esset. Describitur etiam ab eodem Procopio, et luculente exponitur expugnatio urbis Antiochiæ, et quomodo Chosroes eam cepit, et cuncta igni ac ferra vastaverit. Quomodo item Seleuciam venerit, quæ urbs est vicina Antiochiæ: deinde ad suburbanum Daphnes: posthæc Apameam profectus sit, cujus urbis episcopatum eo tempore administrabat Thomas, vir dictis factisque admirabilis. Qui quidem prudenti consilio usus, equestres ludos una cum Chosroe in Circo spectare contra ecclesiasticum morem non recusavit, gratificari Chosroï studens modis omnibus, ejusque animum mitigare. Idem interroganti eum Chosroï, num libenter ipsum in sua civitate visurus esset, respondisse fertur, ex animi sui sententia se haudquaquam libenti animo illum in sua civitate visurum esse. Quod responsum admiratus esse dicitur Chosroes, et propter studium veritatis hunc virum merito suspexisse.

CAP. XXVI.

De pretiosi ac vivifici ligni sanctæ crucis miraculo, quod Apamiæ factum est.

Sed quoniam in hunc sermonem delapsus sum, miraculum quod tunc Apamiæ factum est non sile-

* C. C. παρεσπονδεῖσθαι.

VARIÆ LECTIONES.

VALESI ANNOTATIONES.

(55) Μηδενός αὐτῶ τῶν κατασκόπων προϊόντος. Hunc locum correxi ex cod. Telleriano, et ex Nicephoro, apud quem ita scribitur: Μηδενός αὐτῶ τῶν κατὰ σκοπῶν προϊόντος. Id est, Qui cum nihil eorum quæ agebat ea animi sententia ipsi succederet, ecclesiam reliquit, etc. Vide Procopium in lib. II

Α λία συνεχεθέντα δεξιῶς τῇ Ῥωμαίων ἐπικρατείᾳ, πρὸς φθόνον ἐξαισιον ἤρθη· ἐπεκάλει τέ τινα τῇ Ῥωμαίων ἀρχῇ, παρασπονδεῖσθαι* λέγων, καὶ τὴν συγχειμένην εἰρήνην λελύσθαι. Καὶ πρῶτα μὲν Ἰουστινιανὸν πρέσβεις διαπέμψασθαι πρὸς Χοσρόην, πείσοντας μὴ τὴν σφίσις ἀπέραντον εἰρήνην παρὰ λῦσαι, μηδὲ λυμήνασθαι τοῖς συγχειμένοις, ζητηθῆναι δὲ τὰ ἀμφίλογα, καὶ τινι φιλίῳ διατεθῆναι τρόπῳ. Τὸν δὲ φησὶν ἀλύοντα ὑπὸ τοῦ ἐνδοθεν κυκώοντος φθόνου, μηδὲν τῶν εὐλόγων προσδέξασθαι· στρατῶ δὲ μεγάλῳ τῇ Ῥωμαίων ἐπελθεῖν γῆ, τρίτον καὶ δέκατον ἔτος (μ) ἄγοντος Ἰουστινιανοῦ καὶ τῆς Ῥωμαίων ἰθύνοντος βασιλείαν. Καὶ συγγράφει, ὅπως Χοσρόης Σούρον τὴν πόλιν πρὸς ταῖς ἡτίσι τοῦ Εὐφράτι· κειμένην ἐκπολιορκήσας καθεῖλεν, ἕτερα συνθέσθαι δόξας, ἕτερα δὲ πράξας ἐς αὐτοὺς, τὰ πάντα ἀνοσιώτατα, τοῖς συγχειμένοις οὐδὲν προσεχρηκώς, καὶ δόλῳ μᾶλλον ἢ πολέμῳ τῆς πόλεως ἐγκρατῆς γεγονώς. Ὅπως τε καὶ τὴν Βέρροιν ἐνέπρησεν· εἶτα καὶ τὴν ἐς Ἀντιόχειαν ἔφοδον, Ἐφραίμου μὲν ἐπισκοποῦντος τὴν πόλιν, καταλειπούτος δὲ αὐτὴν, μηδενός αὐτῶ τῶν κατὰ σκοπῶν προϊόντος (55)· ὅς τὴν ἐκκλησίαν καὶ τὰ ἀμφ' αὐτῆς πάντα περιῶσαι λέγεται, κατακοσμήσας τοῖς ἱεροῖς ἀναθήμασιν, ἵνα λύτρα ταύτῃ γένηται. Ἀναγράφει δὲ καὶ περιπαθῶς ἐκτίθεται καὶ τῆς Ἀντιόχου πόλεως τὴν ἄλωσιν πρὸς αὐτοῦ Χοσρό· γινομένην, καὶ ὡς πάντα ἀπόλλυσι κτείνων τε καὶ ἐμπεπρὸς Χοσρόης· ὅπως τε κατὰ τὴν γείτονα **C** Σελεύκειαν γέγονεν, ἐν Δάρνη τε τῷ προαστείῳ, εἶτα καὶ κατὰ τὴν Ἀπαμίον, Ὡμαῖ τὸν αὐτόσε τῆς ἐκκλησίας ὀρόνον διέποντος, ἀνδρός λόγῳ τε καὶ ἔργῳ δυνατωτάτου· ὅς καὶ συνθέσασθαι τῷ Χοσρόῳ τὴν τῶν ἱππῶν ἀμίλλαν ἐν τῷ Ἰπποδρομίῳ παρὰ τὸ νουμισμένον, σοφῶς ὑπέστη, παντοίως Χοσρόην θεραπεύων τε καὶ ἡμερούμενος. Ὅν καὶ Χοσρόης ἤρετο, εἴπερ ἤθελεν αὐτὸν ἀνὰ τὴν οἰκίαν θεάσασθαι πόλιν· ὃν φασὶν ἀληθιζόμενον εἰπεῖν, ὡς οὐχ ἤδιστα τὸν Χοσρόην ἐρῶν κατὰ τὴν οἰκίαν πόλιν. Ἄ καὶ θαυμάσαι φασὶ τὸν Χοσρόην, τῆς ἀληθείας τὸν ἄνδρα δικαίως ἀγάμενον.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

D Περὶ τοῦ γεγονότος θαύματος ἐν Ἀπαμίᾳ τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ ξύλου τοῦ στανροῦ.

Ἐπειδὴ δὲ τῆς ἱστορίας ὡδε γεγόναμεν, λέξω καὶ τὸ γεγονός αὐτόσε θαῦμα, ὃ τῆς παρούσης ἱστορίας

VARIORUM.

(μ) Τρίτον καὶ δέκατον ἔτος. Qui fuit annus Christi 559. Chosroes Suram et Antiochiam cepit sequenti anno.

ἄξιον καθέστηκεν. Ὅτε τὴν Ἀντιόχου πυρπολεῖσθαι τῶν Ἀπαμίων οἱ παῖδες ἐγνώκεσαν, ἰκέτευον τὸν λελεγμένον μοι Θωμᾶν, τὸ σωτήριον καὶ ζωποιοῦν τοῦ σταυροῦ ξύλον παρὰ τὸ εἰωθὸς προνεγκεῖν τε καὶ προθεῖναι, ὡς ἂν τὰ τελευταῖα ὀρῶν τε καὶ κατασπάζοιτο, τὴν μόνην τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν, ἐφθιδὸν τε λάβοιεν τῆς ἐτέρας βιοτῆς, διαπορεύοντος αὐτοῦ τοῦ τιμίου σταυροῦ πρὸς τὴν ἀμείνω λῆξιν. Ὁ δὲ καὶ πεπραχὸς ὁ Θωμᾶς, προφέρει τὸ ζωποιοῦν ξύλον, ῥητάς ἐπαγγελίας ἡμέρας τῆς προθέσεως, ὡς ἂν ἐξῆ καὶ πᾶσι τοῖς ἀστυγέτοισιν ἀλισθηναί, καὶ τῆς ἐντεῦθεν σωτηρίας ἀπόνασθαι. Φοιτῶσι γοῦν μετὰ τῶν ἄλλων καὶ οἱ ἐς φῶς με προαγαγόντες, ἐς χαμαιδιδασκάλου φοιτῶντά με περιαγόμενοι. Ἦς δ' οὖν προσκυνῆσαι τε καὶ κατασπάσασθαι τὸν τίμιον ἡζυῖσθαι σταυρὸν, ἄρας ὁ Θωμᾶς ἀμφω τὰ ἑξῆς, τὸ τῆς ἀρχαίας κατάρτας ἐξαλειπτῆριον τοῦ σταυροῦ ξύλον ἐπεδείκνυ, πᾶντῃ τῶν θείων ἀνακτόρων περινοσῶν, ὡσπερ ἐν ταῖς κυρταῖς τῶν προσκυνήσεων ἡμέραις εἴθιστο. Εἶπετο δὲ τῷ Θωμᾶ μεθισταμένῳ πυρὸς μέγα τι χρῆμα σελαγίζοντος, οὐ κατακαίνοντος, ὡς πάντα τὸν χώρον ἐνθα παρεστῶς τὸν τίμιον ἐπεδείκνυ σταυρὸν, ἐμπίπρασθαι δοκεῖν. Καὶ γέγονεν οὐχ ἄπαξ, οὐ δις, ἀλλὰ καὶ πολλάκις, τοῦ ἱερέως πάντα τὴν αὐτῶς χώρον περιῖοντος, καὶ τοῦ ἀθροισθέντος λεῶ τοῦτο γενέσθαι Θωμᾶν δυσωποῦντος. Ὅπερ καὶ τὴν γενομένην σωτηρίαν τοῖς Ἀπαμῆσι προεφήτευσεν. Ἀνετέθη τοίνυν καὶ εἰκὼν ἀνὰ τὸν ἄρορον τῶν ἀνακτόρων. ταῦτα τοῖς ἀγνοοῦσι τῇ γραφῇ διαγγέλλουσα (56), ἣ καὶ μέχρι τῆς Ἀδαρμάνου (57) καὶ Περσῶν ἐφ' ἑδου διεσώζετο. Συνεκαύθη δὲ τῇ αὐτῶς ἀγίᾳ τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίᾳ μετὰ τῆς ὀλης πόλεως. Καὶ ταῦτα μὲν ὧδε ἐγεγόνει. Ὁ δὲ Χοσρόης κατὰ τὴν ἀφοδὸν παρασπονδήσας τὰ συγκείμενα, ἐπεὶ καὶ τριγὰς συνεδόκει, ἕτερα πέπραχε, τῷ μὲν ἀσταθεῖ αὐτοῦ καὶ ἀθεταῖω τρώπῳ συμβαλόντα, ἥμιστα δὲ ἀνδρὶ λογικῷ, μήτι γε δὴ βασιλεὶ πρέποντα, λόγον τῶν συγκειμένων ποιούμενῳ.

admisit, quæ inconstantiam quidem ejus ac levitati conveniebant, viro autem ratione prædito, nedum regi, pactorum suorum rationem ducenti, indecora prorsus erant.

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ.

Περὶ τῆς εἰς Ἐδεσσαν ἐκστρατείας Χοσρόου.

Ἀναγράφει ὁ αὐτὸς Προκόπιος καὶ τὰ περὶ Ἐδέσης (v) καὶ Ἀγβάρου τοῖς παλαιοῖς ἱστορημένα, D

VARIE LECTIONES.

† C. C. τῷ.

VALESII ANNOTATIONES.

(56) Τῇ γραφῇ διαγγέλλουσα. Dubium est, quid hoc loco γραφή significet, utrum picturam et imaginem flammæ illius quæ crucis lignum prosecuta fuerat, an scripturam. Musculus quidem pro scriptura accepit, quemadmodum etiam Christophorus, qui sic vertit: *Ob quam causam imago in testudine sanctuarii statuta fuit, quæ inscriptione in basi incisa, hoc miraculum illis qui ejusdem ignari erant, commonstravit.* Verum hæc interpretatio ferri non potest. Primo enim basis non dicitur de imagine picta, sed de statua duntaxat. Præter-

VARIORUM.

(v) Τὰ περὶ Ἐδέσης. Quartum in Romani imperii ditones, scilicet in Mesopotamiam, irrupit

bo, quippe quod huic operi nostro inseri mereatur. Cum urbem Antiochiam a Chosroo incensam esse didicissent Apamenses, postularunt suppliciter a Thoma, cujus supra mentionem feci, ut salutare ac vivificum crucis lignum præter consuetum merem profferret atque omnium oculis exponeret: ut unicam hanc mortalium salutem postremum cernere ac deosculari ipsis liceret, atque hoc ipsis ad alteram vitam esset viaticum, veneranda scilicet cruce ipsos ad meliorem sortem transportante. Annuit eorum precibus Thomas, et vivificum lignum deprompsit, indictis certis diebus quibus proponeretur, ut omnes finitimi eo confluere, et salutis inde promanantis participes fieri possent. Eo igitur parentes mei una cum reliquis se contulerunt, me quoque qui tunc grammaticorum scholas frequentabam, secum deducentes. Itaque eo tempore quo venerandam crucem adorare ac deosculari meruimus, Thomas elatis sursum manibus, lignum crucis quod veterem maledictionem abolevit, universam ætem sacram 405 circumiens ostendit, sicut in solemnibus adorationum diebus fieri consueverat. Progredientem vero Thomam sequebatur ingens flamma, non illa quidem amburens. sed coruscans: adeo ut totus ille locus in quo consistens Thomas, venerandam crucem ostendebat, conflagrare videretur. Neque hoc semel atque iterum, sed sæpius factum est, cum episcopus universum illum locum circuiret, et populus illic congregatus Thomam enixe rogaret ut id fieret. Ea res futuram Apamensibus salutem prædixit. Dedicata est igitur imago in lacunari ædis sacræ, quæ hoc miraculum pictura expressum nescientibus indicaret. Mansitque integra hæc imago, ad incursionem usque Adarmanis et Persarum. Quo tempore una cum sacrosancta Dei Ecclesia et cum universa civitate flammis absumpta est. Atque hæc quidem ita evenerunt. Chosroes vero dum rediret, violatis pactis (quædam enim tunc sponderat), longe alia

CAP. XXVII.

De Chosrois expeditione adversus Edessam.

Narrat etiam idem Procopius ea quæ de Edessa et de Agbaro ab antiquis sunt prodita, et quemadmo-

ea si imago erat in testudine, ubinam, quæso, posita erat basis? Ego vero hujus miraculi imaginem depictam fuisse existimo in lacunari ecclesiæ, cui fortasse inscripti erant aliquot versus, qui miraculum illud commemorarent. Similes inscriptiones leguntur in *Thesouro* Gruteri, et in *Epistolis* Paulini.

(57) Τῆς Ἀδεσρμάνου. In Nicephoro, et in codice Telleriano legitur Ἀδαρμάνου. De hoc Adarmane Persarum duce, ejusque in Syriam irruptione loquitur Evagrius noster in lib. vi.

Chosroes anno 544 et Edessam diuturna obsidione cinxit.

dum Christus epistolam ad Agbarum scripserit. Deinde qualiter Chosroes in altera incursione Edessam obsidere aggressus sit, convicturum se falsi existimans ea quæ a fidelibus jactabantur, Edessam nunquam in potestatem hostium venturam esse. Quod tamen non legitur in ea epistola quam Christus Deus noster ad Agbarum misit, ut studiosi colligere possunt ex *Historia Eusebii Pamphili**, qui epistolam illam iisdem plane verbis operi suo inseruit. Ab universis tamen fidelibus ita prædicatur et creditur, ipsoque eventu comprobatum est, fide scilicet vaticinium ad effectum perducente. Nam cum eam **406** urbem expugnare aggressus esset Chosroes, ac sepenumero in eam irrupere conatus esset, ingentem præterea aggerem extruxisset, qui ipsa urbis mœnia altitudine superabat; innumeras denique alias machinas adhibuisset, tamen re infecta abscessit. Sed rem totam uti gesta est, narrabo. Mandaverat Chosroes militibus suis, ut maximam copiam lignorum ex qualicumque arbore ad obsidionem congererent. Quæ cum dicto citius collecta esset, eam undique in orbem erexit, et in medium congesta humo, recta urbem versus promovit. Ita paulatim materiam simul et aggerem superstruens, et ad urbem propius accedens, in tantam altitudinem opus erexit, et urbis mœnia usque adeo superavit, ut tela ex superiore loco conjiceret in defensores urbis qui in muris stabant. Obsessi igitur, cum vidissent aggerem montis instar procedentem ad urbem appropinquare, remque eo adductam esse ut hostes pedibus in urbem ingressuri crederentur; primo mane, ex adverso aggeris quem Romani aggestam vocant, cuniculos agere instituerunt, atque inde ignem immittere, quo lignis incensis agger in terram rueret. Et opus quidem ipsum absolutum est. Sed cum rogam accendissent, res eis non successit ex voto, propterea quod ignis viam non habebat, qua posset admissis aere congeriem ligno-

καὶ ὡς ὁ Χριστὸς πρὸς Ἄγβαρον ἀπέστειλε (58) εἶτα καὶ ὡς ἐς ἑτέραν ἔφοδον πολιορκίαν τῶν Ἐδεσσηνῶν ὁ Χοσρόης κατέστη. παραλύειν οἰόμενος τὰ παρὰ τοῖς πιστοῖς θρυλούμενα, ὡς οὐκ ἂν ποτε ἡ Ἐδεσσα ὑπὸ τοῖς ἐχθροῖς γενήσεται· ὅπερ τοῖς γραφεῖσι μὲν πρὸς Ἄγβαρον παρὰ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, οὐκ ἔγκειται, ὡς ἐστὶν τοὺς φιλοπόνους ἐλεῖν (59) ἐκ τῶν ἱστορηθέντων Εὐσεβίῳ τῷ Πιναφίλου, αὐτὴν πρὸς λέξιν τὴν ἐπιστολὴν ἀναγνόντι. Οὕτω δὲ παρὰ τοῖς πιστοῖς ἄδεται τε καὶ πιστεύεται, καὶ τὸ πέρας ἐδέξατο (60), τῆς πίστεως ἔργον προβόησεως ἀγαπούσης. Μετὰ γὰρ τὴ προσβαλεῖν τῇ πόλει τὸν Χοσρόην, μυρίας τε ἐφόδους ἐργάσασθαι, χροῦν τε συνάμψασθαι πολλὸν, ὡς καὶ τὰ τεῖχη τῆς πόλεως ὑπερηδηθῆσαι, ἐτέρας τε μυρίας μηχανὰς βάζει, ἀπρακτὸν ἐπεποίητο τὴν ἀποπόρευσιν· λέξω δὲ τὰ γενόμενα. Ἐπήγγειλεν ὁ Χοσρόης ταῖς ἀμφοτέρων δυνάμεσι, ξύλον ἀθροῖσαι μέγα τι χρέμα πρὸς τὴν πολιορκίαν τῆς προστυχούσης ὕλης. Ἄπειθε ἰκεῖν συνελέγη ὑψύτερον τῆς ἐπιτάξεως, κυκλιωτέρως περιθεῖς, τὸν χροῦν ἐς μέτρον ἐπέβαλεν, καὶ ἀντιμέτωπος τῇ πόλει ἦει. Οὕτω τε κατὰ σμικρὸν ἐποικοδομῶν τοῖς ξύλοις τε καὶ τῷ χώματι, καὶ τῇ πόλει προσιών, τοσοῦτον ἐς ὕψος ἤρε, καὶ τὸ τεῖχος ὑπερήλατο, ὡς ἐξ ὑπερδεξίων τὰ βέλη κατὰ τῶν προκινδυνευόντων ὑπὲρ τῆς πόλεως ἐν τῷ τείχῳ ῥίπτειν. Ἐπειδὴ τοίνυν οἱ τῇ πολιορκίᾳ συνεχόμενοι, θεόθεν τὸ χῶμα πλησίον ὡσπερ ὄρος βαδίζον ἐγγίξειν * τῇ πόλει, ἐπιδοξοῦς τε εἶναι τοὺς πολεμίους περὶ τῆς πόλεως ἐπιθήσεσθαι, ἅμα ἐν μηχανῶνται, ἀντικρὺ τοῦ χώματος, ὅπερ ἀγέστα πρὸς Ῥωμαίων κέκληται (61), διώρυγα ὑπὸ γῆν καταργάσασθαι, ἐνθενδε πῦρ ἀνελαίει, ὡς ἂν τῇ φλογὶ τὰ ξύλα φθειρόμενα τὸν χροῦν ἐς γῆν κατὰγι **, καὶ τὸ μὲν ἔργον ἐπετετέλεστο. Πυρρὸν δὲ προσάψαντες, τοῦ σκοποῦ διημάρατων, οὐκ ἔχοντος τοῦ πυρὸς διέξοδον, ὅθεν ἀέρος ἐπιλαμβανόμενον δύναίτο τὴν ὕλην περιδράξασθαι. Ὡς δ' οὖν ἐς πᾶσαν ἀμχανίαν ἦλθον, φέρουσι τὴν θεόθενικτον εἰκόνα (62), ἣν ἀνθρώπων μὲν χεῖρας

* Euseb. *Hist.* lib. 1, cap. 15.

VARIE LECTIONES.

* C. C. ἐγγύς. * C. C. Καταγάγει.

VALESH ANNOTATIONES.

(58) *Πρὸς Ἄγβαρον ἀπέστειλε.* Assentior Christophorsono et Savilio, qui pro ἀπέστειλε emendantur ἐπέστειλε. Sed et quæ proxime sequuntur, corrupta sunt, εἶτα καὶ ἐς ἑτέραν ἔφοδον, etc. In manuscripto codice Florentino scribitur, εἶτα καὶ ὡς ἐς ἑτέραν ἔφοδον, etc. Sed locus adhuc mendo non caret. Scribo itaque: Εἶτα καὶ ὡς καὶ ἑτέραν ἔφοδον ἐς πολιορκίαν τῶν Ἐδεσσηνῶν κατέστη ὁ Χοσρόης.

(59) Ὡς ἐστὶν τοὺς φιλοπόνους ἐλεῖν. Mallem scribere, τοῖς φιλοπόνους.

(60) Καὶ τὸ πέρας ἐδέξατο. Totus hic locus corruptus est, ut legentibus apparet. Savilius quidem ad marginem sui codicis adnotavit, forte scribendum esse ἐδέξατο· quam emendationem confirmat Nicephorus in cap. 16 lib. xvii, ubi hunc Evagrii locum ita describit: Ἐδείξε δὲ καὶ τὸ ἔργον τὴν τῆς πίστεως προβόησιν, ὡς μάλιστα ἀληθῆς εἶη καὶ σύμφωνος. Id est, ut verit Langus: Res ipsa quoque prædictio-

nis ejus fidem, quod vera maxime sit et sibi ipse consentiens confirmavit. Totum igitur hunc Evagrii locum ita scribendum existimo: Καὶ τὸ πέρας εἶδειξε τὸ ἀληθές, τῆς πίστεως ἐς ἔργον τὴν προβόησιν ἀγαπούσης: Id est: Et eventus ipse veritatem declaravit, fide scilicet vaticinium ad effectum perducente.

(61) Ὅπερ ἀγέστα πρὸς Ῥωμαίων κέκληται. Procopius in libro *n Persicorum*, ex quo hæc desumpsit Evagrius, ita scribit, pag. 85: Ἐπίπροσθεν αἰ τῶν τὴν ἀγέσταν ἐργαζομένων ἐτίθεντο. Οὕτω γὰρ τὸ ποιούμενον τῇ Λατίνων φωνῇ ἐκάλουν Ῥωμαῖοι. Quanam autem ratione a Romanis construerentur hujusmodi aggesta, optime docet Apollodorus in *Mechanicis*. Quem librum a me nuper in Latinum sermonem conversum, una cum aliis ejusdem argumenti scriptoribus, brevi, Deo dante, in lucem edemus.

(62) Τὴν θεόθενικτον εἰκόνα. Hic Evagrii locus

οὐκ εἰργάσαντο· Ἀγθάριω δὲ Χριστὸς ὁ Θεὸς, ἐπει
αυτον ἰδεῖν ἐπόθει, πέπομφε. Ταύτην τοῦνον τὴν
παναγίαν εἰκόνα κατὰ τὴν εἰργασμένην σφραῖσιν
εσαγαγοντες διώρυγα, ὕδατι τε ἐπικλύσαντες, ἀπ'
αὐτοῦ κατὰ τῆς πυρᾶς καὶ τῶν ξύλων ἀφείσαν.
Καὶ παραυτίκα τῆς θείας δυνάμεως τῇ πίστει τῶν
δεδρακότων ἐπιφοιτησάσης, ὅπερ ἦν ἐκεῖνοις πρῶην
ἀδύνατον, ἐξηνύετο, παραυτίκα γὰρ ἐσεδέξαντο τὴν
φλόγα τὰ ξύλα, καὶ λόγου θᾶπτον ἀπανηρακωθέντα
τοῖς ὑπερτέροις μετεδίδοσαν, ἅπαντα τοῦ πυρὸς
ἀμφινεμομένου. Ὡς δὲ τὸν καπνὸν ἀναθρόσκοντα
τεθέαντο οἱ τῇ πολιουρχίᾳ πιεζόμενοι, σοφίζονται
τάδε· λαγυνίδας μικρὰς ἀγαγόντες, ἐμφορήσαντες
τε θείου ἄμα καὶ στουπελοῦ καὶ τῶν ἄλλων εὐκατα-
φλέκτων ὕλων, κατὰ τῆς καλουμένης ἀγέστας ἀπ-
εσφενδόνιζον, αἵπερ καπνὸν ἀνιέισαι, τοῦ πυρὸς τῇ
B
ρύμη τῆς βολῆς ἀναφθέντος, τὸν ἐκ τοῦ χώματος
ἀναδιδόμενον καπνὸν λανθάνειν παρεσκευάζον· ὡς
πάντας ὑποτοπάζειν τοὺς οὐκ εἰδότες, ἐκ τῶν λαγυ-
νίδων μᾶλλον καὶ οὐχ ἐτέρωθεν τὸν καπνὸν καθεστάν-
ναι. Τρίτη δ' οὖν ἀπ' ἐκεῖνης ἡμέρας, ὠφθησαν αἱ
γλωσσίδες τοῦ πυρὸς ἐκ τῆς γῆς ἀναδιδόμεναι, καὶ
τότε συνῆκαν οἱ ἐν τῷ χώματι τῶν Περσῶν μάχρ-
μενοι, ὅποι κακῶν καθεστήκασι. Ὁ δὲ Χοσρόης
ὡσπερ τῇ θεῇ δυνάμει ἀντιφερόμενος, τοὺς τῶν
ὀδῶτων ὀλοῦς, οἱ πρὸ τῆς πόλεως ἔτυχον ὄντες,
κατὰ τῆς πυρᾶς ἀφεί, σβεννύειν ταύτην ἐπειράτο.
Ἡ δὲ μᾶλλον ὡς ἔλαιον ἢ θεῖον, ἢ τι τῶν ἐξάπτειν
εἰωθῶτων, τὸ ὕδωρ δεξιαμένη, ἐπὶ μεῖζον ἤρθη μέ-
χρις ἂν τὸ πᾶν κατήγαγεν χῶμα, καὶ τέλεον τὴν
C
ἀγέσταν ἀπετέρωσε. Τότε δ' οὖν ὁ Χοσρόης ἀπά-
σαις ταῖς ἐλπίσιν ἀπειρηκώς, καὶ διὰ τῶν ἔργων
ἰγνωκώς, ὡς πολλὴν ὠφελειν αἰσχύνην, ὑπο-
τοπήσας τοῦ πρὸς ἡμῶν πρεσβευομένου Θεοῦ περι-
έσεσθαι, ἐπὶ τὰ σφέτερα τὴν ἀποπόρευσιν ἐποιεῖτο
ἀκλειῶς.

ΚΕΦΑΛ. ΚΗ'.

Περὶ τοῦ γεγονότος ἐν Σεργίῳ πόλει θαύματος.

Λελέξεται δὲ καὶ ὁ κατὰ τὴν Σεργίῳ πολιτῶν (x)
ἄλλοτε ὑπὸ Χοσρόου γέγονεν, ἐπει καὶ ἀξιόλογόν ἐστι,
καὶ πρέπον ὄντως μνήμη ἐς αἰεὶ διασωζομένη. Ἐπ-
έστη καὶ ταύτη ὁ Χοσρόης, ἐκπολιουρκεῖν αὐτὴν ἐπει-
γόμενος. Ὡς δ' οὖν τῶν τειχῶν ἀπεπειράτο, τὰ περὶ
D
τῆς σωτηρίας τῆς πόλεως πρὸς ἐκατέρων ἐλαλεῖτο
καὶ συμβαίνουσιν ὡς τε τὰ ἱερά κειμήλια λύτρα τῇ
πόλει γενέσθαι, ἐν οἷς καθεστῆκει καὶ σταυρὸς ὑπὸ
Ἰουστινιανοῦ (63) καὶ Θεοδώρας πεμφθείς. Ὡς δ'

VALESII ANNOTATIONES.

citatur in septima synodo œcumenica, pag. 615 et
a Barlaam in lib. *Contra Latinos*. De hac porro
imagine non manufacta, quam Christus ad Agba-
rum misisse dicitur, Vide Gretserum in libro *De
imaginibus non manufactis*. Cœterum notandum
est, nec ab Eusebio in lib. 1 *Historiæ ecclesiasticæ*.

(x) *Τὴν Σεργίῳ πολιτῶν*. Legendum conjun-
ctim Σεργίου πολιτῶν. Vide similem phrasin lib. v,
cap. 17, initio. (W. Lowth.) Est autem Sergiopolis
urbis Syriæ, in Euphratesia provincia, ad Euphra-

rum apprehendere. Itaque ad inopiam consilii jam
redacti, afferunt divinitus fabricatam imaginem,
quam non hominum manus effinxerant, sed Chri-
stus Deus ad Agbarum miserat, qui ipsum videre
magno opere cupiebat. Hanc cum in fossam quam
effoderant importassent, aqua asperserunt: et ex
eadem aqua in rogam ac ligna guttas aliquot inje-
cerunt. Statimque divina potentia fidei illorum opi-
tulante, quod prius fieri nullo modo poterat, ad
exitum perductum est. Nam continuo ligna flammam
concepere, et dicto citius in carbones redacta, eam
ad superiora ligna transmiscere, igne universa un-
dique depascente. Obsessi vero, postquam fumum
in sublimi erumpentem viderunt, istud commenti
sunt. Parvas quasdam lagenas sulphuris ac stupa,
B
aliaque materia ad ignem concipiendum aptissima
repletas, in aggerem hostium miserunt. Quæ cum
fumum emittere cœpissent, igne scilicet ipsa jactio-
nis vi accenso, id perficiebant, ut fumum ex aggere
erumpere ignoraretur. Omnes enim qui ejus rei
ignari erant, non aliunde quam ex lagenis illis fu-
mum prodire suspicabantur. Tertio demum post
die, flammæ ignis ex terra prodeuntes apparuere.
Tunc vero Persæ qui ex aggere pugnabant, 407
senserunt quo in discrimine positi essent. At Chos-
roes, quasi divinæ potentie sese opponens, aquæ
ductus omnes qui extra civitatem erant, in rogam
derivans, eum restinguere conatus est. Sed rogam
aquam vice olei, aut sulphuris, aut alterius materiæ
quæ flammam alere solet, admittens, magis magis-
que incendebatur, quoadusque aggerem universum
pessumdedit, et in favillas ac cineres redegit. Tunc
igitur Chosroes animum penitus despondens, et
experimento ipso intelligens magnum se dedecus
retulisse, qui sperasset se Deo quem nos colimus
superiorem futurum, cum ignominia in regionem
suam reversus est.

CAP. XXVIII.

De miraculo quod factum est Sergiopolim.

Referam nunc id quod ab eodem Chosroe alibi
gestum est circa urbem Sergiopolim. Est enim exi-
mum, dignumque prorsus quod sempiternæ homi-
num memoriæ commendetur. Quippe Chosroes ad
hanc quoque urbem accessit, expugnare eam cu-
piens. Cum igitur incusso ariete muros quater
jam cœpisset, oppidani cum eo colloquium inic-
runt, servandæ urbis causa. Tandemque inter eos
convenit, ut sacra Ecclesiæ vasa pro redemptione

nec a Procopio in obsidione urbis Edessensæ, ul-
lam fieri mentionem imaginis a Christo ad Agba-
rum regem transmissæ. Solam enim epistolam a
Christo ad eum missam esse scribunt per Thaddæum
apostolum.

(63) *Σταυρὸς ὑπὸ Ἰουστινιανοῦ*. De hac cruce

VARIORUM.

tem fluvium; sic a sancto Sergio cive Romano ibi
cum sancto Baccho martyrium passo dicta, Suræ
proxima. (BAUDRAND.) Erat hæc tertia Chosrois in
Romanos expeditio, anno 542.

urbis darentur; in quibus erat crux, quam Justinianus ac Theodora eo miserant. His ad Chosroem perlati, sciscitatur Chosroes ex sacerdote et ex Persis qui una cum illo ad eam rem missi fuerant, nihilne amplius superesset. Tum quidam ex iis qui mentiri consueverant, respondit, alios præterea thesauros esse, ab oppidanis, qui pauci admodum erant, occultatos. Porro ex sacris thesauris qui comportabantur, aureum quidem vel argenteum vas nullum relictum fuerat, sed alterius præstantioris materiæ, ac Deo prorsus dicatæ: sanctissimæ scilicet reliquiæ invicti martyris Sergii, in oblonga quadam arca argento cooperta reconditæ. His inductus Chosroes, cum universum exercitum urbi adinvisset, repente per omnem ambitum murorum innumerabilis visa est militum multitudo cum clypeis urbem defendentium. Quo conspecto, hi qui a Chosroe missi fuerant, reversi sunt, et numerum et armaturæ genus non sine admiratione referentes. Chosroes vero, postquam iterum sciscitatus paucos admodum in urbe remansisse didicit, eosque aut senes aut parvulos, robustis videlicet omnibus e medio sublatis: hujus miraculi auctorem esse martyrem intellexit. Atque ob id metu percussus, admiratusque Christianorum fidem in 408 regnum suum reversus est. Aiunt etiam illum sub exitum vitæ, sacro regenerationis lavacro initiatum fuisse.

CAP. XXIX.

De pestilenti morbo.

Sed et pestem illam commemorabo quæ iisdem temporibus ingruit, et quæ duobus jam et quinquaginta annis, quod nunquam antea accidisse legitur, grassata est, et universum prope terrarum orbem depasta. Etenim biennio post captam a Persis Antiochiam, pestilens morbus grassari cœpit, aliquatenus quidem similis illi quem describit Thucydides^d, aliquatenus autem dispar. Et initium

^d Thucyd. l. II, § 48.

VALESII ANNOTATIONES.

aurea quam Chosroes ex Sergiopolitanorum Ecclesia pro redemptionis pretio obtulerat, loquitur Theophylactus Simocatta, in lib. V *Historiæ*, cap. 15, ubi etiam Chosroes, hujus de quo Evagrius loquitur, nepos, diserte testatur crucem illam in honorem Sergii martyris a Justiniano imperatore missam fuisse Sergiopolim, et in Ecclesia sancti Sergii collocatam.

(64) *Ὅν καὶ φασὶν ἐν ταῖς τελευταίαις.* In optimo codice Florentino hæc ad marginem ascripta sunt: "Ὅτι φησὶ περὶ Χοσρόου; ὁπερ ἄλλος τις τῶν ἱστορικῶν οὐκ εἶπεν. Id est *Nota Evagrium de Chosroe dicere id, quod nemo alius historiæ Scriptor commemoravit: eum scilicet sub exitum vitæ sacramentum baptismi suscepisse.*

(65) *Μὴ πρότερον ἱστορηθῆν.* Addendus videtur articulus postpositivus, hoc modo: ὁ μὴ πρότερον ἱστορηθῆν, etc. Idque confirmat Nicephorus, qui hunc Evagrii locum ita descripsit: "Ὅπερ ὁ ἴσως ἦλθεν εἰς ἀκοήν, δεύτερον καὶ πεντηχοστὸν ἔτος νεμούσης τὴν γῆν. Nulla certe pestis tandiu grassata esse memoratur. Cœpisse autem traditur hæc lues anno post consulatum Basilii, qui fuit annus Christi 543 [Sic edit. Paris. Scribe tamen 544, eo enim anno consulatum gessit Basilius, ut patet ex sequentibus], ut testantur Victor Tunonensis in *Chronico*, et continuator Marcellini comitis. Victor quidem Tunon. de hac peste ita

scribit: *Horum exordia malorum generalis orbis terrarum mortalitas sequitur, et inguinum persecutione major pars populorum necatur.* Continuator autem Marcellini sic habet: *Indictione 6, anno secundo post consulatum Basilii, mortalitas magna Italiam devastat, Oriente iam et Illyrico peræque attritis.* Et Victor quidem consentire videtur cum Marcellino, eam pestem anno secundo post consulatum Basilii cœpisse scribens, quemadmodum tradit Marcellinus. Dissentit tamen revera unius anni spatio. Annus enim secundus post consulatum Basilii apud Victorem Tunonensem, idem est ac annus primus post consulatum Basilii, Christi videlicet 542. Quippe Victor Tunonensis annum post consulatum cujuslibet consulis proxime insequentem, perpetuo secundum appellat, non primum; sicut pluribus exemplis probari potest. Porro Evagrius noster Victoris Tunonensis sententiam sequi videtur. Ait enim Evagrius, luen illam cœpisse biennio post captam a Persis Antiochiam. Antiochia vero expugnata est a Persis. Justino juniore consule, anno Natalis Dominici 540, ut scribit Marcellinus et Marius in *Chronico*. Baronius tamen pestem cœpisse contendit anno Christi 544. [Hæc pestis grassari cœpit anno Christi 544, aut insequenti, juxta computum Ant. Pagii ad ann. 544, p. 6.]

ΚΕΦΑΛ. ΚΘ'.

Περὶ τοῦ λοιμικοῦ πάθους.

Ἀφηγήσομαι δὲ καὶ τὰ περὶ τῆς ἐπισκτεψάσης νόσου τοῦτου δεύτερον καὶ πεντηχοστὸν ἔτος, μὴ πρότερον ἱστορηθῆν (65), κρατησάσης, καὶ πᾶσαν γῆν ἐπινεμηθείσης. Τῆς γὰρ Ἀντιόχου πρὸς Περσῶν ἀλώσεως, ἔτεσιν ὑπετερον δύο πάθος ἐπεδήμησε λοιμῶδες, ἐν τισὶ μὲν συμφερόμενον τῷ ὑπὸ Θεουκίδου γραφέντι. Ἐν τισὶ δὲ, πολλῶ διαλλάττον. Καὶ ἤρχθη μὲν ἐξ Αἰθιοπίας, ὡς νῦν ἐλέγετο. Τὴν δὲ πῖ-

σαν ἀνομοθετῶν περιέδραμαν οἰκουμένην, οὐδένας ἀνθρώπων οἶμαι ἀπειράτους τοῦ νοσήματος καταλελοιπός. Καὶ ἔναι μὲν πόλεις ἐπὶ τοσοῦτον κατεσθέντησαν, ἄχρι καὶ τοῦ παντάσῃ κενὰς οἰκητῶρων γενέσθαι. Ἔστι δὲ οὐ ἐπιλαβόμενον τὸ πάθος, κούφωτερον μετήλθεν. Οὕτε δὲ κατὰ περίοδόν τινα τεταχμένην ἐνέσκηπτεν, οὕτε αὐ ἐπισηπῆσαν, ὁμοίως ἀπεχώρει. Ἀλλὰ τινὰς μὲν τόπους χειμῶνος ἀρχομένου κατεῖχεν, ἑτέρους δὲ ἦρος διατελοῦντος, ἄλλους θερίζοντος (66), ἐνιαχῆ δὲ καὶ μετοπώρου προΐδοντος. Καὶ ἔστιν ἔνθα μέρους πόλεως ἀψάμενον, τῶν γε ἄλλων ἀπῆλλακτο μερίων· καὶ πολλὰκις ἦν ἰδεῖν ἐν οὐ νοσοῦση πόλει, ἐνιας οἰκίας ἐς ὑπερβολὴν φθειρομένης. Ἔστι δὲ οὐ μίᾳς ἢ δύο φθαρειῶν οἰκιῶν, τὸ λοιπὸν τῆς πόλεως ἀπαθὲς μεμνήκει. Ὡς δὲ γε ἐς τὸ ἀκριβὲς ἐπισκέψαντες κατελήφαμεν, αἱ ἀπαθείς μείνασαι οἰκίαι κατὰ τὸν ἐφεξῆς ἐνιαυτὸν μόναι ἐπεπόνθεσαν. Τὸ δὲ πάντων παραδοξώτερον, τοῦτο ἦν, ὅτι εἰ γε συνέβαινε τῶν εὐλημμένων πόλεων οἰκητορας ἐτέρωθι διάγειν ἔνθα τὸ πάθος οὐκ ἐπέσκηψε, κάκεινοι μόνοι τοῖς παθήμασιν ἠλίσκοντο, οἱ ἐκ τῶν κρατηθειῶν πόλεων ἐν ταῖς ἀπαθείς πόλεσι διαιτῶμενοι. Καὶ ταῦτα μὲν πολλὰκις ἐν ταῖς περιόδοις τῶν κύκλων τῶν καλουμένων ἐπινημήσεων, ταῖς πόλεσι καὶ τοῖς ἐτέροις ἐγίνοντο τόποις. Μάλιστα δὲ πανολεθρία σχεδὸν τοῖς ἀνθρώποις ἐπέπιπτεν, ἐν ἧ δευτέρῳ ἔτει (67) (y) τῆς πεντεκαιδεκαετηρίδος τοῦ κύκλου. Ὡς καὶ ἐμὲ τὸν ταῦτα συγγράψαντα (συνεῖδον γὰρ καὶ τὰ κατ' ἐμὲ παρῳάνα τῆ ἱστορίᾳ, τὰ πρόσφορα τοῖς πρόσφοροις ἀρμόζων) κατ' ἀρχὰς μὲν οὖν τοῦ τοιούτου πάθους ληφθῆναι τοῖς καλουμένοις βουδῶσιν, ἐς χαμαιδιδασκάλου (68) ἔτι φοιτῶντα· ἀποβαλεῖν δὲ ἐν τοῖς διαφόροις ἐπισκήψαι τοιούτους πάθεισι, πολλοὺς τε τῶν ἐξ ἐμοῦ προελθόντων, καὶ γαμετην καὶ τῆς λοιπῆς συγγενείας, οἰκέτας τε καὶ χωρίτας (69) παμπόλους· ὥσπερ τῶν κύκλων τῶν ἐπινημήσεων τὰς ἐς ἐμὲ συμφορὰς μεριζομένων. Ὅτε δ' οὖν ταῦτα ἔγραψον, ὄδοον καὶ πεντηκοστὸν τῆς ἡλικίας (70) ἄγων ἔτος, οὐ πρόσω

A quidem sumpsit ex Æthiopia, ut tunc ferebatur : omnem vero terrarum orbem per quasdam vices peragravit, nullos, ut opinor, mortales intactos relinquens. Ac nonnullæ quidem urbes ea calamitate adeo vexatæ sunt, ut incolis penitus vacuæ remanerent. In quibusdam autem locis, quæ occupaverat, levius perstrinxit. Neque vero certa quadam anni tempestate incumbere hæc lues : nec postquam incubisset, simili modo recedebat. Sed nonnulla quidem loca initio hiemis occupavit : alia verno tempore : quædam æstate, alia precedente autumno. Et in aliis quidem urbibus, cum aliquas partes attigisset, a reliquis abstinuit. Ac sæpenu-mero cernere licebat, in urbe quæ non ægrotaret, quasdam familias funditus interire. Alicubi vero, una aut altera familia consumpta, reliqua civitas intacta remansit. Cæterum ut re attentius considerata observavimus, familiæ illæ quæ intactæ remanserant, sequente anno solæ hanc calamitatem expertæ sunt. Istud vero præ reliquis omnibus singulari admiratione dignum fuit, quod si qui forte cives earum urbium quas pestis illa corripuerat, alibi degerent in locis in quæ lues illa minime incubuerat, soli hoc morbo corripiebantur illi, qui ex urbibus pestilentia infectis oriundi, in intactis civitatibus morabantur. Et hæc quidem sæpe tum in urbibus, tum aliis in locis eveniebant, labentibus circulis quos vulgo indictiones appellant. 409 Præcipue tamen anno secundo uniuscujusque indictionis, exitialis perniciæ generi humano incumberebat. Adeo ut me quoque qui ista scribo (visum enim est ea quoque quæ ad me spectant, huic historiæ intexere, congrua locis congruis inserendo), me, inquam, dum grammaticorum scholas adhuc frequentarem sub pestis illius exordium, lues inguinaria corripuerit : et in morbis illis qui diverso tempore incubuerunt, tum multos ex liberis meis, tum uxorem et cognatos complures amiserim, ser- vos item et rusticos quamplurimos : indictionum

VALESI ANNOTATIONES.

(66) Ἄλλους θερίζοντος. Scribendum puto ἄλλους θέρως ὄντος, quemadmodum legitur apud Nicephorum in cap. 18 lib. xvii.

(67) Ἐν ἧ δευτέρῳ ἔτει. Assentior viris doctis, qui emendarunt ἐν τῷ δευτέρῳ ἔτει, quemadmodum legitur apud Nicephorum. Ita certe Savilius in margine sui codicis emendavit, et hanc notam adjicit, anno Christi 539. Putavit scilicet Savilius, Evagrium his verbis significare pestem illam præcipue grassatam esse indictione secunda. Verum Evagrius id non dicit, neque enim pestis illa adhuc grassari cœperat anno Christi 539. Id ergo tantum dicit Evagrius, anno secundo cujusque indictionis pestem illam gravius solito incubuisse.

(68) Ἐς χαμαιδιδασκάλους. In optimis codicibus Florent. et Tell. scriptum inveni ἐς χαμαιδιδασκάλου ἔτι φοιτῶντα : quod est elegantius. Et sic loquitur Evagrius supra in cap. 26 hujus libri, ubi se scholam grammaticorum frequentasse scribit eo tempore, quo Antiochia a Chosroe expugnata est, id est anno Christi 540.

(69) Οἰκέτας τε καὶ χωρίτας. Id est, servos et colonos ; χωρίται enim sunt rustici, seu coloni, qui etiam χωρίχοι dicuntur, ut notavi ad cap. 40 lib. vi Historiæ ecclesiasticæ Eusebii. Sic certe Theophanes in Chronico, pag. 139, de Dioscori junioris electione loquens : Ἀνεχώρησαν, inquit, τὰ πλῆθη τῶν χωρικῶν. Ubi Anastasius Bibliothecarius recte vertit, multitudinem rusticorum.

(70) Ὅδοον καὶ πεντηκοστὸν τῆς ἡλικίας. Ex hoc loco natalis Evagrii facile deprehendi potest. Nam cum in hujus capitis exordio dixerit, tunc cum ista scriberet, pestis illius annum fuisse secundum et quinquagesimum : nunc vero asserit se, dum hæc scriberet, annum ætatis egisse octavum et quinquagesimum, necessario conficitur illum in lucem editum fuisse sex annis ante pestis hujus exordium. Porro pestis illa exorta est anno post consulatum Basilii, seu duobus annis post excidium urbis Antiochiæ, ut supra dixit Evagrius. Natus est igitur Evagrius anno Christi 536, aut 537.

VARIORUM.

(y) Ἐν ἧ δευτέρῳ ἔτει. Lege ἐν τῷ δευτέρῳ ἔτει. (W. Lowth.)

circuits calauitates meas inter se quodammodo A partientibus. Quo igitur tempore ista scribebam, annum agens ætatis octavum et quinquagesimum, ante hos duos annos, cum Antiochiam hic morbus quater jam invasisset : quatuor si quidem indictionum circuli ab exordio hujus mali præterierant : præter superius a me commemoratos, filiam quoque amiseram, et nepotem ex ea prognatum. Porro lues illa ex diversis morbis conflata erat. Nam in nonnullis, a capite exorsa, oculos sanguinolentos et vultum tumidum effliciebat. Deinde in guttur descendens, quemcumque corripuisset, e medio tollebat. Aliis profluvium ventris contingebat. Quibusdam abscessus in inguine exorti, et graves inde febres accessere, et intra biduum fere aut triduum moriebantur, mente ac corpore perinde firmi, ac si nihil mali passi essent. Alii mente capti animam exhalabant. Carbunculi quoque ex corpore erumpentes, multis vitam ademere. Sed et nonnulli, cum semel atque iterum hoc morbo correpti evassissent, postea eadem ægritudine tentati occubuerunt. Modus vero contrahendi morbi multiplex fuit, et rationem omnem superans. Alii enim eo solum quod simul versati essent, aut in iisdem adibus manerent, interierunt. Nonnulli cum attigissent tantum, aut in domum ingressi essent. Quidam **410** in medio foro eam labem contrahebant. Nonnulli cum ex urbibus ea labe infectis a fugissent, ipsi quidem intacti remanserunt, aliis vero qui sani erant, morbum intulere. Quidam licet cum multis eo morbo laborantibus mansissent, nec ægros solum, verum etiam mortuos tetigissent, nullum tamen morbum contraxere. Alii cum propter liberorum ac necessariorum suorum internecionem modis omnibus studerent ut ipsi quoque exstingerentur, atque idcirco cum ægris assidue versarentur : tamen, morbo voluntati eorum quodammodo reluctantante, nullatenus correpti sunt. Cæterum lues ista

αὐτῶν δύο χρόνων (71) (2), ἡ ἡ τετρακίς ἐπισκήφαντος τοῦ πάθους ἀπὸ τὴν Ἀντιόχου, ἐπεὶ τέταρτος ἀπ' ἀρχῆς διήλθε κύκλος (72), ἀπέδαλον θυγατέρα, τῶν προτέρων ἀνευ, καὶ τὴν ἐξ αὐτῆς προελθόντα. Τὸ δὲ πάθος ἐκ διαφόρων νοσημάτων συνέκειτο. Ἐνίοσι μὲν γὰρ ἐκ τῆς κεφαλῆς ἀρχόμενον, καὶ ὀφθαλμοὺς αἱματώδεις, καὶ οἰδαίνον πρόσωπον ἀπεργαζόμενον, ἐς τὸν λαιμὸν κατῆει, καὶ τὴν ἀλιτκόμενον ἐξ ἀνθρώπων ἀπέπεμπεν. Ἄλλοις ῥύσις γαστρὸς ἐγένετο. Τισὶ δὲ βουδῶνες ἐπανίσταντο, περὶ τοὺς τε ἔθνη ἐξαισιοί· καὶ διήμεροι, ἢ τριταῖοι ἔθνησκον, ἴσα τοῖς μὲν πεπονθόσι φρονοῦντές τε καὶ τὸ σῶμα συγκείμενοι. Ἐτεροὶ παράφοροι γινόμενοι, τὴν βίον ἀπετίθεισαν· καὶ ἀνθρακας δὲ ἐξαιλλόμενοι, τοὺς ἀνθρώπους ἠφάνιζον. Ἔστι δὲ οὐ καὶ ἀπαξ καὶ δις τινες κρατηθέντες καὶ διαφυγόντες, αὐθις κρατηθέντες ἀπώλλυντο. Καὶ τὰ ἐς τὰς μεταλήψεις δὲ διάφορα, καὶ λόγον ὑπερβαίνοντα. Οἱ μὲν γὰρ τῷ συνεῖναι· μόνον καὶ συνδιατῆσθαι ἐφθείροντο· οἱ δὲ καὶ προσασάμενοι μόνον· οἱ δὲ, καὶ εἰσω τοῦ οἰκήματος γενόμενοι· ἄλλοι δὲ κατὰ ἀγοράν. Ἐνίοσι δὲ ἐκ νοσοῦσῶν πόλεων πεφευγότες, ἀπαθείς μεμνήκασιν, τοῖς οὐ νοσοῦσι τῆς νόσου μεταδόντες. Οἱ δὲ τὸ παράπαν οὐχ ἦλυσαν· πολλοὶς δὲ ¹⁰ συνδιατῆθέντες νοσοῦσι, καὶ πολλῶν οὐ νοσοῦντων μόνον, ἀλλὰ καὶ τετελευτηκότων προσασάμενοι· οἱ δὲ, καὶ σπουδῆν ὅπως ἀπώλλυντο διὰ τὴν παίδων ἢ οἰκιῶν πανολεθρίαν ποιούμενοι, καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα ἐναινιδηθέντες τοῖς νοσοῦσιν, ὅμως ὡσπερ ἀνταγωνιζόμενου τοῦ πάθους πρὸς τὴν βουλήν, οὐκ ἐκρατήσαν. Ἐνεμήθη τοίνυν, ὡς μοι λέλεκται, μέχρι τοῦ δεῦρο, δύο καὶ πεντήκοντα χρόνους τοῦτο τὸ πάθος, ἀπαντα τὰ πρῶην νικήσαν. Φιλόστρατος γὰρ θαυμάζει (73) ὅτι γε πεντεκαίδεκα ὁ κατ' αὐτὸν ἐκράτησε λοιμὸς. Καὶ τὰ ἐξῆς δὲ ἀδηλα, ἐκεῖσε ἴοντα, οὐ θ θεὸς εὐδοκῆσει, ὁ καὶ τὰς αἰτίας ἐξεπιστάμενος, καὶ ποὶ φέρονται. Ἐγὼ δὲ ὅθεν ἐξέδην ἐπάνειμι, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν Ἰουστινιανοῦ φράσω.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁰ C. C. πολλοὶς τε.

VALESII ANNOTATIONES.

(71) Οὐ πρόσω τούτων δύο χρόνων. Id est, Duobus his postremis annis nondum elapsis. Quod non monerem, nisi utrumque interpretem in hujus loci versione lapsum esse animadvertissem. Nam Musculus quidem ita vertit: *Cum autem ista scriberem, et annum ætatis quinquagesimum octavum agerem, et duo ista temporis spatia nondum elapsa essent*, etc. Christophorus vero ita interpretatur: *Cum autem ista scriberem, quinquagesimo octavo anno scilicet ætatis, non biennio ante, etc.* Melius dixisset, *Intra hoc postremum biennium*.

(72) Τέταρτος ἀπ' ἀρχῆς διήλθε κύκλος. Hæc sic intelligenda sunt, non quasi quatuor solidæ indictiones transactæ fuerint a pestis illius exordio, ad eum annum quo ista scribebat Evagrius. Quatuor enim indictiones solidæ annos efficiunt sexaginta. Atqui supra dixit Evagrius, tunc cum

ista scriberet, annum fuisse pestilentiae illius secundum et quinquagesimum. Non igitur de indictionibus solidis accipienda sunt hæc verba. Nam pestilentia grassari cœpit in Oriente, indictione quinta, anno post consulatum Basilii, qui fuit annus Christi 540. [Hic iterum in numeris peccavit edit. Paris.; quippe exarandum erat 542, ut patet ibid.] A quo si quinquaginta et duos annos ordine numeraveris, fiet annus Christi 594.

(73) Φιλόστρατος δὲ θαυμάζει. In codicibus Florentino et Telleriano scribitur: Φιλόστρατος γὰρ θαυμάζει, quod tamen non probo. Quisnam autem sit hic Philostratus de quo loquitur Evagrius, et ubinam istud scripserit, incertum est. Philostratus Atheniensis historicus memoratur a Georgio Syncello in *Chronico*, anno primo imperii Aureliani.

VARIORUM.

(2) Οὐ πρόσω δύο χρόνων. Recte Valesius ankos vertit; uti vox sumitur infra in hoc capite; et lib. v, cap. 12, 13; vi, cap. 23; ita vox Chal-

daica ἦν ἅνους significat. Dan. iv, 16; vii, 25. (W. Lowth.)

per duos et quinquaginta annos, ut jam dixi, ad hoc usque tempus grassata est, cunctas quæ prius grassatæ sunt lues supergressa. Nam Philostratus quidem miratur, quod sua ætate pestis quindecim annis grassata sit. Quenam autem posthæc eventura sint, incertum est, cum eo ferantur quo visum fuerit Deo, qui et causas rerum et eventus cognovit. Ego vero illuc unde digressus sum revertar, et reliquas res gestas Justiniani commemorabo.

ΚΕΦΑΛΑ. Α'.

Περὶ τῆς φιλολογηματίας, καὶ ἀπληστίας Ἰουστινιανοῦ.

Ὁ Ἰουστινιανὸς ἦν μὲν χρημάτων ἀπληστος, καὶ τῶν ἀλλοτρῶν οὕτως ἐκτόπως ἐραστής, ὡς καὶ ὑπήκοον ἅπαν χρυσίου πιπράσκειν τοῖς τε τὰς ἀρχὰς ἐπιτροπεύουσι, τοῖς τε τοὺς φόρους ἐκλέγουσι, καὶ τοῖς ὅσοι ἀπ' οὐδεμιᾶς αἰτίας ῥάπτειν ἐπιθουλὰς τοῖς ἀνθρώποις ἐθέλουσι. Πολλοὺς δὲ καὶ ἀναρίθμους τῶν τὰ πολλὰ κεκτημένων, προφάσεις ἀπροφασίστους ἐπιχρώσας, τὰς οὐσίας ἀπάσας ἐξημίωσεν. Ἦν δὲ καὶ γυνὴ ἐταιριζομένη ἐποφθαλμιῶσάν τῃ, ὀμίλιαν τινὰ ἢ μίξιν ἀνέπλασεν, εὐθύς ἅπαντα φροῦδα τὰ τῶν νόμων καθίστατο, καὶ τὸν Ἰουστινιανὸν προσετιρισαμένη τοῦ ἀτόπου κέρδους, ὅλον τὸν πλοῦτον τοῦ συκοφαντηθέντος, οἶκοι μετεσκευάσατο. Καὶ ἀχειδῆς δὲ χρημάτων ὑπῆρχεν ὥστε καὶ πολλοὺς ἀγίους, καὶ ἑκασταχοῦ ναοὺς μεγαλοπρεπεῖς (74) ἀναστῆσαι, ἄλλους τε εὐαγεῖς οἴκους ἐς ἐπιμέλειαν ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν ἀνδρῶν τε καὶ ἐξώρων, καὶ τῶν ὑπὸ νοσημάτων ποικίλων ἐνοχλουμένων συντάξεις τε μεγάλας ἀποκληρῶσαι, ὅθεν δέοι ταῦτα γίνεσθαι πρᾶξαι τε καὶ ἄλλα μυρία εὐσεβῆ καὶ Θεῷ ἀρέσκοντα, εἴπερ ἐξ οἰκείων δρῶν οἱ τούτων ἐργάται, καὶ καθαρὰς τὰς σφῶν πράξεις καρποφοροῖεν.

ΚΕΦΑΛΑ. ΒΑ'.

Περὶ τοῦ μεγάλου ναοῦ τῆς Ἁγίας Σοφίας, καὶ τῶν Ἁγίων Ἀποστόλων.

Ἀνέστησε δὲ καὶ κατὰ τὴν Κωνσταντινου, πολλοὺς μὲν ἐς κάλλος ἐξησκημένους τῷ Θεῷ καὶ τοῖς ἀγίοις σηκούς. Ἐδομήσατο δὲ μέγα τι καὶ ἀπαράβλητον χρῆμα, οὐχ ἱστορηθὲν πώποτε, τὸν μέγιστον τῆς ἐκκλησίας νηὸν (α), εὐπρεπῆ τε καὶ ἐξοχόν, καὶ λόγου δύναμιν ἐκβαίνοντα. Καὶ πειράσσομαι δὲ ὡς ἂν οἶός τε ὦ, χωρογραφῆσαι τὸ τέμενος. Θόλος ἐστὶν ὁ τῶν ἀνακτόρων νηὸς, τέταρσι μετεωριζομένη ψαλίσειν, ἐς τοσοῦτον ὕψος ἐπαιρομένη, ὡς ἐνερθε μὲν τοῖς ἀτενίζουσι δυσέφικτον εἶναι τοῦ ἡμισφαιρίου τὴν ἀποπεράτωσιν ὑπερθε δὲ τοὺς γινομένους με-

VALESHI ANNOTATIONES.

(74) Καὶ ἑκασταχοῦ ναοὺς μεγαλοπρεπεῖς. Henricus Savilius particulam καὶ in suo codice expunxit. Eam tamen hic retinendam esse censeo,

transpositis tantum vocabulis hoc modo: Ὡστε καὶ πολλοὺς ἀγίους καὶ μεγαλοπρεπεῖς ἑκασταχοῦ ναοὺς ἀναστῆσαι.

VARIORUM.

(α) Τῆς ἐκκλησίας νηόν. Interpres legisse videtur τῆς Ἁγίας Σοφίας ναόν. Hujus ecclesiæ ædificatio ad ann. 532 referenda est. Nimirum in seditione ab Hyertio, Pompeo et Probo adversus Justinianum isto anno concitata (de qua vid. supra c. 13) Ecclesia Major incendio absumpta est. Novam itaque et longe ampliore ædificavit Justinianus, et sanctæ Sophiæ dedicavit, anno 537, mense Decembri, cum sex fere anni intercessissent

D inter prioris ecclesiæ conflagrationem, et novæ dedicationem. Vid. Ant. Pagi ad ann. 532, n. 7, et ad ann. 537, n. 5. (W. Lowth.) Hujus ecclesiæ nominis rationem reddit Paulus Diaconus lib. xviii, initio, his verbis: « Exstruxit idem princeps intra Constantinopolim urbem ipsi Domino, qui est Sapientia Dei Patris, templum, quod Græco vocabulo Ἁγίαν Σοφίαν, id est, Sanctam Sapientiam nominavit.

sint cernere. In superiori autem loco constituti, quantumvis audaces sint, nunquam despiciere conentur, et usque ad solum oculos demittere. Fornices autem vacui a solo usque ad culmen tecti eriguntur. In dextro autem ac sinistro latere ex adverso fornicum positæ sunt columnæ, ex lapide Thessalico fabricatæ : et solaría sustinent, quæ aliis item similibus columnis suffulta, iis qui mysteria spectare voluerint, ex sublimi conspiciendi copiam faciunt. Ex hoc etiam loco Augusta diebus festis sacrorum mysteriorum solemnitati interesse solet. Quæ vero ad ortum et occasum solis sunt sitæ, ita relictæ sunt, ut nihil sit quod tantæ magnitudinis admirationem impediatur. Supradictorum autem solariorum porticus, inferius columnis ac parvis arcibus tantum opus absolvunt. Porro ut manifestius fiat hujus fabricæ miraculum, mensuram quoque hic inferre constitui longitudinis et latitudinis atque altitudinis ; arcum item tum vacua intervalla, tum **412** sublimitatem. Mensura igitur sic se habet : Longitudo quidem a porta quæ est e regione sacræ conchæ, quo in loco incrementum offertur sacrificium, ad ipsam usque concham, est pedum centum et nonaginta : latitudo vero a septentrione ad meridiem, pedum centum et quindecim. Altitudo a

ἀσμή πειραθῆναι, εἰ καὶ μάλα τολμηρῆς τις εἴη, ὑπερ-
κύπτειν καὶ ἐς τὸν πυθμένα τὰς ὄψεις παραπέμπειν.
Αἱ δὲ ψαλίδες κεναὶ (75) ἐξ ἐδάφους μέχρι τῆς κα-
λύπτρας τῆς ὀροφῆς ἐπαίρονται. Ἐν δεξιῷ δὲ καὶ
κατὰ τὸ εὐώνυμον κίονες αὐτοῖς παρατετάχεται (76)
ἐκ Θεσσαλίου λίθου πεποιημένοι. Ὑπερῶά τε μετεω-
ρίζουσιν (77) ἐτέροις παραπλησίους κίονσι, προκύ-
πτειν τοῖς βουλομένοις διδόντες ἐς τὰ τελοῦμενα·
ὄθεν καὶ ἡ βασιλεὺς παροῦσα ταῖς ἐσρταῖς τῇ ἱερουργί-
ᾳ τῶν μυστηρίων ἐφίσταται. Οἱ δὲ πρὸς ἀνίσχοντα
καὶ δυόμενον ἥλιον οὕτως ἀφείθησαν (78), οὐδενὸς
ἐμποδῶν τῷ θαύματι τοῦ τηλικούτου μεγέθους γενο-
μένου. Στοιὰ δὲ τῶν λελεγμένων ὑπερῶων ἐνεργε-
κίονσι καὶ ψάλσι μικραῖς, τισούτων ἔργον ἀποπερα-
τοῦσαι· ὡς ἂν δὲ καὶ τὸ θαῦμα τῆς οἰκοδομίας τρα-
νώτερον ᾗ, καὶ τοὺς πόδας συνείδον ἐνθελίαι, τοῦ τε
εὐρους, τοῦ τε ὕψους, καὶ τῶν ψαλίδων, τὸ τε διάκε-
νον, τὸ τε ὕψος, ἔχοντες ὕδα. Ἔστι μὲν οὖν τὸ μῆ-
κος (b) ἐκ τῆς κατασκευῆς θύρας τῆς ἱερᾶς κόγχης.
Ἐνθα τὰ τῆς ἀναιμάκτου καλλιερεΐται θυσίας, μέ-
χρις αὐτῆς, ποδῶν ρι'. Τὸ δὲ γε εὖρος κατὰ βορρᾶν
καὶ νότον, ποδῶν ρι'. Τὸ δὲ βάθος ἀπὸ τοῦ κέντρου
τοῦ ἡμισφαίριου μέχρις ἐδάφους ποδῶν ρπ'. Καὶ
τῶν ψαλίδων, τὸ μὲν ἐκάστης εὖρος ποδῶν (c). Τὸ
δὲ γε μῆκος ἀπὸ ἀνατολῶν εἰς δύσιν πόδες σξ'. Τὸ

VALESHII ANNOTATIONES.

(75) Αἱ δὲ ψαλίδες κεναὶ. Quæret hic fortasse aliquis, quid sibi velit vox *κεναὶ*. Ait enim Evagrius, arcus seu fornaces vacuos a solo usque ad culmen surgere. Igitur hoc loco intelligere debemus apertos, nullis columnis suffultos. Procopius lib. 1 *De ædificiis*, id de duobus duntaxat arcibus testatur : Τῶν δὲ ἀψίδων αἱ μὲν δύο κατὰ κενῶ τοῦ ἀέρος ἐπανεστήκασι πρὸς ἀνίσχοντά τε καὶ δυοντά που τὸν ἥλιον.

(76) Αὐτοῖς παρατετάχεται. Hunc locum pessime verterunt interpretes. Musculus quidem ita vertit : *In dextro latere ad sinistram ordinatæ sunt in illis columnæ, etc.* Christophorsonus vero interpretatur hoc modo : *In dextro latere sunt homini ingredienti ad lævam columnæ ordine locatæ, etc.* Fraudī scilicet illis fuit unius conjunctionis omissio, quam nos ex ms. codice Florentino supplevimus hoc modo : Ἐν δεξιῷ δὲ καὶ κατὰ τὸ εὐ-
ώνυμον, etc., etc. Superest nunc ut exponamus quid sibi velit verba illa quæ proxime sequuntur, *παρατετάχεται αὐτοῖς κίονες*. Ipse igitur sui interpretæ erit Evagrius, qui in lib. 1, cap. 14, Ecclesiam Symeoni Stylitæ sacram describens, cam ex quatuor porticibus constare dicit, additque : *Παρατετάχεται δὲ ταῖς στοαῖς κίονες*, etc. Id est. *Juxta porticus, columnæ ordine positæ sunt*. Quare hoc loco pro αὐτοῖς libentius legerem αὐταῖς, subau-

diendo scilicet *ψάλσι*.

(77) Ὑπερῶά τε μετεωρίζουσι. Hæc cœnacula mulieribus destinata erant, ut seorsum in his consistentes, missarum solemnities spectare possent, ut scribit Paulus Silentiarius in descriptione Sanctæ Sophiæ, qui et cœnacula illa, sive solaría, senis columnis ex marmore Thessalico suffulta fuisse dicit ; cum tamen subtus binæ duntaxat essent, quæ solaría sustinebant, pag. 110. θηλυτέρων ὑπερῶά vocat Paulus, perinde ac Evagrius noster hoc loco, et Procopius in lib. 1, ubi hoc Sanctæ Sophiæ templum describit : quanquam Procopius porticus potius appellat.

(78) Οὕτως ἀφείθησαν. His verbis designat Evagrius discrimen quod erat inter columnas ecclesiæ Sanctæ Sophiæ. Ait enim columnas quidem quæ erant ad dextrum et ad sinistram latus ecclesiæ, id est ad septentrionem et ad meridiem, habuisse solaría, sive tabulata ipsis imposita, et quibus fideles sacra mysteria quæ in altari celebrabantur, prospicere poterant. Columnæ vero quæ ad ortum et ad occasum solis erant sitæ, nullum solarium sustinebant ; sed relictæ erant nudæ. Hæc ideo fusius exponenda existimavi, quod interpretæ nihil hic vidisse animadverti, ac præcipue Christophorsonum.

VARIORUM.

(b) Ἔστι μὲν οὖν τὸ μῆκος. Verendum est ne Evagrii codices in ædis longitudine et latitudine recensenda mendosi sint, cum utraque longe aliam fuisse constet ex Gyllo diligenti admodum scriptore, cui longe potior fides habenda. *Longitudinem*, inquit ille, *ab oriente ad occasum ipse metiri ausus non sum, sed metiendam curavi per hominem Turcum, qui mihi retulit longitudinem templi esse ducentorum et quadraginta pedum*. Idem latitudinem a meridie ad septentrionem, ex Turci relatione ducentorum et tredecim pedum esse scribit. Belmontius vero a testitudine ædis ad pavi-

mentum, altitudinem esse ait 144 brachiorum, id est 288 pedum fuerit. Evagrius altitudinem tantum a centro hemisphærii refert, quæ parum ab aliorum calculis abhorret. (Ducangius in *CPoli Christiana*, lib. III, ubi habetur accurata hujus templi descriptio.)

(c) Εὖρος ποδῶν. Nullus ex Græcis codicibus numerum aliquem hic exhibet. Curterius autem, Grynæus, Christophorsonus, et Mericus Hanmerus in suis versionibus numerum *sexaginta sex* expresserunt, quem unde hanseuat, mihi incomperitum est. (Malt. SHORTHING.)

δὲ πλάτος τοῦ ἑμφώτου (79) αὐτῶν ποδῶν σε'. Εἰσι δὲ καὶ πρὸς δύομενον ἥλιον ἐκπρεπεῖς ἕτεραι στοὰὶ δύο, καὶ πάντοθεν ὑπαίθριοι αὐλαὶ ἐς κάλλος ἐρησκημέναι. Ἐργαστο δὲ αὐτῶ καὶ ὁ τῶν θεσπεσιῶν Ἀποστόλων ναὸς, οὐκ ἐθέλων ἑτέρῳ τὰ πρωτεῖα δίδόναι· ἐν ᾧ οἱ τε βασιλεῖς, οἱ τε ἱερωμένοι (80), τῆς νενομισμένης ταφῆς τυγχάνουσι. Περὶ μὲν οὖν τούτων καὶ τῶν τοιούτων ἀμωσγέπως εἰπεῖν τοιαῦτα.

quod nulli alteri templo facile concedat : in quo his quidem rebus hæc omnino dicta sint.

ΚΕΦΑΛ. ΛΒ΄.

Περὶ τῆς ἐν τῷ κυανῷ χρώματι τοῦ βασιλέως μαρίας μᾶλλον ἢ φιλλας.

Ἦπην δὲ καὶ ἕτερον (81) τῷ Ἰουστινιανῷ, πᾶσαν θηριώδη γνῶμην ἐκβαῖνον, εἴτε δὲ φύσεως ἀμαρτία, εἴτε δειλίας τε καὶ φόβου ¹¹, οὐκ ἔχω λέγειν, ἐκ τῆς δημῶδους στάσεως τοῦ Νίκα (d) τὴν ἀρχὴν ἔλκον. Ἐδόκει γὰρ θατέρῳ τῶν μερῶν (e), τῶν Κυανέων, φημί ¹², ἀτεχνῶς προσεκλίσθαι ἐς τοσοῦτον, ὥστε καὶ μαιφονίας αὐτοῦς ἐν μέσῃ ἡμέρᾳ καὶ ἐν μέσῃ τῇ πόλει ἐργάζεσθαι τῶν ἀπεναντίας καὶ μὴ μόνον ποινὰς μὴ δεδίεαι, ἀλλὰ καὶ γερῶν ἀξιούσθαι, ὡς πολλοὺς ἀνδροφόνους ἐντεῦθεν γενέσθαι. Ἐξῆν δὲ αὐτοῖς, καὶ τοῖς οἴκοις ἐπιέναι, καὶ τὰ ἐναποκείμενα κειμήλια ληΐζεσθαι, καὶ τοῖς ἀνθρώποις τὰς σκῶν πιπράσκειν σωτηρίας. Καὶ ἦν τις τῶν ἀρχόντων εἰργεῖν ἐπειράθη, περὶ τὴν σωτηρίαν αὐτὴν ἐκινδύνευσεν. Ὅθεν ἀμέλει εἰς τις τὴν Ἐφῶν ἐπιτροπεύων ἀρχὴν, ἐπεὶ ἐνλοῦς τῶν νεωτερίζοντων νεύροις ἐσωφρόνισεν, ἀνὰ τὸ μεσαίτατον τῆς πόλεως, C Quidam certe qui comes erat Orientis, cum ali-

VARIÆ LECTIONES.

¹¹ καὶ φόβων ἔγγονον. ¹² τῷ κυανῷ φημί. ¹³ καταλαδῶν.

VALESI ANNOTATIONES.

(79) Πλάτος τοῦ ἑμφώτου. Vide, si placet, descriptionem Ecclesiæ Sanctæ Sophiæ, quam nuper in lucem edidit Franciscus Combesius, vir de litteris optime meritus, pag. 254. Describit has fenestras Paulus Silentiarius in *Ecphrasi* quam nuper edidit vir doctissimus Carolus de Praxino, et Procopius in lib. 1 *De ædificiis*.

(80) Οἱ τε ἱερωμένοι. Idem scribit Sozomenus in sine lib. II *Historiæ ecclesiasticæ*. Sed quod notandum est, neuter eorum, nec Evagrius, nec Sozomenus, episcopis Constantinopolitanis id peculiare fuisse dicunt, ut in Apostolorum æde, quemadmodum imperatores, sepelirentur, sed generaliter loquuntur de episcopis. Sane Nicephorus in lib. VIII, cap. ult. disertè testatur, non solos Constantinopolitanos, verum alios quoque episcopos, qui sanctitate vitæ præ cæteris emi-

centro hemisphærii usque ad solum, pedum centum et octoginta. Arcuum vero singulorum latitudo quidem est pedum... longitudo vero ab ortu solis ad occasum pedes continet ducentos et sexaginta. Latitudo vero illuminationis eorum habet pedes septuaginta quinque. Sunt præterea ad occasum solis porticus duæ admodum venustæ, et atria undique miræ pulchritudinis. Exstructum est ab eodem Justiniano templum Sanctorum Apostolorum, imperatores ac sacerdotes sepeliri mos est. Ac de

CAP. XXXII.

De Justiniani furore potius quam benevolentia erga factionem Venetianorum.

Fuit etiam aliud quidpiam in Justiniano, omnem belluarum immanitatem excedens. Quod utrum ex naturæ vitio, an ex ignavia ac formidine profectum sit, equidem nequeo dicere. Initium autem sunpsit ex populari seditione cui cognomen inditum fuit νίκæ. Adeo enim impense favere visus est alteri factioni, Venetianorum scilicet, ut Venetiani ipsa meridie, in media civitate, adversæ factionis homines interficerent, ac non modo nullum supplicium metuerent, verum etiam præmia consequerentur. Atque hinc factum est ut multi existerent homicidæ. Porro licebat illis etiam in domos irumpere, et opes in illis reconditas deprædari, et miseris hominibus suam salutem pretio vendere. Quod si ex magistratibus 413 quispiam eos cocercere tentasset, de suo ipsius capite periclitabatur. Quidam certe qui comes erat Orientis, cum ali-

quos seditiones nervis cædi jussisset, ipse in media urbe nervis cæsus ac circumductus est. Callinicus præterea rector Ciliciæ, præterea quod duos homicidas Cilicas, Paulum ac Faustinum, qui in ipsum iruerant et interficere ipsum conati fuerant, ex præscripto legum capitali supplicio affecisset, in crucem

cuissent, illic conditos fuisse. Sepe enim eveniebat, ut episcopi, vel ab imperatoribus evocati, vel ob necessitates ecclesiasticas ad urbem regiam profecti, ibi fato fungerentur. Sic temporibus Anastasii Alcissus et Gajanus apud Byzantium mortui, unoque sepulcro conditi memorantur in *Chronico* Marcellini.

(81) *Ελεῖν δὲ δεῖ καὶ ἕτερον*. In editione Roberti Stephani deest verbum δεῖ, quod typographi Genovenses ex Christophorsoni, aliorumve conjectura perperam suppleverunt. Ego vero ex codicibus Florentino et Telleriano hunc locum ita emendavi: Ἦπην δὲ καὶ ἕτερον, etc., quam emendationem confirmat Nicephorus. Pro his enim Evagrii verbis hæc substituit: Ἐν δὲ τι προσήν αὐτῷ.

VARIORUM.

(d) Τοῦ Νίκα. Vide supra, cap. 13 hujus libri. (W. LOWTH.)

(e) Θατέρῳ τῶν μερῶν. Quaternas circensium

PATROL. GR. LXXXVI.

aurigarum olim fuisse factiones, scil. Prasinam, Venetam, Albatam et Rusatam, notissimum est.

actus est, has poenas referens ob recte consulta, et ob leges servatas. Hinc factum est ut Prasiniani, relicta patria sua, cum a nullo mortalium suscipere-
rentur, sed velut piaculum quoddam undequaque abigerentur, victoribus insidias struerent, rapinasque ac caedes perpetrarent : et cuncta immaturis mortibus ac direptionibus, et hujusmodi sceleribus complerentur. Interdum tamen in contrariam sententiam versus, Venetianos occidit, legum vindictæ subjiciens eos, quibus antea more barbarico per singulas urbes grassandi potestatem dederat. Verum ad ista singillatim referenda, nec tempus,

A μέρους τὰ οικεῖα πεφευγότες, καὶ πρὸς οὐδένων ἀνθρώπων δεξιούμενοι, ἀλλὰ καὶ ὡς ἀγι¹¹ πάντοθεν ἐλαυνόμενοι, τοῖς δόμοι ποροῦσιν ἐφήδρευον, λωποδυσίας τε καὶ μαιφονίας ἐργαζόμενοι, καὶ¹² πάντα πλήρη θανάτων ἄωρων, λεηλασίας τε καὶ τῶν λοιπῶν ἀτοπημάτων εἶναι. Ἔστι δὲ οὗ πρὸς τὰ ἐναντία μεταχωρήσας καὶ αὐτοὺς διεχρήσατο, τοῖς νόμοις ἐκδοῦς, οὓς ἐφῆκεν ἀνὰ τὰ ἀσθη ἀνοσιουργεῖν βαρβάρους Ἰσα. Καὶ τὰ μὲν περὶ τούτων λεπτομερῶς λέγειν, κρεῖττον καὶ λόγου καὶ χρόνου. Ἀπόχρη δὲ ταῦτα τεκμηριῶσαι καὶ τὰ ἐπιλοιπα.

CAP. XXXIII.

De Barsanuphio monacho.

Iisdem temporibus viri plane divini et admirabilium operum effectores, in variis orbis terrarum locis vixerunt, Sed quorum gloria ubique inclaruit, hi fere sunt. Barsanuphios, Ægyptius genere, qui in carne vitam carnis expertem transegit in quodam monasterio juxta oppidum Gazam, adeo ut plurima miracula perpetraverit, quæ recensere difficile est : credaturque ab omnibus etiamnum vivere, in cellula reclusus : quamvis quinquaginta et amplius anni jam excesserint, ex quo nec visus est a quoquam, nec terrenum quidquam degustavit. Quæ cum falsa esse crederet Eustochius Hierosolymorum antistes, et cellulam in qua vir Dei sese incluserat, perfodi

B

ΚΕΦΑΛ. ΛΓ'.

Περὶ Βαρσανουφίου τοῦ ἀσκητοῦ.

Γεγονάσι δὲ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ἄνδρες θεοφόροι καὶ μεγάλων σημείων ἐργάται, πολλαχοῦ μὲν γῆ· ὧν δὲ κλέος ἐκασταχοῦ διέλαμψε, Βαρσανούφιος Ἀιγύπτιος γένος. Οὗτος ἐν σαρκί, τὸν ἄσκαρον διήθλευσε βίον, ἐν τινι φροντιστηρίῳ ἀγχοῦ Ἀδζῆς τοῦ πόλιματος· ὥστε πολλὰ μὲν καὶ μνήμης κρεῖττονα θαυματουργῆσαι· πιστεύεσθαι δὲ καὶ ζῆν αὐτὸν ἐν οικίῳ καθειργμένον, καίτοι γε ἀπὸ τούτων (f) πεντήκοντα, καὶ πρὸς γε χρόνων οὕτε ὀφθέντα τῶν, οὕτε τῶν ἐπὶ γῆς τινος μετεληφότα. Οἷς δυσπιστῶν Εὐστόχιος (82) ὁ τῶν Ἱεροσολύμων πρόεδρος, ἐπειδὴ διορύττειν ἔγνω τὸν οικίσκον οὗ καθείρατο ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ, πῦρ ἐκθορὸν μικροῦ τοῦς αὐτό-
σε πάντας ἐνέπρησε.

414 CAP. XXXIV.

De Symeone monacho, qui propter Christum stultitiam simulavit.

Fuit etiam in Emisenorum urbe Symeones : qui inanis gloriæ fastum omnem adeo exuerat, ut ab universis quibus erat ignotus, pro fatuo haberetur, licet omni genere sapientiæ et divina gratia abundaret. Porro hic Symeones seorsum ab aliis ut plurimum debebat, nullum omnino mortalium sinens cognoscere quandenam aut quo modo Deum precaretur, nec quo tempore domi aut jejunaret aut cibum caperet. Interdum etiam in viis publicis aut in foro agens, e statu mentis deturbatus videbatur, nec prudentiæ ac solertiæ quidquam præ se

C

ΚΕΦΑΛ. ΛΔ'.

Περὶ Συμεῶν μοναχοῦ, τοῦ διὰ Χριστὸν σαλοῦ.

Γέγονε δὲ καὶ ἀνὰ τὴν Ἐμισαν, Συμεώνης· ἄνθρωπος οὗτος τὸν τῆς κενοδοξίας ἀπψυσάμενος χιτῶνα, ὡς καὶ παράφορον παρὰ τοῖς οὐκ εἰδῶσι δόξαι αὐτὸν εἶναι, καίτοιγε πάσης σοφίας καὶ θείας χάριτος ἐμπλησμένος. Οὗτος ὁ Συμεώνης τὰ πολλὰ μὲν αὐτὸς καθ' ἑαυτὸν διητᾶτο, οὐδενὶ τὸ παράπαν ἕδειαν ἐνδιδοῦς εἶδέναι, πότε τε ἦ ζωῶ; τὸ θεῖον ἰλάσκετο, μηδὲ ὅτε τὰς ἀφέξεις καὶ μεθέξεις καθ' ἑαυτὸν τῶν τροφῶν ποιοῖτο ἄν. Ἔστιν δὲ οὗ καὶ κατὰ τὰς λεω-
D φόρους ἀγοράζων ἐκτετράφθαι τοῦ καθιστώτος (83) εἰδοῦς, καὶ μηδὲν φρενήρες ἢ ἀγγλίνου ὄλωσ ἔχειν.

VARIÆ LECTIONES.

¹¹ C. C. ἄρη. ¹² Leg. ὥστε.

VALESI ANNOTATIONES.

(32) *Δυσπιστῶν Εὐστόχιος.* Pro verbo δυσπιστῶν, quod procul dubio corruptum est, Nicephorus habet *διαπιστῶν*. Pro Eustochio autem Hierosolymorum episcopo idem Nicephorus habet Sallustium. Sallustius quidem Hierosolymorum episcopus fuit principatu Anastasii Augusti. Eu-

stochius vero sub exordium imperii Justini Junioris eundem episcopatum gessit, ut testatur Theophanes in *Chronico*.

(83) *Ἐκτετράφθαι τοῦ καθιστώτος.* Procul dubio scribendum est *καθιστηκότος*, quemadmodum legitur apud Nicephorum in cap. 22 lib. xvii.

VARIORUM.

(f) *Ἀπὸ τούτων.* Scilicet ab anno 593, quo Evagrius *Historiam* suam absolvit. Unde Pagijs concludit Barsanuphium sese monasterio inclusisse circa annum 540. Et quoniam jam tunc senex, et Joanni seni cœvnis dictus est a Dorotheo archimandrita in institutione iv, vix potuit vivere

usque ad annum quo Evagrius *Historiam* suam absolvit : perperamque Nicephorus, lib. xvii, cap. 17, Sallustium pro Eustochio nominavit, cum Sallustius anno 486 episcopus Hierosolymorum dictus sit, annoque 494 obierit (Ant. Pagi ad ann. 548, n. 10).

καὶ πω καὶ κάπηλείῳ παρεισῶς, ἐκ τῶν προστύχων ἅ των ἐδεσμάτων ἢ σιτίων ἦσθιεν ὅτε πεινῶν. Εἰ δέ τις ἐγκλίνας τὴν κεφαλὴν (84) αὐτῷ προσκύνησε, μετὰ θυμοῦ καὶ τάχους τῶν τόπων ἐξίστατο, τὸ πρὸς πολλῶν φωραθῆναι τὴν οἰκείαν ἀρετὴν δεδιώς. Καὶ τοιαῦτα μὲν τὰ κατὰ τὴν ἀγορὰν τῷ Συμεῶνι. Ἦσαν δέ τινες αὐτῷ συνήθεις οἷς καὶ παρενέβαλλον, οὐδὲν ὄλως ὑποκρινόμενος. Τῶν τοίνυν συνήθων αὐτῷ ἦν τινι θεράπαινα, ἢ πρὸς τινος ἐκπορευθεῖσα καὶ κύουσα, ἐπειδὴ τὸν τοῦτο δεδρακότα πρὸς τῶν δεσποτῶν ἐξεπέειν ἠναγκάζετο, τὸν Συμεῶνι ἐλεγε σκοτίως αὐτῇ συμπλακῆναι, ἀπ' αὐτοῦ τε κυοφορεῖν, καὶ ὀμεισθαι ἢ μὴν ταῦτα οὕτω; ἔχειν, εἰ θεοὶ δὲ καὶ διελέγχειν. Ὅπερ ἐπειδὴ ὁ Συμεῶνις ἤκηκεί, συνετίθετο σάρκα φορεῖν εἰπών, τὸ εὐδίσθον χρῆμα. Ἐπεὶ δὲ παρὰ πᾶσι τοῦτο θεοθύλλητο, καὶ πολλὴν ὤφειλε τὴν αἰσχύνην ὁ Συμεῶνις, ὡς ἐδόκει, ὑπέστελλεν ἑαυτὸν καὶ τὸν αἰδοῦμενον ὑπεκρίνετο. Ὡς δ' οὖν ἡ κυρία τῇ κυούσῃ ἤκε, καθήσθό τε τὰ εἰωθότα, ἢ μὲν ὡδὶς σφοδρότερον καὶ πολλὴν καὶ ἀνύποιστον τὴν ἀληθῆνα καταργαζομένη, ἐς ἔσχατον κινδύνου τὴν ἀνθρωπινον κατήγαγεν. Ὁ δὲ τόκος οὐδαμῇ προέκοπτεν. Ἐπειδὴ οὖν τὸν Συμεῶνι ἐξείπιτῆδας ἀφιγμένον ἰκέτευον προσεύξασθαι, ἀναφανδὸν εἶπε, μὴ πρότερον ἀποτέξῃ τὸ γύναιον, πρὶν ἂν εἴποι τίς ὁ φύσας τὸ κυοφορούμενον εἶη. Ὅπερ ἐπειδὴ πέπραχε, καὶ τὸν ὄντως ἀνεῖπε πατέρα, εὐθὺς τὸ βρέφος ἐξήλατο, ὑπὸ τῆς ἀληθείας μαιευθέν. Οὕτως ποτε ἐξ τι δωματίου ἐταίρας ἐσεληλυθὼς ὤφθη, καὶ τὴν θύραν ἀποκλείσας, μόνος πρὸς μόνην ἐχρόνιζεν. Ὡς δ' οὖν ἀνακλίνας τὴν θύραν ἀπίων φηκετο, πανταχῇ θεώμενος μὴ τις αὐτὸν ἴρῃ, ἐπὶ μείζον τὰ τῆς ὑπονομίας ἤρθη. ὡς τοὺς ἑωρακότας ἀγαγεῖν τὴν ἀνθρωπινον, καὶ πυνθάνεσθαι τί τε εἰρητὰ τῷ Συμεῶνι παρ' αὐτὴν εἶη, καὶ ἡ τοσαύτη τοῦ καιροῦ τριβή. Ἡ δὲ διώμυτο, τρίτην ἀπ' ἐκείνης ἡμέραν μηδενὸς ἀπογεύσασθαι ἀπορία τῶν ἀναγκαίων ἢ μόνον ὕδατος. τὸν δὲ, ὅψα τε κομίσει καὶ σίτια καὶ οἴνου τι ἄγχιος, καὶ τὴν θύραν ἀποκλείσαντα κράπεζαν παραθεῖλαι, δεκνῆσαι τε ταύτην ἐγκλεισομένον, τῆς θοίνης ἐμπλησθῆναι, ἱκανῶς τῇ ἀφέξει τῆς τροφῆς πιεσθεῖσαν, καὶ τὰ λείψανα τῶν ἀποκομισθέντων προέφερεν. Ἀλλὰ γὰρ καὶ τοῦ κλόνου τοῦ τὴν παραλλαν Φοινίκην κατασεῖσαντος παρὰ πύδας ὄντος, ἠνίκα ἦ τε Βηρυτιῶν, Βιβλίων τε καὶ Τριπολιτῶν (85) μάλιστα πεπόνθασι, βυτῆρα

A ferre. Nonnunquam in tabernam irrepens, obviis cibis utebatur, dum esuriret. Quod si quis inclinato capite eum salutasset, ipse iratus illico aufugiebat, metuens ne virtus ipsius a vulgo deprehenderetur. Et hoc quidem modo Symeones in foro se gerebat. Erant tamen quidam ejus familiares, quibuscum vorsari consueverat absque ulla simulatione. Ex his quidam ancillam habuisse dicitur, quæ cum a nescio quo stuprata, prægnans esset, et cogeretur a dominis ut auctorem hujus flagitii nominaret, Symeonem clanculo cum ipsa rem habuisse dixit, et ex illo se gravidam esse: juraturamque se rem ita sese habere, ac, si opus foret, etiam convicturam. Quod cum audisset Symeones, assensus est, carnem se gestare dicens, rem admodum fragilem atque imbecillam. Cumque hujus rei fama ubique divulgata esset, gravique ignominia, ut quidem videbatur, aspersus esset Symeones, subducere e medio se cœpit, simulans se pudore suffundi. Postquam igitur dies pariendi advenisset, et mulier parturientium more sederet in lecto, parturitio quidem immensos atque intolerabiles dolores afferens, in extremum vitæ discrimen mulierem adduxerat. Partus vero minime promovebatur. Cum igitur Symeones consulto illuc venisset, rogatus ab iis qui aderant ut precatorem faceret, affirmavit ille coram omnibus, mulierem non prius esse parituram, quam confessa esset, quisnam infantis quem in utero gestabat, pater fuisset. Quod cum illa fecisset, et verum infantis patrem nominasset, statim infans erupit, veritate ipsa quasi obstetricante. Idem aliquando visus est introire in cubiculum meretricis. Cumque januam occlusisset, solus cum sola moratus est. Ostio deinde reserato, cum se fuga præripuisset, circumspiciens undique num quis ipsum videret, eo magis auxit suspicionem. Adeo ut ii qui illum viderant, mulierem adduxerint, et ex illa sciscitanti sint, quid sibi vellet Symeonis ad illam ingressus, et tam diuturni temporis mora. At illa juravit, se triduo antequam ille venisset, ob rerum necessariorum penuriam 415 nihil præter aquam gustasse: Symeonem vero obsonia et cibos et vas vini ad se attulisse, obseratisque foribus mensam apposuisse, jussisque ut cœnaret, et dapibus sese exsatiaret, quippe quæ satis afflicta esset inedia. Simul reliquias ciborum

VALESII ANNOTATIONES.

(84) Ἐγκλίνας τὴν κεφαλὴν. Solebant olim laici non solum coram episcopis ac presbyteris, sed etiam coram monarchis, caput inclinare ad benedictionem accipiendam. Cujus rei illustre exemplum exstat apud Sozomenum in lib. viii, cap. 13.

(85) Ἡ τε Βηρυτιῶν, Βιβλίων τε καὶ Τριπολιτῶν. De hoc terræmotu loquitur auctor *Itinerarii Antonini martyris*, his verbis: *Inde venimus in partes Syriæ, ubi requiescit sanctus Leontius, quæ civitas tempore Justiniani imperatoris subversa est a terræ motu, cum aliis civitatibus. Venimus exinde Biblum, quæ et ipsa civitas cum omnibus quæ in ea erant, subversa est. Exinde venimus in civitatem Triari, quæ et ipsa subversa est. Deinde venimus in civitate splendissimam Beryto, in qua nuper fuit*

studium litterarum, quæ et ipsa subversa fuit, dicente nobis episcopo civitatis, cui cognitiæ fuerant personæ, exceptis peregrinis qui ibi perierant. Civitas porro illa, in qua requiescit sanctus Leontius, Tripolis est, ut supra annotavi. Hic terræ motus contigit [Contigit hic terræ motus anno Chr. 551, qui fuit 25 Justiniani imp., ut scribit Ant. Pagi ad ann. 551, n. 18] anno vicesimo quarto Justiniani, ut scribit Cedrenus in *Chronico*, et Theophanes pagina 192. Memorabile est quod de Botry Phœnicis urbe ab iisdem scriptoribus traditur, in ea portum factum esse illo terræ motu, cum antea non exstiuisset: translate scilicet promontorio quod Lithoprosopon dicebatur. Verum in Theophane scriptum est βότρως pro βότρως. Quo scripturæ vitio

qui allati fuerant proferebat. Idem præterea, cum immineret terræ motus ille quo Phœnice maritima concussa est, et quo Berytus, et Biblus ac Tripolis præ reliquis urbibus vexatæ sunt, flagello in altum sublato, ex columnis quæ erant in foro plerasque verberare cœpit, inclamans his verbis : State, saltandum vobis est. Et quoniam nihil temere aut inconsulto ab eo fiebat, hi qui aderant, studiose notarunt columnas, quas ille prætergressus minime

Α τῆ χειρὶ μετεωρίζων, ἔτυπτε τῶν κίωνων τοὺς πλείους ἀνὰ τὴν ἀγορὰν, Στήτς, βοῶν, ὀρχήσασθαι ἔχετε. Ἐπεὶ τοίνυν οὐδὲν τάνδρος ἦν πάρεργον, οἱ τοῦτοις περιτυχόντες τὸν νοῦν ἐτίθεσαν, τίνας τῶν κίωνων μὴ τύπτων παρῖοι. Οἱ καὶ μετ' οὐ πολὺ πεπτώκασιν, ἔργον τοῦ σεισμοῦ γενόμενοι. Πολλὰ δὲ καὶ ἕτερα πέπραχεν, ἀ καὶ πραγματείας ἰδίας ζούσης δέεται.

verberarat. Quæ quidem laud multo post corrue-
eo gesta sunt, quæ peculiare opus desiderant.

CAP. XXXV.

ΚΕΦΑΛΑ. ΛΕ'.

De Thoma monacho, qui stultitiam pari modo simulavit.

Περὶ Θωμᾶ μοναχοῦ, καὶ αὐτοῦ ὁμοίως προσποιητοῦ σαλοῦ.

Fuit etiam ea tempestate Thomas quidam, qui in Cœlesyria idem vivendi genus excolebat. Hic aliquando Antiochiam venit, annuum stipendium accepturus ad monasterii sui alimoniam. Hoc autem stipendium ex redditibus Antiochensium Ecclesiarum præberi consueverat. Quodam igitur die Anastasius, qui erat œconomus ejusdem Ecclesiarum, supra dicto Thomæ, quoniam frequenter ei molestus fuerat, colaphum incussit. Quod factum cum indigne ferrent qui aderant, Thomas nec se accepturum amplius quidquam, nec illum daturum esse dixit. Utrumque porro ita evenit, Anastasio postera die e vivis sublato ; Thoma vero inter redeundum in hospitio infirmorum quod est in suburbano Daphnensi, ad immortalem vitam translato. Cujus cadaver sepultum est in monumentis peregrinorum. Sed **416** quoniam uno et altero post illum ibidem sepulto, corpus Thomæ semper supra illos exstabat : Deo scilicet etiam post mortem illius maximum edente miraculum : reliqua enim cadavera submovebantur longius ac repellebantur : incolæ sanctum virum admirati, Ephremio rem nuntiant. Tum vero sacrum ejus corpus publica festivitate ac solemni pompa Antiochiam deportatum est, et in cœmeterio honorifice deponitur, cum pestilentem morbum qui tum grassabatur translatione sua dispulisset. Hujus diem festum Antiocheni ad nostra usque tempora quotannis magnifice celebrant. Verum ad propositum historiarum ordinem revertamur.

B Ἦν δὲ τῆνικαδὲ καὶ Θωμᾶς τόνδε διαθλεύων τὸν βίον, ἀνὰ τὴν Κοίλην Συρίαν, δὲ πρὸς τὴν Ἀντιόχου γέγονε τὴν ἐπέτειον χορηγίαν κομιούμενος τῆς κατ' αὐτὸν μονῆς. Ἐτέτακτο δὲ ἐκ τῆς αὐτότε Ἐκκλησίας (86). Τοῦτον ὁ Ἀναστάσιος, οἰκονομῶν τὴν Ἐκκλησίαν, ἐπειδὴ συχνῶς αὐτὸν ἠνώχλει, τῆ χειρὶ κατὰ κόρηξ βαπίζει· καὶ δυσαναγετούτων τῶν σφίσι παρόντων, ἔφη, οὔτε αὐτὸν ἐτι λήψεσθαι, οὔτε τὸν Ἀναστάσιον δώσειν· καὶ ἄμφω γενέσθαι· Ἀναστασίου μὲν μεθ' ἡμέραν μίαν τὸν βίον καταστρέψαντος· Θωμᾶ δὲ ἐν τῷ τῶν νοσοῦντων καταγωγῆ (87) ἀνὰ τὸ προάστειον Δάφνην ἐν τῇ ἀποπορεύσει πρὸς τὸν ἀγῆρω μεταστάντος βίον· οὐ τὸν νεκρὸν ἔθεντο ἐν τοῖς τῶν ἐπιλύδων τάφοις. Ἐπειδὴ δὲ ἐνδὸς καὶ δευτέρου τεθέντων, ὑπερθεν αὐτοῖν τὸ αὐτοῦ σῶμα γέγονε, μέγιστον θαῦμα τοῦ Θεοῦ, καὶ μετὰ θάνατον αὐτὸν ἀναδεικνύντος· ἀπέπεμπόν τε γὰρ μακρὰν ἀποκρουόμενοι, θαυμάσαντες τὸν ἅγιον, Ἐφραιμῶ (88) διαγγέλλουσι· καὶ μετὰ δημοτελοῦς ἀγερωχίας, καὶ πομπῆς, μετακομίζεται ὁ πανάγιος αὐτοῦ νεκρὸς ἀνὰ τὴν Ἀντιόχου, ἐν τε τῷ κοιμητηρίῳ τιμᾶται, τὴν τῆνικαυτὰ φοιτήσασαν λοιμῶδη νόσον τῆ μεταθέσει παύσας. Οὐ καὶ τὴν ἐτήσιον ἑορτὴν μέχρις ἡμῶν παιδὲς Ἀντιοχέων μεγαλοπρεπῶς ἄγουσιν. Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκειμένον τοῦ λόγου τὴν ῥύμην μεταγάγωμεν.

usque tempora quotannis magnifice celebrant.

VALESII ANNOTATIONES.

inductus interpres, Bostram vertit gravi errore, cum Bostra sit Mediterranea civitas Arabiæ. Hujus urbis nomen restituendum videtur in *Itinerario* Antonini martyris, eo loco quem superius adduxi. Nam pro civitate Triari scribendum est Botry.

(86) Ἐτέτακτο δὲ ἐκ τῆς αὐτότε Ἐκκλησίας. Quis non miretur tres viros doctos in hujus loci interpretatione lapsos fuisse? Joannes quidem Langus ita vertit : *Illius enim Ecclesiarum censebatur*. Atque ita fere Musculus. Christophorus vero omnium pessime interpretatus est hoc modo : *Ab ea siquidem Ecclesia presbyter fuerat ordinatus*. Putarunt scilicet subaudiendum hic esse, ἐτέτακτο ὁ Θωμᾶς, cum tamen subaudiendum sit ἡ ἐπέτειος χορηγία, id est, annuum stipendium, sive elemosyna, quæ ex redditibus Antiochenæ Ecclesiarum, quotannis erogari consueverat monasterio abbatis Thomæ.

D (87) Ἐν τῷ τῶν νοσοῦντων καταγωγῆ. Joannes Moschus in Limonario cap. 88, ait Thomam mortuum esse in ecclesia Sanctæ Euphemie quæ erat in suburbano Daphnensi. Itaque juxta nosocomium in quo peregrini hospitabantur, ecclesia erat Beatæ Euphemie : quemadmodum hodie videmus xenodochiis et nosocomiis adjunctas esse ecclesias. Porro Joannes Moschus ait hunc Thomam apocrisarium fuisse monasterii sui, id est procuratorem. Apocrisarii enim dicebantur ii qui negotia gerchant monasteriorum et ecclesiarum, ut docet Justinianus in Novella 6.

(88) Ἐφραιμῶ. Moschus in capite citato, non Ephremium, sed Domininum vocat episcopum Antiochenum, qui successit Ephremio. Hunc Dominum vocat Nicephorus patriarcha Constantinopolitanus.

Περὶ Μηναῦ τοῦ πατριάρχου, καὶ τοῦ γεγονότος τηρικαῦτα καύματος εἰς τὸ τοῦ Ἑβραίου παιδίου.

Ἀνθίμου, ὡς μοι λέλεκται, τοῦ θρόνου τῆς βασιλείας· ἐκβεβλημένου, Ἐπιφάνιος τὴν ἐπισκοπὴν διαδέχεται (89) (g). Μετὰ δὲ αὐτὸν Ἐπιφάνιον Μηνάς, ἐφ' οὗ καὶ θαῦμα γέγονε λόγου πολλοῦ ἄξιον. Ἔθος παλαιῶν (90) βούλεται· ἀνὰ τὴν βασιλεύουσαν, ὅτι ἂν πολὺ τι χρῆμα τῶν ἁγίων μερίδων τοῦ ἀχράντου σώματος Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐναπομείνοι, παῖδας ἀφθόρους μεταπέμπους γίνεσθαι παρὰ τῶν ἐς χημαϊδασκάλου φοιτῶντων, καὶ ταῦτα κατεσθίειν. Ὅπερ ἐπειδὴ γέγονεν, ἡλίσθη μετὰ τῶν παιδῶν ὑπουργοῦ παῖς, Ἑβραίου τὴν δόξαν· ὅς τοις γονεῦσι τὸν αἰτίαν τῆς βραδυτήτος πυνηνομένοις, ἐνεῖπε τὸ γεγονός, καὶ ὑπερ ἀποπαγῶν ἐν ἄλλοις ταισίεν εἶη. Ὁ δὲ φύσας, θυμωθεὶς καὶ μηνίσας, ἐν τῷ πνιγεί τῶν ἀνθρώπων ἔνθα τὴν ὕαλον ἐμόρφου, τὸν παῖδα ἢ μήτηρ ζητοῦσα, εὐρεῖν οὐκ ἴσχυε, πανταχῇ τῆς πόλεως ἤει ποτινωμένη, καὶ λύγιον κωκύουσα· καὶ τριτάτα παρὰ τὴν θύραν τοῦ ἐργαστηρίου τὰν ὁρὸς ἐστῶσα, ὀνομαστὶ ἀνεκάλει τὸν παῖδα, τοῖς θρηνοῖς σπαραττομένη. Ὁ δὲ, τῆς φωνῆς τῆς μητρὸς συνελθὼν, ἐκ τοῦ πνιγέως ἀνταπεκρίνετο. Ἡ δὲ, τὰς θύρας διατεμουσα, εἶσω τε γενομένη, ὁρᾷ τὸν παῖδα τῶν ἀνθρώπων μέσον ἐστῶτα, τοῦ πυρὸς αὐτὸν μὴ προσάψαντος. Ὅς ἀνερωτώμενος ὅπως ἀπαθῆς μεμνήκει, γυναῖκα ἔφη, πορφυροῦν ἀμπεχομένην ἐσθῆτα συχὰ φοιτῶσαν παρ' αὐτὸν, ἔδωρ ὀρέγειν, καὶ τοῦτω τοῖς πλησιάζοντα τῶν ἀνθρώπων κατευνάζειν, σιτίζειν τε αὐτὸν ὀτάκις πεινῶν. Ὅπερ ἐπειδὴ ἐς Ἰουστινιανὸν ἠνέχθη, τὸν μὲν παῖδα καὶ τὴν μητέρα τῷ λουτρῷ τῆς παλιγγενεσίας φωτισθέντας ἐκλήρωσε (91). Τὸν δὲ φύσαντα, οὐκ ἀνασχομένον Χριστιανοῖς ἐναριθμηθῆναι, ἐν Συκαῖς (92) ὡς παιδεφρόνως ἀνεσκολόπισε. Ταῦτα Ἰωάννης μὲν τῆδε γέγονε.

¹ Cap. 1 hujus lib.

¹⁸ C. C. καὶ ταῦτα.

VARIÆ LECTIONES.

VALESII ANNOTATIONES.

(89) Ἐπιφάνιος διαδέχεται. Hunc Evagrii errorem jam supra notavimus, quem Nicephorus etiam correxit. Verum Nicephorus ipse dum errorem Evagrii corrigit, alium commisit. Menam quippe ab Agathone papa ordinatum esse scribit, qui ab Agapeto ordinatus est in locum Anthimi, ut inter omnes constat.

(90) Ἔθος παλαιῶν. Hanc consuetudinem, ut scilicet particulæ sacræ Eucharistiæ quæ superfuertant, pueris absumendæ distribuerentur Constantinopoli, etiam sua ætate permansisse testatur Nicephorus Callistus in cap. 25 lib. xvii, sequē, dum puer esset et frequenter in Ecclesiis versaretur, partes eas accepisse scribit.

(91) Ἐκλήρωσε. Joannes Langus hunc locum

(g) Ἐπιφάνιος. Epiphanius factus est episcopus CPolitanus anno Chr. 520. In hujus demortui locum substitutus est Anthimus anno 535. Quo ob

De Mena patriarcha, et de miraculo quod factum est in puero cujusdam Hebræi.

Anthimo, ut supra a nobis dictum est¹, ex Constantinopolitana sede ejecto, Epiphanius in ejus locum successit. Post Epiphanium vero Menas episcopatum illum sortitus est. Cujus temporibus miraculum quoddam contigit in primis memorabile. Vetus est consuetudo Constantinopoli, ut quoties ex sacris partibus immaculati corporis Christi Dei nostri, magnus numerus superfuert, pueri impuberes ex iis qui grammaticorum scholas frequentant, evocentur, qui eas manducant. Id igitur eo tempore cum accidisset, una cum aliis pueris convocatus est filius vitrarii cujusdam, qui secta erat Judæus. Hic puer parentibus causam moræ ex ipso sciscitantibus, id quod factum fuerat exposuit, et quid ipse una cum reliquis pueris degustasset. Pater, ira atque indignatione succensus, illico filium correptum in fornacem ardentem conjicit, in qua vitrum formare consueverat. Mater vero, puerum queritans, cum reperire non posset, per totam urbem circuibat, plorans atque ejulans. Tertio demum die ad ostium officinæ mariti sui stans, filium nominatim inclamare cœpit, flens ac seipsam lacerans. Tum puer agnita matris voce, ei respondit ex fornace. Statimque mater perfractis foribus introgressa, puerum inter carbones stantem videt, quem ignis nullatenus auibusserat. Qui postea interrogatus, quonam modo illæsus permansisset, mulierem quamdam purpurea indutam veste crebro ad ipsum ventitasse dixit, et aquam ipsi porrexisse, et carbones qui juxta ipsum erant restinxisse, cibum quoque **417** esurienti præbuisse. Quæ cum nuntiata essent Justiniano, imperator puerum simul ac matrem regenerationis lavacro initiatos

clero ascripsit. Patrem vero Christianæ religionis sacramenta percipere penitus recusantem, tanquam proprii filii interfectorem, in Sycensi suburbio cruci suffigi præcepit Et hæc quidem ita evenerunt.

ita vertit : *Puerum cum matre divino regenerationis lavacro adhibuit, Deoque dicavit.* Musculus vero et Christophoronus longe pejus verterunt. Nam Musculus quidem vertit, *servavit*; Christophoronus vero sic interpretatus est : *Puerum cum matre lavacro regenerationis tingendos decernit.* Ego vero locum ita vertendum esse non dubito : *Puerum simul ac matrem regenerationis lavacro initiatos, clero ascripsit.* Quod ita intelligendum est, ut imperator puerum quidem illum inter lectores Ecclesiæ censi jussisset, matrem vero diaconissam ordinari præceperit.

(92) Ἐν Συκαῖς. In hoc suburbano urbis Constantinopolitanæ olim supplicia de noxiis sumi consueverant, ut jampridem monui in adnotationi-

VARIORUM.

hæresim ejecto, ordinatus est Menas episc. CP. ab Agapeto pontifice Romano, anno Chr. 536, ut Pagijs sub dictis annis nos docuit.

CAPUT XXXVII.

Quinam eo tempore fuerint maximarum urbium episcopi.

Post Menam Eutychius pontificalem sedem Constantinopoli obtinuit. Hierosolymis vero post Martyrium Sallustius in ejus locum successit. Post hunc Helias, post Heliam Petrus, post Petrum Macarius ejusdem urbis episcopatum suscepit, cum imperator electionem ejus nondum comprobasset. Hic postea sua sede expulsus est, propterea quod Origenis dogmata asserere dicebatur. Post hunc igitur Eustochius episcopalem sedem sortitus est. Alexandriæ vero pulso, ut supra relatum est, Theodosio, Zoilus ad episcopatum promotus est. Quo ad prædecessores suos adjuncto, Apollinaris sedem illam regendam suscepit. Jam vero Antiochiæ post Ephræmum Dominus ejus loci Ecclesiam gubernavit.

CAPUT XXXVIII.

De sancta et universali synodo quinta, et quam ob causam congregata sit.

Porro dum Virgilius quidem Romanæ urbis, Constantinopolitanæ vero Menas primum ac deinde Eutychius episcopatum gererent : et Alexandrinæ quidem Ecclesiæ Apollinaris, Antiochenæ autem Dominus : Hierosolymitanæ vero præseset Eusto-

chus ad librum xxviii Ammiani Marcellini, pag. 362. Quibus adde locum B. Hieronymi ex Commentariis in caput 26 Matthæi, qui sic habet : *Extra urbem enim et foras portam loca sunt in quibus truncanter capita damnatorum, et Calvaria, id est, decollatorum sumpserunt nomen.*

(93) *Ἐφασκον γὰρ αὐτὸν τὰ Ὀριγένους.* Multi certe monachi ab ejus communionem sese abjuncterunt, eo quod Origenis dogmata asserere crederetur. Ex horum numero fuit abbas Elias, qui etiam *Ἰσοχὸς* dicebatur, ut scribit Joannes Moschus in cap. 19 *Limonarii*. Theophanes tamen in *Chronico*, pag. 205. Macarium κατὰ συσκευήν, id est, per fraudem et calumniam e sede sua pulsum esse dicit. Verum Theophanes prorsus alieno loco id refert, principatu scilicet Justinii Junioris. Atqui Macarius episcopus Hierosolymorum ordinatus est anno Christi 546, et cum biennio post e sede sua exturbatus fuisset, in ejus locum subrogatus est Eustochius anno Christi 548, ut tradit Baronius. Dissentit tamen Victor Thunonensis in *Chronico*. Macario enim annos octo episcopatus attribuit, eoque superstitie Eustochium ordinatum esse ait anno ante syno-

(h) *Μετὰ δὲ Μηνᾶν.* Menas episc. CPolitanus defunctus est anno 552. Colitur in *Martyrologio Romano*, et in *Menologio*, die 25 Augusti; isque forsitan dies ejus emortalis fuit. In ejus locum suffectus est apocrisiarius Amasæ presbyter, et monasterii ipsius Amasæ monachus Eutychius, eo ipso die quo Menæ cadaver in sacris adytis expositum jacebat, ut testatur Theophanes in *Chronico*, anno incarnat. secundum Alex. 544. Hierosolymis Sallustius Martyrio defuncto successit anno 486. Sallustio Helias anno 492. Helias depositus est ab Anastasio imp. anno 515, et in ejus locum suffectus Joannes Marciani filius. Joanni, mortuo anno 524, successit Petrus Eleutheropolita. Petrum, vita functum anno 544, excepit Macarius, qui anno 548 dejecit, et in ejus locum Eustochius subrogatur.

A

ΚΕΦΑΛ. ΑΖ.

Ἦνες κατ' ἐκεῖνο καιροῦ τῶν μεγάλων πόλεων ἐπίσκοποι.

Μετὰ δὲ Μηνᾶν (h) Εὐτύχιος ἐς τὸν θρόνον ἀνεισιν. Ἀνὰ δὲ τὰ Ἱεροσόλυμα, μετὰ Μαρτύριον, Σαλούστιος τὸν θρόνον διαδέχεται. Ἦλιος τε μετὰ τοῦτον Πέτρος τε αὐτ., καὶ μετ' ἐκείνον Μακάριος, οὐπω βασιλέως προσηκαμένου, ὡς ἐξῆσθη (i) τῆς οικείας καθέδρα;. Ἐφασκον γὰρ αὐτὸν τὰ Ὀριγένους (93) πρεσβύειν δόγματα. Μεθ' οὖν τὴν ἐπισκοπὴν Εὐστόχιος διεδέξατο. Μετὰ δὲ τὴν ἐκβολὴν Θεοδοσίου ὡς προειδητήγηται, ἐπίσκοπος τῆς Ἀλεξανδρείων Ζώϊλος ἀναδείκνυται· καὶ τοῖς αὐτὸν ἡγησάμενοις (94) προτεθέντος, Ἀπολιναρίου τὴν καθέδραν ἐγχειρίζεται (j). Μετὰ δὲ Ἐφραϊμίον, Δομνίνοσ Ἀντιοχείας πιστεύεται θρόνον.

B

ΚΕΦΑΛ. ΑΗ.

Περὶ τῆς ἀγίας οἰκουμένης πέμπτης συνόδου, καὶ διὰ ποίας αἰτίας συνέστη.

Τῆς πρεσβυτέρας μὲν οὖν Ῥώμης ἡγουμένου Βιγγίλιου· τῆς δὲ νέας πρῶτα μὲν Μηνᾶ, εἶτ' Εὐτύχιου· τῆς δὲ Ἀλεξάνδρου Ἀπολιναρίου, καὶ τῆς Ἀντιόχου Δομνίνου, Ἱεροσολύμων τε Εὐστοχίου, τὴν πέμπτην μεταπέμπεται σύνοδον (k) Ἰουστινιανὸς ἐξ

VALESII ANNOTATIONES.

dum quintam, id est anno Christi 552; idque verius esse existimo.

(94) *Καὶ τοῖς αὐτὸν ἡγησάμενοις.* Sic etiam legitur apud Nicephorum in cap. 26 lib. xvii: *Ὁὐ μετὰ μικρὸν τοῖς αὐτὸν ἡγησάμενοις προστεθέντος, etc.* Ego tamen non puto Græce dici posse, αὐτὸν ἡγησάμενοις. Scribo itaque οὕτως καὶ τοῖς αὐτὸν ἡγησάμενοις, etc. Subauditur enim τῶν Ἀλεξανδρείων. — Hæc verba intelligere licet et more Scripturæ, et apposite ad historiam. Si more Scripturæ, mortem significant : si apposite ad historiam, subtilius quiddam indicare possunt; Zoilum nempe, perinde ac præcessores suos, Theodosium, Galanum et Paulum, de sede ejectum fuisse. Interpretati sunt more Scripturæ Christophorus et Valesius, sane probabiliter. Qui altero sensu intellexerit, revocabit ille facile Evagrium cum reliquis Scriptoribus in concordiam, scilicet cum Liberato diacono, Victore Thunonensi, et Vigilio papa Rom., quod satius est, atque etiam probabilius (Joannes Garnerius, *De synodo v generali*, pag. 497).

VARIORUM.

(i) *Ὁς ἐξῆσθη.* Lege δ: W. Lowth.

(j) *Ἀπολιναρίου.* Alexandriæ Zoilo, quod tria capitula damnare nollet, deposito, successit Apollinarius anno 551. Antiochiæ Ephræmio mortuo successit Dominus anno 545.

(k) *Πέμπτην σύνοδον.* Concilium œcumen cum v Justiniani imp. mandato congregatum, a 165 episcopis, presidente Eutychio patriarcha, in secretario patriarchali, anno 553, IV, rectius III Nonas Maias, ad discutiendam trium Capitulorum causam, toties nuper tantoque studio agitatam, celebratum. Inde confirmata iv præcedentium conciliorum fides catholica, damnatus Origenes ejusque errores; præcipue vero et ante omnia, tria Capitula, nempe de damnatione Theodori Mopsuesteni, scriptorum Theodoriti adversus Cyrillum, et epistolæ Ithæ ad Marim Persam (Guil. Cave, vol. II, pag. 205).

αιτίας τοιαύτης· Εὐστόχιος, κατακρατούντων και μά-
 λιστα ἐν τῇ καλουμένῃ Νέᾳ Λαύρᾳ (95) τῶν τῶ Ὀρι-
 γένους πρεσβευόντων δόγματα, πᾶσαν ἔθετο σπουδὴν
 τούτους ἀπελάσαι. Καὶ καταλαβὼν τὴν αὐτὴν Νέαν
 Λαύραν, ἄπαντας ἐκθεβλίκει, ὡς περ ἄγῃ κοινὰ μα-
 κρὰν ἐκδιώξας· οἱ και σποράδες γενόμενοι, πολλοὺς
 σφίσι προσηταρίσαντο. Τούτων ὑπερήσπιζε Θεόδω-
 ρος ὁ ἐπίκλην Ἀσκιδᾶς, ἐπίσκοπος μὲν τῆς Καίσα-
 ρος, ἢ προκάθηται τοῦ Καππαδοκίαν ἔθνους· Ἰου-
 στινιανῶ δὲ προσεδρεύων, πιστός τε οἱ και σετώς, και
 ἔ; τὰ μάλιστα ἐπιτήδεος. Κυκῶντος οὖν αὐτοῦ τὰ
 βασίλεια, και πᾶσαν ἀπέθειεν και ἀομιουργίαν
 τὸ πρᾶγμα καλοῦντος, στέλλονται πρὸς τὴν βα-
 σιλέως πόλιν πρὸς Εὐστοχίου, Ροῦφος ἡγούμενος τῆς
 Θεοδοσίου μονῆς, και Κόνων τῆς Σάβα (96), τὰ πρῶ-
 τιστα τῆς ἐρήμου φέροντες, ἔκ τε τῆς οικείας ἀξιώ-
 σεις, και ὧν ἡγοῦντο φροντιστηρίων. Γεγόναι δὲ
 σὺν αὐτοῖς και ἕτεροι, οὐ πολλῶ τῆς ἀξίας αὐτῶν
 λαϊόμενοι· και οὗτοι μὲν τὰ κατὰ τὸν Ὀριγένην
 πρωτοτύπως ἐκίνουν, και Εὐάγγριον, και Δίδυ-
 μον. Θεόδωρος δὲ ὁ Καππαδόκης ἐτέρωθι τούτους
 ἀφέλκεν ἐθέλων, και παύσει τὰ κατὰ Θεόδωρον (97),
 τὸν Μοψουεστίας, και Θεοδώριτον, και Ἰβαν· τοῦ
 παναγάθου Θεοῦ πάντα καλῶς οἰκονομήσαντος, ἵν'
 ἐκεῖθεν ἐντευθεν τὰ βέβηλα ἐξωσθῆι. Πρώτης τολ-
 νων κινήσεως γενομένης, εἰ δέοι τοὺς τετελευτη-
 κῶτας ἀναθέμασι περιβληθῆναι (1), Εὐτόχιος παρὼν

A chius, 418 quinta synodus a Justiniano convocata
 est hanc ob causam. Cum Origenis dogmatum asser-
 tores in monasteriis Palæstinæ, sed præcipue in ea
 quæ dicitur Nova Laura, quotidie invalescerent,
 Eustochius omni studio in id incubuit, ut eos ex-
 pelleret. Cum igitur ad Novam Lauram se contu-
 lisset, eos inde eiecit, procul amandans, tanquam
 communem hominum perniciem. At illi, varia in
 loca dispersi, multos suis partibus adjunxerunt.
 Horum patrocinium suscepit Theodorus, cogno-
 mento Ascidas, episcopus quidem Cæsareæ, quæ
 caput est provinciæ Cappadociæ, sed qui cum Ju-
 stiniano assidue versabatur, eique fidus erat in pri-
 mis ac perutilis. Cum ergo iste palatium conturba-
 ret, et id quod ab Eustochio gestum erat, meram
 impietatem atque injustitiam vocaret, missi sunt
 Constantinopolim ab Eustochio, Rufus abbas mo-
 nasterii Theodosii, et Conon abbas monasterii Sa-
 bæ : qui tum virtutis suæ causa, tum ob monasteria
 quibus præerant, principem locum inter solitarios
 obtinebant. Venerunt una cum illis etiam alii, di-
 gnitate haud multo inferiores. Et hi quidem de Ori-
 gene in primis, et de Evagrío ac Didymo agere in-
 stituerunt. Theodorus autem Cappadox, cum eos
 alio vellet traducere, causam Theodori Mopsuc-
 stiæ episcopi, et Theodoriti atque Ibæ in medium
 produxit : Deo scilicet optimo maximo ita rem om-

VALESII ANNOTATIONES.

(95) Ἐν τῇ καλουμένῃ νέᾳ Λαύρᾳ. Hujus Novæ C
 Lauræ mentio fit in Vita sancti Euthymii. De
 eadem re Theophanes, licet alieno loco, in rebus
 scilicet Justinii Junioris, scribit : Εὐστόχιος δὲ ἀπελ-
 θὼν εἰς Ἱεροσόλυμα, μίσει τῶ πρὸς Ἀπολιναρίου
 και Ἀγάθωναι και Μακάριον, τοὺς τῆς Νέας Λαύρας
 μοναχοὺς ἐξέβαλεν ὡς Ὀριγανιστάς· και διὰ τούτο
 ἐξεβλήθη, και πάλιν ἀπεκατέστη Μακάριος εἰς τὴν
 ἴδιον θρόνον. Id est : Eustochius autem veniens Hiero-
 solymitam, præ odio quo adversus Apollinarem et
 Agathonem ac Macarium flagrabat, Novæ Lauræ mo-
 nachos expulsi, tanquam Origenistas. Quamobrem et
 ipse postea ejectus est, et Macarius in suam sedem
 restitutus. Baronius quidem Macarium in sedem
 suam restitutum esse existimat, paulo post ordi-
 nationem Eustochii : ac deinde Eustochium Hiero-
 solymitanam sedem iterum obtinuisse, quippe qui
 quintæ synodo Constantinopolitanæ per legatos suos
 interfuerit anno Christi 553, ut ex Evagrío nostro,
 et ex actis supradictæ synodi satis constat. Verum
 Baronius longe a vero aberravit. Macarius enim
 diu post quintam synodum, pulso Eustochio, in
 sedem suam restitutus est anno 37 Justiniani,
 post consulatum Basilii anno 24, ut scribit Victor
 Thunonensis in Chronico, qui iisdem temporibus
 vivebat, nec istud ignorare potuit.

(96) Κόνων τῆς Σάβα. Hujus Cononis illustre
 textit elogium Cyrillus Scythopolitanus in Vita sancti
 Sabæ sub finem, his verbis : Qui Cassianus cum
 decimum mensem impleisset in administratione,
 deinde ex hac vita migrasset, Cononi post mandant
 monachi præfecturam. Mandant vero, Deo, ut arbi-
 tror, monachorum animos ad hoc movente. Fuit au-
 tem vir ille summe resplendens et rectis dogmatibus,
 et omni virtute, et recte factis; qui etiam in præse-

ctura usus est magna cura et diligentia. Nam et eos
 qui illinc recesserant eiecit ab Origenistis Patres,
 rursus collegit : et lauram quæ a frequentibus illis
 tumultibus et bellis hæreticorum jam inclinata fuerat
 in genua, erexit et veluti renovavit. De eodem
 Conone Hegumeno lauræ sancti Sabæ loquitur
 Joannes Moschus, in cap. 42, ubi eum Eustochii
 Hierosolymitani episcopi familiarem fuisse innuit.

(97) Ἐπεισάγει τὰ κατὰ Θεόδωρον. Idem scri-
 bit Liberatus in Breviario, cap. 24, his verbis :
 Reserato aditu adversariis Ecclesiæ ut mortuus dam-
 naretur; Theodorus, Cæsareæ Cappadociæ episcopus,
 dilectus et familiaris principum, secta Acephalus,
 Origenis autem defensor acerrimus, et Pelagii æmu-
 lus, cognoscens Origenem fuisse damnatum, dolore
 damnationis ejus, ad Ecclesiæ conturbationem, dam-
 nationem molitus est in Theodorum Mopsuestenum, etc.
 Liberatus tamen nihil dicit de Rufo et Conone
 abbatibus ab Eustochio missis Constantinopolim.
 D Ex adverso autem Evagríus nihil dicit de damnatione
 illa Origenis quæ studio Pelagii, Romanæ sedis
 apocrisarii, facta fuerat ab imperatore Justiniano,
 et cui omnes patriarchæ subscripserant; Zoilus
 scilicet Alexandrinus, Ephræmius Antiochenus,
 Petrus Hierosolymitanus, ut scribit Liberatus in
 præcedenti capite; id autem contigit anno Christi
 558, ut tradit Baronius. Legatio vero illa Cononis
 ac Rufi aliorumque monachorum Palæstiniensium
 missa est ab Eustochio Constantinopolim anno
 Christi 551. Eo enim anno Apollinaris in locum
 Zoili Alexandrini episcopi subrogatus est, ut scri-
 bit Baronius. Eustochius vero in odium præcipue
 Apollinaris Alexandrini episcopi, monachos Novæ
 Lauræ, tanquam Origenistas, e monasterio extur-
 bavit, sicut ex Theophane supra retulimus.

VARIORUM.

(1) Εἰ δέοι τοὺς τετελευτηκῶτας ἀναθέματι περιβληθῆναι. De hac questione vide Morinum,
 De pænitenziâ, lib. x, cap. 9 (W. Lowth).

nem optime disponente, ut hinc et inde profana omnia penitus ejicerentur. Prima igitur quæstione proposita, utrum liceret mortuos anathemati sub-
 jicere, Eutychius, qui illic aderat, in sacris Scri-
 pturis apprime exercitatus, superstite **419** adhuc
 Mena, nondum valde illustris; erat enim etiam tum
 apocrisarius episcopi Amasenorum. Cum eos qui
 congregati erant, tanquam solertior, per contem-
 ptum aspexisset, aperte dixit quæstionem illam de-
 liberatione non egere, quandoquidem Josias rex
 sacerdotes dæmonum non modo vivos interfecisset,
 sed eorum qui diu antea mortui fuerant, sepulcra
 effodisset. Atque hoc ab Eutychio aptissime dictum
 esse, cuncti qui aderant censuerunt. Quod cum
 Justinianus intellexisset, Eutychium paulo post ad
 pontificalem urbis regie sedem promovit, Mena ex
 vivis sublato. Porro Vigilius per litteras quidem
 consensus; concilio tamen interesse noluit. Congre-
 gata igitur synodo, cum Justinianus episcopos
 interrogasset quid sentirent de Theodoro, et de
 his quæ Theodorus contra Cyrillum et contra duo-
 decim ejus capitula scripserat: quid item de epi-
 stola quæ dicitur Ibx ad Marim Persam: postquam
 multa loca ex libris Theodori ac Theodoriti reci-
 tata essent, ostensumque præterea esset, Theodo-
 rum jam pridem condemnatum fuisse, nomenque
 ejus ex sacris diptychis expunctum, et hæreticos
 etiam post mortem condemnandos esse: omnes uno
 consensu Theodorum quidem ipsum anathematiza-
 runt; Theodoriti vera scripta adversus duodecim Gy-
 rilli capitula, et adversus rectam fidem; Ibx quoque
 epistolam ad Marim Persam sub anathemate damna-
 runt his verbis usi. Cum magnus Deus et Servator no-
 ster Jesus Christus juxta parabolam Evangelii, et cæ-
 tera. *Et paulo post*: Condemnamus vero et anathema-
 tizamus præter reliquos hæreticos, qui condemnati
 et anathematizati sunt a supra memoratis quatuor
 sacrosanctis synodis, et a sancta catholica et apo-

την θείαν ἐς ἄκρον ἐξηστημένος Γραφήν, ἐσέτι
 ζῶντος Μηνα, οὐδὲ τῶν διαφανῶν ὧν (ταῖς γὰρ
 ἀποκρίσεσι τοῦ Ἀμασείας ἐπισκόπου (98) διηκονεῖ-
 το), διαβρήδην εἶπεν, οὐκ ἐν φρονήματι μόνον, ἀλλὰ
 καὶ ἐν καταφρονήματι τοὺς ἀλισθέντας ἑωρακῶς,
 μηδὲ βουλῆς τοῦτο δεῖσθαι· ἐπεὶ καὶ Ἰωσίας ἐβασι-
 λεύς, οὐ τοὺς ζῶντας ἱερέας τῶν δαιμόνων πάσαι
 μόνον κατέσφαξεν, ἀλλὰ καὶ τῶν πρὸ πολλοῦ τεθνη-
 κότων τὰς θήκας ἀνῶρυξε. Τοῦτο πρὸς ἔπος ἅπασι
 ἔδοξε λελέχθαι. Ὅπερ καὶ Ἰουστινιανὸς ἐγνωκῶς,
 ἐς τὴν τῆς βασιλευούσης αὐτὸν ἀνεθίβασε θρόνον, παρ-
 αυτίκα Μηνα τελευτήσαντος. Βιγίλιος μὲν οὖν
 ἐγγράφως συνθέμενος; (99) συνεδρεῦειν οὐχ εἴλετο.
 Πυθόμενος δὲ Ἰουστινιανοῦ τῆς ἀλισθείσης συνόδου,
 τί φασὶ περὶ Θεοδώρου, καὶ ὧν Θεοδώριτος κατὰ
 Κυρίλλου καὶ τῶν δώδεκα αὐτοῦ κεφαλαίων εἴρηκε,
 καὶ τῆς λεγομένης ἐπιστολῆς Ἰβα, τῆς πρὸς Μάριν
 τὸν Πέρσην, ἀναγνωσθεισῶν πολλῶν ῥήσεων Θεοδώ-
 ρου καὶ Θεοδώριτου, δευχθέντος δὲ ὡς καὶ πάσαι
 Θεόδωρος κατεκέκριτο, καὶ ἐκ τῶν ἱερῶν ἀπηλείφει
 δέλτων, καὶ ὡς μετὰ ἰσθάνατον δέοι τοὺς αἰρετι-
 κοὺς κατακρίνεσθαι· Θεόδωρον μὲν ἅπασαις, τὸ δὲ
 λεγόμενον, ἀναθεματίζουσι, καὶ τὰ εἰρημένα Θεοδώ-
 ριτω κατὰ τῶν δύο καὶ δέκα κεφαλαίων Κυρίλλου,
 καὶ τῆς ὀρθῆς πίστεως, καὶ τὴν ἐπιστολὴν Ἰβα, τὴν
 πρὸς Μάριν τὸν Πέρσην, φήσαντες ταῦτα τὰ ῥήματα·
 Τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτήρος (1) ἡμῶν Ἰησοῦ
 Χριστοῦ κατὰ τὴν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις παραβολήν.
 Καὶ μεθ' ἕτερα· Κατακρίνομεν δὲ καὶ ἀναθεματίζο-
 μεν πρὸς τοὺς ἄλλοις ἅπασιν αἰρετικοῖς τοὺς κατα-
 κριθεῖσι καὶ ἀναθεματισθεῖσι παρὰ τῶν εἰρημένων
 ἁγίων τεσσάρων συνόδων, καὶ ἀπὸ τῆς ἁγίας καθ-
 ολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας, καὶ Θεόδωρον
 τὸν λεγόμενον ἐπίσκοπον Μοφουεστίας, καὶ τὰ
 ἀσεβῆ αὐτοῦ συγγράμματα, καὶ τὰ ἀσεβῶς συγ-
 γραφέντα παρὰ Θεοδώριτου κατὰ τε τῆς ὀρθῆς πί-
 στεως καὶ τῶν δώδεκα κεφαλαίων τοῦ ἐν ἁγίοις Κυ-
 ρίλλου, καὶ τῆς ἐν Ἐφέσῳ ἁγίας πρώτης συνόδου,

VARIÆ LECTIONES.

¹C. C. καὶ ὡς καὶ μετὰ.

VALESII ANNOTATIONES.

(98) *Ταῖς γὰρ ἀποκρίσεσι τοῦ Ἀμασείας ἐπι-
 σκόπου.* Id est, *Apocrisarius erat Amasensis episcopi.*
 Habebant enim tam patriarchæ, quam majorum
 Ecclesiarum episcopi, apocrisarios sive responsa-
 les, qui in imperatoris palatio ecclesiastica negotia
 procurabant. Quod a temporibus Constantini
 Magni usurpatum fuisse scribit Hincmarus in epi-
 stola 14 ad proceres regni. Habebant et monaste-
 ria suos apocrisarios in urbe regia, qui eodem offi-
 cio fungebantur, ut supra observavi. Horum apo-
 crisariorum mentio fit Novella 6 Justiniani. Plura
 vide in *Glossario* Pithœi ad *Novellas* Juliani ante-
 cessoris, et in *Onomastico* Rosweydi ad *Vitas Pa-
 trum.*

(99) *Ἐγγράφως συνθέμενος.* Joannes Langus
 hæc verba de Eutychii ordinatione intellexit. Sic
 enim vertit: *Porro Vigilius, etiamsi ei, scripto in-
 terveniente, cum Eutychio conveniret, assidere tamen
 illi noluit.* Verum hæc interpretatio est contra men-
 tem Evagrii atque ipsius Nicephori. Id enim tantum
 dicit Evagrius: Vigilium consensisse quidem iis
 quæ gesta sunt in synodo; ei tamen interesse no-

luisse. Idque confirmatur ex actis synodi v Con-
 stantinopolitanæ, pag. 112. Ex quibus discimus
 D Vigilium Papam, qui tunc erat Constantinopoli,
 licet sæpius rogatus fuisset, tum ab imperatore
 Justiniano, tum ab universis episcopis qui in ea
 urbe collecti erant, ut ad concilium veniret, id-
 que ipse scripto pollicitus esset, nunquam tamen
 accedere voluisse. Porro scriptum illud quo Vigi-
 lium definitioni synodi consensisse ait Evagrius,
 nihil aliud est, quam constitutum Vigilii quod
 edidit Baronius ad annum Christi 553. Vel certe
 epistola Vigilii Papæ quam primus Græcæ edidit
 Petrus de Marca, una cum dissertatione doctissima,
 quam opere pretium fuerit legere. Pagius ad ann.
 554. n. 3, 4, existimat rectius hoc intelligi de
 prolixo Vigilii constituto xvii Kal. Martii istius
 anni edito, quo tria Capitula damnat. Constitutum
 istud Baluzius primo in lucem protulit, in *Nova
 Collectione conciliorum*, pag. 1551. (W. Lowth.)

(1) *Τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτήρος.* Exstat
 hæc sententia in collatione 8 synodi v, pag. 112.

καὶ ὅσα ὑπὲρ συνηγορίας Θεοδώρου καὶ Νεστορίου αὐτῷ γέγραπται. Καὶ πρὸς τοῦτοις ἀναθεματίζομεν καὶ τὴν ἀσεβῆ ἐπιστολὴν τὴν λεγομένην παρὰ Ἰθα γεγράφθαι πρὸς Μάριν τὸν Πέρσην. Καὶ μετὰ ἓνια, ἐξέθεντο τέσσαρα καὶ δέκα κεφάλαια (2) περὶ τῆς ὀρθῆς καὶ ἀμωμήτου πίστεως. Καὶ ταῦτα μὲν οὕτως προεχωρήκει. Ἐκ λιβέλλων δὲ ἐπιδοδομένων (3) πρὸς Εὐλογίου, Κόνωνος, Κυριακοῦ, καὶ Παγκρατίου μοναχῶν κατὰ τῶν Ὀριγένους τοῦ καὶ Ἀδαμαντίου δογμάτων, καὶ τῶν ἐπομένων τῇ τούτου δυσσεβεῖ καὶ πλάνῃ, πυθάνεται Ἰουστινιανὸς τῆς ἀλισθείσης συνόδου περὶ τούτων, συζεύξας καὶ τοῦ λιβέλλου τὸ ἴσον, ἀτὰρ καὶ τὰ πρὸς Βιγίλιον (m) περὶ τούτων ἐπεσταλμένα. Ἐξ ὧν ἀπάντων ἔστιν ελεῖν, ὅπως ἐσπουδάσθη τῷ Ὀριγένει Ἑλληνικῶν καὶ Μανιχαϊκῶν ζιζανίων (4) ἐμπλήσαι τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων τὸ λιτόν. Ἀναφορὰ τοίνυν γέγονε πρὸς Ἰουστινιανὸν παρὰ τῆς συνόδου μετὰ τὰς γενομένας παρ' αὐτῆς ἐκδοσεις κατὰ Ὀριγένους καὶ τῶν τὰ αὐτὰ ἐκείνῳ πεπλανημένων ὧν ἓνια τούτοις ἔγκριται τοῖς ῥήμασι. Τῆς ἀνωθεν εὐγενείας (5) μετέχουσαν κεκτημένους τὴν ψυχὴν, Χριστιανικώτατε βασιλεῦ. Καὶ μεθ' ἕτερα· Ἐφύγομεν τοίνυν, ἐφύγομεν ταύτην. Οὐ γὰρ ἐγνωρίσαμεν τῶν ἀλλοτρίων εἴην φωνὴν, καὶ ὡς κλέπτειν, καὶ ὡς ληστὴν τὸν τοιοῦτον τοῖς τοῦ ἀναθέματος βρόχοις ἀσφαλῶς περισφίξαντες, τῶν ἱερῶν ἐξω περιθάλων ἀπεβαλόμεθα. Καὶ μετ' ὀλίγα· Τῶν δὲ παρ' ἡμῶν πεπραγμένων διὰ τῆς ἐπ' αὐτοῖς ἀναγνώσεως εἰσεσθε τὴν δύναμιν. Τούτοις συνέζευξαν καὶ τὰ κεφάλαια τὰ ὅσα προσεβύειν οἱ τὰ Ὀριγένους δοξάζοντες ἐδιδάχθησαν, δηλοῦντα τὰς τε συμφωνίας αὐτῶν, ἀτὰρ καὶ τὰς διαφορίας, καὶ τὴν πολυτελεῖαν τούτων πλάνην (6). Ἐν τούτοις ἔστι πέμπτον κεφάλαιον τῶν βλασφημηθέντων ἀπὸ ἰδικῶν προσώπων τῆς καλουμένης Νέας Λαύρας, ἔχον ὧδε· Θεόδωρος ὁ Ἀσκι-

A stolica Ecclesia, Theodorum quoque eum qui dicitur episcopus Mopsuestiæ, et impia ejusdem scripta : Ea item quæ a Theodorito impie conscripta sunt contra rectam fidem, et contra duodecim capitula sancti Cyrilli, et contra sacrosanctam primam synodum Ephesinam : cuncta denique quæ ab eodem Theodorito pro defensione Theodori ac Nestorii scripta sunt. Anathematizamus præterea impiam illam epistolam 420 quæ ab Iba scripta esse dicitur ad Marim Persam. Et aliquanto post exposuerunt quatuordecim capita de recta ac sincera fide. Et hæc quidem processerunt in hunc modum. Cum autem libelli ab Eulogio, Conone, Cyriaco et Pancratio monachis, dati essent contra dogmata Origenis Adamantii, et contra eos qui impietatem atque errores illius sequebantur, de his Justinianus synodum quæ congregata erat consuluit, subjecto epistolæ suæ exemplari ejusdem libelli, et iis quæ ad Vigilium his de rebus scripserat. Ex quibus omnibus deprehendere licet, id studium fuisse Origeni, ut apostolicorum dogmatum simplicitatem, gentilium et Manichæorum lolio repletet. Missa est igitur relatio a prædicta synodo ad Justinianum, post acclamationes quas contra Origenem et ejusdem cum illo erroris sectatores congesserant ; cujus pars sic habet. Cum animum possideas cœlestis nobilitatis participem, Christianissime imperator. Et paulo post : Fugimus itaque, fugimus istam doctrinam. Neque enim novimus alienorum vocem. Et illum tanquam furem ac latronem, anathematis laqueis firme constrictum, procul a sacris septis eiecimus. Et post aliquanta : Eorum vero quæ a nobis gesta sunt vim ac virtutem, ex eorundem lectione cognoscetis. His adjunxerunt etiam capita, quæcunque Origenis sectatores profiteri a magistris suis didicerunt ; ex quibus tum consensus

VALESHII ANNOTATIONES.

(2) Τέσσαρα καὶ δέκα κεφάλαια. Hæc quatuordecim capitula, sive expositiones rectæ fidei, exstant pag. 115 et 116, synodi v CP.

(3) Ἐκ λιβέλλων δὲ ἐπιδοδομένων. In actis quidem synodi v Constantinopolitanæ quæ Latino sermone edita ad nos pervenerunt, nihil exstat eorum quæ subjungit Evagrius, de Origenis scilicet, et Evagrii ac Didymi condemnatione. Itaque Baronius acta ista mutila atque imperfecta esse merito existimavit. Nicephorus quidem hæc adversus Origenem ejusque sectatores gesta esse dicit in secunda congregatione ; Theophanes vero et auctor *Chronici Alexandrini*, quintam synodum primò præcipue collectam esse scribunt adversus errores Origenis et Evagrii ac Didymi ; secundo autem loco adversus tria capitula.

(4) Ἑλληνικῶν καὶ Μανιχαϊκῶν ζιζανίων. Hæc verba desumpta sunt ex epistola imperatoris Justiniani ad synodum v CP. cujus epistolæ pars refertur a Cedreno in *Chronico* : Ἐπεὶ τοίνυν διέγνωσται ἡμῖν ὡς τινες ἐν Ἱεροσολύμοις εἰσὶ μοναχοὶ δῆπουθεν Πυθαγόρῃ καὶ Πλάτωνι καὶ Ὀριγένει κατακολουθοῦντες, δεῖν ὥσθημεν φροντίδα καὶ ζήτησιν

ποιήσασθαι περὶ τούτων. ἵνα μὴ τέλειον διὰ τῆς Ἑλληνικῆς καὶ Μανιχαϊκῆς ἀπάτης αὐτῶν πολλοὺς ἀπολώσωσι. Id est : Cum igitur nobis nuntiatum fuerit, quosdam esse monachos Hierosolymis, qui Pythagoram et Platonem, et Origenem Adamantium sectantur, de his rebus curam et quæstionem habendam esse existimavimus, ne Græcico et Manichæico errore multos penitus perdant. Idem legitur in epistola imperatoris Justiniani ad Menam, de erroribus Origenis.

(5) Τῆς ἀνωθεν εὐγενείας. Non possum probare interpretationem Christophorsoni, qui hæc verba ita vertit : Qui animum nobilitatis anti-quæ participem tenes. Longe rectius Joannes Langus et Musculus ea interpretati sunt. Langus quidem hoc modo : Qui animum obtines cœlestis participem generositatis. Musculus vero ita vertit : Animum supernæ nobilitatis sortire, Christianissime imperator.

(6) Τὴν πολυτελεῖαν τούτων πλάνην. Melius apud Nicephorum scribitur πολυτελεῖαν, neque enim Græce dici existimo πολυτελεῖαν. Eundem errorem jam alibi observasse memini. Sed locus nunc minime succurrit.

VARIORUM.

(m) Πρὸς Βιγίλιον. Christophorsonus legit πρὸς Βιγίλιον : quam lectionem sequitur Garnerius, et intelligit responsum Vigilii ad litteras Justiniani.

Vide ejus *Dissertat. de quinta synodo* ad calcem Liberati. p. 154 (W. Lowth).

corum, tum dissensio, ac multiplex et multifidus error deprehenditur. In his quintum caput erat, continens blasphemias quas privati quidam ex Nova Laura protulerant, quod sic habet: Theodorus Ascidas Cappadox dixit: 421 Quando nunc apostoli et martyres miracula efficiunt, et in tanto honore sunt, nisi in resurrectione æquales fuerint Christo, qualis tandem eorum resurrectio futura est? Retulerunt etiam iidem Patres multas alias Didymi, Evagrii ac Theodori blasphemias, quas

VARIÆ LECTIONES.

17 C. C. Θεῶ.

VALESII ANNOTATIONES.

(7) Θεόδωρος ὁ Ἀσσιδᾶς ὁ Καππαδόκης. Quantum ex his Evagrii verbis colligere licet, erat hic Theodorus Cappadox ex numero monachorum novæ lauræ, quæ fuit juxta urbem Hierosolyma. Hic est igitur Theodorus Nonni Origenistæ assecla, qui postea Cæsareæ Cappadocum episcopus factus, Origenistarum patrocinium aperte suscepit, ut scribit Cyrillus Scythopolitanus in *Vita sancti Sabæ*. Porro cum hic Theodorus Cæsareæ Cappadocum episcopus primas, ut ita dicam, partes egerit in synodo v Constantinopolitana, ut ex ejus actis perspicitur, quomodo nunc in eadem synodo tanquam Origenista accusatur? Non igitur sine causa suspicari possumus, hæc quæ Evagrius, Theophanes et Cedrenus gesta esse dicunt in v synodo adversus Origenem, diu post illam synodum adjecta ei fuisse ob argumenti similitudinem, non tamen in ea synodo acta fuisse. Sic etiam gesta quintæ synodi Constantinopolitanæ sub Mena adversus Anthimum et Zoaram, huic synodo quintæ œcumenicæ subjeci solebant, ut testatur Photius in *Bibliotheca*. Idem etiam probari potest ex iis quæ subnectit Evagrius. Ait enim multa impie dicta, ex Evagrii ac Didymi et Theodori Mopsuesteni libris collecta, ad eam synodum relata esse. Quod si hæc in quinta synodo Constantinopolitana gesta essent, ut tradit Evagrius, superfluum omnino fuisset atque inutile, Theodori dicta repetere quæ in supradicta synodo toties recensita fuerant atque damnata. Itaque existimo hæc adversus Origenem acta esse in alia synodo Constantinopolitana anno Christi 538, tunc cum monachi quidam Hierosolymitani, quibus Pelagius Romanæ Ecclesiæ diaconus ac Mena episcopus Constantinopolitanus favebant, libellum Justiniano obtulerunt, capitula quædam ex libris Origenis excerpta continentem; postulantes a principe ut ea capitula damnarentur, quemadmodum refert Liberatus in cap. 23 *Breviarii*. Vide Baronium ad annum Christi 538. Cæterum conjecturam nostram prorsus confirmant ea quæ paulo ante scribit Evagrius; in his videlicet gestis adversus Origenem insertam fuisse epistolam imperatoris Justiniani ad Vigilium Papam de erroribus Origenis. Non igitur in synodo quinta Constantinopolitana hæc gesta sunt anno Christi 533. Eo siquidem anno Vigilium erat Constantinopoli; nec necesse est ut Justinianus cum eo per litteras ageret. Acta sunt ergo hæc adversus Origenem diu antea, tunc videlicet cum Justinianus, accepto li-

δά; ὁ Καππαδόκης (7), εἶπεν· Εἰ νῦν οἱ ἀπόστολοι καὶ οἱ μάρτυρες θαυματουργοῦσι, καὶ ἐν τῇ τοσαύτῃ τιμῇ ὑπάρχουσιν, ἐν τῇ ἀποκαταστάσει εἰ μὴ ἴσοι γίνονται τῷ Χριστῷ, ποῖα ἀποκαταστάσις αὐτοῖς ἐστίν; Ἀνγρέθησαν αὐτοῖς καὶ Διδύμου, καὶ Εὐαγρίου, καὶ Θεοδώρου ἑστραὶ πολλὰί βλασφημίαι· μάλα σπουδαίως τὰ περὶ τούτων ἐκλεξαμένοις. Μετὰ τοῦτον ταύτην τὴν σύνοδον χρόνου τινὸς ἐν μέσῳ διαστάντος, Εὐτύχιος (n) μὲν ἐκβάλλεται (8), Ἰωάννης δὲ (9) τῷ θρόνῳ τῆς Κωνσταντινουπόλεως Ἐκ-

B bello monachorum illorum Palæstinensium, epistolam scripsit ad Menam episcopum Constantinopolitanum de erroribus Origenis: jubens ut, collectis episcopis qui in urbe regia aderant, et abbatiibus monasteriorum, errorēs illos condemnaret. Exstat hæc Justiniani epistola Græce et Latine edita ad calcem synodi quintæ Constantinopolitanæ, alieno prorsus loco. Non enim pertinet ad synodum quintam Constantinopolitanam, quæ anno 533 celebrata est, sed ad alteram synodum Constantinopolitanam quæ jussu imperatoris Justiniani collecta est anno Christi 538 (*). Itaque Baronius hanc epistolam Justiniani recte retulit ad eum annum quem dixi. In fine autem ejus epistolæ Justinianus diserte testatur se ad Vigilium quoque Romanæ urbis episcopum epistolam scripsisse eodem argumento. Sic enim ait: *Hæc porro eadem scripsimus non modo ad sanctitatem tuam, sed etiam ad sanctissimum et beatissimum papam senioris Romæ et patriarcham Vigilium, et ad cæteros omnes sanctissimos episcopos et patriarchas, Alexandria, Theopoleos et Hierosolymorum, ut et hi huic rei prospiciant, et hæc finem adipiscantur.* Denique anathematismi illi quos adversus Origenis dogmata in quinta synodo Constantinopolitana contortos fuisse dicit Nicephorus, iisdem plane verbis leguntur in epistola Justiniani ad Menam, quæ scripta est diu ante synodum quintam, anno Christi 538, ut ex Liberato docet Baronius. Idem quoque probari potest ex epistola quam Gregorius Magnus initio pontificatus sui scripsit ad quatuor patriarchas. Nam cum in ea epistola diserte profiteatur se quintam synodum Constantinopolitanam cum veneratione suscipere, in qua epistola Ithæ et Theodori ac Theodori scripta quædam damnata sunt, de Origenis condemnatione nihil dicit. Quam profecto non omisurus fuisset, si Origenes in ea synodo esset condemnatus.

D (8) Εὐτύχιος μὲν ἐκβάλλεται. Hæc satis negliger ab Evagrio scripta sunt, qui causam depositionis Eutychiei dissimulavit, ne Justiniani principis memoriam aliquatenus offenderet. Quod si quis integram hujus rei narrationem legere desiderat, exstat apud Surium in *Vita beati Eutychiei patriarchæ*, ab Eustathio ejus discipulo eleganter conscripta, et apud Nicephorum in cap. 29 lib. xvii. Baronius id factum esse dicit anno Christi 561, qui fuit ultimus annus imperii Justiniani.

(9) Ἰωάννης δὲ. Illic est Joannes Scholasticus,

VARIORUM.

(n) Εὐτύχιος. Eutychieum Justinianus, quia ejus edicto de incorruptibilitate corporis Christi ante resurrectionem consentire nolebat, deposuit et in exsilium deportari jussit. Quod si edictum illud non fuerit publicatum ante annum 565, ut Pagius affirmat, tum Eutychiei depulsio haud recte anno 564 a Baronio et Caveo consignata est. — In ejus locum successit est Joannes Scholasticus, ut docet Evagrius capite sequenti.

(n') Cum Valesio synodum contra Origenem co-

actam ad annum 538, refert Pagius in *Crit.* ad annum istum, n. 16. — Caveus eam rejicit in annum 541, *Hist. eccl.* vol. II, pag. 200 (W. Lowth). — Narrat Caveus tria concilia contra Origenistas CPoli coacta. Primum sub Mena simul cum episcopis qui in urbe reperti sunt, anno 541. Secundum a Vigilio papa Romano tunc CPLi agente, et 50 episcopis habitum anno 547. Tertium œcumenicum de quo paulo ante.

κλήσιας ἀντεισάγεται, ὁ ἐκ τοῦ Σηρήμιος (10)· κώμη δὲ αὕτη ἐν τῇ Κυνηγικῇ κειμένη τῆ; Ἀντιοχέων χώρας.

urbis regiæ expulsus est; Joannes vero in ejus locum subrogatus. Ortus hic erat ex Sirimi, qui vicus est Cynegicæ regionis in territorio Antiochensi.

ΚΕΦΑΛ. ΛΘ

Ὡς Ἰουστινιανός, τῆς ὀρθῆς δόξης περιτραπείς, ἀφάρτων τοῦ Κυρίου τὸ σῶμα ἐπέσβευσεν.

Τηνικαῦτα ὁ Ἰουστινιανός, τῆς ὀρθῆς λεωφόρου τῶν δογμάτων ἐκτραπείς, καὶ πρὸς τὴν ἀτριβῆ τοῖς ἀποστόλοις τε καὶ τοῖς Πατράσιν ἀτραπὸν βαδίσας, ἀκάνθαις καὶ τριβόλοις περιπέπτωκεν. Ὡν καὶ τὴν Ἐκκλησίαν ἐμπλῆσαι βουληθεὶς, τοῦ σκοποῦ διήμαρτε, τοῦ Κυρίου τὴν βασιλικὴν ὁδὸν ἀρρήτοις θριγκοῖς (11) κατασφαιλισμένου, ὡς ἂν μὴ φονευ- τὰ ἐπεισπηδήσωσιν ὡς τοῖσι κεκλιμένῳ καὶ φραγμῷ ὡσμένῳ, τῆς προφητείας πληρώσας τὴν πρόβ- ῆσιν. Τὴν μὲν αὖν πρεσβυτέρων Ῥώμην μετὰ Βιγί- λιον (σ), Ἰωάννου (12) τοῦ καὶ Κατελίνου ἐπισκο- ποῦντος, τὴν δὲ νέαν, Ἰωάννου τοῦ ἀπὸ Σηρήμιος, καὶ τὴν Ἀλεξανδρέων, Ἀπολιναρίου, τὴν Θεοπολι- τῶν Ἀναστασίου μετὰ Δομνίνου (ρ) ἐπισκοποῦντος, καὶ τὴν Ἱεροσολύμων Μακαρίου, αὐθις ἀποδοθέν- τος (13) τῷ οἰκείῳ θρόνῳ, ἐπεὶ Ὀριγένην καὶ Διδύμον καὶ Εὐάγριον ἀνα[τε]θεμάτια, μετὰ τὴν Εὐστοχίου καθαίρεισιν· τὸ καλούμενον πρὸς Ῥωμαίων Ἰδι- κτον¹⁸ γράφει, ἐν ᾧ ἀφάρτων τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου κέκληκε, καὶ τῶν ψυχικῶν καὶ ἀδιαβλήτων παθῶν ἀνεπίδεκτον, οὕτω; λέγων τὸν Κύριον πρὸ τοῦ πά- θους φαγεῖν, ὥσπερ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἐφαγε, μη- δεμίαν τροπὴν ἢ ἀλλοίωσιν ἐξ αὐτῆς τῆς ἐν μήτρῃ διαπλάσεως, μηδὲ ἐν τοῖς ἔκουσίοις καὶ φυσικοῖς

studiose admodum ex eorum libris excerpterant. Cæterum post hanc synodum aliquanto temporis spatio elapso Eutychius quidem ex pontificali sede locum subrogatus. Ortus hic erat ex Sirimi, qui

CAP. XXXIX.

Quomodo Justinianus, a recta fide desciscens, corpus Domini incorruptibile asseruit.

Eodem tempore Justinianus, a recta catholicorum dogmatum via deflectens, et tramitem ingressus quem nec apostoli nec Patres vestigiis suis trive- rant, in spinas ac tribulos delapsus est. Quibus cum Ecclesiam quoque replere voluisset, voti sui compos fieri nunquam potuit, 422 cum Dominus regiam viam firmissimis septis muniisset, ne sicarii ac latrones in eam insilire possent, tanquam pariete inclinato et maceria depulsa. Atque hoc modo impletum est id quod prædictum fuerat a propheta. Joanne igitur qui et Catelinus dictus est, post mortem Vigiliæ episcopatum Romanæ urbis admin- istrante; Constantinopolitanam autem Ecclesiam regente Joanne altero cui patria fuit Sirimis : et Alexandrinæ quidem Ecclesiæ Apollinare, Antio- chenæ vero post Domninum præsentente Anastasio. Macario denique Hierosolymitanæ Ecclesiæ sacer- dotium possidente, atque in pristinam sedem resti- tuto; cum post depositionem Eustochii, Origenem, Didymum atque Evagrium sub anathemate dam- nasset : Justinianus scripsit id quod Romani edictum vocant, in quo corpus Domini incorruptibile appel- lat, et naturalium atque inculpabilium affectionum capax fuisse negat : Dominum ante passionem eodem

VARIE LECTIONES.

¹⁸ Ἰνδικτον.

VALESII ANNOTATIONES.

cujus exstat quædam canonum collectio. De ejus ordinatione ita scribit Victor Thunonensis in *Chronico* : Anno 39 imperii sui Justinianus Eutychium Constantinopolitanum episcopum, damnatorem trium Capitulorum, et Evagrii eremitæ diaconi, ac Didymi monachi et confessoris Alexandrini, quorum laudes supra illustrium virorum ex auctoritate protulimus, exsilio dirigit, et pro eo Joannem ejusdem erroris consimilem episcopum facit.

(10) Ἐκ τοῦ Σηρήμιος. In optimo codice Florenti- no scriptum inveni Σηρήμιος, hic et in sequenti capite. Hujus prædii meminuit Theophanes in *Chronico*, pag. 151, ubi de Alamundari irruptione in Syriam scribit, Καὶ ἔκαυσε τὰ ἔξω Καληθόνο; καὶ τὸ σερμίον κτήμα, καὶ τὴν Κυνηγίαν χῶραν. Id est : Et incendit exteriora Chalchidias, vastavitque Sermium prædium et regionem Cynegicam. In Græcis pro Καληθόνο; emendavi Χαλχίδος.

(11) Ἀρρήτοις θριγκοῖς. Rectius in Nicephoro scribitur ἀρρήκτοις. Quam scripturam confirmat

etiam codex Tellerianus.

(12) Μετὰ Βιγίλιον Ἰωάννον. Errat Evagrius. Neque enim Vigilio successit Joannes, sed Pelagius. Quo mortuo pontificatum Ecclesiæ Romanæ suscepit Joannes junior, anno natalis Dominici 560.

(13) Μακαρίον αὐθις ἀποδοθέντος. Hic locus inprimis notandus est adversus Baronii sententiam, qui Macarium in sedem suam restitutum esse credidit ante quintam synodum Constantinopolitanam. Verum hanc Baronii opinionem refellit hic Evagrii locus, qui Macarii restitutionem factam esse docet diu post illam synodum. Evagrio sub- scribit Victor Thunonensis in *Chronico* his verbis : Anno 37 Imperii Justiniani, Eustochius Hierosoly- mitanus episcopus qui fuerat Macario superstite ordi- natus, ejicitur : et rursus Macarius reformatur. Theophanes autem in *Chronico*, restitutionem Ma- carii confert in tempora Justinii Junioris, ut superius observavi.

VARIORUM.

(σ) Μετὰ Βιγίλιον. Vigilius papa Rom. ex multa afflictione calculi extinctus est anno 555, inque ejus locum ordinatus est Pelagius I, die undecima mensis Aprilis ejusdem anni. Post Pelagii mortem (quæ contigit die prima mensis Martii anni 560) cessavit episcopatus menses 4, dies 17. Tum vero ordinatus Joannes III natione Romanus, die 18

mensis Julii.

(ρ) Ἀναστασίου μετὰ Δομνίνου. Mortuo Domno seu Domnino anno 559 Anastasii episcopatus inchoatus est Kalendis Septembris ejusdem anni. Hunc Anastasium Baronius (et post eum Caveus aliique) *Sinaitam* perperam appellat (Ant. Pagi ad ann. 561, n. 2).

modo comedisse dicens quo post passionem comedit, cum sacrosanctum ejus corpus jam inde ex quo in utero formatum est, nullam conversionem aut mutationem nec in voluntariis et naturalibus perpressionibus, nec post resurrectionem acceperit. Porro Justinianus omnes ubique episcopos per vim cogere instituit, ut huic opinioni assentirentur. Sed cum universi sententiam Anastasii Antiochensis episcopi exspectare se respondissent, primum imperatoris impetum declinarunt.

CAP. XL.

De Anastasio archiepiscopo Antiochiæ.

Porro iste Anastasius vir fuit tum in divinis Literis admodum eruditus, tum in moribus et in vivendi ratione accuratissimus : adeo ut res etiam levissimas observaret, nec a constantia et firmitate unquam deflecteret, nedum in magni momenti rebus, et quæ ad Deum spectarent. Mores autem suos ita temperaverat, ut neque adeundi et alloquendi ipsi facilitas expositum illum redderet iis quibus minime oportebat : nec severitas et inclementia inaccessum eum præstaret juri atque rationi. Et in seriis quidem colloquiis, aures ei patentes et lingua profluens erat : et quæstiones propositas prudenter et argute dissolvebat. In sermonibus autem ineptis ac superfluis, aures quidem penitus oclusas habebat, linguam vero quasi freno quodam comprimebat : ita ut orationem ratio **423** metiretur, et silentium omni oratione præstantius esset. Hunc igitur, tanquam inexpugnabilem murum, omni machinarum genere oppugnare adortus est Justinianus : id scilicet secum ipse cogitans, se, si hoc propugnaculum subruisset, urbem posthæc nullo negotio capturum esse, et rectæ fidei doctrinam in servitutem redacturum ; denique oves Christi captivas abducturum esse. Anastasius vero divina quadam animi celsitudine, adeo supra imperatorem sese extulit, quippe qui fundatus esset supra firmam petram, ut, missa ad Justinianum relatione, palam ei contradixerit, et manifestissime simul ac discretissime in eadem relatione ei demonstraverit, corpus Domini in perpressionibus naturalibus et quæ in reprehensionem non cadunt, corruptioni obnoxium fuisse, atque ita divinos apostolos et sanctos Patres sensisse, ac posteris tradidisse. Eadem quoque rescripsit ad monachos primæ ac secundæ Syriae, qui ipsum consuluerant : cunctorum animos confirmans, et ad subeundum certamen præparans, et quotidie in Ecclesia recitans verba illa

πάθει, μηδὲ δὲ μετὰ τὴν ἀνάστασιν τοῦ παναγίου σώματος αὐτοῦ δεξαμένου· οἷς συναινεῖν τοὺς ἐκασταχῆ ἱερέας κατηνάγκαζε. Πάντες μὲν οὖν ἐς Ἄναστάσιον τὸν Ἀντιοχείας ἐπίσκοπον καταδοκεῖν εἰπόντες, τὴν πρώτην πείραν ἀπεκρούσαντο.

Porro Justinianus omnes ubique episcopos per vim cogere instituit, ut huic opinioni assentirentur. Sed cum universi sententiam Anastasii Antiochensis episcopi exspectare se respondissent, primum imperatoris impetum declinarunt.

ΚΕΦΑΛ. Μ΄.

Περὶ Ἀναστασίου ἀρχιεπισκόπου Ἀντιοχείας.

Ἦν δὲ ὁ Ἀναστάσιος, τὰ μὲν θεῖα ἐς τὰ μάλιστα λόγιος· ἀκριβῆς δὲ τοὺς τρόπους καὶ τὴν εἰαίταν· ὡς καὶ τοῖς λίαν φιλοῖς ἐπισκῆπτειν, καὶ μηδαμοῦ τοῦ εὐσταθοῦς καὶ βεβαίου παρεξίναει, μητι γὰρ δὴ τῶν καιριῶν· καὶ ἐς αὐτὸ τὸ θεῖον ἀναφερομένων. Οὕτω δὲ τὸ ἦθος ἐκέκρατο, ὡς μηδὲ τῷ εὐπροσώπῳ τε καὶ εὐεντεύκῳ, εὐεπίθωτων τοῖς μὴ καθήκουσιν εἶναι, μηδὲ τῷ αὐστηρῷ τε καὶ ἀπειδεῖ δυσπρόσιτον ἐς τὰ δέοντα καθεστάναι. Ἐν μὲν οὖν τοῖς σπουδαίοις, ἔτοιμος ἦν τὰ ὄψα, καὶ τὴν γλῶσσαν εὐρους, εὐθυδῶως τὰς ψύσεις διαλύων. Ἐν δὲ τοῖς παρέργοις, τὰ μὲν ὄψα τέλειον ἀποκέκλειστο· τὴν δὲ γλῶσσαν χαλινὸς ἐπέτρεχε, ὡς καὶ τὸν λόγον, λόγῳ ῥυθμιζέσθαι, καὶ τὴν σιωπῆν κρείττονα λόγου καθεστάναι. Τούτῳ ὡσπερ τιλὶ δυσάλωτῳ πύργῳ ὁ Ἰουστινιανὸς προσβάλλει παντοίας μηχανὰς ἐπιστήσας, ἐννοῶν ὡς εἰ τοῦτον κατασεύσειε (14), πόνος οὐδεὶς λελείφεται τὴν πόλιν ἐλεῖν, ἀνδραποδίσαι τε τὰ ὄρθα τῶν Χριστοῦ. Ὁ δὲ, εἰς τοσαῦτον ὑπερήρητον τῷ θεῷ φρονήματι (ἐπὶ τὴν δόξην τῶν γὰρ πείτρων εἰστήκει τῆς πίστεως), ὡς καὶ Ἰουστινιανῷ ἀναφανδὸν ἀντειπεῖν δι' οἰκειᾶς μνηύσεως, καὶ ἀποδείξει μάλα σαφῶς καὶ λογίως δι' αὐτῆς, ὡς φθαρτὸν τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου ἐν τοῖς φυσικοῖς καὶ ἀδιελέητοις πάθεσιν, οἳ τε θεσπέσιοι ἀπόστολοι, οἳ τε θεοφόροι ἡδισάν (q) τε καὶ παρέδωσαν Πατέρες. Ταῦτα δὲ καὶ πρὸς τὸ μοναδικὸν πρώτης τε καὶ δευτέρας Συρίας πυθόμενον, ἀπεκρίνατο, πάντων ὑποστηρίζων τὰς γνώμας, καὶ πρὸς τὸν ἀγῶνα ἐπαλείφων, ἐπὶ τε τῆς Ἐκκλησίας ὁσημέραι ἀναγινώσκων τὸ τοῦ σκεύους τῆς ἐκλογῆς· « Εἰ τις ὁμᾶς εὐαγγελίζεται παρ' ἡμῶν παρελάβετε, κἂν ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ ἦ, ἀνάθεμα ἔστω. » Οἷς ἀπιδόντες ἅπαντες τὰ παραπλήσια μέχρις εὐαρίθμων ἐζήλωσαν. Γέγραπται δ' οὖν αὐτῷ καὶ συντακτήριος πρὸς τοὺς Ἀντιοχείας λόγος (15), πυθομένην τὸν Ἰουστινιανὸν ἐθέλειν αὐτὸν ἐξοστρα-

VALESII ANNOTATIONES.

(14) *Εἰ τοῦτον κατασεύσειε.* Rectius apud Nicephorum, et in codice Telleriano scribitur τοῦτον κατασεύσειε. Sic enim leges grammaticæ postulant. Metaphora est ducta ab obsidionalibus machinis, quibus urbes expugnari solebant. Porro de hujus Anastasii Sinaite constantia in defendenda recta fide adversus hæresim Aphthartodocitarum, scribit etiam Eustathius in *Vita beati Eutychii* patriarchæ Constantinopolitani.

(15) *Συντακτήριος πρὸς τοὺς Ἀντιοχείας λόγος.* Mirum est tres interpretes, Langum, Musculum et Christophorsonum, in unius vocabuli interpretatione simul lapsos fuisse, Græci συντακτήριος et συντακτήριος λόγος vocabant orationes ad vale dicendum, earumque orationum peculiarem methodum nobis tradiderunt, ut jam pridem monui in Adnotationibus Eusebianis, pag. 590, not. i. Quæ hic repetere superfluum puto.

VARIORUM.

(q) *Ἠδισάν.* Scribe ἡδισάν. W. LOWTH.

κίσει· ὃν ἔστι δικαίω; ἀγασθαι, τῆς τε καλλιπερίας, A ab electionis vase prolata : « Si quis vobis evan-
τοῦ τε βοῡ τῶν νοημάτων, τῆς τε εὐπορίας τῶν gelizaverit præter id quod accepistis, quamvis an-
λερῶν Ῥήσεων, καὶ τὸ πρόσφορον τῆς ἱστορίας (16). gelus ex cælo fuerit, anathema sit. » Quæ cum
universi animo perpenderent, paucis exceptis, exemplum ejus secuti sunt. Scripta est etiam ab
eodem Anastasio oratio ad Antiochenos, qua illis vale dicebat, cum accepisset Justinianum velle
ipsum in exsilium mittere. Quam quidem orationem merito quis admiretur, tum ob verborum
elegantiam, tum ob copiam sententiarum, tum denique ob frequentia sacræ Scripturæ testimonia,
et ob historiam suis locis apte accommodatam.

ΚΕΦΑΛ. ΜΑ.

Περὶ τοῦ θανάτου Ἰουστινιανοῦ.

Ἄλλε, τοῦ Θεοῦ κρεῖττον τι προβλεψαμένου περὶ
ἡμῶν, ὁ λόγος οὐκ ἐδημοσιεύθη. Ὁ γὰρ Ἰουστινια-
νὸς τὴν Ἀναστασίου καὶ τῶν ἀμφ' αὐτὸν ἱερέων τὴν
ἐξορίαν ὑπαγορεύων, ἀοράτως τρωθεὶς τὸν τῆδε κατ-
έστρεψε βίον (r), βασιλεύσας τὰ πάντα ὀκτώ καὶ
τριάκοντα ἔτη, πρὸς μῆσιν ὀκτώ.

Τέλος τοῦ δ' τόμου τῆς Ἐκκλησιαστικῆς Ἱστο-
ρίας Ἐυαγρίου.

CAP. XLI.

De obitu Justiniani.

Verum oratio illa haudquaquam publicata est,
eo quod Deus, nobis prospiciens, res nostras in
B melius commutavit. Etenim Justinianus, dum ad-
versus Anastasium et sacerdotes qui cum illo
erant, deportationis sententiam dictaret, invisibili
plaga ictus ex hac luce migravit, cum imperasset
in universum annos octo ac triginta, et menses
octo.

Finis libri quarti Ecclesiasticæ Historiæ Evagrii.

ΤΟΜΟΣ ΠΕΜΠΤΟΣ.

LIBER QUINTUS.

Τάδε ἔνεστιν ἐν τῷ πέμπτῳ τόμῳ τῆς Ἐκκλη- C In quinto libro Ecclesiasticæ Historiæ Evagrii Scho-
σιαστικῆς Ἱστορίας Ἐυαγρίου Σχολαστικοῦ. lastici hæc continentur.

A'. Περὶ τῆς Ἰουστίνου ἀναρρήσεως, καὶ τοῦ
τρόπου αὐτοῦ.

B'. Περὶ τῆς ἀναίρεσεως Ἰουστίνου τοῦ ἀνεψιοῦ
αὐτοῦ.

Γ'. Περὶ τῶν ἀλιτηρίων, Ἀδδαίου καὶ Αἰθερίου.

Δ'. Περὶ τοῦ προγράμματος τῆς πίστεως ἡμῶν,
ὅπερ Ἰουστίνος τοῖς ἀπανταχοῦ Χριστιανοῖς ἔγρα-
ψεν.

Ε'. Περὶ τῆς ἐκβολῆς Ἀναστασίου ἐπισκόπου
Θεουπόλεως.

p Galat. 1, 8, 9.

424 Cap. I. De electione imperatoris Justini, et
de ejus moribus.

II. De cæde Justini cognati imperatoris.

III. De sceleratis hominibus, Addæo atque Ætherio.

IV. Edictum de fide, ad omnes qui ubique sunt
Christianos a Justino scriptum.

V. De Anastasii Antiochensis episcopi ejectione.

VALESII ANNOTATIONES.

(16) Καὶ τὸ πρόσφορον τῆς ἱστορίας. Savilius D
ad oram sui codicis emendavit καὶ τοῦ πρόσφορου.
Sic enim flagitant leges grammaticæ. Eas tamen
ab Evagrio nostro interdum sperni observavi. Ni-

VARIORUM.

(r) Τὸν τῆδε κατέστρεψε βίον. Mortuus est
Justinianus imp. die 14 mensis Novembris anni
565, cum imperasset annos triginta octo, menses
septem, et dies tredecim, inquit Ant. Pagi, ad eum-
dem annum, n. 3. De moribus ejus hæc Zonaras :
Fuit aditu facillimus, ad pœnam irrogandam æque
promptus atque ad crimina audienda : pecuniam et
temere profudit, et per fas ac nefas comparavit,
aliam in ædificia, aliam ad exsequenda consilia sua,
aliam in rem bellicam et contentiones eorum qui vo-
luntati ipsius adversabantur, insumendo. Ita factum
ut, cum pecunia semper egeret, eam rationibus parum

honestis compararet, ac gratiam haberet iis qui colli-
gendi vias argenti ostenderent, etc. Baronius mendoso
Suidæ Lexico deceptus, Justinianum *analphabeta*
dixit : cum fuerit e contra in liberalibus litteris,
et in constitutionibus ecclesiasticis (quarum cor-
pus e canonibus, aut e receptis moribus hausit)
exercitatissimus. Hoc nomine culpandus, quod in
extrema ætate lapsus sit in hæresin Aphthartodoci-
tarum, quæ Christi corpus ex ipsa divinitatis con-
junctione incorruptum asserebat. Ex qua tamen
paulo ante mortem eum resipuisse docet Baronius.

VI. Quomodo post Anastasium Gregorius episcopus factus sit, et de moribus ejusdem.

VII. Quomodo Persarum Romanis sese tradiderunt, unde bellum exortum est Romanos inter ac Persas.

VIII. De Marciano magistro militum et de Nisibis obsidione.

IX. Quomodo Chosroes, cum Addarmanem ducentem contra Romanos misisset, qui illos magnis cladibus affecit, ipse Nisibim perrexit.

X. De expugnatione Apameæ et Daras.

XI. Quomodo cum Justinus in dementia incidisset, Tiberius reipublicæ curam suscepit.

XII. Quomodo Trajanus legatus ad Chosroem missus, res Romanorum restituit.

XIII. De nuncupatione imperatoris Tiberii, et de moribus ejusdem.

XIV. Quomodo imperator Tiberius, collectis ingentibus copiis, et Justiniano duce contra Chosroem misso, eum ex Romanorum finibus expulit.

XV. Quomodo Chosroes cladem suam ægre ferens, ex hac luce migravit: et filius ejus Hormisdas ei in regnum successit.

XVI. Quomodo eo tempore majorum Ecclesiarum fuerint episcopi.

XVII. De terræmotu qui Tiberii temporibus contigit Antiochiæ.

XVIII. De motu adversus sceleratum Anatolium.

XIX. De Mauricii ducatu, deque ejus virtutibus.

XX. Quomodo Mauricius Tachosroem et Addarmanem Persarum duces devicerit.

XXI. De signis quæ Mauricio imperium portenderunt.

XXII. De nuncupatione Mauricii et Augustæ.

XXIII. Computatio temporis a Justino juniore usque ad Mauricium.

XXIV. De continua serie historiarum, quæ ad nostra usque tempora servata est.

Γ'. Ὡς μετὰ Ἀναστάσιον Γρηγόριος ἐπίσκοπος γέγονε, καὶ περὶ τοῦ τρόπου αὐτοῦ.

Ζ'. Ὡς οἱ λεγόμενοι Ἀρμένιοι Πέρσαι τοῖς Χριστιανῶν προσεχώρησαν, διόπερ ὁ πρὸς Πέρσας ἀνεβράγη πόλεμος.

Η'. Περὶ Μαρκιανοῦ στρατηγοῦ, καὶ τῆς πολιορκίας Νισίβευς.

Θ'. Ὡς ὁ Χοσρόης Ἀδδαρμάνην στρατηγὸν κατὰ Ῥωμαίων ἐξαποστείλας, πολλὰ κακὰ τούτοις διέθεντα, πρὸς Νίσιβιν αὐτὸς ἀπῆλθεν.

Ι'. Περὶ τῆς ἀλώσεως Ἀπαμείας καὶ τοῦ Δάρας.

ΙΑ'. Ὡς ὁ βασιλεὺς Ἰουστίνος φρενιτιδί νόσῳ ἐάλω. Τιβέριος δὲ τὴν φροντίδα τῶν ὅλων ἀνεδέξατο.

ΙΒ'. Ὡς Τραϊανὸς διαπρεσβευσάμενος πρὸς Χοσρόην, τὰ τῶν Ῥωμαίων ἐπηνώρθωσε πράγματα.

ΙΓ'. Περὶ τῆς εἰς τὴν βασιλείαν ἀναβρίσεως Τιβερίου, καὶ τοῦ ἤθους αὐτοῦ.

ΙΔ'. Ὡς ὁ βασιλεὺς Τιβέριος στρατὸν πολλὸν ἀγείρας κατὰ Χοσρόου, καὶ στρατηγὸν Ἰουστινιανὸν ἐξαποστείλας, τοῦτον ἐκ τῆς Ῥωμαίων γῆς ἀπήλασεν.

ΙΕ'. Ὅτι Χοσρόης δυσσημήσας διὰ τὴν ἤτταν ἐτελεύτησεν· ὁ δὲ Υἱὸς αὐτοῦ Ὀρμισδάς τῆς τῶν Περσῶν ἀρχῆς ἀντελάβετο.

ΙΖ'. Τίνες ἐπίσκοποι τὸ τρικαῦτα τῶν μεγάλων ἤσαν παροικιῶν.

ΙΖ'. Περὶ τοῦ γεγονότος ἐπὶ Τιβερίου ἐν Ἀντιοχείᾳ σεισμοῦ.

ΙΗ'. Περὶ τῆς ἐπαναστάσεως, τῆς κατὰ τὸν Ἐναγῆ Ἀνατόλιον.

ΙΘ'. Περὶ τῆς στρατηγίας Μαυρικίου, καὶ τῶν ἀρετῶν αὐτοῦ.

Κ'. Ὡς τὸν Χοσρόην καὶ Ἀδδαρμάνην τοῦς Περσῶν στρατηγῶν ἐνίκησε Μαυρίκιος.

ΚΑ'. Περὶ τῶν μηνυσάντων σημείων τὴν βασιλείαν Μαυρικίου.

ΚΒ'. Περὶ τῆς ἀναγορεύσεως Μαυρικίου καὶ Ἀυγούστης.

ΚΓ'. Περὶ χρόνων ἀναγραφῆς ἀπὸ Ἰουστίνου τοῦ νέου μέχρι Μαυρικίου.

ΚΔ'. Περὶ τῆς καθ' εἰρμὸν ἱστορίας μέχρις ἡμῶν σωζομένης.

425 CAPUT PRIMUM

De electione imperatoris Justiniani, et de ejus moribus.

Hunc igitur in modum Justinianus, cum cuncta tumultu ac perturbationibus implevisset, et pro his factis congruam mercedem sub exitum vitæ retulisset, ad parata apud inferos supplicia migravit. Justinus vero, sororis ejus filius, cum imperialis palatii custodiam gereret, quem Romani curo-

VALESII ANNOTATIONES.

(17) Ὁρ κούροπαλάτην. De officio europalatae multa jam dicta sunt a multis, quæ hic repetere superfluum est. Illud duntaxat admonēbimus, europalatem cum aurea virga semper prævisse, quoties imperator in publicum procederet. Docet id Cassiodorus in formula curæ palatii, his verbis. *Considera qua gratificatione tracteris, ut aurea virga*

D ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ

Περὶ τῆς Ἰουστίνου ἀναβρίσεως, καὶ τοῦ τρόπου αὐτοῦ.

Οὕτω μὲν δὴ Ἰουστινιανὸς ἀπαξάπαντα ταράχου καὶ θορύθου πληρώσας, καὶ τὰ πλείερα τούτων πρὸς τῷ τέρματι τοῦ βίου κομισάμενος, ἐς τὰ κατώτατα μετεχώρησε δικαιοσύνην. Ὁ δὲ γε Ἰουστίνος, ἀελφιδούς μὲν οἱ καθ' ἑστώς, τὴν δὲ φυλακὴν τῆς αὐτῆς ἐμπειστευμένους, ὃν κούροπαλάτην (17) ἢ Ῥω-

decoratus, inter obsequia numerosa, ante pedes regis primus videaris incidere. Ita certe Corippus in lib. ii *De laudibus Justiniani minoris*, cap. 7, ubi Justinii processum ad circum describit.

— — — *Tunc ordine longo
Incedunt summi proceres, fulgensque senatus.
Ipse inter primos vultu præclarus honore,*

μαίον λέγει φωνή, μετ' αὐτὸν τὴν ἀλουργίδα περιβάλλεται· οὕτε τὴν ἀποδῶσιν Ἰουστινιανοῦ, οὕτε τὴν ἀνάρβησιν Ἰουστίνου τινὸς ἐγνωνότος, πλὴν τῶν ἀμφ' αὐτὸν, μέχρις οὗ κατὰ τὴν ἱποδρομίαν ἐφάνη τὰ νόμιμα τῆς βασιλείας δρᾶσιν τε καὶ πεισόμενος. Ὡς δ' οὖν ταῦτα γέγονε, μηδεὶς παντάπασι νεωτερισθέντος, ἐπανῆκε μὲν κατὰ τὴν αὐλήν. Πρῶτην δὲ ποιῆται κέλευσιν, τοὺς ἀπανταχῆ συνειλεγμένους ἱερέας (18) ἀφείσασιν πρὸς τοὺς οἰκείους θρόνους, ἐφ' ᾧ τὰ εἰωθότα θρησκεύειν, μηδεὶς περὶ τὴν πίστιν καινουργομένου. Καὶ τοῦτο μὲν ἀξιόλογον αὐτῷ ἐπράχθη. Ἦν δέ γε τὸν βίον ἐκδεδητημένος, καὶ τρυφαίς ἀτεχνῶς καὶ ἡδοναῖς ἐκτόποις ἐγκαλινοόμενος· ἄλλοτρῶν τε χρημάτων διάπυρος ἐρσότης, ὡς πάντα κέρθους ἀθέσμου ἀπεμπολεῖν, μηδὲ ἐπιταῖς ἱερωσύναις τὸ θεῖον εὐλαβοῦμενος, ἄς τοῖς πριστοχυοῦσιν ἐπίπρασκεν, ὧν οὖς καὶ ταύτας ἀναφανδὸν τιθέμενος. Θράσει δὲ καὶ δελίξ ταῖς κακίαις (19) κρατούμενος, πρῶτον Ἰουστίνον προσγενῆ (20) τυγχάνοντα, καὶ πολὺ κλέος παρὰ πᾶσιν ἔχοντα, περὶ τε ἐμπειρίαν πολέμων καὶ τὰς ἄλλας ἀξιώσεις, μετὰ τεμπτον ποιῆται, ἀμφὶ τὸν Ἰστρον τὰς διατριβὰς ποιούμενον, καὶ τὰς τῶν Ἀθάρων διαβάσεις ἀνείργοντα. Ἔθνος οἱ Ἀθαροὶ τῶν Ἀμαξοβίων, τῶν ὑπὲρ τὸν Καυκάσον τὰ ἐπέκεινα πεδία νεμομένων, οἱ τοὺς γειτνιώνας Τούρκους πεφευγότες (21), ἐπεὶ κακῶς πρὸς αὐτῶν ἐπεπόνθεσαν, ἐπὶ τὸν Βόσπορον ἀφίκοντο. Καὶ τὴν ἡλιθία τοῦ Εὐξείνου καλουμένου Πόντου καταλιπόντες, ἐνθα συχνὰ μὲν ἔθνη βαρβαρικά· ἐξωκίσθησαν δὲ καὶ ὑπὸ Ῥωμαίων πόλεις τε καὶ στρατόπεδα, καὶ τινες προσορμίσεις (22), ἧ στρατιωτῶν ἀπομάχων γινομένων, ἧ καὶ ἀποικιῶν πρὸς τῶν βασιλείων σκελλομένων, τὴν πόρευσιν ἐποιούοντο, πᾶσι τοῖς ἐν ποσὶ

palatium vocant, statim post illius obitum purpuram sumpsit, cum nec obitum Justiniani, nec electionem Justini quisquam adhuc nosset, præter ejus familiares, donec in circensi spectaculo apparuit, ea quæ imperatoris sunt acturus simul et suscepturus. Quibus peractis, cum nihil prorsus tentatum esset, ipse quidem in palatium regressus est. Primum vero edictum promulgavit, quo universi qui ubique congregati erant episcopi, ad suas sedes dimittentur, ut consueto more divino cultui inservirent, nulla re circa fidem innovata. **426** Et hoc quidem ejus factum magnopere laudandum est. Sed quod ad vitam ejus ac mores attinet, mollis fuit ac dissolutus, et deliciis ac sœdis voluptatibus addictus. Ad hæc alienæ pecuniæ tam vehementi cupiditate flagrabat, ut iniqui quæstus causa cuncta divenderet; ac ne in sacerdotiis quidem divinum numen revereretur, quæ obviis quibusque pretio vendebat, venalia hæc etiam publice proponens. Cumque duobus contrariis vitiis, audacia et ignavia implicatus teneretur, primum quidem Justinum cognatum suum ad se evocavit, qui in magna gloria apud omnes erat, tum ob peritiam rei militaris, tum ob reliquas quas gesserat dignitates. Is tum ad Danubium morabatur, et Abaros a transitu fluminis arcebat. Sunt autem Abari, Scytharum gens in plaustris degentium, quæ campos ultra Caucasum sitos incolabant. Hi cum a Turcis, finitimis suis, gravi detrimento affecti essent, relictis ædibus suis, universi cum uxoribus ac liberis ad Bosporum venerunt. Deinde relictis littoribus Euxini Ponti, ubi multæ quidem barbaræ habitant gentes; urbes vero et castra ac stationes quædam a Romanis conditæ

VALESHII ANNOTATIONES.

Fratris in obsequium gaudens Marcellus abibat. Dispositorque novus sacræ Baduaris aulae, Successor soceri, factus mox Curopalates.

De hac aurea virga quæ imperatoribus Romanis præferri consueverat, loquitur Paulus Silentarius in descriptione templi Sanctæ Sophiæ, haud procul ab initio.

— — — Ὀρνύμενος γὰρ

Ὡς θέμις οὐκ ἀνέμιμνε συνέμπορον ἀσπιδιώτην, Οἱ χρυσῶν τινα βάβδον, ἀεὶ προκέλευθον ἀνάκτων.

Neque enim assentior doctissimo viro, qui aureas securas interpretatus est. Ac primum quidem hæc dignitas levis fuit, quippe quæ erat sub dispositione Castrensium sacri palatii. Postea vero summa palatii dignitas haberi cœpit, ex quo Justinus Justiniani nepos eam gessit. Fuit autem civilis hæc dignitas, non militaris, ut putavit Alemannus, qui europalatem cum comite excubitorum confudit in Notis ad Procopii ἀνέχδστα.

(18) *Τοὺς ἀπανταχῆ συνειλεγμένους ἱερέας.* Nicephorus in cap. 53 lib. xvii, hæc Evagrii verba accepit de episcopis, qui pro rectæ fidei defensione varia in loca relegati fuerant a Justiniano. Sed verbum illud συνειλεγμένους hanc interpretationem ferre non potest. Itaque Christophorus hunc locum interpretari maluit de episcopis qui ex omnibus locis in unum congregati erant Constantinopoli. Sed neque hanc interpretationem probare possum, cum Evagrius episcopos illos non dicat collectos fuisse Constantinopoli, sed ἀπανταχῆ, id est omnibus in locis.

(19) *Ταῖς κακίαις.* Deesse videtur aliquod vocabulum, quod suppleri potest hoc modo, ταῖς ἐναντιωτάταις κακίαις. Atque ita legisse videtur Christophorus.

(20) *Ἰουστίνον προσγενῆ.* Fuit hic Justinus Germani patritii filius, consobrinus imperatoris Justini, ut scribit Joannes Biclariensis in *Chronico*. Germanus quidem, et Justinus junior cognati erant. Nam Germanus nepos erat Justiniani ex fratre. Justinus vero imperator filius erat Vigilantiæ sororis Justiniani. Cæterum hic Justinus Germani filius consulatum gesserat anno Christi 540. Eundem Justinianus imperator magistrum militum per Colchidem et Armeniam in locum Martini creaverat, ut scribit Agathias in lib. iv; postea vero eundem magistrum militum fecit per Thracias, ut docet Menander Protector in lib. i *Historiæ*, pag. 99.

(21) *Τοὺς γειτνιώνας Τούρκους πεφευγότες.* Qualiter Abares isti a Turcis superati in Europam se receperint, refert Theophylactus Simocatta in lib. vii, cap. 7.

(22) *Καὶ τινες πρὸς ἐρμῆσεις.* Apud Nicephorum in cap. 34 lib. xvii, et in codice Telleriano scribitur una voce προσορμίσεις, quod magis probō. Totum vero hunc locum ita scribendum existimo: Ἐνθα συχνὰ μὲν ἔθνη βαρβαρικά ἐξωκίσθησαν· ὡκίσθησαν δὲ καὶ ὑπὸ Ῥωμαίων πόλεις τε καὶ στρατόπεδα, etc. Id est: *Ubi multæ quidem barbaræ gentes relictis sedibus suis habitant; urbes vero et castra et stationes a Romanis condita sunt.*

sunt, cum aut milites veterani, aut coloni ab imperatoribus eo deducti essent; ulterius progressi sunt, cum omnibus barbaris qui in itinere occurrerent, depugnantes. Tandem vero cum ad ripas Danubii pervenissent, legatos ad Justinum miserunt. Ex his igitur locis accersitus est Justinus, tanquam accepturus ea quæ inter ipsum atque imperatorem Justinum pacta fuerant. Nam cum ambo sæculari fastu ac potentia inter se pares essent, et ad utrumque ex æquo imperium propendere videretur, post multas disceptationes id inter ipsos convenerat, ut is qui ad imperium pervenisset, alteri proximum locum concederet. Quo scilicet in secundo imperii gradu constitutus, primas

A βαρβάροις ἀνταγωνιζόμενοι, μέχρις οὗ τὰς ἡίδνας τοῦ Ἰστρου κατειλήφασι, καὶ πρὸς Ἰουστινιανὸν ἐπρεσβεύσαντο (23). Ἐντεῦθεν ὁ Ἰουστίνος μετεπέμψθη οἷα δῆθεν ὀφείλων τῶν συγχειμένων αὐτῷ τε καὶ τῷ αὐτοκράτορι Ἰουστίνῳ ἀπολαύσαι. Ἐπεὶ γὰρ ἄμφω παραπλησίω καθεστηκῆτην ταῖς τοῦ βίου φαντασίαις, καὶ ἐπ' ἄμφω ἡ βασιλεία ἐπὴρῶρητο, συνήτην μετὰ πολλὰ τὰ ἀμφιλογα, ὥστε τὸν ἐς τὴν βασιλείαν παριόντα, τὴν δευτέραν χώραν θατέρῳ δοῦναι, ἐν' ἐκ τῶν δευτερείων τῆς βασιλείας τὰ πρωτεῖα τῶν ἄλλων ἀποφῆριτο.

427 CAP. II.

De cæde Justinii cognati imperatoris.

Igitur imperator Justinus Justinum, in speciem quidem summa cum humanitate ac benevolentia excepit. Mox varias subinde causas comminiscens, paulatim satellites ei detraxit ac domesticos et corporis custodes: vetuitque ne ad ipsum visendum procederet: ipse enim sedebat domi. Tandem vero, jussu imperatoris Justinii, in magnam civitatem Alexandriam amandatus est, atque illic nocte in tempesta cum in lecto decumberet, miserandum in modum interfectus est: ob benevolentiam in republicam et ob res præclare in bello gestas, hanc mercedem referens. Nec prius Justinus imperator et conjux ejus Sophia furorem suum remiserunt, aut conceptam adversus Justinum iram expleverunt, quam Justinii caput præcisum vidissent, ac pedibus suis proculcassent.

B ΚΕΦΑΛ. Β΄.

Περὶ τῆς Ἰουστίνου τοῦ ἀνεψιῦ αὐτοῦ ἀναίρεσως.

Μετὰ πολλῆς τοιγαροῦν τῆς ἐξωθεν φιλοφροσύνης ὁ Ἰουστίνος τὸν Ἰουστίνον δεξιωσάμενος, καὶ κατὰ δορυφόρους καὶ σωματοφύλακας παραιρούμενος, τὰς τε παρ' αὐτοῦ προόδους (24) εἰργων, καθῆστο οἰκοὶ (25), ἐς τὴν Ἀλεξάνδρου μεγάλην Ἰουστίνου κελεύσμασιν ἐσοικίζεται (26) πάλιν αὐτοῦ τε δευλαίως ἀναίρεται πῶρῳ τῶν νοκτῶν, ἔτι κλινοπετῆς ὑπάρχων, ταύτην ἀμοιβὴν τῆς ἐς τὸ πολίτευμα εὐνοίας, καὶ τῶν ἐς τὴν πολέμου ἀνδραγαθημάτων κομισάμενος. Καὶ οὐ πρότερον ἀνείσαν τοῦ θυμοῦ. Ἡ τῆς ζεύσεως μήνιδος ἐνεφορήθησαν, μέχρις οὗ τὴν κεφαλὴν ἀπομηθεῖσαν αὐτὸς τε, καὶ ἡ τούτου συνοικὸς Σοφία ἐθεάσαντο, καὶ τοῖς ποσὶν ἐξελάχτισαν.

VALESII ANNOTATIONES.

(23) *Πρὸς Ἰουστινιανὸν ἐπρεσβεύσαντο.* Justiniani Augusti temporibus Abares in Europam transgressi, primum Romanis innotuerunt, ut tradit Theophylactus Simocatta in libro septimo, capite octavo: cum enim ad loca Scythiæ ac Mæsiæ pervenissent, legatos ad Justinianum miserunt anno tricesimo primo imperii Justiniani, ut scribit Theophanes in *Chronico* et Anastasius bibliothecarius. Victor tamen Thunonensis hanc legationem paulo serius commemorat. Post consulatum Basilii viri clarissimi anno 25, *Justinianus princeps legatos gentis Abarorum, unde venerant, facit.* Hic erat annus tricesimus sextus imperii Justiniani. De eadem Abarum legatione ad Justinianum videndum est Menander Protector in lib. 1 *Historiæ*, pag. 99 editionis Regiæ, ubi eam legationem luculente describit, et Victoris Thunonensis sententiam confirmat. Ait enim Justinianum non multo post e vivis abiisse. — Ait Valesius in interpretatione Abarum legatos ad Justinum venisse. Idemque in notis ad excerpta Menandri Protectoris observat, hanc Abarum legationem introductam esse die vii post inaugurationem Justinii. Erant ergo duæ Abarum legationes, de quarum priori agit Theophanes.

(24) *Τὰς τε παρ' αὐτοῦ προόδους.* Nicephorus hoc loco præpositionem sustulit. Sic enim hunc Evagrii locum expressit: Καὶ τὰς αὐτοῦ προόδους ἀναίρεγε. Malim tamen in Evagrío scribere τὰς τε παρ' αὐτὸν προόδους εἰργων. Quam lectionem in versione mea seculus sum.

(25) *Καθῆστο γὰρ οἰκοὶ.* Nicephorus quidem et Christophorus hæc Evagrii verba de Justino Justinii imperatoris consobrinum intellexerunt: ego vero de Justino ipso imperatore malim accipere. Illic enim cum æger esset, ut plurimum sedebat

C domi, et consobrinum suum Justinum ad se venierat accedere. Certe Cedrenus ac Zonara id quod dixi de Justino testantur. Cedrenus enim ita scribit: Οὗτος ὁ Ἰουστίνος συνεχῶς νοσηλευόμενος καὶ σκοτοδινίῳ, καὶ μὴ δυνάμενος προέρχεσθαι, etc. (26) *Ἐς τὴν Ἀλεξάνδρου μεγάλην ἐσοικίζεται.* Mallem legere ἐσοικίζεται. Nicephorus legit ἐξωκίσθησαν, et Evagrii locum intelligit de barbaris qui eo adducti fuerant a Romanis. Cæterum hic Justinus Augustalis et dux Alexandriæ factus est a Justino imperatore anno sexto imperii ipsius Justinii, ut scribit Theophanes ac Cedrenus. Cedreni verba sunt hæc: Ἀκούσας δὲ Ἰουστίνος, ὅτι ὁ ἀνεψιὸς αὐτοῦ Ἀβγούστας, ὃς ἦν δοῦς Ἀλεξανδρείας, συσκευὴν μελετᾷ κατὰ τοῦ βασιλέως, πέμψας αὐτὸν ἀπεκράλισε. Scribe δὲ ἦν Ἀβγούσταλιος καὶ δοῦς Ἀλεξανδρείας, quemadmodum legitur apud Theophanem. Duæ enim istæ dignitates, Augustalis ac ducis, licet distinctæ essent, interdum tamen uni eidemque simul tribuebantur ab imperatoribus, ut multis exemplis probari potest. Porro hæc dignitas Justino delata est ab imperatore, non ut illum ornaret, sed potius ut procul ab regia eum amandaret. Itaque custodiæ loco fuit urbs Alexandria. Quare Theophanes in *Chronico* scribit Justinum Augustum, consobrinum suum Justinum quasi captivum destinasse Alexandriæ: Ἀκούσας δὲ Ἰουστίνος ὁ βασιλεὺς περὶ τοῦ ἀνεψιῦ αὐτοῦ, ὃν εἶχεν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ Ἀβγούσταλιον, etc. Cæterum Joannes Biclaricnsis in *Chronico*, Justinii hujus cædem refert annò secundo imperii Justinii junioris: eodem scilicet anno quo Ætherius et Addæus capitali supplicio affecti sunt. Idque cum Evagrii narratione magis consentit.

ΚΕΦΑΛ. Γ΄.

A

CAP. III.

Περὶ τῶν ἀλιτηρίων Ἀδδαίου καὶ Αἰθέρου.

Οὐ μετ' οὐ πολὺ δὲ (27) καὶ Αἰθέρου καὶ Ἀδδαίου, τῆς μὲν συγκλήτου βουλῆς (28) καθιστώτε, μεγάλη δὲ καὶ πρωτεία παρ' Ἰουστινιανῷ ἐσχηκότε, ἐς κριτήριον ἐπὶ καθορισίῳ ἐκδέδωκεν. Ὡν ὁ μὲν Αἰθέρου συγκατετίθετο φαρμάκοις βουλευθεὶς τὸν βασιλέα διαχρήσασθαι, τῆς τοιαύτης κοινωνὸν ἐγγειρήσεως, καὶ ἐν πᾶσιν συνεργὸν ἔχειν εἰπὼν τὸν Ἀδδαίου. Ὁ δὲ, ὄρκοις δευνοῖς διώμνυτο μηδὲν τούτων παντάπασιν εἰδέσθαι. Ἄμφω δ' οὐν τὰς κεφαλὰς ἀπετηθήτην. Παρ' αὐτὴν τὴν ἐκτομὴν τῆς κεφαλῆς Ἀδδαίου φήσαντος, ἐν τούτοις μὲν συκοφαντηθῆναι, δίκαια δὲ πάσχειν πρὸς τῆς ἐφόρου τῶν ὀπωροῦν δρωμένων δίκης. Αὐτὸν γὰρ γοητεία τὸν Θεόδοτον ὑπαρχον τῆς αὐλῆς ἀνελεῖν. Ἐγὼ δὲ εἰ μὲν ταῦθ' οὕτως ἔχοι, οὐκ ἔχω λέγειν. Ἄμφω δὲ ἀλιτηρίω ἦσθη. Ὁ μὲν Ἀδδαίος παιδομανῶν· Αἰθέρου δὲ διὰ πάσης ἰῶν συκοφαντίας, καὶ τὰς τε τῶν ζώωντων, τῶν τε τελευτώντων τὰς οὐσίας ληϊζόμενος ὄνοματι τῆς βασιλικῆς οἰκίας (29), ἧς ἐπὶ Ἰουστινιανῷ προὔστηκει. Καὶ ταῦτα μὲν ἔληξεν ὧδε.

viventium, quam mortuorum bona diripuit nomine Justiniano. Atque hæc quidem istiusmodi exitum habuerunt.

ΚΕΦΑΛ. Δ΄.

Περὶ τοῦ προγράμματος τῆς δευτέρας ἡμῶν, ὅπερ Ἰουστίνος τοῖς ἀπαρταροῦ Χριστιανοῖς ἐγράψε.

Γράφει δὲ ὁ Ἰουστίνος τοῖς ἐκασταχοῦ Χριστιανοῖς πρόγραμμα, αὐτοῖς ὀνόμασι τοῦτο· Ἐν ὀνόματι τοῦ Δεσπότης Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, αὐτοκράτωρ Καίσαρ Φλάβιος Ἰουστίνος, πιστὸς ἐν Χριστῷ, Ἡμερος, Μέγιστος, Εὐεργέτης, Ἀλαμανικός, Γοθικός, Γερμανικός, Ἀντικός, Φραγκικός, Ἐρουλικός, Γηπαδικός, Εὐσεθής, Εὐτυχής, Ἐνδοξός, Νικητής, Τροπαιούχος, Ἀεισεβάστος, Δύγουστος, εἰ Εἰρήνην τὴν ἐμὴν διδώμι ὑμῖν, φησὶν ὁ Δεσπότης Χριστὸς, ὁ ἀλη-

De sceleratis hominibus, Addæo atque Ætherio.

Haud multo post, Ætherium et Addæum, viros ordinis senatorii, qui apud imperatorem Justinianum plurimum potuerant, majestatis crimine accusatos, iudicibus examinandos tradidit. Ex quibus, Ætherius quidem confessus est, se imperatorem veneno interficere voluisse, ejusque facinoris et omnium consiliorum suorum conscium ac participem fuisse Addæum. Addæus vero, gravi cum jurejurando affirmavit se earum rerum penitus ignarum esse. Ambo tamen capite truncati sunt. Et Addæus quidem, cum jam caput ipsi 428 amputandum esset, se hac quidem in re calumniam passum esse dixit, merito tamen se plecti a divina justitia, quæ omnia dispicit quæ geruntur. Se namque Theodorum præfectum prætorio magicis artibus interemisisse. Ego vero, utrum hæc ita se habeant, certe affirmare non possum. Uterque tamen sceleratus fuit. Addæus quidem puerorum amori supra modum deditus. Ætherius vero nullam calumniandi genus prætermisit, sed omnium tam imperialis domus, cujus curator erat regnante

CAP. IV.

Edictum de fide, ad omnes ubique Christianos a Justiniano scriptum.

Scriptis porro idem Justinus ad omnes qui ubique sunt Christianos edictum in hæc verba: In nomine Domini Jesu Christi Dei nostri, imperator Cæsar Flavius Justinus, fidelis in Christo, Clemens, Maximus, Beneficus, Alamannicus, Gothicus, Germanicus, Anticus, Francicus, Erulicus, Gepidicus, Pius, Felix, Gloriosus, Victor ac Triumphator, semper Augustus. « Pacem meam do vobis, » ait Dominus Christus, verus Deus noster. « Pacem meam

VALESI ANNOTATIONES.

(27) Οὐ μετ' οὐ πολὺ δὲ. Expungenda est prior particula negativa, utroque prorsus superflua.

(28) Τῆς μὲν συγκλήτου βουλῆς. Joannes Biclariensis in *Chronico*: Anno secundo, inquit, memorati principis, in regia urbe Ætherius et Addæus patritii, dum Justinus mortem vellent veneno potius quam ferro per medicos inferre, detecti, capitali sententia puniri jussi, prior a feris devoratus, secundus incendiis concrematus interit. Nescio an Joannes Biclariensis patricios dixerit pro senatoribus, magnum tamen discrimen est inter patriciam ac senatoriam dignitatem. De eodem Ætherio et Addæo Eustathius, in *Vita Eutychiei patriarchæ Constantinopolitani*, ita scribit: *Qua quidem die (*) id est tertio Octobris, et illi qui viro sancto insidias struxerant atque in exsiliam egerant, Ætherius et Addæus, quorum hic quidem urbis præfectus erat, ille autem Antiochiæ curator, mortui sunt, etc.*

(29) Ὀνόματι τῆς βασιλικῆς οἰκίας. Intelligit domum Antiochiæ cujus curator fuerat Ætherius, ut testatur Eustathius in loco quem paulo ante citavi:

Ille autem Antiochiæ curator. Græca Eustathii, ni fallor, sic habent: ὁ δὲ ἐπίτροπος τῆς Ἀντιόχειου. Id est, Ætherius vero curator domus Antiochiæ. Hujus domus mentionem facit idem Eustathius, ubi quæ ratione Eutychieus ex urbe regia ejectus sit, describit: *Dicebant enim quidam graves viri, si e sacro templo exiret, fore ut interficeretur. Quosdam enim armatos, atque in Antiochiæ prædio collocatos, eo consilio foris eum exspectare.* Ejusdem domus regis meminit Theophylactus in lib. iii, cap. 5. Multæ hujusmodi domus erant Constanti nopoli, ut domus Placidie, domus Flaccille, domus Hormisdæ, et alix plures ad principem pertinentes: quarum singulæ suum curatorem habebant, qui domum illam seu palatium, omnesque illius redditus administrabat. Hi curæ palatorum dicuntur in *Notitia imperii Romani*, sub dispositione Castrensium sacri palatii. Tunc vero summa erat dignitas horum Curatorum, qui gloriosissimi et magnificentissimi dicebantur, ut docet Constitutio Tiberii Augusti de domibus imperialibus.

VARIORUM.

(*) Loquitur Eustathius de die tertii mensis Octobris anni quingentesimi, septuagesimi septimi, qua Eutychieus restitutus est in episcopatum Constantinopolitanum, et in quam Dominica eo anno cadebat.

Theophanes autem Ætherium et Addæum anno Chr. 556 interfectos esse docet. (Ant. Paci, ad ann. 567, n. 3.)

relinquo vobis, idem Christus universis hominibus prædicat. Istud porro nihil aliud sibi vult, quam ut omnes qui in ipsum credunt, in unam eandemque Ecclesiam conveniant, et in recta quidem Christianorum fide inde inter se consentiant, aversentur autem eos qui contraria dicunt aut sentiunt. Prima enim salus cunctis hominibus est constituta, rectæ fidei confessio. Quocirca nos quoque evangelica præcepta et sacrum Symbolum sive doctrinam sanctorum Patrum sectantes, cunctos hortamur ut ad unam eandemque Ecclesiam ac sententiam se conferant: credentes in Patrem et Filium ac Spiritum sanctum, Trinitatem consubstantiali, unam Deitatem, seu naturam ac substantiam et verbo et re ipsa: unam item vim et potentiam et operationem in tribus subsistentiis sive personis credentes: in quas baptizati sumus, in quas credimus, et quibus conjuncti sumus. Unitatem enim in Trinitate, et Trinitatem in unitate adoramus, quæ admirabilem habet tum divisionem, tum unionem. Unitatem quidem quantum ad Deitatem sive substantiam: Trinitatem vero quantum ad proprietates sive subsistentias vel personas. Dividitur enim indivise, **429** ut ita dicamus, et conjungitur divise. Unum enim est in tribus, Deitas scilicet: et tres unum sunt, in quibus scilicet est Deitas, aut, ut accuratius loquamur, quæ sunt ipsamet Deitas, Deum Patrem, Deum Filium, Deum Spiritum sanctum, quando singulæ personæ seorsum considerantur, mentis scilicet acie ea quæ inseparabilia sunt separante. Deum unum tres personas, simul intellectas, ob eundem motum eandemque naturam. Quippe et unum Deum confiteri oportet, et tres subsistentias, sive proprietates prædicare. Confitemur vero ipsum unigenitum Filium Dei Deum Verbum, qui ante sæcula et sine tempore ex Patre genitus est, non autem factus: in extremis diebus propter nos et propter nostram salutem e cælo descendisse, et incarnatum esse ex Spiritu sancto et ex Domina nostra, sancta et gloriosa Deipara ac semper virgine Maria, et ex illa genitum. Qui est Dominus noster Jesus Christus, unus e sancta Trinitate, qui cum Patre et sancto Spiritu glorificatur. Neque enim quartæ personæ adjectionem sacrosancta Trinitas accepit, postquam incarnatus est unus e sancta Trinitate, Deus Verbum: sed unus idemque est Dominus noster Jesus Christus, consubstantialis quidem Deo Patri quantum

Α θινός ἡμῶν Θεός. « Εἰρήνην τὴν ἐμὴν ἀφίημι ὑμῖν, » ἡ αὐτὸς κηρύττει πᾶσιν ἀνθρώποις. Οὐκ ἄλλο δὲ τοῦτό ἐστιν, ἢ τοὺς πιστεύοντας εἰς αὐτὸν, εἰς μίαν καὶ τὴν αὐτὴν Ἐκκλησίαν συντρέχειν ὁμοφρονούντας μὲν περὶ τὴν ὀρθὴν τῶν Χριστιανῶν δόξαν, ἀποστρεφόμενους δὲ τοὺς τάναντία λέγοντας ἢ δοξάζοντας. Πρῶτη γὰρ σωτηρία καθέστηκε πᾶσιν ἀνθρώποις, ἡ τῆς ὀρθῆς πίστεως ὁμολογία. Διὸ καὶ ἡμεῖς τοῖς εὐαγγελικοῖς κατακολουθοῦντες παραγγέλμασι, καὶ τῷ ἁγίῳ Συμβόλῳ, ἤτοι μαθήματι τῶν ἁγίων Πατέρων, πρὸς μίαν καὶ τὴν αὐτὴν Ἐκκλησίαν τε καὶ γνώμην προτροπεύομεθα πάντας συνελθεῖν· πιστεύοντας εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα, Τριάδα ὁμοούσιον, μίαν Θεότητα ἣτοι φύσιν καὶ οὐσίαν λόγῳ καὶ πράγματι, καὶ μίαν δύναμιν καὶ ἐξουσίαν καὶ ἐνέργειαν, ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν ἤγουν προσώποις δοξάζοντας, εἰς ἃ βεβαπίσμεθα, εἰς ἃ πεπιστεύκαμεν, καὶ οἷς συντετάγμεθα. Μονάδα γὰρ ἐν Τριάδι, καὶ Τριάδα ἐν μονάδι προσκυνούμεν, παράδοξον ἔχουσαν καὶ τὴν διαίρεσιν, καὶ τὴν ἔνωσιν. Μονάδα μὲν κατὰ τὴν οὐσίαν ἤγουν Θεότητα· Τριάδα δὲ κατὰ τὰς ιδιότητας ἤγουν ὑποστάσεις, ἣτοι πρόσωπα. Διαιρεῖται γὰρ ἀδιαιρέτως, ἔν' οὕτως ἐλπωμεν, καὶ συνάπτεται διηρημένως. Ἐν γὰρ ἐν τρισὶν ἡ Θεότης, καὶ τὰ τρία ἐν, τὰ ἐν οἷς ἡ Θεότης, ἢ τό γε ἀκριβέστερον εἰπεῖν, ἃ ἡ Θεότης· Θεὸν τὸν Πατέρα, Θεὸν τὸν Υἱὸν, Θεὸν τὸ ἅγιον Πνεῦμα, δὴν ἕκαστον πρόσωπον καθ' ἑαυτὸ θεωρεῖται· τοῦ νοῦ χωρίζοντος τὰ ἀχώριστα· Θεὸν τὰ τρία μετ' ἀλλήλων νοούμενα· τῷ αὐτῷ τῆς κινήσεως καὶ τῆς φύσεως, ἐπειδὴ χρῆ καὶ τὸν ἕνα Θεὸν ὁμολογεῖν, καὶ τὰς τρεῖς ὑποστάσεις ἤγουν ἰδιότητας κηρύττειν. Ὁμολογοῦμεν δὲ αὐτὸν, τὸν μονογενῆ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν Θεὸν Λόγον τὸν πρὸ αἰώνων καὶ ἀχρόνως ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθέντα, οὐ ποιηθέντα, ἐπ' ἐσχάτων δὲ τῶν ἡμερῶν δι' ἡμᾶς καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν κατελθόντα ἐκ τῶν οὐρανῶν, καὶ σαρκωθέντα ἐκ Πνεύματος ἁγίου, καὶ τῆς Ἀσποίνης ἡμῶν τῆς ἁγίας, ἐνδόξου Θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, καὶ γεννηθέντα ἐξ αὐτῆς, ὃς ἐστὶν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ εἰς τῆς ἁγίας Τριάδος, συνδοξαζόμενος τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι (30). Οὐδὲ γὰρ τετάρτου προσώπου προσθήκην ἐπέδεξετο ἡ ἁγία Τριάς, καὶ σαρκωθέντος τοῦ ἐνὸς τῆς ἁγίας Τριάδος Θεοῦ Λόγου· ἀλλ' ἐστὶν εἰς καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁμοούσιος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ὁμοούσιος ἡμῖν ὁ αὐτὸς κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα· παθὴς σαρκὶ, καὶ ἀπαθὴς ὁ αὐτὸς ἐν θεότητι. Οὐ γὰρ ἄλλον τὸν Θεὸν Λόγον τὸν θαυμα-

VALESI ANNOTATIONES.

(30) Ὅς ἐστὶ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι. Apud Nicephorum in cap. 35, lib. xvii, ubi hoc Justini imperatoris edictum de fide refertur, hic locus ita legitur: Ὅς ἐστὶ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι Ἰσός. Quam lectionem secutus est Christophorus. Sic enim vertit: *Qui est æqualis Patri et Spiritui sancto.* Atqui hoc loco non agitur de æqualitate Patris ac Filii: sed an Christus unus sit ex Trinitate. Rectius itaque hunc locum supplevi ex optimo codice Florentino in hunc modum.

Ὅς ἐστὶν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ εἰς τῆς ἁγίας Τριάδος, συνδοξαζόμενος τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι. Codex autem Tellerianus ita scriptum habet, ὃς ἐστὶν ἐν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι. [Sed Florentini codicis scriptura longo anteferenda est; quam confirmat Justinianus in edicto de fide, pag. 804 *Chronici Alexandrini*: Cujus edicti verba Justinus Junior in edictum suum transfudit.]

συργήσαντα, και ἄλλον τὸν παθόντα ἐπιστάμεθα ἄλλ' ἓνα και τὸν αὐτὸν ὁμολογοῦμεν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, σαρκωθέντα και τελείως ἐνανθρωπήσαντα, και ἐνὸς και τοῦ αὐτοῦ τὰ τε θαύματα, και τὰ πάθη, ἅπερ ἐκουσίως ὑπέμενε σαρκὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν. Οὐ γὰρ ἀνθρωπῶς τις ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν δέδωκεν· ἀλλ' αὐτὸς ὁ Θεὸς Λόγος ἀτρέπτως γενόμενος ἀνθρώπος, τὸ τε ἐκούσιον πάθος, και τὸν θάνατον ὑπὲρ ἡμῶν σαρκὶ κατεδέξατο. Καὶ Θεὸν τοίνυν αὐτὸν ὁμολογοῦντες, οὐκ ἀθετοῦμεν τοῦ εἶναι αὐτὸν και ἀνθρώπου· και ἀνθρώπου αὐτὸν ὁμολογοῦντες, οὐκ ἀρνούμεθα τοῦ εἶναι αὐτὸν και Θεόν. Ὅθεν ἓνα και τὴν αὐτὴν ἐξ ἑκατέρας φύσεως, θεότητος και ἀνθρωπότητος, σύνθετον ὁμολογοῦντες τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, σύγχυσιν τῇ καθ' ἡμέρας ἀνθρώπου, τὸ εἶναι Θεὸς ἀπολέσει· οὐτε μὴν ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστίν, και τὴν πρὸς ἡμᾶς ἐμοίωσιν ἀπαράδεκτον ἔχει, και τὸ ἀνθρώπος εἶναι πραιτίησεται. Μεμένηκε δὲ ὡσπερ ἐν ἀνθρωπότητι Θεός, οὕτω και ἐν ὑπεροχῇ θεότητος ὢν, ἀνθρώπος, οὐδὲν ἤττον· ἄμφω δὲ ὢν ἐν ταυτῷ, και εἰς Θεός τε ὁμοῦ και ἀνθρώπος ὁ Ἐμμανουήλ. Τὸν αὐτὸν δὲ ὁμολογοῦντες ἐν Θεότητι τέλειον, και ἀνθρωπότητι τέλειον, ἐξ ὧν και συνετέθη, διαίρεσιν μὲν τὴν ἀνά μέρος, ἢ ταμὴν οὐκ ἐπιφέρομεν τῇ μιᾷ αὐτοῦ συνθέτω ὑποστάσει· τὴν δὲ διαφορὰν τῶν φύσεων σηματομεν, οὐκ ἀναιρουμένην διὰ τὴν ἔνωσιν. Οὕτε γὰρ ἢ θεία φύσις τὴν ἀνθρωπείαν μετεβλήθη, οὕτε ἢ ἀνθρωπεία φύσις εἰς τὴν θεϊκὴν ἐτράπη. Νοουμένης δὲ μᾶλλον και ὑπαρχούσης (32) ἑκατέρας ἐν τῷ τῆς ἰδίας φύσεως ὄρω τε και λόγῳ πεπερχοαί φαμεν τὴν ἔνωσιν καθ' ὑπόστασιν. Ἡ δὲ καθ' ὑπόστασιν ἔνωσις δηλοῖ ὅτι ὁ Θεὸς Λόγος, τουτέστιν ἡ μία ὑπόστασις τῶν τριῶν τῆς θεότητος ὑποστάσεων, οὐ προδοσταντι ἀνθρώπων ἠνώθη, ἀλλ' ἐν τῇ γαστρὶ τῆς Δεσποίνης ἡμῶν τῆς ἁγίας ἐνδόξου Θεοτόκου

A ad divinitatem, consubstantialis autem nobis quantum ad humanitatem : patibilis quidem carne, deitate vero impatibilis. Neque enim alium Deum Verbum qui miracula perpetravit, et alium qui passus est agnoscimus : sed unum eumdemque confitemur Dominum nostrum Jesum Christum, Dei Verbum, incarnatum et perfecte hominem factum, et unius ejusdemque esse tum miracula, tum passiones, quas salutis nostræ causa, sua sponte in carne sustinuit. Non enim homo aliquis seipsum tradidit pro nobis, sed ipsemet Deus Verbum, sine ulla conversione homo factus, spontaneam passionem ac mortem in carne pro nobis subiit. Itaque cum illum confitemur Deum, eundem quoque hominem esse non inficiamur : et cum illum hominem esse confitemur, non idcirco negamus eumdem esse etiam Deum. Unde dum unum eumdemque Dominum nostrum Jesum Christum ex utraque natura, deitate scilicet atque humanitate compositum profitemur, confusionem non superinducimus unitioni. Non enim eo quod perinde ac 430 nos homo factus est, Deus esse desinet : nec rursus eo quod natura Deus est, et similitudinis nostræ haudquaquam capax, homo esse recusabit. Quippe ut in humanitate Deus, sic in majestate Deitatis constitutus, manet nihilominus homo : utramque simul existens unus, Deus scilicet atque homo, Emmanuel. Porro cum illum in divinitate perfectum, et perfectum in humanitate, ex quibus compositus est, confitemur, uni ejus compositæ personæ particularem divisionem aut sectionem non inferimus ; sed naturarum differentiam quæ per unionem nequaquam tollitur, indicamus. Nam nec divina natura in humanam mutata est, nec humana in divinam conversa. Sed utraque potius intellecta atque existente in propriæ naturæ definitione atque ratione, unionem factam esse dicimus secundum personam : unio vero secundum personam id si-

VALESII ANNOTATIONES.

(31) Σύγχυσιν τῇ ἐνώσει οὐκ ἐπιεισόγομεν. Male hunc locum interpretatur Christophorus hoc modo : *Non confusionem in unitatem introducimus.* Nec rectius Musculus qui sic vertit : *Unitatem non confundimus.* Sed Musculus quidem haudquaquam miror, qui in hoc edicto Justiniani ἔνωσιν perpetuo vertit *unitatem* gravi errore. Eumdem errorem admisit vir doctus qui fragmenta Ephræmii Antiochenis episcopi in Latium sermonem vertit, quæ leguntur in *Bibliotheca Photii*. Christophorus vero qui ἔνωσιν *copulationem* ubique interpretatur, cur hoc loco aliter interpretatus sit, equidem nescio. Joannes autem Langus interpres Nicephori ita vertit : *In unione confusionem non inducimus.* Recte omnino, si modo syllabam addideris hoc modo : *In unione.* Unio enim licet hodie passim in scholis philosophorum ac Theologorum usurpetur, barbarum est vocabulum, cum pro unione sumitur. Nam unio Latine unitatem significat, ut ex Tertulliano, Hieronymo, Prudentio, Simplicio papa, aliisque, probari potest. Proinde desinant Zoili quidam nos reprehendere, quod in epistola Alexandri episcopi Alexandrini, quæ refertur a Socrate in lib. 1, cap. 6, μονάδα verterimus *unionem*. Id enim ex Latinæ linguæ usu ac pro-

prietate facimus : quam illi penitus ignorantes, unionem putarunt nihil aliud esse quam unionem. Atqui inter unionem et unionem tantum discriminis est, quantum inter μονάδα et ἔνωσιν. In unione sive unitate nihil est nisi simplex. In unione vero aliquid necessarium intelligitur compositum ex duobus. Certe velus interpres synodi Chalcedonensis, ἔνωσιν perpetuo vertit unionem, vel adunationem.

(32) Νοουμένης δὲ μᾶλλον και ὑπαρχούσης. Rectius in Nicephoro scribitur, νοουμένης δὲ και ὑπαρχούσης μᾶλλον, etc. Ego tamen mallem ita legere : νοουμένης δὲ, μᾶλλον δὲ και ὑπαρχούσης, etc. Id est : *Sed utraque natura intellecta, aut potius existente in propriæ naturæ definitione atque ratione, unionem factam esse dicimus secundum personam.* Nec dubito quin Justinus imperator ita scripserit ut dixi : reprehendit enim seipsum, quod dixerat, νοουμένης, quasi duarum in Christo naturarum differentia in intelligentia tantum consisteret, non autem re vera exstaret. [In edicto tamen imp. Justiniani de fide, ex quo Justinus edictum suum descripsit, vulgata lectio habetur. Exstat edictum illud in *Chronico Alexandrino*, pag. 800.]

gnificat, Deum Verbum, hoc est unam personam ex tribus divinitatis personis, non homini præexistenti unitam esse, sed in utero Dominæ nostræ, sanctæ gloriosæ Deiparæ ac semper virginis Mariæ, sibi ipsi ex ea condidisse in propria persona carnem nobis consubstantiali, et iisdem omnino passionibus obnoxiam, præterquam peccato : eamque anima rationali et intelligente animatam. In se enim habuit personam, et homo factus est, et unus idemque est Dominus noster Jesus Christus qui una cum Patre et sancto Spiritu glorificatur. Porro ineffabilem ejus unitiōnem mente considerantes, recte confitemur unam naturam Dei Verbi incarnatam, carne quæ anima rationali atque intelligente animata est. Rursus vero naturarum differentiam animo considerantes, duas esse naturas asserimus, nullam superinducentes divisionem. Utraque enim in illo inest natura. Quamobrem unum eundemque confitemur Christum, unum Filium, unam personam, unam subsistentiam, Deum simul atque hominem. Omnes vero qui aliter aut senserunt, aut sentiunt, anathematizamus, et a sancta catholica et apostolica Dei Ecclesia alienos judicamus. Cum igitur recta dogmata quæ a sanctis Patribus tradita sunt nobis prædicentur, hortamur vos omnes, ut in unam eandemque catholicam et apostolicam Ecclesiam conveniatis : imo potius rogamus. Neque enim piget, tametsi in regali fastigio constituti simus, hujusmodi verbis uti, pro consensu et adunatione omnium Christianorum, ut una ab

Α και ἀειπαρθένου Μαρίας, ἐδημιούργησεν ἑαυτῷ, ἐξ αὐτῆς ἐν τῇ ἰδίᾳ ὑπόστασει σάρκα ὁμοούσιον ἡμῖν και ὁμοιοπαθῆ κατὰ πάντα, χωρὶς ἁμαρτίας, ἐμψυχωμένην ψυχῇ λογικῇ και νοερᾷ. Ἐν αὐτῷ γὰρ ἔσχε τὴν ὑπόστασιν (33), και γέγονεν ἄνθρωπος, και ἔστιν εἷς και ὁ αὐτὸς Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς συνδοξαζόμενος τῷ Πατρὶ και τῷ ἀγίῳ Πνεύματι. Ἐννοοῦντες δὲ αὐτοῦ τὴν ἀρχαιότητα ἐννοοῦν ὁρθῶς ἐμολογοῦμεν μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην, σὰρκα ἐμψυχομένην ψυχῇ λογικῇ τε και νοερᾷ. Καὶ πάλιν ἐν θεωρίᾳ λαμβάνοντες τὴν τῶν φύσεων διαφορὰν, δύο ταύτας εἶναι λέγομεν, διαίρεσιν οὐδεμίαν εἰσάγοντες. Ἐκατέρα γὰρ φύσις ἐστὶν ἐν αὐτῷ. Ὅθεν ἓνα και τὸν αὐτὸν ἐμολογοῦμεν Χριστὸν, ἓνα Υἱὸν, ἐν πρώτῳ, μίαν ὑπόστασιν, Β Θεὸν τε ἑμοῦ και ἀνθρώπων. Πάντας δὲ τοὺς παρὰ ταῦτα φρονήσαντας ἢ φρονούντας ἀναθεματίζομεν. ἄλλοτρίους κρίνοντες τῆς ἀγίας τοῦ Θεοῦ καθολικῆς και ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας. Τῶν ὁρθῶν τοίνυν δογμάτων τῶν ἀγίων Πατέρων παραδεδομένων ἡμῖν κηρυττομένων, προτρέπομεν ὑμᾶς ἀπαντας εἰς μίαν και τὴν αὐτὴν καθολικὴν και ἀποστολικὴν Ἐκκλησίαν συντρέχειν, μᾶλλον δὲ και παρακαλοῦμεν. Οὐ γὰρ ὀκνήσομεν κἄν ἐν ὑπεροχῇ βασιλείας ἐσμὲν, τοιοῦτοις χρῆσασθαι ῥήματι ὑπὸ τῆς τῶν Χριστιανῶν ἀπάντων ὁμοφροσύνης (34) τε και ἐνώσεως, ἐκ τοῦ μίαν ἀπάντων δοξολογίαν ἀναπέμπεσθαι τῷ μεγάλῳ Θεῷ και Σωτῆρι ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ· τοῦ δὲ λοιποῦ μηδένα προφασίζόμενον, περὶ πρώτα ἢ C συλλαβᾶς (35) ζυγομαχεῖν· ὅτι πρὸς μίαν και τὴν

VALESH ANNOTATIONES.

(33) Ἐν αὐτῷ γὰρ ἔσχε τὴν ὑπόστασιν. In Nicephoro legitur ἐν αὐτῇ, supple τῇ σαρκί. Quod nullo modo ferri potest; neque enim Christus in carne propriam habuit subsistentiam, sed antequam carnem assumpsisset, propriam habebat subsistentiam, utpote qui secunda esset persona sacrosanctæ Trinitatis. Si quis tamen Nicephori scripturam tueri voluerit, eiqdem non valde repugnabo. Aptius enim cohæret cum præcedentibus. Sensus ergo est, Filium Dei qui ab æterno propriam habebat subsistentiam, assumpta carne, in ea personaliter substituisse.

(34) Ὑπὸ τῆς τῶν Χριστιανῶν ἀπάντων ὁμοφροσύνης. Assentior viris doctis qui jam pridem emendarunt ὑπὲρ τῆς, etc. Quamvis Nicephorus vulgaram scripturam retinuerit.

(35) Περὶ πρώτῳ ἢ συλλαβῆς. Prima vox, πρώτῳ scilicet, posita est ob hæresim Nestorii, qui in Christo duas personas asserebat, alteram hominis, alteram Verbi. Vox autem συλλαβᾶς, adjecta est propter Eutychianos et Acephalos, qui Christum ex duabus quidem naturis constare dicebant ante unitiōnem; post unitiōnem vero, unicam in eo naturam esse dicebant. Contra vero Catholici Christum in duabus naturis adorabant. Syllabæ igitur illæ sunt ἐν, et ἐκ. Quæ licet diversæ sint, tamen si recte intelligantur, ad unam eandemque fidem ac sententiam ambæ collineant, ut subjicit Justinus. Vide Evagrium supra, in lib. 1, cap. 1. Cæterum hoc edictum a Justino Junio promulgatum est anno imperii primo, Christi videlicet 566, ut notat Baronius : quo quidem edicto, nihil prorsus Ecclesiæ catholicæ contulit Justinus; sed solam orthodoxam fidem exposuisse contentus, de Nestoriano et Eutychiano dogmate disputationes in posterum prohibuit, unumquemque pro ar-

bitrio suo de his rebus sentire permittens. Ex hoc itaque edicto nullam utilitatem consecutam esse recte scribit Evagrius. Male igitur Joannes Biclariensis in *Chronico*, de Justino Junio ita scribit: *Qui Justinus anno primo regni sui ea quæ contra synodum Chalcedonensem fuerant commutata destruxit. Symbolicum sanctorum Ecclesiæ Patrum Constantinopoli congregatorum, et in synodo Chalcedonensi laudabiliter receptum, in omni Ecclesia catholica a populo concinendum introrsit, priusquam Dominica dicatur oratio.* Justino Juniori ea tribuit Biclariensis, quæ seniori Justino potius conveniebant. — Valesius autem, Biclariensem Justino Juniori ea tribuere, quæ Seniori potius conveniebant : hic enim concilii Chalcedonensis acerrius defensor fuit. Verum em. card. Norisius in *Dissert. de synodo quinta*, cap. 9, § 2, ea Biclariensis verba referens, recte observat Justinum, cum videret ob tria Capitula proscripta Africam atque Occidentales provincias dissensionibus laceratas, edictum illud fidei publicasse, in quo nullius synodi mentionem faciens, quæ credenda cui us essent proposuit : sed tria Capitula non solum non nominasse, sed inter dogmata adiaphora non erandam esse questionem de tribus Capitulis visum esse innuere in fine edicti, dum ait, se illa credenda proposuisse, ut *deinceps nemo ullo pretextu propter personas aut syllabas rixetur*. Quibus Theodori personam, itemque scripta Theodoriti, atque Ibae forte intellexit, nec non questionem nuperime exortam de corpore Christi corruptibili vel incorruptibili; una enim syllaba Romani imperii antistites nobilissimos in exsiliū, præcæ suis sedibus, deportaverat. (Ant. LAGR, ad ann. 566, n. 2.)

θρόβην πίστιν τε καὶ ἔνοιαν αἱ συλλαβαὶ φέρονται· ἄ
 τοῦ μέχρι νῦν κρατοῦντος ἔθους τε καὶ σχήματος ἐν
 τῇ ἀγίᾳ τοῦ Θεοῦ καθολικῆ καὶ ἀποστολικῆ Ἐκκλη-
 σιᾶ, διὰ πάντων βεβαίον τε καὶ ἀκαινοτομήτου, καὶ
 αἰς τὸν ἐξῆς ἅπαντα μένοντος χρόνον. Τοῦτω μὲν
 οὖν ἅπαντες τῷ ἰδίῳ συγκατετίθεντο, ὁρῶσθίως
 ἐκπεφωνῆσθαι λέγοντες· οὐδὲν δὲ τῶν διεβρώγιτων
 ὅλων ἠνώθη, διότι ῥητῶς ἐπεσημήνατο¹⁰ τὸ βέβαιον
 καὶ ἀκαινοτόμητον ταῖς Ἐκκλησίαις πεφυλάχθαι καὶ
 κατὰ τὴν¹⁰ ἐξῆς ἐπιβρέοντα χρόνον.

ΚΕΦΑΛ. Ε΄.

Περὶ τῆς ἐκβολῆς Ἀναστασίου ἐπισκόπου Θεου· Β
 πόλεως.

Ἐκδοθήκει δὲ καὶ Ἀναστάσιον Ἰουστίνου τοῦ
 Θεουπόλεως ὁρόνου, ἐπεγαλιῶν οἱ τῶν τε ἱερατικῶν
 χρημάτων τὴν γεγενημένην διαπάνην, λέγων καὶ ἐς
 ἄπειρον καὶ μὴ κατὰ τὸ προσήκον γενέσθαι· τὴν τε
 ἐς αὐτὸν βλασφημίαν. Ἐρωτηθέντα γὰρ τὸν Ἀνα-
 στάσιον, τί δὴ ποτε οὕτω χυδῶν τὰ ἱερατικά ῥίπτει
 χρήματα, ἀναφανδὸν εἰπεῖν, ὡς ἂν μὴ παρὰ Ἰου-
 στίνου τῆς κοινῆς λύμης ἀφαιρεθεῖεν. Ἐλέγετο δὲ
 μνησῆαι Ἀναστασίῳ, ὅτι γε ζητοῦντι χρήματα τὴν
 ἐπισκοπὴν ἐγγχειροσθέντι (36), οὐχ εἴλετο δοῦναι.
 Προσεφέρετο δὲ καὶ ἕτερα (37) ἄττα κατ' αὐτοῦ, ἐνίω

omnibus glorificatio tribuatur Deo optimo
 maximo et Servatori nostro Jesu Christo, ac nemo
 deinceps inanem prætextum arripiens circa per-
 sonas aut syllabas rixetur. Si quidem syllabæ ad
 unam eandemque fidem et intelligentiam perdu-
 cunt: eo qui hactenus in sancta catholica et apo-
 stolica Dei Ecclesia obtinuit more atque statu, fir-
 mo et inconcusso in posterum perpetuo manente.
 Huic edicto omnes quidem consensum suum ac-
 commodarunt, rectam in eo fidem ac doctrinam
 promulgatam esse dicentes, nullum tamen ex membris
 Ecclesiæ quæ discissa fuerant, ad pristinam
 rediit unitatem, propterea quod disertis verbis edixerat imperator, ut firmus atque immotus Ec-
 clesiarum status in posterum servaretur, sicut antea servatus fuerat.

CAP. V.

De Anastasii Antiochensis episcopi ejectione.

Porro Justinus Anastasium quoque ex Antio-
 chena sede ejecit: objiciens ei tum quod sacram
 pecuniam in superfluos ac minime necessarios usus
 profudisset, tum quod ipsi conviciatus esset. Nam
 cum interrogatus fuisset Anastasius, cur adeo pro-
 fuse sacram pecuniam dilapidaret, discrete respon-
 derat, ne a Justino, communi peste ac pernicie
 generis humani diriperetur. Dicebatur autem Ju-
 stinus idcirco infensus fuisse Anastasio, quod
 cum pecuniam ab eo ad episcopatum promotum pos-
 tulavisset, Anastasius eam dare noluerat. Obji-

VARIÆ LECTIONES.

¹⁰ C. C. ἐπισημήνατο. ¹⁰ C. C. καὶ σὺ κατὰ τὴν.

VALESI ANNOTATIONES.

(36) Τὴν ἐπισκοπὴν ἐγγχειροσθέντι. Hæc verba C
 cum non intelligeret Nicephorus, prætermisit, ut
 videre est in cap. 36; sic enim hunc Evagrii locum
 expressit: Περὶ μάλιστα δὲ μνησῆαι τὸν Ἰουστίνον ἐκεί-
 νῳ, ὅτι περὶ ζητοῦντα χρήματα οὐ προήρητο δοῦναι.
 Sed facile erat locum Evagrii emendare in hunc
 modum: Ὅτι γε ζητοῦντι χρήματα τὴν ἐπισκοπὴν
 ἐγγχειροσθεὶς οὐχ εἴλετο δοῦναι. Atque ita legisse vi-
 dentur Christophorus et Musculus. Sic enim
 verit̄ Musculus: Dicitur autem Anastasio succen-
 sisse, quod cum pecuniam pro episcopatus collatione
 exigeret, dare illam noluerit. Velis igitur hæc odii
 causa erat adversus Anastasium, priusquam Justi-
 nianus ad imperium pervenisset. Quare Evagrius
 utitur verbo μνησῆαι, quod vetustam iram atque
 abstrusam significat. Certe Anastasius, superstite
 adhuc Justiniano, Antiochensis episcopus fuerat
 designatus. Solebant autem potentiores aulici, et
 qui plurimum apud imperatorem poterant, pecu-
 nias a patriarchis designatis exigere, ut exemplo
 Chrysaphii eunuichi probari potest, qui pecunias
 a Flaviano Constantinopolitano episcopo flagitavit,
 ut supra retulit Evagrius. Quod tamen postea ve-
 titum fuit Novellis Constitutionibus Justiniani.

(37) Προσεφέρετο δὲ καὶ ἕτερα. Aliam certe
 causam affert Theophanes in Chronico, ob quam
 Anastasius Sinaita ex Antiochena sede depulsus
 est. Sed quoniam interpretes sensum Theophanis
 minime assecuti sunt, verba ejus hic apponam: Τῷ
 δὲ αὐτῷ ἔπει Ἀναστάσιος ὁ ἐπίσκοπος Ἀντιοχείας ὁ
 μέγας καθαφάμενος ἐν ταῖς ἀγιογράφαις τῶν συνоди-
 κῶν Ἰωάννου τοῦ Κωνσταντινουπόλεως τοῦ χειροτο-
 νησαντος Ἰωάννου τὸν Ἀλεξανδρείας, καὶ τοῦτου
 χειροτονηθέντος, ἐξεβλήθη τῆς ἰδίης ἐπισκοπῆς κατ'
 ἄγανάκτησιν Ἰουστίνου. Id est, ut interpretor:

Eodem anno magnus Anastasius episcopus Antiochiæ;
 cum in responsione sua ad synodicas epistolas re-
 prehendisset Joannem Constantinopolitanum, qui
 Joannem Alexandriæ episcopum ordinaverat, et eum
 qui ab illo fuerat ordinatus simul perstrinxisset. pul-
 sus est e suo episcopatu ob indignationem Justinii.
 Lego igitur in Theophane καὶ τοῦ χειροτονηθέντος,
 quæ certissima est emendatio. Joannes Alexandri-
 nus episcopus ordinatus fuerat Constantinopoli a
 Joanne scholastico, anno 5 imperii Justinii, Christi
 vero 570, ut scribit etiam Baronius. Qui post ar-
 dinationem suam, cum synodicas litteras ad Ana-
 stasium Antiochenum episcopum scripsisset ex
 more, Anastasium litteris illis respondens, ordina-
 torem ejus Joannem graviter reprehenderat: quippe
 qui in locum viventis Eutychii contra regulas ec-
 clesiasticas intrusus fuisset. Simul etiam reprehen-
 derat eum qui ab illo ordinatus, ordinatoris sui
 vitium ac labem in se pertraxerat. Ea re offensus
 D Justinus imperator, qui Joannem scholasticum dilige-
 bat, a quo videlicet fuerat coronatus, Anasta-
 sium e sede sua dejecit. Interpres Latinus Theo-
 phanis existimavit eas synodicas litteras quibus
 Anastasius responderat, scriptas fuisse a Joanne
 episcopo Constantinopolitano: quod tamen falsum
 est. Scriptæ enim erant a Joanne Alexandrino
 in exordio episcopatus. Itaque post vocem συν-
 οδικῶν apponenda est subdistinctio, ut fecit Ana-
 stasius bibliothecarius. Cæterum hanc Anastasii
 depositionem Baronius refert anno Christi 575,
 qui est octavus imperii Justinii. Malim tamen eum
 Theophane eam conferre in annum quintum aut
 sextum ejusdem Justinii, cum paulo post ordina-
 tionem Joannis Alexandrini contigerit, quæ facta est
 anno Christi 570, ut Baronius ipse testatur. — Pa-

ciebantur præterea eidem Anastasio alia quædam, ἅ τὸν βασιλικὸν, οἶμαι, βουλευθέντων θεραπεύσαι σκοπόν.

432 CAP. VI.

Quomodo post Anastasium Gregorius episcopus factus sit, et de moribus illius.

Post Anastasium vero, ad episcopalem sedem euectus est Gregorius, cujus gloria, ut cum poetis loquar, longe lateque diffusa est. Hic ab ineunte ætate in palæstra monastica exercitatus, adeo fortiter et constanti animo decertaverat, ut brevi, in prima adhuc lanugine constitutus, ad summos gradus pervenerit, et monasterio Byzantium præfuerit, in quo monasticum vivendi genus primum amplexus fuerat. Postea vero Justinii jussu, monachis etiam Sinæ montis præfectus fuit. Quod in loco obsessus ab Arabibus quos Scenitas vocant, in gravissima incidit pericula. Nihilominus tamen cum altissimam pacem ei loco conciliasset, illinc ad pontificatum evocatus est. Fuit porro et consilio et virtute et reliquis in rebus, omnium mortalium præstantissimus, admirabilis industriæ ad perficienda ea quæ animo proposuerat, adversus metum invictus: nec adduci unquam poterat ut cederet, aut sæcularem potentiam reformidaret. In eroganda autem pecunia adeo magnificus fuit, liberaliter ac prolixè eam in omnes effundens, ut quoties in publicum prodibat, ingens hominum multitudo, præter eos qui comitari consueverant, cum sectaretur; et quotquot eum procedentem aut viderant aut audierant, ipsi quoque confluerent. Et honor qui summis hujus sæculi potestatibus defertur, inferior erat honore illo qui huic viro exhibebatur, cum homines plerumque sua sponte eum videre, aut loquentem **433** de proximo audire desiderarent. Erat enim ad excitandum desiderium sui in animis eorum qui ipsum qualicumque de causa adierant, aptissimus. Quippe qui et aspectu esset admirabilis, et in colloquiis ob leporem jucundissimus: ad rem confestim intelligendam acutus, si quisquam alius; et ad agendum

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Ὡς μετὰ Ἀναστάσιον Γρηγόριος ἐπίσκοπος γέγονε, καὶ περὶ τοῦ τρόπου αὐτοῦ.

Μετ' αὐτὴν δὲ πρὸς τὸν ἱερατικὸν ἀνεῖσι θρόνον Γρηγόριος, οὗ κλέος εὐρὺ κατὰ τὴν ποίησιν (38)· ἐκ πρώτης ἡλικίας τοῖς μοναχικοῖς ἐναποδυσάμενος σκῆμασιν. Οὕτω δὲ γεννικῶς καὶ καρτερικῶς ἀγωνισάμενος, ὡς τάχιστα ἐκ πρώτων ἰούλων πρὸς τοὺς ἀνωτάτω βαθμοὺς ἐλάττει· ἠγγίσσασθαι δὲ τῆς τῶν Βυζαντιῶν μονῆς (39), ἔνθα τὸν ἀσκειον ἐβλετο βίον. Κελεύσασαι δὲ Ἰουστίνου καὶ τοῦ Σινᾶ ὄρους, ἐν ᾧ μεγίστους ἐμπέπτωκε κινδύνοις, πολιορκίαν ὑποστάς ὑπὸ τῶν Σκηνιτῶν Ἀράβων. Εἰρηγεύσαι δ' οὐκ αὐτῷ ὁμῶς μέγιστα τῷ τόπῳ καταπραξάμενος, ἐκείθεν πρὸς τὴν ἀρχιερωσύνην ἐκλήθη. Ἦν δὲ γνώμην καὶ ἀρετὴν ψυχῆς, πάντα ἐν πᾶσι κράτιστος (40), καὶ ἐς ὅ τι ὀρμήσειεν, ἐξεργαστικώτατος· δέει τε ἀτρωτος, καὶ πρὸς τὸ ὑπείχειν ἢ κατεπιτηχῆναι δυναστείας, ἀληπτότατος. Οὕτω δὲ μεγαλοπρεπεῖς τὰς ἐπιδόσεις τῶν χρημάτων ἐποιεῖτο, ἐλευθερίως τε καὶ ἀπειδέσειν εἰς ἅπαντα χρώμενος, ὥστε ὅτε προῖοι, παμπληθεῖς αὐτῷ καὶ τῶν εἰωθότων ἀτερ ἐπηκολούθουν· καὶ ὅσοι ὀρώεν ἢ πυθνῶναιτο προσιόντα (41), συνέβησαν· καὶ ἦν τότε εἰς τὴν τοσαύτην ἀρχὴν, δεύτερα τῆς εἰς τὸν ἄνδρα τιμῆς (42), ἐβελουσίων τὰ πολλὰ ὄρων τε ἐκ τοῦ σύνεγγυος, καὶ ἀκούειν διαλαλοῦντος ἐπιθυμούντων. Πόλον γὰρ ἑαυτοῦ πᾶσι τοῖς ὀπισσοῦν ἐντυγγάνουσι ἐνεργάσασθαι ἦν ἱκανώτατος· ἰδεῖν τε ἀξιάγαστος, καὶ προσφθέγγασθαι διὰ χαρίτων ἡδίστος, νοῆσαι τε ἐκ τοῦ παραυτίκα ὄξυς, εἰ τις ἄλλος ἀνθρώπων, πρᾶσαι τε ἐς τὰ μάλιστα ὀξύτατος, καὶ βουλὴν ἀριστα βουλευσαί, καὶ κρίναι τὰ τε οἰκεία, τὰ τε τῶν ἄλλων ἱκανώτατος· ὅθεν καὶ τοσαῦτα κατεπράξατο, μὴδὲν ἐς αἴριον ἀναβαλλόμενος. Κατέπληξε δὲ, οὐ μόνον τοὺς Ῥωμαίων βασιλεῖας, ἀπασί χρώμενος· ὡς ἢ τε χρεῖα καλοῖη, καὶ καιρὸς ὑπείχοι οὐχ ὕστερον (43), ἀλλὰ καὶ τοὺς Περσῶν, ὡς ἕκαστα προσφῶρος δηλώσω. Ἦν δὲ ἐν αὐτῷ

VALESI ANNOTATIONES.

gius ad ann. Chr. 572, probat Anastasii depositionem pertinere ad ann. 570. Cæterum tam Anastasium quam Gregorium, magnæ sanctitatis et doctrinæ præsules fuisse, ut vel ex iis quæ Baronius ostendit, manifestum sit.

(38) Οὗ κλέος εὐρὺ κατὰ τὴν ποίησιν. Pessime hunc locum interpretati sunt Musculus et Christophorus, quasi his verbis indicare voluisset Evagrius, Gregorium Antiochensem episcopum poetica laude inclausisse. Sed rectius Joannes Langus hæc verba ita vertit: *Cujus lata est gloria, ut poetæ verbis utar.*

(39) Τῆς τῶν Βυζαντιῶν μονῆς. Joannes Langus hæc verba interpretatur hoc modo: *Primum vero Byzantii monasterio præfuit.* Evagrius tamen non dicit Gregorium monachum vel abbatem fuisse Byzantii, sed abbatem fuisse monasterii Byzantium. Videtur autem monasterium istud fuisse in Syria, in quo Gregorius adhuc adolescens monasticæ vitæ rudimenta perceperat. Theophanes in

D Chronico, pag. 206, ait Gregorium fuisse apocripiarium monasterii Byzantium, id est procuratorem, sive actorem.

(40) Πάντα ἐν πᾶσι κράτιστος. Suspicio legendum hic esse πάντα τε ἐν πᾶσι κράτιστος. Sic enim loquitur Evagrius infra in cap. 19 hujus libri de Mauricio: Καὶ πάντα ἐν πᾶσιν ἀκριβῆ.

(41) Πυθνῶναιτο προσιόντα. Mallet scribere προϊόντα. Nicephorus habet διόντα.

(42) Καὶ ἦν τότε εἰς τὴν τοσαύτην ἀρχὴν δεύτερα τῆς εἰς τὸν ἄνδρα τιμῆς. Hunc locum aliter legit Nicephorus. Nam pro voce τοσαύτην, habet χαμικὴν, longe rectius meo quidem judicio. Nicephori verba Joannes Langus ita vertit: *Et honorem mundanis dignitatibus debitum, præ viri hujus observantia secundo loco habebant.*

(43) Οὐχ ὕστερον. Hunc locum feliciter mihi videor restituisse hoc modo, οὐχ ὕστερον. Id est: *Quippe qui ubi tempus aut necessitas postularet, semper præsto esset.*

ποῦ μὲν τὰ σφοδρὸν, ἐνιαχοῦ δὲ καὶ τὸ θυμοειδές· οὐκ ὀλίγον δὲ πάλιν, ἀλλὰ καὶ μάλα περιούσιον τὸ πρᾶδν τε καὶ ἡμερον· ὡς ἐπ' αὐτῷ ἄριστα καταντήσαι τὰ Γρηγορίῳ τῷ Θεολόγῳ πεφιλοσοφημένα. Τὸ αὐστηρὸν αἰδοῖ σύγκρατον· ὡς μὴδὲ ἕτερον ὑπὲρ τοῦ ἑτέρου καταβλάπτεσθαι, ἀλλ' ἀμφοτέρω δι' ἀλλήλων εὐδοκιμεῖν.

labat, utque ferebat occasio, cui quidem nunquam defuit, quemadmodum suis locis singillatim exponam. Erat in illo acer quidem ac vehemens impetus, atque interdum iracundia. Rursus tamen non modica, imo potius abundans animi lenitas ac mansuetudo. Adeo ut in eum optime conveniret id quod a Gregorio Theologo sapienter est dictum. Severitas verecundia temperata, sic ut neutra læderetur ab altera, sed ambæ sese invicem exornarent.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Ὡς οἱ λεγόμενοι Ἀρμένιοι Πέρσαι τοῖς Χριστιανοῖς προσεχώρησαν· διόπερ ὁ πρὸς Πέριος ἀνερρώγη πόλεμος.

Τούτου τὴν ἐπισκοπὴν πρῶτον ἔτος διέποντος, οἱ τῆς πάλαι μὲν μεγάλης Ἀρμενίας, ὑστερον δὲ Περσαρμενίας ἐπονομασθείσης, ἢ πρώην Ῥωμαίους κατήκοος ἦν, Φιλίππου δὲ τοῦ μετὰ Γορδιανὸν καταπροδόντος αὐτὴν τῷ Σαπῶρῳ, ἢ μὲν κληθεῖσα μικρὰ Ἀρμενία πρὸς Ῥωμαίων ἐκρατήθη, ἢ δὲ γε λοιπὴ πᾶσα πρὸς Περσῶν· τὰ Χριστιανῶν πρεσβεύοντες, ἐπεὶ παρὰ Περσῶν κακῶς ἔπασχον (44), καὶ μάλιστα περὶ τὴν οἰκειαν νόμισιν, ἐν παραδύστηρ ἐπρεσβεύοντο πρὸς Ἰουστίνον, ἰκετεύοντες κατήκοοι Ῥωμαῖοι γενέσθαι, ὡς ἂν ἐπ' ἀδείας δρῶν τὰ ἐς Θεὸν γέρα, μὴδὲν αὐτοῖς ἐμποδῶν γινομένην. Τοῦ δὲ Ἰουστίνου προσηκαμένου⁴¹, καὶ τινων ἐν γράμμασιν πρὸς τοῦ βασιλέως διομολογηθέντων, ὄρκους τε δεινοῖς (45) κατασφαλισθέντων, ἀποσφάττουσι μὲν οἱ Ἀρμένιοι τοὺς σφῶν ἀρχοντας (46)· προστίθενται δὲ πασσοῦδι τῇ Ῥωμαίων ἀρχῇ μεθ' ὧν προσεῖληφesan πλησιοχώρων, ὁμοθεῶν τε καὶ ἀλλοφύλων, Οὐαρδάνου προύχοντος παρ' αὐτοῖς γένει τε καὶ ἀξιώσει, καὶ τῇ περὶ τοὺς πολέμους ἐμπειρίᾳ. Ἐπεγκαλοῦντα τοίνυν περὶ τούτων Χοσρόην, Ἰουστίνος ἀπεπέμπετο, λέγων

⁴¹ προσκαθημενου.

VARIÆ LECTIONES.

VALESHI ANNOTATIONES.

(44) *Παρὰ Περσῶν κακῶς ἔπασχον.* Eandem causam defectionis Armeniorum refert Theophanes Byzantius apud Photium, et Joannes Biclariensis in *Chronico*: *Armeniorum, inquit, et Iberorum gens qui a prædicatione apostolorum Christi fidem susceperant, dum a Chosroe Persarum imperatore ad culturam idolorum compellerentur, renuentes tam inipiam jussionem, Romanis se cum provinciis suis tradiderunt. Quæ res Romanos inter et Persas pacis fœdera rupit.* Verum abbas Biclariensis in eo fallitur, quod Armeniorum defectionem retulit anno primo Justiniani Junioris. Pax enim inter Romanos et Persas dissoluta est anno septimo imperatoris Justiniani, ut scribit Theophylactus in lib. III *Historiæ*, cap. 9; et Theophanes, ejusque interpres Anastasius Bibliothecarius, et Cedrenus. Sed et ipse Joannes Biclariensis in ejus rei narratione a se dissentit. Subjicit enim paulo post: *Anno quinto Justinus imperator Armeniam et Iberiam, repulsis Persis, Romanas provincias facit.*

(45) *Ὅρκους τε δεινοῖς.* De hoc jurejurando quo Justinus imperator fidem suam obstrinxerat, se nunquam proditurum esse Persis Armenios atque Iberos qui se Romanis deditissent, loquitur Me-

A promptissimus; ad optimum consilium effugendum, et ad judicandum, tum de suis, tum de alienis negotiis, solertissimus. Itaque tot ac tantas res perfecit, cum nihil unquam in crastinum differret. Admirationi autem fuit non Romanorum modo, verum etiam Persarum imperatoribus, cum in omnibus negotiis ita se gereret, ut necessitas postulabat, utque ferebat occasio, cui quidem nunquam defuit, quemadmodum suis locis singillatim exponam.

CAP. VII.

Quomodo Persarum Romanis sese tradiderunt: unde bellum exortum est inter Romanos ac Persas.

Hujus igitur Gregorii pontificatus anno primo, incolæ majoris Armeniæ quæ nunc Persarmenia dicitur, (hæc autem regio antea quidem Romanis paruerat; sed cum Philippus successor Gordiani eam Sapor prodidisset, minor quidem Armenia penes Romanos mansit, reliqua vero omnis penes Persas;) hujus igitur incolæ, fidem Christianam professi, cum a Persis graviter vexarentur; præcipue iis in rebus quæ ad religionem ipsorum pertinebant, clam legatos ad Justinum miserunt, rogantes ut Romanorum ditioni subjicerentur, quo libere absque ullo impedimento, divini cultus cærimonias peragerent. Quam legationem cum admisisset Justinus, et condiciones quasdam scriptis proditas approbasset, graviusque jurejurando confirmasset, 434 Armenii præfectos suos necarunt, et universi Romano imperio sese adjunxerunt, una cum finitimis quos sibi sociaverant, tam ejusdem gentis, quam alienigenis, duce Vardane, qui apud ipsos genere ac dignitate et rei militaris peritia eminebat. His de rebus cum Chosroes conque-

nander Protector in excerptis legationum, pag. 121 editionis regiæ: Λόγον γὰρ οὐχ ἥκιστα ἐποιεῖτο πολὺν ὁ Καῖσαρ τῶν ὁμωσομένων ὑπὸ Ἰουστινιανοῦ τοῦ βασιλέως τοῖς Περσαρμενίοις καὶ τοῖς μεταχωρήσασιν Ἰβήρων. Ὁμωμῶκε γὰρ ὁ βασιλεὺς, etc. Quæ verba non intellexit interpres. Primo igitur emendandum est ὑπὸ Ἰουστίνου. Deinde totus locus ita vertendus: *Etenim Tiberius Cæsar maximi merito faciebat ea sacramenta, quæ ab imperatore Justiniano præstita erant Persarum et Iberis qui ad Romanos defecerant. Juraverat enim imperator omni ope se annisurum, ut terram quæ ipsos aluerat, suæ ditionis efficeret. Quod si rem illam exsequi et bellæ finem imponere non posset, auctores tamen defectionis eorumque propinquos, et generaliter eos qui Romanæ republicæ participes esse vellent, se nunquam Persis dediturum.*

(46) *Τοὺς σφῶν ἀρχοντας.* Surenam scilicet. Hic enim κλιματάρχης seu rector Armeniæ præpositus erat a rege Persarum: quo interfecto, Persarum se Romanis dederunt, ut scribit Theophylactus in lib. III, cap. 9, et Theophanes Byzantius in *Excerptis* apud Photium. Menander denique in *Excerptis* legationum, pag. 115.

stus esset, Justinus legatos ejus cum hoc responso A dimisit, terminatam esse pacem quæ inter ipsos facta fuerat, nec fieri posse ut Christiani Christianos belli tempore ad se confugientes rejicerent. Et hæc quidem respondit Justinus. Nec tamen se ad bellum gerendum paravit: sed consuetis deliciis immersus, libidinibus suis cuncta postponenda esse ducebat.

CAP. VIII.

De Marciano magistro militum, et de Nisibis obsidione.

Porro magistrum Orientalis militie misit Marcianum quemdam, genere sibi conjunctum, nec justum exercitum, nec reliquum belli apparatus ei sufficientem tradens. Ille ad manifestissimum B discrimen et ad subversionem omnium rerum in Mesopotamiam venit, per paucos milites, eosque inermes secum trahens. Habebat etiam fossores quosdam ac bubulcos, quos provincialibus eripuerat. Levi itaque prælio circa Nisibim conserto, cum ipsi etiam Persæ nondum ad bellum satis instructi essent, superior evasit: statimque urbem obsidione cinxit: Persis interim ne portas quidem occludere dignantibus, sed cum summo dedecore et contumelia illudentibus exercitui Romano. Et alia quidem multa tunc visa sunt prodigia, quibus mala quæ eventura erant indicabantur. Nos tamen initio belli, vitulum vidimus recens natum, ex cujus cervice capita duo prominebant.

435 CAP. IX.

Quomodo Chosroes, cum Adarmanem duce contra Romanos misisset, qui illos magnis cladibus affecit: ipse Nisibim perrexit.

Chosroes vero, posteaquam omnia quæ ad bellum erant necessaria abunde præparasset, ad certum usque locum progressus, Euphrate in regione

²² C. C. κατελήφαι.

(47) *Μαρκιανόν*. Hunc Martinum vocat Theophanes in *Chronico*, ejusque interpres Anastasius Bibliothecarius. Sed Theophanes Bysantius, cujus *Excerpta* leguntur in *Bibliotheca Phouii*, Marcianum eum vocat. Justinus imperatoris ἐξιδέλφον, id est consobrianum; et a Justino magistrum militum in Orientem missum esse dicit anno imperii ejus octavo.

(48) *Σκαπανέας καὶ βοηλάτας*. Ex manuscripto codice Florentino et Telleriano emendavi *βοηλάτας*, quemadmodum etiam legit Nicephorus. Verum Nicephorus vocem hoc loco inserit. Sic enim habet: Πρὸς δὲ σκαπανεῖς καὶ βοηλάτας καὶ βοηλάτας: Id est: ut vertit Langus, *fossores, sartores, et boum actores*. Quam vocem Nicephorus legisse videtur in suo codice. Neque enim video unde illam haurire potuerit Porro sartorum usus fuit in ca-

3) *Πεπεράσθαι τὰ τῆς εἰρήνης*. Justam fuisse Persarum a Chosroo defectionem, dum ad culturam idolorum compellerentur, docent præcia anno Chr. 561, Justinianum inter ac Chosroem conventa, in quibus nominatim de reii-

πεπεράσθαι τὰ τῆς εἰρήνης (3), καὶ μὴ οἶόν τε εἶναι Χριστιανούς ἀποβρίψαι, ἐν καιρῷ πολέμου Χριστιανοὺς προσηύχοντας. Καὶ ταῦτα μὲν ἀπεκρίνατο· οὐ μὴν ἐς πόλεμον παρεσκευάζετο· ἀλλὰ τῆ συνήθει τρουρῆ ἐνεδέδετο, πάντα δεύτερα τῶν οικείων ἡδονῶν τιθέμενος.

ΚΕΦΑΛ. Η΄.

Περὶ Μυριανοῦ στρατηγῶ, καὶ πολιορκίας Νισίβου.

Στρατηγὸν δὲ τῶν ἐφῶν ἐκπέμπει Μαρκιανόν (47) συγγενῆ αὐτῷ καθεστῶτα, οὔτε στρατεῖαν ἀξιόμαχον δοῦς, οὔτε τὴν ἄλλην τὴν ἐς τὸν πόλεμον παρασκευήν. "Ὁς ἐπὶ προδύπῳ κινδύνῳ καὶ ἐπ' ἀνατροπῇ τῶν ὅλων, τὴν μέσσην κατηλείπει:" τῶν ποταμῶν, ὀλίγους κομιδῆ στρατιώτας, καὶ τούτους ἀνόπλους ἐπισυρόμενος, ἔχων καὶ τινας σκαπανέας καὶ βοηλάτας (48) ἐκ τῶν συντελῶν ἀρηρημένους (49). Συμπλέκεται μὲν οὖν ὀλίγα πρὸς Πέρσας περὶ τὴν Νισίβιν, οὐπω οὐδὲ τῶν Περσῶν παρεσκευασμένων. Καὶ τὸ πλέον ἐσχηκῶς παρακάθηται τὴν πόλιν, οὐκ ἀξιωσάντων τῶν Περσῶν ἀποκλείσαι τὰς πύλας, ἐνυβριζόντων δὲ καὶ μάλα αἰσχυρῶς ἐς τὸ Ῥωμαίων στρατεύμα. Τεράστια δὲ πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα ὤρατο, τὰ ἐσόμενα δυσχερῆ μηνύοντα. Καὶ βουὴ δὲ ἀριγενῆ ἐθεασάμεθα καταρχὰς τοῦ πολέμου, ἧ δύο κεφαλαὶ ἐκ τοῦ αὐθένος ἐπηύρητο.

ΚΕΦΑΛ. Θ΄.

Ὁς ὁ Χοσρόης Ἀδαρμάνην στρατηγὸν κατὰ Ῥωμαίων ἐξαποστείλας, πολλὰ κακὰ τοῦτοις διαθέντα, πρὸς Νισίβιν αὐτὸς ἀπήλθεν.

Ὁ δὲ Χοσρόης, ἐπὶ αὐτάρκως αὐτῷ τὰ ἐς τὸν πόλεμον ἐξυπρέπιστο, Ἀδαρμάνην μὲν διαπορεύσας μέγρι τινός, καὶ τὸν Εὐφράτην ἀνὰ τὴν σφετέραν

VARLE LÉCTIONS.

VALESH ANNOTATIONES.

stis, ad vestem militarem sarcindam, aut ad pelles tabernaculorum consudans.

(49) *Ἐκ τῶν συντελῶν ἀρηρημένους*. Male hunc locum verterunt interpretes. Nam Musculus quidem ita vertit: *Et fossores quosdam ac bubulcos ex municipiis acceptos secum habent*. Christophorus vero sic interpretatur: *Inter quos habuit fossores et bubulcos ex numero vectigalium exemptos*. Ignorant scilicet quid significaret vocabulum συντελεῖν. Usus est ea voce Evagrius supra in libro ii, cap. 42, ad quem locum observavi, eo vocabulo significari provinciales tributarios qui etiam colatores dicuntur in codice. Ab iis igitur fossores et bubulcos, et sartores per vim abstraxerat Martinus magister militum, ut eorum opera in exercitu suo uteretur; neque enim in numero militum eos habuit, ut sensisse videtur Christophorus.

VARIORUM.

gione Christiana non violanda cautum fuerat, ut Pagius eo anno ostendit, n. 9. etc. juxta quem legatio hæc Chosrois ad Justinum peracta est anno 571.

γῆν διαβιάσας, ἐς τὴν Ῥωμαίων ἐπικράτειαν ἤφειλε
 διὰ τοῦ καλουμένου Κιρκησίου. Τὸ δὲ Κιρκησίον (ε)
 ἔστι πόλισμα Ῥωμαίοις ἐπικαιρότατον, πρὸς ταῖς
 ἐσχατιαῖς τοῦ πολιτεύματος κείμενον· ὅπερ ὄχυρόν
 οὐ μόνον τὰ τεῖχη ποιεῖ, ἐς ἀπειρον ὕψος ἐπαιρό-
 μενα· ἀλλὰ καὶ Εὐφράτης καὶ Ἀβόρας οἱ ποταμοὶ
 κυκλοῦντες, καὶ ὡσπερ ἀπουησοῦντες τὴν πόλιν.
 Αὐτὸς δὲ σὺν τοῖς ἀμφ' αὐτὸν τὸν Τίγρητα διαβὰς
 ποταμὸν, ἐπὶ Νισίβειος τὴν ἑλατιν ἐπέσπειτο. Ταῦτα δὲ
 γινόμενα, μέχρι πολλοῦ τοὺς Ῥωμαίους ἐλάνθανεν·
 ὥστε Ἰουστινὸν φήμη πειθόμενον, λεγούση Χοσρόην
 ἢ τεθνάναι, ἢ πρὸς αὐτὰς τελευταίας ἀναπνοὰς εἶναι,
 ἀσχάλειν ἐπὶ τῇ δῆθεν βραδυτῆτι τῆς πολιουρίας
 τῆς Νισίβειος, πέμψαι τε τοὺς ἐπιέξοντα τὸν Μαρ-
 κικανὸν, καὶ τὰς κλεῖς τῶν πυλῶν ὡς τάχιστα ὀφ-
 σουτας. Ὡς δὲ οὐδαμῶς τὸ πρᾶγμα πρόφη, ἀλλὰ καὶ
 πολλὴν ὄψεαι τὴν αἰσχύνην, τὰ ὁμήγερα ζητῶν ἐπὶ
 τοιαύτῃ καὶ τοσούτῃ πόλει καὶ οὕτως ἐξουθενημένῳ
 στρατῷ, ἀγγέλλεται πρῶτον Γρηγορίῳ τῷ Θεουπό-
 λεως ἐπισκόπῳ. Ὁ γὰρ τῆς Νισίβειος ἐπίσκοπος,
 φίλος ἐς τὰ μάλιστα Γρηγορίῳ καταστάς, μεγάλους
 δύνους παρ' αὐτοῦ δεξιωθείς, ἄλλως τε δὲ καὶ δυσ-
 χαρεῖσιν τὴν Περσῶν παρουσίαν τὴν ἐς Χριστιανούς
 γιγνομένην, ἣν διὰ παντὸς παρ' αὐτῶν ἐπεπόνθεισε,
 καὶ Ῥωμαίων κατήκουσεν τὴν οἰκίαν πόλιν ἱμερό-
 μενος εἶναι, πάντων τῶν ἐν τῇ ὑπερορίᾳ γιγνομένων
 τὴν γνώμην Γρηγορίῳ παρείχετο, ἅπαντα κατὰ καιρὸν
 παριστάς· ἅπερ παραυτίκα ἐπὶ Ἰουστινὸν ἀνέφερε,
 τὴν ἐφορὸν τοῦ Χοσρόου τὴν ταχίστην μνησθῆναι. Ὁ δὲ,
 περὶ τὰς συνθήβας ἡδονὰς ἐγκαλινοῦμενος, τοῖς μὲν
 γεγραμμένοις προσεῖχεν οὐδέν· οὔτε δὲ πιστεύειν
 ἠθέλειν, οἰόμενος ὅπερ ἐβούλετο. Ἐπειτα γὰρ τοῖς
 ἐκδεδιητημένοις τῶν ἀνθρώπων, τὸ τε ἀγενὲς (50)
 καὶ ἄρασθ' ἄλλοις τὰς ἐκβάσεις· τὸ δὲ ἀπίστον εἶ τι
 τυχοῖεν ἀντικρῶ τῶν θελήσεων αὐτῶν φερόμενον.
 Γράφει μὲν οὖν αὐτῷ, ταῦτα τέλειον ἀποδοιοποροῦ-
 μενος, ὡς οὐκ ἀληθῆ παντάπασιν οὐτα· εἰ δέ γε καὶ
 ἀληθῆ, ὡς οὐ φηγομένην Περσῶν τὴν πολιουρίαν·
 εἰ δὲ καὶ φθαῖεν, κακῶς ἀπαλλάξάντων. Ἐκπέμπει
 δὲ Ἀκάκιον, ἀτάσθαλόν τινα καὶ ὑβριστὴν παρὰ Μαρ-
 κικανόν, ἐγκλεισάμενος καὶ εἰ ὀλίγον τοῖν πειδοῖν
 ὁ Μαρκιανὸς φθαῖη τῇ πόλει πέμψας, παραλύσαι γε
 αὐτὸν τῆς ἀρχῆς. Ὁ καὶ πέπραχεν ἀκριβῶς, οὐ
 πρὸς τὸ συνείσθαι τοῖς τοῦ βασιλέως κελεύματι· διακο-
 νησάμενος. Γενόμενος γὰρ πρὸς τὸ στρατόπεδον,
 Μαρκιανὸν μὲν ἐν τῇ ὑπερορίᾳ παύει τῆς ἀρχῆς,
 οὐδὲν τῷ στρατῷ διαγγέλλας. Οἱ δὲ λοχαγοὶ καὶ ταξι-
 ἀρχαι, ὡς διανωκτερεῖσαντες ἐξέμαθον παυθῆναι
 τὸν στρατηγόν, πρῶτον μὲν οὐ παρήσαν τὸ πλῆ-
 θος (51)· ὑποχωρήσαντες δὲ φεύγουσι σποράδες, τὴν

A sua trajecto, Adaarmanem quidem in Romanorum
 fines per Circesium emisit. Est autem Circesium
 oppidum commodissimum Romanis, in extremis
 imperii sinibus situm. Quod non muri solum in
 summam altitudinem erecti, verum etiam Euphra-
 tes et Abora fluvii munitissimum reddunt, totam
 urbem undique cingentes, ac veluti insulam effi-
 cientes. Ipse vero cum copiis suis Tigrim fluvium
 transgressus, Nisibim contendit. Hæc dum fierent,
 diu tamen Romanos latuerunt, adeo ut Justinus
 famæ nimium credens, quæ Chosroem aut jam
 mortuum esse, aut certe extremum spiritum ducere
 nuntiabat, ægre ferret quod obsidio Nisibis tandiu
 protraheretur : et quosdam mitteret qui Marcia-
 num urgerent, et qui claves portarum ad se confe-
 stim afferrent. Sed cum res nullatenus procederot,
 imo potius maximum ipse dedecus ac probrum
 referret, quippe qui ea quæ fieri non poterant ten-
 taret adversus tantam urbem cum exercitu tam
 vili atque abjecto ; nuntius primum perlatus est
 ad Gregorium episcopum Antiochiæ. Nam cum epi-
 scopus Nisibi ei esset amicissimus, utpote qui ma-
 ximis numeribus ab illo affectus fuisset. et alioqui
 contumeliam Persarum erga Christianos, quam
 perpetuo passi fuerant Christiani, molesto animo
 ferret, cuperetque, urbs ut sua in ditionem Roma-
 norum veniret : quæcunque in hostico siebant, ad
 Gregorii notitiam perferenda curabat, cuncta suo
 tempore significans. Quæ quidem Gregorius conti-
 nuo retulit ad Justinum, celerrimam Chosrois ir-
 ruptionem nuntians. At Justinus, cum in consuetis
 voluptatibus assidue volutaretur, Gregorii litteras
 despexit, neque iis fidem habere voluit, id tantum
 sibi persuadens quod ipse cupiebat. Etenim homi-
 nibus dissolutis usu venire solet, ut et ignavi
 sint, et præfidenti animo adversus rerum eventus :
 et si quid contra voluntatem ipsorum acciderit,
 minime credant. Scripsit igitur Gregorio, ea quæ
 ab illo nuntiata fuerant, penitus rejiciens ac repu-
 dians tanquam falsa : aut si vera essent, 436 Persas
 tamen expugnationem urbis haudquaquam præven-
 turos esse : vel si eam prævenissent, gravi clade
 accepta inde abscessuros. Simul Acacium quem-
 dam, hominem sceleratum et contumeliosum, ad
 Marcianum mittit, dans ei in mandatis, ut etiam si
 Marcianus alterum jam prædem in civitatem intulis-
 set, ei nihilominus potestatem abrogaret. Quod
 quidem ille sedulo perfecit, non ex reipublicæ mi-
 lilitate obsecutus imperatoris mandato. Nam cum ad
 castra Romanorum venisset, Marcianum in hostico

VALESII ANNOTATIONES.

(50) *Τὸ τε ἀγενὲς*. In Nicephoro scribitur ἀγεν-
 νές per duplex γ. Sic paulo ante, ubi legitur
 ἀσχάλειν, idem Nicephorus scriptum habet ἀσχά-
 λειν, quod est usitatus. Potest tamen id verbum

efferrī cum simplici λ, ut docet Hesychius.

(51) *Ὁν παρήσαν τὸ πλῆθος*. Scribendum putō
 παρήσαν ἐς τὸ πλῆθος. Atque ita legisse videtur
 Masculus. Sic enim vertit : *Exercitui porro adessa*

VARIORUM.

(1) *Κιρκησίον*. Oppidum Mesopotamiæ a Diocle-
 tiano conditum, et a Justiniano restauratum : Cir-
 cesium Capitolino, Circusium Ammiano, Constan-
 tina quibusdam ; sedet ad Euphratem fluvium, ubi

recipit Chaboram, infra Tapsacum e regione Ara-
 biæ desertæ ; in eo inest Tumulus Gordiani imp.
 (BAUBRAND.)

dignitate exiit, cum nihil ea de re militibus renun-
tiasset. Centuriones vero et ordinum ductores,
postquam peractis vigiliis ducem suum exauctora-
tum esse didicerunt, non amplius processerunt in
publicum: sed dilapsi hac illac fugere cœperunt,
ridiculum illam obsidionem relinquentes. Interim
Adaarmanes, qui Persarum et Scenitarum Arabum
ingentem habebat exercitum, Circesium præter-
gressus, Romanorum ditionem incendio ac ferro
et omni vastationis genere populatus est, nihil me-
diocre animo designans aut gerens. Castella etiam
cepit et vicos quam plurimos, nemine resistente
primum quidem, quia nullus tunc erat dux Romano-
rum. Deinde eo quod militibus Romanis a Chosroe
intra oppidum Daras conclusis, pabulationes et
incursiones absque impedimento fiebant. Ador-
tus est etiam urbem Antiochiam per milites suos.
Neque enim ipse illuc perrexit: qui tamen præter
omnium spem atque expectationem inde repulsi
sunt, cum nemo præter admodum paucos in urbe
remansisset, et episcopus ipse aufugisset, et sacros
thesauros secum asportasset, propterea quod et
novarum cupiditate flagrans, seditionem excitaverat,
quemadmodum ejusmodi præsertim temporibus
feri solet. Sed et ipsi seditiosi, arrepta fuga,
urbem vacuum reliquerant, cum nihil omnino exco-
gitatum esset, aut ad feriendum hostem, aut ad propulsandum.

CAP. X.

De expugnatione Apameæ et Daras.

Hoc igitur conatu frustratus Adaarmanes, post
incensam urbem quæ olim quidem Heraclea, po-
stea vero Galalice nuncupata est, Apameam occu-
pavit, olim a Seleuco Nicatore conditam: quæ an-
tea quidem opibus et incolarum multitudine abun-
darat: progressu autem temporis magnopere 437
imminuta erat. Hanc igitur pactis quibusdam con-
ditionibus cum cepisset, (cives enim nullo modo
resistere poterant, muro præ vetustate collapsa,) totam
concremavit, bonisque omnibus contra fidem
datam direptis abscessit, universos cives ac finiti-
mos, captivos abducens. Inter quos ipsum quoque
urbis episcopum, et eum cui administratio provin-
ciæ commissa erat, secum asportavit. Sed et in
redeundo multa atrociter gessit, cum nullus esset
qui cohiberet, aut omnino obsisteret, præter pau-
cissimos milites a Justino missos, quibus præerat

καταγάπατο πολιορκίαν λύσαντες. Ὁ μὲν οὖν Ἀδααρ-
μάνης ἔχων ἀξιόλογον στρατὸν Περσῶν τε καὶ τῶν
Σκηνητῶν Βαρβάρων, ἐπέλ τὸ Κιρκήσιον παρήμειψε,
παντοίως τοῖς Ῥωμαίων ἐλυμήνατο πράγμασιν, ἐμ-
πιπράς, ἀποκτινύς, οὐδὲν μείτριον ἐννοῶν ἢ πράτ-
των· αἰρεῖ τε φρούρια καὶ κώμας πολλὰς, οὐδενὸς
ἀντιστατοῦντος. Πρῶτα μὲν ὅτι γε ἤρχεν οὐδεὶς,
εἶθ' ὅτι καὶ τῶν στρατιωτῶν πρὸς τοῦ Χοσροῦ κατὰ
τὸ Δάρας (u) ἐναποκλεισθέντων, ἐπ' ἀδείας αἱ τε
προνομαὶ καὶ αἱ ἐφοδοὶ ἐγίγνοντο. Ἐπεισε δὲ καὶ
τῇ Θεουπολιτῶν διὰ τῶν ἀμφ' αὐτόν· οὐδὲ γὰρ αὐτὸς
ἀφίκετο· οἱ καὶ παρὰ πᾶσαν ἐλπίδα ἀπεκρούσθησαν,
μηδενὸς ἐναπομειναντος τῇ πόλει, ἢ λίαν κομιδῇ
εὐαρίθμων, καὶ τοῦ ἱερέως πεφευγῆτος καὶ τὰ ἱερὰ
ὑπεξαγαγόντος κειμήλια, διότι καὶ τὰ πολλὰ τοῦ τεί-
χους διεβρύη, καὶ ὁ δῆμος ἐπανεστή, νεωτέρων
πραγμάτων ἄρξαι θέλων, οἷα φιλεῖ γίνεσθαι, καὶ μά-
λιστα παρὰ τοῦς τοιοῦτους καιροῦς. Οἱ καὶ αὐτοὶ
πεφευγότες, ἐρήμην τὴν πόλιν καταλελοίπασιν, οὐ-
δενὸς ὅλως ἐπινοηθέντος εἰς ἐπιτέχνησιν, ἢ ἀντι-
επιχείρησιν.

muri maxima pars interciderat, et populus rerum
urbem vacuum reliquerant, cum nihil omnino exco-
gitatum esset, aut ad feriendum hostem, aut ad propulsandum.

ΚΕΦΑΛ. Γ.

Περὶ τῆς ἀλώσεως Ἀπαμείας καὶ τοῦ Δάρας.

Ὡς δ' οὖν τῆς πείρας ταύτης διήμαρτεν Ἀδααρ-
μάνης (52). ἐμπρήσας τὴν πάλαι μὲν Ἡράκλειαν,
ὑστερον δὲ Γαγαλικὴν ὀνομασθεῖσαν, Ἀπάμειαν κατε-
εἴληψε, πρὸς Σελεύκου τοῦ Νικάνορος (53) συνα-
κισθεῖσαν, πάλαι μὲν εὐδαίμονα καὶ πολυάνθρωπον,
τῷ χρόνῳ δὲ τὰ πολλὰ διαβρῦθεισαν· ὅς ἐπὶ τισὶ συμ-
βάσει τὴν πόλιν παρειληφώς, ἐπέλ μὴδὲ ἀντιστήναι
οἷοι τε καθεισθήκεισαν, τοῦ τείχους ὑπὸ γῆρας ἐπι-
γῆς κειμένου, πᾶσαν ἐμπρήσας καὶ πάντα ληϊσά-
μενος παρὰ τὰ συγκεῖμενα, ἀπιὼν ὤχετο, ἐξανδρα-
ποδίσας τὴν πόλιν, καὶ τὰ προστυχόντα χωρῖα. Μεθ'
ὧν καὶ τὸν ἱερέα τῆς πόλεως, καὶ τὸν τὴν ἀρχὴν
ἐπιτροπεύοντα ζωγρίας²² ἀπήγαγε. Τὰ πάνδεινα δὲ
κατὰ τὴν ἀποπόρευσιν εἰργάσατο, οὐδενὸς ἀπειρ-
γοντος ἢ ὅλως ἀντιπίπτοντος, πλὴν καὶ ἐλαγί-
στου κομιδῆ στρατοῦ πρὸς Ἰουστίνου πεμφθέντος,
ὑπὸ Μάγνῳ ταττομένου, πρῶν μὲν ἀργυροῦ τραπέ-

VARIÆ LLECTIONES.

²² C. C. ζωγρήσας.

VALESII ANNOTATIONES.

volunt. Christophorus vero ita vertit: *Copias non ulterius ducunt.* Sed Græca eum sensum ferre non possunt.

(52) Ἀδααρμάνης. Variè hoc nomen scriptum reperitur apud veleros auctores. Apud Theophanem in *Chronico* Ἀσταβάνης dicitur, et Ἀρδαμάνης in ms. codice Palatino. Anastasius autem Bibliothecarius Adermanum ducem vocat. In Nicephoro scribitur Οὐαδααρμάνης. Apud Theophanem By-

zantium Βαραμάνης. In cap. 13, infra dicitur Ἀρδαρμάνης. Theophylactus in lib. iii, Adormaneim vocat.

(53) Σελεύκου τοῦ Νικάνορος. Scribendum est procul dubio Νικάτωρος. Seleucus enim primus Syriæ rex, ob illustres victorias Νικάτωρ cognominatus est, ut ex nummis veteribus discimus, qui id cognomentum ei ascribunt.

VARIORUM.

(u) Δάρας. Urbs episcopalis Mesopotamiæ, in limite Persiæ, ab Anastasio imp. ex vico urbs fa-

cta, et Anastasiopolis etiam dicta. Nisibi vicina. (BAUDRAND.) Capta est hæc urbs a Persis anno 574.

ζης προισταμένῳ κατὰ τὴν βασιλείῳ· ὕστερον δὲ καὶ ἅμιν τῶν βασιλικῶν οἰκιῶν ἐμπιστευθέντι πρὸς Ἰουστίνου· οἱ καὶ προτροπὰδὴν ἐφυγον, μικροῦ δορυβάτωι ληφθέντες. Ἀδαρμάνης μὲν οὖν ταῦτα κατειργασμένος, τὸν Χοσρόην κατελήφει, οὐπω τὴν πόλιν ἐκπολιορκήσαντα. Ὅς προστεθείς αὐτῷ, μέγαν ῥοπήν δέδωκε, τοὺς τε οἰκίους ἀναθάρσας, τὸ τε ἀντίξρον καταπλήξας. Εὗρηκε δὲ τὴν τε πόλιν ἀποτειχισθεῖσαν, καὶ ἰούνην ἀγχοῦ τοῦ τεύχους συμφορηθέντα πολλὴν, καὶ τὰς ἐλεπόλεις μηχανὰς ἐστῶσας, καὶ μάλιστα τοὺς καταπέλτας ἐξ ὑπερδξίῳν βιπτοῦντας, οὗς λιθοβόλους ἢ συνήθεια καλεῖ. Οἷς καὶ τὴν πόλιν κατακράτος εἶλεν ὁ Χοσρόης κατὰ τὴν ὥραν τοῦ χειμῶνος, Ἰωάννου τοῦ Τιμόστρατου παιδὸς αὐτῆς ἀρχοντος, ἡκιστα πεφροντικότες, ἢ καὶ καταπροδόντος. Λέγεται γὰρ ἀμφοτέρω. Προσῆδρυσεν δὲ τῇ πόλει ὁ Χοσρόης πέμπτον καὶ πρὸς γε μῆνα, μηδενὸς ἀμύνοντος. Ἀπαντας τοίνυν ἐξαγαγῶν πλῆθος ἀσάθητον, καὶ τοὺς μὲν αὐτοῦ δειλίῳ κατασφάξας, τοὺς δὲ πλείστους καὶ ζωγρίας ἐλῶν, τὴν μὲν πόλιν ἐπὶ καιροῦ οὖσαν φρουρᾷ κατέσχευεν· αὐτὸς δὲ πρὸς τὰ οἰκία ἀπεχώρησεν ἤθη.

quosdam ex iis crudeliter illic maclasset, reliquos vero vivos servasset, urbem quidem, utpote opportune sitam, presidio imposito munivit : ipse vero in regionem suam reversus est.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ΄.

Ὅς ὁ βασιλεὺς Ἰουστίνος φρενίτιδι νόσῳ ἐάλω· Τιβέριος δὲ τὴν φροντίδα τῶν ὅλων ἀνεδέξατο.

Ἄπερ ἐπειδὴ ἡχησθεῖ ὁ Ἰουστίνος, ἐκ τοσούτου τύφου καὶ ὄγκου, οὐδὲν ὑγιὲς ἢ φρενήρες ἐνοήσας, οὐδὲ ἀνθρωπίνως τὸ συνεχεθὲν (54) ἀνατάς, ἐς φρενίτιδα νόσον καὶ μανίαν ἐμπίπτει, οὐδὲν λοιπὸν τῶν γινομένων συνιέει. Διώκει δὲ τὸ πολιτεύμα Τιβέριος (v), Θράξ μὲν γένος, τὰ πρωτεία δὲ παρὰ Ἰουστίνου φέρων· ὄν καὶ κατὰ τῶν Ἀδάρων πρώην ἐπετόμφει (55), πολλὴ ἀγείρας πλῆθος στρατοῦ. Ὅς καὶ μικροῦ ἐάλω, τῶν στρατιωτῶν μηδὲ τὴν θέαν τῶν Βαρβάρων ὑπενεγκάντων, εἰ μὴ θεία πρόνοια παραδόξως τοῦτον διέσωσε, καὶ ἐς τὴν Ῥωμαίων βασιλείαν ἐφύλαξε, κινδυνεύσασαν τοῖς Ἰουστίνου παραλόγοις ἐγχειρήμασι, σὺν καὶ τῷ ὅλῳ πολιτεύματι διαρῆσθαι, καὶ Βαρβάρους τῆς τοιαύτης ἀρχῆς ἐκστήσαι.

Magnus quidam ; qui prius quidem argentariorum mensæ præpositus fuerat in urbe regia, postea vero unius ex imperialibus domibus curator fuerat a Justino factus. Verum hi quoque sese in fugam dedere, cum parum abfuisset quin universi ab hostibus caperentur. His rebus gestis Adaarmanes ad Chosroem venit, qui urbem Daras nondum expugnaverat. Ejus igitur copiis conjunctus, maximum rebus momentum attulit, cum et suorum animos confirmasset, et hostibus terrorem incussisset. Porro urbem ipsam deprehendit vallo circumdatam, et aggerem ingentem ad muros urbis admotum; bellicas item machinas quas helepoles vocant, paratas; ac præcipue catapultas, ex editiore loco saxa jacentes, quas vulgo petrarias vocant. Hoc modo Chosroes hiberno tempore urbem illam vi cepit, Joanne Timostrati filio qui urbi præerat, parum de ea sollicito, imo vero eam prodente. Utrumque enim dicitur. Obsederat autem urbem illam Chosroes quinque et amplius menses, nemine eam defendente. Cum igitur universos ex urbe eduxisset, immensam hominum multitudinem, et

CAP. XI.

Quomodo cum Justinus in demetium incidisset, Tiberius Reipublicæ curam suscepit.

Hæc cum audiisset Justinus, nihil sani animo reputans, nec humanitus casum illum ferens, ex tanto fastu ac tumore in phrenitidem ac demetiam incidit, adeo ut nihil eorum quæ gerebantur, deinceps intelligeret. Exinde igitur rempublicam rexit Tiberius, oriundus ex Thracia, qui apud Justinum auctoritate et gratia plurimum poterat. Hunc Justinus paulo antea collecto ingenti exercitu adversus Abaros miserat. 438 Sed cum milites ne aspectum quidem Barbarorum sustinere valuissent, Tiberius pene ab hostibus captus est : nisi divina providentia præter omnium opinionem eum periculo eripuisset, et Romano imperio reservasset; quod temerariis Justini consiliis in ejusmodi discrimen adductum fuerat, ut metuendum esset ne cum universa republica funditus interiret, et in Barbarorum ditionem ac potestatem concederet.

VARIE LECTIONES.

α C. C. τσαύτης.

VALESH ANNOTATIONES.

(54) Τὸ συνεχεθὲν. Scribendum est συνεχεθὲν, quemadmodum in codice Telleriano scriptum invenit.

(55) Ὅν καὶ κατὰ τῶν Ἀδάρων πρώην ἐπετόμφει. Justinus imperator Tiberium comitem excubitorum cum exercitu satis valido, adversus Ava-

res misit, anno imperii sui nono, ut scribit Theophanes in *Chronico*. Joannes autem Biclariensis id factum esse dicit anno quarto imperii Justini: ubi Tiberium ex hoc prælio victorem Constantinopolim rediisse scribit. Quod tamen falsum esse docet Evagrius ac Theophanes.

VARIORUM.

(v) Τιβέριος. Tiberius Constantinus creatus est Cæsar, et imperii cum Justino particeps factus, post 25 diem mensis Octobris anni Chr. 574, ut Pagijs ex veteri Epitaphio Romæ eruto probat,

ad eum annum, n. 6. Haud recte igitur nuncupatio ejus Cæsarea post Trajani legationem dilata est ab Evagrjo, cap. 13.

CAP. XII.

Quomodo Trajanus legatus ad Chosroem missus, res Romanorum restituit.

Tiberius igitur consilium cepit opportunissimum et rebus presentibus accommodatum : quod universam cladem resarcivit. Trajanus enim ad Chosroem missus est, vir prudens, ex ordine senatorio : qui ob canitiem, tum ob singularem prudentiam, summo in honore apud omnes erat : non ex imperatoris aut reipublicæ nomine legationem obiturus, sed pro Sophia angusta duntaxat verba factururus. Quippe illa litteras scripserat ad Chosroem, quibus tum viri sui calamitatem, tum rempublicam imperatore orbatam deplorabat; addens insultandum non esse mulieri viduæ, et imperatori mortuo, et reipublicæ desertæ. Nam et ipsum olim, cum in morbum incidisset, non modo parem humanitatem expertum esse : verum etiam præstantissimos medicos a republica Romana ad ipsum missos esse, a quibus etiam morbo liberatus fuerat. His postulationibus annuit Chosroes. Et cum in Romanorum ditionem jamjam invasurus esset, trium annorum inducias pactus est in Orientis partibus. Cautum tamen, ne Armenia simili conditione frueretur : quod bellum illic geri posset, nemine Orientales partes lacessente. Dum hæc in Oriente gererentur, Sirmium oppidum a Barbaris captum est, quod prius quidem Gepidæ occupaverant : postea tamen Justinio imperatori tradiderant.

439 CAP. XIII.

De nuncupatione imperatoris Tiberii, et de moribus ejusdem.

Sub idem tempus, Justinus suadente Sophia, Tiberium Cæsarem renuntiavit. Qua in nuncupatione.

56) *Tραϊανὸν γὰρ παρὰ τὴν Χοσρόην.* Hic Trajanus patricius et quæstor sacri palatii erat, de cuius ad Persas legatione loquitur Menander Protector, in lib. vi *Historiarum*, pag. 157 et 165. Hic est, ut opinor, Trajanus patricius, qui breve *Chronicon* scripserat, prorsus admirandum, ut testatur Suidas. Ejus mentionem facit Theophanes in *Chronico*, pag. 57 : *Τραϊανὸς ὁ πατριχὸς ἐν τῇ κατ' αὐτὴν ἱστορίᾳ φησὶν Ἰσθθουὺς δὲ ἐπιχωρίως τοῦς Σκύθας λέγεσθαι.* Suidas quidem eum Justiniani Rhinometi temporibus vixisse scribit. Verum ego Suidam falli existimo, cum nullus eo nomine memoretur principatu Justiniani Rhinometi. Imperante autem Justinio Juniore celebratur Trajanus patricius a Menandro Protector in libro vi, et ab Evagrîo nostro in hoc loco.

(57) *Τοῖς Ῥωμαίοις ἐπιτίθεσθαι πράγματα.* Rectius apud Nicephorum legitur, τοῖς Ῥωμαίων πράγμασι.

(58) *Ἐν τοῖς παρακλησίσις μεῖναι.* Hunc locum

(x) *Τραϊανόν.* Trajanus cum Zacharia in Orientem missus est, et Triennales induciæ inter Persas et Romanos compositæ sunt anno Chr. 573, Menander Protector, pag. 156, priorum induciarum meminit, anno 574, aitque Sophiam Augustam, dum Justinus mentis imbecillitate laboraret, Jacobum quemdam ex medicis imp. ad Chosroem

A

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ΄.

Ὡς Τραϊανὸς διαπροσβευσάμενος πρὸς Χοσρόην, τὰ τῶν Ῥωμαίων ἐπηνόρθωσε πράγματα.

Βουλεύεται τοῖνον βουλὴν ἐπίκαιρον, καὶ τοῖς πράγμασιν ἀρμόδιαν, ἢ τὸ πᾶν ἀνώρθωσε πταίσμα. Τραϊανὸν (x) γὰρ παρὰ τὸν Χοσρόην (56) ἐκπέμπουσιν, ἄνδρα λόγιον τῆς συγκλήτου βουλῆς, πολιὰ τὰ καὶ συνέσει τοῖς πᾶσι τίμιον· οὐκ ἐκ προσώπου τῆς βασιλείας, οὐδὲ μὴν τῆς πολιτείας τὴν προεσβίαν ἀνοίσοντα, ὑπὲρ δὲ γε μόνης Σοφίας τὰς διαλέξεις ποιητόμενον. Γέγραφε δὲ καὶ αὐτὴ πρὸς Χοσρόην, τὰς τε συμφορὰς τάνδρὸς ποτινωμένη, τὸ τε τῆς πολιτείας ἀναρχόν, καὶ ὡς οὐ δεοὶ χήρα γυναικί, καὶ βασιλεὶ κειμένῳ, καὶ ἐρήμῃ πολιτείᾳ ἐπεμδαίνειν. Καὶ αὐτὸν γὰρ νοσήσαντα, μὴ μόνον τῶν παρακλησίσις τυχεῖν, ἀλλὰ γὰρ καὶ τοὺς πάντων ἀρίστους ἱατροὺς πρὸς τῆς Ῥωμαίων πολιτείας παρ' αὐτὸν πεμφθῆναι, οἳ καὶ τὴν νόσον διέλυσαν. Πείθεται τοῖνον ὁ Χοσρόης· καὶ μέλλων ὄσον οὐπω τοῖς Ῥωμαίοις ἐπιτίθεσθαι πράγμασιν (57), ἐκεχειρίαν τριῶν ποιεῖται χρόνων, ἐν τοῖς ἑξοῖς μέρεσι· ὄξεν τὴν Ἀρμενίαν ἐν τοῖς παρακλησίσις μεῖναι (58)· ὡς ἂν αὐτοῦ πολεμήσεν, μηδενὸς τὰ Ἐφῶν παρενοχλοῦντος. Τοῦτων κατὰ τὴν Ἐφῶν πρᾶττομένων, τὸ Σίρμιον πρὸς τῶν Βαρβάρων ἐάλω (59) (y)· πρώτην μὲν ὑπὸ Γηπειδῶν κρατούμενον, Ἰουστίνῳ δὲ πρὸς αὐτῶν παραδοθέν.

B

C

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ΄.

Περὶ τῆς εἰς τὴν βασιλείαν ἀναρρήσεως Τιβερίου, καὶ τοῦ ἥθους αὐτοῦ.

Ἐν τοσοῦτῳ δὲ, Καίσαρα Τιβέριον βουλευματι Σοφίας Ἰουστίνος ἀναγορεύει, τοιαῦτα κατὰ τὴν ἀνάβ-

VALESI ANNOTATIONES.

feliciter mihi videor restituisse, ita ut pro verbo μεῖναι scribatur μὴ εἶναι. Nam in induciis, quæ inter Romanos et Persas pactæ erant, diserte cautum erat, ut per Orientem duntaxat ab armis cessaretur : in Armenia vero atque Iberia bellum gerere liceret. Vide Menandrum Protectorem in lib. vi *Historiarum*, pag. 157, qui hanc emendationem nostram prorsus confirmat. Ita etiam Theophylactus in lib. iii, cap. 12.

(59) *Τὸ Σίρμιον πρὸς τῶν Βαρβάρων ἐάλω.* Sic etiam legitur apud Nicephorum. Non dubito tamen quin scribendum sit πρὸς τῶν Ἀβάρων, etc. Abares enim urbem Sirmium cepere, ut testatur Menander Protector in Excerptis legationum, pag. 117, quæ cum antea Gepidarum ditionis fuisset. Abares qui Gepidarum regnum destruxerant, eam urbem cum reliquis opibus Gepidarum in suam potestatem transiisse asserebant, quemadmodum scribit idem Menander, pag. 114 et 150. Vide Theophylactum in cap. iii, lib. i.

VARIORUM.

misisse, et per annum ut ab armis cessaretur, statutum esse, numeratis Chosroi quadraginta quinque aureorum mi libus.

(y) *Σίρμιον πρὸς τῶν Βαρβάρων ἐάλω.* Fugl existimat male hoc collocari sub Justinii imperio, quod anno demum tertio Tiberii accidit. Vide ipsum ad ann. 581, n. 15. (W Lowth.)

ρησιν ἐπιφθεγόμενος, ἃ πᾶσαν ἐκδύθηκε παλαιάν τε καὶ νέαν ἱστορίαν, τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ ἐνδόντος καιρὸν Ἰουστίνῳ τὰς τε οἰκείας ἐξειπεῖν ἁμαρτίας, τὰ τε χρῆστὰ ἐσηγήσασθαι ὑπὲρ τοῦ τῆ πολιτείας συνόσσαντος. Ἀφορισθέντων γάρ ἐν τῇ ὑπαίθρῳ αὐλῆ (60), ἔθθα παλαιὸν ἔθος λέγει (61) τὰ τοιαῦτα γίνεσθαι, τοῦ τε ἀρχιερέως Ἰωάννου (62), οὗ πρόσθεν ἐμνήσθημεν, καὶ τῶν ἀμφ' αὐτὸν, τῶν τε ἐν ἀξιώσεσι τελοῦντων, καὶ τῶν περὶ τὴν αὐλὴν στρατευομένων, τὸν βασιλικὸν χιτῶνα ἐνδιδύσκων Τιθέριον, καὶ τὴν χλαίναν περιτιθεῖς, ἀνακραδῶν κειραγῆς ἐξέειπε· Μὴ πλανᾶτω σε τῆς ἀμπεχόνης ἡ φαντασία, μηδὲ τῶν ὀρωμένων ἢ σκηνῆ· οἷς ὑπαχθῆς, ἐλαθὼν ἑμαυτὸν ταῖς ἐσχάταις ποιναῖς ὑπόδικος γενόμενος. Ἀνόρθωσον τὰς ἐμὰς ἁμαρτῶδας, διὰ πάσης εὐπαθείας ἄγων τὸ πολίτευμα. Καὶ τοῦ; ἀρχοντας δὲ δεικνύς, ἔλεγεν ἥκιστα χεῖναι τούτοις πειθεσθαι, προσθῆς ὡς Αἰτοί με ἐς ἄπερ ὄρῃς ἤγαγον, καὶ ἕτερα τοιαῦτα, ἄπερ ἅπαντας ἐς κατὰ πλῆξιν καὶ δι-

A ejusmodi orationem habuit quæ omnem historiam transcendit, tam veterem, quam recentem, cum clementissimus Deus hoc in spatium temporis concessisset, tum ad propria delicta confitenda, tum ad salubria consilia suggerenda pro utilitate Republicæ. Congregatis enim in atrio imperialis palatii, ubi hæc fieri mos est, Joanne patriarcha, cujus supra meminimus, una cum sacerdotibus suis, et magistratibus atque honoratis; cunctis denique qui in palatio militabant, Justinus imperatoria tunica et purpurea chlamyde Tiberium vestiens, edita voce ita palam locutus est : Ne te in errorem inducat vestis tuæ magnificentia, nec pompa rerum quæ sub aspectum cadunt. Quibus ego in fraudem inductus, B imprudens extremis me suppliciis obnoxium reddidi. Sed tu errata mea corrigis, omni cum lenitate ac mansuetudine reipublicam regens. Tum magistratus digito demonstrans : Cave, inquit, ne

VALESII ANNOTATIONES.

(60. *Ἐν τῇ ὑπαίθρῳ αὐλῇ.* Nicephorus vocem hic addit hoc modo, ἐν τῇ ὑπαίθρῳ αὐλῇ τῶν ἀνακτόρων, id est, in *subdiali aula imperialis palatii*. Hujus loci mentionem facit Theophylactus in cap. 4, lib. 1, et imperatores illic renuntiare solitos esse scribit. Φοράδην γὰρ ἀγθεῖς ὁ Τιθέριος ἐπὶ τὴν ὑπαίθρῳ τῶν βασιλείων αὐλῆν, ἥτις παρῆνεται τῇ πολυστιβάδι τῶν ἀνακτόρων οἰκίᾳ, etc. Quem locum Latinus interpres longa circuitione verborum ita expressit : *Tiberius namque in atrium palatii juxta domum, in qua multi ex herbis, seu frondibus, ad cœnandum, dormiendumve tori, sive lectisternia, vesibulum illustre, visendumque proscenium. Huc, inquam, gestatus, etc.* Ex quibus apparet eum non intellexisse quid his verbis significaretur. Sed et Nicephorus Callistus, cum hunc Theophylacti locum describeret, posteriora verba præterminavit. Ego vero existimo πολυστιβάδι οἰκίαν a Theophylacto dici domum quæ Græce δεκαεννέα ἀκκοῦτα dicebatur : eo quod in ea novemdecim accubita, seu stiba ia essent, in quibus imperator cum proceribus discubens epulabatur in Natali Domini, et solemnioribus festis, ut scribit Theophanes et Anastasius Bibliothecarius, anno 51 Justiniani, et Luitprandus in lib. vi *Rerum per Europam gestarum*, cap. 5 : *Est domus, inquit, quæ decem accubita dicitur. Hoc autem ideo, quoniam quidem novemdecim mense in Domini nostri civitate apponitur. In quibus imperator pariter et convivit, non sedendo, ut cæteris diebus, sed recumbendo epulantur.* Juxta hanc domum erat tribunal, in quo imperatores et Augustæ coronabantur. Nicephorus Constantinopolitanus, p. 476, de Isanro Leone loquens : *Ἐν τῷ τριβονάλιῳ λεγομένῳ δεκαεννέα ακκοῦτων στέφει τὸν οὖν Κωνσταντίνον εἰς βασιλέα.* Idem scribit Anastasius, et auctor *Historiæ miscellæ*, lib. xxi. Item in lib. xxii, de Constantino loquens Copronymo : *Anno 28 imperii sui coronavit imperator Eudoriam uxorem suam, cum esset trigamus, in tribunali decem et novem accubituum.* Hinc est quod Codinus in *Originibus Constantinopolitanis*, τὸ στεφνον ponit juxta domum decem et novem accubituum : quo nomine tribunal intelligis, in quo imperatores coronabantur. Fuit autem hæc domus in regione tertia, juxta Hippodromum, ut testatur Luitprandus. Certe in ea regione circum maximum fuisse, et porticum semicircularem quæ sigma dicebatur, ac postremo tribunal fori Constantini, docet vetus descriptio. Ac verisimile est, ex illa porticu factam esse domum decem et novem accubituum, quippe cum

sigma idem sit quod stibadium, seu accubitum. Adde quod aedes Sancti Stephani juxta tribunal decem et novem accubituum ponitur a Codino, quam prope sigma fuisse docet ex veteri scriptore Petrus Gyllius, in lib. ii, cap. 15. Ceterum hæc domus decem et novem accubituum, etiam Delphica dicta est, seu Delphicum, et testis est Procopius in lib. i Vandalicorum, pag. 116, et Victor Thunonensis in *Chronico*.

(61) *Ἐθθα παλαιὸν ἔθος λέγει.* Nescio cur Evagrius antiquam hanc fuisse consuetudinem dicat, ut imperatores Constantinopolitani in atrio imperialis palatii renuntiarentur. Prisca enim consuetudo erat, ut in miliario septimo nuncuparentur Augusti, præsentem exercitum, in campo extra urbem. Primusque Valens in eo suturlano a fratre Valentiano imperator fuerat appellatus. Post quem secuti imperatores Orientis eodem in loco renuntiati sunt, ut jam pridem observavi in annotationibus ad librum xxvi Ammiani Marcellini. Zeno quoque imperator, in septimo a Leone filio suo coronatus est, ut scribit Victor Thunonensis in *Chronico*. Sed et Basiliscus paulo post imperator appellatus est in campo, quemadmodum tradit Theophanes. Erat autem campus in Septimio, ut testatur Theophylactus in lib. viii, capite 2. Quis vero primus in atrio imperialis palatii Augustus nuncupatus sit Constantinopoli, nondum liquido comperi. Justinus quidem junior illic Augustus renuntiatus fuisse videtur, ut colligere est ex capite primo hujus libri.

(62) *Τὸ τε ἀρχιερέως Ἰωάννου.* Theophanes in *Chronico* non Joannem Scholasticum, sed Eutylichem patriarcham Constantinopolitanum tunc fuisse testatur. Nam Joannes quidem Scholasticus obiit indictione 10 mense Augusto, pridie Kalendas Septembres. Eutylichus vero eodem anno, mense Octobri, in sedem suam restitutus est, indictione undecima, ut testatur Theophanes. Hic anno sequenti, qui fuit Christi 78. Indictione duodecima, Septembris 26 die, Tiberium Augustum coronavit, ut tradit idem Theophanes, et auctor *Chronici Alexandrini*. Verum re attentius examinata, nihil hic reprehendendum animadverti : neque enim Evagrius hic loquitur de Augusta nuncupatione Tiberii, sed de Caesaris appellatione ei concessa. Tiberius porro Cæsar factus est indictione octava, ut docet auctor *Chronici Alexandrini* : quo quidem tempore Joannes patriarcha erat Constantinopolitanus.

his credas. Hi enim in hunc quem vides statum me deduxerunt. Adjecit etiam ejusdem modi alia, quæ **440** summam admirationem omnibus incusserunt, et immensam lacrymarum copiam elicuerunt. Fuit autem Tiberius corpore maxime procerus, et cum proceritate staturæ, venustissimus non imperatorum modo, verum etiam omnium mortalium, quantum quis conjectura assequi potest: adeo ut primum quidem forma ejus digna esset imperio. Animo autem lenis fuit atque humanus, et qui primo statim intuitu cunctos comiter exciperet. Summas esse divitias existimabat, largiri omnibus, et erogare non ad necessitatem solum sublevandam, verum usque ad affluentiam. Neque enim quidnam accipere deberent poscentes, considerabat, sed quid imperatorem Romanum dare deceret. Aurum porro illud adulterinum censebat, quod cum lacrymis provincialium collectum fuerat. Quam ob rem unius anni tributum collatoribus remisit: et possessiones quæ ab Adaarmane vastatæ fuerant, tributaria functione relevavit, non pro modo detrimenti quod passæ fuerant, sed multo uberius atque prolixius. Remissæ sunt etiam magistratibus illegitimæ munerum oblationes, quibus antea imperatores subditos suos illis vendere consueverant. Constitutiones quoque his de rebus scripsit, posteriorum securitati prospiciens.

CAP. XIV.

Quomodo imperator Tiberius collectis ingentibus copiis, et Justiniano duce contra Chosroem misso, eum ex Romanorum finibus expulit.

Pecunia igitur malis artibus parta bene usus, res ad bellum necessaria comparavit: tantumque numerum fortissimorum militum collegit, tum ex gentibus Transalpinis quæ circa Rhenum habitant, tum ex Cisalpinis: ex Massagetis præterea, aliisque Scythicis nationibus; ex Pannonia item ac Mæsia, et ex Illyriis atque Isauris, optimo quoque viris lecto: ut prope centum et quinquaginta hominum millia turmis præstantissimorum equitum inseruerit, et Chosroem fugaverit. Qui post ca-

κρῶν ἀμέτρων χύσιν ἤγαγεν. Ἦν δὲ γε ὁ Τιθέριος μέγιστός τε τὸ σῶμα καὶ ἐς ὑπεροχὴν διαπρεπέστατος μᾶλλον εἶπερ τις εἶκασεν (63), οὐ βασιλέων μόνων, ἀλλὰ καὶ πάντων ἀνθρώπων· ὡς πρῶτον μὲν τὸ εἶδος ἄξιον (64) τυραννίδος εἶναι. Τὴν δὲ ψυχὴν ἡπιότης καὶ φιλόανθρωπος, εὐθύς ἀπὸ τοῦ βλέμματός ἅπαντας δεξιούμενος· πλοῦτον ἡγούμενος, τὸ πᾶσιν ἐπαρκεῖν περὶ τὰς ἐπιδόσεις, οὐ πρὸς μόνην τὴν χρεῖαν, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸ περιούσιον. Οὐ γὰρ ὁ τι λαβεῖν (65) ὄψεσιν οἱ δεόμενοι, τοῦτο διεσκόπει· ἀλλ' ἕπερ βασιλεῖα Ῥωμαίων δοῦναι προσήκει· κίθ' ὄντων δὲ τὸν χρυσὸν ἡγείτο τὸν ἐκ δακρῶν ἤκοντα. Ὅθεν ἀμέλει τὴν τε δασμολογίαν τοῖς συντελοῦσιν ἐπαφῆκεν ἐνὸς τέλειον ἢ χρόνου (66)· τὰς τε κτήσεις ἀἴσπερ ὁ Ἀρδαρμάνης ἐλυμήνατο, τῶν ἐπιχειμένων τελέων οὐ πρὸς τὸ μέτρον τῆς βλάβης, ἀλλὰ καὶ πολλῶ καθυπέτερον ἠλευθέρωσεν. Ἀφείθησαν δὲ καὶ τοῖς ἀρχουσιν αἱ ἀθεσμοὶ δόσεις (67), αἷς πρώτης οἱ βασιλεῖς τοὺς ὑπηκόους ἐπίπρασκον· καὶ ὑπὲρ τούτων καὶ διατάξεις ἔγραψε, τὸ μέλλον κατασφαλίσταμενος.

Remissæ sunt etiam magistratibus illegitimæ munerum oblationes, quibus antea imperatores subditos suos illis vendere consueverant. Constitutiones quoque his de rebus scripsit, posteriorum securitati prospiciens.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Ὅς ὁ βασιλεὺς Τιθέριος στρατὸν κατὰ τὴν ἀγέρας κατὰ Χοσρόου, καὶ στρατηγὸν Ἰουστινιανὸν ἐξάποστειλάς, τοῦτον ἐκ τῆς Ῥωμαίων γῆς ἀπέλασεν.

Τοῖς τοίνυν κακῶς συλλεγεῖσι χρήμασιν ἐς δέον χρησάμενος, τὰ πρὸς τὸν πόλεμον ἐξήρτυετο· καὶ τοσοῦτον ἀγέρει στρατὸν ἀνδρῶν ἡρώων, ἐκ τε τῶν ὑπὲρ τὰς Ἄλπεις ἐθνῶν, τὰ ἀμφὶ τὸν Ῥῆγον ἀριστίνδην στρατολογήσας, τὰ ἐν τῶν Ἄλπειων, Μασσαγετῶν τε καὶ ἐτέρων Σκυθικῶν γενῶν· καὶ τὰ περὶ Παιονίαν καὶ Μυσοῦς, καὶ Ἰλλυριοῦς, καὶ Ἰσαύρους· ὡς σύνεγγυς πεντήκοντα καὶ ἑκατὸν χιλιάδων εἰλας ἰσπέων (68) ἀρίστων ἐγκαταστήσασθαι, ἐξῆσθαι τε τὸν Χοσρόην, μετὰ τὴν Δάρας ἄλωσιν, εὐθύς ἀνὰ

VARIÆ LECTIONES.

¹⁶ τελέου.

VALESI ANNOTATIONES.

(63) Ἦπερ τις εἶκασεν. Scribendum puto, εἶπερ τις εἶκασεν. Nec dubito quin Evagrius noster ita scriptum reliquerit. Conjecturam nostram confirmat codex Tellerianus, in quo ita diserte scriptum inveni. Facessat igitur interpretatio Musculi qui sic vertit: *Insignis magis quam ut quisquam illi conferri possit.* Christophorsonus vero ita interpretatur: *Pulchritudinis excellentia omnium opinione major.*

(64) Κ'ὶ πρῶτον μὲν τὸ εἶδος ἄξιον. Rectius in codice Florentino scribitur ὡς πρῶτον μὲν, etc. Alludit autem Evagrius ad versum illum Tragici notissimum πρῶτον μὲν εἶδος; ἄξιον τυραννίδος.

(65) Οὐ γὰρ ὅτι λαβεῖν. Mallet scribere, οὐ γὰρ τι λαβεῖν ὄψεσιν οἱ δεόμενοι, etc., quemadmodum legitur apud Nicephorum in cap. 1, lib. xviii. In codicibus Florentino et Telleriano, pro ὄψεσιν scribitur ὄφειλον.

(66) Ἐνὸς τέλειον χρόνου. Exstat Constitutio Justinii Junioris, qua reliqua tributorum præteriti temporis, provincialibus indulsit usque ad indictionem octavam: Μέχρι τῆς ὀγδόης ἐπινεμήσεως, καὶ αὐτῆς τοῦ ἑνεστίουτος κύκλου. Quod quidem fe-

cisse videtur Justinus suasu Tiberii, quem Cæsarem paulo ante designaverat, ineunte octava indictione, ut docet auctor *Chronici Alexandrini*. Itaque in hac Constitutione prima imperatoris Justinii Junioris, Tiberii quoque Cæsaris nomen ascribi debuerat.

(67) Αἱ ἀθεσμοὶ δόσεις. Exstat hodie Constitutio imperatoris Justinii Junioris, de rectoribus provincialium gratis promovendis. Quæ inter Justinii *Novellas Constitutiones* est numero quarta. Ea Constitutione permittit Justinus provincialibus, ut eos quos idoneos esse existimaverint ad regendam ipsorum provinciam, imperatori suggerant: spondetque imperator se gratis absque ullo munere codicillos et magistratus insignia præbiturum esse. Quæ lex cum data sit anno octavo imperii Justinii Junioris, eam quoque Tiberii Cæsaris suasu ac suggestionem editam esse non dubitamus.

(68) Εἰλας ἰσπέων. Scribendum est proculdubio *Ναῖς*. Quod miror nec a Nicephoro, nec ab interpretibus animadvertum fuisse.

τὸ θέρος ἐπὶ τὴν Ἀρμενίαν ἐλάσαντα, ἐκεῖθεν τε τὰς Ἀρμενίας ἐπὶ τὴν Καίσαρος ἔχοντα, ἢ τῶν Καππαδοκῶν ἄρχη, καὶ τῶν αὐτόσε προκάθηται πόλεων. Ὅς τοσοῦτον ὑπερεφρόνει τὴν Ῥωμαίων ἄρχην, ὅτι γε προεσθυσσάμενου τοῦ Καίσαρος, οὐκ ἤξιόν τῆς ὡς αὐτὸν ἐσθίου τοῖς πρέσβεσι μεταβοῦναι. Ἐπεσθαι δὲ τούτοις διεκελεύετο μέχρι τῆς Καίσαρος. Ἐκεῖσε γὰρ περὶ τῆς πρεσβείας διασκοπεῖν ἔλεγεν. Ὡς δ' οὐκ ἀντιμέτωπον εἶδε τὸ Ῥωμαίων στρατεύμα ὑπὸ Ἰουστινιανῷ (69) ταττόμενον, τάδελεψεν Ἰουστίνου τοῦ πατρὸς Ἰουστίνου δειλαίως ἀνηρημένου (70), ἀκριβῶς ἐξωπλισμένον, τὸ τε ἐνούλιον τὰς σάλπιγγας ἠχοῦσας, καὶ τὰ σημεῖα πρὸς μάχην αἰρόμενα, τὸν τε στρατιώτην φωνῶντα, καὶ θυμοῦ μετὰ τῆς ἐς ἄγαν εὐκοσμίας πλέοντα, ἵππων τε τοσαύτην καὶ τοιαύτην⁶⁶, ἢν οὐδεὶς πώποτε βασιλέων ἐφαντάσθη, πολλὰ γε ἐπιθείσας, ἀνψμῶζε μύχιον πρὸς τὸ ἀνελεῖν καὶ ἀδόκητον· καὶ μάχης οὐκ ἤθελον ἄρχειν. Ἀναβαλλομένῳ δὲ αὐτῷ καὶ διαμέλλοντι, καὶ τὸν καιρὸν τρίβοντι, καὶ σοφιστομένῳ τὴν μάχην, ἔπεισι Κούρς ὁ Σκούθης (71), ἀνὴρ τοῦ δεξιοῦ κέρως ἠγούμενος. Καὶ μὴ ὄλων τε γενομένων ἐνεργεῖν τὴν ἐμβολὴν τῶν κατ' αὐτὸν Περσῶν, ἐκλειοπτότων δὲ μάλα λαμπρῶς τὴν τάξιν, πολὺν μὲν εἰργάσατο φόνον τῶν ἀπεναντίας. Ἐπεισι δὲ τοῖς οὐραγοῖς, ἔνθα καὶ τὴν ἀποσκευὴν ὁ τε Χοσρόης καὶ ὁ σύμπαρς εἶχε στρατός· αἰρεῖ τε βασιλικὰ κειμήλια ἀπαξάπαντα, καὶ μὴν καὶ τὴν ἀποσκευὴν ἄπασαν, ὀρῶντος μὲν Χοσρόου, καὶ ἐγκαρτεροῦντος, ἀνεκτοτέραν δὲ τῆς ἑαυτοῦ ἐπιστροφῆς (72) τοῦ Κούρς ἠγούμενου. Οὗτος μὲν οὖν σὺν τοῖς ἀμφ' αὐτὸν μεγάλων χρημάτων καὶ λαφύρων ἔγκρατῆς γενομένος, τὰ τε σκευοφόρα τῶν ζώων σὺν αὐτοῖς φορτίοις φέρων, ἐν οἷς καὶ τὸ Χοσρόου σεβαστὸν πῦρ, ὁ θεὸς καθεστῆται, περιελθὼν μὲν τὸ Περσῶν στρατόπεδον παιανίζων. Ἀφικνεῖται δὲ παρὰ τοὺς οἰκείους ἀμφὶ τὰς ἐπιλυχνίους ὥρας, ἤδη διαλυθέντας

Armeniam irruerat, atque inde Cæsaream Cappadociæ et reliquarum illic urbium metropolim invadere meditabatur: **441** Romanorum autem imperium tantopere despiciebat, ut cum Cæsar legatos ad eum misisset, eos ad conspectum suum minime admisisset, sed usque ad urbem Cæsaream sequi ipsam jusserit. Illic enim se eorum legationem auditurum esse aiebat. Verum ubi Romanorum exercitum contra se stare vidit, duce Justiniano, fratre Justini ejus qui ab imperatore Justino crudeliter occisus fuerat: probe instructum atque armatum, et tubas bellicum canentes, et signa ad committendam pugnam in altum sublata: militem præterea cædis avidum, et cum pulcherrimo ornatu iram ac furorem anhelantem; tantum denique ac talenti equitatum, quantum nullus unquam ex imperatoribus animo conceperat: vehementer obstupefactus, altum ingemuit ob rem tam insperatam atque inexpectatam, nec pugnam ordiri unquam voluit. Cum igitur prælium differret, et cunctabundus tempus tereret, et pugnam duntaxat simularet, Curs Scythæ, qui dextro cornui præerat, impetum in eum facit. Cumque Persæ impetum illius sustinere non possent, sed aperte ordines desererent, Curs maximam hostium stragem edidit. Deinde extremum agmen Persarum aggressus est, ubi Chosroes et universus ejus exercitus impedimenta ac sarcinas habebat. Cunctos igitur regis thesauros et universas sarcinas cepit, ipso Chosroe spectante atque tolerante, et impressionem suam facilius quam impetum Curs sustineri posse existimante. Hoc modo Curs una cum suis militibus, maximis opibus ac spoliis politus, et jumenta cum omnibus sarcinis adducens inter quas erat etiam ignis sacer quem Chosroes ut Deum colebat: Persarum quidem

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁶ ἵππων τε τοσαύτης καὶ τοιαύτης.

VALESI ANNOTATIONES.

(69) Ἰπὸ Ἰουστινιανῷ. Hujus Justiniani magistri militum per Orientem meminit Menander Protector, in lib. vi *Historiarum*, pag. 159. Et Theophylactus, in cap. 12, lib. iii. Et Joannes Biclariensis in *Chronico*: Anno 9 Justinii Chosroes Persarum imperator, cum nimia multitudine exercitus, ad vastandos Romanorum terminos promovet: cui Justinianus Romanæ dux militiæ et magister militum Orientis a Tiberio destinatus, bellum parat, et in campis qui inter Daras et Nisibim ponuntur, fortis pugna congressus, habens secum gentes fortissimas, quæ barbaro sermone Germani nuncupantur, memoratum imperatorem bello superat. Hæc Pagius refert ad annum Christi 575, n. 7.

(70) Ἰουστίνου δειλαίως ἀνηρημένου. Hunc locum ex mss. codicibus Florentino et Telleriano, ita supplēvi: τ' ἀδελφῷ Ἰουστίνου τοῦ πατρὸς Ἰουστίνου δειλαίως ἀνηρημένου. Erat ergo hic Justinianus Germani filius, quod testatur etiam Theophylactus in lib. iii frater Justini illius, qui ab imperatore interfectus fuerat, ut refert Evagrius initio hujus libri.

(71) Ἐπεισι Κούρς ὁ Σκούθης. Hujus viri meminit Theophylactus in lib. iii, cap. 16; et in lib. i, cap. 9. Quibus in locis interpres Latinus

Carsium vertit. Melius tamen Cursum vertisset. Sic enim eum vocat Menander Protector in lib. vi *Historiarum*, pag. 159, editionis regiæ. In Theophanis *Chronico*, pag. 214. Κρούς dicitur, corrupte.

(72) Ἀνεκτοτέρων δὲ τῆς ἑαυτοῦ ἐπιστροφῆς. Magis probo lectionem Nicephori, quæ sic habet: Ἀνεκτοτέραν δὲ τὴν ἑαυτοῦ ἐπιστροφὴν τοῦ Χούρς ἠγούμενου. Tantum mallem articulum addere hoc modo: τῆς τοῦ Χούρς ἠγούμενου. Id est, ut vertit Joannes Langus: *Quod facilius impressionem suam, quam ipsius Curs sustineri posse existimaret*. Porro hanc Persarum fugam, et Romanorum victoriam, Theophan. quidem in *Chron.* refert post mortem imperatoris Justini Junioris, cum Tiberius singulare imperium obtineret. Verum Theophylactus, ex quo sua videtur hausisse Theophanes, superstite adhuc Justino id accidisse testatur, cum Tiberius Cæsaris duntaxat nomen ac dignitatem gerens, republicam administraret, ut videre est in cap. 14, lib. iii. Cui consentit Evagrius noster: quippe qui mortem Justini Junioris refert infra, in cap. 19, hujus libri. Ubi diserte scribit Tiberium, mortuo demum Justino, magistri militum dignitatem abrogasse Justiniano.

exercitum circumivit, lætum Pæanem canens : circa primam autem facem reversus est ad suos, qui jam stationes suas reliquerant : cum neque Chosroes, neque ipsi pugnam exorsi essent, sed leves dumtaxat velitationes utrinquæ exstitissent : atque interdum unus aut alter ex utroque exercitu, sicut fieri solet, singulari certamine inter se congressi essent. Sequenti nocte Chosroes, multis ignibus accensis, ad nocturnam pugnam se paravit. 442 Cumque Romanorum exercitus in duo castra divisisset, nocte intempesta irruit in eos qui ad septentrionem locati erant. Quibus ob repentinum atque inexpectatum superventum in fugam versis, Melitanam urbem in proximo sitam invadit, quæ tunc præsidio atque incolis vacua erat. Hanc cum integram concremasset, ad fluvium Euphratem trajiciendum sese accingit. Sed cum Romanus exercitus in unum collectus eum insequeretur, ipse salutis suæ metuens, conscenso elephanto, animum trajecit. Eorum vero qui circa illum erant ingens multitudo, Euphratis fluentis obruta est. Quos ille aquis suffocatos cum accepisset, inde discessit. Chosroes igitur cum has utinas pœnas pro contumeliis quibus Romanum imperium affecerat persolvisset, una cum iis qui evaserant, in Orientis partes profectus est, ubi pactas habebat inducias ne quisquam ipsum aggrediretur. At Justinianus cum universo exercitu Romano in Persidem ingressus, totum hiemis tempus ibi transegit, nemine prorsus illi molestiam exhibente. Sub æstivum autem solstitium reversus est, nulla omnino parte copiarum amissa : et cum summa felicitate ac gloria, circa utriusque imperii

ἐκ τῶν σφῶν τάξεων, μήτε Χοσρόου μάχης ἔρξαντος, μήτε μὴν αὐτῶν ἡ μόνην δὲ τιῶν ἀκροβολισμῶν γενομένων, ἢ εἶπου (2) γὰρ εἰς πρὸς ἕνα συνεπλάκη ἐξ ἀμφοῖν τῶν στρατοπέδων, ἕπερ εἰῶθει γίνεσθαι. Πυρὰ δὲ πολλὰ τῇ νυκτὶ ὁ Χοσρόης ἀνάψας, πρὸς νυκτομαχίαν παρεσκευάζετο. Καὶ δυσὶν στρατοπέδοις τοῖς Ῥωμαίοις γενομένοις, ἔπεισον ἄνωρ τῶν νυκτῶν, τοῖς ἐμφὶ τὸ βόρειον μέρος. Ὡν ὑποχωρησαντων τῷ αἰφνιδίῳ τε καὶ ἀδόκητῳ, πλησιαζούσῃ Μελιτινῇ ἔπεισι τῇ πόλει, ἀφυλάκτῳ καὶ ἐρήμῃ πολιτῶν καθεστῶσῃ καὶ πᾶσαν πυρπολήσας, πρὸς τὴν διάβασιν τοῦ Εὐφράτου παρεσκευάζετο ποταμοῦ. Ὡς δὲ ἀλισθὲν τὸ στρατεύμα τῶν Ῥωμαίων εἶπετο, δεῖσας περὶ τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας, αὐτὸς μὲν ἐλέφαντι ἐπιβὰς, τῶν ποταμῶν ἐπεραιώθη. Τῶν δὲ ἀμφ' αὐτὸν πολλὴ πλήθους τοῖς τοῦ ποταμοῦ βέουσι ἐκτρέυθη· οὓς ἀποπνιγένας λαθῶν, ἄπειον ὤχετο. Χοσρόης μὲν οὖν ταύτην ὑστάτην ποιήν τῆς ἐς Ῥωμαίους τοσαύτης παρουσίας καταβαλεῖ, σὺν καὶ τοῖς περισσωθεῖσι, τὰ Ἐφῶα κατελήφει, ἐνθα τὴν ἐκχειρίαν εἶχεν, ὡς ἂν μὴ τις αὐτῷ ἐπίοι. Ὁ δὲ γὰρ Ἰουστινιανὸς, ἐσθλιὼν σὺν παντὶ τῷ στρατῷ ἐς τὴν Περσῶν ἐπικράτειαν, ὄλην τὴν χειμᾶδιον ὥραν αὐτοῦ διήγαγε, μηδενὸς παντάπασιν ἐνοχλήσαντος. Ἐπανῆκε μὲν οὖν ἀμφὶ θερινὰς τροπὰς, οὐδὲν ὄλιως ἀποβλιῶν τοῦ στρατοῦ, καὶ σὺν εὐπαθείᾳ, καὶ κλέει πολλῷ παρ' αὐτὰ ἐθέριζε τὰ μεθόρια.

CAP. XV.

Quomodo Chosroes cladem suam ægre ferens, ex hac luce migravit, et filius ejus Hormisda ei in regnum successit.

Chosroem vero anxium et ad inopiam consilii redactum, et reciprocis doloris fluctibus submersum, immensa quedam agritudo animo ejus offusa, ex hac vita subduxit : cum perpetuum fuge suæ monumentum posteris reliquisset legem illam quam scripsit, ne posthac Persarum rex contra Romanos exercitum duceret. Post hunc Hormisda ejus filius, Persarum regnum suscepit. Sed ista nunc omitenda sunt, quandoquidem sequentia me ad se vocant, et sermonis nostri cursum expectant.

VARIE LECTIONES.

ἢ C. C. αὐτοῦ.

VALESH ANNOTATIONES.

(75) Τῷ δὲ Χοσρόῳ. Mors Chosrois Persarum regis premature hic refertur. Mortuus enim est Chosroes Tiberio jam Augustum imperium obtinente, ut testatur Theophylactus in lib. iii, cap. 16. Quod confirmat etiam Menander Protector in excerptis legationum. Quare fallitur Theophanes in

C

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

Ὅτι Χοσρόης δυνουρήσας διὰ τὴν ἡττὴν ἐταλεύτησεν· ὁ δὲ νῆς αὐτοῦ Ὁρμισδάς τῆς Περσῶν ἀρχῆς ἀντελάβετο.

Τῷ δὲ Χοσρόῳ (75) (α) μυρίον ἄγος ἐπιχρῶν, ἀλύοντα καὶ ἀμχανούοντα, καὶ τῇ παλιβροῖζ τῆς λύπης καταποντωθέντα, τοῦ βίου δευλαίως ἀπελάετο, στήλην ἀθάνατον τῆς αὐτοῦ φυγῆς ἀναθέντα, ὅν γέγραφε νόμον, μηκέτι βασιλεία Περσῶν κατὰ Ῥωμαίων στρατηγεῖν. Βασιλεύει δὲ Ὁρμισδάς ὁ τούτου παῖς· ὃ νῦν ἑατέον (74), ἐπεὶ τὰ ἐξῆς πρὸς ἑαυτὰ με καλεῖ, καὶ τὴν βρυμν τοῦ λόγου ἀπεκδέχεται.

VARIORUM.

(2) ἢ εἶπου. Legendum ἢ εἶπου. (W. LOWTH.)
(α) Τῷ δὲ Χοσρόῳ. Principio veris [anni 579] Chosroes Persarum rex morbo irretitus, vitæ modum imposuit, Hormisda filio successore appellato, qui

morum sævitia paternam impietatem superavit; homo violentus et inexplebilis avaritiæ. Theophylact lib. iii, cap. 16 : Per octo et quadraginta annos regnavit Chosroes, inquit Agathias, lib. iv.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ΄.

A

443 CAP. XVI.

Τίνας ἐπίσκοποι τὸ τῆνικαὶτα τῶν μεγάλων ἦσαν παροικίων.

Quinam eo tempore majorum Ecclesiarum fuerint episcopi.

Ἰωάννου τοῦ καὶ Κατελίνου τῆς ἐντεῦθεν μετὰ στάντος διαίτης, Βόνουτος^α (75) (b) τοὺς οἰακας τῆς ἐπισκοπῆς· Ρώμης ἐγγερίζεται, καὶ μετ' αὐτὸν ἕτερος Ἰωάννης, Πελάγιός τε αὐ. Τῆς δὲ βασιλίδος μετὰ Ἰωάννην, ὁ πρό γε αὐτοῦ Εὐτύχιος. Μετὰ δὲ Ἀπολλινάριον Ἰωάννης τὸν Ἀλεξανδρείας διαδέχεται θρόνον, μεθ' οὗ Εὐλόγιος. Ἐπὶ δὲ τὴν Ἱεροσολύμων ἀνεῖσιν Ἱερωσύνην, μετὰ Μακάριον Ἰωάννης, ἐν τῇ καλουμένῃ τῶν Ἀκοιμήτων μονῇ τὸν ἀσκευον βίον ἀγωνισάμενος, μηδεὺς νεωτερισθέντος (76) περὶ τὴν ἐκκλησιαστικὴν κατάστασιν.

Per idem tempus, cum Joannes, qui alio nomine Caelinus dicebatur, ex hac vita migrasset, Bonusus episcopatus Romani gubernaculum suscepit. Huic successit Joannes alter, quem deinde excepit Pelagius. Constantinopolitanæ autem Ecclesiæ sacerdotium Joanne mortuo recepit Eutychius, qui jam ante Joannem illud obtinuerat. Alexandrinam vero sedem post Apollinarem rexit Joannes, et post Joannem Eulogius. Ad Hierosolymitanæ autem Ecclesiæ pontificatum post Macarium euectus est Joannes, qui in Acœmitensi monasterio religiosæ vitæ instituta didicerat : nec quidquam rerum novarum in Ecclesia tentatum est.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ΄.

CAP. XVII.

Περὶ τοῦ γεγονότος ἐπὶ Τιβερίου ἐν Ἀντιοχείᾳ σεισμοῦ.

De terræmotu qui Tiberii temporibus contigit Antiochiæ.

Ἄνα δὲ τὴν Θεουπολιτῶν, καὶ τὴν γαίτονα Δάφνην, Τιβερίου Καίσαρος τρίτον ἔτος τὴν βασιλείαν διακυβερνῶντος (77), κλονός τε τῆς γῆς γέγονεν ἐξαισιος ἐς αὐτὸ τῆς μεσημβρίας τὸ σταθερώτατον (78), ὅτε καὶ σύμπασα Δάφνην τὸν σεισμῶν ἔργον γέγονε, τῶν ἐν Θεουπόλει δημοσίων καὶ ἰδιωτικῶν οἰκοδομιῶν διαρραγείσων μὲν μέχρι τῆς γῆς αὐτῆς· οὐ μὴν ἐς ἔδαφος γόνου κλινασῶν. Γεγόνασι δὲ καὶ ἕτερα ἐνταλόγου πολλοῦ ἄξια, ἀνά τε Θεούπολιν αὐτὴν καὶ τὴν βασιλεύουσαν, ἅπερ ἀμφοτέρως ἀνετάραξε καὶ ἐς μεγίστους θορύβους ἐξεδάκχευσε, τὴν ἀφορμὴν ἐκ τοῦ ζήλου λαχόντα, καὶ πέρας θροῦραπὲς δεξάμενα, καὶ καὶ λέξων ἄρχομαι (79).

Antiochiæ vero et in suburbano Daphnensi, cum Tiberius Cæsar annum tertium Imperii ageret, ipsæ meridiei ferventissimo æstu, ingens exstitit terræmotus. Quo Daphne quidem universa funditus prostrata est : Antiochiæ vero ædificia, tam publica quam privata, ad terram usque disrupta, nec tamen collapsa sunt ad solum usque. Alij quoque nonnulla commemoratione in primis digna, tum in eadem urbe, tum Constantinopoli contigerunt, quæ utramque urbem non mediocriter commoverunt, et in maximas turbas conjecerunt : initium quidem sortita ex zelo Dei, finem vero prorsus Deo dignum consecuta. De quibus jam aggrediar dicere.

VARIÆ LECTIONES.

^α C. C. Βόνος.

VALESII ANNOTATIONES.

(75) Βόνουτος. Apud Nicephorum in lib. xvii, cap. 35 Βόνουτος dicitur. Hic est quem Anastasius Bibliothecarius et reliqui qui de Vitis pontificum Romanorum scripserunt, Benedictum appellant. Eum Baronius Bonosi cognomen habuisse existimat.

(76) Μηδεὺς νεωτερισθέντος. Hæc verba Christophorus ita intellexit, quasi Evagrius voluisset dicere, Joannis Hierosolymitani episcopi temporibus nullum tumultum in Ecclesia commotum fuisse. Mihi tamen aliud videtur significare Evagrius; toto scilicet eo tempore quo pontifices illi sederunt, quos hoc loco nominat Evagrius, nullum in Ecclesia tumultum fuisse.

(77) Τιβερίου Καίσαρος τρίτον ἔτος τὴν βασιλείαν διακυβερνῶντος. Niceph. quidem in cap. 3, lib. xvii, tertium annum imperii Tiberii Augusti his verbis designari existimavit. Idem quoque sensit Christophorus et Musculus, ut ex eorum

interpretatione licet colligere. Mihi tamen videtur Evagrius annum potius Cæsareæ dignitatis Tiberii intelligere. Primum enim verba ipsa id satis significant. Deinde Evagrius mortem Justinii Junioris et Tiberii coronationem nondum retulit. De his enim loquitur infra in capite 19 hujus libri. Quamobrem ea quæ referuntur in hoc capite, superstitæ adhuc Justino Juniore acciderunt. — Valesii conjectura est valde verosimilis, eoque pacto Antiochia anno 577 terræmotu concussa videtur, inquit Pagius ad ann. 580, n. 2.

(78) Ἐς τὸ αὐτὸ τῆς μεσημβρίας τὸ σταθερώτατον. Scribendum est ἐς αὐτὸ, ut habet codex Tellerianus, vel κατ' αὐτὸ, ut est apud Nicephorum.

(79) Ἀξίων ἄρχομαι. Malim scribere ἐρχομαι. Sic enim Græci loqui solent. Certe in codice Telleriano diserte scriptum inveni λέξων ἐρχομαι.

VARIORUM.

(b) Βόνουτος. Ordinatus est Benedictus, Græcis Bonusus, die tertia mensis Junii anni 574, postquam sedes, a morte Joannis III, vacasset menses decem, et dies 21, ob Longobardorum in Italia tumultus. Huic mortuo die 30 mensis Julii, anni 578, successit Pelagius II, die 30 Novembris ejusdem anni, postquam sedes vacasset menses quatuor. Joannes vero IV non ingressus est ante annum 639. Hic ergo fallitur Evagrius.

Mortuus est Joannes CPolitanus episc. et Eutychius in sedem suam restitutus anno 577.

In sede Alexandrina mortuo Apollinari successit Joannes anno 569, quem vita functum excepit Eulogius anno 580.

Hierosolymis Macarius II obiit anno circiter 571, inque locum ejus successit Joannes. (Totus calculus est Ant. Paci.)

444 CAP. XVIII.

De motu adversus sceleratum Anatolium.

Erat tunc Antiochiæ Anatolius quidam, vir initio quidem unus ex plebe, et ex sellulariis opificibus: sed qui postea ad magistratus et ad alia munera nescio quo modo irrepserat. In ea igitur urbe degens, quæ tum habebat negotia administrabat. Ex quo factum est, ut maximam familiaritatem contraheret cum Gregorio illius urbis antistite. Quippe illum adibat frequentissime, partim ut cum eo colloqueretur, partim ut ex crebra ejusdem consuetudine majorem sibi auctoritatem conciliaret. Hic aliquando diis sacrificasse deprehensus est. Cumque eo nomine in iudicium vocatus esset, inventus est sceleratus ac præstigiator, et innumeris flagitiis copertus. Verum comitem Orientis corrupti pecunia, parumque abfuit quin dimitteretur una cum sociis: habebat enim alios ejusdem farinae homines, qui simul cum ipso comprehensi fuerant: nisi populus insurgens, gravi seditione excitata id consilium discussisset. Sed et contra ipsum antistitem vociferabantur, eum quoque illius consilii participem esse clamantes. Turbulentus etiam atque exitialis quidam dæmon nonnullis persuaserat, eum detestandis sacrificiis una cum Anatolio interfuisse. Hac de causa Gregorius in extremum discrimen adductus est, cum populus gravissimas in illum impressiones fecisset. Atque hæc suspicio tantopere increvit, ut Tiberius quoque imperator ex ipsius Anatolii ore veritatem discere voluerit. Jussit igitur ut Anatolius cum sociis ad urbem regiam confestim perduceretur. Quæ comperto, Anatolius ad imaginem Deiparæ quæ fune appensa erat in carcere, procurrens manibus post tergum circumplexatis, supplicis atque orantis speciem palam exhibuit. At illa hominem detestata, et sceleratum Deique hostem congruens, faciem suam penitus retro avertit: spectaculo plane horrendo, et sempiterna memoria digno, quod ab universis, tum qui in carcere inclusi detinebantur, quam iis quibus

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.
Περὶ τῆς ἐπαναστάσεως (c). τῆς κατὰ τὸν ἐνοργὴ Ἀνατόλιον.

Ἀνατόλιος τις, πρῶτα μὲν εἶς τῶν πολλῶν τε καὶ ἐπιδηφρίων (80) καθεστώς, ὑστερον δὲ ἀρχαῖς τε καὶ ἐτέροις πράγμασιν οὐκ οἷδ' ὅπως ἐπεσφρήσας αὐτόν, ἀνὰ τὴν Θεουπολιτῶν τὴν δίαίταν εἶχεν. Ἐνθα καὶ διψοῦει τὰ ἐν χερσὶ πράγματα, ἐξ ὧν καὶ συνήθως μάλιστα Γρηγορίῳ γέγονει τῷ τῆς αὐτῆς πόλεως προέδρῳ· συχὰ τε παρ' αὐτὸν ἐφοῖτα, τὰ μὲν, καὶ πράγματα διαλεξάμενος (81)· τὰ δὲ, καὶ μείζω δύναμιν ἐκ τῆς πρὸς αὐτὸν ἀσχολίας μνώμενος. Οὗτος ἐπιθυσίαις ἤλω, καὶ πρὸς εὐθύναις κληθεὶς, ἐφωράθη ἐξάριστος, καὶ γόης, καὶ μυρίοις ἀτοπημασιν ἐνελημένης. Ἐξωνεῖται δὲ τὸν τῆς Ἐφῶς ἡγούμενον· καὶ μικροῦ ἂν ἀπέβη σὺν τοῖς ἀμφ' αὐτόν. Εἶχε γὰρ καὶ ἐτέροις ἁμοτρόπους, οἱ συνήλωσαν· εἰ μὴ γε ἰλιῶς ἀναστὰς, καὶ πάντα κυχήσας, τὸ σκέμμα διέλυσεν. Ἐπεδῶν δὲ καὶ κατὰ τοῦ ἱερέως, φάσκοντες καὶ αὐτὸν κοινωῆσαι τοῦ βουλεύματος. Ταρῆξια δὲ τις καὶ ἀλιτήριος δαίμων ἀνέπεισεν ἐνίου (82), ὡς καὶ θυσίαις σὺν Ἀνατολίῳ παρενέβαλεν. Ἐνεῦθεν καὶ πρὸς ἑσχατον ἤλθε κινδύνου Γρηγόριος, ἐφίλων μεγάλων κατ' αὐτοῦ πρὸς τοῦ δῆμου γενομένων. Καὶ τοσοῦτον ἤρθη τὰ τῆς ὑπονοίας, ὡς καὶ βασιλεῖα Τιθέριον ζητῆσαι τὴν ἀλήθειαν διὰ τῆς Ἀνατολίου φωνῆς ἐκμαθεῖν. Κελεύει δ' οὖν καὶ Ἀνατόλιον καὶ τοὺς ἀμφ' αὐτὸν τὴν βασιλείῳ τάχιστα καταλαθεῖν. Ἄπειρ ἔγνωκός δ' Ἀνατόλιος, ἐπὶ τινος εἰκόνης τῆς Θεοτόκου κατὰ τὴν εἰρκτὴν καλωδίῳ ἡωρημένης, ἐκδραμῶν, καὶ ὁπίσω τῷ χεῖρι περιστρέψας, τὸν ἱκετεύοντα καὶ δεόμενον ἀπήγγειλεν. Ἡ δὲ, μυσθαθεῖσα καὶ τὸν ἐναγῆ καὶ θεομισῆ διελέγχουσα, τέλος ἐκ τοῦμπάλιν (83) μετεστράφη, θαῦμα φρικτῶδες, καὶ τῆς ἀειμνήμης ἄξιον. Ὅπερ ὑπὸ πάντων τῶν τε ἐμφροῦριων, τῶν τε αὖ τὴν φυλακὴν αὐτοῦ καὶ τῶν ἀμφ' αὐτὸν πεπιστευμένων ἑραθῶν, τοῖς πᾶσι διηγγέλη. Ὁράθη δὲ καὶ ὕπαρ τισὶ τῶν πιστῶν, παροτρύνουσα κατὰ τοῦ ἀλάττορος, φάσκουσα τε τῷ αὐτῆς υἱῷ τὸν Ἀνατόλιον ἐνουθρίσαι. Ὡς δὲ κατὰ τὴν βασιλείῳ ἤχθη, πᾶσάν τε αἰκίας ὑπερβολὴν ὑποστὰς, οὐδὲν ὄλοκ κατὰ τοῦ ἱερέως ἔσχεν εἰπεῖν, μείζονων κἀκείτων θορόδων,

VALESI ANNOTATIONES.

(80) Πολῶν τε ἐπιδηφρίων. In optimo codice Florentino diserte scriptum est, τῶν πολλῶν τε καὶ ἐπιδηφρίων. Quomodo etiam legitur in Nicephoro. Porro mirum est interpretes in unius vocis expositione lapsos fuisse. Nam Joannes quidem Langus ita vertit: *Erat Theopoli Anatolius quidam ex plebeis ille quidem et ignavis unus*. Musculus vero ita interpretatur: *Unus ex multis illis qui vitam delicate instituit*. Christophoroni autem interpretatio sic habet: *Anatolius, vir quidam plebeius primus et mollis*. Quam quidem interpretationem hausisse videntur ex Suida et auctore *Etymologici*, qui ἐπιδηφρίων exponunt ἀργὸν καὶ γυναικῶδη. Verum hæc vox aliud hic significat, ut colligitur ex precedenti vocabulo, quare non dubio quin secularios artifices hæc voce designet Evagrius, quos etiam Græci ἐργαῖος vocant ob eam-

dem rationem, eo quod scilicet sedentes opus suum exercent. Ita Pothus, in lib. vii, cap. i; et auctor *Etymologici*, in voce βάνουσο.

(81) Τὰ μὲν καὶ πράγματα διαλεξάμενος. Scribo τὰ μὲν ὡς διαλεξάμενος, excerpta voce πράγματα, quæ ex superiore linea huc irrepsit.

(82) Ἐπέπεισεν ἐνίου. Procul dubio scribendum est ἀνέπεισεν, quemadmodum scribitur apud Nicephorum.

(83) Ἐκ τοῦμπάλιν. Scribendum est procul dubio ἐκ τοῦμπάλιν μετεστράφη. Atque ita legit Nicephorus, qui hunc Evagrii locum sic expressit, ἐκ τοῦπισθεν παντάσῃν ἀπεστράφη. Ex quibus verbis apparet Nicephorum ante vocem τέλος, distinctionem adhibuisse post verbum διελέχουσα. Quam quidem distinctionem magis probō.

VARIORUM.

(c) Περὶ τῆς ἐπαναστάσεως. Hæc Baronius refert ad annum 580.

καὶ πανδήμου στάσεως αἴτιος τῇ πόλει σὺν τοῖς ἄμφ' A αὐτὸν γέγονεν. Ἐνίων γὰρ αὐτῶν ψήφον δεξαμένον ἐξοστρακίζουσαν, οὐ μὴ ἀναιροῦσαν, θείῃ τινι ζήλῳ πυρρωθεὶς ὁ δῆμος, ἅπαντα διετάραττεν, ἀγριαίνων τε καὶ χαλεπαίνων· καὶ τοὺς μὲν ἐξοστρακισθέντας ἀναρπάσας, ἀκατίῃ τε ἐμβιδάσας, πυρὶ ζώντας παρέδωκε, τοῦ δήμου τὴν ψήφον ἐξενέγκαντος. Κατεδόναν δὲ τοῦ βασιλέως καὶ Εὐτυχίου τοῦ σφῶν ἱερέως, ὡς τὴν πίστιν προδόντων. Οἱ καὶ διαχρήσασθαι τὸν Εὐτύχιον ἐμελλον, καὶ τοὺς τὴν ζήτησιν ἐμπειπιστευμένους, πάντη περιούνητες, καὶ τούτους ἀνερευνώμενοι, εἰ μὴ γέ ἢ πάντων σῴτερα Πρόνοια, ἐκείνους μὲν ἐκ τῶν ζητούμετων ἀνῆρπασε, τὸν δὲ θυμὸν τοῦ τοσοῦτου λεῶν κατὰ μικρὸν καθύνασε, μηδενὸς ἐκ χειρῶν ἀτοπήματος γενομένου. Καὶ αὐτὸς δὲ Ἀνατόλιος θηροῖς πρότερον ἐς τὸ ἀμφιθέατρον παραδο- B θεὶς, καὶ πρὸς αὐτῶν τὸ σῶμα σπαρραχθεὶς, ὕστερον ἀνεσκολοπίσθη, οὐδὲ οὕτως τῶν ἐνταῦθα ποινῶν λύσιν εὐράμενος. Λύκοι γὰρ τὸ μιᾶρὸν αὐτοῦ σῶμα καταγαγόντες, οὐχ ἱστορηθὲν πώποτε πρὸς θοῶν διενείμαντο. Ἦν δὲ τις τῶν παρ' ἡμῖν, ὃς καὶ πρὶν ταῦτα γενέσθαι ἔλεγε καθ' ἑπνοῦς ἰδεῖν, ὡς ἢ κατὰ Ἀνατολίου ψήφος καὶ τῶν ἄμφ' αὐτὸν, τῷ δήμῳ ἐδόθη. Καὶ μέγα δὲ τις τῶν βασιλικῶν οἰκιῶν προσεστῶς (84) ἰσχυρῶς μᾶλα τοῦ Ἀνατολίου ὑπερασπίζων, εἰρήκει θεάσασθαι τὴν θεοτόκον λέγουσαν· Μέχρη τίνος ἀντέχη Ἀνατολίου, οὕτως ἐς αὐτὴν τε καὶ τὸν αὐτῆς Παῖδα ἐνυθρίσαντος; Καὶ ταῦτα μὲν ἔληξεν ὧδε.

Anatolii et sociorum custodia commissa erat, vi- sum, omnibus renuntiatum est. Apparuit etiam in- terdiu Deipara nonnullis 445 fidelium, incitans eos adversus pestem illam; et filium suum ab Ana- tolio contumelia affectum esse dicens. Ubi vero Constantinopolim perductus est, et gravissimis tormentis excruciat, adversus Gregorium episco- pum nihil prorsus habuit quod diceret, majorum adhuc motuum et publicæ seditionis ipse una cum sociis, in ea urbe auctor exstitit. Nam cum non- nullos eorum in exsilium mittendos esse, non autem capite plectendos pronuntiatum fuisset, popu- lus divino quodam zelo succensus cuncta permis- scuit, indignatione percitus et efferatus. Cumque eos qui exsilio damnati fuerant corripuisset, lembo impositos, injecto igne vivos concremavit, populo hanc in illos ferente sententiam. Contra imperatorem quoque, et contra Eutygium ipso- rum episcopum vociferabantur, tanquam fidei pro- ditores; paratique erant Eutygium interficere, et eos quibus causæ hujus cognitio mandata fuerat; quos ubique circumeundo investigabant: nisi di- vina providentia omnium conservatrix, istos qui- dem ex quærentium manibus eripuisset: tantæ vero multitudinis furorem paulatim sedasset, ita ut nullum atrocissimum populari violentia perpetratum sit. Porro ipse Anatolius in amphitheatro bestiis obiectus, et ab iisdem laniatus, postea cruci suffixus

C est. Sed ne sic quidem suppliciorum quæ hac in vita sensit, finem est sortitus. Lupi enim impurum ejus corpus cum ex cruce detraxissent, quod qui- dem nunquam antea visum fuerat, vorandum inter se dividerunt. Quidam etiam ex nostris, antequam hæc fierent, affirmavit vidisse se in somnis quemadmodum adversus Anatolium ejusque socios sen- tentia a populo lata esset. Ad hæc illustris quidam imperialium domorum præpositus, qui Anatolicum acerrime defendebat, visam sibi dixit esse Deiparam dicentem, quousque tandem defenderet Ana- tolium, qui tum ipsi, tum Filio ipsius, tantam contumeliam irrogasset. Et hæc quidem ejusmodi exitum habuerunt.

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ΄.

446 CAP. XIX.

Περὶ τῆς στρατηγίας Μανρικίου, καὶ τῶν ἀρε- τῶν αὐτοῦ.

De Mauricii ductu, deque ejus virtutibus.

Ὅτι γὰρ Τιθέριος, ἐπεὶ Ἰουστινιανὸς μὴ τῇ παρα-

Cæterum Tiberius post mortem Justiniani, cum

VALESH ANNOTATIONES.

(84) Τῶν βασιλικῶν οἰκιῶν προσεστῶς. Id est, D curator imperialium ædium. Edes enim imperiales tam in urbe regia, quam in suburbanis, suos habebant curatores, qui earum reditus administrabant. Eratque ea dignitas non postrema, qua qui fungebantur, gloriosissimi dicebantur ac magnificentiissimi, ut supra observavi ad caput tertium hujus libri. Jurisdictionem etiam videntur habuisse, ut indicat Agathias in lib. v, de Anatolio quodam loquens exconsule: Ἄνδρα τῇ τε τῶν ὑπᾶτων ἀξίᾳ τετιμημένον, καὶ πρὸς γὰρ πρὸ φρονιδα τίθεσθαι, καὶ ἐπιμέλειαν τῶν βασιλείων οἰκῶν τε καὶ κτημάτων ἀρχὴν εἰληχότα. Κουράτορας δὲ τούτους καλοῦσι Ῥωμαῖοι. Id est, ut interpretor: Virum qui consulari dignitate erat ornatus, et qui ut imperialium ædium ac possessionum curam ac sollicitudinem gereret, magistratum sortitus erat. Curatores illos Romani vocant. Vox ἀρχὴν, quam Vulcanius in interpretatione sua prætermisit, minime otiosa est, sed magistratum significat ac jurisdictionem. Sed et vitia illa purpurea, et tabulæ quas privatorum domibus affigere solebat idem Anatolius, ut eas fisco vindicaret, quemadmodum subjungit Agathias,

satis aperte testantur eum ut curatorem domo- rum imperialium jurisdictionem habuisse. Certe constitutio Tiberii imperatoris de divinis domibus, manifeste testatur, eos curatores jurisdictionem habuisse. Quippe Tiberius ea constitutione diseret sancit, ut actori qui adversus chartulariam aut conductorem vel colonum domus regis litens intendere- rit de aliqua re ad domum imperatoris pertinente, liceat, si voluerit, coram gloriosissimo ac magnifi- centissimo curatore litigare. Si vero eum suspec- tum habuerit, coram alio iudice qui ab imperatore datus fuerit, causam suam prosequatur. Cæterum Tiberius imperator ea lege prohibuit, ne curatores tabulas ac titulos fiscales privatorum adibus affigant, neve eas obsignent. Solebant enim curatores hujusmodi titulos vendere tenuioribus, et pro patrocinio ac suffragio suo aliqui ab iis exigere, ut ibidem indicat Tiberius. Cæterum hæc domus, earumque conductores, multis privilegiis atque immunitatibus fruebantur, ut videre est in codice Theod. tit. De priviligiis domus Augustæ, et in dicta constitutione Tiberii.

jam imperialem coronam gestaret, Justiniano potestatem abrogavit, eo quod non eadem qua prius felicitate adversus barbaros uteretur. Mauricium vero ejus loco magistrum orientalis militiæ constituit, qui genus quidem ac nomen ex seniore Roma traxerat: patriam vero habebat Arabissum, urbem Cappadociæ, in quam novissimi ejus parentes sese receperant. Erat hic vir prudens ac solers, et usquequaque accuratus et constans. Qui cum in victu ac moribus constans esset atque exactissimus, nec gulæ unquam inseruit, iis duntaxat rebus utens quæ necessariæ et paratu faciles essent: nec aliis voluptatibus quibus intemperantes homines sese oblectare solent. Vulgus hominum non facile ad colloquium admisit; nec aures promiscue omnibus præbuit: quippe qui sciret illud quidem contemptum parere; hoc vero adulationi proximum esse. Raro copiam dabat ipsum conveniendi, idque non nisi de rebus seriis. Superfluis autem sermonibus aures suas obturabat, non quidem cera, ut est apud poetam, sed ratione: ita ut optima aurium clavis esset ratio, quæ opportune illas in colloquiis ei aperiret et clauderet. Porro incitiam,

A πλησία τύχη κατά τῶν βαρβάρων ἐχρήτο, παύει μὲν αὐτὸν τῆς ἀρχῆς, ἤδη καὶ τὸν στέφανον περιθέμενος· καὶ Ἰουστινίου τελευτήσαντος (d). Χειροτονεῖ δὲ τῆς Ἐφῶας στρατηγῶν Μαυρίκιον (85), ἔλχοντα μὲν γένος καὶ τοῦνομα ἐκ τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης· ἐκ δὲ τῶν προσεχῶν πατέρων, Ἀραβισσὸν πατρίδα ἐπιγραφόμενον τοῦ Καππαδοκῶν ἔθνους (86), ἀνδρα φρενῆρη τε καὶ ἀγχινοῦ, καὶ πάντα ἐν πᾶσιν ἀκριβῆ τε καὶ ἀδόνητον. Ὅς τὴν τε διαίταν, τοὺς τε τρόπους εὐσταθῆς· τε ὧν καὶ ἀπεξεστῆμένος, γαστροῦ τε ἐκράτει, μόνους τοὺς ἀναγκαίους καὶ εὐπρόστοις χρώμενος, τῶν τε ἄλλων ἀπάντων οἷς ὁ ἐκδεδιητῆμένος ἐγκαλλωπίζεται βίος. Ἦν δὲ τὰς ἐντεῦθις τοῖς πολλοῖς οὐκ εὐπρόσδοτος, οὐδὲ τὰς ἀκοὰς ἀνείμενος· τὸ μὲν εἰδῶς ἐς περιφρόνησιν ἄγον· τὸ δὲ, ἐς θωπείας φέρον. Τὰς μὲν οὖν ἐς αὐτὸν εἰσόδους σπανίας παρείχετο, καὶ ταύτας ἐσπουδασμένων (87). Περὶ δὲ τὰς ἀκοὰς τοῖς περιττοῖς ἀπέφραττεν οὐ κηρῶν κατὰ τὴν ποίησιν, λόγῳ δὲ μᾶλλον· ὡς ἄριστα κλεῖν (e) αὐταῖς τὸν λόγον εἶναι, εὐθέτως ἐν ταῖς διαλέξεσιν ἀνογιγῶσάν τε καὶ ἀποκλείουσαν. Ἀμαθίαν δὲ τοῦ θράσου τὴν μητέρα, καὶ δειλίαν τὴν ἀπωκισμένην (88) καὶ σύνθυρον αὐτῆ (89) οὕτως ἀ-

VALESH ANNOTATIONES.

(85) *Χειροτονεῖ δὲ Μαυρίκιον.* Imo Tiberius, superstite adhuc Justino, Mauricium magistrum orientalis militiæ creavit, remoto Justiniano, ut testatur Theophylactus in cap. 45, lib. III.

(86) *Ἀραβισσὸν τοῦ Καππαδοκῶν ἔθνους.* Arabissus vel Arabissum, olim fuit oppidum Armeniæ secundæ, ut docet Hierocles in *Notitia provinciarum Orientalis imperii*. Certe in synodo prima Constantinopolitana, Arabissensis quidam episcopus in Armenia minori recensetur, Sed et Philostorgius minori Armeniæ oppidum illud ascribit ut videre est apud Suidam in Εὐδόξιος. Postea tamen Cappadociæ attributum est, si Evagrio credimus. Nescio an idem sit Arabissus, cujus meminit Menander protector in Excerptis legationum, pag. 459 editionis Regiæ quod erat juxta Theodosiopolim: Ἐπαὶ οὖν ἐγένετο αὐτοῦ, ἐστρατοπεδεύσατο ἐς τὴν Ἀραβισσῶν ἐπιπεκλημένον χωρίον ἀμφὶ τὸ μεσημβρινὸν κλίμα τοῦ ἄστρου.

(87) *Καὶ ταύτας ἐσπουδασμένας.* Hunc locum Musculus ita vertit: *Accessus ad se raros permittebat, eosque elaboratos.* Nec melius Christophorsonus: *Raro ad se adeundi concessit potestatem, eamque non nisi vehementer oratus, largitus est.* Neuter sensum hujus loci assecutus est. Codex autem Florentinus veram hujus loci scripturam nobis indicavit. Nam pro ἐσπουδασμένα, scriptum habet ἐσπουδασμένον. Non dubito itaque quin totus locus ita legendus sit: Τὰς μὲν οὖν ἐς αὐτὸν εἰσόδους σπανίας παρείχετο, καὶ ταύτας ἐσπουδασμένων πέρι. Τὰς δὲ ἀκοὰς τοῖς περιττοῖς ἀπέφραττεν. Id est: *Raro sui adeundi dabat facultatem, nec nisi de rebus seriis. Superfluis autem sermonibus aures suas obturabat.* Porro in codice Florentino ad marginem hæc notata erant: Οἷα λέγει περὶ Μαυρίκιου θαυμαστά πλήρη, καὶ ἐπιγῶν ἄξια. Aliud Mauricii Elogium satis elegans habetur apud Suidam in voce Μαυρίκιος, ex Menandri protectoris *Historia*: quod cum isto conferre non inutile fuerit.

(88) *τὴν ἀπωκισμένην.* Non assentior Christophorsono et Savilio, qui in hoc loco legunt ἐπωκ-

σμένην. Neque enim Græce dicitur ἐπωκισμένη, ut equidem censeo. Musculus quoque eodem modo videtur legisse, ut ex versione ejus apparet. Sic enim vertit: *Incitiam vero matrem temeritatis, et ignaviam ejus domesticam ac sociam sic a se repellat, etc.* Mihi tamen retinenda esse videtur vulgata lectio quam sic interpretor: *Incitiam quæ mater est temeritatis, et ab ea disjunctam, ac nihilominus conjunctam ignaviam ita a se depulerat, etc.* Eodem modo Evagrius in principio hujus libri, de Justino Juniore dixit: Θράσει δὲ καὶ δειλίᾳ ταῖς κακίαις κρατούμενος, etc., ubi legendum videtur ταῖς συνθύροις κακίαις, ex hoc loco. Quod si quis ἐπωκισμένην legere malit cum Savilio, locus tunc ita vertendus erit: *Et inquilinam ejus, ac contubernalem ignaviam.* Nam inter verbum ἀπωκισμένην et ἐπωκισμένην tantum differt, quantum inter ἀποικος et ἐποικος. Est ἀποικος quidem colonus, ἐποικος autem inquilinus, ut docet Suidas in voce ἔποικος. Qui in coloniam aliquam extra patriam deducebantur, vocabantur ἀποικοί, seu coloni. Is vero qui sua sponte relicta patria vel in coloniam, vel in aliam urbem migrabat, ἔποικος dicebatur, seu μέτοικος. Proinde fallitur Christophorsonus, qui hunc locum ita vertit: *Incitiam autem matrem audaciæ, et timiditatem quæ ei vicina ac finitima est, sic ab se depulit.* ἐπωκισμένη non significat finitimam, sed inquilinam, ut jam dixi. Et Latina vox inquilina Græco verbo egregie respondet. *Inquilinus* enim dicitur ab incolatu. Præterea vox σύνθυρος non vicinam significabat: id enim esset ἀγγύθουρος· sed contubernalem, qui sub eodem degit lecto. Cæterum re nunc attentius examinata, malim hoc loco legere ἐπωκισμένην.

(89) *Σύνθυρον αὐτῆ.* Scribendum puto αὐτῶ, supple τῶ θράσει. Cujus emendationis rationem paulo ante adduxi. Porro Nicephorus in cap. 8, lib. xvii, hunc Evagrii locum describens ita expressit: Δειλίαν τὴν ἐπωκισμένην καὶ σύνθυρον αὐτῆ, pessime.

VARIORUM.

(d) *Ἰουστινίου τελευτήσαντος.* Justinus Augustie quinta mensis Octobris anni Chr. 528, naturæ debitum solvit, inquit Pagius, ad eum annum, n. 2.

(e) Ἄριστα κλεῖν. Videtur legendum ἀρίστην κλεῖν. (W. LOWTH)

ώσατο, ὡς τὸ μὲν κινδύνευμα εὐδουλίαν εἶναι, τὸν δὲ ἄδικον ἀσφάλειαν, ἀνδρείας τε καὶ φρονήσεως τοῖς καίροις ὀχομένων, καὶ τὰς ἡνίκας πρυτανευόντων πρὸς ὃ ἂν ἡ χρεῖα ἐπιτάτῃ, καὶ τὴν ὕφεσιν καὶ ἐπίτασιν αὐτῶν τῶν ὄρμων, μέτρον τιλὶ καὶ ῥυθμῶ γίγνεσθαι. Περὶ οὗ τελειώτερον ἐν τοῖς ἑξῆς εἰρήζεται. Ὅσος γὰρ καὶ οἶος, τῇ βασιλείᾳ φυλακτέον, ἢ τὸν ἄνδρα τρανώτερον διεσάφησε, τῷ αὐτεξουσίῳ καὶ τὰ ἔνδον ἀναπτύξασα. Οὗτος μὲν οὖν ὁ Μαυρίκιος τὰς ἐπιστρατεύσεις ποιησάμενος κατὰ τῆς ὑπερβολῆς, πόλεις τε καὶ φρούρια Πέρσαις ἐπικαιρότατα ἀφείλειαν τε τσοαύτην περιεβάλετο, ὥστε τὰ σαγηνευθέντα αἰχμάλωτα ὀλοκλήρους νήσους καὶ πόλεις, ἀγρούς τε ἐρημωθέντας τῷ χρόνῳ ἐξοικῆσαι (90), τὴν τε γῆν ἐνεργὸν καταστήσασθαι πάντη πρώην ἀγεώργητον οὖσαν, στρατόπεδά τε ἐξ αὐτῶν συστήνηαι πολυάνδρα κατὰ τῶν ἄλλων ἐθνῶν μάλα γεννικῶς τε καὶ ἀνδρείως ἀγωνισάμενα· πληρωθῆναι δὲ καὶ πάση ἑστία τὰς οἰκετικὰς χρεῖας, ἐς τὸ κουφότατον τῶν ἀνδραπόδων ἐκποιουμένων.

et terram, quæ prius inculta erat, secundam redderent : utque ex illis ingentes exercitus conscripti fuerint, qui postea contra alias Barbarorum gentes strenue ac fortiter depugnarunt : denique ut singulæ domus haberent qui servilia munera implerent, cum servi ac mancipia vilissimo pretio compararentur.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Ὁς Ταμχοσρόην καὶ Ἀδααρμάνην τοὺς Περσῶν στρατηγούς ἐνίκησε Μυρικήσις.

Συνανεπλάκη δὲ καὶ τοῖς ἀρίστοις Περσῶν, τῷ τε Ταμχοσρόῃ καὶ Ἀδααρμάνῃ μετὰ ἀξιολόγου στρατοῦ ἐπιστρατεύσασαι· καὶ ὅπως μὲν, καὶ ὅτι, καὶ ὅπη πέπρακται, ἄλλοι γραφόντων, ἢ καὶ παρ' ἡμῶν ἴσως ἐν ἐτέρῳ λελέξεται πόνῳ, τῆς παρουσίας πραγματείας ἕτερα μάλιστα κατεπαγγελιομένης. Πίπτει δ' οὖν ὁμῶς κατὰ τὴν παράταξιν ὁ Ταμχοσρόης (91), οὐκ ἀνδρεῖται τοῦ Ῥωμαίων στρατοῦ, εὐλαθεῖα δὲ μόνη, καὶ τῇ ἐς Θεὸν πίστις τοῦ στρατηγῶ. Φεύγει δὲ καὶ ὁ Ἀδααρμάνης κατακράτος ἐν τῇ μάχῃ πταίσας, καὶ πολλοὺς τῶν οἰκειῶν ἀποβαλὼν καὶ ταῦτα Ἀλαμουνδάρου καταπροδόντος (f), ὃς τῶν Σκηνητῶν ἠγεῖτο βαρβάρων, καὶ τὸν Εὐφράτην οὐχ ἐλομένου διαβῆναι ποταμὸν, καὶ συμμαχῆσαι τῷ Μαυρικίῳ κατὰ τῶν ἀπεναντίας Σκηνητῶν βαρβάρων⁹². Ἀκαταγώνιστοι γὰρ τοῖς ἄλλοις διὰ τὴν τῶν ἱππων ὠκύτητα, οὔτε καταλαμβανόμενοι, εἶπου

quæ mater est temeritatis, et ab ea disjunctam, ac nihilominus conjunctam ignaviam, ita ab se depulerat, ut quoties in discrimen veniret, prudentiæ : 447 quoties cunctaretur ac prudentia opportunitatibus temporum, velut equo cuidam insidebant, et habenas moderabantur juxta id quod utilitas Reipublicæ præcipiebat. Itaque quoties impetum remittebat aut relaxabat, id fiebat non sine mensura quadam atque ratione. Sed de hac re accuratius post hæc dicturi sumus. Qualis enim quantusque exstiterit, imperio ipsius reservandum est. Quod quidem mores ejus longe manifestius declaravit, dum libera facultate quidvis agendi ei concessa, interna ejus omnibus patefecit. Hic igitur Mauricius, cum exercitu Romano in Persarum regionem ingressus, urbes et castella opportune admodum sita occupavit : tantamque prædam cepit, ut captivi quos ex Perside abduxerat, integras insulas et urbes, atque agros jampridem desertos incolerent, et terram, quæ prius inculta erat, secundam redderent : utque ex illis ingentes exercitus conscripti fuerint, qui postea contra alias Barbarorum gentes strenue ac fortiter depugnarunt : denique ut singulæ domus haberent qui servilia munera implerent, cum servi ac mancipia vilissimo pretio compararentur.

CAP. XX.

Quomodo Mauricius Tamchosdroe et Adaarmanem, Persarum duces, devicerit.

Confluxit etiam cum præstantissimis ducibus Persarum, Tamchosdroe scilicet et Adaarmane, qui cum ingenti exercitu in fines Romanorum irruerant. Quid autem gestum sit, et quonam modo, quibusque in locis, scribant alii : aut a nobis fortasse in alio opere exponetur. Præsens enim opus longe aliarum rerum narrationem pollicetur. Cecidit nihilominus in ea pugna Tamchosroes, non exercitus Romani fortitudine, sed ducis eorum religione et in Deum fide. Adaarmanes vero, ingenti clade accepta, et multis suorum amissis, contentissime fugit : idque tametsi Alamundarus Saracenum dux prodidisset, nec Euphratem amnem trajicere, et Mauricio adversus Saracenos qui in hostium acie erant, suppetias ferre voluisset. Nam Saraceni ab aliis superari non possunt propter equorum pernecitatem. Quippe qui nec comprehendi possint

VARIE LECTIONES.

⁹² C. C. Ἀράδων.

VALESI ANNOTATIONES.

(90) Ἐξοικῆσαι. In codice Florentino scriptum invenit ἐξοικῆσαι. Nicephorus vero simpliciter posuit οἰκῆσαι. Ego non dubito quin Evagrius scripserit ἄσοικῆσαι. Usus est ea voce Evagrius in cap. 4 ac 2 hujus libri.

(91) Ὁ Ταμχοσρόης. Scribendum est procul dubio Ταμχοσρόης. Sic enim paulo ante Evagrius eum vocat. Meminit hujus ducis Menander prote-

ctor in Excerptis legationum, et Theophylactus in libro III. Qualiter vero in prælio adversus Mauricium interfectus sit, refert idem Theophylactus in cap. 18 libri III. Idque gestum esse testatur post mortem imperatoris Justiniani, Tiberio jam ad Augustum culmen evecto. In codice Telleriano scriptum est χοσρόης.

VARIORUM.

(f) Ἀλαμουνδάρου καταπροδόντος. Alamundarus, Romanorum in hac expeditione comes, eorum

consilia Persarum regi prodidisse fertur. Pagiuss hæc refert anno 581, n. 14.

elicubi conclusi fuerint, et retrocedentes hostem longe antevertant. Tametsi etiam Theodoricus Scythicarum gentium dux, ne primum quidem telorum jactum sustinisset, sed cum suis omnibus fugam arripisset.

448 CAP. XXI.

De signis quæ Mauricio imperium portenderunt.

Signa quoque divinitus ostensa sunt, quæ imperium eidem Mauricio prænuntiarent. Nocte enim intempesta, cum intra sanctuarium ecclesiæ sanctæ et intemeratæ Virginis ac Deiparæ Mariæ, quam Antiocheni ecclesiam Justiniani vocant, incensum offerret, velum altaris conflagrare visum est, adeo ut Mauricius ipse admiratione percelleretur, ac visum reformidaret. Cui astans Gregorius, ejus loci episcopus, divinum quiddam id esse dixit, et summa quædam atque eximia ei significari. Apparuit etiam illi in Oriente vigilantem Christum Deum, petens ab eo ut ipsum ulcisceretur. Quo quidem signo manifeste imperium designabatur. A quo enim alio quam ab imperatore, eoque religiosissimo ipsius cultore, id postulasset? Alia præterea memorabilia et historia in primis digna, parentes ejus mihi retulerunt, cum ego de his rebus eos percontarer. Nam pater quidem ejus mihi affirmavit se eo tempore quo conceptus est, vitam maximam in somnis vidisse e cubili suo exortam, ex qua multæ ac pulcherrimæ uvæ dependerent. Mater vero narravit terram partus sui tempore novum quemdam atque insolitum odorem spirasse. Sæpe item eam quæ vulgo Empusa dicitur, infantem asportasse, tanquam eum devoraturam: nullum tamen ei detrimentum afferre potuisse. Denique Symeones, qui juxta urbem Antiochiam super columnam stans vitam exegit: vir ad res gerendas aptissimus, et cunctis divinis virtutibus insignis, multa et dixit et fecit, quæ imperium Mauricio nuntiabant. De quo viro opportunius in sequente libro dicturi sumus.

CAP. XXII.

De nuncupatione Mauricii et Augustæ.

Cæterum Mauricius ad imperium evectus est,

Ἐγκλεισθεῖεν, καὶ τοὺς ἀπεναντίας ἐν ταῖς ὑπαγωγαῖς προφθάνοντες· καὶ Θεοδώριχου (92), ὃς τῶν Σκυθικῶν ἐθνῶν ἤγεῖτο, οὐδὲ ἐν τῷ βέλους γενομένου, σὺν δὲ καὶ τοῖς ἀμφ' αὐτὸν πεφευγῶτος.

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

Περὶ τῶν μηνυμάτων σημεῖων τῆν βασιλείαν Μαυρικίῳ.

Γεγόναι δὲ καὶ θεοσημαίαι τὴν βασιλείαν αὐτῷ προφητεύουσαι. Πόρθω γὰρ τῶν νυκτῶν, ἐπιθυμιῶντι· ἐ αὐτῷ τῶν ἀνακτόρων εἰσω τοῦ ἱεροῦ οἴκου τῆς ἁγίας καὶ πανάγου Παρθένου καὶ Θεοτόκου Μαρίας, ὃς πρὸς τῶν Θεοπολιτῶν Ἰουστινιανοῦ προσηγόρευται, τὸ ἀμφὶ τὴν ἱερὰν τράπεζαν παραπέτασμα πύρ-φλεκτον γέγονεν, ὡς καὶ πρὸς ἐκπληξιν καὶ θάμβος ἔλθειν τὸν Μαυρικίον, καὶ δεῖσαι τὸ ὄραμα· ᾧ παρεστῶς Γρηγόριος ὁ τῆς πόλεως ἀρχιερεὺς, εἶπεν, θειασμοῦ τίνος εἶναι τὸ χρεῖμα, καὶ μέγιστα καὶ ἔσχα μνηύειν αὐτῷ. Ἐφάνη δὲ οἱ κατὰ τὴν ἑώραν (93) καὶ Χριστὸς ὁ θεὸς ὑπερεκδίκησιν ζητῶν, ὅπερ ἀντικρυς βασιλείαν ἐδήλου. Παρὰ τίνος γὰρ ἀνὴρ παρὰ βασιλέως, καὶ οὕτως ἐς αὐτὸν εὐσεβοῦς τὰ τοιαῦτα ἐξήγησεν; Ἀξιόλογα δὲ καὶ ἱστορίας ἀξία πυνθανομένη μοι περὶ τούτων, καὶ οἱ ἐς φῶς αὐτὸν παραγαγόντες⁹⁰ διηγήσαντο. Ὁ μὲν γὰρ φύσας εἰλεγεν, ἀμπελον μεγίστην ὄντα ἰδεῖν, κατὰ τὸν καιρὸν τῆς αὐτοῦ συλλήψεως ἐκ τῆς σφετέρας κοιτῆς ἐκφύσαι, καὶ βότρως παμπληθεῖς καὶ ὠρπίους αὐτῆς ἠωρῆσθαι. Ἡ δὲ γε μήτηρ αὐτὴν (94) ἔφασκεν τὴν ἀπότεξιν, εὐωδίαν ξένην τε καὶ παρηλλαγμένην τὴν γῆν ἀναθυμιάσαι. Πολλάκις δὲ καὶ τὴν λεγομένην Ἐμπουσαν (95) μεταθεῖναι τὸ βρέφος, ὡς τοῦτο βρώξουσιν· μὴ οἶαν δὲ γενέσθαι τοῦτο λυμῆνασθαι. Καὶ Συμεῶνης δὲ ἀγχοῦ Θεοπόλεως τὴν ἐπὶ κίονος στάσιν ποιούμενος, ἀνὴρ πρακτικώτατος, καὶ πάσαις ταῖς ἐνθέοις ἀρεταῖς ἐπίσημος, πολλὰ ἐλεξέε τε καὶ πέπραχε, τὴν βασιλείαν αὐτῷ⁹¹ μηνύοντα. Περὶ οὗ τὰ πρόσφορα ἢ ἐξῆς ἱστορία διαλέξεται.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

Περὶ τῆς ἀναγορεύσεως Μαυρικίου καὶ Ἀυγούστης.

Ὁ δὲ γε Μαυρικίος (9), πρὸς τὴν βασιλείαν ἔδισα,

VARIE LECTIONES.

⁹⁰ C. C. παραγαγόντες. ⁹¹ αὐτοῦ.

VALESII ANNOTATIONES.

(92) Καὶ Θεοδώριχου. Hujus Theodorici ducis meminit etiam Theophylactus in lib. iii, cap. 17. Erat autem natione Gothus, ut ex nomine ipso colligitur.

(93) Κατὰ τὴν ἑώραν. Id est, cum Mauricius in Oriente esset. Sic Nicephorus hunc Evagrii locum exponit in cap. 9, lib. xviii. Paulo post ex eodem Nicephoro, et ex codice Telleriano emendavi, ὅπερ, ἐκδίκησιν ζητῶν, cum antea legeretur una voce ὁπερεκδίκησιν, etc.

(94) Ἡ δὲ γε μήτηρ αὐτὴν. Assentior Henrico Savilio, qui in suo codice notavit forte scribendum

D esse, κατ' αὐτὴν ἔφασκε τὴν ἀπότεξιν, etc. Atque ita legitur apud Nicephorum. In codice Telleriano scriptum inveni, πρὸς αὐτὴν τὴν ἀπότεξιν.

(95) Τὴν λεγομένην Ἐμπουσαν. De Empusa vide, si placet, quæ notavi ad lib. viii Sozomeni, pag. 355. Hanc sua ætate Gillo dictam fuisse tradit Nicephorus in cap. 9, qui bujusmodi fabulas aniles merito deridet. Similes fuerunt quas Romani strigas vocabant, de quibus Festus. Glossæ veteres Striga, Λαιστρυγῶν γυνὴ φαρμακίς. De Gillo, seu Gello, quæ infantes rapere olim credebatur, multa notavit Leo Allatius in epistola ad Paulum Zachiam.

VARIORUM.

(9) Μαυρικίος. Hoc quarto imperii ejusdem anno per Tiberius Cæsar, quinto Augusti XV indictionis

presentis [anno Chr. 582] creatus est Cæsar Mauricius Tiberius, et 15 Augusti coronatus Augustus;

Τιβερίου πρὸς τὰς ἐσχάταις ἀναπνοαῖς τυγχάνοντος, ἅ καὶ τὴν παῖδα Αὐγούσταν, καὶ τὴν βασιλείαν ἀντὶ φερνῆς τινος παραδόντος· αὐτῷ· ὀλιγοστὸν μὲν βιώσαντος ἐν τῇ βασιλείᾳ χρόνον, ἀθάνατον δὲ μνήμην καταλειπότης ἐφ' οἷς πέπραχεν ἀγαθοῖ· οὐδὲ γὰρ λόγῳ περιληπτέον. Ἄριστον δὲ καὶ τῷ πολιτεύματι κληῖρον καταλέλοιπεν ὁ Τιβέριος, τὴν Μαυρικίου ἀνάβηθιν· ἣ δὲνέειμε καὶ τὰς ἐκτουτοῦ προσηγορίας, τὴν μὲν Μαυρίκιον, Τιβέριον· τὴν δὲ Αὐγούσταν, Κωνσταντιναν προσειπὼν. Τί δὲ καὶ αὐτοῖς πέπρακται, τῆς θείας συναυρομένης ῥοπῆς, ἥ ἐξῆς ἱστορία δηλώσει.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

Περὶ χρόνων ἀναγραφῆς ἀπὸ Ἰουστίνου τοῦ Νέου μέχρι Μαυρικίου.

Ὡς ἂν δὲ καὶ οἱ χρόνοι σὺν πάσῃ ἀκριθείᾳ ἀναγραφείεν, ἰστέον, ὡς βεβαίως εὐκρινεῖ Ἰουστίνος ὁ Νέος, καθ' ἑαυτὸν μὲν ἔτη δουκαίδεκα (96) πρὸς μὴτ' ἕξκα καὶ ἡμισυ· σὺν Τιβερίῳ δὲ ἔτη τριζα, μῆνας ἑνδεκα (97). Τὰ δὲ πάντα ἔτη, ἕξ καὶ ἕξκα πρὸς μῆσιν ἑνέκα ἡμισυ. Ἐβασίλευσε δὲ καὶ Τιβέριος καθ' ἑαυτὸν γε, ἔτη τέσσαρα· ὡς συνάγεσθαι ἀπὸ Ἑρωμύλου μέχρι τῆς ἀναρρήσεως Μαυρικίου Τιβερίου, ὥστε τὰ προλαβόντα τὰ τε παρόντα δεδηλώκωσιν ἔτη.

^α συναυρομένης.

(96) *Καθ' ἑαυτὸν μὲν ἔτη δουκαίδεκα.* Hic locus ansem erroris præbuit Baronio, qui in *Annales ecclesiasticis* Evagrium secutum auctorem, annos sexdecim imperii cum mensibus novem Justiniano Juniori tribuit. Sed reliqui chronographi Justiniano pauciores annos assignant. Nam Joannes quidem Biclariensis undecim duntaxat annos ei tribuit; Cedrenius autem, tredecim cum aliquot mensibus. Auctor vero *Alexandrini Chronici* duodecim annos eum regnasse dicit, ac menses octo. Postremo Dionysius Petavius, diligentissimus temporum scriptor, annos imperii tredecim, uno mense minus, tribuit Justinio. Quos quidem orditur ab anno Christi 565, mense Novembri, indictione decima quarta, qua Justinianum mortuum esse censet cum Theophane ac Baronio (*). Cujus viri sententiæ libenti animo subscribo. Certe annum primum Justinii Junioris, cum indictione decima quarta cucurrisse docet ejusdem Justinii Novella prima ad Julianum præfectum urbi, quæ hanc habet subscriptionem: *Data 18 Kalendas Octobris, Chaleedone, imp. D. N. Justinio PP. August. anno primo, indictione quinta decima.* Annus enim primus imperii Justinii cepit a mense Novembri, ut inter omnes constat. Quarta decima igitur tunc fuerit indictio necesse est: si quidem mense Septembri sequentis anni, quinta decima indictio numerata est. Etenim si Justinus imperium auspiciatus esset indictione decima quinta, ut Victor Tunonensis, et Joannes Biclariensis, et

cum Tiberius extremum jam spiritum duceret, eique filiam suam Augustam, et dotis loco imperium tradidisset. Et hic quidem brevi admodum tempore imperavit. Ob ea tamen quæ gessit bona immortalæ nominis sui memoriam dereliquit.

449 Neque enim oratione comprehendere facile possunt. Præstantissimam porro hæreditatem Tiberius reliquit Republicæ, nuncupationem Mauricii. Cui quidem etiam nomina sua distribuit. Ipsum enim Mauricium, Tiberium: Augustam vero ejusdem uxorem, Constantinam cognominavit. Quid autem ab illis gestum sit, sequens liber, Deo juvante, ostendet.

CAP. XXII.

Computatio temporum a Justino Juniori usque ad Mauricium.

Porro ut tempora accuratissima distinguantur, sciendum est, Justinum Juniores solum quidem imperasse annis duodecim et mensibus decem cum dimidio: cum Tiberio autem collega, annis tribus ac mensibus undecim. Fiunt itaque in universum anni imperii Justinii sedecim cum mensibus novem ac dimidio. Tiberius vero imperavit solus annis quatuor. Quare a Romulo usque ad nuncupationem Augustam Mauricii Tiberii, colliguntur anni... sicut tum superiora, tum præsens temporum descriptio declaravit.

VARIE LECTIONES.

VALESII ANNOTATIONES.

C auctor *Alexandrini Chronici* scriptum reliquerunt, et quidem mense Novembri, certe mense Septembri sequentis anni prima cœpisset indictio. Porro ex his duodecim annis ac mensibus undecim, quibus integris Justinum regnasse diximus, solus quidem ac sine collega imperavit annis octo mensibus novem cum dimidio: simul autem cum Tiberio Cæsare regnavit annis quatuor, ac uno mense.

(97) *Ἐν Τιβερίῳ δὲ ἔτη τριζα, μῆνας ἑνδεκα.* Tiberius Constantinus a Justino Cæsar factus est indictione octava, die 7 mensis Septembris, ut legitur in *Chronico Alexandrino*. Imperium autem auspiciatus est indictione 12 mensis Octobris, die 5. Fiunt anni quatuor, ac dies 28 Cæsareæ potestatis Tiberii. Quod si Theophylactum sequi malimus, qui Tiberium a Justino Cæsarem factum cœscribit Decembris die 7, seria 6, sicut anni tres ac menses fere decem, quod est ab anno Christi 574 ad annum 578. Porro notandum est Tiberium Constantinum post mortem Justinii Junioris, annos imperii sui numerasse ab exordio Cæsareæ potestatis, ut dicimus ex subscriptione sacræ Pragmaticæ ejusdem Tiberii de confirmatione constitutionum Justinii imperatoris, quæ sic habet: *Data tertio Idus Augusti, Constantinopoli, imperii domini nostri Tiberii Constantini Augusti anno octavo, post consulatum ejus anno tertio: et nobilissimi Flavii Tiberii Mauricii felicissimi Cæsaris anno prima.*

VARIORUM.

data illi in uxorem a Tiberio novo Constantino filia Constantina. 14 Augusti moritur Tiberius novus Constantinus in Processu Hebdomi, impositoque ejus funere in navi desertur Constantinopolim, posteroque die exsequiis celebratis corpus in œde SS. Apostolorum deponitur. (Auctor *Chronici Alexandrini*.)

(*) Imperavit Justinus annos duodecim, menses decem: et dies viginti duos, die mortuali incluso, indeque Zonaras et Theophanes, numero rotundo loquentes, annos tredecim ei assignant. (PAGIUS, ad ann. 578, n: 3.)

CAP. XXIV.

De serie historiarum quæ ad nostra usque tempora servata est.

Et ecclesiastica quidem historia, Deo dante, in unum corpus digesta, ad nos pervenit, studio atque industria optimorum scriptorum. Ad Constantini quidem usque tempora, studio atque opera Eusebii, cognomento Pamphili. A Constantini autem imperio, usque ad principatum Theodosii Junioris, studio atque industria Theodoriti, Sozomeni ac Socratis: per ea denique quæ nos in præsentì opere collegimus. Antiquior autem **450** historia, tam sacra, quam profana, ipsa quoque a viris studiosis atque industriis per ordinem temporum digesta habetur. Moses enim, qui primus historiam scribere aggressus est, sicut ab illis qui hujusmodi res colligerunt certissime demonstratum est, res ab ipso mundi exordio gestas verissime conscripsit, sicut a Deo didicerat, quocum in monte Sina fuerat collocutus. Alii deinde eum secuti, religioni nostræ viam munientes, ea quæ subsecuta sunt, sacris voluminibus exposuerunt. Sed et Josephus copiosam nobis reliquit historiam, eamque utilem prorsus ac fructuosam. Quæ vero vel fabulosa sunt, vel reipsa acciderunt inter Græcos ac priscos Barbaros, dum Græci inter se ipsi, aut adversus Barbaros decertant; aut si quid aliud gestum est ab eo tempore, ex quo illi homines primum exstitisse acceperant: Charax et Theopompus atque Ephorus, et innumerabiles alii perscripserunt. Romanorum vero res gestas, quæ totius prope terrarum orbis historiam complectuntur, et quæcunque vel ipsi inter se mutuo divisi, vel contra alios egerunt, Dionysius Halicarnasseus scriptis prodidit, exorsus a populis qui Aborigines dicebantur, et ad Pyrrhum usque Epirotarum regem historiam prosecutus. Ab eo tempore Polybius Megalopolitanus usque ad expugnationem Carthaginis opus suum perduxit. Quæ omnia Apianus summa perspicuitate distinxit, et singula in unum corpus congressit, tametsi diversis temporibus gesta essent. Ea vero quæ post illorum quos dixi, historiam gesta sunt, Diodorus Siculus et Dio Cassius litteris mandarunt. Quorum ille usque ad Julii Cæsaris tempora, hic vero usque ad principatum Antonini ejus qui ex urbe Emesa oriundus fuit, historiam suam deduxit. Herodianus quoque eorundem temporum scriptor, cuncta nobis usque ad obitum imperatoris Maximi commemoravit. A Philippo autem imperatore, qui Gordiano successit,

A

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

Περὶ τῆς καθ' εἰρμὸν ἱστορίας μέχρις ἡμῶν σωζομένης.

Σὺν Θεῷ δὲ ἡμῖν καὶ τὰ τῆς Ἐκκλησιαστικῆς ἱστορίας εὐσυνόπτως ἀπόκειται διὰ τῶν ἱστορημένων, μέχρι μὲν οὖν Κωνσταντίνου Εὐσεβίῳ τῷ Παμφίλῳ· ἐξ ἐκείνου δὲ μέχρι Θεοδοσίου τοῦ Νέου, Θεοδορίῳ, Σωζομένῳ τε καὶ Σωκράτει, καὶ ὃν ὁ παρῶν ἡμῖν ἐξέλεξε πόνος (98). Καὶ ἡ ἀρχαία δὲ καὶ ἡ θύραθεν ἱστορία καθ' εἰρμὸν τοῖς φιλοπόνοις διασώζεται. Μωσαίως μὲν ἄρξαντος ἱστορίας καὶ συγγραφῆς. ὡς τοῖς τὰ περὶ τούτων συναγαγοῦσι σαφῶς ἀποδέδεικται, τὰ ἀπ' ἀρχῆς κόσμου ἀληθῶς γράψαντος, ἐξ ὧν ἐντυχάνων τῷ Θεῷ μεμάθηκεν ἀνὰ τὸ Σινὰ ὄρος, καὶ ὧν οἱ μετ' αὐτὸν τὴν ἡμετέραν προοδοποιούντες Β θρησκείαν διὰ τῆς θείας ἀπέθεντο Γραφῆς. Πολλὴ δὲ καὶ ἰώσητος ἔγραψεν ἱστορίαν, χρειώδη ἐς ἅπαντα τυγχάνουσαν. Ὅσα δὲ εἶτε μυθώδη, εἶτε μετὰ τῶν ἀληθῶν γεγένηται, Ἑλλήνων τε καὶ τῶν ἀρχαίων βαρβάρων πρὸς ἑαυτοῦς τε καὶ πρὸς ἐκείνους διαγωνιζομένων, ἢ εἴ τι καὶ ἄλλο ἐξεργάσθη ἐξῆτος ἀνθρώπους ἱστορήσαν εἶναι, Χάρακι (99) τε γέγραπται, καὶ Θεοπόμπῳ καὶ Ἐφόρῳ, καὶ ἄλλοις ἀναριθμοῖς. Αἱ δὲ κατὰ Ῥωμαίους πράξεις πᾶσαν κοσμηκὴν ἱστορίαν ἐν αὐτοῖς περιλαμβάνουσαι. ἢ εἴ τι καὶ ἄλλο γέγονεν, εἴτε ἐς ἑαυτοῦς διαιρουμένων εἶτε καὶ καθ' ἑτέρον πραττόντων, πεπνήται, Διονυσίῳ μὲν τῷ Ἀλικαρνασσεὶ ἀπὸ τῶν λεγομένων Ἀβοριγίνων τὴν ἱστορίαν ἐκύσαντι μέχρι τοῦ Ἡπειρώτου Πύρρου, Ἐξ ἐκείνου δὲ Πολυδίῳ τῷ Μεγαλοπολίτῃ, καταγαγόντι ἕως τῆς Καρχηδόνος ἐλώσεως. Ἄπερ Ἀπιανὸς διέτεμεν, ἐκάστην πρᾶξιν ἐς ἐν ἀγείρας, εἴ καὶ κατὰ διαφόρους γέγονε χρόνους· καὶ τὰ μετ' ἐκείνους ὡσαύτως εἰργασμένα, Διοδώρῳ τε τῷ Σικελιώτῃ πεπολιῆται, τὰ μέχρις Ἰουλίου Καίσαρος, καὶ Δίωνι τῷ Κασσίῳ, γράψαντι μέχρις Ἀντωνίνου τοῦ ἐξ Ἐμέσης· ἐκθεμένου δὲ τὰ τοιαῦτα καὶ Ἡρωδιανοῦ, τὰ μέχρι τῆς Μαξιμίμου τελευτῆς δηλοῦται. Νικοστράτου (1) τε τοῦ Σοφιστοῦ τοῦ ἐκ Τραπεζοῦντος συγγραψάντος τὰ ἀπὸ Φιλίππου τοῦ μετὰ Γορδιανὸν ἐκτίθηται, ἕως Ὀδαινάθου τοῦ ἐκ Παλμύρας, καὶ τῆς Οὐαλεριανοῦ πρὸς Πέρσας ἀσχυρᾶς ἀφίξεως. Καὶ Δεξιππῷ δὲ πλεῖστα περὶ τούτων πεπνήται, ἀπὸ μυθικῶν ἀρξάμενῳ (2), καὶ λήξαντι ἐς τὴν Κλαυδίου τοῦ μετὰ Γαλλίτην βασιλείαν ᾧ συνανέληνται περὶ ὧν Κάρποι καὶ ἑτέρα βάρβαρα ἔθνη, κατὰ τὴν Ἑλλάδα καὶ Θράκην καὶ Ἰωνίαν διαπολεμουμένης Ἑπραξίν. Καὶ Ἐυσέβιος δὲ ἀπὸ Ὀκταβιανοῦ καὶ Τραϊανοῦ καὶ Μάρκου λαδῶν

VALESI ANNOTATIONES.

(98) Καὶ ὃν ὁ παρῶν ἡμῖν ἐξέλεξε πόμος. Scribendum est procul dubio καὶ ὧν ὁ παρῶν. Refertur enim ad id quod præcessit, διὰ τῶν ἱστορημένων, quod non viderunt interpretes.

(99) Χάρακι. De Charace Pergameno *Græcarum Historiarum* scriptore, vide quæ scripsit Vossius in lib. *De historicis Græcis*.

(1) Νικοστράτου. Idem mihi videtur esse, qui a Vopisco in Aureliani Vita dicitur Nicomachus, qui illorum temporum *Historiam* Græce conscri-

pserat, teste ibidem Vopisco. Alius ab hoc Nicostrato fuit Nicostratus Sophista, qui Marco imperante floruit, ut testatur Suidas, et Georgius Syncellus in *Chronico*.

(2) Ἀπὸ μυθικῶν ἀρξάμενῳ. Jam pridem in Annotationibus ad Excerpta legionum e Dexippo, monui scribendum esse hoc loco ἀπὸ Σκυθικῶν. Nam Dexippus Σκυθικά, id est Romanorum bella adversus Scythas gesta, conscripserat, ut testatur Photius in *Bibliotheca*.

ἕως τῆς τελευταῖης Κόρου κατήντησε. Γέγραπται δὲ Ἀ περὶ τῶν χρόνων τούτων ἕνια Ἀρριανῶ (3) τε καὶ Ἀσινίῳ Κουαδράτῳ. Περὶ δὲ τῶν ἐξῆς χρόνων Ζωσίμῳ ἱσθόρηται μέχρις Ὀνωρίου καὶ Ἀρκαδίου, τῶν βασιλέων καὶ ὅσα μετ' αὐτοὺς συνελεγκται Πρίσκῳ τῷ ῥήτορι, καὶ ἑτέροις. Ἄπειρ ἅπαντα Εὐσταθίῳ τῷ Ἐπιφανεῖ (4) ἐπιτέτμηται πανάριστα ἐν δύο τεύχεσιν, ἐνὶ μὲν ἕως ἀλώσεως Ἰλίου τῷ δὲ ἑτέρῳ, ἕως δωδεκάτου ἔτους τῆς Ἀναστασίου βασιλείας. Καὶ Προκοπίῳ δὲ τῷ ῥήτορι πεποιήται τὰ ἐξ ἐκείνου ἕως τῶν Ἰουστινιανοῦ χρόνων. Καὶ τὰ ἐχόμενα δὲ τοῦτ' Ἀγαθίῳ τῷ ῥήτορι καὶ Ἰωάννῃ ἐμῷ τε πολλῆ καὶ συγγενεῖ (5) καθ' εἰρμὸν ἱσθόρηται, μέχρι τῆς Χοσρόου τοῦ νέου πρὸς Ῥωμαίους φυγῆς, καὶ τῆς εἰς τὴν αὐτοῦ βασιλείαν ἀποκαταστάσεως Μαυρικίου μηδαμῶς πρὸς τὴν πρᾶξιν ἐλι-
B νύσαντος, ὑπεδεξαμένου δὲ βασιλικῶς, καὶ μάλιστα τάχιστα (6) ἐς τὴν βασιλείαν χρέμασι τε μεγάλας καὶ στρατεύμασι καταγαγόντος· εἰ καὶ μήπω ἔτυχον ἐκδεωκότες. Περὶ ὧν καὶ ἡμεῖς τῆς ἀνωθεν ἐπι-
 τρεπούσης εὐμενείας ἐν τοῖς ἐφεξῆς τὰ πρόσφορα λέξομεν.

vero quæ ab Anastasii temporibus usque ab imperatorem Justinianum gesta sunt, Procopius rhetor nobis tradidit. Quæ autem deinceps subsecuta sunt, usque ad junioris Chosrois fugam ad Romanos, et ejusdem restitutionem per Mauricium : qui nihil cunctatus profugum regali magnificentia excepit, et maximis sumptibus ac copiis in regnum suum eum reduxit : scripserunt quidem Agathias rhetor et Joannes civis et cognatus meus : nondum tamen historias suas in lucem ediderunt. Quibus de rebus nos quoque, si divina affuerit clementia, ea quæ decet dicturi sumus.

Τέλος τοῦ ε' τόμου τῆς Ἐκκλησιαστικῆς ἱστορίας Εὐαγρίου.

Finis libri quinti Ecclesiasticæ Historiæ Evagrii.

TOMOS EKTOΣ.

LIBER SEXTUS.

Τὰδε ἐνεστίν ἐν τῷ ἕκτῳ τόμῳ τῆς Ἐκκλησιαστικῆς ἱστορίας Εὐαγρίου Σχολαστικῆς. **C 452** In sexto libro Ecclesiasticæ historiæ Evagrii Scholastici hæc continentur.

- A'. Περὶ τοῦ γάμου Μαυρικίου καὶ Αὐγούστης.
 B'. Περὶ Ἀλαμουνδάρου τοῦ Σαρακηνοῦ καὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Νααμάνου.
 Γ'. Περὶ τῆς στρατηγίας Ἰωάννου καὶ Φιλίππικῶ, καὶ ὧν πεπράχασι.
 Δ'. Περὶ στρατηγίας Πρίσκου, καὶ ὧν πέπονθεν ὑπὸ τοῦ στρατοῦ ἐπαναστάντος αὐτῷ.
 Ε'. Περὶ τῆς Γερμανοῦ εἰς τὴν τῶν ὄλων ἀρχὴν ἀκουσίῳ κατασχέσεως.

- CAP. I. De nuptiis Mauricii et Augustæ.
 II. De Alamundaro Saraceno, et de filio ejus Naamane.
 III. De Joanne et Philippico, magistris militum, et de rebus ab eisdem gestis.
 IV. De Prisco magistro militum : et quænam passus sit a militibus adversus ipsum insurgentibus.
 V. Quomodo Germanus imperii insignia suscipere per vim coactus est.

VALESI ANNOTATIONES.

- (3) Ἀρριανῶ. Arrianus Parthica et Alanica scripsit, in quibus libris res a Romanis gestas adversus Parthos et Alanos conscripserat. Hos igitur libros hic designat Evagrius.
 (4) Εὐσταθίῳ τῷ Ἐπιφανεῖ. Hic est Eustathius Syrus, cujus testimonio sæpe usus est Evagrius noster in superioribus libris. De hoc Suidas ita scribit : Εὐστάθιος Ἐπιφανεὺς χρονικὴν ἐπιτομὴν τῶν ἀπὸ Αἰγύπτου μέχρις Ἀναστασίου βασιλέως ἐν τέλει. Scribe meo periculo, ἐν τέλει δ' S. Cujus
D emendationis auctorem habeo Evagrium.
 (5) Ἰωάννη ἐμῷ τε πολλῆ καὶ συγγενεῖ. Hic Joannes Epiphaniensis fuit. Nam cum Evagrius eum civem suum appellet, Epiphaniensem eum fuisse necesse est, si quidem Epiphania, Syriæ urbs, patria fuit Evagrii. Quare fallitur Vossius in libro *De historicis Græcis*, qui Joannem hunc domo Antiochenum fuisse existimat.
 (6) Καὶ μάλιστα τάχιστα. Scribendum puto καὶ μάλιστα τάχιστα, ad vitandam παραφρασίαν.

- VI. Quomodo imperator denuo Philippicum misit, utque exercitus eum suscipere recusavit.
- VII. De Gregorio Antiochiæ episcopo, deque concinnata adversus eum calumnia, et quomodo eam falsi convicerit.
- VIII. Quomodo Antiochia terræ motibus denuo vexata est.
- IX. Quomodo Barbari fiducia sumpta ex eo quod milites ab imperatore defecissent, eosdem aggressi, a Germano superati sunt.
- X. De imperatoris in rebelles clementia.
- XI. Quomodo Gregorius Antiochensis episcopus ad pacandos milites directus est.
- XII. Gregorii oratio ad exercitum.
- XIII. Quomodo post orationem Gregorii, milites, deposita priore sententia, Philippicum ducem denuo susceperunt.
- XIV. Quomodo capta sit Martyropolis.
- XV. De Comentiolo magistro militum, et de expugnatione castelli Hochas.
- XVI. De cæde Hormisdæ.
- XVII. De junioris Chosrois ad Romanos fuga.
- XVIII. Qualiter imperator Gregorium ac Domitianum Chosroi obviam ire jussit.
- XIX. Quomodo Chosroes Romanorum auxilio regnum suum recuperavit.
- XX. De sancta matre Golanduch, quæ illis temporibus vixit.
- XXI. De donariis quæ Chosroes misit ad sanctum martyrem Sergium.
- XXII. De Naamane Saraceno.
- XXIII. De obitu sancti Simeonis Stylitæ junioris.
- XXIV. De obitu Gregorii Antiochensis episcopi, et restitutione Anastasii.
- A. Γ'. Ὡς ὁ βασιλεὺς Φιλιππικὸν πάλιν ἐξαπέστειλεν, ὁ δὲ στρατὸς τοῦτον οὐ παρέδεδεξατο.
- Z'. Περὶ Γρηγορίου τοῦ Θεουπόλεως, καὶ τῆς κατ' αὐτοῦ γενομένης συχοφαντίας, καὶ ὅπως τε ταύτην ψευδῆ διελεγχέν.
- H'. Ὡς πάλιν ὑπὸ σεισμῶν ἡ Θεούπολις ἔπαθεν.
- Θ'. Ὡς οἱ Βάρβαροι θορόθησαντες τῇ τοῦ στρατοῦ κατὰ τοῦ βασιλέως ἀποστάσει, τούτοις προσβιλάοντες, ὑπὸ Γερμανοῦ ἠττήθησαν.
- I'. Περὶ τῆς τοῦ βασιλέως εἰς τοὺς ἀποστάτας φιλανθρωπίας.
- IA'. Ὡς Γρηγόριος ὁ Θεουπόλεως εἰς διαλλαγὰς ἐξήκαστάλη τοῦ στρατοῦ.
- IB'. Δημηγορία Γρηγορίου πρὸς τὸν στρατόν.
- IC'. Ὅτι μετὰ τὴν δημηγορίαν Γρηγόριον, μετέβητο ταῖς γνώμας οἱ στρατιῶται, καὶ πάλιν δέχονται Φιλιππικὸν στρατηγόν.
- ID'. Περὶ τῆς ἀλώσεως Μαρτυροπόλεως.
- IE'. Περὶ τῆς στρατηγίας Κομεντιόλου, καὶ ἀλώσεως τοῦ Ὀχθας.
- IF'. Περὶ τῆς ἀναίρεσεως Ὀρμισδοῦ.
- IZ'. Περὶ τῆς πρὸς ἡμᾶς φυγῆς τοῦ νέου Χοσρόου.
- II'. Ὡς ὁ βασιλεὺς Γρηγόριον καὶ Δομετιανὸν εἰς ἀπάντησιν Χοσρόου ἐξαπέστειλεν.
- II'. Ὡς πάλιν τὴν ἀρχὴν Περσῶν Χοσρόης ἔλαβε, Ῥωμαίων αὐτῷ συναραμένων.
- KK'. Ὅτι κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ἡ ἅγια μήτηρ ἦν Γολανδοῦχ.
- KA'. Περὶ ὧν ἐπεμφε Χοσρόης ἀναθημάτων τῷ ἁγίῳ μάρτυρι Σεργίῳ.
- KB'. Περὶ Νααμάνου τοῦ Σαρακηνοῦ.
- KΓ'. Περὶ τῆς τελευτῆς τοῦ ἐν ἁγίοις Συμεῶν τοῦ νέου Στυλῆτου.
- KA'. Περὶ τῆς τελευτῆς Γρηγορίου ἐπισκόπου Θεουπόλεως, καὶ ἀποκαταστάσεως Ἀναστασίου.

453 CAPUT PRIMUM.

De nuptiis Mauricii et Augustæ.

Mauricius simul atque imperium adeptus est, ante omnia nuptiarum suarum apparatus instituit. Augustam igitur, quæ et Constantina dicebatur, solemniter imperatorum more uxorem duxit, nuptiali pompa, et publicis epulis ac festivitibus per totam urbem magnificentissime celebratis. Interfuerunt his nuptiis pietas et imperatoria dignitas, decentissimo satellitio Mauricium et Augustam stipantes, et pretiosissima eis munera offerentes. Nam illa quidem, quod nulli unquam imperatorum obtigisse legimus, patrem simul ac matrem Mauricii exhibuit, qui decora canitie rugisque venerandis nuptias sanctificarent: fratres item forma ac venustate eximios, qui nuptiarum pomperam exornarent.

* C. C. ὦς.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

D Περὶ τοῦ γάμου Μαυρικίου καὶ Αὐγουστῆς.

Μαυρίκιος δὲ, ἐπεὶ παρέλαβεν τὴν ἀρχὴν, πρῶτα μὲν τὰ περὶ τὸν γάμον ἐξηρτύετο· καὶ κατὰ τοὺς βασιλικούς θεσμούς Αὐγουστὴν, τὴν καὶ Κωνσταντίναν, ἐσοικίζετο· τῆς τε τῶν γάμων πομπῆς μεγαλοπρεπῶς γεγενημένης, δημοδοκίας τε, καὶ ἀγερωχίας ἐκασταχοῦ τῆς πόλεως. Παρήσαν δὲ τῷ γάμῳ, θεοσέβειά τε καὶ βασιλεία δορυφοροῦσαι τε ἐκπρεπέστατα, καὶ δωροφοροῦσαι τὰ τιμιώτατα. Ἡ μὲν γὰρ πατέρα καὶ μητέρα παρῆχετο, σεμνῆ πολὺ, αἰδεσίμῃ τε βυτίδι τὸν γάμον ἀγιάσοντας, οὐχ ἱστορηθὲν ἐς βασιλέα, πῶποτε, ἀδελφούς τε καλοῦς καὶ ὠραίους τὴν γαμήλιον πομπὴν σεμνύοντας. Ἡ δὲ γε, ἀμπεχόνῃ χρυσόπαστον, ἀλουρίζει καὶ λίθους Ἰνδῶν κεικοσμημένην, στεφάνους τε χρυσοῦ πολλῷ

VARIE LECTIONES.

καὶ ταῖς ἐκ λίθων ποικιλίαις τε καὶ διαυγαίαις τιμ-
 αλφεστάτους, ἅπαντάς τε τοὺς ἐν ἀξιώσεια περι-
 τήν αὐλήν καὶ στρατείαις ἐναριθμίους, κηρούς τε
 γαμηλούς ἐξάπτοντας, μεγαλοπρεπῶς τε ἐσταλμέ-
 νους (7), καὶ ἐξ ὧν γνωρίζονται, καὶ τὴν νυμφαγω-
 γὸν πανηγυριν ἀνυμνοῦντας· ὥστε τῆς πομπῆς ἐκεί-
 νης, μηδὲν τῶν ἐν ἀνθρώποις σεμνοπρεπέστερον ἢ
 εὐδαιμονέστερον γενέσθαι πῶποτε. Καὶ Δαμόφιλος
 μὲν φησι (8), τὰ κατὰ Ῥώμην ἀναγράφων, Πλούταρχον
 τὸν Χαίρωνέα σαφῶς εἰπεῖν (9), ὅτι διὰ ταύ-
 τὴν μόνην ἐπέσειαντο πρὸς ἀλλήλας Ἀρετὴ τε καὶ
 Τύχη. Ἐγὼ δ' ἂν φαίην ὡς Θεοσέβειά τε καὶ Εὐ-
 δαιμονία ἐπὶ Μαυρικίῳ μόνῳ οὕτω συνηθῆσθαι, τῆς
 Θεοσεβείας βιασαμένης τὸ Εὐδαιμον, καὶ περιτρέπε-
 σθαι παντάπασιν οὐκ ἐνδοῦσης. Ἐσοῦδακε δὲ λοι-
 πὸν οὐκ ἐν τῷ σώματι, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐν τῇ ψυχῇ
 περιβαλέσθαι τὴν ἀλουργίδα καὶ τὸν στέφανον. Μό-
 νος γὰρ τῶν πρῶην βασιλέων ἑαυτοῦ βεβασιλευκε-
 καὶ αὐτοκράτωρ ὄντως γενόμενος, τὴν μὲν ὀχλοκρα-
 τίαν τῶν παθῶν ἐκ τῆς οἰκείας ἐξηνάτησε ψυχῆς·
 ἀριστακρατίαν δὲ ἐν τοῖς ἑαυτοῦ λογισμοῖς κατα-
 στησάμενος, ζῶν ἀρετῆς ἀγαλμα ἑαυτὸν πύρεσχετο,
 πρὸς μίμησιν ἐκπαιδεύων τὸ ὑπέχκοον. Ἄπερ οὐ
 πρὸς θωπέαν εἰρηται μοι. Τί γὰρ καὶ λελέξεται,
 ἀγνοοῦντος ἑκαίηου τὰ γραφόμενα; παραστήσει ἐξ
 ταυτῶν οὕτως ἔχειν, τὰ τε ἐκ τοῦ Θεοῦ δεδορημένα
 γὰρ αὐτῷ, τὰ τε παντοίως συνενεχθέντα, ἅπερ ἡμῖν
 ὁμολογουμένως ἐς τὸν Θεὸν ἀνακτεόν.

habere, ut dixi, perspicue ostendent, tum ea quæ sunt illi donata divinitus, tum ea quæ variis subinde temporibus acciderunt: quæ profecto, ut inter

ΚΕΦΑΛ. Β΄.

Περὶ Ἀλαμουνδάρου τοῦ Σαρακηνοῦ, καὶ τοῦ
 υἱοῦ αὐτοῦ Νααμάνου.

Οὗτος πρὸς τοὺς ἄλλους ἄπαιε διοσοῦδακε, μηδε-
 νὸς τῶν ὑποδίκων τῇ βασιλείᾳ αἰμα παντάπασιν
 ἐχέαι. Ἀμέλει τοιγαροῦν οὕτε Ἀλαμούνδαρον τῶν
 Σκηνητῶν Ἀράθων ἠγούμενον, τότε πολίτευμα αὐ-
 τόν τε καταπροδόντα, ὡς καὶ πρόσθε μοι δεδιήγηται,
 ἀνέλιε· μόνης δὲ νήσου προσετίμησε σὺν γυναικὶ καὶ
 τῶν παίδων ἐνίοις, καὶ πρὸς τὴν Σικελῶν ἐξοικίσει.
 Νααμάνην δὲ τὸν τούτου παῖδα, μωρῶν κακῶν ἐμ-
 πλῆσαντα τὸ πολίτευμα, Φοινίκην τε ἐκατέραν, Ἡ-
 λαιστίναν τε ληϊσάμενον, καὶ ἀνδραποδίσαντα διὰ

• Supra, lib. v, cap. 20. † Vid. infra, cap. 22.

VALESH ANNOTATIONES.

(7) Μεγαλοπρεπῶς τε ἐσταλμένους. Apud Nicophorum in cap. 8 lib. xviii, scribitur ἑστεμμένους, id est, coronatos: quod non probō. Neque enim moris erat apud veteres, quod quidem sciam, ut ii qui ad nuptias vocati erant coronas gestarent perinde ac sponsi. Deinde verba quæ proxime sequuntur hanc scripturam refutant. Subjicit enim Evagrius eos idcirco magnificè vestitos fuisse, quo dignosci facilius possent. Id autem ad coronas referri non potest. Neque enim ex coronis quas gestabant, dignosci potuissent.

(8) Δαμόφιλος μὲν φησι. De hoc Damophilo scribit Suidas in Lexico; quem Vossius in lib. De historicis Græcijs describere contentus, nihil præterea adjecit. Ego vero, cum et patriam ejus et scribendi genus didicerim, in gratiam studiosorum hic ap-

Hæc vero auream vestem purpura et lapillis Indicis distinctam, et coronas auro plurimo et gemmarum varietate ac nitore collocoentes præbuit: cunctos item qui in palatio dignitates gerebant, et qui militiæ ascripti erant, nuptiales faces manibus gestantes, et magnificis indutos vestibus, quo dignosci possent; hymnis denique et canticis pompæ illius festivitatem celebrantes. Adeo ut apparatu illo nihil unquam illustrius aut beatius inter homines exstiterit. Damophilus quidem, 454 de urbe Roma scribens, Plutarchum Cheronensem eleganter dixisse refert, unius urbis Romæ gratia, Virtutem ac Fortunam pacto inter se fœdere convenisse. Ego vero dixerim, Pietatem ac Felicitatem societate inita in uno Mauricio coivisse cum Pietas Felicitatem subegisset, nec eam ullatenus elabi pateretur. Post hæc Mauricius operam dedit, ut non corpus solum, verum etiam animum imperiali purpura et corona exornaret. Solus enim ex iis qui antea regnarunt imperatoribus, sibi et ipse imperavit. Et imperator reipsa factus, plebeium quidem dominatum perturbationum ex animo suo procul amandavit. Optimatum vero principatum in mente sua constituens, vivum quoddam virtutis simulacrum se præbuit, subditos omnes ad sui imitationem erudiens. Quæ quidem non assentandi studio a me dicta sunt. Cur enim eo consilio hæc dicerem, cum ille ea quæ a me scribuntur, penitus ignoret? Sed rem ita se habere, ut dixi, perspicue ostendent, tum ea quæ sunt illi donata divinitus, tum ea quæ variis subinde

C

CAP. II.

De Alamundaro Saraceno, et de filio ejus Naamane.

Præter alias autem virtutes, hoc illi præcipuum studium fuit, ut neminem eorum qui læsæ majestatis accusati erant, extremo supplicio afficeret. Itaque nec Alamundarum Saracenorum regulum, qui et rempublicam et ipsum Mauricium, sicut antea commemoravi, prodiderat, morte multavit: sed tantum in insulam relegavit, et cum uxore sua atque æquod liberis Siciliam incolere præcepit. Naamanem vero ejus filium, qui rempublicam innumeris malis repleverat, et qui utramque Phœni-

ponam. Fuit igitur Damophilus iste, seu Demophilus, natione Bithynus, qui ex libris veterum scriptorum utiles quasdam narrationes excerpserat, ut docet Julianus in Misopogone: Δαμόφιλον τῷ Βιθύνῳ πεπολιῆται συγγράμματα τοιαῦτα, ἐν οἷς ἡρεπόμενος ἐκ τῶν πολλῶν, εἰργάσατο λόγους ἡδίστους νέφ φιληκῶ καὶ πρεσβυτέρῳ. Certe Julianus eo loco præfert narrationem quamdam, quam Damophilus iste ex Plutarcho Cheronense excerpserat, quem admodum etiam Evagrius noster hoc loco.

(9) Σαφῶς εἰπεῖν. Mallem legere σαφῶς, quem admodum legisse videtur Christophorus. Porro locus Plutarchi quem hic designat Evagrius, exstat in libro De fortuna Romanorum, haud procul ab initio.

cem et Paestinas tres, ope barbarorum quos circa se habebat, populatus fuerat, et in servitutem redegerat, eo tempore quo captus est Alamundarus: cum omnes iudices cum capitali supplicio afficiendum esse censuissent, in libera custodia detinuit, nullo amplius malo eum multans. Eadem clementia usus est etiam erga alios innumerabiles, ut singillatim dicemus suo loco.

455 CAP. III.

De Joanne et Philippico, magistris militum, et de rebus ab iisdem gestis.

Petro magistrum Orientalis militiæ, primo quidem Joannem misit, oriundum ex Thracia. Qui in aliquot præliis, interdum adversa, interdum prosperiore fortuna usus, nihil memoria dignum gessit. Huic deinde successorem misit Philippicum, affinitate ipsi conjunctum. Alteram enim ex Mauricii sororibus, uxorem duxerat. Qui in hostium regionem ingressus, et obvia quæque depopulatus, ingenti præda potitus est. Multos quoque ex nobilibus Nisibenis, et ex aliis urbibus quæ sunt intra fluvium Tigrim, interfecit. Confluxit etiam cum Persis: commissaque ingenti pugna, et multis qui inter Persas eximii habebantur, occisis, non paucos vivos cepit. Turmam item Persarum quæ in collem quemdam satis commode situm evaserat, cum capere posset, illæsam dimisit, postquam polliciti essent persuasuros se regi Persarum ut legatos de pace quamprimum mitteret. Alia præterea, cum copiis Romanorum præset, præclare gessit: quippe qui cuncta quæ superflua erant, et ad luxum ac delicias accommodata, ab exercitu removerit, et milites ad modestiam atque obsequium revocaverit. Verum hæc relinquenda sunt iis qui de his rebus scripsere, vel qui jam scribunt, prout ipsi vel auditione acceperint, vel opinione ducuntur. Quorum quidem oratio ob ignorationem rerum gius a vero aberrare solet.

CAP. IV.

De Prisco magistro militum: et quænam passus sit a militibus adversus ipsum insurgentibus.

Post hunc magister militum creatus est Priscus: vir haudquaquam facilis aditu, nec nisi ob res necessarias in publicum prodire solitus. Quippe existimabat, cuncta se facilius perfecturum, si solus maneret ut plurimum: quasi milites hoc pacto metu adducti, imperata citius facturi essent. Certe quo primum tempore ad castra Romanorum venit, elato supercilio, e sublimi despiciens, et ad fastum ac pompam vestitus atque ornatus, edicta

τῶν ἀμρ' αὐτὸν βιβλάρων, ὅτε Ἄλαμουύδαρο; ἤλω, πάντων αὐτοῦ θάνατον καταψηφισαμένων, ἐν ἐλευθερίᾳ φυλακῇ φρουρεῖ, μὴδὲν ἐπέκεινα κακῶν. Ἄ καὶ ἐφ' ἑτέροις ἀναριθμοῖς πέπραχεν, ὡς ἕκαστα προσφόρως λελέξεται.

usus est etiam erga alios innumerabiles, ut singillatim dicemus suo loco.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Περὶ τῆς στρατηγίας Ἰωάννου καὶ Φιλιππικοῦ, καὶ ὧν πεπράχουσιν.

Πέπομφε μὲν οὖν ὁ Μαυρίκιος στρατηγὸν τῶν Ἑσῶν ταγματῶν, πρῶτα μὲν Ἰωάννην (h) Θράκα γένος. Ὅς τινὰ μὲν πταίσας, τινὰ δὲ καὶ ἀναμαχεσάμενος, οὐδὲν ὅ τι καὶ λόγου ἄξιον πέπραχε. Μετ' αὐτὸν δὲ Φιλιππικὸν, κῆδος πρὸς αὐτὸν ἔχοντα: τῆ ἑτέραν γὰρ ταῖν ἀδελφαῖν αὐτοῦ γεγαμῆκει. Ὅ; καὶ κατὰ τὴν ὑπερορίαν διαβάς, πάντα τε τὰ ἐν ποσὶ ληϊσάμενος, μεγάλων λαφύρων ἐγκρατῆς γέγονεν, ἀνεῖλέ τε πολλοὺς τῶν εὐγενῶν τε καὶ εὐπατριῶν τῆς Νισίθειας, καὶ τῶν ἄλλων τῶν ἐντὸς τοῦ Τίγριδος ποταμοῦ. Συνεπλάκη δὲ καὶ Πέρσαις καὶ μάχη; καρτερᾶς γενομένης, πολλῶν τε καὶ ἀξιολόγων Περτῶν πεπτωκότων, καὶ ζυγρίας πολλοὺς εἶλε, καὶ τινα λόχον ἐκδραμόντα ἐν τινι τῶν εὐφυῶν γεωλόφων δυνάμενος ἐξελεῖν, ἀφήκεν ἀπαθεῖς, ὑπογομῆνους πεθεῖν τὸν σφῶν βασιλέα εἰρήνης περὶ τὴν ταχίστην ἐκπέμπειν. Καὶ ἕτερα δὲ στρατηγῶν κατεπράξατο, τῶν περιτιτῶν καὶ ἐς τρυφήν ἀγόντων τὴν στρατὸν ἐλευθερώσας, καὶ πρὸς τὸ κόσμιον κατεπιθεῖς αὐτοὺς χαλινώσας. Ἄ τοῖς συγγράψασιν ἢ καὶ συγγράφουσι καταληπτέον, ὡς ἂν ἀκοῆς ἢ ὄψε; ἔχοιεν, ἢ καὶ ἐσχῆκασιν. Οἷς ὁ λόγος τῆ ἀγνοῖα; περιολισθαίνων καὶ ἀποχωλεύων, ἢ προσπαθεῖα; θρυπτόμεος, ἢ ἀντιπαθεῖα; τυφλώτων, τῶν ἀληθῶν διαμαρτάνει.

cespitans et claudicans, et vel odio obcæcata, long-

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Περὶ στρατηγίας Πρίσκου, καὶ ὧν κέποιθεν ὑπὸ τοῦ στρατοῦ ἐπαναστάτος αὐτῶ.

Μετ' αὐτὸν δὲ Πρίσκος τὴν στρατηγίδα μείτιστα ἀρχὴν οὐκ εὐπρόσοδός τις, οὐδὲ ἀτερ τῶν ἀναγκαῖων εὐπρόσοδος: τὸ πᾶν δὲ νομίζων καταπράττεσθαι, εἰ τὰ πολλὰ κατ' αὐτὸν εἶη, ὡς ἐντεῦθεν καὶ τῶν στρατευμάτων δέει μᾶλλον ὑπειζόντων πρὸς τὰ κελεύμενα. Ὅτε δ' οὖν πρὸς τὸ στρατόπεδον ἀφίκετο, ὄφρυάων καὶ ὑπερβλέπων, καὶ πρὸς τὸ κομπωδῆστερον ἐξησκημένος, προὔθει τινὰ (10) περὶ τῆς τῶν στρατιωτῶν ἐς τοὺς πολέμους καρτερίας, περὶ

VALESII ANNOTATIONES.

(10) Προὔθει τινὰ. Hæc verba de edictis a Prisco propositis intelligenda sunt. Id enim indicat vox προὔθειναι, quæ eam vim ac significationem

habet quam dixi. Expositionem nostram confirmat Theophylactus in lib. iii, cap. 1, quem omnino consule.

VARIORUM.

(h) Ἰωάννην. Hoc anno [584] ingrediente, Joannes (qui Mystaco vocabatur) ducis loco movetur, ut qui Persis nesciret residere. Theophylactus, lib. 1, cap. 12, qui narrat capite sequenti, in ejus locum

sublectum fuisse Philippicum Orientalium militum ducem, qui imperatoris sororem Gordiam habebat in matrimonio. Duas de Persis victorias reportavit Philippicus, alteram anno 586, alteram anno 588.

τε τῆς ἀκριβοῦς ἐξοπλίσεως, καὶ ὧν ἐκ τοῦ δημοσίου κομίζαντο. Οἱ καὶ πρώτῃν περὶ τούτων πεπυσμένοι, ἐς τὴν ἄνωγαν τὸν θυμὸν ἐξέβρῃξαν, ὁμῶσε χωρῆσαντες ἐνθα ἦν σκηνησάμενος. ληίζονται μὲν βαρβαρικῶς ὅσα μεγαλοπρεπῶς αὐτῷ διασκεύαστο, καὶ τῶν κειμηλίων τὰ τιμιώτατα. Μικροῦ δὲ καὶ αὐτὸν διεσχρήσαντο, εἰ μὴ τινι τῶν παρόχων ἱππέων (11) ἐπιβίς, κατὰ τὴν Ἐδεσαν διασωθῆ· ἦν καὶ πέμψαντες ἐπολιόρχησαν, τὸν Πρίσκον ἐξαίτουμένοι.

ΚΕΦΑΛ. Ε΄.

Περὶ τῆς Γερμανοῦ εἰς τὴν τῶν ὄλων ἀρχὴν ἀκουσίου κατασχέσεως.

Ὡς δὲ εἰ τῆς πύλεως οὐκ ἐνεδίδωσαν, ἀφέντες μὲν αὐτοῦ Πρίσκον, βίβ δὲ καὶ χερσὶ ζωγρήσαντες Γερμανὸν τὸν ἐν Φοινίκῃ Λιβανησίας (12) στρατιωτικῶν ταγματικῶν ἡγούμενον, χειροτονοῦσι σφῶν ἡγεμόνα τό γε ἐπ' αὐτούς (13), καὶ αὐτοκράτορα. Τοῦ δὲ ἀντιτείνοντος, καὶ τῶν σφοδρότερον ἐγκαιμένων, ἐριδῶς τε ἀμφοῖν οὐσίας, τοῦ μὲν μὴ βιασθῆναι, τῶν δὲ ἐξεργάσασθαι καὶ τῶν μὲν ἀποκτανεῖν ἐνδοικνυμένων, εἰ μὴ ἐκὼν ἐνδέχοιτο· τοῦ δὲ μάλα δὴ καὶ τοῦτο ἐνδεχομένου, ὡς οὔτε φοβότο, οὔτε κατεκλήττο, ἐτρέποντο ἐπὶ τινὰς αἰκίων τε καὶ λωδῆσεων ἐπιχειρήσεις, ἃς οὐδαμῆ ὑπόσειν αὐτὸν ὄντο. Οὐ γὰρ ἂν καὶ τῆς φύσεως καὶ τῆς ηλικίας ἔσεσθαι ἀτεγκτότερον. Καὶ καταρξάμενοι γε καὶ ἀποπειράσαντες αὐτὸν, σὺν εὐλαθείᾳ καὶ φειδοῖ, τέλος ἄκοντα βιάζονται συνθέσθαι τε καὶ διομόσασθαι ἢ μὴν τὰ πιστὰ φυλάξειν αὐτοῖς. Ἔθεν οὖν ἄρχειν ἀρχόμενον, καὶ κρατεῖν κρατούμενον, καὶ εἰλημμένον δεσπόζειν σφῶν κατηνάγκαζον. Τοὺς δὲ γε ἄλλους ἅπαντας ταξιάρχους, λοχαγούς τε καὶ χιλιάρχους, καὶ τοὺς ὅσοι ἑκατοστῶς ἢ δεκάδος ἔρχον ἐκδιώξαντες, σφίσι χειροτονοῦσιν οὓς ἐβούλοντο, ἀναφανδὸν τὴν βασιλείαν βλασφημοῦντες. Καὶ τῶν μὲν βαρβάρων μετριώτερον περὶ τοὺς συντελεῖς τὰ πολλὰ διαγιγνώμενοι· συμμάχων δὲ ἢ πολιτείας δούλων (14), καὶ μάλα γε ἄλλοτριως. Οὐδὲ γὰρ τακτοῖς

A quædam proposuit de militum in bellis tolerantia, et de accurata eorundem armatura, de annona denique quam ex fisco accepturi essent. Qui cum de his rebus jam antea aliquid didicissent, tunc iram suam in apertum erumpere siverunt. Impetu igitur facto in tabernaculum Prisci, omnes ejus sarcinas, et magnificum apparatus, et ex thesauris pretiosissima quæque, barbarorum more diripiunt, ipsum 456 quoque interfecturi, nisi conscenso quodam ex funalibus equis, Edessam se proripuisset. Eam urbem milites missis eo aliquot copiis obsederunt, Friscum sibi dedi flagitantes.

CAP. V.

Quomodo Germanus imperii insignia suscipere per vim coactus est.

B Sed cum Edesseni id facere recusarent, relicto illic Prisco, Germanum ducem rei militaris per Phœnicem Libanensem, injecta manu corripiunt : et ducem suum, quantumque in ipsis erat, imperatorem constituunt. Cumque Germanus quidem id renueret, illi vero acrius instarent, et gravis utrimque contentio esset, illo annitente ne cogeretur, his ut id quod volebant perficerent contententibus ac militibus quidem mortem ei interminantibus, nisi sponte munus delatum susciperet : Germano vero mortem libenti animo amplectente : postquam eum nec metu vinci, nec terrore percelli viderunt, verbera quædam ac membrorum mutilationes ei inferre cœperunt, rati scilicet eum ista haudquam toleraturum. Neque enim illum duriorum fore quam natura et ætas ipsius ferret. Rem igitur aggressi, parcius et cum reverentia quædam periculum ejus fecerunt : tandemque eum invitum assentiri coegerunt, et conceptis verbis jurare, se se ipsis fidem servaturum. Ita igitur ipse militibus subditus imperare, et regere eos a quibus regebatur ; et qui captivus erat, dominari compulsus est. Reliquis deinde omnibus ordinum ductoribus et præpositis ac tribunis, centurionibus item ac decurionibus expulsis, alios pro arbitrio in eorum locum substituunt, maledicta in imperium

VALESI ANNOTATIONES.

(11) Τινὶ τῶν παρόχων ἱππέων. Musculus equum vehicularem, vertit. Christophorsonus vero vecturium interpretatur. Hos Latini veredos vocabant, eo quod vehementer redas, ut scribit Festus. Utitur iterum hac voce Evagrius in capite 15 hujus libri. Ubi vide quæ notavi.

(12) Ἐν Φοινίκῃ Λιβανησίας. Apud Nicephorum, in capite xi, lib. 18, legitur ἐν Λιβανησίᾳ τῆς Φοινίκης, contrario errore. Scribendum enim est, ἐν Φοινίκῃ Λιβανησίᾳ. Dux enim erant provinciæ Phœnicia, altera Libanensis dicta, altera maritima.

(13) Τὸν γε ἐπ' αὐτούς. Non dubito quin scribendum sit, τὸν γε ἐπ' αὐτοῖς, id est, quantum in ipsis erat. Emendationem nostram confirmat Nicephorus, qui pro supra dictis Evagrii verbis hæc substituit : Τὸν γε εἰς αὐτούς ἔχον. Certe in ins. cod. Tell. discrete scriptum inveni, τὸν γε ἐπ' αὐτούς, etc.

(14) Συμμάχων δὲ ἢ πολιτείας δούλων. Hunc locum non intellexerunt interpretes. Nam Musculus ita vertit : Et erga municipes quidem multo mode-

ratus quam barbari factebant. Erga socios vero belli, et reipublicæ ministros, admodum alieno erant animo. Christophorsonus quoque eodem modo interpretatur. Verum Joannes Langus qui Compilatorem Evagrii Nicephorum Latine vertit, longe melius hunc locum exposuit. Sic enim habet : Mitiores quidem illi in vectigales et tributarios populos, quam barbari esse solent, fuerunt. A propugnatoribus vero, aut defensoribus reipublicæ, aut quo tandem eos nomine appellem, quam longissime abfuerunt. Scilicet Nicephorus pro verbis illis : Συμμάχων δὲ ἢ πολιτείας δούλων, hæc substituerat, Προμάχων δὲ πολιτείας ἢ συμμάχων, ἢ πῶς ἂν ἄλλως εἴποιμι, παντάπασιν ἄλλοτριως διέκειντο. Ex quibus apparet, Nicephorum non intellexisse quid sibi vellent hæc Evagrii verba : πολιτείας δούλων. Militia apud Romanos jam inde a temporibus Augusti, servitus quædam fuit temporaria. Unde et milites punctis in cute notabantur, tanquam servi, ut docet Vegetius. Sed et missio militaris plane respondet manumissioni servorum. Certe Suidas, seu po-

ac probra palam congerentes. Et modestius quidem ut plurimum se gerebant, quam Barbari erga provinciales. Verum a sociis ac servis reipublicæ longissime aberant. Nam neque statutis ponderibus ac mensuris annonas accipiebant, nec assignatis sibi unicuique pro lege, et voluntas pro mensura fuit.

457 CAP. VI.

Quomodo imperator denuo Philippicum misit, utque exercitus eum suscipere recusavit.

Ad istas res componendas missus est ab imperatore Philippicus. Quem tamen milites non modo non susceperunt, verum si quem forte ei favere suspicati fuissent, is de vita ipsa periclitabatur.

CAP. VII.

De Gregorio Antiochiæ episcopo, deque concinnata adversus eum calumnia, et quomodo illam falsi convicerit.

Dum res in hoc statu essent, Gregorius Antiochensis episcopus ex urbe regia domum revertitur, cum jam victoriam reportasset ex quodam certamine, quod hoc loco commemorabo. Quo tempore Asterius comitivam Orientis administrabat, orta inter ipsum et Gregorium contentione, primores urbis universi Asterio sese adjunxerunt. Plebei quoque et opifices ejusdem urbis Asterii partes secuti sunt. Singuli enim damno aliquo se affectos esse a Gregorio affirmabant. Tandem vero etiam populo permissum est, ut probra ac maledicta in episcopum conjiceret. Ambo igitur, tam primores scilicet, quam opifices, in eandem cum plebe sententiam conspirarunt: et tum per plateas, tum in theatro, contumeliose vociferari adversus Gregorium cœpere: ne scenicis quidem ab ejusmodi petulantia abstinentibus. Inter cetera Asterio magistratus abrogatur, et Joannes in ejus locum substituitur. Mandatumque est ei a principe, ut de motu illo diligenter inquireret: vir ne ad levissima quidem

μέτρους ἢ σταθμοῖς τὰς σιτίσεις ἐχομίζοντο, οὐδὲ μόναις ταῖς ἀπονευ[ε]μμέναις (15) ἤρχοντο. Ἄλλ' ἦν ἐκάστη θεσμὸς ἡ γνώμη, καὶ μέτρον νενομισμένον ἢ βούλησις.

mansionibus contenti erant. Sed sententia sua

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Ὁ δ βασιλεὺς Φιλιππικὸν πάλιν ἐξαπέστειλεν, ὁ δὲ στρατὸς τοῦτον οὐ παρέδεδεξατο.

Ταῦτα διαθίσοντα Φιλιππικὸν (i) βασιλεὺς ἐπέμπει. Ὅν οὐ μόνον οὐκ ἐσεδέξαντο, ἀλλὰ καὶ εἰ τινα ἐκείνῳ προσήκειν (16) ὑπείληφσαν, περὶ τῶν ἐσχάτων ἐκινδύνευσαν.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Περὶ Γρηγορίου τοῦ Θεουπόλεως, καὶ τῆς κατ' αὐτοῦ γενομένης συκοφαντίας, ὅπως τε ταύτην ψευδῆ διήλεγξεν.

Ἐν τούτοις ὄντων τῶν πραγμάτων, ἐπάνεισι τῆς βασιλίδος Γρηγόριος· ὁ τῆς Θεουπόλεως ἐπίσκοπος, ἦδη τὸν ἀγῶνα νενικηκώς ἐν ἱστορήσων ἐρχομαι. Ἀστερίου τὴν ἐβῶν ἀρχὴν διέποντος, ἐριδὸς τέ τινας συστάσης αὐτῷ τε καὶ Γρηγορίῳ, ἐδὲ πᾶν τῆς πόλεως κεφάλαιον ἐς τὴν Ἀστερίου μοῖραν ἀπεκρίθη. Προσέλαβε δὲ καὶ εἰ τι δημῶδες ἦν, καὶ τὰς τέχνας τῆ πόλει συνεπλήρου. Ἐκαστοὶ γὰρ βεβλάσθαι τι ἐνισχυρίζοντο. Λοιπὸν δὲ καὶ ὁ δῆμος ἀγείθη πρὸς τὰς κατ' αὐτοῦ βλασφημίας. Ἄμφω τοιγαροῦν τῷ δήμῳ (17) ἐς μίαν συνήτην γνώμην, καὶ κατὰ τε τὰς λεωφόρους, ἀνά τε τὸ θέατρον τὰς κατὰ τοῦ ἱερέως ὕβρεις ἐπέθεσαν, οὐδὲ τῶν ἀπὸ τῆς σκηνῆς τούτων ἀποσχομένων. Καὶ παύεται μὲν τῆς ἀρχῆς Ἀστερίου· ἐγχειρίζεται δὲ ταύτην Ἰωάννης, πρὸς τοῦ βασιλέως· καλευσθεὶς τὴν τῶν κινουμένων ζήτησιν παῖσθαι· ἀνὴρ οὐδὲ τὰ μικρότατα τῶν πραγμάτων, μήτιγε δὴ τὴν τοσαύτην ὑπόθεσιν εὐοκῆσασθαι οἶός τε ὦν. Θορβῶν τοίνυν καὶ ταραχῶν τὴν πόλιν ἐμπλήσας, προγράμμασί τε χρησάμενος εἰ τις κατ-

VALESI ANNOTATIONES.

tius quidam scriptor apud Suidam in voce βετεράνος, milites servitutum servisse docet, quandiu merebant stipendia. Βετεράνος παρὰ Ῥωμαίους ὁ ἀπολυθεὶς τῆς στρατείας, ἐπ' εἰκοσαεταίαν δὲ ὄντοι ἰδοῦλεων. Sic etiam Petrus Chrysologus in sermone 15, de centurione: Vere centurio, qui stipendia terrena centenarium cœli mutavit in fructum, et servitutem militiæ sæcularis in divinam sustulit dignitatem.

(15) Οὐδὲ μόναις ταῖς ἀπονεμμέναις. Assentior Musculo et Christophorsono, qui μόναις emendarunt. Sic enim vertit Musculus: Nec deputatis mansionibus contenti erant. Quoties exercitus Romanus iter facturus esset, diu ante proponabatur editium, quo singulæ mansiones in quibus milites uansuri essent, designabantur, ut docet Lampridius in Alexandro Severo: Itinerum dies publice proponabantur, ita ut edictum penderet ante menses duos, in quo scriptum esset: Illa die, illa hora ab urbe eum exiturus, et si dii voluerint, in prima mansione mansurus. Deinde, per ordinem mansiones, deinde stativa, deinde ubi annona esset accipienda, et

id quidem, eousque quandiu ad fines barbaricos veniretur. Hospitia quousque seu domus, in quibus milites ad bellum proficiscentes, vel ab expeditione redeuntes, mansuri erant, a mensuris notabantur, ut docet Vegetius in lib. II, cap. 7, et imperatores in codice Theod. titulo De metatis.

(16) Ἐἰ τινα ἐκείνῳ προσήκειν. Sicetiam legitur apud Nicephorum: nisi quod Nicephorus majoris perspicuitatis causa hæc adiecit, ἢ γένει, ἢ διαθέσει. Musculus tamen et Christophorsonus sapere interpretati sunt, quamvis verbum προσήκειν hanc significationem non habeat. Proinde mallej legere προσέγειν.

(17) Ἄμφω τοιγαροῦν τῷ δήμῳ. Hunc locum ita exposuit Christophorsonus: Ambo igitur, et optimates et populares in eadem cum plebe quasi pedibus iniere sententiam. Musculus vero voces illas τῷ δήμῳ expunxit, ut ex versione ejus appareat. Sic enim vertit: Utrique igitur in eandem sententiam conspirarunt. Id est, tam primores civitatis, quam plebei. Vel certe tam cives, quam artifices. Utroque enim paulo ante distinxit Evagrius.

VARIORUM.

(i) Φιλιππικόν. Hæc omnia de Prisco, Germano, et Philippico Pagius refert ad ann. 588.

ηγροεῖν τοῦ ἱερῆως βούλοιο, δέχεται γραφὰς κατ' αὐ-
 τοῦ, πρὸς τινος τραπεζίης ἀργυρίων προεστηκότος,
 λεγούσας τῆ τε οἰκείᾳ ἀδελφῇ ἐπιπλακέναι, ἐτέρω
 ἀνδρὶ συνοικεῖν λαχούσῃ. Δέχεται δὲ καὶ παρ' ἐτέρων
 τοούτων περὶ τῆς εὐετηρίας τῆς πόλεως (18), ὡς
 αὐτοῦ ταύτης πολλάκις λυμνημένον. Καὶ περὶ μὲν
 τῆς εὐετηρίας τὰς ἀπολογίας ὑπέδου· περὶ δὲ τῶν
 ἄλλων, βασιλέα τε καὶ σύνοδον ἐπεκαλέσατο. Περὶ
 τούτων μὲν οὖν ἐμοῦ παρεδρεύοντος (19) καὶ παρ-
 όντος γε αὐτοῦ, κατὰ τὴν βασιλείω; γέγονε τὴν ἀπο-
 λογίαν ὑφέξων. Καὶ τῶν ἐκασταχοῦ πατριαρχῶν (20),
 τῶν μὲν δι' αὐτῶν, τῶν δὲ καὶ δι' ἐτέρων τῆς ζητη-
 σει παραγενομένων, προσέτι δὲ καὶ τῆς ἱερᾶς γερου-
 σίας, καὶ πολλῶν ὄσιωτάτων μητροπολιτῶν, τῆς
 ὑποθέσεω; δοκιμασθείσης, μετὰ πολλοὺς ἀγῶνας
 κρατεῖ· ὥστε τὸν κατηγοροῦν νεῦροις αἰκισθέντα καὶ
 τὴν πόλιν περιαχθέντα, ἐξοστρακισμοῦ προστιμηθῆ-
 ναι. Ἐντεῦθεν οὖν ἐπάνεισι πρὸς τὸν οἰκεῖον θρό-
 νον, τῶν στρατευμάτων στασιαζόντων, καὶ Φιλίπ-
 πικοῦ ἀμφὶ Βέροιαν καὶ Χαλκίδα τὰς πόλεις ἐνδια-
 τρήσαντος.

negotia, nedum ad tantam rem componendam idoneus. Itaque cum urbem tumultu ac turbis replisset, et edictis propositis denuntiasset, licere cuivis episcopum accusare, libellum contra eum a quodam argentariæ mensæ præposito oblatum suscepit: quo accusabatur Gregorius, quod cum propria sorore alteri viro nupta rem habuisset. Suscepit etiam accusationes ab aliis ejusdem farinae hominibus de pace ac tranquillitate urbis Antiochiæ, quasi Gregorius eam sæpius perturbasset. At Gregorius, de crimine quidem turbatæ pacis paratum se esse respondit causam dicere. De aliis vero 458 ipsi objectis, ad imperatorem et ad synodum provocavit. Me igitur consiliarium et comitem habens, venit Constantinopolim, his accusationibus responsurus. Cumque omnes qui ubique sunt patriarchæ, partim per se, partim per legatos suos questionari interessent, senatores item urbis regiæ et ex religiosissimis metropolitanis quamplurimi, negotio diu multumque examinato; tandem post multas actiones Gregorius causam obtinuit: adeo ut accusator nervis cæsus, et per totam urbem circumductus, exsilio multaretur. Inde igitur Gregorius ad suam sedem reversus est, quo tempore exercitus Romani in Oriente tumultuabantur, et Philippicus circa urbes Beroam et Chalcidem moras agebat.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Ὁς πάλιν ὑπὸ σεισμῶν ἢ Θεοῦπολις ἔπαθεν.

Καὶ τεσσάρων διαγενομένων μηνῶν μετὰ τὴν αὐ-
 τοῦ ἀφιξίν, ἔτος ἕβδομον καὶ τριακοστὸν καὶ ἐξακο-
 σιστὸν (21) (j) χρηματιζούσῃ; Θεουπόλεως, μετὰ

VALESII ANNOTATIONES.

(18) *Περὶ τῆς εὐετηρίας τῆς πόλεως.* Annoe fertilitatem et copiam interpretatur Musculus. Laus vero et Christophorus, pacem ac felicitatem. Certe vox εὐετηρία utrumque significat, ut testatur Suidas.

(19) *Ἐμοῦ παρεδρεύοντος.* Quod hodie apud nos fieri solet in criminalibus judiciis, ut reo a iudicibus detur jurisperitus, qui consilium ei suggerat, id olim quoque in ecclesiasticis judiciis obtinuisse docet hic Evagrii locus. Gregorius enim episcopus Antiochiæ, cum in urbem regiam proficisceretur, coram synodo episcoporum et coram senatoribus causam dicturus de incesto, Evagrium Scholasticum secum deduxit, qui consiliarius ipsi et assessor esset, et consilium ipsi suggereret, ubi opus esset. Id enim significat vox παρεδρεύοντος; hoc quidem in loco. Cæterum in hac narratione Evagrii, multa sunt observanda. Primum, quod ait Gregorium Antiochensem episcopum de crimine incesti accusatum ab homine laico coram sæculari iudice, ad imperatorem et ad synodum provocasse. Ac de provocacione quidem ad imperatorem, videntia est epistola concilii Romani ad Gratianum Augustinum, quam primus edidit Jacobus Sirmundus. Præterea observandum est quod ait Evagrius, causam Gregorii disceptatam fuisse coram patriarchis ac metropolitanis, et eorum senatoribus. Sic in synodo Chalcedonensi episcopis et sæcularibus iudicibus simul convenientibus, causa Dioscori Alexandrini episcopi discussa et iudicata est. In qua synodo gloriosissimi iudices et senatores per-

CAP. VIII.

Quomodo Antiochia terræ motibus denuo vexata est.

Post ejus autem reditum, quatuor mensibus elapsis, anno urbis Antiochiæ sexcentesimo tricesimo septimo, post annum unum ac sexagesimum

petuo nominantur ante episcopus qui synodo interfuerant: porinde ac in hoc Evagrii loco senatores nominantur ante metropolitanos: subjiciuntur tamen patriarchis.

(20) *Τῶν ἐκασταχοῦ πατριαρχῶν.* Patriarcharum nomine hic intelligere debemus, non solum majores patriarchas, id est, Constantinopolitanum, Alexandrinum et Hierosolymitanum, sed etiam reliquos primates, sive exarchos. Hos enim patriarcharum vocabulo interdum designat Evagrius, ut superius observavi. Certe vox ἐκασταχοῦ tribus tantum patriarchis convenire non potest. Cæterum Constantinopolitanus patriarcha tunc erat Joannes; qui cum in supradicta synodo œcumenici titulum sibi assumpsisset, Pelagius papa, scripta ad eum epistola, graviter eum objurgavit, et cuncta ejusdem synodi gesta, exceptis iis quæ in causa Gregorii Antiochenis episcopi acta fuerant, auctoritate B. Petri infirmavit, et diaconum suum qui apud imperatorem Mauricium apocrisiarii munus implebat, cum eodem Joanne missas celebrare prohibuit, ut docet Gregorius papa in epistolis. Epistola quidem Pelagii ad Joannem Constantinop. hac de re scripta, hodie non exstat. Exstat tantum epistola ejusdem Pelagii ad universos Orientis episcopos, quam Baronius, ad annum Christi 587, perperam accepit pro epistola illa Pelagii papæ ad Joannem, cujus exemplar Gregorius Magnus misisse se dicit ad Eulogium Alexandrinum episcopum.

(21) *Ἐτος ἕβδομον καὶ τριακοστὸν καὶ ἐξακοσιστὸν.* Hic erat annus Christi 589. Anni enim

VARIORUM.

(j) *Ἐτος ἕβδομον,* etc. Evagrius incipit annum Antiochenum a Kalendis Septembris, ideoque in ejus sententia annus Antiochenus 657 Kalendis

Septemb. anni Christi 588 initium sumpsit; et terremotus de quo loquitur Evagrius, ultima die mensis Octobris Antiochiam concussit. Quare syn-

ab ultimo terræmotu, postremo die mensis Hyperberetæi, dum ego virginem sponsam acciperem, et tota civitas feriretur ac publicam festivitatem circa 459 pompam thalamumque celebraret, tertia circiter noctis hora, terræmotus cum fragore et sonitu irruens, totam urbem concussit: multa etiam ædificia evertit, fundamentis ipsis sursum propulsis. Adeo ut membra omnia quæ erant circa sanctissimam ecclesiam, funditus prosternerentur, solumque hemisphærium incolume remanserit, quod ex lignis Daphnensis luci Ephræmius construxerat, cum Justinii temporibus labefactatum fuisset. Terræmotibus deinceps subsecutis idem hemisphærium ad latus boreale ita inclinatum fuerat, ut tigna haberet quibus fulciretur. Quæ tigna vehementi terræmotu cum concidissent, hemisphærium in alteram partem reversum est, ac veluti norma quadam dirigente, in pristinum locum restitutum. Corruit præterea magna pars regionis quæ Ostracine dicitur: Psephium item, cujus antea mentionem feci, et universa loca quæ vulgo Brysias appellantur: ædificia denique quæ erant circa venerabilem ecclesiam Deiparæ Virginis, sola media porticu mirabili quodam modo conservata. Labefactatæ sunt etiam universæ turres quæ erant in Campo, reliquo ædificio præter pinnas murorum integro atque illaso. Harum enim lapides aliquot in contrariam

Α ἐν καὶ ἐξηκοστὴν ἔτος τῶν προτέρων σεισμῶν, ἔμοῦ κατὰ τὴν ἔννην καὶ νέαν ἡμέραν τοῦ Ὑπερβερεταίου μηνὸς κόρην παρθένου νυμφεύοντος, καὶ τῆς πόλεως ἑορταζούσης, καὶ δημοτελεῖ πανηγύριον ἀγούσης περὶ τὴν πομπὴν καὶ τὴν παστάδα, ἀμφὶ τρίτην ἐπιλύχνιον ὥραν, βρασμὸς καὶ κλονὸς ἐπελθόντες, τὴν πᾶσαν μὲν κατέσεισαν πόλιν· τὰ πολλὰ δὲ καὶ καταγγαγον, αὐτῶν τῶν βάθρων ἀναθραυσθέντων. Ὅστε πάντα τὰ περὶ τὴν ἀγιωτάτην ἐκκλησίαν ἐς ἕδαφος ἐνεχθῆναι, μόνου τοῦ ἡμισφαιρίου περιωληθέντος, ἐκ τῶν Δάφνης ξύλων πρὸς Ἐφραιμίου διασκευασθέντος, ἐκ τῶν ἐπὶ Ἰουστίνου σεισμῶν παθόντος. Ὅπερ ἐκλήθη ἐκ τῶν ἐφεξῆς κλονῶν κατὰ τὸ βόρειον μέρος, ὥστε καὶ ἀντερείδοντα ξύλα βαλεῖν (22), ἃ καὶ πεπτῶκασι τῷ σφοδρῷ κλονῷ ὑποσπότησαντος τοῦ ἡμισφαιρίου, καὶ ὡς ἐκ τινος κανόνος ἐς τὸν ἴδιον ἀποκαταστάτος χώρον. Πέπτωκε δὲ καὶ τὰ πολλὰ τῆς καλουμένης Ὀστρακίνης, καὶ ὁ πρόσθεν ἔραμεν Ἐφρίον, καὶ σύμπαντα τὰ καλούμενα Βρυσία (23), καὶ τὰ περὶ τὸν πάνσπετον σηκὸν τῆς Θεοτόκου, μόνῃ τῆς μέσης στοᾶς παραδόξως σωθείσης. Πεπόνθασι δὲ καὶ σύμπαντες οἱ πύργοι τοῦ Πεδίου (24), τῆς λοιπῆς οἰκοδομίας ἀπαθοῦς μεινάσης, τῶν ἐπίκειον δίχα. Τούτων γὰρ ἔνοιο λίθοι ἐς τοῦμπάλιν μετεστρέφισαν, οὐ πεπτωκότας. Πεπόνθασι δὲ καὶ ἕτεροι νεφί, καὶ τῶν δημοσίων βαλανείων ἐκάτερον, τὸ πρὸς τὰς ὥρας δηρημένον (25). Καὶ πλήθος δὲ ἀστίαθιτων

VALESII ANNOTATIONES.

Antiochenorum natalem Christi anteverunt annis C octo et quadraginta, ut supra observavi. Quod autem subjicit Evagrius, terræmotum hunc Antiochiæ contigisse anno uno et sexagesimo post priores terræmotus qui Antiochiam affixerant, id cum rationibus nostris optime convenit. Prior enim ille terræmotus, Justiniano regnante, acciderat anno Christi 528, ut notavi ad librum quartum Evagrii. Porro ex his colligitur annus synodi Constantinopolitanæ, quæ collecta est in causa Gregorii Antiochenensis episcopi. Hanc Baronius quidem refert anno Christi 587. Ego vero ex Evagrii auctoritate, biennio post collectam esse non dubito. Nam cum ea synodus celebrata sit quatuor mensibus ante illum terræmotum, quo Antiochia concussa est; terræmotus autem ille contigerit anno Antiochenorum sexcentesimo tricesimo septimo, ut testatur Evagrius: necessario efficitur id quod dixi, synodum scilicet Constantinopolitanam anno Christi quingentesimo octogesimo nono collectam fuisse.

(22) Ἀντερείδοντα ξύλα βαλεῖν. Scribendum pulo λαβεῖν. Emendationem nostram confirmat codex Tellerianus, et Nicephorus, qui hunc Evagrii locum ita expressit: διὸ καὶ ἀντερείδοντα ἔσχες τὰ ξύλα, etc. id est, ut vertit Langus, *æque de causa, tigna quæ id sustinebant, habuerat*. Græci hæc tigna ἀντερίδας vocant uno vocabulo, ut testatur Heysychius. Quæ voce usum esse Philonem Mechanicum nuper deprehendi, cum ejus libros *De machinis* in Latinum sermonem converterem. Gallice

vocantur, *des états*: Latini vero *fulturas* vocant. Quæ voce utitur Livius in descriptione obsidionis Ambraciæ.

(23) Τὰ καλούμενα Βρυσία. In codice Telleriano, et apud Nicephorum legitur βρυσία, quod magis probo. Sic autem dicta videntur loca amœna ac florida, ἀπὸ τοῦ βρύειν, quod est florere, ut testatur Suidas et auctor *Etymologici* in voce βρύσαι.

(24) Οἱ πύργοι τοῦ πεδίου. Hunc locum non intellexerunt interpretes, Langus, Musculus et Christophorus, ut ex versione eorum apparet. Sic enim interpretati sunt: *Omnes quoque turres in plano constitutæ, disjectæ sunt*. Πεδίον, *Campum* esse existimo, qui erat extra portas urbis Antiochiæ, in quo milites exerceri solebant. Ejus loci mentionem facit Athanasius in libello *Prezum*, quem Ariani adversus ipsum obtulerunt Ioviano principi Antiochiæ commoranti. Πρώτῃ ἐντυχία τῆ ἐποίησαντο ἀπερχομένου τοῦ βασιλέως εἰς Κάμπον ἐν τῇ Ῥωμανησίᾳ πόλιν, id est, *Primus congressus quem habuerunt cum imperatore. in porta Romanensi, dum imperator procederet in campum*.

(25) Ἐκάτερον τὸ πρὸς τὰς ὥρας διηρημένον. Nicephorus aliquot voces hic addit in hunc modum: πρὸς τὰς ἐκ διαμέτρου ὥρας, etc. Totum vero locum Joannes Langus ita vertit: *Et utrumque publicum lavacrum, ex pulcherrimo statu ad eam quæ ex diametro est deformitatem collapsum*. Quæ interpretatio ferri nullo modo potest. Nec multo melior est Musculi interpretatio, qui ita vertit: *Et ex publicis balneis alterum iisdem horis dirutum est*.

VARIORUM.

odus Constantinopolitana, quæ quatuor et amplius mensibus ante illum terræmotum absoluta fuerat, ab hoc anno 588, nullo modo removeri potest. Ultimus terræmotus Antiochenus die 29 mensis Novembris anni Chr. 528, acciderat: ideoque recte Evagrius prodit post illum effluxisse annos 61, refellitque Valesium, qui gravi errore

scribit, annos Antiochenos a mense Dio, seu Novembri nostro, proficisci, ideoque hunc terræmotum et synodum CPolitanam ad annum sequentem pertinere. Ant. Pagi ad ann. 588, n. 6. Caveus secundas Evagrii nuptias ascribit anno 592, *hæud recte*, ut hinc videtur.

ἤλω, καὶ ὡς εἰκαζόν ἔνιοι τῷ ἄρτι τεκμαιρόμενοι (26), ἀμφὶ τὰς ἐξήκοντα χιλιάδας παρανάλωσεν ὁ πόνος οὗτος. Σώζεται οὖν ὁ ἱερεὺς ὑπέρτερον πάσης ἐλπίδος, τοῦ καταγωγίου σύμπαντος πεπτωκότος· ἔνθα καὶ αὐτὸς καθήστο, καὶ μηδενὸς τὸ παράπαν διασωθέντος ἢ μόνον ²⁵ τῶν ἀμφ' αὐτὸν ἐσώτων· οἱ καὶ φοράδην ἀνελόμενοι (27)(k), διὰ τινος καλωδίου κατήγαγον, ἑτέρου σεισμοῦ τέπον διορίζαντος, καὶ τῶν κινδύνων ὑπεξήγαγον. Καὶ ἕτερον δὲ γέγονε τῇ πόλει σωτήριον, τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ φειδοῖ τὴν ἀπειλὴν θηξάντος, κλάδω τε οἴκτου καὶ ἔλεου τὴν ἀμαρτίαν σωφρονίσαντος. Οὐδεὶς γὰρ ἐμπρησμός γέγονε, τσαυτῆς φλογὸς τὴν πόλιν περιεχούσης, ἔκ τε τῶν ἐσχαρῶν, καὶ τῶν δημοσίων καὶ ἰδιωτικῶν λύχνων, ὅπτανείων τε, πνιγῶν τε αὐ καὶ βαλανείων, καὶ ἑτέρων ἀναριθμῶν. Ἐλήφθησαν δὲ ^B καὶ τῶν ἀξιολόγων πλείστοι, μεθ' ὧν καὶ Ἀστέριος ἔργον τῶν σεισμῶν γέγονε. Καὶ τὸ μὲν πάθος τῆς πόλεως, χρήμασιν ὁ βασιλεὺς παρεμυθήσατο.

in urbe esset, partim ex focus, partim ex publicis ac privatis lucernis, ex culinis item et fornacibus ac balneis, aliisque innumeris locis. Plurimi porro illustres viri eo terræmotu oppressi sunt: inter quos fuit etiam Asterius. Et hanc quidem urbis calamitatem solatus est imperator, suppeditatis ex hisco pecuniis.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Ὅτι οἱ Βάρβαροι θαρρήσαντες τῇ τοῦ στρατοῦ κατὰ τοῦ βασιλέως ἀπιστίᾳ, τοῦτοις προσβιόληντες ὑπὸ Γερμανοῦ ἠτήθησαν.

• Τὰ δὲ τοῦ στρατοῦ παραπλησίως εἶχεν· ὥστε καὶ τοὺς βαρβάρους (l) ἐπιστρατεύσαι, πειθομένους μηδένα σφᾶς κωλύσειν τὰ βαρβάρων πράττοντας. Ὑπαντιάζει δὲ τοῦτοις ὁ Γερμανός (28) σὺν τοῖς ἀμφ' αὐτὸν, καὶ οὕτω κατακράτος νικήσας, διέφθειρεν, ὥστε μηδὲ ἀγγελιώτην τῆς συμφορᾶς Πέρσαις ὑπολειφθῆναι.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Περὶ τῆς βασιλέως εἰς τοὺς ἀποστάτας φιλανθρωπίας.

Ἀμείβεται μὲν οὖν βασιλεὺς τὸν στρατὸν χρήμασιν.

VARIÆ LECTIONES.

²⁵ C. C. ἢ μόνων.

VALESII ANNOTATIONES.

Christophorsonus vero hunc locum ita exposuit. *Et utrumque publicum balneum, quod duobus distinctis temporibus inservit, eadem oppressit calamitas.* Ego vero horum verborum hunc esse sensum existimo. Duo erant Antiochiæ publica lavacra, pro anni tempestatibus divisa. Alterum æstivum, alterum hibernum. Ex his balneis alterum terræ motu illo corruisse ait Evagrius.

(26) Τῷ ἄρτι τεκμαιρόμενοι. Hunc locum ita exposuit Christophorsonus: *Et ut quidam conjecturam ex pane qui in tota civitate consumi solet, faciunt, hæc lues sexaginta hominum millia exstinxit.* Mihi tamen hæc interpretatio non placet. Neque enim ea ratione numerum mortuorum iniri potuisse existimo. Hunc igitur locum ita malim exponere. Quemadmodum Romæ, Constantinopoli,

A partem conversi, nec tamen prolapsi sunt. Multæ quoque sacræ ædes, et ex publicis lavacris alterum, illud scilicet quod pro singulis anni tempestatibus divisum erat, eandem calamitatem sensere. Hominum vero multitudo innumerabilis eo terræmotu oppressa est. Atque ut nonnulli conjiciebant, argumentum ducto ex annona publica, sexaginta circiter hominum millia ea clade perierunt. Episcopus vero præter spem omnem incolumis evasit. eum domicilium in quo sedebat corruisset, nec ullus omnino servatus fuisset præter eos qui circa illum stabant. Qui quidem, cum alius terræmotus locum subruisset, episcopum humeris suis bajulantes, per **460** funem demiserunt, atque ita ex periculo eripuerunt. Aliud præterea quidpiam civitatem servavit, cum clementissimus Deus minas suas lenitate temperasset, et virga miserationis ac misericordiæ peccatum populi castigasset. Nullum enim exortum est incendium, quamvis ingens ignis copia passim

ac privatis lucernis, ex culinis item et fornacibus ac balneis, aliisque innumeris locis. Plurimi porro illustres viri eo terræmotu oppressi sunt: inter quos fuit etiam Asterius. Et hanc quidem urbis calamitatem solatus est imperator, suppeditatis ex hisco pecuniis.

CAP. IX.

Quomodo Barbari fiducia sumpta ex eo quod milites ab imperatore defecissent, eosdem aggressi, a Germano superati sunt.

Exercitus vero semper in eadem defectione perseverabat: adeo ut barbari cum copiis in Romanorum fines irrumperent, persuasum habentes, neminem ipsos prohibiturum quominus barbarico more grassarentur. Sed Germanus cum exercitu Romano obviam illis profectus, victos sic ad intercessionem cecidit, ut ne nuntius quidem relictus sit qui cladem Persis renuntiaret.

CAP. X.

De imperatoris in rebelles clementia.

Imperator vero exercitum quidem pecuniis re-

VARIORUM.

(k) Οἱ καὶ φοράδην ἀνελόμενοι. Legendum ὁ καὶ φοράδην ἀν. — W. LOWTH.

(l) Ὅστε καὶ τοὺς βαρβάρους. Hæc et quæ se-

PATROL. GR. LXXXVI.

quantur de militum, opera Gregorii, reconciliatione, Pagius refert ad an. 589.

muneratus est. Germanum vero cum quibusdam aliis inde revocatum, in iudicium deduxit. Cumque omnes iudicium sententia capitali supplicio damnati essent, imperator tamen nullo incommodo affici eos permisit: imo honores ac præmia eis largitus est. Dum hæc geruntur, Abares usque ad longum murum semel atque iterum excursione facta, Singidunum, Anchialum et universam Achaiam, alias præterea urbes et castella expugnarunt atque in servitutem redegerunt: igni, ferroque cuncta vastantes; nullo resistente, eo quod maxima pars exercitus Romani in Oriente esset. Imperator igitur Andream, qui primus fuerat inter imperiales satellites, eo misit, persuasurum militibus, ut habebant, susciperent.

CAP. XI.

Quomodo Gregorius Antiochensis episcopus ad pacandos milites directus est.

Sed cum milites id mandatum ne audire quidem sustinuissent, totius negotii cura in Gregorium transfertur, non solum eo quod ad res maximas perficiendas erat aptissimus, verum etiam eo quod summus ei honor ab exercitu, et quidem jure merito deferebatur. Multos enim milites pecuniis donaverat. **461** Aliis vestem ac cibaria aliasque res subministraverat, tunc cum delectu habito in matriculam ascripti per ipsius agros transirent. Missis igitur quaquaversum nuntiis, principales milites evocavit ad locum qui Litarba dicitur, trecentis stadiis distans ab urbe Antiochia. Ad quod ipse cum venisset, tametsi in lecto decumberet, ejusmodi verba fecit.

Ἀναγαγὼν δὲ Γερμανὸν καὶ ἑτέροισι, ἐς κριτήριον καλεῖ. Καὶ πάντες μὲν θανάτου κατεψηφίσθησαν· οὐ μὴν εἶπεν ἄχαρι τι παθεῖν, ἀλλὰ καὶ γερωῶν ἤξεισε. Τούτων ὤδε χωροῦντων, εἰ Ἄβαρες δις μέχρι τοῦ καλουμένου μακροῦ τείχους διελάσαντες, Σιγγιδῶνα Ἀγχιάλον τε, καὶ τὴν Ἑλλάδα πᾶσαν, καὶ ἑτέρας πόλεις τε καὶ φρούρια ἐξεπολιόρχησαν καὶ τὴν δραπεδίσαντο, ἀπολλύντες ἅπαντα καὶ πυρπολοῦντες τῶν πολλῶν στρατευμάτων κατὰ τὴν Ἐφῶν ἐνδιατριβόντων. Πέμπει δὲ γε βασιλεὺς (29) Ἀνδρέαν³³, τῶν βασιλικῶν ὑπασπιστῶν πρῶτον γενόμενον, πείσοντα τὸν στρατὸν, τοὺς προτέρους λοχαγούς τε καὶ λοιποὺς ἐσθῆξασθαι.

priores præpositos ac reliquos ductores quos antea

B

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Ὅς Γρηγόριος Θεουπόλεως εἰς διαλλαγὰς ἐπελευτάλι τοῦ στρατοῦ.

Ἦν μὴδὲ μέχρις ὧτων ὑπομεινάντων τὸ κέλευσμα, ἐς Γρηγόριον τὸ πρᾶγμα μετασκευάζεται, οὐ μόνον οὐτὶ τὰ μέγιστα ἐργάζεσθαι οἷός τε καθεστῆκει, ἀλλ' οὐτὶ καὶ πολλὴν ὄφελι τιμὴν αὐτῷ τὸ στρατεύμα· τῶν μὲν χρήμασι δεξωθέντων πρὸς αὐτοῦ· τοῦ δὲ (m), καὶ ἐσθῆσι, βρωτοῖς τε καὶ ἑτέροις, ὅτε στρατολογηθέντες ἐκ καταλόγου δι' αὐτοῦ παρήσαν (30). Ἀγέρει τοίνυν τοὺς ἐς πρῶτα τοῦ στρατοῦ τελούοντας ἀγγελιαφόρους ἐκισταχοῦ πέμψας, ἐν Λιτάρβοις (31) τῷ χωρίῳ, διεστώτι Θεουπόλεως ἀμφὶ τοὺς τριακασίους σταδίους. Παρ' οὗς αὐτὸς γενόμενος, καὶ ταῦτα κλινοπέτης ὑπάρχων, ἐλεξε τοιάδε·

C

VARIE LECTIONES.

³³ C. C. βασιλεῖον ἄνδρα.

VALESII ANNOTATIONES.

(29) Ἀνδρέαν. Hunc Aristobulum vocare videtur Theophylactus in lib. III, cap. 5. Quem ait fuisse curatorem domus Antiochi.

(30) Δι' αὐτοῦ παρήσαν. Hic locus non minimam habet difficultatem. Musculus quidem ita vertit: *Quando ad militum conscripti ex catalogo, per ipsum sunt admissi.* Christophorsonus vero eodem fere modo interpretatur: *alii vestitu, cibo, et aliis rebus adjuti tum cum in album militum ascripti, et per eum admissi fuerant.* Eundem quoque sensum secutus videtur Nicephorus, qui hunc Evagrii locum ita expressit, ἄλλως τε καὶ ὅσοι ἐκ καταλόγου στρατολογηθέντες ἦσαν, δι' ἐκείνου παρήσαν. Quæ verba ita vertit Langus: *Tum autem quicumque delectu habito per sacramentum militare in Catalogum ascripti erant, per ipsum id consecuti fuerant.* Mihi tamen non placet hæc verba ita esse exponenda: *Tunc cum militaribus numeris ascripti, per ipsius agros transirent.* Notat hoc loco Evagrius munificentiam Gregorii Antiochensis episcopi, qui milites per agros suos transeuntes, non solum hospitio excipiebat, sed et vestem, et cibos ac pecunias iis donabat. Certe παρῆσαι hoc sensu usur-

pat Justinianus in Novella 130, de transitu militum, ὥστε τοὺς τοῦ ἡμετέρου στρατεύματος ἐν ἑκάστη ἐπαρχίᾳ παρῆσαντες ἀμέμπτως ἀποτρέφεισθαι. In codice Telleriano hunc locum ita scriptum inveni, ὅτε στρατολογηθέντες ἐκ καταλόγου δι' αὐτοῦ παρήσαν.

(31) Ἐν Λιτάρβοις. Vicus est in territorio Chalcidicis urbis Syriæ, cujus meminit Julianus imperator in epistola 27. Juxta hunc vicum erant Hibernacula regis Antiochi, quorum reliquias adhuc sua ætate superfuisse testatur ibidem Julianus ita scribens: *Μέχρι τῶν Λιτάρβων ἦλθον.* Ἔστι δὲ ἡ κόμη Καλιχίδος, καὶ ἐνέτυχον ὁδῷ λεῖψανα ἐχούση χειμαδίων Ἀντιοχικῶν. Quem locum Martinus invenit: *Ad Litarbos veni, quod oppidum est in Chalcide: et casu incidi in viam quamdam quæ reliquias adhuc Antiochensium Hibernorum habebat.* Ego vero sic interpreto: *Litarba adveni, qui vicus est in agro Chalcidico. Et viam offendi quæ reliquias habebat Hibernorum regis Antiochi.* Ejusdem vici meminit Theophanes, in *Chronico*, pag. 151, ubi ait Alamundarum populatum esse Syriam primam usque ad fines Antiochiæ, et usque ad Litarga et Scaphata. Verum in Theophane scribendum putat, τῶν λεγομένων Λιτάρβων καὶ Σκαφάτων κτημάτων. Quam emendationem confirmant sequentia. Addit enim καὶ ἐκαστε τὰ ἐξω τῆς Καλιχίδος.

VARIORUM.

(m) Τοῦ δέ. Legendum τῶν δέ. W. Lowth.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ΄.

A

CAP. XII.

Δημηγορία Γρηγορίου πρὸς τὸν στρατὸν.

Ἐγὼ μὲν, ὦ ἄνδρες Ῥωμαῖοι τὴν προσηγορίαν καὶ τὰ πράγματα, ὅμην ἐκ παλαιοῦ τὴν ὑμῶν παρ' ἡμᾶς ἀφίξιν ἔσσεσθαι, κοινωσομένων τὰ παρόντα, βουλὴν τε ληφομένων ἦν ἡ πρὸς ὑμᾶς³⁶ εὐνοια καταπεισθῆναι, ὅτε τὸν νηϊτικὴν ὑμῶν κλόνον (32) καὶ τὸν ἐντεῦθεν σάλον, τοῖς ἐπιτηδεύουσιν ἔδεξιούμην. Ἄλλ' ἐπεὶ μέχρι τοῦδε παρῶνται, ἴσως ἕλωθεν οὐκ ἐνδοεῖμου γενομένου, ἵνα Πέρσαι μὲν τὴν Ῥωμαίων τέλειον ἀνδρείαν ἐκμάθουεν, πρὸς ἀνδρῶν ἀστρατηγῆτων ἐκπολεμηθέντες· ἡ δὲ γε ὑμῶν ἀκραϊφνῆς εὐνοια διὰ πάντων βεβαιωθείη, τῷ καιρῷ βασανισθεῖσα καὶ τοῖς ἔργοις μαρτυρηθεῖσα (δεδείχατε γὰρ ὡς εἰ καὶ πρὸς τοὺς στρατηγῆσαντας ὑμῶν τὴν λύπην ἐκληρώσασθε, οὐδὲν ὑμῖν τοῦ πολιτεύματος προῦργιαίτερον)· φέρε νῦν περὶ τῶν πρακτέων σκοπήσωμεν· Βασιλεὺς ὑμᾶς προσκαλεῖται, πάντων τῶν ἡγησαμένων ἀμνηστῖαν καταπαγγελλόμενος, τὴν ἐς τὴν πολιτείαν ὑμῶν εὐνοϊαν, καὶ τὴν παρὰ τὸν πόλεμον ἀνδρείαν ἐς ἱκετηρίαν καὶ θαλλοῦς δεξάμενος· ταῦτα δοῦς ὑμῖν τῆς ἀφέσεως ἐνέχυρα πάντων ἀσφαλίστατα, καὶ φησιν, ὡς Εἰ ὁ Θεὸς τῇ εὐνοίᾳ τὸ πλέον δέδωκε, καὶ τῶν ἀμαρτιῶν ἐξωσθεῖσάν, ἡ ἀνδρεία διεσπάρη, σαφῆς ἔλεγχος τῆς συγχωρήσεως γενομένης, πῶς οὐχ ἔψομαι τῇ θεῖᾳ κρίσει; Καρδία βασιλέως ἐν χειρὶ Θεοῦ, καὶ οὐ ἂν θέλη (33), κλίνει αὐτῇ. Ὑπείξτε μοι οὖν, ὦ Ῥωμαῖοι, τάχιστα· καὶ μὴ καταπροδῶμεν τὸν παρόντα καιρὸν, μηδὲ παρολισθῆσοι διαμάρτων³⁷. Μισοί γὰρ κρατεῖσθαι διαδραμῶν, καὶ ὡσπερ ἀγανακτῶν ὅτι γε παρῶνθη, δύσληπτος (34) εἶναι καθάπαξ οὐκ ἀνέχεται. Κληρονομήσατε οὖν τοὺς πατέρας τῆς εὐηχοίας, ὡσπερ τῆς ἀνδρείας ἐκληρονομήσατε, ἵνα διὰ πάντων Ῥωμαῖοι δειχθῆτε, καὶ μεγάλης ὑμῶν ἀψήται μῶμος, ἣ νενοθευμένους ὑμᾶς παῖδας δέξῃ. Ὑπὸ τοῖς ὑπάτοις καὶ βασιλεῦσι ταττούμενοι, οἱ ὑμᾶς φύσαντες, πειθοὶ καὶ ἀνδρείᾳ τὸ οἰκοῦμενον ἅπαν προσεκτήσαντο. Μάλλος Τουρκουάτος τὸν παῖδα στεφανώσας ἀνείλεν, ἀνδρῖσάμενον μὲν, ἀπειθήσαντα δέ. Τῶν γὰρ ἀγαγόντων εὐβουλίᾳ (35) καὶ τῶν ἀγομένων εὐπειθειᾳ, μεγάλα πεφύκασιν ἀγαθὰ κατεργάζεσθαι. Θίτερον δὲ τοῦ ἐτέρου χηρεῦον, χωλεῖ τε καὶ πε-

Gregorii oratio ad exercitum.

Ego quidem existimabam, viri et nominis et rebus ipsis Romani, vos jampridem ad me venturos esse, tum de iis quæ acciderant, mecum communicaturos, tum ejusmodi capturos consilium quod mea erga vos benevolentia pollicetur. Quæ quidem superioribus officiis certissime confirmata est, tunc cum navalem vestrum tumultum, et tempestatem inde excitatam, missis alimentis sublevavi. Sed quoniam hactenus id neglectum est, divina fortasse providentia ejus rei copiam minime tribuente, tum ut Persæ a viris duce destitutis superati, Romanorum fortitudinem penitus perspicerent, tum ut vestra in rempublicam sincera benevolentia opportuno tempore explorata et rebus ipsis comprobata, omnibus modis confirmaretur. Perspicue enim declaratis, licet adversus duces vestros causas doloris ac simultatis habeatis, nihil tamen republica antiquius vobis esse. Nunc igitur quid agendum sit consideremus. Invitat nos imperator, omnium præteritorum oblivionem promittens: vestram in rempublicam benevolentiam, et in prælio fortitudinem, tanquam ramos ac verbenas supplicum suspiciens: et indulgentiæ 462 suæ pignora omnium certissima vobis donans, cum ita dicit: si Deus vestræ in rempublicam benevolentiam victoriam concessit, et depulsis peccatis, fortitudo vestra eluxit, quod certissimum est argumentum indultæ veniæ: quomodo ipse Dei præjudicium non sequar? Cor regis in manu Dei est, et quocumque voluerit Deus, illud inclinat. Obtemperate itaque mihi quam citissime, Romani: nec occasionem nobis oblatam dimittamus, nec elabi patiamur. Nam postquam effugerit, comprehendi se non patitur: et quasi indigne ferens quod neglecta fuerit, nunquam se bis capi sinit. Hæredes estote obedientiæ majorum vestrorum, sicut fortitudinis eorum hæredes fuistis, ut vos Romanos undecumque ostendatis, nec ulla reprehensionis nota nomini vestro inuratur, vosque degeneres esse filios arguat. Majores vestri sub consulum atque imperatorum regimine constituti, obedientia ac fortitudine orbem terrarum subegerunt. Manlius Torquatus filium suum, qui fortiter

VARIÆ LECTIONES.

³⁶ C. C. ὑμᾶς. ³⁷ παρελησθήση διαμαρτανόντων.

VALESHI ANNOTATIONES.

(32) Ὅτε τὸν νηϊτικὴν ὑμῶν κλόνον. Nescio quid de navali Romanorum pugna hic somniavit Christophorus. Neque enim Romani eo tempore navalem pugnam commiserant, sed terrestri prælio cum Persis conflixerant. Metaphora igitur usus est hoc loco Evagrius noster: et castra quidem Romanorum comparat navi: seditionem vero quam excitaverant, comparat tempestati.

(33) Πῶς οὐχ ἔψομαι τῇ θεῖᾳ ἢν θέλη. Deerat hoc loco integra linea, quam ex optimo codice Florentino supplevi. Eadem quoque lacuna videtur fuisse in eo codice quo usus est Nicephorus. Neque enim omissurus erat præclaram illam sententiam qua usus erat Mauricius: *Cor regis in manu*

Dei; si illam in exemplari suo reperisset.

(34) Παρῶνθη, δύσληπτος. In optimo codice Florentino totus hic locus ita legitur: Καὶ ὡσπερ ἀγανακτῶν ὅτι γε παρῶνθη, δύσληπτος εἶναι καθάπαξ οὐκ ἀνέχεται. Optime, dummodo disjunctis vocibus legamus δις ληπτός, quemadmodum legitur apud Nicephorum in cap. 15 lib. xviii. Facessat igitur Christophorus et Savillii conjectura, qui εὐληπτος hoc loco restituebant.

(35) Τῶν γὰρ ἀγαγόντων εὐβουλίᾳ. Scribendum est procul dubio εὐβουλίᾳ, et paulo post εὐπειθειᾳ absque subscripto. Id enim postulant leges grammaticæ; atque ita etiam legitur apud Nicephorum.

quidem se gesserat, imperio tamen minime paruerat, coronatum securi percussit. Ducum enim prudentia et militum obedientia res maximæ perfici solent. Quod si alterum alterius ope destituatur, claudicat statim atque eversum labitur, disjuncto duarum illarum virtutum præstantissimo jugo. Nolite igitur amplius cunctari : sed mihi obtemperate, qui tanquam sacerdos, inter imperatorem et exercitum reparandæ concordiaæ Interpres sum. Ostendite nullam esse perduellionem in eo quod agitis, sed justam indignationem, ad breve tempus susceptam adversus duces vestros a quibus injuria affecti estis. Nisi enim quam celerrime ad imperatorem accurreritis, ego quidem tum benevolentiaæ quam debeo in rempublicam, tum meæ erga vos amicitiaæ satisfecero. Vos vero considerate, quaeso, quinam sint exitus tyrannorum. Qua enim ratione præsentium rerum statum terminabitis ? Ut in anum collecti permaneat, fieri nullo modo potest. Unde enim fruges ad vos convehentur, aut ea commoda quæ mare continenti subministrare solet : nisi Christianis bellum inferentes, et ab iisdem vicissim bello appetiti, res omnium teterrimas faciat ac sustineatis. Quis autem horum finis futurus est ? Hac illae dispersi, vitam transigetis. Aderit e vestigio vindex iustitia, non sinens ut veniam amplius consequamini. Datis igitur dextris, ea quæ et nobis et reipublicæ profutura sint perpendamus : quando et salutaris passionis et sanctissimæ resurrectionis Dei nostri Jesu Christi festos dies, nobis ad id suffragantes habemus.

463 CAP. XIII.

Quomodo post orationem Gregorii, milites deposita priore sententia, Philippicum ducem denuo susceperunt,

His dictis cum multum illacrymatus esset, momento temporis omnium mentes velut divina quadam virtute commutavit. Statimque postularunt, ut ex conventu discedere ipsis liceret, quo de his quæ agenda erant, inter se ipsi deliberarent. Nec multo post reversi, sese arbitrio voluntatiq; episcopi permiserunt. Qui cum Philippicum illis nominasset ut eum sibi ductorem postularent, se et universum exercitum gravi jurejurando ea de re obstrictum esse dixerunt. Tum Gregorius nihil cunctatus nec ullatenus moratus, Dei gratia sacerdotem se esse dixit, et datam sibi esse potestatem ligandi atque solvendi, tum in cælo, tum in terris⁶. Simul divinum oraculum eis in memoriam revocavit. Cumque milites hac etiam in re acquiescissent, Gregorius precibus ac supplicationibus Deum placavit. Et immaculato Christi corpore eis distributo : erat enim venerabilis imprimis dies secunda feria quæ Dominicæ passionis vicina est.

⁶ Matth. xvi, 19.

Α ριτρέπεται, και σφάλλεται πάντως, τῆς ἀρίστης συνωρίδος διαλυομένης. Μὴ οὖν μέλλετε πεποιηθεὶς μοι, ἱερωσύνης βασιλείᾳ και στρατῶ μαιτευούσης· και δείξατε ὡς οὐ τυραννίς τὰ ἡμέτερα, ἀλλὰ δικαία πρὸς μικρὸν ἀγανάκτησις κατὰ τῶν ἀδικησάντων ὑμᾶς στρατηγῶν. Εἰ γὰρ μὴ τὴν ταχίστην προσδράμοιτε, ἐγὼ μὲν ἐξουσιώσομαι και τὴν ἐς τὴν πολιτείαν εὐνοίαν, και τὴν ἐς ὑμᾶς φιλίαν. Ὑμεῖς δὲ σκοπεῖτε ποία τῶν τυράννων τὰ τέλη. Ποῖ γὰρ και περνεῖτε τὰ παρόντα ; Ἀθρόους εἶναι, τῶν ἀδυνάτων. Πόθεν γὰρ ἡ τῶν ὠραίων συγκομιδὴ, ἢ ὧν ἐς ἀντιλήψιν ἡ θάλασσα τῇ ἠλείρῳ δίδωσιν, εἰ μὴ γὰρ πολεμοῦντες Χριστιανούς, και πολεμούμενοι, τὰ πάντων ἀσχοῖστα δράσοιτε και πείσοιθε ; Και ποῖ τὸ τέλος ; σποράδες γενόμενοι βιοτεύσοιτε. Αὐτόθεν παρά ποδάς ἡ δίκη, συγγνώμην τοῦ λοιποῦ νέμειν οὐκ ἀνεχομένη. Δόντες οὖν δεξιὰς, και ἑαυτοῖς και τῶ πολιτεύματι τὸ συνολσον σκοπήσωμεν, ὅτ' ἂν και τὰς ἡμέρας τοῦ σωτηρίου πάθους, και τῆς παναγίας ἀναστάσεως Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ συνεπιλαμβανομένας ἔχωμεν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Ὅτι μετὰ τὸ δημηγορήσαι Γρηγόριον, μετέθετο ταῖς γνώμας οἱ στρατιῶται, και πάλιν δέχονται Φιλίππικόν στρατηγόν.

Τοσαῦτά γε εἰπὼν, και πλεῖστά γε ἐπιδακρύσας, ὅσπερ ἐκ θέλας τινὸς ῥοπῆς ἀπάντων τὰς γνώμας ἐν ἀκαρεῖ μετατέθεικεν· ὅπερ ἐξήτησαν ὑπεξελθεῖν τοῦ συλλόγου, και καθ' αὐτοὺς περὶ τῶν πρακτέων βουλευέσθαι. Ἦκον τοίνυν οὐ μετὰ πολὺ σφῖς αὐτοὺς τῶ ἱερὲ ἐγγχειρίσαντες. Και ὅητα Φιλίππικόν αὐτοῖς ἐξουσιάζοντες, ἐν' αὐτοῖ στρατηγὸν σφῖσιν ἐξαιτήσωσιν, ὄρκοις δεινοῖς ἔφασκον περὶ τούτου διομόσασθαι και τὸ σύμπαν στρατεύμα. Ὅ δὲ, μὴ πρὸς τοῦτο μελλήσας ἢ ὄλως ἐλινύσας, ἱερὸς ἐφη κατὰ συγχώρησιν εἶναι, ἐξουσίαν τε ἔχειν, λύειν και δεσμεῖν ἐπὶ γῆς τε και οὐρανοῦ, και τῆς θέλας ἀπεμνημόνευε φωνῆς. Ἐνδόντων δὲ και πρὸς τοῦτο, τὴν Θεὸν λιταῖς και προσευχαῖς ἐξουσιούτο (36)· και τοῦ ἀχράντου αὐτοῖς μεταδοῦς σώματος (ἦν γὰρ ἡ πάνσπετος ἡμέρα (37) δευτέρα ἢ τῶ ἀγίῳ ἐγγίζουσα πάθει), πάντας δειπνίσας ἀμφὶ τοὺς δισχιλίους, σιτῶδων ἐπὶ τῆς πόδας σχεδιασθεῖσων, ὑπέστρεψε κατὰ τὴν ἐξῆς. Ἐδοξε δὲ αὐτοὺς συλλεγῆναι ἢ βού-

VALESH ANNOTATIONES.

(36) Λιταῖς και προσευχαῖς ἐξουσιούτο. Hæ preces atque orationes referri possunt, vel ad reconciliationem penitentium, et ad absolutionem sacramenti quo milites sese obstrinxerant; vel ad Missarum solemniam, quæ Gregorius tunc celebravit coram tribunis ac centurionibus exercitus Romani, quibus etiam sacram communionem impertit, ut testatur Evagrius. Ita certe hunc locum exponit

Nicephorus : Λιταῖς, inquit, ἐξουσιούτο τὸ Θεῖον και τὴν Θεῖαν τελέσας μυσταγωγίαν, τοῦ ἀχράντου σώματος ἅπασι μετέδιδου.

(37) Ἡ πάνσπετος ἡμέρα. In optimis codicibus Florentino et Telleriano additur δευτέρα. Id est, secunda feria magnæ hebdomadis. Eandem quoque emendationem in codice Vulcobiano ad latus scriptam inventi.

λοίντο. Ματαπέμπεται τοιγαροῦν Φιλιππικὸν ἐν Ἀ
Ταρσῷ τῆς Κιλικίας διάγοντα, ἐπειγόμενόν τε κατὰ
τὴν βασιλέως (38), ἀναγαγόντῃ βασιλεῖα περὶ τούτων,
στεφίλας τε καὶ τὰς παρὰ τοῦ στρατοῦ περὶ Φιλιπ-
πικῆς δέησεις. Ὑπαντῶσι τοίνυν τῷ Φιλιππικῷ κατὰ
τὴν Θεουπολιτῶν γενομένῳ, καὶ τοὺς ἤξιωμένους
τῆς θείας παλιγγενεσίας ἐς Ἰκετεῖαν προσλαβόμενοι
προσπίπτουσιν αὐτῷ· καὶ δεξιὰς ἀμνηστίας λαβόν-
τες, σὺν αὐτῷ τὰς ἐπιστρατεύσεις ποιοῦνται. Οὕτω
μὲν δὴ προκεχωρήκει ταῦτα.

chiam venisset, milites illic ei occurrunt : et iis qui
ad supplicandum pro se assumptis, ad genua ejus
procumbunt. Qui cum dextra data oblivionem
præteritorum eis confirmasset, milites una cum illo
in expeditionem profecti sunt. Atque hæc qui-
dem hunc in modum processere.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Περὶ τῆς ἀλώσεως Μαρτυροπόλεως (η).

Σίττας δὲ τις τῶν ἐν Μαρτυροπόλει δεκαδάρ-
χων (39), πρὸς τινα τῶν αὐτόθι στρατιωτικῶν ἀρ-
χόντων λυπηθεὶς, καταπροδίδωσι τὴν πόλιν, τὴν
ἀπόλειψιν τῶν ἐγκαθημένων αὐτῇ (40) στρατιωτῶν
ἐπιτηρήσας· καὶ λόχον Περσικόν (41) ὡς Ῥωμαίων
εἰσαγαγόν, τὴν πόλιν κατέσχευεν, ἐπικαιροτάτην Ῥω-
μαίοις καθεστῶσαν· τὰ μὲν πολλὰ τῶν γυναικῶν τῶν
σφριγῶντων, εἰσα κρατήσας· ἅπαντας δὲ τοὺς ἄλ-
λους χωρὶς ἐνίων οἰκετῶν ἐξελάσας. Εὐθέως μὲν
οὖν ὁ Φιλιππικὸς αὐτοῦ τὴν ἔλασιν ἐποιεῖτο, καὶ
περικαθῆσας τὴν πόλιν ἐπολιόρκει, οὐδὲν τῶν ἐς
πολιορκίαν ἐπιτηδείων ἔχων· ἕμως δ' οὖν ἐκ τῶν
παρόντων αὐτῷ διεμάχτο, καὶ τινὰς διώρυχας ἐρ-
γασάμενος, ῥίπτει τῶν πύργων ἕνα. Οὐ μὴν τὴν πό-
λιν ἐξίσχυσε περιστήσεσθαι (ο), τῶν Περσῶν διανυ-
πτεροσάντων, καὶ τὸ πεπτωκὸς κατασφαισαμέ-
νων. Ὡς δὲ συχνὰ προσβάλλοντες οἱ Ῥωμαῖοι τῷ
τείχει, ἀπεκρούοντο (ἐπίσκοπα γὰρ ἐξ ὑπερδεξιῶν
ἐφέρετο κατ' αὐτῶν τὰ βέλη, καὶ πλέον ἐδλάπτοντο
ἢ τοὺς ἐνθον ἐλύπου), λύουσι τὴν πολιορκίαν· καὶ
σμικρὸν διαστάντες, στρατοπεδεύονται μόνον, τὴ μὴ
ἐτέρους προσταθῆναι Πέρσας, ἐπιτηροῦντες. Κελεύ-
σμαι δὲ Μαυρικίου, καὶ Γρηγόριος ἀφικνεῖται πρὸς

Cum universos, duo circiter hominum millia, tori
in gramine tumultuarie compositis cæna excepisset,
postridie domum reversus est. Placuerat autem,
ut milites quo in loco vellent, in unum conveni-
rent. Gregorius igitur Philippicum accersit qui,
tum apud Tarsum urbem Ciliciæ morabatur, et
Constantinopolim quamprimum proficisci parabat.
Porro de his rebus ad imperatorem retulit, missis
etiam supplicationibus militum, quibus Philippicum
ducem postulabant. Cum ergo Philippicum Antio-
chiam venisset, milites illic ei occurrunt : et iis qui
divinæ regenerationis lavacrum promeriti fuerant,
ad genua ejus procumbunt. Qui cum dextra data oblivionem
præteritorum eis confirmasset, milites una cum illo
in expeditionem profecti sunt. Atque hæc qui-
dem hunc in modum processere.

B

464 CAP. XIV.

Quomodo capta sit Martyropolis.

Interea Sittas quidam, qui decanus erat Marty-
ropoli, injuriam sibi illatam a quodam ex militiæ
rectoribus ægre ferens, urbem hostibus prodidit,
observato tempore quo milites præsidarii ex urbe
discesserant : introductaque Persarum cohorte, pe-
rinde ac si ea Romanorum cohors esset, urbem
occupavit admodum opportunam Romanis. Et ex
junioribus quidem feminis, plerasque intra urbem
retinuit : reliquos autem omnes, exceptis aliquot
servulis, eiecit. Confestim igitur Philippicus eo
profectus, urbem obsidione cinxit, tametsi nihil
eorum quæ ad obsidionem necessaria sunt, ipsi
suppeteret. Nihilominus iis quæ ad manum erant
utens, urbem oppugnavit, actisque quibusdam cu-
niculis unam ex turribus dejecit. Sed cum Persæ
tota nocte insomnes, id quod collapsum fuerat in-
staurassent, urbem expugnare non potuit. Cum
igitur Romani crebro murum adorti, assidue re-
pellerentur ; tela enim ex superiore loco in eos
missa, raro a scopo aberrabant, ita ut ipsi plus
detrimenti acciperent quam hostibus inferrent ;
obsidionem solverunt. Ac paululum inde digressi,
castrametati sunt, id unum sollicitè observantes,

VARIÆ LECTIONES.

^α C. C. παρακαθήσας.

VALESII ANNOTATIONES.

(38) Ἐπειγόμενόν τε κατὰ τὴν βασιλέως. As-
sentior Christophorsono et Savillio, qui post hæc
verba distinctionem apposuerunt. Est enim prorsus
necessaria. Sed et ante illos Nicephorus hunc locum
ita distinxerat. Melius tamen Nicephorus scriptum
habet πρὸς τὴν βασιλέως.

(39) Τῶν ἐν Μαρτυροπόλει δεκαδάρχων. Rectius
in manuscriptis codicibus Florentino et Telleriano
scribitur δεκαδάρχων, quemadmodum etiam Vulco-
bius ac Savilius in margine suorum codicum emen-
darunt. Nicephorus in cap. 17 lib. xviii, hunc Eva-
grii locum ita exponit : Δεκάδος ἀρχων στρατιωτι-

κοῦ τάγματος καθεστηκώς. Hi a Latinis decani
dicebantur, non autem decuriones, ut Musculus et
Christophorsonus interpretantur. Testatur id Ve-
getius in cap. 8 lib. ii, agens de centurionibus sive
ordinariis : Erant, inquit, decani denis militibus
præpositi, qui nunc caput contubernii vocantur.

(40) Τῶν ἐγκαθημένων αὐτῇ. Procul dubio
scribendum est αὐτῇ. Sic enim lex grammatica pos-
tulat.

(41) Λόχον Περσικόν. Quadringentos homines
armatos, ut scribit Theophylactus, in cap. 5
lib. iii.

VARIORUM.

(η) Περὶ τῆς ἀλώσεως Μαρτυροπόλεως. Marty-
ropolis urbs erat Armeniæ Majoris in Sophanie
tractu, juxta Nymphium fluvium, in Mesopotamiæ
confinio. BAUDRAND.

(ο) Οὐ μὴν τὴν πόλιν ἐξίσχυσε περιστήσεσθαι.
Legendum παραστήσεσθαι, qua voce usus est Eva-
grius ad finem capituli. W. Lowth.

ne Persis qui obsessi erant, ulla submitterentur auxilia. Verum jussu imperatoris Mauricii Gregorius ad exercitum perrexit, eique persuasit ut ad oppugnandam urbem reverteretur. Milites tamen nihilo plus quam antea perficere potuerunt, cum bellicis machinis quibus urbes expugnari solent, penitus destituerentur. Itaque exercitus quidem ad hiberna dimissus est. In proximis autem castellis crebra relicta sunt militum praesidia, ne supervenientes Persae clanculo urbem ingrederentur. Sequenti aestate, cum exercitus Romanorum in unum collectus esset, et Persae expeditionem suscepissent adversus Romanos, circa Martyropolim gravis commissa est pugna. Cumque Philippicus superior fuisset, multique Persae, et inter hos princeps quidam fortissimus in praelio cecidisset, Persarum tamen multitudo non contemnenda Martyropolim ingressa est, id quod maxime illis studio fuerat. Exinde Romani ab obsidione quidem urbis abstinendum sibi esse censuerunt. Neque enim fieri posse ut eam vi expugnarent. Alteram autem urbem in montosis et munitioribus locis, septem 465 stadiis a Martyropoli exstruxerunt, ut insidias atque excursionibus eam infestarent. Et haec quidem artivo tempore facta sunt a Romanis. Hieme vero dimissus est exercitus.

CAP. XV.

De Comentiolo magistro militum, et de expugnatione castelli Ocbas.

Mittitur posthac ab imperatore Comentiolus genere Thrax, qui Philippico in magisteria potestate succederet. Hic fortissime cum Persis congressus, cum una cum equo praecipue dejectus esset, pene interierat, nisi quidam ex satellitibus ipsum equo funali impositum ex praelio subduxisset. Superati nihilominus Persae, universis ducibus suis amissis, fugam arripuerunt, et Nisibim se receperunt: cumque ad regem suum reverti minime auderent: mortem enim ipsis minatus fuerat, nisi duces suos salvos atque incolumes reducerent: illic adversus Hormisdam conjurationem ineunt, auctore Varamo magistro militum apud Persas, qui paulo antea ex praelio adversus Turcos una cum suis redierat. Interea Comentiolus Martyropolim obsidens, maximam quidem copiarum partem illic reliquit: ipse

τὸ στρατόπεδον, καὶ πείθει πρὸς τὴν πολιορκίαν ἐπανελθεῖν. Οὐ μὴν τι πλέον ἐξεργάσασθαι οἶοι τε γέγονασι, μηδενὸς τῶν ἐλεπτικῶν μηχανῶν ὄντος. Ὅθεν διαλύεται: μὲν δὲ στρατὸς διαχειμάσων· ἐς δὲ τὰ συνέγγυς φρουρία, συχναὶ φρουραὶ καταλειμψάνονται, ἵνα μὴ λαθόντες Πέρσαι τῇ πόλει ἐπεσέλθωσι. Καὶ κατὰ τὸ ἐξῆς δὲ θέρος, ἀθροισθέντος τοῦ στρατεύματος, καὶ Περσῶν ἐπιστρατευσάντων, γίνεται μὲν ἀμφὶ Μαρτυρόπολιν μάχη καρτερὰ. Καὶ τὸ πλέον ἐσχηκότες Φιλιππικοῦ, καὶ πολλῶν Περσῶν πεπτωκότων, ἐνὸς ἤρωος ἐσσηθέντος Ἰκανῆ πλήθους Περσῶν ἐσπέπτωκεν ἐν Μαρτυρόπολει, ὃ καὶ μάλιστα διεσπουδάσθη αὐτοῖς. Ἐντεῦθεν πολιορκεῖν μὲν οἱ Ῥωμαῖοι τὴν πόλιν ἀπέγνωσαν. Μηδὲ γὰρ δύναμι ταύτην οἶόν τε παραστήσασθαι· ἐτέραν δὲ ἀντανιστώσι πόλιν ἀπὸ σταδίων ἑπτὰ, ἐπὶ τὰ θρεῖα καὶ ἐρυμνότερα μέρη, ὡς ἂν ἐπιτεχνήσεις τινὰς καὶ ἀντεπιχειρήσεις ποιοῦντο. Καὶ ταῦτα μὲν θερίζοντες ἔπραττον, τῷ δὲ χειμῶνι διελύοντο (ρ).

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

Περὶ τῆς στρατηγίας Κομεντιόλου, καὶ ἀλώσεως τῶν Ὀκλις.

Καὶ πέμπεται τῆς ἡγεμονίας διάδοχος (q) Κομεντιόλος, Θρᾷξ γένος· ἧς κράτιστα Πέρσαις συνεπλάκη, καὶ μικροῦ τὸν βίον κατέστρεψε σὺν καὶ τῷ Ἰππῳ καταβράγεις, εἰ μὴ τις τῶν δορυφόρων ἐν τινι τῶν παρόρων ἵππων (42) ἐπιβιάσας, τῆς μάχης ὑπέξηγαγε. Φεύγουσι δ' οὖν οἱ περισωθέντες τροπάδην (43), πάντας τοὺς σφετέρους ἡγεμόνας ἀποβαλόντες, καὶ κατὰ τὴν Νισίβιν διασώζονται· καὶ τὴν πρὸς τὸν σφῶν βασιλέα δεδιότες ἐπάνοδον· θάνατον γὰρ αὐτοῖς ἠπειλήκει, εἰ μὴ τοὺς ἡγεμόνας διασώσωσιν αὐτοῦ τὴν κατὰ Ὀρμίσδου τυραννίδα μελετώσιν, ἣδη καὶ Βαράμου στρατηγῷ Περσῶν τοῦτο βουλευόντος σὺν τοῖς ἀμφ' αὐτὸν, ἐκ τῆς τῶν Τούρκων συμπλοκῆς ἐπανιόντος. Ἐν τούτῳ δὲ Κομεντιόλος τὴν Μαρτυρόπολιν περικαθήμενος, τοὺς μὲν πολλοὺς αὐτοῦ καταλείπει· αὐτὸς δὲ σὺν καὶ τισὶν ἀριστίνδην ἐκτε-

VALESH ANNOTATIONES.

(42) *Τὴν τῶν παρόρων ἵππων.* Usus est hac voce Evagrius supra, cap. 4 hujus libri, ubi interpretes vehicularem et vectarium equum utrobique interpretantur. Nicephorus vero in cap. 18 lib. xviii, hunc Evagrii locum describens, vocabulum παρόρων ita exponit. Ἐν τῶν ἐπισυρομένων ἵππων ἐπιβιάσας, τῆς μάχης ἐξήγαγε. Id est, *Nisi quidam ex satellitibus in unum ex equis qui post eum ducebantur; ipsum imposuisset.* Solebant enim duces cum ad pugnam proficiscerentur, plures secum equos ducere, ut si forte equus quo sedebant in-

terfectus fuisset, in alium equum conscenderent.

(43) *Οἱ περισωθέντες τροπάδην.* Hunc locum egregie mihi videor restituisse hoc modo: φεύγουσι δὲ οὖν οἱ Πέρσαι ἐσσηθέντες τροπάδην, etc. Certe verbum περισωθέντες nullo modo hic convenit. Neque enim qui servati sunt, amplius fugiunt. Nec Persae περισωθέντες dici potuerunt, antequam Nisibim pervenissent. Itaque subdit Evagrius, κατὰ τὴν Νισίβιν διασώζονται. Pro voce τροπάδην, Nicephorus reposuit προτροπάδην, quod est vulgatum.

VARIORUM.

(ρ) *Τῷ δὲ χειμῶνι διελύοντο.* Ex his verbis apparet Evagrium existimasse, praelium hoc capite memoratum, et illud quod in sequenti narrat, duobus diversis annis fuisse gesta. E contra Theophylactus, lib. v, cap. 15, tradit ea uno eodemque

anno confecta fuisse: cui suffragatur Pagius ad ann. 590, n. 25 et 592, n. 3. W. Lowth.

(q) *Κομεντιόλος.* Comentiolus subrogatur Philippico ad bellum contra Persas persequendum anno 590. PAGIUS.

ταῖσιν, ἐκτρέχει κατὰ τὸ Ὀκβάς (44) ὄχυράτατον φρούριον, ἀντικρὺ Μαρτυροπόλεως ἐς τὴν ἀντιπέρας ὄχθην διακείμενον ἐπὶ τινος σκοπέλου ἀποτόμου, ὅθεν καὶ ἀποπτος ἢ πᾶσα καθεστῆκει πόλις. Καὶ πολιορκήσας, πείρα, τε οὐδὲν ἄνιες, καὶ τοῦ τείχους τινὰ διὰ καταπελτῶν ρίψας, ὑπερκαταβάς αἰρεῖ κατὰ κράτος τὸ φρούριον. Ὅθεν λοιπὸν καὶ ἐν ἀπογνώσει Πέρσαις τὰ Μαρτυροπόλεως καθεστήκει.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Περὶ τῆς ἀναιρέσεως Ὀρμισδοῦ.

Τούτων ὧδε δρωμένων, οἱ Πέρσαι τὸν Ὀρμισδὸν διεχρήσαντο, πάντων βασιλέων ἀδικώτατον γενόμενον, οὐ μόνον διὰ χρήμασιν ἐζημίου τοὺς ὑπηκόους, ἀλλὰ καὶ θανάτων διαφόροις ἰδέαις.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

Περὶ τῆς πρὸς ἡμᾶς φυγῆς τοῦ νέου Χοσροῦ.

Ἐγκαθιστώσι δὲ μετ' αὐτὸν βασιλεῖα Χοσρόην (45) τὸν τούτου παῖδα, καθ' οὗ Βάραμος ἐπιστρατεύει μετὰ τῶν ἀμφ' αὐτόν. Ὄπερ ὑπαντιάζει μὲν ὁ Χοσρόης μετὰ τινος οὐκ ἀξιολόγου δυνάμεως, καὶ φεύγει, τοὺς οἰκελοῦς ὄρων ἐθελοκαχοῦντα. Ἀφικνεῖται δὲ κατὰ τὸ Κιρκήσιον, ὡς γε αὐτὸς ἐφη, τὴν Θεὸν τῶν Χριστιανῶν ἐπικαλεσάμενος, ἐκέλευε τὸν ἴππον ἀπιέναι ἐνθα ἂν πρὸς αὐτοῦ ὄδηγοίτο. Ἀφίκετο δὲ σὺν καὶ ταῖς γυναῖξιν καὶ παισὶ νεογνοῖς δύο, καί τισι Περσῶν τῶν εὐγενῶν, οἵπερ αὐτῷ ἐθέλονται κατακολουθῶν καὶ κείθεν πρὸς βασιλεῖα Μαυρίκιον προσβέυεται. Ὁ δὲ, κἂν τούτῳ πανάριστα βουλευσάμενος, καὶ τὸν ἀσταθῆ καὶ κώθορον βίον, καὶ τὰς ἀγγιστρόφους παλιήροιας τῆς τῶν ἀνθρώπων ζωῆς καὶ τούτῳ διαμετρησάμενος, δέχεται τὴν ἰκετείαν, καὶ

VALESHI ANNOTATIONES.

(44) Κατὰ τὸ Ὀκβάς. Idem videtur esse quod a Theophylacto vocatur ἀκβάς, castrum munitissimum. Hujus situm describit Theophylactus in lib. 1, cap. 12, eodem prorsus modo quo Evagrius situm castelli Ocbas describit. Itaque tam ex nominis similitudine, quam ex situ apparet, unum idemque esse castellum Ocbas et Acbas: situm juxta fluvium Nymphium et urbem Martyropolim. Conjecturam nostram prorsus confirmat Theophylactus, in cap. 2 lib. iv, ubi castrum illud Ocbas quod Evagrius noster a Comentiolo captum esse dicit, ipse Acbas nominat.

(45) Ἐγκαθιστώσι μετ' αὐτόν βασιλεῖα Χοσρόην. Hunc locum ex manuscriptis codicibus Florentino supplevimus hoc modo: Ἐγκαθιστώσι δὲ μετ' αὐτόν, etc. Porro Chosroes rex Persarum constitutus est anno Christi 592 (*) ut scribit Baronius in *Annalibus*. Qui fuit annus decimus imperii Mauricii, non autem septimus, ut Baronius scribit. Nam anni imperatoris Mauricii, æquo fere passu cum annis indictionis progrediuntur, sicut anni imperii Justinii Junioris. Quare cum anno Christi 592, decima fuerit indictio, teste ipsomet Baronio, decimum quoque annum imperii ejusdem Mauricii tunc fuisse necesse est. Auctor tamen *Chronici Alexandrini* inaugurationem Chosrois,

A vero assumptis quibusdam quos virilim legerat, ad Ocbas excurrit, castellum munitissimum, et regione Martyropolis in adversa ripa situm, et prærupto scopulo impositum: unde urbs tota facile conspici poterat. Illud igitur oppugnare aggressus, nihilque intentatum relinquens, cum partem aliquam muri catapultis perfregisset, illac irrumpens, castellum vi cepit. Itaque Persæ de retinenda deinceps Martyropoli penitus desperarunt.

466 CAP. XVI:

De cæde Hormisdæ.

Dum hæc geruntur, Persæ Hormisdam interfecerunt: regum omnium injustissimum: quippe qui subditos suos non solum pecuniarum exactionibus, B verum etiam variis suppliciorum generibus oppressisset.

CAP. XVII.

De junioris Chosrois ad Romanos fuga.

Regem deinde sibi constituunt Chosroem, ejus filium. Contra quem Varamus una cum iis quos circa se habebat, expeditionem suscepit. Huic Chosroes cum exercitu non valde numeroso obviam progressus, cum suos proditionem meditari animadverteret, fugam abrupit. Tandemque Circesium pervenit, Christianorum Deum, sicut ipse aiebat, prius precatus, ut equum suum quo vellet deduceret. Cum igitur illuc venisset una cum uxoribus et cum duobus liberis recens natis, et cum nonnullis Persarum optimatibus qui ipsum sponte secuti fuerant, inde legatos ad Mauricium imperatorem misit. At Mauricius hic quoque ut in reliquis rebus, prudenti consilio usus, cum instabilem mutabilemque hujus vitæ rationem, et repentinam rerum hu-

ejusque ad Romanos fugam anno uno antevertit. Sic enim scribit. Indictione nona, anno nono imperii Mauricii post consulatum ejusdem Mauricii Tiberii anno septimo: Τούτῳ τῷ ἐνιαυτῷ Χοσδρόης ὁ Περσῶν βασιλεὺς ἦλθε πρὸς Ῥωμαίους, ἀνταρτῶν ὑπομείνας ἀπὸ Βαράμ τοῦ αὐτοῦ συμφυλέτου, καὶ διὰ συμμαχίας Ῥωμαϊκῆς ἀπεκατέστη εἰς τὴν ἑαυτοῦ βασιλείαν. Id est, *Hæc anno Chosroes Persarum rex, cum Varamus contribulis ejus adversus eum rebellasset, ad Romanos confugit; iisdemque auxiliantibus in regnum suum restitutus est.* Joannes autem Biclariensis in *Chronico*, anno citius id factum refert. Sic enim scribit: ἀπὸ οὗτου Mauricii imperatoris quo *Chronicum* suum terminavit. A vicesimo ergo Constantini imperatoris anno, quo tempore hæresis Ariana initium sumpsit, usque in octavum annum Mauricii principis Romanorum, anni sunt ducenti sexaginta sex. In his ergo temporibus quibus omnipotens Deus prostrato venenosa hæresis veneno pacem suæ restituit Ecclesiæ, imperator Persarum Christi suscepit fidem, et pacem cum Mauricio imperatore firmavit. Ubi notandum est quod, ait Biclariensis, Persarum regem, abjecto simulacrorum cultu, ad Christi fidem transiisse. Idem certe testatur Theophylactus, in cap. 2 lib. v, ait et in cap. 10 lib. iv.

VARIORUM.

(*) Pagius elevationem Chosrois et mortem Hormisdæ in annum 590, conjicit, et Chosrois in re-

gnum restitutionem in annum 591, Vide *Critic.* ejus ad ann. 591, n. 3, 4, et 592, n. 10. W. Lowth.

manarum conversiones ac reciprocos æstus, hoc etiam exemplo edoctus perpendisset, supplicationem Chosrois libenter admisit. Eumque hospitem pro exsule, pro fugitivo filium sibi ascivit, regalibus donis omnique benevolentia eundem excipiens. Nec verò ipse solus munera misit ad Chosroem, verum etiam Augusta erga conjuges Chosrois, et liberi imperatoris erga Chosrois liberos idem præstiterunt.

467 CAP. XVIII.

Qualiter imperator Gregorium ac Domitianum Chosroem obviam ire iussit.

Sed et regale satellitium integrum, et universum exercitum Romanorum una cum duce, Mauricius ad Chosroem misit, qui eum sequerentur quo vellet. Denique majoris honoris causa, Domitianum Melitensem episcopum, cognatum suum, ad eum direxit: virum singulari prudentia ac solertia, et tam opere quam sermone eximium, et ad maxima negotia perficienda aptissimum. Missus est etiam Gregorius: qui quidem Chosroem cunctis in rebus admiratione perculit, tum in colloquiis, tum in muneribus, tum in consiliis quæ pro temporis opportunitate prudentissime suggerebat.

CAP. XIX.

Quomodo Chosroes Romanorum auxilio regnum suum recuperavit.

Porro Chosroes cum Hierapolim pervenisset, quæ Metropolis est provinciæ Euphratensis, exinde retrogressus est, cum id Mauricio quoque placuisset, qui utilitati supplicis plus tribuit, quam propriæ gloriæ. Ingentem etiam vim pecuniæ ad eum misit, quod nunquam antea factum fuisse memoratur. Cumque exercitum Persarum conscripsisset, et donativum ex ærario suo tribuisset, Chosroem cum gemino exercitu, Romanorum scilicet ac Persarum, extra fines imperii Romani deduxit: Martyropoli prius ipsi tradita cum Sitta. Quem quidem Martyropolitani lapidibus obrutum cruci suffixerunt. Sed et oppidum Daras Romanis traditum est, Persis inde egressis. Posthæc cum Varanus unico prælio a Romanis solis devictus, solus cum ingenti ignominia fugam abripuisset Chosroes in regiam suam reductus est.

CAP. XX.

De sancta matre Golanduch, quæ illis temporibus vixit.

Iisdem temporibus Golanduch martyr vivens ac

VALESHI ANNOTATIONES

(46) Παῖδά τε ἀντὶ αὐτομόλου καθίστησι. Theophylactus in cap. 3 lib. v, ait Chosroem a Mauricio imperatore filium duntaxat esse appellatum: Theophanes autem in *Chronico*, pag. 224, diserte scribit Chosroem a Mauricio imperatore filium esse adoptatum: Τούτῳ τῷ ἔτει τεκνοποιηθεὶς Μαυ-

(r) Γολανδοῦχ. Golinducha nata erat Babyloniz, e Magorum familia; quæ cum viro nobili desponsa esset, Christianam religionem venerata est; maritoque in sua infidelitate demortuo, Christianorum disciplina initiata est. Quod ut Magi compere-

ξίνον ἀντὶ φυγάδος (46), παῖδά τε ἀντὶ αὐτομόλου καθίστησι, δῶροις βασιλικοῖς δεξιωσάμενος· οἷς ἐφιλοφρονήσατο, οὐ μόνος αὐτὸς βασιλικῶς στεφλας, ἀλλὰ καὶ τῆς βασιλείδος τὰ παραπλήσια περὶ τὰς ὁμοζύγους τοῦ Χοσρόου, καὶ τῶν παίδων πρὸς τοὺς πατέρας πραξάντων.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

Ὅς ὁ βασιλεὺς Γρηγόριον καὶ Δομητιανὸν εἰς ἀπάντησιν Χοσρόον ἐξαπέστειλεν.

Πέμπει δὲ καὶ πᾶσαν βασιλικὴν δορυφορίαν, καὶ πάντα τὸν Ῥωμαίων στρατὸν σὺν καὶ τῷ στρατηγῷ, ἐψόμενον αὐτῷ ὅπῃ καὶ βούλεται· καὶ πρὸς μείζονος τιμῆς, Δομητιανὸν ἐπίσκοπον Μελιτινῆς, αὐτοῦ συγγενῆ, ἀνδρα φρονήρη καὶ ἀγχινοῦν, λόγιον τε καὶ ἔργον ἐς τὰ μάλιστα ἱκανώτατον, καὶ πρὸς τὰ μέγιστα τῶν πραγμάτων ἐξεργαστικώτατον. Πέμπει δὲ καὶ Γρηγόριον, ὃς ἐν ἅπασι κατέπληξε τὴν Χοσρόην, ὁμιλῶν, δωρούμενος, ἐπίκαιρα τὰς πράγμασιν ἐτηγούμενος.

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

Ὅς πάλιν τὴν ἀρχὴν Περσῶν Χοσρόης ἔλαβε, Ῥωμαίων αὐτῷ συναραμένων.

Παραγενόμενος δὲ μέχρι τῆς Ἱεραπολιτῶν ὁ Χοσρόης, ἢ τῆς Εὐφρατησίας προκάθηται, αὐτὸς ἐπαῆνκε, τοῦτο καὶ Μαυρικίου συνεωρακότος, καὶ τὸ πλέον δόντος τῆς θεικείας δόξης τῷ συνοίσοντι τῷ ἰκέτῃ. Δεξιούται δὲ καὶ χρήμασι μεγάλοις, οὐχ ἱστορηθὲν πώποτε. Καὶ Πέρσας στρατολογήσας, καὶ τὰς ἐπιδόσεις ἀπάσας οἰκοθεν ποιησάμενος ἐκπέμπει τὸν Χοσρόην μεθ' ἐκατέρου στρατοῦ, Ῥωμαίων τε καὶ Περσῶν κατὰ τὴν ὑπερορίαν, Μαρτυροπόλεως καὶ Σίττα παραδοθέντος αὐτῷ· ὃς καὶ πρὸς τῶν Μαρτυροπολιτῶν (47) καταλευσθεὶς ἀνεσκολοπίσθη. Παρεδόθη δὲ καὶ τὸ Δάρας, ὑπεξεληθόντων Ἱερσῶν. Καὶ διὰ μίαν συμπλοκὴν ἐσσηθέντος τοῦ Βαράμου πρὸς Ῥωμαίων μόνων, ἀκλεῶς τε μόνου πεφευγότος, ἐς τὰ ἴδια κατήχθη βασιλεία ὁ Χοσρόης.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Ὅτι κατ' ἐκεῖνο καιρὸν ἡ ἀγία μήτηρ ἦν Γολανδοῦχ.

Τότε καὶ Γολανδοῦχ (r) μάρτυς ζῶσα (48) παρ'

ρίκιος ὁ βασιλεὺς Χοσρόης τὸν βασιλέα Περσῶν, etc. (47) Καταλευσθεὶς ἀνεσκολοπίσθη. Theophylactus in cap. 15, lib. iv. Sittam jussu Comentioli magistri militiæ sanamis absumptum esse scribit. (48) Γολανδοῦχ μάρτυς ζῶσα. Rectius in codice Florentino scribitur Γολανδοῦχ. Golinduch di-

VARIORUM.

cam tetro carceri incluserant, ex quo, angelo a parente, exiit, et Hierapolim venit, ubi tolerantiæ corona cum triumpho semipterno rediit. Hæc Theophylactus lib. v, cap. 12.

ἡμῖν ἦν, ἣ διὰ πολλῶν μὲν πόνων τὸ μαρτύριον δι-
ενέγκασα, τῶν μάγων Περσῶν αὐτὴν αἰκίζομένην,
μεγάλων δὲ ταραστῶν ἐργάτις γενομένη· ἥς τὸν
βίον ἀνέγραψε Στέφανος ὁ πρότερος ἐπίσκοπος Ἱερα-
πόλεως.

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'

*Περὶ ὧν ἔπεμψε Χοσρόης ἀναθημάτων τῷ ἀγίῳ
μάρτυρι Σεργίῳ.*

Ὁ δὲ Χοσρόης ἐγκρατῆς τῶν οἰκειῶν βασιλείων γε-
νόμενος, πέμπει Γρηγόριον σταυρῶν, χρυσῶν πολλῶν
καὶ λίθους τιμίους ἐξησχημένον, πρὸς τιμὴν τοῦ
ἀθλοφόρου μάρτυρος Σεργίου· ὃν ἀνέθηκε μὲν Θεο-
δῶρα Ἰουστινιανοῦ γαμετῆ, ἐληΐσατο δὲ Χοσρόης σὺν
καὶ τοῖς ἄλλοις κειμηλίοις, ὡς ἦδη μοι ἀφήγηται.
Πέμπει δὲ καὶ ἕτερον σταυρῶν χρυσοῦν, καὶ ἐπέγρα-
ψεν ὁ Χοσρόης τῷ σταυρῷ Ἑλλήνων γράμμασι τάδε·
Τοῦτον τὸν σταυρὸν ἐγὼ Χοσρόης βασιλεὺς βασιλείων,
υἱὸς Ὀρμίσδου, ὅτε ἐκ διαβολικῆς ἐνεργείας καὶ
κακουργίας τοῦ δυστυχιστάτου Βαράμου, καὶ τῶν
σὺν αὐτῷ καθαρῶν, εἰς τὴν Ῥωμανίαν ἀπήλθομεν,
καὶ διὰ τὸ ἐρχεσθαι τὸν δυστυχῆ Ζαδεσπράμ μετὰ
στρατοῦ (49) εἰς τὴν Νίσιβιν ἐπὶ τὸ ὕποσῦραι τοὺς
καθαλαρίους τοῦ μέρους τοῦ Νίσιβι εἰς τὴν ἀντάραι
καὶ καταρράξαι (50), ἐπέμψαμεν καὶ ἡμεῖς καθα-
λαρίους μετὰ ἄρχοντος εἰς τὸν Χαρχάς. Καὶ διὰ τῆς
εὐχῆς τοῦ ἀγίου Σεργίου τοῦ πανσέπτου καὶ ὀνομα-
στοῦ, ἐπειδὴ ἠκούσαμεν δοτῆρα εἶναι αὐτὸν τῶν
αἰτήσεων, ἐν τῷ πρώτῳ ἔτει τῆς βασιλείας ἡμῶν,
μηδὲ Ἰαννουαρίῳ ἐβδόμῃ, ἤτησάμεθα ὡς ἂν οἱ κα-
θαλλάριοι σφάξωσι τὸν Ζαδεσπράμ, ἢ χειρώσωνται·
C σταυρῶν χρυσοῦν διέλιθον εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ πέμ-
πομεν διὰ τὸ πάνσεπτον αὐτοῦ ὄνομα· καὶ τῇ ἐνάτῃ
τοῦ Φεβρουαρίου μηνὸς τὴν κείραλῆν τοῦ Ζαδεσπράμ
ἤνεγκαν ἐπὶ ἡμῶν. Ἐπιτυχόντες οὖν τῆς διήσεως
ἡμῶν, διὰ τὸ ἕκαστον ἀναμφίβολον εἶναι, εἰς τὸ
πάνσεπτον αὐτοῦ ὄνομα τοῦτον τὸν σταυρὸν τὸν παρ'
ἡμῶν γενόμενον, μετὰ τοῦ περμθέντος σταυροῦ παρὰ
Ἰουστινιανοῦ βασιλέως Ῥωμαίων εἰς τὸν οἶκον αὐ-
τοῦ, καὶ τῷ καιρῷ τῆς ἀμειξίας τῶν δύο πολιτειῶν
ἐνεχθέντος ἐνταῦθα παρὰ Χοσρόου βασιλέως βασι-
λέων, υἱοῦ Καβάδου, τοῦ ἡμετέρου πατρὸς, καὶ εὐ-
ρεθέντος ἐν τοῖς ἡμετέροις, ἐπέμψαμεν ἐν τῷ οἴκῳ
τοῦ ἀγίου πανσέπτου Σεργίου. Καὶ τούτους γνῶμη
Μαυρικίου βασιλέως Γρηγόριος λαβὼν μετὰ πολλῆς
πομπῆς ἐς τὸν ἱερὸν οἶκον τοῦ μάρτυρος ἀνατέθεικεν.
D Οὐ μετὰ πολὺ δὲ καὶ ἕτερα πέπομφε δῶρα ὁ Χοσρόης
ἀνὰ τὸν αὐτὸν ἱερὸν νεών, ἐπιγράφας ἐπὶ δίσκου ἐκ
χρυσοῦ κεποικημένον Ἑλληνίδι φωνῇ ταῦτα· Ἐγὼ
Χοσρόης βασιλεὺς βασιλέων, υἱὸς Ὀρμίσδου, τὰ ἐν

^h Lib. iv, c. 28.

VALESI ANNOTATIONES.

citur a Nicephoro in cap. 25, lib. xviii, ubi vitam
ejus ac martyrium et res gestas breviter describit,
sicut a Stephano Hierapolitano episcopo, qui librum
de ejus Vita conscripsit, acceperat. Ex quo etiam
discimus, quam ob causam martyr vivens appel-
letur ab Evagrio. Nam post martyrium diu su-
perstes vixit, quemadmodum scribit Nicephorus.
Ejus diem natalem Græci celebrant undecimo Julii,

spirans, apud nos mansit. Quæ a Persarum magis
graviter excruciatâ, diuturnum et laboriosum
martyrium pertulit, multaque miracula perpetravit.
Porro ejus vitam scripsit Stephanus antiquior,
episcopus Hierapolitanus.

468 CAP. XXI.

*De donariis quæ Chosroes misit ad sanctum
martyrem Sergium.*

Ceterum Chosroes cum regnum suum recu-
perasset, crucem auro multo et pretiosis lapidibus
exornatam, in honorem invictissimi martyris Sergii
ad Gregorium misit : quam Theodora quidem uxor
Justiniani eidem martyri dedicaverat^h : Chosroes
vero una cum aliis thesauris diripuerat, sicut a me
superius commemoratum est. Aliam præterea cru-
cem auream idem Chosroes misit, cui litteris
Græcis hæc inscripsit : Ego Chosroes rex regum,
filius Hormisdæ, quo tempore per diabolicam
operationem et malitiam infelicissimi Varami et
equitum qui una cum illo erant, ad Romanorum
ditionem me contuli : et quoniam infelicissimus
Zadespram cum exercitu Nisibim advenerat, solli-
citaturus equites Nisibenos ut a nobis deficerent
nosque oppugnarent ; nos quoque equites misimus
ad oppidum Charchas una cum duce. Et quoniam
audieramus venerabilem ac celeberrimum sanctum
Sergium cuncta largiri quæ ab ipso postularentur ;
anno primo regni nostri, die septimo mensis
Januarii, per genium ejusdem sancti postulavimus,
pollicentes, si equites nostri Zadespram occidissent,
aut certe vivum cepissent, nos crucem auream
lapidibus distinctam ad ejus ædem missuros esse, ob
venerandum ejus nomen. Nono autem die mensis
Februarii equites nostri caput ejusdem Zadespram
ad nos attulerunt. Voti igitur nostri compotes facti,
quo res manifesta omnibus fiat, nec ullus dubitandi
locus relinquatur, in venerandissimo ejus nomine
crucem hanc a nobis factam, una cum ea quæ olim
ab imperatore Romanorum Justiniano ad ejusdem
Sergii ædem missa est : postea vero bello inter
duas respublicas exorto a Chosroe Cabadis filio,
patre nostro huc allata, et in thesauris nostris
reperta est, misimus in ædem venerandissimi sancti
Sergii. Has cruces Gregorius non sine consensu
imperatoris Mauricii cum accepisset, cum ingenti
pompa in ecclesia sancti martyris dedicavit. Neo
multo post idem Chosroes alia quoque dona ad
eamdem ecclesiam misit, et in aureo disco hæc
Græco sermone jussit inscribi : Ego Chosroes rex

ut legitur in *Menologio*. Ejusdem sanctæ mulieris
mentionem facit Theophylactus in cap. 12 lib. v.

(49) Ζαδεσπράμ μετὰ στρατοῦ. In libro v Theophylacti Simocattæ cap. 13, scribitur, διὰ τὸ ἐρχεσθαι τὸν δυστυχῆ Ζαδεσπράτην ἐκ τοῦ στρατοῦ, etc., quod magis probò.

(50) Καὶ κατὰ τὴν ἀλήθειαν. Apud Theophylactum legitur κατὰ τὴν ἀλήθειαν.

regum, filius Hormisdæ, ista in hoc disco inscribenda curavi, non ut ab hominibus conspicerentur, nec ut amplitudo venerandi nominis tui sermonibus meis innotesceret, sed tum ob rerum quæ inscriptæ sunt veritatem, tum ob multa et maxima beneficia quibus me affecisti. Felicitatis enim loco mihi est, quod nomen meum **469** in sacris vasis tuis incisum reperiat. Cum essem in loco qui dicitur Beramais, postulavi a te, vir sancte, ut mihi opem ferres, utique Sira in utero conciperet. Et quoniam Sira quidem Christiana erat, ego vero gentilis, lex quidem nostra nobis minime permittebat ut Christianam uxorem haberemus. Ego tamen ob meam erga te benevolentiam, hujus mulieris causa legem neglexi, eamque præ cæteris uxoribus meis præcipuo amore dilexi, atque in dies magis magisque diligo. Itaque decrevi benignitatem tuam nunc implorare, vir sancte, ut illa gravida fieret. Postulavi igitur et votum nuncupavi, si Sira gravida facta esset, me crucem quam illa gestat, ad venerandam ædem tuam dono missurum esse. Ilanc ob causam ego et Sira constituimus, in memoriam nominis tui, vir sancte, hanc crucem retinere. Et pro illa destinationem ejus quæ quater mille et quadringentos stateres milliarense minime excedit, quinque staterum millia transmittere decrevimus. Ex quo autem hoc apud me votum concepî, et hæc mecum ipse cogitavi, quoadusque Rosumchosdrum perveni, non plures quam decem dies effluerunt: cum tu, vir sancte, non quod ego id meritis essem, sed pro tua benignitate, noctu mihi in somnis apparuisti, terque mihi affirmasti gravidam fore Siram. Atque ergo in eadem visione tertio tibi respondi: Recte. Et quoniam ea quæ a te postulantur tribuis, ex eo die Sira non sensit muliebria. Ego vero de hac re fortasse dubitasset, nisi verbis tuis credidisset, quoniam vir sanctus es, et donas quæ petuntur, Siram deinceps non esse sensuram muliebria. Ex eo igitur virtutem visionis, et veritatem eorum quæ abs te prædicta sunt, deprehendi. Quamobrem illico crucem ipsam et ejus pretium ad venerandam ædem tuam transmisi, jubens ut ex ejus pretio discus unus et poculum unum fiat ad usum sacrorum mysteriorum: crux item quæ in

A τῶδε τῷ δίσκῳ γεγραμμένα, οὐκ εἰς θίαν ἀνάμνησιν, οὐδὲ ἕνα ἐκ τῶν λόγων μου τὸ μέγεθος τοῦ πανσέπτου ὀνόματος γνωσθῆ, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀλήθειαν τῶν γεγραμμένων, καὶ διὰ τὰς πολλὰς χάριτας καὶ εὐεργεσίας ἃς ἔσχον παρὰ σοῦ. Εὐτυχία γάρ μοι ἔστιν, ἵνα τὸ ἐμὸν ὄνομα ἐμφέρεται τοῖς ἱερῶς σκεύεσιν. Ἐν τῷ εἶναι μὲ ἐν τῷ Βεραμαίτι, ἤτησθον παρὰ σοῦ, ἄγιε, ἐλθεῖν εἰς τὴν βοσθησίαν μου, καὶ ἐν γαστρὶ συλλαβεῖν Σιρήν. Καὶ ἐπειὴ ἡ Σιρὴ Χριστιανὴ ἔστιν καὶ ἐγὼ Ἕλληνας, ὁ ἡμέτερος νόμος ἀπέχει ἡμῶν οὐ παρέχει Χριστιανὴν ἔχειν γαμετήν. Διὰ τοῦτο ἐμὴν πρός σε εὐγνωμοσύνην, εἰς ταύτην τὸν νόμον παρεῖδον, καὶ ταύτην ἐν γυναιξὶν ἡμέραν ἐξ ἡμέρας ἐν γυναιξὶν ἔσχον καὶ ἔχω. Καὶ οὕτως ἔσυνεῖδον ἐν δειθῆναι τῆς σῆς ἀγαθότητος, ἄγιε, ἐν γαστρὶ συλλαβεῖν αὐτήν. Καὶ ἡτησάμην καὶ συνεταξάμην, ἵνα ἐν τῇ γαστρὶ συλλάβῃ Σιρὴν, τὸν σταυρὸν τὸν φορούμενον παρὰ αὐτῆς πέμψῃ τῷ πανσέπτῳ σου δίσκῳ. Καὶ τοῦτο ἕνεκα καὶ ἐγὼ καὶ Σιρὴ τὸν σκοπὸν τοῦτον ἔχοντες, ἵνα εἰς κληρονομίαν τοῦ ὀνόματος σου, ἄγιε, τὸν σταυρὸν κρατῶμεν. Καὶ συνεῖδομεν ἀντ' αὐτῶν τὴν τιμὴν αὐτοῦ μὴ συντείνουσαν περαιτέρω τῶν τετρακισχιλίων τετρακοσίων στατήρων μιλιαρσιῶν (1), πεντακισχιλίους στατήρας ἐκπέμψαι. Καὶ ἐξ οὗ τὴν τοιαύτην ἑαυτῷ ἔσχον ἀπείρην (51), καὶ ταῦτα διελογισάμην, ἕως οὗ ἐφθάσαμεν τὸ Ρόσον χόσρον (52), ἕξα ἡμέραι πλέον οὐ διήλθον· καὶ τὸ, ἄγιε, οὐ διὰ τὸ εἶναι με ἀξίον, ἀλλὰ διὰ τὴν σὴν ἀγαθότητα, ἐφάνης μοι ἐν ὁράματι τῆς νυκτός, καὶ τρίτον εἶπός μοι, ὅτι Σιρὴ ἐν γαστρὶ ἔξει. Κἀγὼ ἐν αὐτῷ τῷ ὁράματι τρίτον ἀνταπεκρίθην σοι λέγων· Καλῶς. Καὶ διὰ τὸ εἶναι σε δοτήρα τῶν αἰτήσεων, ἐκ τῆς ἡμέρας ἐκείνης ἡ Σιρὴ τὸ εἰθισμένον ταῖς γυναιξὶν οὐκ εἶδεν. Ἐγὼ δὲ διστάσας (53) εἰς τοῦτο, εἰ μὴ τοῖς λόγοις σου ἐπίστευσα, καὶ ὅτι ἅγιος εἶ καὶ δοτὴρ τῶν αἰτήσεων, μετὰ ταῦτα τὰ γυναικῶν μὴ ὑπομῆναι. Ἐκ τούτου ἔγνων τὴν δύναμιν τοῦ ὁράματος, καὶ τὴν τῶν παρὰ σοῦ ῥηθέντων ἀλήθειαν. Παρὰ αὐτὰ οὖν ἐπέμψα τὸν αὐτὸν σταυρὸν, καὶ τὴν τοῦτου τιμὴν ἐν τῷ πανσέπτῳ σου δίσκῳ, κειμένης ἐκ τῆς τοῦτου τιμῆς δίσκον ἕνα καὶ ποτήριον ἐν γενέσθαι, εἰς λόγον τῶν θείων μυστηρίων. Ἀλλὰ μὴ καὶ σταυρὸν γενέσθαι, καὶ πηχθῆναι ὀφειλοντα ἐπὶ τῆς τιμῆς τραπέζης, καὶ θυμιατήριον, τὰ πάντα

VARIÆ LECTIONES.

ἢ C. C. ὄντως.

VALESI ANNOTATIONES.

(51) Τοιαύτην ἑαυτῷ ἔχον ἀπείρην. Apud Nicephorum scribitur ἐν ἑαυτῷ, apud Theophylactum vero ἐν ἑμαυτῷ, quam scripturam magis probō.
(52) Τὸ Ρόσον Χόσρον. Apud Theophylactum et

D Nicephorum legitur una voce Ροσωχόσρων. Ita quoque scriptum habet codex Tellerianus.

(53) Ἐγὼ δὲ διστάσας. Legendum puto ἐγὼ δὲ ἐδίστασα.

VARIORUM.

(1) Κατὰ Ἕλληνας. Chosroen fidem Christianam suscepisse. Abbas Biclariensis, Fredegarius in *Chronico*, et Theophylactus scripserunt. Sed fabula est, inde nata quod Chosroes pro sua in regnum restitutione, sancto Sergio martyri votum iecerit, et ut Mauricium imp. demereretur, se Christianum fieri velle finxerit. Chosroen Christianam fidem amplecti noluisse scripsit ad sanctum Gre-

gorium sanctus Domitianus episcopus Melitinae, ut liquet ex epistola quam ad eum rescripsit sanctus Gregorius, quæ exstat lib. II, epist. 63, mense Augusto data, anno 593.

(1) Μιλιαρσιῶν. Miliarisium, Nomismatis pars duodecima. Glossæ Basilicæ. μιλιαρσιῶν, τὸ χιλιοστὴν τῆς τοῦ χρυσῆς λίτρας (Du Cangius in *Glossario*).

χρυσῶν καὶ ἀμφίθυρον Οὐννικὸν (54) κροκομημένον χρυσίῳ, καὶ τὰ ἀπομένοντα τῆς τιμῆς μιλιάρησια εἶναι τοῦ ἁγίου σου οἴκου, ἵνα διὰ τῆς εὐχῆς σου, ἅγιε, εἰς πάντα, ἐξαιρέτως δὲ εἰς τὴν αἰτησιν ταύτην βλάβης εἰς τὴν βοήθειάν μου καὶ Σιρῆς, καὶ ὁ διὰ τῆς σῆς προσείας γέγονεν ἡμῖν, τῷ ἐλέει τῆς σῆς ἀγαθότητος, καὶ τῷ θελήματι μου καὶ Σιρῆς εἰς τέλειον προέβη· ἵνα καὶ γὰρ καὶ Σιρῆ καὶ πάντες οἱ ἐν τῷ κόσμῳ, εἰς τὴν σὴν δύναμιν ἐλπίζωμεν, καὶ εἰς σὲ εἶ: πιστεύωμεν. Ταῦτα τὰ παρὰ Χοσρόου ἀπαθήματα λέγει, οὐδὲν τῆς Β. λαὰμ προφητείας ἀπέχοντα, τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ σαφῶς οἰκονομήσαντος, Ἑλλήνων γλώσσας σωτήρια φθέγγασθαι: ῥήματα. dictione nihil discrepantia. Benigno scilicet Deo ita lingue salutaria interdum proferant verba.

ΚΕΦΑΛ. ΚΙΥ.

Περὶ Νααμάνου τοῦ Σαρακηνοῦ.

Τότε καὶ Νααμάνης τῶν ἐχθρῶν Σκηνητῶν φύλαρχος, ἐξάγιστος καὶ παμμίλαρος Ἕλλην, ὡς καὶ ἀνθρώπους αὐτοχειρὶ σφαγιάζειν τοῖς αὐτοῦ δαιμονίοις, τῷ ἁγίῳ προσήλθε βαπτίσματα, τὸν δυνως ἕλην χρυσὴν Ἀφροδίτην πυρὶ τήξας, καὶ πτωχοῖς διαδοῦς, καὶ πάντας τοὺς ἀμφ' αὐτὸν τῷ θεῷ προσαγαγών. Ὁ δὲ γε Γρηγόριος νεύμασι τῆς βασιλείας μετὰ τὸ δοῦναι τοὺς Χοσρόου σταυροὺς, τὰς πανερήμους τῶν λεγομένων Λιμητῶν περινοσῶν, ἐν οἷς μάλιστα τὰ Σευήρου δόγματα, καὶ πολλὰ φρούρια (u), καὶ κό-

VALESII ANNOTATIONES.

(54) Καὶ ἀμφίθυρον Οὐννικόν. Interpretes hunc locum non intellexisse, ex eorum versione satis apparet. Sic enim ambo verterunt, et unicum utrinque apertum. Ita quoque Raderus qui Theophylactum Latine interpretatus est, nisi quod Hunnicum habet, ut legitur in Græco Theophylacti codice. Langus autem interpres Nicephori vocem Græcam retinuit hoc modo. *Et amphithyrum Hunnicum.* Et subjecto scholio hanc vocem ita exponit. *Judicio meo carceres, sive cancelli sunt, sacriorem aræ mensam vel circumdantes, vel populum ab ea arcentes: in quorum parte utraque janua sit, et aditus ad eam jerenis operis Hunnici.* Sed pace viri docti dictum sit, vobis hujus significationem non est assecutus. Græci ἀμφίθυρα vocabant vela pro foribus pendentia. Ita Chrysostomus in homilia 84 in Matthæum, de Zacchæo loquens qui Dominum convivio excepit: Ὅτε ἐμελλεν εἰς αὐτὴν εἰσεῖναι ὁ Χριστός, πῶς αὐτὴν ἐκόσμησε ἐκεῖνος; Οὐ γὰρ ἔδραμε πρὸς τοὺς γείτονας, ἀμφίθυρα αὐτῶν καὶ καθέδρας, καὶ βῆθρα ἐξ ἐλέφαντος πεποιημένα. Id est, *Zacchæi domum cogitatione ingredi, et considera, cum audisset Christum in eam ingressurum, quomodo eam ornavit. Non enim curriculo ad vicinos contendit, vela, sedes, subsellia mutuaturus eburnea.* Sic et in Ecclesiis Christianorum vela erant pro foribus, ut testatur Epiph. in epist. quadam quam Hieronymus Latine interpretatus est. Et ut ad rem propius accedamus, in ipso altari vela erant, quibus fores altaris sive chori tegebantur. Cumque sacerdotes Eucharistiam facturus esset, ea vela reduci solebant, ut populus sacra mysteria e longinquo conspiceret. Id testatur Chrysostomus in homilia 3 in epistolam ad Ephesios, his verbis: Οὕτω δὲ καὶ ἐν ταῦθα ἐκφερομένης τῆς θυσίας καὶ τοῦ Χριστοῦ τεθυμένου, ὅταν ἀκούοις, δεηθῶμεν πάντες κοινῶς, ὅταν ἰδῆς ἀνελάχμενα τὰ ἀμφίθυρα, τότε νόμισον

sacro altari defigatur, et thuribulum: cuncta ex auro. Velum præterea Hunnicum auro exornatum.

470 Qui vero ex supradicto pretio reliqui fuerint milliarienses, eos ad sacram ædem tuam volumus pertinere: ut per genium tuum, vir sancte, cunctis in rebus, sed præcipue in hac petitione mihi et Siræ auxilium feras; et quod intercessione tua nobis contigit, id misericordia benignitatis tuæ, ex utriusque nostrum sententia ad perfectionem perveniat. Quo scilicet ego et Siræ, cunctique mortales, in potentia tua spem ac fiduciam colloceamus, atque in te credamus. Hæc sunt quæ in donariis a Chosroë transmissis continebantur, a Balaami præres cum summa prudentia dispensante, ut gentilium

B

CAP. XXII.

De Naamane Saraceno.

Per idem tempus, Naamanes quoque Saracenorum hostium Philarchus, sceleratus atque abominandus gentilis, adeo ut homines sua ipsius manu diis suis immolaret, ad sacrum baptismum accessit, et vere auream Venerem, quippe quæ nihil aliud esset quam auri massa, igne liquefactam pauperibus distribuit, et cunctos qui cum ipso erant, ad Dei cultum traduxit. At Gregorius, postquam donaria a Chosroe missa dedicasset, imperatoris permissu solitudinem Limitum peragrans, ubi Severi dogmata

διαστέλλεσθαι τὴν οὐρανὸν ἐνώθεν, etc. Id est, *Ita hic quoque cum offertur sacrificium, et Christus sacrificatur et ovis Dominica: quando audieris: Oremus omnes simul: quando videris reduci quæ in ostiis sunt cortinas, tunc existima cælum superne aperiri, etc.* Ubi vides vocem ἀμφίθυρα sumi pro velis quæ ostiis altaris apposita erant. De his etiam velis mentio fit in vetere carta donationis Ecclesiæ Cornutiensis, quam primus in lucem edidit Joannes Suærsius. *Et pro aræ ora vela Tramoserica alba auroclava 2, vela blattea auroclava peragaudata 2, etc., et infra, vela linea paragaudata Persica clavatura collomelina prasina 2, vela linea paragaudata Persica clavatura leucorhodina duo.* Et rursus infra. *Item ante regias Basilicæ ve/a linea plumata majora fissa numero tria. Item vela linea pura tria, ante consistorium velum lineum purum unum. In pronao velum lineum purum unum; et intra Basilicam pro porticibus vela linea rosulata sex. Et ante secretarium vel curricula vela linea rosulata pensilia habentia arcus 2.* Quem locum ideo integrum ascripsi, ut studiosus lector intelligat, quam multiplex olim fuerit usus velorum in Ecclesia: et ut sciremus quid esset in hoc Evagrii loco Hunnicum velum. Nam ut Persica vela olim in pretio fuisse doces hæc carta donationis, sic Hunnica quoque vela præcipue commendabantur. Porro de velis Persicis loquitur etiam Scholiastes Aristophanis ad *Ranas*: Παραπετάσμασι ταῖς σκηναῖς τοῖς Περσικοῖς βήλοισι, ἢ βηλοθύροισι. Dicebantur enim hujusmodi vela βηλόθυρα, eo quod foribus appensa essent, ut supra dixi. Guilielmus Bibliothecarius in Vita Stephani sexti. *Contulit in eadem Basilica apostolorum cortinam lineam unam, velothyra serica tria in circuitu altaris.* Ex quo apparet βηλόθυρον et ἀμφίθυρον idem significare.

VARIORUM.

(u) Ἐν οἷς μάλιστα τὰ Σευήρου δόγματα ** καὶ πολλα φρούρια. Excidit linea integra, ut videtur.

vigebant, iis in locis ecclesiastica dogmata prædicavit : multaque castella et vicos atque integras tribus, et monasteria, ad Ecclesiam Dei adduxit.

471 CAP. XXIII.

De obitu sancti Symeonis Stylitæ junioris.

Eodem tempore cum Gregorius sanctum Symeonem lethali morbo ægrotare, me indicante didicisset, ad eum confestim excurrit, ut postremæ salutationis officium ei exhiberet. Verum id quod cupiebat, consequi non potuit. Porro hic Symeon cunctos sui temporis mortales virtute longe superavit. Quippe a teneris unguiculis asperum vivendi genus in columna excoluerat : adeo ut dentes in columnæ statione ipsi mutaverint. Columnam autem conscendit hujusmodi causa. Cum esset admodum tenera adhuc ætate, ludens et saltans per montis juga oberrabat. Cumque in pardum incidisset, zonam collo ejus injecit, et belluam innatæ feritatis oblitam, quasi loro trahens, ad monasterium suum deduxit. Quod contemplatus magister ejus, qui in columna vitam agebat, puerum interrogavit quidnam hoc esset. Ille selem esse respondit, quem vulgo callam nominant. Atque ex hoc facto conjecturam capiens qualis quantusque Symeon in virtutis studio futurus esset, in columnam eum admisit. Qua in columna, et in altera quæ est in summo montis vertice, octo ac sexaginta exegit annos : omni gratiæ genere donatus. Quippe qui et dæmones abigeret, et morbos ac languores omnes sanaret, et futura perinde ac præsentia prævideret. Gregorio certe prædixit, eum mortem quidem ipsius visurum non esse : quæ vero post mortem futura esset, ignoraturum. Cumque ego amissis liberis meis in varias cogitationes diducerer, et apud me quærerem quid causæ esset, cur gentilibus quibus multi sunt liberi, idem non venerat : quamvis nemini prorsus cogitationem hanc aperuissem, ille tamen cogitationes animi mei introspicens, scripsit ad me ut ab his cogitationibus abstinerem, quippe quæ haudquaquam placerent Deo. Idem, cum uxori cujusdam ex meis amanuensibus post partum, lac obstructum esset, et infans in summo

Α μαρ¹⁰, μοναστηρία τε και φυλάς ολοκληρους τη Εκκλησίᾳ προσήγαγε του Θεου.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

Περὶ τῆς τελευτῆς τοῦ ἐν ἁγίοις Συμεῶν τοῦ Στυλίτου τοῦ νέου.

Ἐν τούτῳ δὲ Συμεῶν τοῦ ἐν ὁσίοις τὴν ἐπὶ θάνατον νοσήσαντος, ἐμοῦ τὰ περὶ τούτου μηνύσαντος, ἐκτρέχει Γρηγόριος, τούτον τὰ τελευταία κατασπασόμενος· οὐ μὴν ἔτυχεν. Ἦν δὲ γε ὁ Συμεῶνης πάντων τῶν κατ' αὐτὸν ἀνθρώπων τὴν ἀρετὴν ἐξοχώτατος, ἐξ ἀπαλῶν τῶν ὀνύχων, τὴν ἐπὶ κίονος διαθλεύων βίον· ὡς καὶ τοὺς ὀδόντας αὐτοῦ διήλλαξεν (55) ἐν τῇ στάσει τοῦ κίονος. Ἀνήχθη δὲ κατὰ τὸν κίονα, ἐξ αἰτίας τοιαύτης· Ἔτι σμικρὰν κομιδὴν τὴν ἡλικίαν ἄγων, κουρίζων τε καὶ ἀλλόμενος ἀνὰ τὰς κολωνὰς⁴⁴ τοῦ ὄρους περιήει. Καὶ περιτυχῶν πάρεθρ' τῷ θηρίῳ, τὴν ζώνην περὶ αὐχένα βάλει, καὶ ἐκ βυστηρός ἤγει τῆς φύσεως ἐπιλαθόμενον, καὶ ἀνὰ τὸ οἰκεῖον ἤγαγε φροντιστήριον. Ὅπερ ἑωρακῶς ὁ τούτου μαθητεύων αὐτὸς ἐπὶ τοῦ κίονος ἐστῶς, ἐπυθάνετο εἰ ἂν εἴη τοῦτο. Ὅ δὲ ἔφη αἰλουρον εἶναι, ἣν κάτταν ἢ συνήθεια λέγει. Ἐντεῦθεν τεκμηράμενος πηλίκος ἔσται τὴν ἀρετὴν, ἐπὶ τοῦ κίονος ἀνήγαγεν. Ἐν τούτῳ δὲ τῷ κίονι, καὶ ἐν ἑτέρῳ ἐστῶς ἀνωτάτῳ τοῦ ὄρους ἀκρωρείας, ὀκτὼ καὶ ἐξήκοντα διατέλει χρόνους (v), πάσης χάριτος ἡξιωμένος περὶ τε τὴν τῶν δαιμόνων ἑλασιν, ἀκούμενός τε πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν, προορῶν τε ὡς παρόντα τὰ μέλλοντα. Ὅς καὶ Γρηγόριον προειρήκει, αὐτὸν μὲν μὴ ὄραν τὸν αὐτοῦ θάνατον, τὰ δὲ μετ' αὐτὸν ἀγνοεῖν. Κάμου δὲ λογισμοὺς θεωρήσας ἐπὶ τέκνων ἀποβολῇ, καὶ διαπορουμένου εἰ δὴ ποτε Ἑλλήσι πολυτέκνοις οὐ γέγονε ταῦτα, καὶ πρὸς μηδένα τὸ παράπαν ἐξαγαγόντας, γεγράφην ἐκστῆναι τούτων ὡς οὐκ ἀρέσκον τῷ Θεῷ (56). Καὶ γυναικὸς δὲ τινος τῶν υπογραφόντων μοι, ἐπεὶ τὸ γάλα τεκούσῃ κεκάλυπτο, καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων τὸ βρέφος ἐκινδύνευεν, ἐπαθεὶς τὴν χεῖρα τῇ δεξιᾷ τάνδρος, ἐπέτρπε ταύτην ταῖς θηλαῖς τῆς γυναικὸς ἐπιβαλεῖν. Ὅπερ ἐπειδὴ πέπραχεν, εὐθέως ὡς ἐκ τινος πηγῆς ἤλαστο τὸ γάλα, ὡς καὶ τὴν ἐσθῆτα τοῦ γυναικοῦ ἐμπλήσαι. Καὶ παιδαρίου δὲ παρὰ τῶν συνοδοιπόρων ἐπιληλημένου πόρρω τῶν νυκτῶν,

VARIE LECTIONES.

¹⁰ C. C. κόμας. ⁴⁴ C. C. κάλωνας.

VALESII ANNOTATIONES.

(55) Ὅς καὶ τοὺς ὀδόντας αὐτοῦ διήλλαξεν. Hunc locum una voce inserta optime exposuit Nicephorus : Λῆγος γὰρ μὴ ἔχει τούτον καὶ τοὺς πρώτους ὀδόντας διαλλάξει ἐν τῇ στάσει τοῦ κίονος. Id est, ut vertit Langus : *Perhibetur sane primos dentes in columnæ statione mutasse.* In optimis codicibus Florentino et Telleriano αὐτοῦ scribitur, non αὐτοῦς, ubi vox αὐτοῦ ponitur pro ἐκεῖ.

(56) Ὅς οὐκ ἀρέσκον τῷ Θεῷ. Leges grammaticæ postulant, ut ἀρεσκόντων scribamus. Præcessit enim ἐκστῆναι τούτων.

VARIORUM.

W. Lowth. Stephanus legit τὰ Σευήρου δίγματα κατεγράτε, τὰ ἐκκλησιαστικὰ προὔτιθει δόγματα· quæ verba Valesius legerat, ut ex interpretatione ejus apparet.

(v) Ὅκτὼ καὶ ἐξήκοντα χρόνους. Pagius conjicit Symeonem fuisse, cum ab eremita (Joanne) in columnam receptus est, et ad septuagesimum tertium ætatis annum vitam produxisse. Cum autem

juxta Nicephorum magistrum, vitæ ejus scriptorem. natus fuerit Symeon anno 521, nimirum quinque annos ante terræ motum qui Antiochiam everfit anno 529, si 73 annos vixerit, mors ejus incidit in annum 593, quo anno Gregorius Antiochenus episcopus etiam mortuus est, qui non multo post Symeonem obiit, ut ait Evagrius cap. sequenti. W. Lowth.

λέων τοῖς νότοις ἐπιθιάσας, παρὰ τὸ μανδρεῖον ἤγαγε, καὶ Συμεῶνου προστάξαντος ὑπεξελθόντες οἱ διακονούμενοι, τὸ παιδίον ἤγαγον ὑπὸ τοῦ λέοντος φρουρούμενον. Πολλὰ δὲ ἕτερα, καὶ μνήμης κρείττονα πέπραχεν, ἃ καὶ γλώσσης κεκομψυμένης, καὶ χρόνου, καὶ πραγματείας ἰδίας δεῖται, ταῖς τῶν ἀνθρώπων ἀδόμηνα γλώσσαις. Ἐκ πάσης γὰρ σχεδὸν γῆς, οὐ μόνον Ῥωμαίων, ἀλλὰ καὶ βαρβάρων, παρ' αὐτὸν ἐφοίτων, καὶ τῶν αἰτουμένων ἐτύγχανον. Ὅ ἀντιπαντὸς βρωτοῦ, καὶ ποτοῦ, κλάδοι τινὲς ἐτύγχανον ἐκ θάμνου τῆ βρει φουμένης.

liare opus desiderant. Quæ quidem omnium pene nationum homines, non Romani solum, verum etiam barbari, ad eum ventitabant, et quæcunque postulaverant impetrabant. Pro cibo autem ac potu ei fuere rami cujusdam fruticis qui in eo monte nascitur.

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

Περὶ τῆς τελευταίας Γρηγορίου ἐπισκόπου Θεουπόλιως, καὶ ἀποκαταστάσεως Ἀναστασίου.

Ἐπιτελευτῆ δὲ αὐ μετ' οὐ πολὺ καὶ Γρηγόριος (57) (x), ποδαγρικῶ μὲν ἀλοῦς παθήματι. ᾧ μάλιστα παρηνωχλεῖτο, φαρμακοποιήσας δὲ ἐκ τῆς καλουμένης Ἑρμοδακτύλου (58), πρὸς τινας τῶν Ἀσκληπιαδῶν δεδομένης. Τελευτῆ δὲ, Γρηγορίου μὲν (y) τὴν πρεσβυτέραν Ῥώμην ἐπισκοποῦντος, δε μετὰ Πελάγιον γέγονε· τὴν δὲ νεωτέραν, Ἰωάννου (z)· καὶ

A discrimine versaretur, contracta viri dextra, præcepit ut eam conjugis suæ mamillis imponeret Quo facto, statim lac quasi ex quodam fonte prosiliit, adeo ut totam mulieris vestem madefaceret. Sed et puerum quemdam nocte intempesta a comitibus itineris per oblivionem relictum in via, leo humeris suis impositum ad Symeonis monasterium vexit.

472 Ministri deinde Symeonis egressi, puerum qui a leone custodiebatur introduxerunt. Multa quoque alia memoriam omnem superantia idem vir gessit, quæ et linguam disertam, et otium, et pecu mortalium sermone celebrantur. Omnium enim

CAP. XXIV.

De obitu Gregorii Antiochenis episcopi, et restitutione Anastasii.

Nec multo post Gregorius podagræ morbo, quo maxime vexabatur, correptus, abiit e vita, cum medicamentum ex Hermodactylo confectum, ipsi a medico porrectum ebibisset. Mortuus autem est eo tempore, quo senioris quidem Romæ Gregorius successor Pelagii, junioris autem Romæ Joannes episcopatum gerebant: Alexandrinæ Ecclesiæ Eu-

VALESII ANNOTATIONES

(57) Ἐπιτελευτῆ δὲ αὐ Γρηγόριος. Gregorii Antiochenis episcopi obitum, et restitutionem Anastasii Sinaitæ, Baronius quidem refert anno Christi 594. Dubitat tamen ibidem Baronius, an potius in anatum sequentem id referri debeat; præsertim cum Gregorius magnus in registro epistolarum indictionis 13 gratuletur Anastasio, quod in Antiochenam sedem restitutus fuisset. Verum Auctor *Chronici Alexandrini*, qui iisdem fere temporibus vixit quibus Gregorius, anno imperii Mauricii decimo, indictione decima mortem Gregorii assignat, ita scribens. Ἰνδ. ι'. Τοῦτω τῷ ἔτει Ἀναστάσιος πατριάρχης Ἀντιοχείας ἐπανήλθεν ἐν Ἀντιοχείᾳ μετὰ τελευτῆν Γρηγορίου πατριάρχου γενομένου, τοῦ καὶ διζδεξαμένου πρὸ τούτου τὸν αὐτὸν Ἀναστάσιον. Id est: Hoc anno Anastasius patriarcha Antiochenus reversus est Antiochiam, post mortem Gregorii patriarchæ, qui antea eidem Anastasio successerat. Ubi notabis Anastasium patriarcham vocari etiam ante restitutionem: propterea quod, utpote per vim nec legitime depositus, titulum patriarchæ perpetuo retinuerat. Certe Gregorius papa in tribus epistolis quas initio episcopatus sui ad eum scripsit, eum semper patriarcham agnoscit. Gregorium vero qui Anastasii superstitis cathedram non legitime occupaverat, nunquam in numero patriarcharum habuisse deprehenditur.

(58) Ἐκ τῆς Ἑρμοδακτύλου. Hermodactylus planta fuit veteribus ignota. Certe nec Dioscorides, nec Galenus ullam ejus mentionem fecere. Arabes vero post Serapionem, cum colchico atque eph-

mero eam confuderunt. Quos secuti pharmacopola: nostri, passim in officinis pro hermodactylo colchicum substituunt. Sed hunc errorem jamdudum notavit Andreas Matthiolus in *Commentariis* ad lib. iv Dioscoridis, et post eum reliqui qui de plantis scripsere. Et in priori quidem editione *Commentariorum* suorum, nondum ipse Matthiolus satis cognitum habebat quid esset hermodactylus. Postea vero cum eam plantam nactus esset ab illustri viro Augerio Busbequio, qui ex Constantinopolitana legatione eam attulerat, ejus typum nobis exhibuit pag. 1109, posterioris editionis. Ejus radices digitorum similitudinem referunt, adjectis etiam unguibus. Ex quo plantæ nomen est inditum. Hermodactylus enim Mercurii digitum significat. Porro ejus radix olim Arthriticis exhibebatur, tunc cum humores defluerent; quippe quæ et ipsa per se et ejus decoctum, vim habet, purgandi, ut scribit Paulus Ægineta in libro septimo. Hodie vero hermodactylus podagricis præbetur, non eo tempore quo humores defluunt, sed vigente potius et confirmato jam morbo. Nam cum recentiores medici usu ipso deprehendissent, medicamentum istud noxium esse in accessione morbi: medicorum veterum consuetudinem hac in parte correxerunt, ut me docuit clarissimus vir ac doctissimus, Tossanus de Fontaine, in Academia Parisiensi medicinæ doctor ac professor Regius; cui ob singularem erga me benevolentiam, et in curanda valetudine mea sollicitudinem ac diligentiam, plurimum me debere profiteor.

VARIORUM.

(x) Ἐπιτελευτῆ Γρηγόριος. Gregorium Antiochenum obiisse anno 593, eodemque anno restitutum fuisse Anastasium scribit Pagius anno 594, n. 4.

(y) Γρηγορίου μέρ. Pelagio II mortuo, divus Gregorius Magnus consecratus est Pontifex Romanus die tertia mensis Septembris anni Chr. 590. PACUS. Sedit annis tredecim, mensibus sex, diebus decem. *idem*.

(z) Ἰωάννου. Hoc anno (scil. 582.) die sexta Aprilis, indictione 15. Euty chius patriarcha diem ultimum obiit. et post dies sex Joannes, Magnæ Ecclesiæ diaconus, qui Jejunator dictus, consecratus est. Theophanes in *Chronico*. Sedit Joannes usque ad ann. 595. De Eulogio Alex. qui mortuus est anno 607 et Joanne Hierosol. qui vixit ad annum 593. *Vid. supra, l. b. v, cap. 16.*

logius, ut jam dixi, Antiochenæ vero præsidebat Anastasius, post tres ac viginti demum annos in sedem suam restitutus. 473 Hierosolymitanæ autem Ecclesiæ Joannes pontificatum administrabat. Quo non multo post mortuo, nemo etiamnum Ecclesiæ illius gubernationem suscepit. Atque hic historiæ nostræ finis esto, anno scilicet duodecimo principatus Mauricii Tiberii. Reliqua vero quæ sequuntur, studiosis qui voluerint narranda ac scribenda relinquimus. Quod si quid a nobis omissum, vel minus accurate expositum est, nemo id nobis vitio vertat: illud secum cogitans, nos historiam dispersam in unum corpus collegisse, ut hominum utilitati consuleremus, quorum gratia tot ac tantos labores suscepimus. Aliud præterea volumen a nobis compositum est, quo epistolæ, relationes, decreta, orationes ac disputationes, et alia quædam continentur. Et supradictæ quidem relationes quæ in eo volumine habentur, pleræque Gregorii Antiochenensis episcopi nomine conscriptæ sunt. Quarum etiam gratia duas dignitates consecuti sumus: a

τὴν Ἀλεξάνδρου Εὐλόγιου τῶν λελεγμένων μοι, Ἀναστασίου τε τῆν Θεουπολιτῶν, τῷ οἰκίῳ ἀποδοθέντος θρόνῳ (59) μετὰ τρεῖς καὶ εἴκοσι χρόνους (60) Ἱεροσολύμων τε Ἰωάννου· οὐ μετὰ βραχὺ τελευτήσαντος, οὕτω τις τοῖς αὐτοῖσι οἰακας ἐνεχειρίσθη. Ἐνταῦθα μοι τὰ τῆς ἱστορίας πεπαύσθω, Μαυρικίου Τιβερίου δωδέκατον ἔτος (61) τῆν Ῥωμαίων βασιλείαν διακυβερνῶντος, τῶν ἐξῆς τοῖς βουλομένοις ἐκλέγειν τε καὶ γράφειν καταλιπανομένων. Εἰ δέ τι παρῶν ἢ οὐκ ἀκριβῶς ἀνεληθηται, μηδεὶς ἡμᾶς γραφῆναι μὲμφεως, ἔθνοσιν ὡς πεπλανημένην ἱστορίαν συνείξαμεν, τῆν τῶν ἀνθρώπων ὠφέλειαν πραγματευσάμενοι, δι' οὗς καὶ τῶν τρηλικούτων πόνων ἠνεσχομεθα. Πεπλῶνται δὲ ἡμῖν καὶ ἕτερον τεύχος, ἀναφορᾶς, ἐπιστολᾶς, ψηφίσματα, λόγους τε καὶ διαλέξεις, καὶ ἕτερα ἅτα ἔχον. Τῶν ἐμπεριεχομένων ἀναφορῶν, ὡς ἐπίπαν ἐκ προσώπου Γρηγορίου τοῦ Θεουπόλιως συντεθειμένων· δι' ὧν καὶ δύο τετυγχάκαμεν ἀξιομάτων· Τιβερίου μὲν Κωνσταντίνου, τῆ τοῦ κυριασίου περιβαλόντος (62), Μαυρικίου δὲ Τιβερίου, δέλουτος ὑπάρχων στειλαντος, ἐφ' ἧ συντεθεικαμεν (63),

VALESH ANNOTATIONES

(59) Τῷ οἰκίῳ ἀποδοθέντος θρόνῳ. Ex his verbis colligitur omnino Anastasium paulo ante mortem Gregorii, in sedem Antiochenam restitutum fuisse (*). Ait enim Evagrius Gregorium Antiochenum mortuum esse Anastasio in sedem suam restituto. Nicephorus tamen his verbis nihil aliud significari existimavit, quam Anastasium post mortem Gregorii in suam sedem restitutum fuisse.

(60) Μετὰ τρεῖς καὶ εἴκοσι χρόνους. Anastasius depositus fuerat anno Christi 570, ut supra observavi in Annotationibus ad cap. 5 lib. iv. Ab hoc anno ad decimum imperii Mauricii annum, quo in sedem suam restitutus est, ut tradit auctor *Chronici Alexandrini*, id est ad annum Christi 592, anni sunt tres ac viginti.

(61) Δωδέκατον ἔτος Μαυρικίου. Ex his verbis suspicari quis fortasse possit id quod suspicatus est etiam Baronius, Gregorium Antiochenum episcopum mortuum esse anno imperatoris Mauricii duodecimo. Cur enim diceret Evagrius, anno duodecimo imperii Mauricii se Historiam suam terminasse, nisi antea aliquid retulisset quod gestum erat anno ejusdem Mauricii duodecimo? Re tamen diligentius examinata, mihi non videtur Evagrius his verbis id significare voluisse. Ait enim Evagrius Gregorium Antiochenum fato functum fuisse. Gregorio quidem Romanam, Eulogio autem Alexandrinam Ecclesiam administrante: Joanne vero Hierosolymis presidente. Qui cum haud multo postea e vivis abiisset, neminem adhuc in ejus locum successum fuisse dicit. Non igitur Gregorii morte historiam suam terminavit Evagrius, cum post ejus mortem Joannem Hierosolymitanum episcopum obiisse referat, et post ejus interitum neminem adhuc eo tempore quo hæc scribebat, substitutum esse. Id ergo tantum his verbis significat Evagrius, se hæc scripsisse anno duodecimo imperii Mauricii. † Annus quo historiam suam scripsit Evagrius, distinguendus est ab anno in cujus rebus gestis describendis operi finem imposuit. Il storia ejus non progreditur ultra mensem Augusti anni 593. Opus vero ipsum in lucem editum est vel isto anno exeunte, vel potius anno 594, quo annus

duodecimus Mauricii absolvitur. Hæc Pagius ad ann. 591, n. 7. w. Lowth.

(62) Τῆ τοῦ κυριασίου περιβαλόντος. Non probo interpretationem Christophorsoni et Musculi, qui quæsturæ honorem a Tiberio delatum esse putant Evagrii nostro. Atqui Evagrius non dicit delatam sibi esse dignitatem τοῦ κυριασίου, sed tantum τοῦ κυριασίου, id est, quæstorii. Multum autem discrimen est inter quæstorem et quæstorium. Nam quæstor est qui magistratum quæstoris gerit. Quæstorius vero is qui magistratu illo jam perfunctus est. Cum igitur dicit Evagrius delatum sibi esse honorem exquæstore, codicillos ex quæstore sibi ab imperatore collatos esse intelligit: eodem prorsus modo quo codicillos ex præfectis prætorio a Mauricio imperatore sibi delatos esse, statim subjungit. Porro qui codicillos hujusmodi meruerant, ii privilegiis omnibus fruebantur, quæ competeant honoratis qui dignitates illas gesserant. Quæsturæ scilicet ac præfecturæ. Cæterum hoc loco scribendum videtur τὸ τοῦ κυριασίου, supple ἀξίωμα.

(63) Ἐφ' ἧ συντεθεικαμεν. Hunc locum non intellexerunt interpretes. Nam Musculus quidem ita vertit: *Unde ista composuimus, cum ille imperii ignominiam ablaturus, Theodosium in lucem produxit.* Christophorsonus vero sic interpretatur: *Quo regnante eas Relationes composuimus: idque eo ipso tempore quo Theodosium in lucem edidit.* Existimavit scilicet Christophorsonus scribendum hic esse ἐφ' οὗ. Verum hæc emendatio ferri non potest: non enim regnante Mauricio opus illud *Relationum* composuerat Evagrius, sed regnante Tiberio Constantino, sicut ipse affirmat paulo supra. Malui igitur hoc loco vulgatam scripturam retinere, subaudiendo vocem ἀναφορᾶς vel διαλέξεις. Nam cum Mauricio imperatori natus esset filius Theodosius, Evagrius orationem ad Maurium imperatorem scripsit, qua ei ob natalem filii gratulabatur, et tum Mauricio ipsi, tum reipublicæ Romanæ summam felicitatem augurabatur. propterea quod Mauricius abolito vetusto Romani imperii dedecore, masculam prolem tandem suscepisset. Nam ex im-

VARIORUM.

(*) Evagrio assentitur auctor *Chronici Alexandrini*, qui ait Gregorium, dum adhuc viveret, Anastasium recepisse. W. Lowth.

ὅτε τὰ ὄντιβη τῆς βασιλείας λύσας, Θεοδοσίον ἐς φῶς; A Tiberio quidem Constantino quæsturæ honorem προήγαγε (64), προοίμιον αὐτῶ τε καὶ πολιτεύματι

πίσης εὐδαιμονίας παρασχόμενον. extincto imperii probro, Theodosium in lucem edidit, qui tum ipsi, tum reipublicæ, summa felicitatis exordium præbuit.

Ἐβαγρίου Σχολαστικῶ Ἐπιφανέως καὶ ἀπὸ ἐπάρχωρ, Ἐκκλησιαστικῆς Ἱστορίας Τόμοι δέξ.

ΤΕΛΟΣ.

adepti : a Mauricio autem Tiberio codicillos præfecturæ nacti, ob ea quæ composueramus tunc cum

Augustus coronatus est indictione octava, die 26

mensis Martii, cum annos natus esset quatuor cum dimidio, ut scribit Theophanes in *Chronico*. p. 225.

Evagrii Scholastici Epiphaniensis et ex præfectis, Ecclesiasticæ historiæ Libri sex.

FINIS

VALESII ANNOTATIONES.

peratoribus Romanis qui in Orientis partibus regnaverant, jam inde a Theodosio Juniore, nullus mares liberos genuerat. Ob hanc igitur orationem ait Evagrius donatum se esse a Mauricio codicillis amplissimæ præfecturæ.

(64) Ὅτε Θεοδοσίον ἐς φῶς προήγαγεν. Theodosius nobilissimus natus est in purpuris anno 3

imperatoris Mauricii, die 26 mensis Septembris, ac proinde indictione 4, quæ cœperat a Kalendis Septembris hujus anni. Idem postea a patre Mauricio Augustus coronatus est indictione octava, die 26 mensis Martii, cum annos natus esset quatuor cum dimidio, ut scribit Theophanes in *Chronico*. p. 225.

HENRICI VALESII

OBSERVATIONUM IN HISTORIAM ECCLESIASTICAM EVAGRII

LIBER PRIMUS

DE PETRO ANTIOCHENO EPISCOPO QUI FULLO COGNOMINATUS EST, ET DE SYNODIS ADVERSUS EUM COLLECTIS.

CAPUT PRIMUM.

Petrus monachus primum fuit Accemitenis, et in eo monasterio fullonis artem exercuit; unde et Fullonis cognomentum ei inditum, ut scribit Alexander monachus in laudatione sancti Barnabæ. In hoc igitur monasterio Petrus cum adversus Chalcedonensem synodum assidue declamaret, et Eutychanum dogma palam defenderet, tanquam corruptor apostolicæ fidei, a fratribus ejectus est monasterio. Inde igitur digressus, Chalcedonem se contulit, et in ea urbe presbyter fuit Ecclesiæ Sanctæ Bassæ, ut testatur Theodorus Lector, et Theophanes in *Chronico*. Verum cum in ea quoque urbe Eutychanum dogma publice prædicaret, et Chalcedonensem synodum conviciis et maledictis appeteret, inde quoque expulsus venit Constantinopolim. Erat tunc in urbe regia Zeno vir potentissimus, patricius et comes excubitorum, cui Leo Aug. Ariadnem filiam suam desponderat. In ejus amicitiam Petrus callide sese insinavit. Et cum idem Zeno a Leone magister militum per Orientem in locum Ardaburii factus in Orientem proficisceretur, Petrus ejus comitatu adhæsit, et una cum illo venit Antiochiam. Id factum est Leone quartum et Probiano Coss. anno Christi 471, ut in annalibus ecclesiasticis recte observavit Baronius. Neque enim audiendus est Theophanes, qui hunc Zenonis ac Petri adventum in urbem Antiochiam diu ante retulit. Sed cum constet ex *Candidi Historia*, Zenonem magistrum Orientalis militiæ factum non fuisse, nisi post cædem Asparis et Ardaburii (etenim Ardaburii magister erat rei militaris per Orientem, ut testatur Damascius apud Suidam in voce Σεβηριανός); cumque præterea constet ex Marcellini, et ex Victoris Thunonensis *Chronico*,

C Asparem et Ardaburium eo quem dixi anno cæsos esse, prorsus necesse est ut Zeno et Petrus qui eum comitatus est, eo consulatu Antiochiam advennerint. Erat tunc in urbe Antiochena præsul martyrrius, vir catholicus et Chalcedonensis synodi propugnator. Hunc Petrus, Zenonis gratia atque opibus adjutus, omnibus modis oppugnare aggressus est: Nestorianum eum appellans, et clericos Antiochenis Ecclesiæ adversus eum incitans. Erant in urbe Antiochena plurimi Apollinaris sectatores, jam inde a Vitale Antiocheno propagati, qui Meletii ac Paulini temporibus schisma in ea Ecclesia et sui nominis sectam condiderat. Horum igitur partibus adjunctus Petrus Fullo, Theopaschitarum dogma palam prædicare cœpit, anathema dicens iis qui Deum crucifixum negarent. Quin etiam Trisagio hymno qui in Ecclesia cani consueverat clausulam illam adjecit: *Qui crucifixus es pro nobis*. Qua ex re plebs Antiochena duas in partes divisa est. Et alii quidem Petrum Fullonem sequebantur, reliqui vero Martyrio adhererunt. Is tunc temporis Constantinopolim profectus fuerat ob ecclesiastica quædam negotia, ac fortasse etiam ob tumultus illos quos Petrus Fullo in Antiochensi Ecclesia excitaverat. Cum igitur Constantinopolim venisset Martyrius, Gennadii Constantinopolitani episcopi opera ac suffragio a Leone Augusto benigne susceptus est, idque cujus gratia potissimum venerat ab imperatore obtinuit: legem videlicet qua interdictum erat, ne quis monachus, relicto suo monasterio, in urbe Antiochena vel in alia qualibet civitate moraretur, et de religione disputando turbas ac tumultus in Ecclesia excitaret. Ea constitutio Leonis Aug. ad Zenonem magistrum militum missa refertur in libro primo codicis Justiniani, qua Petrus Fullo tacito nomine denotatur, ut recte a Baronio observatum

est. Reversus post hæc Antiochiam Martyrius. cum seditiones ac dissidia quotidie augeri animadvertet, et Zenonem magistrum militiæ, spreta Leonis constitutione, Fulloni favere, in publico Ecclesiæ conventu palam episcopatu sese abdicavit, retenta nihilominus sibi sacerdotii dignitate. Quo facto, Petrus Fullo in Antiochenam sedem tanquam vacuum insiluit. Quæ cum Gennadius comperisset CP. episcopus, cuncta Leoni Augusto nuntiavit. Imperator vero, his rebus commotus, synodum episcoporum Antiochiæ fieri præcepit, in qua Petrus Fullo depositus est ac damnatus, et in ejus locum ordinatus est Julianus, ut scribunt Theodorus Lector et Theophanes. Porro imperator Leo Petrum Fullonem, synodali sententia damnatum, Oasim in exilium deportari jussit, ut testatur Acacius Constantinopolitanus episcopus in epistola ad Simplicium papam, quæ refertur a Gelasio in *Gestis de nomine Acacii*. Hujus epistolæ verba operæ pretium fuerit hic apponere. Ex iis enim colligitur id quod superius dixi, Petrum Fullonem in synodo esse damnatum. Sic igitur habent. Cui dum Acacii scripta legeremus quæ de Petro et Joanne Antiochenis miserat, excessus Acacii etiam in hac causa gravissimos deprehendit. Illo enim tempore quo de Petro Alexandrino damnato retulerat, non longe post etiam de Petro et Joanne scripserat: Petrum apud Constantinopolim monasterium gubernasse; sed hoc propter crimina derelicto, Antiochiam fugisse. Ibi pulso Martyrio catholico episcopo, per hæreticos sedem ipsius occupasse; continuoque damnatum, a Leone tunc principe ad Oasitanum exsilium esse directum. De quo lapsum, Constantinopolim rediisse, ac dedisse fidem quod nullas ulterius turbas facere prorsus auderet. Hæc est prima Petri Fullonis damnatio. Quam si quis non in synodo ab episcopis factam esse contendat, sed ab ipso Leone Augusto, is meminisse debet episcopos nunquam solitos esse in exilium mitti a Christianis imperatoribus, nisi post damnationis sententiam in eos legitime prolatam. Sic Photinum, Nestorium ac Dioscorum legitimus esse relegatos post synodale judicium, ut omittam Arium presbyterum. Certe Liberatus in cap. 18 *Breviarii*, locum hunc ex epistola Acacii describens, diserte dicit Petrum ab episcopis esse damnatum, et Leonis imperio in Oasim deportatum. Cæterum Petrus Fullo in hac primi episcopatus Antiocheni invasione, brevi admodum tempore sedisse videtur. Nam in epistola Acacii ad Simplicium papam, cujus verba superius relata sunt, post abreptum episcopatum continuo damnatus esse dicitur.

CAP. II.

Post mortem Leonis Augusti, Zeno de quo supra diximus, a Leone filio suo coronatus, imperii regimen accepit. Sed mox Basiliscus, tyrannide abrepta, eum cum Ariadne conjuge in Isauriam fugere compulsi. Ita Basiliscus citra sanguinem imperium adeptus, statim adversus Chalcedonensem synodum insurrexit, et promulgata sanctione eandem synodum ab omnibus episcopis damnari præcepit. Ac primum quidem Timotheum Ælurum ab exilio revocavit. Petrum deinde Fullonem sedi suæ restitui jussit, ut tradunt Theodorus Lector et Theophanes. Quibus rebus acceptis, Julianus Antiochenis episcopus gravi dolore percussus interiit. Petrus igitur Fullo cum Antiochenam sedem presule suo viduam reperisset, eam iterum occupavit. Ac primum quidem Joannem quemdam, qui synodali sententia depositus fuerat, episcopum Apamensis ordinavit.

Sed cum Apameni Joannem episcopum admittere noluissent, Joannes, Antiochiam reversus, adversus Petrum auctorem episcopatus sui insurrexit. Et collecta episcoporum Orientalium synodo, Petrum e sede sua deturbavit. Ipse in ejus locum successit trium circiter mensium spatio episcopatum obtinuit, ut tradit Theophanes in *Chronico*. Joanne igitur post trimestre spatium deposito, communi orientali episcoporum suffragio Stephanus episcopus Antiochiæ ordinatur anno Christi 378. Qui mox synodicas litteras ad Acacium Constantinopolitanum episcopum misit, quibus ei et ordinationem suam, et damnationem Petri ac Joannis Antiocheni significabat. His litteris acceptis (65), Acacius synodum episcoporum qui tunc forte Constantinopoli morabantur collegit, et Petrum Fullonem ac Joannem supra memoratum, una cum Paulo quodam Ephesiorum, ni fallor, episcopo damnavit. Deque ea re litteras scripsit ad Simplicium papam, petens ab apostolica sede, ut si forte ad eam confugerent, nec visu dignos eos haberet; et si jam aliquam indulgentiam forsitan impetrasset, irritam esse debere affirmans, nec eorum poenitentiam recipendam esse. Illius epistolæ verba, haud certe sensum ipsum refert Gelasius in *Gestis de nomine Acacii*. Meminit etiam ejusdem epistolæ Acacii ad Simplicium Gelasius papa in epistola ad Orientales his verbis: *Hic autem ille est Petrus Antiochenus, quem nec per poenitentiam ad communionem catholicam recipi etiam a sede apostolica poposcit Acacius. Sed et Felix papa in epistola quam scripsit universis archimandritis et monachis Constantinopoli et per Bithyniam consistentibus, ejusdem epistolæ meminit ita dicens: Adjectum etiam tunc cum ista in examinatione tractantur, quod Acacius Joannem illum Tyrurum Ecclesiæ fecerit præsidere, qui Apamensis a Petro Antiochenæ Ecclesiæ tyranno fuerat episcopus ordinatus, sed minime receptus, proprio ordinatore depulso, eandem sedem non timuit occupare. Quos tunc hypocrita Acacius ita fecit ab apostolica sede damnari, ut his etiam Christianorum vocabulum tolleretur, quod gesta apud eum habita manifestant. Ex quibus verbis colligitur Petrum Fullonem in Constantinopolitana synodo ab Acacio esse damnatum. Hæc enim verba Felicis papæ, quod gesta apud eum habita manifestant, non nisi de synodalibus intelligi possunt. Cæterum in iisdem litteris ad Simplicium papam Acacius etiam de Paulo quodam retulerat, ut didici ex epistola Gelasii papæ ad orientales, quæ sic habet: Quos si a fide integra communionemque catholica putaretis errare, ad apostolicam sedem, secundum deita majorum, et sicut semper est factum, referre debuistis: sicut de Petro Alexandrino, vel de Antiocheno Petro, de Joanne et Paulo fecisse monstratur Acacius. Sed et in *Commonitorio ad Faustum*, ejuſdem Pauli et Joannis mentionem facit. Quos ab apostolica sede damnari ac deponi fecit Acacius. Quem etiam præceptionem sedis apostolicæ exsecutum fuisse, ibidem ait Gelasius. Equidem non dubito quin hic Paulus de quo Acacium ad Simplicium papam retulisse scribit Gelasius, sit Ephesinus episcopus; qui dum ob quædam crimina exutus fuisset episcopatu, Basilisci tyranni temporibus restitutus fuerat per Timotheum Ælurum et Paulum Antiochenum episcopum, ut scribit Evagrius in libro iii, cap. 5 et 6. Porro Simplicius papa, acceptis Acacii litteris, in quibus de Petro et Joanne Antiochenis retulerat, continuo respondit eos a se damnatos esse significans, et ab Ecclesiæ communionem præcisos. Et epistola quidem Simplicii ad Acacium, ea de re scripta, hodie non*

NOTÆ.

(65) His litteris acceptis, etc. Pagius probat ex epistola Simplicii PP. ab Holstenio primum edita, hanc synodum Constantinopoli fuisse celebratam,

antequam Joannes Apamensis sede Antiochena dejectus esset. Vid. Pagium ad ann. 477, n. 11. W. Lowth.

exstat. [Ino habetur in *Collectione Romana*, quam A edidit Holstenius, p. 194.] Ejus tamen meminit ipse Simplicius in epistola ad Zenonem Augustum, qua ei gratulatur ob vindictam sedem Stephani Antiochensis episcopi. Ubi Simplicius inter cætera hoc dicit: *Sed ut loquar fiducialiter principi Christiano, si præteritarum litterarum, quas de Petri aliorumque nomine ad fratrem et coepiscopum meum Acacium scripsisse memini, ordo teneretur, ad hoc non potuit pervenire quod jure nunc meruit vindicari. Mandaveram namque ut, facta suggestione pietati vestræ, prædictus, ut et cæteri qui per occasionem tyrannicæ dominationis invaserant Ecclesias Dei, extra metas vestri pellerentur imperii, etc.* Eadem repetit Simplicius papa in epistola quam de eadem re scripsit ad Acacium. Nec dubium est quin de Antiochæno Petro hic loquatur Simplicius papa. Etsi enim de Alexandrino Petro idem Acacio mandaverat Simplicius, ut ex ejus epistolis cognoscimus, tamen cum hic sermo sit de Antiochæna Ecclesia, non de alio Petro loqui existimandus est Simplicius quam de Antiochæno. Et hæc est Baronii sententia. Quatuor igitur synodis condemnatum Petrum Fullonem jam vidimus: quarum prima quidem et secunda orientalium fuit episcoporum, Antiochiæ collecta; tertia fuit Constantinopolitana; quarta, Romana.

CAPUT III.

Stephanus, cum per anni circiter spatium Antiochænam Ecclesiam gubernasset, ab hæreticis crudeliter in ecclesia interfectus est. Cadaver ejus tractum per urbem, et in Orontem fluvium projectum est, anno Christi 479, post consulatum Illi viri clarissimi, ut ex epistolis Simplicii papæ recte observavit Baronius. Quam ob cædem graviter commotus Zeno, misit Antiochiam qui hoc facinus vindicaret, et in auctores seditionis animadverterent. Antiocheni vero legatos ad imperatorem miserunt, qui veniam deprecarentur, peterentque ab imperatore ut ad vitandos tumultus episcopus ipsi Constantinopoli ordinaretur. Igitur Zeno eorum petitionibus annuens, mandavit Acacio Constantinopolitano episcopo, ut Antiochenum antistitem in urbe regia ordinaret. Idque factum pacis ecclesiasticæ causa, tam imperator ipse quam Acacius apud Simplicium papam excusavit, polliciti ordinationem Antiocheni antistitis juxta canonum præcepta a comprovincialibus episcopis posthac esse faciendam. Et litteræ quidem Zenonis atque Acacii hodie non exstant. Verum litteræ Simplicii papæ, quas ad utrumque rescripsit, etiamnum habentur, in quibus hæc verba leguntur inter cætera: *Si præteritarum litterarum quas de Petri aliorumque nomine ad fratrem et coepiscopum meum Acacium scripsisse memini, ordo teneretur, ad hoc non potuit pervenire, quod jure nunc meruit vindicari. Mandaveram namque ut, facta suggestione pietati vestræ, prædictus, ut et cæteri qui per occasionem tyrannicæ dominationis invaserant Ecclesias Dei, extra metas vestri pellerentur imperii: ne pestiferum acnibus quibusque simplicioribus ore sacrilego virus infunderent, et verbis impiis contra fidem orthodoxam innocentes animas sauciarent.* His piis ac salutaribus monitis Simplicii Romani pontificis permotus Zeno, Petrum Fullonem Pityunta in exsilium misit, qui locus est in Ponto circa fines imperii Romani situs, et noxiorum exsilio deputatus, ut testatur Justinianus in Novellis. Sed Petrus Fullonem, clarè Pityunte digressus, ad sanctum

Theodorum se contulit, qui erat in oppido Euchajtarum, ut tradunt Theophanes et Cedrenus. Quisnam sit hic Theodorus, equidem nondum comperi, nisi forte sit Theodorus Trichinas, cujus mentio sit in Græcorum Menologiis, die Aprilis vicesimo. Ordinatus est igitur ab Acacio Antiochensis episcopus Stephanus Junior (66), vir pietate spectabilis. Qui cum tres annos sedisset, variis hæreticorum seditionibus agitatus, post ejus obitum Zeno præcepit iterum Acacio, ut in urbe regia episcopum Antiochensibus ordinaret. Acacius igitur Constantinopoli Calendionem ordinavit Antiochensem episcopum, ut scribunt Theodorus lector ac Theophanes, et ante eos Gelasius in gestis de nomine Acacii. Orientales autem episcopi, tanquam nescientes id quod actum erat Constantinopoli, Joannem nomine Codonatum eidem Antiochænae Ecclesiæ consecrant episcopum, ut scribit Victor Thunonensis in Chronico post consulatum secundum Longini, et Theophanes, pag. 110. Id factum est anno Christi 482, Trecundo et Severino coss., ut discimus ex epistola Simplicii papæ ad Acacium. Ordinatus Constantinopoli Calendio, mox Antiochiam profectus est. Ubi collecta episcoporum provincialium synodo, primo quidem ordinationem suam omnium suffragio comprobari voluit; deinde synodicam epistolam misit ad Simplicium papam per Anastasium episcopum. Qui per Constantinopolim transiens, acceptis ab Acacio intercessionis litteris, Romam profectus est. Ubi cum litteras Calendionis simul et Acacii Simplicio obtulisset, Simplicius libenti animo Calendionem in communionem suam suscepit. Litteras quoque ejus rei testes Anastasio tradidit, tum ad Calendionem tum ad Acacium perferendas. Exstant hodie litteræ Simplicii ad Acacium, quæ sic habent: *Antiocheni exordium sacerdotis, qua ratione fuerit serius indicatum, quamvis nos minime latere potuerit, tamen et ipse, vel synodus ipsius indicavit. Quod sicut non optavinus fieri, ita faciles excusationi quam necessitas fecit, exstitimus; quia quod voluntarium non est, non potest vocari in reatum, etc.* Data Idibus Julii Severino V. C. coss. Quot annos Calendio episcopatum gesserit, non convertit inter antiquos. Theophanes quidem in chronico quatuor ei annos assignat. Victor autem Thunonensis tres duntaxat ei tribuit. Sed in Victore Thunonensi mira est annorum perturbatio. Baronius in Annalibus ecclesiasticis annum tantummodo ei tribuit. Verum biennii spatio eum sacerdotio functum esse reperio. Certe Gelasius papa in *Gestis de nomine Acacii*, eum post damnationem Acacii in synodo Rom. factam, depositum esse testatur (67). Synodus autem Rom. adversus Acacium celebrata est anno Christi 484, Theodorico et Venantio coss. Depositus autem est Calendio, specie quidem propterea quod illo favisset qui tyrannidem arripuerat Antiochiæ: sed revera eo quod a Felice papæ et a Joannis Alexandrini communionem sese arripere noluisse, ut testatur Liberatus. Pulso in hunc modum Calendione, Petrus Fullonem a Zenone imperatore in sedem Antiochenam remissus est. Id factum suggestione Acacii, in odium Felicis papæ a quo damnatus paulo ante fuerat Acacius, affirmat Gelasius in *Gestis de nomine Acacii* sub linem. ita scribens: *Cujus audacia deteriora committens, etiam Petrum Antiochenum, ejecto catholico Calendione quem ipse ordinaverat, ad Antiochenam misit Ecclesiam.* Idem quoque testatur Felix papa in epistola 2,

NOTÆ.

(66) Ordinatus est ab Acacio Antiochensis episcopus Stephanus junior. Calendionem tantum ab Acacio in episcopum Antiochensem ordinatum fuisse probat Pagius ex epistolis Simplicii 14. 15. 16, quas eodem anno, id est, 482, scriptas esse contendit; nec prior ex istis post consulatum Illi,

id est anno 479, juxta vulgatos codices data esse dicitur. Vid. Pag. ad ann. 482, n. 8, etc. W. Lowen.

(67) Gelasius post damnationem Acacii [Calendionem] depositum esse testatur. Id est, post primam Acacii damnationem: de qua distinctius agitur in Annot. ad Dissert. 2. In.

ad universos presbyteros et archimandritas Constantinopoli et per Bithyniam constitutos, his verbis: *Sic autem Acacius impietatem pestiferam damnationis telendit, ut etiam dejectus insultet, ut scissus scivire non desinat, et cum omnino extra corpus habeatur, ejus tamen membra dilaceret, et de se scriptum esse testetur: impius cum venerit in profundum malorum, contemnit: adjiciens deteriora prioribus, persequendo jam mortuos: ejus anima graviter delinquendo condemnationem secundam mortis incurrit; qui Calendione episcopo sancto, quemadmodum cognovimus, nuper ejecto, Petrum toties et ante a se damnatum in ejus immisit Ecclesiam, ita ut plurimi, si verum est, catholici cesserint relictis suis sedibus sacerdotes, et nostrae projectae sint porcis et canibus margaritae. Gelasius tamen in epistola ad Orientales, Petrum Fullonem a Zenone imperatore introductum esse dicit in sedem Antiochenam. Verba Gelasii sunt haec: *Ut taceam quod per Zenonem imper., qui utique Antiocheno Petro quem introduxerat, et cujus sacerdotium comprobaverat, sine dubio communione permissus communicabat Acacius. Idem Gelasius in epist. 43, ad episcopos Dardaniae, Zenonem quidem id sua auctoritate fecisse scribit: sed Acacium id fieri passum esse: et palam quidem a Petri Antiocheni communione abstinuisse: imperatori tamen Petrum promoventi minime restituisse. Zenonem itaque in litteris suis scripsisse ait, istud a se factum esse ex consilio ac dispositione Acacii. At Calendio cum se per fraudem et calumniam destitutum videret, litteras scripsit ad Felicem papam, quibus ei et destitutionem suam, et violentam Petri Fullonis post tot damnationis sententias restitutionem nuntiabat. Quibus cognitis Felix papa, habito synodo apud Sanctum Petrum, cui interfuerunt quadraginta tres episcopi, Petrum Fullonem Antiochensis Ecclesiae pervasorem, et una cum illo Petrum Mogungum Alexandrinum episcopum et Acacium Constantinopolitanum damnavit. Damnationis sententiae primus inter episcopos qui concilio intererant, subscripsit Candidus Tiburtinus his verbis: *Candidus Tiburtinae civitatis episcopus, Petro Alexandrinae Ecclesiae pervasori, et Acacio quondam Ecclesiae Constantinopolitanae, necnon etiam Petro Antiocheno, ab episcopatus et Christianorum numero olim jure et merito segregatis, omnibusque sequacibus eorum, sequens auctoritatem sedis apostolicae secundum nostrum et catholicam Ecclesiae statum justa deliberatione prolatam, anathema dicens subscripsi. Et quadraginta duo episcopi similiter subscripserunt. Haec est quinta Petri Fullonis damnatio, facta a Felice papa in secunda synodo Romana, quae habita est causa Antiochenae Ecclesiae, anno Christi 484, ut supra demonstratum est. Prima enim synodus Romana, sub eodem Felice papa collecta fuerat ob causam Alexandrinae Ecclesiae, et ob praevocationem Vitalis ac Miseni episcoporum eodem anno, consulatu Theodorici et Venantii.***

CAP. IV.

Haec sunt quae de Petri Fullonis damnationibus ex optimis scriptoribus et ex certissimis documentis collegimus. At Baronius in Annalibus ecclesiasticis, eumque secutus Binius in Collectione conciliorum generalium, duas praeterea synodos in quibus Petrus Fullo damnatus est, nobis obtrudunt: Constantinopolitanam scilicet ab Acacio collectam, anno Christi 483, et Romanam, habitam a Felice papa eodem anno. Epistolas etiam proferunt multorum episcoporum, partim Occidentalis, partim

A Orientalis Ecclesiae. Quas ego falsas esse ac supposititias conabor ostendere. Hujus enim rei potissimum causa, tota haec a me suscepta est disputatio; ac primo quidem loco de epistolis dicam, quarum falsitatem non difficile erit convincere. Omnes illae epistolae a diversis episcopis ad Petrum Fullonem scriptae, quae leguntur in tomis conciliorum, et in Annalibus Baronii, ex Graeco sermone in Latinum conversae sunt. Quod quidem evidenter apparet, tum ex elocutione quae barbara est et inconcinna, tum ex eo quod duae habentur earum interpretationes longe inter se diversae. Porro Graecae illae epistolae falsitatem suam multis indiciis produnt. Primo enim nomina ipsa episcoporum qui ad Petrum Fullonem scribunt, haud dubie conficta sunt et commentitia. Cui enim notus est Faustus Apolloniadis, Pamphilus Abydorum, Asclepiades Trallium, Anthæon Arsinoes episcopi? Cui compertus est Quintianus episcopus Asculanus, aut Justinus episcopus Siciliae (68)? Neque enim additum est nomen urbis: sed totius insulae episcopus appellatur. Nullus certe ex istis episcopis, in historia illorum temporum nominatus reperitur. Et Felicem quidem Romanæ urbis episcopum, atque Acacium episcopum urbis Constantinopolitanae per litteras corripere atque admonere Petrum Fullonem, ut ad meliorem frugem revertatur, haudquaquam certe miramur: id enim juris habuerunt in collegam et consortem patriarchalis dignitatis. Isti vero modicarum urbium episcopi, nulla auctoritate praediti, et in diversis provinciis longe ab Antiochensi diocesi positi, qua ratione impulsus sunt, ut Antiochenum patriarcham scriptis ad eum litteris admonerent? Quibus id sufficere oportebat, ut Petri Fullonis haereticam novitatem ad suos patriarchas deferrent. Ipsi vero per se ac suo nomine ad Petrum Fullonem scribere nequaquam debuerant; verum id munus metropolitanis suis ac primatibus reservare. Denique omnes illae epistolae, licet a diversis episcopis et ex provinciis longe inter se dissitis conscriptae, uno tamen eodemque stylo elaboratae sunt, id est rudi ac barbaro sermone. Quo maximo argumento falsitas earum deprehenditur. Neque enim fieri potest, ut tam diversarum nationum episcopi, eodem prorsus genere sermonis utantur. Praeterea cur episcopus Asculanus, cur pontifex Romanus Graece scribit ad Petrum Fullonem? Neque enim solebant illis temporibus episcopi Romani alia quam Latina lingua litteras scribere ad episcopos Graecos, ut testantur epistolae pontificum Romanorum. Quid autem dicturi sumus de epistola Flacciani Rhodensis episcopi ad eundem Petrum Fullonem scripta, quam ex codice Vaticano primus protulit Baronius ad annum Christi 483, in qua post exordium insulsum penitus atque ineptum leguntur haec verba: *Quis est igitur qui procellas excitavit haeresium, nisi tu qui sollicitasti aures principis innocentis, et falsis litteris eor pontificis exexisti, ut ad communionem te susciperet, dicendo: Non mihi fiat ulterius cruce[m] apponere Trinitati, praedicando tantum Christum crucifixum. Cui enim non videatur horrere sermo impudentiae? Ubi ergo ex hoc declinans remaneam non susceptus a vobis; et ubi sunt viscera Christi ad Petrum? Baronius ait haec esse verba ex epistola Petri ad Acacium, scripta tunc cum se simulavit esse catholicum, eo consilio ut susceptus in communionem Acacii, sedem suam recuperaret. Verum ex Gelasii papae epistola ad Orientales, constat Acacium nunquam Petro Fulloni communicasse. Scribit enim Gelasius in epistola supra memorata, id-*

NOTÆ.

(68) Cui compertus est Quintianus episcopus Asculanus, aut Justinus episcopus Siciliae? Pro Asculanus legendum episcopus Arculanus, vel Arculianorum, ut ex libello synodico emendat Pagius; et pro

Sicilia legendum Cilicia, juxta eundem, ad ann. 485, n. 14, etc, ubi reliquas objectiones adversus has epistolas a Valesio allatas dissolvit. W. Lowth.

que frequenter inculcat, gloriari solitum esse Acacium, quod Petro Antiocheno, id est Fulloni, nunquam communione sociatus fuisset. Idem quoque testatur in epistola 13, ad episcopos Dardaniæ: *Qua synodo Calendonem idem expelli fecit Acacius? Nihilominus eidem Petrum iam manifestum hæreticum, ut eidem palam nec se communicare prætenderet, sua passus est dispositione substitui.* Sic enim locus ille scribendus est. Quo igitur modo litteras ab eo accepit Acacius, aut ad eum misit, fratrem illum appellans? Sic enim legimus in epistola illa Acacii ad Petrum Fullonem. Postremo, quid ineptius est iis verbis quæ leguntur in epistola 3 Felicis (69) papæ ad eundem Fullonem, qua damnationis sententiam in eum contorquet: *Etenim sit in te hæc fixa damnatio a me, et ab his qui sub me constituti episcopales sedes gubernare noscuntur, et Acacio Constantinopolitanæ Ecclesiæ pastore, et venerabilibus episcopis ejus juri subjectis, tanquam et ipsis minime consentientibus, etc.* Nulla sunt in his verbis quæ tolerari non possunt. Primo enim hic mos non erat pontificum Romanorum, ut episcoporum qui una cum ipsis in synodo considerant, in decretis suis ac sententiis mentionem ullam facerent. Certe hanc consuetudinem fuisse pontificum Romanorum Felix ipse testatur in epistola secunda ad universos presbyteros et archimandritas Constantinopoli et per Bithyniam constitutos, his verbis: *Quotiens intra Italiam propter ecclesiasticas causas, præcipue fidei, colliguntur domini sacerdotes, consuetudo retinetur ut successor præsulum sedis apostolicæ ex persona cunctorum totius Italiæ sacerdotum, juxta sollicitudinem Ecclesiarum sibi competentem cuncta constituat.* Quid quod Acacium sibi adjungit, quasi ejus sententiam in damnando Petro Antiocheno secutus esse videatur: ommissa mentione Simplicii papæ, a quo idem Petrus diu ante fuerat condemnatus, quemadmodum supra docuimus. Cæterum notandum est in Græco textu hujus epistolæ longe aliam scripturam haberi: sic enim ibi legitur: *Καί γε παραγυμνήν ἔστω σου ἡ καθαρέσει αὕτη ὑπ' ἐμοῦ, καί τῶν διαπόντων μετ' ἐμοῦ τὴν ἀποστολικὴν θρόνον, etc.* Id est, *Hæc igitur tui depositio fixa sit a me, et ab iis qui mecum apostolicam sedem gubernare noscuntur.* Quæ verba de presbyteris et episcopis cardinalibus potius intelligenda sunt, qui quasi coadjutores quidam erant Romani pontificis, ut in quadam epistola loquitur Petrus Cluniacensis. Dicet hic fortasse aliquis, eas epistolas non ex Græco in Latinum sermonem esse translatas, sed Græcas potius ex Latinis factas videri: atque ita sensit Anastasius Bibliothecarius in præfatione Collectaneorum, ad Joannem diaconum ita scribens: *Nonnulla quæ Latine fuerunt editæ, Latinitas funditus male oblivioni obruta deplorasset, nisi ex Græcorum fonte librorum hæc hausta post sitibundo pectore resumpsisset: sicut epistolam beati papæ Felicis, in Petrum Antiochenum sententiam proferentem damnationis.* Ego vero in præsentiarum id non inquirō. Hoc tantum dico, etsi epistolas illas demus ex Latino sermone in Græcum conversas

A esse, ne sic quidem a falsi nota et suspicione liberari. Nam quæ supra attulimus argumenta ad convincendam earum falsitatem, in utramque partem valent. Et hæc quidem adversus epistolas illas supra memoratas dicta sufficiunt. Nunc ad synodos ipsas veniamus, Constantinopolitanam scilicet ac Romanam. Has Baronius eumque secutus Binius, adversus Petrum Fullonem Antiochenum episcopum collectas esse dicunt anno Christi 485, consulatione Fausti viri clarissimi. Atqui Petrus Fullo eo anno nondum Antiochenam sedem invaserat. Nam Calendio per vim et calumniam depositus est anno sequente, qui fuit Christi 484, statimque in ejus locum Petrus est subrogatus, ut ex certissimis testimoniis Felicis ac Gelasii Romanorum pontificum superius ostendimus. Deinde quorsum Acacius Petrum Fullonem iterum damnare necesse habebat, quem Simplicii papæ temporibus in Constantinopolitana synodo jam ante damnaverat, ut supra demonstratum est ex epistola ipsius Acacii ad Simplicium papam, et ex litteris Felicis papæ ad universos presbyteros et archimandritas Constantinopoli et per Bithyniam residentes? Quorsum item Felix necesse habebat Petrum Fullonem sententia sua damnare, qui jam antea a Simplicio fuerat condemnatus? Quod si quis respondeat novum crimen Petri exstitisse, ac proinde opus fuisse nova damnatione; nego novum ullum crimen admissum tunc esse a Petro Fullone. Clausula enim illa, *qui crucifixus es pro nobis*, diu ante annum Christi 485 et 484 a Petro Fullone adjecta fuerat Trisagio. Nec in tertia ejus restitutione, sed post primum enthronismum, Leone August. imperium gubernante, addita fuerat a Petro, ut docet Theodorus Lector in libro primo, et Theophanes in *Chronico*, et Cedrenus.

CAP. V.

Notandum porro est clausulam illam a Petro Fullone adjectam hymno Trisagio, in Orientalibus Ecclesiis perpetuo deinceps usurpatam fuisse a catholicis sacerdotibus, licet Constantinopolitana Ecclesia et pleræque Occidentalium clausulam illam rejicerent. Certe Ephræmius patriarcha Antiochenus, quem catholicum fuisse constat, adhuc sua ætate passim in omnibus Orientis Ecclesiis clausulam illam cani solitam esse testatur (70) in epistola ad Zenobium Scholasticum; nec ullum dissidium inter Orientales et Occidentales hujus rei causa exstitisse; cum Orientales quidem hymnum illum Trisagium ad Christum referrent, Occidentales vero eum referrent ad Trinitatem. Ex quo etiam convincitur falsitas epistolarum quas supra memoravi, Felicis scilicet et Acacii. Nam si Petrus Fullo ob adjectionem illius clausulæ a sede Romana et Constantinopolitana damnatus fuisset, nunquam profecto appendix illa Trisagii retenta esset ab Orientalibus, nec Constantinopolitani et reliqui Occidentales communicare deinceps sustinuisset Orientalibus, qui eam clausulam retinebant. Adde quod Avitus Viennensis episcopus, in epistola ad Gundobadum (71) Burgundionum regem, clausulam illam: *qui crucifixus es propter nos, miserere nobis*, ambabus, quod

NOTÆ.

(69) In epistola tertia Felicis PP. Hanc et sequentem epistolam librariorum errore Felicis inscriptas, Simplicio papæ revera tribuendas esse, multus contendit Pagius ad ann. 478, n. 6, etc. In his enim papa ad Acacium tanquam ad amicum et eadem secum in Fullone damnando sententiam scribit: cum inter Felicem et Acacium nunquam convenerit: imo in prima epistola quam Felix ad Acacium dedit, questus est Acacium a decessoribus suis litteris incitatum, velut obstinato silentio nihil quidquam voluisse referre. W. Lowth.

(70) Ephræmius — in Orientalis Ecclesiis clausulam illam cani solitam esse testatur. Pagius ad

ann. 512, n. 15, ex Sirmondi notis in Avitum observat, hæc falso ab Ephræmio de Orientalibus scribi: veteres enim omnes semper de Deo Trino, nunquam de Filio solo hunc Hymnum accepisse, quem et τριαδικὸν ea de causa nuncupasse: præterea, Petrum Fullonem hanc clausulam adjectisse, quo Deum cum Theopaschitis crucifixum assereret. Ib.

(71) Avitus in epistola ad Gundobadum. Avitum male de rebus Constantinopoli gestis edoctum, epistolam istam scripsisse, pluribus ostendit Pagius, ibid. n. 11, 12. Ib.

aiunt, urinis amplectitur, et hæreticos censet eos qui illam rejicerent. Quod profecto nunquam ab Avito factum esset, si Petrus Fullo ob ejus clausulæ adjectionem a Felice papa in Romana synodo damnatus fuisset. Vixit enim Avitus paulo post tempora Felicis papæ, sedi Romanæ addictissimus.

LIBER SECUNDUS.

DE DUABUS SYNODIS ROMANIS, IN QUIBUS DAMNATUS EST ACACIUS.

CAPUT PRIMUM.

Historiam damnationis Acacii recte quidem ac diligentissime, ut solet, exposuit Baronius in *Annalibus ecclesiasticis*. Unum tamen est quod ejus diligentiam fugit. Neque enim animadvertit Acacium a Felice papa bis damnatum fuisse. Sed neque Blondellus, qui Acacii historiam post Baronium retractavit, in libro *De primatu Ecclesiæ* id observasse deprehendit. Et Baronius quidem danda est venia, quippe qui nullum habebat veterem scriptorem, ex quo iteratam hanc Acacii damnationem haurire posset. Blondellus vero excusari nullo modo potest, qui *Gesta de nomine Acacii* a Jacobo Sirmundo edita studiose legerat, in quibus diserte scriptum habetur id quod dixi. Sic enim loquitur Felix papa in epistola ad Vetricanensem episcopum : « Unde merito prædictus Acacius, apostolicæ Sedis, quæ nunc exsecutrix utique sepe dicti Chalcedonensis concilii pro fide catholica tunc probati non defuit, iterata excommunicatione depulsus est, ne per eum, quod absit ! nos quoque reddamur complices perditorum. » Nostrum igitur est sedulo inquirere, quando primum et quando iterum ab apostolica sede excommunicatus fuerit Acacius.

CAPUT II.

Primum quidem damnatus est Acacius in synodo Romana quæ collecta est anno Christi 484, Venantio et Theodorico coss. ad audiendam rationem legationis Vitalis atque Miseni. Huic autem legationi causam dederat Joannes Alexandrinus episcopus, quem Græci quidem Tabennesiotam cognominant, eo quod esset ex numero Tabennensium monachorum, qui apud Canopum monasterium habebant jam inde a Cyrilli episcopi temporibus : Liberatus vero Talatiam perpetuo cognominat, vel Talaidam. Sic enim scribit Baronius : Ego vero Thladiam malle rescribere, id est eunuchum. Ita enim Græci appellare solent spadones. Ille Joannes post mortem Timothei Salophacioli, a catholicis ordinatus est episcopus Alexandriæ anno natalis Domini 481. Statimque post ordinationem suam synodicas litteras ex more misit ad Simplicium papam, et ad Calendionem episcopum Antiochiæ, ut ex Gelasio in *Gestis de nomine Acacii*, et ex Liberati *Breviario* didicimus. Ad Acacium vero Constantinopolitanum episcopum synodicas mittere neglexit, seu quod amicitie Illi magistri officiorum nimis confideret, seu quod jam diu antea infensus erat Acacio, ut innuit Liberatus. Ea res Acacii animum graviter commovit ; qui se a Joanne despectum videns, imperatoris animum adversus eum exasperavit, minus idoneum episcopatum Alexandrino eum esse dicens, qui olim de Ecclesia exire voluisset, et Timotheo Salofaciolo suasisset, ut nomen Dioscori sacris diptychis insereret : ad hæc perjuri reum esse affirmans, quippe qui jurasset olim imperatori, nunquam se Alexandrinam sedem ambiturum. Petrum vero Moggum magis idoneum esse episcopatum asserebat, utpote gratum atque acceptum populo Alexandrinorum : ejusque opera Ecclesias urbis Alexandrinæ ac totius Ægypti ad unitatem reduci posse. His adductus impe-

rator Zeno scripsit primo litteras ad Simplicium papam per Uranium subadvivam, quibus Joannem supra memoratum, tanquam perjuri reum, quod quidem Acacio etiam episcopo notum esse perhibebat, sacerdotio judicabat indignum. Satius autem esse dicebat, ut ad procurandam Ecclesiarum Ægypti unitatem atque concordiam, Petrus in eam sedem restitueretur. His imperatoris litteris acceptis, Simplicius papa, qui Joannis apocrisiarios in communionem suam recipere, ejusque ordinationem sententia sua confirmare jam paratus erat, pedem repressit, ne contra imperatoris testimonium quidquam præpropere egisse videretur. Mox per eundem Uranium subadvivam rescripsit imperatori : quod quidem ad Joannis ordinationem attinet, lecto imperatoris testimonio suspendisse se ab ejus confirmatione ; quod vero ad restitutionem attinet Petri, eum utpote hæreticum et ab hæreticis postulatum, nec posse, nec debere restitui, quippe qui apostolico judicio damnatus, in pristino errore adhuc permaneret. Scripsit etiam Simplicius litteras ad Acacium Constantinopolitanum episcopum, quæ etiamnum exstant. Harum litterarum mentio fit in libello citationis, per Vitalem ac Misenum legatos ad Acacium directo. At Zeno cum id quo I maxime cupiebat, restitutionem scilicet Petri, sibi a Simplicio denegatum videret, graviter offensus est, quemadmodum testatur Gelasius in *Gestis de nomine Acacii*. Spreta igitur responsione Simplicii papæ, scripsit ad Pergamium ducem Ægypti et ad Apollonium Augustalem, ut Joannem quidem ex urbe Alexandriam expellerent, Petrum vero in episcopali sede collocarent. Has imperatoris litteras Amon abbas, et qui cum illo erant apocrisiarii Petri, ex urbe regia Alexandriam detulerunt. Hunc in modum ejectus Joannes, Romam ad Simplicium se contulit, ut ejus ope ac suffragio pristinam sedem recuperaret. Ac Simplicius quidem papa eum benigne, uti par erat, excepit, et ad eum omni ope juvandum ac restituendum, promptum se ac paratum exhibuit. Verum fatali morte præreptus, totum illud negotium successori suo perficiendum reliquit. Mortuo Simplicio papa anno natalis Domini 485, Cælius Felix in ejus locum substituitur. Cui mox post peracta ordinationis solemnia, in celeberrimo conventu episcoporum totius Italie Joannes Alexandrinus episcopus libellum obtulit, varia adversus Acacium criminacionis capita continentem. Felix igitur ex consilio episcoporum, legationem ad Zenonem imperatorem mitti decernit. Electi ad id munus obeundum Vitalis ac Misenus episcopi, cumque his Felix defensor Ecclesiæ Romanæ, petiti ab imperatore, primo quidem ut Chalcedonense concilium firmaretur : deinde vero ut Petrus tanquam hæreticus ex Alexandriam pelleretur Ecclesia : utque Acacius Romam mitteretur, libello Joannis Alexandrini responsurus, quemadmodum scribit Evagrius in libro tertio *Historiæ ecclesiasticæ*. Exstant hodieque epistolæ dux Felicis papæ ad Zenonem Augustum, quas Vitalis et Misenus episcopi secum detulerunt, in quibus continetur id quod supra dixi. Illud autem in primis observandum est, quod cum in supradictis litteris Felix

omni studio ab imperatore contendat, ut Petrus de Alexandrina sede exturbetur, de Joanne tamen in suum locum restituendo ne verbum quidem ullum dicit. Quod quidem prudenti consilio a Felice factum esse suspicor, ne imperator Joannis nomine offenderetur. Invisus enim erat Zenoni Joannes, tum ob admissum perjurium, ut jam dixi, tum ob amicitiam quæ ei cum Hillo intercedebat. Nam et ante episcopatum Joannes cum esset œconomus Ecclesiæ Alexandrinæ, et omnium Ecclesiarum redditus ac pecunias administraret, multa munera ad Hillum magistrum officiorum miserat, quibus ejus gratiam ac suffragium sibi compararet. Et posteaquam episcopatu dejectus fuisset, eumdem Hillum adierat Antiochiæ, de rebus suis cum eo collocutus, ut scribit Liberatus in *Breviario*. Detulerunt præterea iidem legati sedis apostolicæ litteras Felicis papæ ad Acacium, quibus eum admonerat Felix, ut in memor veteris instituti sese ab omni suspitione liberaret, et pro Chalcedonensis concilii auctoritate firmanda modis omnibus apud principem laboraret. Dum hæc legatio in itinere esset, Cyrillus Acœmitensium præfectus, litteras misit ad Felicem papam, quibus de nimia ejus tarditate conquereretur, cum interim tam gravia ac nefaria contra rectam fidem admitterentur. Scripsit itaque Felix ad Vitalem ac Misenum episcopos, ne quidquam agerent, priusquam cum Cyrillo collocuti essent, et quid agendum esset ab eo didicissent. Alias etiam instructiones seu communitoria ad eos misit. Alteram item epistolam ad Zenonem Augustum, in qua tum de Chalcedonensi concilio, tum de persecutione Catholicorum ab Hunerico in Africa excitata, eum commonebat, ut testatur Evagrius. Verum hæc posteriores Felicis ad Zenonem litteræ hodie non exstant. Legati cum Abydum venissent, illie ab imperatoris satellitibus comprehensi, et chartis eorum ablatis, custodiæ mancipati sunt. Anastasius quidem Bibliothecarius, apud Heracleam Thraciæ oppidum eos captos esse scribit. Verum Theophanem potius sequendum esse existimo; quippe qui in hujus rei narratione certiora dixerit quam Anastasius. Conjectis in custodiam legatis, primo quidem minatus est imperator sese interfectorum, nisi Petro et Acacio communicarent. Sed cum minæ nihil proficerent, ad blanditias conversus, donis ac muneribus eos corrumpere aggressus est. Addito etiam jurejurando, tam ipse quam Acacius iisdem pollicitus est, integram causam apostolicæ sedi servandam esse, nec ullum inde præjudicium causaturum, si legati cum Acacio ac Petro communionis societatem iniissent. Testatur id Gelasius papa in epistola ad episcopos Dardaniæ, haud procul ab initio ita scribens: « Sed Acacius non solum despexit satisfacere postulatis, verum etiam ipsam legationem sedis apostolicæ blandimentis, præmiis perjuriisque deceptam, quibus ei cum imperatore promissis, integram præsulis apostolici causam de omnibus esse servandam, Petri communionem pollutam redire perfecit. » His artibus decepti legati, cum e custodia producti essent, una cum Acacio et Petri apoerisiariis ad ecclesiam processerunt, et Missarum solemnia celebrarunt, reclamantibus licet orthodoxis, et prævaricationem hanc esse ac perditionem rectæ fidei, semel, iterum, ac tertio contestantibus. Primum quidem protestationis libellum funiculo ad hamum circumligantes, uni ex legatis suspenderunt; secundum vero in codicem immiserunt; tertium olerum cophino inserentes, ad legatos miserunt, ut scribit Theophanes in *Chronico*. Cujus verba ex versione Anastasii Bibliothecarii ita sunt corrigenda: Δούτερον δὲ τῆ βλάβῃ ἐνὲς ἄλλου. His ita gestis, legati sedis apostolicæ operi ignominia ac dedecore revertuntur; cum non solum ea ad quæ agenda missi fuerant, non egissent: sed cum Petro, ad quem expellendum directi erant, inita communionem pollutam

essent. Porro Zenonis et Acacii litteras, quas illi ad Felicem papam rescripserant, Romam redeuntibus secum detulerunt, plenas contumeliarum in Joannem; Petri vero laudibus ac præconiis refertas. Epistolæ quidem Zenonis Augusti partem refert Evagrius in libro III. De Acacii autem epistola Felix papa, et synodus Romana, et Gelasius in *Gestis de nomine Acacii* passim loquuntur. Post discessum legatorum ex urbe Constantinopoli, Felix defensor Ecclesiæ Romanæ, quem Felix ex latere suo legatum miserat, cum Vitalis atque Misenus ex sacerdotali collegio delecti fuissent, ut testatur Felix in *Libello ad Zenonem Augustum*, cogente morbi necessitate tardius subsecutus, ita contumeliose exceptus est ab Acacio, ut nec eum in conspectum suum admittere sustinuerit, ut testatur Felix in sententia damnationis Acacii. Addit Liberatus Felicem præterea detrusum esse in custodiam, et chartas ejus ablatas: ideo scilicet quod Acacio ac Petro, sicut Vitalis ac Misenus fecerant, communicare noluisse. Priusquam legali Romam reversi essent, fama adventum eorum preveniens, prævaricationem eorum ubique divulgaverat. Sed et monachi Acœmitenses, quorum dux erat Symeones, veloci cursu progressi, Felicem papam de cunctis quæ acta erant Constantinopoli, certiores fecerant. Tandem igitur ingressis in Urbem legatis, Felix papa synodum sexaginta septem episcoporum collegit in basilica Beati Petri. Illic Vitalis ac Misenus cum legationis sibi mandatæ rationem reddere juberentur, ad vanas excusationes conversi, vim sibi factam, sequæ hostili more captos, et in carcerem detrusos, chartas omnibus sibi ablatas, conquesti sunt. Fraudibus denique ac fallaciis circumventos, se nescientes Petro Alexandrino communicasse dixerunt. Quæ cum dicerent, inductus in iudicium Symeones monachus, convicti eos mendacii. Eo enim tempore quo ad celebranda Missarum solemnia una cum Acacio processerunt apoerisiarios Petri simul adfuisse, et nomen Petri, quod antea non nisi tacite et occulte in ecclesiasticis tabulis legebatur, ipsis tunc præsentibus, palam inter altaria recitatum esse docuit. Præterea legatos nunquam sermonem conferre voluisse cum orthodoxis qui eos adibant Constantinopoli, nec litteras Felicis papæ reddendas iis curasse ad quos fuerant scriptæ. Quin etiam Silvanus presbyter, qui una cum legatis versatus erat Constantinopoli, cuncta quæ a Symeone dicta erant, verissima esse, testimonio suo confirmavit. Quibus compertis, Felix papa primo quidem Vitalem ac Misenum episcopos sacerdotio simul et communionem privavit. Petrum deinde Alexandrinum, et Acacium Constantinopolitanum a sacerdotali collegio et ab ecclesiastica communione pronuntiavit alienos. Hæc est prima damnatio Acacii in synodo Romana, quæ collecta est anno Christi 484, die 5 Kal. Augusti, Theodorico et Venantio coss., ut colligitur ex sententia depositionis, quam Felix papa ad Acacium misit. Hujus autem synodi Romanæ unicum hodie superest fragmentum, quod refert Evagrius in cap. 21 libri III, pars scilicet sententiæ ab universa synodo prolatae in Petrum et Acacium. Quanquam in supradicto Evagrii loco Acacius diserte non dicitur fuisse depositus. Nempe Evagrius priorem duntaxat partem sententiæ synodalis referre satis habuit; posteriorem vero partem in qua depositus et excommunicatus erat Acacius, de industria prætermisit: sive quod id ipsum jam antea retulerat, in cap. scilicet 18 ejusdem libri: sive quod honori sedis Constantinopolitanæ consulturum se existimavit, si id reticeret, quod Constantinopolitanos antistes molesto animo ferre non ignorat at.

CAPUT III.

De secunda damnatione Acacii.

Post damnationis sententiam, omnium episcoporum

rum qui tunc aderant ore in Acacium prolata, Felix papa aliquantisper substitit, nec eam protinus ad Acacium mittendam putavit; expectans videlicet num Acacius resipisceret, et mutato proposito sese ab hæreticorum communione revocaret. Verum Acacius, tantum abest ut priora delicta correxerit, quin potius ex principis favore ac patrocinio fiduciam sumens, graviora adhuc adjecit. Quippe Calendione orthodoxo episcopo e sede sua dejecto, quem ipse episcopum ordinaverat, Petrum Fullonem, et a sede apostolica, et ab ipso antea damnatum in Antiochensium Ecclesiam immisit. Ex quo factum est ut Eutycheianis hæreticis aditus panderetur. Pulsis enim catholicis sacerdotibus, in eorum locum subrogati sunt hæretici, ut testatur Gelasius, tum in epistola quam scripsit ad episcopos Dardaniam, tum in ea quam scripsit ad episcopos Orientales. Quod si quis episcoporum Orientis qui tunc jussu Zenonis depositi sunt, nomina scire desiderat, hæc sunt: Nestor Tarsensis, Cyrus Hierapolitanus, Joannes Cyrestensis, Romanus Chalcedis, Eusebius Samosatensis, Julianus Mopsuestenus, Paulus Constantinae, Manus Hemeriae, Andreas Theodosiopolis episcopi; quos imperator Zeno ob eandem causam ac Calendionem sedibus suis eiecit, eo quod scilicet illo ac Leontio tyrannis favisse dicerentur. Et hic quidem erat prætextus imperatoris. Vera autem causa expulsionis illorum hæc fuit, quod Il-notico Zenonis edicto subscribere recusarent, ut scribit Theophanes in *Chronico* pag. 115, et Nicephorus in libro xvi, cap. 42. Hanc calamitatem Antiochensis Ecclesiae cum Felix papa, sive ex Calendione, sive ex aliorum litteris didicisset, synodum episcoporum collegit in basilica Beati Petri apostoli: cui interfuerunt quadraginta tres episcopi, quorum princeps erat Candidus, episcopus Tiburtinus. In hac synodo Petrus quidem Fullo, utpote qui tyrannico more Antiochensem Ecclesiam occupasset, anathemate percussus est. Acacius vero cum Petro Alexandrino iterata excommunicatione damnatus. Exstat epistola synodica hujus concilii scripta ad universos presbyteros et archimandritas Constantinopoli et per Bithyniam consistentes. In qua duplex Acacii excommunicatio, duæ item synodi Romanae, in quibus damnatus est Acacius, clare ac distincte commemorantur. Nam prima quidem synodus Romana designatur his verbis, quæ leguntur initio hujus epistolæ: *Cum Vitalis atque Misenus nostro iudicio constituti, causas mandatæ sibi pro fide legationis exponerent, quoniam astutiores sunt filiis lucis filii tenebrarum, prævaricatores mandatæ sibi legationis, circumveniente magis oppressante Acacio, sunt reperti, etc.* Deinde prima Acacii damnatio refertur his verbis: *Acacium quoque membris Christi perniciosius inhiantem, et per civitates ac provincias unam de fide catholica Ecclesiam dissipantem, inter episcopos sanctos, atque inter Christianos judicavimus non haberi, etc.* Altera autem synodus Romana, et secunda ejusdem Acacii damnatio paulo post memoratur his verbis: *Unde nunc causa Antiochenæ Ecclesiae apud Beatum Petrum apostolum collecti, rursus dilectioni vestræ morem qui apud nos semper obtinuit, properavimus*

A *indicare. Et aliquanto post: Sic autem Acacius impietatem pestiferæ damnationis tetendit, ut etiam dejectus insultet, ut scissus sævire non desinat; et cum omnino extra corpus habeatur, ejus tamen membra dilaceret. Et de se scriptum esse testatur: Impius cum venerit in profundum malorum, contemnit, adjiciens deteriora prioribus, persequendo jam mortuos: ejus anima graviter delinquendo, cor demeritionem secundæ mortis incurrit. Qui Calendione episcopo sancto, quemadmodum cognovimus, nuper eiecit, Petrum totiens et a se ante damnatum, in ejus immisit Ecclesiam. Dicit hic aliquis, non duplicem synodum Romanam his verbis quæ protulimus, designari; sed duplicem duntaxat actionem seu consensum unius synodi: idque ex eo satis declarari, quod ea quæ in utroque consensu gesta sunt, unica epistola continentur: cum si duplex revera fuisset synodus, duæ quoque scribendæ fuissent epistolæ. Ego vero primum quidem ita respondeo: Quod ad hanc disputationem attinet, parum referre, utrum duplex an una tantum fuerit synodus Romana. Mihi enim sufficit, dum Acacium iterata excommunicatione damnatum esse ostendero, quod initio hujus disputationis probandum susceperam. Verum ulterius jam progredior, et plus quam pollicitus sum, demonstrabo: duas scilicet fuisse illas synodos, in quibus damnatus est Acacius; non autem duas actiones unius synodi. Id autem his rationibus evincam. Utraque quidem synodus eodem anno, eodemque in loco collecta est (72), in basilica scilicet Beati Petri apostoli. Venantio V. C. consule, id est, anno Christi 484. Sed prior quidem collecta est die quinto Kalendas Augusti, ut colligitur ex subscriptione sententiæ depositionis a Felice papa ad Acacium missæ. Secunda vero congregata est Kalendis Augusti, ut colligo ex subscriptione epistolæ Felicis papæ ad Zenonem Augustum, quam primus in lucem edidit Jacobus Sirmundus, vir de litteris optime meritus. Ita quatuor duntaxat dierum spatium inter utramque synodum intercessit. Ex quo factum esse opinor, ut ea quæ in utraque fuerint synodo gesta erant, unica epistola complexi fuerint episcopi. Cæterum priori quidem synodo interfuerunt sexaginta septem episcopi; qui etiam sententiæ depositionis Acacii omnes subscripserunt, ut docet subscriptio ad calcem illius sententiæ subjecta. Secundæ vero synodo interfuere quadraginta tres episcopi, quorum princeps erat Candidus Tiburtinus, ut legitur in epistola synodica ejusdem concilii ad universos presbyteros et archimandritas Constantinopoli et per Bithyniam consistentes. Denique prior quidem synodus Romana a Felice papa collecta est ad audiendam rationem legationis Vitalis atque Miseni, qui Alexandrinæ Ecclesiae causa missi fuerant Constantinopolim. Altera vero synodus causa Antiochensis Ecclesiae congregata est in urbe Roma, ut testatur epistola synodi Romanae, ad universos presbyteros et archimandritas Constantinopoli et per Bithyniam consistentes, cujus verba superius adduximus.*

CAPUT IV.

De Actis posterioris synodi Romanæ.

Hujus posterioris synodi, quæ Antiochensis Ec-

NOTÆ.

(72) *Utraque synodus eodem anno collecta est. Synodos Romanas Acacii causa celebratas ita recenset Pagius, ad ann. 484, n. 4, et 485, n. 4: — Prima synodus in causa Miseni et Vitalis legatorum Constantinopolim missorum v Kal. Aug. anno 484, coacta, ubi Petrus Alexandrinus et Acacius communione ecclesiastica indigni pronuntiantur. Vid. Evag. l. iii, c. 21. Secunda synodus in Non. Oct. ann. 485 coacta, ut ex veteri ms. notat Labbeus, ob Calendionem ab Ecclesia Antiochena expulsam; ubi iterata sententia contra Acacium*

fertur, et per Tutum defensorem Constantinopolim missa est: cum Valesius inter hasce synodos quatuor tantum dierum interstitium fuisse statuat. Verum, ut argumentatur Pagius, in posteriori epistola synodica mentio fit eiectionis Calendionis, tanquam novi criminis adversus Acacium objecti. Quod quomodo Romæ sciri potuit intra quatuor dierum spatium? Præterea, priori synodo 67 episcopi, posteriori 42 vel 43 tantum interfuere: ideoque intra quatuor dies utramque synodum habitam fuisse non est verisimile. W. Lewin.

clesiae causa Romae celebrata est. Acta omnia intercederunt, praeter epistolam synodicam, quae scripta est universis presbyteris et archimandritis Constantinopoli et per Bithyniam consistentibus. Huic epistolae subjuncta erat sententia Felicis papae in Acacium. Quae cum in priore synodo Romana per scripta fuisset, suppressa esse aliquandiu, sicut antea observavi. Tandemque paucis post diebus, cum de Calendionis destitutione, et de violenta Petri Antiocheni irruptione nuntiatum fuisset, collecta iterum synodo constitutum est, ut eadem sententia per Tutum defensorem Ecclesiae Romanae ad Acacium portaretur. Traditae sunt eidem Tuto litterae ad Zenonem Augustum perferendae, quibus supplicabant episcopi, ut decretis synodi obtemperare vellet. Aliae item litterae ad clerum et senatum ac populum Constantinopolitanum. His duabus autem epistolis subjectae erant supradictae litterae synodicae, scriptae ad universos presbyteros et archimandritas Constantinopoli et per Bithyniam consistentes, quibus universi et singuli subscripserant episcopi, numero tres et quadraginta. Quod quidem eo consilio factum est ab episcopis, ne ipsorum litterae a malignis hominibus mutari possent, aut pravis interpretationibus corrumpi, ut testantur episcopi in epistola illa synodica, his verbis: *Ne quid autem maligne in litteris nostris mutari apud pravissimas mentes, aut aliter interpretari possit, primum has easdem litteras nostras clementissimo principi, sicut oportuit, supplicantes, ad dilectionem vestram, clerum, plebemque, et amplissimum senatum direximus, quibus singuli universique subscripsimus.* Exstant hodie litterae, tum ad Zenonem Augustum, tum ad clerum et plebem Constantinopolitanam scriptae, quas primus edidit Jacobus Sirmondus sub Felicis papae nomine, quas ad hanc synodum pertinere non dubium est. Scriptae sunt enim a Felice papa totius synodi nomine, sicut mos erat Ecclesiae Romanae jam inde ab antiquis temporibus, quemadmodum diserte testantur episcopi in epistola supra memorata. Subscriptiones autem episcoporum ex parte tantum supersunt. Solius enim Candidi Tiburtini episcopi legitur subscriptio. Reliquorum autem duorum et quadraginta episcoporum qui similiter subscripserant, nomina desiderantur. Scripsit praeterea Felix ad orientales episcopos, mandans eis, ut a Petri Antiocheni, utpote haeretici, et synodali sententia damnati, communione abstinerent. Haec epistola Felicis hodie quidem non exstat, sed ejus mentionem facit Victor Tunonensis in *Chronico*, ita scribens: *Theodorico V. C. cos. Felix Romanae Ecclesiae praesul, monachis et clericis per Orientem, Aegyptum et Bithyniam commorantibus scribit, ut Petrum Alexandrinum episcopum, Chalcedonensis synodi obtrectatorem, et ejus communicatores, id est, Acacium et Petrum Antiochenum, anquam haereticos vitent.*

CAPUT V.

His litteris acceptis, Tutus defensor Ecclesiae Romanae in Orientem navigavit. Cumque Abydum venisset, vitatis insidiis quae illic dispositae erant ad intercipiendos eos qui ex Occidentis partibus veniebant, Constantinopolim pervenit, ubi cum monachis Acemitenibus collocutus, eorum opera ac ministerio sententiam damnationis quam attulerat, Acacio inter altaria tradidit, ejusque pallio affixit, ut scribit Victor Tunonensis, et Liberatus, ac Theophanes. Epistolas quoque Felicis papae iis

A ad quos scriptae erant, reddidit. Sed et edictum sententiae Felicis papae universis in urbe Constantinopoli legendum proposuit. Inter sententiam vero et edictum sententiae hoc discrimen est, quod sententia quidem ipsum nominatim alloquitur Acacium. Nihil enim aliud est quam epistola Felicis papae ad Acacium, causas depositionis illius continens, ut ex lectione ejus apparet. Edictum vero est, quo interdicitur universis, tam clericis, quam laicis, ne Acacio in posterum communicent. Id autem sic se habet: *Edictum sententiae Felicis papae, propter Acacii episcopi Constantinopolitani damnationem. Acacius, qui secundo a nobis admonitus, statutorum salubrium non destitit esse contemptor, meque in meis credidit carcerizandum, hunc Deus caelitus prolata sententia, de sacerdotio fecit extorem. Ergo si quis episcopus, clericus, monachus, laicus post hanc denuntiationem eidem communicaverit, anathema sit, sancto Spiritu exsequente.* Erravit igitur Blondellus, qui in libro de *Primatu*, scribit Tutum defensorem, vel potius monachos Acemitenenses, edictum sententiae Felicis papae Acacio tradidisse. Imo sententiam ipsam tradiderunt Acacio, ut praeter scriptores supra memoratos, diserte testatur Evagrius in libro III. His omnibus fideliter peractis, sicut in mandatis acceperat, dolis Acacii circumventus est. Missus enim ad eum senex quidam Maronas nomine, magnam vim pecuniae ei pollicitus est, si Acacio consentire vellet, eique omnia quae Romae contra ipsum agebantur, aperire. Quod quidem Tutus amore pecuniae corruptus, scriptis litteris se facturum spondit. Verum Rufinus et Thalassius archimandritae, et caeteri monachi Constantinopoli et per Bithyniam constituti, simul atque Tutus Romam reversus est, litteras scripserunt ad Felicem papam, quibus eum de proditione Tuti certiores fecerunt, missis etiam Tuti ipsius litteris. Quibus in conventu episcoporum recitatis, cum eas a se scriptas esse Tutus confessus fuisset, officio pariter et sacrosancta communione privatus est, ut docet Felix in epistola ad supradictos archimandritas, quam primus in lucem edidit Jacobus Sirmondus. In ea epistola corrupta sunt haec verba: *Lectae sunt enim litterae ipsius in conventu fratrum, qualiter pacta, interposita persona, Marone condemnato, ei cui sententiam portarat, inhæsisse creditur.* Quae sic corrigenda esse existimo: *Qualiter pacto interposito per senem Maronam, condemnato ei cui sententiam portarat, inhæsisse creditur.*

CAPUT VI.

Caeterum in edicto sententiae quod superius adduximus, difficultate non carent haec verba: *Acacius qui secundo a nobis admonitus* (73), etc. Primo quidem admonitum esse scimus Acacium a Felice papa per epistolam ad ipsum scriptam, quam legali sedis apostolicae Vitalis atque Misenus Constantinopolim detulerunt. Sed secunda ejusdem admonitio quaenam sit, et quando missa fuerit, obscurum est. Liberatus quidem in *Breviario* scribit, post damnationem Vitalis atque Miseni, cum Acacius manifeste deprehensus esset haereticus, Felicem papam in synodicalibus litteris quas ad eum scripsit, ita posuisse: *Peccasti: ne adjicias; et de prioribus supplica.* Liberatum secutus est Baronius in *Annalibus ecclesiasticis*. Verum observavi, in Acacianae historiae narratione Liberatum saepius hallucinari: idque ex hoc loco manifestissime convincitur. Qui enim fieri potest, ut Felix papa has synodicas litteras

NOTÆ.

(73) *Acacius qui secundo a nobis admonitus.* Pagius ad ann. 484, n. 8, 9, statuit primam Acacii admonitionem factam a legatis pontificiis Vitali et Mesino anno 485, a quibus datus est ipsi citationis libellus qui incipit, *Episcopali diligentia commoventur*, etc. Secundam statuit eum Baronio ad nos

pervenisse, sed a synodo Romae congregata, verno tempore anni 484 missam vult. Cui cum non obtemperaret Acacius, misse sunt synodicae istae litterae, datae v. Kal. Aug. eodem anno, quibus Acacius communione ecclesiastica indignus pronuntiatur. W. LOWTH.

quas refert Liberatus, post damnationem Vitalis ac Miseni, ad Acacium scripserit, cum constet Felicem papam, quarto aut quinto die post damnationem illorum, sententiam depositionis misisse ad Acacium, ut superius demonstravi? Alia igitur querenda est admonitio, qua Acacius secundo admonitus fuerit a Felice. Mihi quidem hæc secunda admonitio non alia videtur esse, quam libellus citationis a Felice papa ad Acacium transmissus per Vitalem ac Misenum legatos: qui sic incipit: *Episcopali diligentia commone, debuere dilectio tua, etc. Nec dubitabit, ut spero, quicumque eum libellum legerit, quin hæc sit secunda admonitio Felicis papæ ad Acacium missa. In hac enim epistola Felix papa benigne monet Acacium, ut accepto libello accusationis, quem Joannes Tabennesiota sedi Romanæ adversus ipsum obtulerat, Romam quamprimum proficisci maturet, objectis criminibus responsurus in conventu episcoporum Italiae.*

CAPUT VII.

In sententia item depositionis quam Felix papa misit Acacio, locus est quidam qui lectorem conturbare merito possit. Sic enim legitur in fine ejus sententiæ: *Sublatum tibi nomen et munus ministerii sacerdotalis agnosce, sancti Spiritus judicio, et apostolica auctoritate damnatus, nunquamque anathematis vinculis exuendus.* Nimia enim profecto videtur illa severitas, et aliena ab antistite Christiano, hominem anathematis vinculo ita obstringere, ut eo nunquam exui penitus possit. Sed non hæc fuit mens Felicis papæ, qui omnibus votis semper optavit, ut Acacius abjecto pristino errore, et repudiata hæreticorum communione, ad unitatem Ecclesiæ catholicæ reverteretur. Cum ergo dicit Acacium nunquam anathematis vinculis exuendum esse, verba sunt comminantis, quibus Acacio denuntiat nunquam illum anathematis vinculo liberandum, nisi respuerit et ab hæreticorum communicatione sese penitus abruperit. Ita certe hunc locum explicat Gelasius papa in tomo de anathematis vinculo, in quo respondet Orientalibus, qui in sententia damnationis Acacii hæc Felicis papæ verba reprehendebant. Verba Gelasii sunt hæc: *Quod etiam in Acacii sententia rationabiliter intueendum est, in qua etiamsi ei dictum est: Nunquamque solvendus: non est adjectum tamen: Etiamsi respueris; etiamsi ab errore discesseris; etiamsi prævaricator esse destiteris. Quapropter in aperto est, ita dictum: Nunquam solvendus: sed talis scilicet, qualis est et ligatus: non autem talis effectus, qui sicut ligandus non erat, sic absolutus esse dicebatur. Et aliquanto post: Itaque ipse in se insolubilem fecit esse sententiam, qui talis permanere delegit, qualis veraciter non potest absolvi, etc.*

CAPUT VIII.

Refellitur Baronii sententia.

Hæc sunt quæ ad illustrationem historię Acacianæ ex optimis scriptoribus collecta, pro virili parte contulimus; quæ aut a Baronio prætermissa, aut secus quam oportuit commemorata sunt. Nam Baronius ad annum Christi 484 postquam retulit damnationem Vitalis atque Miseni, de Acacio ita scribit: « His peractis, alia sessione cognita est Acacii causa; aliatisque in medium cunctis manifestis ab eo perpetratis criminibus, sententia omnium est judicatus, hæreticorum participatione pollutus. At ne sic quidem in eum excommunicationis sententiam intorquere Patribus hactenus visum est: sed scriptis ad eum rursus litteris synodalibus admonitus est ut respiceret: alias sciret se excommunicationis sententia percellendum. De hac autem quæ præcessit sententiam admonitione testatur Liberatus. » Et paulo post: « Porro desiderantur ejusmodi littere synodales ad Acacium missæ. Constat autem tantum abfuisse ut Acacius respiceret: »

A ut mox Joannem illum Apameæ episcopum qui nuper ipso Acacio agente, fuerat a pontifice cum Petro excommunicatus, idem creavit Tyri episcopum: Petrum vero confirmavit in sede Antiochena, ut papæ litteræ datæ ad eum Constantinopolitanum clarant, quæ inferius recitandæ erunt. » Multa in hac narratione quæ Baronius concedere non sumus. Primo enim quæ de synodalibus litteris Felicis papæ ad Acacium missis scribit ex Libradiacono, ea nos paulo supra abunde, ut optime referimus. Deinde quod Baronius affirmat fuisse damnationis sententiam in Acacium, id manifeste refellitur ex epistola ipsius synodi Romæ ad universos presbyteros et archimandritas Constantinopoli et per Bithyniam consistentes. In enim epistola quæ gestorum in illa synodo Romæ accuratam narrationem complectitur, primo quidem Vitalis ac Misenum damnati esse dicuntur postea vero, nulla interposita dilatione, Acacius sacerdotali honore et ecclesiastica communione remouetur. Verba epistolæ sunt hæc: *His ergo deterioribus compertis, Vitalem atque Misenum a sacerdotali collegio et sacrosancta communione suspendimus, Acacium quoque membris Christi perniciosius inhiantem, et per civitates atque provincias, unam de Fide catholica Ecclesiam dissipantem, inter episcopos sanctos atque inter Christianos judicavimus non haberi. Qualiter enim fieri poterat, ut scindens tunicam Christi, quam nec crucifigentes eum dividere ausi sunt, in numero fidelium censeretur? Igitur omnia quæ nobis in timore Dei competunt, cogitantes ac providentes, ne toties extinctæ Eutychianæ pestis hærescos, cujus Acacius defensor est ac patronus, serpens ut cancer Christi membra disperderet; eum jam nunc ut partem putridam anathematizamus, sententia memorata abscissum. Vides nullam hic mentionem fieri dilationis interpositæ; sed post damnationem Vitalis atque Miseni, sententiam excommunicationis continuo in Acacium esse vibratam. Quod si dilatio interposita fuisset, procul dubio id retulissent episcopi in epistola synodica ad archimandritas. Id enim ad exaggerandum crimen Acacii, non mediocre pondus habuisset; sed nec Gelasius papa in Gestis de nomine Acacii, mentionem ullam facit interpositæ dilationis. Sic enim scribit: *Quibus rebus habita synodo commotus beatissimus papa, Vitalem et Misenum ab officio et communione suspendi, Acaciumque damnari. Quod autem Baronius addit, Acacium post damnationem Vitalis atque Miseni, Joanni Antiocheni episcopo Tyriorum episcopatum tradidisse, in eo graviter hallucinatur. Diu enim ante synodum Romanam, in qua Vitalis ac Misenus damnati sunt, Joannem illum ad episcopatum Tyri promoverat Acacius, ut docet Gelasius in Gestis de nomine Acacii. Ibi enim scribit Joannem Tabennesiotam, cum Romam venisset, legereturque illi epistola Acacii ad Simplicium papam, qua postulabat ut Petrus et Joannes Antiocheni judicio sedis apostolicæ condemnarentur, hæc etiam in parte gravissimos Acacii lapsus atque excessus observasse. Verba Gelasii sunt hæc: *Quod cum præfatus Joannes Alexandrinus episcopus relegisset, tacere non potuit, quod Joannem illum quem Acacius damnaverat cum Petro, et sine remedio penitentiae fecit ab apostolica sede damnari; post tot damnationes, Tyriorum miscrit Ecclesiæ præsidere. Postquam ergo non solum nihil profecisse litteras prædecessoris sui sanctus Felix papa cognovit, et ludibria quadam ad Acacio fieri in eversionem totius ecclesiasticæ disciplinae, electis Vitale episcopo, etc. Cum igitur Joannes Alexandrinus Romam venerit, Trocundo et Severio coss., hoc est, anno Christi 482, Joannes Antiocheni promotio ad episcopatum Tyri, quæ ab Acacio facta esse dicitur, ante illius adventum acciderit necesse est. Neque enim Joannes Alexandrinus narrabat Romanis, nisi ea quæ***

ante ipsius adventum contigerant, et quæ Romani nondum didicerant. Sed et Felix papa in sententia damnationis adversus Acacium prolata ubi omnes illius excessus, seu, ut verbo ejusdem Felicis utar, transgressiones servato temporum ordine commemorat, hanc primam refert: Alienarum tibi provinciarum jura temerarie vindicasti: hæreticos pervasores, atque ab hæreticis ordinatos, et quos ipse damnaveris, atque ab apostolica institisti sede damnari; non modo communioni tuæ recipiendos putasti, verum etiam aliis Ecclesiis, quod nec de Catholicis fieri poterat, presidere fecisti; aut etiam honoribus quos non merebantur, auxisti. Testatur hoc Joannes, quem a Catholicis Apamæ non receptum, pulsumque de Antiochia, Tyrii præfecisti. Sed et Liberatus in *Breviario* cap. 18 hanc promotionem Joannis Antiocheni ad episcopatum Tyri, quæ per Acacium facta est, refert ante legationem Vitalis ac Miseni, perinde ac Gelasius in *Gestis de nomine Acacii*; cujus etiam verba describit. Fefellit Baronium epistola synodi Romanæ ad universos presbyteros et archimandritas Constantinopoli et per Bithyniam consistentes, in qua leguntur hæc verba: « Adjectum est etiam tunc cum ista in examinatione tractantur, quod Acacius Joannem illum Tyriorum Ecclesiæ fecerit præsidere, qui Apamenis a Petro Antiochenæ Ecclesiæ tyranno fuerat episcopus ordinatus, » etc. Verum hæc verba non id dicunt quod Baronius existimavit, Joannem scilicet Tyriorum Ecclesiæ ab Acacio præpositum fuisse, tunc cum Acacii causa in Romana synodo examinaretur: sed id tantum dicunt: Dum Acacii crimina in supradicta synodo discuterentur, adjectum illud esse inter cætera, quod Joannem Antiochenum olim a se damnatum, et quem a sede apostolica una cum Petro Antiocheno damnari curaverat, Tyriorum Ecclesiæ præfecisset. In quo duplex erat delictum: tum quod provincias nihil ad se pertinentes temere invasisset, Antiochenum scilicet, et Tyriorum episcopum ordinando: tum quod hominem, et a se, et a sedis apostolicæ judicio condemnatum, citra ejusdem sedis consensum, non modo in communionem suam recepisset, verum etiam ad honorem sacerdotii promovisset. Quod si quis scire desiderat, quandonam id factum fuerit ab Acacio; tempus ipsum mihi videor deprehendisse. Nam cum Calendio, jussu Zenonis Augusti, Antiochensis episcopus ab Acacio ordinatus fuisset Constantinopoli: id autem factum est anno Christi 482, Trocondo et Severino coss., Antiochenses ejus rei ignari, Joannem cognomento Codonatum eodem tempore episcopum creaverunt. Quod cum imperatori nuntiatum fuisset, Zeno suasu Acacii qui apud ipsum plurimum poterat, præcepit ut Joannes in episcopatum Tyri transferretur. Refert id Theophanes in *Chronico* pag. 110, his verbis: Ζήνων δὲ διὰ τὰ τοιμηθέντα εἰς Στέφανον, ἐκέλευσεν

τὸν Ἀκάκιον τὸν Κ. Π. χειροτονῆσαι ἐπίσκοπον Ἀντιοχείας. Καὶ ἐχειροτονήσῃ Καλανδίου. Ἦσαν δὲ οἱ Ἀντιοχεῖς χειροτονήσαντες διὰ ἄγνοιαν Ἰεράνην τὸν λεγόμενον Κωδωνάτον, ὃν ὁ Καλανδίου εἰς Τύρον πρωτόθρονον τῆς Ἀντιοχείας μετενεθρονίασεν. Ejusdem Joannis Codonati meminit Victor Tunonensis in *Chronico*; sed præpostere, ut solet. Sic enim scribit: « Post consulatum secundum Longini V. C. Petrus Antiochenus sub damnatione moritur, et in ejus loco Calendonem ordinat Acacius. Orientales autem episcopi, tanquam nescientes, Joannem cognomento Codonatum eidem Antiochenæ Ecclesiæ consecrant episcopum. » Theophanes quidem Joannem Codonatum in episcopatum Tyri ab Acacio translatum esse non dicit. Sed verisimile est Calendonem, qui ab Acacio consecratus fuerat, suasu Acacii Joannem illum transtulisse. Quod ergo suadente et auctore Acacio factum fuerat, recte ab eo actum esse dicunt episcopi Italiæ in ep. synodica, et Felix papa in sententia damnationis Acacii. (Sciendum porro est Joannem hunc *Constantinopolitanum* vocari in epistola ad Acacium, quam primus edidit Holstenius in Collectione Romana; seu quod in ea urbe natus fuisset, seu quod primum illic presbyter fuerat. Eum quidem *Antiochenum* toto hoc capite sæpius appellavi, propterea quod Antiochensem episcopatum gessit aliquandiu. Præstat tamen eum *Constantinopolitanum* vocare, cum Simplicius papa ita eum appellet.) Unum adhuc superest in Baronii verbis superius allatis, quod merito quis reprehenderit. Epistolam enim illam synodi Romanæ ad universos presbyteros et archimandritas Constantinopoli et per Bithyniam consistentes, vocat Baronius litteras Felicis papæ ad clerum Constantinopolitanum. Et quod ad Felicis quidem nomen attinet, id Baronio facile concesserim; modo eæ litteræ a Felice scriptæ intelligantur totius synodi nomine. Sed quod dicit Baronius, eas ad clericos Constantinopolitanos datas esse, in eo non assentior Baronio. Datæ enim sunt ad archimandritas urbis Constantinopoleos et provinciæ Bithyniæ, qui presbyterorum erant honore decorati. Certe episcopi in epistola illa ad universos presbyteros et archimandritas Constantinopoli et per Bithyniam consistentes, testantur se easdem litteras misisse ad clerum urbis Constantinopolis. Distinguendi sunt igitur presbyteri et archimandritæ Constantinopolis a clero ejusdem civitatis. Eisdem porro esse presbyteros et archimandritas docet epistola tertia Felicis papæ a Jacobo Sirmondo edita, quæ hanc habet inscriptionem: *Felix Rufino, Thalassio, presbyteris et archimandritis, et cæteris monachis circa Constantinopolim et Bithyniam constitutis.* (Item epistola Simplicii papæ ad Acacium, quæ legitur in Collectione Romana, pag. 194.)

SANCTUS EULOGIUS

ALEXANDRINUS ARCHIEPISCOPUS.

NOTITIA.

(GALLAND. *Biblioth. Patrum*, t. XII, p. xiv.)

I. Eulogium primo Ecclesiæ Antiochenæ presbyterum fuisse, deinde monasterium rexisse sanctissimæ Deiparæ Justinianeorum, ac demum sedem Antiochenam fuisse adeptum, ex Photio intelligimus (a). In episcopatu Joanni I successit anno 579 vertente, ut ex tabulis Theophanis et Nicephori laterculo arguit Lequienus (b). Paulo aliter Pagius, qui eum ad thronum Alexandrinum anno 580 evectum fuisse scribit (c). Quamobrem neque Bollandi, neque Sollerii sententia est admittenda; quorum alter Eulogii præsulatus initium ad annum 576 retrahit (d); alter vero ad annum 577 mortuumque anno 604, tradit (e). Statuendus itaque annus Eulogii emortalis 607. Ipsum enim annos 27 episcopatu functum fuisse, tum ex Theophanis tabulis, tum ex Nicephoro Callisti erudimur (f), apud quem legimus *ἔτη ἑπτά πρὸς τοῖς εἴκοσι*, ubi perperam interpres *viginti quinque*. Hinc proinde in Nicephori laterculo pro *εἴ* emendandum prorsus *ἑ*; id est, pro 17 rescribendum 27, librariorum lapsu haud infrequenti. In tabulis ecclesiasticis ejus memoria recolitur die 13 Septembris: in Menologio autem Græcorum die 13 Februarii (g).

II. Vir fuit Eulogius pietate ac scientia præstans. De eo nonnulla scitu digna refert Joannes Moschus (h): inter quæ illud in primis, quod cum idem præsul Alexandrinus Constantinopolim profectus esset, contubernio usus fuerat archidiaconi Romani domini Gregorii, summi et singularis viri omnique virtute ornati, qui sibi enarrasse affirmabat, haberi scriptam in ecclesia Romana miram historiam de sancti Leonis papæ epistola ad Flavianum Constantinopolitanum episcopum, manu beati Petri apostolorum principis emendata. De hac item ejusdem sancti pontificis epistola quam Eulogius suscepit ac laudavit, aliud quiddam mirabile in *Græcorum Menologio* narratur (i). Cæterum noster antistes Alexandrinus fuit sane Gregorio charissimus, ut ex ipsius epistolarum *Regesto* intelligi potest. Ejus zelum sive in oppugnandis sive in convertendis hæreticis potissimum laudat summus pontifex; illiusque precibus Anglorum conversionem ascribit (j). Ipsum præterea Dei organum, veritatis ministrum et Petri sequacem appellat (k).

III. Complura litteris consignavit Eulogius, quæ tamen omnia ferme interciderunt, paucis exceptis fragmentis quæ servata Photius recenset (l). Ex iis inter alia exstant capita VII *De duabus naturis Domini Deique ac Salvatoris nostri*, inter Opuscula theologica et polemica sancti Maximi confessoris (m); quæ inde protulimus ex interpretatione Francisci Combefisii. Quibus quidem capitibus præmisimus ipsius *Orationem in diem festum Palmarum*, eodem Combefisio interprete (n) qui eam descripsit ex Regio codice Parisiensi, notisque illustravit. Edita quidem dudum fuerat ex Oxoniensi codice, ac Cyrillo Alexandrino tributa, cui quoque ascribitur in codice 285 *Bibliothecæ Coislinianæ* (o): « Sed stylo ipso repugnante, inquit laudatus Combefisius (p), ut deprehenderat ejus apud Cyrillum interpres. Sic passim celebrior quis scriptis editis, etiam aliorum ad se scripta trahit, ubi maxime aliquid eis cum ipso

(a) Phot. *Bibl. cod.* 226.

(b) Lequien. *Or. Christ.* tom. II, p. 442.

(c) Pag. ad ann. 581, § 12.

(d) Bolland. *Act. SS.* tom. II Jan., p. 497, num. 14.

(e) Soller. *Hist. chron. patriarch. Alexandr.* ad *Act. SS.* tom. V Jun., pag. 61, num. 359.

(f) Niceph. *Hist. eccl.* lib. xviii, cap. 56.

(g) *Menol. Græc.* part. II, p. 186, edit. Urbin. ann. 1727.

(h) J. Mosch. *Prat. spir.* capp. 146-148; apud Cotel. *Fæcl. Gr. Monum.* tom. II, p. 414-416.

(i) *Menolog. Græc.* l. c.

(j) Greg. lib. VII, epist. 40, et lib. VIII, epist. 30, nov. edit. BB.

(k) Id. lib. X, epist. 35 et 59.

(l) Phot. *Bibl. codd.* 182, 208, 225, 226, 227, 250, 260.

(m) Max. *Opp.* tom. II, p. 145 seq.

(n) Combef. *Auct. nov. Bibl. PP. Gr. L.* tom. I, p. 651-678.

(o) *Monf. Bibl. Coisl.* p. 402.

(p) Combef. l. c. p. 677.

convenit, uti hic in Eulogio et Cyrillo sedis ejusdem episcopis. Esse autem Eulogii suadet tota materia, magnaque illa ejus affinitas cum aliis ejusdem Eulogii defloratis a Photio. Ubique acris in Eutyrianos depugnat, dignus plane, quem papa Agatho in sua ad sextam synodum suggestionem, inter primos ac præcipuos synodi Chalcedonensis ac tomi Leonis defensores percenseat. Est oratio partim festiva, partim polemica. Pulchre ludit in verbis ac sensis Scripturæ. Antiquarius noster mediam fere abruperat: quod illis plagium haud omnino insolens est; alias quoque deprehensum in Amphilochio et Chrysostomo.

NOTITIA ALTERA.

(FABRICIUS, *Biblioth. græc.* ed. Harles. t. X, p. 753.)

Eulogii patriarchæ Alex. (a) (Opus adversus Novatum, Photius codd. 182, 208, 280, et alia scripta 215 seqq.) τεῦχος τρίτον, volumen tertium, deperditum, in libros distinctum undecim, quorum primus continebat Apologiam pro litteris synodicis ad episcopum Rom. (Gregorium M. (b) missis, in quibus reprehendebatur, quod nec quatuor concilia œcumenica, nec Leonis Rom. epistolam nomine tenus probasset, nec anathema dixisset Eutychi, Dioscoro ac Severo; secundus expositionem fidei; tertius, quartus et quintus Apologiam pro synodo Chalcedonensi et Cyrillo Alex. adversus calumnias hæreticorum; sextus, adversus eos qui putant humanis sive philosophicis conceptionibus veram theologiam Christianam posse subjici, πρὸς τοὺς ολομένους ἀνθρωπίναις ἐπινοίαις δύνασθαι τὴν ἀληθῆ τῶν Χριστιανῶν ὑποβάλλειν θεολογίαν septimus, ad Domitianum Melitenes (Armenicæ) episcopum, quod recte dicatur μία φύσις τοῦ Λόγου σεσαρκωμένη (c). Octavus, Ad Christophorum quemdam, de locis quibusdam sacræ Scripturæ solutiones, et ἐν τῷ θ' σημείῳ in nono capite, vitæ monasticæ Encomium. Nonus, Parænesis ad eos, qui ab Ecclesia discesserunt, ipsi inter se in varias iterum partes misere divisi. Decimus, adversus Agnoetas monachos, quod scriptum laudatur a Gregorio Magno in epistola ad Eulogium Alex. a. C. 600, exarata, lib. viii, 42. Undecimus, denique, Gesta synodi anno septimo Mauricii (ita legendum pro Marciano), Christi 588, habitæ adversus Samaritanos Dositheanos (d), Dosthenum sive Dositheum quemdam, Simonis Magi æqualem (non, ut alii Samaritani, Josuam, nec Jesum nostrum), pro magno illo propheta per Moysen Deut. xviii, 15, prædicto habentes, et resurrectionem mortuorum infuciantes, quam ex Mosaicis scriptis Eulogius confirmavit.

Indiculus scriptorum et hæreticorum, ab Eulogio in his libris memoratorum.

Ad paginas editionis Græcæ Photii Hæschelianæ.

Agnoetæ, contra quos scribit Eulogius, 464 seq.

Ambrosius: Ὁ θαυμάσιος ἐν τῷ περὶ ἐνανθρωπήσεως τετάρτῳ λόγῳ, 444, 452, ad Albinum, 445.

Amphilochius Sides episc. 465.

Apollinarius ἄνους. 457, 458, 459, 440, 445, 447, 448. Τὰ Ἀπολιναρίου νοσοῦντες, 451; Νοσοῦντες, 552. Ἐν τῷ περὶ σαρκώσεως λόγῳ, 447.

Arius, 448. Ἡ τῶν Ἀρειανῶν μανία, 466.

Athanasius, 458, 449. Ἐν τῷ περὶ σαρκώσεως λόγῳ, 445.

Baradatus, 465.

Basilius M. 449, 457, a Severianis perstringitur: Ἡ τῶν Καππαδόκων καινοτομία καὶ Ἀθανασίου. Ἡ οἰσις, 448. Basilius, Ἐν τῷ πρὸς τὸν Ἀνόμοιον ἀγῶνι (Libris Contra Eunomium) 457.

Christophorus, ad quem scribit Eulogius, ὁσιώτατον eum appellans, 461.

Cyrillus Alex. 458, 444, 445, 446, 459, 463, 466. Ὁ διδάσκαλος, 446, 447, 457, 458. Ὁ θερμὸς τῆς ἀκριβείας ἱεραστής, 441. Τίς ἂν ἕλλος μεγαλοφωνότερος ἢ ἀξιοπιστότερος, 442. Πολλὸς ἐν διανοίᾳ οὐ τοῖς ῥήμασι καὶ τοῖς ὀνόμασιν ἀεὶ τὸν νοῦν καταπιστεύων, τοῖς δὲ νοήμασι καὶ τὰ ῥήματα καὶ τὰ ὀνόματα συµµεταφέρων τε καὶ μεταρµοζόμενος, 446. Ὁ γνώμων τῆς ἀκριβείας 452. Τῆς ἀκριβείας διδάσκαλος, 454. Epistolæ ad Succensum, 459, 446, 447, 449, 450. Ad Valerianum, Iconii episc. 451, 449, 452, 453, 462. Ad Acacium, Melitenes episc. 442 seq. 452. A 1 Eulogium, 445, 447. Ἐν τῷ Θησαυρῷ, 453. Ἐν τῷ πρώτῳ τῶν Θησαυρῶν, 446. Ἐν διαλόγῳ δὲ ἐπιγράφεται ὅτι εἰς ὁ Χριστός, 447. Ἐν τῷ δευτέρῳ ἀναθεματισμῷ, 450. Ἐν τῷ πρὸς βασιλίδις πρὸς φωνητικῷ, 450. Ἐν λεγομένῳ πρώτῳ τόμῳ, 451. Ἐν τῇ πρὸς σέ δε ἑπιστολῇ, 460, locus corruptus.

Dioscorus, 457, 447, 450, 451.

(a) Conf. vol. IX, p. 616, et sæpius in hoc vol. X. Harl.

(b) Hujus Gregorii epist. ad Eulogium, lib. viii, 35 et 42, quibus laudat eum, adversus Agnoetas bene scripsisse. Ad eundem Eulogium lib. vii,

indict. 1, cpist 29.

(c) Conf. Gatacker. Opp. p. 42. G. et 226. A.

(d) Adde Lampium in Comment. in Joannem tom. 1, p. 718.

- Domitianus, Melitenes episcopus, ad quem scribit Eulogius, 459, 461.
 Dosthen sive Dositheus, a quo Dositheani, contra quos scribit Eulogius, 466, 467, 468.
 Eutyches, 437, 438, 439, 440, 448, 451.
 Flaviani (CPol.) libellus Theodosio imp. oblatus 444, 460. Lectus in concilio Chalcedonensi, 451, 460.
 Gregorius Neocæsariensis, ἐν τῷ περὶ τῆς κατὰ μέρος πίστεως, 445.
 Gregorius theologus, 447, 457, 466. Ἐν τῷ ἀπολογητικῷ, 452. Οἱ Θεολόγοι, 455.
 Gregorii (Nazianzenus et Nyssenus), 448, 449.
 Joannes Antiochenus episc. 441.
 Julio Rom. tributa epistola ad Dionysium suspectæ fidei, 445, 448. Ejus epistola ad Docium, laudata a Cyrillo in synodo Ephesina, 445, 446.
 Leo papa, 463. Ejus epistola, 457, 461. Perstringitur a Severianis τῶν ἐν Ἰταλίᾳ ὁ τύφος, 448.
 Leonis imp. ἐγκύκλια γράμματα, quibus Chalcedonensis synodi decreta firmanantur, 462.
 Manes, 440, 448. Manichæi epistola ad Scythianum, 447.
 Μωσαϊκὴ Ὀκτάτευχος, 466, Octo libri Vet. Test. in quibus familiam ducunt Moysis libri.
 Nestorius, 440, 442, 443, 446, 452, 453.
 Orientalium fides, 442, 444, 452, 453, 454.
 Οἱ Θεοφόροι Πατέρες, 457. Πολλοὶς τῶν Πατέρων, 457, etc.
 Paulus, episcopus Emesenus, 441, 442.
 Paulus Samosatenus, 448.
 Ὁ Πνευματομάχος (Macedonius), in synodo CPol. condemnatus, 450.
 Polemius, Apollinarii discipulus, 447.
 Samaritani, contra quos scribit Eulogius, 466 seq.
 Severus, 437, 444, 460, 463. Οἱ ἀπὸ Σευήρου, 447 seq. Πρὸς τὸν γραμματικὸν Σέργιον γράφων, 461.
 Ὁ καινὸς νομοθέτης, 457. Τῆς Σευήρου διασποράς, 462.
 Simeon Stylites, 463. Ὁ μέγας Συμεὼν ὁ ἐν τῷ στύλῳ τὸν ἀγγελικὸν ἐκείνον βίον διανυσάμενος.
 Simon Magus, 466.
 Synodi Alexandrinæ πίστις ἔγγραφος, missa a Cyrillo ad Nestorium ante synodum Ephesin. 450. Synodus Chalcedonensis, 444, 447, 448, 451, 460, 461. Sub Marciano et Leone (Thrace) impp 463. Synodus CPolitana, 447, 450. Synodus Nicæna, 448, 450, 457.
 Theodoretus sanctis viris adnumeratur, 462.
 Ὁ Θεολόγος (Joannes evangelista), 459.
 Timotheus hæreticus, 463.
 Theodorus Mopsuestenus, 451, 452
 Valentinus hæreticus, 448. Ejus verba : Τῶν Γαλιλαίων ἐπὶ Χριστοῦ δύο φύσει; λεγόντων, πλατὺν καταχέομεν γέλωτα ἡμεῖς γὰρ τοῦ ὁρατοῦ καὶ ἀοράτου μίαν εἶναι τὴν φύσιν φησὶν, 446.
 Libri duo pridem deperditi ad Domitianum Melitenes episcopum pro Leonis Romani, Nestorium pariter et Eutychem aversantis, tomo Apologiam complexi adversus Acephalos Timotheum, qui acutius, et Severum, qui fusius illum oppugnaverat. In hoc Eulogii scripto præclare demonstratum est : Μὴ εἶναι ἐκ μέρους τὰ συγγράμματα κρίνειν, μηδ' ἀποσπαράγματα τινα λαμβάνοντας διὰ τούτων τὴν ἐλην τοῦ γράφοντος ἐνδιαβάλλειν διάνοιαν, *De scriptis vel scriptorum mente non esse ferendum judicium ex partibus et laciniis, neque hinc illos onerandos calumnia*. Laudat inter alia Eustathii Antiocheni librum sextum contra Arianos; ita enim legendum, ἐν ἔκτῳ λόγῳ κατὰ Ἀρειανῶν pro ἐν ἑξῆς λόγοις, siquidem octo libros adversus Arianos scripserat Eustathius, de quibus dixi vol. VIII, p. 170 seq [vol. IX, p. 155 seq. n. edit.]. Præterea Basilii epistolam ad Sozopolitas, et ad monachos. Memorat et Severi epistolam ad Julianum Halicarnassecum. Nonnullos interpretis Schotti in hoc et proximo Photii capite lapsus et hallucinationes notavit D. Elias Veielius in *Diatribæ de sacris οἰκονομίαις generibus* p. 19 seq. Ulm. 1688, l. [V. *Thesaur. epistol.*, Lacrozian., tom. III, p. 202.]
 Ejusdem Eulogii presbyteri primum Antiocheni et abbatis S. Mariæ Justinianeorum, ac denique Alexandrini papæ sive episcopi, pro eodem Leonis Rom. tomo liber adversus Theodosium et Severum Acephalos, in Leone reprehendentes, quæ non modo synodus Chalcedonensis et Cyrillus, sed et SS. doctores Athanasius, Gregorius, Basilius, Ambrosius et Amphilocheus suffragiis suis confirmarant. Hæc quoque Eulogii lucubratio intercidit. Vid. Reines., *Varr. lect.*, p. 152.
 Ejusdem sancti viri στηλιτευτικὸς sive *Invectiva* in *Theodosianorum* et Γαϊνιτῶν, Caii (de quo supra, p. 216, ed. vet.), *sectatorum* subitanam ac mox iterum rescissam reconciliationem et *concordiam*, conf. Reines. *Var. Lect.*, p. 466. Per *οἰκονομίαν* in hoc capite non incarnatio intelligenda cum Schotto est (e), inde totam orationem obscuram reddi fuit necesse, sed dispensatio ecclesiastica in servanda pace cum dissidentibus et vitandis turbis ac tumultibus, modo sana doctrina nihil inde detrimenti capiat Quemadmodum Gregorius Naz. ait Athanasium in verbis cessisse ac fuisse facilem, ubi in rebus consensum animadvertisset : atque in *Orat. de Pentecoste* reprehendit τοὺς ταῖς συλλαβαῖς δυσχεραίνοντας

(e) Quem eo nomine reprehendit Valesius ad Philostorg. vi, 5.

et προσπαύοντες τῇ φωνῇ, *infestos syllobis. et ad rocem offēdentes*, Theophilus (Alex.) Gelasio (Cæsariensi) qui Eusebium Palæstinum (ita leg. pro Παλαστίνου), e sacris diptychis neququam eraserat : et Cyrillus (Alex.) Theodoro Mopsuesteno communicare non dubitavit. Hæc Eulogii *Inrectiva*, quemadmodum et *Epistola* ejusdem adhuc presbyteri *ad Eutychium archiepisc. CPolitanum* (a. C. 582 defunctum), quam ei adjunctam Photius legit, hodie perinde, ut cætera illius pleraque omnia, desiderantur.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΕΥΛΟΓΙΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΤΑ ΒΑΙΑ, ΚΑΙ ΕΙΣ ΤΟΝ ΠΩΛΟΝ.

S. P. N. EULOGII

ARCHIEPISCOPI ALEXANDRINI

SERMO IN RAMOS PALMARUM, ET IN PULLUM ASINI.

Interprete FRANCISCO COMBESISIO.

(GALLAND. *Biblioth. Patrum*, t. XII, p. 300.)

Α'. Βασιλικὴν οἱ πιστοὶ σήμερον ἐπιδημίαν ἐορτά-
ζοντες, θεοπροπῶς τῷ βασιλεῖ ὑπαντήσωμεν. Ὡρα
λοσιπὸν · μὴ καθεύδωμεν τὸν νοῦν πρὸς τὸν Θεὸν ἀν-
υψώσωμεν τὸ πνεῦμα μὴ σβέσωμεν τὰς λαμπάδας
τῶν φαιδρῶς ἐξανάψωμεν τὸν χιτῶνα τῆς ψυχῆς
ἐξαλλάξωμεν τὰ βαία ὡς νικηφόροι βαστάξωμεν
μετὰ τοῦ ἔχλου τὰ τοῦ ἔχλου βοήσωμεν μετὰ τῶν
παίδων, ὡς οἱ παῖδες ὑμνήσωμεν · Ὁσαννά · εὐ-
λογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου. Ἰδοὺ
γὰρ ἦλθεν Ἰδοὺ ἐπέφανεν Ἰδοὺ ὁ Βασιλεὺς ἐπέστη.
Πάλιν εἰς Ἱερουσαλήμ εἰσέρχεται · πάλιν σταυρὸς
εὐτρεπίζεται · πάλιν τοῦ Ἀδάμ τὸ χειρόγραφον
ῥήγνυται · πάλιν παράδεισος ἀνοίγεται · πάλιν ληστῆς
εἰσοικίζεται. Πάλιν ἡ Ἐκκλησία χορεύει. Πάλιν ἡ
πονηρὰ συναγωγὴ χηρεύει · πάλιν οἱ δαίμονες
αἰσχύνονται · πάλιν οἱ Ἰουδαῖοι μαίνονται · πάλιν
οἱ πιστοὶ διασώζονται. Πάλιν τὰ τῆς ἐορτῆς πάντα
τῆς ἐορτῆς ἁ κοινῶναι · πάντα τὸν Δεσπότην ὑμνεῖ.
Οἱ οὐρανοὶ εὐφραίνονται · τὰ ἔρη ἀγάλονται. Οἱ
ποταμοὶ, κροτήσατε, προσέλθετε, βοήσατε, ὀρῶντες

I. Qui regium adventum, fideles, hodierna die ce-
lebramus, Regi, pro eo ac Deum decet, occurramus.
Tempus est !; ne dormiamus; mentes ad Deum at-
tollamus; Spiritum ne exstinguamus !; lampades
nostras late accendamus; animi tunicam mute-
mus; palmas ut victores gestemus; cum turba,
turbæ in modum clamemus; cum pueris, puerorum
instar canamus : *Hosanna* : *Benedictus qui venit
in nomine Domini* !. Ecce enim venit: ecce apparuit:
ecce Rex astitit. Rursum Hierosolymam ingredi-
tur: rursum crux præparatur; rursus Adami chi-
rographum rumpitur; rursus paradus aperitur;
rursus latro introducitur; rursus Ecclesia eho-
ros ducit: rursus improba Synagoga viduatur;
rursus dæmones confunduntur; rursus furunt Ju-
dæi; rursus fideles salvantur. In festi partem cun-
cta veniunt; cuncta Dominum celebrant. *Lætantur
cæli* !: montes exsultant. *Flumina, plaudite* !: ac-
cedite; clamate videntia prophetarum verba (1) jam
res esse facta. *Colles, gestite* !: turbæ, jubilate; in-

1 Rom, xii, 14. 2 I Thess. v, 19. 3 Matth. xxi, 9. 4 Coloss. ii 14. 5 Psal. xcvi, 11. 6 Psal. xcvi, 8. 7 Psal. cxvii, 4.

VARIÆ LECTIONES.

• Τῆς ἐορτῆς. Codex Oxon. τῇ ἐορτῇ.

NOTÆ.

(1) *Prophetarum verba*. Ita plane scripserit Eulogius: nihil enim τὸ, ἡμῶν, quadrat ut se ipse prophetis accenseat, qui futura in Christo ejusque passione impleta prænuntiaverit. Ac neque τὸ,

ἡμῶν, ut flumina referat, quæ nec ipsa Christi res prædixerunt, quanquam refertur eorum vox in Dei laudem effusa, Psal. xcvi, 5. COMBES.

fantes, hymnos dicite; discipuli, prædicate; sacerdotes, loquimini theologi, glorificate (2); incolæ Sion, occurrite; gentes, congregamini; cælestia, terrestria et inferna: omnis ordo et ætas. Venit enim erga omnes munificus: apparuit omnes miseraturus; universos gaudio impertiturus. Qui Deus esset, factus est homo, estque visus in terra, et conversatus cum hominibus⁹. Cum servis Dominus: cum debitoribus summus ac princeps erogator; cum perditis salus; cum damnatis redemptor; cum desperatis spes; cum dejectis erectio; cum scelestis misericors; cum fugitivis liberator; cum reis innocens; cum peccatoribus omni peccato vacans, cum ingratis, abunde in omnes liberalis.

τῶν ὁ ἐλευθερωτῆς⁹· μετὰ τῶν ὑπευθύνων ὁ ἀνεύθυνος. Μετὰ τῶν ἀμαρτωλῶν ὁ ἀναμάρτητος· πρὸς τοὺς ἀχαρίστους, ἔ ἀφθόνως πᾶσι χαριζόμενος.

II. Vidistin', charissime, festivitatis mysterium? Vidistin' præsentis diei miracula? Heri Bethania festum diem agebat; hodie cuncta Ecclesia divina fruitur præsentia. Heri vitam alii largitus est: hodie ipse ad mortem venit. Heri quadriduanus ille excitatus est; hodie triduanus adest. Quadriduanum Lazarum ad vitam revocavit, ut humanæ naturæ ex elementis quatuor compositæ communem resurrectionem prævie confirmare. Enimvero illic quidem Martha distrahitur, legalis cultus figuram gerens: hic autem Maria Domini pedibus assidet, Ecclesiæ in eum amoris vim ac assiduitatem præferens. Quique ante sex dies Paschæ per quinque corporis sensus quadriduanum Lazarum, unum in duabus fratrem largitus, illius vincula solvi jubet: ipse nunc venit vincula experturus. Venit autem, non cum turba aut tumultu; neque Virtutes, ac Principatus, Potestatesque undique invisibiliter satellitio circumfusas habens: non sedens in throno excelso et elevato⁹: non alis quibusdam ac igniformibus rotis et multioculis contactus; non tubis ac virtutibus, prodigiisque concutiens omnia terribansque; sed in humana occultatus natura. Benignitatis enim adventus est, non potestatis: indulgentiæ, non districtiois; condescensionis, non ultionis. Non in Patris gloria apparet, sed in matris humilitate. Eum nobis adventum dudum prædicans Zacharias, universaque creata ad lætitiā provocans, velut in Ecclesiæ persona ad Jerusalem clamavit, dicens: *Gaude vehementer, filia Sion*¹⁰. Hac quoque Gabriel voce usus ad Virginem ait: *Gaude, gratiosa, Dominus tecum*¹¹. Hac et Salvator ipse, cum a mortuis surrexisset, mulieribus incla-

τὰ ἡμῶν¹ ῥήματα γενόμενα πράγματα. Οἱ βουνοί, σκιρτήσατε· οἱ ὄχλοι, ἀλαλάξατε· τὰ νήπια, ὑμνήσατε· μαθηταί, κηρύξατε· ἱερεῖς, λαλήσατε· θεολόγοι, δοξάσατε· οἱ ἐν Σιών, ὑπαντήσατε· τὰ ἔθνη, συνάχθητε, τὰ οὐράνια, τὰ ἐπίγεια, τὰ καταχθόνια, πᾶσα ἀξία καὶ ἡλικία· πάντας γὰρ εὐεργετήσων ἔρχεται· πάντας ἐλεήσων ἐπέφανε· πᾶσι χαριζόμενος τὴν ἀγαλλίασιν. Θεὸς ὢν, γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ ἐπὶ γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναρπαστράφη. Μετὰ τῶν δούλων ὁ Δεσπότης· μετὰ τῶν χρωφειλετῶν ὁ ἡλιωτής· μετὰ τῶν ἀσώτων ἡ σωτηρία· μετὰ τῶν καταδίκων ὁ ἀγοραστής· μετὰ τῶν ἀπεγνωσμένων ἡ ἐλπίς· μετὰ τῶν κάτω κειμένων ἡ ἀνάστασις· μετὰ τῶν ἀγνωμόνων ὁ ἐλεῆμων· μετὰ τῶν δραπέτων ὁ ἀναμάρτητος· πρὸς τοὺς ἀχαρίστους, ἔ ἀφθόνως πᾶσι χαριζόμενος.

B. "Ιδες, ἀγαπητὲ, τῆς ἑορτῆς τὸ μυστήριον; ἴδες τῆς παρουσίας ἡμέρας τὰ θαύματα; Χθὲς ἡ Βηθανία ἐώραξε, σήμερον πᾶσα ἡ Ἐκκλησία ἀπήλυσσε τῆς θεϊκῆς παρουσίας. Χθὲς ἄλλω τὸ ζῆν ἔχαρίσατο· σήμερον αὐτὸς ἐπὶ τὸν θάνατον ἔρχεται. Χθὲς ὁ τετραήμερος ἀνίστατο· σήμερον ὁ τριήμερος ἐφίσταται. Τετραήμερον ἀνέστησε Ἀδάζαρον, ἵνα τῆς ἐκ τεσσάρων στοιχείων συγκειμένης ἡμῶν φύσεως, τὴν κοινήν ἀνάστασιν προπιστώσῃται. Ἄλλ' ἐκεῖ μὲν ἡ Μάρθα περισπᾶται, τύπον τῆς νομικῆς λατρείας ἔχουσα· ἐνταῦθα δὲ, Μαρία τοῖς ποσὶ τοῦ Δεσπότητος προσκάζεται, τῆς Ἐκκλησίας τὸ πρὸς αὐτὴν φίλτρον καὶ προσεδρῖαν ὑπογράφουσα. Καὶ ὁ πρὸ ἕξ ἡμερῶν τοῦ Πάσχα, διὰ τῶν πέντε τοῦ σώματος αἰσθήσεων, τὸν τετραήμερον Ἀδάζαρον ἐν ταῖς δυοῖ τὸν ἕνα χαρισάμενος ἀδελφῶν, ἐκείνου μὲν τὰ δεσμὰ ἐπιτρέπει λυθῆναι· αὐτὸς δὲ νῦν παραγίνεται δεσμευθῆναι. Καὶ παραγίνεται, οὐ σοφῶν, οὐδὲ θυρωδῶν, οὐδὲ δυνάμεως, καὶ ἀρχῆς, καὶ ἐξουσίας ἀοράτως δορυφορούσας περικείμενος· οὐκ ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπιρριμένῳ καθήμενος· οὐ πτέρυξί τισι, καὶ πυριμόρφους τροχοῖς, καὶ πολυομάτοις· συγκυλιστούμενος· οὐ σάλπιγγι, καὶ δυνάμει, καὶ τέρασι κατασιωπῶντα· ἀλλ' ἐν ἀνθρωπείᾳ φύσει κρυπτόμενος. Φιλανθρωπίαι; γὰρ ἡ παρουσία, οὐκ ἐξουσίας [συγχωρήσεως], οὐ δικαιοκρασίας· συγκατάθεσεως, οὐ κολάσεως. Οὐκ ἐν τῇ τοῦ Πατρὸς δόξῃ, ἀλλ' ἐν τῇ ταπεινώσει τῆς Μητρὸς ἐπιφαίνεται. Ἦν παρουσίαν πύρρωθεν ἡμῖν ὁ θαυμάσιος Ζαχαρίας διηγόρευσε, καὶ πρὸς εὐφροσύνην συγκαλούμενος τὴν κτίσιν εἰς πρόσωπον ὡσπερ τῆς Ἐκκλησίας τῇ Ἱερουσαλὴμ ἀνακέκραγε, λέγων· *Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Σιών*. Ταύτη τῇ φωνῇ καὶ Γαβριὴλ τῇ Παρθένῳ⁶ κέχρηται, λέγων· *Χαῖρε*,

⁹ Bar ioh iii, 58. ¹⁰ Isa. vi, 1. ¹¹ Zach. ix, 9. ¹² Luc. i, 28.

VARIÆ LECTIONES.

¹ Ἡμῶν. Leg. προφητῶν. • Ἀγοραστής. Oxon. ἐλευθερωτῆς. ² Ἐλευθερωτῆς. Oxon. δίκαιος. • Πολυομάτοις. Oxon. πολυόμμοσι. ³ Κατασιωπῶντα. Leg. κατασιών. Πάντα. ⁴ Τῇ Παρθένῳ. Oxon. πρὸς τὴν Παρθένον.

NOTÆ.

(2) *Theologi, glorificate.* Δοξάσατε· Ut id ipsum fere inculcet quod præcæserat, *ἱερεῖς λαλήσατε.* Ipsi enim theologi ac doctores, qui sacerdotes, ac præcipue primi: nec auctor ad alios hic sermones

provocat, quam laudis ac glorificationis. Insolens est quod reddidit interpretes Cyrilli: *Theologi, decernite, nec aptum satis. Quid enim hic ad opinionem ac doctorum sententias? Comber.*

κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. Τοῦτο καὶ αὐ-
τὸς ὁ Σωτὴρ ἐκ νεκρῶν ἀναστὰς ταῖς γυναῖξιν κέ-
κραγε, λέγων· Χαίρετε· ἵνα μάθῃς, ὅτι διὰ τὴν
πάλαι φωνὴν, ἣν ἡ Εὐα ἤκουσε· τὸ, Ἐν Λύπαις
τέξῃ τέκνα· διὰ τοῦτο πρὸς τὰς γυναῖκας τὸ,
Χαίρετε, ἀνεβόησε, καθὰ καὶ ὁ Ζαχαρίας ἐκήρυξε,
λέγων· Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Σιών· κήρυττε,
θύγατερ Ἰερουσαλήμ. Τί τὸ κήρυγμα; εἰπέ προ-
φανῶς, ὡς προφήτα· Ἐπ' ὄρους ὑψηλοῦ ἀνάβηθι,
ὁ εὐαγγελιζόμενος Σιών· ὑψώσον τὴν φωνήν
σου. Τί λέγων τῇ Σιών; Ἰδοὺ ὁ βασιλεὺς ἔρχεται
σοι πραῖς. Πῶς; Εἶπες τὴν παρουσίαν, εἰπέ καὶ
τὸν τρόπον. Ἄρα ἐφ' ἀρμάτων καὶ ὄχημάτων; Ἄρα
μετὰ δυνάμεως, καὶ στρατοπέδων, καὶ τῆς λοιπῆς
τῶν βασιλέων φαντασίας; Οὐχί, φησίν. Ἀλλὰ πῶς;
Ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ ὄνον καὶ πῶλον νέον. Τί λέγεις;
Βασιλεὺς ποῦ ἐπὶ πῶλον ἀναγῆ καὶ ἄδοξον καθ-
ήμενος παραγίνεται^h; Ναί, φησίν. Οὐ γὰρ τὴν Ἰσρα-
ῆλ τοις ἄλλοις ὑπεροψίαν ἔρχεται. Ἀλλὰ τί; Ἐν δοῦλου
μορφῇ, ὡς νυμφίος, οὗτος πραῖς, καὶ ὡς ἀμύνης
ἡμερὸς καὶ ὡς σταγῶν ἡσυχῆ ἐπὶ πόκον, καὶ ὡς πρό-
βατον ἐπὶ σφαγῆν, καὶ ὡς ἀρνίον ἄκακον ἀγόμενον
τοῦ θύεσθαι, οὕτω παραγίνεται τὴν ἄλογον φορῶν
τῶν ἀνθρώπων φύσιν, καὶ ἐν ἀλόγῳ καθήμενος,
παιδεύων ἀνθρώπους μὴ ἐπαίρεσθαι· Κυθαίρων
δυναστάς ἀπὸ θρόνων, καὶ ὑψῶν ταπεινοὺς·
πεινῶντας ἐμπιπλῶν ἀγαθῶν, καὶ πλουτοῦντας
ἐξαποστέλλων κενούς· δώδεκά τινας, καὶ τούτους
οἰκτροὺς συνεπομένους αὐτῷ φέρων, καὶ διὰ τούτων
τὰ ἔθνη συγκαλούμενος. Οὗτός ἐστιν ὁ ἐκ τῆς βίβλης;
Ἰσαὶ βλαστήσας κλάδος, ὃς προσυπαντῶντες σήμερον
ἐπισείουσαι, καὶ βατοῖς ὡς κυρητῆ τοῦ θανάτου ἀνευφημοῦσι, καὶ λέγουσιν· Ὁσαννά· εὐλογημένος
ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου. Τί γὰρ φησιν ὁ εὐαγγελιστής;

Γ'. Καὶ ἐγένετο ὅτε ἤγγισεν ὁ Ἰησοῦς εἰς
Βηθφαγῆ καὶ εἰς Βηθανίαν, πρὸς τὸ ὄρος τὸ κα-
λούμενον Ἐλαιῶν ἀπέστειλε δύο τῶν μαθητῶν
αὐτοῦ λέγων· Ἰπάγετε εἰς τὴν κατέναντι κώμην,
καὶ εἰσερχόμενοι εἰς αὐτήν, εὐρήσετε ὄνον καὶ
πῶλον νέον, ἐφ' ὃ οὐδεὶς ἀνθρώπων ἐκάθισεν·
λύσαντες αὐτὸν ἀγάγετέ μοι· καὶ ἐὰν τις ὑμῖν
εἴπῃ τι, ἐρεῖτε, Ὅτι ὁ Κύριος αὐτοῦ χρεῖαν ἔχει.
Ἔτι ἀγοραῖς εἰς ἔργον τὸν τοῦ Λόγου λόγον, καὶ
ἤγαγον τὴν ὄνον, καὶ τὸν πῶλον, καὶ ἐπέθηκαν τὰ
ἱμάτια αὐτῶν, καὶ ἐκάθισεν ὁ Ἰησοῦς· τύπος μὲν
οὖν ἡ κατέναντι κώμη τοῦ βίου τοῦ παρόντος· ἀντι-
κρῶ γὰρ ἦν, καὶ οὐ πλησίον τοῦ Θεοῦ. Ὅτε οὖν
ἤγγισε πλησίον ταύτης τῆς κώμης· ὅτε σαρκωθείς
γένετο Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός, τότε λοιπὸν ἀποστέλλει

A mavit, dicens: *Gaudete*¹¹, ut intelligas, idcirco
quia olim Eva audisset: *In dolibus paries filios*¹²:
voce illa, *Gaudete*, mulieres compellasse, quemad-
modum et Zacharias prædicavit, dicens: *Gaude
vehementer, filia Sion; prædica, filia Jerusalem.*
Quodnam præconium? expone palam, o propheta:
*Super montem excelsum ascende, qui evangelizas
Sion: exalta vocem tuam. Quid dicturus Sion? Ecce
Rex tuus venit tibi mansuetus*¹³. Quomodo? Adven-
tum dixisti; modum expone. An in curribus ac
vehiculis? an cum copiis ac exercitibus, equitibusque
ac reliquo regum apparatu? Nequaquam, inquit.
Qui ergo? *Sedens super asinam et pullum novum* (3).
Quid ais? Rexne unquam venit immundo ac ignobili
invectus pullo? Ita, inquit. Non enim cum eo fastu
venit quo cæteri. Quid ergo? In servi forma, ut
sponsus, mitis¹⁴ ille ac agnus mansuetus; et sicut
stilla placida in vellus: et sicut ovis ad occisionem,
atque ut agnus innocens qui adducitur ad victi-
mam; ita venit irrationalem hominis indutus nat-
uram, et bruto insidens, docens homines ne effe-
rantur: *Deponens potentes de sedibus, et exaltans
humiles: esurientes replens bonis, divites dimittens
inanes*¹⁵: duodecim, eosque miserabiles in suo
comitatu habens, per quos gentes convocet. Ille est
ramus ille qui germinavit ex Jesse, cui hodie oc-
currentes pueri Hebræorum ramos olivarum ut mi-
sericordi prætendunt, palmisque ovant tanquam
victori mortis, ac dicunt: *Hosanna: Benedictus qui
venit in nomine Domini.* Quid enim ait evangelista?
τῶν Ἑβραίων οἱ παῖδες, κλάδου; ἐλαιῶν ὡς ἐδεήμονε

III. Et factum est, cum appropinquasset Jesus ad
Bethphage ac Bethaniam ad montem qui vocatur
Olivetii, misit duos discipulos suos dicens: *Ite in ca-
stellum quod contra est, in quod introeuntes, inve-
nietis asinam (3) et pullum novum supra quem nemo
hominum sedit. Solvite illum, et adducite mihi. Et si
quis vobis aliquid dixerit, dicetis: Quia Dominus eo
opus habet*¹⁷. Tum illi Verbi mandatum exsequun-
tur, ac asinam ac pullum adducunt; imposue-
runtque ei vestimenta sua, et sedit Jesus. Sane
vero castellum illud contra positum, vitæ præsen-
tis typum gerit. Quippe contra erat ac opposita,
non prope Deum. Postquam igitur appropinquivit
D huic castello; cum nimirum assumpta carne factus
est *Nobiscum Deus*¹⁸, tunc demum mittit duos di-

¹¹ Matth. xxviii, 9. ¹² Gen. iii, 16. ¹³ Isa. lxxii, 11. ¹⁴ Isa. lxi, 1 seqq. ¹⁵ Luc. i, 52, 53. ¹⁷ Luc. xix, 29-31; Matth. xxi, 1-3; Marc. xi, 1-5. ¹⁶ Matth. i, 2.

VARIE LECTIONES.

^h Ἀναγῆ— παραγιν. Ὄνον. παραγίνεται καὶ ἄδοξοι καθήμενος.

NOTÆ.

(3) *Et pullum novum.* Πῶλον νέον, juxta LXX; sive illi ita scripserint, sive factum est vitio scribarum ἀντὶ τοῦ, πῶλον ὄνον· *pullum asinæ*: quomodo legerunt evangelistæ, et habent Hebræa. Male edita ex Oxon. pro ἐφ' ὃ quod sequitur, ferturque solum pullum, qui solus ut juvenis necdum sarcinas aut

quemquam hominum portaverat, representant, ἐφ' ὃν· referendo etiam asinam, tanquam ipsa quoque neminem unquam gestasset, quod et reddit interpres: *quibus nemo hominum sedit*: contra quod ipsa res clamat, ac indicant Matthæus et Lucas. COMBER.

scipulos suos, id est duo testamenta, ut adducant sibi duos populos; veterem asinam, ac exsoletam synagogam; pullumque juvenem, ac inexercitatum et rudem populum gentium. Dicendo autem *contra*, significat misisse solutum pœna, ac vocatum in cœlum eum qui in adversa parte paradisi deliciarum ¹⁹ positus erat: quem deinceps salutem adeptum videntes antiqui prophetæ apostolicæ ac sacri præcones, ei qui se ad spontaneam passionem in Sion ex superno demisit monte, sacra quadam pompa occurrunt, divinasque suas voces ceu quodammodo animatos olivarum ramos faustis omnibus submittentem, canunt: *Benedictus qui venit in nomine Domini. Hosanna in altissimis.*

IV. Quid ais? Misero pullo insidentem vides, clamasque: *Hosanna in altissimis?* Formam servi aspicias, atque in nomine Domini, Deum Dominum dicis? Plane, inquit; sedet super pullum, nec separatur a Patris sinu; laudatur a pueris, inque cœlis Deus a Seraphim prædicatur; Jerusalem ingreditur, nec tamen relinquit supernam Jerusalem. Videt eum, moxque occurrit ac clamat Joannes: *Ecce Agnus Dei, qui tollit peccatum mundi* ²⁰. Et alius: *Ecce Deus noster: ecce Dominus; ipse veniet et salvabit nos* ²¹; per quem hodie oculi cæcorum aperti sunt. Unus quis ad Orientem clamat Domino: *Ecce homo, Oriens nomen ei* ²². Alius ad Occidentem jubet: *Iter facite ei qui ascendit super occasum; Dominus nomen illi* ²³; atque hic quidem ait: *Surge, Aquilo* ²⁴. Ille clamat: *Veni, Auster*. David autem summâ complexione, ac perspicue (4) omnibus partibus crucem explicans, prædicationem convocat ab oriente et occidente et aquilone et mari. Jeremias (5) velut quadam digiti indicatione venientem monstrans gentibus, canit dicens: *Hic est Deus noster, et non æstimabitur alius ad eum. Adinvenit omnem viam scientiæ. Post hæc autem, in terra visus est, et cum hominibus conversatus est* ²⁵; ait quidam ad Jerusalem: *Gaude et lætare, filia Sion* ²⁶. Aiter pueros hortatur: *Laudate, pueri, Dominum* ²⁷. Pueri respondent: *Hosanna: Benedictus qui venit in nomine Domini*. Iis Psaltes auditis Domino clamat: *Ex ore infantium et lactentium percisti laudem* ²⁸. Dominus populis præcipit: *Sinite*

τοὺς δύο μαθητάς· ἤγουν τὰς δύο Διαθήκας· ἀγορεύσθαι αὐτῷ τοὺς δύο λαοὺς· τὴν παλαιὰν θρονον, καὶ γεγηρακυῖαν συναγωγὴν· καὶ τὸν νέον πῶλον, καὶ τὴν ἀγύμναστον τῶν ἐθνῶν λαόν. Διὰ δὲ τοῦ *κατ'έναντι* εἰπεῖν, σημαίνει, ὅτι τὸν κατέναντι τῆς τροφῆς τοῦ παραδείσου κατοικισθέντα, ἔπεμψε λύσαι τοῦ ἐπιτιμίου, καὶ πρὸς οὐρανὸν καλέσασθαι· ὃν ἀνασωζόμενον λοιπὸν ὀρώντες οἱ πάλαι προφῆται, ἀπόστολοι, καὶ ἱεροκλήρυκες, τὸν ἐπὶ τὸ ἐκούσιον πάθος ἐν Σιών, ἐκ τοῦ ἀνωθεν θρους ἐκυτὸν ταπεινώσαντα, ἱεροπρεπῶς προσυπαντῶσι, καὶ τὰς θεολέκτους αὐτῶν φωνὰς ὡς ἐμφύχουσι οἰονοῖ πως ἐλπίων κλάδους εὐφημικῶς ἀναμέλπουσιν· *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου· Ὁσαννὰ ἐν τοῖς ὑψίστοις.*

Δ'. Τὶ λέγεις; Ἐπὶ πῶλον οἰκτροῦ καθήμενον ὄρῃς, καὶ Ὁσαννὰ ἐν τοῖς ὑψίστοις, βραχί; Μορφὴν οὐλοῦ βλέπεις, καὶ ἐν ὀνόματι Κυρίου, Θεὸν Κύριον λέγεις; Ναί, φησὶν· ἐπὶ πῶλον καθέζεται, καὶ τοῦ πατρικοῦ κλίπου οὐ χωρίζεται· ὑπὸ παιδῶν ὑμνεῖται, καὶ ἄνω ὑπὸ Σεραφίμ θεολογεῖται· εἰς Ἱερουσαλήμ εἰσέρχεται, ἀλλὰ τὴν ἄνω Ἱερουσαλήμ οὐ κατέλιπε· καὶ ὄρᾳ τοῦτον ἄμα, καὶ ὑπαντᾷ, καὶ βοᾷ Ἰωάννης· Ἴδε ὁ Ἄμνος τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου· καὶ ἄλλος· Ἴδοὺ ὁ Θεὸς ἡμῶν· Ἴδοὺ Κύριος, αὐτὸς ἦξει καὶ σώσει ἡμᾶς, δι' οὗ ἰσφθαλμοὶ τυφλῶν ἠνοήθησαν σήμερον. Ὁ μὲν πρὸς ἀνατολὰς τῷ Δεσπότη βραχί· Ἴδοὺ ἄνθρωπος, Ἀνατολὴ δρομα αὐτῷ· καὶ ἄλλος πρὸς δύσιν διακελεύεται· Ὁδοποιήσατε τῷ ἐπιθεβηκῶτι ἐπὶ δυσμῶν, Κύριος ἐνομα αὐτῷ· ὁ μὲν λέγει· Ἐξεγέρθητι, βορῶν· ὁ δὲ βοᾷ· Ἐρχου, τότε. Δαβὶδ δὲ, περιεκτικώτατον καὶ σταυροφανώτατον, συγκαλεῖται τὸ κήρυγμα, ἀπὸ ἀνατολῶν, καὶ δυσμῶν, καὶ βορῶν, καὶ θαλάσσης. Ἱερεμίας ἔδει, ὡς δακτύλω τινὶ τοῖς ἔθνεσι δεικνύον τὸν ἐρχόμενον, καὶ λέγων· Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. Ἐξέσθης πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, μετὰ δὲ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναεστράφη. Ὁ μὲν πρὸς τὴν Ἱερουσαλήμ λέγει· Τέρπου καὶ εὐφραίνου, θύγατερ Σιών· ὁ δὲ τοῖς παισὶν ἐπιτρέπει· Ἀλβεῖτε, παῖδες, Κύριον. Οἱ παῖδες ἀποκρίνονται· Ὁσαννὰ· εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου. Ὁ ὑμνωδὸς τούτων ἀκούσας, τῷ Δεσπότη βραχί· Ἐκ στόματος νηπιῶν καὶ θηλαζόντων κατηρτίσω αἶνον. Ὁ Δεσπότης τοῖς λαοῖς ἐπιτρέπει· Ἀφerte τὰ παιδία

¹⁹ Gen. iii, 24. ²⁰ Joan. i, 29. ²¹ Isa. xxxiv, 4. ²² Zach. vi, 12. ²³ Psal. lxxvii, 5. ²⁴ Cant. iv, 1. ²⁵ Baruch iii, 36-38. ²⁶ Zachar. ii, 10. ²⁷ Psal. cxii, 1. ²⁸ Psal. viii, 3. ²⁹ Matth. xix, 14.

VARIAE LECTIONES.

Δ' ἄ. Ὁ. Oxon. δ. β.

NOTÆ.

(4) *Ac perspicue omnibus partibus crucem explicans.* Longa hac paraphrasi conor reddere τὸ σταυροφανώτατον· nec video quid auctor aliud eo velit, quam ut crux quatuor extremis suis, quatuor velut mundi partes designet, a quibus omnibus David uno contextu prædicationem convocet. Haud certe placeat quod reddidit interpres Cyrilli: *ac veluti septo comprehensis omnibus*: quo modo est durior meta-

phora, nec sit facile talem ejus vocis usum ostendere; quidquid sit de voce σταύρωμα· apud Plutarchum et alios. **COMBEB.**

(5) *Jeremias.* Liber Baruch, ceu appe dix quædam ad Jeremiam librum, ipsius hic Jeremiam dicitur. Etiam sanctus Basilii Seleuciensis Orat. in sanctam Deiparam, Jeremiam citat in Baruch: sicque potuit Eulogius citare. **IN.**

ἔρχεσθαι πρὸς μὲν. Καλῶς ἠκούλουθησαν τῇ φωνῇ ἅ παρὰ: *Benedictus fructus ventris tui*²⁰; aiunt illi ejus Filio: *Benedictus qui venit in nomine Domini.* Quid est: *Benedictus qui venit in nomine Domini? Qui venit.* Unde? De cælo, aut ex Virgine. *Qui venit, et procedit.* Quo? Ad passionem. *In nomine Domini: Patris nimirum, quemadmodum ipse quoque Christus dicebat: Ego a Patre esivi, et ad Patrem meum vado*²¹.

Ε'. Ἴδες δόγμα θεολόγων ἰ ἐξ ἀπειρολόγων παιδῶν; οἱ παῖδες τὸν Δεσπότην τῆς κτίσεως; [ἐξ αὐτῆς τῆς φύσεως κ] ἐγνώρισαν· οἱ δὲ πατέρας αὐτῶν ἠγνωμόνησαν· οὗτοι ὡς Θεὸν ὕμνησαν, καὶ ἐκεῖνοι ὡς ἐχθρὸν ἐσταύρωσαν. Οὗτοι, Ὁσαννά, ψάλλουσι· ἐκεῖνοι, *Β* *Σταυρωθήτω, κράζουσιν.* Ἡ νέα καὶ ἀδαῆς ἡλικία σοφίζεται, καὶ οἱ φάσκοντες εἶναι σοφοὶ ἐμωράθησαν καὶ σκοτίζονται. Οἱ παῖδες τὰ ἑαυτῶν ἰμάτια ὑπέστρωσαν, καὶ οἱ πατέρες αὐτῶν, τὰ ἰμάτια αὐτοῦ διεμερίσαντο. Οὗτοι τοῦ; ἑαυτῶν χιτῶνας ἐκδύονται, τὴν τῆς συναγωγῆς γύμνασιν προμηθύνοντες; ἅμα τε καὶ ἡμᾶς ἐκδύεσθαι τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, καὶ Χριστῷ ὑποταγῆναι ὑποδεικνύοντες· [ἐκεῖνοι περὶ τοῦ χιτῶνος αὐτοῦ ἔλαγον¹] οἱ παῖδες τὸν Χριστὸν μετὰ βατῶν ὑποδέχονται· οἱ πατέρες πρὸς αὐτὸν μετὰ μαχαίρων καὶ ξύλων ἐρχονται. Οὗτοι εὐλογοῦσιν· ἐκεῖνοι βλασφημοῦσιν. Οὗτοι ὡς ἄρνες Ποιμένα ἐδέξαντο· ἐκεῖνοι ὡς λύκοι τὸν Ἀμνὸν ἐσφαγίασαν. Οἷον ἦν εἰκὼς ξένον καὶ παρὰ φύσιν τὸ θέαμα ἰδεῖν, νῆπια θηλάζοντα ἐν ἀγκάλαι; μητέρων γαλουχοῦμενα, τῇ μὲν μιᾷ χειρὶ τὸν μᾶζον τῆς ἑαυτῶν μητρὸς κατέχοντα· τῇ δὲ [δευτέρῃ], τῷ ἐκ παρθένου μητρὸς τεχθέντι Θεῷ, τοὺς κλάδους τῶν βατῶν ἐπισείοντα, καὶ γάλα μητρικὸν, καὶ δόγμα Δεσποτικὸν ἐκ τοῦ στόματος προχέοντα· καὶ πρὸ τῶν λόγων², τῷ Θεῷ Λόγῳ καρπὸν χειλέων προσαναφωνοῦντα, καὶ λέγοντα· Ὁσαννά· τοῦτ' ἐστι, *Σῶσον δὴ ἐν τοῖς ὑψίστοις*·.

Γ'. Τίς ὁ παιδεύσας, ὦ παῖδες; τίς ὁ σοφιστῆς; τίς ὁ πρὸ καιροῦ τοῦ Λόγου, τὸν Λόγον μυσταγωγῆσας; καὶ παρέστω Ἰουδαῖος³ ἢ ἀχάριστος· παρέστω μοιχαλῆς ἢ συναγωγῆ. Εἰπέ, ὦ Ἰουδαίε, οὐχὶ Χριστὸν ἡμῖν ἅπαντας οἱ προφητῆται ἐρχόμενον ἐκήρυξαν; Ναί, φησίν· τὸ δὲ ἀμφιβαλλόμενον τοῦτό ἐστιν⁴. Ἦλθεν, *D* *Christum nobis venturum prædicavere? Plane, in-*

²⁰ Luc. i, 42. ²¹ Joann. xvi, 28. ²² Rom. i, 22. ²³ Joan. xix, 24.

VARIE LECTIONES.

ἰ Θεολόγων. Oxon. θεολόγων. κ Ἐξ αὐτῆς τῆς φύσεως. Hæc desunt cod. reg. ἰ Ἐκεῖνοι — ἔλαγον. Addo ex conject. ἢ Πρὸ τῶν λόγων. Oxon. πρῶτον λόγον. ἢ Ἰουδαῖος. Oxon. Ἰουδαῖος. ὁ Τοῦτό ἐστιν. Beest, εἰ ἦλο.

NOTÆ.

(6) *Ex ipsa natura.* Ἐξ αὐτῆς τῆς φύσεως. Accipit naturam, non ut distinctam contra gratiam ac affusum animo coeleste lumen, in quo pueri Messiani et regem Israel agnoverunt; sed ut contra externam ac hominum doctrinam: quomodo etiam loquitur Paulus ad Rom. ii, 14, dum ait gentes facere natura, φύσει, quæ sunt legis, Spiritu sancto velut instinctu movente, atque ad legis opera, sine lege ac externa insinuatione formante. COMBER.

(7) *Hosanna.* Bene Cyrillus: σῶσον δὴ· haud ita Cyrilli interpres, *Salva nos*: cum potius fuisset di-

vidisti theologorum dogma a rudibus sermonis pueris? Pueri, creaturæ Dominum ex ipsa natura agnoverunt (6); eorum autem patres ingrati existiterunt: hi laudaverunt ut Deum; illi ut inimicum crucifixerunt. Canunt hi *Hosanna*; clamant illi, *Crucifigatur.* Juvenilis ac rudis ætas sapiens efficitur; iique qui se dicunt sapientes, stulti facti sunt²² ac tenebris offunduntur. Pueri suas vestes substraverunt; eorumque patres, ejus vestes partiti sunt. Hi tunicas suas exuunt, synagogæ nuditatem præsignantes; simulque nobis quoque operæ pretium exuere veterem hominem ac Christo subjici exemplo monstrantes: illi sortiti sunt de ejus tunica cujus foret²³. Pueri cum ramis palmarum Christum suscipiunt; patres in eum gladiis ac lignis instructi procedunt. Hi benedicunt; illi blasphemant. Hi velut agni novelli Pastorem susceperunt; illi tanquam lupi Agnum jugularunt. Quam plane admirabile ac præter naturam spectaculum illud lactentium infantum, maternis in ulnis sugentium ubera, una quidem manu tenentium matrum mammam, altera autem nato Deo Matre Virgine protendentium ramos palmarum, lacque maternum ac Dominicam doctrinam ab ore fundentium: necdumque concesso verborum usu, Deo Verbo labiorum acclamantium fructum, ac dicentium, *Hosanna* (7): hoc est, *Salva quæso*, qui es in altissimis.

VI. Quis vos, o pueri, docuit? Quis vobis sapientiam indidit? Quis necdum per ætatem libero sermonis usu, secretiori doctrina ad sermonem formavit? Accedat ingratus Judæus; adsit synagoga adultera. Dic sodes, Judæe, nonne prophetæ omnes Christum nobis venturum prædicavere? Plane, in-

vidisti theologorum dogma a rudibus sermonis pueris? Pueri, creaturæ Dominum ex ipsa natura agnoverunt (6); eorum autem patres ingrati existiterunt: hi laudaverunt ut Deum; illi ut inimicum crucifixerunt. Canunt hi *Hosanna*; clamant illi, *Crucifigatur.* Juvenilis ac rudis ætas sapiens efficitur; iique qui se dicunt sapientes, stulti facti sunt²² ac tenebris offunduntur. Pueri suas vestes substraverunt; eorumque patres, ejus vestes partiti sunt. Hi tunicas suas exuunt, synagogæ nuditatem præsignantes; simulque nobis quoque operæ pretium exuere veterem hominem ac Christo subjici exemplo monstrantes: illi sortiti sunt de ejus tunica cujus foret²³. Pueri cum ramis palmarum Christum suscipiunt; patres in eum gladiis ac lignis instructi procedunt. Hi benedicunt; illi blasphemant. Hi velut agni novelli Pastorem susceperunt; illi tanquam lupi Agnum jugularunt. Quam plane admirabile ac præter naturam spectaculum illud lactentium infantum, maternis in ulnis sugentium ubera, una quidem manu tenentium matrum mammam, altera autem nato Deo Matre Virgine protendentium ramos palmarum, lacque maternum ac Dominicam doctrinam ab ore fundentium: necdumque concesso verborum usu, Deo Verbo labiorum acclamantium fructum, ac dicentium, *Hosanna* (7): hoc est, *Salva quæso*, qui es in altissimis.

endum, *Salva eum.* Est enim populi votum in Christum ceu regem ac Messiam; perinde ac si dixissent: *Vivat Rex.* Sumptum est ex illo psalmi cxvii, 25. *O Domine, salva me fac*, etc. Quod sequitur, ὁ ἐν τοῖς ὑψίστοις· positum est ab Eulogio ut glossa; ut τὸ, ὡσαννά ἐν τοῖς ὑψίστοις, idem sit atque, *Salva tu, Deus, qui es in altissimis.* Alioqui exponi potest: Reboet fausta hæc acclamatio, *Salva, quæso, in altissimis.* Vide Franc. Lucam, et alios Matth. xxi, 9. lb.

quit : quod autem in dubium vertitur, illud est, An venerit. Venisse ais, an nondum venisse? Nondum, inquit. Præclare. Videamus ergo venturi dignitatem; tumque intelligemus, an adhuc venerit, necne. Deumne dicis eum qui venit, an nudum hominem? Nudum, inquit, hominem, similem Davidi. An ipsum Davidem? Davidi similem. O maligne cavillator! O insipiens cordet! Quomodo igitur David ipse, Dominum a Domino venientem dicit? quemadmodum paulo ante pueros tuos audisti canentes atque laudantes : *Benedictus qui venit in nomine Domini, Deus Dominus, et illuxit nobis* ³⁵; et iterum : *Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum* ³⁶; et iterum : *Regnavit Dominus super gentes* ³⁷; et : *Dicite in nationibus quia Dominus regnavit* ³⁸. Quis vero Rex iste? Audi Isaiam de vobis clamantem : *Et cupient esse igni combusti* ³⁹. Cur ita, o propheta? *Quia parvulus natus est nobis; Filius et datus est nobis, cujus principatus super humerum ejus : et vocabitur nomen ejus magni consilii Angelus, Admirabilis, Consiliarius, Deus fortis, potens, Princeps pacis, Pater futuri sæculi. Quid ais, o Judæe? Ecce prophetæ eum qui venit, clare Deum prædixerunt.*

VII. Corripit hæreticus quod dictum fuit. Insulit statim Manichæus, et ait : Hem, cum tu clare eum sis confessus Deum, qui carnem ex Virgine assumpsit; quomodo non ipsum fateris Deum mortuum et crucifixum, si utique unum eundemque dicis, qui natus et crucifixus et mortuus est? *O stulti et tardi corde ad credendum, in omnibus quæ locuti sunt prophetæ* ⁴⁰! Audite, et credite, et confundimini. Subsistens illud Verbum Patris, terrenæ matris unitum substantiæ, cum obrutam olim peccato imaginem renovare vellet, factus est homo, servato in abjecta hominis conditione divinitatis fastigio; non mutata in passionem deitatis impati-bilitate; nec assumpto peccato ex peccatrice natura, ne quod nobis esset salutem, ei fieret debonestamentum; nostraque exaltatio, ejus inveniretur prolasio. Haudquaquam mortuus deitate; quidquid Manichæus et Arius ac Marcion insaniant. Nam quid opus fuisset incarnatione? Non nudo corpore crucifixus (8); quanquam rumpatur Paulus Samosatensis, ut nos credamus tanquam puri hominis sanguinem. *Maledictus enim, inquit Scriptura, omnis qui pendet in ligno, ac quisquis spem habet in puro homine* ⁴¹. Homo nos salvare non poterat. Nam

³⁵ Psal. cxvii, 26, 27. ³⁶ Psal. cix, 4. ³⁷ Psal. xlvii, 9. ³⁸ Psal. xcvi, 10. ³⁹ Isa. ix, 5, 6. ⁴⁰ Luc. xxi, 25. ⁴¹ Deut. xxi, 25; Jer. xvii, 5.

VARIÆ LECTIONES.

Ρ Ταφέντα. Οxon. φανέντα. ς Καὶ παθέντα. Cod. reg. σταυρωθέντα. ρ Μεταβ. ἀμαρτίαν. Forte μεταδ. ἀμαρτία. * Οὐ ψιλῶ. Male edita, ὑψηλῶ. † Ἡμεῖς ὡς αἷμα. Oxon. μὴ εἰς αἷμα.

NOTÆ.

(8) *Non nudo corpore crucifixus.* Nudo deitate, οὐ ψιλῶ. Perperam Oxon. ὑψηλῶ. quod devorat in teipres : *Sublimi corpore crucifixus.* Quid enim hoc ad Samosatensem, quem Eulogius exagitat? Nota

ἡ οὐπω; Οὐπω, φησί. Καλῶς. Ἴδωμεν οὖν τὸ τοῦ ἐρχομένου ἀξίωμα, καὶ τότε γνωσόμεθα, εἰ ἦλθεν, ἢ οὐπω. Θεὸν τὸν ἐρχόμενον λέγεις, ἢ ψιλὸν ἄνθρωπον; Ψιλὸν ἄνθρωπον, φησίν. Ὡς τὸν Δαβὶδ, ἢ αὐτὸν τὸν Δαβὶδ; Ὡς τὸν Δαβὶδ. Ὡς σοφιστὰ τῆς κακίας ὡ ἀσύνατε τῇ καρδίᾳ! πῶς οὖν αὐτὸς ὁ Δαβὶδ, Κύριον παρὰ Κυρίου τὸν ἐρχόμενον λέγει; καθὼς ἀρτίως τῶν σῶν παίδων ἀνομιούντων ἤκουσας· *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὄνόματι Κυρίου, Θεὸς Κύριος, καὶ ἐπέφρασαν ἡμῖν* καὶ πάλιν *Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἄρ θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου*· καὶ πάλιν· *Ἐβασίλευσεν ὁ Κύριος ἐπὶ τὰ ἔθνη* καὶ, *Εἶπατε ἐν τοῖς ἔθνεσιν*, ὅτι Κύριος ἐβασίλευσε. Τίς δὲ οὗτος ὁ βασιλεύς; Ἡσαίου ἀκουσον περὶ ὁμῶν βοῶντος· *Καὶ θαλήσουσιν, εἰ ἐγενήθησαν πυρκαυστοί. Διὰ τὴν ὡ προφήτα;* Ὅτι παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, γίδος καὶ ἐδόθη ἡμῖν, οὐ ἡ ἀρχὴ ἐπὶ τοῦ ὄμμου αὐτοῦ· καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ, μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος, θαυμαστός, Σύμβουλος, Θεὸς ἰσχυρός, ἐξουσιαστής, Ἄρχων εἰρήνης, Πατήρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. Τί λέγεις, ὦ Ἰουδαῖε, ἰδοὺ σαφῶς Θεὸν τὸν ἐρχόμενον οἱ προσφῆται· προσκήρυσαν.

Ζ'. Συναρπάζει τὸ ῥῆμα δαιρειτικῶς· εἰσπηδᾷ ὁ ἄνθρωπος ὁ Μανιχαῖος, καὶ φησιν· Ἰδοὺ δὲ σαφῶς Θεὸν ὁμολογήσας τὸν ἐκ Παρθένου σαρκωθέντα, πῶς οὐχ ὁμολογεῖς αὐτὸν Θεὸν παθόντα καὶ σταυρωθέντα, εἰ ἄρα ἔνα καὶ τὸν αὐτὸν λέγεις τὸν γεννηθέντα, καὶ ταφέντα ρ καὶ παθόντα ς; Ὡς ἀνόητοι καὶ βραδεῖς τῇ καρδίᾳ, τοῦ πιστεύειν ἐπὶ πᾶσι τοῖς ἐλάλησαν οἱ προσφῆται! Ἀκούσατε, καὶ πείσθητε, καὶ αἰσχύνθητε. Ὁ ἐσούσιος Λόγος τοῦ Πατρὸς, ἐνωθεὶς τῇ ἐπὶ γῆς οὐσίᾳ τῆς μητρὸς, τὴν πάλαι κερχωσμένην ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας εἰκόνα ἀνακαινίσαι βουλόμενος, γέγονεν ἄνθρωπος, τὸ ὑψηλὸν φυλάξας τῆς θεότητος ἐν τῷ ταπεινῷ τῆς ἀνθρωπότητος· οὐ μεταβαλὼν εἰς πάθος τὸ ἀπαθὲς τῆς θεότητος· οὐ μεταβαλὼν ἀμαρτίαν ρ ἐκ τῆς ἀμαρτησάτης φύσεως, ἵνα μὴ τὸ ἡμῖν σωτήριον, γένηται αὐτῷ ἀτιμαστῆριον· καὶ τὴ ἡμῶν ὑψώσεις εὐρεσθήσεται αὐτῷ ἐκπτώσις. Οὐ θεότητι πάσχων, κλῆν ὁ Μανιχαῖος, καὶ Ἄρειος, καὶ Μαρκίων μαίνωνται. Ἐπεὶ, τίς ἦν χρεια σαρκώσεως; οὐ ψιλῶ ς σώματι σταυρούμενος· κλῆν ὁ Παῦλος ὁ Σαμωσατεύς καταράσσηται, ἵνα ἡμεῖς ὡς αἷμα ς ἀνθρώπου πιστεύσωμεν. *Ἐπικατάρατος γὰρ, φησὶν ἡ Γραφή, πᾶς ὁ κρεμάνμενος ἐπὶ ξύλου, καὶ πᾶς ὃς ἔχει ἐλάϊδα ἐπὶ ψιλὸν ἄνθρωπον.* Ἄνθρω-

ejus hæresis, ut purum hominem Christum contenderet, cujus vel modo utinam contentio omnis extincta esset. COMBEF.

πος ὤσαι ἡμᾶς οὐκ ἴσχυεν· ἐπεὶ Μωϋσῆς ἄρα, ἡ
 τες ἐκ τῶν προφητῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἀποβήσκειν ἐμελ-
 λεν· ἀλλὰ πάντες ὑπὸ ἁμαρτίαν ἐτύγγανον· διὸ ἐδεή-
 θημεν τοῦ Θεοῦ ἀναμαρτήτου σεσαρκωμένου, καὶ
 τὸν ὑπὲρ ἡμῶν θάνατον σαρκὶ καταδεχομένου. Διὰ
 τοῦτο ὁ ἄσαρκος σαρκούται, ἵνα ὅσπερ ἔχει διὰ τῆς
 θεότητος ἀδύνατον, τοῦτο σχῆ δι' ἀνθρωπότητος δυ-
 νατόν.

Η'. Πάσχει, καὶ οὐ πάσχει· τὸ πρῶτον, οὐ τῷ Λόγῳ
 λόγισαι· τὸ δεύτερον, τῆς σαρκὸς τοῦ Λόγου μὴ νόμιζε·
 [Ἰδὼς δὲ τὴν σάρκα τοῦ Λόγου μὴ χωρίζε.] Οὐ γὰρ
 χωρίζω, ἀλλὰ γνωρίζω, τῆς ἐκατέρας οὐσίας τῷ ἴδιον.
 Συμμένοντα, ἀλλ' οὐχὶ συμπαθόντα τὸν Λόγον λέγω
 συκρεμάμενον, ἀλλ' οὐχ ἡλους εἰς ἴδιαν φύσιν δεξά-
 μενον· συναπτόμενον, ἀλλ' οὐ συνθανατούμενον·
 συγκλειόμενον, ἀλλ' οὐ συμπεριγραφόμενον· ψυχὴν
 ἐκ σώματος χωρίζομένην, ἀλλὰ τὸν Λόγον οὐθενὸς
 αὐτῶν ἀφιστάμενον. Ὅθεν ὁ μὲν ἄδης ἐσφυλεύθη,
 τῆς ἐνθεοῦ ψυχῆς ἐκεῖ καταλυούσης. Πορευθεὶς γὰρ
 ἐκήρυξε καὶ τοῖς ἐν ἄδῃ πνεύμασιν· ἐν δὲ τῷ τάφῳ,
 διαφθορὰν οὐκ εἶδε τὸ ἅγιον ἢ σῶμα. Καὶ γὰρ ἦν
 ἀχώριστος ὁ Λόγος τῆς ἰδίας σαρκὸς, ἐν ἐκάστῳ και-
 ρῷ, οὐδαμοῦ ψιλὸν ἢ ἔρημον ἀφῶν ταύτην, ἢ ἄθρον,
 ἢ ὡς ἐνὸς τῶν καθ' ἡμᾶς τυγχάνουσαν σωμάτων.
 Ὅμως εἰ καὶ ἠνώθη καθ' ὑπέστασιν τῷ Λόγῳ ἡ λο-
 γική ἡμῶν φύσις, ἀλλ' οὐκ ἐσώθη. Πῶς γὰρ σιθη-
 σεται ὁ τῷ προαιωνίῳ τὸ πρόσφατον; ἢ πῶς ὁμοιω-
 θήσεται τῷ ἀνάρχῳ, τὸ ἐναρχον; διὸ καὶ ὄρας αὐ-
 τὸν ἐπὶ πῶλον σήμερον· ἀλλ' ὡς ἀνθρωπον· διπλοῦς
 γὰρ ἦν. Ἐπεὶ, καὶ ἠδύνησε, καὶ ἐθήλασε, καὶ ἐδά-
 κρυσσε, καὶ ἠγωνίσαστο νόμῳ τῆς ἡμετέρας φύσεως.
 Οὐ γὰρ ἠρνήσατο τὰ τῆς φύσεως ἡμῶν ἀδιέβλητα
 πάθη σαρκωθεὶς ὁ Θεὸς Λόγος· ἐπεὶ ἄρα αὐτὴν πρὸ
 τούτων ἠρνήσατο. Οὐχ ὑπνοῖ ἐν τῷ πλοῦθ ὁ Θεὸς
 Λόγος· οὐκ ἠυστάξει γὰρ, οὐδὲ ὑπνώσει ὁ φυλάσ-
 σων τὸν Ἰσραὴλ· ἀλλ' ὑπνοῖ ἡ σὰρξ ἡ ἡμετέρα,
 ἣν ἐνεδύσατο ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος. Οὐ πεινά, οὐ κοπιᾷ
 ἐκ τῆς ὀδοπορίας ἡ θεία φύσις, ὡς Ἡσαίας φησὶν·
 Ὁ Θεὸς ὁ μέγας καὶ ἰσχυρὸς, οὐ πεινάσει, οὐδέ
 κοπιήσει. Πῶς οὖν πεινά; Σαρκὶ τῆ ἐξ ἡμῶν. Πῶς
 πάσχει; Σαρκὶ τῆ ἐξ ἡμῶν. Πῶς δακρύει; Σαρκὶ τῆ
 ἐξ ἡμῶν. Πῶς ἐθανάτωθη; Σαρκὶ· ζωοποιεῖται δὲ
 πνεύματι. Πῶς γῆν σαλεύει; Θεότητι τῆ ἐκ Πατρός.
 Πῶς τὸν ἄδην πατεῖ; Θεότητι, οὐκ ἐξ ἡμῶν. Πῶς
 φησιν· Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑσμεν; Τῆ ἄνω πρὸ
 αἰώνων γεννήσει. Πῶς, Ὁ Πατὴρ μελίζων μου ἐστί; ;
 Τῆ κάτω, ἐκ Παρθένου γεννήσει. Πῶς, Ὁ ἑωρακὴς
 ἐμὲ, ἐώρακε τὸν Πατέρα; Τῆ ἀκτίστῳ τοῦ Λόγου
 φύσει. Πῶς, Οὐ δύναμαι ποιεῖν ἀπ' ἐμαντοῦ οὐ-

antique Moyses, aut unus quis prophetarum pro
 nobis habebat mori : at omnes peccato obnoxii
 erant (9); proinde necessum fuit impeccabilem
 Deum incarnari, ac mortem carne pro nobis sus-
 cipere. Ideoque ipse carnis expers incarnatur, ut
 quod non potest per divinitatem, id possit per hu-
 manitatem.

VIII. Patitur, et non patitur : Noli primum
 Verbo tribuere : secundum, ne carnis Verbi putes :
 at nec carnem a Verbo separes : Non enim se-
 paro ; sed quod utriusque naturæ proprium est,
 designo. Coniunctum manere Verbum dico ; non
 simul pati ac affici : simul pendere ; haud tamen
 clavos in naturam suam accepisse : consepultum,
 sed non commortuum : una clausum, sed non pa-
 riter definitum : animam a corpore separatam, Ver-
 bum tamen a neutro recessisse. Quamobrem spolia-
 tus quidem fuit infernus cum divina anima illuc
 descendisset. Profectus enim, etiam positus in in-
 ferno spiritibus prædicavit ⁴¹ ; at in sepulcro ⁴² san-
 ctum ejus corpus corruptionem non vidit. Nullo
 enim tempore Verbum separari potuit a sua carne ,
 ut eam nudam ac solam, aut sine Deo, vel quasi
 corpus unum nostris simile habentem, relinqueret.
 Cæterum, licet rationalis nostra natura unita sit
 Verbo secundum hypostasim, haud tamen est ei
 adæquata. Qui enim quod nuper editum est, ei
 adæquetur quod est ante sæcula ? Aut quomodo si-
 mile sit quod habet initium, ei quod principio ca-
 ret ? Idecirco etiam vides hodie pullo insidentem,
 sed ut hominem. Duplex quippe erat. Nam et
 crevit, et suxit ubera, et flevit, et est contristatus,
 pro ratione naturæ nostræ. Non enim incarnatus
 Deus Verbum inculpata naturæ nostræ renjicit pas-
 siones ; alioqui (10) priorem illis ipsam renuisset.
 Non dormit in navigio Deus Verbum ⁴³ : Non dor-
 mitabit enim, neque dormiet, qui custodit Israel ⁴⁴ ;
 sed dormit caro nostra, quam Dei Verbum induit.
 Non esurit, nec fatiscit ex itinere divina natura,
 quemadmodum ait Isaias : *Deus magnus et fortis,
 non esuriat, neque laborabit* ⁴⁵. Quomodo ergo esu-
 rit ? Carne, quam sumpsit ex nobis. Quomodo pa-
 titur ? Carne nostra. Quomodo flet ? Humana carne.
 Quomodo fuit occisus ? Carne ex nobis sumpta :
 verum spiritu vivificatur. Quomodo terram con-
 culcit ? Divinitate quam habet a Patre. Quomodo
 conculcat inferos ? Divinitate, non humana vir-
 tute. Quomodo ait : *Ego et Pater unum sumus* ⁴⁶ ?

⁴¹ I Petr. iii, 19. ⁴² Act. ii, 31. ⁴³ Matth. viii, 24. ⁴⁴ Psal. cix, 4. ⁴⁵ Isa. xl, 28. ⁴⁶ Joan. x, 3).

VARIÆ LECTIONES.

u Ἄγιον. Oxon. ἐνθεον. v Σωθήσεται. Scribe ἰσωθήσεται.

NOTÆ.

(9) *Omnes peccato obnoxii erant.* Cum Moyses, tum prophetæ alii, quibus ut sanctioribus reparationis nostræ negotium videbatur debere committi, ut ulli puræ creaturæ fuisset committendum. Interpres non bene ad redemptos refert. COMBER.

(10) *Alioqui priorem illis eam renuisset.* Pulchra sententia in novos Eutychnianos humana interimen- tes in Christo homine. Interpres Cyrilli : *Quandoquidem ipsam ante istas renuit*; quibus absurdum ab Eulogio assumptum, ejus assertum facit.

Superna illa nativitate ante sæcula. Quomodo, *A dēn; τί οὖν; ἀδύνατος; ὁ Λόγος παρὰ τὸν ἁ Πατέρα; Πάτερ major me est* ⁴⁷? Nativitate in inferioribus ex Virgine. Quomodo, *Qui vidit me, vidit et Patrem* ⁴⁸? Increata Verbi natura. Quomodo, *Non possum facere quidquam a memetipso* ⁴⁹? Quid ergo? Verbum ne minori præ Patre potentia est? Procul sit Ariana illa vesania. Quid est quod dicit: *Clarifica me, Pater* ⁵⁰? Corpus Verbi. Quis dicit: *Ego in Patre, et Pater in me est* ⁵¹? Verbum quod est in corpore. Quomodo ait: *Patrem meum, et Patrem vestrum* ⁵²? Pater quidem Pater est, non carnis, sed Dei Verbi quod est ex ipso. Quomodo, *Deum meum, et Deum vestrum*? Deus est, non Verbi. Quomodo enim Deus existat æqualis sibi Dei? sed Deus illius quæ est in Verbo, formæ servi. *Antequam Abraham fieret, ego sum* ⁵³? Deus Verbum quod est in carne. *Dominus dixit ad me: Filius meus es tu: ego hodie genui te* ⁵⁴? Nimirum nova incarnatione Verbi: non enim alius erat, qui ante luciferum ex Patre genitus est ⁵⁵, aliusque qui ex matre in Bethlehem incarnatus est. Tametsi enim Paulus Samosatensis hæc delirat; haud tamen Paulus Tarsensis ista docet: sed cum Dei formam in servi forma significat, clamat: *Qui cum sit splendor gloriæ* ⁵⁶: cumque rursus carnis Verbo unitæ differentiam designat, ait: *Deus autem et*

A dēn; τί οὖν; ἀδύνατος; ὁ Λόγος παρὰ τὸν ἁ Πατέρα; ἀπαγε τῆς Ἀρειανικῆς φρενοβλαβείας! Τί τὸ λέγον· Δόξασόν με, Πάτερ; Τὸ σῶμα τοῦ Λόγου. Τίς ὁ λέγων· Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί; Ὁ ἐν τῷ σώματι Λόγος. Πῶς, Πατέρα μου, καὶ Πάτέρα ὑμῶν; Πατὴρ μὲν ὁ Πατὴρ, οὐ τῆς σαρκὸς, ἀλλὰ τοῦ ἐξ αὐτοῦ Θεοῦ Λόγου. Θεὸν μου, καὶ Θεὸν ὑμῶν; Θεὸς, οὐ τοῦ Λόγου· πῶς γὰρ ἔσται τοῦ Ἰσοῦ αὐτοῦ Θεοῦ Θεός; ἀλλὰ Θεὸς τῆς ἐν τῷ Λόγῳ μορφῆς τοῦ δούλου. Πρὸ τοῦ Ἀβραάμ γενέσθαι, ἐγὼ εἰμι; Ὁ ἐν τῇ σαρκὶ Θεὸς Λόγος. Κύριος εἶπε πρὸς με· Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γενένηκά σε; Τῇ προσφάτῳ τοῦ Λόγου σαρκώσει. Οὐ γὰρ ἄλλος ἦν ὁ πρὸ ἐωσφόρου ἐκ Πατρὸς; γεννηθεὶς, καὶ ἄλλος, ὁ ἐν Βηθλεὲμ ἐκ μητρὸς σαρκωθείς. Εἰ γὰρ καὶ Παῦλος ὁ Σαμοσατεύς ταῦτα παραφρονεῖ, ἀλλ' οὐ Παῦλος ὁ Ταρσεύς ταῦτα νοουθετεῖ. Ἄλλ' ὅτε μὲν τὴν τοῦ Θεοῦ μορφήν ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ σημαίνει, βοᾷ· Ὅς ὢν ἀπαύρασμα τῆς δόξης· ὅτε δὲ πάλιν τῆς ἐν τῷ Λόγῳ ἐνωθείσης σαρκὸς τῆς διαφορὰν σημαίνει, λέγει· Ὁ δὲ Θεὸς καὶ τὸν Κύριον ἤγειρον· ἵνα ἀμφοτέρων τῶν ἐν τῷ σώματι μορφῶν ἀποδείξας τὴν διάγνωσιν, καὶ Μάνεντα τὸν φαντασιομάχον, καὶ Παῦλον τὸν ἀνθρωπολάτρηγ, Παῦλος ὁ ἀπόστολος καταβάλλῃ.

Dominum suscitavit ⁵⁷; ut utriusque formæ in corpore discrimen ostendens, cum Manetem illum æconomiam phantasia discernentem ac inani specie. tum Paulum hominicolam Paulus apostolus prosternat.

IX. Tu vero quid ais? Quid statuis, nove Maniehæ ac pure puteque illius defensor amentix? Non concedis carnem naturam nominari? At *Illic trepidas timore, ubi non erat timor* ⁵⁸. Nec vero Dominum revereris in tempore passionis dicentem: *Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma* ⁵⁹? Si *promptus*, quomodo *infirma*? Quænam Christi forma? qualis caro infirma? Omnino illa Adami, qui infirmatus est. Qui vero etiam positus genibus orat? Ergone Verbum precatur? Quomodo autem cum Deus sit, precatur Deum: siquidem est æqualis Patri, uti certe æqualis est? Plane precatur haud deitate, sed qua est homo. Nam alioqui quomodo dicit: *Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam* ⁶⁰? Qui habet potestatem, quomodo alterius auxilio indiget? Qui dicit: *Solvite templum hoc: id est, suam ipsius carnem: et in triduo excitabo illud* ⁶¹, quomodo, o deitatis oppugnator, qui templum suum excitat, cum templo solvitur? Si quidem enim ipse solutus est (11), omnino eget excitante? Tu quidem

C Θ. Σὺ δὲ τί λέγεις; τί νομοθετεῖς, ὦ νέε Μανιεχαίε, καὶ καθαρῆ τῆς ἐκεῖνου μανίας ὑπέρμαχε; οὐ δίδως τὸ ὀνομαζέμενον τὴν σάρκα φύσιν; ἀλλ' Ἐκεῖ δειλίῳς φόβῳ οὐ οὐκ ἦν φόβος. Οὐδὲ τὸν Δεσπότην ἤδειςθα ἵ λέγοντα ἐν τῷ καιρῷ τοῦ πάθους· Τὸ μὲν πνεῦμα πρόθυμον, ἡ δὲ σὰρξ ἀσθενής; εἰ πρὸ θυμὸς, πῶς ἀσθενής; ποία Χριστοῦ μορφή; ποία σὰρξ ἀσθενής; πάντως ἡ τοῦ ἀσθενήσαντος Ἀδάμ. Πῶς δὲ καὶ κλίνων τὰ γόνατα προσεύχεται; Ἄρα ὁ Λόγος εὐχεταί; καὶ πῶς Θεὸς ὢν, Θεοῦ δέεται; εἰ μὲν ὢν Ἰσὸς τῷ Πατρὶ, ὡσπερ καὶ Ἰσὸς; οὐ θεότητι εὐχεταί, ἀλλ' ὡς ἀνθρώπος. Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχὴν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν; ὁ ἐξουσίαν ἔχων, πῶς ἄλλου πρὸς βοήθειαν δέεται; ὁ λέγων· Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον· ἡ γούνη τὴν ἑαυτοῦ σάρκα· καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἔγερῶ αὐτόν· πῶς, ὦ θεομάχε, τὸν ναὸν τὸν ἑαυτοῦ ἐγείρων, σὺν τῷ ναῷ λύεται; εἰ γὰρ αὐτὸς ἐλύεται, ἀλλ' οὐ πάντως τοῦ ἐγείροντος δέεται; σὺ μὲν γὰρ φοβῆσαι, ὡς δοκαῖς, μὴ σῶμα Θεοῦ ἀκούων παθόν τι, φιλῶ κτίσματι προσκυνήσης; καὶ κοινω-

⁴⁷ Joan. xiv, 28. ⁴⁸ ibid. 9. ⁴⁹ Joan. v, 19. ⁵⁰ Joann. xvii, 5. ⁵¹ Joan. xiv, 10. ⁵² Joan. xx, 17. ⁵³ Joan. viii, 58. ⁵⁴ Psal. ii, 7. ⁵⁵ Psal. cix, 3. ⁵⁶ Hebr. i, 3. ⁵⁷ I Cor. vi, 14. ⁵⁸ Psal. xiii, 5. ⁵⁹ Matth. xxvi, 41. ⁶⁰ Joau. x, 18. ⁶¹ Joan. ii, 19.

VARIAE LECTIONES.

* Παρὰ τὸν. Oxon. πρὸς τὸν. ὧ Ἡδειςθα. Oxon. αἰδησαι.

NOTÆ.

(11) *Ipse solutus est*. Αὐτὸς ὁ ἐγείρων· qui habet excitare: non αὐτὸς; ὁ ναὸς· templum ipsum; uti male refert interpres Cyrilli. Levi mutatione crassissimum errorem verbis sequentibus corrigas, ἀντὶ

τοῦ, ἀλλά· restituto ἄρα interrogativo, cum que clara omnino ac solida procedit Cyrilli ratio. Vel sine interrogatione legendo ἄρα οὖν· eodem sensu.

νήσης· ἐγὼ δὲ τοῦτο τρέμω, μὴ θεότητα παθοῦσαν ἅ καὶ θανοῦσαν εἶπω, καὶ τὸ πᾶν τῆς Τριάδος ἀτιμάσω μυστήριον. Εἰ μὲν γὰρ ὁ Λόγος ἐπαθεν, ὁ δὲ Πατὴρ ἀπαθοῦς· ἐστὶ φύσεως, πάντως ἄλλη ἦν οὐσία τοῦ Λόγου, καὶ ἄλλη ἢ τοῦ Θεοῦ Πατρὸς. Καὶ τί λοιπὸν Ἀρειανοὶ μάχεσθαι διὰ τοῦτο; εἰ δὲ μία οὐσία Πατρὸς, καὶ τοῦ Λόγου, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἐπαθε δὲ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος· ἐν σαρκί, παθητῆς πάντως οὐσίας καὶ θνητῆς, καὶ ὁ Πατὴρ, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Εἰ γὰρ συνέπασχε τῇ σαρκὶ ὁ Λόγος, πάντως καὶ συντέθηκε. Καὶ εἰ συντέθηκε, πῶς τὸν ἄβηθ ἐσκύλευσε; πῶς τοὺς νεκροὺς ἀνέστησεν; εὐρεθήσεται δὲ καὶ θανῶν χωρισθεὶς πάντως τοῦ ζῶντος Πατρὸς. Καὶ εἰ τοῦτο, οὐκ ἔτι λοιπὸν Τριάς ἐν οὐρανῷ κατὰ τὸν τοῦ πάθους καιρὸν, ἀλλὰ δυάς, ἀναμένοισα τὸν Λόγον, ἵνα ἀπὸ τοῦ Πατρὸς ἀναστῇ, καὶ ἐν οὐρανῷ ἀνέλθῃ. Ὡς τῆς ἀθεμίτου τόλμης! ποῖος ὄφρι ψιθυρίσας ἠπάτησε τοὺς θεομάχους παθητὸν τὸν ἀπαθῆ ἄποφθασθαι; οἱ τὸν Κτίστην ποιούσι τῶν κτισμάτων ἀσθενέστερον. Οὐκ ἐντρέπη, ὡ ἀρετικῆ, ἥλιον ἐν δένδρῳ τυγχάνοντα, καὶ τὸ μὲν δένδρον τεμνόμενον, τὸν δὲ ἥλιον οὐδὲ χωριζόμενον, οὐδὲ συντεμνόμενον· τὸν δὲ τῆς δικαιοσύνης ἥλιον παθητὸν λέγων ἐν τῷ ἰδίῳ σώματι γενόμενον; οὐδὲ φονέα τινα ἢ κακοῦργον, ὡ κακοῦργε, ἐώρακας κεφαλὴν ἢ χεῖρας στερούμενον, τὴν δὲ ἀθάνατον ἢ ψυχὴν αὐτοῦ μὴ συναποθνήσκουσαν τῷ σώματι; εἶτα ἔλαθον ἢ οὗτοι καιρίαν τὴν πληγὴν ὑπὸ τοῦ Λόγου, καὶ πέπτωκεν ὁ θεομάχος· πάλιν ἀνέπνευσεν ὁ Χριστομάχος· πάλιν ἀνασχυνταὶ ὁ Ἰουδαῖος. Τί λέγων;

corpore? Quamquam hi lethale vulnus argumento hoc acceperunt, corruique Dei oppugnator; rursus tamen animos resumpsit oppugnator Christi : rursus impudenter Judæus aggreditur. Quibus verbis?

I. Ὅρα, φησὶν, ὅτι οὐ Θεὸν, ἀλλ' ἄνθρωπον ἀπεκτείναμεν. Πρὸς δὲν εὐθέως καλὸν εἰπεῖν, *Σιώπα· περιμωσο· λάβε κατόχιον ἐπὶ τῷ στόματι*. Ἔστω νόμον ἠθέτησας· ἔστω, *προφήτας ἀπέκτεινας*· οὐδὲ τὸν Δαβὶδ ἐρυθριᾶς περὶ τοῦ Χριστοῦ λέγοντα· Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἐωσφοροῦ ἐγέννησέ με; Ὁ Πατὴρ ἄνω. Καὶ πάλιν· *Κύριος εἶπε πρὸς με· Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε*. Δύο ἔχει γεννήσεις ὁ εἷς καὶ μόνος Χριστός· μίαν ἐκ Πατρὸς ἀχρόνως, καὶ ἄλλην ἐκ μητρὸς ἀσπόρως· ὅταν οὖν λέγει· *Τὸν ῥῶτόν μου δέδωκα εἰς μάστιγας, τὰς δὲ σιαγόνας μου εἰς ῥαπίσματα*· ταῦτα ἐκ τῆς Μαρίας τῆς ἐξ Ἰουδα ἔλαβε· καὶ ἄπερ ἐξ Ἰουδα ἔλαβε, ταῦτα Ἰουδαίοις ῥαπίζειν καὶ μαστίζειν δέ-

δωκεν· ἃ δὲ ὡς Θεὸς κατὰ φύσιν ἔχει, *οὐκ ὄφεται ἄνθρωπος ἐκεῖνα, καὶ ζήσεται*. Ἄλλ' ὁ Ἰουδαῖος πάλιν· Ἦως οὖν ὁ προφήτης περὶ τοῦ Σταυρωθέντος

metuere videris, ne cum Dei corpus passum aliquid audis, nudam creaturam adores, eique communices : at ego illud reformido, ne deitatem passam atque mortuam dicam, totumque Trinitatis mysterium probro afficiam. Si quidem enim Verbum passum est, Pater autem est impatibilis naturæ, omnino erit alia Verbi essentia, ac alia Dei Patris. Quid vero jam eo nomine habeamus cum Arianis pugnare? Quod si una est essentia Patris et Verbi ac Spiritus sancti, passum autem est Dei Verbum in carne; utique erunt et Pater, et Spiritus sanctus, patibilis ac mortalis substantiæ. Si enim Verbum una cum carne passum est, omnino etiam cum illa mortuum est. Quod est pariter mortuum, quomodo spoliavit inferos? Quomodo mortuos excitavit? Sed et quod mortuus sit, plane invenietur a Patre vivente separatus. Quod si ita est, non amplius erat in cælo Trinitas tempore passionis, sed binitas, exspectans ut Verbum excitaretur a Patre, et rediret in cœlum. O nefandam audaciam? Quis serpens sibilo suo deitatis hostes decipit, ut patibilem esse, impatibilem Deum assererent, qui Creatorem, creatis rebus facient infirmiore? Non te pudet, o hæretice, ut solem quidem in arbore existentem, cæsa arbore, nec separari ab illa, nec pariter cædi, dicas; Solem vero justitiæ, in suo asseras corpore factum patibilem? Neque, o perditæ, vidisti, sic homicidam aut facinorosum aliquem, capite aut manibus truncari, ut tamen immortalis ejus anima haud interiret (12) una cum

X. Vide, inquit, ut non Deum, sed hominem interfecerimus. Cui continuo operæ pretium dicemus : *Tace, obmutesce* ⁶²; ori frenum adhibe. Esto : legem aspernatus sis : esto, *prophetas occideris* : non revereris Davidem dicentem de Christo : *Ex utero ante luciferum genuit me* ⁶³? Nempe supernus Pater. Et rursus : *Dominus dixit ad me : Filius meus es tu : ego hodie genui te* ⁶⁴. Duas habet natiuitates, unus ipse ac singularis Christus; unam ex Patre sine tempore, aliamque ex matre sine semine. Cum ergo ait : *Dedi dorsum meum in flagella, et genas meas ad alapas* ⁶⁵; hæc ex Maria ex tribu Juda suscepit : et quæ ex Juda suscepit, hæc Judæis percutienda ac flagellanda tradidit. Quæ autem ut Deus per naturam habet, ea *Homo non videbit, et vivet* ⁶⁶. Sed instat rursus Judæus : Quomodo ergo propheta de Crucifixo ait : *Et vidimus*

⁶² Marc. iv, 39. ⁶³ Psal. cix, 3. ⁶⁴ Psal. ii, 7. ⁶⁵ Isa. l, 6. ⁶⁶ Exod. xxxiii, 20.

VARIÆ LECTIONES.

ἃ δὲ ἀθάνατον. Male Oxon. διὰ θάνατον. ἢ εἶτα. Forte εἶτε.

NOTÆ.

(12) *Haud interiret una cum corpore*. Μὴ συναποθνήσκουσαν τῷ σώματι. Quam bona Græca, tam mala Latina novi interpretis Cyrilli, omissa negativa, ut animam una cum corpore interire dicat;

seu potius prelum ut ejus representet, quod saltem collectis vel ad calcem mendis, iisque sic enormibus ac periculosis, voluissim castigatum.

*eum, et non habebat speciem, neque decorem*⁶⁷? Atqui vides iterum, o sceleste, ut scriptum sit de illo: *Speciosus formæ præ filiis hominum*⁶⁸. Quod si quæris, quisnam Deus possit esse recens? Ego vicissim abs te percontabor: Cujusnam hominis ante solem permanet nomen, et ante lunam⁶⁹, generatione generationum (13)? Et: *Descendit sicut pluvia in vellus; et sicut stilla stillans super terram*⁷⁰. Rursus forsân dices: Quisnam Deus triginta argenteis venditur? Ego vero ex te vicissim quæram: Cujusnam hominis sanguis orbem totum redemit ac sanctificavit? Jam si te illud offendat, quod eum pullo insidentem hodie aspicias; quomodo non etiam illud dicis, o indocte, quod pueri nullo docente didicerant pariter, ac clamabant: *Benedictus qui venit in nomine Domini*? Ut autem Deus sit ac Dominus, qui pullo insidet qua est homo, adsit mihi tuus, sed non tuus David, de tuis edisserens pueris, dicatque quis ille sit quem ii hymnis prosequuntur, et quem Deum prædicant: David, inquam, velut ex adverso pulli stans, inque hunc modum clamans: Tu qui in supremo throno sedes, quique in terra sedes in pullo: *Domine Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra! Quoniam elevata est magnificentia tua super cælos. Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem propter inimicos tuos, ut destruas inimicum et ultorem*⁷¹; nimirum, diabolium. Tu, qui pullo insides qua homo, Deus es verus: *Et videbimus cælos opera digitorum tuorum*. Tu qui pullo insides, lunam et stellas fundasti (14)⁷²; tu minuiisti hominem paulo minus ab angelis; gestansque ac induens hominem, extulisti eum super omnem principatum et potestatem, et gloria et honore coronasti eum. Tu, qui super pullo conspiceris, *Thronus tuus, o Deus, in sæculum sæculi*: Et: *Virga directionis, virga regni tui. Dilexisti iustitiam, ac solus odisti iniquitatem: propterea unxit te Deus, Deus tuus*⁷³: eo quod formam servi acceperis. Unxit te, non unctione olei, sed Spiritu sancto: ipse enim est *oleum exsultationis*. Idcirco etiam dicebat Genitrix tua Virgo: *Exsultavit spiritus meus in Deo salutari*

λέγει· Καὶ εἶδομεν^b αὐτὸν καὶ οὐκ εἶχεν εἶδος οὐδὲ κάλλος; ἀλλ' ὄρξ· πάλιν, ὡ ἀγνώμων, ὅτι περὶ αὐτοῦ γέγραπται· Ὁραῖος κάλλει παρὰ τοῦ εἰδούς τῶν ἀνθρώπων. Εἰ δὲ λέγεις· Ποῖος Θεὸς δύναται εἶναι· πρόσφατος; καὶ γὰρ σοὶ ἐρῶ· Πόσι ἀνθρώπου πρὸ τοῦ ἡλίου διαμένει τὸ δρομα, καὶ πρὸ τῆς σελήνης γενεᾶς γενεῶν; καὶ, Καταβήσεται ὡς ὑετός ἐπὶ πόκον, καὶ ὡς ἡ σταγῶν ἡ στάκουσα ἐπὶ τῆς γῆς. Πάλιν δὲ ἴσως ἐρεῖς· Πόσι Θεὸς τριάκοντα ἀργυρίων πιπράσκειται; καὶ γὰρ σοὶ ἐρῶ· Ποῖου ἀνθρώπου αἷμα κόσμον ὄλον ἐξηγόρασε καὶ ἠγάσεν; εἰ δὲ ἐκεῖνον προσκόπτεις, ὅτι ἐπὶ πώλου ὄρξ καθήμενον σήμερον, πῶς δὲ οὐ κάκεινο λέγεις. ὅπερ οἱ παῖδες, ὡ ἀδίδακτε, ἀδιδάκτως ἐμαθον ἅμα καὶ ἔκραζον· *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὄνόματι Κυρίου*; Ὅτι δὲ Κύριος καὶ Θεὸς ὁ ἐπὶ πώλου ὡς ἄνθρωπος καθήμενος, παρέστω μοι ὁ σὸς, ἀλλ' οὐ σὸς Δαβὶδ, περὶ τῶν σῶν παιδῶν διερχόμενος, καὶ τὸν ὑπ' αὐτῶν ἀνουμένου· εἰπάτω τίς ἐστιν ὁ θεολογούμενος· [καὶ] ὅσον καταντικρὺ τοῦ πώλου ἐστηκώς, καὶ οὐτως ἰσοῦν· Σὺ δὲ ἐπὶ τοῦ ἰσῶ θρόνου, καὶ ἐπὶ τοῦ κάτω πώλου καθήμενος, *Κύριε ὁ Κύριος ἡμῶν, ὡς θαυμαστὸν τὸ δρομα σου ἐν πάσῃ τῇ γῇ!* ὅτι ἐπήρθη ἡ μεγαλοπρέπειά σου ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν. Ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων κατηρῖσω αἶνον, ἕνεκα τῶν ἐχθρῶν σου, τοῦ καταλύσαι ἐχθρὸν καὶ ἐκδικητήν, τὸν διάβολον. Σὺ δὲ ἐπὶ πώλου ὡς ἄνθρωπος, Θεὸς εἶ ἀληθινός· *Καὶ ὄψόμεθα τοὺς οὐρανοὺς ἔργα τῶν δακτύλων σου*. Σὺ δὲ ἐπὶ πώλου, σελήνην καὶ ἀστέρων ἐθεμελίωσας· σὺ ἡλάττωσας τὸν ἀνθρώπον βραχίονι τι παρ' ἀγγέλους, καὶ φορέσας τὸν ἀνθρώπον. Ὑψώσας οὐτὸν ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς, καὶ ἐξουσίας, καὶ δόξης καὶ τιμῆς ἐστεφάνωσας αὐτόν. Σὺ δὲ ὀρώμενος ἐπὶ πώλου, Ὁ θρόνος σου, ὡ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Καὶ, Ῥάβδος εὐθύτητος, ἡ Ῥάβδος τῆς βασιλείας σου. Σὺ ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ μόνος ἐμίσησας ἀνομίαν. Διὰ τοῦτο ἐχρῖσέν σε ὁ Θεός, ὁ Θεός σου, ὅτι δούλου μορφῆν ἀνέλαβες. Ἐχρῖσέν σε, οὐκ ἐλαίου χρίσματι, ἀλλ' ἀγίῳ Πνεύματι. Αὐτὸ γὰρ ἐστὶ τὸ ἔλαιον τῆς ἀγαλλιώσεως. Διὸ καὶ ἔλεγεν ἡ σὲ

⁶⁷ Isa. LIII, 2. ⁶⁸ Psal. XLIV, 3. ⁶⁹ Psal. LXXI, 5. ⁷⁰ ibid. 6. ⁷¹ Psal. VIII, 2, 3. ⁷² ibid. 4. ⁷³ Psal. XLIV, 7, 8.

VARIE LECTIONES.

^b Εἶδομεν. Male item Oxon. οἶδαμεν.

NOTE.

(13) *Generatione generationum*. Γενεᾶς γενεῶν· quod clarius Latinus interpres præfixa propositione in, in *generatione*. Agellius putat deesse ἕως· seu subintelligi, ut sit, ἕως γενεᾶς· usque in *generationem*. Copulativam, quam addit Augustinus, et interpres Cyrilli probat, cum margine scribit, *Ἰσ· καὶ*· non admodum probo. Syxtina habent accusandi casu et plurali: Γενεᾶς γενεῶν· *generationes generationum*: quomodo est durior constructio; vide Agellium. Valde favet Eulogius ejus expositioni, ut τὸ, πρὸ τῆς σελήνης, sit velut; in *conspectu lunæ, ac quandiu luna duratura sit*: cum τὸ σὺν LXX interpretum, reddit τῷ, πρὸ τὸ, συμπα-

ραμενεῖ τῷ ἡλίῳ· τῷ, πρὸ τοῦ ἡλίου διαμένει· tanquam idem valeant.

(14) *Lunam et stellas*. Lapsu calami interpres, pro *luna* posuit *solem*. Haud ita demutanda auctiorum verba, cum maxime illa sacra sunt, ac ipsa Scriptura. Sic paulo post, τὸ, σὺ δὲ ἐρώμενος ἐπὶ πώλου, reddit: *Qui super equo conspiceris*: quasi pullus ille cui Dominus insedit, equinus fuerit, non pullus asini; sintque equus et asinus idem animal; vel displiceat Christi illa humilitas, velitque officiosior homo, pro asello ei equum sternere. Apatgesis tanta illa libertas! Parco plura notare; quæ tantam plura sane succurrebant.

τεκοῦσα Παρθένος· Ἐγαλλίασε τὸ πνεῦμά μου ἅπασαν τὴν γῆν ἐπὶ τῷ ὄρει μου, ἦνίκα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπ' αὐτὴν ἐπεσκέπασε. Σὺ δὲ μοι σκόπει ὁ πιστὸς ἀκροατῆς, πῶς ἡ παναγία Παρθένος Θεὸν τὸν Υἱὸν αὐτῆς προσηγόρευσε. Καὶ φησι· Θεός μου, κατὰ τὴν θεϊκὴν αὐτοῦ οὐσίαν· Υἱός μου, κατὰ τὴν ἑαυτῷ ὑποστᾶσαν ἐξ ἐμοῦ οὐσίαν. Οὐ γὰρ ἔτεκον τῷ κόσμῳ ψιλὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ Θεὸν σεσαρκωμένον. Καὶ μάρτυς ἀξιοπίστος, ἡ σφραγὶς τῆς παρθενίας μου. Μὴ ἀτιμάσης, ὦ ἄνθρωπε, ὅπερ ἐξ ἐμοῦ ἔλαβεν ὁ Θεὸς περιβόλαιον, ἵνα μὴ τὸν περιβαλλόμενον καθυδρίσης· μὴ ὑδρίσης τὴν σκηνὴν, ὅτι ἔντως ἄνευ χειρὸς συνεβράβη τῷ σκηνώσαντι. Μὴ μερίσης τὸ φῶς ἐκ τῆς σαρκικῆς μου λαμπάδος, ἵνα μὴ σβέση κακῶς τὸν τῷ κόσμῳ λάμπαντα ἥλιον, καὶ γενόμενον χωρὶς ἀνθρώπου ἄνθρωπον. Οὐ γὰρ ἐγένων ἄνθρωπον. εἰ καὶ ἔγνω Θεὸν ἐν ἐμοὶ γενόμενον ἄνθρωπον.

ΙΑ'. Ἐχεις, ὦ πιστότατον καὶ ἱερώτατον Χριστοῦ ποιμνιον, τὰ τῆς ἐορτῆς ἐγκώμια· σκιρτήσον. Ἐχεις τὰ θεῖα καὶ ἄμωμα τῆς Ἐκκλησίας διδάγματα· τρύφησον. Ἐχεις τὰ ὄπλα τὰ πνευματικά· κατὰ τῶν λύκων τῆς ποιμνῆς πολέμησον· παιδεύσον μὴ βλασφημεῖν· διδάξον ὑπὲρ ἀληθείας ἀγωνίζαι· ἀπόδειξον ὅτι καθαρὰ ἀπὸ πάντων τῶν ζιζανίων τῆς ἡμῶν καὶ Χριστοῦ Ἐκκλησίας ἡ ἄρουρα. Εἰ μὲν οἶδον τε Λάζαρος τις εἶ, σειριεῖς πταισμάτων ἢ ἐναντίων δογμάτων δεσμούμενος, σήμερον ὑπὸ τοῦ Λόγου ἄκουσον φωνοῦντός σου· Δεῦρο ἔξω, καὶ λύθητι, καὶ ἀνάστηθι. Εἰ δὲ μαθητὴς τις εἶ, καὶ τῶν πρὸς διδασκαλίαν ἐπιτήδειος εἶ, ἀποστάθητι, καὶ λύσας ἀγαγε Χριστῷ πῶλον καὶ πῶλους, καὶ πολλοὺς τοὺς ἐν πλάνῃ προσεδεδεμένους, καὶ εἰς τὴν κατέναντι πίστιν, καὶ κώμην ἀντικειμένους. Κἄν τινες ἀντιλέγουσι, καὶ τὴν λύσιν τῶν πεπεδημένων κακῶς ἐμποδίζουσι δοκιμάζουσι, φάσκοντες· Τί λύεις τὸν πῶλον; καθὰ καὶ τοῖς τυφλοῖς ἐπετίμων μὴ κράζειν· εἰπέ καὶ σὺ, Ὅτι ὁ Κύριος αὐτῶν χρεῖαν ἔχει. Κύριος γὰρ λύει πεπεδημένους· Κύριος σφοδρῶς τυφλοῦς, καθὼς σήμερον τοῦ Εὐαγγελίου ἤκουσας. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον ἐπιδημήσαντα ἔγνωσαν, εἰκότως πρὸς αὐτὸν ἔκραζον· Ἐλέησον ἡμᾶς, Κύριε, υἱὲ Δαβὶδ. Ὡς ξένων καὶ παραδόξων θαυμάτων! οἱ τυφλοὶ ἀναβλέπουσι, καὶ οἱ βλέποντες Ἰουδαῖοι τυφλώττουσιν. Οὗτοι Κύριον ὁμολογοῦσι, κακείνοι· Τίς ἐστὶν οὗτος; ἐπερωτῶσι. Φησὶ γὰρ ὁ εὐαγγελιστῆς· Οἱ δὲ ὄχλοι οἱ προάγοντες, καὶ οἱ ἀκολουθοῦντες, ἔκραζον, Ὁσαυτά· Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου. Καὶ εἰσελθόντος αὐτοῦ εἰς Ἱερουσαλὴμ, ἐσελοθῆ πᾶσα ἡ πόλις, λέγουσα· Τίς ἐστὶν οὗτος; Ἦσεν τὸ ξένον τοῦ βασιλέως μουστῆριον; ἐπὶ πῶλον καθήμενος σείει τὴν πόλιν, καὶ ἐν σταυρῷ καθηλούμενος σείει τὴν οἰκουμένην· ἵνα σὺ μάθῃ, ὅτι τῆς πολυθείας τῶν εἰδώλων πλάνην σεῖσαι καὶ καταλύσαι ἐβλήθη.

meo⁷⁴; cum eam Spiritus sanctus obumbravit. Tu vero mihi pensa, fidelis auditor, quomodo sanctissima Virgo Filium suum, Deum appellavit. Uti- que, inquit, *Deus meus*, secundum divinam ejus substantiam: Filius meus, secundum eam substantiam quam sibi de me assumpsit. Non enim mundo peperit purum hominem, sed Deum incarnatum. Cujus rei testis est locuples, constans virginitatis signaculum. Ne dedecores, o homo, quam ex me Deus sumpsit vestem, ne ei qui illam induit, contumeliam irroges. Ne injuria afficias tabernaculum; revera enim nulla manuum opera habitanti in eo fuit consutum. Ne lumen à carnali mea lampade separes, ut ne male solem exstinguas qui illuxit mundo, quique sine homine homo factus est. Non enim cognovi hominem, quanquam Deum novi in me factum hominem.

XI. Habes, fidelissime ac sanctissime Christi grex, festivitatis encomia: exsulta. Habes divinam ac inculpatam Ecclesiæ doctrinam: deliciae. Habes arma spiritalia: contra gregis lupos depugna: doce eos non blasphemare: doce certare pro veritate: ostende, Ecclesiæ nostræ ac Christi agrum a zizaniis omnibus mundum esse. Si in modum Lazari cujusdam habes, peccatorum vinculis aut contrariorum dogmatum revinctus, audi hodie a Verbo, *Veni foras*⁷⁵, ac solvere, et resurge. Sin autem quidam discipulus es, et ad doctrinam idoneus, vade mitte te Domino, solvensque adduce Christo pullum, ac pullos pluresque in errore ligatos, atque in adversa fide ac castello oppositos. Si qui autem reluctantur, ac male, ne compediti solvantur, impedire velint, dicentes: *Quid pullum solvis*⁷⁶? eorum instar qui cæcos increpabant ne clamarent: dic tu quoque: *Quia Dominus his opus habet: Dominus enim solvit compeditos; Dominus sapientes facit cæcos*⁷⁷, quemadmodum hodie audisti in Evangelio. Cum enim Solem justitiæ advenisse cognovissent, merito ad eum clamabant; *Miserere nostri, Domine, fili David*⁷⁸. O inaudita et insolita miracula! Cæci visum recipiunt. Hi Dominum constituentur; illique: *Quis est hic*⁷⁹? percontantur. Ait enim evangelista: *Turbæ autem quæ præcedebant et quæ sequebantur, clamabant dicentes: Hosanna: Benedictus qui venit in nomine Domini. Et cum intrasset Hierosolymam, commota est universa civitas dicens: Quis est hic*⁸⁰? Vidisti novum ac admirabile Regis mysterium? Pullo insidens civitatem commovet, ac cruci affixus orbem terrarum concutit; ut docearis venisse ad idolorum, plurium numinum cultu impium errorem convellendum ac evertendum.

⁷⁴ Luc. i, 47. ⁷⁵ Joan. xi, 43. ⁷⁶ Luc. xix, 33. ⁷⁷ Psal. cxiv, 8. ⁷⁸ Matth. xx, 50. ⁷⁹ Matth. xxi, 10. ⁸⁰ ibid. 9, 10.

VARIÆ LECTIONES.

^c Ἐπιτήδειος. Forte ἐπιτηδείων.

XII. Certe autem abstrusum ac reconditum A
 economiæ ejus mysterium. Cum in inferno positus
 ejus loci carcerem pulsaret, clamantibus supernis
 Virtutibus ad infernas : *Tollite portas, principes, ve-*
*stras*⁸¹, ut ingrediatur qui dicit : *Ego sum ostium*⁸²;
 attonitæ adversæ virtutes respondebant : *Quis est*
iste rex gloriæ? In terrenam introeunte Jerusalem,
 rei novitate stupefacti, quærunr : *Quis est iste?* Cœ-
 lestem Jerusalem repetente, cernentes intelle-
 ctuales virtutes cum corpore eum quem nunquam
 vidissent propter incorpoream rationem, ascensus
 modum admiratæ, ambigebant invicem, dicentes :
Quis est iste, qui corpore præditus in loca incorporea
venit? Sed et illud mirandum, quomodo regiæ illæ
 virtutes percontentur, *Quis est iste qui venit*⁸³? cum
 in ejus in terra nativitate pariter clamaverint ac
 cecinerint : *Gloria in altissimis Deo; et in terra pax;*
*in hominibus bona voluntas*⁸⁴; a quibus certe præ-
 clare edocti sunt Hebræorum theologi pueri di-
 centes : *Hosanna : Benedictus qui venit in nomine*
*Domini : pax in cælo, et gloria in altissimis*⁸⁵. Sic
 enim Lucas habet. Eratque videre in Sion, cœlestia
 pariter ac terrestria vicariis sibi respondentia vobi-
 cis, seque mutuo salutantis. Dicunt superi :
Gloria in altissimis Deo, et in terra pax; inferi re-
 spondent : *Pax in cælo, et gloria in altissimis.* Dixerunt
 angeli : *In terra pax;* homines clamaverunt : *Pax in*
cælo. Quamobrem? Quod nimirum ille adsit, qui
 omnibus clamat : *Pax vobis*⁸⁶. Pro quo propheta
 precabatur, dicens : *Domine Deus noster, pacem da*
*nobis*⁸⁷; hoc est, Mitte Filium tuum unigenitum,
 ut per eum nobis reconcilieris, videns naturam
 nostram per eum tibi unitam. Quam pacem viden-
 tes cœlestes chori clamabant : *Gloria in altissimis*
Deo, et in terra pax; id est, perfecta Dei cum ini-
 micis reconciliatio, quam et pueri cum docti essent,
 clamabant : *Hosanna : pax in cælo, et gloria in al-*
tissimis. Nam quæ olim infense habebant, fraterna
 nunc charitate conserta sunt; unam cœlestia pariter
 ac terrena, Christo cœlesti simul ac terreno, divi-
 nitatis confessionem ac adorationem offerentia.
 Quamobrem jubent superi, ut ei inferi Divinitatis
 offerant confessionem : *Adorent eum omnes familiæ*
*gentium*⁸⁸. Inferi superis respondent : *Adorent eum*
*omnes angeli Dei*⁸⁹. David utrisque clamat : *Læten-*
*tur cæli, et exsultet terra*⁹⁰. Respondent pueri :
Hosanna : Benedictus qui venit in nomine Domini.
οὐρανοί, καὶ ἀγαλλιᾶσθω ἡ γῆ. Oὗτοι παῖδες ἀπεκρίνοντο : *Ὁσσαννά· Εὐλόγητος ὁ ἐρχόμενος ἐν*
ἐνόματι Κυρίου.

XIII. Cum quibus nos quoque laudemus, ac festam
 nunc agamus lucem, non pompaticè, sed divi-
 vine : nedum manu, sed et animo, palmarum ramos
 tenentes, eumque supra nivem dealbantes, omnem
 ipsum veteris ac pellicæ tunicæ mortalitatem,
 omni fastu ac elatione deposita, exuamus. Idcirco
 enim spirituum rex, non in curribus et exercitibus
 venit, sed misero ac vili pullo insidens,

⁸¹ Psal. xxiii, 7. ⁸² Joan. i, 9. ⁸³ Isa. lxxiii, 1. ⁸⁴ Luc. ii, 14. ⁸⁵ Luc. xix, 38. ⁸⁶ Luc. xxii, 36.
⁸⁷ Isa. xxvi, 12. ⁸⁸ Psal. xxi, 28. ⁸⁹ Psal. xcvi, 8. ⁹⁰ Psal. xcvi, 11.

IB'. "Ορα δέ μοι τοῦ κατ' αὐτὸν τῆς οἰκονομίας μ-
 στηρίου τὸ ἀγνωστον. Ἐν τῷ ἄδη σείοντος αὐτοῦ τὸ
 ἐκεῖ δεσμοκτήριον, ὡς ἔκραζον αἱ ἄνω δυνάμεις πρὸς
 τὰς κάτω δυνάμεις · "Ἄρατε πύλας, οἱ ἀρχοντες,
 ὑμῶν, ἵνα εἰσέλθῃ ὁ λέγων · *Εἰμὶ ἐγὼ ἡ θύρα·*
ἐκπληττόμενοι αἱ ἐναντία δυνάμεις ἀντεφθέγγοντο·
Τίς ἐστὶν οὗτος ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης; εἰς τὴν
 ἐπὶ γῆς Ἱερουσαλήμ ξενιζόμενοι πύθονται · *Τίς*
ἐστὶν οὗτος [ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης;] εἰς τὴν
 ἄνω Ἱερουσαλήμ ἀνερχομένου αὐτοῦ, ὀρώντες αὐτὸν
 μετὰ σώματος, αἱ οὐδέποτε ἰδόντες αὐτὸν, διὰ τὸ
 ἀσώματον, νοεραὶ δυνάμεις, θαυμάζουσαι τοῦ ξένου
 τρόπου τὴν ἄνοδον, διεπύρουσαν πρὸς ἀλλήλας, λέγου-
 σαι · *Τίς ἐστὶν οὗτος παραγεγόμενος ἐν τοῖς ἀσω-*
μάτοις χωρίοις ἐν σώματι; θαυμάσαι δὲ ἄξιον, πῶς
 πύθονται, *Τίς ἐστὶν οὗτος ὁ παραγεγόμενος,* αἱ
 βασιλικαὶ δυνάμεις, αἱ ἐν τῇ κάτω γεννήσει αὐτοῦ,
 βοήσασαι ἅμα καὶ ὑμνήσασαι · *Δόξα ἐν ὑψίστοις*
Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνῃ, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία·
οἷς γε καλῶς ἐμαθήτευσαν τῶν Ἑβραίων οἱ θεολό-
γοι παῖδες σήμερον λέγοντες · "Ὁσσαννά· Εὐλογη-
μένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ἐνόματι Κυρίου· εἰρήνῃ
ἐν οὐρανῷ, καὶ δόξα ἐν ὑψίστοις. Οὕτως γὰρ ὁ
 Λουκάς εἴρηκε. Καὶ ἦν ἐν Σιών ἰδέσθαι ὡσπερ ἀν-
 τιφθεγγόμενα καὶ ἀντασπαζόμενα ἀλληλατὰ οὐράνια
 καὶ τὰ ἐπίγεια. Oὗτοι ἄνω λέγουσι· *Δόξα ἐν ὑψίστοις*
Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνῃ· οἱ κάτω ἀποκρίνονται·
Εἰρήνῃ ἐν οὐρανῷ, καὶ δόξα ἐν ὑψίστοις. Oὗτοι ἄγγελοι,
 Ἐπὶ γῆς εἰρήνην, εἰρήκασιν· οἱ ἄνθρωποι, *Εἰρήνῃ ἐν*
οὐρανῷ, κεκράγασι. Διατί; ἐπειδὴ ἐπέστη ὁ πᾶσι βοῶν·
Εἰρήνῃ ὑμῖν· περὶ οὗ ὁ προφήτης τῆχετο, λέγων·
Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, εἰρήνην δὸς ἡμῖν· τοῦτ' ἐστὶ,
 Τὸν Υἱόν σου τὸν μονογενῆ ἀπίστελλον, ἵνα δι' αὐτοῦ
 καταλλαγῆς πρὸς ἡμᾶς, ὀρών τὴν ἡμετέραν φύσιν
 ἐνωθεισάν σοι δι' αὐτοῦ· ἦν περ εἰρήνην ὀρώντες οἱ
 τῶν ἄνω χοροί, ἐβῶν· *Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ*
ἐπὶ γῆς εἰρήνῃ· ἦγον Θεοῦ πρὸς ἐχθρούς τελεῖα
 καταλλαγῆ, ἦν καὶ οἱ παῖδες μαθόντες ἔκραζον·
"Ὁσσαννά· Εἰρήνῃ ἐν οὐρανῷ, καὶ δόξα ἐν ὑψίστοις.
 Γεγόνασι γὰρ τὰ ποτε ἐχθρὰ, νῦν ἀδελφὰ· μίαν τὴν
 οὐράνια, καὶ τὰ ἐπίγεια Χριστῷ τῷ οὐρανίῳ καὶ
 ἐπιγείῳ θεολογίαν προσάγοντα, καὶ προσκύνησιν.
 Ὅθεν θεολογίαν προσάγειν οἱ ἄνω τοῖς κάτω διακε-
 λεύονται· *Προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πᾶσαι αἱ πα-*
τριαὶ τῶν ἐθνῶν· οἱ κάτω τοῖς ἄνω ἀντιφθέγγονται·
Προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ.
 Ὁ Δαβὶδ τοῖς ἀμφοτέροις βοᾷ· *Εὐφραίνέσθωσαν οἱ*
οὐρανοί, καὶ ἀγαλλιᾶσθω ἡ γῆ. Oὗτοι παῖδες ἀπεκρίνοντο· *Ὁσσαννά· Εὐλόγητος ὁ ἐρχόμενος ἐν*
ἐνόματι Κυρίου.

IG'. Μεθ' ὧν καὶ ἡμεῖς ἀνυμνήσωμεν, καὶ εὐορτάσωμεν
 σήμερον· μὴ πανηγυρικῶς, ἀλλὰ θεϊκῶς· μὴ μόνον
 τῇ χειρὶ, ἀλλὰ καὶ τῇ ψυχῇ, βατὰ κατέχοντες· καὶ
 ταύτην ὑπὲρ χιόνα λευκάναντες, πᾶσαν ἐξ αὐτῆς
 τοῦ παλαιοῦ καὶ δερματίνου χιτῶνος τὴν νέκρωσιν
 ἀποδυσώμεθα, πάντα τύπον καὶ ἔκτασιν ἀπορρίψαν-
 τες. Διὰ τοῦτο γὰρ ὁ βασιλεὺς τῶν ἀσωμάτων, οὐκ
 ἐφ' ἀρμάτων καὶ στρατευμάτων παραγίνεται· ἀλλ'

⁸¹ Psal. xxiii, 7. ⁸² Joan. i, 9. ⁸³ Isa. lxxiii, 1. ⁸⁴ Luc. ii, 14. ⁸⁵ Luc. xix, 38. ⁸⁶ Luc. xxii, 36.
⁸⁷ Isa. xxvi, 12. ⁸⁸ Psal. xxi, 28. ⁸⁹ Psal. xcvi, 8. ⁹⁰ Psal. xcvi, 11.

ἐπὶ πῶλον οὐκ ἐπὶ καὶ μικροῦ καθήμενος ἔρχεται, ἅ quo doceat, ut ne in equis et mulis, quibus non sē παιδεύων μὴ ἐφ' ἵππων καὶ ἡμίονων, οὐκ ἔστι σύγχοις, ἐπαίρεσθαι. Διδὸ καὶ ἡμεῖς συμμετριάσωμεν Χριστῷ, ἵνα καὶ συνέλθωμεν· μετὰ ἀγγέλων ὑμνήσωμεν· μετὰ τῶν παίδων δοξάσωμεν· μετὰ τοῦ ὄχλου τὰ τοῦ ὄχλου βοήσωμεν· μετὰ Βηθανίας σκιρτήσωμεν· μετὰ Λαζάρου τῶν νεκρῶν ἔργων ἀναστῶμεν· μετὰ τῶν ἐν Σιών χορεύσωμεν· μετὰ τῶν ἀναβλεψάντων τυφλῶν κράξωμεν· μετὰ νηπίων καὶ γερόντων αἰνέσωμεν· μετὰ μαθητῶν κηρύξωμεν· ἐλαιῶν κλάδους δι' ἐλεημοσύνης ἐν τῇ τοῦ βίου ἰδῶ καλῶς ὑποστρώσωμεν· κατὰ τοὺς παῖδας περικόψωμεν τῆς πολυθλοῦ ἡμῶν ὑπάρξεως τὸν ὄγκον· καὶ ἐλεημοσύνη ἑαυτοῦς ὑποστρώσωμεν ἐν τῇ ὁδῷ τῇ λεγούσῃ· Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδός· ὅπως καὶ ἡμεῖς δι' αὐτῆς εὐρωμεν ἔλεος παρ' αὐτῆς, καὶ σὺν αὐτῇ εἰς τὴν ἄνω Ἱερουσαλήμ. Εἰς τὸ ἱερὸν τὸ μέγα συνεισελθόμεν, καὶ οἱ προάγοντες, καὶ οἱ ἀκολουθοῦντες· οἱ προάγοντες μὲν, οἱ ἐν τῇ τρίτῃ ὥρᾳ, καὶ οἱ ἀκολουθοῦντες, οἱ περὶ τὴν ἐνδεκάτην· καὶ οἱ προάγοντες διὰ πράξεων, καὶ οἱ ἀκολουθοῦντες διὰ προθέσεως, ἅπαντες [σὺν] Χριστῷ^d, οἱ αὐτοὶ συνακολουθοῦντες, καὶ ἀκολουθήσαντες συμβασιλεύοντες αὐτῷ, καὶ τῶν αἰώνων ἀγαθῶν ἀπολαύοντες, δόξαν καὶ μεγαλοσύνην ἀναπέμφωμεν, ἅμα τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^a Psal. xxxi, 9. ^b Joan. xiv, 6.

VARIÆ LECTIONES.

^d Χριστῷ. Leg. τῷ Χριστῷ.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΩΤΑΤΟΥ ΕΥΛΟΓΙΟΥ

ΠΑΠΑ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΕΠΤΑ

ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΔΥΟ ΦΥΣΕΩΝ ΤΟΥ ΚΥΡΙΟΥ ΚΑΙ ΘΕΟΥ ΚΑΙ ΣΩΤΗΡΟΣ ΗΜΩΝ ΙΗΣΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ.

BEATISSIMI EULOGII

PAPÆ ALEXANDRINI

CAPITA ⁽¹⁵⁾ SEPTEM

DE DUABUS NATURIS DOMINI DEIQUE AC SALVATORIS NOSTRI JESU CHRISTI.

Interprete FRANCISCO COMBESISIO.

A' Εἰ μίᾳ φύσει μετὰ τὴν ἔνωσιν ὁ Κύριος ἡμῶν **C** I. Si unius naturæ post unionem est Dominus Ἰησοῦς Χριστός ἐστιν, εἰπέ, ποίας; τῆς λαοῦσης, noster Jesus Christus, rogo, cujusnam? ejus quæ

(15) Exstant hæc septem Capita sancti Eulogii inter opuscula theologica sancti Maximi confessoris, Opp. tom. II, pagg. 143 seq. edit. Combefisiana.

assumpsit, aut quæ assumpta est? quidve altera factum est? Sin autem existant ambæ, quomodo sunt una, nisi ex ambabus una composita facta est? Sin autem se res sic habet, quomodo non diversæ substantiæ Christus a Patre, qui omnis expers compositionis est?

II. Si nunquam duplicis naturæ Dominus noster Jesus Christus agnitus est, quomodo potest dici Christum post unionem unius esse naturæ, aut etiam prorsus nuncupari unio? Sin autem fides est fuisse Christum duplicis naturæ, dic, rogo, quando Christus erat duplicis naturæ, ac quando unius factus?

III. Ejusdemne Deus Verbum cum carne ab eo assumpta substantiæ est, an diversæ? At, si quidem ejusdem est, quomodo Trinitas non effecta quaternitas est? Sin autem caro diversæ substantiæ a Deo Verbo est, quomodo Christus non duplicis est naturæ?

IV. Sunt qui unam Dei Verbi naturam incarnatam dicunt (10): arbitror autem vos quoque sic dicere. At enim, si hoc ita intelligendum, ut una sit Dei ac carnis substantia; quonam modo fieri potest ut idem creatum sit cum increato, et quod est sempiternum cum eo quod temporali subjectum est? Sin autem idcirco, quod una natura habeat alteram, aut ab altera habeatur, quis unam et unam non duas, sed unam appellari ferat?

V. Si una natura Dei Verbi et Patris, quomodo non una natura Dei Verbi et Patris et carnis?

VI. Si nulla ratione Deus Verbum et caro sunt duo, quomodo non omni ratione Deus Verbum et caro unum sunt? Ac, si quidem Deus Verbum et caro omni ratione idem sunt, quomodo Verbum caro non erit, et caro Verbum, Patrique coæterna et consubstantialis haud secus ac Deus Verbum? Sin autem non omni modo Deus Verbum et caro unum sunt, quomodo non quadam ratione Deus Verbum et caro duo sunt?

VII. Si fieri non potest ut magis uniantur Deus Verbum et caro, quam Deus Verbum et Pater, quomodo Deus Verbum unitus et caro nulla ratione sunt duo?

A ἡ τῆς ληφθείσης; καὶ τί γέγονεν ἡ ἑτέρα; εἰ δὲ ὑπάρχουσιν ἀμφοτέρας, πῶς μία, εἰ μὴ ἐξ ἀμφοτέρων μία ἀπετελέσθη σύνθετος; εἰ δὲ τοῦτο, πῶς οὐχ ἑτεροούσιος ὁ Χριστός, τοῦ Πατρὸς; ἀσυθέτου ὑπάρχοντος;

B' Εἰ οὐδέποτε δύο φύσεων ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός ὡμολόγηται ὡν, πῶς δυνατὸν λέγειν μίαν μετὰ τὴν ἔνωσιν τὸν Χριστὸν, ἢ καὶ ὅλως λέγειν ἔνωσιν; εἰ δὲ ὡμολόγηται ὁ Χριστός δύο φύσεων γεγενῆσθαι, εἰπέτε πότε δύο φύσεων ἦν ὁ Χριστός, καὶ πότε γέγονεν ἐκ μιᾶς;

Γ'. Ὁμοούσιος ὁ Θεὸς Λόγος τῆ παρ' αὐτοῦ ληφθείση σαρκί, ἢ ἑτεροούσιος; ἀλλ' εἰ μὲν ὁμοούσιος, πῶς οὐ γέγονε τετρὰς ἢ Τριάς; εἰ δὲ ἑτεροούσιος ἡ σὰρξ τοῦ Θεοῦ Λόγου, πῶς οὐ δύο φύσεων ὁ Χριστός;

Δ'. Μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην φασί τινες· σίμαι δὲ καὶ ὑμᾶς οὕτω λέγειν. Ἄλλ' εἰ μὲν μίαν οὐσίαν τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς σαρκὸς τοῦτο νοητέον, πῶς ὅσον τε τὸ κτιστὸν τῷ ἀκτίστῳ, καὶ τὸ ἀίδιον τῷ ὑπὸ χρόνον εἶναι ταυτὸν; εἰ δὲ ὡς μίαν φύσιν ἐχούσης ἑτέραν, ἢ ἐχομένης ὑπ' ἑτέρας, τίς ὑποίσει μίαν καὶ μίαν, οὐ δύο, ἀλλὰ μίαν εἰπεῖν;

E'. Εἰ μία φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου καὶ τοῦ Πατρὸς, πῶς οὐ μία φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου καὶ τοῦ Πατρὸς καὶ τῆς σαρκὸς;

Γ'. Εἰ κατ' οὐδὲν δύο ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ἡ σὰρξ, πῶς οὐ κατὰ πάντα ἐν ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ἡ σὰρξ; καὶ εἰ κατὰ πάντα ἐν ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ἡ σὰρξ, πῶς οὐκ ἔσται ὁ Λόγος σὰρξ, καὶ ἡ σὰρξ Λόγος, καὶ συναφθῆς τῷ Πατρὶ, καὶ ὁμοούσιος ὡς ὁ Θεὸς Λόγος; εἰ δὲ οὐ κατὰ πάντα ἐν ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ἡ σὰρξ, πῶς οὐ κατὰ τι δύο ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ἡ σὰρξ;

Z'. Εἰ ἀδύνατον πλέον ἠνωσθαι τὸν Θεὸν Λόγον καὶ τὴν σάρκα, οὐ ἠγῶται ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ὁ Πατήρ, πῶς ἠνωμένος ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ἡ σὰρξ κατ' οὐδὲν εἰσι δύο;

FRAGMENTA.

Eulogii Alexandrini episcopi, sermo de Trinitate et de incarnatione unici Trinitatis Dei Verbi.

Εὐλογίου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας Λόγος περὶ Τριάδος καὶ τῆς θείας οἰκονομίας τοῦ ἐνός τῆς Τριάδος Θεοῦ Λόγου.

(Ex cod. Vatic. ed. Aug. Mai, Script. Veterum collect. VII, 177.)

In principio ante sæcula fuit Deus, et Deus fuit ante sæcula, et ante omnia fuit Deus (Verbum), ante mundum, ante angelos, ante cælum, ante

Ἐν ἀρχῇ πρὸ αἰώνων ἦν ὁ Θεός, καὶ Θεὸς ἦν πρὸ τῶν αἰώνων, καὶ πρὸ πάντων ἦν ὁ Θεός [Λόγος], πρὸ κόσμου, πρὸ ἀγγέλων, πρὸ οὐρανοῦ, πρὸ ἡλίου,

16) Athanas., Cyrill.

πρὸ φωτός, πρὸ ἀστέρων, πρὸ ἀνέμων, πρὸ ὑδάτων, πρὸ πνοῆς, πρὸ τῆς γῆς, πρὸ πάσης ὁρατῆς τε, καὶ ἀοράτου κτίσεως· οὗτος τοίνυν ὁ προάναρτος καὶ προαιώνιος ὁ θεὸς οἰκέλα βουλήσει καὶ εὐδοκήσει ὡς μόνος οἶδεν αὐτὸς, καὶ ὅτε οἶδεν, καὶ ὅθεν οἶδεν, ἔκτισε πάσας τὰς οὐρανίους τῶν ἀγγέλων καὶ ἀσωμάτων στρατευμάτων καὶ ταγμάτων, ἀοράτων, πολυομάτων, ἀομάτων, ἑξαπτερυγίων, ὀρνῶν, οὐρανῶν δυνάμεις· εἶτα μετὰ ταύτας δημιουργεῖ τὸν ἑρῶμενον ἐξ οὐρανοῦ καὶ γῆς κόσμον, ἐξ ὧν ἐστὶ καὶ ὁ ἄνθρωπος, μέμνημα τῆς ὁρατῆς καὶ [ἀοράτου] κτίσεως, ὁρατὴν μὲν ἔχων τὴν σάρκα, ἀόρατον δὲ τὴν ψυχήν. Τοῦτον τὸν ἀνθρωπῶν πλασθέντα ἐνουθέτησεν ὁ θεός, δούς αὐτῷ εἰς ἐπιστροφήν τὴν ἐκ τῆς πλάνης εἰδωλολατρείας νόμον γραπτὴν διὰ Μωυσέως. Ἄλλ' οὐκ ἔσχευεν ὁ νόμος τὸν ἄνθρωπον ἀνακαλέσασθαι· εἶτα ἀπέστειλεν προφήτας νοθετοῦντας, ἀπειλοῦντας, θαυματουργοῦντας. Ἄλλ' οὐδὲ οὕτως ὁ πλανηθεὶς ἄνθρωπος ἐκ τῆς πλάνης ἐπεστρέψε. Τέλος δὲ λοιπὸν κατοικίτας τὸ ἴδιον πλάσμα, ὁ θεὸς αὐτὸς ἐπὶ γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις ὡς ἄνθρωπος ὁ θεὸς λόγος συναεστράφη, καὶ μορφὴ τοῦ δεσπότη ἐπὶ γῆς κατήλθεν, ἵνα ἡ μορφὴ τοῦ δούλου ἐν οὐρανοῖς ἀνέλθῃ.

Εἶτα ἐκπεσὼν τῆς προτέρας πλάνης καὶ ἐλπίδος ὁ πονηρὸς τῶν ἀνθρώπων πολέμιος, ὡς εἶδεν ἑαυτὸν ἠττηθέντα καὶ διὰ Χριστοῦ συντριβέντα, διὰ σταυροῦ πατηθέντα, καὶ διὰ βαπτίσματος βυθισθέντα, τὰ τε εἰδῶλα καταστραφέντα, καὶ τὴν εἰδωλολατρίαν λοιπὸν ἐξ ἀνθρώπων καταργηθεῖσαν, καὶ τὴν θεογνωσίαν ἐν κόσμῳ κηρυχθεῖσαν, τί ποιεῖ ὁ κακοῦργος καὶ παμμύχανος; δευτέραν ἄλλην εἰδωλολατρίαν καὶ πλάνην εἰς οἰκουμένην κατέσπειρεν, τὰ τῶν αἰρέσεων ζιζάνια. Εὐθέως ἐπὶ τῶν ἀποστόλων Σίμωνα τὸν Μάγον ἀναστήσας μυσσεράρχην πρῶτον τῶν τοῦ κόσμου αἰρέσεων, λέγοντα ἑαυτὸν εἶναι θεόν. Εἶτα δευτέρον Νικόλαον, ἐξ οὗ εἰ Νικολαῖται ἐλέγοντο. Εἶτα Θεοῦδαν. Εἶτα ἐτέρους καθεξῆς οἰκειούς ἐργάτας καὶ τῆς πλάνης ἐφευρέτας, δι' οὓς πλεῖσται καὶ διάφοροι ἅγιοι συνδοὶ ὑπὸ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας συνηθροίσθησαν.

Οὕτω ποτὲ τότε ἀνέστη μυσσεράρχης Ἄρειος Ἀλεξανδρείας πρεσβύτερος, λέγων κτίσμα εἶναι τὸν Υἱὸν καὶ λόγον τοῦ θεοῦ, ἑτεροούσιον τοῦ Πατρὸς· καθ' οὗ ἡ ἅγια σύνοδος ἡ νικητικὴ τῶν ἐν Νικαίᾳ τιμ' ἁγίων Πατέρων συνηθροίσθη, ὁμοούσιον ὄρισασα τὸν Υἱὸν τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ὁμοούσιον τὸν αὐτὸν ἡμῖν τοῖς ἀνθρώποις κατὰ τὴν αὐτοῦ ἀνθρωπότητα, κηρύξασα, οὐ κτίσμα ὄντα, ἀλλὰ Κτίστην· οὐ ποίημα, ἀλλὰ Ποιητὴν τῶν ἀπάντων. Εἶτα μετὰ χρόνους νε' ἀνεφάνη Μακεδόνης ὁ δόλιος ἐπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως, κτίσμα λέγων τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Δι' ὃν ἡ ἅγια σύνοδος τῶν ρ' ἁγίων Πατέρων γέγονεν, ὁμοούσιον λέγουσα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καὶ ἀκτιστον, ἕχουν μίαν οὐσίαν Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος, μίαν θεότητα, μίαν ἐξουσίαν, μίαν δύναμιν, ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν.

A solem, ante lucem, ante sidera, ante ventos, ante aquas, ante flatum, ante terram, ante omnem visibilem invisibilemque creaturam. Hic igitur initii expers æternusque et increatus Deus propria voluntate et beneplacito, uti novit ipse solus, et quando novit et unde novit omnes cœlestes angelorum et incorporeorum exercituum et ordinum, invisibilium, et multis oculis præditorum et oculis carentium, sex alis instructorum, thronorum, cœlorum virtutes creavit. Tum post illas creat visibilem mundum, cœlo et terra consistentem, ad quem pertinet homo, imago visibilis [et invisibilis] creationis: siquidem carnem habet visibilem, animam autem invisibilem. Hunc hominem creatum commonuit Deus, legemque a Moyse conscriptam ei dedit, ut ab erroneo idolorum cultu averteretur. Quoniam autem lex hominem revocare non potuit, misit (Deus) prophetas cohortantes, minitantes, miracula patrantes. At necque sic homo seductus ab errore rediit. Ad extremum, signenti sui miseratus, Deus ipse in terra apparuit, et cum hominibus ut homo conversatus est Deus Verbum, ac species Homini in terram descendit, ut species servi ad cœlos eveheretur.

C Tum igitur improbus hominum adversarius priori errore atque spe excidit. Cum autem videret sese superatum ac per Christum contritum, per crucem conculcatum, per baptismum ad abyssos detrusum, porro idola eversa, idololatriam ex hominibus deletam, Dei cognitionem in mundo prædicatam: quid agit improbus astutusque malorum inventor? Aliam quamdam idololatriam et errorem in orbem terrarum diffudit, hæresium zizania. Jam enim apostolorum tempore excitavit Simonem Magum, detestabilem hæresium mundi principem qui semetipsum deum esse dixit. Secundo loco Nicolaum, e quo Nicolaitæ sunt appellati; tum Theudam, et postea cæteros deinceps famulos suos errorisque inventores, propter quos plures ac diversæ sanctæ synodi ab Ecclesia catholica convocatæ sunt.

D Sic temporis decursu surrexit abominandus Arius presbyter Alexandrinus, dicens creatum esse Filium Verbumque Dei, neque ejusdem cum Patre essentia: contra quem sancta synodus Nicæna recentis octodecim sanctis Patribus composita, collecta est, edicens Filium secundum divinitatem Patri, eundemque secundum humanitatem nobis consubstantialem esse, non creatum, sed Creatorem, non factum, sed Factorem universi. Deinde, elapsis quinquaginta quinque annis, prodiit Macedonius, dolosus ille episcopus Constantinopolitanus, qui Spiritum sanctum creaturam esse declaravit. Propter quem sancta synodus centum quinquaginta sanctorum Patrum coacta est, quæ promulgavit Spiritum sanctum increatum, id est, unam essentiam Patris, Filii, et Spiritus sancti, unam divinitatem, unam potestatem, unam virtutem, in tribus substantiis.

Præterlapsis iterum annis quinquaginta uno, A emersit Nestorius, nefandus impurusque præsul Constantinopolitanus, qui hominiparam, non Deiparam esse sanctam Virginem asseruit. Propter hunc habita est prior Ephesina ducentorum sanctorum Patrum synodus, quæ proprie et revera Deiparam esse sanctam Virginem promulgavit, et Nestorium æterno anathemate percussit. Deinde post viginti quinque circiter annos, emersit Eutyches nefaustus monasteriorum Constantinopolitanorum archimandrita, dicens non consubstantialia nobis esse corpus Christi; eodemque fere tempore exstitit Dioscorus papa Alexandrinus qui unam in Christo naturam dixit. Propter hos duos detestandos hæresiarchas collecta est sanctorum Patrum synodus Chalcedonensis, quæ præter modo citatos hæresiarchas Nestorium quoque anathematizavit, Christum autem secundum humanitatem nobis consubstantialiorem edixit, et duas indivisibiles naturas cum una persona credendas statuit. Unus enim est Christus, et non duo, et composita ejus substantia.

Extinctis igitur, id est anathematizatis, illis duobus hæresiarchis, annis fere centum post habita est fausta quinta synodus, sub Justiniano imperatore, adversus Origenem, Didymum et Evagrium, qui, vano sensu abrepti, animas nostras ante corpora in cælis degere et pœnas æternas finem habituras esse, nugabantur: quibus cunctis rejectis, synodus divinitas inspirata illos anathemate ferit. C Longum est de reliquis in diversis locis laud raro habitis sanctis synodis orationem texere, et de variis hæresibus tempus et locum quibus emergerint, enarrare. Quidam enim unum [Deum] esse negarunt, ut gentiles; alii duos, imo quatuor dicebant, ut Ariani et Manichæi; alii tres essentias in sancta Trinitate improbe blasphemaverunt, ut Sabeliani, atque unam in ea substantiam asseruerunt; alii rursus dispensatione Christi...

Χρόνων δὲ που πάλιν να' διαδραμόντων, προέκυψε καὶ Νεστόριος ὁ μιὰρὸς καὶ ἀκάθαρτος πρόεδρος Κωνσταντινουπόλεως, ἀνθρωποτόκον λέγων τὴν ἁγίαν Παρθένον, καὶ οὐ Θεοτόκον· δι' ὃν γέγονεν ἡ ἐν Ἐφέσῳ τὸ πρότερον σ' ἁγίων Πατέρων σύνοδος, Θεοτόκον κυρίου καὶ ἀληθῶς κηρύττουσα τὴν ἁγίαν Παρθένον, καὶ Νεστόριον αἰωνίῳ ἀναθέματι ὑποθαλοῦσα. Ὁ δὲ πάντων δὲ περὶ που κε' χρόνων Εὐτυχῆς ὁ δυστυχῆς ἀρχιμανδρίτης μοναστηρίων Κωνσταντινουπόλεως, ἀνέκυψε μὴ λέγων ὁμοούσιον ἡμῶν εἶναι τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ. Λοιπὸν δὲ καὶ Διόσκορος προῆλθε τότε πάπας Ἀλεξανδρείας, μιὰν φύσιν λέγων ἐν τῷ Χριστῷ· δι' οὗ τινες δύο μιὰρὸς αἰρεσιάρχας συνηθροίσθη ἡ ἁγία σύνοδος ἡ Καλιχθόνος τῶν ὀρθοδόξων ἁγίων Πατέρων ἀναθεματίσασα τοὺς εἰρημένους αἰρεσιάρχας, ὁμοῦ τε καὶ Νεστόριον, ὁμοούσιον ἡμῖν τὸν Χριστὸν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα κηρύξασα, καὶ δύο ἀδιαιρέτους ὄρισσα σὺν ἐνὶ προσώπῳ γνωριζομένης φύσεως· εἷς γὰρ ἐστὶν ὁ Χριστὸς καὶ οὐ δύο, καὶ σύνθετος αὐτοῦ ἡ ὑπόστασις.

Σβεσθείσης τοίνυν κακείνης, ἤγουν ἀναθεματισθείσης τῆς ξυνορίδος τῶν αἰρεσιάρχων, διέκπεσε πρὸ τούτοις χρόνοις καὶ γέγονεν ἡ μακαρία πέμπτη σύνοδος ἐπὶ Ἰουστινιανοῦ τοῦ βασιλέως κατὰ Ὀριγένους, Διδύμου, καὶ Εὐαγρίου, τῶν ματαιοφρόνων ληρωδούντων προὔπαρχειν τῶν σωμάτων ἡμῶν τὰς ψυχὰς ἐν οὐρανοῖς καὶ τέλος ἔχειν τὴν κόλασιν αἰώνιον· ἅπερ ἅπαντα ἀπεβάλετο καὶ ἀνεθεμάτισεν αὐτοῖς ἡ θεόπνευστος σύνοδος. Μακρὸς δ' ἂν εἴη λόγος καὶ περὶ τῶν λοιπῶν τοπικῶν πολλὰκις γενομένων ἁγίων συνόδων διηγησασθαι, καὶ τῶν καθ' ἕκαστον καιρὸν καὶ τόπον, ἀναφανέντων ποικίλων αἰρέσεων, τῶν μὲν ἀρνούμενων τοῦ εἶναι ἐν, Ἑλληνες· τῶν δὲ δύο λεγόντων καὶ τὸ τέταρτον δὲ, Ἀρειανοί, Μινιχαῖοι, τρεῖς οὐσίας ἐπὶ τῆς ἁγίας βλασφημοῦντων Τριᾶδος καὶ αὐτῶν δὲ Σαβελλιανοί, μιὰν λεγόντων ἐπ' αὐτῆς τὴν ὑπόστασιν· ἄλλων δὲ τῇ οἰκονομίᾳ Χριστοῦ....

FRAGMENTA DOGMATICA.

Ex Eulogio Alexandrino Contra eos qui dicunt, « Si dicitis habere Christum duas substantias, necessario sancta Trinitas incarnata est. »

(Ang. Mai Script. vet. t. VII, 48, 49.)

Hæc sunt quæ ab adversariis objectantur. Forsan enim putant divinitatis essentiam divisibilem esse, cujus una pars in Patre cernatur, altera in Filio, et altera in Spiritu sancto, ceu quælibet persona ex parte solum; et non ex toto deitatis proprietates referat. Nos vero nequaquam eo impietatis venimus, ut in divina essentia divisionem aut sectionem imaginemur. Quin dicimus, quamvis personam certis

Ἐκ τῶν συνηγοριῶν Εὐλογίου Ἀλεξανδρείας πρὸς τοὺς Λέγοντας· « Εἴ γὰρ τὸν Χριστὸν δύο ἔχειν οὐσίας, πάντως ἡ ἁγία Τριάς πάσα σεσάρκωται. »

Ταῦτα τῶν ἐναντίων ὑπάρχει προβλήματα. Οἶονται γὰρ ἴσως μεριστὴν εἶναι τὴν τῆς θεότητος οὐσίαν, καὶ τὸ μέρος αὐτῆς ἐν Πατρὶ θεωρεῖσθαι, τὸ δὲ ἐν Υἱῷ, τὸ δὲ ἐν ἁγίῳ Πνεύματι, ὡς ἐκείνης ὑποστάσεως ἐκ μέρους, ἀλλ' οὐκ ἐν πᾶσι τοῖς τῆς θεότητος ἰδιώμασι γνωριζομένης. Ἡμεῖς δὲ οὐκ εἰς τοσοῦτον ἀσθελεῖς ἠλάσαμεν, ὡς μερισμὸν ἡγεῖσθαι καὶ κατατομὴν περὶ τὴν θεῖαν ὑπάρχειν οὐσίαν· ἀλλὰ φάμεν

ἐκάστην χαρακτηριστικὴν ὑπόστασιν ἀνελλιπῶς τὰ ἄφθαρτος ἔχειν γνωρίσματα, τὸ δημιουργικόν, καὶ ὅσα περὶ τὴν ἀκτιστον φύσιν ὑπάρχει. Οὕτω γάρ, καὶ ὁμοούσιον τὴν Τριάδα φαινόμεν, ὡς τῆς αὐτῆς οὐσίας ὀλοτελῶς ἐν τρισὶ προσώποις γνωριζομένης. Καὶ γὰρ ὁ Πατήρ τελείως ἔχει τὴν τῆς θεότητος οὐσίαν· ὁμοίως ὁ Υἱὸς, ὁμοίως τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Τοῦτοις, καὶ ὁ τῆς ἀληθείας κήρυξ Παῦλος συνηγορεῖ φάσκων· Ἐν αὐτῷ γὰρ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς. Οὐ γὰρ τὸν Πατέρα φησὶ σεσαρκῶσθαι, ἀλλ' ὅτι πᾶσα ἡ θεότης ἐν ταῖς ὑποστάσεσιν ἀνελλιπῆς ὑπάρχει, ἐν Πατρὶ, ἐν Υἱῷ, ἐν ἀγίῳ Πνεύματι, ἐν ἐκάστη ὑποστάσει τελείως ἐνυπάρχουσα, κατὰ τὴν φωνὴν τοῦ Σωτῆρος λέγουσαν· Πάντα τὰ τοῦ Πατρὸς ἐμὰ εἰσι· τουτέστιν, ὅσα τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ὑπάρχει γνωρίσματα, ταῦτα τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ σαρκωθέντος ἐστίν· οὐχ ὡς τοῦ Πατρὸς ὄντος Υἱοῦ, ἢ τοῦ Υἱοῦ ὄντος Πατρὸς. Ταῦτα γὰρ ὀνόματα σημαντικὰ τῆς πρὸς ἀλλήλους σχέσεως ὑπάρχει. Πῶς οὖν μὴ εἴπωμεν τὴν οὐσίαν τῆς θεότητος ἀνελλιπῶς ἐν τῷ Χριστῷ εἶναι, ὅποτε τέλειον Θεὸν αὐτὸν εἶναι φημεν; Πῶς δὲ, καὶ τοῖς τέλειον αὐτὸν ἀνθρωπονόμοιοις, οὐ πᾶσαν ἀνθρωπότητος οὐσίαν ἐνυπάρχειν αὐτῷ προσομολογήσομεν; Οὐ γὰρ μέρος αὐτῆς προσεληφεν, ὡς Ἀπολλινάριος φησι, σάρκα δίχα λογικῆς ψυχῆς, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν οὐσίαν, ὃ ἐστὶ σὰρξ ἐμψυχωμένη ψυχῇ λογικῇ τε καὶ νοερῇ.

Αὕτη γὰρ κοινῶς ἐν τοῖς καθ' ἕκαστον ἀνθρώποις τελείως ἐνυπάρχουσα, οὐσία εἰκότως ἀν ῥηθείῃ χωρίζονται γὰρ ἀλλήλων οἱ κατὰ μέρος, οὐ τῇ οὐσίᾳ, τοῖς δὲ παρεπομένοις ἰδιώμασι, μεγέθει, καὶ χρώματι, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, ταῖς χαρακτηριστικοῖς τῶν προσώπων ποιότησι. Πῶς δὲ καὶ ἐκ δύο φύσεων φησούσι τὸν Χριστὸν, εἰ μὴ ἀντὶ οὐσιῶν αὐτοῖς νοηθεῖν τὸ τῆς φύσεως ὄνομα; οὐ γὰρ ἀντὶ ὑποστάσεων χαρακτηριστικῶν, τολμήσουσι λέγειν· ἐπεὶ καὶ ἐκ δύο προσώπων ἀναγκασθήσονται εἰπεῖν· ἢ γὰρ ὑπόστασις ἢ χαρακτηριστικὴ, πρόσωπον δίδωσιν ἐννοεῖν ἐν χαρακτηριστῆρι δὲ φημι, μήπως τῇ συνήθει τῶν αἵρετικῶν ἀπάτη δίχα χαρακτηρῶς ὑποβῶνται τὴν ὑπόστασιν· τότε γὰρ τὴν τῆς οὐσίας σημασίαν ἀποφέρεται. Πῶς δὲ καὶ ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ καὶ ἡμῖν ὁμοούσιον τὸν Χριστὸν μετὰ τὴν ἐνωσιν ὑποτίθενται; καὶ οὐ ναρκῶσι, δύο μὲν ὁμοούσια ὁμολογούντες, ἀρνούμενοι δὲ τὰς δύο οὐσίας;

Ἀντιθεσις πρὸς τοὺς λέγοντας, ἰδικὴν οὐσίαν εἶναι τοῦ Πατρὸς, καὶ ἰδικὴν τοῦ Υἱοῦ, καὶ ὁμοίως τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

Εἰ ὁ Λόγος, καθ' ὃς ὁ Λόγος ἐστίν, φύσις ἐστίν, οὐ καθ' ὃς ὁ Θεός· καὶ ὁ Πατήρ, καθ' ὃς ὁ Πατήρ, φύσις ἐστίν, καὶ οὐ καθ' ὃς ὁ Θεός· καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καθ' ὃς ἔκπορευτὴ, φύσις ἐστίν, καὶ οὐ καθ' ὃς ὁ Θεός, οὐδ' ὀπίτερος αὐτῶν ἐστὶ φύσις Θεός· εἴπερ τὸ Θεός, οὐκέτι καὶ πατρός καὶ υἱότης καὶ ἐκπόρευσις· εἰ δὲ μὴ Θεός, τίσιμα πάντως. Καὶ πάλιν· Ἐν οἷς διακρίνεται τοῦ Πατρὸς ὁ Λόγος, τοῦτοις καὶ φύσις ἐστίν,

notis obsignatam deitatis insignia possidere, ut nulum ei desit; puta bonitatem, creandi vim, et quæcunque increatæ naturæ conveniunt. Ideo enim Trinitatem esse consubstantialem profitemur; quia substantia eadem in tribus personis integerrime cognoscitur. Pater enim integram deitatis essentiam habet, veluti Filius, et Spiritus sanctus. Quæ Paulus veritatis præco confirmat, ubi ait: *In ipso inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter*. Non enim incarnatum Patrem esse annuit, sed totam divinitatem nullo defectu in tribus personis exstare: quippe quæ in Patre, et Filio, et Spiritu sancto, et in unaquaque persona perfecte existat, secundum Salvatoris vocem: *Omnia quæ Patris mei sunt, mea sunt*; hoc est, quæcunque essentia Patris insignia, eadem et Verbi Dei sunt, etiam incarnati; non ut Pater Filius sit, aut Filius Pater. Hæc namque nomina relationem solummodo significant. Ecce ergo non dicamus divinitatis essentiam, absque ullo defectu, integram esse in Filio; quandoquidem ipsum esse perfectum Deum pronuntiamus? Qui vero cum his qui perfectum hominum illum esse fatentur, totam quoque humanitatis substantiam in eo esse non confitemur? Non enim partem duntaxat ejus accepit, ut docet Apollinarius, sed substantiam integram sive carnem anima rationali et intelligente animatam.

Hæc enim communiter in singulis hominibus perfecte existens, οὐσία εἰκότως ἀν ῥηθείῃ, id est, recte est substantia. Singuli enim distinguuntur, sive separantur inter se non substantia, sed proprietatibus consequentibus, sive comitantibus magnitudine, colore, et, ut uno verbo dicam, characteristicis personarum qualitibus. Quomodo enim ex duabus naturis Christum esse dicent, nisi nomen naturæ pro substantiis intelligant? Non enim audebunt dicere pro hypostasibus characteristicis dici ex duabus naturis, ne cogantur dicere ex duabus personis. Hypostasis enim characteristicæ persona intelligitur: dico autem hypostasim characteristicam, sive in caractere, ne, fraude hæreticis consueta, hypostasim sine caractere supponant. Tunc enim significationem substantiæ fert hypostasis. Quomodo autem consubstantialem Patri et nobis Christum post unionem ponunt, et non sunt stupidi confitentibus quidem duo consubstantialia, negantes vero duas substantias?

Oppositio in illos, qui dicunt particularem substantiam esse Patris, et particularem Filii, similiterque Spiritus sancti.

Si Verbum, secundum quod est Verbum, natura est, non secundum quod Deus est; et Pater, secundum quod Pater, natura est, et non secundum quod Deus est; et Spiritus sanctus, secundum quod procedens natura est, et non secundum quod Deus est; horum neuter natura Deus erit; siquidem Deus, minime paternitas, filiatio et processio est; quod si non Deus est, creatura omnino. Et

rursus : In quibus distinguitur a Patre Verbum, in his natura est, iisdem vero ad carnem assimilatur Verbum, ejusdem quidem ita naturæ erit ac caro, alterius autem naturæ ac Pater. Singularitatem in communitate naturæ habet cum particularitatibus quæ illum a communitate distinguunt, non secundum notas quæ illum ab iisdem substantia reliquis distinguunt, communis ejus natura est; sed secundum totam toto in illo existentem distincte naturam. Non enim aliud est subsistentia circa divinos genitores, ac substantia cum particularitatibus. Superat enim omnino subsistentia ejus substantiæ distinguentes ab illis qui ejusdem speciei sunt particularitates. Unde nihil in substantiæ istius definitione assumitur, sed in indicatione, siquidem apparentia solum occurrit, non substantia. Ideo Basiliius dicit, quemque nostrum communi substantiæ ratione existentiae participare; et particularitatibus per singulos, talem aut talem quemque esse. Si cogitatione moventes omnes quæ contingere possunt particularitates, et Petri naturam ipsam considerantes, ita definiendo dicimus, illum esse animal rationale mortale. Eadem autem definitio in natura simpliciter a nobis assignatur; eadem ergo erit ratio in natura simpliciter, et in natura in aliquo considerata. Quomodo igitur non posse communem in singulis naturam esse, etsi sapius ex illa dicitur, a vobis affirmatur? ita ut natura in singulis communis, subsistentia autem particularis sit. Si communem naturam Verbum non assumpsit, excusamur nos quod naturam dicimus illum assumpsisse, non quidem subsistentiales cujusque particularitates: hæc enim efficiunt Judam esse talem aut talem; quod omnibus omnino evidens est. Ideo e communibus substantiis unionem fieri dicentes, non necessitamur inducere omnes in invicem subsistentias, ut isti hypocritæ cavillantur. Si igitur perfectam et completam et superabundantem in illo divinitatis naturam hominem factam esse dicimus, quæ necessitas cogit nos talia dicendo ut Patrem et Spiritum ad hominis assumptionem quoque omnino demittamus? Quomodo enim, Petro crucifixo, et Paulo decollato, eo quod illorum uterque plenam et completam cum hominibus communem habuerit naturam, reliquos hæc supplicia læserunt omnes, qui eandem naturam sortiti sunt? quia non naturarum sed subsistentiarum particularitates agnoscimus. Gregorius in secundo contra Eunomium sermone ita dicit de Patre, et Filio, et sancto Spiritu, quod per has appellationes, non naturarum differentiam agnoscimus, sed solas subsistentiarum distinctivas particularitates.

Ex Eulogii Alexandrini Defensionibus.

(Ang. Mai Script. vet. t. VIII, p. 54-57.)

Audivi aliquem eorum strenue gestientem dissecrere, non esse naturam impersonalem, sed consuetudinariam naturæ personam. Si igitur duæ sunt naturæ, admodum quoque esse duas personas, quomodo illorum qui talia proferunt non nos misereret, cum ita evidenter aberrant, et Nestorium

A τούτοις δὲ καὶ πρὸς τὴν σάρκα ταυτίζεται ὁ Λόγος· ὁμοφυῆς μὲν ἔσται οὕτω γε τῇ σαρκί, ἑτεροφυῆς δὲ τῷ Πατρὶ· τὸ καθέκαστον τὸ κοινὸν ἔχων τῆς φύσεως μετὰ τῶν ἀφοριστικῶν αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ κοινοῦ ἰδιωμάτων, οὐ κατὰ τὰ ἀφοριστικά αὐτοῦ ἀπὸ τῶν λοιπῶν ἰμοουσιῶν, κατὰ ταῦτα ἡ κοινὴ φύσις ἐστίν· ἀλλὰ κατὰ τὴν ἑλὴν ὅλην ἐνυπάρχουσαν αὐτῷ ὀριστικῶς φύσιν. Οὐδὲ γὰρ ἑτερόν ἐστὶν ἡ ὑπόστασις κατὰ τοὺς Θεοφύλους Πατέρας, ἡ οὐσία μετὰ τῶν ἰδιωμάτων· περιτεύει γὰρ πάντως ἡ ὑπόστασις τῆς οὐσίας αὐτῆς τοῖς ἀφοριστικοῖς ἀπὸ τῶν λοιπῶν ὁμοειδῶν ἰδιώμασιν· ὅθεν οὐδὲν ἐν τῷ ὄρω τῆς οὐσίας αὐτῆς λαμβάνεται, ἀλλ' ἐν τῇ ὑπογραφῇ, ἐπειδὴ ἐπουσιώδη τυγχάνουσιν, οὐκ οὐσιώδη. Διὸ καὶ Βασίλειος φησιν, ὅτι ἕκαστος ἡμῶν καὶ τῷ κοινῷ τῆς οὐσίας λόγῳ τοῦ εἶναι μετέχει· καὶ τοῖς περὶ αὐτῶν ἰδιώμασιν, ὁ δεῖνός ἐστι καὶ ὁ δεῖνα. Εἰ χωρήσαντες τῇ ἐπιτολῇ τὰ συμβεβηκότα ἰδιώματα, καὶ ἐφ' ἑαυτὴν τὴν Πέτρου σκοπήσαντες φύσιν, ὀριζόμενοι οὕτω λέγομεν, ὅτι ζῶν λογικὸν ὀνητόν· ὁ αὐτὸς δὲ ὄρος καὶ ἐπὶ τῆς ἀπλῶς φύσεως παρ' ἡμῶν ἀπεδίδεται, ὁ αὐτὸς ἄρα ἔσται λόγος ἐπὶ τῆς ἀπλῶς φύσεως, καὶ ἐπὶ τῆς ἐν τινι θεωρουμένης· τοῦ οὖν τὸ μὴ δύνασθαι τὴν φύσιν, τοῦ καθ' ἕκαστον κοινήν εἶναι, καὶ πολλὰκις ἐξ αὐτῆς λέγεται, ὅπερ ἐν βεβαιούται; ὥστε ἡ μὲν φύσις τοῦ καθ' ἕκαστον κοινή, ἡ δ' ὑπόστασις ἰδική. Εἰ τὴν κοινήν φύσιν ὁ Λόγος οὐκ ἀνέλαθεν, ἀπολογούμεθα ἡμεῖς, ὅτι τὴν φύσιν εἰπομεν αὐτὸν ἀναλαθεῖν, οὐ μὴν τὰ ὑποστατικά ἕκαστου ἰδιώματα· ταῦτα γὰρ ποιεῖ τὸν Ἰούδαν καὶ τὸν δεῖνα· ὃ τι τοῖς καθόλου πᾶσιν ἐστὶν εὐδελόν. Διὸ περ ἐκ κοινῶν οὐσιῶν λέγοντες τὴν ἔνωσιν γενέσθαι, οὐκ ἀναγκαζόμεθα συνεισάγειν τὰς ὑπ' αὐτὰς ὑποστάσεις πάσας, ὡς οἱ συκοφάνται ληροῦσιν. Εἰ τοίνυν τελείαν καὶ ἀνελλιπῆ καὶ ὑπερπλήρη ἔχοντα ἐν ἑαυτῷ τῆς θεότητος τὴν φύσιν ἐνανθρωπήσαι λέγομεν, ποῖα ἀνάγκη ἡμᾶς τοῦτο λέγοντας πάντως καὶ τὸν Πατέρα καὶ τὸ Πνεῦμα καταβιβάζειν εἰς τὴν ἐνανθρώπησιν; Τί γὰρ Πέτρου σαυρωθέντος ἢ Παύλου ἀπομηθέντος, καὶ Θετέρου αὐτῶν πλήρη καὶ ὀλόκληρον τὴν κοινήν ἔχοντος τῶν ἀνθρώπων φύσιν, τοὺς λοιποὺς τοῦτο παρέδραψε, τοὺς ὑπὸ τὴν αὐτὴν ἀναγομένους φύσιν; ὅτι οὐ φύσεων, ἀλλ' ὑποστάσεων ἰδιότητος διδασκόμεθα. Γρηγόριος ἐν δευτέρῳ κατ' Εὐνομίου λόγῳ οὕτω φησὶ περὶ Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος, ὡς διὰ τῶν κλήσεων τούτων, οὐ φύσεων διαφορὰν διδασκόμεθα, ἀλλὰ μόνας τὰς τῶν ὑποστάσεων γνωριστικὰς ἰδιότητας.

Ἐκ τῶν Συνηγοριῶν Εὐλογίου Ἀλεξανδρεῖος.

Ἦκουσά τινας αὐτῶν γενναίως οἰομένου διαλέγεσθαι ὅτι οὐκ ἔστι φύσις ἀπρόσωπος, ἀλλὰ παρέπεται τῇ φύσει καὶ πρόσωπον. Εἰ οὖν δύο φύσεις, πάντως καὶ δύο πρόσωπα· πῶς οὐκ ἂν τις τοὺς τὰ τοιαῦτα προβαλλομένους ἐλεήσειεν, οἱ σαφῶς οὕτω προσπιταύουσιν; καὶ Νεστορίῳ προσποιούμενοι πο-

λεμείν, τοῖς αὐτοῦ προβλήμασι κέχρηται, καὶ τὴν ἐκείνου νόσον τὸ γε ἐπ' αὐτοῖς ἀσπάζονται; Εἰ γὰρ οὐκ ἔστι φύσις ἀπρόσωπος, ἀλλὰ καὶ παρέπεται τῇ φύσει καὶ πρόσωπον, φασὶ δὲ ἐκ δύο φύσεων τὴν ἀπόβροτον ἔνωσιν ἐν Χριστῷ γεγονέναι, ἄρα ἐκ δύο προσώπων κατ' αὐτοὺς ὁ Ἐμμανουήλ, καὶ ἀνέφκται λοιπὸν τοῖς βλασφημοῦσι παρῆρσία δύο πρόσωπα λέγειν ἐν Χριστῷ, ὅπερ μανίας ἀνάμεστον. Οὐ γὰρ ἂν Πέτρον ἢ Παῦλον εἴ τις ἐνώσειε, μίαν ὑπόστασιν καὶ ἐν πρόσωπον εἴποι· αἱ γὰρ ὑποστάσεις, ἃ εἶναι πρόσωπα τὴν κατ' οὐσίαν καὶ σχέσιν ἔνωσιν ἐπιδέχονται, οὐ τὴν ἐνυπόστατον καὶ ἐν πρόσωπον ἀποτελοῦσιν. Κατ' οὐσίαν μὲν οὖν αἱ ὑποστάσεις ἐνοῦνται, ὡς ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος· τρεῖς γὰρ ὑποστάσεις μιᾶς οὐσίας ὑπάρχουσιν.

Ἡ δὲ κατὰ σχέσιν ἔνωσις κατὰ πολλοὺς νοεῖται τρόποις, ἐν ὁμωνυμίᾳ, ἐν ἰσοτιμίᾳ, ἐν ταυτοβουλίᾳ, καὶ ὅσα τούτοις παραπλήσια· ἐν ὁμωνυμίᾳ μὲν, ὡς Ἰούδας ὁ Ἰακώβου, καὶ Ἰούδας Ἰσκαριώτης· ἰσοτιμίᾳ δὲ καὶ ταυτοβουλίᾳ, ὡς Πέτρος καὶ Ἰωάννης· ἐκίτερος γὰρ ἀπόστολος καὶ αὐξεν ἠβούλοντο τὸ κήρυγμα τοῦ Χριστοῦ. Ὁ οὖν ἐφθην εἰπὼν αἱ δύο ὑποστάσεις ἤρουν πρόσωπα ἐνούμενα, οὐδέποτε μίαν ἀποτελοῦσιν ὑπόστασιν καὶ ἐν πρόσωπον. Εἰ οὖν ἐκ δύο φύσεων ὁ Ἐμμανουήλ, ἡ δὲ φύσις πρόσωπόν ἐστι κατ' αὐτοὺς, ἔσται ἄρα καὶ ἐκ δύο προσώπων, ἅπερ οὐκ ἐπιδέχονται τὴν ἐνυπόστατον ἔνωσιν· καὶ οὕτω κατὰ τῶν ἐσθραφμένων λόγον τὸ τῆς ἀθέου διαιρέσεως δόγμα χωρὰν εὐρήσει· καὶ Κύριλλος ἐκβληθήσεται πάλαι κατὰ Νεστορίου τοιαῦτα βοῶν, ὁήσει δὲ κατ' οὐδένα τρόπον τὸν ὀρθὸν περὶ τῆς πίστεως λόγον εἰς τὸ οὕτως ἔχειν. Κἂν εἰ προσώπων ἔνωσιν ἐπιφημιζώσι τινες, ἀλλ' οὐχ οὕτως οὐτε ἡ ἀλήθεια ἀπαιτεῖ, οὐθ' ἡμεῖς ἀνεξόμμεθα, ἀλλὰ τὴν ἀκλιτὴ καὶ μέσην ὁδὸν βαδιούμεθα, τοὺς μὲν δυάδα προσώπων εἰσαγαγόντας ἀναθεματίζοντες, τὴν δὲ ἀλήθειαν τῶν ἐν Χριστῷ δύο οὐσιῶν ὁμολογούντες.

Ἄλλ' ἴσως ἐξ ἀπορίας διαστρέφειν πειρώμενοι τὴν τοιαύτην πέποιήνται πρότασιν· ἡμῶν γὰρ ἐνυποστάτως ἠνωμένως δύο φύσεις λεγόντων, ἐθελοκωφώσιν, καὶ περιζύοντες τῆς ὁμολογίας ἡμῶν, τῷ ἐνυποστάτως ἠνωμένως προβλήματι κέχρηται καθ' ἡμῶν τῆς ἡμετέρας ὁμολογίας ἀπῆδοντι, καὶ φασιν, Οὐκ ἔστι φύσις ἀπρόσωπος· τί τοίνυν αὐτοῖς τὸ σοφὸν τοῦτο βούλεται πρόβλημα; Εἰ μὲν οὐκ ἐνυπόστατον τὰς φύσεις ἄλλως ἢ ἐν προσώποις θεωρεῖσθαι, τούτοις πᾶς τις καὶ τῶν μικρὰ εἰδῶτων συνομολογήσειεν· τίς γὰρ ἄγροεῖ ὅτι καθόλου ἐν τοῖς κατὰ μέρος προσώποις, ὅπερ ταῖς χαρακτηριστικαῖς ὑποστάσεις θεωρεῖται, εἴη τῆς θεότητος φύσις ἐν Πατρὶ, ἐν Υἱῷ, ἐν ἁγίῳ Πνεύματι; ὁμοίως ἡ ἀγγελικὴ φύσις ἐν Μιχαήλ, ἐν Γαβριήλ καὶ τοῖς λοιποῖς; καὶ ἡ τῆς ἀνθρωπότητος φύσις ἐν τοῖς καθ' ἕκαστον γνωρίζεται προσώποις; Εἰ δὲ τοῦτο βούλονται κατασκευάζειν ὅτι πάση φύσει ἰδιάζον περιπέεται πρόσωπον, ἐπὶ τῶν μὴ καθ' ὑπόστασιν ἠνωμένων φύσεων, ἔστιν οὐσιῶν, καὶ τούτων

A impugnare simulantes, hujus argumentis utuntur, et illius morbum ita sibi adjudicant? Si enim non est natura impersonalis, sed naturam insequitur persona, dicunt e duabus naturis impossibilem in Christo unionem factam esse, ergo ex duabus personis secundum istos constat Emmanuel, et consequenter aperitur blasphemantibus libertas duas personas dicendi in Christo, quod est dementia refertum. Non enim, si Petrum et Paulum univeris, unam subsistentiam et unam personam dixeris; quæ enim subsistentiæ, quæ personæ unionem in substantia et relatione recipiunt, non unam subsistentiam neque unam personam perficiunt. Secundum substantiam igitur subsistentiæ uniuntur, ut in sancta Triade; tres enim ibi subsistentiæ unius sunt substantiæ.

B Unio autem secundum relationem plurimis concipitur modis, in homonymia, in dignitatis et voluntatis conformitate, et aliis quæ hisce referuntur: in homonymia quidem, ut Judas Jacob filius, et Judas Iscariotes; in dignitatis autem et voluntatis conformitate, ut Petrus et Joannes, uterque enim apostolus et extendere volebant Christi prædicationem. Quod igitur jam asserui dicens: duæ subsistentiæ, personæ scilicet, unitæ, nunquam unam subsistentiam neque unam personam perficiunt. Si igitur ex duabus naturis constat Emmanuel, et quæque natura sit persona secundum istos, constabit ergo ex duabus personis, quæ non admittunt unionem in una subsistentia. Ita per istorum perditorum rationem hoc impiæ distinctionis dogma locum inveniet; et Cyrillus deridebitur cum talia dicit in Nestorium, et nullo modo proderit ut rectum circa fidei rationem, ut tale evadat. Quamvis personarum unionem patrocinantur quidam, non id tamen veritas postulat, neque nos feremus, sed inflexam et mediam viam sequemur, hos qui duadem personarum inducunt anathematizando, veritatem autem duarum in Christo substantiarum profitendo.

C Sed forte ad difficultatem solvendam talem statuissent propositionem. Nobis enim in subsistentia unitas duas naturas dicentibus, surdos se præbent, et quasi nostram assertionem radentes, statuunt quidem unitas in subsistentia naturas, sed contra nos utendo propositione a nostra assertionem discrepanti, et dicunt non esse naturam impersonalem. Quid igitur sapiens ista vult propositio? Siquidem non posse fieri dicant ut naturæ cognoscantur, nisi in personis hoc profecto illis concesserit quisquis vel modicum peritus sit. Quis enim ignorat id quod universale est in singulis personis, id est subsistentiis characteristicis inspicitur, puta, Divinitatis natura in Patre, Filio et sancto Spiritu? angelica in Michael, Gabriel et cæteris? et humanitatis natura in singulis cognoscitur personis? Sin autem contendunt unamquamque naturam personam propriam comitari; hoc quidem esse verum censerim in naturis,

sive substantiis quæ secundum subsistentiam unitæ non sunt; at procul abest a vero, si sermo est de naturis quæ per compositionem et in subsistentia copulantur. Verum enim in hoc constat: quando differentes naturæ indivisibili unione coadunatæ, unam personam et unam subsistentiam perficiunt; si quatuor sint elementa, differentes sunt substantiæ, sed similiter unum efficiunt corpus in ligno aut lapide particulariter sumpto, quod est subsistentia.

Sed cum hoc exemplum breviter et nimis confuse adhibitum videtur, sumendum nobis est exemplum in homine una subsistentia prædito. In unoquoque nostrum animæ substantia alia est ac corporis substantia; sed tamen hæc duæ substantiæ conjunctæ in singulis unam personam efficiunt, verbi gratia, Joannem aut Paulum aut aliquem quemvis, duæ manentes. Non enim anima facta est caro, neque caro anima facta est. Hujus rei testis est Paulus veritatis præco, cum dicit; *interior homo et exterior*¹, ut differentiam significet substantiarum. Vestigia ejus secutus Joannes Constantinopolis episcopus et universæ Ecclesiæ doctor, talia scribit in suo scripto sermone In obscuritatem Veteris Testamenti. *Duplex enim illud animal homo duabus constans substantiis, sentiente una, altera autem cogitante, animam dico et corpus, et in cælo et in terra cognitionem habens. Nam per cogitantem substantiam communicat supernis virtutibus, per sentientem, terrestribus conversatur rebus, arctum factus utriusque creationis vinculum.* Ita ergo in Christo duarum substantiarum facta est unio in unam subsistentiam et unam personam; etsi obscure per exempla demonstratum sit; omnem enim unionem habita in Christo dispositio vere superans humanam fugit collationem.

Sed iterum iisdem epidemicis morbis, et secundum rationem luto immersi, hæc diverse prætendunt. Dicunt enim: non est substantia insubsistens; quomodo ergo non dicendum est in duabus subsistentiis, si duas substantias dicitis? Videte peritorum horum ignorantiam; hanc enim inconsiderate afferunt propositionem, nomina iterum immutantes. Quæ est enim substantiam inter et naturam differentia? unde idem nobis etiam in re præsentis sermo suppleretur. Dicerem enim istis: Etsi consideretur in proprietatibus characteristicis homo ex anima et corpore constans, plurimas subsistentias et plurimos homines illum efficere putatis? Non enim ad id stultitiæ venistis, ut nesciatis aliam esse animam in substantia ac corpus, aliamque corpus circa substantiam rationem servare. Si autem quæque substantia secundum vos particularem subsistentiam characteristicam recipit, jam mihi unione caret, et unus fit duo, ut vobis et inanibus subtilitatibus visum sit. Sin autem ego ex

¹ II Cor. iv, 16.

ὀρθῶς ἔχῃν ἡγοῦμαι τὸν λόγον· ἐπὶ δὲ τῶν ἐν συνθέσει καὶ ἐνυποστάτως ἡνωμένων, πόρρω τῆς ἀληθείας καθέστηκεν. Ἔστι γὰρ ὅτι διάφοροι φύσεις συνερχόμεναι κατὰ τὴν ἀδιαίρετον ἕνωσιν, ἐν πρόσωπον καὶ μίαν ἀποτελοῦσιν ὑπόστασιν, εἰ τὰ τέσσαρα στοιχεῖα, διάφοροι ὑπάρχουσιν οὐσίαι, ἀλλ' ὁμως ἐν ἀποτελοῦσι σῶμα τοῦδε τυχόν τοῦ ξύλου ἢ λίθου τῶν ἐν ἰδιότητι θεωρουμένων, ὅπερ ἐστὶν ὑπόστασις.

Ἄλλ' ἐπέπερ παράδειγμα χρᾶσιν δοκεῖ πως ἐμφαίνειν καὶ σύγχυσιν, ληπτέον ἡμῖν τὸ κατὰ τὸν ἀνθρώπον παράδειγμα τὸν ἐν μιᾷ ὑποστάσει· ἐν ἐκάστῳ γὰρ ἡμῶν ἡ οὐσία τῆς ψυχῆς ἑτέρα ἐστίν, ὡς πρὸς τὴν οὐσίαν τοῦ σώματος. Ἄλλ' ὁμως αἱ δύο οὐσίαι συνελθοῦσαι ἐν τοῖς καθ' ἕκαστον, ἐν πρόσωπον ἀποτελοῦσιν, φέρε εἰπεῖν Ἰωάννου ἢ Παύλου ἢ ἄλλου τινὸς, μείνασαι δύο. Οὔτε γὰρ ἡ ψυχὴ σὰρξ ἐγένετο, οὔτε μὴν ἡ σὰρξ ψυχὴ γέγονεν· μάρτυς δὲ τούτου Παῦλος ὁ κήρυξ τῆς ἀληθείας φάσκων, Ὁ ἔσω ἀνθρώπος καὶ ὁ ἔξω, ἵνα τὸ διάφορον σημαίῃ τῶν οὐσιῶν· τούτῳ κατ' ἴχνος ἐπόμενος Ἰωάννης, ὁ τῆς Κωνσταντινουπόλεως ἐπίσκοπος καὶ πάσης Ἐκκλησίας διδάσκαλος, τοιαῦτα γράφει ἐν τῷ ἐπιγεγραμμένῳ λόγῳ εἰς τὴν ἀσάφειαν τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης· *Διπλοῦν γὰρ τοῦτο τὸ ζῶον ὁ ἀνθρώπος ἐκ δύο συγκείμενον οὐσιῶν, τῆς μὲν αἰσθητῆς, τῆς δὲ νοητῆς, ψυχῆς, λέγω, καὶ σώματος, καὶ ἐν σύρανῳ καὶ ἐν γῆ συγγένειαν ἔχον. Διὰ γὰρ τῆς νοητῆς οὐσίας κοινωρεῖται ταῖς ἀνω δυνάμεσιν· διὰ δὲ τῆς αἰσθητῆς, τοῖς ἐπὶ γῆς συνήπται πράγμασιν, σύνδεσμος ὢν ἀκριβῆς ἐκατέρας τῆς κτίσεως.* Οὕτως οὖν ἐν Χριστῶ τῶν δύο οὐσιῶν γέγονεν ἕνωσις εἰς μίαν ὑπόστασιν καὶ ἐν πρόσωπον· εἰ καὶ ἀμυδρῶς διὰ τῶν παραδειγμάτων ἀποδείκεται· πᾶσαν γὰρ ἕνωσιν ἢ ἐν Χριστῷ οἰκονομίᾳ ὡς ἀληθῶς ὑπεραίρουσα τὴν ἀνθρωπίνην, διαδιδράσκει κατάληψιν.

Ἀλλὰ πάλιν τοῖς αὐτοῖς ἐμφιλοχωροῦσι νοσήμασιν, καὶ κατὰ τὸν λόγον τῷ βορβόρῳ ἐγκυλιόμενοι· ταῦτα γὰρ πάλιν διαφόρως προσβάλλονται· φασὶ γὰρ, Οὐκ ἐστὶν οὐσία ἀνυπόστατος. Πῶς οὖν οὐκ ἐν δύο ὑποστάσει ρητέον, εἴπερ ἄρα δύο οὐσίας φατέ; ὁρατε τῶν κομψῶν τούτων τὴν ἀγνοίαν· τὴν γὰρ αὐτὴν ἡμῖν ἀνοήτως εἰσήγαγον πρότασιν; τὰ ὀνόματα πάλιν ὑπαλλάξαντες. Τίς γὰρ διαφορὰ οὐσίας καὶ φύσεως; τίς δὲ προσώπου προέστην ἐν χαρακτηρῶν ὑπόστασιν; Ὅθεν ὁ αὐτὸς ἡμῖν καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος ἀρχέσει λόγος· εἰποῖμι γὰρ ἀντὶς αὐτούς· Καὶ εἰ μὲν τὸν ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος ἐν ἰδιώμασιν χαρακτηριστικοῖς θεωρούμενον ἀνθρώπον, πολλὰς ὑποστάσεις καὶ πολλοὺς ἀνθρώπους δοκεῖτε ποιεῖν; οὐ γὰρ δὴ τοσοῦτον ἡλίθιοι πεφύκατε, ὥστε ἀγνοεῖν ἑτέραν μὲν εἶναι κατ' οὐσίαν τὴν ψυχὴν πρὸς τὸ σῶμα, ἕτερον δὲ τὸ σῶμα τὸν περὶ τῆς οὐσίας λόγον ἐπέχειν· εἰ δὲ ἐκάστη οὐσία καθ' ὅμᾶς ἰδικὴν ὑπόστασιν χαρακτηριστικὴν ἀναδέχεται, κενὰ μοι τὰ τῆς ἕνωσεως, καὶ ὁ εἰς γέγονε δύο, ἵνα ὑμῖν δόξῃ καὶ τοῖς ματαίοις

σκινδάλμοις. Εἰ δὲ ἐγὼ ἐκ διαφόρων οὐσιῶν δύο συγκείμενος, οὐκ εἶμι δύο ἄνθρωποι, ἀλλὰ καὶ τὰς δύο ἔχω οὐσίας τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος, καὶ ἐν ὑποστάσει μιᾷ θεωρούμαι, τίς ἀνάγκη καὶ ἐπὶ Χριστοῦ τὰς δύο οὐσίας ὁμολογοῦντα, δύο φάναί καὶ ἰδικὰς τὰς ὑποστάσεις; Αὐτοῦ μὲν γὰρ τῆ φύσει τὰ θεῖα, αὐτοῦ δὲ διὰ τὴν ἐνυπόστατον ἔνωσιν τὰ ἀνθρώπινα· οὐ γὰρ ἐν ἐτέρῳ, ἀλλ' ἐν αὐτῷ ἡ ἰδικὴ αὐτοῦ ὑπέστη σὰρξ, ὡς προείρηται· τὸ κοινὸν γὰρ ἔχουσα τῆς ἀνθρωπίνης οὐσίας τοῦτο, τὸ εἶναι σὰρξ ἐψυχωμένη ψυχῇ λογικῇ, ἐν μόνῳ τῷ Θεῷ Λόγῳ ἔσχεν τὰ ἰδικὰ, τοῦτό ἐστι τὸ εἶναι τοῦ Θεοῦ Λόγου καὶ οὐχ ἐτέρου σὰρξ. Πῶς οὖν ἕτερα ὑπόστασις, ἢ μηδὲ ὁλῶς καθ' ἑαυτὴν ὑποστᾶσα;

Ἄλλως τε μηδὲ τοῦτο ἀγνωσίωσαν, ὅτι ἀντὶ οὐσίας ἡ ὑπόστασις τοῖς ἁγίοις Πατράσι πολλὰς ἐν[νε]υσθη-
ται, ὡς καὶ Κυρίλλῳ δοκεῖ· ἐν γὰρ τῷ ᾿ἀναθεματισμῷ φησιν· *Εἰ τις ἐπὶ τοῦ ἐνὸς Χριστοῦ διαιρεῖ τὰς ὑποστάσεις μετὰ τὴν ἔνωσιν. Τὸ γὰρ ὑφ' ἑσθηκῶς ἐνταῦθα δηλοῖ ἡ ὑπόστασις· οὐ γὰρ ἂν ὁ θεοφόρος ἐπὶ τοῦ ἐνὸς Χριστοῦ ὑποστάσεις ὠνόμαζεν ὁ ταῖς Νεστορίου βλασφημίαις ἀεὶ πολεμῶν, εἰ μὴ ἀντὶ οὐσιῶν αὐτὰς ἐδέχετο.* Ὁμοίως καὶ ὁ ἅγιος Ἄθανάσιος ἐν τῇ πρὸς Ἀφροῦς ἐπιστολῇ φησιν· *Ἡ δὲ ὑπόστασις οὐσία ἐστὶ. Καὶ οὐδὲν ἄλλο σημαίνονμενον ἔχει, ἢ αὐτὸ τὸ εἶναι· ὅπερ ὁ Ἱερεμίας ὑπαρξὶν ὀνομάζει λέγων· Καὶ οὐκ ἤκουσαν φωνὴν ὑπαρξῆς· ἢ γὰρ ὑπόστασις καὶ ἡ οὐσία ὑπαρξὶς ἐστίν· ἐστὶ γὰρ καὶ ὑπάρχει.* Εἰ οὖν τις ἐνυποστάτους κατὰ τοῦτον τὸν λόγον εἴποι τὰς οὐσίας, ὅ ἐστιν ὑπαρχούσας, οὐδὲ ἡμεῖς ἀρνηθῆμεν· ἢ γὰρ ὑπόστασις πρὸς τὴν οὐσίαν τῷ εἶναι μὲν τι οὐ διαφέρει, ἀλλὰ τῷ τὴν μὲν κοινῶς εἶναι, φημι δὲ τὴν οὐσίαν· τὴν δ' ὑπόστασιν ἰδικῶς, ὅταν μετὰ τῶν καθόλου καὶ ἰδικῶν τι ἔχοι. Οὐ κατὰ τοῦτο οὖν φαμεν τὴν ἡμετέραν ἐν Χριστῷ οὐσίαν ἐνυπόστατον εἶναι, ὡς ὑπόστασιν καθ' ἑαυτὴν χαρακτηριστικὴν καὶ πρόσωπον οὔσαν, ἀλλὰ καθ' ὃ ὑφέστηκέν τε καὶ ἐστὶ· ἐνίοτε γὰρ τὸ ὑφ' ἑσθηκῆναι δηλοῖ ἡ ὑπόστασις, ὅ ἐστιν οὐσία, ὡς ἀποδέδεικται, ὅταν τῶν χαρακτηριστικῶν ἰδιωμάτων καὶ περὶ πρόσωπον θεωρουμένων ἐστέρηται. Ἐκ τῶν Εὐλογίων Συνηγορίων περὶ τοῦ αὐτοῦ κεφαλαίου,

Ang. Mai, l. c. p. 59, 60.

Ὁ κοινῶς καὶ ἐν πολλοῖς θεωρεῖται, οὐ τιμὴ μὲν πλεόν, τιμὴ δὲ ἕλαττον, ὑπάρχον, οὐσία ὀνομάζεται. Ἐπεὶ οὖν τῷ καθέκαστον ἀνθρώπῳ ἐξ Ἰσοῦ πρόσεστι τὸ εἶναι σὰρκα ἐψυχωμένην ψυχῇ λογικῇ, ὅ ἐστιν ἀνθρωπότης, κατὰ τοῦτο τὴν ἀνθρωπότητα, καὶ δύο οὐσιῶν ὑπάρχουσιν γνῶρισμα, μίαν φαμὲν οὐσίαν, ὡς κοινῶς ἐν πᾶσιν ἀνθρώποις, καὶ ἐξ Ἰσοῦ θεωρουμένην. Ἐπὶ δὲ τῆς ὑποστάσεως τοῦ Ἐμμανουὴλ, οὐ φαμεν ποιῆσαι μίαν οὐσίαν τὴν ἔνωσιν τῆς θεότητος καὶ τῆς ἀνθρωπότητος· ἐπεὶ ἀνάγκη καὶ ἐν πολλοῖς θεωρεῖσθαι, ὡς ἀποδέδεικται. Εἰ οὖν μίαν οὐσίαν φασὶ γενέσθαι τὰ δύο, πάντως πού τῆς τοιαύτης οὐσίας μετεἴληφασιν καὶ ἕτεροι, καὶ ἐξ Ἰσοῦ τῷ Ἐμμανουὴλ.

* Jerem. x, 40.

differentibus substantiis duabus constans, non sum duo homines, sed duas habeo substantias, animæ et corporis, et in una subsistentia consideror, quæ necessitas est duas in Christo substantias profi-
tentem, duas quoque dicere et particulares subsistentias? ad illum enim pertinent natura divina, et ad illum per subsistentialem unionem humana; non in alio nempe, sed in illo propria ejus existit caro, ut supra dicitur; communem caro hanc habens humanæ substantiæ proprietatem, animari scilicet ab animo rationali, in solo Deo Verbo habuit particularem, esse scilicet Dei Verbi et non alterius carnem. Quomodo ergo alia subsistentia, minimo juxta seipsam subsistens?

Aliter ne hæc ignorent, pro substantia subsistentiam a sanctis Patribus sæpius reputari, ut sanctus Cyrillus docet; in isto enim anathematismo dicit; *Si quis in uno Christo distinguit subsistentias post unionem. Etenim existentiam indicat ibi subsistentia; non enim hic Theophorus in uno Christo subsistentias vocasset Nestorii blasphemias semper impugnans, nisi pro substantiis illas accepisset.* Similiter et sanctus Athanasius in sua ad Afros epistola dicit; *Subsistentia substantia est, neque aliam significationem habet, ac ipsam ens; quod Jeremias existentiam vocat dicens: Non audierunt vocem existentiam*: nam subsistentia et substantia existentia sunt; sunt etenim et existunt. Si quis ergo subsistentem secundum hanc rationem vocat substantias, id est existentes, nos minime contradicemus. Subsistentia enim in τῷ esse nihil, a substantia differt, sed in τῷ communem esse, de substantia loquor; subsistentia autem particularis est cum generaliter sumpta particulare aliquid habeat. Non ergo ideo dicimus nostram in Christo substantiam subsistentem esse, ut subsistentiam quæ per se characteristicam et personalem sit, sed in quantum existit et est. Aliquoties enim existere indicat subsistentia, id est substantia, ut demonstratum est, quando characteristicis proprietatibus et in persona consideratis privatur.

Ex Eulogii Defensionibus De eodem argumento.

Omne quod universim et in pluribus consideratur, ut nec alii amplius, alii minus conveniat, οὐσία essentia nominatur. Quandoquidem homini cuilibet peræque convenit, ut sit caro animata animæ rationali (nam in hoc consistit humanitas) secundum hunc sensum humanitatem, qua naturæ duæ repræsentantur, unam essentiam dicimus, quippe quæ communi et æquali ratione in omnibus hominibus consideratur. At in hypostasi Emmanuellis unionem divinitatis cum humanitate essentiam unam negamus constituisse; alioqui essentiam hujusmodi in multis perspicere necessarium foret. Natura enim, hoc est essentia, in multis peræque

spectatur, ut ostensum est. Si igitur naturam unam ambabus constitui affirmant, essentia ejusdem ac Emmanuel alii consortes erunt, quod verum non est. Nec isti sycophantæ, quamlibet Deo bellum inferant, eo amentia venerint, ut et hoc astruant.

Et quibusdam interjectis :

Humanitatem, quia ex diversis rebus composita est, unius essentia dicimus, non quidem habita ratione animæ et corporis, sed magis ejus quod commune est; quippe cum in omnibus quæ ejusdem speciei sunt, communiter consideretur. Nam essentia definitio hæc est, quam Basilius tradidit dicendo: Quomodo commune se habet ad particulare, sic essentia ad hypostasim. Igitur ratio communitatis humanitatem, quæ in hominibus inspicitur, unius esse essentia dicimus: quia communi ratione omnibus et unicuique homini ex æquo convenit ut sit animal rationale, intelligentia et disciplina capax. Istæ enim humanitatis definitio est. Ubi vero pensamus ea ex quibus constat, atque animam nominamus, et corpus consideramus, nequaquam inficiamur utrumque diversæ naturæ esse, et quæ essentialium harum propria sunt, etiam post unionem manere. Nam si corpus et anima sunt ejusdem essentia, quandoquidem eadem ratio est eorum quæ coessentialia sunt (alioqui vero corpus corruptela obnoxium est), omnino sequitur animam corruptibilem esse, et propter insanas nugacitates esse immortalem.

Ex Eulogii Defensionibus.

Sciendum enim est nos, quando compositum dicimus unam absolute naturam, minime posse proprie in hoc simplicium adhibere nomina: exempli gratia, corpus e quatuor elementis constans, ex aqua dicimus, terra, aere et igne; aquam et terram, aere et ignem proprie non possumus dicere, et ideo unam corporis, naturam vocamus, eo quod istud proprie simplicium nominibus designare non valemus. Item, e lapidibus et lignis domum dicimus, illam autem nec ligna nec lapides nullus posset nominare, si propriis vocibus uti vellet. Item hominem animam et corpore constare dicimus, non autem proprie esse animam et corpus; et hoc evidens est ex eo quod nequimus animæ aut corporis definitionem in utrumque adhibere, et propterea ex duobus naturis esse dicimus. Diversæ enim naturæ componentia et diversæ invicem substantia, unam in composito naturam reputamus. Non enim corpus et animam proprie loquentes vocamus hominem, etsi assuetum sit Scripturæ sæpius libertate ut nti spiritus parte totum designare, tanquam non submissæ jugo servitutis dialecticæ vanitatis. In Christo autem ineffabilis et non humana intelligentia huic animæ juncta est nec justum exemplum in omnibus invenire ratione possumus, cum illum non solum ex divinitate et humanitate constare dicimus, sed in illo uti simplicium nominibus. Deum enim dicimus Christum et

νουηλ, ὅπερ οὐκ ἔστι. Μηδὲ τοσούτων παραφρονησάντων οἱ νῦν συκοφάνται, εἰ καὶ λίαν θεομάχοι καὶ τῆ; ἀληθείας ἔχθροὶ καθιστήκασιν.

Kal μεθ' ἑτερα·

Τὴν ἀνθρωπότητα σύνθετον οὖσαν ἐξ ἀνομιῶν πραγμάτων μίξ οὐσίας φαμέν, οὐ πρὸς τὴν διαφοράν τῆς ψυχῆς καὶ σώματος, ἀλλὰ πρὸς τὸ κοινὸν ἀφορῶντες· ὅτι κοινῶς ἐν πᾶσι τοῖς ὑπ' αὐτὸ ἀναγομένοις θεωρεῖται. Οὗτος γάρ ἐστι τῆς οὐσίας ὄρος, ὡς Βασίλειος ἐπαίδευσε λέγων, ὅτι Ὅν ἔχει λόγον τὸ κοινὸν πρὸς τὸ ἴδιον, τοῦτον ἔχει ἡ οὐσία πρὸς τὴν ὑπόστασιν. Κατὰ τοῦτον οὖν τὸν τῆς κανόντος λόγον, μίξ οὐσίας φαμέν τὴν ἐν ἀνθρώποις ἀνθρωπότητα· ὅτι κοινῶς ἐν πᾶσιν ἀνθρώποις τοῖς καθ' ἕκαστον καὶ ἐξ ἰσοῦ ὑπάρχει τὸ εἶναι ζῶον λογικὸν θνητὸν, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικόν· οὗτος γάρ ὁ ὄρος τῆς ἀνθρωπότητος. Ἐπὶ δὲ τὰ ἐξ ὧν ἐστὶ λογισώμεθα, καὶ ψυχὴν ὀνομάσωμεν, καὶ σῶμα σκοπήσωμεν, τὸ ἑτεροφυῆς καὶ τὰ ἴδια τῶν οὐσιῶν καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν οὐκ ἀρνηθῆμεν. Εἰ γὰρ τῆς αὐτῆς οὐσίας τὸ σῶμα καὶ ἡ ψυχὴ, τῶν δὲ ὁμοούσιων ὁ αὐτὸς λόγος, φθαρόν δὲ τὸ σῶμα, οὐκοῦν ἄρα καὶ ἡ ψυχὴ διαφθείρεται, καὶ τὸ λέγειν ἀθάνατον εἶναι τὴν ψυχὴν, ψευδὲς ἀναδειχθήσεται διὰ τὰς ὁμῶν ἀνοήτους κενοφωνίας.

vestras falsi arguetur id quod asseritur, animam

Ἐκ τῶν Εὐλογίου Συνηγοριῶν.

Ang. Mai, l. c. p. 61, 62.

Ἰστέον γὰρ ὅτι τότε τὸ σύνθετον μίαν ἀπόλυτον λέγομεν φύσιν, ὅτε μηκέτι δυνάμεθα κυρίως ἐπ' αὐτοῦ τὰ τῶν ἀπλῶν λέγειν ὀνόματα· οἷόν τι λέγω· Τὸ ἐκ τεσσάρων στοιχείων σῶμα συγκειμένον, ἐξ ὕδατος, ἔφαμεν, καὶ γῆς ἀέρος τε καὶ πυρός, ὕδωρ καὶ γῆν ἄερα τε καὶ πῦρ οὐκ ἂν εἰποῦμεν κυρίως, καὶ διὰ τοῦτο μίαν σώματος φύσιν ἐπονομάζομεν, ὡς μηκέτι αὐτὸ κυρίως τοῖς ὀνόμασι τῶν ἀπλῶν ἐπονομάζειν ἰσχύοντες· καὶ πάλιν ἐκ λίθων καὶ ξύλων τὴν οἰκίαν φαμέν, ξύλα δὲ αὐτῆν καὶ λίθους οὐκ ἂν τις καλέσῃ, κυρίως λέξῃσι χρῆσθαι βουλόμενος· πάλιν τὸν ἀνθρώπον ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος εἶναι φαμέν, σῶμα δὲ καὶ ψυχὴν οὐκέτι κυρίως· καὶ ὅλον ἐκ τοῦ μὴ δύνασθαι τὸν τῆς ψυχῆς ἢ τοῦ σώματος ὅρον ἐπὶ τοῦ συναμφοτέρου ἀποδιδόναι, καὶ τοῦτου χάριν ἐκ δύο φύσεων λέγοντες (ἑτεροφυῆ γὰρ τὰ συνελθόντα καὶ ἀλλήλοισι οὐχ ὁμοούσια), μίαν ἐπὶ τοῦ συνθέτου φύσιν δοξάζομεν· οὐδὲ γὰρ σῶμα ἢ ψυχὴν κυριολεκτοῦντες ἀποκαλοῦμεν τὸν ἀνθρώπον, εἰ καὶ σύνηδες τῇ Γραφῇ πολλάκις τῇ ἐλευθερίᾳ κεχηρμένῃ τοῦ Πνεύματος ἐκ τοῦ μέρους τὸ ὅλον ἐπονομάζειν, ὡς ζυγῶ δουλείας οὐκ ἐνεχομένη τῆς διαλεκτικῆς ματαιότητος· ἐπὶ δὲ τοῦ Χριστοῦ ἄφραστος μὲν καὶ ἀλόγητος ἐστὶ ἡ ἔνωσις οὐκ ἀνθρώπινος νοῦς ταύτης ἐφίκοιτο, οὐδὲ παράδειγμα εὐρεῖν ἴσον κατὰ γε πάντα, λέγω, δύνησεται, ἐπειδὴ δὲ αὐτὸν οὐ μόνον ἐκ θεότητος εἶναι καὶ ἀνθρωπότητος φαμέν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ὀνόμασι ἐπ' αὐτοῦ κεχρημένα τῶν ἀπλῶν· θεὸν γὰρ λέγομεν τὸν

Χριστὸν καὶ ἄνθρωπον τὸν αὐτὸν, ὅπερ ἐπ' ἐκείνων λέγειν κυρίως οὐκ ἔχομεν· κυρίως γὰρ καὶ κατὰ ἀλήθειαν Θεὸς ὁ Χριστός· διὸ κυρίως καὶ κατὰ ἀλήθειαν Θεοτόκον τὴν ἁγίαν Παρθένον φημέν· καὶ κυρίως κατ' ἀλήθειαν ἄνθρωπος ὁ αὐτός, ἀληθῶς ἀποθανών, ἀληθῶς ἀναστάς· τούτου χάριν αὐτὸν μίαν φύσιν ἀπλῶς εἶπειν ἀδύνατον· διὰ τοῦτο τοῖνον ἡμεῖς καὶ ἐκ δύο λέγομεν φύσεων, ἐπειδὴ ἐκ θεότητος αὐτὸν ἴσμεν καὶ ἀνθρωπότητος συγκείμενον, καὶ ἑτεροφυιῆ τὰ συνελθόντα γνωρίζομεν· καὶ δύο φύσεις διαιρετοῦς ἐπ' αὐτοῦ λέγομεν, ἐπειδὴ Θεὸν καὶ ἄνθρωπον κυρίως τὸν αὐτὸν εἶναι δοξάζομεν· καθάπερ ὁ ἐν ἁγίοις φησὶ Κύριλλος ἐν τῇ δευτέρᾳ πρὸς Σούκνεσον ἐπιστολῇ, *Ἔνα καὶ τὸν αὐτὸν τοῦτο κάκεινο ὑπάρχοντα*· καὶ σκόπησον ὡς οὐκ εἶπεν, *ἐκ τοῦτου κάκεινου ὑπάρχοντα* (καὶ τοῦτο γὰρ ἦν ἀληθές), ἀλλὰ *τοῦτο κάκεινο ὑπάρχοντα*· τὸ γὰρ τοῦτο κάκεινο, δύο πάντως ἐστὶ, κὰν αὐτὸς μὴ βουληθείης· πάλιν δὲ ὁ αὐτὸς πρὸς Οὐαλεριανὸν τὸν τοῦ Εἰκονίου ἐπίσκοπον οὕτω γράφει· Οὐκοῦν ὁμολογούμεν ὅς μὲν τὸ ἀπὸ σαρκὸς σὰρξ ἐστὶ, τὸ δὲ ἐκ Θεοῦ Θεός· ἐστὶ δὲ κατὰ ταυτὸν ἀμφοτέρα Χριστὸς εἰς ὧν Υἱὸς καὶ εἰς Κύριος μετὰ τῆς ἰδίας αὐτοῦ σαρκός· τὸ δὲ τὸν Χριστὸν εἶναι ἀμφοτέρα, τί ἕτερόν ἐστιν, ἢ δύο εἶναι φύσεις τὸν Χριστόν; οὐ γὰρ εἶπεν ἐνταῦθα ἐξ ἀμφοτέρων εἶναι τὸν Χριστόν, ἀλλ' ὅτι ἀμφοτέρᾳ ἐστὶν ὁ Χριστὸς εἰς ὧν.

Ἐκ τῶν Εὐλογίου Συνηγοριῶν πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι «Εἰ δύο φατὲ οὐσίας, ὃ ἐστὶ φύσεις ἠνωμέναις, πάντως μία γέγονε φύσις· τὰ γὰρ ἐνούμενα, πάντως ἐν τι γίνεται.»

ANG. MAI l. c. p. 63.

Εἰ μὲν τὸ ἐν τι γενέσθαι κατὰ τὴν χαρακτηριστικὴν ὑπόστασιν βούλονται κατασκευάζειν, ὀρθῶς καὶ λίαν εὐσεβῶς καὶ συνωδὰ τοῖς ἐν Χαλκηδόνι δογματίζουσιν· κάκεινοι γὰρ μίαν ὑπόστασιν ἀποφαίνονται, δύο δὲ τὰς οὐσίας· ἢ γὰρ σὰρξ ἔμεινε σὰρξ, εἰ καὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου σὰρξ ἐγένετο, ὃ ἐστὶ προσειληφθε σάρκα καὶ ἦν ἑαυτῷ ἀδιαιρέτως. Οὐ γὰρ τροπὴν ὑπέστη τὴν εἰς σάρκα· Θεὸς γὰρ ἀναλλοίωτος ὑπάρχει τῆς Τριάδος ἢ φύσις· ὡς ἔφην οὖν ἀσύγχυτοι μεμενῆκασιν ἐν τῷ Ἐμμανουὴλ τῷ ἐν Χριστῷ τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν αἱ δύο οὐσίαι· εἰ δὲ μίαν οὐσίαν φασὶ γεγονέναι τὰς δύο φύσεις, λεληθάσιν ἑαυτοὺς ἀπατῶντες, καὶ σύγχυσιν ἢ τροπὴν ὑποτιθέμενοι, ὡς τῆς μιᾶς τραπέσης εἰς τὴν ἑτέραν ἢ συγχυθείσης· ὅτι γὰρ τὰ ἐνούμενα ἀτρέπτως καὶ ἀσύγχυτως φυλάττεται ἐν τῇ οἰκείᾳ ποσότητι, τοῦτο σαφῶς ὕμιν παραστήσω διὰ παραδείγματος τῶν τριῶν ὑποστάσεων ἀδιαιρέτως καὶ ἀσύγχυτως ἠνωμένων κατὰ τὴν οὐσίαν, φημὶ δὲ πρὸς Πατρός καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος· οὐ γὰρ διὰ τὸ ἠνωθῆαι αὐτάς, μία ὑπόστασις γέγονασιν, ἀλλ' ἠνωμέναι μὲν εἰσιν κατὰ τὴν οὐσίαν, ἐν τρισὶ δὲ καὶ ἠνωμέναις γνωρίζονται ὑποστάσεις· οὕτως καὶ ἐπὶ τῆς οἰκονομικῆς τοῦ Χριστοῦ δύο οὐσίαι ἠνωμέναι ἀδιαιρέτως καὶ ἀσύγχυτως ὑπάρχουσιν· κείσθω δὲ τὸ παράδειγμα εἰς μόνον τὸ παραστήσῃ τὸ πρόβλημα τὸ σαθρόν· ἔπει τὸ τῆς ἐν Χριστῷ ἐνώσεως, ἔμπαλιν ἢ ἐπὶ τῆς

*eumdem hominem quod in istis proprie dicere non possumus; proprie enim et secundum veritatem Christus est Deus; ideo proprie et secundum veritatem Dei Matrem Virginem sanctam dicimus; et proprie secundum veritatem homo est idem, vere mortuus, vere resurgens. Quamobrem illum unam simpliciter naturam dicere impossibile est, propterea igitur nos et ex duabus naturis constare dicimus, cum divinitate illum scimus et humanitate constare, et diversæ esse naturæ componentia cognoscimus. Dicvas quoque naturas distinctas in illo dicimus, cum Deum et hominem proprie eumdem esse reputamus. Sicut sanctus Cyrillus dicit in secunda ad Succensum epistola, *Unum et eumdem hoc et illud esse*; et notandum hanc non dicere *ex hoc et illo esse*, istud enim foret verum, sed *hoc et illud esse*. Hoc nempe et illud duo omnino sunt, etsi nolueris. Iterum idem ad Valerianum Iconii episcopum sic scribit: Ergo profiteamur carnem quidem e carne esse, Deum vero ex Deo; est autem propter idem Christus utraque, cum sit unus Filius et unus Dominus cum propria sua carne. Christum autem esse utraque, quid aliud est, nisi duas esse naturas in Christo? non enim illic dixit ex utrisque esse Christum, sed utraque Christum esse cum unus sit.*

Ex Eulogii Defensionibus ad eos qui dicunt: «Unam, si duas dicitis substantias, id est naturas, unitas esse, omnino factam esse naturam; unitas enim, omnino unum quid fieri.»

Si quidem *unum* quid fieri secundum characteristicam subsistentiam voluit statuere, recte et pie admodum et conformiter cum Chalcedoniæ Patribus dogmatizant. Hi enim unam subsistentiam declarant, duas autem subsistentias. Caro enim mansit caro, etsi Dei verbi caro facta sit, id est carnem sumpserit et sibi inseparabiliter univerit; non enim in carnem conversus est; nam Deus immutabilis est Triadis natura. Ut dixi igitur, inconfusæ manserunt in Emmanuel uno Christo Filio Dei post incarnationem duæ substantiæ; sin autem unam substantiam dicunt factas esse duas naturas, seipsos decipientes fallunt, cum confusionem seu conversionem statuunt, tanquam una conversa fuerit in alteram aut cum altera confusa. Quod enim unitæ substantiæ absque conversione et confusione conserventur in propria quantitate, hoc clare vobis ostendam per exemplum trium subsistentiarum indivisibiliter et inconfuse unitarum secundum substantiam; de Patre dico, Filio et Spiritu sancto. Non enim illæ per unionem una substantia fiunt, sed unitæ quidem sunt secundum substantiam, in tribus autem et unitis subsistentiis esse cognoscuntur; ita in Christi dispositione duæ substantiæ sunt indivisibiliter et inconfuse unitæ. Proferatur hoc exemplum solummodo ad ostendendam controversiam inanem esse; cum unio in Christo non eadem

sit ac in Triade. Hic enim alius et alius, ne subsistentias confundamus, non aliud et aliud; unum enim et idem tria sunt in divinitate. In Emmanael autem aliud est divinitas, aliud humanitas ne substantias confundamus. Non enim idem sunt æternum et temporale, visibile et invisibile; non autem dicitur alius et alius, ne hoc fiat. Duo enim unione unam personam efficiunt et unam characteristicam subsistentiam.

Ex Eulogii Defensionibus.

Ne ergo negotia nobis præsent, qui nihil sanum cogitare volunt, sed inconsiderate garriunt, et rectam et irreprehensibilem fidem excutere nituntur. Nos enim unum Christum Dei Filium adoramus, in carne visum his qui in terra degunt; distinctionem tamen divinitatem inter et carnem admittimus. Deus enim Verbum æternus, est increatus, impassibilis, et quæ decent divinam perfectionem. Caro autem illius unum aliquid cum illo efficiens per arctam et subsistentialem unionem, de qua propheticus Joannes clamat, *Verbum caro factum est et habitavit in nobis*², temporalis, creata, passibilis est. Omnes autem illas carnis proprietates profitemur factas esse quoque Dei Verbi; nam si propria ejus caro fuerit, evidens est carnis proprietates ejus quoque futuras esse. Proprias enim sibi illas facit, etsi non subjiciatur illis divina ejus natura. Etenim omnes Verbi Dei esse post incarnationem carnis ejus proprietates, divina Scriptura nos docet, dicit enim: *Vidimus Dominum*, utrumque significans. Qui enim vidit carnem Christi, totum vidit, etsi invisibilis natura sit divinitas; et iterum: *Dominum gloriæ non crucifixissent*³, divina nempe natura illo non patiente, sed propria carne. Docemur ergo his omnibus Dei Verbi incarnati fuisse et divinas et humanas proprietates; sed in his quibus dicitur Christum esurivisse, sitivisse, tactum aut passum fuisse, puto illum non in divina natura hæc expertum esse, sed in carne quam sumpserat, et per quam ut homo conversatus est.

Ἡ Τριάδος ἔχει· ἐκεῖ μὲν γὰρ ἄλλος καὶ ἄλλος, ἵνα μὴ τὰς ὑποστάσεις συγχέωμεν, οὐκ ἄλλο δὲ καὶ ἄλλο· ἐν γὰρ τὰ τρία καὶ ταυτὸν τῇ θεότητι· ἐν δὲ τῷ Ἐμμανουὴλ ἄλλο μὲν θεότητος, ἄλλο δὲ ἀνθρωπότητος, ἵνα μὴ τὰς οὐσίας συγχέωμεν· οὐ γὰρ ταυτὸ τὸ ἄχρονον τῷ ἐν χρόνῳ, καὶ τὸ ὁρατὸν τῷ ἀοράτῳ· οὐκ ἄλλος δὲ καὶ ἄλλος, μὴ γένοιτο· τὰ γὰρ ἀμφοτέρω τῇ ἐνώσει ἐν πρόσωπον ἀπετελέσθη, καὶ μίαν ὑπόστασιν χαρακτηρισεῖσθαι.

Ἐκ τῶν Εὐλογίου Συνηγοριῶν.

Μὴ τοίνυν πράγματα ἡμῖν παρεχέτωσαν οἱ μὴ ἐν ὑγιᾶ νοεῖν βουλόμενοι, ἀλλὰ μάτην εἰκαιολογούντες καὶ τὴν ὀρθὴν καὶ ἀμώμητον [πίστιν] διαταράττειν ἐπιχειροῦντες· ἡμεῖς γὰρ ἓνα Χριστὸν Ἰῶν Θεοῦ προσκυνοῦμεν σαρκὶ ὁφθέντα τοῖς ἐπὶ γῆς διαφορὰν μέντοι τῆς θεότητος πρὸς τὴν σάρκα γινώσκοντες· καὶ γὰρ ὁ Θεὸς Λόγος ἄχρονος, ἄκτιστος, ἀπαθής, καὶ ὅσα πρέπει τῇ θεῖᾳ μεγαλωσίῃ· ἡ δὲ σὰρξ αὐτοῦ ἐν τῷ ὑπάρχοντι πρὸς αὐτὸν διὰ τὴν ἄκραν καὶ ἐνουπύστατον ἔνωσιν, δι' ἣν καὶ ὁ Θεοπέσιμος Ἰωάννης βοᾷ· Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, ἔγχρονος ὑπάρχει, κτιστὴ, παθητὴ· πάντα δὲ ταῦτα τῆς σαρκὸς ὁμολογοῦμεν γενέσθαι τοῦ Θεοῦ Λόγου· εἰ γὰρ ἰδία αὐτοῦ ἡ σὰρξ, ὅλον ὅτι καὶ τὰ τῆς σαρκὸς πάντα αὐτοῦ ἔσται· οἰκειοποιεῖται γὰρ αὐτὰ, εἰ καὶ μὴ ὑπέκειτο τούτοις ἡ θεῖα αὐτοῦ φύσις· ὅτι γὰρ πάντα τοῦ Θεοῦ Λόγου ἵστί μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν τὰ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, ἡ θεῖα Γραφὴ ἡμᾶς παιδεύει· φησὶ γὰρ, Ἐωράκαμεν τὸν Κύριον, τὸ συναμφοτέρον λέγουσα· ὁ γὰρ ἰσρακιῶς τὴν σάρκα τοῦ Χριστοῦ, ὅλον ἐθεάσατο, εἰ καὶ ἀθέατος τὸ κατὰ φύσιν ἡ θεότης ὑπῆρχεν· καὶ πάλιν, Οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν· καί τοι τῇ θεῖᾳ φύσει αὐτοῦ μὴ παθόντος, ἀλλὰ τῇ οἰκειᾷ σαρκὶ· διδασκόμεθα οὖν ἐν πᾶσι τούτοις, ἐκ τοῦ Θεοῦ Λόγου σαρκωθέντος ἦν τὰ τε θεοπρεπῆ καὶ τὰ ἀνθρώπινα· ἀλλ' ἐν οἷς φησιν ὅτι ἐπένησεν καὶ ἐδίψησεν ἢ ἐψηλαφήθη ἢ ὠράθη, νοῶ ὅτι οὐ τῇ θεῖᾳ φύσει ταῦτα πέπονθεν, ἀλλὰ τῇ προσληφθείσῃ σαρκὶ, καὶ ἦν ἀνθρώπος ἐχρημάτισεν (1).

S. Eulogii patriarchæ Alexandrini, ex lib. III, Adversus Novatianos. Phot. Cod. 280.

F. FRANCISCO COMBEFIS. Interprete. Biblioth. Concionat. t. V, p. 127.

Quod ait Apostolus, *Voluntarie peccantibus nobis post acceptam notitiam veritatis, jam non relinquitur pro peccato hostia*², non eo spectat tanquam sacrificium omnino sublatum velit: sed illud duntaxat, quod legis ritu peragitur. Nec modo id genus sacrificii vetat, sed et supremum iudicium iis interminatur, qui post agnitam veritatem, ac cum mysticum sacrificium nacti sint, ad legale, quod tantorum ac hircorum immolatione præstatur, sacri-

ficiam redeunt. Hæcque adeo Paulus eo animo loquitur, ut Judæos, qui ad Christum jam accesserant revocet ab observatione legalium. Quemadmodum igitur legalibus baptismatis, sic et cruentis sacrificiis, iis interdicit. Judæi namque quos peccati reatus astringeret, primum quidem expiabantur, tumque aqua abluebantur ac intingebantur; ac postremo jam cruentis hostiis faciebant, quibus eos avocans Apostolus, terribiles quoque

² Joan. i, 14. ³ I Cor. ii, 8. ⁴ Hebr. x, 26.

(1) Sequebantur in codice plurimi Pisidæ iambi adversus Severum, quos ego more meo prætermisi, quia extant in editionibus.

minas adjicit. Quippe oportebat vera semel hostia in consummatione sæculi pro peccatis oblata (Agnō scilicet Dei qui tollit peccatum mundi, immolato) non amplius restare, sed cessare offerri, multas illas legales ac typicas hostias pro peccatis. Teste enim eodem Apostolo, impossibile est, Agnō Dei semel immolato, tolli rursus peccata taurorum sanguine ac hircorum. *Una enim, inquit, oblatione, consummavit in perpetuum sancti-*

ficandos *. Quem igitur ad modum impossibile dixit sanguine taurorum atque hircorum auferri peccata, ad eundem et sequentia dicit: *Voluntarie peccantibus nobis* †, etc. Nam et quod nobis tremendum Dominici corporis sacrificium agitur, non aliarumque hostiarum oblatio est, sed ejus commemoratio quæ semel oblata est. *Hoc facite, inquit, in meam commemorationem* ‡. Et: *Quotiescunque facimus, mortem Domini annuntiamus* §.

Εὐλογίου πάπα Ἀλεξανδρείας ἐρμηνεία εἰς τὸ, B *Eulogii papæ Alexandrini commentarius in illud: « Σίμων Ἰωρᾶ, ἀγαπᾷς με; » Simon Joannis, amas me?*

Ang. Mai Class. Auct. t. X, p. 483.

Ὅτι ἐρωτῶν ὁ Κύριος [εἶπε] τῷ Πέτρῳ· *Σίμων Ἰωρᾶ, ἀγαπᾷς με πᾶσαν τούτων; οὐκ αὐτὸς ὁ πάντα εἰδὼς, θέλων μαθεῖν ἐπιρώτα, ἀλλ' ἐπεξεμμελεν αὐτῷ τὸ ποίμνιον καταπιστεύειν, ἵνα δείξῃ ὅσῃν ἔχει πρόνοιαν τοῦ ποιμνίου, τοῦτο ποιεῖ· ὁ γὰρ τὸν φιλητῶ πολλῶ πρὸς τὸν Δεσπότην ἀναπτόμενον ἐφιστῶν τῷ ποιμνίῳ, τὴν ὅσῃν περὶ τὰ πρόβατα διάθεσιν παρίστησιν ἀναμφιδόλως· διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν καὶ τρίτον ἐρωτᾷ, τὴν πολλὴν περὶ τὰ λογικὰ πρόβατα ἐπιμέλειαν ἐνδεικνύμενος· ἅμα δὲ βαθμὸν τινα τῶν ποιμαινομένων διέξεισιν· ἀρνία πρότερον βόσκειν ἐγκλεισόμενος· εἶτα προβάτια, ἃ πρόβατα ὄντα, διὰ τινα παλαίματα κατασμικρυνθέντα τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς τελειότητος, εἰς προβάτια ἀνθυπέστρεψεν· καὶ λοιπὸν τὸ τρίτον τὰ τέλεια ἐπιφέρει πρόβατα· ἀρνίους γοῦν εἰκάζονται οἱ ἐτι γάλακτος καὶ στοιχειώδους διδασκαλίας δεόμενοι· προβατίους δὲ οἱ διὰ τινα παραπτώματα κατασμικρυνθέντες τῆς τελειότητος· προβάτοις δὲ οἱ εἰς τὸ τέλειον ἀναθεσθιχότες καὶ τῆς πίστεως καὶ τῶν πράξεων· καὶ σκόπει ὅπως προτάττει τὰ ἀτελῆ τῶν τελείων· προηγούμενος γὰρ τῷ Δεσπότην σκοπὸς ἢ τῶν ἀμαρτωλῶν σωτηρία, *Ὁὐ γὰρ ἦλθον, φησὶ, κυλῆσαι δικαίους, ἀλλὰ ἀμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν.**

Cum interrogaret Petrum Dominus, *Simon Joannes, inquit, diligis me plus his* †? non idem interrogabat ille qui omnia novit, ut disceret; verum hoc agebat ut ostenderet quantam de grege quem Petro commissurus erat, gereret sollicitudinem: dum enim eum gregi prædiceret qui maximo in Dominum amore ardebat, proprii erga oves suas affectus vehementiam evidenter declarabat. Propter eandem causam ter interrogat, nempe ut maximam, quam habet rationalium ovium curam, manifestet; verum etiam in prima illa interrogatione gradus quosdam eorum qui pascuntur, describit: agnos siquidem pascere primum jubet; deinde oviculas, quæ, cum oves prius exsistissent, postea per lapsus quosdam virtute et perfectione deminutæ, in ovicularum ordinem retrocessere; tum demum oves perfectas inducit. Agnis porro assimilantur qui lacte adhuc et elementari doctrina indigent; oviculis qui per quædam delicta, perfectione deminuti sunt; ovibus, qui ad fidei et vitæ perfectionem conscenderunt. Vide præterea quomodo imperfecta perfectis præponat: præcipuus videlicet Domini scopus fuit peccatorum salus: *Non veni enim, inquit, vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam* ††.

Τοῦ ἐν ἀγγλοῖς Εὐλογίου Ἀλεξανδρείας εἰς τὸ, « Ζεῦτος τῶν τρυφῶν. »

Sancti Eulogii Alexandrini in illud: « *Par turturum.* »

Ang. Mai Class. Auct. t. X, p. 493.

Πολλῶν ὄντων ζώων, ἃ ἐν τῇ τῶν καθαρῶν ἐτάχθη μερίδι, διὰ τί πάντα μόνον ἔθυσιάζοντο τοῖς παλαιοῖς, τράγος, καὶ κριὸς, καὶ βοῦς, τρυφῶν, καὶ περιστερά; Ἐπειδὴ βούλεται ἡμᾶς ὁ Λόγος τὰς αἰσθησεις ἡμῶν τὸν ἴσον ὑποβαλλομένης ἀριθμὸν καθαρὰς προσάγειν Θεῷ.

D Cum plurima essent animalia quæ in purorum ordine haberentur, quare quinque tantum a veteribus immolabantur, nempe: hircus, aries et bos, turtur et columba? His videlicet significat Scriptura, nos Deo puros efferre debere sensus nostros, qui parem numerum præ se ferunt.

Τοῦ ἐν ἀγγλοῖς Εὐλογίου Ἀλεξανδρείας.

Sancti Eulogii patriarchæ Alexandrini.

Ὅτι καὶ διὰ τῶν κυνῶν τὴν ὑπερβολὴν τῆς τοῦ πλουσίου ἀπηνείας ἐλέγχει ἢ παραβολή· οἱ μὲν γὰρ κύνες οἰκτερότεροι αὐτοῦ τὴν πολλὴν ταλαιπωρίαν, ὅπερ ἐδύνατο ποιεῖν ἑπραττον περιλείχοντες καὶ οἷον ἀποσμήχοντες αὐτοῦ τὸ ἔλκος ταῖς γλώσσαις· ὁ

Canum mentione summam divitis crudelitatem coarguit parabola. Nam canes misericordia erga gravem Lazari calamitatem commoti, quod poterant gratificabantur, illius ulcera lingentes ac veluti linguis suis abstergentes. At dives canibus erga

* Hebr. x, 14. † ibid. 26. ‡ Luc. xxii, 19. § I Cor. xi, 26. †† Joan. xxi, 15. ††† Luc. v, 32.

contribulem suum durior ab his ipsis convince-
batur. Merito igitur igni dives damnatus fuit.

Α δὲ καὶ τῶν κυνῶν περὶ τὸν ὀμόφυλον ἀπηνέστερος,
καὶ δι' αὐτῶν ἠλέγητο τῶν κυνῶν· διὰ τοῦτο κἀκεί-
νον τὸ πῦρ ἀδυσωπήτως μετέρχεται.

Eulogii Alexandrini.

Hæc quoque propter pauperes recipit Deus, modo
deinceps a peccato caveamus. Pulchre enim fit,
si etiam avaritia collectis opibus amicos nobis in
hoc mundo comparemus, qui illis quidem egent,
sed Deo sunt divites : ut cum defecerimus, nullam
habentes vitæ justitiam, saltem ob collata in eos
beneficia, recipiant nos in tabernacula sua, qui
nostram misericordiam experti fuere. Sed si ne de
mammona quidem iniquitatis, id est avaritiæ, bene
facere voluerimus, quis nobis credet, fore ut si
partæ propriis laboribus opes adessent, ex his
egenos misericorditer solaremur ? Nam si ne aliena
quidem, et quæ absque labore avare possidemus,
nolumus communicare, quomodo ea quæ propria
videntur, nostrorumque laborum fructus impertituri
cuiquam credemur ?

Εὐλογίου Ἀλεξανδρείας.

Δέχεται καὶ ταῦτα διὰ τῶν πενήτων ὁ Θεός· ἂν μὲν
νον τοῦ λοιποῦ φυλαξώμεθα μὴ ἁμαρτάνειν. Καὶ ἔν
γὰρ κἄν διὰ τῶν τῆς πλεονεξίας χρημάτων φίλους
κτᾶσθαι τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ τοῦτοι πενομένους, πλου-
σίους δὲ κατὰ Θεόν· ἵνα ὅταν ἐκλίπωμεν, μὴ ἐν
ἔχοντες ζωτικὸν δικαίωμα, δι' ὧν αὐτοὺς εὖ ἐποιή-
σαμεν, εἰς τὰς ἑαυτῶν ἡμᾶς σκηνάς οἱ ἠλεημένοι
ὑποδέξωνται· Εἰ δὲ μὴδὲ ἐκ τοῦ μαμωνᾶ τῆς ἀδι-
κίας, ἦτοι τῆς πλεονεξίας, εὖ ποιεῖν θελήσῃμεν, πῶς
ἂν πιστευθῆμεν ὅτι εἰ προσήσαν ἡμῖν ἐξ οἰκείων
κόπων χρήματα, τοῦτοις ἂν τοὺς ἐνδεεῖς ἠλεήσῃμεν ;
Εἰ γὰρ ἐκ τῶν ἄλλοτριῶν καὶ ἄ χωρὶς κόπων πλεον-
εκτικῶς ἐκτησάμεθα, οὐ μετεδώκαμεν, ἃ καὶ οἰκεία
δοκεῖ εἶναι, καὶ πόνων ἰδίῶν καρπὸς, πῶς ἂν τινι
τούτων μεταδοῦναι πιστευθῆμεν.

Μαί, *Bibl. Nova Patrum*, III, 104.

Eulogii patriarchæ Alexandrini.

Remittuntur iniquitates in baptismo, tegentur in
pœnitentia. Dictio autem, non imputaverit Dominus
enucleat vocabulum tegere; nam recta pœnitentia
peccata tegit, ut jam apud Deum non reputentur.

Εὐλογίου πάπα Ἀλεξανδρείας.

Τὸ μὲν ἀρπείθισαν, ἐπὶ τοῦ βαπτίσματος, ὃ
δὲ ἐπεκαλύφθησαν ἐπὶ τῆς μετανοίας τάττεται.
Τὸ δὲ, ὃ οὐ μὴ λογίσσεται Κύριος, ἐξηγήσις ἐπι-
τοῦ ἐπικαλυφθῆναι· ἢ γὰρ ὀρθὴ μετάνοια ἐπικα-
λύπτει τὰς ἁμαρτίας, ὥστε μὴ παρὰ τῷ Θεῷ λογι-
ζεσθαι ταῦτα.

*De Operibus sancti Eulogii deperditis lege quæ Photius habet in Bibliotheca, codd. ccxxv,
ccxxvi, ccxxx, cclxxx, hujus Patrologiæ tom. CIII.*



S. SYMEON JUNIOR.

DE S. SYMEONE STYLITA

IN MONTE MIRABILI PROPE ANTIOCHIAM SYRIÆ,

COMMENTARIUS PRÆVIUS CONR. JANNINGHI, SOCIETATIS JESU.

(BOLLAND. Act. Sanct. t. V Maii, p. 298.)

§ 1. *Trium ejusdem nominis Stylitarum diversitas, A* quorum unum laudat inveniendum apud se ad calcem Evangeliorum, Arabice in Ægypto perpulchre scriptorum, an. martyrum $\mu\mu$, id est Christi 1286; sic autem ibi referuntur: 4 mensis Vhot seu 1 Septembris *Symeonis Detenti*, cujus cognominis ratio haud facile apparet; 29 mensis Bachnes seu 24 Maii, *sancti Symeonis Magni*; 3 mensis Musre, id est 27 Julii, *Symeonis Stylitæ*. Itidem iisdem diebus recensentur etiam in Calendario Syriaco, quod Patribus nostris Henschenio et Papebrochio, Romæ in collegio Maronitico, Latine dictavit D. Josephus, collegii ejusdem alumnus, hoc modo: *Obitus sancti Symeonis primi Stylitarum, sancti Symeonis..... sancti Symeonis Stylitæ*. Atque eodem fere modo, punctis etiam ad secundum notatis, loco vocis alicujus deficientis usuque extritæ, reperiuntur illi apud Seldenum, itidem ubi supra, in alio Calendario quod composuit Mahumed Achmed Calcasendus *de festis Coptitarum*, ubi nomina sic leguntur: 1 septembris *Symeonis Stylitæ*, 22 pro 24 Maii *Festum Symeonis*, 27 Julii *Festum Symeonis Stylitæ*: quin etiam ad 14 Septembris additur, aliis omnibus ignotum, *festum Symeonis Stylitæ*; et Seldenus sua manu ascripsit, *alterius seu Junioris*; quam recte, ipse viderit. In Martyrologio Arabo-Ægyptio, quod iisdem Patribus interpretatus est Gratia Simonius, tunc ejusdem collegii alumnus nunc archiepiscopus Tripolitannus in Syria, solum invenitur *Memoria sancti Patris Symeonis Miraculosi*, ascripta 24 Maii.

1. Græcorum Triodion, cujus in eorum ecclesiis usus est a Dominica Septuagesimæ usque ad octavam Pentecostes, in Canone Feriæ vi ante Dominicam Quinquagesimæ, quando fit *Memoria omnium sanctorum et Deiferorum Patrum, qui in monastica exercitatione singulariter eluxerunt*, *Μνήμη τῶν ὁσίων καὶ Θεοφόρων Πατέρων, τῶν ἐν ἀσκήσει λαμπύτων*, eorum celebriores sigillatim et ordine alphabetico laudandos proponit, per Canonem bene longum. In hujus autem canonis ode 6, strophe 3 (cujus et Baronius meminit ad an. 842, num. 27), Symeones quatuor sic commemorantur: *Ὀὐρανὸς τετραπόσπερος ἐφάνη ἐν γῆ, ἢ διὰ δις δύο αὐτῆ Συμεώνειος ὁμωνυμία, ἐν τοῖς στύλοις τρεῖς εἰσι, καὶ εἰς ὁ Σαλός*. *Hæc bis duorum Symeonum homonymia, apparuit in terra velut cælum quatuor luminariibus distinctum, quorum tres in columnis vixerunt, unus appellatur Salus*. Colitur ultimus die 1 Julii. Stylitarum duo notissimi sunt, etiam apud Moschos et quotquot alii Græcis ritibus utuntur; *senior*, 5 Januarii apud Latinos, apud Græcos 1 Septembris; *junior*, Latinis Fastis ignotus usque ad renovationem Martyrologii a Baronio factam, festivitatem habet celeberrimam Orientè toto die 24 Maii, nescio ex quo capite relatus ab eodem Baronio ad 3 Septembris, rato hunc illum esse quem ipsi Kalendis Græci celebrant. Tertius Stylitarum, cum titulis *Presbyteri et Archimandritæ*, solo hactenus nomine ferre notus nobis est: nec enim satis constat ipsum esse, qui in Cilicia vixit, et fulmine tactus obiit, Joanni Moscho in *Prato spirituali* laudatus: ad diem 27 Julii memoriam ejus Græci recolunt.

2. Eadem trium saltem Symeonum distinctio adeo per Orientem nota fuit, ut etiam ad Coptitas seu Christianos Ægyptios pertinuerit: quod apparuit ex eorum Calendariis, in lucem editis a Jacobo Seldeno, lib. iii de Synedriis Hebræorum c. 15,

quorum unum laudat inveniendum apud se ad calcem Evangeliorum, Arabice in Ægypto perpulchre scriptorum, an. martyrum $\mu\mu$, id est Christi 1286; sic autem ibi referuntur: 4 mensis Vhot seu 1 Septembris *Symeonis Detenti*, cujus cognominis ratio haud facile apparet; 29 mensis Bachnes seu 24 Maii, *sancti Symeonis Magni*; 3 mensis Musre, id est 27 Julii, *Symeonis Stylitæ*. Itidem iisdem diebus recensentur etiam in Calendario Syriaco, quod Patribus nostris Henschenio et Papebrochio, Romæ in collegio Maronitico, Latine dictavit D. Josephus, collegii ejusdem alumnus, hoc modo: *Obitus sancti Symeonis primi Stylitarum, sancti Symeonis..... sancti Symeonis Stylitæ*. Atque eodem fere modo, punctis etiam ad secundum notatis, loco vocis alicujus deficientis usuque extritæ, reperiuntur illi apud Seldenum, itidem ubi supra, in alio Calendario quod composuit Mahumed Achmed Calcasendus *de festis Coptitarum*, ubi nomina sic leguntur: 1 septembris *Symeonis Stylitæ*, 22 pro 24 Maii *Festum Symeonis*, 27 Julii *Festum Symeonis Stylitæ*: quin etiam ad 14 Septembris additur, aliis omnibus ignotum, *festum Symeonis Stylitæ*; et Seldenus sua manu ascripsit, *alterius seu Junioris*; quam recte, ipse viderit. In Martyrologio Arabo-Ægyptio, quod iisdem Patribus interpretatus est Gratia Simonius, tunc ejusdem collegii alumnus nunc archiepiscopus Tripolitannus in Syria, solum invenitur *Memoria sancti Patris Symeonis Miraculosi*, ascripta 24 Maii.

Leo Allatius, in Diatriba de Symeonum scriptis optime de Symeonibus meritis, de *Juniore* agens, *Græci*, inquit, *recentiores, ut primum ab hoc secundo distinguant, primum Symeonem τὸν ἐν τῇ μένδρα, secundum hunc τὸν ἐν θαυμαστῷ ὄρει appellant*: utique a loco in quo singuli extremum vitæ diem obierunt, in sua quisque columna; primus longius ab Antiochia, inter hanc et Aleppum, uti testis est qui nuper adhuc columnam vidit Frater Antonius Gonzales Minorita: secundus haud longe

a suburbio Daphnes, in monte quem pluribus A describemus infra. De primo abunde Bollandus noster egit in Januario, et cognominis prædicti rationem ex auctore haud paulo antiquiori Evagrio intelligendam dedit, allegatis ejus verbis, annos vitæ sic distribuentibus, ut dicatis egisse ἐν αὐτῇ καλουμένῃ Μάνδρα ἑπτα καὶ τεσσαράκοντα ἔτη, in ea quæ vocatur *Mandra* annos *quadraginta septem*, videlicet ultimos vitæ suæ, idque supra varias successive columnas, intra eandem *Mandram* erectas, prout ex Vita ab Antonio discipulo scripta intelligitur. Est autem *Mandra* in primo atque originario suo significato, locus maceria lapidea circumseptus, qualem sibi in Syriæ campis facere solebant pastores, intraque eam pecudes suas noctu colligere, ubi a lupis ac furibus tutæ essent. Talis, nec alia, fuit *Mandra*, quæ primo *Symeoni* nomen dedit; quippe qui præter unum sibi ministrantem Antonium nullos sciatur habuisse discipulos; et eo tantum sine loco quem columna sua occupabat circumduxit maceriam, ne promiscua ad se accessus daretur etiam mulieribus: huic vero ad juncta erat *mandra* altera, intra quam sese peregrini hospitesque reciperent, donec ad sanctum admitterentur.

4. Cæterum quia paulatim usus obtinuit, ut monachorum cœnobia *Mandræ*, et harum præfecti dicerentur *Archimandritæ*; hinc factum ut Senior *Symeon*, qui jam passim cognominabatur *Symeon in Mandra*, in excusis Græcorum Ritualibus vocetur *Archimandrita*, præter totius historiæ fidem. Minus longe aberravit, erravit tamen auctor Synaxarii Claromontani, elogium ejus sic finiens: 'Ἐκ τοῦν τοῦ οἰκῆσαι τῇ λαύρῃ τῇ ἐπονομαζομένη Μάνδρα, λέγεται Συμεὼν ὁ τῆς Μάνδρας: ἔκ δὲ τοῦ εἰς διαφόρους στόλους ἀναχθῆναι, καλεῖται Συμεὼν Στυλίτης. Ex eo quod habitabat in monasterio quod vocabatur *Mandra*, dicitur *Symeon in Mandra*: ex eo vero quod diversos *Stylos*, id est columnas, ascendit, nominatur *Symeon Stylites*. Licet enim, teste Evagrio, in monasterio, in quo primum divinas vivendi præceptiones didicit, annos vixit novem, non tamen hoc monasterium proprio nomine vocabatur *Mandra*, sed *Timothei*; neque congruum fuit, ut a loco quem pene puer habitaverat, nomen sortiretur post mortem. Fieri tamen potuit ut non solum super illas, quas ille successive dimiserat columnas ascenderent alii diu postea; sed etiam, quamvis corpus esset Antiochiæ, plures tamen alii ibidem collecti, partim *Stylitæ*, partim *Cœnobitæ*, effecerint amplam ac famosam *Mandram*: ad quam quia undique accurrebatur a peregrinis, celebrem ibi *Symeonis* columnam visere cupientibus, apud recentiores invaluerit, ut cujus columna stabat in *Mandra*, ipsum quoque in *Mandra* cognominarent. Hæc, minus ibi explicata a Bollandus, placuit hic deducere.

5. Secundus *Symeon* vere ac proprie vocari potuit *Archimandrita*: non enim solum columna ejus

intra *mandram* conclusa fuit, uti Senioris, prout dicitur in Vita matris, apparuisse illa e *subdiati parte mandræ*, in qua columna erat; sed eadem *mandra* intelligitur habuisse partes non subdiales, verum tectas per modum claustris monachalis circumcurrentibus monachorum cellis, quæ in impluvium atque in columnam prospectum habebant, quemadmodum etiam hodie videri, memini me audivisse ex iis qui Hierosolymis reversi, etiam Antiochiæ dicebant se fuisse. Et hoc est *monasterium*, de quo in Vita sancti n. 168, ubi etiam fit mentio *inferioris* monasterii ad pedem credo montis positi, pro recipiendis hospitibus et aliis advenis, sicuti videre est in Italia monasterium positum ad pedem montis atque eremi *Camaldulensis*. Utrobique autem magnum discipulorum numerum habebat sanctus: quibus et vivendi normam præscripserat, cujus observationem moriturus commendavit. Fuit ergo vere *Archimandrita* hic *Symeon*. Nihil tamen opuserat ejusmodi eum titulo appellare, qui jam habebat ab omni memoria notio. em nomenclaturam τοῦ ἐν τῷ θαυμαστῷ ὄρει, unde composito nomine *Thaumastoristam* appellat Allatius. Hujus cultui vetus *Menologium Cryptæ Ferratæ*, jussu *Raslii* imperatoris collectum, ex eoque acceptum nuper impressumque *Basiliani* ritus *Horologium* ascribit 23 *Maii* per unius diei anticipationem, satis frequenter in illo *Menologio* observatam a nobis, incertis an eam oporteat collectori, an solum scriptori imputare. Cætera omnia tam manuscripta quam typis excusa *Menæa* ac *Synaxaria* in hærent diei ab auctore Vitæ notato, qui est hic 24 *Maii*, quando etiam *Menæa*, quod alias rarum, ita totum officium de hoc sancto peragunt, ut alterius alicujus nec commemorationem quidem adjungant.

6. Auctor officii atque canonis videtur fuisse sanctus Germanus, patriarcha Constantinopolitanus: hujus siquidem nomini ascribitur *Troparium*, post *Similaria* ad *Gloria*, quod est tale: Εἰς ὄρος ὑψηλὸν συμβολικῶς τὸ θαυμαστὸν ἀνελθὼν, καὶ τὴν σεπτὴν κιβωτὸν ὡς ἄδυτον εἰσελθὼν, πρᾶξιν ἀρίστην καὶ ἐπίθασιν θεωριῶν ἐπεδείξω, τῇ μὲν βίῳ λαμπρόνας, δεσμοῖς σιδηροῖς ὡς ὀρμίσχοις χρωσοῖς κοσμούμενος· τῇ δὲ Θεὸν ὄρων τε καὶ ὀρώμενος, καὶ μόνος μόνῃ προσλαλῶν· δι' ἰστέυε, σεβάσμιε Συμεὼν, ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν. Videtur respexisse auctor ad *Noeticam* arcam, in summis *Armenie* montibus quiescentem, sicut legimus *Geneseos* viii. Verba ipsa Latine sic reddo: In montem excelsum, symbolice mirabilem ascendens, et venerandam arcam velut adytum sacrum ingressus, optimam operationem et contemplationem divinarum sublimem gradum ostendisti te assecutus: hinc quidem ferretis vinculis, tanquam aureis monilibus, corpus exornans; inde vero Deum conspiciens ab eoque conspectus, dum solus soli loquereris; quem pro nostris animabus depreceris, quæsumus, *Symeon* venerande. Elogio præfigitur distichon hujusmodi:

Ἐφωματῶν ὡκεὶ πρὶν Συμεὼν γῆς ὄρος,
Πολὺ δὲ πανθαύμαστον οἶκετ' νῦν ὄρος.

Quo indicatur, quod *qui in terra montem mirabilem habitabat, nunc cœli montem maxime mirabilem habitet*: et in hunc sensum etiam Ephemeris metrica:

Εἰκάδι ἤδὲ τετάρτῃ ὄρος Συμεὼν ἤμειψε·
Vicena quarta montem Symeon mutavit.

Evangelium denique præscribitur argumento aptum ex verbis Matthæi v: *Vos estis lux mundi: non potest civitas abscondi super montem posita, etc.*

7. Idem secundus seu *Junior Symeon*, etiam *presbyter* fuit, uti scitur ex Vitæ c. 49: nullus tamen hinc mihi scrupulus nascitur circa tertium, qui non solum æque ac ille *presbyter* fuerit, specialiter autem dictus sit *Archimandrita*. Nam licet alius quoque talis fuerit, communiter tamen appellabatur aliter. Quod autem nihil impediverit simul et *Stylitam* esse et *Archimandritam*, patet ex Vita secundi: quem etiam ex eadem intelligimus in sua columna non ita perstitisse, quin sæpe ab eadem descenderet, non solum ad discipulos intra mandram, sed etiam ad inferius monasterium visitandum. Et forte statio illa in columna, certis interruptebatur conversationis communis intervallis. Id vero etiam necessarium fuit ei qui *presbyter* erat, ut posset divina celebrare mysteria, quemadmodum hunc de quo agimus sanctum Symeonem fecisse in anniversario suæ matris, legitur in hujus sanctæ Vita n. 71. Porro tertii illius *Stylitæ Symeonis Vita* optari facilius potest quam sperari. Nam quod ad Ephemerides Græco-moscas noster Pater Papebrochius die 21 Julii, postquam egit de sancto Symeone Salo, indicat se reperisse Vitam cujusdam *sancti Symeonis Junioris, Hegumeni sancti Mamantis in Xeracervo* (rectius *Xerocervo*), de quo dubitabat an posset inter sanctos referri, et quidem ad præmemoratum 26 Julii; id hic a me voluit suo nomine retractatum, postquam legit quæ de ejus non sana fide accuratissime congerit Leo Allatius p. 137. Demonstrat enim hic, ex illius potissimum scriptis propagatam inter monachos Græcos fuisse *Omphalopsychorum de Lumine Taboræo hæresim*; quam postea Gregorius Palamas aliique sequaces, dissimulato magistri nomine, pertinacissime propugnarunt lateque disseminarunt; et cui ut major conciliaretur auctoritas, conscripta illa Vita est, confictaque eidem subjuncta miracula. Cum autem Palamas circum medium sæculi xiv floruerit, credibile non sit de tam recenti agere Menæa. Quod si ad manum Vita ipsa nunc esset, levi tunc oculo et solo titulo tenus olim inspecta, fortassis hunc qualemcunque et cujuscunque fidei Symeonem alio prorsus die mortuum ostenderet, et in columna unquam vixisse probaret. Restat igitur ut hic retractata, ibi deleantur. Edita porro fuit Allatii de Simeonum scriptis Diatriba annis quatuor postquam de illa Vita Pa-

A tres nostri Parisiis contulerant cum Combesio: unde non mirum si hic ipsis nihil certi tum responderit de orthodoxa Hegumeni Xerocercensis fide, et opusculorum una cum Vita descriptorum doctrina.

§ II. — *De Monte Mirabili, in quo sanctus Symeon Junior vixit.*

8. Sanctum Symeonem, de quo agimus, *Junio*rem *Stylitam*, in lucein primo editum, Antiochia, Syriæ notissima urbs, excepit, moxque in vicinum montem transtulit. Inde is se contulit in *Montem Mirabilem*, qui præcipua viri sancti palæstra ita dictus fuit, non (ut suspicatur quidam) ante hujus in illum adventum, unde cum hoc incommunicatum nomen fuisset; sed ex hujus ipsius inauditis atque admirandis plane operibus; uti mox indicat Prologus Vitæ quam damus: imo ex Dei ipsius nutu, quemadmodum n. 79 expresse narratur. Cum igitur in illius decursu frequens memoria fiat non tantum Montis illius Mirabilis, sed Antiochiæ quoque et Daphnes, haud otiosum fuerit, totam horum locorum descriptionem, elegantem sane atque accuratam, ex Joanne Phocæ, qui an. 1185 istic peregrinatus visa enarrat referre; ut ad manum habeat lector, veluti delineatum, loci in quo versamur totius situm. Sic ait ille n. 11:

Exstabat tum, cum erat, ad Orontem Antiochi Theopolis, theatrorum magnitudine, statorum splendoribus, templorum structuris, copia item civium et divitiarum magnificentia superba ac tumens, lateque cæteras fere orientales urbes exsuperabat. Sed tempus ac vis barbari beatitatem illius exhaustit: licet conspicua adhuc sit, et turrium altitudine et propugnaculorum validitate, et pratorum ac florum omnigena secunditate, et in plures sese dividendum aquarum sibilis; cum placide fluvius circumfluat urbem et cingat, et molli tactu ejus turres circumplectatur. Insuper e Castalii fontis fluentis egregie irrigatur; cujus aquæ torrentium instar pelluntur, et frequentibus sulcorum rivis urbem universam perfundunt, eamque fluxibus aspergunt; operarum copia et conditoris magnificentia ex illis fontibus per montes ad ipsam civitatem laticibus corrigatis. Hic fama per orbem vulgatum Daphnes suburbium, proceris omne genus arboribus exornatum; et mons est maxime nobilis, quem admirandus Symeon in habitationem adaptavit.

10. *Hiscæ finitimus est mons Maurus et Scopulus, in quibus antiquitus multi Deo addictissimi viri, eum requirentes invenerunt, et ad hæc tempora perdurant, et laudatorum montium pulchritudine plecti, silvas inhabitant. Castalius fons inter duos colles exsiliens, ex ejus, qui in mare procurrit, ima parte, eximia quædam aquarum irrigua evomit; in quo prægrandis assurgit porticus, cursum fontis concavians. Hinc aquæ affluenter prosilientes, in duos rivos dividuntur. Earum una pars per altissimos ductus, veluti sulcos derivata, æque ac acrivus fluvius, ex parte*

dextera superiorique in urbem influit; altera sinistris A fonti locis campestribus exundans, in paludibus superstagnat, universaque Daphnes prata irrorat, demum lævis Orontis fluentis inmiscetur. Mons vero admirandus, inter urbem et mare elatus, res egregia ac spectabilis et advenientium oculis delictum, conspicitur: namque urbi Rhosque conterminus, utraque ex parte montibus Scopulo Caucasoque constringitur. Orontes fluvius innumeris inflexionum vorticibus ad pedes montis profluit, et in mare aquas immittit.

11. *In montis hujusce vertice magnus ille vir, tranquille vitam agens et in corde ascensiones disposens, corpore sublimis extollitur, et cum ipso corpore æthereus fieri, interque Deum et homines medius esse, contendit. At qua ratione Deo dedito viro ista res admiratione digna venerit, ipse dicam. Lapidarum opera summitate Montis Admirandi alte excavata, monasterium ex uno ejusdemque naturæ lapide exstruxit, in cujus medio nativam columnam excidendam curavit, in eaque vestigia posuit, firmans, uti sacra sonant Eloquia, super petram pedes suos¹. Versus solem vero exorientem, templum Deo pulcherrimum excitavit, in quod convocabat discipulos: atque ita sub dio ipse commorans, illi tota nocte in templo stantes, ut debebat sanctos, debitum Deo cultum offerebant.*

12. Hactenus perpulchre Joannes Phocæ. In quibus tamen sub finem paucula quædam, ex versione Allatii, quam et nos loco assignato integram dedimus, subobscura, hic cum Græco textu collata, clariora feci. Quid enim sibi vult istud: *In columna gradus appinxit*, ubi Græce est ἐν κλοιῷ τῆς βῆσαις ἔθετο? Rectius et argumento præsentis accommodatius interpretaberis: *In columna vestigia seu pedes posuit*. Innuere quippe vult scriptor, Symeonem ascendisse columnam, in eaque stantem sub dio laudasse Deum.

13. Sic igitur situm montis concipe. Non admodum procul ab Antiochia, ad Orontem fluvium cõdita, septentrionem versus urbs Rhosus mari adjacet: inter utramque terra, longiuscule in mare versus occidentem procurrens, in extremo Seleuciam continent, 130 stadia Antiochia dissitam adeo ut formam trigonam ternæ istæ civitates quodammodo repræsentent, pari ferme inter se spatio distantes. Hinc mons, qui Antiochiam Rhosumque dicitur committere, Seleuciam includit segregatque ab reliqua continente. Atque ita recte ponitur inter urbem Antiochenam atque mare elatus: quod ipsum etiam ex Vita n. 77 stabiliri potest. Habet porro mons iste oppositos duos alios; quorum alter qui, *Scopulus* dicitur, Seleucia Rhosum tendenti media occurrit via, mari imminens; et ab hac urbe, credo, *Scopulus Rhosicus* appellatur; alterum, cui *Caucasus* nomen obtigit, in adversa esse parte *Montis Mirabilis*, videlicet orientali, ex narratione constare videtur. Quod si qui alii colles montesve ignobiliores, quemadmodum fieri assolet atque in Vita etiam proditur, circum-

¹ Psal. xxxix, 3.

fuerint: hic eminuisse inter omnes dicendus est, cum nominati *Scopulus* et *Caucasus* veluti pro appendicibus adjiciantur, nec ullum aliorum nomen excepto Mauro, aut hic, aut in Vita, forte, nec alibi memoriæ proditum inveniatur.

14. Et sane, quem eminus *advenientium oculis delictum* appellat auctor, non injucundus fuerit locus necesse est, quamvis in Vita, n. 92, *desertus incultusque, non ab aqua, tecto, aliave re ad vitam necessaria instructus dicatur*. Commendationem quippe meruisse potest ipsa sterilitate atque asperitate sua, quibus oculos, virentibus circum ridentibusque pratis assuetos, jucundius afficiebat. Potuit etiam laudari, quod injucundissimus inde prospectus esset. Sive enim (quod sanctis delictiarum omnium deliciosissimum est) erectos in cœlum vultus placet tollere, hic spatiosius lucidiusque conspicitur, nullis terræ fumigantis inamœnis vaporibus interceptum: sive terrena contemplari delectat, inde ac cœlestium meditationem securius ascensurum; ubi, quæso, terrarum voluptatum amplior sanctarumque cogitationum fertilior campus? Urbes imprimis subjectæ Antiochia ac Seleucia, memorabiles maxime ac speciosæ, quid non repræsentant? Hinc *Scopulus*, asperitate sua amœnus; inde celebrata omnium scriptis, ut merita, Daphne, quantum recreant! Prope, sub ipso monte, ludit variis meandris atque anfractibus Orontes: procul patet spatiosissimum atque oculis interminabile pelagus; patet item diversa terræ, hinc in colles elatæ, inde in valles depressæ, alibi arentis, alibi consitæ facies. Ecquid igitur deest, ut *delictum* dicatur mons iste?

§ III. De ætate sancti Symeonis Junioris.

15. Duo hactenus perquam obscura, quæ ad distinctionem Symeonum Stylitarum, quæque ad Montem Mirabilem, solo fere nomine diu cognitum, attinent, prosecutus; haud paulo gravior difficultas incumbit definiendi certum, si possit, tempus, quo Junior Symeon natus mortuusque fuerit. Neminem reperire licuit auctorem, qui determinatius aliquid affirmaret, quam fuisse Symeonem *temporibus Justini Senioris*. Imo neque Vita, quam subjicimus, diem annumve ortus aut obitus illius determinatum ponit; suggerit tamen quædam hinc inde, ex quibus defini certiora possint. Mox enim n. 10 habetur, Symeonem quinquennem fuisse, cum gravis terræ motus Antiochiam labefactavit, quo eversa illius quæque domus inter alias est, et pater ruinis involutus interiit. Definitum hic foret, si felicior Antiochia, minus frequentibus quassata motibus fuisset. Duorum meminerunt auctores Evagrius atque Theophanes, qui sub idem fere tempus, interjecto mensium triginta non amplius spatio, invaluerunt.

16. Priorem sic describit Evagrius l. iv, cap. 5: *Isdem Justini temporibus crebra graviæque incendia Antiochiæ contigerunt, quæ veluti duces fuerunt terrificorum terræ motuum, ibidem postea consecuto-*

rum, præluseruntque calamitatibus venturis. Nam A brevi post tempore, anno septimo imperii Justinii et mense decimo; mense Artemisio seu Maio; die ejus nona ac vicesima, ipso meridie feriæ sextæ, ut vocatur, hebdomadis; succussio ac motus terræ, invadentes urbem, pene totam funditus subverterunt. Post hæc successit ignis quoque, et calamitatem quasi cum illis partitus est. Quibus enim locis quassatio motusque pepercerant, illa ignis circum depascens in cineres favillasque redegit. Quæ porro urbis partes ruerint, quot homines flammis motibusque, ut similis vero est, interierint, quæ etiam mirabilia dicendique facultate omni majora contigerint, lugubri prosecutus est oratione Joannes rhetor, Historiam suam hic concludens. Euphrasius vero etiam ruinis interceptus, vitam finivit: ac morte sua publicam calamitatem auxit, nemine jam, qui profutura suggereret, superante. Addit Theophanes: Omnes quoque ædes et ecclesiæ conciderunt, et urbis decor omnis deletus est: sed neque talis calamitas aliis sæculis quavis in urbe contigit. Pientissimus autem imperator Justinus, re cognita, ingenti dolore animi percussus, sublato capitis sui ornatu purpuraque deposita, plures dies saccum indutus luxit; adeo ut festia quoque luce procedens in templum, coronam aut chlamydem gestare renuerit: verum sic simplici habitu cum solo mandya purpureo processerit, ac coram toto senatu ingenuerit, cæterique omnes lugubria induti una cum ipso luxerunt. Hæc illi de priori Antiocheno terræ motu.

17. Verum priusquam ad alterum progrediamur, monitum lectorem velim, nos illum Evagrii locum, anno septimo, mense decimo imperii Justinii (qui errare fecit Baronium, errorisque arguitur a Valesio in Adnotationibus hic), interjecta conjunctione et, sic corrigere, anno septimo et mense decimo imperii Justinii, ut nempe statuatur hic motus, uti debet, accidisse octavo imperii anno ad finem vergente, qui refert annum vulgaris æræ 526, quando littera Dominicalis D faciebat diem 29 Maii cum Feria 6 hebdomadis convenire. Ita vero etiam ab Evagrio scriptum fuisse suadet expressissima mentio temporis, inter utrumque terræ motum elapsi, quod ait triginta mensium fuisse; quod tempus si adjicias ad diem 29 mensis Maii, dicti æræ vulgaris anni 526, exsurget annus ejusdem æræ 528, mensis November, dies 29, quo præcise posteriorem terræ motum sæviisse ex Theophane aliisque manifeste constat. Neque credibile est auctorem qui tam accurate minutissima quæque observavit, ut etiam horam et punctum temporis, quo motus cœpit, expresserit; aberravisse anno integro, præsertim cum vix potuerit ipsum secundi motus distinctum tempus præterire, a Theophane longe posteriore determinatum. Adde, si quid etiam hoc momenti habet, ipsa auctoris verba, in eadem fere periodo diversa loquendi forma utentis, ubi tamen eadem volunt significari. Sic ait: Ἐν τῷ ἑβδόμῳ ἔτει τῆς Ἰουστινιανοῦ βασι-

λειας, μηνὶ δεκάτῳ ἀνὰ τὸν Ἀρτεμισιον μῆνα ἦτοι Μάϊου, ἐννάτῃ δὲ εἰκοστῇ αὐτοῦ ἡμέρᾳ. Anno septimo imperii Justinii, mense decimo: mense Artemisio seu Maio, die ejus nona et vicesima. Cur si mensem decimum anni septimi vult intelligi, quemadmodum diem vicesimum nonum intelligit mensis Artemisii seu Maii; cur, inquam, utrobique non loquitur pariformiter? Secundo loco diem mensis indicat expresse per relativum αὐτοῦ, ejus, non item primo mensem anni; nulla hic mentio relationis. Voluit igitur non anni septimi, sed supra illum, mensem decimum significare; quod ut liquidius foret nec in errorem quempiam deinceps induceret, particulam καί, et, quanquam vix necessariam, constante etiam sine illa sensu quem indicavimus, adjicere visum est.

18. Sed redeamus, unde digressi sumus. Posterioris motus calamitatem sic enarrat Theophanes anno 2 Justiniani, qui 528 est æræ communis: Eodem anno mensis Novembris die nona supra vicesimam, hora diei tertia, feria quarta, indictione septima, bieunio post superiore cladem, Antiochia, civitas magna, plagæ colitus illatæ damnum iterum passa est. Ingens quippe terræ motus per horam unam factus, atque horrendus omnino mugitus e cælo auditus est: omnia quoque ædificia et muri solo æquata sunt; quæque substiterant in priori terræ motu veteres substructiones, eæ nunc funditus everse: denique quidquid tam imperatorum liberalitate, quam privatis civium sumptibus urbi conciliatum fuerat decoris atque ornatus, id tum omne dejectum in terram. His perceptis vicinæ civitates in luctum et publicas supplicationes effusæ sunt. Ea clade hominum quatuor millia, octingenti et septuaginta priore. Hæc Theophanes, nihil aliud memorante Evagrio, quam elapsis triginta mensibus, aliis rursus motibus urbem labefactam esse. Procopius nullam omnino hujus secundi motus facit mentionem: de priore hæc solummodo refert lib. II, cap. 14, de bello Persico: Cum Justinus Romanis imperaret, tota maximo terræ motu conquassata urbe, plurima præclarissimaque ædificia subito corruerunt: et fama obtinet interiisse tunc temporis Antiochenorum trecenta millia.

19. Posito jam utriusque terræ motus determinato tempore, alterius anno Justinii octavo exeunte, vulgaris æræ 526, vicesima nona die Maii; alterius anno Justiniani secundo, æræ vulgaris 528, vicesima nona die Novembris; indagandum restat, utri potissimum conveniat motus ille, qui, Symeone nostro jam quinque annos nato, Antiochiam concussit. Sic ego statuo. Cum unius tantum motus circiter illud tempus meminerit Vitæ auctor, illius meminisse, qui maxime luctuosus, qui variis eventibus memorabilior, qui fama latius didita pluribus notus fuit. Talia enim memorari scriptoribus imprimis solent, præsertim cum certo tempore aliquid evenisse, expressum cupiunt; prætermittentibus obscuriora minusque cognita, ne quid igno-

tum per aliud æque ignotum aut non multo notius, confadisse potius, quam illustrasse velint. Quidni igitur ad priorem terræ motum quinquennem Symeonis ætatem referamus? Certe, si Theophani credimus, *nunquam talis calamitas altis sæculis quavis in urbe contigit*. Quid tristius aut memorabilius, quam subversa in urbe trecenta hominum millia occidisse, publicam calamitatem venerandum antistitem sua morte auxisse, augustissimum imperatorem inusitato inauditoque modo luxisse? Nihil istius modi in secundo motu accidisse legitur: imo hujus memoria apud auctores, qui propius ad illa tempora accedunt, vix ulla, ut vidimus, exstat, solo Theophane lugubrius rem describente.

20. Ex eodem tamen auctore illud etiam notasse juverit, quod de priore motu agens, *per annum unum*; de secundo, *per unam solummodo horam*, dicat tenuisse. Quod si minus solide, non suffragantibus aliis auctoribus, probari possit; obtinebit certe, priorem longiori spatio durasse, posteriorem breviori. Motus autem, de quo in Vita agitur, horæ unius intervallo absolvi non potuit, cum *Symeon* in templo Proto-Martyris orationi vacaret primo, postea labentibus passim ædibus inde se proripuerit, tandem egressus urbe circum erraverit, reversurus utique si motus cessasset; sed eo perseverante, denique inventus fuerit a nota muliere abductusque in montem, urbi admodum vicinum, ac ibidem dies septem persisterit. At, puto, si prius finis motuum fuisset, illum aut per se repetiturum paternam domum, aut per mulierem matri, desiderium filii hoc præsertim statu rerum ægerrime ferenti, restituendum fuisse. Sit itaque hic annus *Symeonis* quintus, æræ vulgari quinquagesimus vicesimus sextus: et manifestum erit nativitatem ejus in annum 521, mortem vero, cum anno ætatis 75 obierit, in 596 incidisse.

21. Vixit igitur sub quinque continuis imperatoribus, Justino vetere, Justiniano, Justino Juniore, Tiberio II, et denique sub Mauritio; primi anno 4 natus, posterioris decimo quinto denatus, quarta et vicesima die mensis Maii. Horum autem terminorum intervallum annos 75 complectitur, quos ita *Symeonem* implevisse ex Vita constat. Annos quinque exegit in paterna domo usque ad terræ motum; hinc unus elapsus fuerit in monte ac primis vitæ monasticæ rudimentis, priusquam in columnam admitteretur. In hac humiliori, et potius basi quam columna, sub oculis Joannis anni 6, in secunda, pedes 40 eminente, 8 transacti. Sicque 20 erat annorum, ut meminit expresse Vita num. 72, cum inde migravit in Montem Mirabilem: ubi reliquum vitæ tempus confecit, annis 10 in petra sub dio, 45 usque ad obitum in columna perstans. Consentiant his Menæa, et Synaxaria, unum si locum excipias, ubi stanti in columna 40 pedum annos 48 pro 8 tribuunt, facili, ut vides, errore: cui consequenter inhærentes universum vitæ tem-

pus ad an. 85 faciunt ex crescere: quod alii post alios deinceps transcripserunt.

§ IV. De scriptis sancti Symeonis Junioris.

Leo Allatius, de Symeonibus optime meritis, in *Diatriba de eorum scriptis*, hujus quoque nostri quædam recenset: quorum cum nulla mentio in Vita habeatur uspiam, juverit hic illa ex dicto auctore, non omnibus obvio, adnumerare, tanquam egregia viri et auctoritatis apud principes, et zeli pro Ecclesia, et pietatis erga Cœlites monumenta. Primum igitur scripsisse de imaginibus, constat ex Joanne Damasceno, qui orat. 3 de imaginibus partem inde recitat, cum hoc indicio auctoris, *Magni Symeonis, admirandi montis, de Imaginibus*. Secundo stylum contra hæreticos acuisse, eruitur e *Bibliotheca Photii Cod. 231*, ubi sanctus Sophronius patriarcha Hierosolymitanus in epistola Synodica, Honorio Romano Papæ (non imperatori, ut peperam interpret ponit, utpote annis ante ducentis et amplius vita functo), missa, colligens Patrum testimonia, ad comprobandum duplicem in Christo operationem, hujus quoque nostri Symeonis, ut videtur, meminit cum laude. Sic scribit loco assignato Photius: *Etiam Symonius, monachus et presbyter. Testimonium vero, quod sanctum agnoscit Symeonem auctorem, ex epistola ejus, ad Justinianum imperatorem data, quæ etiam contra Nestorianos et Eutychanos digladiatur, depromptum est. Ipse vero Justinianus, pius imperator, in iis quæ ad Zoilum patriarcham Alexandrinum scripsit, hanc epistolam thesaurum nominavit.*

23. Tertio recitatur ejusdem epistola quinta, ad Justinum Juniorem aut potius Justinianum imperatorem, in Synodo generali VII, agens contra insolentiam Samaritarum; quam § seq. descriptam dabimus. Quamvis autem istic dicatur Justino Juniore inscripta, inclinat tamen animus non parum ei, ut putem, ad Justinianum potius, Justinii illius decessorem, datam esse: tum quod sub Justiniano Samaritarum audacia plus solito invaluerit, vix cognita sub Justino aliunde, quam ex hac, de qua ambigimus, Symeonis epistola, velut a posteriori, ut loquuntur in Scholis: tum quod epistola Caroli Magni, ex Capitulari de non adorandis imaginibus l. IV, c. 5, ab Allatio in *Diatribæ* producta; et alia Hadriani I papæ ad eundem Carolum pro synodo Nicæna II in editione Conciliorum Labbæana dictæ synodo subjuncta (utraque non longo post tempore scripta) expriment nomen *Justiniani*, non *Justinii*: tum denique etiam vel maxime, quod statim in principio Epistolæ dicantur Samaritæ in *sanctum templum*, quod imperator struendum curaverat, per summum scelus atque impietatem sævisse. Incertum manet ex epistola, uter curaverit; non manet ex conjectura probabili. Cum enim totis sex libris complexus sit Procopius substructiones atque ædificia omnis generis fere innumera, ubique terrarum a Justiniano

excitata, interque ea numeretur templum Deiparæ Virginis Porphyreone; circa quam civitatem tempestas præcipue indicatur desævuisse, Justini vero paucula quædam monumenta ab auctoribus memorentur; facile quivis djudicabit, utri verosimilius ac certius hæc epistola inscripta fuerit.

24. Reliqua ejusdem scripta enumerat Allatius hoc modo: 4. *Ejusdem* Τροπάρια εἰς τὸν ἁγίον μεγαλομάρτυρα Δημήτριον ἐν τῷ Στίχῳ. *Troparia in sanctum magnum martyrem Demetrium in Stichō, 26 Octobris.* 5. *Ejusdem* Εὐχὴ πρὸς τὸν Υἱὸν, ἰδίᾳ πρὸς τοὺς παρενοχλοῦντας λογισμοὺς. *Oratio ad Filium, particulariter ad repellendas obturbantes cogitationes.* Principium est: Δέσποτα Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, Λόγε τοῦ Θεοῦ ἀθάνατε, ὁ τῶν μεγίστων τούτων φύσεων τεχνίτης καὶ κυβερνήτης. *Erat ea in Palatina et penes Allatium.* 6. *Ejusdem* Εὐχὴ, λεγομένη μετὰ δακρῶν εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, ὅταν ἐπέρχονται οἱ λογισμοὶ πορνείας. *Oratio recitanda cum lacrymis ad Dominum nostrum Jesum Christum, cum insurgunt cogitationes fornicationis.* Est principium: Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, Λόγε τοῦ Θεοῦ, Λόγε ἀθάνατε, ὁ μὴ καταισχύνων τοὺς ἐπὶ σοὶ πεποιθότας. *In Vaticana, Cod. 798.* 8. *Ejusdem.* Εὐχὴ τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου εἰς πονηροὺς λογισμοὺς. *Oratio in sanctissimam Deiparam pro pravis cogitationibus.* Principium: Παναγία Θεοτόκε ἀποδώσον τοὺς πονηροὺς καὶ ἀκαθάρτους λογισμοὺς. *Ibidem.* Præter hæc, ab Allatio indicata, exstat quoque Epistola ejus in Vita beatæ Marthæ matris. Habetur autem dicta Epistola n. 69, inscripta Staurophylaci sanctæ resurrectionis Hierosolymis, quem de salute anxium legimus, ac partem sanctæ crucis rogat. Atque præter hæc omnia, alia quoque illum scripsisse non pauca, quæ temporum injuria periire, in comperto est ex epistola de qua mox, contra Samaritas, quæ quinta indigitatur, sic ut aliæ necessario præcesserint. Eodem faciunt Evagrius et Vita, quam damus: quorum ille l. vi, c. 23, dicit, ista n. 190 Justinum epistolam a sancto accepisse.

§ V. *Epistola sancti Symeonis ad Justinum Junio-rem contra Samaritas hæreticos.*

25. Fidem solvimus, qua se obstrinxit Bollandus ad 5 Januarii in Vita jam sæpe memorati Symeonis Stylitæ Senioris, per Metaphrasten scripta, cap. 11, annot. d, cum latius hic de Samaritis seu Samaritanis agendum promittit. *Neapolis*, Hebræis *Sichen*, seu *Sichem* et *Sichima*, urbs est Palæstinæ in Samaria episcopalis, hodie fere extincta et a paucis habitata: distat a Samaria urbe ix P. M. in Austrum. Imminet urbi mons altus, Garizim nomine, quem olim in veneratione habebant et precatationis causa adibant Samaritani: quorum jam tum Christi temporibus sectam Baronius tom. I *Annal.* locis variis, præcipue in *Apparatu* descri-

bens, inter alia hæc profert ex Epiphanio: *Quinam vero fuerint Samaritæ, nemo in divinis versatus Scripturis ignorat. Hi sunt, qui cum divisi essent a Judæis, non templum, non sacrificia, vel cæremonias communes cum illis habebant: cumque quinque tantum Moysis libros retinerent, prophetas ac cætera divinæ Scripturæ volumina negligenter rejiciebant; non credentes resurrectionem mortuorum; negantes et Spiritum sanctum.* Plura si vis, quære apud ipsum Epiphanium in *Panario.*

26. Iidem aliis successive sæculis impietate ac sceleribus famosi, licentius agere cœperunt temporibus Zenonis. *Cum enim cotissent subito, ut scribit Procopius l. v de Ædif. c. 7, facto Neapoli impetu in Christianos, festum in ecclesia celebrantes, quod Pentecoste vocatur, multos conficiunt; illorum episcopum Terebinthium sacræ mensæ astantem occupant, offerentemque ineffabile sacrificium gladiis feriunt, vulneribus concidunt, manuum truncant digitis; mysteriaque injuriose tractantes, piacula perpetrant digna Samaritanis, nobis silentio premda.* Renuntiante hæc Constantinopolim et ostendente in se admissa scelera Terebinthio, Samaritarum insolentia ab imperatore armis repressa est. Deinde iterum moliti varia sub Anastasio imperatore, iterum pœnas dederunt, etiam supremas. Denique sub Justiniano crudelissime omnium sævientes, ea patrarunt opera, quæ audiri sine horrore nequeunt. Ita describuntur a Cyrillo in Vita sanctæ Sabæ, quæ Græca penes nos est, danda 5 Decembris.

27. *Jamque rerum politus Justinianus moderabat imperium, cum in Palæstina gens Samaritana regem sibi Julianum quemdam, et ipsam Samaritam, eligentes, multa contumeliose adversus Christianum nomen ausi fuerunt. Templis namque direptis subiciebant ignem; Christianos infinitis excruciatos tormentis tandem morti tradebant; vicinos pagos incursionibus populabantur; sanctorum thecas diffringentes, amittebant in flammis: et hæc sævities præcipue non admodum remotis Neapoli grassabatur locis. Porro episcopum sustulerunt gladio, comprehensisque quibusdam presbyteris, membratim primo ac frustatim illos secuerunt, cumque reliquit martyrum in sartagine frixerunt: denique nullo audaciæ aut contumeliæ genere contra Christianos abstinerunt.* Hæc immanissima scelera, et si qua præterea, circa Porphyriionem, ut putamus, patrata, potuerunt a mitissimo viro et miseris succurrere promptissimo, ubi gloria Dei et incolumitas Ecclesia periclitatur, exemplo aliorum sanctorum, istiusmodi extorquere epistolam, qualem subjicimus, ad Justinianum (ut supra probabiliter sustinemus) datam. Ipsam, non ut Baronius habet ex editione concilii in Nicæni Latina, sed ex Græco-Latina, quanquam non satis accurate translata, ut istic Actione 5 versa est, hic accipe. utpote cum contextu auctoris Græci magis concordantem (1).

(1) Hanc Epistolam infra damus, post Vitam S. Symeonis.

31. Hactenus epistola, tam zelo divinæ gloriæ A odioque scelerum plena, quam non instructa ab oratorio verborum ornatu; quod tamen officere nihil debet (ut vult epistola, quam Allatius in *Diatriba* hic, sub nomine Caroli Magni producit) quominus genuina *sancti Symeonis* dicatur, vim significationis potius quam fucum orationis spectantis. Refutat Allatius loco citato dictam epistolam, hæc præcipue argumenta complexam; quod sanctus *Justiniani imperatoris aures divinas nuncupaverit*; quod *eundem misericordia uti prohibuerit*; quod *qui debuerat iram regis refrenare, illam magis magisque succenderit*; quod *ejus exemplo usus non sit, qui neminem vult perire*: quod denique *cidem imperatori Deum conregnare dixerit*. Vides quam inefficacia sint omnia, adeo ut operæ pretium non sit refutare. Resurgat propheta Elias, zelo divinæ gloriæ succensus, gravius multo in scelera istiusmodi invehetur, uti olim, ignem e cælo accersens. Si quis refutata pluribus cupit, adeat citatum Allatii locum: nos in re, non admodum ad institutum nostrum faciente, longiores etiam fuimus, quam par est: sed promissa Bolandi solvimus.

§ VI. — *Memorabilia de sancto Symeone ex Evagrio.*

32. Plurimum auctoritatis conciliare debet Vitæ nostræ Evagrius Scholasticus, per illa quæ in Historia sua ecclesiastica de *sancto Symeone Stylita* C *Juniore* memorat. Nam præterquam quod summæ fidei historicus sit, coævus Symeoni fuit, eoque familiariter usus, quemadmodum ex ipsiusmet verbis, mox subjiciendis, potest colligi: dicit enim, Gregorio patriarchæ Antiocheno innotuisse lethalem *sancti Symeonis* morbum, *indicante se*. Ostendit etiam commercium litterarum inter utrumque interessisse, cum ait admonitum se a Sancto per litteras fuisse quadam super re, quam putabat omnibus clam esse. Certiora quoque profert indicia mutuæ consuetudinis Vita num. 238, ubi quæ *cognoverat in spiritu Symeon, Evagrio, pro sui in ipsum singulari propensione animi, jussit indicari*. Porro auctoritatem Vitæ, tam frequentia, inusitata, stupendaque miracula et inauditum vitæ D institutum continent, conciliat; cum vixdum mortuum *Sancti* appellatione non dubitat honorare; cum illum *cunctos sui temporis mortales virtute longe superasse*, pronuntiat; cum miraculum in se factum, idem quod in Vita n. 258 ponitur, enarrat. Neque tamen omnia, quæ de *sancto Symeone* hic refert, complectitur Vita nostra; desunt pleraque: atque ideo potissimum ea damus, ne quid scitu dignum prætercatur.

33. Audi igitur ipsum lib. v, c. 21, inter alia signa quæ *Mauritio imperium* portenderent, sic loquentem: *Denique Symeon, qui juxta urbem Antiochiam super columna stans vitam exegit, vir ad res gerendas aptissimus, et cunctis divinis virtutibus*

insignis, multa et dixit et fecit, quæ imperium Mauritio nuntiabant. Quænam vero illa sint, non memini uspiam speciatim expressum legere, ne quidem in Vita nostra prolixiore; quæ multa quidem de *Justino Juniore*, eique prædicto imperio, de *Mauritio* vero prorsus nihil: unde, uti et ex sequentibus, pronum est colligere, quamvis prolixissima Vita contineat plurima, plura tamen præterisse. Libro deinde sexto, cap. 23 toto, quasi compendium vitæ *Symeonis* sic textit: *Eodem tempore, cum Gregorius sanctum Symeonem lethali morbo ægrotare, me indicante, didicisset, ad eum confestim excurrit, ut postremæ salutationis officium ei exhiberet. Verum id quod cupiebat, consequi non potuit. Porro hic Symeon cunctos sui temporis mortales virtute longe superavit. Quippe a teneris unguiculis asperum vivendi genus in columna excoluerat: adeo ut dentes in columnæ statione ipsi mutati fuerint.*

34. *Columnam autem conscendit hujusmodi ex causa: Cum esset admodum tenera adhuc ætate, ludens et saltans per montis juga oberrabat: cumque in pardum incidisset, zonam collo ejus injectit; et belluam, innatæ feritatis oblitam, quasi joco trahens, ad monasterium suum deduxit. Quod contemplatus magister ejus, qui in columna vitam agebat, puerum interrogavit, quidnam hoc esset. Ille scilicet esse respondit, quem vulgo cattam nominant. Atque ex hoc facto conjecturam capiens, qualis quantusque Symeon in virtutis studio futurus esset, in columnam eum admisit. Qua in columna, et in altera quæ est in summo montis vertice, octo ac sexaginta exegit annos, omni gratiæ genere donatus. Quippe qui et demones abigeret, et morbos ac languores omnes sanaret, et futura perinde ac præsentia prævideret. Gregorio certe prædixit, eum mortem quidem ipsius visurum non esse; quæ vero post mortem futura essent, ignoraturum.*

35. *Cumque ego amissis liberis meis in varias cogitationes diducerer, et apud me quærerem quid causæ esset, cur gentilibus, quibus multi sunt liberi, idem non eveniret; quamvis nemini prorsus cogitationem hanc aperuissem, ille tamen cogitationes animi mihi introspicens, scripsit ad me, ut ab his cogitationibus abstinerem; quippe quæ haudquaquam placerent Deo. Idem, cum uxori cujusdam ex meis amanuensibus post partum lac obstructum esset, et infans in summo discrimine versaretur; contacta viri dextera, præcepit, ut eam conjugis suæ mamillis imponeret. Quo facto, statim lac quasi ex quodam fonte prosiliit, adeo ut totam mulieris vestem madefaceret. Sed et puerum quemdam, nocte intempesta a comitibus itineris per oblivionem relictum in via, leo impositum dorso suo ad Symeonis monasterium portavit; et jubente Symeone egressi ministri, puerum, qui a leone custodiebatur, introduxerunt. Multa quoque alia, memoriam omnem superantia, idem gessit, quæ et linguam disertam, et otium, et peculiare opus desiderant: quæque omnium pene mortalium*

linguis celebrantur. Omnium enim nationum homines, non Romani solum, verum etiam barbari, ad eum ventitabant; et quæcunque postulaverant, impetrabant. Pro cibo autem ac potu ei fuere rami cuiusdam fruticis, qui eo in monte nascebatur. Utrumque hunc Evagrii locum transtulit etiam ad se, totidem pene verbis, Nicephorus Callistus l. xviii, c. 7 et 24.

§ VII. Alia de eodem memorabilia, ex synodo Nicæna II, et sancto Joanne Damasceno.

Hic quoque paragraphus eodem faciet, quo superior: videlicet ut eo majoris auctoritatis censeatur esse Vila, quo graviores sunt auctores, qui sua, si non ex illa, certe eadem cum illic contentis, testimonia propserunt. Ac primo quidem synodus Nicæna II, generalis VII, an. 787, Hadriano I papa, Constantino atque Irene imperatoribus, celebrata contra Iconoclastas, actione 4, in editione Græco-Latina Labbei, sic loquitur: *Joseph, reverendissimus monachus et Hegumenus monasterii Heracliae, dixit: Et ego peccator librum sero, continentem Vitam sancti Symeonis Mirabilis Montis, et ut jubetis. Sancta synodus dixit: Legatur. Et accipiens Cosmas, Deo amabilis diaconus et Cubuclesius, legit. Ex Vita sancti Patris nostri Symeonis Mirabilis Montis capitulum 118, De femina, quæ Rhosopoli sterilis erat, valido dæmonio pressa, quæ sana et secunda facta, imaginem Justi imposuit domi suæ, quæ magnifice miracula operabatur. Quamvis autem idem miraculum infra quoque in Vita II. 123 referatur, quia tamen aliquantum discriminis intercedit, præcipue quoad phrasin, atque insuper auctoritatem accipit liber totus ex hac tantæ synodi probata narratione, videri possumus actum non agere, si illam narrationem hic adjiciamus. Sic igitur lectionem suam prosecutus est Cosmas diaconus:*

57. *Mulier quædam erat Rhosopoli Ciliciæ, Theotecta dicta, quæ habitaverat cum viro suo annis viginti, et filium non habuit. Contigit autem eam etiam a dæmone a pueritia vexari, et mandere linguam. Vir autem ejus, ultra non valens sufferre tribulationis ejus angustiam, dimisit illam a domo sua, et per quatuor annos cum nulla est femina sociatus. Illa vero invento comitatu confugit ad Justum. Cum autem vidisset eum dæmon, statim fremuit et torquebatur coram eo, videns cum muliere spiritualem ejus imaginem, dicentem humana voce: Separabo te ab ea, maligne et immunde spiritus, et revertetur ad virum suum, et efficietur illi anno sequenti puer. Et ejulavit dæmonium ferociter conturbatum: O violentia adversus me! non est tuum matrimonii solutiones efficere: ut quid autem et filium eius das, cum a me filium minime fecerit? quid mali feci tibi, vel quid peccavi in conspectu tuo, quia separas me a muliere mea? Si servum me comparasses, dares me forsitan et in servitium hominibus. At vero Symeon ait: Quia malus servus es, recognosce te ip-*

sum, maligne, et curre in flammam ignis, arsurus; et ser aquam et collige ligna. Et statim, veluti ventus, currens et vehementer æstuans dæmon, et tolens in muliere amphoram aquæ, minabatur; et impletam illam, et collecta de silva ligna attulit, ejulans et dicens: Væ mihi malo servo ac inventori malorum! quid passus sum? Nam a muliere mea separatus me sanctus Symeon, et quid faciam infelix, nescio.

58. *His autem dictis coram populo, qui convenerat; postquam adimplevit ministerium, quod sibi fuerat imperatum, clamavit altissime, loquens; et aspiciens contra se veniens fulgur ignis, currebat in muliere per circuitum status ejus, plurimum et dolenter cruciatus; et taliter protinus exiit: et muliere pristino ordini restituta, dimisit eam Symeon sanam; dicens ad illam: Vade, mulier, in domum tuam et cohabita cum viro tuo; ecce enim direxit Dominus cor ejus, ut recipiat te cum gaudio magno. Quod et factum est. Cumque illa reversa fuisset, statim rectum factum est cor viri sui ad diligendum eam; et ingressus est ad illam, et confestim concepit in utero: et completo anno tulerunt puerum ad servum Dei, laudantes et glorificantes Deum. Cum autem complerent orationem suam, et rediissent ad propriam domum, erexit mulier fide ducta imaginem Sancti in interiori domo sua: quæ operabatur miracula, obumbrata Spiritu qui habitabat in Sancto: et a dæmonio vexati emundabantur illic, et ex variis passionibus infirmati curabantur. In quibus et una mulier, fluxum sanguinis incessanter per quindecim annos passa, in fide accessit ad videndum imaginem; et continuo fluxus stetit. Dixit enim intra se, quia, Si tantum videro similitudinem ejus, salva ero. Videns autem quod exsiccatus esset fons sanguinis sui, ad hominem Dei protinus occurrit, adorans coram eo, laudans et glorificans Deum, ac enuntians miraculum in se perpetratum.*

59. Huic alterum etiam miraculum subjicitur cum hoc titulo: *Item legit (Cosmas diaconus) aliud miraculum sancti Patris Symeonis: idemque est quod sanctus Joannes Damascenus oratione 3, De imaginibus, non procul a fine adducit, præfixo hoc titulo: Ex Vita sancti Symeonis rerum admirabilium effectoris, narratio Arcadii archiepiscopi Cypri, miraculum 132. Conferenti autem utrumque textum inter se, nullum mihi dubium est, quin ex eodem prorsus Græco sint translati, ita conveniunt principium, finis, periodi, omnia. Sicubi forte Græcus Damasceni textus exstat, qui nobis desit, comprobabit dicta. Est tamen altera versio, altera non paulo concinnior elegantiorque. Vidimus jam inamœniorem concilii, succedat placitara magis Damasceni. Neque hinc, puto, operam perdituri sumus describendo hanc narrationem, quamvis eandem, verbo tenus fere tantum discrepantem, in Vita num. 171 stylo nostro demus; erit enim usque utriusque mox § seq. Sic igitur titulo, jam supra adducto, subjungit Damascenus:*

40. Contigit autem illis diebus, ut vir quidam mercator civitatis Antiochiæ gravi molestia ab improbo dæmone affligeretur diuque angeretur, adeo ut suffocaretur, interclusa spirandi facultate. Hic profectus ad Sanctum, et ejus precibus sanitatem sic assecutus, ut si nihil unquam perpessus esset, cum in propriam domum rediisset, ut grati animi significationem daret, in loco civitatis publico atque illustri, supra fores officinæ suæ, imaginem statuit. Hanc infidelium quidam conspicati luminibus et velis decoratam, zelo pleni, sui similes homines incompositos concitarunt, ut multitudo conveniret confusaque vociferaretur: Tollatur e vita, qui hoc fecit, et imago dejectiatur. Divina autem providentia factum est, ut tum domi suæ non inveniretur. Cupiebant enim eum interficere; cum alius aliud clamaret: nam eorum nequitia multa et magna erat in conspectu Dei valde, et immensa invidia, qua quidem impulsus eo convenerunt, existimantes se nactos esse occusionem, qua sanctum hominem opprimerent et afficerent ignominia, quod sæpe impietatem et errorem illorum, qui cum ipsis de religione male sentirent, redarguisset. Cum igitur tantam insaniam cohibere non possent, cuidam militum manderunt, ut gradus conscenderet et imaginem deturbaret. Qui cum ascendisset et manus extenderet, ut jussa perficeret, statim collisus est, e superiore loco delapsus deorsum in terram: et magnus tumultus in turba est excitatus. Inflammatique perrexerunt alterum adhibere, qui manu protenta cum detrahere imaginem ipsæ quoque sonaretur, humi pariter afflicus est. Quo quidem facto, metu omnes perterriti, crucis signum sibi ipsi cæperunt admovere. Verum cum adhuc infideles illi insanirent, tertium eodem impellere non destiterunt: qui cum manum extendisset, ut imaginem dejecteret, ipse quoque similiter confractus, in terram decidit. Tunc fideles omnes, qui circumstabant, magnus invasit timor, et infidelium cæcitate atque audaciam admirati, imaginem adorantes cum precationibus discesserunt. Hactenus Damascenus. Recitatis hisce a Cosma diacono coram Patribus concilii miraculis, hæc statim subjiciuntur, illorum, uti et totius Vitæ nostræ, fidem et auctoritatem augentia: Constantinus sanctissimus episcopus Constantiæ Cypri dixit: Hæc quidem, honorabiles Patres, de his quæ

§ VIII. De sancti Symeonis Vita, nunc primum a nobis in lucem edita, ejusque auctore.

41. Cui plurimum Acta sanctorum, et nos, et tu Lector, Cœlitum studiosus gloriæ, debemus, est R. P. Petrus Possinus Societatis nostræ. Nomen ego; cætera libri ab ipso editi et frequens in hisce Actis memoria loquentur. Curavit ille, post nostrorum Henschenii atque Papebrochii discessum Roma, describi Vitam hanc ex codice Græco Bibliothecæ Vallicellanæ, quæ est Congregationis Oratorii S. Philippi Nerii. Sed ipsum potius de his aadi, litteris anno 1036, XII Ital. Julius Roma datis, sic

A scribentem: Quod de codice quæris, ex quo descripta sunt, erat is quidem in Bibliotheca Vallicellana mutilus et ἀτέφαλος: sed Laurentius Portius (est is Symonis, qui Dictionarium Latinum, Græco-barbarum et Literale Parisiis 1635, edidit, frater; et suam nobis operam in describendis Actis Græcis pretio moderato locavit, istius idiomatis admodum peritus), sed Laurentius, inquit, Portius qui descripsit ex alio exemplari ibidem reperto, manu licet antiquissima et jam exolescente scriptura exarato, supplevit non parvo labore suo quod deerat, et integritati fere primigeniæ opus hoc reddidit. Caput autem, quod reliquo corpori in codice defuisse et aliunde suppletum dicitur, est illa pars Prologi quam primis duobus numeris complexi sumus. Profert præterea Possinus in eadem epistola suam de his Actis admodum laudabile, nec ponderis minoris judicium: Ex animi mei sententia, inquit, profiteor me, in iis accurate perlectis, nihil nisi verisimiliter, prudenter, eleganter scriptum observasse. Ex quo cæpi legere, tenere me non poteram donec absolverem. Tanta erat voluptas; nec minor teneræ religionis sensus, cor liquefacientis usque ad lacrymas. Itaque rara existimo reperiri ejus generis ecclesiastica monumenta, quæ fide, auctoritate, concinnitate compositionis, admirabilitate rerum non incredibiliter narratarum, pari cum his Actis jure editionem lucemque mereantur. Verbum his BOM addo. Reliquam de se ipsa Acta fidem facient: perlege.

C 42. De auctore quantum assequi licet, dicamus. Principio Vitæ præfixus erat hic titulus, Βίος καὶ πολιτεία τοῦ ὁσίου Πατρὸς ἡμῶν Συμεῶν τοῦ ἐν τῷ Θαυμαστῷ Ὄρει, συγγραφέντα παρὰ Νικηφόρου τοῦ Μαγίστρου Ἀντιοχείας τοῦ Οὐρανοῦ. Vita et conversatio sancti Patris nostri Symeonis in Monte Mirabili, descripta a Nicephoro Magistro Antiochiæ, Cælum dicto. Unde vero hoc ei cognomentum? Existimo quod ab eloquentiæ, quam in Antiochena civitate publice profitebatur, ornatu singulari, quia oratio ejus omnis rhetoricis luminibus, ut cælum stellis, resplendebat. Habet quidem apud Græcos vox Μαγίστηρ vel Μαγίστρος significationem etiam aliam, ut sit titulus in aula imperatoris primarius, et Cæsareo proximus, teste Cedrene, quare etiam imperatorum fratres filiique eum non dedignati sunt, et hoc sensu Symeon ille, vulgo Metaphrastes, Magister quoque dictus est. Verum non pro una civitate aut loco dabatur hic titulus, ideoque semper invenitur sine ejusmodi additamento, sæpe etiam cum epithetis Περιβλέπτου αὐτὸ Περιφανοῦς, Conspicui vel Illustris. Hic vero Nicephorus expresse dicitur Magister Antiochiæ: solitas autem civitates ejusmodi primarias, qualis Antiochia erat, magno stipendio conductos habere egregios eloquentiæ magistros vel ex Augustino scimus. ejusmodi spe Romam delato. Talen vero fuisse Nicephorum hunc nostrum quod et Possinus censuit, non ideo dubites, quia Nicephorus Callistus lib. XVIII Historiæ eccles. cap. 24, cum hujus

vitæ meminit, Latine sic vertitur ab interprete A Langio, quasi *non ita docte ut magnitudo rerum flagitabat conscripta sit*: utitur enim ille adverbio $\mu\eta\ \acute{\alpha}\xi\iota\omega\varsigma$, *non digne*, quod etiam Ciceronianæ eloquentiæ posset aptari, ad exprimendum singularem excellentiam, omni humano sermone sublimiorem: alioqui fatetur Nicephorus quod, *cum in hanc vitam incidit, obstupuit magnitudinem ac multitudinem eximiam operum a sancto patratorem*: ea autem, inquit, *usque hodie celebrantur omnium linguis, descripta ὑπὸ Συμεῶνι (Νικηφόρω* voluit scribere, aut etiam scripsit, sed sciolus aliquis nomen mutavit Metaphrastem intelligi volens) $\text{Μαγίστην τῶ Οὐρανῶ}$ quod abbreviate scriptum, ex more Græcis usitatissimo, pro Οὐρανῶ , non capiens B Langius præternisit; clarum autem sit ex eodem cognomine ante Vitam integre expresso.

45. Ab alio quoque quam a Nicephoro Vitam Symeonis hujus litteris mandatam et posteritati transmissam esse, ex paragrapho superiore colligimus: cujus auctorem, quamvis non nominet concilium, ex Damasceno *Arcadium Cypri archiepiscopum* agnoscimus, nihilo notiores *Nicephoro* nostro, nisi etiam obscuriorem velis; utpote qui ne per scripta quidem, quæ interciderunt, innotescit. Colligo etiam, prolixissimam fuisse Vitam illam, ac nostræ non valde imparem longitudine; ita *Capitulum 118*, ita *Miraculum 132*, supra recitata obtinent; multa enim præcessisse oportet. Imo nullum dubium, quin altera ex altera descripta sit Vita; et nostra potius ex illa *Arcadii*, additis C pauculis vel exclamationibus, vel apostrophis, aliisve, ut rei exigentia et pietas auctoris tulerunt. Nam conferenti superioris paragraphi miraculum primum cum numero 123 Vitæ, et secundum cum num. 174, apparet, fundamentalia, notabilia, circumstantias etiam, utrobique eadem esse. In prioribus, locus *Rhosus* seu *Rhosopolis Ciliciæ* urbs; nomen mulieris *Theotecna*, tempus conjugii *anni viginti*; repudii *anni quatuor*; hæmorrhœæ *anni quindecim*; causa adeundi sanctum; aversio dæmonis; querelæ ejusdem; raptatio circum columnam: promissa mulieri data: conceptus, natus, oblatus filius; gratitudo, erecta icone; sanationes per illam factæ. quid plura? eadem utrobique notantur D omnia. Non potuerunt ergo non vel altera ex alteris, vel utraque ex iisdem monumentis descripta videri. Qua confirmaberis in sententia, si concipias, vitam illam per capitula, numeris nostris fere paria, distinctam fuisse; sic enim istud miraculum propemodum part intervallo utrobique a

principio aberit: iste capitulum 118, hic numerus 123. En quantum discrimen! Alterum miraculum paulo longius recedit in nostra Vita, quam *Arca-diana*; sed notandum numeros in vita nostra circa medium contractiores esse, quam versus initium adeoque convenirent propius numeri, etiam hic nostri, cum numero istius miraculi, si æquali tenore ac spatio nostros ubique incidissemus.

44. Sed redeamus ad collationem miraculi, et videamus quæ veridici possint in Vita nostra superadita, vel decoris vel claritatis causa. Sunt illa peropportuna et e re nata. Ubi de dæmone agitur, interserit: *Quemadmodum isthoc scelus non loquitur nisi scelera*. Deinde accepta beneficia simul enumerat et velut parenthesi includit (*Neque enim a coætaneo sibi dæmone immunis, sed et marito integre snata, restituta fuit: ad hæc puer quoque ex ea, quod nunquam ante, prognatus est*). Denique istam in fine conclusionem adjicit: *Ita viri sancti vel tenuis in imagine aspectus, signum crucis, virga, forma, verbum, invocatio, et si quid aliud rerum illius esset, sufficiebat cuilibet morborum generi depellendo*.

45. Hæc de prioribus. Otiosum foret posteriora simili modo conferre: conferat cui lubet: reperiet eadem utrobique. Refero duntaxat illa quæ adjecta videntur. Primum erectæ iconi suum addit ornatum, cum illam describit: *Pervenuste non solum coloribus, sed etiam amictu et tegumentis ornatam*. Paulo post exclamationem hanc interserit: *O Deus, quanta hostes adversus Sanctum tuum machinati sunt!* Mox cum extenderet unus in iconem manum, deturbatus dicitur venusta hæc et pia apostrophe: *Manibus illis, quas tu, Christe, super illorum superbiam extulisti, dejicientibus*. Demum cum tertius quoque dejectus esset, quasi epiphonematis loco dicitur: *Multo prioribus majori ludibrio dignus, quod illorum exemplo nihilo sapuisset magis*. Quid hæc nisi parentheses, exclamationes, apostrophæ, epiphonemata, ex rebus nihil immutatis nata, et emphasis gratia venuste adjecta?

46. Ordo autem totus in hac historia est admodum naturalis, incipiens a nativitate, progrediens cum annis, desinens in morte: imo non vana erit suspicio, si miracula pleraque ordine temporis, quo facta sunt, putentur primum descripta esse: id enim ordo ætatis et hæc particulæ, *postea; deinde, post hæc, illis peractis*, ac similes, in principio miraculorum identidem repetitæ, videntur innuere. Hunc porro tam copiosum fontem habentibus nihil opus est rivulos Synaxariorum sectari, in quibus elogium alibi brevius, alibi prolixius legitur.

SANCTI SYMEONIS JUNIORIS VITA

CONSCRIPTA A NICEPHORO, MAGISTRO ANTIOCHIÆ, *COELUM* DICTO.

Ex. Ms. Vallicellanae Bibliothecae apud Patres Oratorii Romae, Cod. B.

Interprete Conrado Janningo Societatis Jesu. Edid. BOLLAND. Act. Sanct., t. V Maii, p. 307.

PROLOGUS.

1. Benedictus Deus! Deo quippe benedici par est, a nobis præcipue, qui ad memoriam divini Symeonis faciendam accingimur, gestorum illius conscribendorum provincia suscepta: Symeonis, inquam, illius, qui in Monte Mirabili angelicam instituendo vitam effecit, id cognominis monti adhæsisse, et vicissim ipse ex eo traxit, seu potius illi nomen ex se dedit. Ipse namque manifestum Dei donum mundo datus est, a Deo priusquam formaretur electus, ante conceptionem annuntiatæ, ante natiuitatem sanctificatus: ut nos ipsum non modo intercessorem, mediatorem atque arbitrum qui corporibus nostris pariter ac animabus mederi posset, haberemus; verum etiam expressam vitæ solitariæ ideam et practicæ philosophiæ exemplar; si quis forte pauca quædam illius recte facta, quantum humana fragilisque natura patitur, æmulari posset: nam pleraque aut omnia imitari non nostræ facultatis est; sed nature immaterialis, incorruptibilis ac divinæ.

2. Præterea nihil tam natum est proborum animas amore recti inflammare, et provocare ad imitationem hominum virtute præditorum, quam vita huiusce viri, tanto divinæ gratiæ cumulo, ac tali cum Deo familiaritate libertateque agendi dignati, ut signorum magnitudine et excellentia operum obstupescant homines et emollantur, atque ad operandum, si non omnino paria (quo enim pacto gradum virtutis ejus quispiam attingat?), certe quamdam cum illa congruentiam habentia, inflamentur, postquam tam exemplarem vitam, quasi accuratam magistratam, nacti sunt: quæ quibusdam quidem abstinendum suggerit, contra vero quibusdam omni nisu incumbendum mandat, et tanquam manu recta ducit ad perfectissimum divinisimumque virtutis apicem; quo ubi perventum est, ostendit, quot hominem illum, qui semitam hanc pede inoffenso triverit, apud communem omnibus præmiorum distributorem Deum maneat remunerationes, quanta laborum merces expectet. At qualem in præsentia materia adhibeam vocem? quam

α'. Εὐλογητός ὁ Θεός! αὐτὸν γὰρ εὐλογεῖν δεῖται, καὶ εἰς μνήμην ἑαυτοῦ τοῦ Θεοῦ Συμεὼν καθιέντας, καὶ τὰ κατ' αὐτὸν ἤδη συγγράψαι προηρημένους: Συμεὼν ἐκείνου τοῦ κατὰ τὸ Θαυμαστὸν Ὅρος ἐγγελικὴν διαγωγὴν μετεῖθόντος, τοιαύτης τε τοῦ τυχεῖν ἐπινοίας πεποιηκότος, ἢ καταλλήλου καὶ αὐτῇ μᾶλλον ἐξ ἑαυτοῦ μεταδόντος. Ἐπεὶ καὶ Θεῷ δῶρον ἀνθρώποις οὗτος σαφές, τοῦ καὶ πρὸ διαπίστως αὐτὸν ἐκλεξαμένου καὶ πρὸ συλλήψεως ἐπαγγελιάμενου, καὶ πρὸ γεννήσεως ἀγιάσαντος· Ἰν' οὐ πρεσβευτὴν αὐτὸν μόνον καὶ μεσίτην καὶ διαλλακτικὴν σώματά τε καὶ ψυχὰς ἰδοῦναι δυνάμενον ἔχοιμεν, ἀλλὰ καὶ βίον τύπον ἐρημικοῦ, καὶ φιλοσοφίας πρακτικῆς ὑπόδειγμα. Εἰ τις ἄρα βραχὺ τι τῶν ἐκείνου κατορθωθέντων, καὶ ὅσον ἐπιχρῆστον ἀνθρωπίνῃ καὶ βευστῇ φύσει, ζηλώσει· δυνήσεται αὐτόν. Πίστωμα γὰρ ἢ καὶ πάντα σχεδὸν ἀόλου μᾶλλον καὶ ἀνωθέρου καὶ θείας.

β'. Ἄλλως τε δὲ καὶ πρὸς τὸν τοῦ καλοῦ ζῆλον, οὐδὲν οὕτως οἶδε διανιστάσθαι, καὶ τὰς ἀγαθὰς ψυχὰς πρὸς μίμησιν τῶν κατὰ δύναμιν ἐκκαλεῖσθαι, ὡς ἀνδρὸς τοιοῦτου βίος, καὶ τοσούτης μὲν ἐπιδημίας Θεοῦ καὶ χάριτος, τηλικαύτης δὲ πρὸς αὐτὸν οικειώσεως καὶ παρρησίας ἤξιωμένου, ἵνα τῷ πρὸς σημείων μεγέθει, καὶ τῇ τῶν ἔργων υπερβολῇ καταπληττόμεναί τε καὶ μαλαττόμεναί, πρὸς ἐργασίαν, εἰ καὶ μὴ πάντη τοιοῦτων (ποῦ γὰρ ἂν τις τῶν ἐκείνου τῆς ἀρετῆς ἐφίκοιτο μέτρον;) ἀλλὰ τῶν γε παραπλησίως ἐχόντων διαθερμαίνονται, εἴτα καὶ διδάσκαλον ἀκριβῆ τὸν τοιοῦτον ἔχωσι βίῳ, τῶν μὲν ἀπέχεσθαι δεόν ὑποτιθέντα, πρὸς ποῖα δὲ πάλιν ἑαυτὰς ὅλας ἐπιδιδόναι παρεγγυῶντα, καὶ ὥσπερ ἐπ' αὐτὰ χειραγωγοῦντα σαφῶς τὸ τῆς ἀρετῆς ἀκρότατον καὶ θεϊότατον, ἐκαὶ δὲ γενομένης ὑποδεικνύοντα, ὅσων ὁ ταύτην ἀπροσκόπως τὴν τρίβον ἐλθῶν, παρὰ τῷ κοινῷ τοῦτων ἀγνωσθῆτη Θεῷ τυχάνει τῶν ἀμοιβῶν, ἡλικίας τῶν πόσων τὰς ἀντιδόσεις κομιζεται. Ἄλλὰ τίνα λάθοιμεν ἂν ἐπὶ τοῖς παροῦσι φωνῇ; ποῖον δὲ καὶ λόγον εὐρωμεν τοῖς

πράγμασιν ἐξισούμενον; ὁπότε καὶ μόνα τῆς αὐτοῦ A γεννήσεως τὰ παράδοξα, ὅσα τε τῆς ἐν παιδὸς ἀρετῆς τῆς τε παρ' ἡλικίαν ἐνασκήσεως, καὶ τῶν παρὰ τὸ εἶκος τῆς φύσεως ἀγώνων, εἰ καὶ μὴ κατὰ ταυτὸν πάντα, ἀλλὰ τινα, μᾶλλον δὲ καὶ εἰ καθ' ἑαυτὸ τούτων ἕκαστον πᾶσαν οἶδε λόγου κατόπιν ἑαυτοῦ τίθεται τέχνην καὶ δύναμιν.

γ'. Τί δ' ἂν εἰ καὶ τὸ τῶν σημείων καὶ τῶν θαυμάτων πλήθος καὶ μέγεθος, τὰς τε θείας ἐκείνας ὕψεις, αἱ δὴ πολλὰι πολλαῖς αὐτῶ μυστικῶς τε καὶ ἀπορρήτως ὤρθησαν, ἐπεξελεῖν βουλευθεῖσθαι; ποῖα δὲ καὶ λόγου φύσει πρὸς ἐρμηνείαν τῶν ὑπερλόγων χρησόμεθα; ἐπεὶ καὶ πᾶν ὃ μὴ λόγῳ χωρητὸν, οὐδὲ λαλητόν. Πῶς γὰρ ὃ μὴ χωρήσει, φράσαι δύνησεται; ὁμῶς εἰ καὶ κρείττον ἢ κατὰ λόγου δύναμιν τὸ ἐγχειρίσμα, ἀλλὰ τὸ μὴ τι συλλήψεται πάντως ἤμιν ἢ θεία καὶ συμπαθῆς ἐκείνη ψυχῇ, καὶ Θεοῦ νῦν ἀμέσως τοῦ ποθουμένου κατατροφῶσα. τὸ δὲ, καὶ συγγνώσεται. Συγγνώσεται δὲ καὶ πάντες ὅσοι τῆς ὑπερφουῶς ταύτης; καὶ καινῆς πολιτείας ἀκραταί, μηδὲν τοῦ πρὸς δύναμιν ἐλλιποῦσιν, εἰ καὶ τοῦ πρὸς ἀξίαν πλείστον ἀπολειπόμεθα. Δεῖ δὲ μικρὸν ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀναγαγόντας, οἷων ὁ τοιοῦτος ἔφυγονίων, καὶ ὅστι; ὃ τῆς συλλήψεως τρῶπος αὐτῶ πρότερον παραστήσαι, ἐν' ἔχοιμεν τοῦ τοιοῦδε καρπού καὶ τὸ δένδρον εἰδέναι, ἢ μηδὲ τὴν ῥίζαν ἀγνοεῖν μᾶλλον, ἢ τις τὸν οὕτως ὠρατὸν ἐδιόκτεσε κλάδον.

conceptionis modus sit, prius ob oculos ponere; ut talis fructus arborem quoque cognoscemus, aut potius non ignoremus radicem, quæ tam decorum produxit ramum.

CAPUT I.

Parentes, natiuitas, baptismus et pueritia sancti Symeonis.

δ'. Ἀνήρ τις ὀλίγοις ἔμπροσθεν χρόνοις ἐξ Ἐδέσης ὀρμώμενος, νέαν ἔτι τὴν ἡλικίαν ἄγων, ὄνομα Ἰωάννης, (σὺν) αὐτοῖς ὡς εἶχε γονεῦσι, κατελήθει τὴν Ἀντιόχου. οἱ δὲ ἄρα βάνασοι τὴν τέχνην ἦσαν, περὶ συλλογὴν μύρων καὶ πράσιν πονοῦμενοι, καὶ πᾶν ὅπερ ἂν αὐτοῖς; ἐκείνη πορταίειν, ἀφορμὴν τοῦτο βίου πεποιημένοι. Ἐπεὶ δὲ ἤδη καὶ γάμου τῶ υἱῶ καὶ συζυγίας ἔδει διὰ τὴν ἡλικίαν, διαλέγονται τισι κέρως πατράσι (Μάρθα δὲ ὄνομα ταύτη), ἐφ' ἧ πρὸς γάμους αὐτὴν ἀγαγέσθαι τῶ νεανίσκῳ. Καὶ οἱ μὲν ἀσμένως τοῦτο δεξάμενοι, τῆ θυγατρὶ μνηύουσιν. ἢ δὲ παρθενίαν ἠσπάξτετο, μᾶλλον συναγαγεῖν αὐτὴν εἰδυία Χριστῶ τῶ ἀθανάτῳ νυμφίῳ τὰς παρθένας ψυχὰς εἰς τὴν ἐκείνου νυμφῶνα. Ἐπικειμένων δὲ αὐτῶν καὶ οὐκ ἀνιέντων, οὐχ ὄσιον πάλιν μὴ πάντα πειθεσθαι γονεῦσιν, οὐδ' εὐσεβὲς ἡγούμενη, Θεῶ τὴν τοῦ πράγματος διδῶσιν κρίσιν, καὶ αὐτῶ τὰ καθ' ἑαυτὴν ἐπιτρέψασα, παρὰ τὸν θεῖον τοῦ Προδρόμου ναὸν ἀφικνεῖται, ὃς πρὸ τῆς Ἀντιόχου Ἰερῶτο, δυσωπούσα, προσπίπτουσα, δεομένη, δάκρυσιν ἐκλιπαροῦσα μᾶλλον ἢ ῥήμασι, πληροφορίας περὶ τοῦ προκειμένου τυχεῖν. ἢς καὶ τυχοῦσα, τεκόντων εἶκει θελήμασι, καὶ γάμων κοινωνία τῶ Ἰωάννη συνάπτεται. Ἡ μὲν οὖν ἐναρέτως βιοῦσα, κοινῶν τὸν ἄνδρα καὶ τοῦ τρόπου ποιεῖται, οὐ

A inveniam orationem rerum magnitudini parem? quandoquidem sola, quæ natiuitatem circumstant, quæque in virtute a puero exercita, in reliquæ vitæ occupatione et in certaminibus naturæ vires excellentibus elucent miracula, etsi non eodem modo omnia, quædam certe, imo vero unumquodque secundum se omnem dicendi artem et elegantiam, longe superent.

B 3. Quid porro si signorum atque miraculorum multitudinem magnitudinemque; quid si divinas eas visiones, quæ non raro Symeoni, arcano quodam et inexplicabili modo, plurimæ oblatæ sunt, oratione prosequi velimus? qualis, quæso, illa oratio sit oportet, quæ omnem dicendi facultatem superantia expositura est, cum totum neque oratione comprehendi possit, neque verbis proferri? quæ enim pacto verbis quispiam assequatur, quod nequit cogitatione attingere? Nihilominus etsi major viribus nostris conatus sit, partim tamen, nullus dubito, opitulabitur nobis divina illa et miseratione plena Symeonis anima, quæ modo intuitione Dei adeo desiderati, nullo interposito medio, delectatur; partim etiam imbecillitati nostræ veniam dabit. Dabit et vos, quicumque eminentis inauditæque huiusce conversationis auditores estis, nihil quantum per vires licebit prætermisuris, quanquam plurima, si rerum dignitatem spectetis, relinquamus. Oportet autem paulo altius sermonem repentes, quibus oriendus parentibus, quis talis fructus arborem quoque cognoscemus, aut

C 4. Multi jam anni sunt, cum vir quidam, nomine Joannes, oriundus Edosæ, juvenili admodum ætate florens, cum ipsis quos habuit parentibus Antiochiam se contulit: parentes autem, mechanici opifices, conquirendis divendendisque unguentis dabant operam, et quidquid istiusmodi arte sibi comparassent, vitæ sustentationi impendebatur. Posteaquam vero jam nuptiis conjugioque maturus per ætatem filius erat, colloquentes cum parentibus puellæ cuiusdam, cui Marthæ nomen, eandem juveni in matrimonium collocandam petunt. Atque illi quidem oblatam conditionem haud gravate acceptantes, filiam istius rei certiores faciunt; at hæc virginitatem amplexata, antiquius habebat, Sponso immortalī Christo virginem suam animam, castis thalamis habendam possidendamque, collocare. Instantibus tamen parentibus nec quidquam de sententia sua remittentibus, existimans Martha, non satis æquum piumque esse, parentibus omnino morem non gerere, Deo rem totam decidendam committit; ejusque arbitrio se suaque conformans omnia, ad sancti Præcursoris templum, quod in suburbio Antiochiæ est, se confert. Ibi pudore suffusa, proci dens, orans, obsecrans, lacrymis potentius quam verbis obtestabatur, certior ut redderetur, quid præsentī re-

rum statu facto opus foret. Certior vero reddita A parentum voluntati cedit, Joannique thalami societate conjungitur, et vitam religiose sancteque instituens, cum marito quoque mores suos participat, non solum vitæ auxiliatrix ipsi, verum etiam dux salutis facta. Deinde ad sancti Præcursoris denuo templum concessit, humi procumbens; nec quidpiam alterius rei præterquam panis, aquæ et salis gustans; non inclinato in latus corpore, somnum ibidem capiens; et lacrymas suas die nocteque in panem convertens eo sine, ut filius, intercedente sancto Joanne Baptista, concederetur sibi, eundem Deo, velut alterum Samuelem, per oblationem reddituræ. Audet enim oratio nostra hucusque progredi, respiciens ad reliqua.

5. Non multum intercessit temporis, cum ecce jucunda quædam noctu visio, ipse Prodromus apparet, Confide, mulier, inquit; suscepta enim precatio tua est: cujus rei hæc odoris suavissimi compositio signum esto; quam ubi perceperis eadem domum totam suffumigabis; erit enim sat magna tibi copia. Mulier autem continuo expectata, timore pariter et lætitia perfusam se animadvertit; timore quidem propter novitatem spectaculi, lætitia vero propter proliis petitiæ pollicitationem (ecquis autem, o Christe rex noster, multitudinem bonitatis tuæ dignis celebrat laudibus!), quasi globum suffitus magnum tenebat manibus; simulque humi se prosternens, ac prono in pavementum capite, ante aram nixa genibus, quot grati animi voces, quot rivos lacrymarum non emittebat! Deinde arrepto thuribulo, tali locum implebat odoris suavitate, ut illam sentientes non satis cognoscerent qualis esset; quin etiam, cujusnam odor ille unguenti foret (tam inenarrabilis ac B divinus quædam res erat) verbis explicari nunquam potuit.

6. Illo igitur die totum pene odori globum adolendo consumpsit, exigua quadam portione dantur relicta, quam stropholiolo quod manu tenebat, involvit. Postera autem luce, excitata e somno, totam illam suffimenti quantitatem (res mira!) quam sanctus Præcursor dederat, invenit. Atque ipsa quidem eodem, quo pridie, modo factitabat, templumque rursus suavitudine odoris referebat. Interjecto autem aliquanto tempore, sanctus Præcursor denuo ipsi grato somno sopitiæ D superveniens: Surge, inquit, mulier, et concede ad maritum tuum; concipies enim filium, vocabisque nomen ejus Symeon. Lac dexteræ mamillæ tuæ suget, et sinistra omnino abstinebit; erit enim filius dexteræ. Carnem et vinum, et quidquid industria atque ars humana noverit parere, non contingat: sed panis et aqua, mel et sal nutrimentum illius erunt, sedulo autem custodiendus tibi erit, veluti vas sacrum et divino ministerio dicandum. Biennii porro elapso spatio, hac ipsa in ecclesia sacrum baptismum suscipiet, gratiæque baptismalis factus particeps, quid de se futurum sit,

βλου μόνων αὐτῷ βοηθός, ἀλλὰ καὶ σωτηρίας ὀδηγός γενομένη. Ἐπειτα μέντοι τῷ αὐτῷ τοῦ Προδρόμου καὶ πάλιν προσεδρεύει ναῶν, ἐπὶ τοῦ ἰδάφους καθημένη, καὶ μὴ δ' οὐτινος οὖν ἑτέρου, ὅτι μὴ μόνον ἄρτου καὶ ὕδατος καὶ ἁλῶν γεουμένη, μηδὲ εἰς πλεονάζον ἀνακλινομένη, ἀλλὰ καὶ ὕπνου ταύτης μεταλαμβάνουσα, καὶ ἄρτον ἑαυτῇ τὰ οἰκεία δάκρυα μᾶλλον ἡμέρας καὶ νυκτὸς ποιούμενη, ὥστε δοθῆναι παῖδα ταῖς τοῦ Βαπτιστοῦ πρεσβείαις αὐτῇ, ὃν αὐτὴ ἵσταν πάλιν κατὰ τὴν Σαμουὴλ προσάξει Θεῶν. Τοῦ μὲν γὰρ ἦδη μοι καὶ μέχρι τούτου, πρὸς τὰ ἐξῆς ὁ λόγος ὁρῶν.

ε'. Οὐ βραχὺ τὸ ἐν μέσῳ, καὶ τις γλυκεῖα νυκτὸς B ὁ Προδρόμος ἐφίσταται ὑψίς, θάρσει, γύναι, λέγων αὐτῇ· προσεδέχθη γὰρ ἡ δέησίς σου, καὶ αὐτὴ σοι συμμεῖον ἡ εὐωδία, φησὶν, ἦν καὶ λαβοῦσα θυμιάσεις τῷ οἴκῳ· ἀρκοῦσα γὰρ ἐπ' ἱκανὴν ἔσται σοι. Ἡ δὲ κατάφοβος ὄμου καὶ περιχαρὴς αὐτίκα διυπνισθεῖσα, τὸ μὲν, τῷ καινῷ τοῦ ὁράματος, τὸ δὲ, τῇ τοῦ αἰτηθέντος ἐπαγγελίᾳ (Τίς σου, Χριστὲ βασιλεῦ, τὸ τῆς χρηστότητος πλῆθος ἀξίως ὑμνήσειεν!), ὥστε σφαῖραν θυμιάματος μεγάλην εἶχε διὰ χειρὸς, καὶ παραχρῆμα ὡς εἶχεν ἑαυτὴν τῷ ἰδάφει δοῦσα, καὶ κεφαλὴν ἐπ' αὐτὸ πρὸ τοῦ θυσιαστηρίου μετὰ καὶ γονάτων ἐρείσασα, ποίας εὐχαριστηρίους οὐκ ἐποίητο φωνάς; τίνας δακρύων ὄχτους οὐκ ἤφει; Ἐξῆς δὲ λαβοῦσα θυμιατήριον, τοιαύτης ἐπλήρου εὐωδίας τὸν οἶκον, ὡς μὴδ' εἶχεν τοὺς αὐτῆς ἀντιλαμβανομένους εἰδέναι σαφῶς, ἦτις ποτὲ αὐτῇ καὶ ὀποῦοι ἂν εἴη μύρου (οὕτως ἀπόρρητὴν τι χρῆμα καὶ θεῖον ἦν) ἐρμηνευθῆναι λόγῳ μὴ δυναμένη.

ac divina quædam res erat) verbis explicari nunquam potuit.

ζ'. Τὴν μὲν οὖν σφαῖραν πᾶσαν σχεδὸν κατ' ἐκείνην ἀνάλωσε τὴν ἡμέραν, τῷ ναῶν θυμῶσα, μικρὸν δὲ τι μέρος ὑπολειφθὲν, τῷ ἀνα χεῖρα περιέδραθεν ἐγχειρίῳ. Τῆς δ' ἐπιούσης αὐθις τοῦ ὕπνου διανασταῖσα, εὗρε πάλιν ὄλην αὐτὴν, ὡ τοῦ θαύματος! ὡς ὑπὸ τοῦ ἀγίου δέδοτο. Καὶ ἡ μὲν, τὰ ἴσα τοῖς προτέροις ἔδρα, καὶ τὸν ναὸν αὐτῆς εὐωδίας ἐπλήρου. Χρόνου δὲ τινος διαγενομένου, ὁ Προδρόμος πάλιν αὐτῇ γλυκὺς ὄνειρος ἐπιστάς, Ἄνάστηθι, φησὶ, γύναι, καὶ πορεύου παρὰ τὸν ἴδιον ἄνδρα· συλλήψῃ γὰρ υἶδν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Συμεὼν· δεξιῶν μαστοῦ γάλα θηλάσει σου, τοῦ εὐωνύμου δὲ καθάπαξ ἀφέξεται· ἔσται γὰρ τῶν δεξιῶν τὸ παιδίον· κρῶν ἢ οἴνου, ἢ τῶν ὅσα τέχνη καὶ χεῖρ οἶδε σκευάζειν, οὐ μεταλήψεται, ἀλλ' ἄρτος ἡ τροφή καὶ ὕδωρ αὐτῷ, καὶ μέλι καὶ ἄλας· ὃ καὶ πάσῃ φυλακῇ τηρητέον, ὡς σκευὸς ἅγιον, καὶ Θεῶν εἰς λειτουργίαν ἐσόμενον. Διετὲς δὲ γυζονὸς ἐν τῷδὲ τῷ οἴκῳ τὸ θεῖον βάπτισμα δέξεται, καὶ αὐτὸ μετὰ τὴν ἐκ τοῦ βαπτίσματος χάριν, τὰ περὶ ἑαυτοῦ φησέξεται.

ζ'. Ἡ μὲν οὖν γυνὴ τοιαύτης καὶ οὕτω θείας ἐπιστάσις ἀξιοθεῖσα, ὑπέτρομος καὶ περιδωχὴ εἰς τὸν

οικειῶν ἐπάνεισιν οἶκον, εἰσω πυλῶν τῆς Ἀντιόχου Ἀ-
 δντα· καταλαμβάνει δὲ τὸν ἑαυτῆς ἄνδρα τῷ βι-
 βλίῳ προσκειμένον, ὃ τὴν ἐξήγησιν τῆς ἱερᾶς τοῦ
 Προδρόμου κεφαλῆς περιεῖχεν, ὅπως ὁ τοσοῦτος θη-
 σαυρὸς, καὶ τοῦ μὴ λαθεῖν ἄξιός, ὑπὸ γῆν κρυπτό-
 μενος εὐρεθῆι. Σύμβολον, οἶμαι, τῆς τοῦ εὐαγγελι-
 σθέντος αὐτῆ προφητείας καὶ τοῦτο, ὅτι μέγα τι τῷ
 βίῳ ἀγαθὸν καὶ οὗτος φανεῖται. Παρὰ τῷ ἀνδρὶ τοί-
 νυν καθίσασα, τῆς ἀναγνώσεως ἤκρατό· ὡς δὲ
 αὕτη πέρας εἶχεν αὐτῷ, ἡ γυνὴ τὴν ὄψιν εἰς νοῦν
 λαμβάνουσα, φόβου καὶ χαρᾶς τὴν ψυχὴν ὑπόπλευς
 οὔσα, οὐδὲ καθεκτῶς ἔχειν οἶα τε ἦν, ἀλλὰ τι λίαν
 οἰκτρὸν ἑαυτὴν ὠλοφύρετο, ὡς μὴδὲ πυνθανομένη
 τὴν αἰτίαν τῷ ἀνδρὶ ἀποκρίνεσθαι, ἀλλ' ἐν ἀπορρήτῳ
 καρδίας τὰ ὀφθέντα κατέχειν· ἐκείνη μὲν οὖν τῷ
 ἀνδρὶ συνοικοῦσα συνέλαθε ἀπὸ τότε κατὰ τὴν τοῦ
 Προδρόμου φωνήν, καὶ συνετήρει πάντοθεν αὐτὴν
 ὡσπερ τι θεῖον ἐν ἑαυτῇ φέρουσα σκαῦος· οἷς μέν-
 τοι θαρβεῖν εἶχε, καὶ μάλιστα τῷ ἀνδρὶ, παρεδῆλου
 πολλάκις, ὡς ἀρβένος ἐγκύμων εἶη γονῆς, καὶ ὅτι
 Συμεῶν τὸ τεχθισόμενον ὀνομάσκει. Τοῦ χρόνου δὲ
 ἦδη τῶν ὀδύων συντελεσθέντος, τίκτει, τῶν τῆς λο-
 χειας ὀδυνῶν αὐτῆ μὴ κατὰ τὴν οἰκείαν φύσιν ἐπι-
 θεμένων, ἀλλὰ καὶ λίαν ἀλύπτω τοκετῷ χρησαμένη.
 Τεσσαρακοστῆ τοίνυν μετὰ τὸν τόκον ἡμέρα προσ-
 ἀγει τὸ βρέφος τῷ τοῦ Προδρόμου ναῶ, ἀντιδιδοῦσα
 καθάπερ ὃ εἶπε, καὶ Θεῷ τῷ δωδεκάτῳ καθιε-
 ροῦσα.

ἦ. Καὶ ἡ μὲν αὐτῷ τὴν δεξιὰν ἐπέχει θηλὴν, ὡς
 ὑπὸ τοῦ Προδρόμου εἶρητο, καὶ ταύτῃ τὸ βρέφος
 ἐτιθηνεῖτο· ὀλίγαις δὲ ὕστερον ἡμέραις ἔνοια γίνε-
 ται τῆ μητρὶ, καὶ τὴν εὐώνυμον αὐτῷ ἐπισχεῖν, καὶ
 δῆτα δεόμενον ἰδοῦσα θηλῆς, τὴν ἀριστερὸν ἐπέχει
 μαστόν. Καὶ τὸ μὲν οὐχ ἤπτετο, ἀλλὰ κλαυθμυρίζόμε-
 νον ἀπεστρέφετο· ἡ δ' ἐπέμενε μάλλον ἐπέχουσα. Ὡς
 δὲ τοῦτο πᾶσαν ἐκείνην παρέτινε σχεδὸν τὴν ἡμέ-
 ραν, καὶ τὸ παιδίον ἀγευστον θηλῆς διεμεμένηκει
 τῆς νυκτὸς ἐκείνης (Ἔγω πῶς σου τὰ θαυμάσια, Χρι-
 στῆ, δηγήσομαι!) συστέλλεται τῆ μητρὶ τὸ διοιδεῖν
 καὶ ἀνεστηκὸς τοῦ εὐώνυμου μαστοῦ, εἶτ' οὖν ὁ
 ὑποπιπλάμενος τοῦ γάλακτος κόλπος, καὶ ὑπολαλί-
 νεται καὶ ξηραίνεται, καὶ ἀνδρείω τὸ πᾶν ἴσα γίνε-
 ται· ὁ δεξιὸς δὲ, ὡς καὶ πρότερον εἶχεν, ἀφθόνως
 θηλάζειν τὸ παιδίον δυνάμενος. Μάρτυρες τοῦ το-
 σοῦτου θαύματος ὄσαι τῶν γυναικῶν ἐγγειτόνων, αἷς
 ἡ τοῦτου μήτηρ, χλωρὸν ὑπὸ δέους ὄρωσα, τὸν τε
 μαστόν εὐθέως ἐδείκνυ, καὶ τὴν αἰτίαν ἐπεξηγεῖτο.

θ. Διετέξ δὲ γεγονός τὸ παιδίον ἐν τῷ τοῦ Προ-
 δρόμου ναῶ, κατὰ τὴν ἐκείνου προφητείαν, τὸ βᾶ-
 πτισμα δέχεται, καὶ Συμεῶν ἐπικληθὲν ἄνεισιν ἐκ
 τοῦ ὕδατος. Γίνεται δὲ τι θαῦμα περὶ αὐτὸ τοῦ προ-
 τέρου παραδοξότερον. Γλώττη γὰρ εὐθύς ἤρξατο
 τραπῆ λέγειν, ὃ καὶ τῷ Βαπτιστῆ δηλαδὴ προηγό-
 ρετο· Ἔχω πατέρα καὶ οὐκ ἔχω, ἔχω μητέρα καὶ
 οὐκ ἔχω· τοῦτο δὲ καὶ ἐς ἐβδόμην ἐπέμενε λέγον
 ἡμέραν, σημαίνον ἐντεῦθεν τὴν οἰκείαν τῶν γη-
 των ἀρνησίν τε καὶ ἀναχώρησιν, καὶ τὴν πρὸς
 τὰ οὐράνια μᾶλλον οἰκειώσιν αὐτοῦ καὶ ἀνάβασιν.
 Ἐξ ἐκείνου τοίνυν ὁσάκις ἡ μήτηρ κρεῶν μεταλά-

revertitur, intra portas Antiochiæ sitam; accedit-
 que ad maritum, operam dantem lectioni cujusdam
 libri, narrationem de sacro Præcursoris capite
 continentis; quo scilicet pacto thesaurus ille, in-
 dignis sub terra tenebris abstrusus latitans, tan-
 dem inde eductus sit. Symbolum id ego existima-
 vero prophetiæ mulieri denuntiatæ; quod hic
 quoque magnum aliquid huic mundo bonum ap-
 pariturus esset. Igitur marito assidens, lectioni
 præbebat aures; qua finita, recordata visionis suæ
 repletam timore gaudioque mentem continere ne-
 quibat: sed luctuosum quid evenisse sibi lamen-
 tando simulabat, ut ne causam percontanti ma-
 rito revelare respondendo cogeretúr, verum in
 penetralibus cordis quæ viderat conclusa reti-
 neret. Porro illa viro congressa statim concepit,
 usi prædixerat sanctus Joannes; conservabatque se
 omni in loco, non secus ac si vas quoddam sacrum
 ferret: ac multis quidem, quibus confidebat, atque
 imprimis marito satis, manifeste indicabat sæpius
 virilem se fetum gestare utero, eique nomen
 Symeon imponendum. Jam vero expleto gravidita-
 tis tempore, non modo nihil ægriitudinis ex partu,
 prout rei natura fert, persensit; sed omnis omnino
 doloris expers enixa est. Quadragesima deinde a
 partu die infantem in sancti Joannis Baptistæ
 templum adducit, redditura eundem quemadmo-
 dum acceperat, Deoque datori consecratura.

8. Dextrum porro uber, uti ab eodem sancto
 dictum erat, ei præbebat, ac nutrimentum suppe-
 ditabat. Paucis vero post diebus in mentem venit
 matri, sinistræ quoque mammæ admovere puerum;
 atque adeo poscentem ubera re ipsa admovet: at
 ille tangere renuens, ploransque faciem avertēbat.
 Cum autem mater perseveraret, toloque peno illo
 die uber sinistram porrigeret, et puer etiam nocte
 nihil materni lactis gustasset (quomodo prodigia
 Domini enarrabo!), contrahitur matri distentum
 atque tumidum lacte uber sinistram; et sicut ante
 protuberans, mollis, aridus et visibili omnino simi-
 lis efficitur: dexter vero, uti prius, retinebat affa-
 tum, unde puer nutrirī posset. Testes rei tam
 admirabilis sunt, quotquot in vicinia mulieres; qui-
 bus mater præ verecundia erubescens illud ipsum
 uber monstravit, ac gestæ rei seriem exposuit.

9. Cæterum postea quam biennium compleverat
 puer, in divi Præcursoris æde, veluti ab eodem dictum
 erat, sacro baptismatis abluitur fonte, ac Symeonis
 nomine insignitus inde emergit. Accidit hoc ipso tem-
 pore prodigium quoddam admirabilius priore. Conti-
 nuo namque clara voce (quod ipsum quoque sanctus
 Joannes prædixerat), proloqui incipiebat: Est mihi
 pater, et non est: est mihi mater, et non est; eundem-
 que in septimam usque diem continuabat sermonem,
 significans, se dein rebus terrenis nuntio remisso, a
 strepitu populi recessurum, cælestibusque melius
 intentum, eo tota mente ascensurum. Perfecto eo

illo tempore, quoties mater carnem manducasset, toto illo die uberibus abstinebat puer : quod cum sæpius factum esset, persuasum matri est, carnis esu omnino sibi uti interdiceret. Cum vero eo jam pervenerat, ut aliis quoque cibis vesci posset, panem illi melle illitum, et pro potu aquam porrigebat mater. Si quando autem ad balnea adducere ipsum niteretur, tam ægre patiebatur, tantamque præ se ferebat indignationem, ut renitentem continuo vox dediceret : quo animadverso, mater illud quoque in posterum tentare destitit.

CAPUT II.

Terræmotum fugiens Pitam perducitur, inimicum sanat, columnam conscendit. Visiones variæ.

10. Accidit, Symeone nostro jam quinquenni factio, magnam Antiochiam gravi terræmotu (2) sic labefactari, ut non modo domus, ubi parentes illius morabantur, eodem rueret, verum ipse quoque pater, ruinis interceptus, vitam luctuoso exitu concluderet. Et mater quidem in oratorium tunc commotum abierat : ipse vero in æde protomartyris Stephani Antiochiæ sita se continebat. Verum terræmotu urbem miserandum in modum everteente, inde recedens, errabundus circumvagabatur, donec mulier quædam pia ac parentibus ejus familiariter usa, repertum forte in montem urbi admodum vicinum deduxit. Septem itaque dies mater quæsitum per urbem invenire nullo modo poterat ; rataque ædificiorum passim labentium ruinis involutum periisse, gravissimo medullitus dolore premebatur, donec læta visione, sancto iterum apparente Prodromo, recreata, certiorque redita est, quo illium loco reperiret. Abiens itaque, invenit illum apud dictam mulierem, hæc de ipso summa cum admiratione commemorantem, quod spatio dierum septem, bis persuasus alimenti quiddam sumere, solo pane et aqua contentus fuisset. Cum recepto igitur filio ad Joannis Baptistæ templum contendens, gratis Deo et sancto, ut par erat, ibidem persolutis, urbem remeat.

11. Dum istic agit, et quanta sibi, tum per visiones, tum per prophetias promissa de filio essent, quamque stupenda jam nunc circa eundem facta vidisset, in animum revocat ; pendetque dubia, num visa illa re ipsa aliquando vere complenda essent : videt per somnum sese alatum in sublime effertur, manibus prensantem filium, eunique veluti gratum Deo donum offerre, atque hisce compellare verbis : Unice desiderabam hunc gloriosum ascensum tuum videre, fili : ita me famulam suam liberet Altissimus, quoniam inveni gratiam inter mulieres, ut ipsi possim reddere uteri mei fructum, dolores, et labores. Istiusmodi visionem sancta mulier conspicata, in voces prophetæ illius Symeonis perquam similes, quasi et ipsa oculis suis salutare quoddam vidisset, erumpebat, conservabatque omnia in corde suo.

(2) De hoc terræmotu jam egimus supra § 3, ubi de ætate sancti Symeonis, diximusque ad annum 526 spectare.

Α βοι, παρ' ὄλην τὸ παιδίον ἐκείνην ἀπέχετο θηλῆς τὴν ἡμέραν· ὃ δὴ πολλάκις γεγὼς, πείθει τὴν μητέρα παντάπασιν ἀποσχεῖσθαι κρειωφαγίας. Ἄπεισθαι δὲ ἤδη καὶ τροφῆς δυναμέτηρ, ἔρπον ἢ μήτηρ μέλιτι χρίουσα, καὶ ὕδωρ αὐτῷ ποτὸν ὠρεγεν. Εἰ δὲ καὶ λουτρῷ τοῦτο προσαγαγεῖν πειραθεῖη, οὕτω δεινὰ ἐποίει, καὶ ἀγανακτοῦν ἐφαίνετο, ὡς καὶ αὐτὴν εὐθύς αὐτὸ τὴν φωνὴν ἐπιλείπειν· ὅπερ ὄν τὴν μητέρα εἰδοῦσαν μὴκέτι βαλανεῖω τὸ παιδίον προσάγειν πείθει.

ε'. Πενταέτους δὲ ἤδη τούτου γεγεννημένου, συνέθη σεισμῷ τὴν Ἀντιόχου μεγάλην κατενεχθῆναι, ὡς μὴ μόνον τὸν οἶκον, εἰς ὅνοι τούτου γονεῖς κατέλυον, ἔργον τοῦ τοιοῦδε σεισμοῦ γενέσθαι, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν τούτου πατέρα τοῖς συμπτώμασιν ἐναποληφθέντα συγκαταλύσαι τὸν βίον. Ἡ μὲν ὄν μήτηρ εἰς προσευχῆς τηρικαῦτα οἶκον ἐτύγγανεν ἀπιούσα, τὸ δὲ παιδίον, ὃ κατὰ τὴν Ἀντιόχου τοῦ πρωτομάρτυρος Στέφανου ναὸς εἶχεν. Τοῦ δὲ σεισμοῦ τὴν πόλιν δεινῶς καταστρέψαντος, οἷα πλανώμενον περιήγεν, ἕως γυνή τις αὐτὸ, τῶν θεοσεβῶν καὶ τοῖς αὐτοῦ γονεῦσι γνωρίμων, εὐρούσα, πλησίον τοῦ παρὰ τῇ πόλει κομισσειεν δρους. Ἐπὶ τούτῳ τοίνυν ἡ μήτηρ ἡμέρας ἀνὰ τὴν πόλιν ζητοῦσα, ὡς οὐχ οἶα τε ἦν ἀνευρεῖν, ἐπικατασεισθῆναι τινὰς αὐτῷ νομίσασα τῶν οἰκοδομῶν, τὰ τε σπλάγγχνα δεινῶς ἐστρέφετο, καὶ τὴν καρδίαν ἐκόπτετο· ἕως φαιδρά τις ὄψις αὐτῇ καὶ πάλιν ὁ Πρόδρομος ἐπιστάς, γνωρίζει τὸν τόπον, ὅπου γενομένη τὸ παιδίον εὐρήσει. Ἀπελθοῦσα τοίνυν ἡ μήτηρ, εὐρίσκει τούτου παρὰ τῇ γυναικί, ἐκεῖνα περὶ αὐτοῦ ὄν ἐκπλήξει διηγουμένη, ὡς ἄρα οὖς τὰς ἐπὶ τὰς ἡμέρας πεισθεῖη τροφῆς μεταλαβεῖν, ἔρπου καὶ ταῦτα μόνου καὶ ὕδατος. Ἀπολαθοῦσα τοιγαροῦν τὸ παιδίον ἢ μήτηρ, καὶ παρὰ τὸν τοῦ Βαπτιστοῦ ναὸν ἀπελθοῦσα, θεῶ τε καὶ αὐτῷ τὰ εἰκότα εὐχαριστήσασα, ἐπάνεισι εἰς τὴν πόλιν.

ια'. Καθ' ἑαυτὴν δὲ ποτε γενομένη, καὶ ὅσα περὶ τοῦ παιδίου αὐτῇ ὀφθεῖη καὶ λαληθεῖη, ὅσα τε παραδόξως ἐπ' αὐτῷ γεγόμενα ἴδοι ἐν νῶ λαμβάνουσα, καὶ ὃ τί ποτε ἄρα τὸ ἐπ' αὐτῷ τελεσθησόμενον εἴη διαπορούσα, ὄρξ κατὰ τοὺς ὕπνους ὑπόπτερον ἑαυτῇ ἀπὸ γῆς αἰρομένην, τὸ τε παιδίον χερσὶ κατέχουσαν, καὶ δῶρον ὡσπερ θεῶ δεκτὸν ἀναφέρουσαν, τοιαῦτά τε αὐτῷ ἐπιφθεγγομένην· Ἐπεθύμουσιν ἰδεῖν σου, τέκνον, τὴν θείαν ταύτην ἀνάβασιν, ὅπως τὴν δούλην αὐτοῦ ὁ Ὑψιστος ἀπολύσῃ με, ὅτι εὐρον χάριν ἐν γυναικί·ν ἀποδοῦναι καρπὸν αὐτῷ κοιλίας ἐμῆς, ὠδίνων, καὶ πόνου. Ὅψω; μὲν δὴ τοιαύτης ἢ ὅστις τυχούσα, καὶ παραπληστίας οὕτω φωνῆς τῷ Προφήτῃ Συμεὼν φθεγγαμένη, ἄτε τοῖς ἑαυτῆς ὀφθαλμοῖς σωτήριον ἰδοῦσα καὶ αὐτῇ, εἰς καρδίαν πάντα συμβάλλουσα, καὶ ἑαυτὴν διετήρει.

(3) Eadem visio narratur quoque in *Vita sanctæ Marthæ*, num. 2, nec multum diversimode.

ιβ'. Συμβάν δὲ τὸν Συμεὼν μετὰ ταῦτα κατ' ἐκεῖνο Α τῆς Ἀντιόχου διάγειν, ὁ Χερουβὶμ εἰκότως ἀπὸ Τίτου ἐδόντος ἱεροσόλυμα λέγεται, εἰκόνας τε περιωνύμους τῶν Χερουβὶμ ἀπὸ τοῦ ἐν αὐτοῖς ἀνελομένου ναοῦ πρὸς τε τὴν Ἀντιόχου μετακομίσαντος, κἀνταῦθα τῆς πόλεως ὡς ἐν ἐπιφανεστάτῳ στήσαντος. Τῆδε τοίνυν διάγων, ὁρᾷ κατ' ὄφθαλμούς, ἐπὶ τῆς ἀρχαίας τειχοποιίας, φρικτῆς ἐκείνης ὁράσεως. Ὅρᾷ τοιγαροῦν, καὶ ἰδοῦ, ὁ Κύριος ἀπάντων καὶ Δεσπότης Χριστὸς, ὁ Θεὸς (πῶς ἂν παραστήσειε λόγος τὸ μέγα τῆς ἐπιφανεῖας ἐκείνης θέαμα;) ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ τε καὶ μετεώρου, βῆμά τε πρὸ αὐτοῦ φοβερὸν ἐωρᾶτο, τότε τῶν δικαίων πλήθος συνήρχετο, καὶ ἡ βίβλος τῆς ζωῆς ἀνεψήγνυτο· καὶ ἀπὸ μὲν ἀνατολῶν ὁ τῆς τρυφῆς πυκάζων Παράδεισος, ἀπὸ δὲ δυσμῶν λίμνη πυρὸς ἀναθράζουσα, Πνευμά τε Κυρίου ἐπ' αὐτὸν λέγον· Ἄκουε καὶ σῦνας λόγους ζωῆς· συμβουλή γάρ σοι πρὸς ἐκλογὴν τοῦ καλοῦ τὰ ὀρώμενα. Ἡ μὲν γάρ τῶν δικαίων λαμπρότης, καὶ ὁ τῆς τρυφῆς Παράδεισος, τὴν ἀίδιον ἀγαλλασιν ἐπαγγέλλονται· ἡ δὲ τοῦ πυρὸς γένενα, τὴν ἀτελεύτητον ἀπειλεῖ τιμωρίαν. Ἄπιθι τοίνυν, τὸ ἀγαθὸν ἐκλεξάμενος, ὡς ἂν μὴ τῶν ἀθανάτων μόνον μετὰ τέλος δεινῶν ἀπαλλαγῆς, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀπηγγελέμενων τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν ἀνεκλαθήτων ἀγαθῶν ἐπιτύχῃς.

ιγ'. Ταύτης τῷ Συμεὼν τῆς θεωρίας ὑποδειχθείσης, σῦνας τε παραδόξως αὐτῷ θειοτέρα καὶ κρυφίων ἀθεάτως ἀποκαλύψων προσετέθειτο γινῶσις. Ὅλιγαις δὲ ὑστερον ἡμέραις ὁρᾷ πάλιν ὑπ' ὄφθαλμούς ἀνδρα λευχειμονοῦντα, ὃς, Ἀκολουθεῖ μοι, ἐφη. Καὶ ὁ μὲν ἠκολούθει παραχρῆμα τῇ σκιᾷ τοῦ ὀφθέντος· ὁ δὲ κατὰ τὴν Τιβερινὴν ἀπάγει χώραν αὐτὸν, τὴν ὑπὸ τῇ γείτονι Σελευκίᾳ κειμένην ἐπὶ τινα τόπον, ἐν ᾧ χωρίον, Πίλα συνήθει γλιώττη καλούμενον, ἦν. Ἐνταῦθα τοιγαροῦν ὁ Συμεὼν ἀνὰ τὴν τοῦ δρους ἐρημίαν ὑπὸ θηρίοις διῆγε, μόνος αὐτῷ κοινωνοῖς τῆς διαίτης, πλουσίον νύκτα καὶ ἡμέρας φωτὸς ἀνωθεὶ ἀπολαύων, καὶ ὑπὸ τοῦ ὀφθέντος αὐτῷ λευχείμονος ἀνδρὸς ὀδηγούμενος, ὃς αὐτῷ καὶ τὰ ἀναγκαῖα ἐπήρκει. Ἡμέρας μὲν δὴ τινὰς τῆδε διεκαρτέρει, εἶτα καὶ αὐτῷ προσβαλίων ἦδη τῷ θρεῖ, εὐρίσκει βραχὺ μοναστήριον, ἐν ᾧ τις Ἰωάννης, ἀρετὴν μετῶν ἀνὴρ, ἐπὶ βάσειως ἱστάμενος ἦν, ᾧ καὶ πρὸ τοῦ τὸν Συμεὼν ἐπιβῆναι τοῦ δρους, πολλὰ περὶ αὐτοῦ πολλάκις ἐφάνησαν ὄψεις. Ποτὲ μὲν γὰρ παῖδα ἐώρα λευχειμονοῦντα, ἐπ' ὄχηματος φερόμενον ἐπὶ τὴν μονὴν· ποτὲ δὲ πάλιν ἐν ἀέρι μέσῳ, στυλίῳ φωτὸς ὀδηγούμενον, καὶ συμπεριττάμενον, καὶ τῆς μονῆς ἐπιθεαίνοντα· ἄλλοτε δὲ προσάγοντα μὲν ἦδη τῇ μονῇ τὸν παῖδα, ἀγγελον δὲ ἀετῷ τοῦτον ὑποδεικνύοντα, καὶ, Ὅυτος ἐκεῖνος, λέγοντα, δι' οὗ σώζεσθαι μέλλοις. Ταῦτα ὁ μὲν ὁρῶν, τοῖς σὺν αὐτῷ μοναχοῖς διεξήει· μονωτάτου δὲ ἦδη τῇ μονῇ τοῦ Συ-

(4) Nusquam mentionem reperio hujus viri apud Græcos, cum tamen præter alia virtutis admodum studiosus hic, et placide mortuus num. 45, dicatur; et in Vita B. Marthæ, num. 22, sancti nomine decoratur. Est autem ille, qui a Radero nostro parte in Viridarii, cap. 4, De Stylitis, Anonymus

12. Post hæc Symeon, cum forte in illo versaretur Antiochiæ loco, qui jure merito Cherubim appellatur, propterea quod Titus, eversa Hierosolyma, celebriores Cherubinatorum statuas, ex templo ejus sublatas, Antiochiam transtulerit, ibidemque celeberrimo urbis loco posuerit: cum illo, inquam, loco versaretur Symeon, objicitur illi apparens super ruinorum parietem horrendum hocce spectaculum. Apparebat ecce Christus universorum Dominus (sed quæ sermonis facundia tam illustris apparitionis spectaculum pro dignitate enarret?), apparebat, inquam, Christus sublimi in throno, ante quem tribunal terribile; tunc immensa justorum multitudo confluebat, pandebaturque liber vitæ: spectabatur ab ortu referius voluptatum paradisis, ab occasu vero stagnum ignibus æstuanis; et Spiritus Domini dicebat ei: Ausculta et intellige verba vitæ; consule illa, quæ hic cernis ut eligas virtutem. Splendor iste sanctorum et paradisis voluptatis sempiternam exultationem significant: ista autem gehenna ignis nunquam terminanda supplicia interminatur. Abi igitur, virtutemque elige; ut post vitæ hujus terminum, non modo libereris ærumnis nullum terminum, habituris, verum etiam particeps fias bonorum ineffabilium, propositorum amantibus Deum.

13. Contemplatione ista Symeonii objecta, scientia quædam plusquam humana, quæ occulta et aciem nostram fugientia revelaret, mirabiliter eadem attributa est. Paucis post diebus videt denuo virum, albo vestimento amictum, dicentemque: Sequere me. Ille autem sequebatur continuo umbram apparentis sibi, ducentisque in regionem Tiberinam, contemina Seleuciæ subjectam, ad locum quemdam, consueto incolis idiomate, Pila appellatum. Hic Symeon deserto in monte agens inter feras, quas solas vitæ suæ consortes habebat, copioso lumine cælitus immisso diu nocturneque perfruebatur; ducente per omnia viro illo, qui candidatus apparuerat, et necessaria vitæ suppeditante. Aliquot istic loci dies perduravit, deinde ipsum quoque montem conscendens, exiguum invenit monasterium; in quo degens vir quidam, Joannes nomine (4), virtutis admodum studiosus, stabat super basim: cui viro prius etiam de Symeone frequentes obtigerant visiones, quam is ad montem advenisset. Alias quippe puerum, candido amictu circumdatum, in monasterium curru vehi; alias rursus per medium aera, columna lucida viam monstrante, ipsumque ambiente, eodem penetrare conspexerat. Accidit quoque eodem adductum Joanni exhiberi ab angelo, dicente: Hic ille est, per quem salutem consecuturus es. Hæc, illo quo videbat tempore sociis suis monachis retulerat

Stylita, Symeonis Junioris magister nuncupatur, non parum obstrictus Vitæ hujus scriptori Nicephoro, quod post tot sæcula beneficio illius, non tantum innotescat nominatim Latinis, sed famam quoque sanctitatis et odorem virtutum late spargat.

Joannes : nunc vero cum Symeon in monasterio ipse comparebat, extemplo contulit ipsum cum revelationibus suis : certusque eundem esse, qui frequenter oculis suis objectus fuerat, spiritali perfundebatur voluptate, gratiasque Deo præ exultatione lacrymis potius quam labiis persolvebat.

14. Exinde Symeon diebus septem, experts curarum, sibi uni vacans, neque verbum promebat, neque alimenti quidquam admittebat; obstupescente prædicto viro Dei, quomodo in tam tenera ac juvenili ætate arduum adeo rigidumque vitæ institutum sectari posset. Deinceps profecto tertio quoque die, aut septimo, aut etiam decimo reparabat tantum vires, paucis quibusdam pro cibo maceratis leguminibus cum aqua sumptis. Sic itaque proficiebat, sicuti ætate, ita exercitatione virtutum, quanquam hæc longe magis illam superabat. Erat præterea speciosa venustaque forma, capillis aurum colore referentibus, et oculorum dignitate insignis : erat in disserendo promptus, in respondendo prudens, divina ubique gratia cælitus plane data, perspicue in ipso elucescente. Hæc decora ille, qui probis omnibus invidet; ille, inquam, qui jam inde a rerum exordio infensissimus generis nostri hostis exstitit, nequibat ferre; sed in quemdam, haud procul monasterio morantem, pecorum pastorem, subdole, uti malitiæ ejus familiarè est, ingressus; tanta hominem invidia in virum sanctum ob virtutum ejus fulgorem inflammat, ut mortem illi anxie machinaretur; jamque viam modicumque circumspiceret, quo conceptum animo scelus opere completeret, seque e monasterio impune subduceret.

15. Dum isthæc nequam ille volvebat animo, studiosè ac citare conabatur, Deus, qui Symeonem priusquam conciperetur prædestinaverat sibi, non deerat famulo suo : nam hominis nefarii manus, jam proxime sceleri admovenda, repente exarscit; quod argumentum justæ Dei comminationis atque indignationis manifestum est : tantæque animam ipsius angustiae invadunt, ut impar doloribus ferendis archimandritam adiverit, quomodo manus sua haberet, ostendens, atque infortunium suum miserabiliter lamentans. Illo autem causam percunctante, obmutescens, ærumnas suas præ timore confusionè que occultans. Interjectis aliquot diebus, dolore magis atque ingravescens, corpusque pessumiens attenuante, recurrit ad monasterium clam omnibus ad archimandritam, aperit delictum, indicat acerbum cordis dolorem, fiet amare, levamen mali implorat. Quid hic agat archimandrita? Confestim advocato Symeone, quem abundantiore sancti Spiritus gratia præventum noyerat, quid actum, quid consilii captum sit, declarat; justam Dei in miserum hominem animadversionem ponit ob oculos; quam miserabiliter ejusdem manus affecta sit, commonstrat : deinde ipsum, uti genuinum filium, aut verius patrem, rogat, afflicto veniam ut largiatur, et medelam vulneribus præstare precando.

16. Symeon ergo, ante nativitatem electus a Deo,

α μὲν ἐπιστάντος, εἰς τὰς οἰκίας ἀποκαλύψας εὐθὺς ὁ θεὸς ἀνὴρ ἐκεῖνος ἀνενεγκῶν, καὶ τοῦτον ἐκείνου τὸν αὐτῷ πολλάκις ὀφθέντα εἶναι συνεῖς, μυστῆρ ἐπ' αὐτῷ τὴν ψυχὴν ἦδονης ἔσχε. καὶ Θεῷ δάκρυ μᾶλλον ἀγαλλιάσεως ἢ χεῖλεσιν τηύχαρίσται.

14. Ἐδῶδμη τοίνυν ἐξῆς ἡμέρα ἡσυχάζων ἦν ὁ Symeών, καὶ μόνῳ συνῶν ἑαυτῷ, μήτε τι προῖέμενος ῥῆμα, μήτε τινα τροφήν προσιέμενος, ὡς ἐκπεπύχθαι τὸν θεὸν ἐκεῖνον ἀνδρα, ὅπως ἐν ἀπαλῷ τῆς ηλικίας καὶ νεαρῷ τραχέειν οὕτω καὶ σκληρὰν ἀγωγὴν ἐπεδείκνυτο· ἔπειτα μένοι διὰ τρίτης, ἢ ἐδῶδμη, ἢ καὶ δεκάτης; ἐτρέφετο βρεκτῷ τινι βραχεῖ ὀσπρίῳ καὶ ὕδατι. Προέκοπτε τοίνυν ὡς περ τὴν ἡλικίαν οὕτω δὲ καὶ τὴν ἀσκησιν, μακρῷ δὲ τῆς ἀσκήσεως μᾶλλον ἢ ἡλικία ἐλείπετο. Ἦν δὲ καὶ τὴν ἰδέαν ὁ Symeών εὐπρόσωπος καὶ τερπνός, ἐπιχρῶσεν τε κόμη καὶ ὀφθαλμῶν κάλλει κοσμούμενος· ἦν δὲ καὶ λέγει ἑτοιμός, ἀλλὰ καὶ συντεδὸς ἀποκρίνεσθαι, θείας ὡς περ αὐτῷ χάριτος ἀνωθεν (β καὶ ταῖς ἀληθείαις ἢ) περιφανῶς ἐπανθούσης· ἀ, τὸν τοῖς ἀγαθοῖς βασκαίνοντα πᾶσι, τὸν ἐξ ἀρχῆς; λέγω τῷ ἡμετέρῳ γένει πολέμιον, οὐκ ἦν ἐνεγκεῖν, ἀλλὰ τινα παρὰ τῆ μὴ ποιμένα θρεμμάτων ὁ σκαῖς ὑποδύς, ὅπερ δὴ πρόπος τῆς ἐκείνου κακοτεχνίας, τοσοῦτον αὐτοῦ τῆ ψυχῆ φθόνον τῆς ἐκείνου ἀρετῆς ὑπανάπτει, ὡς καὶ φθόνον ἐπ' αὐτὸν ὠδίνειν, καὶ ἦδη παραπειρᾶσθαι ὅπως ἀν' ἀνέλοι τοῦτον τῆς μονῆς ὑπεξαγαγῶν.

15. Ταῦτα ὁ μὲν ἔστρεψεν καθ' ἑαυτὸν, καὶ ἐκ σπουδῆς ἐποιεῖτο. Θεὸς δὲ ὁ καὶ πρὸ συλλήψεως ἑαυτῷ τὸν Symeών ἀφορίσας, οὐκ ἡμέλει τοῦ οἰκείου θεράποντος, ἀλλ' ἔργου ἀρχεσθαι ἤδη μέλλοντι τῷ ἀνδρὶ, ξηραίνεται ἀθρόον ἢ δεξιά, τῆς τοῦ Θεοῦ δικαίας ἀπειλῆς καὶ κινήσεως ἐναργῆς τεκμήριον· καὶ οἱ πόνοι τοσοῦτον αὐτοῦ τῆς ψυχῆς καθικουόντι, ὡς μὴδὲ τῶν ὀδυνῶν ἀνέχεσθαι δύνασθαι, ἀλλὰ προσελθεῖν τῷ Ἀρχιμανδρίτῃ, τὴν τε χεῖρα ὡς ἔχει δεικνύοντα, καὶ λίαν ἐλεινῶς ἀποδύρομενον ἐκυτόν. Καὶ ὁ μὲν ἐκπυθάνετο τὴν αἰτίαν, ὁ δὲ οὐκ ἔλεγε, δεινῶς ὑπὸ δέους εἰργόμενος. Ὡς δὲ πολλὰ μετὰ ταῦτα διήλθον ἡμέραι, τὰ τε τῶν ὀδυνῶν μᾶλλον αὐτῷ ἐπετείνετο, καὶ τὸ σῶμα ἔρρει πικρῶνον, πρόσσεισι τῷ Ἀρχιμανδρίτῃ κατὰ μόνος τὰ πάντων λαθῶν ὄμματα, ἐξαγορεύει τὴν ἀμαρτίαν, δημοσιεύει τὴν πονηρὰν ἐκείνην τῆς καρδίας ὄδιν, κλαλεῖ πικρῶς, αἰτεῖ θεραπείαν τοῦ πάθους. Τὸν Symeών τοίνυν ἐκεῖνος αὐτίκα καλέσας, ὃ καὶ πλουσιωτέρων ἦδει φοιτῶσαν τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος, τὰ τε τοῦ δράματος αὐτῷ καὶ τῆς ἐπιβουλῆς ἀπαγγέλλει, τὰ τε τῆς τοῦ Θεοῦ δικαίας ὀργῆς προσειθῆσι, καὶ ὅπως ἢ χεῖρ τῷ ἀνδρὶ πεπόνθοι ἐλεινῶς δεικνύσει, εἶτα καὶ ὅσα γνησίου δεῖται παιδός, ἢ τᾶλθότετερον μᾶλλον πατέρος; συγχωρεῖται τε αὐτῷ καὶ θεραπείαν αὐτῷ τῆς πληγῆς ἐπεύξασθαι.

16. Symeών δὲ, ὁ τῷ Θεῷ ἐκλογεμένος; καὶ πρὸ

γενέσεως, οὐ μόνον ἀπὸ καρδίας εὐθὺς ἀφῆκε τῷ Α πλημελεήσαντι, ἀλλὰ καὶ τὴν ὑπὲρ αὐτοῦ μᾶλλον εὐχὴν ἀσμένως δεξάμενος, καθάπερ αὐτός τι μέγα λαθεῖν οὐ δοῦναι μέλλων, κεφαλὴν ὡς εἶχε καὶ γόφυ γῆ δεδωκώς, καὶ τῶν οἰκτιρμῶν τῆς τοῦ Θεοῦ δεηθεὶς ἀγαθότητος, τῶν τε φιλανθρωπῶν ἐκείνων σπλάγγων ἐλκυσσας ἔλαιον, ἀναστὰς, καὶ χεῖρας εἰς οὐρανὸν ἀνατείνας, σφραγίζει τὴν ξηρανθεῖσαν καὶ πάσχουσαν κακῶς δεξιάν, καὶ παραχρῆμα (τίς ἀκουστάς σου, Θεέ μου, ποιήσει τὰς αἰέσεις;) ὑγίης ἔχουσα ὤρθη, καὶ τῇ ἐτέρᾳ παραπλησίως· οὐ χεῖρα δὲ μόνην εὐθὺς, ἀλλὰ καὶ σώμα ῥώννυται, καὶ εἰς τὴν προτέραν εὐεξίαν εἰσάγεισιν· ὅπερ οὕτως ἐξέπληξε τοὺς παρόντας, ὡς καὶ ψυχὰς ὄλων αὐτοῦς ἀπὸ τότε τοῦ Συμεὼν ἐξηρτίσθαι· καὶ αὐτὸν δὲ τὸν Ἰωάννην τοῦ λοιποῦ μετὰ δέους αὐτῷ διαλέγεσθαι. Ἰ

Ἄλλὰ τούτο μὲν δὴ τοιοῦτο, καὶ οὕτω θαυμάσαι ἄξιον· τὸ δ' ἐξῆς, πολλῶν καὶ τούτου θαυμασιώτερον. Ὅσπερ γὰρ αὐτὸς ἐκ τῶν ἀρετῶν παρθήγων, καὶ ὑψηλοτέρας ἤδη πολιτείας ἀπτόμενος, αἰτεῖ γενέσθαι βάσιν ἐκ πλαγίου τῷ Ἰωάννῃ· ἧς γενομένης εὐθὺς ἐπιβὰς, καὶ στὰς ἐπ' αὐτῆς· ἦν δὲ μέδιος τῷ Συμεὼν ἡ περιβολή, ξύλου καρύσας πεπονημένος.

ἰζ'. Ὁρᾷ πάλιν αὐτὸς ἐκ πλαγίου παῖδα κάλλι· ὦραιον, τὴν τε καρδίαν πρὸς τὴν ὕψιν ἀναφλεγείς, καὶ ὅτι Χριστὸς ὁ Κύριος καὶ Θεὸς εἶη γινούς, θάρρει κατὰ τὸν ἡγαπημένον μαθητὴν καὶ αὐτὸς, τὴν περὶ τοῦ πύθους ἐρώτησιν, καὶ φησι· Κύριε, πῶς σε ἐσταύρωσαν οἱ Ἰουδαῖοι; Ὁ δὲ ὑπομονὴν αὐτῷ καὶ καρτερίαν, ἢ σώματος νέκρωσιν μᾶλλον ἐκουσίαν νομοθετῶν, τὰς χεῖρας τῶν σταυροῦ διατείνας, Οὕτω με, φησὶν, ἐσταύρωσαν, ἐμοῦ εὐδοκῆσαντος. Σὺ δὲ ἴσχυε καὶ ἀνδρίζου. Ἄλλὰ τότε μὲν ὁ Συμεὼν οὐ συνῆκε τὰ εἰρημένα. Ὑστερον δὲ συμβαλὼν ὅπερ ἐκεῖνα ἐβούλετο, πόνῳ τε καθ' ἡμέραν πόνον, καὶ ἄσκησιν ἀσκήσει προστιθεὶς οὐκ ἀνίει. Τῷ μὲν οὖν Ἰωάννῃ συκεῖς ἐκάστης εὐχῆ ψαλμοὶ τριάκοντα ἦσαν, τῷ δὲ Συμεὼν νῦν μὲν πενήκοντα, νῦν δὲ ὀγδοήκοντα, τὰ πολλὰ δὲ καὶ τὸ ψαλτήριον ὄλον, ὕπνου μὴ δὲ βραχὺ γενομένου, ἀλλὰ μῆδὲ ἡμέρας ἔχοντι πάλιν τὸ στόμα διζηλολογίας παυόμενον, ὡς μῆδὲ τὸν Ἰωάννην τὴν ψυχὴν ἐπ' αὐτῷ καθαρεύειν, ἀλλὰ τοιαύταις πρὸς αὐτὸν παραινέσεσιν χρῆσθαι· Ἰκαθόν σοι, τέκνον, ὅτι σαυτὴν ἐξ αὐτοῦ γάλακτος, καὶ θηλῆς ἐσταύρωσας τῷ Χριστῷ· τί δέ σοι καὶ ταῦτα τὰ τῆς ὑπὲρ ἀνθρωπίνον ἐγκρατείας; παρακαλεῖν χρὴ καὶ τὸ σῶμα, ὕπνου τε καὶ τροφῆς τὰ μέτρια κοινωνεῖν, ἵν' ἐξαρκεῖν ἔχη σοι πρὸς τοὺς τῆς ἀσκήσεως πόνους. Εἰ δὲ γὰρ βρωμα ἢ πόμα κοινοῖ τὸν

illico non solum dimisit homini ex intimo corde delictum, verum etiam libenter preces pro incolunitate ejus fundendas, addicens, plane ac si magnum beneficium accepturus, non daturus esset, capite, ut poterat, genibusque humi positus, implorata bonitate miserentis Dei, elicitaque benignorum illorum viscerum misericordia, surrexit, extensisque ad cælum manibus, aridam atque ægre habentem dexteram signat. Et quis auditas faciet laudes tuas, mi Deus? sanata continuo alterique simillima apparuit manus, neque hæc tantum, sed et corpus totum eodem momento corroboratur. ac pristinum in statum restituitur. Quæ res tanta admiratione præsentem complevit, ut ex illo tempore Symeonem unice suspexerint; ipseque Joannes nunquam deinceps nisi cum tremore illi collocutus sit. Atque hæc quidem magna admiratione digna fuere; id vero quod sequitur, multo etiam majore. Nam, quemadmodum Symeon ad altiorem semper altioremque virtutis gradum, jam nunc altissimum consecutus, se extimulat, petit basim erigi ex adverso Joannis, erectamque mox conscendit, atque institit: modius autem e ligno nucis juglandis fabricatus, circumtegebat ipsum.

17. Videt hic rursus puerum, formæ dignitate egregium, cujus aspectu toto corde inflammatus; cum Christum Dominum illum esse cognovisset, non dubitat, exemplo dilecti discipuli, ipsum de passione ejus interrogare, inquires: Domine, quo modo te Judæi afflixerunt cruci? Dominus autem interroganti patientiam, tolerantiam aut potius mortificationem corporis voluntariam pro norma vivendi præscribens, manibus in modum crucis extensis: Ita, inquit, me, id unice expetentem, fixerunt cruci. Tu vero esto robustus, et viriliter age. Tum quidem non intellexit Symeon, quid isthæc sibi dicta vellent: postea vero, ubi intellexit, alios ex aliis labores aggressus est, et virtutum exercitiis alia atque alia incessanter addidit. Joanne igitur orationem suam, psalmos triginta, singulis noctibus persolvente, recitabat Symeon aliquando quinquaginta, aliquando octoginta, sæpe etiam Psalterium universum, somnum oculis suis nullum omnino videns, sed nec de die lingua suam a divinis laudibus decantandis cessare patiens; adeo ut Joannes non modo viribus ipsis timeret plurimum, sed ejusmodi quoque adhortatione nimis in se severum aggrediretur: Sufficiat tibi, filii, quod ab ipsis incunabulis te Christo crucifixus: quid tibi cum hisce pœnitentiæ exercitiis,

(5) De forma modii columnaris dictum est 5 Januarii ad *Vitam sancti Symeonis Senioris*, § 2, quibus nunc addi nihil volumus, nisi quod etiam pelliibus subinde *modius*, de quo mox, videatur tectus fuisse, ex num. 146, et columna ferreo septo munita, ex num. 219, item ex *Vita matris Marthæ*, num. 33, columnæ adjunctam fuisse scalam, per quam ad modium scandebatur, etiam ab infirmis curari petentibus, ut ibi etiam habetur n. 72,

ac denique ex jam dictis ante *Vitam* § 1, locum columnæ fuisse intra mandram, id est maceriam lapideam, ne quis posset accedere, nisi admissus a fratre qui internuntii officio fungebatur: diciturque apud Evagrium, l. 1, cap. 15. *Symeonis Senioris modia, vir cubitis duobus in amictu patuisse*. Infra etiam, num. 46, constat, non semper apertum *modium* superne, sed omni ex parte nonnullam clausum fuisse.

humanas vires excedentibus? Oportet et corporis A
curam gerere, eique mediocrem somnum alimentum-
que indulgere, ut sufficere laboribus asceticæ vitæ
possit. Neque enim **cibus et potus coinquinant**
hominem; nam: *Dedi vobis omnia sicut olera pabuli* B
manducanda, inquit sacra (6) Scriptura ¹.

18. Ad isthæc Symeon admodum prudenter re-
spondens: Tameisi, inquit, illa non coinquant
hominem, nihilominus coinquant cogitationes
excitant, easque turbidas morosasque efficiunt,
et subtilissimam hominis mentem terræ affigunt, et
tenebris veluti quibusdam involvunt. Etenim cum
diu noctuque legem Domini meditatur, periculum
haud est, ne abripiamur somni illecebris, uti que-
ritur Propheta dicens: *Dormitavit anima mea præ*
tædio ² (quod utique tædium continentis pravarium
cogitationum incursus afferunt, animæ intensio-
nem sensim relaxantes), sed aperimus potius os
nostrum (desiderium intelligo et cordis fervorem
ad custodiendum præcepta divina) ut attrahamus
supernam gratiam seu Spiritum sanctum. Verum
nihil tibi, mi Pater, per Dei amorem, cum meis
hisce sermonibus; mihi ipse leges has fero, non
aliis: mihi enim necessitas incumbit, ob juvenilem
ætatem, tam aspere corpus meum tractandi.

CAPUT III.

Visiones aliæ; miracula; terriculamenta dæmonis.

19. Et hæc quidem Symeonis oratio, præter
ætatem et exspectationem prolata, percellere au-
dientes poterat: Christus autem qui ipsum sanctifi-
caverat, quique priusquam pateretur sanctis suis
discipulis apostolisque dixerat: *Confidite, ego*
vici mundum ³; gratiamque et virtutem patrandi
miracula infuderat; ille similibus Symeonem donis
impertiturus, palmisque contra diabolum pugnando
obtentis nobilitaturus, similibus etiam ad ipsum
vocibus uti dignatus est, dicens: *Confide, ego vici*
mundum. Deinde etiam divinæ lucis claritate
circumfunditur, detegiturque confestim omnis
magnificentia atque imperium diaboli: ipse diadema
in capite gestabat; astabant integræ dæmonum
phalanges; ad voluptatis ornatum præsto erant
aurum, pretiosi lapides, uniones, utpote magis aptæ
ad inducendam voluptatem illecebræ; audiebatur
tibiarum fistularumque sonus, et varius musicæ
concentus; cernebatur peccatum specie puellæ,
cum comitibus suis, ad turpitudinem homines al-
licientibus: illic curiositatis nequitiaque, hic dif-
fidentia, inertia et oblivionis spiritus residebant;
spiritus autem avaritiæ diductis immane ricibus
hiabat, veluti non satiandus nisi universa absor-
pisset; qui istiusmodi rerum species exhibentes,
conabantur Symeonem quoque ad se pellicere. At
ille consuetis armis, salutari Jesu nomine crucisque
signo se muniens, universa confestim spectra

19. Τοιαῦτα μὲν δὴ τὰ τοῦ Συμεῶν, καὶ παρ
ἡλικίαν καὶ ἀκοήν οὕτω πᾶσαν ἐκπλήττειν δυνάμε-
να· Χριστὸς δὲ, ὁ καὶ τὸν Συμεῶν ἀγιάσας, καὶ
πρὸ τοῦ παθῆναι τοῖς ἱεροῖς αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ
ἀποστόλοις· *Θαρσείτε, εἰπὼν, ἐγὼ νενίκηκα τὸν*
κόσμον, καὶ χάριν αὐτοῖς καὶ σημείων ἐμπνεύσας
δύναμιν, περαπλησίον μέλλον χάρισματος; καὶ τῷ
Συμεῶν μεταδύναμι, τὴν τε κατὰ τοῦ διαβόλου πε-
ρασχέσθαι νίκην αὐτῷ, τῆς Ἰσῆς αὐτὸν ἐκείνως
ἀξιοῖ καὶ φωνῆς, Θάρσει, καὶ πρὸς αὐτὸν εἰπὼν, ἐγὼ
νενίκηκα τὸν κόσμον. Εἶτα καὶ θεῖα περὶ αὐτὸν
ἐλλαμψίς γίνεται, καὶ πᾶσαι τοῦ διαβόλου ἀθρόον αἰ-
φαντασίαι καὶ βασιλείαι αὐτῷ ὑποδεικνύνται· διὰ
δημὰ μὲν ἐκεῖνος ἐπὶ κεφαλῆς ἔχων, αἱ δὲ τῶν δαι-
μόνων αὐτῷ παρεστῶσαι φάλαγγες, χρυσὸς τε παρ'
αὐτῷ πρὸς τὸν τῶν ἡδονῶν κόσμον, καὶ λίθοι τίμιοι,
καὶ μαργαρίται, ἵνα καὶ μᾶλλον εἶεν ἐπαγωγόμε-
ραι· Ἦν δὲ καὶ αὐλῶν ἀκούειν, καὶ σύριγγος, μέλους
τε μουσικοῦ παντός· ὡς θυγατέρα τε τὴν ἀμάρ-
ταν συνοῦσαν τοῖς δόλοισι δολοφρονέουσιν· ἐκεῖ πε-
ριεργίας πνεῦμα καὶ πονηρίας· Ἐκεῖ ἀπειθείας
καὶ βραθυμίας καὶ λήθης, τὸ δὲ τῆς φιλαργυρίας καὶ
λίαν φθερὸν ἐκεχρήνει, ὥσπερ οὐδ' ἂν εἰ πάντα
καταπίοι χορτάζεσθαι μέλλον. Ταῦτα οὕτως ὁρῶμε-
να, καὶ τοιαύτην φαντασίαν ἐπιδεικνύοντα, ἐπαγαγί-
σθαι πρὸς ἑαυτὰ καὶ τὸν Συμεῶν ἐπειράτο· ὁ δὲ τῷ
συνῆθει καὶ νῦν ὄπλῳ, τῇ τοῦ Χριστοῦ φραζέμενος
ἐπικλήσει, τὴν τε τοῦ σταυροῦ σφραγίδα τοῖς ὁσίοις

¹ Gen. ix, 5. ² Psal. cxviii, 28. ³ Joan. xvi, 33.

(6) Ex versione LXX, quam ubique citari in hac *Vita* more Græcorum, notatum velim.

ἄλλασιν ἐκείνοις ἐπιβαλὼν, αὐτίκα πάντα διασκεδάζει, A
καθ' ἅπερ τι σκότος; αὐγαῖς ἡλίου διαλυθέντα.

κ'. Μετὰ μέντοι τὰς νυκτώδεις καὶ νυκτὸς ἀξίας
ἠφραγασίας ἐκείνας τελεωτέρας αὐθις ἐλλάμψεως ὁ
Συμεὼν ἀξιοῦται· ἐπει καὶ φῶς ἀκολουθεῖν ἀναγ-
καστὸν, σκότους ὑποχωρήσαντος. Ἀντενίστας γάρ,
ἠνασθὼν ὁρᾷ θεῖον εἰς οὐρανὸν, δόξα τε αὐτὸν ἐκείθεν εὐ-
φροῦς περιέλαμψε· καὶ τις τῶν πατριαρχῶν, μύρον
ἡδύ τι καὶ θεῖον ἀπόζον ἐν χερσὶν ἔχων, ἀποσταγείας
πρὸς αὐτὸν καὶ σφραγίσας, ἔχρισεν εἰπὼν· Ἐν τῷ
μύρῳ τούτῳ διώξεις τοὺς δαίμονας, θείαν τε δύνα-
μιν ἐξ ὑψους ἐν ὄσφύϊ περιζωσάμενος, κενὰς αὐτῶν
τὰς προσβολὰς καὶ τὰς ἐπιβουλὰς ἀποδείξεις. Θάρσει
τοιγαροῦν, πεποιθὼς τῇ τοῦ ποιήσαντός σε σφραγίδι
Χριστοῦ· οὐκ ὠφελήσει γάρ ἐχθρὸς; ἐπὶ σοί, καὶ
ὕδης ἀνομίας οὐ προσθήσει κακῶσαι σε.

κα'. Τοιαύταις ὁ θεὸς Συμεὼν ἐνετρόφα παρὰ
θεοῦ θεωρηταίς, τοσαύτης ἐκείθεν πρὸς τοὺς ἀσκητι-
κοὺς ἀγῶνας εὐδοκίας ἤξιωτο. Ἄπερ οὐκ ἐλελήθει
τὸν Ἰωάννην· ὡς γὰρ τῶν ἑαυτοῦ φύνητα σπλάγγων,
οὕτως εὐρία τὸν Συμεὼν, διὰ τὸ πολὺ καὶ παρ' ἡλι-
κίαν τῆς ἀρετῆς, καὶ μαυθάνειν τὰ κατ' αὐτὸν περὶ
παντὸς ἐποιεῖτο, οἷς ἀκόλουθα δῆπου καὶ τὰ ἔξῃς.
Ἄνθρ γάρ τις παρειμένους τὸ ἱσχυὸν καὶ χρόνον ἦδη
συχνὸν, ὀδύνας τε τοῦτο δριμείας βαλλόμενος, ὡς
μηδ' οἶός τε εἶναι παντάσῃ ἀνακούφαι, συνεχῶς
τῇ μοῇ φοιτῶν, τὴν τε ζήτην τοῦ Συμεὼν ἐν ἡλικίᾳ
τοιαύτῃ πολιτεῖαν ὄρων, πείθεται τὴν ψυχὴν, ὡς εἴ-
περ οὗτος ὑπὲρ αὐτοῦ δεηθεῖη, ὕγια πάλιν αὐτὸν ὡς C
καὶ πρότερον ὁ θεὸς ἀποκαταστήσει· καὶ προσελθὼν
τῷ Ἰωάννῃ δειτὰ θερμῶς δεηθῆναι πάλιν αὐτὸν ἐκεί-
νου προσεύξασθαι περὶ αὐτοῦ. Ὁ μὲν οὖν Ἰωάννης
πρὸς τὸ τοῦ ἀνδρὸς πάθος σπλάγγνα παθῶν, τῇ βί-
σει παραστήναι τοῦ Συμεὼν παραγγέλλει· ἔπειτα
πραινεῖ, συμβουλεύει τῷ Συμεὼν, ἰκέτης αὐτοῦ
πάλιν ἐκείνος γίνεται, μὴ οὕτω σφοδρῶς ἀλγυνομέ-
νου τοῦ κάμνοντος ὑπεριδεῖν, ἀλλ' εὐξασθαι τε ὑπὲρ
αὐτοῦ καὶ χεῖρας αὐτῷ ἐπιθεῖναι. Ὁ δὲ καὶ λίαν
ἀθεσθεῖς, ἀμαρτωλὸν ἑαυτὸν ἐκάλει, καὶ ὡς μεῖζον
ἢ κατὰ τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν, τὸ ἐπιτάγμα παρητέτο.
Ἐπεὶ δὲ ὁ Ἰωάννης μετὰ τῶν σὺν αὐτῷ οὐκ ἀνίει,
ἀλλὰ θερμότερον ἐτι μᾶλλον ἐπέκαιντο, ὥστε καὶ
βραδέως πεισθεὶς, χεῖρά τε τῷ πάσχοντι ἐπιθεῖς,
καὶ ὄλον ἑαυτὸν εἰς εὐχὴν ἐπιτρέψας· Ἐγὼ μὲν ὁ D
ἀμαρτωλὸς σφραγίζω, ἔφη, τῇ τοῦ Χριστοῦ σφραγίδι,
κατὰ δὲ τὴν πίστιν ὑμῶν γεννηθῆτω τῷ πάσχοντι· καὶ
παρχρηῖμα θεραπειας τυχῶν, ἀπῆλθε, λαλῶν ὅλη
γλώττη τὰς τοῦ θεοῦ δυναστείας.

κβ'. Εἶτα προσάγεται τις αὐτῷ δαιμονῶν· καὶ ὁ
μὲν δαίμων τὸν Συμεὼν αὐτίκα ἰδὼν, ἀφαρπάσας
ἐλεσινῶς τὸν ἀνθρωπὸν τῶν αὐτὸν κατεχόντων, εἰς ὃν
ἐκείνος ἦν ἐνοικῶν, ἀνὰ τὰς ἐρήμους τοῦ ἔρους ἡλαύ-
νετο. Ὁ Συμεὼν δὲ τοῦ πάσχοντος οἶκτον λαθὼν, καὶ
τοῦτον ἐν ὄνοματι Κυρίου καλέσας, ἀναστρέφειν κε-
λεύει· καὶ ὁ, ἅμα τῇ κλήσει παρῆν αὐτῷ παρ-
εστῶς. Ὁ δὲ τῷ δαίμονι εὐθέως ἐπιτιμήσας, τὴν τε

dissipat, quemadmodum dissipari tenebræ solent
fulgore solis.

20. Lucifugis hisce nocturnisque visionibus dis-
cussis, meliori denuo illustratione dignus judica-
tur; tenebris quippe depulsis lumen succedere
necesse est. Nam dum fixis templum intuetur oculis,
videt Dei majestatem in cælo: continuoque gloria
inde diffusa Symeonem circumfulsit, et patriar-
charum quispiam unguentum, quod suave ac divi-
num quidpiam redolebat, manibus prælatum, gut-
tatim stillare facit, unxitque ipsum, dicens: In
virtute hujus unguenti fugabis dæmonas, divino-
que robore ab excelso lumbis accinctus, inanes
ipsorum esse impetus insidiasque ostendes. Confide
igitur, sperans in Christi, qui te creavit, signo:
non enim proficiet inimicus in te, et filius iniqui-
tatis non apponet nocere tibi.

21. Istiusmodi submissis a Deo spectaculis re-
creabatur Symeon, præveniebaturque gratuita hac
benevolentia, ut par asceticæ vitæ laboribus atque
certaminibus fieret. Atque illa Joannem minime
fugiebant: quippe Symeonem propter plurima præ-
stantioraque, quam in illa ætate solent inesse, virtu-
tutum decora, non secus observabat quam filium
ex se prognatum, instituendumque curabat omni-
bus, quæ ad ipsum spectabant: quorum utique
effectus sunt quæ subnectuntur. Vir quidam a
longo jam tempore viribus destitutus, gravissimis
premebatur doloribus; nec ulla omnino adhibita
medicina poterat levari: dumque identidem mo-
nasterium frequentat, insolitamque Symeonis in
illa ætate perfectionem notat, fiduciam concipit
fore ut Deus. pristinæ se valetudini restituat, si
Symeon deprecator intercedebat. Itaque Joannem
adiens enixe rogat, Symeonem precibus suis ex-
orare velit, ut pro se miserè intercedat apud Deum.
Joannes, conspecto viri affecto corpore, commiserati-
one tactus, adduci ad columnam Symeonis ipsum
imperat; deinde hortatu suasuque, supplex denuo
factus, inducere virum sanctum conatur, ut ne despi-
ciat tam graviter laborantem, sed preces pro ipso fun-
dat manusque imponat. Is autem molestissime hoc
ferens, peccatorem se nuncupabat, mandatumque,
quod vires suas excedere inqueiebat, deprecabatur.

Cumque Joannes cum suis nihil remitteret, imo
etiam longe ardentius instaret, vix tandem ali-
quando exoratus, ægre habenti manus imposuit,
seque dans totum orationi: Ego, inquit, pecca-
tor formo signum Christi; uti credidistis, fiat
ægotanti. Qui continuo sanitate donatus abiit,
potentiam Dei pleno ore decantans.

22. Post hæc dæmoniacus ad Symeonem adduci-
tur: at dæmon simul atque virum sanctum conspexit,
ereptum miserabiliter e manibus tenentium,
quem insidebat, hominem per deserta montis agi-
tabat. Misertus ergo Symeon ita raptati, cum in
nomine Domini vocatum reverti jubet: ille autem
pene citius, quam vocatus esset, se coram stitit.
Mox vir Dei increpitum dæmonem, signo cruciæ

Christi objecto, inde exterminans, hominem sanum ac sibi redditum dimisit. Ita in promptu semper erat Symeoni gratia cœlestis : nec ullus, qui ipsum accedebat, revertebatur vacuus, sed reportabat, quidquid petierat, voti compos.

23. Cupidus porro Symeon absolutum per omnia virtutis ædificium struendi, perveniendique ad perfectissimum tolerantie gradum, dicit aliquando ad Joannem : Quam late pateat dominium Satanæ, et quante sint ejusdem perniciosæ divitiæ, quanto etiam studio omnem suam applicet vafritiem, ut virtutis zelatoribus bellum moveat, jam pridem monstravit mihi Dominus. Ait Joannes : Dominus te, fili, nequissimis illius machinamentis eripiet. Subsumens Symeon : Exsecrabiles, inquit, vires ejus, quantumvis sollicite aliud ex alio malum molientes, effectum carebunt. Ubi vidit Joannes, quam vilipenderet insidias inimici, veluti ad mentem revocare, in officioque continere aberrantem cupiens, ut ne teter spiritus, hinc animæ illius arrogantiam superbiamque tentans ingerere, lateret diutius : Non ita, inquit, sili mi, sis animatus ; neque tam imbelli cum hoste negotium nos habere, putato : imo vero calceos indutus ferreos, perpetuo monachis struit insidias, et sicubi occasionem nactus commodam fuerit, violenter impressionem facit. Precandus nobis potius invocandusque est Emmanuel : ipse perpetuo nobiscum futurus reddet.

24. Hæc malignum spiritum ad tantam contra Symeonem adegerrunt rabiem, ut repente superveniens, crebros strepitus, super pellem qua tegebatur, horribiliter insonantes, cieret ; subtile autem dæmonas, veluti angues subjiceret, tam formidolosa illico sibila emittentes, atque adeo vehementem incutientes terrorem, ut auribus ferre non sustinerent monachi ; quin etiam, cum detracta circumquaque pelle, nihil omnino visu perciperent, inexpugnabili crucis signo contra istiusmodi terri culamenta sese munientes, recederent, Non hic stetit vafrities nequam hostis : præludium illa erant. Serpentes ingenti numero adversus Symeonem coactos in aciem educit, nocturnaue spectra multimoda specie comminiscitur, quibus ipsum perterrere, atque ab eximiis illis asceticæ vitæ operibus absterrere diu cōnatur. At generosa illa propter Christum anima, hisce terroribus non modo non cedens, sed contra majori etiam contentione, quam antea evitans ad virtutem, et quibus terrenda putabatur illis ipsis fiduciam adaugens, vocem extulit cecinitque : *Altissimum posui refugium meum* ; propterea non timebo a timore nocturno, a sagitta volante per diem, a negotio perambulante in tenebris, a ruina et dæmonio meridiano ⁵.

25. Conspicuitus igitur malus dæmon in vanum se laborare, tunc quidem istiusmodi machinamentis abstinuit. Deinde vero mense Apekeo, qui no-

Α του Χριστου σφραγιδα επιβαλων, και τουτον εκβαλων εκειθεν, και απελασας, υγιη τον ανθρωπον απολυει. Ουτως αει παραμενουσαν αυτω την ανωθεν ειχε χαριον, και των αυτω προσιδοντων ουδεις ην διακενη; αναστρεφων, αλλα τυγχανων οσπερ εδουλετο.

κγ'. Βουλομενος δε προς αρετην δια παντων οικηομεισθαι, και υπομονην αει καταρτιζεσθαι, φησι προς τον Ιωαννην· Ω; αρα η μεν του Σατανα κτησις, και οσος ο τουτου αλεθριος πλουτος, υπεδειχθη μοι πρωην παρα Θεου· τις δε λοιπον η σπουδη της εκεινου πολυτενειας, δι' ης τοις αρετης ερασταις κλημενος αναρριπιζει. Και ο Ιωαννης· Ο Κυριος, εφη, τεκνον, εξελεεται σε της εκεινου κακοτενειας. Υπαλαβων δε ο Συμεων, Επικαταρατος τε και απρακτος εσται, φησι, των εκεινου δυναμειων η φρονησις, μεθ' ων τις πονηρας συσκευαζεται πραξεις. Ιδων τοιουντο Ιωαννης οπω; εν ουδενος μερει τας επιβουλας; ετιθετο του εχθρου, καθαπερ αυτου το φρονημα καταστελλων, να μη λαθη, τη τουτου ψυχη τυφρον, ενευθεν ο σκαιος εμποησας· Μη ουτω, τεκνον, εφη, φησι, μηδ' ουτω; ασθενης ο πολεμιος λογιζεσθω σε, αλλα σιθηρας; μαλλον οπλας υποδεδεμενος, ταυτη τι δια παντος τοις μοναχοις εφειδρευων, και ει που κερου λαβοιτο, βιατως επιτιθεμενος· αλλα επικλητησεν ημιν φανατι τον Εμμανουηλ, και αυτος εσται δια παντος; μεθ' ημων, και αυτος αυτου τη της οικειας παρουσιας επιφανειζ καταργησει τας ενεργειας.

κδ'. Ταυτα προς τρικαυτην κατα του Συμεων εκμαινει λυσσαν τον πονηρον ως αθρον επισταντα, φωνους τε συχνους ανωθεν της σκεπουσης αυτον μηλωτης φοβερων ηχυοντας επινοησαι, και αταωθεν δαιμονος ως θφεις υποβαλειν, δεινον τι κομιδη σφριτοντας και σφοδρα δεδιττομενους, ως μηδε την ακησιν οους τε ειναι στεγειν τους μοναχους, αλλα και αυτην δηπου περιελοντας την μηλωτην, επει μηδεν αισθητως οραν ειχον, τω αμαχου του σταυρου τυπιω κατα των δειματων εκεινων σημειουμενους ανσχωρειν. ΟΙς ουκ ην αρχισθαι μονοις τον πονηρον, αλλα και πληθος ερπετων κατα του Συμεων αυθις επισυναγει, και νυκτερινας επινοει πολυειδεις φαντασις, και χρονον επι μακρον εκταραττειν ωσπερ αυτον ολιμενος, να προς τους υπερφουεις εκεινους απαγορευση ακησεως πονους. Η δε γενναια δια Χριστον εκεινη ψυχη, ουκ οπως τουτοις ουδεν ενδιδουσα, τουναντιον μεν ουν και φιλονεικοτερα προς αρετην εαυτης γινομενη, εκεινα μαλλον αυτων τεθαλρηχυια τη φωνη καταηθε· Τον Υψιστον εθεμην κατασφην μου, δια τουτο ου φοβηθησομαι απο φοβου τυκτεριου, απο βελους πετομενου ημερας, απο κρηματος εν σκωτει διακρηνομενου, απο συματωματος και δαιμονιου μεσημβριου.

κε'. Ειδως τοιουν ανηγυτα καμωνων ο πονηρος, τρηκαυτα μεν αυταις ως ειχεν απεστη δυναμειν. Απελλαλου δε μηνος υστερον, δε Δεκεμβριος ημετερη

⁴ Psal. xc, 9. ⁵ ibid. 5, 6.

διαλέκτω καλεῖται, πάσας ὡς ἐδόκει καλῶς τὰς ὑπ' αὐτὸν φάλαγγας ἐξαρθύσας, δευτέρῳ φυλακῇ τῆς νυκτὸς ἐπιστρατεύει τῷ Συμεῶν, καὶ τὸν γεγλυμμένον αὐτίκα μῶδιον ἄρας αὐτῇ μελωπῇ, ἀφίησι κατὰ τοῦ κρημνοῦ. Δεξιὰ δὲ Κυρίου εὐθὺς ἐπ' αὐτὸν, δεξιὰ Κυρίου ποιούσα δύναμιν· καὶ ὁ μὲν ἀκλινωδῶς ἐπὶ τῆς βίσεως ἐστὼς καὶ προσευχόμενος ἦν· ὁ δὲ θυμῶν ἀπὸ τῆς θαλάσσης καὶ ἀνέμους, καὶ τυφῶνας καὶ πρηστήρας, καὶ καταγίδας ἐκίνει, ἀστραπαὶ τε διαπυροὶ καὶ φλογώδεις, καὶ βρονταὶ βαρεῖαι καὶ σκληραὶ ἐξεβήγγυντο, ὡς μὴ τὰς ψυχὰς μόνον ἐκτεταράχθαι τοὺς μοναχοὺς ἀλλὰ καὶ τὰ ὦτα τοῦτους ἐκκεκωφωμένους προσεοικάναι. Ὁ μὲν οὖν Συμεῶν ἀκλόνητός τε καὶ ἀπερίτρεπτος, οὐ σῶμα μόνον, ἀλλὰ καὶ νοῦν πρὸς τηλικαύτας ἴστατο βίας.

κς'. Ὁ δὲ θεὸς Ἰωάννης ἐκόπτετο τὰ σπλάγγνα περὶ αὐτοῦ, ἀστακτὸν δακρῶν, καὶ τοὺς μοναχοὺς καθ' ἓνα τε καὶ κοινῇ συγκαλῶν. Οἱ δὲ τῷ παραλόγῳ τῆς βίας καταπλαγέντες, οὐδὲ ἀποκρίνασθαι οἴοι τε ἤσαν· ἀλλ' ἢ μὲν ἀποθανεῖται νῦν, ἔλεγον, πρὸς ἀλλήλους, ὁ Συμεῶν. Ἔϊτα καὶ τὰ ἐκ τοῦ πονηροῦ προσετίεσαν. Ποῦ, φησὶν, ἢ ὑπὲρ ἀνθρωπῶν αὐτοῦ πολιτεία; ποῦ ἢ τῆς ἀσκήσεως μανία; ποῦ ἢ τῶν θαυμάτων ἐπίδειξις; αὐτὸς παρῶστίω νῦν ἑαυτῷ βοηθός, αὐτὸς τὸν ὑπὲρ κεφαλῆς διαδράτω κίνευσον. Τοῦ δ' οὖν Ἰωάννου μὴ ἀνιέντος, ἀλλὰ συντενωτέρῳ μᾶλλον ἐστὶ καὶ περιπαθεστέρα τῇ φωνῇ χρωμένον, Μὲ δὲ μία σοὶ δι' ἐμὲ λύπη, Πάτερ, μηδὲ φροντίς, ὁ Συμεῶν ἀποκρίνεται· ὁ μὲν γὰρ ἐχθρὸς κατήργηται ἤδη καὶ καταβέβληται· ἐμοὶ δὲ ἐξέλωται τῇ ἀνωθεν χάριτι πάντα, καὶ ἀσφαλῶς τὰ τῆς στάσεως ἔχει. Ἄμα δὲ ἡμέρᾳ συνίασι καὶ οἱ μοναχοὶ, καταλαβεῖν αὐτὴν ἤδη τεθνεῶτα νομίζοντες· ἀλλὰ κρείττον ἢ κατὰ προσδοκίαν ἀπήντα τὸ ἐπιπρόσθεν. Καὶ ὁ μὲν, ψυχῇν ἄμα καὶ ὄφιν ἠγαλλιᾶτο, ὡς διὰ τοῦ προσώπου τὴν ἐνδομ φαιδρότητα παραδείκνυσθαι· οἱ δὲ, παρὰ τοῦ θεοῦ Ἰωάννου τὰ εἰκότα ὀνειδιζόμενοι, ἀνεχώρουν.

dium non obscure testantibus. Monachi porro, ut meriti erant, a divino Joanne increpiti, ad se quisque revertebantur.

CAPUT IV.

Exhortatio duplex Symeonis, et pœnitentia.

κς'. Ὁμιλία; δὲ ποτε πρὸς αὐτοὺς ὁ Συμεῶν ἀφάμενος, τοιαῦτα παραδόξως αὐτοῖς διελέγετο, ἢ τῇ τοῦ ἀγίου Πνεύματος δύναμει μᾶλλον ἐφθέγγετο, ὃ καὶ διὰ παντὸς ἐμφιλοχωρεῖν εἶχεν αὐτῷ καὶ ἡδέως ἐπαναπίεσθαι. Ἐλεγε τοίνυν, Ὅτι δημιουργήσας ἐν ἀρχῇ τὸν ἀνθρωπῶν ὁ Θεός, νοῦν ἐν αὐτῷ κατέστησεν ἡγεμόνα, δοκιμαστήν ὡσπερ καὶ δικαστὴν τῶν ἐγγινομένων ἡμῖν λογισμῶν ἀγαθῶν τε καὶ φαύλων, ὥστε οὐδεὶς ἀγνοίαν ἔχειν τοῦ καλοῦ τε καὶ μὴ τοιοῦτο λέγειν δυνήσεται. Εἰ τοίνυν αἱ τῶν ἡδονῶν ἐπιθυμίαι περιγέωνται ἡμῶν, καὶ ὑπ' αὐτῶν αἰχμαλωτισθῶμεν, καὶ μὴ μᾶλλον γενναίως ἀγωνισώμεθα πρὸς αὐτάς, μηδὲ δυνάμει τῇ πάσῃ στώμεν πρὸς τὰς αὐτῶν προσβολὰς, ψεύσται πάντως τῆς ἑαυτῶν ὁμολογίας γινόμεθα, ἦν τῷ Χριστῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος καὶ

A stra lingua December nuncupatur, omnibus (ut quidem videbatur) phalangibus instructis. secunda noctis vigilia, adortur Symeonem; subitoque excavatum modium, cum ipsa pelle arreptum, in præceps dat. Dextera autem Domini continuo fuit super ipsum, dextera Domini faciens virtutem ipse siquidem immotus stabat supra columnam, orabaturque; dæmon vero a mari imbres, ventos, procellas, turbines igneos ac tempestates ciebat, fulminaque inflammata et ignita: et tonitrua tam horrenda atque fragosa erumpabant, ut non modo totis artubus contremiscerent monachi, verum etiam surdorum instar nihil auribus persentiscerent. Interea Symeon, inconcussus ac circumverti nescius, non corpore tantum, sed vel maxime animo, adversus illos impetus stabat.

B 26. Divinus interim Joannes cruciabatur intimis visceribus Symeonis causa, ubertim lacrymans, monachosque in unum publice convocat: qui inopinata tempestatis violentia consternati, nihil dare responsi poterant universi; sed inter se, Jam forte Symeon morte occubuerit, inquietant. Deinde etiam quadam e pessimo profecta spiritu adjiciebant, dicentes: Ubi nunc conversatio illius humana sublimior? ubi illud insanum exercitationis genus? ubi ostentatio prodigiorum? Opituletur nunc sibi ipse, et periculum a capite suo amohatur. Inter hæc Joanne nullum dolendi modum faciente, sed magis etiam intensa ac lugubri voce personante, responsum Symeonis auditur: Nihil tibi mea causa, mi Pater, quod crucieris aut doleas: in vanum recidere machinamenta hostis turpiter prostrati; me autem si spectes et columnam (quæ superum gratia est), salva omnia. Simul atque illuxit, progrediuntur una monachi, ipsum, ut putabant, jam mortuum suscepturi: verum euntibus, melior opinio sua spes, occurrit ipse Symeon, et animo et vultu pariter exultans; externis vultus notis internum animi gaudium non obscure testantibus. Monachi porro, ut meriti erant, a divino Joanne increpiti, ad se quisque revertebantur.

D 27. Cum incidisset aliquando Symeon in colloquium cum monachis, talia præter expectationem disseruit, aut potius virtute sancti Spiritus, qui perpetuam in ipso sibi gratamque habitationem elegerat suaviterque requiescebat, elocutus est; videlicet: Quod, cum Deus in principio conderet hominem, mentem ei ducem, arbitrum, ac velut judicem cogitationum bonarum malarumque indiderit, ut ne quis ignorantiam virtutis vitiorumque posset prætere. Si quæ igitur prava voluptatum desideria nos invadant, iisque quodammodo captivi teneamur, et non viriliter pedem conferamus, nec tota virtute in vadentium insultum reprimamus; fallax atque mendax est professio nostra, quam Christo tum per baptismum, tum per sus-

ceptionem monastici hujus habitus coram electis Dei angelis fecimus. Fateor quidem a natura ingentiam nobis concupiscentiam esse: quis enim negare queat se concupiscere? sed a concupiscentiis non superari, id rationis prædominantis opus est, nostramque in malum propensionem velut freno constringentis. Similiter et gulam, et amorem proprium, et iracundiam, et invidiam, et si quæ alia perturbatio animi est, cum opposita quamque virtute comparare, et ab ea discernere judicio valemus; sicque ex altera parte quod magis cum probitate conjunctum est, eligere; quod ab ea alienum, reprobare. Etenim Dominus Deus noster duas nobis semitas ostendit, alteram angustam et spinis ærumnarum obsitam, quæ per se gradientes ducit ad vitam: alteram vero patentem laxamque, cujus terminus barathrum perditionis. Igitur, fratres, nobis ipsi vim inferamus, ut rapiamus quod vim patitur regnum Dei, qui nos omnes conservaturus est ad gloriam majestatis suæ. Amen.

28. Isti hæc quidem commemorabat Symeon. At Joannes non Symeonis illa, sed sanctissimi arcanique Spiritus, quem et ipsius ore perspicue loquentem viderat, esse verba asseverabat. Ephraim vero, qui per id temporis magnæ urbi Antiochiæ præsidebat archiepiscopus, de sanctorum illorum staudis consuetudine, et præcipue Symeonis, deque austero hujus laboriosoque admodum vitæ instituto, et conversatione sublimi ac perpetuo cum certamine conjuncta certior factus, ipse viæ se dedit, coram spectator futurus. Cumque vidisset quomodo Christo crucifixus Symeon in illo ætatis flore esset; oculos illorum quæ prius audierat nunc testes nactus, Deum pleno ore magnificabat, confitebaturque non minus lacrymis quam verbis: quæque præsentis miraculo fuerant, ad sua revertenti nunquam non in ore versabantur.

29. Quid porro Symeon? Quemadmodum amoris sui in Christum ignem, alio semper alioque igne adjecto, magis succendere cupidus, nulla gravissimorum cruciatuum satietate capiebatur, petit aliquando ab aliquo se invisente funem, acceptumque circum corpus convolvit constringitque tam arcte, ut exesa carne, quæ istis mollis admodum ac tenera est, nudæ costæ exstarent. Corpus itaque exulceratum pessime habere; et ulcerum sanies, concreto sanguine mista, pannoso amictui conglutinari. Is vero qui hæc patiebatur, nihilo magis dolorum acerbitate commovebatur, quam si alienum corpus ægre habuisset. Verum processu temporis tantus fetor et putrescentibus ulceribus generatus est, ut ad multorum nares delatus, gravis esset monachis. imo et ipsi Joanni: quamobrem precuntantibus illis gravissimi odoris causam, pretextus semper aliquos pro sui purgatione comminisceretur Symeon: donec per rimam fenestræ speculatus monachorum quidam, conspicatusque sanguinis pure misti stagnum, discit dolorum ejus arcanam; at-

τοῦ μοναδικοῦ τοῦδε σχήματος, ἐνώπιον τῶν ἐκλεκτῶν ἀγγέλων, ὠμολογήσαμεν. Φύσει μὲν γὰρ τῷ ἐπιθυμητικοῦ προσόντος ἡμῖν, οὐδείς ἐπιθυμῆσαι ἀνήσασθαι δύναται: τὸ δὲ μὴ τῶν ἐπιθυμιῶν ἡπείσθαι, τοῦ ἐπικρατοῦντός ἐστι λογισμοῦ, τὴν ἡμετέραν ἐπὶ τὰ χεῖρω βροτῆν ἀνείργοντος. Παραπλησίως δὲ καὶ γαστριμαργίαν, καὶ φιλαυτίαν καὶ θυμὸν, καὶ φθόνον, καὶ εἰ τι ἄλλο ψυχῆς πάθος, τῷ αὐτῷ λογισμῷ πρὸς τὴν ἀντικειμένην ἕκαστον ἀρετὴν παραθέσθαι καὶ κρίνειν δυνάμεθα, καὶ οὕτως ἐκ πικρῆς ἀλλοῦ τὸ βέλτιον αἰρεῖσθαι, τὸ φαῦλον διακροῦμενοι. Ἐπεὶ καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς οὗο τριῶν; ἡμῖν ὑποδείκνυσσι, τὴν μὲν στενὴν καὶ τεθλαμμένην, ἣτις ἀπάγει πρὸς τὴν ζωὴν τοὺς δι' αὐτῆς ἐδεδούκτας, τὴν δὲ πλατεῖαν καὶ ἄνετον, ἣτις ἐπ' αὐτὸ φέρει τῆς ἀπωλείας τὸ βάραθρον. Βιασώμεθα τοιγαροῦν ἑαυτοὺς, ἀδελφοί, ἵνα καὶ τὴν βιαστὴν ἀρπάσωμεν τοῦ Θεοῦ βασιλείαν, ὃς φυλάξει πάντας ἡμᾶς εἰς δόξαν τῆς αὐτοῦ μεγαλοσύνης. Ἀμήν.

κτ'. Ὁ μὲν οὖν Συμεὼν ταῦτα πρὸς αὐτοὺς ἀεζήτει: ὁ δὲ Ἰωάννης οὐκ ἐκείνου τὰ ῥήματα ἐλεγεν εἶναι, ἀλλὰ τοῦ παναγίου καὶ τελειωτικοῦ Πνεύματος, ἃ καὶ δι' αὐτοῦ σαφῶς ἦδει φθεγγόμενον. Ἐφραὶμ δὲ, ὁ κατ' ἐκεῖνο καιρὸν τῆς μεγαλοπόλεως Ἀντιοχείας ἀρχιεπίσκοπος, περὶ τῆς στάσεως τῶν ἐσίων τούτων πειθόμενος, καὶ μάλιστα τοῦ Συμεῶν, τῆς τε τραχείας αὐτοῦ καὶ λίαν ἐπιπόνου διαγωγῆς, καὶ τῆς ἀπαρμιλλοῦ καὶ ὑπερφυοῦς πολιτείας, κατὰ θέαν τούτων ἐλθὼν, ὅπως τὴν τῷ Χριστῷ ἐσταύρωτο παρ' ἡλικίαν ἰδὼν, καὶ ὄψεαι τῶν ἀκουσθέντων μάρτυρας ὄμενος, ὅθεν ἦν δὴν στόματι μεγαλύνων, καὶ αὐτῷ δάκρυσιν οὐχ ἤττον ἢ ῥήμασιν ἐξομολογούμενος, ἀπερὶ ἦν αὐτῷ καὶ παρόντι θαῦμα, καὶ εἰς τὴν πόλιν ἐπανελθόντι διήγημα.

κθ'. Ὁ δὲ πῦρ ὡσπερ ἐπὶ πῦρ, ἀνάπτων αἰετὸν εἰς Χριστὸν ἔρωτος, οὐδένα τε κόρον διὰ τοῦτο τῶν ὑπὲρ αὐτοῦ καμάτων εἰδὼς, αἰτεῖ ποτε σχοινίον τινὸς τῶν αὐτῷ προσόντων: ὃ καὶ λαβὼν εὐθύς, ὄλον ἐν χρῶ τὸ σῶμα περιέλλοισαι καὶ διασφίγγει οὕτω σφιδρῶς, ὡς διαφαγεῖν αὐτοῦ τὰς σάρκας, ἀπαλάς τε εὐσας καὶ τρυφεράς, γυμνάς αὐτῶν τὰς πλευράς ἀποδείξαι. Ἠλικωτο μὲν οὖν αὐτῷ τὸ σῶμα, καὶ κωντρός εἶχεν: οἱ τε τῶν ἐλκῶν ἰχώρες αἵμασι πεπηγμένον ἀνακρινάμενοι, πῶ τριχίνῃ συγκακόλληντο ῥάκει: ὁ δὲ καθάπερ σαφῶς ἄλλου πάσχοντος, οὕτω τῶν ἐκ τοῦ σώματος ἀλγιδόνων ὑπερέωρα. Τοῦ γρόνου δὲ καὶ δυσωδίας ἐντεκέντος τοῖς ἔλκεσιν, ὡς ἤδη πολλῆς αὐτῆ, καὶ πολλῶν σφραγίσαι προσβάλλουσα ἀσθεσίαν τε τοῖς μοναχοῖς ἀλλὰ καὶ τῷ Ἰωάννῃ παρεῖχεν. Οἱ μὲν ἐπυθόσαντο τῆς ὀσμῆς: τὴν αἰτίαν ὁ δὲ Συμεὼν προφάσεις τινὰς εἰς ἀπολογία ἐπλάττετο, ἕως ἐπὶ τῆς θυρίδος τῶν μοναχῶν τις παραθεωρήσας, καὶ λίμνας αἱμάτων ἐλκεσιν ἀναπεφυρμένας ἰδὼν, μαθηταίνει τὸ τοῦ πάθους μυστήριον, καὶ παρακατὰ τῆς ὕεας ἐπιγγέλλει τῷ Ἰωάννῃ. Καὶ ὃς οὐκ ὀλίγα δευ-

παθήσας ἀναγκάζει τὸν Συμεὼν ἄραι κατὰ μικρὸν ἅ
τὸ σχοινίον· ἀρθῆναι γὰρ ἀρθρόν οὐκ ἦν, ἐκδαπανῆσαν
ἦδη καὶ διασπῆσαν τὰς σάρκας, καὶ ταύταις ἄχρῃς
ὄστῳ ἐγκοιλανθῶν.

λ'. Περιερχομένου δὲ τούτου, καὶ δάκρυα προστιθέν-
τος καρδίας δῆγματα, ἐπετίμα ὁ Ἰωάννης καὶ προσ-
ωείδιζε φιλοστόργως· Μὴ δῆτα, λέγων, ὦ τέκνον, μὴ
οὕτως ἑαυτοῦ χρῆναι λίαν ἀφιλανθρώπως ἔχειν. Ὁ δὲ
τότε μὲν πατρικαῖς ἐπιτιμήσεσιν ἐξῆς, ἀπέθετο τὸ
σχοινίον· μετὰ δὲ ταῦτα λαμβάνων αὐτὸ πάλιν ὁμοίως
περιειλίσσετο, οὐ μετὰ τῆς αὐτῆς σφιγξεως ἢ δια-
τάσεως, ἀλλὰ χαυνότερον πως καὶ φορητότερον·
ἐσπούδαζε γὰρ ὑπωπιάζειν αἰετὸ σῶμα καὶ κατα-
τρώχειν, τοὺς ἐπανισταμένους ἐξ αὐτοῦ τῆ ψυχῆ πο-
λέμους ἀκούων· ἄπερ ἐξίστη τοὺς μοναχοὺς ἐν ἡλικίᾳ
μαλίστα τοιαύτῃ γινόμενα. Αἰτοῦσι τοίνυν ἀκοῦσαι
λόγους παρ' αὐτοῦ σωτηρίας, καὶ ὁ Συμεὼν ὁμιλίᾳ
αὔθις ἀψάμενος, ἢ τῷ ἐνοικοῦντι μᾶλλον κινούμε-
νος Πνεύματι, ᾧ καὶ πρὸ μητρικῶν ὠδίνων ἐξ-
ελιετο.

λα'. Πατέρες ἔφη, καὶ ἀδελφοί, οὐ χρῆ τὸν ἀσύνε-
τον ἐμὲ παρὶ σωτηρίας ψυχῆς τῆ ὑμετέρας πολιᾶ δια-
λέγεσθαι· ὁμως ἐπεὶ πατρικοὶς οὐκ ἔστι μὴ πείθεσθαι
λόγοις, Ἔργον μοναχοῦ τὴν ἐγκράτειαν οἴμμι, ὥστε
ἡρεμεῖν αὐτῷ τὰς τοῦ σώματος ἡδονὰς, ἔχοντι τὴν
ψυχὴν ἐν εἰρήνῃ, τό τε συνεχῶς ψάλλειν, καὶ ἀδια-
λείπτως τῷ νῦν προσεύχεσθαι· Ἔργον μοναχοῦ ἡ ἀγά-
πη, καὶ ἡ μετὰ ταπεινῆς καρδίας ὑπακοή, δι' ἧς καὶ
Χριστὸς εἶλε τὸν θάνατον, γενόμενος ὑπήκοος μέχρι
θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ, ἵνα τὰς ἐπιθυμίας τῆς
σαρκὸς καὶ ἡμεῖς δι' αὐτῆς θανατώσωμεν, τότε ἐν
ἐξομολογήσει κλαίειν, καὶ ἐν συντριβῇ καρδίας ὡς ὁ
Τελώνης προσεύχεσθαι, φωνῆ τε σύμμετρος καὶ λό-
γος εὐτακτος, καὶ ἡ ἐν πραύτητι καὶ ἡσυχίᾳ διαγω-
γῇ. Ἔργον μοναχοῦ, τὸ μὴ ὀμνυεῖν ὄλω, πλὴν τοῦ
Πίστευσον ἢ Συγχώρησον, ἢ τε τῶν τῆς φιλαργυρίας
σκαυδάλων φυγῇ, καὶ ἡ τῶν ὄντων μετάδοσις, καὶ τὸ
μὴ μόνον μηδέ ποτέ τινος καταλαλεῖν, ἀλλὰ μηδὲ
καταλαλῶντος ἀνέχεσθαι, συμπάσχειν τε τοῖς ἐν ὀδύ-
νῃ, καὶ ἀδελφῶν πόδας νίπτειν, καὶ ταῖς αὐτῶν χρεῖαις
διακονεῖσθαι, τό τε μὴ τοῦ χαλεποῦ πάθους τῆς ὑπερ-
ρηφανίας ἠττάσθαι, ἀλλὰ πάντων ἔσχατον ἑαυτὸν εἶναι
ἡγεῖσθαι.

etiam ne ferat quidem detrahentem; ut compatiatur
in luctu positus; ut fratrum pedes lavet utilitatisque
studeat; ut periculosa illa animi passione, superbia dico, non superetur, sed omnium postremuni
se reputet.

λβ'. Ἔργον μοναχοῦ, ἡ εἰς πάντας μεγάλους τε
καὶ μικροὺς, ἐνδόξους καὶ ἀδόξους, πλουσίους καὶ
πένητας, ὡς εἰς αὐτὸν Χριστὸν ἀγνὴν φιλαδελφία τε
καὶ φιλοξενία, καὶ ὑποκρίσεως καθαρῆουσα πάσης
διακονία. Μοναχὸς γὰρ πρὸς μὲν τὰς κατὰ κόσμον
βλέπων ὑπεροχὰς, καὶ πρόσωπα τῶν τοιούτων λαμ-
βάνων, πτωχῶν δὲ καὶ πένητα προσιόντα καὶ δέομε-
νον ἀποθούμενος, ὁ τοιοῦτος οὐχ ἔξει παρουσίαν
εἰς τὸν νυμφῶνα, οὐδὲ ἀπαντήσεται, οὐδὲ συνεισ-

A que continuo ab hoc spectaculo ad Joannem nun-
tiatorum accedit. Is autem non modice dolens et
consternatus, adigit Symeonem, ut sensim funem
auferat; nam confestim solvendi nulla spes erat,
utpote qui jam consumptis et putrefactis carnibus
ad ossa usque penetrasset.

B 30. Interim ad amplexus properantem Symec-
nem, lacrymasque contriti cordis indices adjicien-
tem, increpat Joannes paterneque objurgat: Non
profecto, mi fili, inquiring, non ita barbarum in
modum corpus tractare fas tibi est. Cui paternæ
castigationi ille tunc quidem cedens, funem solvit:
verum haud ita multo post resumptum denuo cir-
cum corpus astrinxit, quamvis non tam arcte et
violenter, sed aliquanto laxius tolerabilisque: eo
quippe Symeonis cura omnis intenderat, ut corpus
suum castigaret semper et in servitutem redigeret,
probe scilicet ignari quanta inde prælia immineant
animæ. Quæ res, in tali præsertim ætate, perculit
vehementer monachos, rogantes verba salutis ab
ore ipsius excipere sibi denuo ut liceret. Nec ab-
nuens Symeon, interno Spiritu, a quo maternum
ante partum electus fuerat, movente, aggreditur
dicere.

C 31. Patres fratresque, inquebat, mei, non æquum
est, me ingenio tam imbecilli ad hunc vestrum
canitie venerandum cætum verba facere: sed nec
æquum est seniorum dictis non obtemperare. Sic
igitur existimo, eo connitendum esse monacho
præcipue, continens ut sit; ut nuntio corporis
voluptatibus remisso, tranquillitatem pacemque
animi conservet, ut continenter psallat, ac sine
intermissione mentali vacet orationi. Eo conniten-
dum monacho, charitate ut ardeat, et corde humili
præcipienti obediat: obedientia quippe est, per
quam Christus ipse mori elegit, factus-obediens
usque ad mortem, mortem autem crucis, ut et nos
desideria carnis nostræ per ipsam mortificaremus.
Eo quoque connitendum monacho, ut in confes-
sione ploret, contritoque corde cum publicano pre-
ces suas fundat ad Dominum: ut vox moderata,
sermo decenter compositus, atque omnis in man-
suetudine et tranquillitate conversatio sit. Eo con-
nitendum monacho, ut ne juret omnino, sed solum
dicat, Crede, vel, Ignosce; ut scandalum avaritiæ
declinet; ut facultates suas distribuat; ut non
modo nunquam de alterius fama detrahat, sed

D in luctu positus; ut fratrum pedes lavet utilitatisque
studeat; ut periculosa illa animi passione, superbia dico, non superetur, sed omnium postremuni
se reputet.

32. Eo connitendum monacho, ut omnes tam
magnos quam parvos, tam gloriosos quam inglo-
rios, tam divitiis affluentes quam egenos, non
secus ac Christum, charitate casta, hospitalitate et
obsequio, omnis hypocriseos experte præveniat.
Monachus namque, qui ad rerum mundanarum
splendorem oculos reflexit, earumque species cu-
pide contempletur, mendicum vero, pauperem-
que et egenum a se repellit, non admittitur ad

nuptias, nec speret obviam iturum se cum exultatione immortalis Sponso, ut cum eo ingrediatur : sed potius illud sibi velim persuadeat, fore ut, extincta ob olei defectum lampade, miserabiliter ab ipso excludatur. Eleemosyna quippe consuevit misericordiam consequi illis, qui misericordes in egenos sunt, eosque gravibus ærumnis liberare ; testante id ipsum Christo ac confidente, præstitam pauperi misericordiam, sibi præstitam reputatum iri. Dicit enim : *Quandiu fecistis uni ex his minimis, mihi fecistis* : adeo ut qui non miseretur fratris, Filium Dei censendus sit palam negavisse, Sadducæos quodammodo imitatus, non credendo resurrectionem esse, neque in spem inde promanantem oculos reflectendo. Ne igitur latentem sub auro dæmonem pluris feceritis, quam necessitatibus fratrum succurrisse ; dæmonem, inquam, qui et ipsum Christum aggredi non est veritus, ita loquens : *Hæc omnia dabo tibi, si cadens adoraveris me* . Ne Christum mundi fallacis opinioni mendicitatem pauperis præferentem, et non habentem ubi caput reclinaret, contumelia afficiatis ; illum, inquam, Christum, in cuius potestate cæli sunt ac terra. Etenim cum Abraham hospitalitatem in omnes exerceret, meruit Deum, angelis duobus comitatum, sub specie viatoris conspiceret : similiter et Lot, qui angelos hospitio excepit. Verumtamen date operam sedulo, ut in divitibus atque pauperibus æqualiter Deum quæretis ; quod effectum dabitis, si consideretis in paupere divitem et contra in divite pauperem ; si pedes eorum lavetis cum gratiarum actione et charitate in testificationem animi, si suppeditetis hilariter de facultatibus vestris quidquid eorum usus deposcit, si denique universos velut unum intueamini ; aut potius Christum in omnibus vos cernere, existimetis. Divitiæ monachorum, Patres fratresque, nihil possidere : si quis tamen iis abundet, non sibi potius abundet quam proximo.

33. Eo conuitendum monacho, ut tum corpore tum animo continens sit. Si quem vestrum lasciva cogitatio incessat, fratres, in anxietate spiritus et compunctione cordis confugiens ad Deum, ita cum lacrynis clamet : Domine Jesu Christe, tu qui misericors et miserator Deus, qui totius consolationis Dominus, tu qui fuisti semper, futurusque es in æternum, tu qui amantissimus nostri Pater, qui confidentes in te non pateris confundi ; tu, inquam, eripe me ex potestate hostium, succurre animæ meæ, salvum me fac in misericordia tua, tu qui exultatio mea es. Libera me ab insidiis eorum qui circumdederunt me : tu quippe nosti, qui solus omnia nosti, et quem ne abscondita quidem cordis latere possunt, tu, inquam, nosti, istiusmodi impura cogitata, non a me accersita, sed invitum multumque reluctantem animum subisse. Memento quia pulvis sum, nec, quæso, in condemnationem mihi illa cedant. Domine, Domine, virtus salutis meæ, sub umbra tua protege me in die belli. Ne tradideris me, Domine, a concupiscentiis meis peccatori : miserere mei, Deus, miserere mei, quoniam in te confidit anima mea, et sub umbra alarum tuarum sperabo : Deus meus, ne longe recedas a me : Deus in

⁶ Matth. xxv, 40. ⁷ Matth. iv, 9.

Α ελεύσεται φαίδρως τῷ ἀθανάτῳ νομφίῳ, ἀλλὰ τοῦτον ἑαυτῷ ἐλεεινῶς ἀποκλείσει, δι' Ἐνδειαν ἐλαίου τῆς λαμπάδος ἀποσβεσθείσης· ἐλεημοσύνη γὰρ αὐτοῦς ἐλεεῖν πέφυκε πρῶτους, καὶ μεγάλων ἐξαιρέσθαι κακῶν τοὺς ἑαυτῆς ἐργάτας, αὐτὸν ἐκείνων ὁμολογῶντα Χριστὸν ἔχουσα, καὶ εἰς ἑαυτὸν ἀναδεχόμενον, τὴν εἰς τοὺς πένητας ἔλεον. Ἐφ' ὅσον γὰρ ἐποιήσατε, φησὶν, ἐν τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε· ὡσπερ ὁ μὴ τὸν ἀδελφὸν ἐλεῶν πάντι, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ σαφῶς ἤρηται, τρέπον τινὰ κατὰ τοὺς Σαδδουκαίου· τῇ ἀνστάσει καὶ αὐτῆς ἀπιστῶν, καὶ πρὸς τὰς ἐκείθεν οὐ διαβλέπων ἐλπίδας. Μὴ οὖν προτιμήσητε τῆς τοῦ ἀδελφοῦ χρείας τὸν ἐγκραπέμενον τοῖς χρήμασι δαίμονα, ὃς καὶ αὐτῷ Χριστῷ τετόλμηκε προσβάλεῖν, εἰρηκίως· Ταῦτι πάντα σοὶ δώσω, ἂν πτωχῶν προσκυνήσης μοι· μὴ τῇ κοσμικῇ φαντασίᾳ τὸν τὴν πτωχείαν τοῦ πένητος ὑπερχόμενον, καὶ μὴ ἔχοντα ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνειν, Χριστὸν ἀτιμάσητε, οὐ εἰσιν οἱ οὐρανοὶ καὶ ἡ γῆ. Ἐπεὶ καὶ Ἀβραάμ ξείλας οἶδε Θεὸν σὺν ἀγγέλοις ὄντων ἐν ἔδοιπρου σχήματι· ὁμοίως δὲ καὶ Λῶτ ἀγγέλους ὑποδεξάμενος. Ἀλλὰ καὶ ἐν πλουσίῳ καὶ πένητι ζητεῖτε Θεὸν, πένητας μὲν ὡς πλουσίους, πλουσίους δὲ πάλιν ὡς πένητας λογιζόμενοι, πόδα τε αὐτῶν μετ' εὐχαριστίας Θεοῦ καὶ ἀγάπης ἐν διαθέσει ψυχῆς νίπτουτες, καὶ ἰλαρῶς αὐτοῖς ἐκ τῶν ὄντων ἐπαρκούντες τὰ πρὸς τὴν χρείαν, ὡς ἔνα τε τοὺς πάντας ὀρώμεντες, ἢ καὶ Χριστὸν ἐν αὐτοῖς μᾶλλον ὀρᾶν νομίζοντες. Πλοῦτος μοναχὸς, ἀδελφοὶ καὶ Πατέρες, ἡ ἀκτησία· εἰ δὲ κέκτηται τις, μὴ ἑαυτῷ μᾶλλον, ἀλλὰ τῷ πλησίον κσετήσθω.

λγ'. Ἐργον μοναχοῦ, σωφροσύνη σώματος, ἀλλὰ καὶ ψυχῆς· εἰ δὲ τίνα ὄμων, ἀδελφοὶ, λογισμῶς ἀχαρῶστας εἰσέλθῃ, ἐν συνοχῇ πνεύματος καὶ καρδίᾳ; δολογμῶ πρὸς Θεὸν μετὰ δακρύων ἐκεῖνα βοῶτω· Δέσποτα Χριστέ, ὁ τῶν οἰκτιρμῶν καὶ τοῦ ἔλεους Θεός, ὁ πάσης παρακλήσεως Κύριος, ὁ αἰὶ ὢν καὶ διαμένων εἰς τοὺς αἰῶνας, ὁ μόνος φιλόστοργος Πατήρ, ὁ τοὺς ἐπὶ σοὶ πεπορθότας μὴ κατασχύνων, βύσαί με ἐκ χειρὸς ἐχθρῶν μου, πρόσχεε τῇ ψυχῇ μου, σώσον με ἐν τῷ ἔλεει σου τὸ ἀγαλλιαμά μου, λύτρωσαί με ἀπὸ τῶν κυκλωσάντων με· σὺ γὰρ οἶδας, ὁ μόνος πάντα εἰδῶς, ὃν οὐδὲν οὐδὲ τῶν τῆς καρδίᾳς κρυφίων λαθεῖν δύναται, ὡς οὐκ ἐμῆς εἰσι ταῦτα γνώμητος γεώργιον, ἀλλὰ κατὰ πολὺ μοι τὸ ἀκούσιον ἐπεφύη. Μνήσθητι ὅτι χούς εἰμι, καὶ μὴ εἰς κατάκριμα λογισθῆτω μοι. Κύριε, Κύριε, δύναμις τῆς σωτηρίας μου, ἐπισκίασον ἐπὶ τὴν κεφαλὴν μου ἐν ἡμέρᾳ πολέμου· μὴ παραδῶς με, Κύριε, ἀπὸ τῆς ἐπιθυμίας μου ἀμαρτωλῶ· ἐλέησόν με, ὁ Θεός, ἐλέησόν με, ὅτι ἐπὶ σοὶ πέποιθεν ἡ ψυχὴ μου, καὶ ἐν τῇ σκιά τῶν πτερυγῶν σου ἐλπῶ· ὁ Θεός μου, μὴ μακρύνῃς ἀπ' ἐμοῦ, ὁ Θεός μου, εἰς τὴν βοήθειάν μου πρόσχεε· βοήθός μου καὶ βύστης μου εἰ σὺ, ὁ Θεός μου, μὴ χρονίσῃς.

adjutorium meum intende, adjuva me, quoniam liberator meus es tu : Deus meus, ne elongeris a me.

λδ'. Ταῦτα ὁ βυπαρσίς λογιζομῆς πολεμούμενος A προσεύχου Θεῷ· εἶτα ρίψον τὴν οικίαν ἀσθένειαν ἐνώπιον τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος, καὶ αὐτὸς ἐν τοῖς μεταφρένοις αὐτοῦ εὐθέως ἐπισκιάσει σοι. Ἄποσερφέσθε τοῖνον, ἀδελφοί, τοὺς βυπαρσοὺς λογιζομῆς, οὗς τίκτει τὸ πλήρωμα τῆς γαστρῆς· διώκατε δὲ μᾶλλον τὴν εἰρήνην καὶ τὸν ἁγιασμόν, ὧν χωρὶς οὐδεὶς βίβεται Κύριον, ὃς οὐδὲ τὰς τοῦ ἐχθροῦ μηχανὰς ἀπέκρυψεν ἀφ' ἡμῶν· οὐδὲ γὰρ αὐτοῦ, φησί, τὰ νοήματα ἀνοοῦμεν. Ἄλλ' ἐάν τις ὑμῶν πρὸς ὄρεξιν βρωμάτων διερεθίζεται, νοεῖτω τίς ὁ φαίνων τὴν ὄρεξιν· ἐάν τις ὑπὸ σαρκικοῦ πολέμου διαθερμαίνεται, ἐπιγινωσκέτω τίς ὁ τὸ πῦρ ἀνάπτων, καὶ τῆς εἰς τὸ κακὸν ἀφορμῆς ἐκκοπήν ἐπινοεῖτω. Στῆτε τοιγαροῦν ὡς ἄλλοι γένναοι, ἀνακρίνοντες ἑαυτοὺς· διὰ παντὸς, ἀδελφοί, καὶ οἰχέσεται ἀφ' ὑμῶν ἡ τῆς B ἁμαρτίας ἐνέργεια· ἐν τούτοις ἀεὶ μελετῶντες, ταῦτα καθ' ἑαυτοὺς ἐξετάζοντες, εὐνοεῖτε τῷ οἰκίῳ Δεσπότη· ἵνα καὶ ἡ προκοπὴ ὑμῶν ἢ φανερὰ, τοῦ ἐν Κυρίῳ καυχᾶσθαι κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ λέγειν, Ἐάν μὴ μόν κατακυριεύσωσι, τότε ἡμῶν ἔσομαι, καὶ καθαρῶσθαι ἀπὸ ἁμαρτίας μεγάλης, καὶ ἔσονται εἰς εὐδοκίαν τὰ λόγια τοῦ στόματός μου· ἔσονται δὲ τότε μᾶλλον, ἀδελφοί καὶ Πατέρες, εἰς εὐδοκίαν, ὅταν μετὰ τοῦ ἀκατακυριεύτους ἡμῶς εἶναι, εἴη τὰ λόγια τοῦ στόματος καὶ δάκρυσιν ἢ καρδίας κατηρτυμένα.

λε'. Ἡ ψαλμῶδία κατάνυξιν ἐχέτω· αἱ πρὸς Θεὸν φωναί, καὶ τὸ τῶν χειρῶν ἔργον, ὡς ἀγγέλων παρεστῶτων ὑμῖν ἐκτελεῖσθαι· ὁ δὲ δύο χιτῶνας ἔχων, τῷ C μὴ ἔχοντι μεταδότω· ἡ νηστεία καθ' ἡμέραν ὑμῖν ἄχρις ἐνάτης· παρατεινέσθαι· νηστεύοντες δὲ μὴ κατὰ τοὺς ὑποκριτὰς σκυθρωπάσσωμεν, ἀλλὰ φυλακὴν τῷ στόματι θώμεθα, καὶ περιοχῆς θύραν τοῖς χεῖλεσι. Ξένῳ ἀδελφῷ ὑπαντῶντες, ταχέως μετόνοισιν βάλλατε, λέγοντες, Πῶς ἔχομεν; εἶτα δοτέον χώρων τῆ σιωπῆ· εἰ δὲ τι καὶ διαλεχθῆναι ἀναγκαῖον, προτρέψετε τὸν ἀδελφὸν ἀγάπῃ λαθεῖν· εἴτ' οὖν ἄρτον ζωῆς, καὶ φιλοθείας· αὐτὸν διηγῆμασι, καὶ πολιτεταῖς Πατέρων ἐστιατέον. Μὴ γινώμεθα κενόδοξοι τῆ διαλέκτῳ, ἀλλ' ἡ τῶν ἐντολῶν ἡμῖν τήρησις μᾶλλον τὴν ἀληθῆ ὄξιν περιποιεῖσθαι, ἐν ἀπλότῃ καρδίᾳ ταπεινοῦμένοις. Τὸ φιλόπτωχον ἡμῖν ἀπὸ τοῦ ὑστερήματος ἔστω καὶ ἐνδείας· ἡ πρὸς Θεὸν εὐχαριστία μὴ ἐκλείπεται, ἀλλ' ἐν τῷ στόματι ὑμῶν τὸ ὄνομα Κυρίου D ἐπὶ πᾶσιν ἀγιαζέσθαι, ἢ καὶ στόμα μᾶλλον ὑμῖν καὶ καρδίαν ἀγιαζέτω.

λε'. Ἄδελφῷ περὶ τινος φαύλου πράγματος μὴ συνδυαστέον, ἀλλὰ προσεκτέον μᾶλλον ἑαυτοῖς, ἀδελφ. καὶ πάντα δοκιμαστέον πρῶτον, εἶτα τοῦ καλοῦ δυνάμει τῆ πάσῃ περιεκτέον. Μηδεὶς ἐν ὑμῖν διάβολος ἔστω· τῆς γὰρ ἐκείνου μριδος ἐστὶν ὁ συνταράσ-

34. Ita ad Deum ora, quisquis impuris sordidisque cogitationibus infestaris; deinde prostratus ante divinam illam bonitatem, infirmitatem tuam confitere; et ipsa continuo in visceribus suis proteget te. Exterminare igitur e mentibus vestris, fratres, cogitationes turpes, quas abundantia ventrisque satietas solet parere: pacem vero et sanctitatem sectamini potius, sine quibus nemo videbit Dominum, qui machinationes inimici non celavit nos: non enim ignoramus consilia ipsius. Si quis autem vestrum ad immoderatam cibi appetentiam irritari se sentiat, cogitet, quis illam excitet: si quis a carnali concupiscentia incalescat, indaget quis ignem illum succendat; constituatque apud se mali principium ac radicem penitus evellere. Stare igitur, ut generosos pugiles decet, dijudicantes vosmetipsos, fratres; et certi estote quod omnis efficacia et vis peccati evanescet. Haec perpetuo meditantes, haec sedulo apud vosmetipsos expendent, benedicite Domino: ut profectus vester manifestetur gloriando in Domino, juxta quod scriptum est, et dicendo: Si mei non fuerint dominati, tunc immaculatus ero, et emundabor a delicto magno, et accepta erunt verba oris mei⁹. Erunt autem tunc acceptiora, Patres fratresque mei, verba oris nostri, quando, invictis nobis permanentibus, lacrymis quoque cordis condita fuerint.

35. Psalmorum cantus e corde compuncto procedat: orationum jacula ad Deum emittite, et opera manualia perficite, memores semper praesentiae angelorum: qui duas habet tunicas, alteri nullam habenti communicet: quotidianum jejunium in novam usque horam diei extrahatur. At cum jejunamus, cavendum est ne hypocritarum more luridum moestumque praeferramus vultum, sed videndum ut custodiam ponamus ori et ostium circumstantiae labii nostri. Cum fratri peregre advenienti occurreris, celeriter inclinato corpore dicite: Equid valeamus? deinde vos iterum silentio date. Si autem diutius colloquendum est, ille fratrem invitabit ad refectorem vel etiam ad panem vite manducandum, tum narrationibus divinum quiddam spirantibus, tum sanctorum Patrum vitis mensae appositis. Cavendum est ne ob linguae peritiam vana gloria efferamur; sed danda potius opera ut, mandata Dei in simplicitate ac humilitate cordis custodientes, veram gloriam assequamur ac con-

servemus. Amor voluntariae paupertatis ab ipsa penuria atque inopia capiat incrementum: gratiarum actio Deo debita nunquam deficiat vobis, sed in ore vestro nomen Domini sanctificetur in omnibus, aut os vestrum potius sanctificet cor vestrum.

36. Cum fratre pravi quidpiam forte molienti nolite conspirare, sed ad vos ipsos potius conversi, explore prius omnia; tum quod propius a virtute abeat, totis viribus sectamini. Nullus inter vos diabolus sit: diaboli quippe partes sunt fraternal-

⁹ Psal. LVIII, 14.

tatem disturbare. Labia vestra necnon cor vestrum veritatem perpetuo loquatur. Si inter accumbendum sitiveris, cave dicas, Da quod bibam: sed nutibus significato illi, qui accumbentibus ministrat, necessitatem tuam; siti vero expleta, tacite demitto calicem. Si excreandi necessitas urget, memento non in conspectu fratrum pituitam ejicere: sed surgito, Patritusque salvare jussis, procul inde recedito; cumque necessitati feceris satis, in silentio reversus loco tuo te repone, et quæ apposita sunt, tanquam ministerio angelorum eo delata, religiose manducato. Vini usu monachis omnino interdictum esto: si cui tamen propter infirmitatem corporis utendum est, utator quam parcissime. Non enim ignorare debetis, per vinolentiam aptum vos dæmoniis habitaculum fieri; illa quippe in corpore flammam libidinis succendit, illa gravium somnorum causa est; illa pingue quod mentem, pulcherrimam hominis ducem, e

57. Cum infirmatus fueris, medicus tibi Deus esto. Cum fratrum quispiam inciderit in morbum qui olidum fœtorem emittit, ne deprecetur ministerium curatoris monachus, ne vereatur commodare manum, et detergo pure vulnera curare: imo vero infirmi lectum sternito, et si qua re indigere audiat, prompte suppeditato, idque ita, ut nihil convicii jaciatur, nihil magni a se factum arbitretur, sed uti servus domino suo benigne famuletur, donec communis universorum Dominus nos visitans ex alto recreet sibi que restituat laborantem. Isthæc sunt, fratres, quæ observare vos velim: isthæc præstare satagite, si optabilem illam aliquando audire vocem cupitis: *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi*⁹: quia vidistis me esurientem, et nutritivistis; sitientem, et dedistis potum; nudum, et cooperuistis; infirmum et carcere detentum, et accessistis

Α σων την ἀδελφότητα· ἀλλὰ τὰ τε χεῖλη ἀλόθουσαν εἰ καὶ ἡ καρδία λαλεῖτω. Ἐὰν ἐν τῇ τραπέζῃ διψήσης, οὐκ ἔρεις, Δός μοι πιεῖν· ἀλλὰ νεύματι σηρανεῖς τῷ διακόνῳ τῆς χρείας, καὶ σιγῇ παρέξει σοι. Φλέγματος ἐπικατασπασθέντος τῷ θώρακι οὐκ ἐνώπιον πύσεις τῶν ἀδελφῶν, ἀλλὰ ἀναστὰς, εὐλογήσατε, Πατέρες, ἔρεις, πόρρω τε τούτων γεόμενος, καὶ τὴν χρεῖαν πληρώσας, ἡσυχῇ πάλιν ἐλθὼν, τῇ τραπέζῃ ἑαυτὸν παρενεύρης, εὐλαβῶς τε μεταλήψῃ τῶν προκειμένων, ὡς ὑπὸ παραστάταις ἀγγέλων. Οἶνος παντάπασι μοναχοῖς ἀπαγορευτέος· εἰ δέ τις αὐτῷ διὰ σώματος ἀσθένειαν χρῆται, λίαν ἀλίαν κεχρήσθω παροικία γὰρ δαιμόνων σαφῆς ἡ πολυωνία· τῷ τε γὰρ σώματι πυρώσεως ὑπανάπτει φλόγος, καὶ βαρὺν μὲν τὸν ὕπνον, ἀμβλυτέρας δὲ τὰς φρένας ἐργάζεται, ἔξω τε καθάπερ ἑαυτοῦ τὸν ἡγεμόνα καθίστησι νοῦν.

obtusumque reddit ingenium; ut nihil dicam, loco suo deturbet.

λζ'. Ἰατρός ἀρρώστοντι Θεὸς ἔστω σοι. Ἄδελφοὶ πάθει δυσωδῖαν τίκτοντι περιπίπτοντος, μὴ παραίτησθαι μοναχὸς ἀψασθαί τε αὐτοῦ καὶ ἀπαντήσαι τὸ τραῦμα, ἀλλὰ καὶ κολίτην αὐτοῦ στρώσει· καὶ οὐτοῦ δέοιτο πυνθανόμενος ἐτοιμῶς ὀρέξει, οὐκ ἐνειδίξων, οὐ μέγα τι δρῶν οἰόμενος, ἀλλὰ ὅσα διασπότη δοῦλος εὐγνωμόνων ὑπηρετῶν, ἕως ὁ καινὸς ἀπάντων Δεσπότης ἐπισκεψάμενος· ἀνωθεν, ἐγείρη τὸν κάμνοντα. Ταῦτα τηρεῖτω ἡ ἀδελφότης, καὶ οὕτως πιεῖν σπουδαζέτω, εἰ μέλλοιμεν τῆς εὐχαρίας ἐκείνης ἀκοῦσαι φωνῆς· Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου, ὅτι πεινῶντά με εἶδετε καὶ ἐτρέψατε, διψῶντα καὶ ἐποίησατε, γυμνὸν καὶ περιεβάλετε, ἀσθενῆ καὶ ἐν φυλακῇ καὶ ἤρθετε πρὸς με. Ὁ ἔχων ὄτα ἀκούειν ἀκουέτω, εἶπεν ὁ Κύριος· αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Qui habet aures audiendi au-

CAPUT V

Visio, ardor patiendi, acceptus Spiritus sanctus, tentationes, mors Joanni predicta.

58. Hisce auditis, stupore atque admiratione completi sunt monachi, præcipue Joannes, qui Symeonem, quantum ad sapientiam spiritualem dicendique efficaciam attinet, alterum Davidem appellabat, narrabatque quomodo nocte illa per somnium divina quædam virtus oblata sibi fuisset, quæ dextera expressum e favo mel effundebat ac Symeonem multiplici scientia informabat. Alter etiam e corona fratrum simul astantium, ætate grandior interrogabat, num istic loci columbæ essent. Cunctis negantibus, retulit quomodo candidam columbam per fenestram ad Symeonem volantem, indeque rursus avolantem ac sublimem abeuntem conspicatus fuisset. Dum hæc illi inter sese conferunt, sentit Symeon in cælum quodammodo se rapī, et per universas mundi plagas late vagari;

λη'. Τούτων ἀκούοντες οἱ μοναχοί, κατεπλήττοντο, καὶ μᾶλλον ὁ Ἰωάννης, ὃς καὶ νέον Δαυὶδ, ὅσα γε εἰς πνευματικὴν σοφίαν καὶ λόγου δύναμιν, ἐκάλεε τὸν Συμεῶν, κάκεινο δὲ προσετίθει, ὡς ὀφθαίη τῆς νυκτὸς ἐκείνης αὐτῷ θεῖα κατὰ τοὺς ὕπνους δύναμις, οἰκνίτι μέλι κηρίου τῇ δεξιᾷ κατέχουσα, καὶ τῷ Συμεῶν γνησίως μεταδιδούσα. Ἄτερος πάλιν τοῦ τῶν ἀδελφῶν χοροῦ γέρων, τοῖς λοιποῖς συμπαραστώς ἐπυνθάνετο, εἰ ἐνταῦθα εἴεν περιστεραὶ· οὐκ εἶναι δὲ πάντων διαθεβαιουμένων, ἔλεγεν ὡς ἡ μὴν λευκὴν τὴν περιστερὰν αὐτὸς ἴδοι πρὸς τὸν Συμεῶν διὰ τῆς Κυρίου εἰσπτάσαν, ἐκείθεν τε αὐθις ἀποπτᾶσαν, καὶ εἰς ἀέρα χωρήσασαν. Ἐν ὅσῳ δὲ ταῦτα πρὸς ἀλλήλους αὐτοὶ διεξήγεσαν, ὄρᾳ καθάπερ ὁ Συμεῶν ἀρπάζομενον εἰς οὐρανὸν ἑαυτὸν, καὶ κατὰ παντὸς οἴα μέρος τῆς γῆς ἀπλούμενον, εἶτα διὰ κλιμάκων ἐπὶ ἀναγ-

⁹ Matth. xxv, 34. ¹⁰ Luc. xiv, 35.

μενον· ὡς δὲ πυνθάνεσθαι τί ποτε εἶη τὰ παρόντα ἔδοκει, φωνῆς ἀκούει λεγουστος, ὡς ἄρα οἱ ἐπὶ τὸ ὕρναοί εἰσιν οὗτοι, δι' ὧν ἀνήχθη· ἐξῆς δὲ καὶ αὐτὸν ὁρᾷ τὸν παρὰ δεισον, παλάτιόν τε φωτὸς ἐν αὐτῷ, καὶ πηγὴν μύρω βλύζουσαν, καμάρα δὲ τῆς πηγῆς ἐφεισθήκει, θείας ἀκριβῶς χειρὸς ἔργον, οὐδένα δὲ ἀνθρώπων ἐκεῖ, ὅτι μὴ τὸν Ἀδάμ καὶ τὸν Ἀηστὴν ἴδοι μόνους. Ἐν ἑαυτῷ δὲ γεγωνῶς, ἀπαγγέλλει τῷ Ἰωάννῃ τὴν ὕψιν· ὁ δὲ χειλεσιν ἀγαλλιᾶσεως ἦν αἰνῶν τε ἅμα καὶ εὐλογῶν τὸν Θεόν, ὃς τηλικαύτην αὐτῷ διδώρητο χάριν. Ὁ μὲν οὖν Συμεὼν τηλικαύταις ὑφ' οὗτο πρὸς Θεὸν ἀναβάσεσιν.

λθ'. Ἐπὶ δὲ τις αὐτῷ προσέλθοι ἐνδύματος ἐνδεής, ἐξεδύετο τὸ οἰκεῖον ἐκείνος, πᾶσαν ὡς οἶόν τε λαυθάνων αἰσθησιν, καὶ παρῆχε τῷ δοομένῳ· καὶ ὁ μὲν ἐκάθητο γυμνὸς τὰ πολλὰ καὶ χειμῶνος, θείας ἀνωθεν χάριτος περιβολῆς σκεπόμενος. Ἐλύπει δὲ τὸ πῆρ φύσεως τοῦτο τῆς τοῦ Συμεὼν κακοπαθείας τὸν Ἰωάννην, ὅσα καὶ πατὴρ αὐτοῦ καὶ μήτηρ κηδόμενον. Ποτὲ τοίνυν βαλόμενος ὁ Συμεὼν ἐπὶ νοῦν τοῦς τῶν ἁγίων τεσσαράκοντα μαρτύρων ὑπὲρ εὐσεβείας ἀγωνίας, ὅπως ὥρα χειμῶνος ἐπὶ λίμνης αἰθριοὶ τῷ παγετῷ διεκατέρουν, τό τε στήθος καίων καὶ δακρύων, ἕτοιμος τῶν ὀφθαλμῶν καθίεις, Οἴμοι! ἔλεγεν, οἴμοι! Ὅσοις οἱ μάρτυρες ἄθλοισι, ἡλίκαις διὰ Χριστὸν κολάεσι, τὰς τε μελλούσας βασάνους διέφυγον, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων τετυχήκασιν ἀγαθῶν! ἐγὼ δὲ τί ὄρασω; Πῶς τὸν βρυγμὸν τῶν ὀδόντων ὁ ἄθλιος φύγει, οἱ κἀναυθα τὸ σῶμα ἔδονται, κἀκεῖ μοι πᾶν οὐ τελευτήσουσι; Ταῦτα ἔλεγε, τοῦτοις ἠδολέσχει, τοιαῦτα προσανακλαίετο. Ἐἶτα γόνατα πρὸς γῆν καὶ χεῖρας ἐρείσας, οὕτω πᾶσαν ἐκείνην τὴν νύκτα πικρῶς ἑαυτὸν ἀπωδύρετο, ὥσπερ αὐτῷ καὶ κερδίας τοῖς δάκρυσι συνεκεχυμένῃς, ὡς καὶ τὰ σπλάγγνα τὴν θείον Ἰωάννην παθόντα, Μάχαιρά σοι λείπεται, φάναι, ἦν λαθῶν σεαυτὸν διαχειρίσεις· οὕτως αὐτοῦ γνησίως περιεκαίετο.

τοιαῦτα nocte deplorabat, vitam veluti cum lacrymis profundens, ut vir divinus Joannes, intimis visceribus commotus, dicere auditus sit: Quid tandem, Symeon? Ferrum solummodo deest, quominus violentas tibi ipse manus inferas.

μ'. Ἐπειτα μέντοι πρὸς ἑτέραν μείζονα τῶν προτέρων θύκησιν ἑαυτὸν ὁ Συμεὼν ἐξεπένοι· ἔγνω γὰρ ἐπὶ τῶν ἑαυτοῦ καθίσει ποδῶν· ὃ καὶ παρ' ὄλον ἐνταυτῷ πεποίηκεν; ἀσάλευτος μέλας, καθάπερ ἐπὶ πέτραν τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης ἀκριβῶς ἠδρασμένος. Τῷ μὲν οὖν χρόνῳ τῆς καθέδρας, καὶ τῆς τῶν σαρκῶν ἀκαλόγηται, ταῖς κνήμαις οἱ μηροὶ συμπεφύκεσαν, μέλος ὥσπερ ἐν γεγονότας, στήψις τε τοῦτοις ἐντετηκυῖα, τὸν Ἰωάννην, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀδελφοὺς δυσωδίας ἐπλήρου. Ἦς ὅθεν τε ἦν, καὶ ὅπως εἶχε γνωσθείσης, ἰατρὸν τινα μεταπειλάμενος ὁ Ἰωάννης, τῆς λέγει πρὸς τὸ τοῦ Συμεὼν πάθος χρῆσθαι ἡξίου. Ὁ δὲ κατεγγέλα· Ζῆ Κύριος ὁ Θεός μου, λέγων, οὐκ ἀνθρωπίνῃ μοι τέχνῃ ψάσειεν ἡ χεῖρ. Ἐπὶ ἐκεῖνον γὰρ ἐπέβριψα ἑμαυτὸν, καὶ αὐτὸς ποιήσει. Ταῦτα ὁ μὲν ἔλεγε· Θεὸς δὲ οὐ διὰ μακροῦ ἐπλήρου, καὶ ἀπὸ τῆς πληγῆς ὁ Συμεὼν ἴατο, τοὺς τε μηροὺς ἔβρωτο, καὶ ταῖς κνήμαις ἐχρητο· καὶ χαριστήρια Θεῷ τοσαύ-

A tum deinde per septem sca'as deduci. Percontanti autem, quid rebus illis, quæ oculis subiciebantur, aliquando futurum esset, audita vox est dicens: Hi septem cœli sunt per quos ascendisti. Post hæc ipsum conspicatur paradisum, in eoque palatium fulgentissimum et fontem unguento pretioso scaturientem; fonti autem imminabat fornix, dignum artifice divino opus: sed nullum inibi hominem præterquam solum Adamum et bonum Latronem observabat. Ad se reversus Symeon exponit Joanni visionem, lætis vocibus laudanti Dominum ac benedicenti, quod talem famulo suo gratiam impertitus esset. Atque hi sunt gradus, quibus Symeon efferebatur ad Deum.

59. Si quando ipsum accederet quispiam vestis indigus, suam sibi ipse detractam, omni commiserationis sensu, quantum fieri poterat, dissimulato, porrigebat petenti, perennabatque nudus ipsa etiam plerumque hiemæ, divinæ charitatis amictu cœlitus coopertus. Verum hic insolens supraque naturam castigandi sui modus gravem animi sensum ingerebat Joanni, non minus de Symeone, quam pater matere solet, anxio. Quodam tempore revocans ad animum Symeon quadraginta sanctorum martyrum religionis ergo suscepta certamina, pensitansque quam sereno hilarique vultu in lacu frigore conglaciato brumali tempestate durarent, percusso pectore lacrymarumque imbre oculis profuente, Hei mihi, inquit, hei misero mihi! quantis illi martyres certaminibus, quam acerbis propter Christum cruciatibus toleratis, et tormenta sempiterna evaserunt, et promissam beatitatem consecuti sum! Ego autem quid agam? quo pacto stridore dentium miser effugiam, dentium, qui tum hic rodendo corpus comminuent, tum isti nihilominus in perpetuum me dilaniabunt? Talia identidem promebat ore, talia meditabatur animo, talia miserum in modum totus lamentabatur: tum genibus manibusque humi positus pronus, seipsum tam acerbis

40. Successu deinde temporis aliud exercitatio-nis genus excogitans, priori longe magis stupendum, ad illud sese exstimulavit. Constituit igitur, pedibus suis pro scdili uti, quemadmodum et reipsa usus est anno integro, immotusque persedit, veluti super petram dilectionis Christi probe firmatus. Factum est igitur diutino illo situ et carnis teneritudine tibias cum coxis coalescere, et unicum solummodo membrum apparere, unde generata putrefactio tetra odore, non Joannem solum, sed alios quoque fratres complebat. Ubi autem fetoris causa indagata repertaque est, medicum accersivit Joannes, arte sua medelam affecto corpori adhibiturum. Quid ad hæc Symeon? In risum effusus: Vivit Dominus meus, inquit, ac Deus meus: absit ut humana aut ars aut manus medica vulnera mea tractet. In Dominum projecit curam mei, ipse medicabitur me. Hæc ille. Deus autem prædictioni fidem deesse non

sivit: brevi siquidem a vulneribus curatus est, corroboratis coxis et tibiaram usu recepto: pro quo beneficio auctori Deo gratias persolvit, omne illud tempus, quod solitis contemplationibus præscripserat, stando transigens, pedibus genibusque suo munere fungentibus.

41. Jamque appropinquabat Pentecostes sacra lux, cum dixit Symeon: Equis dignus est Spiritum sanctum recipere sicut visus est Christi discipulis atque apostolis, linguarum ignitarum specie descendens? Quibus reponente Joanne, laudatum esse istiusmodi prodigia flagitare, laudatum esse istiusmodi prodigia flagitare, resumpsit ille sermonem dicens: Voluntatem timentium se faciet Dominius, preces eorum exaudiet, et salvabit ipsos. Quæ cum dixisset, erectis in cœlum oculis, corde ac corpore, ita oravit: Domine omnipotens, qui sancto tuo Spiritu jam olim virtutem cœlorum firmasti, et faciem terrarum innovasti; secutis vero temporibus illum sanctis apostolis atque discipulis tuis, speciem ignis præferentem, impertitus es; quo factum, ut non vernacula sua tantum, sed et peregrinis linguis locuti sint; demitte illum nunc quoque mihi peccatori: servus tuus sum ego, instrue me, et docebor mandata tua: tu enim potens es ab infanti ore laudes tibi concinnare. Ita precatus, ecce confesium (o quis tuam, universorum fabricator Deus, benignitatem enarret?) ecce veluti fax e cœlo devolans tanta Symeonem gratia cumulavit, ut non tantum oris facundia et Spiritu, quo loquebatur universos sacro quodam stupore percelleret, verum etiam de vita solitaria, de pœnitentia, de futuro judicio, ad horrorem dissereret: multas quoque sacrarum Litterarum obscuras sententias interpretabatur, apertasque dilucida explicatione omnibus ante oculos ponebat. Atque hæc res Joannem majore etiam stupore complevit, talia de Symeone dicere coactum: Quam mirabilia hic opera faciet! quantum minora ipsorum apostolorum prodigiis! quoniam et pari fere gratia præventus est. Sed majorem adhuc timorem Dei monachorum animis incussit, magis aptis efficacia signorum quam vi verborum moveri.

42. Porro etiam visa objecta monachis per quietem admirabilia sunt: quorum aliqui tres gradus, in iisque totidem sedes videre sibi videbantur: percontantesque eccujus istæ essent, et cui recipiendo exaltandoque pararentur, audierunt vocem, Symeoni puero destinari. Hic interea, fulgorem faciei virtutisque suæ parem soli diffundens, divina charitate plenus, quemadmodum ascensionis adhuc sublimiores disposuerat in corde, ita terrenarum rerum conversatione relicta, columnam quadraginta ut minimum pedes altam erigi mandat. Quod factam ubi Antiocheno tum temporis archiepiscopo innotuit, et ipse et episcopus Seleuciæ venerunt, crebrisque accensis facibus, multo cum lumine atque hymnis Symeonem, quanta vix dici potest, cum devotione ad aram adductum, diaconum ordinant, deducuntque ad hanc columnam; postea-

της εὐεργεσίας, στάσιν ἐπὶ γονάτων αὐθις καὶ ποδῶν ἀπεδίδου καιρὸν, ἔν αὐτῷ καὶ λογισμῶς οἰκεῖος ὤριστο.

μλ'. Προσχαύσης δὲ ἦδη τῆς θείας Πεντηκοστῆς, ἔλεγεν ὁ Συμεὼν, Τίς ἄρα δέξεται ἄξιος τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὡς τοῖς Χριστοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις ὤφθη, γλωσσῶν ἐν εἰδεί πυρίνοιον ἐπιδημήσαν; Ἐφ' οἷς, Οὐκ ἀσφαλῆς, ὡ τέκνον, τὰ τοιαῦτα ζητεῖν, εἰπόντος τοῦ Ἰωάννου, ὑπολαθῶν, Θέλῃμα, φησὶ, Κύριος τῶν φοβουμένων αὐτὸν ποιήσει καὶ τῆς δεήσεως αὐτῶν εἰσακούσεται, καὶ αὖσσει αὐτούς. Ταῦτα εἶπεν, καὶ ὀφθαλμοῖς εἰς οὐρανὸν καρῆις ἄμα καὶ σώματος ἀτενίσας, τοιαῦτα προσεύχετο: **Β** Δέσποτα παντοκράτωρ, ὁ τῷ Πνεύματί σου τῷ ἁγίῳ πρότερον μὲν τὴν δύναμιν τῶν οὐρανῶν στερεώσας, καὶ τῆς γῆς ἀνακαινίσας τὸ πρόσωπον, ἔπειτα δὲ τοῖς ἁγίοις σου μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις ἐν εἰδῆ πυρὸς ἀποστειλάς, ὡς λαλεῖν αὐτοὺς ἐτέραις γλώσσαις καὶ οὐ πατρίοις, κατάπεμψον τοῦτο νῦν καὶ τῷ ἁμαρτωλῷ ἐμοί· δοῦλός σου εἰμι ἐγώ, συνέτισόν με, καὶ μαθήσομαι τὰς ἐντολάς σου, ὁ καὶ ἀπὸ νηπίου στόματος αἰὼν εἰδὼς καταρτίζεσθαι. Ταῦτα τοῦ ὁσίου προσευχομένου (τίς ἄν σου, Δημιουργεῖ τῶν ἀπάντων, ἔξαρθῆμῃται τὸ φιλόανθρωπον;) καθάπερ τις λαμπρὰς ἀθρόον ἀνωθεν καταπτᾶσα, τοσαύτης αὐτὸν ἐπλήρωσε χάριτος, ὡς μὴ τῆς γλώττης ὁμιλίᾳ μόνον, καὶ τῷ Πνεύματι ὧ ἐλάλει, καταπλήττειν ἐπιστεκῶς ἀπαντας, ἀλλὰ καὶ λόγους περὶ τῆς μοναδικῆς βίου, καὶ μετανοίας, καὶ τῆς μελλούσης κρίσεως τάττειν· πολλὰ τε τῶν βθεῖος καὶ ἀποκρίψας; ταῖς θείαις Γραφαῖς εἰρημένιον διερμηνεύειν δὲ γὰρ τε πᾶσι καὶ οἷον ὑπ' ὀφθαλμοῦς προτιθέναι. **Γ** Ὁ τὸν μὲν Ἰωάννην μείζονος ἐπ' αὐτῷ θάμβους πληρῶσαν, ἐκεῖνα περὶ αὐτοῦ φάναι παρασκευάζει, ὡς ἄρα θαυμαστὰ οὕτως ἔργα ποιήσει, καὶ οἷα μικροῦ τὰ τῶν ἀποστόλων, ὅτι καὶ παραπλήσιος ἰξίωται χάριτος· πλεονα δὲ Θεοῦ φόβον ταῖς τῶν μοναχῶν ἐνήκε ψυχαῖς, σημείων ἐνεργεῖα μᾶλλον ἢ λόγων δυνάμει καταρτισθείσας.

μβ'. Ἐπειτα μέντοι καὶ ὄψεις ἐν ὕπνοις ὤφθησαν τοῖς μοναχοῖς παραδόξως, καὶ τινες αὐτῶν τρία βήματα, καὶ τρεῖς ἐν αὐτοῖς ὁρόνους· ἐδόκουν ἔρῃν· πυθομένους δὲ τίνα ταῦτα εἶεν, καὶ οὕτω πρὸς ὑποδοχὴν καὶ δόξαν ἐτοιμασθεῖεν, ἀκούσαι φωνῆς, ὅτι Συμεὼν τοῦ παιδός. Ὁ Συμεὼν τοῖνον ἴσα ἤλω ὄφιν ἄμα καὶ ὀρετὴν ἐξιστρέπτων, χάριτός τε θείας πληρούμενος, ἀναβάσεις ἐτι μᾶλλον ὡς περ ἐν τῇ καρδίᾳ ἐτίθετο, οὕτω κιν τῆ τῶν γένων ἀναχωρήσει ἀμέλει, καὶ κίονα πόδας οὐ μείον ἢ τετρακόντα τὸ ὕψος ἐπιτάττει γενέσθαι. Ὁ δὲ γεγὼς τῆς τριηκασίας τῆς Ἀντιοχείων ἀρχιεπισκόπου γνωσθὲν, ἐλθὼν ἐκεῖνος μετὰ τοῦ κατὰ Σελεύκειαν ἐπισκόπου, λαμπράδας τε συχνὰς ἀναψάμενοι, ὑπὸ πολλῷ φωτὶ καὶ ὕμνοις τὸν Συμεὼν τῷ θουσιαστρῶ μεθ' ὄσης οὐδ' ἂν εἶποι τις εὐλαθείας προσάγοντες, δάκρονόν τε χειροτρονοῦσι, καὶ εἰς τὸν κίονα τοῦτον

ἀνάγκουσι, ἔκτον ἐπὶ τῆς βίσεως ἐκείνης ἤδη παρὰ Α τῷ θεῷ Ἰωάννῃ χρόνον διηνοκίτα. Σπουδὴ δὲ ἴν τῶν παρόντων ἐκάστῳ, καὶ μάλιστα τοῖς τοῦ βήματος, τῷ μὲν, διαβαστάσαι, τῷ δὲ τοῦ ἐνδύματος ἄψασθαι, τῷ δὲ καὶ πλησίον γενέσθαι, καθάπερ τῷ πλέον μετασχόντι πλείονος παρὸν τυχεῖν καὶ τῆς εὐλογίας.

μγ'. Ὁ μὲν οὖν ἱερὸς Συμεὼν ἐπὶ τοῦ κίονος στάς, ἔγδου ἐν αὐτῷ διεκαρτέρησεν ἔτος, ὡς ἔξῃ προΐων ὁ λόγος δηλώσει μοι. Ὁ δὲ Ἰωάννης, καίτοι διαθήκας μετὰ τοῦ Συμεὼν διαθήκας, ἠνώσθη τε διὰ παντὸς αὐτῷ τὴν πνευματικὴν ἔνωσιν, καὶ ἀχώριστος αὐτοῦ τὴν ψυχὴν διαμένειν, ὁμῶς ὅτι μὴ τὴν ἑξὶν ἐκείνου γλυκεῖαν καὶ θείας ἀνοουσαν χάρισιν ὀφθαλμοῖς εἶχεν ὁρᾶν, ἐδάκνυτο τὴν καρδίαν καὶ ὠδυνᾶτο, καὶ εἰς φανερά πολλάκις κατέπιπτε δάκρυα. Τῷ Συμεὼν δὲ μείζονες τῶν προτέρων ἀγῶνες ἐπὶ τοῦ κίονος ἦσαν. πρῶτης τε πλείων αὐτῷ προσετίθετο, καὶ ἡ τῆς καρδίας κατάνυξις ἠέξετο, τὰ τε δάκρυα ὑετοῦς ἐμιμείτο, καὶ ἡ γλῶττα τοῖς εἰς θεόν ὕμνοις ταῖς οὐρανίαις δυνάμεσι σαφῶς ὠμοίωτο.

μδ'. Ὡς ἂν δὲ μὴ καυχῆσθαι, φησὶ, πᾶσα σὰρξ, ἡνίκα τοιαύτης ἐτύγγανεν ἐπιθάς ἡλικίας, ἥτις φύσεως πέφυκε γονὴν προΐεναί, ὠπλίσατο κραταιῶς ὁ Σατανᾶς, ὥστε νυκτὸς αὐτὸν ἐνουπνίους ἐπηρεᾶσαι. Τῷ δὲ, εἰ καὶ τὸ σῶμα κατ' ἐκείνου τῆς ὥρας ὕπνου ἤττητο, ἀλλ' ἡ ψυχὴ ἐγρήγορε τε καὶ διανέστηκε, καὶ οὕτως ἑαυτῇ προσέχουσα, ὡς μὴ μόνον ἐνδύσιμον μηδὲν, μηδὲ μαλακὴν παθεῖν, ἀλλὰ καὶ τὸν ὕπνον εὐθὺς ἀπορρίψαντα, κατῴδονον ὅλον καὶ δακρυώδη παθεῖν τὰς ὄψεις, καὶ τοιαῦτα ἑαυτῷ ἐπιδύρεσθαι. Φεῦ οἶα παθεῖν ὁ δειλιος ἐμελλον! οἶον προσθελναι τραῦμα, ὅπερ οὐκ ἱατρὸς, οὐ τέχνη, οὐ φάρμακον, οὐκ ἄλλο τι θεραπεῦσαι ἴσχυσεν ἂν! Ἀλλὰ σοὶ τῷ μόνῳ Δεσπότη καὶ Σωτῆρι ψυχῶν, τῷ μόνῳ νεφρῶν καὶ καρδιῶν ἑταστῇ προσπίπτω, δεικνὺς τὴν οικεῖαν ἀσθένειαν, ἐπεὶ καὶ πάντας ἐλεεῖν οἶδας, ὁ καὶ πάντα σαφῶς δυνάμενος. Ταῦτ' ἔλεγε, καὶ ἰδοῦ, ὁρᾶ τίνα κσιτόντα πρὸς αὐτὸν ἄνωθεν, τὸ εἶδος σεμνὸν, τὴν τρίχα γηραιὸν, τὸ σχῆμα καὶ τὴν στολὴν ἱερέα, ποτήριον σωτηρίου χερσὶ κατέχοντα, εὐωδία τε κατέσχε τὸν τόπον. Καὶ ὁ φανείς τῶν ἀχράντων οἶον μυστηρίων τῷ Συμεὼν κοινωνήσας, Ἀνδρίζου, καὶ κραταιούσθω, φησὶν, ἡ καρδία σου· οὐχ ὑποπέση γὰρ ἐνουπνίων ἐνεργείαις οὐκέτι, φυλακὴν ἐπὶ τῇ ἄνωθεν ἐλπίδι πῖσαν τῆς ἑαυτοῦ καρδίας τιθέμενος· ὁ τοσοῦτον ἐπὶ πένθει πένθος τῷ Συμεὼν προστίθησιν, ὡς ἐπὶ τινὰς ἡμέρας ἀχρις ἐνάτης ὥρας μὴδὲ τὴν θυρίδα ὅπως οὖν παρανοίγειν, ἀλλ' ἀκριβῶς αὐτὴν ἐπικεκλιεμένην ἀνομίλητον παντάπασι διαμένειν, ἑαυτῷ μόνῳ καὶ θεῷ προσαδολεσχούντα.

nonam fenestram nullo modo adaperiret, sed bene vacans.

με'. Ἐν τούτῳ δὲ καὶ τοῦ Ἰωάννου τοῦς συνήθειαι ἐπὶ τῆς οικείας βίσεως μετῴντος ἀγῶνας, ὑγιῶς τε κατὰ σῶμα καὶ ἀνόως ἔχοντος, ἐγγίξουσιν ἤδη προγνοῦς τὴν ἐκείνου ἐκδημίαν ὁ Συμεὼν, τοιοῦτοι;

quam in illa basi sex annos sub disciplina divi Joannis moratus fuerat. Volupe hic erat studia spectare cuiusque presentium, praecipue ministrantium altari; aliis sanctum a terra sublevantibus, aliis vestimenta tangere cupientibus, plerisque propius propiusque adesse conantibus, omnibus quasi ratum habentibus, plus benedictionis relatueros illos, qui plus studii contulissent.

43. Beatus itaque Symeon, stans super columnam, annos octo ibidem perduravit, uti progressu deinceps orationis docebitur: Joannes autem, quamvis pactus cum Symeone esset, adhæsurum se illi semper spiritualis vinculo conjunctionis, et nullo unquam tempore separatam iri, nihilominus quod suavi aspectu illius, gratiæ divinæ copiam prodente, frui oculis non liceret,angebatur corde, dolebatque tantopere, ut in lacrymas conspicuus non raro prorrumperet. Interea virtutum studia Symeoni in columna majora erant prioribus: incrementum capiebat mansuetudo, aucescebat compunctio cordis, uberioribus fluebant lacrymæ pluviarum imbrem imitatae, lingua in decantandis Deo hymnis nihil beatis cœli spiritibus concedebat.

44. Ne autem, uti dicitur, gloriatur omnis caro, quæ jam ad id ætatis pervenit, ut procreandis liberis apta sit, bellum Symeoni Satanas acerrimum indixit, usque adeo ut noctu etiam dormienti non leve periculum tentator crearet. Verumenimvero, lametsi per illud tempus somno succubuerat corpus, anima nihilominus vigilabat, erecta semper tamque attenta rebus suis, ut non modo nihil inde motionis libidinosæ pateretur, verum etiam excusso confestim somno mæstus atque lacrymabundus faciem percuteret, atque ita secum ipse lamentaretur: Væ misere mihi, quam prope a scelere abfui! quam pene inflictum mihi vulnus fuit, cui nec medicus, nec ars, nec pharmacum, nec aliud quidlibet afferre opem ullam potuisset! At tibi, Domine et Salvator animarum nostrarum, tibi soli renum ac cordium scrutatori supplex accedo, detegens infirmitatem meam; quoniam tu et misereri omnium soles, et medicari omnibus potes. Hisce finitis, ecce iterum quemdam conspicit ad se descendentem ab æthere, venerabilem forma, canitie conspicuum, specie atque habitu sacerdotem, calicem salutiferum manibus præferentem: locusque suavi odoris fragrantia repletus erat. Et is, qui apparebat, intemerata sacramenta Symeoni communicare visus: Viriliter, inquit, age, et confortetur cor tuum; non succumbes posthac illusionibus insomniorum, si cordis tui custodiam Deo firmiter sperando commiseris. Res illa priori Symeonis luctui spiritusque contritioni tantum addidit incrementum, ut diebus aliquot ad horam usque obfirmatam retinens iatus ipse lateret, commer-

45. Inter hæc Joannes quoque in columna sua consuetas sibi exercitationes strenue obibat, corpore bene sanus, nec invaletudinis ulla sentiens indicia: cujus tamen migratōnis jamjam instantis præsciū

Symeon, talibus ad eum verbis usus est : Ne animo deficias, Pater, si obitus diem, quæ genus humanum sine discrimine universum manet, tibi quoque appropinquare audiveris ; intellexi enim citatum esse te a Deo ; quod tibi quidem et quotquot virtutum tuarum æmulatores sunt requies potius ac vita est ; peccatoribus vero angustia, luctus, et mors (quod utinam non esset !) certissima. Nunc autem paterna tua ac spirituali benedictione me imperti : ac memento mei cum ad concupita tibi gaudia transieris, beataque illa visione omne desiderium transcendente dignatus fueris, ut nos quoque devicto mundo aliquando tecum eo transeamus, et facti compotes votorum, mutuo aspectu iterum fruamur. Neutiquam turbatus est ad hoc nuntium Joannes, utpote jam pridem ad illa animo comparatus : hoc tantum reponit : Benedicat te, filii mi, Deus Pater quem quæstivisti ; et unigenitus Patris Filius quem desiderasti, et vivificus Spiritus cujus sancta gratia ditatus es ; unica illa et immensa Deitas te ducat per omnia, illa securum præstet, illa consoletur : qui benedixerint te benedicti ab illa erunt, et qui maledixerint maledicti. Adjiciat tibi Deus honorem, propter illum quo me prosecutus es, quoniam me ut alterum parentem honorasti : quid autem mater tua ? gratiam et misericordiam impetret a Deo, quæ tanta mihi adjumenta subministravit. Cum audivissent hæc, qui aderant fratres, supremaque vale dicentis verba esse animadvertissent, attoniti atque exanimati hærebant ; et vix tandem, ecquid de Symeone mandatum sibi vellet, interrogabant. Qui ait : Illud exopto, ut ardens studium virtutes Symeonis æmulandi animos omnium inflamment, et precibus ejus adjuvari mereantur ; quoniam magnum et honorabile Deo, vas electionis est. Postquam hisce verbis instituisset ipsos, et simul precibus Deo commendasset, paululum quievit, et quasi sopitus leni somno, decessit.

πρὸς αὐτὸν μηνύμασι χρῆται· Μὴ ἀθυμήσης, Πάτερ· εἰ τοῦ θανάτου κατὰ πάσης φύσεως ἀνθρωπίνης κωνῶς ὀδεύοντος, ἐφίστασθαι ἤδη μέλλει καὶ σοὶ τὰ τῆς τελευτῆς· ἐώρακα γάρ σε μετακληθέντα ὑπὸ Θεοῦ, ὅπερ σοὶ μὲν καὶ ὅσοις τὴν ἀρετὴν κατὰ σὲ ἀνάπτουσιν μαλλὸν ἔστι καὶ ζωῆ, ἀμαρτωλοῖς δὲ στενωχωρῆσαι καὶ λύπη, καὶ σαφῆς (ὡς εἶθε μὴ ὤφελον!) θάνατος. Ἄλλὰ νῦν μὲν τῆς πατρικῆς σου καὶ πνευματικῆς εὐλογίας μετὰδος μοι, μέμνησο δὲ μου καὶ πρὸς τὸ σοὶ ποθοῦμενα διαθαίνων καὶ τῆς μακαρίας ἐκείνης· θείας τῶν ὑπὲρ ἔφρασι ἀξιούμενος, ὥστε διαθῆναι παρὰ σὲ καὶ ἡμᾶς τὸν κόσμον νικῆσαντας, καὶ ἀλλήλους ὄψεσθαι πάλιν μετὰ χρηστῶν τῶν ἐλπίδων. Οὐ ταραχθεὶς τοίνυν πρὸς τὴν ἀγγελίαν ὁ Ἰωάννης (ἡτοιμάστω καὶ γὰρ ἐκ πλείονος), Αἱ μὲν σοὶ, τέκνον, εὐλογίαι, φησί, παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὃν ἐξῆτησας, καὶ τοῦ Μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ ὃν ἐπόθεισας, καὶ τοῦ ζωοποιοῦ Πνεύματος οὗ τὴν χάριν ἐπλούπισας, τῆς μιᾶς καὶ ἀμετρήτου θεότητος, αὐτῆ σοὶ ὀνηγία πρὸς πάντα καὶ ἀσφάλεια καὶ παράκλησις· αἱ εὐλογούντές σε ἠυλόγηται παρ' αὐτῆς, οἱ δὲ καταρῶμενοί σε κατήρανται· προστεθεῖη δὲ σοὶ παρὰ Θεοῦ καὶ τιμὴ τῆς εἰς ἐμὲ τιμῆς ἔνεκεν, ὅσα με καὶ πατέρα τετιμηκότι· ἡ δὲ σὴ μήτηρ, ἔλεος αὐτῆ καὶ χάρις παρὰ Θεῶν, [ἐφ'] οἷς τοσαῦτά μοι διηκόνησε. Τοῦτ' οἱ παρσιτώτες ἀκούοντες, καὶ ὅτι ἐξόδια εἶη τὰ ῥήματα συνιέντες, ἄθυμοί τε καὶ κατηφεῖς ἔστηχεσαν. Ἐπειτα μέντοι, Καὶ τίνας ἐπισκήπτεις ἡμῖν ἐντολαίς περὶ τοῦ Συμεῶν; ἐπηρώτων· ὁ δὲ φησιν, Ἴν' ἀνθρώποις γε πᾶσι σπουδὴ γένηται φοιτᾶν ὡς αὐτὸν, καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ εὐχῆς ἀξιούσθαι, ὅτι μέγα τι καὶ τίμιον ἐκλογῆς σκευὸς ἔστι τῷ Θεῷ. Ὁ μὲν οὖν ταῦτα εἰπὼν, καὶ συνταξάμενος αὐτοῖς, ἅμα καὶ ἰκευξάμενος, καὶ παραθέμενος αὐτοὺς τῷ Θεῷ, εἰτα μικρὸν ἡσυχάσας, καὶ ὡς περ ὕπνω καταληφθεὶς, ἐξέδημησε.

CAPUT VI.

Orationis tempora : dæmones superati : potestas contra illos et virtus miraculorum cœlitis data.

46. Joannis ex hac vita exitus, austerioris vitæ principium Symeoni fuit : qui, dolori et compunctioni majori se daturus, modium alium, nulla fenestella perforatum, impositum columnæ subiit, veluti ipsius lucis usura aspectuque se privans. Hic per integrum pene diem, ad horam scilicet nonam usque, continenti vacabat orationi : hora autem nona thurificationis officium alia excipiebat oratio : deinde sole jam occumbente aliam denuo exordiebatur, a qua tandem sole diem redncente desistebat : ac tunc demum illud sibi occinens : *In pace in idipsum dormiam et requiescam, quoniam tu, Domine, singulariter in spe habitare fecisti me*¹⁰ ; somnum perinde ac famulum accersebat, indulgebatque illi parcissime, ad necessarium duntaxat corporis usum. Oratio autem ejus erant, Psalterium totum et Mosaicæ cantiones, plagæque dex-

μῶς. Συμεῶν δὲ τὴν ἐκδημίαν ἀρχὴν οἰκειῶν καθάπερ ἀγώνων πεπονημένος, τῷ γε πένθει καὶ αὐτῆς προστίθησι, καὶ τινὰ μηδὲ θυρίδα ἔχοντα μέδιον ἐπὶ τοῦ κίονος ὑπειστα, οἷα καὶ αὐτοῦ φωτὸς ἀπαστερῶν ἑαυτὸν. Εὐχὴ δὲ παρ' ὅλην σχεδὸν ἡμέραν ἄχρι τέως ἐναντίας διηνεκῆς αὐτῷ ἦν· κατὰ μέντοι τὴν ἐναντίαν, εὐχὴ πάλιν ἡ τοῦ θυμιάματος τὴν εὐχὴν διεδέχετο· εἰτα ἡλίου ἤδη δυσομένου, εὐχῆς ἑτέρας ἀρχόμενος, ἀνίσχοντος πάλιν ἐπαύετο· τηρικῶτα γὰρ ἐκεῖνα ἑαυτῷ ἐπιπέγων, Ἐν εἰρήνῃ ἐπὶ τὸ αὐτὸ κοιμηθῆσομαι καὶ ὑπάρω, ὅτι σὺ, Κύριε, καταμύνας ἐπ' ἐλπίδι κατέκισσάς με, τὸν ὕπνον ὅσα καὶ οἰκέτην ἐκάλει, διακονῆσαι μικρὸν αὐτῷ πρὸς τὴν ἀναγκαίαν τοῦ σώματος χρῆσαν. Ἡ εὐχὴ δὲ, τὸ τε Ψαλτήριον ὅλον καὶ αἱ τοῦ Μωσέως ὧδαί ἦσαν, πληγαὶ τε κατὰ τῶν στέρνων τῆ δεξιᾶ (ἡ ἀριστερᾶ γὰρ πρὸς Θεὸν τέτατο) καὶ ἀκρῶν ὀχέτοι τῆ τρίτην

¹⁰ Psal. iv, 9, 10.

ἐκεῖνο ἰούοντες ἔνδυμα, ἐξῆς δὲ ἀνάγκωτις καὶ ἄ
θεῖων μελέτη λογίων. Θυμίαμα μέντοι λαμβάνων τῇ
δεξιᾷ, προσέφερε πολλάκις Θεῷ καὶ ὁ καπνὸς (ὁ
Θεὸς μου, τίς ἀπαγγελεῖ τὰ θαυμάσιά σου!) καὶ
χωρὶς ἀνθρώπων ἀνῆει. Ἄλλοτε δὲ καὶ βλῆου
συμφάλλοντος αὐτῷ ἠσθάνετο καὶ συναποδιδόντος
τὸ Ἀλληλοῦτα. Τὰ πολλὰ δὲ οὐδὲ ὕπνου τὸ παράπαν
ἐγεύετο, ὥστε καὶ τριάκοντα νύκτας ὅλας καὶ ἡμέρας
ἔσας ἐπέμεινε, προσευχόμενος ἀπαλλαγῆναι τῆς τοῦ
ὕπνου μέθης· ἀλλ' ἐβρέθη μυστικῶς αὐτῷ καὶ
ἀποβόητως ὑπὸ τῆς χάριτος, ὅτι Δεῖ σε βραχὺ
καθεύδειν.

ducere: verum, gratia intus loquente, arcanum tacitumque responsum accepit: Oportet aliquantulum quieti te tradas.

μζ'. Ταῦτα δεινῶς ὤπλις πάλιν τὸν πονηρὸν
ἐπ' αὐτὸν, ἔφει πρὸς τὴν ἐπιβουλὴν τῷ παλαιῷ καὶ
νῦν ὀργάνῳ χρώμενον· πλὴν ὅσον ἐκεῖ μὲν πείθειν,
ἐνταῦθα δὲ φοβεῖν ἐμελλεν. Ὑποθεσθήκει γὰρ ὄφιν
αὐτῷ, φοβερόν τι χαινόντα καὶ συρίττοντα, καὶ
δακεῖν ἀπειλούντα· ὁ δὲ θαρραλέα καὶ χειρὶ καὶ
γνώμῃ λαθόμενος, παίων ἦν κομιδῇ καὶ συντρέθων,
ἔως τῶν ὀσίων χειρῶν ἐκείνων διολισθήσας· καὶ κατὰ
γῆς πεσὼν, ἀφανῆς ἐγεγόνει, αὐταῖς ὡς εἶχε φοβῆται
τὸ οικεῖον ἔνδυμα παρὰ τοὺς αὐτοῦ πόδας ἀφείρ,
τοσούτου θαύματος ἀψευδὲς μαρτύριον. Τοῦτο χαλε-
πωτέρα γίνεται πλῆγῃ τῷ βασιλεῖ, καὶ τὰς οικείας
δυνάμεις συναγαγόν, τὸν τε κίονα κύκλῳ διαλαθόν,
ἀνατρέπειν αὐτὸν εἰς ἔδαφος ἐπειράτο. Ἄλλ' ἡ θεία
χάρις, ὥσπερ τις ἀνωθεν ἀστραπὴ διάττουσα, φεύ-
γειν ὅσα καὶ μάστιγι τούτου ἐλαυνομένους ἐποίη,
μέγα τε καὶ δεινὸν ὀλοούζοντα. Ἄλλὰ τὸν φθόνον
οὐκ ἦν ἠρεμεῖν, ἀλλὰ πτέρυγας πτερουῖ λαθὼν ὁ
ἐχθρὸς (τὸ πρόσωπον δὲ παιδίου εἰκαστο τῷ προ-
σώπῳ), προσβάλλει τῷ Συμεῶν· ὁ δὲ τὸ τοῦ σταυροῦ
σημεῖον διατυπώσας, ὡσεὶ καπνὸν αὐτίκα διασκηδά-
ζει. Ἐπειτα μέντοι κρότοις ἐναερίοις καὶ θορύβοις
καὶ ἤχοις ὑπὲρ κεφαλῆς αὐτοῦ κέχρητο, δῆθεν ὡς
ἐπ' αὐτὸν ἐπιών· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ἀθρόον ἐκ νότου
λίθῳ μεγάλῳ τὸν κίονα βάλλει· καὶ ὁ μὲν περιτρέπει,
ἡ θεία δὲ χάρις ἐν ὁμοιωμάτι περισνεραῶς εὐθεως
ἐπιφανείσα, τὴν περιτροπὴν ἴσθησιν. Ἐξῆς δὲ καὶ
χειρας αὐτοῦ δεσμεῖν τοῦ πονηροῦ περιωμένου, τῷ
παλαιῷ καὶ πάλιν φαρμάκῳ τῷ σταυρῷ κἀνταῦθα
χρησάμενος, εὐθύς αὐτοῦ τὴν δύναμιν σθένυσι.

μη'. Τέλος οἶά τις ἀναίδης αὐτῷ πρόσεισι παῖς,
μέλας ὅλος καὶ ἰδεῖν αἰσχρὸς, χεῖρας ἰταμῶς ἐπιθα-
λεῖν, καὶ εἰς συμπλοκὴν ἔλθειν ἐπιγιγόμενος, Ἔτι τὸ
ἅπαξ τοῦτο, λέγων, παλαίσω σοι, καὶ εἴπερ οὐ κατ-
ισχύσω σου, τὸ γοῦν παρὸν ἀπελεύσομαι. Ταῦτ' ἔλε-
γε, καὶ μετὰ μεγάλων ἤχων καὶ θορύβων ἐπήει, τα-
ραχῆς πάντα πληρῶν, ἵνα τῷ παραλόγῳ τῆς ἐφόδου
καὶ καταπλήξῃ. Ὁ δὲ μηδὲν ὑποτρέσας, ἀλλὰ πρὸς
τὸ οικεῖον ὄπλον εὐθύς τὰς εἰς Χριστὸν βλέψας ἐλπί-
σας, εὐψύχως τε τὴν πάλιν καὶ νεανικῶς ὑποστὰς,
λαθόμενος αὐτοῦ τῶν χειρῶν, ὀπίσω τε περιεπαγών
αὐτάς καὶ δεσμήσας, ἀφανῆ τίθησι, κενὰς αὐτοῦ τὰς
ἀπειλάς ἀποδείξας. Ἐἶτα ἡδὺ τι πρὸς οὐρανὸν ἰδὼν,

tera inflictæ pectori (nam sinistra ad Deum ten-
debatur) et veluti rivuli lacrymarum pannosam
detritamque lacernam irrigantes: hæc vero exci-
piebat lectio atque meditatio divinorum oraculorum.
Incensum quoque dextera prehensum offerebat
sæpe Deo, et fumus (o quis mirabilia Domini an-
nuntiabit?) sine prunis sublime ferebatur: alius
vero audiebatur simul psallere cum turba, simul-
que Alleluia subjicere. Longissimo sæpe tempore
nihil omnino somni oculis videbat, adeo ut tri-
ginta interdum noctes integras totidemque dies
continuaret, rogitans Deum, expertem somni vitam
tacitumque responsum accepit: Oportet aliquantulum

47. Hæc iterum adversus illum armaverunt dæ-
monem ad insidiandum ei tunc quoque antiquo
suo instrumento usum, sub illo tamen discrimine,
quod in paradiso blandis lenociniis persuadere,
hic gravi terrore horricere conatus sit. Submisit
itaque serpentem, horribiliter hiantem sibilantem-
que, et mordere minantem: quem vir sanctus, au-
daci manu juxta ac mente apprehensum, valide
allisit contrivitque, donec sanctis illius manibus
elapsus in terram, evanuit ex oculis, demissa ad
pedes sancti pelle, ut erat squamis tecta, pro irrefragabili testimonio miraculi. Gravissime illud sen-
sit impostor; tum, omnes in unum vires colligens,
comprehensam per ambitum columnam in terram
dare laborat: verum gratia divina, in modum
fulguris cœlestis emicans, machinatores illos velut
flagello compellebat arripere fugam, horrendum
frementes atque ejulantes. Non hic stetit invidia
inimici: alas volucris sibi adaptat, et faciem pueri
assimilans, conspectui Symeonis se offert; qui ef-
formato crucis signo confestim, ut ventus fumum,
dissipavit hostem. Tunc crebris plausibus tumul-
tibusque cum ingenti sono supra caput ejus in aere
excitatis, in ipsum facturus impetum videbatur:
magnæ quoque molis saxum ex parte australi in
columnam jacit: quæ impetu illo eversa fuisset,
nisi gratia divina, in similitudine columbæ apprensus,
ruentem stitisset. Postea etiam; eodem spiritu vin-
culis constringere manus Symeonis tentante, hic ad
pharmacum, jam pridem contra illius venenum præ-
sentissimum, sacrosanctum, inquam, crucis signum
confugiens, cunctas tentantis vires infregit.

48. Denique, uti puella quædam effrons, viro Dei
accedit, totus niger, totus aspectu deformis: ma-
nusque collo jamjam injecturus, et in complexum
ruere festinans: Certaminis, inquit, aleam, adhuc
semel tecum luctans, jaciám: et siquidem non præ-
valuero tibi, in præsentiam recedam. Ist hæc elo-
cutus grandi cum sono strepituque irruit, omnia
replens tumultu, ut vel ipsa invasionis insolentia
terrorem incuteret. At ille neququam se aver-
tens, consueta corripuit arma, spem scilicet in
Christo positam, alacrique ac generoso animo cer-
tamen aggrediens, manus hostis apprehendit, easque
post tergum adductas vincit, atque ita ex oculis

recedere coegit, edoctum vanas esse ejus minas. A Deinde suaviter in cœlum sublatis oculis, hymnos Deo in gratiarum actionem, aut, si ita vis, in victoriæ obtentæ commemorationem, cecinit, accenso ad hoc cereo quem utraque manu tenebat, cuique epinicia sua commensurabat; non enim prius cessabat a cantu lingua, quam consumpta cera lumen exstingueretur.

49. Interea temporis (verum quæ oratio res, omni eloquentia superiores, explicet? me certe ad nudam illarum memoriam tremor occupat), interea, inquam, videt orientem versus apertum cœlum et inibi Dominum nostrum Jesum Christum: videbatur autem veluti circulus quidam ex electro, multo lumine et flamma rutilante, ipsum ambire; videbantur et archangeli Michael atque Gabriel, placide a dexteris alter, alter a sinistris constituti; videbantur demique nubes plurimæ, quæ erant suppedaneum illius apparebantque veluti pulvis pedum ejus. Confestim igitur Symeon, manibus mentisque oculis elevatis, adorabat illum, qui sibi apparebat, ut juxta beneplacitum ipsius fructus utiles in se progignerentur. Quid ad hæc ille, qui glorificantes se glorificare solitus est quantumcunque supereminens Deus? Digitis innuenter Symeonem signavit: atque ecce dæmones, tanquam caprarum porcorumque greges, super faciem terræ (contra quos data Symeoni potestas fuit, et in confirmationem potestatis virga in manu ejus), omnes imbelles facti, illico in fugam se præcipitabant, veluti fumus aut pulvis a facie sancti deficientes.

50. Visionem banc sua quoque miracula consecuta sunt; nam quotquot malis spiritibus aut alia quavis ægitudine vexati ad Symeonem accesserunt, liberati quisque malo suo reversi sunt. Viderunt etiam et sanctus ipse, et plures alii, quibus ea gratia concessa fuit, tres angelos Dei, quorum alter ad dexteram, alter ad sinistram, tertius pone tergum Symeonis stantes, atramentum manibus tenebant; et qui sanitatem consecuturi erant, jubente sancto, velut in sindone, ipsa nive candidiore, scribebantur: neque singuli tantum, sed quam plurimi etiam simul, qui salutis causa accesserant, referabant obtentam. Nam multi aliquando a dæmonibus inesseri, spumam ore ejectantes, Symeonem adiverunt; qui impressit singulis salutare crucis signum; jussitque spiritus in nomine Filii Dei, pro nobis in crucem suffixi, inde facessere: atque illi, nulla interposita mora, abitum parantes multumque vociferantes, reliquerunt homines liberos et incolumes, puro ore laudes Deo celebrantes. Cæterum qui circumstantabant Symeonem angeli, ad miracula et medicationes opem suam conferentes, ita ipsi astiterunt aliquo tempore; deinde pro more jussi scribere a sancto, negarunt id se facturos imposterum, dicentes: Auctus est perspicua Dei potentia et virtute: cuncta deinceps te intercedente evenient pro fide accedentium tibi; patrabuntur miracula per impositionem manuum tuarum, per tactionem melotes, per fimbriam sacci, per virgam palmeam, B C D
 μθ'. Ἐν τοσοῦτῳ δὲ ὀρᾷ (ἀλλὰ πῶς ἂν τὰ κρείττω λόγου λόγος γνωρίσῃσι; φρίκη γάρ με καὶ πρὸς τὴν μνήμην εἰσέρχεται), ὀρᾷ τοίνυν, καὶ ἰδοὺ ἀνέωκτο μὲν ἐξ ἀνατολῶν ὁ οὐρανὸς, καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν ἐπ' αἰ- τοῦ Χριστοῦ ὁ Θεὸς ὄρασις δὲ ὡς ἠλέκτρον κύκλῳ περὶ αὐτὸν ἐν φωτὶ καὶ πυρὶ στρεφόμενον. Μιχαήλ τε καὶ Γαβριὴλ οἱ τῶν ἁγίων ἀγγέλων πρῶτοι, ὁ μὲν ἐκ δεξιῶν πρῶτος, ὁ δ' ἐξ ἀριστερῶν παρεστῶτες, τὸ τε τῶν νεφελῶν πλῆθος ὑποπόδιον αὐτοῦ καθάπερ τις κοριορτὸς ποδῶν αὐτοῦ. Χεῖρας τοιγαροῦν ὁ Συ- μεὼν αὐτίκα καὶ ἑματα καρδίας πετάσας, ἐδέξατο τοῦ ὀφθέντος, ὥστ' εὐδοκῆσαι καρποῦς ἀγαθοῦς αὐτῷ δι' αὐτοῦ προσαχθῆναι. Τί οὖν ἐνταῦθα; Ὁ τοῦς θε- ξάζοντα αὐτὸν ἀντιδοξάζειν εἰδὼς καὶ πολλῶ τῷ μέ- σω Θεῷ, νεύσας τοῖς δακτύλοις ἐσφράγιζε τρεῖς καὶ ἰδοὺ οἱ δαίμονες, ὡς περ αἰγῶν καὶ χοίρων βοσκῆ- ματα ἐπὶ πρόσωπου τῆς γῆς (ἐξουσία τε κατ' αὐτῶν τῷ Συμεὼν δεδομένη βλάβος τε διὰ χειρὸς αὐτῶν βι- θαιοῦσα τὴν ἐξουσίαν), καὶ φεύγειν ἐκεῖνοι πάντες ἀγεννῶς ὠρμημένοι, ὅσα τε καπνὸς ἢ χουὶς ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ ἐκλείποντες.
 ν'. Τῇ ὄψει τοίνυν ταύτῃ καὶ τὰ θαύματα ἠκολού- θησι, καὶ πάντες ὅσοι πνεύμασι πονηροῖς, ἢ καὶ ἄλλοις πάθεσι κάμνοντες ἐκείνῳ προσήεταν, ἐλεύθεροι τοῦ λυποῦντος ἕκαστος ἐπανήεσαν. Ἐωρῶντο γὰρ αὐτῷ τε τῷ Ἁγίῳ, καὶ πολλοὶ ὅσοι καὶ τοιαῦτα δηλαδὴ βλέπειν ἠξίωοντο, ἄγγελοι Κυρίου τρεῖς, ὁ μὲν ἐκ δεξιῶν, ἕτερος δ' ἐξ εὐωνύμων, οἱ δ' ὀπισθεν ἐστῶ- τες τοῦ Συμεὼν, τὸ τε μέλαν αὐτοῖς ἐν χερσίν, καὶ τῶν ἰαθῆναι μελιδόντων ἕκαστος τοῦ ἁγίου λέγοντας, ὡς ἐν σωματείῳ λευκότερῳ καὶ χιόνος ἐγράφετο· οὐ καθ' ἓνα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀτὰ πλῆθος θεραπείας οἱ προσιόντες ἐτύγγανον. Προσῆλθον γὰρ ποτε πολ- λοὶ κατὰ ταυτὸν δαιμονῶντες, καὶ ἀφρὸν τοῦ στόμα- τος παραπτύοντες· ὧν ἕκαστῳ σφραγίδα ποιήσας, τοῖς τε πνεύμασιν ἐν ὄνματι φησι τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ τοῦ δι' ἡμᾶς σταυρωθέντος ἀπαλλαγὴν παραγγέλλας, ἀπαλλαγῆναι παραχρῆμα παρασκευάζει, μέγα βῶντα καὶ ὑγιῶς ἔχοντας τοὺς ἄνδρας ἀπολιπόντα, νηφαλίῳ στόματι τὰς αἰνέσεις τοῦ Θεοῦ μεγαλύνοντας. Οἱ μὲν οὖν κυκλοῦντες αὐτὸν ἄγγελοι, καὶ πρὸς τὰ θαύματα καὶ τὰς ἰάσεις διακονοῦμενοι, παρέμενον οὕτως αὐτῷ μέχρι καιροῦ· εἶτα κατὰ τὸ σύνηθες αὐτοῖς εἰπόντες γράψαι τοῦ Συμεὼν· Ὀκέτι, φασὶν ἐκεῖνοι, γράφειν οὐ μὴ προσθῶμεν ἠδύνηται γὰρ ἐν σοὶ περιφανῶς αἰ τοῦ Θεοῦ δυναστεῖται, καὶ πάντα λόγῳ καὶ δυνάμει λοιπὸν κατὰ τὴν τῶν προσερχομένων πίστιν γενήσεται διὰ σοῦ ἐν ἐπιθέσει χειρῶν σου, ἐν ἀφῇ μὴλωτίς σου, ἐν κρασπέδῳ τοῦ σάκκου σου, ἐν τῇ βάλῃ σου βλάβῳ, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ διὰ ψιλῆς κόνεως παρὰ σοῦ

δεδομένῃς, καὶ δι' αὐτῆς δὲ τῆς τοῦ σοῦ ὀνόματος ἐπικλησίσεως ὅπου γὰρ ἡ σὴ μνήμη, ἐκεῖ καὶ ἡ θεία χάρις, πᾶσαν ἀσθένειαν κατὰ πάντα καιρὸν ἰωμένη. Ὁφονται δὲ σε πολλοὶ καὶ ἐν οἰκίαις καὶ ἐν ὁδοῖς, καὶ ἐπὶ πᾶσιν ἔργοις αὐτῶν· καὶ πάντες ὅσοι δεήσονται τοῦ Θεοῦ διὰ σοῦ μεσίτου, ἐν ἐρήμοις, ἐν ὄρεσιν, ἐν θαλάσσει, ἐν γῆ, ἐν φυλακῇ, ἐν αἰχμαλωσίᾳ σιωτηρίαν παρὰ σοῦ κομιοῦνται· πᾶσι τε ὀλιγομένοις ἔση καταφυγὴ, καὶ χαίρουσιν ἀσφάλεια, καὶ πᾶς ἰπεπιστευκῶς δοῦλον ἐκλεκτὸν εἶναι σε Θεοῦ, ἐπὶ ἀσπίδα καὶ βασιλίσκον ἐπιθήσεται, καὶ πατήσεται ἐπάνω ὄφειων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ. Ταῦτα οἱ μὲν εἰπόντες, ἀπήλθον, τῷ δὲ Συμεὼν ἔτι μᾶλλον ἐξ ἐκείνου τὰ θαύματα πλῆθω ἐπέβρι, ὡς καὶ τυφλοῖς ὀφθαλμῶν φῶς διὰ μόνῃς· ἐκείνου προσευχῆς χαρισθῆναι.

quinimo per pauxillum pulveris ad te dati, et solam nominis tui invocationem; ubicunque enim memoria tua recoleat, ibidem et gratia Dei praeesto erit, omnem omni tempore infirmitatem curatura. Videbunt te multi in domibus, in itineribus, in quovis opere suo; et quicumque precabuntur Deum per intercessionem tuam, in solitudine, in montibus, mari, terra, carcere, servitute existentes, sanitatem per te recuperabunt: omnibus afflictatis tuis eris refugium, gaudenibus omnibus securitas eris: quisquis crediderit electum Dei servum esse te, super draconem et basiliscum gradietur, et ambulabit super serpentes et scorpiones, superior omni veneno inimici. Illis dictis, abierunt angeli; Symeon autem ex illo tempore pluribus etiam miraculorum gratis affluxit, adeo ut caecis per solam ipsius precationem lumen oculorum concederetur. Sed ea nunc sigillatim prosequamur.

CAPUT VII.

Miracula circa energumenos, mortuum, et veneficia; alia per discipulos facta; mirabilis visio.

να'. Ἴνα δὲ καὶ τὰ καθ' ἕκαστον ἐπεξίωμεν, προσῆλθέ τις αὐτῷ γυνή, τέκνον ἄλαλον καὶ δαίμονι κίτοχον ἔχουσα· καὶ ἡ μὲν ἐπιτεθειμένην τὴν θυρίδα ἰδοῦσα, τίθησι τοῦτο παρὰ τῆ τοῦ κίονος βάσει· παραχρημα δὲ οἶά τις ἐξέλαμψεν ἀνωθεν ἀπὸ τῆς μηλωτῆς ἀστραπῆ, τῇ δὲ ἦλος συνέζευκτο, καὶ φωνὴ κατόπιν ἤκουετο· Ἐξέλθε, τὸ ἀκάθαρτον πνεῦμα, διωκόμενον ὑπὸ Χριστοῦ διὰ τῆς ἐν τῷ Συμεὼν χάριτος, λέγουσα· καὶ ὁ παῖς ἀπὸ τῆς διπλῆς εὐθύς ἰδοὺ μᾶστιγος, οὗ τῆς τοῦ δαίμονος μόνου ἐπιπρείας ἀππλλαγμένος, ἀλλὰ καὶ λαμπρῆ γλώττῃ Θεὸν καὶ τὸν αὐτοῦ θεράποντα μεγαλύνων. Μετὰ δὲ ταῦτα πρόσεισι τις ἀνὴρ αὐτῷ τῆς Καππαδοκῶν ὠρημέωνος δαίμονι δεινῶς ἐταζόμενος, Ἐλέησόν με, δούλε τοῦ Θεοῦ, κράζων, ὑπὸ δαίμονος θανατούμενον· τοῦτο δὲ καὶ εἰς τρίτην ἡμέραν ἐπέμενε δρῶν. Παραχύσας τοῖνον ἰερός Συμεὼν, τῷ τε πνεύματι τῷ ἀκαθάρτῳ ἐπιτιμήσας, εἶτα καὶ κράσπεδόν τι τοῦ οἰκείου σάκκου φυλακτήριον τῷ ἀνδρὶ δεδωκώς, ὕγι τούτου οἴκαδε ἀπολύει. Ὁ δὲ οἶς ἂν ἐντύχοι πάλιν ὁμοίως πάσχουσι (πεπαιδευτο γὰρ τὸ συμπάθε; ἐξ ὧν πέπονθεν), ἐτόίμως τὸ δοθὲν μετεδίδου· οἱ θεράπειας καὶ αὐτοὶ τυγχάνοντες, τῷ κοινῷ προτήσσαν εὐεργέτη Θεῷ, καὶ αὐτῷ τὰς εὐχαριστίας ἀποδίδόντες.

νβ'. Νεανίαν τινὰ δαίμων τοσοῦτον ἠνώχλει, ὡς βίπτειν ἑαυτὸν κατὰ γῆς, καὶ λαν ἀσχημῶνως σπαρᾶττειν, ἥδη δὲ καὶ τῆς οἰκείας γλώττης ἐλευνῶς παρατρώγειν. Τούτου τοιγαροῦν τῷ θείῳ Συμεὼν προσελθόντα, καὶ θερμῶς αὐτοῦ καταδεηθέντα, ἐπιτιμήσει κατὰ τοῦ πονηροῦ πνεύματος, τοῦτον ἀπαλλάττει τοῦ ἐνοχλοῦντος, καὶ ὕγιως αὐτίκα δείκνυ ἀν ἔχοντα. Ἀντιοχέα τινὰ κατείχε περὶ τὴν στόμαχον πάθος, οὗτω δεινῶς αὐτοῦ στρέφον τὰ ἔνδον, ὡς καὶ τῷ ἐδάφει προσεβρίθθαι πολλάκις, οἶά τινα δαίμονι καταβεβλημένον. Οὗτος τοιγαροῦν προσέρχεται· τῷ ἀγίῳ, ἐάκρυσι μηνύων τὴν καρδίαν· ὀδύνην, καὶ τοῦ πᾶ-

51. Accessit viro sancto mulier quaedam, quae puerum mutum et daemone obsessum habebat: cumque obfirmatam fenestram conspiceretur, puerum ad columnæ basin deponit. Continuo autem tanquam fulgur desuper e melote Symeonis emicuit, cui additus sonus auditaque post tergum vox est, quae dicebat: Exi, impurissime spiritus, fugatus a Christo per gratiam Symeonis. Ita puer duplicis mali curationem accepit, non tantum vexatione daemones liberatus, sed clara etiam voce Deum patrier ac famulum ejus magnificans. Deinde accedit vir quidam e Cappadocia oriundus, qui a difficili daemone graviter torquetur, clamans: Miserere mei, serve Dei, quia a daemone perimor: idque tribus diebus continuis facitare perseverabat. Cumque tandem prospexisset sanctus impurumque spiritum increpuisset, deinde et particulam sacci sui pro amuleto dedisset homini, incolumem illum domum dimisit. Is autem in quoscunque incidisset simili malo laborantes (jam enim ex malo suo aliorum misereri didicerat), datam sibi particulam cum illis prompte communicabat: qui et ipsi sanitatis participes facti, ad communem benefactorem Deum, gratias acturi, se conferebant.

52. Juvenem quemdam horrendum adeo in modum infestabat daemon, ut humi se projiceret, turpiter unguibus laceraret, linguam etiam suam miserabiliter voraret. Isti hunc infelicem divinus Symeon ad se progressum, ferventerque deprecantem, castigato verbis malo spiritu, liberat, et confestim bellissime habentem exhibet. Antiochenum quemdam stomachi dolor invaserat, tam acerbè intestina versans, ut terræ saepius allidcretur tanquam a daemone prostratus. Is itaque sanctum adit, lacrymis testans cordis angores, iisque levari precando contendens: quibus exoratus Symeon, orau

pannosæ vestis suæ porrigit; innoxque incolumitas A
dolentem consequitur.

53. Homo quidam, cujus forte exstinctus erat filius, firmiter sibipersuadens, nihil per sanctum non impetrandum, quod a Deo postulasset (quoniam ita natura comparatum est, ut quod ardentem quis expetit, id impetratu facile credat), illico ad divinum Symeonem accurrit, dolenter plorans, ejulans, plangens, multisque aliis modis atque factis æstum cordis sui exprimens; clamatque: Miserere mei, serve Dei, miserere filii mei, mihi nuper morte crepti; quem nondum, uti communis defunctis lex exigit, in sepulcrum intuli, nec quidquam terræ illi injeci; credens quod tu perfectum des apud Deum, quidquid volueris; omninoque confido de benignitate tua, forte ne despicias me naturali in filium amore totis visceribus æstuantem. Tactus commiseratione, cognitoque secreto divinæ gratiæ instinctu, reversuram in puerum animam, surrexit atque ad patrem conversus: Vade, inquit, in nomine Domini nostri Jesu Christi, filius tuus vivit. Hic, nihil de fide verborum dubius, celeritate qua potest maxima domum revertit: et (quæ autem mens, o sæculorum Rex immortalis et unice, tantum miraculum comprehendere valeat!) vivum invenit filium; quem continuo acceptum, aut potius præter spem receptum, itinere relecto, Symeoni sistit. In quas hic voces exsultabundus non resolvit os suum! quos in grati animi testimonium hymnos Deo sanctoque non cecinit!

54. Quemadmodum autem par erat, proficere tantum gratia Symeonem, quantum ætate, et propius accedere ad Deum, qui accedebat ipsi: conspicatur rursus (verum quæ dicendi facultas explicet, quod animus nequit comprehendere? caligat enim, facta solum rei mentione, timetque ad reliqua progredi), conspicatur, inquam, Dominum ac Deum nostrum. Præsto erant sanctorum angelorum turmæ, stabat equus ante Symeonem colore candido, angelorum primi ferebant diadema, quod erat ex pretioso lapide, cruxque affixa illi erat; et stella, in modum fulguris coruscantis, supereminēbat, videbanturque illo redimire Symeonem D
et creare regem. Hic autem ita illos alloquitur: Non auferetis mihi tritam hanc lacernam, quam pro gloria Christi indutus sum. Illi contra: Per hoc, inquit, Deo ejusque unigenito Filio coronator, et tanquam purpuram induitor Spiritum sanctum; et dominaberis cum beatis mentibus in regno nunquam terminando. Posteaquam hæc dicta excepit Symeon, inexplēbiliter in corpusculum suum sævire cupidus, divellique a mundo invidique rebus, et propius ad Deum divinaque accedere festinus, irretortis in Dominum oculis, sic inquit: Domine et conditor rerum omnium, quandoquidem me indignum dignatus fueris pari cum sanctis tuis gloria atque regno; precor benignita-

θου; ἀπαλλαγῆναι δεόμενος. Ὁ δὲ πρὸς τὰς αὐτοῦ δεήσεις ἐπιπλασθεὶς, κράσπεδόν τι τοῦ οἴκειου βάλκους ὀρέγει, καὶ τοῦτο θεραπεία παραχρῆμα τῷ πάσχοντι γίνεται.

γγ'. Ἀνθρώπων τινὲ συνέβη τὸν υἱὸν τελευτῆσαι, ὃ δὲ μὴδὲν ἀδυνατεῖν τῷ ἁγίῳ πιστευῶν ὅπερ ἂν τοῦ Θεοῦ δεηθεῖη (ἐπεὶ καὶ πέφυκε φύσει, πᾶν ὃ σφῶδρα βούλεται τις, τοῦτο καὶ βέλως πιστεύειν), εὐθύς παρὰ τὸν θεῖον Συμεὼν ἀποτρέχει, κλαίων πικρῶς, δολούζων, κοιπόμενος, καὶ πολλοῖς ἄλλοις σχήμασι τε καὶ πράγμασι τοὺς καύσωνας τῆς καρδίας παρασημαίνων· Ἐλέησόν με, δοῦλε τοῦ Θεοῦ, λέγων, ἐλέησον ἄρτι θανάτῳ τὸν παῖδα ζημιωθέντα, ἔν οὐδὲ τῷ κοινῷ τῶν τεθηκότεων ἔθαψαν νόμῳ, οὐδὲ γῆν ἐπέβαλον ἤδη κειμένῳ, πιστεύουν ὡς ὅπερ ἂν καὶ βούλη, ἄνους παρὰ Θεῶ· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ θαρρόων σου τῇ χρηστότητι πάλιν, ὡς οὐ παρόψει με, σφοδρῶς ὑπὸ τῆς φύσεως οὕτω τὰ σπλάγχνα καυόμενον. Ἔλεον τοῦτον τοίνυν λαβὼν, καὶ γόνατα θεῖς ἐπὶ γῆν, τοῦ ἄνωθεν πάλιν αὐτὸς ἐλέους ἐδέετο, καὶ γνοὺς ἀπορῥήτως ὑπὸ τῆς χάριτος τὴν εἰς τὸν παῖδα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ἐπάνοδον, ἀναστὰς, καὶ πρὸς τὸν πατέρα τοῦ παιδὸς ἐπιστραφεὶς, Ἐν ὀνόματι, φησὶ, τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ πορεύου, ὁ υἱὸς σου ζῆ. Ὁ δὲ, τῷ λόγῳ παραχρῆμα πιστεύσας, καὶ οἰκαδὲ τὴν ταχίστην ἐπανελθὼν (ποία, μόνε τῶν αἰώνων ἀθάνατα βασιλεύς, ἀκοῆ θαῦμα τοσούτον χωρῆσαι δυνήσεται!), ζῶντα τὸν υἱὸν εὐρίσκει· ἔν καὶ λαβὼν εὐθύς, ἢ παρ' ἐλπίδα μᾶλλον ἀπολαθὼν, καὶ πρὸς τὸν Ἅγιον ἀναστρέψας, ποίας ἀγαλλιωμένῳ στόματι φωνὰς οὐκ ἔφειε; τίνας οὐκ εὐχαριστηρίους ὕμνους Θεῶ καὶ τῷ Συμεὼν ἀπεδίδω;

γγ'. Οἷα δὲ εἰκὸς προκόπτειν ὡσερ ἡλικία τὸν Συμεὼν, οὕτω καὶ χάριτι, καὶ μᾶλλον ἐγγιζεῖν Θεῶ τῷ ἐγγιζόντι, ὄρᾳ μετὰ ταῦτα πάλιν (ἀλλὰ πῶς ἂν τὰ μὴδὲ νῶ ληπτὰ λόγος ἐρμηνεύσαι δυνήσεται; ἰλιγγία γὰρ ἦδη καὶ πρὸς τὴν μνήμην, καὶ δέδιε προσεῖναι τοῖς ἐφεξῆς), ὄρᾳ τοιγαροῦν τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεὸν, παρειστήκει δὲ καὶ θεῖων ἀγγέλων τάγματα, ἵππους, τε πρὸ τοῦ Συμεὼν εἰσῆκει τὸ εἶδος ταυκὸς, καὶ διάδημα φέροντες τῶν ἀγγέλων οἱ πρόωτοι, ἦν δὲ ἄρα λίθου τιμίου, σταυρὸς τε αὐτῷ προσεπέπηγει, καὶ ἀστήρ ὅσα καὶ ἀστραπὴ φωτίζων ὑπερ-ανεῖχεν, ὥστε περιβαλεῖν αὐτὸν τοῦτο καὶ βασιλεύσαι. Ὁ δὲ πρὸς αὐτοὺς, Οὐκ ἀφαιρήσεσθε, φησὶν, ἀπ' ἐμοῦ τὸ τρίχινον ἔνδυμα τοῦτο, ὅπερ εἰς δόξαν Χριστοῦ ἡμφιεσμαι. Οἱ δὲ, Στεφανώθητι διὰ τούτου Θεῶ καὶ τῷ μονογενεῖ Υἱῷ αὐτοῦ, εἶπον, καὶ ὅσα πορφύραν ἔνδυσαι τὸ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ βασιλεύσεις σὺν ἁγίοις βασιλείαν οὐδέποτε λήγουσαν. Ταῦτα ἕπειθ' ῥηθεῖη τῷ Συμεὼν, ἀπλήστως ἐκεῖνος τῆς τοῦ σώματος νεκρώσεως ἔχων, ἄλλως τε δὲ καὶ κόσμου καὶ τῶν τοῦ κόσμου βήγνουσθαι σπεύδων, καὶ πρὸς Θεὸν καὶ τὰ θεῖα μᾶλλον ἀνάγεσθαι, ἀγενὲς εἰς τὸν Δεσπότην ἰδὼν, Δέσποτα πάντων, ἔφη, καὶ ποιητὰ, ἐπεὶ με τὸν ἀνάξιον ἀξιοῖς ἁγίοις συμβασιλεύειν, δέομαί σου τῆς ἀγαθότητος μηκέτι με τῶν τοῦ βίου βρωμάτων μεταλαμβάνειν, μὴδὲ σιτίοις ἀνθρωπίνοις χορτασθαι. Ταῦτα τοῦ Θεοῦ δεηθεὶς, Δεσποτικῆς ἀκούει

φωνῆς εὐδοκίᾳ τὴν αἰτησιν, καὶ παραχρῆμα ἐνδύουσιν αὐτὸν ἐπάνω τῶν ἀσκητικῶν βραχιῶν καταστολὴν δόξης οἱ ἄγγελοι, μεγαλοπρέπειάν τε καὶ ὠραιότητα, τὸ τε διάδημα τιθέασιν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τὸν φανέντα ἵππον καθίζουσιν. Εἶτα καὶ σύμφωνος ἀγγέλοις πᾶσι, Χριστῷ καὶ τῷ αὐτοῦ θεράποντι Συμεῶν ᾗδετο ὕμνος· αὐτὸς τε ὁ πονηρὸς τῷ Ἀγίῳ καὶ τὰ τοῦ πονηροῦ πνεύματα, οἷον καταπεπληγότα ἐδείκνυτο.

Symeoni canebatur : ipse autem nequam spiritus uelatur sancto.

νε'. Μετὰ γοῦν τὴν θεῖαν ἐπιφάνειαν ταύτην, ἀκόλουθα πάλιν τοῖς προλαβοῦσι τὰ ἐπαγόμενα. Ἀνθρωπος γάρ τις γέροντι δεινῶς ἐχθραίων, καὶ σφόδρα διαφθονοῦμενος φαρμάκοις ἐπ' αὐτὸν ἐχρήσατο· τὰ δ' ἔρα τοσοῦτον ἔδρασαν, ὡς ἑαυτὸν μὲν καὶ παιδᾶς (ἐτύγγανε γὰρ υἱοῦς ἔχων) εἰς γῆν καταρῶγγυνοῦσθαι, τὰ δὲ τούτου κτήνη κατὰ κρημνῶν ἐλαυνόμενα φέρεσθαι. Ἐνδείας τοίνυν ἄρτων, οἷα συμβαίνειν φιλεῖ, πρὸς τὴν τῶν μοναχῶν καὶ τῶν πενήτων χρείαν ἐν τῇ μονῇ γενομένης, ἄγγελος ἐν ὕπνῳ τῷ γέροντι παραστάς, Ἀναστάς, φησὶ, λάβε σίτον, καὶ παρὰ τὸν θεῖον Συμεῶν πορευθεὶς, τὸν μὲν πίνησι καὶ τοῖς μοναχοῖς τροφὴν κομιεῖς· σοὶ δὲ κρᾶσπεδον τῶν τριχίνων ἐκείνου λαβόντι βραχιῶν, ἀρεθῆσεται τὰ τοῦ οἴκου δεσμά. Σίτον μὲν οὖν εὐθέως ἔκει προθύμῳ ποδὶ, προθυμοτέρῳ δὲ καὶ γνώμῃ κομιεῖ. Ἐπειτα μέντοι βῶλακα γῆς καὶ ὕδωρ λαβὼν ὑπὸ τῷ κίονι τίθησιν· εἶτα ἐκχέει τὴν οἰκίαν ἐνώπιον τοῦ ἀγίου δέησιν· ἀπαγγέλλει τὴν θλίψιν, δεῖται θερμῶς, ὥστε προσεύξασθαι περὶ αὐτοῦ, τὰ τε παρακαίμενα εὐλογῆσαι, καὶ τι τοῦ τῶν βραχιῶν αὐτῷ μεταδοῦναι κρᾶσπέδου. Ἄπερ ὡς ἐδέετο λαβὼν, καὶ οἰκαδὲ ὡς εἶχεν ἐπανελθὼν, ἀφ' ἑαυτοῦ πρώτου μέγρι καὶ τοῦ σμικροτάτου διαβῆραντίζει, ὅπερ οὐκ αὐτῷ μόνῳ καὶ παισὶ καὶ βοσκήμασιν, ἀλλὰ καὶ ὅλῳ οἴκῳ πρὸς θεραπειάν τῆς φαρμακείας ἤρκεσεν.

νε'. Εἶτα πολλοὶ κατὰ ταυτὸν προσήλθον αὐτῷ διαφόροις πάθεσιν, οἱ μὲν νόσοις ποικίλαις, οἱ δὲ καὶ δαίμονσιν ἐνοχλούμενοι· ὁ δὲ τούτων ἐκάστῳ θερμῶς ἐπευξάμενος, ἀλλὰ καὶ χεῖρας ἐπιθεὶς, πρὸς θεὸν διὰ παντὸς [κατὰ τὰς θείας] ἐντολὰς αἰρομένης, ἀπαντὰς ἀπήλαξε τοῦ λυποῦντος. Τῆς δὲ περὶ αὐτοῦ φήμης, καὶ τῶν ἐκάστης ἡμέρας θαυμάτων πανταχόσε διαδοθέντων, ὄγλου τε πρὸς αὐτὸν συβρέοντος πλείστου, πλήθεσι τοσοῦτοις μόνος ἀρκεῖν αὐτὸς οὐ δυνάμενος, ῥάβδου εὐλογῆσας παρέσχε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, ἃς τοῖς πάσχουσιν ἐκείνοι πάλιν ἐπιτίθεντες, καὶ μάλιστα τοῖς ὑπὸ πονηρῶν πνευμάτων κατεχομένοις, Τάδε λέγει, ἔφασαν, ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ Συμεῶν (ἵνα καὶ τῇ μνήμῃ τῶν τῆς ἀγγελικῆς ἐκείνης γλώττης ῥημάτων ἀγισθῶμεν)· Ἐξέλθετε τὰ ἀκάθαρτα πνεύματα ἐκ τῶν πλάσμάτων τοῦ Θεοῦ. Καὶ αὐτίκα διὰ πάσης αἰσθησεως ἦν ὄρα ἑλαυνόμενα. Ἐκαστῇ μάλιστα ῥάβδῳ ἕκαστῳ τριῶν ἀνθρώπων ἢ τῶν θαυμάτων ἐνέργεια ὠριστο· εἶτα πάλιν ἀπόμεινος αὐτῆς ἐκείνος, ἠύλογει, καὶ παραπλησίως αὐτῇ πάλιν τοῖς θαύμασι κέ-

A tem tuam, ut ne qua deinceps necessitas incumbat mihi, vitæ sustentandæ causa, hominibus consueta cibaria sumendi. Hæc precatus inaudit vocem Domini, benevole assentientis petitioni : advolantesque velociter angeli asceticam super lacernam induunt eum stola gloriæ, majestatis ac decoris ; diademate cingunt caput ejus, et super equum, qui apparebat, imponunt eum. Post hæc consonus hymnus angelis omnibus Christo et famulo ejus cum suæ nequitie sociis, veluti profligatus, exhibebatur sancto.

55. Post divinam hanc revelationem, secuta sunt alia, præmissis similia et admiranda. Homo quidam, gravi odio nec leviori invidia senem quempiam B prosequens, veneno ipsum aggredi statuerat : partim igitur tantum effecit, ut senex cum filiis (pater quippe erat) in terram prostratus, partim vero ut pecudes ejus in præcipitia actæ sint. Facta per id tempus, ut fieri assolet, annonæ charitate in eremo, deficientibusque monachis et pauperibus panibus, angelus in somnis astitit seni, dixitque : Surge, accipe frumentum, et ad virum Dei Symeonem proficiscere : ac frumentum quidem cibandis pauperibus atque monachis portabis ; tu vero, recepto lacernæ ipsius frustillo, familiam, quibus astringitur vinculis solutam, postliminio gaudebis. Ille mox gressu alacri, sed animo alacriore, frumentum advexit : deinde acceptam terræ glebam atque aquam sub columna deponit. Tum vero totum se C in preces effundit coram sancto, exponit calamitatem, orat ferventissime pro se ut deprecetur, et quæ apposita erant cibaria impertiat benedictione sua, atque e pannosa lacerna sibi largiatur aliqui. Votorum autem compos factus, domumque ut poterat reversus, ducto a se initio omnia ad minimum usque lustrali illa aqua conspergit ; idque sufficit adversus veneficia ; integra, non tantum seni, pueris, juvenis, sed universæ quoque domui, sanitate reddita.

56. Hujus deinde exemplo venire plures ad virum Dei non uno malo laborantes : alios morbi varii, alios daemones infestabant. Pro singulis ille supplex Deo factus, impositisque manibus, quas semper secundum divinam præcepta sublatas habebat, doloris causam ab universis removit. Fama porro de Symeone deque miraculis ejus quotidianis longe atque late pervagata, confluentibus ad se ingenti numero turbis, cum sufficere unus ipse nequiret laborem cum discipulis partitus, consecratas iis virgas porrexit : quas ipsi ægra habentibus, ac præcipue a malo spiritu inessis admoventes inquiebant : Hæc dicit servus Dei Symeon (ut nos quoque verborum angelica illius lingua prolatorum commemoratione sanctificentur) : Exite, impuri spiritus e creaturis Dei. Nec mora, videbantur per omnes sensus expelli. Virtus autem illa miraculosa, cuique virgæ indita, trium hominum sanatione circumscribebatur : dein Symeon iterata tactione illam iterum benedicebat, inde miracula ut prius

operantem: id autem sapienter sic instituerat Ἀ χρητο, σοφῶς αὐτοῦ καὶ τοῦτο οἰκονομοῦντος, ὥς: sanctus, ne inanis gloriæ cogitatione discipuli μή λογισμῶ τού, μαθητῆς; κενοδοξίας ἀλλῶναι.

CAPUT VIII.

Abiguntur feræ et hostes; revelantur calamitates, et eveniunt; deseritur sanctus Symeon a discipulis.

57 Verum enimvero quis singula Symeonis gesta miraculosa recenseat? quæ lingua enarrandis, quæ manus conscribendis, quæ oratio explicandis sufficiat? Vir quidam, Georgius nomine, non admodum longe in solitudinem progressus, inciderat in feras: cumque esset inops consilii, sancti nomen in suppetias advocat, quo facto rictus ferarum illico constringuntur. Neque id tantum, sed ad sanctum quoque omnes, ita ut erant, curriculo tendentes, ora sua columæ basi imponunt, tanquam gnaræ, quis sibi id vinculi injecisset, ac more precantum ibidem persistentes, solutæ sunt. Atque illud etiam plus admirationis habet, quod priusquam advenissent feræ, quid illis factum esset, Symeon circumstantibus prænuñtiasset.

58. Regio Antiochiæ subjecta tam frequentibus scatebat feris, specie diversimodis et insidiando perniciosius, ut non viri tantum feminæque tuti non essent ab illorum laniena, sed infantes quoque domibus suis, ubi latebant, extracti iisdem præda cederent; viæ omnes interciperentur, et agricultura cessaret, nisi forte tanto numero convenissent, ut apta ad resistendum turma forent. Legantur ergo istius regionis quidam ad sanctum, ut petant liberari tam sæva vicinitate. Ille autem ut erat mansuetus, hoc orantibus responsi dedit: Indicia hæc sunt justæ indignationis, qua nobis succenset Deus. Dicit quippe apostolus ejus Paulus ¹¹: *Quia propter hæc venit ira Dei in filios diffidentia;* qualia nempesunt, fornicatio, immunditia, passiones, prava desideria, avaritia quæ est idolorum servitus. Quapropter omni sedulitate custodiamus nosmetipsos, ne cleinceps tristitia afficiamus Spiritum sanctum, in quo signati sumus in diem redemptionis ¹², in quo et arrham accepimus ad spem vitæ sempiternæ: vult enim Pater misericordiarum, ut nos, libidinosi filii, procul ab ipso aberrantes, prænitentiam agamus, ut per sacrificium mundum unigeniti illius Filii, Domini nostri et Dei et Servatoris Jesu Christi, ad ipsum convertamur. Per quem enim jampridem remissionem obtinuimus, et accessum ad Patrem habuimus, is nunc quoque, propitius nobis factus, castigabit feras silvarum, nec unquam post timendum vobis ab illis erit, perpetua indemnitate fruituris. Hisce illi auditis pleno ore Deo ac Symeoni

¹¹ Ephes. v. 6. ¹² Ephes. iv. 50.

(7) Dubium est utrum velit *supra*, id est ultra *Daphnes* suburbium habitasse juvenem, cui hoc

νῆ. Ἀλλὰ πῶς ἂν τις τῶν τοῦ Συμεῶν θαυμασίων ἕκαστα καταλέγοι; ποῖα δὲ γλῶττα διακονήσειεν αὐτοῖς ἢ χεῖρ; ἢ τίς εἰς ἐρμηνείαν ἀρκέσειε λόγος; Ἀνὴρ γάρ τις ὄνομα Γεώργιος οὐ διὰ μακροῦ τῆς μονῆς θηρίοις περιπεπτώκει· ἐν ἀμηχάνῳ τοῖνυν εἰδὼς ἑαυτὸν, τὸ τοῦ Ἁγίου ὄνομα καλεῖ πρὸς ἄμυναν· καὶ παραχρῆμα δεσμοῦνται τοῖς θηρίοις αἰσιαγόνες. Καὶ οὐ τοῦτο θαυμαστόν μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ παρὰ τὸν Ἅγιον ὡς εἶχεν εὐθύς δρομαίως τὰ θηρία ἐλθόντα, τιθέσει τὰ στόματα παρὰ τῆ τοῦ κίονος βάσει, καθάπερ, ὅθεν αὐτοῖς ἡ πέδη, αἰσθανόμενα, κάκειθεν αἰτούμενα καὶ λαμβάνοντα λύσιν. Κάκεινο πάλιν θαυμασιώτερον, ὅτι καὶ πρὸ τῆς τῶν θηρίων παρουσίας, τὰ περὶ αὐτῶν τοῖς παροῦσιν ὁ δὲ τοῦ Συμεῶν προηγόρευτο.

νῆ. Πολλοὶ; ἔθρυνεν ἡ χώρα θηρίοις ἢ ὑπὸ τῆ ἄντιόχου κειμένη, τὸ τε εἶδος ποικίλοις, καὶ τὴν ἐπιουλήν ὀλεθρίοις, ὡς οὐκ ἄνδρας μόνον καὶ γυναῖκας ὑπ' αὐτῶν διαφθείρεσθαι, ἀλλὰ καὶ παιδία τοῦτοις ἐκ τῶν οἰκῶν ἄρπαγμα γίνεσθαι, ὁδῶν τε αὐτοῦς καὶ γεωργίας ἀποκεκλείσθαι, εἰ μὴ κατὰ πλῆθος ἀθροισθῆεν, καὶ χεῖρ ἰκανὴ πρὸς ἀντιπαράταξιν γένοιτο. Ἀνίστα τοῖνυν πρὸς τὸν Ἅγιον οἱ τῆς χώρας, ἀπαλλαγὴν αἰτούντες χαλεποῦ γειτονήματος. Ὁ δὲ πρῶτος ὑπολαβὼν, Ἄδελφοί μου, ἔφη, τεκμήριά εἰσι ταῦτα τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ ἡμῶν δικαίας ὀργῆς καὶ κινήσεως· φησὶ γάρ ὁ θεὸς ἀπόστολος Παῦλος, *Διὰ ταῦτα ἐρχεται ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοῦς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας*, ἃ τινὰ εἰσι, πορνεία, ἀκαθαρσία, πάθος, ἐπιθυμία κκτλ. πλεονεξία, ἧτις ἐστὶν εἰδωλοατρεία· διὸ πάθη φυλακῆς τηρησόμεν ἑαυτοῦς, μηκέτι λυπησῶμεν τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον, ἐν ᾧ ἐψωραγίσθημεν εἰς ἡμεῖραν ἀπολυτρώσεως, ἐν ᾧ καὶ τοὺς ἀρραβῶνας ἐλάβομεν ἐπ' ἐπιδοζωῆς αἰωνίου· θέλει γὰρ ὁ Πατὴρ τῶν οἰκτιρῶν τὴν ἡμετέραν τῶν ἀσώτων υἱῶν τῶν ἐξ αὐτοῦ μακρυνθέντων μετάνοιαν, ἵνα διὰ τῆς καθαρᾶς θυσίας τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ, Κυρίου δ' ἡμῶν καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος Ἰησοῦ Χριστοῦ, πρὸς αὐτὸν ἐπιστρέψωμεν. Δι' οὗ καὶ τὴν ἄφεσιν καὶ τὴν προσαγωγὴν ἐσχίκαμεν, ὃς καὶ νῦν ἡμῖν ἴλεως γεγονὼς, ἐπιτιμῆσει τοῖς θηρίοις τοῦ θρυμοῦ, καὶ οὐκέτι φόβος ὑμῖν ἐξ αὐτοῦ οὐδεὶς ἔσται, ἀλλὰ τὸ λοιπὸν ἐλευθεροὶ τῆς τούτων βλάβης διαμνηστεύετε. Ταῦτα οἱ μὲν ἀκούσαντες, ἔλυστόματι Θεῷ καὶ τῷ Συμεῶν ὑψαρίστου· τὸ δὲ τῶν θηρίων πλῆθος ἐξ ἐκείνου τῆς χώρας ἀπῆλλακτο.

νῆ. Νεανίας τις ἀνῆκεν τῆς Δάφνης, ἀνίσχοντι προσβλέψας ἀπενὸς τῷ ἡλίῳ, τὴν ὀπίσθην οὐρανὸν εὐναμιν· τῶν ἄλλων τοῖνυν ἀπάντων οἱ τούτου γονεῖς ἀπογόνους, ἄππουσι λυχίαν ἐπ' ὀνόματι Χρι-

accidit; an ibi existenti infortunium cæcitatibus obvenisse.

στοῦ, καὶ τοῦ θεράποντος αὐτοῦ Συμεών, ἔτι καὶ θυμίαμα προσαγαγόντες· καὶ αὐτίκα τῷ νεανίσκῳ (ὡς πολὺ τὸ πλῆθος τῆς χρηστότητός σου, Κύριε, ἥς ἐξεργάσω τοῖς ἐλπίζουσιν ἐπὶ σέ!) τὸ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ ἐπάνεισι φῶς. Ἔτερος ὑπὸ τινος νόσου τὴν κοιλίαν διώγκωτο· ἱατρικαῖς τοίνυν τέχναις οἰμώζειν εἰπὼν τὴν θεῶν Συμεών εἰς ἑαριν τοῦ πάθους ἐξεκαλεῖτο. Καὶ δεικνυσὶν ὕπνος αὐτῷ τὸν ἀνδρα σωτήριον, ἐπιθέντα τῷ πάθει τὸ Εὐαγγέλιον. Καὶ συναπέπηγέ τῷ ὕπνῳ τὸ πάθος, καὶ ὕγιης ὁ κακῶς ἔχων διυπνισθεὶς, τῷ Ἁγίῳ προσελθὼν τὸ γεγονός ἀπαγγέλλει.

ξ'. Οὗτω δὲ τῶν παρ' αὐτοῦ θαυμάτων ἴσα καὶ ποταμαῖς χρομένων, συνέβρυσάν ποτε πρὸς αὐτὸν ὄχλοι πολλοί, κηροῦς ἀνάψαντες, καὶ τούτους ἐπὶ καλάμων πηξάμενοι, θεῶν τε δι' αὐτοῦ προσφέροντες ἀναθήματα· ἐπιβῆ καὶ τούτο δεκτὴν ἕκαστος ἤδει θυσίαν, ὅπερ ἂν δι' αὐτοῦ προσενέγκοι. Ὁ δὲ πρὸς ταῦτα μὲν καὶ λίαν ἀπαρδέκτως εἶχε· πρὸς δὲ τοὺς ὄχλους, εἰ καὶ τὰ παρ' ὁμῶν, ἔλεγε, προσφερόμενα λαμβάνειν αὐτῷ, ἀδελφοί, μὴ βουλομένην, παλαιὰν φυλάττων καὶ ἡλικιωτῶν συνίθειαν· ἀλλὰ δεκτὰ γέγονται ἤδη θεῶν, τῷ ἀνευθεῖ μὲν ἀπάντων, μόνῃ δὲ προαίρεσιν παρ' ἡμῶν εἰς ἀγαθὸν ἀπαιτοῦνται. Ὅπερ ἐλύπει τὰ πλήθη, καὶ σφόδρα τῆς ἑκάστου καρδίας ἤπτετο, εὐπροσδέκτου καθάπερ αὐτῷ τῆς θυσίας οὐ γεγεννημένης. Τοῦτο τοίνυν ἰδόντας τοὺς μαθητὰς βουλεύσασθαι καθ' ἑαυτοὺς, ὥστε κρύφα λαμβάνειν τὰ κομιζόμενα. Ὁ δὲ μὴδὲ τὴν ἐνθύμησιν αὐτῶν ἀγνοήσας, αὐστηροτέρῃ φωνῇ καλέσας αὐτοὺς, ἠγνόηται, φησίν, ὑμῖν, ὃ τί ποτε ἔπρα πεισθῆσι παρὰ τῷ Ἰσραήλ, ὁ τῷ χαλεπῷ πάθει τῆς φιλαργυρίας ἀλούς, καὶ τὸ χρυσοῦν βούγλωσσαν σὺλῆσας τοῦ ἀναθέματος; τί δὲ Γιεζὴ τὸ Ἑλ:σαίου παιδάριον, ὅπως τὴν Ναϊεμάν λέπραν κατεδικάσθη; ἀλλὰ καὶ Ἰούδας αὐτὸς τῆς ἀποστολικῆς ἐκπεσὼν χάριτός τε καὶ τάξεως, προδότης τε τοῦ Διδασκάλου γενόμενος καὶ ἀπαγξάμενος, καὶ μέσος λακῆσας; Πρὸς ταῦτα δέει ληφθέντες οἱ μαθηταί, ἰψάντες εἰς ἕδαφος ἑαυτοὺς αἰτήσαντές τε συγγνώμην καὶ λαθόντες, ἀνέστησαν, πολλὰ σφίσιν αὐτοῖς τῶν προτέρων ἐπιμεμψόμενοι λογισμῶν.

ξα'. Ἀπεκαλύφθη ποτὲ τῷ Συμεὼν ἄπερ ἐπὶ τὴν Ἀντιόχου φεῦ! ἐπάγεσθαι ἤμελλε. Τὰ δὲ ἦν, πνεῦμα μάχαιραν ἐγχεχειρισμένον, καὶ ὄρωθεν ἐπ' αὐτὴν φερόμενον. Ἐβόησε τοιγαροῦν πρὸς Κύριον ὑπὲρ αὐτῆς τῆ καρδίᾳ, ἔσθη τε κατὰ τὸν Μωϋσῆν ἐνώπιον αὐτοῦ, τοῦ ἀποστρέψαι τὴν θυμὸν αὐτοῦ, καὶ μὴ ἐκκαῦσαι πᾶσαν τὴν ὄργην αὐτοῦ. Ὁ δὲ φησὶ πρὸς αὐτόν· Ἰεὺ ἡ κρυγῆ τῆς κακίας αὐτῆς ἀνέβη πρὸς με, ἐπ' ὄργην μου καὶ ἐπὶ θυμὸν μου ἔστιν ἡ πόλις αὕτη, καὶ ἀφανίω αὐτὴν ἐν ταῖς ἀμαρτίαις αὐτῆς, καὶ δώσω πῦρ ἐπ' αὐτὴν καὶ βομφαλίαν καὶ θάνατον· αὕτη παρώργισέ με ἐν τοῖς εἰδώλοις αὐτῆς, τιθεῖσα τράπεζαν τοῖς δαίμοσι καὶ τῆ τύχη, καὶ γὰρ ἐπὶ ἔθνοι ἀσυνέτῳ παροργίῳ αὐτῆν.

(8) *Achan*, is fuit qui, Josue vii, de anathemate Jericho tulit (uti Septuaginta habent) γλώτταν *linguam*, quod vulgatus textus *regulam* vertit: ms.

nis, candelam accendunt, insuper et incensum offerunt: cum e vestigio (quam multiplex est benignitas tua, Domine, quam sperantibus in te exhibuisti!) oculi adolescentis iterum illuminantur. Alter, cui venter morbo quodam intumuerat, nihil arte medica levaminis expertus, Symeonem remedium doloris sui postulabat: ecce autem salutaris somnus exhibet illi virum, sacrum Evangelium dolenti membro imponentem, quo somnus pariter et dolor depulsi sunt. Sanus igitur post somnum factus, qui male habuerat, ad sanctum accessit, et quod contigerat renuntiavit.

60. Dum ita Symeon miraculosa beneficia quasi pleno effundit alveo, accidit aliquando turbas ad illum frequentes confluere, accensos cereos summis arundinibus infixos praeferentes, anathemata Deo per Symeonem oblaturas: noverat enim quisque acceptabile id sacrificium fore, quod per illius manus immolatum fuisset. At ille dona quidem minime rata habuit atque accepta; turbas vero ita est allocutus: Oblationes vestras ego non admisero, fratres, antiquae et hodiernae consuetudinis servandae studiosus: verumtamen acceptatae jam a Deo sunt, qui rerum nostrarum nil indigus, solam intentionem bonam boni consulit. Quae oratio tristitiae non mediocri turbis fuit, et animos non aliter pupugit, quam si reprobata oblatio fuisset. Quod animadvertentes discipuli consilium inierunt inter se, ut clam subducerent quae allata erant. Verum Symeon, quem cogitationes illorum haud fugiebant, severa voce advocatis dicit: Nunquid ignari estis, quanta olim passus sit Israel propter eum, qui avaritiae gravi affectui se tradidit, et linguam (8) auream rapuit ex anathemate? Quid Giezi, puer Elisaei? nonne lepra, qua Naaman fuerat infectus, damnatus est? Quid memorem Judam, qui e numero et gratia apostolorum excidit, proditor Magistri sui factus; et strangulatus crepuit medius? Ad haec verba exanimati timore discipuli, proni se in terram dedere, veniam deprecantes; quam ubi impetrarunt, surgentes multis sese incusavere ob priora sua cogitata.

61. Revelata quodam tempore Symeoni sunt mala quae super Antiochiam inducenda essent. Erant autem huiusmodi: angelus gladium tenens manu in aere ferebatur supra civitatem. Inclamavit igitur sanctus Dominum pro ea toto corde, stetitque ut alter Moyses coram illo, ut averteret furorem illius, impediretque ne majore iracundia inflammaretur. Dicit autem Dominus ad illum: Ecce clamor peccatorum urbis illius ascendit ad me, iram ac furorem meum incurrit impia; disperdam ipsam in peccatis suis: immittam ignem, et gladium, et mortem: ipsa irritavit me per idola sua, ponens mensam daemonibus et fortunae; ego quoque per gentem insipientem irritabo ipsam.

nostrum βούγλωσσαν, quae herba cum floret in scapum assurgit, longioris instar virgae, rectum ac teretem.

Hanc visionem non poterat propter comminationum atrocitatem suppressere Symeon; sed adventibus quibusdam Antiochiæ ad se viris integritate vitæ insignibus, rem totam cum animi sui gravi sensu narravit: eventu quoque prope diem subsequente. Non multum enim intercessit temporis, cum Deus Chosroen Persarum regem, et Chaldæos illi subditos, gentem bello acrem juxta ac celerem (velociore namque dicuntur equi illorum pantheris, et ferociore Arabiæ lupis), velut aquilam prompte advolantem ad escam, ex Oriente (9) suscitavit; qui gravi exercitu civitatem cinxerunt. Symeon igitur ad Dominum rursus elevavit vocem suam pro illa, si forte super iis quæ prius erat comminatus pœniteret; et propitius Heret peccatis civitatis, nec disperderet illam aut traderet gladiis Assyriorum. Verum nihil manifesti signi reddebat Dominus, quoniam ira furoris ejus abundabat, et misericordia absconderat se a facie illius. Constituit ergo Symeon denuo illum precibus interpellare; cum ecce: Non me pœnituit, inquit, sed certo certius traditurus sum civitatem, et alii quidem in ore gladii occasuri sunt, aliis in servitutem abreptis: tibi vero crucem meam insigne pacis constituam, quæ te conservet; uti non ita diu post videbis.

62. Videt itaque in raptu mentis gratiam sanctissimi Spiritus, crucem manu præferentem advolantemque ad se; videt et angelos binos eandem cingentes, in quorum manibus arcus tensi, et jacula emitti parata. Illo autem, quid isthoc rei esset percontante: Crux, inquit, salvum te et securum adversus hostes quoscumque præstabit; tela vero impetum eorum, qui hostili modo te invadere conantur, retundent inexpugnabili virtute Dei, qui tui custodiam ubique nobis demandavit. Hac admirabili visione sancto exhibita, altera protinus succedit hujusmodi. Videbatur sibi videre urbem scalis ad mœnia applicatis oppugnari, Barbarisque jam ingressis, intus lamenta et væ personare; tantaque anxietate plena esse omnia, ut non pauci e muris foras se in præceps misere darent, salutem suam fugæ credituri. Videt deinde duas urbis portas, qua septentrionem qua meridiem spectat, apertas et frequentes admodum per illas sese subducunt: tanquam parcente Deo sanguini justorum inibi versantium, et non sustinente bonos cum impiis disperditum iri. Ostendebat illi visio monachos quoque e suorum numero duos, metu barbarorum profugos, seque e fratrum sodalitie per pusillanimitatem proripientes, quorum in barbarorum manus incidentium, alter quidem gladio finiebat vitam, alter in captivitate abducebatur.

63. Et hæc divinarum revelationum summa erat: sequebaturque non multo post effectus (10). Muri

(9) Seniores Chosroen hic intellige, avum ejus qui postea crucem cepit: ille autem anno 559 Syriam depopulatus est, qua de re Theophanes ad annum 12 Justiniani.

Τούτην δὲ μὲν τὴν ὄψιν οὐκ οὕτως ὡς ἐν αὐτῷ στήγειν διὰ τὴν ἀπειλήν, παραβαλοῦσιν αὐτῷ τισιν ἐκ τῆς Ἀντιόχειου, βίον εὐλόγητον ζῶσιν ἀνδράσιν, ἐν ὁσίνῃ ψυχῆς ἐξεγέρσατο, κατὰ πόδας δὲ καὶ τῆ ἔκθεσις ἠκολούθει· οὐ πολὺ γὰρ τὴ ἐν μέσῳ καὶ κινεῖ Λοσρόην βασιλέα Περσῶν ὁ Θεὸς, τὸ τε ὑπὸ αὐτὸν ἔθνος καὶ Χαλδαίους τὴ πικρὴν καὶ τὸ ταχύν (ἐξολοθύνεται γὰρ, φησὶν, ὑπὲρ παρθάλεις εἰ ἴπποι αὐτῶν, καὶ ἔξυτεροι ὑπὲρ τοὺς λύκους τῆς Ἀραβίας), ὡς ἀετὸν πρόθυμον ἐπὶ τὸ φαγεῖν ἐκ τῆς Ἑω, ὃς βαρεῖ τῷ στρατῷ τῆ πόλει παρεμβολήκει. Ἐθόρησε τοίνυν πρὸς Κύριον αὐθις ὑπὲρ αὐτῆς Συμεὼν, εἰ ἔφ' οὗ ἔδειξε πρότερον αὐτῷ μεταμεληθεῖη, καὶ ἰλάσεται ταῖς ἀμαρτίαις αὐτῆς, καὶ οὐ διαφθερεῖ, οὐδὲ παραδώσει τοῖς Ἀσσυριοῖς ἐν ῥομφαίᾳ τὴν πόλιν· ἀλλ' οὐκ ἦν δὴ λῶσις πρὸς Κυρίου, ὅτι ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ πλήρης, καὶ παράκλησις κέκρυπτο ἐξ ὑψώματων αὐτοῦ. Πρὸσέθετο τοίνυν περὶ αὐτῆς προσευχασθαι ἄλλιν ἀποκριθεῖς: Οὐ μεταμελήθημι, εἶπεν, ἀλλὰ παραδόξως παραδώσω αὐτὴν, ὥστε τοὺς μὲν ἐν στόματι μαχαίρας πεσεῖσθαι, τοὺς δὲ εἰς αἰχμαλωσίαν πορευθῆναι, σοὶ δὲ τὸν σταυρὸν μου τὸ τῆς εἰρήνης βραβεῖον ἰθρομαί φυλάξαι, ὡς οὐ μετὰ πολὺ ὄψει.

63. Ὅρα τοίνυν ἐν ἐκστάσει ἄλλιν ὁ Συμεὼν τὴν τοῦ παναγίου Πνεύματος χάριν σταυρὸν ἐγκεχειρισμένην καὶ πρὸς αὐτὸν καταπτᾶσαν, ἀγγέλου; τε δύο παρεμβολόντας, τόξα δὲ αὐτοῖς ἐν χερσὶν τεταμένα καὶ βέλη στρεφόμενα· ὁ τι δὲ ταῦτα εἶη νοθόμενον, Ὅ μὲν σταυρὸς, ἡ σωτηρία καὶ ἡ κατὰ πάντων ἐχθρῶν ἀσφάλεια, εἶπον· τὰ δὲ βέλη, κατὰ τῶν ἐπὶ σὲ πολεμίων ὀρμαῖς χρωμένων, ὥστε ἀποστρέφειν αὐτοὺς τῆ τοῦ Θεοῦ ἀμάχῳ ἰσχύϊ, τοῦ σε διὰ παντὸς ἡμῖν φυλάττειν ἐντειλαμένου. Ταύτης τῆ Ἀγίῳ παραδόξως τῆς ὀπτασίας φανείσης, ἔπειτα μὲντοι δεῖκνυται τις αὐτῷ καὶ ἄλλη τοιαύτη. Ἐδόκει τὴν πόλιν διὰ κλιμάκων ἐπὶ τῷ τείχει πολιορκουμένην ὄραν, εἶσω τε αὐτῆς τοὺς βαρβάρους γεγενημένους, θρῆνόν τε καὶ οὐαὶ καὶ συνοχὴν ἐν αὐτῇ, ὡς καὶ πολλοὺς διὰ τῶν τειχῶν ἐξωθεν ἑαυτοὺς ἀδελῶς κατακρημνίζειν, φυγῆ τὴν σωτηρίαν πιστευόντας· εἶτα καὶ δύο πύλας αὐτῆς, κατὰ τὸ ἄρκου καὶ μεσημβρίαν διανοιγείσας, καὶ πολλοὺς διὰ τούτων ὑπεξιδόντας, τοῦ Θεοῦ καθάπερ τοῦ τῶν ἐν αὐτῇ δικαίων αἵματι; φεισαμένου, καὶ μὴ συναπολέσθαι καὶ αὐτοὺς σὺν ἀσεβέσιν ἀνασχομένου· ἔδεικνυ δὲ τῷ Ἀγίῳ ἡ ὄψις, καὶ δύο τῶν σὺν αὐτῷ μοναχῶν, δέει τῶν βαρβάρων λιποτακτῆσαντας, καὶ τῆς τε μονῆς καὶ τῆς ἀδελφότητος μικροψύχως ἀπορραγέντας, οὐ; καὶ βαρβαρικῆς γενέσθαι χειρὸς ἔργον, τὸν μὲν μαχαίρᾳ πεπόντα, τὸν δὲ εἰς αἰχμαλωσίαν ἀπαχθέντα.

64. Τὰ μὲν οὖν τῶν θεῶν ἀποκαλύψω ἐν τούτοις ἦν. Εἶπετο δὲ ἄρα οὐκ εἰς μακρὰν καὶ τὰ ἔργα. Τεῖχη

(10) Describit fuse obsessam, captam, vastatam urbem Procopius lib. 2 de bello Persico, cap. 8; libro etiam 2 De aedificiis, cap. 8, ubi multa de restauratione urbis per Justinianum locutus, hæc

τε γὰρ τῆς πόλεως; ἔκαστε πῦρ. καὶ κατέφαγεν ἄμφω αὐτῆς, καὶ ἔπεσον ἐν πλατείαις αὐτῆς νεανίσκοι, καὶ ἐπλήσθησαν αἱ ὁδοὶ νεκρῶν, καὶ οὕτω κατ' ἄκρας ὑπὸ τῶν Ἀσσυρίων ἐάλω, ὡς τοὺς μὲν τῶν ἐν αὐτῇ ῥίψαντας διὰ τῶν τειχῶν ἑαυτοῦς, τοὺς δὲ διὰ τῆς πρὸς ἄκρατον τῆς τε πρὸς μεσημβριανὴν πύλης ὑπεξελθόντας διαφυγεῖν, δύο τε τῶν περὶ αὐτὸν μοναχῶν δεισαντας ἐκείθεν ἀναχωρῆσαι, καὶ τὸν μὲν ζῶντα τοῖς βαρβάρους ἀλῶναι, τὸν δὲ πεσεῖν, ἕξει τὴν κεφαλὴν ἐκκοπέντα. Ἐτερον μέντοι τῶν αὐτοῦ μοναχῶν, τοσοῦτον ἀπέσχε δεινὸν τι πρὸς τῶν βαρβάρων παλεῖν, ὅση καὶ τοὺς ὑπ' ἐκείνων ἀνήκεστα πεπονθότας, παρ' αὐτὸν ἐρχομένους θεραπείαν τυγχάνειν. Παρέβαλον γάρ τινες αὐτῷ στρατιῶται, τοὺς βαρβάρους διαφυγόντες, ὧν εἷς, οὗ τὸν μηρὸν παντάπασι μόνον, ἀλλὰ καὶ ὅλον πόδα παρεῖτο, χαλεπαῖς τὴν ψυχὴν ὀδύνας βαλλόμενος. Συμπαθὲς τοιγαροῦν ὁ θεὸς Συμεῶν εἰς αὐτὸν ἰδὼν, βαλὴν τε βάρβρον ἐν τῶν μαθητῶν ἐγχειρίσας, σφραγίσαι κατὰ τοῦ μηροῦ κελεύει τὸν πάσχοντα, καὶ ἡ σφραγίς, οὐ τῶν ὀδυνῶν ἀπαλλαγὴ μόνον, ἀλλὰ καὶ ῥῶσις εὐθύς τοῦ τε μηροῦ καὶ τοῦ ποδὸς τῷ στρατιῶτῃ γίνεται.

Ἐδ'. Τῶν δ' οὖν Ἀσσυρίων τὰ περὶ τὴν Ἀντιόχου κατατροχόντων, τό τε ὄρος περινοστούντων, καὶ ὄρυγῃ πρὸς τε τὸν κίονα ἦδη καὶ τὴν μονὴν κεχρημένων, τοῖς παροῦσιν εὐχὴν παραγγέλλας, γόνατά τε τῷ ἐδάφει πρῶτος καὶ ὄψεις ἐρείσας, ἀπελαθῆναι τούτους ἐκεῖθεν προσήχτο· καὶ παραχρῆμα εἰς γῆν ὡς εἶχον, αὐτοῖς ἄρμασι καὶ ἵπποις κατενεχθέντες, τῆς τε πρόσω πορείας μεταμελήντο, καὶ ἄσμενοι· μάλλον ἦν ἤλθον ἀνέστρεφον. Ἄλλοτε πάλιν τῶν αὐτῶν Ἀσσυρίων τινὲς ἀνήεσαν εἰς τὸ ὄρος· ὁ δὲ Ἅγιος τῷ συνῆθει καὶ νῦν φαρμάκω, τῇ πρὸς θεὸν εὐχῇ κέχρητο. Δέσποτα θεεὲ, λέγων, πάσης σαρκὸς, ὁ γνόφω τὸ Σινᾶ ὄρος ἐπὶ τοῦ θεράποντός σου Μωσέως σκεπάσας, αὐτὸς νῦν τῇ χάριτι σου σκέπασον καὶ ἡμᾶς, ὥστε ἀθεάτους μείναι τοῖς τῶν ἀσεβῶν τούτων ὄμμασι. Καὶ αὐτίκα (ὦ ἀβύσσου χρηστότητος! ὦ θεοῦ ὤτων, δεήσει τῶν φοβουμένων αὐτὸν διὰ παντὸς προσεχόντων!) ἀχλὺς ἀνωθεν ὑπὸ νεφέλῃ καταχευεῖσα, οὐχ ὅπως αὐτὸν τοῖς βαρβάρους, ἀλλ' οὐδὲ τῶν περὶ αὐτὸν τινα εἶπασε θεαθῆναι. Καὶ οἱ μὲν οὕτως ἀπῆλθον, μηδὲ εἰς τὸν κίονα καὶ τὰ ὑπὸ τὸν κίονα βλέψαι, μηδὲ προσχεῖν ὄλωσιν συγχωρηθέντες· πλουσία δὲ καὶ τοῦ Συμεῶν κατεχεῖτο χάρις, τὴν τε ὄψιν κατ' ἐκεῖνο τῆς ὥρας ἐκλάμποντος, καὶ ἡδίων τι παντοδαπῶν μύρων ἀπόζοντος· ὡς καὶ τῶν μαθητῶν τινα περὶ ἑρβρον ἰδόντα, ὅπως μὲν περὶ τὴν ὄψιν αὐγῆς, ὅπως δὲ ὄλος εὐωδίας ἔχει, ἐν θαύματος λόγῳ τοῖς λοιποῖς διεγγήσασθαι.

Ἐε'. Οἷα δὲ πολλάκις, καὶ μηδ' ὅτιοῦν ἀνοῦσαι δύνασθαι κατ' αὐτοῦ πεπεισμένος ὁ [δαίμων], τὴν μὲν ἐκ

subdit : *Ita Justinianus Aug. prospexit muris Antiochiæ, quam et ipse restituit, cum eam hostes flamma funditus delevisset. Rebus enim consumptis omnibus penitusque sublatis, nihil ut urbis incensæ,*

A quippe Antiochenæ urbis conflagrarunt igni, eodemque per circuitum absumpta ipsa est; juvenes ceciderunt in plateis illius, et viæ cadaveribus opplete sunt; occupataque summo loco ab Assyriis urbe, pars incolarum e muris se præcipitarunt, pars per aquilonarem atque australem portas egressi se fugæ dederunt. Contigit autem duos illius monachos formidine captos recedere, quorum alter vivus in barbarorum venit manus, alter gladio caput amputatum interiit; tantum autem affuit ut qui apud Symeonem remanserant molestiæ quiddam a barbaris sustinerent, ut etiam illi qui passi gravissima et ab iisdem erant ad ipsum venientes, incolumtatem recuperarent. Nonnulli quippe milites accesserunt ad illum, barbarorum manibus elapsi; quorum unus, undique non tantum luxato femore, sed toto etiam diffracto crure, gravissimis jactabatur cruciatibus. Commiseratione autem tactus Symeon ad tam luctuosum spectaculum, euidam discipulorum palmeam virgam suam tradit in manus, jubetque affectum femur illa signari; quo facto, non tantum vacuitas a doloribus, sed etiam robur suum femori pedique rediit.

64. Infestabant Assyrii incursionibus circum Antiochiam late omnia ipsumque oberrabant montem, jamque in columnam et monasterium impetu ruituri erant, cum Symeon, præsentibus oratione indicta, primus ipse genua ac faciem pronus humi figens, expelli infestos inde hostes precatus est. Nec interposita mora ulla, ex equis curribusque deturbati in terram, nihil progredi ulterius curarunt, sed citissime qua venerant reversi sunt. Alias eorumdem Assyriorum quidam redierunt ad montem, adversus quos sanctus solo medicamine, precatione, inquam, usus, dixit: Domine Deus universæ carnis, qui montem Sinai tempore Moysis servi tui operuisti caligine, operi in præsentia nos quoque gratia tua, ut ne deprehendamus ab impiis hisce. Nec plura (o abyssum bonitatis, o aures divinas, precationibus timentium Deum nunquam non intentas!) caliginosa nubes cælo effusa non modo Symeonem non permisit videri a barbaris, sed neque sociorum ejus quemquam. Ita illi quidem discesserunt, nec columnam aut quæ infra columnam agerentur cernere, nec audire quidquam omnino permitti: copiosior autem Symeonem perfudit gratia, cum et facies ejus mirabiliter rutilaret, et suavissimum quemdam varii unguenti odorem diffunderet: quod etiam discipulorum non nemo, sub auroram animadvertens quantas a vultu splendor, quanta ab ejus corpore fragrantia promanaret, condiscipulis mirabundus narravit.

65. Cæterum cum jam sæpius tentato prælio persuasum haberet cacodæmon, nihil quidquam

omnibus penitusque sublatis, nihil ut urbis incensæ, nisi rudera tumuli, passim exstaret; quo cuiusque domus antea stetit loco, dignoscere Antiochiæ non poterant.

adversus sanctum proficere se posse; aperto Marte congregari non ausus, dolose per discipulos insidias struit, gravi mentes illorum terrore succutiens; adinventoque praetextu quod continuis Assyriorum incursibus expositi essent, persuasit eis ut transferendas in locum securiorem sedes decernerent. Adeunt ergo bene mane Symeonem, rogantes, secum tantisper loco ut cedat, dum in patriam suam rediissent Assyrii: Neque enim possumus, inquit, morari diutius in hoc monte, propter crebras hostium incursiones. Tantum vero abfuit, ut is tale quid admitteret, ut omnem potius lapidem moverit, quo ipsos retineret. Cumque multa dixisset tentassetque, nec acquieturos sibi unquam videret: Itote, inquit, fratres, in pace; si vos namque, amici ac proximi mei, eminus stare malueritis, ego nihilominus semper mente vobiscum sum. Cum hæc dixisset sanctus, dimittentes ipsum in columna discipuli recesserunt. Invadentibus autem continuo monasterium barbaris, porrigens Symeon ad caelum manus: Domine, inquit, omnipotens, qui in brachio virtutis tuæ disperdidisti inimicos tuos, confortetur nunc quoque manus tua, exaltetur dextera tua. Nondum ille precari desiderat, et barbari jam imbelles, fuga se inde proripiebant; dixisses potenti quadam manu expulsos.

66. Tametsi porro famulus Dei a discipulis suis ita destitutus desertusque fuerit, gratia tamen divina, admodum præsens, a latere ejus nunquam abscessit; non tantum mentem illius lætitia replens, sed ineffabilem quamdam, uti diximus, diffundens fragrantiam, quæ lacernæ qua amictus erat ad extremum usque inhæsit. Gaudebat itaque solitudine, ac tribus consequentibus diebus soli orationi et Deo vacans (usque eo enim *potens es, Domine, et veritas tua in circuitu tuo*¹³) conspicatur utriusque sanctos angelos duos, alterum a dextris, alterum a sinistris, dicentes ipsi: Confide, non enim solus es; sed nos tecum sumus. Interea barbaris reditum in patriam meditantibus, servantur et discipuli: visoque quanta Symeon lætitia atque gratia redundaret, lætis vocibus ipsi quoque gratias Deo reddiderunt.

CAPUT IX.

Liberatio captivorum; transitus in montem mirabilem; alia miracula.

67. Verum quis sermo res a divino homine ea tempestate gestas, quot servituti addictos libertati restituerit, et per medios hostes salvos eduxerit, paucis queat ob oculos ponere? unum alterumve necesse est memorare. Frater ille, cujus a barbaris capti mentionem fecimus paulo (41) ante, mirabilia sancti opera (ita enim fieri consuevit ut anima, intolerabilibus acrumnis pressa, cum quadam voluptate in memoriam illa revocet, quæ meliorem afferre spem nata sunt) cuidam militi

¹³ Psal. LXXXVIII, 9.

(41) supra, num. 65.

Α του φανερού προς αυτόν οὐ θαρβέει πάλιν, διὰ δὲ τῶν μαθητῶν δολίως ἐπιβουλεύει, πάθει δειλίας αὐτῶν τὰς ψυχὰς κατασεύσας, πρόσφασιν τὴν συνεχῆ τῶν Ἀσσυρίων εὐρῶν πάροδον, κάκειθεν ἀπάραντα; ἐν τῷ ἀσφαλεῖ καταστῆναι σχολιῶς ἀνατείσσας. Οἱ δὲ προσέειπον ἅμα ἑρθρω, συναπαρῆσαι σφίσι καὶ αὐτὸν ἀξινύοντες, ἄχρι τῆς ἐπὶ τὴν οἰκίαν ἐπανόδου τῶν Ἀσσυρίων· οὐδὲ γὰρ οἶόν τε φασὶ προσμένειν ἐπὶ τῷ ὄρει, οὕτως αὐτῶν κατὰ τὸ συνεχὲς ἐπιόντων. Ὁ δὲ τοσοῦτον ἀπέσχε προσέειπεν τι περὶ ἑαυτοῦ τοιοῦτον, ὅσῳ καὶ αὐτοὺς ἐπισχεῖν μᾶλλον περὶ κλειστοῦ πεποίητο. Ἐπεὶ δὲ πολλὰ εἰπὼν τε καὶ δρᾶσας, σὺ μεταπεισθησομένους; ἑώρα, Πορεύεσθε, φησὶν, ἀδελφοί, ἐν εἰρήνῃ· εἰ γὰρ καὶ οἱ φίλοι μου καὶ οἱ ἔγγιστα μου ἀπὸ μακρόθεν στήναι προήρθετε, ἀλλ' ἐγὼ τῷ πνεύματι αἰεὶ μεθ' ὑμῶν εἰμι. Ταῦτα τοῦ Ἁγίου εἰπόντος, οἱ μὲν ἀφέντες αὐτὸν ἐπὶ τοῦ κίονος ἀνεχώρησαν. Ἐπιστάντων δὲ κατὰ πόδας τῆς μονῆς τῶν βαρβάρων, χεῖρας οὐρανῷ δοῦς ἐκεῖνος, Δέσποτα, φησὶ, Κύριε παντοκράτορ, ὃ ἐν τῷ βραχίονι τῆς δυναμείως σου διασκορπίσας τοὺς ἐχθρούς σου, κραταυροῦ ὄρω καὶ νῦν ἡ χεὶρ σου, ὑψώθητω ἡ δεξιὰ σου. Οὐπω τέλος εἶχεν αὐτῷ ἡ εὐχὴ, καὶ οἱ βάρβαροι φεύγειν ἐκεῖθεν ἀγεννώως ἐπεχειροῦν, καθάπερ ὑπὸ τινος βαρείας χειρὸς ἐλαυνόμενοι.

Ξ'. Ὁ μὲν οὖν τοῦ Θεοῦ θεράπων, εἰ καὶ τῶν οἰκείων οὕτω μαθητῶν ἔρτημος ἀπολέλειπτο, ἀλλὰ παρούσων εἶχε σαφῶς τὴν θεῖαν ἄνωθεν χάριν, οὐκ ἀγαλλίασιν μόνον ἐμποιοῦσαν, ἀλλὰ τινα καὶ ἄφατον, ὡς ἐφημεν, εὐλαβίαν αὐτοῦ καταχέουσαν, ἥτις καὶ τοῖς βακίους, οἷς ἐκεῖνος ἠμφίεστο, παρέμεινε διὰ τέλους. Ἦν τοίνυν χαίρων τῆς περὶ αὐτὸν ἔρημια, καὶ τρίτην ἐξῆς ἡμέραν εὐχῆς μόνῃ καὶ Θεῷ σχολάζων (ἐν τοσοῦτῳ δὲ δυνατός εἶ, Κύριε, καὶ ἡ ἀληθεία σου κύκλω σου) ὁρᾷ δύο τινὰς ἐκατέρωθεν ἁγίους ἀγγέλους, τὸν μὲν ἐκ δεξιῶν, τὸν δ' ἐξ ἀριστερῶν, λέγοντας αὐτῷ· Θάρβει, οὐδὲ γὰρ εἶ, φησὶ, μόνος, ἀλλὰ μετὰ σοῦ καὶ ἡμεῖς. Ἐν τούτῳ δὲ τῶν βαρβάρων ἐπανόδου μνησθέντων, ἀνασώζονται καὶ μαθηταί, καὶ τοῦτον ὅπως ἀγαλλιάσεως τε καὶ χάριτος εἶχεν ἰδόντες, ἀγαλλομένοις Θεῷ καὶ αὐτοὶ χεῖλασιν ἠγαπῶντο.

Ξ'. Ἀλλὰ τίς ἂν λόγος τὰ τηλικαῦτα παρὰ τοῦ Θεοῦ Συμεῶν γεγονότα, καὶ ὅπως τῶν αἰχμαλωτισθέντων πολλοῖς ὀπτανόμενος ἀνίει τῆς αἰχμαλωσίας αὐτοὺς, καὶ διὰ μέσων ἑσώζε τῶν βαρβάρων, ἐν βραχεῖ παραστήσειν; ἔνδς δὲ, ἢ καὶ δύο τούτων ἀναγκαῖον ἐπιμνησθῆναι. Ὁ ὑπὸ τῶν βαρβάρων ἑναγχος ληφθεὶς ἀδελφός, οὗ καὶ μικρῶ πρόσθεν ὁ λόγος ἔθετο μνήμην, τὰ τοῦ ἁγίου θαυμάσια, οἷα εἴωθεν ἐν ἀμηγάνοις κακοῖς οὕσα ψυχῆ τῶν χρηστοτέρων ἐλπίδα παρεχομένων ἡδέως ἀναμνησθεσθαι.

πρὸς τινὰ στρατιώτην σχολάριον ἐξηγεῖτο, αἰχμὰ ἄ-
λωτον καὶ αὐτὸν ἀγόμενον, καὶ ὑπὸ σιδηραῖς κατε-
χόμενον πέδαις· καὶ τι καὶ κλαίων ἐπ' ἐνίοις αὐτῶν,
εἶτα ζήσας τὴν ψυχὴν τοῖς περὶ αὐτοῦ διηγῆμασιν,
ἐκ μέσης τε τὸ τοῦ Ἁγίου ἕνομα καρδίας καλέσας,
ὥστε τῆς χαλεπῆς ἐκείνης ἀναγωγῆς ἀνεθῆναι, διὰ
μέσου τῶν βαρβάρων ὄρμα, καὶ μὴδ' ὑπὸ του τοῦ-
των κατασχεθεῖς, ἀνασώζεται. Ὅπερ ὁ στρατιώτης
ιδῶν, καὶ πιστεύσας δύνασθαι τοῦτο καὶ ἐπ' αὐτῷ
τὸν Ἅγιον δρᾶσαι, βῆ μετὰ θερμῶν δακρῦων εὐ-
θύς, Δέσποτα Χριστὲ ὁ Θεὸς τοῦ δούλου σου Συμεῶν,
ρύσαι με τῆς πικρᾶς ταύτης καὶ βαρβάρου χειρὸς
καὶ δουλείας. Ταῦτα καμνύσῃ ψυχῇ φθεγγαμένον,
(Κόρις ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεω, τίς ὁμοίός σοι;) τὰς
μὲν σιδηρὰς ἐκείνας αὐτίκα πέδας εἶχεν ἡ γῆ, αὐτὸς
δὲ ἀναμέσους ὄξει τῷ ποδὶ τοῦς βαρβάρους· ὅς ἀπαθῆς
κακῶν ἐπανελθῶν, ἕκαστα σαφῶς ἐξηγεῖτο.

A scholar (12), qui et ipse in carcerem abreptus
ferreis compedibus constringebatur, narravit. Et
tum quidem suis sociique ærumnis illacrymabatur,
deinde animo inter hujusmodi narrationes æstuans,
ex intimo corde nomen sancti invocavit: ut dura
illa servitute laxaretur, precatur; per mediam
Barbarorum turbam pervadit; ac nemine uno
prohibere aut retinere conato, libertatem conse-
quitur. Rem novam intuitus milites, credensque,
eadem in se quoque sanctum posse, confestim non
sine lacrymis exclamat: Domine Jesu Christe,
Deus famuli tui Symeonis, eripe me a Barbarorum
manibus et acerbissima hac servitute. Hisce e
corde afflicto prolatis, (Domine Deus virtutum, equis
similis est tui "?) illico ferreæ compedes in terram
cecidit, et ipse celeri gradu per medios Bar-
baros evadens in patriam delatus est; ac postquam
rediisset malis atque ærumnis liber, singula
diserte enarravit.

ξγ'. Γέρον τὶς τὰς ὕφεις ἀνακοπεῖς, ἐκάθητο τυ-
φλῆς προσαιτῶν· ἐτύγγανε δὲ ἄρα κατωτέρω μικρὸν
τῆς μονῆς, ὅτε δι' ὄλιγον ταύτης ἤλθον οἱ βάρβαροι,
καὶ τὶς αὐτῶν (οἷα φιλεῖ βάρβαρος χεῖρ, ἔτομος εἰς
ἀνάφρεσιν εἶναι, καὶ παγγίνιον ἡδὺ τι ποιεῖσθαι τὴν
ἐτέρων ἀπίστευαν) τῷ ξίφει τοῦ τραχήλου κατενεγ-
κῶν, καιρίαν τὸν γέροντα πληττεῖ· καὶ ὁ μὲν ἄρω-
νος ἔκειτο, μόνῳ τῷ μικρᾷ πνεύειν νεκρὸς εἶναι μὴ
πιστευόμενος. Ὅπερ οὖν τὸν τοῦ Θεοῦ θεράποντα τῷ
ἐνοικοῦντι πνεύματι γνόντα, ἐντελεσθῆναι τισιν ἀν-
ελομένους τὸν γέροντα κομίσει πρὸς ἑαυτόν. Τοῦ τυ-
φλοῦ τοίνυν παρὰ τῷ κίονι κομισθέντος, γῆν ἐκείνος
καὶ ὕδωρ λαθῶν εὐλόγησεν, εἶτα τῶν μαθητῶν ἐνὸς
ταῦτα τῇ πληγῇ ἐπιθέντος, γίνεται ἡ κάνταῦθα ση-
μεῖον, ὀφθαλμῶν μάλλον ἢ ὕδατος εἰς πῖστιν δεόμε-
νον· οὐ γὰρ ὄστα καὶ νεύρα μόνον εὐθύς, τό γε παρά-
δοξον, συνῆπτο πρὸς ἄλληλα, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ τῶν
ὀφθαλμῶν φῶς, ὃ καὶ τοῦτου παραδοξότερον, τῷ τυ-
φλῷ ἀπεδέδοτο, ὡς καὶ τὴν γειτόνα θανάτου πληγὴν
ἐκείνην μετὰ βραχὺ συνουλώσαι, καὶ τὰς ὕφεις ἐβ-
ρῶσθαι, μιᾶς καρπὸν εὐχῆς διπλῆν θεραπείαν κομι-
σαμένῳ. Ὅπερ τῷ ταχεῖ τῆς φήμης πτερῷ πανταχοῦ
ἀθρόον διαφοιτῆσαν, πολλὰ πανταχόθεν πλήθι ποικί-
λαις νόσοις κατεχομένων παρὰ τὸν Ἅγιον ἐποίει
συρρεῖν, οὐς ἐκείνος εὐχῆ καὶ σφραγίδι, τῷ τε με-
γάλῳ καὶ ποθεινῷ τοῦ Ἐμμανουὴλ ὀνόματι θερα-
πέυων, ὕγεις ἀπέλυεν ἐπανήκειν.

68. Senex quidam erat oculis captus, qui juxta
viam sedens mendicabat stipem: erat autem paulo
infra monasterium (13), quando ex improvviso illuc
venerunt Barbari: quorum unus (ut est turba illa in
cædem prompta, et aliorum interitum gratum sibi
lulum reputat), ense in jugulum demisso, lethalem
seni plagam infligit: qui ita saucius jacebat elinguis,
exiguo tantum spiritu qui supererat prohibente quo-
minus obiisse crederetur. Quam rem interno spiritu
cognoscens famulus Dei, quibusdam præcepit,
sublatum senem ad se ut deportarent: quo facto,
acceptam terram atque aquam benedixit, et disci-
pulum aliquis vulnere applicavit. Ecce autem
miraculum, non tam aures quam oculos ad fidem
faciendam requirens: neque enim ossa solum et
nervi, quod ipsum satis mirabile, statim cohererunt
inter se; sed etiam oculorum lumen, quod longe
mirabilius, cæco restitutum est: atque ita unius
orationis fructum geminam curationem retulit, al-
teram persanati tantillo tempore lethiferi vulneris,
alteram usus oculorum recepti. Res tanta, velocibus
famæ alis perlata, ubique terrarum statim percres-
cens, undique diversis infirmitatibus laborantes
quam plurimos confluere ad sanctum fecit; quos
ipse, precibus et crucis signo, in excelso et deside-
rabili Emmanuelis nomine sanatos, dimisit domum
quemque suam.

ξδ'. Ὅριῶντα τοίνυν τὸν πολὺν περὶ αὐτὸν ὄχλον,
καὶ ὅπως ἡσυχάζειν οὐκ εἶχεν ὄσον ἐβούλετο, τὸ
Ἀποστολικὸν ἐκεῖνο εἰσφεί, *Μὴ πως ἄλλοις κηρύξας,*
αὐτὸς ἀδόκιμος γένομαι. Περιεπόει δὲ ἡδὴ καὶ Ἡλίου
τὸ Καρμῆλιον, τοῦ τε Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ τὴν ἐπὶ τὸ
τῶν Ἐλαιῶν ὁρὸς ἄνοδον· ἄλλως τε δ' ἦν καὶ Θεοῦ

69. Conspicienti porro frequentissimam circum se
turbam, et cogitanti quod tantam capere quietem
non posset quantam vellet, illud Apostoli in men-
tem venit: *Ne forte cum aliis prædicavero ipse re-
probus efficiar* 13. Quare volvebat animo identidem
et Carmelum Eliæ, et montem Olivarum, Christi

12 Psal. LXXXVIII, 9. 13 I Cor. ix, 27.

(12) Scholaris, gr. σχολάριος. Erant autem Scho-
lares. perfecta probatque in bello virtutis milites,
promoti ad altiorē dignitatem, ut nempe ad custo-
diam imperatoris noctu diuque in aula versarentur,
et prodeuntem in publicum magnificentia et ornatus
causa comitarentur: postea tamen illa dignitas non

generosioribus collata fuit, sed familiaribus; tandem
etiam venalis proposita desidi cuique, teste Agathia
lib. v. Vide plura de his 7 Febr. ad Acta sancto-
rum IIII Militum Martyrum.

(13) Frequentius concursus ad sanctum fieri soliti
indicium hoc est.

Domini ascensu celebrem : verum aliud meditabatur providentia divina, cui Symeon et motiones cordis, et cogitationes mentis, et reliquas animæ operationes commiserat. Statuit igitur, columna, in qua octennem jam stationem egerat, relicta, altum in proximo montem, redeunti a columna ad dexteram situm, conscendere. Erat ille perquam aridus, nec ulla aquæ scaturigine rigabatur : hinc nullis omnino hominum vestigiis tritus, gratum erat serpentibus ac feris stabulum. Jamque Symeon tota mente eo ascenderat, cum visus sibi est Dominum et Salvatorem nostrum Christum, angelorum exercitu, cujus numerum inire haud facile, comitatum, in montem illum descendentem, similiter et lucidissimam nubem, radicem illius per circuitam obtentem intueri : audire vero emissam e nube vocem, dicentem : Festina, Symeon, conscende montem hunc mirabilem; ita enim deinceps appellabitur : sanctificatus namque est a me; in quo mirabilius adhuc nomen tuum faciam, quoniam ego tecum sum. Ad hæc monstrabat illa vox petram, in qua Deus Dominus noster conspiciebatur, præcipiens ut illam Symeon conscenderet. Scabellum autem pedum, quod eadem incomprehensibili visione ostendebatur (o lumen!) longe splendidius ipso sole fulgebat. Atque hæc est visio et vocatio Symeonis in montem mirabilem.

70. Convocato itaque fratrum collegio, singula quæ viderat enarravit: tum provectoris ætatis quemdam morum suavitate notissimum, monasterium incolentibus præesse jussit : cumque ipsos Deo precibus commendasset, e columna descendit; atque iter, quod in cacumen montis ducebat, ingressus, clarissima visione ducatum præstante, properavit, ut memoratam petram contingeret. Pullus asinæ deferebat eum, a nemine unquam homine concensus : id quod ego quidem existimo, symbolum benevolentiæ erga Symeonem Christi Domini fuisse, necnon miraculorum, quæ ille inter adeundum montem virtute hujus patraturus erat : illa enim de causa, et pullo asinæ insedit, uti Christus Hierosolyma ingrediens; et similis Domino (loquar enim tametsi audax videar) haberi meritus est.

71. Morabatur haud procul a monasterio vir quidam omni pedum motu destitutus, membrisque inisere mutilus; omnibus autem, qui sanctum adibant et quantacunque infirmitate afflictabantur, salutem reportantibus, huic uni adhibenda sanationis remedia (nescio sane quam ob rem, nisi quadam occulta et inexplicabili dispositione) lenta erant et disforebantur. Sic igitur in hunc usque diem procrastinatus ille, sancto, post descensum e columna, sistitur; cujus jubentis ad preces et crucis signum, consuetam nempe medicinam, ita corroboratus est, ut statim veloci pede sanctum præcurrerit, re potius quam verbis curationem suam extollens. Cumque haud procul a montis vertice abesset Symeon, descendit e pullo et precationi se dedit; qua finita, ingens angelorum

Α τὸ πρῶμα οἰκονομία, ὄψ' ᾧ καὶ κίνημα καρδίας ὁ Συμεὼν, καὶ ἐνθούμιον, καὶ ἐγκατάλειμμα ἐνθούμιου πεποιήτο. Ἔγνω τοιγαροῦν τὸν κίονα μὲν ἀπολιπεῖν, ἐφ' οὗ ὄκταετῆ στάσιν ἤνυσεν ἤδη, τῷ δὲ μεγάλῳ πλησίον ὄρει προσαναβῆναι, ὅπερ δεξιᾶ τοῦ κίονος ἀνιόντι διακείται. Ἦν δὲ τοῦτο ἐσχάτως ἀνυδρῶν, καὶ διὰ τοῦτο κομιδῆ μὲν ἀνθρώποις ἄσπαστον, ἐρπετοῖς δὲ καὶ θηρίοις ἡδίστη διατριβή. Ἐπ' αὐτὸ τολῶν ἀνελθεῖν καὶ γνώμης ἅμα καὶ μελέτης ἔχων, ἐδόκει τῷ Κύριον ἡμῶν καὶ Σωτήρα Χριστὸν μετὰ στρατιᾶς ἀγγέλων οὐδ' ὄσης ἀριμετῆσασθαι ὁράειον, ἐπ' αὐτῷ καταβεβηκότα ἰδεῖν, νεφέλην τε φωτὸς τὰς ὑπερρείας κύκλῳ καλύπτουσαν, φωνῆς τε ἀπὸ τῆς νεφέλης ἀκούσαι. Σπεῦσον, ἀνάβηθι Συμεὼν ἐπὶ τὸ θαυμαστὸν ὄρος τοῦτο, λεγούσης· οὕτω γὰρ ἂν ἀπὸ τοῦ νῦν εἴη Β καλούμενον· ἤγλασαι γὰρ παρ' ἐμοῦ, ἐφ' ᾧ καὶ θαυμαστῶσθα μᾶλλον τὸ ὄνομά σου, ὅτι καὶ μετὰ σοῦ εἰμι ἐγώ. Ὑπαδείκνυ δὲ ἡ φωνὴ καὶ πέτραν, ἐφ' ἧς ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς ἐωράτο, ἐπ' αὐτὴν ἀναβῆναι τὸν Συμεὼν ὑποτιθεμένην. Τὸ δὲ τῆς ἀπροσίτου θέας ἐκείνης τῶν ποδῶν ὑποπόδιον· φεῦ τοῦ φωτός· ὡς καὶ αὐτοῦ φαιδρότερον μᾶλλον ἦν ἐκλάμπον ἡλίου. Τὰ μὲν δὲ τῆς ὄπτασις, καὶ τῆς ἐπὶ τῷ θαυμαστῷ ὄρει κλήσεως τοῦ Ἁγίου, τοιαῦτα.

ο'. Ὁ δὲ τὴν ἀδελφότητα συγκαλέσας, καὶ αὐτοῖς ἕκαστα ὡς ἴδοι διηγησάμενος, ἔνα τε τῶν πρῶσθυτέρων τὴν ἡλικίαν, καὶ τρόπων χρησιότητι μαρτυρούμενον, προστάναί τῆς μονῆς καταστήσας· ἐπευξάμενός τε αὐτοῖς, καὶ Θεῷ παραθέμενος, τοῦ κίονος κάτεισι, καὶ τῆς ἐπὶ τὴν κορυφὴν τοῦ ὄρους φερούσης ἄπτεται, ἰδηγῶ τῇ φανεῖσθαι χρώμενος ὄψει, καὶ τὴν πέτραν ἐκείνην καταλαβεῖν ἐπειγόμενος. Πῶλος μὲν οὖν ἦγεν αὐτὸν, ἐφ' ὃν οὐδεὶς ἀνθρώπων ἐκείνητε πώποτε, τῆς τοῦ ὀφθίντος εὐδοκίας οἶμαι Χριστοῦ καὶ τοῦτο σύμβολον καὶ τῶν σημείων, ὧν ἐπιβαίνον τοῦ ὄρους ὁ Συμεὼν ἐμελλε τῇ αὐτοῦ δυνάμει ποιεῖν. Καὶ διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἐπὶ πῶλου φερόμενος, ὡς ἐπὶ τὴν Ἱερουσαλήμ ἐκεῖνος, καὶ ὁμοίῳ τῆι (φθέγγομαι γὰρ, εἰ καὶ τολμηρῶν) τοῦ Δεσπότης τετιμημένος.

οα'. Ἦν δὲ τις κατὰ τὴν μονὴν ἀκινήτως τοῦ ποδὸς ἔχων, καὶ τοῦτον ἐσχάτως; πεπηρωμένος· πάντων τολῶν ὅσοι τῷ Ἁγίῳ προσήσαν θεραπεῖαι; ἀξιουμένων, οὐκ ἴσως τοῦτον ἕκαστος πάθει κατείχετο, ἐπ' αὐτῷ μόνῳ τὰ τῆς ἰάσεως (οὐκ οἶδ' ὅπως, ἢ λόγους ἀπορρήτων πάντως οἰκονομίας) ὄκνει καὶ ἀνεβάλλετο. Οὗτος τοιγαροῦν εἰς δεῦρο ταμειυθεὶς, προσάγεται τῷ Ἁγίῳ μετὰ τὴν ἐκ τοῦ κίονος καθόδον, ἐκείνου κελεύσαντος, εὐχῆ τε καὶ σφράγιδι, τῷ συνῆθει φαρμάκῳ, βίωννται, ὅς καὶ ὁμοίως εὐθὺς ἦν τοῦ Ἁγίου προπορευόμενος, πράγματι μᾶλλον ἢ ῥήμασι μεγαλύνων τὰς ἑαυτοῦ σωτηρίας. Ὁ μέντοι Συμεὼν ὅτε δι' ὀλίγου τῆς κορυφῆς τοῦ ὄρους γεγύνηι, ἀποβῆς τοῦ πῶλου προσήψατο, καὶ τῆς [εὐχῆς] τέλος ἤδη λαβούσης, ἀκούει στρατιᾶς ἀγγέλων τὸ Ἀμήν ἐπαιπούσης. Σταυρὸς δὲ ληθυσὸς ἐπέγει

τὸν τόπον, ὃν μετὰ τὴν εὐχὴν ἐκεῖνος ἰδρύσατο. Ἀτενίσας οὖν ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος, ὄρα τὴν τοῦ ὄρους κορυφὴν θείᾳ χάριτι περιλαμπομένην· καὶ γνοῦς τοῦτον ἐκεῖνον εἶναι τὸν ὑποδειχθέντα τόπον αὐτῷ, ἄτριμος εὐθέως προστρέχει, καὶ τῆς πέτρας, ἐφ' ἧς τοὺς Δεσποτικούς εἶδε πόδας· ἐστῶτας· χαίρουσιν ὡς εἶχε ποσὶν ἐπιβαίνει. Τὸν μέντοι πᾶλλον εἰς τὴν μόνην ὑπὸ τῶν μαθητῶν καταχθέντα ἢ τρίτη μετὰ τὴν κάθοδον ἡμέρα εἶχε νεκρὸν, οὐδὲν πλέον ἐπιβόντα, οὐδέ τινα ἕτερον ἐπιβῆναι τὸ παράπαν αὐτοῦ ἀνασφόμενον.

οβ'. Τῆς μὲν οὖν ἡλικίας εἰκοστὴν ἦν τοῦτο ἔτος τῷ Συμεῶν, τῆς δ' ἐπὶ τοῦ προλαβόντος κίονος στάσεως ἠγχοῦν· ὁ δὲ στάς ἐπὶ τὴν πέτραν ἠέλειος, τὴν τε μηλωτὴν περιθέμενος, καὶ ταύτῃ Θεῷ κατὰ μόνας ὁμιλεῖν τὸ μετὰ ταῦτα νομίσας, ὡς τῆς ἐπιούσης ὄχλον οὐκ ἄλλογον εἶδεν ἀσθενῶν πλήθη φόρτον κορίζοντες, οἵτινες τῷ κίονι παραβαλόντες, καὶ τοῦτον ἀνελεῖν τὴν κορυφὴν τοῦ ὄρους πυθόμενοι, οὐδὲ τὴν ἀνοδὸν ὠκνησαν. Τούτους τοίνυν ἰδὼν, καὶ οἷον ἄθυμος γεγωνῶς, εἰ μὴδ' ἐνταῦθα συγκεχώρηται ἰδιάζειν· ὅμως πρὸς τὰ τούτων δάκρυα καὶ τοὺς ὀδύρμους παθῶν, καὶ χεῖρας ἐκάστῳ τῶν κακῶς ἐχόντων ἐπιθεῖς ἱασίμους, ὑγιεῖς ἀπολύει.

ογ'. Ἐφάνη δὲ τηνικαῦτα λέων ἀνὰ τὸ ὄρος, ὃς ἀνθρώπῳ τιμὴ συναντήσας πρὸς τὴν Ἄγιον ἀνιόντι ἔγγισεν· καὶ κομίδῃ φοβερῶν ὤρμησεν ἐπ' αὐτόν· ὁ δ' ἐν ἀρπύκῳ κινδύνῳ ὢν, καὶ ὑπὸ δέους ὁ τι καὶ ἐρῶς· μὴ ἔχων, τὸν στέφανον, φησὶ, καὶ τὴν ἀνωθεν τοῦ Συμεῶν χάριν, ἀπόστρεψον ἀπ' ἐμοῦ μηδὲν με βλάβης· ἢ λυμηνάμενος. Καὶ ὁ θῆρ αὐτίκα τὴν τοῦ ὄρους οὐ· ἀμιν αἰδεσθεῖς, ἀπήλθε, μηδὲν αὐτὸν πλέον διαταράξας. Ταῦτα ὁ μὲν παρὰ τὸν Ἄγιον ἀνελεθὼν ἐξηγήσατο· οἱ δὲ παρόντες περιδεεῖς γεγονότες, δέονται κοινῇ τοῦ Ἁγίου ἀπελαθῆναι τὸν θῆρα τοῦ ὄρους. Κάκεῖνος, εὐθύς Ἀναστάσιόν τινα (εἰς δὲ τῶν αὐτοῦ μαθητῶν οὗτος, ἀφ' οὗ καὶ αὐτῆς, κατὰ τὸν ἐμὸν Ἰησοῦν τὸν οἰκεῖον δεσπότην καὶ νομοθέτην, ἔχε ὀλήκει ἐπὶ δαιμόνια)· τοῦτον οὖν ὀνομαστὶ καλέσας· Ἄπιθι παρὰ τὸ τοῦ λέοντος κατάλυμα, ἔφη, καὶ τάδε ἔρει· αὐτῷ· Ἐν ὀνόματι Κυρίου, φησὶν ὁ παῖς αὐτοῦ Συμεῶν, ἀπόστρεθι τοῦ ὄρους τούτου· οὐκ ἔσται γάρ σοι κατοικία, οὐδὲ διατριβὴ ἐν αὐτῷ. Ταῦτα δ' μὲν ἀπελεθῶν εἰρήκει τῷ λέοντι· ὁ δὲ ὑπήκουσεν ὅσα καὶ οἰκέτης εὐγνώμων ἀγαθῷ δεσπότην πειθόμενος, τοῦ τε ὄρους εὐθέως ἀπήρην ὑπὸ τοῖς πάντων ὄμμασι, καὶ πρὸς τὴν Μέλαντα καλούμενον ποταμὸν, καὶ τὰ τῆς Ἀμανοῦ ἐχώρησεν ὅρη· τιθασσὸς οἷα καὶ χαιροθήης, ἀντὶ τοῦ πρώην βλοσυροῦ καὶ βιαίου γεγεννημένος. Ὅπερ οὖν οὐδεμίαν θαύματος ὑπερβολὴν ἀπολείπον, θαυμασιώτερον ἐστὶ μᾶλλον ἔχει τὸ ἐπαγόμενον, ὅτι καὶ εἰς ὥρας ἐξ ἐκεῖνου ὁ θῆρ

(14) De melotis vide plura 17 Januarii ad Vitam sancti Antonii abbatis, § 5.

(15) Uterque versus septentrionem situs est respectu Montis Mirabilis; at Melas fluvius facile altero tanto remotior quam mons Amanus: ille Cappa-

exercitus auditus est acinere, Amen. Crucem autem lapideam habet locus, quam finita peccatione ibidem sanctus posuit: qui oculos inde circumferens, deprehendit verticem montis divina gratia circumfulgentem; eoque cognoscens ipsum eundem esse, qui sibi præmonstratus fuerat, volenti animo illuc contendit; ac petram, super quam stetisse Domini pedes conspexerat, gaudens, quam poterat alacerrime, conscendit. Reductus a discipulis ad monasterium pullus, tertia post descensum de mortuus est; quasi pertæsus longiorem vitam atque alium sessorem, quem nullum omnino passus est.

72. Erat is Symeoni annus ætatis vicesimus, stationis vero in dicta columna actæ, octavus. Dumque super petram coluptate affluens consistit, ac meloten (14) indutus, istic solitarius deinceps cum Deo colloqui cogitat; postera mox die ecce turbam non modicam cernit, infirmos plurimos succollantem, et ad columnam deportantem. Qui cum propius essent facti, edoctique sanctum inde in verticem montis migrasse, eo se sine cunctatione contulerunt. Ubi accedentes conspexit Symeon animo fuit anxio, quod ne hic quidem sibi soli vivere liceret, nihilominus motus miserorum lacrymis lamentisque, manus singulis imposuit medicantes, et persanatos dimisit.

73. Apparuit per idem tempus in monte leo, qui cuidam ad sanctum iter habenti obviam factus, ferus atque admodum terribilis in hominem irruit. Is inevitabili versans in discrimine, atque adeo percussus ut nec de fuga cogitaret quidem: Per coronam, inquit, et gratiam cœlitus Symeoni datam recede a me, nec quidquam nocumenti aut noxiæ mihi des. Eodem autem momento fera, virtutem adjurationis reverita, inde abscessit, nihil amplius terroris aut turbationis afferens. Rem hanc homo ipse, cum ad sanctum pervenerat, enarravit. Astantes autem, concepto inde metu, precati sanctum sunt unanimiter, ut feram facessere juberet ex monte. Qui Anastasium quemdam (erat is discipulorum unus, ex quo ad exemplum Jesu mei Domini ac legislatoris septem dæmonia exegerat) nominatim vocans: Abi sis, inquit, ad leonis spēcium atque hæc illi edicito in nomine Domini: Dicit Domini famulus. Symeon, apage ex monte hoc: non enim habitatio tibi hic aut domicilium erit. Hæc, ut jussit sanctus, abiens ille leoni edixit: is autem dicto audiens, non aliter quam servus obsequens benigno domino, et e monte illo in omnium conspectu migravit, et ad flumen Melanta (15) montesque Amanos se contulit, quasi, prisco rigore ac ferocia positus, cicur mansuetusque factus. Quod sequitur miraculum nulli omnino quantumvis magno cedere debet,

dociam pertuens in Euphratem influit; iste Syriam a Cilicia determinans, ab Issico sinu versus Boream procurrit, donec Tauro commissus obliquo tractu ad Euphratem terminatur.

imo admirabilis omnibus est : nempe quod exinde statis per annum temporibus solita fuerit fera ad sancti mandram venire, aptaque pro foribus voce edita submissionem ac obedientiam quodammodo testificari, tum inde mitis et tractabilis ad proprium domicilium redire, et si quos forte per viam obvios habebat, cum venerationis signo de

74. Interea pestilens (16) morbus homines invaserat, qui urbes, agros, pagos inficiens, præsentem illis afferbat perniciem, artemque omnem eludebat. Cognovit Dei famulus, quod Dominus adversus populum suum ira succensus esset : tactusque miseratione eorum, exemplum Phinees (17) imitari constituit; ac supplices seu potius propitiatorias manus ad Deum tetendit, donec lucem grassantem sisteret, et progredi ulterius prohiberet. Qua in re non illud tantum admiratione dignum, quod obicem malo posuerit; sed illud quoque vel maxime, quod illi etiam data sit gratia curandi contactus. Multi quippe ex illo tempore ejusmodi morbo correpti, invocato sancti Symeonis nomine, videbantur ipsum domi suæ intueri, velut afferentem (res mira!) morbidis medelam ac sanitatem. Et vero visio reipsa constabat, ac veritas repræsentationem mentis comprobabat, omni infirmitatis languore a corporibus depulso. Multi quoque aliis atque aliis agritudinibus doloribusque pressi, lucerna domi accensa oblatoque thymiamate, Dei per intercessionem famuli ejus opem posebant, et doloribus eximebantur. Quotquot vero olei laborabant penuria, tantillum quid sibi comparantes, accendebant lampadem in sancti nomine, et triduo consequenti aut etiam quadriduo plerumque (quam admirabilis in sanctis suis Deus!) lumen non exstinguebatur : quod miraculosum beneficium ii, quibus obtigerat, ad sanctum mox abeuntes, annuntiabant.

A εις την του Ἁγίου μάνδραν ἐτησίως ἔρχοιτο. πολλῶν τε αὐτῆς ἰκανῶς ὠρυόμενος, καὶ τὰ τῆς ὑπαταγῆς οὖον ἐπιδικακῶς ἔχειθεν καὶ ἡμερος εἰς τὰ οικεῖα πάλιν ἤδη ἔχῳρει, εἰ που τισὶν ἀνά τὴν ὁδὸν ἐτύχοι, αἰδοὶ εἶκων καὶ αὐτῆς ἐξιστάμενος.

illa decedere.

ὧδ'. Ἐν τούτῳ δὲ λοιμικῆς νόσου τοῖς ἀνθρώποις ἐπισκηψάσης, πόλεις τε καὶ ἀγροὺς καὶ κώμας φειρούσης ἀτεχνῶς καὶ λυμαινομένης, γνοὺς ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων ὅτι ὠργισθῆ θυμῷ Κύριος ἐπὶ τὸν λαὸν αὐτοῦ, τὰ τε σπλάγχνα παθῶν ἐπ' αὐτοῖς, μιμεῖται τὸν Φινεὲς καὶ αὐτὸς, καὶ χεῖρας ἱκετηρίους, εἰ βούλει ἂν ἱλαστηρίους, ἔκτεινας Θεῷ, μέχρι τούτου τὰ τῆς πηγῆς Ἰσθμοῦ, μῆκετι περαιτέρω ταύτην ὀδεῦσαι παραχωρήσας. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον θαυμάσαι ἀξίον, ἀλλ' ὅτι καὶ τὰ τῆς ἰάσεως αὐτῷ δέδοτο · πολλοὶ γὰρ ἐξ ἐκείνου τῶν ὑπὸ τῆς τοιαύτης νόσου κατελιγμένων, τὸ τοῦ Θεοῦ Συμεὼν ἐπικαλούμενοι ὄνομα, ἐδόκουν οἶκοι τοῦτον ὄραν (ὧ τοῦ θαύματος!) ἐπισκεπτόμενον ὡσπερ καὶ τὴν νόσον αὐτοῖς θεραπεύοντα · καὶ ἡ δῆμις ἔργον ἦν, καὶ τὴν φαντασίαν ἀλήθεια διεδέξατο, καὶ τὴν νόσον εὐθὺς ἀπετίθεντο. Πολλοὶ δὲ καὶ τῶν ἑτέροις πάθεσι καὶ νόσοις ἐταζομένων, λυχνίαν κατ' οἶκον ἄπτοντες, θυμιὰμ τε προσφέροντες, διὰ μερίτου τὸν Θεὸν τοῦ οικείου θεράποντος ἐπεκαλοῦντα, καὶ τοῦ λυποῦντος ἕκαστος ἀπηλλάττετο · ὅσοις δὲ πρὸς τὸ μὲν ἀρκοῦντος ἡ χειρὶ ἐλαίου ἠπόρει, βραχὺ δὲ πρὸς τὸν ἔχοντα ἑαυτοῖς, λυχνίαν ἐπ' ὄνοματι τοῦ Ἁγίου ἤπτον, εἰς τρίτην ἐξῆς ἡμέραν, ἢ καὶ τετάρτην αὐτῆς τὰ πολλὰ (ὡς θαυμαστὸς ὁ Θεὸς ἐν τοῖς Ἁγίοις αὐτοῦ!) τὸ φῶς οὐκ ἐσβέννυτο · ἄπερ οἱ τῶν θαυμάτων ἀπολαύοντες τούτων, παρὰ τὸν Ἁγίον εὐθὺς ἀνιόντες ἀπήγγελλον.

CAPUT X.

Prædicationes variae; infirmi ab angelis ad sanctum Symeonem missi; misericordia in pauperes.

75. Convocatis aliquando sub hymnos matutinos fratribus : Oremus, inquit, fratres, pro Ecclesia Dei : pontifex quippe illius Ephræmius (18) supremum diem obiturus est : nam vidi ego me ipse in spiritu stantem ad caput lecti, quo decumbere consuevit; ac dixi : Væ urbi isti, defunctio Ephræmio! væ! væ! et decessum illius quodammodo lamentatus fui. Deinde ad me reversus, inventus fui flevisse, manifestis lacrymarum signis adhuc in genis hærentibus. Tum rursus extra me rapior : et rursus lamenta eadem lacrymæque. Deinde tertium quoque recurrente eadem visione, talem aliquam audivi vocem : Quis novit quare qui venturus est absit? Ita Symeon ad fratres : qui per illum tempus intellexerant de Ephræmio quod recte valeret. Deinde

(16) Hujus symptomata et circumstantias late describit Procopius lib. II, cap. 22, de bello Persico, et Evagrius lib. IV, cap. 29. Accepisse videtur ex Theophane anno 542.

(17) In eo scilicet, quod iram Dei averterit a populo; non autem in modo : Phinees enim gladio,

ὧδ'. Ποτὲ γοῦν περὶ τοὺς ἐθθινοὺς ὕμνους τῶς ἀδελφοῦς συγκαλέσας. Προσευξώμεθα, φησὶν, ἀδελφοί, περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας · μέλλει γὰρ ὁ ταύτης ἀρχιερεὺς Ἐφραίμιος καταλύειν ἤδη τὸν βίον. Ἐώρακα γὰρ ἑμαυτὸν ἐν τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος ἐστῶτα πρὸς κεφαλὴ τῆς κλίνης, ἐφ' ἣ καθέουδεν εἰώθει, καὶ οὐαὶ τῇ πόλει ταύτῃ, λέγοντα, σοὺ ἐκδημοῦντος, οὐαὶ, καὶ τὴν αὐτοῦ μετὰστασιν ὡσπερ ἀποκλαιόμενον. Ἐν ἑμαυτῷ τοῖνον γενόμενος, εὐρέθην δεδακρυμένον, ἐπὶ τῶν παρειῶν τε φέρων τῶν δακρῶν τὰ ἴχνη. Δευτέρω τοιγαροῦν ἔστασις ἐπ' ἐμὲ, καὶ πάλιν οἱ αὐτοὶ θρῆνοι, καὶ πάλιν δάκρυα. Ἔϊτα καὶ τρίτη περὶ τῶν αὐτῶν δῆμις, καὶ μοι τοιαύτη τις ἤκουσται φωνή · Τίς οἶδεν ὅθεν ὁ ἐρχόμενος εἶ; Ταῦτα ὁ μὲν εἰρήκει τοῖς ἀδελφοῖς · οἱ δὲ τηνικαῦτα

ut dicitur Numer. 25, Symeon vero precibus usui placavit Deum.

(18) Cum Ephræmi ordinatio facta sit saltem anno 527, et is passim dicatur 18 annis sedisse, ante 545 obiisse eum oportet.

μὲν ἐπόθοντο περὶ Ἐφραιμίου ὡς ὑγιαῖνοι. Μετὰ δὲ ταῦτα καλέσας αὐτοὺς ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος αὐτούς δι-
 αυγάζουσα δὲ ἦν ἤδη Παρασκευή· Ὁ ἀρχιερεὺς
 τοῦ Θεοῦ κατὰ τὴν νύκτα, φησί, πρὸς αὐτὸν ἐξεδύ-
 μησε· τεθέαμαι γὰρ αὐτοῦ τὴν ψυχὴν ὑπὸ πλήθει
 λευχειμονούντων τῆδε παραβαλοῦσαν· ἢ δὲ ἠσπάσατό
 με, καὶ μνήμην αὐτῆς ποιεῖσθαι πρὸς Θεὸν ἐνετείλα-
 το, ἔτι καὶ σχέσεως αὐτοῦ πρὸς τε αὐτὸν ἐμὲ καὶ τὴν
 μητέρα τὴν ἐμὴν ἀναμνήσασα. Ταῦτα ὁ μὲν περὶ τοῦ
 ἀρχιερέως τοῖς ἀδελφοῖς προσηρῆκει· οἱ δὲ τὸν και-
 ρὸν ἐπισημηνάμενοι, εὔρον τῆς νυκτὸς ἐκείνης τὸν
 θεῖον Ἐφραιμίον ἐκδεδημηχότα.

ος'. Πολλῶν δὲ, οἷα εἰκόσ, τῆς καθέδρας ἐφιεμέ-
 νων, καὶ ταύτην ἐζυτοῖς σπουδαζόντων, συνέβη Δομνί-
 νόν τινα, τῆς Θρακῶν ὠρμημένον, πτωχείου κατὰ
 Λυχνίδα πόλιν προεστῶτα, τῆ βασιλίδι τηρικαῦτα
 κατὰ τινα χρεῖαν ἐπιδημήσαι· ὃς νόμῳ φιλίας τισὶ
 τῶν ἐν τοῖς βασιλείοις ὠκειωμένος, τῷ βασιλεῖ παρ'
 αὐτῶν (Ἰουστινιανὸς δὲ ἦν οὗτος) εἰσάγεται. Ὁ δὲ
 κανονικῆς ἀκριθείας, ἀποστολικῶν τε παραγγελμά-
 των ὀλίγα φροντίσας, τῆ πρώτῃ τοῦ ἀνδρὸς θέᾳ καὶ
 τὴν ψῆφον συνάπτει· Ἰδοῦ δὲ τῆς Ἀντιόχου πατριάρχης,
 εἰπὼν· καὶ τὸν θρόνον εὐθέως ὁ Δομνίνος καταλαμ-
 θάνει. Παριῶν δὲ διὰ τῶν προαστείων τῆς Ἀντιό-
 χου, καὶ τοὺς ἐν τῷ ναῷ τοῦ δικαίου Ἰωβ, ὃς πρὸ
 τῆς πόλεως Ἰβρυτο, λελωθημένους ἰδὼν, καὶ δεινῶς
 αὐτοὺς βδελυξάμενος, δεῖν ἔγνω τούτους ἐκείθεν ἀλ-
 λαχοῦ μεταστῆσαι, ἵνα μὴ πρὸ τοῦ τῆς πόλεως κό-
 σμου φησὶν ἄγος εἶεν. Ὅπερ αὐτοὺς αἰσθημένους,
 καὶ πρὸς τὸν Ἅγιον, ὡς ἕκαστος εἶχε δυνάμεις,
 ἀνελθόντας, τοὺς μὲν ποσὶ καὶ βακτηρίᾳ, τοὺς δὲ
 φόρτον ἐκεῖ κομισθέντας, τὴν δὲ τοῦ ἐν Ἅγίοις
 Ἐφραιμίου συμπάθειαν, καὶ ὅσα μετ' αὐτῶν ἔδρα,
 οἷας τε τοῦ νῦν ἀρχιερέως τῆς ἀσπλαγχνίας πε-
 πείρανται, καὶ ὅπως οὐδὲ πρὸ τῆς πόλεως αὐτῶν
 τούτους ὄρῃν ἀνεκτὸν, θρήνοις ἅμα καὶ ὄδυρμοῖς
 ἀπαγγέλλαι. Τὸν δὲ πολλὸν αὐτῶν οἶκτον λαθόντα·
 Παύσασθε, ἀδελφοί, φάνα· οὐδεὶς ὑμᾶς ἐκείθεν μετα-
 στήσαι δυνήσεται. Ἄλλ' ἢ παιδεία Κυρίου αὐτῆ
 συναλεγειν αὐτὸν διδάξει τοὺς πάσχουσιν, ὥστε πείρα-
 μαθεῖν, ὃ γεωργοῦσαν οὐκ ἔσχεν οἰκοθεν τὴν προαί-
 ρεσιν. Ταῦτα εἶπε, καὶ μετ' ὀλίγον οὕτω χεῖρες καὶ
 πόδες τῷ ἀρχιερεῖ κάμπτονται, ὡς μὴδὲ δύνασθαι
 τι ὄρᾶσαι δι' αὐτῶν τὸ παράπαν, ἀλλ' οἷά τινα νε-
 κρὸν ἐμφυχον διαδασταζόμενον φέρεσθαι.

ος'. Ἀνδρὶ τιμὴ κατὰ τὴν Περσῶν πρὸς χαλεπὸν
 πάλαιοντι δαίμονα, ἀπαλλαγὴν τε τούτου μηδεμίαν
 εὐρίσκοντι, Ἄγγελος Θεοῦ παραστᾶς, Ἄπιθι, φησί,
 παρὰ τὸν δοῦλον τοῦ Θεοῦ Συμεὼν· οἰκεῖ δὲ κατὰ
 μετέωρον ὄρος ἐκ πλάγιον τῆς Ἀντιόχου, θαλάσσης οὐ
 διὰ μακροῦ κείμενον· δι' αὐτοῦ τοιγαροῦν παρὰ Κυ-
 ρίου ἰασις ἔσται σοι. Καὶ ὃς τὴν μεταξὺ πᾶσαν ἀνύσας,
 καὶ ὡς τὸν Ἅγιον ἀφικόμενος, ἕκαστα σαφῶς ἀπαγ-
 γέλλει. Ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ δεηθεὶς, ἐξελεῖθιν τῷ δαίμονι

(19) Nicephoro et Theophani Dominus; sedit an-
 nos 14.

(20) Quam hic auctor Lychnida vocat, aliis Lych-

illucescente jam Veneris die, convocavit deuo
 fratres, dixitque: Pontifex Dei hac nocte e vita mi-
 gravit: vidi namque animam illius, turba magna
 candidis vestita comitante, hac transvolante, n,
 salutantemque me, et memoriam sui apud Deum
 ut facerem, præcipientem: commemorantemque
 qualiter erga me ac matrem meam fuerit affectus.
 Hisce de pontifice fratribus a Symeone prædictis,
 notarunt illi tempus, compereruntque hac ipsa
 nocte sanctum Ephræmium decessisse.

76. Pluribus, ut fit, cathedram illam appetenti-
 bus, sibique comparare satagentibus, factum est ut
 vir quidam, Dominus (19) nomine, ex Thracia
 oriundus, præfectus cuidam juxta Lychnida (20)
 civitatem ptochotrophio, negotiorum causa impera-
 tricem per illud tempus conveniret: qui amicitiae
 jure quibusdam aulicis familiarior factus, ab illis
 ad imperatorem (erat is Justinianus) adducitur.
 Imperator, ut erat regularis disciplinae atque apo-
 stolicarum constitutionum parum studiosus, primo
 mox congressu virum suffragio suo eligit: Ecce,
 inquit, hic est Antiochiæ patriarcha. Et Domni-
 nus statim ad sedem illam se confert. Transiens
 itaque per suburbia Antiochena, vidensque in
 templo justī Job, quod urbi vicinum est, saucios
 mutilosque homines, quos vehementer exsecre-
 batur, inde censuit alio transferendos: Ne, inquit,
 pro urbis hujusce ornatu, dedecus illi sint. Quod
 ut a miseris istis rescitum est, ad sanctum, uti
 quisque poterant, iter instituerunt, alii pedibus ac
 baculo, alii humeris delati: atque coram ipso cum
 planctu et laments commemorabant, quanta sibi
 exhibita fuisset a sancto Ephræmio misericordia,
 et quam paterne secum egisset: contra vero, quam
 nunc immitem experirentur episcopum, quodque
 ne urbis quidem extra portas ipsos toleraret. San-
 ctus vero multum illos miseratus: Exspectate,
 inquit, fratres: nemo vos loco illo poterit movere.
 Castigatio Domini docebit ipsum misereri afflicto-
 rum, ut discat experientia, propositum suum mi-
 nime conducibile fuisse. Post hæc oracula brevi
 elapso tempore, tam acri dolore manibus pedibus-
 que cruciari episcopus cœpit, ut nihil quidquam
 rei tractare illis posset, et sicut corpus exanime
 ferri necessum haberet.

77. Homini cuidam Persæ gravis admodum cum
 dæmone lucta erat, quo nec liberari ullo modo
 poterat. Astitit huic angelus, dixitque: Abi ad
 servum Dei Symeonem, commorantem in sublimi
 monte, ex adverso Antiochiæ, non ita procul a
 mari sito: illo intercedente certa tibi manet a Deo
 salus. Executus ille omnia est; cumque pervenisset
 ad sanctum, singula palam enarravit: qui fusæ ad
 Deum prece, exire dæmonem jubet; cujus conti-
 nidus et Lychnidium appellatur urbs archiepisco-
 palis Macedoniae.

nuo planctus, tumultuatio, atque clamores audiri sunt, utpote non ferentis viri sancti increpationem, clauantisque : Missum me fac; et exeo : scio enim quis sis, et quantam Filii Dei virtutem habeas. Dum hæc fiunt, visum obsesso est, coronam capiti Symeonis circumdari; cujus et pulchritudo et auri intermicantis nitor, et gemmarum splendor, et crucis impositæ lux, lucisque fulgor ac venustas, et circumvolitantium angelorum cohortes, tam insolita erant omnia, ut exsequi verbis non possit : illis autem velut igne quodam, pertinax dæmon coactus est emigrare; quemadmodum deinde miser ille, jam sibi redditus, palam divulgabat, sanus domum suam repetens, et opera Dei gentibus annuntians.

78. Juvenem quemdam invaserat dæmon, quem tam miseris torquebat modis, ut præ nimia corporis extensione oculi sedibus suis erupturi viderentur. Periclitanti igitur, cunctis deficientibus, adest e cælo angelus, habitu ac specie militis, abire ipsum in montem mirabilem ad sanctum Symeonem jubens. Ipse enim, inquit, a vexationibus dæmonis te liberum præstabit. Statim igitur juvene iter ad sanctum ingresso, sanctoque inexpugnabilem Christi crucem ipsi imprimente, videbatur sibi dæmon ignito fulmine perstringi, exclamans : Quid hocce, serve Dei? quid me tam immaniter cremas? nequeo enim terribilem Dei manum, quæ in te est, sustinere. Illa est, quæ non solum nos igneo consuevit flagello eji-cere, sed et populi ægritudinibus omnis generis medelam afferre. Isthæc nequam spiritus per obsessi linguam elocutus, continuo abactus est : juvenis vero liberatus, oculis suis angelum, omnia militis referentem, astare Symeoni conspexit, cumque eo colloqui familiariter, quemadmodum deinde ipsi narravit. Post hæc et pro incolumitate pedis sui precatus est adolescens; erat quippe is admodum debilis, et fere ad gradiendum inutilis : qui, imposita a Symeone manu medicante, oratione fusa, et signo crucis impresso, confestim integer ac firmus alteri omnimode similis fuit.

79. Alter violentia dæmonis faciem distortam habebat, sed invocavit nomen Symeonis pro remedio : ecce autem in medio aere conspicatus ipsum est, virgam igneam gerentem, et cum impetu ad se delabentem. Non tulit impurus spiritus adventum viri, in turpem fugam conversus : moxque vultus misero restitutus, deinceps se habuit recte et convenienter naturæ. Quidam in pede morsus erat a serpente, jamque venenum vulnere putrefactionem generans, manum artemque medicorum supervacaneam reddebat, et præsentem mortem minabatur; camque ipse æger, rebus omnibus desperatis, expectabat. Interim hortantur quidam, spem suam in sancto ut collocaet, utpote qui solus ingruens discrimen possit arcere. Credidit ipse, invocatoque sancti

Α παραγγέλλει· καὶ αὐτίκα κλαυθμοὶ τοῦ δαίμονος, καὶ θόρυβοι καὶ κραυγαὶ οὐκ ἐνεγκόντος τὴν ἐπιτίμησιν, Ἄνες μοι, καὶ ἔξαιμι, λεγόντος· οἶδα γὰρ τίς τε εἶ, καὶ ἦτις ἡ ἐν σοὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ἐνέργεια. Ἐν ὄσῳ δὲ ταῦτα ἐπράττετο, ἐδόκει τῷ πάσχοντι τὸν στεφάνου ὁ Συμεὼν τῇ κεφαλῇ περικεῖσθαι· τὸ δὲ τοῦ στεφάνου κάλλος, αἱ δὲ τοῦ χρυσοῦ ὠραιότητες, αἱ δὲ τῶν λίθων αὐγαὶ, ὁ δ' ἐπὶ τῷ στεφάνῳ σταυρὸς, τὸ δὲ τοῦ σταυροῦ φῶς, αἱ δὲ τοῦ φωτὸς πάλιν ἀστραπαὶ τε καὶ χάριτες, τὸ δὲ κυκλιθῆναι τῆς Ἀγγελικῆς στρατιᾶς πλήθος, ἀρρήτην τι χοῦμα καὶ ἀπόρρητον ἦσαν· ὅψ' ὧν ὁ χαλεπὸς δαίμων ἐκείνος ὡς ἀπὸ πυρὸς ἀπηλλάγη, ὡς μετὰ ταῦτα σαφῶς ἐκνήψας αὐτὸς, ὁ τοῦ πάθους ἀπαλλαγῆς ἐξηγεῖτο, ὑγιῆς εἰς τὴν οἰκίαν ἐπανίων, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ ἔργα τοῖς ἔθνεσιν ἀπαγγέλλων.

οἱ. Νεανίσκῳ τινὶ δαίμων ἐπιπηδῆσας, οὕτω κακῶς αὐτὸν διετίθει, ὡς καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς τῷ νεανίσκῳ δοκεῖν ὑπὸ τῆς πολλῆς τοῦ σώματος τάσεως μέλλειν ἤδη τῶν οἰκείων πυθμένων ἐξάλλεσθαι. Κινδυνεύοντι τοίνυν, καὶ τοῖς ὄλοις ἀπορουμένῳ, Ἄγγελος ἄνωθεν ἐπιστᾶς ἐν εἶδει καὶ σχήματι στρατιώτου, ἀφικέσθαι παρὰ τὸ θαυμαστὸν ἄνθρωπον αὐτὸν πρὸς τὸν θεὸν Συμεὼν ἐπισκῆπτει· Αὐτὸς γὰρ σε, φησὶ, τῆς τοῦ δαίμονος ἐπιπηδῆσας ἐλευθερώσει. Αὐτίκα γοῦν τοῦ νεανίσκου τῷ Ἁγίῳ παραβαλόντος, ἐκείνου τε τὴν ἀμαχον αὐτῷ τοῦ Χριστοῦ σφραγίδα ἐπιβαλόντος, ἐδόκει διὰ πυρὸς ἀστραπῆς ὁ δαίμων ἑαυτὸν ὄρᾳ τιμωρούμενον· Τί τοῦτο, δοῦλε τοῦ Θεοῦ; λέγων· τί με δεινῶς πυρπολεῖς; οὐδὲ γὰρ τὴν ἐν σοὶ τοῦ Θεοῦ χεῖρα δύναμαι στέγειν τὴν φοδερὰν, ἦτις οὐχ ἡμῶς πέφυκε μόνον μάστιγι πυρίναις ἐλαύνειν, ἀλλὰ καὶ νόσους τῷ λαῷ παντοδαπὰς θεραπεύειν. Ταῦτα τὸ πονηρὸν ἐκείνου πνεῦμα τῇ τοῦ πάσχοντος γλώττῃ φθεγγόμενον, εὐθὺς ἀπεκλήματο· οὐπερ ὁ νεανίσκος ἀπαλλαγῆς, Ἄγγελος ὑπ' ὀφθαλμοῦς ἑώρα τῷ Συμεὼν ἐν ὁμοίῳ μορφῇ στρατιώτου παρετηχότα, ὡς αὐτὸς ὑστερον ἐξηγεῖτο, καὶ αὐτῷ γνησίως διαειργόμενον. Εἶτα καὶ περὶ τοῦ ποδὸς ἔδειτο· ἦν γὰρ ἀσθενῶς ἔχων τῷ νεανίσκῳ μικροῦ δὲ καὶ ἀχρίστως ὁ πούς· χεῖρα τοίνυν τῷ ποδὶ τοῦ Συμεὼν ἐπιθέντος εὐχῇ θεραπευομένην, τῷ τε τοῦ σταυροῦ τύπῳ διασφραγίσαντος, ὑγιῶς αὐτίκα, καὶ θατέρῳ τὸ πᾶν εἶχεν ὁμοίως.

οἱ. Ἐτέρός τις, δαίμονι τὴν εἶψιν διάστροφος, τὸ τοῦ θεοῦ Συμεὼν ὄνομα εἰς ἱστίον τοῦ πάθους ἐπεκλήτετο, καὶ ποτε τοῦτον ἐν αἰθέρι μέσῳ βάδδον διὰ χειρὸς ἔχοντα πυρίνην ὄρᾳ, καὶ σφοδρῶς ἐπ' αὐτὸν φερόμενον. Τοῦ γοῦν ἀκαθάρτου πνεύματος ἰκετεύου τὴν ἔφοδον οὐκ ἐνεγκόντος, ἀλλ' εἰς φυγὴν ἀγενεῆ τραπομένου, τὸ τε πρόσωπον τῷ πάσχοντι εὐθὺς ἀποκατέστη, καὶ ὀρθῶς τοῦ λοιποῦ καὶ κατὰ φύσιν εἶχεν. Ὅφει δὲδηκτὸς τις ἰοδῶν τὸν πόδα, καὶ σῆψιν ὁ ἰὸς ἐμποιήσας, οὐ χεῖρα μόνον καὶ τέχνην ἱατρῶν ἀπαγορεύειν ἐποίησε, ἀλλ' ἤδη καὶ θάνατον ἠπειλεῖ σαφῆ· πρὸς δὲ καὶ μόνον ὁ πάσχων, τῶν ἄλλων ἀπογνοὺς ἀπάντων, ἑώρα. Ὑποτεινόνσαι δὲ τινες τὰς εἰς τὸν Ἅγιον ἐπιτίδας αὐτῷ, καθάπερ ἐκείνου μόρου στήνα· πρὸς οὕτω φανερὸν κίνδυνόν δυναμένου, εἰς

καὶ πιπτεύσας, καὶ τὸ τοῦ Ἁγίου καλέσας ὄνομα. A nomine, ac pede humi posito, statim confirmatus fuit. καὶ τῆς ἐκείνου γῆς ἐπιβαλὼν τῷ ποδί, αὐτίκα ἐβῆρωτο.

π'. Ἄξιον δὲ μὴδ' ἐκεῖνο παραλιπεῖν, αἴτιον δὲ μάλιστα τοῦ τοιαῦτα θαυματοργεῖν. Προσῆλθέ τις προσαιτῶν τῷ Ἁγίῳ Δίου μηνός, ὃν ἡ παρ' ἡμῖν γλῶττα Νοέμβριον καλεῖν οἶδεν. Ὁ δὲ Πείσθητι, φησίν, ἀδελφε, ὡς οὐδὲν ἄλλο μοι πρόσσεστιν, ὅτι μὴ τὸ τρίχινον ἐνδύμα τοῦτο, καὶ σύγγνωθι. Ὅπερ εἰ βούλει λαβεῖν, ἰδοὺ σοὶ καὶ αὐτὸ ἀποδώσωμαι. Τοῦ δὲ δεῖσθαι καὶ τούτου διὰ τὴν πενίαν εἰπόντος· Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεός, εφη· καὶ ἀποδυσάμενος εὐθύς, Δέξαι, ἀδελφε, λέγει. Καὶ ὁ μὲν ἀπῆει λαβὼν· ὁ δὲ γυμνὸς ἀπολείπειτο, οὐδ' ὅτιοῦν κάλυμμα στροχὸς ἕτερον, ὅτι μὴ μόνον ἐπὶ τοῦ στήθους κουκούλιον βραχὺ περικείμενος· καὶ οὐ ταύτῃ μόνον παραχειμάσας, ἀλλὰ καὶ εἰ· ὕδατον ἐξῆς διακαρτερήσας μῆνα. Κῦγεντίου δὲ τῶν μαθητῶν ἐνδὸς παραδιαζομένου τοῦτον λαβεῖν τι περιβόλαιον ἑαυτῷ, ἤνικα μάλιστα χειμῶνος ἐνεστήκει τὸ ἀκμαϊότατον· Ὁ ἰχθύς, ἔλεγεν, ἐπειδὴν μᾶλλον χειμῶνος βιγῶση, γλυκύτερος γίνεται, καὶ οὐδὲ δυσωδὲς τι τούτου ἀπόζει· ὡσπερ τοῦναντίον ὄσπ θέρους θερμαίνεται, τοσοῦτον οὐκ ἀηδέστερος γίνεται μόνον, ἀλλὰ καὶ σκώληξι πέφυκεν βρῦειν· οἱ δὲ ποθεν ἀναμένουσιν ἕκαστ' καὶ ἡμᾶς, ἐνδύμασι καὶ βρώμασι τοῦ βίου θερμαινομένους.

πα'. Ὅρᾳ ποτε θεωρίαν ὁ Συμεὼν· ἡ δὲ ἦν (ὡς αὐτὸς τηνικαῦτα οὐκ ἀπεκρύφατο) σεισμὸς· ἐπὶ τὴν Ἀντιόχου πᾶσαν, οὐ γῆν μόνον, ἀλλὰ καὶ καρδίαν σαλεύων, ὅπερ ἀγανακτήσεως, φησι, Θεοῦ σύμβολον· εἶτα καὶ τὸ τῆς ἀπειλῆς φάρμαγον τὴν μετόνοιαν ὑπέθετο, καὶ τὴν θείαν ἡγγυᾶτο φιλανθρωπίαν. Ταῦτα ὁ μὲν εἶπων, ἐδέετο τῶν οικτιρμῶν τοῦ Θεοῦ, καὶ πρὸς εἶλεον τὸν θελητὴν τοῦ ἐλέους ἐξεκαλείτο. Κατ' ἐκείνην δὲ τὴν ἡμέραν, καθ' ἣν εἴρητο ταῦτα, σείει μὲν ὁ Θεός· μέγα περὶ πρώτην νόκτα, ἀποτροπὴ δὲ τῆς ἀπειλῆς οὐδεμία, οὐδὲ τις στάσις ἦν τῆς κινήσεως, ἀλλὰ σεισμὸς ἐπὶ σεισμῷ, καὶ καρδίας πάσης θραυσμὸς, ἡ τε γῆ φοβερόν ἐμυκάτο, τὴν θείαν ὡσπερ ὄργην μὴνύουσα, ὡς τοὺς ἀνὰ τὴν πόλιν πᾶσαν καὶ χώραν, οὐκ ἄνδρας μόνον, ἀλλὰ καὶ γυναῖκας καὶ παῖδας, καὶ πᾶσαν ἀπλῶς ἡλικίαν, τὴν ἑαυτὸν κόσμον ἀποθεμένους, ἐν σάκκῳ καὶ κλαυθμῷ καὶ νηστείᾳ πρὸς τὸν Ἁγίον ἀνίεναι, τὸν οικεῖον αὐτῷ προσανακλαιόμενος θάνατον· Ἐκάλεσε γὰρ ἐπ' αὐτὴν Κύριος Σαβαώθ, ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, κλαυθμὸν καὶ κοπετόν, καὶ ξύρησιν

¹⁴ Isa. xlii, 12.

(21) Gr. Κουκούλιον. Nota vestis est, qua caput operitur; et humilitas significatur, teste Dorotheo doct. 1. Accipimus etiam cucullam, quæ est symbolum humilitatis. Varia fuit forma pro temporum ac institutis ratione, uti etiam nunc est. Hic talis forte intellecta fuerit, qualem describit Cassianus de habitu monachi lib. 1, cap. 4. Cucullis parvis, usque ad cervicis humerorumque confinia demissis, quibus tantum capita contectant, indesinenter diebus utuntur ac noctibus.

(22) Videtur hic ille motus esse, de quo Theophanes ad annum 548 sic: Hoc anno frequentes terræ

80. Iniquum est et illud prætermittere, quod præcipua causa fuit tam mirabilium operum. Mense Dio, qui nostra lingua November dici consuevit, accessit quidam sancto, quidpiam stipis rogans. Cui ille: Crede, inquit, frater, nihil mihi suppetere præter hanc cilicinam lacernam, et ignosce: quod si illum desideres, en tibi exuo. Cumque ille reponeret, indigere se propter inopiam: Benedictus, ait, Dominus Deus: exutamque statim porrigens, Accipe, inquit, frater: et ille, accepta veste, abiit. Symeon vero nudus relictus, nihil quo carnem tegeret, habebat, nisi brevem cucullam (21), qua pectore tenuis caput amiciebatur: sicque non modo hiemem traduxit, sed octo etiam continuos menses perduravit. Cumque discipulorum unus dictus Eugenius, adigeret ipsum, sibi chlamydem ut circumdaret, præsertim hieme rigidissima instante: Quanto, inquebat Symeon, magis riguit piscis hiemali tempore, tanto delicatior est, minusque fetoris inde redolet: uti contra quanto calescit magis in æstate, tanto insipidior esse, pluribusque scateris vernibus consuevit, qui utique et nos manent, indumentis cibisque hujus vitæ incalcescentes.

81. Habuit aliquando sanctus visionem istiusmodi, ut ipse narrando revelavit: oriebatur Antiochiæ motus (22), non solum terram, sed et corda hominum graviter succutiens: aiebatque indignationis divinæ indicium illum esse. Tum et remedium minitationibus istis pœnitentiam suggestit, et benignitatem Dei adfuturam spondidit. Cumque hæc dixisset, precabatur misericordiam Dei, et volentem misereri ad miserendum excitabat. Illam autem diem, qua hæc dixerat, subsequente prima nocte valide quassavit Deus terram sine ulla remissione minarum, sine ulla motus cessatione. Alia ex alia quassatio sentiebatur, omnium animi deficiebant, terra horrendum in modum mugiebat, velut indicans iracundiam divinam; adeo ut in universa et urbe et regione, tam viri quam femine, pueri atque ætas quælibet, rejecto ornatu suo, induti saccos, perfusi lacrymis, jejuniis luridi ad sanctum accurrerent, instantem sibi mortem una cum ipso lamentantes. Vocavit enim super civitatem Dominus Sabaoth in die illa ploratum et planctum ¹⁵,

motus pluvieque ingentes incubuere; mense vero Februario terræ motus adeo vehemens fuit, ut omnes de salute desperantes metuque prostrati, decretis publicarum processionum precibus, Deum ut ab imminente periculo servaret, supplices exorarent. Et Procopius de bello Gothico lib. iii, cap. 29, hoc modo: Anni hujus hiems crebris, iisque vehementissimis et maxime horribilibus terræ motibus infesta fuit: qui omnes Byzantii alisque in locis noctu contigerunt, et incolis, obrutum iri se arbitrantibus, gravem attulerunt metum, sine ulla pernicie.

et rasuram capitis, cincturam saccorum, ut dixit A
sanctus Isaias. Quinetiam græcizantium nonnulli,
vanam fallacemque astrologiam blaterantium, et
astrorum raptu sublunaria hæc nostra simul mo-
veri arbitrantium, interdicebant jam tum sibi civi-
tate, tanquam penitus ruitura propediem.

82. Symeon igitur, Sabbati quadam die illuce-
scente, læto atque exporrecto vultu ad populum :
Conddite, inquit, nolite timere : redarguta quippe
est fallax meteorologorum scientia, quoad res
futuras caliginosa atque cæca, et quæ sibi ipsa
perspicue imponit. Ecce enim remisit Dominus
furorem populo suo, et servos suos consolatus
est. Vidi etenim, atque ecce versus orientem aperti
sunt cæli, et arcanum quoddam atque ineffabile
lumen Unigeniti emicuit, dilectionem ejus et be-
nignitatem vobis ob pœnitentiam exhibens. Ego
vero ad visionem elevatis manibus exclamans
dixi (23) : Domine amator hominum, qui et gladium
sæpe vibras, et arcum tendis, et utrumque justam
quidem ob iracundiam facis : quique iterum consu-
eta bonitate tua utrumque inhibes, nostram-
que præstolaris conversionem ; audi ex templo
sancto vocem meam, perveniat ad te clamor meus.
Ecce enim mota est terra et omnes habitantes in
ea ; commota est et contremnit, et fundamenta
montium conturbata sunt et commota sunt : que-
niam tu ipsis iratus, Domine, concussisti terram et
conturbasti eam, ostendisti populo tuo dura. Ve-
rumtamen finem pone tremori, tempera benignitate
minas, contine flagellum : non enim in æternum
projicies et non appones ut beneplaceat tibi adhuc,
aut in finem abscondes misericordiam tuam : non
oblivisceris misereri, Deus, aut continebis in ira
miserationes tuas. Tu enim solus es misericors, et
propitius fies peccatis nostris, et non disperdes ;
sed multiplicabis ad avertendam iram tuam, et
non accendes super nos omnem iram tuam. Ita
precatu Deum sanctus, ad populum exivit : et
terra statim quievi, imperio illius a quo fundata
est : et populus deterso nupero fletu lætitiæ ani-
mo vultuque testati recesserunt, potentiam Dei
annuntiantes. Quis autem tam disertus lingua, et
facundus sermone, ut hæc Symeonis pro publica
salute gesta, atque efficacem apud Deum interces-
sionem, potentiamque impetrandi petita, tum illa
quoque quæ privatim singulis præstitit, possit
dicendo adæquare ?

κεφαλῆς, καὶ ζώσιν σάκκων, ὁ θεὸς εἶπεν ἂν
Ἰσαίας. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τῶν ἐλληνίζόντων τινῶς,
πρὸς τε τὴν ματαίαν τῆς ἀστρολογίας κεκηρῶτων
ἀπάτην, καὶ τῆ τῶν ἀστέρων φορᾶ συμφέρεσθαι τὰ
καθ' ἑμᾶς οἰομένων, ἀπαγορεύειν ἤδη τὴν πόλιν,
ὡς πᾶσαν αὐτὴν ὅσον οὐδέπω καταπεσεῖσθαι μέλλου-
σαν.

πβ'. Μιᾶς γοῦν τῶν σαββάτων ἡμέρας ὑπολαμ-
πούσης, λαβᾶ πρὸς τὸν λαὸν ὁ Συμεὼν καὶ γλυκεία
τῆ ὄψει· θαρσαίετε, μὴ φοβεῖσθε, εἶπεν, ἐλθ' ἰλεγκται·
γὰρ ἡ πλάνος τῶν μετεωρολόγων τέχνη, περὶ τὸ
μέλλον τυφλώτουσα καὶ αὐτὴ περιφανῶς ἑαυτὴν
ψευδομένη. Ἰδοὺ γὰρ ἀνῆκε Κύριος τὴν ὀργὴν τῷ
λαῷ αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τοῖς δούλοις αὐτοῦ παρακέλη-
ται. Εἶδον γὰρ καὶ ἰδοὺ ἀνεψήγισαν μὲν πρὸς Ἄνα-
τολὰς οἱ οὐρανοί· ἀπόρρητον δέ τι καὶ ἀβήρητον τοῦ
Μονογενοῦς ἐξήστραψε φῶς, φιλανθρωπίαν ἰδέμα
τῆ μετανοίας ὑμῶν ὑποφαίνον. Μέγα δὲ πρὸς τὴν
ὄψιν ἐν ἐπάρσει ζειρῶν μου βοήσας, Δέσποτα φι-
άνθρωπε, εἶπα, ὁ καὶ ῥομφαίαν πολλακίς στίλβων,
καὶ τόξον ἐντειλών, δι' ὀργὴν μὲν δικαίαν ἀμφοτέρα,
ὑπὸ δὲ τῆς συνήθους πάλιν ἐπέχων χρηστότητος,
καὶ τὴν ἡμετέραν ἐπιστροφὴν ἀναμένων ἀκουσον ἐκ
ναοῦ ἁγίου φωνῆς μου, εἰσελθέτω ἡ κραυγὴ μου
ἐνώπιόν σου. Ἰδοὺ γὰρ ἐστράφη ἡ γῆ, καὶ πάντες οἱ
κατοικοῦντες ἐν αὐτῇ, ἐσαλεύθη καὶ ἐντρομος ἐγε-
νηθη, καὶ τὰ θεμέλια τῶν ὀρέων ἐταράχθησαν καὶ
ἐσαλεύθησαν. Ὅσοι ὠργίσθησιν αὐτοῖς, Θεός, συνέσει-
σας αὐτὴν καὶ συνετάραξας αὐτὴν, ἔδειξας τῷ λαῷ
σου σκληρὰ, ἀλλ' ἴασαι τὰ συντρίμματα αὐτῆς, κέρα-
σον φιλανθρωπίαν τὴν ἀπειλὴν, στήσον τὴν μάστιγα·
μὴ γὰρ εἰς τοὺς αἰῶνας ἀπίωσῃ καὶ οὐ προσθήσεις
τοῦ εὐδοκῆσαι ἐτι, ἢ εἰς τέλος τὸ ἔλεός σου ἀποκώ-
ψεις. Μὴ ἐπιλήσῃ τοῦ οἰκτειρῆσαι ὁ Θεός, ἢ συν-
έξεις ἐν τῇ ὀργῇ σου τοὺς οἰκτιρμούς σου· σὺ γὰρ
εἶ μόνος οἰκτίρων, καὶ ἰλάσῃ ταῖς ἁμαρτίαις ἡμῶν,
καὶ οὐ διαφθερεῖς, ἀλλὰ πληθυνεῖς τοῦ ἀποστρέφαι
τὸν θυμὸν σου, καὶ οὐχ ἔκκαυσεις πᾶσαν ἐφ' ἡμᾶς
τὴν ὀργὴν σου. Ταῦτα ὁ μὲν τοῦ Θεοῦ δεηθεὶς, εἶπα
καὶ πρὸς τὸν λαὸν διεξῆκει· ἡσυχάζουσα δὲ διέμε-
νεν εὐθέως ἡ γῆ τῇ τοῦ θεμελιώσαντος αὐτὴν διατά-
ξει· καὶ αὐτοὶ παῖδοι ψυχὰς τε καὶ ὄψεις ἀντὶ τῶν
πρώην πενθικῶς ἀνεχώρουσαν, ἀπαγγέλλοντες εἰς τοῦ
Θεοῦ δυναστείας. Τὰ μὲν δὲ τοῦ Συμεὼν ὑπὲρ τῆς
D τοῦ παντὸς σωτηρίας τοιαῦτα, καὶ τοσαύτην μὲν
εἰσφέροντα πρὸς Θεὸν προσέειπεν, τηλικαύτης δὲ
τυγχάνοντα παρ' αὐτῷ παβήρησας· ἃ δὲ καὶ
ἰδίᾳ πάλιν ἐκάστῳ καὶ κατὰ μέρος ἐποιεῖ, τίς οὕτω
γλώτταν πολὺς τε ἅμα καὶ περιττός, ὥστε καὶ λό-
γον ἐξισῶσαι τοῖς θαύμασιν ;

CAPUT XI.

Virtus Symeonis in feras et dæmones ; auxilium præcipitanti et leproso latum.

83. Post hæc vir quidam, Joannes nomine, non
procul a domo sua in feras inciderat : irruerant
illæ belluino more sanguinis sitientes ac minitan-
tes cædem. Hic vero nihil ad defensionem penes

πγ'. Ἀνὴρ γὰρ τις μετὰ ταῦτα ὄνομα Ἰωάννης, οὗ
διὰ μακροῦ τῆς αὐτοῦ οἰκίας θηρίους περιπεπῶκει,
ὧν φόνιδόν τι καὶ τοῦτ' αὐτὸ θηριῶδες ἐπ' αὐτὸν ὀρ-
μησάντων, οὐκ ἔχων ὅ τι καὶ χρήσται λοιπὸν ἐαυτῷ·

(23) Oratio illa Symeonis tota fere e Psalmis desumpta, a nobis quoque juxta versionem LXIX Latine
reddita est.

(ἐξέλιπε γὰρ ἡ τε καρδία τῷ ἀνδρὶ, καὶ ἡ σὰρξ) ἀντὶ ἄλλου τινὸς ὄπλου, τὸ τοῦ Ἁγίου προβάλλεται ἔνομα, καὶ ἀετὸν ἐκάλει ὡς ἄμυναν· καὶ αὐτίκα προσήλθοντο τῇ γῆ στόματά τε καὶ πόδες αὐτοῖς (ὦ τοῦ θαύματος!) καθάπερ τισὶν ἀφύκτοις ἐχόμενα πέδαις, ἕως ἀπαθῆς κακῶν ἀπέσωστο, ἐξομολογούμενος τῷ Κυρίῳ τὰ ἐλέη αὐτοῦ, καὶ τὰ θαυμάσια αὐτοῦ τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων. Ἐτέρω πάλιν τρεῖς δαίμονες ἐνοικούντες ἦσαν (ὅπερ ἀπόκρισις καὶ μόνον ἱκανῶς παραστῆσαι, οἷα παρ' αὐτῶν ὁ δειλαῖος πάσχοι, ὅποτε καὶ τούτων ἐνὸς οὐ φορητὴ ἡ ἐπήρεια), παρεῖτο δὲ καὶ τὰς ψύας, ἀλλὰ καὶ τὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἀφῆρητο φῶς. Πρόσεισι τῷ τοῦ Θεοῦ δούλῳ τολύμῳ, ὄλος πίσις, ὄλος ἐλπὶς, ὄλος δέησις, οἷος συνέχοιτο κακοῖς ἐλεεινῶς ἀπαγγέλλων. Συμπάθεις τοιγαροῦν εἰς αὐτὸν ἐκεῖνος ἰδὼν, εἶτα καὶ εἰς σπλάγχνα βλέψας τοῦ ἀγαθοῦ, καὶ τῶν ἐκεῖνου δεηθεῖς οἰκτιρῶν· χαμαὶ τε πτύσας, καὶ τοῦ ἐντεῦθεν πηλοῦ τοὺς ὀφθαλμοὺς τῷ τυφλῷ διακρίσας· Ἐν τῷ ὀνόματι, φησὶ, τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τοῦ πτυέλυ καὶ γῆ τὸν ἐν γεννητοῖς τυφλὸν βλέψαι ποιήσαντος, ἀνάβλεψον. Καὶ παραχρῆμα (πολλὰ ἐποίησας σὺ, Κύριε ὁ Θεός μου, τὰ θαυμάσιά σου) τό τε φῶς αὐτῷ ἔβρωτο, καὶ ὑγιῶς οἱ ὀφθαλμοὶ εἶχον. Ἐπειτα μέντοι πλήξας τῇ βατῆν ῥάβδῳ τὰς ψύας, ἐπιτιμήσας δὲ καὶ τοῖς δαίμοσιν, ὄλον δελικνυσὶν εὐθὺς ὑγιῆ, μιᾶς ἔργον εὐχῆς κακῶν τοσοῦτων ἀπηλλαγμένον.

πδ'. Ἄλλος τοὺς πόδας ἐκατέρους μακρὸν ἤδη πεπῆρωτο χρόνον, ὡς μὴδὲ τὸ παράπαν αὐτοῖς χρῆσθαι δύνασθαι. Πιστεύσας οὖν δυνατὴν εἶναι τῷ ἁγίῳ τὴν θεραπείαν, ὄρξ' αὐτοῦ ἕναρ αὐτοῦ τῇ βατῆν πλήξαντα ῥάβδῳ, καὶ ἡ πληγὴ, τοῦ τε ὕπνου κατὰ ταῦτον ἀπαλλαγὴ καὶ τοῦ πάθους ἐκεῖνον γίνεται, ὡς καὶ μνηστὴν αὐτὸν δι' ἑαυτοῦ φοιτῆσαι τῷ Συμεῶν, τῆς εὐεργεσίας καὶ τοῦ θαύματος ἀγγελον. Γυνὴ τις Ἰουλιανὴ τὴν κλῆσιν τὸ σῶμα πεπονηκυῖα, καὶ μὴδ' ὅτιοῦν ἑαυτῇ χρῆσασθαι δυναμένη, πρόσεισι τῷ Ἁγίῳ, δακρύων ὠνούμενη τὴν θεραπείαν, ὅπερ αὐτὴν ἰδὼν πολλὰ χέουσαν, καὶ τὴν ψυχὴν ἐπ' αὐτῇ παθῶν, παῖσι τῇ βατῆν ῥάβδῳ· καὶ ἡ μὲν βῶννυται παραχρῆμα, νόσου τὸ λοιπὸν ἄχρι γήρωσ οὐδεμιᾶς πεπραθεῖσα. Τῇ δὲ ἦν ἀδελφὴ μασθοῦς ἅμα καὶ πόδας νοσοῦσα, καὶ λίαν ἀμφοῖν περιαλωγῶς ἔχουσα· προσάγει τολύμῳ τῷ Ἁγίῳ καὶ ταύτην, καὶ δὲ τῷ τοῦ σταυροῦ τύπῳ διασφραγίσας, τοῦ πάθους εὐθέως καὶ αὐτὴν ἀπαλλάττει, τὰς ὀδύνας σθέσας, καὶ ἄς ἔχουσα τύχοι πληγὰς ἰασάμενος.

πε'. Τῇ δὲ πάλιν θυγάτριον ἦν, προσώπου μὲν καὶ ὤρας ἔχον οὐκ ἀφυῶς, κλόνῳ δὲ σώματος τοσοῦτῳ καὶ παρέσει ἀτόχον, ὡς καὶ φρενῶν ἔρημον εἶναι, οἰκτιρῶσα καὶ τούτων ἐξεστηκός. Ὁ μὲν οὖν τῆς παρῆσει καὶ τῆς ἀναίσθησις αἰτία δαίμων ἦν χαλεπός, ἐπιπηδήσας τῷ κορασίῳ· ἡ δ' αἰτία πάλιν τῆς ἐκ τοῦ δαίμονος ἐπιπείρας, ἀμάρτημα τῆς μητρὸς, κακίας εἰσπράξιν ἐκεῖνον τὴν τῆς παιδὸς πάρεσιν. Ἀράμεναι τολύμῳ αὐτὴν, ἡ τε μήτηρ καὶ ἡ τῆς μητρὸς ἀδελφὴ, φόρτον ἐλεεινὸν, φόρτον εἰς εἰκρυα καὶ ἀψυχα κινούν, ῥίπτουσι πρὸ τοῦ Ἁγίου·

A se habebat, cecideratque jam et animis et corpore. Pro armis igitur aliis sancti nomine se munit; ipsum in subsidium advocat, dictoque citius ferarum ora atque vestigia (res mira!) terræ cohærent, veluti quibusdam inenodabilibus pedicis constricta; donec iste indemnis discrimini ereptus esset, confitens Domino misericordiam suam, et filii hominum mirabilia ejus. Rursum alius a tribus obsidebatur dæmonibus, unde perspicue datur intelligere, quam acerbè infelix iste torqueretur, quandoquidem unius etiam solius vexatio intolerabilis sit. Laxata huic dependebat cutis, imo et oculorum lumen erat ereptum. Confugit igitur ad servum Dei, firmus fide, spe plenus, oratione fervidus, quantisque prematur malis lamentabiliter exponit. Commovetur miseratione Symeon, hominem respicit, inde ad misericordiam supremæ bonitatis reflectit oculos, precibusque eandem implorat. Tum humi exspuit, temperatoque inde luto cæci oculos inungens: In nomine, inquit, unigeniti Filii Dei, qui sputo et terra illum a nativitate sua cæcum lumine oculorum impertivit, respice: statimque (quam multa facis mirabilia, Domine Deus meus!) et oculis corroboratis lucem percepit, et perfectum illorum usum obtinuit. Deinde palmea virga laxatam cutem percutiens, increpitis dæmonibus, confestim omni ex parte sanum exhibuit, unius orationis ope tot malis liberatum.

84. Aleri ob diutinam utriusque pedis inflammationem nullus omnino eorum usus erat: credidit penes sanctum medicamen sibi superesse, quem et conspicit per somnum virga palmea se percipientem tali plaga, quæ simul et somno et dolore eum privavit: uti ipse per se Symeonem adiens, idem beneficii et miraculi nuntius, testatus est. Mulier quædam Juliana appellata, ob totius corporis infirmitatem impotens quæ se alicui rei applicaret, ad sanctum confugit, lacrymis sibi sanitatem comparatura. Quam ubi ille vidit, ubertim sentem miseratus, virga palmea ferit: et mulier convalescit illico, nec ullo deinceps usque ad senium morbo tentata fuit. Erat huic soror, quæ et ipsa uberibus pedibusque affectis vehemènti cruciabatur dolore: adducit igitur hanc quoque ad eundem medicum; qui impresso crucis signo laboranti succurrit, cruciatum tollit, vulneribus medetur.

85. Hæc rursus filiolam habebat forma non invenusta, quam tanta membrorum perturbatio ac paralysis occupaverat, ut et deliquium animi pateretur sæpe, et a statu mentis miserandum in modum dejiceretur. Causa paralyticæ infirmitatis difficilis dæmonis erat, qui puellam incesserat: atque iterum dæmonis sævientis causa peccatum matris, in punitionem nequitie paralysim proli afferens. Sublatam itaque puellam mater ac matertera, sarcinam miserabilem, sarcinam lacrymas etiam inanimatis elicientem, ad sancti pedes projiciunt:

quod cum ille non ignoraret, illud præsertim operam dare semper solitus, ut ad se accedentes cum incolumitate corporis, etiam animam, si qua forte eam labes inficeret, per confessionem lustrarent, quatenus tum corpore tum anima, imo hac potius quam illo, curati reverterentur. Dum igitur in gesta atque cogitata illarum inquirat, ut duplex beneficium, sicuti diximus, corporis ac animæ pariter curatorum impertiretur, peritissimus ille non solum investigandi spiritualium morborum causas, sed medelam quoque afferendi paratissimus; pudor atque timor illas incessit, precatæque sunt, terra sibi prius dehisceret, quam vitæ tam angelicæ viro, in carne carnis experti, ac pene spirituali scelus suum revelarent.

86. Dum ita secum illæ luctantur, metu plene, accidit matrem Symeonis Martham, mulierem vere sanctam, more suo illuc accedere: apparuit autem illa anxie hærentibus, uti lumen in nocte caliginosa, mulier mulieribus, sexus similitudine sibi conjunctis; quæ ad pedes illius se quam poterant citissime abjicientes, eosdemque cum lacrymis calentibus amplectentes, miserum infelicis puellæ statum exponunt, peccatum suum enuntiant, causam eorum sancto illud explicare nequeant proponunt. Martha porro non solum feminarum, sed et matrum sanctissima, infirmitatem muliebrem nequaquam aspernata, neque sexus communis oblita; quin potius vehementi illarum dolore ac ploratu commota, et se ipsam quoque matrem esse, uterumque gestasse ex commiseratione erga illas ostendens, elevatas e terra cum sarcina paralyticæ puellæ ad filium suum adduxit: Præsta, inquit, filii, hanc non parvam matri gratiam, et si quid peccatum sit, condonans, invocos Dominum Jesum Christum, extensa more consueto dextera signes in virtute Domini puellam. Vides quam misere atque acerbe torqueatur; signa illam cruce, et sanitas omnimoda consequetur; sine, hanc gratiam ego mulieribus hisce, et mater huic matri, gravissimo dolore cordis (quantum mihi colligere datur) æstuanti, a te exorem. Ad istas matris filii amanti preces filius matris amans, nihil rénuens, adjutricem confestim manum accommodat, signatamque invocato Christi nomine puellam, salvam atque valentem non minus mente quam corpore feminis reddit; matremque non solum fecit super prole lætantem, sed suam quoque multam ex eo honoratam, quod ipsa ideo quod mater esset, matri incolumem filiam obtinisset.

87. Virgo quædam tenera, duplici affecta malo, acerbæ dæmone, et pedis dolore, videt per quietem sanctum, vestem lucidam aut lucem potius ipsam indutum, gladiolum manu præferentem, eumque velut pedi ejus indigere conantem. Adit ergo hunc, in somniis nixa, confisæque quod ab illo sanitas sibi esset conferenda. Cumque invocasset sanctus Christi nomen, virginemque crucis signaculo tertium

ἄνω ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων οὐκ ἀγνοήσας, ἀλλως δὲ κάκεινο διὰ παντὸς ἔργον πεπονημένος, τὸ αὐτῷ προσόντας, μετὰ τῆς κατὰ σῶμα θεραπείας, εἶτι καὶ ψυχῆς αἴσχος, καὶ τοῦτο δι' ἐξομολογήσεως ἀποτίθεσθαι, ὡς ἀμφοτέρω σῶμα τε καὶ ψυχῇ ὑγιαίνοντας, ἢ ψυχῇ πρὸ τοῦ σώματος; μᾶλλον, ὅπως ἐπανίεναι. Ὡς οὖν πράξεις αὐτῶν καὶ λογισμῶν ἀνθρῶπου, ἵνα καὶ διπλῆς, καθάπερ ἐφημεν, οὐ σώματι μόνον, ἀλλὰ καὶ πνεύματι, μεταδῶ τῆς ὑγείας, οἷος ἐκεῖνος, οὐκ ἀνιχνεύσαι μόνον αἰτίαν ψυχικῆς πάθους παντὸς ἐμπεριότατος, ἀλλὰ καὶ θεραπείαν εὐθύς ἐπαγαγεῖν ἐτοιμότατος, αἰδῶς ἐκείνας εἶχε καὶ δῖος, καὶ διαστῆναι πρότερον αὐταῖς, τὴν γῆν πῆχοντα, ἢ τῷ οὐτῶς ἀγγελικῶ τὸν βίον, καὶ ἀσάρκῳ μικρῷ καὶ ἄβλῳ, τὸ μῦθος ἀνακαλύψαι.

86. Ὡς οὖν ἀγωνίας ἦσαν οὕτω καὶ δέους μεστῆ, συνέβη τὴν οικεῖαν αὐτῷ μητέρα, τὴν θεῖαν ὡς ἀληθῶς Μάρθαν, ὡς ἔθος, παραβαλεῖν· ἦτις φῶς ὡστερ αὐταῖς ὑπὸ νύκτα πολλὴν ὥφθη, γυνὴ γυναιξί, ἢ συγγενὲς ἔχουσας ἀπὸ τῆς φύσεως, καὶ πρὸ τῶν ἐκείνης ποδῶν ἑαυτὰς ὡς εἶχον βαλοῦσαι, καὶ μετὰ θερμῶν αὐτῶν δακρύων λαβόμενα, τὰ τε περὶ τῆς παιδὸς διεξίσαι, καὶ τὸ ἀμάρτημα εὐθύς ἐξαγγέλλουσιν, εἶτι καὶ τὴν αἰτίαν προσθεῖσαι, δι' ἣν τὰ πρὸς τὸν Ἅγιον ἀνεξαγόρευτα ταύταις. Ἡ μὲντοι ὅσιωτάτη γυναικῶν, ἀλλὰ καὶ μητέρων ἐκεῖνη, γυναικείας οὐδαμῶς ἀσθενείας ὑπεριδοῦσα, οὐδὲ τὸ συγγενὲς ἀγνοήσασα· τοῦναντίον μὲν οὖν καὶ σφόδρα τοῖς αὐτῶν πάθεσι καὶ θρήνοις ἐπικλασθεῖσα, τὸ τε καὶ αὐτὴ μήτηρ εἶναι μητρικῶν τε πειραθῆναι σπλάγγων, ἀπὸ τῆς συμπαθείας τῆς περὶ αὐτὰς δεῖξασα, τοῦ ἐδάφους αὐτὰς ἀπαστήσασα, καὶ παρὰ τὸν υἱὸν σὺν τῷ φόρτῳ τοῦ περσιμένου θυγατρῖου εἰσαγαγοῦσα· Ἄδς ταύτην, ἔφη, μητρὶ, τέκνον, οὐ μικρὰν χάριν, καὶ πᾶν εἰ τι τυχὸν ἀμάρτημα συγχωρήσας, τὸν οικεῖον δεσπότην Χριστὸν ἐπικάλῃσαι, καὶ ὡς σύνθηδες ἐκτείνας τὴν δεξιάν, σφράγισσον ἐπὶ τῇ αὐτοῦ δυνάμει τὴν παιδα· ὀρθῶς ὅπως ἀθλίως καὶ χολεπῶς πάσχουσαν, τῇ παρὰ σοῦ δὲ σφραγίδι ἔψεται πάντως καὶ θεραπεία, ἵνα γυνὴ γυναιξί, ἀλλὰ καὶ μήτηρ μητρὶ χαρίσωμαι, δεινῶς (ὅσα ἐμὲ εἰδέναι) τὴν καρδίαν πυρπολουμένην. Πρὸς τοιαύτας τοῖνον φιλόπαιδος μητρὸς ἀξιώσεις υἱὸς φιλομήτωρ οὐκ ἀνανεύσας, ἀλλὰ δούς ὑπουργὴν αὐταῖς εὐθέως τὴν δεξιάν, καὶ τὴν παιδα τῇ τοῦ Χριστοῦ ἐπικλήσει σφραγίσας, ὑγιᾶ ταύτην, οὐ σῶμα μόνον, ἀλλὰ καὶ φρένας, αὐταῖς ἀποδίδωσιν, οὐ μητέρα μόνον ἐπὶ τέκνῳ δεῖξας εὐφραينوμένην, ἀλλὰ πολλῶ καὶ τὴν ἑαυτοῦ μητέρα μᾶλλον ἐπὶ τούτῳ σεμνυνομένην, ὅτι τῷ μῆτηρ αὐτὴ γενέσθαι, μητρὶ σωτηριᾶν παιδὸς χαρίζεται.

87. Κόρη τις παρθένος διχῆ πέπληκτο, γαλεπῷ δαίμονι καὶ πάθει ποδός· ὁρᾷ τοιγαροῦν τὸν Ἅγιον θναρ, ἐνδύμα φῶς αὐτόχρομα περικείμενον, ἐφιθιόν τε διὰ χειρὸς ἔχοντα, καὶ τὸ μὲν τῷ ποδι καθάπερ ἐπάγειν μέλλοντα. Πρόσεισι τοῖνον, οἷς κατὰ τοὺς ὑπνοὺς ἴδοι πιστεύουσα, ὅτι παρ' αὐτοῦ καὶ τὴν ἰασιν κομίζεται. Ὁ δὲ τὸ τοῦ Χριστοῦ καλέσας ὄνομα, τῷ τε τοῦ σταυροῦ τύπῳ τρίτον αὐτὴν διασφραγίσας, αἰ

τὸν δαίμονα μόνον ἐκβάλλει δεινῶς ἐλαυνόμενον, ἀλλὰ καὶ τὸ πάθος αὐτῆ τοῦ ποδὸς θεραπεύει. Γυνή τις οὕτω χαλεπῶς ἐμεμήνη, ὡς καὶ καθ' ὕδατος αὐτὴν ὑπὸ τοῦ δαίμονος πολλάκι· κατενεχθεῖσαν παρὰ βραχὺ κινδύου γενέσθαι· αὕτη συνεχῶς ὄρᾳν ἐδόκει τὸν Συμεῶν, ἦψιν ἐκείνου καὶ στάσιν φανταζομένη· καίτοι μηδέποτε τῷ Ἁγίῳ παραβαλοῦσα. Ἐγὼ τοιγαροῦν καὶ ὀφθαλμοῖς ἰδεῖν, οὐ τὰς τῶν χαρακτηρῶν καὶ τοῦ ἦθους αὐγὰς ὁ νοῦς ἐφαντάζετο· ἐπεὶ δὲ παρ' αὐτὸν ἔλθοι καὶ αὐτῷ ἀτενίσαι, οὐκ ἐνεγκὼν τὸ δαιμόνιον τὴν τοῦ ἀνδρὸς παρουσίαν. Ἐξείσι δεινῶς ὀλοῦζον, νήφουσαν αὐτὴν ἀπολειποῦς. Ἐἶτα προσεῖσι τις αὐτῷ καὶ ἄλλη δαιμονίῳ πνεύματι κάτοχος, καὶ τὸ μὲν εἰθὺς ἐπιτιμηθὲν ἀπελαύνεται:

πῆ'. Ἐξῆς δὲ προσάγεται τις ὑπὸ τοῦ τεκόντος δαιμονίῳσα νεάνις, καὶ τὴν γλῶσσαν οὐκιστα διαμασσωμένη, οὐχ ἤττον τοῖς ἑαυτῆς πάθεσιν, ἢ τοῖς τοῦ πατρὸς ἀνθραξιν, οἷς ἐπ' αὐτῆ τὰ σπλάγγνα ἐπίμπατο, ἔλεον αὐτῆς τῷ Συμεῶν ἐμποῦσα, οὐ καὶ τῷ δαίμονι ταύτης ἐξελεῖν παραγγεῖλαντος, ὑγιαίνουσα φωνὴν ἅμα καὶ γλῶτταν εὐθὺς ἢ νεάνις ἦν, τῷ τε πατρὶ δακρῶν ἡδονῆς μᾶλλον ἀντὶ τῆς πρώην ὀδύνης, καὶ μεγίστης εἰς Θεὸν ἐξομολογήσεως ἀφορμῆ. Ὅσπερ δὲ πολλὰ γυναικῶν εὐχαῖς ἐκείνου πνευμάτων πονηρῶν ἀππλάγησαν, οὕτως πολλὰ πάλιν ἐκείνου διδασκαλίαις πνεῦμα θεῖον ὠδίνασαι, καὶ μνηστῆραι κατὰ θέλαν τὴν μαρτυρίου τρίβον γυναιξὶ τεμοῦσαν ἀποταξάμεναι, καὶ γάμων ὑπεριδοῦσαι, παρθένους ἀγνάς σοι τετηρήκασιν ἑαυτάς, ἀθάνατα νυμφίε Χριστέ, σὺ τε νυμφευθεῖσαι κάλλει, καὶ σὴν ἀγαπήσασαι ὠραιότητα. Ἄλλ' ἡμῖν καὶ αὖθις ἐχέσθω τῆς ἀκολουθίας ὁ λόγος.

πῆ'. Προσῆλθέ τις τῷ θεῷ Συμεῶν, οὕτω κακῶς ὑπὸ δαίμονος πάσχων, ὡς μὴ πλευρὰς ἀμφοτέρας μόνον, ἀλλὰ καὶ σῶμα ὅλον ὑπ' αὐτοῦ συντετριφθαι. Οὕα γοῦν τὰ τῆς ἀποβρήτου Θεοῦ σοφία, ὅτ' ἂν τινι παραδόξως ἐπινεύσῃ τὴν σωτηρίαν! Ἐδόκει τῷ πάσχοντι τὸν Ἅγιον ὅσα καὶ ἱατρὸν ὄρᾳν, ἐφ' ἑκατέρας αὐτοῦ πλευρὰς τε καὶ χεῖρας οἰοεῖ τι φλεβοτόμῳ χρώμενον· καὶ τινος ὕλης ἐκεῖθεν μοχθηρὰς κενουμένης, συνεκένωτο καὶ ὁ δαίμων ἐπιτιμήσει τοῦ Συμεῶν. Ἀπαθῆς τε κακῶν ὁ πάσχων εἰστήκει, χεῖλεσιν ἀγαλλιάσεως ἤδων τὴν ἑαυτοῦ σωτηρίαν. Ἐἶτα προσάγεται τις αὐτῷ παράλυτος, ὅλος διψηδῶς τρίτον ἤδη χρόνον, μηδὲ τῆς κλίνης διαναστάς, ἀλλὰ καὶ ταύτης ἀκινήτερος μένων, καὶ παραπλησίως τῷ πρώτῳ καὶ οὗτος ἀπολαύει τῆς θεραπείας. Ἐξῆς ὡς προσελθὼν αὐτῷ τὴν χεῖρα πρὸς, ὁ μὲν θεραπεύει αὐτίκα καὶ οὕτος τυγχάνει. Τῶν δὲ παρόντων, ὅσα εἰκόσ, πρὸς τὰ παράδοξα ταυτε καταπεπληγμένων, οἱ μὲν θεῖαν ἐν αὐτῷ δύναμιν ἀνωθεν (ὅπερ ἦν) ἔλεγον εἶναι, τοῖς δὲ καὶ σκανδαλίζεσθαι καὶ τῆς ἐν αὐτῷ χάριτος μᾶλλον καταλαλεῖν ἐπήξει. Ὅσπερ τὸν θεῖον Συμεῶν ἐπιγνόντα· Ἐγὼ μὲ· ἀνθρωπὸς εἰμι, φάναι, ἁμαρτωλὸς, δοῦλος τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τοῦ καὶ στυγρῷ δι' ἡμᾶς ὀμιλῆσαι φιλανθρωπῶς ἀνασχόμενον, οὗ τῷ τε ὀνόματι· καὶ τῆς δυνάμει ταῦτα ποιῶ· ἀλλ' ἄπερ

A munivisset, non solum dæmonem graviter exagitationum exterminavit, sed pedis quoque dolorem curavit. Mulier quædam tam graviter furebat, ut non raro in aquas deturbaretur a dæmone satis cum periculo; videbatur hæc sibi nunquam non spectare Symeonem, ejus vultum ac stationem identidem sibi imaginans, tametsi nunquam illum adivisset. Censuit igitur oculis sibi intuendum esse, cujus lineamenta atque mores tam clare splendideque sibi mens repræsentaret: posteaquam vero pervenisset ad sanctum, fuissetque intuita; dæmon, viri præsentiam non ferens, exiit cum horrido ejulatu, muliere integra relicta. Deinde et alia quædam dæmonio subjecta ad sanctum venit, et ipsam continuo increpuit.

B 88. Post hæc adducitur a patre juvenis quædam dæmoniacæ, quæ linguam sibi miserrime mandendo comminuens, non minus suo ipsius cruciatu quam patris cujus ex compassione viscera adurebantur, ad miserendum sui Symeonem commovebat: quo dæmoni egressum imperante, sanata puella vocis linguæque usum mox expeditum habuit; pater vero lacrymas, non jam doloris, ut ante, sed voluptatis indices, fundendi et magnalia Dei confitendi occasionem. Quemadmodum autem frequentes illius precibus nequissimo spiritu liberatæ sunt mulieres: ita vicissim ejusdem doctrina atque institutione frequentes, sanctiore spiritu concepto, sponsis suis exemplo Theclæ, feminis imitanda martyrii via prægressæ, nuntium remiserunt, nuptias spreverunt, virgines sese castas tibi, Christe immortalis sponse, conservaverunt; tuæ pulchritudini desponsatæ, tuam dignitatem amoribus prosecutæ. Sed eo revertatur oratio, unde digressa est.

C 89. Venit quidam ad sanctum Symeonem tam misere a dæmonio habitus, ut utroque non modo latere, sed toto quantum est corpore contusus contritusque esset. Sed, o quam inenarrabilis Dei sapientia, cuidam nec opinanti restituere salutem volentis! videre sibi miser visus est sanctum per omnia medico similem, utrique lateri manuique velut scapellum secandæ venæ gratia admoventem; cumque extraheret quædam inde vitiatam materiam, expulit simul et dæmonem increpatione sua; stetitque dæmoniacus doloris expers, recuperatam sanitatem cum exultatione ac cantu celebrans. Rursum adducitur paralyticus, qui totus intumuerat, et tres jam annos lecto affixus, inde non surrexerat: consecutusque sanitatem est simili, ac prior modo. Deinde et alius manu mutilus accedens similiter sanatus est. Obstupescitibus autem, ut pronum est fieri, quotquot aderant tanta miracula spectantes: alii dicebant, supernam in illo virtutem (ut erat) residere; alii hinc scandalizabantur, et divinæ quæ ipsi assistebat gratiæ maiestatem detrahere. Diversa autem utrorumque sensa cognoscens Symeon, Ego, inquit, homo peccator sum, servus Filii Dei, ignominiam ac mortem crucis propter nos benigne passi. Illius ego nomine ac

virtute hæc patro. Sed quæ vos in corde de me perperam cogitastis, propitius vobis ignoscat Deus; adversus ipsum enim aperuistis os vestrum, non adversum me; Altissimo injuriam irrogastis in iniquitate vestra cogitationibus et verbis. Ex hisce vero sancti dictis tantum emolumenti cæperunt fideles, quanto infideles pudore suffusi sunt.

90. Pagus erat, Severa dictus, ubi in præcipiti præruptoque juxta viam loco pinus excreverat: accidit aliquando ut pagi incolæ nonnulli sub arboris umbra considerent, atque unus e numero, nomine Jacobus, illam cupidine fructuum carpendorum conscenderet. Quod dum agit, conspicit duos dæmones ad se properantes, arreptumque pedibus in subjectum præcipitium jactantes, cujus simul et arboris altitudo septuaginta fere pedum erat. Dum igitur in extremum capitis discrimen se ferri sentit, nec salutem desperatæ aliter succurri posset, quam potest clarissima voce promptam semper opem, inexpugnabilem virtutem, non imminutam gratiam, famulum Dei Symeonem inclamat. Ecce autem inclamatus ille supponit labenti manus, iisque supinis illum excipit, et erectum humi deponit. Deinde rursum videt terram ita diduci ut ipsa detegerentur fundamenta; videt et sanctum cippis dæmones includentem et in abyssum ablegantem; ac denuo terram, ut initio fuerat, coeuntem. Quo tempore, tantis miraculis atque ostentis præventus fuit Jacobus, eodem Symeon, quæ circa ipsum divina virtute contigerant, fratribus suis retulit. Nondum autem sermoni finem imposuerat, cum vicini quidam Jacobi, gaudio atque admiratione pleni accurrunt, accepti beneficii gratiam confitentes, et quæ facta erant palam annuntiantes.

91. Leprosus quidam accessit sancto, et, ne quis amentiam nos arguat, iisdem, quibus olim leprosus ille ad Christum, ad hunc verbis usus est dicens: Si vis, potes me mundare ¹⁴. Et sanctus pari cum fervore ac fide, quam in illo præcipue respexerat, fretus Domino, qui omnia credenti possibilis esse enuntiavit: Volo, inquit, te mundari: verum fac domum abeas, et benignus Deus, qui nostra causa e cruce suspendi dignatus est, ipse per immensam bonitatem tuam te invisit. Dictis fidem adhibens leprosus, domum redit, atque illa nocte (quæ lingua misericordiam tuam annuntiet, Domine Deus, rex noster?) conspicit juvenem quemdam specie fulgenti, dicentem: Ut credidisti, fiat tibi. Quæ verba somnum excusserunt homini, et cum somno lepram; et totus mundatus fuit, præco potentiam divinam re potius quam verbis factus. Cumque quod retribuere non haberet, gratitudinem animi exhibuit; acceptoque nummo aureo, recurrit ad sanctum; non, ut prius, sanie diffluens ac lepra contabescens, sed reviscenti reflorescentique

¹⁴ Matth. viii, 2.

ὑμῖν εἰς καρδίαν περὶ ἐμοῦ, ἴδωσ ὑμῖν εἶη θεός· εἰς ἐκεῖνον γὰρ ἔθεσθε τὸ στόμα ὑμῶν καὶ οὐκ εἰς ἐμὲ, ἀδικίαν εἰς τὸ ὕψος ἐν πονηρίᾳ διανοηθέντες τε καὶ λαλήσαντες. Ταῦτα παρὰ τοῦ ἁγίου λεγόμενα, τοσαύτης τὰς τῶν πιστῶν ψυχὰς ὡφέλεια; ἐπλήρου, ὅση τὰς τῶν ἀπίστων ἤψεις ἐκάλυπτεν ἐν τροπῇ.

ἡ'. Κώμη τις ἦν καλουμένη Σευήρα, στρόβιλος δὲ κατ' αὐτὴν ἐπὶ τινος κρημοῦ μεγάλου καὶ ἀπορρώγος τῇ ὁδῷ παρεπεφύκει. Ἐτυχε μὲν οὖν καθῆσθαι ποτε τῶν ἐκ τῆς κώμης τινὰς ὑπὲρ τῆ τοῦ δένδρου σκιᾶ· ἕνα δὲ τούτων Ἰακωβον ὀνομα, ἐπιθυμία τῶν ἐκ τοῦ δένδρου καρπῶν, ἐπ' αὐτὸ ἀναβῆνας. Ὁρᾷ τοίνυν δύο δαίμονας ἐπ' αὐτὸν ἐλθόντας ὁ Ἰακωβος οὗτος, τῶν τε ποδῶν λαβομένους, καὶ τοῦτον κατὰ τοῦ κρημοῦ βίβαντας. Τὸ μὲν οὖν τοῦ δένδρου καὶ τοῦ κρημοῦ ὕψος περὶ τοὺς ἑξομῆκοντα πόδας ἦν· ὁ δὲ εἰς ἕσχατον κινδύνου φερόμενον ὄρων ἑαυτὸν, καὶ μὴδ' ὅτι οὖν ἐν οὕτως ἀμηχάνῳ κακῷ δρᾶσαι δυνάμενος, φωνῇ ὡς εἶχε μεγάλη, τὴν ἐτοιμὴν βοήθειαν, τὴν ἀμαχον δύναμιν, τὴν οὐ βραδύνουσαν χάριν, τὸν τοῦ Θεοῦ θεράποντα Συμεῶν ἐπεκαλεῖτο. Καὶ ἰδὼν, χεῖρας ὑπέχων ἐκεῖνος, καὶ ταῦτα; αὐτὸν ὑπταίς δεξιόμενος, καὶ ὀρθιον στήσας. Εἶτα πάλιν ὀρᾷ τὴν γῆν οὕτω διασχοῦσαν, ὡς ἀνακαλυφθῆναι καὶ τὰ θεμέλια ταύτης, κλοιά τε τὸν Ἄγιον τοῖς δαίμοσι περιθέντα, κατὰ τῆς ἀδύσσοῦ τε αὐτοὺς ἀφέντα, καὶ τὴν γῆν αὐθις ὡς τὸ ἀπαρχῆς συναλθοῦσαν. Ὁ μὲν οὖν Ἰακωβος τοιοῦτων ἡξίωτο θαυμάτων ἅμα καὶ θαμάτων· ἐν τοσοῦτῳ δὲ καὶ ὁ Συμεῶν τὰ εἰς ἐκεῖνον θεία δυνάμει γεγόμενα πρὸς τὴν ἀδελφότητα διεξῆσι. Οὕτω τέλος αὐτῷ εἶχεν ὁ λόγος, καὶ ἀμικνούνται τινες τῶν πλησιοχώρων αὐτῷ Ἰακώβῳ, θαύματος μεστοὶ τὰς ψυχὰς, χάριτάς τε τοσαύτης εὐεργεσίας ὁμολογοῦντες, καὶ σαφεῖς τῶν γεγεννημένων ἄγγελοι.

ἡα'. Προσηλθὲ τις τῷ Ἁγίῳ λεπρός, καὶ (μὴ τις ἡμᾶς ἐπιτιμᾶτω τῆς ἀπονοίας) ὡς ποτε καὶ τῷ Ἰησοῦ τὰ αὐτὰ τε φθεγγόμενος ἐκεῖνῳ, Ἐάν θέλῃς, δύνασαι με καθαρῆσαι, καὶ μετὰ τῆς ἰσῆς θέρμης καὶ πίστεως. Πρὸς δὲ ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος ἰδὼν, τῷ τε οἰκείῳ Δεσπότη, δυνατὰ τῷ πιστεύοντι πάντα εἰπόντι, θαβήσας, Θέλω, φησί, καθαρῆσθαι σε, ἀλλ' ὦρα σοι λοιπὸν ὄκαθε ἀπελθεῖν, καὶ ὁ ἀγαθὸς θεός μου, ὁ καὶ σταυρῷ κρεμασθῆναι δι' ἡμᾶς οὐκ ἀπαξίωσας, αὐτὸς σε τῇ μεγάλῃ ἐπισκοπῇ τῆς οικείας χρηστότητος ἐπισκέψεται. Τούτοις ὁ λεπρὸς πιστεύσας, ἐπάνεισιν εἰς τὸν οἶκον· καὶ τῆς νυκτὸς ἐκεῖνης (ποῖα γλώσσα, Χριστὲ βασιλεῦ, ἐξαγγελεῖ τὰ ἐλεῖ σου;) ὀρᾷ λαμπρὸν τινα νεανίαν τὸ εἶδος, εἰπόντα αὐτῷ, Ὡς ἐπίστευσας, γεννηθῆτω σοι. Καὶ τὸ ῥῆμα τὸν λεπρὸν διῦπνίζει, καὶ τῷ ὑπνῷ συναπῆλθεν ἡ λέπρα· καὶ καθαρὸς ὅλος ἦν, πράγμασι μᾶλλον ἢ ῥήμασι κηρύττων τὰς τοῦ Θεοῦ δυναστείας. Ἀντιδοσιν τοίνυν ἀγαθοῦ τοσοῦδος μὴ ἔχων, ὁμῶς τῆς ψυχῆς δεικνὺς τὴν εὐγνωμοσύνην, χρυσίον λαβὼν, φοιτᾷ παρὰ τὸν Ἄγιον αὐθις, οὐχ ὡς πρῶην ἰχῶρι

ζέων καὶ λέπρα κατεσκληρώς, ἀλλ' ὅσον ἀναθεβιω-
κῶς ἄρτι καὶ ἀναθήλας, ὅπως τῆς παραδόξου ταύτης
λάσσει; τύχοι, σαφῶς ἐξηγουόμενος. Ὁ δὲ τὸ μὲν
χρυσίον κατὰ τὸ σὺνηθες οὐ προσήκατο, ἀλλ' ἀντι-
μισθίαν ἰκανὴν αὐτῷ πρὸς Θεὸν διηνεκῆ παραγγέ-
λει μᾶλλον εὐχαριστίαν. Ἰουλιανὸς δὲ τῶν μαθη-
τῶν εἷς, νοῦν ἔσχεν ἀπὸ τοῦ χρυσοῦ λαβεῖν ὅπερ
τὸν θεῖον Συμεῶν τοῖς ἔνδοις ὀφθαλμοῖς οὐ διαλαθόν·
εἰ βούλει, πρὸς τὸν μαθητὴν ἔφη, μετὰ τοῦ χρυσοῦ
καὶ τὴν λέπραν ἀναλαβεῖν, ὡς Γιεζῆ τοῦ Ναιεμᾶν
ἐκείνος, καὶ τρόπον ἕτερον αὐτὴν ἐξωθήσασθαι, λα-
θῶν μᾶλλον ἢ δεδωκώς: Τούτων ἀκούσαντα τὴν
μαθητὴν οὐκ ἀποσχέσθαι μόνον, ἀλλὰ καὶ συγγνώμην εὐθύς αἰτήσαι τοῦ ἐνθυμήματος καὶ λαβεῖν.

CAPUT XII.

Monasterium monitus a Deo exstruit: aquam impetrat ac diutissime conservat.

14β'. Τὸ μέντοι ὄρος, ἐν ᾧ τὴν ἀγωγὴν ὁ Συμεῶν Β
ἐποιεῖτο, ἔρημος ἦν ἀτεχνῶς, οὐχ ὕδατος, οὐκ ἄλλου
πρὸς τὰ ἀναγκαῖά τινος εὐποροῦν, ὅτι μὴ καλύθης,
καὶ ταύτης μῖα, ἦν ὡς μαθηταὶ μετρίαν ἑαυτοῖς
ἐπέψατο σκέπην· αὐτὸς γὰρ ἐπὶ τῆς πέτρας, ὡς
ἐμνήσθημεν, ἐν ὑπαίθρῳ εἰστήκει, θερματίνην μηλω-
τὴν περικεῖμενος. Ἐπεὶ δὲ πολλὰ πανταχόθεν συνέβρει
πρὸς αὐτὸν ἐκᾶστοτε πλήθη, οὐ πνεύμασι πονηροῖς
μόνον, ἀλλὰ καὶ παντοδαποῖς σώματος πάθεσι καὶ
νόσοις κατελιγμένων (ἐπίεξε δὲ αὐτοῦς ἡ τε ἀριλος
ἐρημία, καὶ ἡ τῶν ἀναγκαίων ἔνδεια, καὶ τὸ ἐσχάτως
ἀνυδρὸν τε καὶ ἄστεγον), ὁ κοινὸς καὶ φιλόανθρωπος
ἀπάντων Ποιητὴς καὶ Πατὴρ καὶ Δεσπότης, ὁ τῆ
ἰσχυρῆ αὐτοῦ τῆ μεγάλῃ, καὶ τῷ βραχίονι αὐτοῦ τῷ
ὕψηλῳ πάντα ποιῶν, ὁ μέγας τῆ βουλῆ καὶ δυνατὸς
τοῖς ἔργοις, ὁ εἰδὼς ὡν χρεῖαν ἔχομεν, καὶ ἄφ' οὗ
ἀποκρυβήσεται οὐδὲν, οὗτος καὶ νῦν τῷ Συμεῶν
παραδόξως ὄφειε: Οὐχ ὄρας τὴν ὀλιγόψυχον ταύτην
γενεάν, ἔφη, ὅπως ἀδύνατος αὐτοῖς ἡ ἔνταῦθα διατρι-
βή, μὴ προσόντων τῶν κατὰ χρεῖαν; Ἄλλὰ παρ' ἐμοῦ
ταῦτα καὶ αὐτοὶ κοιμοῦνται, καὶ σὺ πραγμάτων δια-
μενεῖς ἐλεύθερος.

14γ'. Τούτων ἀκούσας μακαρίας ἀκοῆς ἐκείνης ὁ
Συμεῶν, ὄρα ὕλονε τι μέτρον κατέχοντα χερσίν Ἀγ-
γελον, καὶ τὰ τοῦ μοναστηρίου καὶ τῶν ἐν αὐτῷ σε-
βασμίων ναῶν διαχαράττοντα ἔχνη, νεφέλην τε φωτὸς
ὄλον τὸ θαυμαστὸν καλύψασαν ὄρος, καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ
Πνεῦμα ἐν ὁμοιώματι χειρὸς τὰ ὑπὸ τῆ νεφέλῃ δει-
κνύον· καὶ ὅτι Ταῦτα ἔσται σοι πάντα, λέγον αὐτῷ,
εἰς ὑπουργίαν τῶν τῆδε οἰκεῖν τέ καὶ ἐπιζηνοῦσθαι
μελλόντων. Μεγαλυνῶ γὰρ ἐπὶ ἔθνη καὶ βασιλεῖς καὶ
μεγιστὰνας τὸ θνομά σου, καὶ σου τούτων πολλοὶ
δεθθήσονται· ἔτα καὶ πολλὰ πλήθη διαφόρων ἔθνων
αὐτῷ ὑπεδείκνυ, πανταχόθεν εἰς αὐτὸν συνιόντα.
Τούτοις πληροφορηθεὶς τὴν καρδίαν ὁ Συμεῶν, εὐδο-
κίαν εἶναι Θεοῦ συστήναι περὶ αὐτὸν μοναστήριον,
καὶ ἰκανῶς ἐπὶ πᾶσιν εὐχαριστήσας, ἐπέτρεψε τοῖς
μαθηταῖς πάλιν οὗτος κατὰ τὸν ὑποδειχθέντα τόπον
τοῦτο διαχαράξαι.

14δ'. Καὶ τὸ μὲν κατὰ τὴν ἐκείνῃ φανεῖσαν ὄψιν

A similis, quomodo nec speratam quidem adeptus
sanationem esset manifeste ac palam divulgans.
Sanctus vero aurum more suo non admisit, sed
pro remuneratione digna perpetuas Deo gratias
persolvere injunxit. Julianus porro unus discipu-
lorum, induxit in animum accipere aurum: quod
ut internos Symeonis oculos non latuit, ait disci-
pulo: Visne cum auro simul et lepram accipere,
ut Giezi ille lepram Naami, et alio modo illam redi-
mere, dans potius quam accipiens? His auditis non
modo abstinuit discipulus ille, sed veniam quo-
que concupiscentiæ suæ illico petit, et accepit.

92. Cæterum mons in quo Symeon degebat,
locus erat desertus incultusque, non ab aqua,
tecto, aliave re ad vitam necessaria instructus;
luguriolum, idque unicum, habebat, quod discipuli
sibi refugium non amplum coagmentaverant:
Symeon quippe, ut supra meminimus, in petra sua
sub dio stans perennabat, pelliceæ nielotæ invo-
lutus. Postea vero cum omni ex parte frequens
turba quotidie ad ipsum conflueret hominum, tum
a malignis spiritibus, tum ab omni generis morbis
ac doloribus, correptorum, miserosque illos excipe-
ret tam inamabilis eremus, rerum necessariarum
penuria, defectus aquæ ac domicilii; communis ac
benevolus omnium Creator, Pater atque Dominus,
qui potentia sua immensa et brachio sublimi mo-
deratur universa, magnus ille consilio et potens
opere, qui non ignorat, quibus nos homunculi in-
digeamus, quique nihil ignorare potest; ille ipse
hic quoque Symeoni ignarens: Nonne vides, in-
quit, quam pendeat animis hæc turba? quam ægre
hic morari possint, deficientibus omnibus, quæ ad
vitæ usum faciunt? Verum isthæc jam a me ipsis
suppeditabuntur; et tu descens permanens maium
operi non admovebis.

93. Beata illa voce dignatus Symeon, conspicatur
quasi angelum mensuræ quiddam manibus tenere,
et monasterii augustorumque templorum i
co
struendorum delineare vestigia; conspicatur quo-
que nubem lucidam, quæ montem totum mirabi-
lem tegebat, necnon Spiritum Dei in forma manus,
ea quæ sub nube erant ostendentem, dicentemque:
Hæc omnia tibi erunt in subsidium illorum, qui
commoraturi hic aut hospitaturi sunt; magnificabo
quippe nomen tuum apud gentes et reges et opti-
mates; et multi horum supplicabunt tibi. Post hæc
diversorum populorum multitudinem ingentem
monstrabat, undique ad ipsum properantem. Hisce
omnino persuasus Symeon, placitum Deo esse,
ut monasterium circa ipsum construeretur: maxi-
mis illi gratiis persolutis, commisit discipulis cu-
ram illius juxta ostensam formam designandi; juxta
quam et positum est.

94. Deus interea, qui se Symeoni revelaverat

et mensuram formamque habitaculi per angelum præscripserat, promissis suis effectum deesse non sivit: sed suscitavit ex Assyriis aliisque gentibus homines infinitos, qui dæmoniacos atque aliter infirmos complures ad sanctum deferebant, a quo per signum crucis ac preces curabantur: illi vero nihil quidquam penes se habentes, quod retribuerebant (quæ enim pro tali beneficio sufficiens retributio?) nihilominus gratitudinis opera exhibentes, aptandis lapidibus structuræque promovendæ una manum admovebant, fixum sibi temporis intervallum designantes, sumptusque ac quælibet congrua instrumenta de suo comparantes: neque putantes tantum rependere, quantum ex benedictione accipiebant. Porro duobus tribusve diebus quam tempus illis præfinitum exspirasset; alii rursus plures aderant, infirmos similiter portantes: qui pari modo sanitate a sancto donati, parem manuum suarum operam ædificio dabant: ac sic deinceps alii atque alii semper affluebant, fama jam ubique dilata. Et hac ratione opus perficiebatur.

95. Cum etiam aquæ penuria inter ædificandum laboraretur, habebat ea res discipulos anxios sollicitosque, unde aut quo pacto sufficientem compararent; procul enim illa a montis vertice aberat e subjectis vallibus quærenda. Imperavit autem hesitantibus Dei famulus, vivæ calcis tantam vim prompti comportarent, quantum commisceri conveniret; quibus ut mandata erant peractis, cælum precibus suis ita permovit sanctus, ut aquam plueret, non modo præsentis necessitati, sed et deinceps futuris suffecturam: et continuo (o divitem Dei misericordiam, voluntatem timentium se perficientis! o bonitatem paratam!) vocem dedere nubes, et pluvia delata est tanta copia, quanta per id tempus opus erat: eaque res (o miraculum ineffabile!) ita deinceps pro usu ædificantium continuata est: et opportunitis temporibus, quando usus erat, aqua sponte sua decidebat, veluti ex superiori mandato nubibus illam cogentibus.

96. Quoniam vero frequentissimæ turbæ omnis generis atque ætatis passim ad virum sanctum concurrerent, qui a variis doloribus curabantur, cœpit et ipsis, et quibus utebantur, jumentis aquæ penuria nimium quantum incommodare. Erant autem e regione montis duo lacus, jam olim tempore gentilium pro aquæ receptaculis effossi, lapsu vero temporis terra aliisque aggestis ita obruti, ut ubi forent, sciri non posset: tum autem a turbis forte reperti (quemadmodum solet necessitas indagare sedulo, quæ solatio sibi quantumvis modico esse possint), eruderati purgatique illico sunt laboriosa multorum opera. Jussit ipsos deinde Symeon aquæ ductum eo moliri, aut jam olim effossum repurgare. Jussum factum. Cum denuo ad orationem confugiens, illuc, qui firmamentum cælorum aquis

διατετύπωτο· Θεὸς δὲ, ὁ καὶ Συμεὼν ἑαυτὸν ἐμφανίσας, μέτρον τε καὶ σχῆμα τῆς μονῆς δι' Ἀγγέλων ὀρίσας, τῶν ἐπαγγελιῶν οὐκ ἠμέλει. Ἀλλὰ κινεῖ μὲν τῆς Ἀσσυρίων γῆς, κινεῖ δὲ καὶ ἄλλων ἐθνῶν πλῆθη μυρία, δαιμονίωντων αὐτῷ καὶ ἀσθενῶν πλήθη κομιζοντας· οὗς ἐκείνους μὲν ἰθεράπευεν εὐχῆ, καὶ σφραγίδι, οἱ δὲ μηδ' ὅτιον ἀντείστασθαι ἔτερον ἔχοντες (ποῦ γὰρ τοσαύτης εὐεργεσίας ἀξιοδύνατος ἀμοιβῆς; ἰ. ὁμῶς τὰ τῆς εὐγνωμοσύνης ἐπιδεικνύοντες, εἰς τε τὴν λατομίαν τῆς μονῆς καὶ τὴν οἰκοδομίαν ἐχειροτέχνουν, προθεσμίας σφίσι αὐτοῖς ὀρίζομενοι, καὶ ἐκπάνας ἰδίας ὅσα τε πρόσφορα τῶν ἐργαλειῶν κομιζοντες, καὶ οὐδ' ἐνταυθὰ τι δίδοναι τοσοῦτον, ὅσον αὐτοὶ λαμβάνειν διὰ τῆς εὐλογίας νομίζοντες. Δυσὶ δὲ πρότερον ἢ τρισὶ τοῦ τὴν προθεσμίαν αὐτοῖς ἐξικέσθαι ἡμέρας, ἔτεροι πάλιν ἐφίσταντο πλείους, ἀσθενῶν ὁμοίως ἐπιφερόμενοι φόρτον καὶ οὗτοι, ἕν τῆς ἰσῆς παρὰ τοῦ Ἁγίου θεραπείας ἀξιοσύνων, τὴν ἰσῆν ἀντεδίδωσαν πρῶς τὰ τῆς μονῆς ἔργα κάκιστοι χειροτεχνίαν· ἐξῆς δὲ καὶ ἄλλοι τὸν αὐτὸν τρόπον συνέβησαν πλείους, τῆς τῆς πανταχοῦ διαδιδόμενης, καὶ ταύτη τὸ ἔργον ἠύετο.

Ἐπει δὲ καὶ ὕδατος ἀφθίνου πρὸς τὴν οἰκοδομίαν αὐτοῖς; ἔδει, ἐν φρονεῖδι τε τοῖς μαθηταῖς ἦν. ὅθεν ἂν καὶ ὅπως τὸ ταῖς χρεῖαις ἀρκοῦν ὕδωρ ἐκεί κομισίαν (κάτω γὰρ ἦν τοῦτο παρὰ ταῖς ὑπὸ ὑψηλαῖς, μακρῶ τῆς κορυφῆς τοῦ βρους ἀπέχον), προσητάξεν αὐτοῖς ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος ἀσθέντου πλῆθος κατὰ ταῦτ' ἀποφθεῖσαι, ὅσα προσαναμίξαι δέον παρετοιμάσαντος· τοῦ δὲ κατὰ τὸ πρόσταγμα γεγονότος, εὐχὴν πρὸς τὸν οὐρανὸν δεσπότην ἐκείνους τοῖσδε προσήύξατο, ὥστε ὕδωρ οὐ πρὸς τὴν παρούσαν ἀρκοῦν μόνον ὀμνῆσαι χρεῖαν, ἀλλὰ καὶ μετὰ ταῦτα πρὸς τὰς μελλούσας. Καὶ αὐτίκα (ὦ πλουσίαν οἰκτιρῶν Θεοῦ, θέλημα τῶν φοβουμένων αὐτὸν ποιούντος! ὦ ἐτοίμου χρηστότητος!) φωνὴν ἔδωκεν αἱ νεφέλαι, ὕετός τε κατεβράβη τοσοῦτος, ὅσου τὰ τῆς μονῆς ἔργα τρικαῦτα ἔδειτο, καὶ τὸ πρᾶγμα (ὦ θαύματος ἀπορόρητου!) ταύτη τοῦ λοιποῦ τοῖς τῆς μονῆς οἰκοδομήμασιν ἦν διαμένον· καὶ κατὰ καιρὸν ἀπὸ τότε τῆς τοῦ ὕδατος χρεῖας βροχὴ τις ἐκούσιας ἀφ' ὠρίστο τοῦτοῖς, νεφέλαις ὑπεράνωθεν ὥσπερ ἐντεταλμένον.

Ἐπει δὲ καὶ τὰ πλῆθη τῶν ἐκάστοτε παρὰ τὴν Ἁγίον ἐκ παντὸς γένους καὶ πάσης ἡλικίας συνερχομένων, καὶ πάθη ποικίλα παρ' αὐτοῦ θεραπευομένων, αὐτοῖς τε καὶ οἷς εἰς ὑπηρεσίαν ἐχρῶντο βοσκήμασιν, ἐλύπει δεινῶς ἡ τοῦ ὕδατος σπάνις· ἐτήγχανον δὲ λάκκοι δύο ἐκ πλαγίων τοῦ βρους, ἐπὶ μὲν τῶν Ἑλληνικῶν ἀνωθεν καιρῶν εἰς ὑποδοχὴν ὕδατων λατομηθέντες, τῶ δὲ πολλῶ χρόνῳ ταύτη συγκρατωμένοι, ὡς μηδ' ὅτι λάκκοι εἰεν γυνορίζεσθαι· ἀνευρέθησαν τε τρικαῦτα παρὰ τῶν ἕλων, ἐπεὶ καὶ πέφυκεν ἀνευρεῖν ἐπιμελῶς ἡ ἀνάγκη, τὰ τρινα παραμυθίαν αὐτῆ παρῆχεν δυνάμενα καὶ μετρίαν· ἀνεκαθάρθησαν μὲν εὐθὺς ὑπ' αὐτῶν πολλῆ καὶ φιλοπόνῳ χειρὶ προσέταξε δὲ ὁ ἱερεὺς Συμεὼν, καὶ ὄδον ἐπ' αὐτοῖς τοῖς ὕδασι μηχανήσασθαι, ἢ καὶ τὴν πάλαι μηχανηθεῖσαν διακαθάραι. Ὅπερ οὖν ὡς ἐκέλευσε γεγονός,

δεῖται μὲν καὶ πάλιν αὐτὸς τοῦ ἐν ὕδασι τὰ ὑπερῶα A σταβιλί, deprecatur: et cataractæ illorum apertæ sunt, et pluvia utrumque lacum adimplevit.

145. Οἱ μέντοι μαθηταὶ καθ' ἑαυτοὺς, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἀλλήλους ἐνδοιάζοντες ἦσαν, εἰ ἅπασι οὕτω πληρωθέντες οἱ λάκκοι, πλήθει τοσοῦτοις καὶ οὕτω ἀριθμοῦ κρείττωσιν ἐφ' ἱκανὸν ἀρκέσαι δύνησονται. Τοῦτο δὲ γινόντα τὸν Ἅγιον ἕνα καλεῖται τῶν ἀδελφῶν ἐν ἐπιχώριον πάντων, Ἀντωνίου ὄνομα, καὶ πρὸς αὐτὸν, Λαβῶν, φησὶ, σχολίον ἀπιθὶ δρομαίως, καὶ χαλάσας μέτρησον τὸ ἐν τοῖς λάκκοις ὕδωρ. Ὁ δὲ τὸν σχολίον ὡς ἐντέταλτο καθεὶς καὶ μετρήσας ἐπανῆκε, τῷ τε Ἅγίῳ καὶ τοῖς παροῦσι τὸ τοῦ ὕδατος μέτρον ὑποδεικνύς ἐκ τοῦ σχολίου. Ἐαριναι μὲν οὖν τηνικαῦτα ἔλθον ὥραι, παυσάμενον δὲ ἤδη καὶ θέρους, ἄρτι τε μετοπώρου ὑπολαβόντος, ὁ Ἀντωνίου αὐθις οὗτος εἰς ἐκάτερον λάκκον τὴν σχολίον καθεὶς, μετὰ τὸν τοσοῦτον χρόνον καὶ οὕτω σαφῆ πολέμιον ὕδασι, μετὰ τὴν τοσαύτην τοῦ ἀμυθῆτου πλήθους ἐκείθεν ὕδρην, εὔρα τὸ ὕδωρ (ὡ τοῦ θαύματος!) οὐδὲ τὸ παράπαν ἔλαττωσάν, ἀλλ' ὡς καὶ πρότερον ἔχον, ἔπερ οὐ τοῖς τότε παροῦσι μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἕστερον ἀκοῆ παρελιηφόσιν, εὐχαριστίας μεγίστη πρὸς Θεὸν ἀφορμή.

147. Τὰ γε μὴν τῆς μονῆς ἔργα (ἐκείσε γὰρ αὐθις ἐπανιτέον) προκόπτοντα βλέπειν ὁ βάσκανος οὐ σέγγων Ἐχθρὸς, οἷα καὶ πολλῆς μεγάλης εἰς Θεὸν προκοπῆς, κάκεινῳ μεγάλης ἐσόμενα πάλιν αἰτία ζημίας, θεμελίους τῶν οἰκοδομουμένων ξηνοδοχείων ἐνὸς ὑποδύς, ὅπου καὶ μελίων αὐτῷ ἢ πληγῇ (ἄτε καὶ πολλοὺς μέλλοντος διὰ Χριστὸν ξεναγεῖν, ψυχὰς τε πεπονηκυίας διαναπαύειν), οὕτω σφοδρῶς ἦν αὐτὰ συνταράσσων καὶ διασειῶν ὡς ἀπειρηκέναι τῷ πολλῷ κλόνῳ καὶ χεῖρας τοῖς περὶ τὴν οἰκοδομὴν πονουμένοις. Δεηθέντι τοιγαροῦν περὶ τούτου τῷ Συμεῶν, ἐβρέθη παρὰ τῆς χάριτος, πέμψαι τὴν οἰκίαν βάρδον παρὰ τὸν τόπον, ἧτις ἐκεῖ κρούσασα, τὸν ἐν ἀποκρύφῳ ἐπιβουλεύοντα εὐρήσει. Ἐγγερίσαντος τοίνυν ἐνὶ τῶν μαθητῶν τοῦ Ἁγίου, ἀπελθὼν ἐκεῖ καὶ κρούσας ἐκεῖνος, Ἐν τῷ ὀνόματι, φησὶ, τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐπιτρέπει σοι, πνεῦμα πονηρὸν, ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων Συμεῶν, ἀπόστηθι τοῦ τόπου τούτου, καὶ παραχρῆμα (ὡ δυναστείας, ὡ χάριτος ἐκείθεν πλουσίας τοῦ Συμεῶν) ὁ μὲν ἠχῆσας μέγα, λίαν αἰσχυρῶς ἀπελαύνεται· ἡσύχαζε δὲ τοῦ λοιποῦ τὸ ἔργον, καὶ κατὰ λόγον ἐχώρει.

148. Ἐπεὶ δὲ φιλοδόμητο μὲν ἡ μάνδρα, λελατόμητο δὲ ὁ στῦλος, λατομεῖται τις καὶ λάκκος δεξιὰ τοῦ κίονος πρὸς Ἀνατολὰς (ἐπιτροπῇ δὲ τοῦ Ἁγίου τοῦτο διὰ τὴν τοῦ ὕδατος σπάνιν), ὃς ὕδατος πληρωθεὶς, τοῖς τε ἀδελφοῖς καὶ τοῖς ἀνὰ τὴν μονὴν χειροτεχνούσιν ὅσα γὰρ πρὸς ἀναγκαίαν ἐπήρκει χρεῖαν. Ἐνεστήκει μὲν οὖν ἄρτι τοῦ χρόνου τὸ ἀνθηρότατον, ἢ τοῦ θεοῦ Πάσχα λάμπουσα φαίδρον ἐβδόμας, τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν πανηγυρίζουσα· τῶν δὲ μαθητῶν, τὸ μὲν ἡμελίαν τῷ διδασκάλῳ περιποιούντων, ἢ καὶ μᾶλλον αὐτὸν ἤδρασσαν χαίροντα, τὸ δὲ τὸ ὕδωρ αὐτοῖς ἀποταμιούντων, διὰ τε τὴν αὐτοῦ βραχυτέρας

97. Pendebant porro animis discipuli, nec sollicitudinem suam alii aliis celabant; num ita semel repleti lacus tam frequentati atque numerosæ multitudini suffecturi essent. Re intellecta, accersit sanctus unum e fratribus in corona omnium, cui nomen Antonio, dicitque: Assumpto fune, cito abi, demissoque in lacus, metire altitudinem aquæ. Jussum ille funem immisit, mensurusque rediit, et sancto præsentibusque, quanta esset aquæ altitudo in fune monstravit. Erat tum in exitu ver; elapsa deinde æstate, jamque succedente autumno, Antonius utrumque lacum immisso fune denuo tentavit, comperitque (o prodigium!) post tantum temporis intervallum, tam inimici aquis post tam frequentem inexplebilis turbæ aquationem, nihil omnino imminutam illam esse, sed uti prius se habere. Quæ res tunc coram spectantibus non solum, sed et posteris, ad quorum aures ea fama pervenit, gratias persolvendi Deo occasionem dedit.

98. Interim promoveri ædificium (eo namque redeundum nobis est) lividis oculis intueri non sustinens inimicus, quod inde incrementum ingenti gloriam Dei augendam, sibi vero grave damnum imminere prospiceret; subiit fundamenta unius xenodochiorum jam exædificatorum, ubi ægrius sibi futurum erat, ob plurimos Christi causa istic hospiti excipiendos, et requiem defatigatis animabus inventuros; et quassat concutitque tam vehementer ædificium, ut crebra succussione fatigatæ exanimatæque operæ manus inde removerent. Dum itaque pro remedio precatur Symeon, hanc a gratia inspirationem accepit, ut virgam suam ad locum infestatum mitteret, pulsu suo insidiantem in occulto hostem detecturam. Tradita ergo virga discipulorum cuidam in manus, abeunti illuc pulsantique et dicenti: In nomine Domini nostri Jesu Christi præcipit tibi, pessime spiritus, famulus Dei Symeon, ut ex eas loco hoc; et continuo (o potentiam! o divitem Symeonis gratiam!) spiritus magno edito sono fœdissime pellitur: de cætero autem quiete ædificatum est, et fabrica (ut dictum est) perficiebatur ex sententia.

99. Post exstructum jam monasterium, et columnam cæsam, cavatur et cisterna, a dextera columnæ parte versus orientem, jubente ita Symeone ob aquarum penuriam; ut inde fratribus et in monasterio operantibus ad usus necessarios aqua suppeditaretur. In foribus jam erat floridissimum tempus, clarissima lætissimaque sancti Paschatis hebdomada, auctorem atque operationem salutis nostræ celebrans; cum discipulis, partim magistro suo solitudinem, qua præcipue illum delectari noverant instrumentibus partim aquam, ob exiguitatem et auferentium inde multitudinem, additis cisternæ

operculo et sera sibi recondentibus; cum, inquam, Symeon se in spiritu veluti ad cisternam delatum videt, aquam utraque manu turbantem, eamque in altum tolli et inter multitudinem distribui iubentem. Convocatis itaque fratribus imperat, seram ut auferant, quo universis aquare volentibus ad apertam cisternam accessus pateat: Jam enim, inquit, superna visitatione mihi innotuit, aquam toto hoc anno non defecturam. Et fides dictis stetit: ex illo namque tempore omnes monasterii incolæ ad pinsendum panem, ad coquendos cibos, ad reliquos usus aquam inde hauriebant, imo et fabricæ indidem suppeditabatur: adde quod accedentes etiam ad Symeonem turbæ non solum inde biberent, sed et vasa diversa et totos utres implerent, aquam pro munere domum conferentes; nec tamen unquam illo anno cisterna fuit exhausta.

100. Vigilius quidam, famulus domesticus olim patriarchæ Ephraim felicis memoriæ, toto corpore paralyticus, tertium jam annum ad sacras ædes jacuerat, medicisque se curandum commiserat: quorum arte nihil consecutus nisi quod manifestius jam conclamatum esset de vita; tantum uti truncus exanimis, aut potius spirans cadaver, ad sanctum advehitur. Jecitur miserandum spectaculum ante faciem viri benigni, multum trahens secum miserationis; quam et impertiri paratior hic erat, quam ille qui petebat accipere. Ait igitur: Si credis, fidem tuam, quam de Filio Dei habes, posse tibi mediante me restituere salutem; surge ut potes, et ambula. Ille mox quam poterat clarissima voce exclamans: Credo, Domine, posse te per famulum tuum omnia. O visitationem divinam! o breve verbum magnæ apud Deum potentiæ! Exsiliit illico, redditaque debita sancto veneratione, e monte descendens, ad balneum quod Tiberinum dicitur, cursu contendit; tum quod gaudium suum capere animo non posset, nec se præ voluptatis abundantia continere, tum quod festinaret prioris infirmitatis reliquias abluere. Et descensus ille quidem de monte stadiorum circiter viginti duorum erat; quem decurrit extensis ad Deum manibus; ore lætitia, et labiis exsultatione repletis. Lotus autem cursim eadem ad sanctum properat, sæpiusque iterato descensu atque ascensu idem facit, idque eadem die; ut factis ipsis, confirmatam sibi valetudinem esse, fidem faceret: tandem benedictione accepta a sancto, tetendit in urbem, cunctorum oculis admirabile spectaculum ob sanationem non opinatam.

A και τὸ τῶν ἀφικνουμένων πλῆθος, θύραν τε τῶν λάκκῳ ἐπιθέντων, καὶ κλεῖδα τῇ θύρᾳ ἐπιβιβλόντων· ὅρα τῷ πνεύματι ὁ Συμεὼν ἐκπυτὸν κατὰ τὸν λίαν ἀσθενεῖ γυγνόντα, τὸ τε ὕδωρ ἀμφοτέραις χερσὶν ἀκαταράσσοντα, καὶ ὡς περ ἄνω φέρεσθαι καὶ εἰς τὴν θύραν ἐπιβιβλόντα ποιῶντα. Συγκαλέσας τοῖνον τῶν ἀδελφῶν, ἄραι κελεύει τὴν κλεῖδα, ὡς ἀνεψῆζεν παντὶ τὸν λάκκον ὑδρεύεσθαι βουλομένων. Ἐπισκοπῆ γὰρ, φησὶν, ἄνωθεν ἐπ' αὐτῷ γέγονει, καὶ οὐκ ἐν ἑνῆαυτῶν τούτου οὐδαμῶς ἐκλείψει· κατὰ πόδας δὲ καὶ τὸ ἔργον ἐπικολούθει· οὐ γὰρ μόνον ἐξ ἐκεῖνο πάντες ἐκείθεν οἱ τῆς μονῆς πρὸς τε τὴν τοῦ ἀρτοποιείου, καὶ τοῦ μαγειρείου, καὶ τὰς λοιπὰς ὑδρεύοντας χρείας, ἀλλὰ καὶ ταῖς οἰκοδομαῖς ἐκεῖνος ὁ λάκκος ἐχορήγει τὸ ὕδωρ· τὰ τε παρὰ τὸν Ἅγιον ἐρχόμενα πλῆθη οὐχ ὅπως ἐξ αὐτοῦ πάντες ἐπιπνυν, ἀλλὰ καὶ ἀγγεῖα ποικίλα καὶ ἀσκούς ὄλους· ἐπιλήρουν, εὐλογοῦν οἰκαδὲ κομιζόμενοι, καὶ τὸ ὕδωρ ἐκεῖνου τοῦ ἔτους οὐδαμῶς ὑπεδίδου.

ρ'. Βιγίλλιος τις ὄνομα, οἰκέτης δὲ οὗτος Ἐφραίμ τοῦ μακαρίτου Πατριάρχου, παρεθεις ὄλεθ σώματι καὶ τρίτον ἐξῆς ἔτος ἱεροῖς προσανακλινόμενος ἰσχυροῖς, ἰατρῶν τε χερσὶν ἑαυτὸν ἐκιδούς, ὡς οὐδὲν τῆς τέχνης ὄνατο πλέον, ὅτι μὴ σαφῆ τῆς ζωῆς ἀπαίτησιν, οἷα τι τῶν ἀψύχων ἢ νεκρῶν μάλλον ἐμύνησεν τὸ καινότερον, κομιζεται τῷ Ἅγιῳ. Πίπτεται σαγχαροῦν ἀθλία πρὸ τῶν ἐκεῖνου φιλανθρώπων ὀφθαλμῶν ὄντις, πολὺν ἔλκων τὸν ἔλεον, ὃν ὁ τοῦ λαμβάνειν αἰτουῦτος διδόνσι· μάλλον ἐκεῖνος ὡν ἑτοιμότερος· ἐπιστεῦεις, ἔφη, δύνασθαι τὴν ἐν σοὶ πίστιν εἰς τὸν Ἰδὸν τοῦ Θεοῦ δι' ἐμοῦ μεσίτου ἰάσασθαι σε, ἔχειται ὡς ἔχεις καὶ περιπάτει. Ὁ δὲ, Πιστεύω, Κύριε, δύνασθαι σε διὰ τοῦ σοῦ θεράποντος πάντα, λαμπρῶς ὡς εἶχεν εὐθύς τῇ φωνῇ βοήσας (ὦ θεῖας ἐπισκοπῆ! ὦ βήματος ὀλίγου μεγάλα παρὰ Θεῷ δυναμένου!) ἤλπιε τε αὐτίκα, καὶ τὴν προσήκουσαν τῷ Ἅγιῳ προσκλήσιν ἀποδεδωκώς, κατῆε δρόμῳ τοῦ ὄρους παρὰ τὴν βαλανεῖον, Τιβερινον καλούμενον, τὸ μὲν χωρεῖν οὐχ οἷός τε ὡν ἐν ἑαυτῷ τὴν χαρὰν καὶ οὐδὲ καθεκτός ἑαυτοῦ διὰ τοῦτο γινόμενος· τὸ δὲ καὶ αὐτὰ τῆς πρῶτης κακοπαθείας ἀποπλύνασθαι τὰ λείψανα σπένδων (ἢ μέντοι κάθοδος· ἐκείνη πᾶσα τοῦ ὄρους περίπου δύο καὶ εἴκοσιν οὔσα σταδίου), χεῖρας εἶχεν αὐτῷ ἀνατεταμένας Θεῷ, τὸ στόμα τε χαρᾶς ὑποπλησμένον, καὶ τὰ χεῖλη ἀγαλλιάσεως. Λουσαμένος μέντοι, καὶ δρόμῳ πάλιν ἡμοίως παρὰ τὸν Ἅγιον ἀνελθὼν, πολλάκις τε τοῦτο δράσας, καθόδῳ τε παραπλησίως καὶ ἀνόδῳ χρησάμενος, καὶ τῆς αὐτῆς ἡμέρας ἀμφοτέρῃ, ἵνα καὶ τὴν ὑγίαν αὐτῆς ἑαυτῷ πιστώσεται μάλλον ἀπὸ τοῦ πράγματος· τέλος εὐλογοῦν ἐπ' αὐτοῦ, κάτεισιν εἰς τὴν πᾶν ὀφθαλμοῖς πᾶσι θαῦμα τῷ παραδόξῳ τῆς θεραπείας.

CAPUT XIII.

Variæ ecstases et vaticinia, præcesque pro avertendis calamitatibus.

101. In ecstasi aliquando Symeon vidit inflatam virorum, mulierum, ac puerorum turbam, ex Oriente ad se venientium, quorum manus præ-

ρα'. Ἐωρᾶκει ποτὲ ὁ Συμεὼν ἐν ἐκστάσει, ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν, καὶ παιδῶν πλῆθος μυρίων, ἤκοντος εἰς αὐτὸν ἐκ τῆς Ἐως, καὶ σταυροὶ μὲν αὐτοῖς ἐν χε-

ροῖν, ὕμνοι δὲ θεοὶ διὰ στόματος ἦσαν, τό τε ἅγιον Πνεῦμα ἐπισκιάζον ἄνωθεν ἐπ' αὐτούς, καὶ τούτοις οἷα συμπορευόμενον· ὡς δὲ ἤδη προσάγοντες τοῦ θαυμαστοῦ θροῦς ἐπιβαίνειν ἐδόκουν, Οἴσθα, φησὶ τὸ Πνεῦμα τῷ Συμεῶν, τίνας οὗτοι, καὶ ὅθεν παρὰ σὲ ἀφ' ἡμεῖνοι; Τοῦ δὲ, ἀγνοεῖν εἰπόντος, Τὰ Ἰβήρων ἐξ Ἀνατολῶν ἔθνη, ἔφη, οἱ ἀγαπήσουσί σε διὰ τὸ ὄνομά μου, καὶ κατὰ καιρὸν ἀφίξονται παρὰ σὲ, τῆς τε δεδομένης σοι χάριτος τῶν ἰαμάτων ἔργω πειράσσονται, καὶ καθ' ὅλης τὰ περὶ σοῦ τῆς ἑαυτῶν κηρύξουσι γῆς, πιστοὺς ἐν αὐτῇ πάντας οἰκοδομῦντες· οἰκῆσουσι δὲ τινες αὐτῶν κἀν ταύτῃ σου τῇ καταγωγῇ, εὐχρηστοὶ τε καὶ δεξιῶι γενήσονται. Τὰ μὲν οὖν τῆς τότε φανεύσεως τῷ Συμεῶν ὕψους ταῦτα, ἅπερ ὀλίγαις ὕστερον ἡμέραις, καὶ ἐπὶ τῶν ἔργων θεάταται. Ἦλθον γὰρ Ἰβήρων πλήθη κατὰ φήμην τῶν αὐτοῦ θαυμασίων, σταυρούς τε διὰ χειρὸς ἔχοντες, καὶ λιτὰς αὐτῶ, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ πλήθη νοσοῦντων καὶ δαιμονίωντων προσάγοντες· οἱ τοιαύτης ἔτυχον παρ' αὐτοῦ καὶ οὕτω παραδόξου τῆς θεραπείας, ὡς καὶ πολλοὺς αὐτῶν κλονήσας τοῖς ἐκείνου θαύμασι τὰς ψυχὰς, αἰτῆσαι τὴν παρ' αὐτῷ κατοίκησιν, καὶ λαθόντα; μείναι παρὰ τῇ μονῇ τοῦ λοιποῦ μοναχικῶ διαπρέποντας βίω.

ferebant cruces, ora sacros hymnos promebant, et capita superne sanctus Spiritus obumbrans progredientes comitabatur: cumque propius facti conscendere mirabilem montem viderentur: Nostine, inquit Symeoni Spiritus, quinam hi sint, et undo ad te? Illo negante: Iberorum, ait (24), in Oriente gens est amatura te propter nomen meum, ventura aliquando ad te, expertura re ipsa gratiam sanationum tibi datam, et prædicatura per universam regionem suam gesta tua, cunctos ibidem fideles belle ædificans: nonnulli quoque his ipsis sedibus habitantes, rebus tuis perutiles atque idonei erunt, Talia tum in ecstasi Symeon, quæ paucis post diebus in effectu conspexit. Venerunt quippe Iberorum plurimi, fama miraculorum ejus excitii, cruces manibus gestantes, precesque illi suas, imo et morbidos atque dæmoniacos magno numero offerentes: et hi quidem præter spem omnem tam mirabiliter curati sunt, ut multi rei miraculo capti, habitare apud sanctum petierint; exauditique, in monasterio illo reliquum vitæ exegerint, monastico instituto plurimum delectati.

102. Huc usque perducta oratione, quo deinde sermone quæ restant prosequar? quæ verba rebus dicendis paria inveniam? jam nunc enim ad solam mentionem mihi trepidat animus, et manus præ timore contrahitur, non audens narrationi horrore plenissimæ suam operam locare. Vidit Symeon per illud tempus in spiritu seipsum, sacrosanctum Evangelium super pectus tenentem, Tyro egressum Hierosolymam, vicina deserta, in iisque esceteria, et quidquid versus meridiem regionem ac, speculando inspicendoque diligenter velut ad custodiam obiisse; inde Laodiceam atque Antiochiam delatum simili modo cuncta inspexisse; denique occurrisse angelorum agmen, et quasi quid isthæc portenderent inter se dicentium. Quis Antiochenis dicet hæc, qui veluti incurabiles nihil utilitatis ex te recipiunt? Id autem non tanquam ipsos calumniantes dicebant, quod prorsus alienum ab angelica natura est; sed ut ne illud clam Symeone haberet gratia. Post hanc visionem, Graves, inquit ad circumstantes, impendent mundo comminationes. Væ væ! ultionis tempora venerunt: sed orationi vos date, fratres.

103. Non mediocrem isthæc dicta timorem injecerunt audientium animis: illis vero plura etiam ex illo discere cupientibus, ipse quidem longiori tempore conticescens, agente divina gratia, toto immutabatur vultu; fratribus autem graviorem

ρβ'. Ἐνταῦθα τοῦ λόγου γενόμενος, ποῖα πρὸς τὰ ἐξῆς χρήσομαι γλώττη; τίνα δὲ καὶ λόγον εἰς ἐξήγησιν εὐρω; φρίττει γὰρ ἤδη μοι καὶ πρὸς τὴν μνήμην ὁ νοῦς, καὶ ἡ χεὶρ ὑπὸ δέους συστέλλεται, τοιοῦτοις ὑπηρετεῖν οὐ τολμῶσα φοβεροῖς διηγήμασιν. Εἶδε γὰρ κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν ὁ Συμεῶν ἑαυτὸν ἐν τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος, τό τε θεῖον Εὐαγγέλιον ἐπὶ τοῦ στήθους φέροντα, ἔκ τε Τύρου πρὸς Ἱεροσόλυμα καὶ τὴν Ἐρημον ἐκείνην, τὰ τε κατ' αὐτὸν ἀσκητήρια, καὶ ὅσον τοῦ μεσημβρινοῦ κλίμα· τὸς ἔστι, καθάπερ ἐπὶ φυλακῇ σπουδαίως περιόντα, ἐκεῖθεν τε κατὰ Λαοδικεῖαν καὶ τὴν Ἀντιόχου γενόμενον, ἴση τε καὶ περὶ αὐτὰ φυλακῇ κεχηρμένον· εἶτα καὶ στίφος ἀγγέλων αὐτῷ ὑπαντήσαντας, καὶ, τί ὅτι σοι τσοσῦτα μέλει περὶ αὐτῶν; εἰπόντας. Τίς Ἀντιοχεῦσιν ἔρει ταῦτα, ὧν ἐνίοις οὐδὲ χρῆστέ ἀπειληπαὶ περὶ σοῦ; Ὅπερ οὐχ ὡς ἐκείνους διαβάλλοντες εἶπον (ἀλλότριον γὰρ πάντη φύσεως θείας διαβολῆ), ἀλλ' ὥστε μὴδὲ ταῦτα παρὰ τῆς χάριτος τῷ Συμεῶν ἠγνοῦσθαι. Ταῦτα τὸν μὲν ἰδόντα, Μεγάλη τῷ κόσμῳ, φάναί πρὸς τοὺς παρόντας, ἐπήρτηται ἀπειλή. Οὐαί! οὐαί! αἱ ἐκδικήσεις ἡμῶν ἦκασιν, ἀλλὰ προσεύχεσθε, ἀδελφοί.

ργ'. Τὸ μὲν οὖν ῥήμα φόβον οὐ μέτριον ἐνεσεῖσεν αὐτῶν ταῖς ψυχαῖς· ἀκοῦσαι δὲ τι καὶ πλέον ἐξ αὐτοῦ γλιχομένον, ἐπισχῶν ἐκείνος ἄχρι πολλοῦ τὰς μὲν ὕψεις ὑπὸ τῆς θείας ἡλλοιοῦτο χάριτος, αὐτοὺς δὲ ἀγωνίας ἢ σιγῇ καὶ δέους ἐπλήρου. Ἐπειτα

(24) Recte addit distinctionis gratia in Oriente. Iberiæ enim, teste Stephano, duæ: una ad columnas Herculeas,.... altera ad Persas. Sed rectius hæc a Ptolomæo et Strabone collocatur juxta Colchidem et Albaniam: cujus incolæ Georgiani vulgo nunc dicuntur. Situm regionis et gentem sic describit Procopius de bello Persico lib. 1, cap. 12: Iberum Asiaticum sedes portas Caspias contingunt a septentrione,

sinistra Lazicam ab occasu, dextera ab ortu populos qui Persis parent. Christiani sunt, inter omnes, quos eo nomine censerī scimus, sacrarum legum ac ceremoniarum tenacissimi, quamvis regi Persarum jam temporibus antiquis subditi fuerint, etc., quorum etiam 12 sæculo in Palestina exstabant monasteria aque ac Græcorum et Syrorum, ut viciæ est in Itinerario Phocæ.

metum curamque silentio suo ingerebat : deinde velut ad seipsum redux, dejecto tristisque admodum vultu atque habitu, iterum : Intentius orate, inquit, fratres, ne in tentationem incidamus : nisi enim Deus propitius nobis redditus fuerit, et latam contra iniquitates nostras sententiam retractaverit, orbis terrarum subvertetur propemodum universus. Vidi namque, ait, et video refertam virtute Dei omnem non modo terram, sed et aeream et atheream regiones eadem plenas ; sic ut nullus omnino uspiam locus ab ejusmodi terribili virtute vacuus sit : quæ et brevi tempore quidquid creatum est evertit, donec me visio illa destituit, tam tristi spectaculo immorari diutius non sustinentem.

104. Cum hæc dixisset, rursum spiritu agente, sanctior illi visio objecta est, atque erat hujusmodi : Aperti fuerunt cæli, quibus imminebat aer tantæ puritatis atque pulchritudinis ut nihil supra, idemque videre simul et eloqui vir sanctus non poterat. Virtutes cælorum ibidem ordine constitutæ duplicem formabant phalangem, aliis alias sequentibus, et omnibus communiter inclinantibus capita : supra has thronus in medio aere terrificæ elevatus, nulla re nixus aut stabilitus, ipso aere velut in ascensum aptato. Sedebat in illo Dominus noster, et furor ejus effundebatur super nos : famulus autem ejus Symeon stabat coram throno inaccessibilis gloriæ illius, et consueta vocis libertate pro nobis interpellans, reconciliavit nobis ac propitium reddidit Numen divinum ira amota : idque innotuit præsentibus quoque ex claritate vultus Symeonis, ad formam lætiores sensim se reducens : catenus enim mutus fuerat, ac si omnem sensum perdidisset, totus ineffabili illi visioni intentus. Paulo post sibi redditus, exclamavit : Psallite Deo nostro, fratres, psallite : psallite Regi nostro, psallite ¹⁷ : quoniam emicuit a facie ejus misericordia, Dominus zelavit terram suam, et pepercit populo suo in omnibus, quas haecenus beneficio gratiæ vidi et obivi urbes atque regiones.

105. Narratione illa absoluta, ad aliud denuo spectaculum abripitur mentis oculis. Videbatur sibi, in vicinis Seleuciæ littoribus stanti, navigium supra mare in aere videre, istic non secus quam in aqua fluctuans. Destinati ad hoc angeli, non medio-crem iracundiam, furorem atque excandescentiam præferentes, in illo stabant, divinum quasi nutum præsolantes. Tum celeriter spiritus deyolans, ternum manu signum illis dabat ; acerbeque flens (putasses, misericordia motum esse) : Cæde, inquebat, cæde, nec ulli parce. Quo audito, illi tam horrendum atque immanem ediderunt sonum, ut vel ipsa abyssus repente perturbata fuerit. Post hæc, qui in aere apparuerant, impetu versus littora ruebant ; unde mox urbibus, pagis, domibusque

Α μέντοι καθάπερ ἀναλαβὼν ἑαυτὸν, κατηφαί λην κει-
θῆναι καὶ σχήματι, Προσεύξασθε καὶ πάλιν ἐκτενῶς,
ἵνα μὴ πειρασθῶμεν, ἀδελφοί, ἔφη. Εἰ μὴ γὰρ ὁ θεὸς
γένοιτο τὰ πρὸς ἡμᾶς ὁ θεὸς, καὶ μετανοῶν ἐπὶ ταῖς
ἡμετέραις κακίαις, ἡ πᾶσα σχεδὸν οἰκουμένη κατα-
στραφήσεται. Εἶδον γὰρ, φησί, καὶ ἰδοὺ πεπληρω-
τῆς δυνάμεως τοῦ θεοῦ πᾶσα οὐ γῆ μόνον, ἀλλὰ καὶ
ἄνω αὐτὸς, καὶ τὰ ὑπὲρ γῆν, ὡς μηδὲνα μηδὲν
τόπον κενὸν ὄλωσ τῆς φοβερᾶς δυνάμεως ἐκείτης
ἀπολελεῖσθαι, ἣ καὶ πᾶσαν μικροῦ συνέστρεψε κτί-
σιν ἕως διέστη τὰ τῆς θύλης ἀπ' ἐμοῦ, τοιοῦται
οὐκέτι θεάμασιν ἐνδιατρίβειν ὑπενεγκόντως.

ρδ'. Ταῦτα ὁ μὲν εἰπὼν, τοῦ ἐν αὐτῷ Πνεύματος
αὔθις καὶ θεωρίας γίνεται θειοτέρας· ἡ δὲ τῆν, ἀνε-
γότες μὲν οἱ οὐρανοί, ὑπεράνω δὲ τούτων ἄνω τῆν
καθαρότητα καὶ τὸ κάλλος οὐκ ἔχων τίνι ὁμοιωθῆναι,
ἀλλὰ ταυτὸν ἰδεῖν τε ἅμα καὶ εἰπεῖν ἀμήχανος. Αἱ
δυνάμεις τῶν οὐρανῶν ἐν αὐτῷ καθάπερ ἐν διπλῆ
φύλαγγι ταγματῶν παρεστηκυῖαι, ἄτερος ἐχόμεναι
θατέρου, καὶ κοινῇ πάντες τὰς κεφαλὰς ἐπικλίνοντες·
ὑπεράνωθεν δὲ αὐτῶν θρόνος ἐν ἄερι μέσῳ φοβερᾶς·
ἐπαίρμενος, οὐκ ἐπὶ τινος βεβηκῶς ἢ στηριζόμενος,
ἀλλ' αὐτὸν καθάπερ ἐπίβασιν τὸν ἄερα πεπεποιημένος,
ὁ τε Κύριος ἡμῶν καὶ θεὸς ἐπ' αὐτοῦ καθήμενος,
καὶ στάζων ἐφ' ἡμᾶς ὁ θυμὸς αὐτοῦ· αὐτὸς τε οὗ-
τος ὁ τοῦ θεοῦ θεράπων πρὸ τῆς ἀπροσίτου δόξης
ἐκείνης νεβρῶς ἐστηκῶς, καὶ τῇ συνήθει παρβόρησι
καὶ νῦν ὑπὲρ ἡμῶν χρώμενος, καὶ καταλλάττειν
ἡμῖν τὸ θεῖον καὶ ἰεοῦμενος, καὶ τὴν ὄργην ἀπο-
στρέφων, ὅπερ ἔδηλοῦτο μὲν καὶ τοῖς παροῦσι τῇ
τῆς θύλης ἐπιφανείᾳ τοῦ Συμεῶν, πρὸς τὸ φανερό-
τερον ἡρέμα μεταβαλλοῦσης· αὐτὸς γὰρ τέως ἀφανῶς
ἦν, οἷα μὴδ' ἐν ἑαυτῷ ὦν, ἀλλ' ὄλος τῆς ἀνεκπρό-
στου θεᾶς ἐκείνης γεγενημένος, ὀλίγω δὲ ὑστερον
εἰς ἑαυτὴν καὶ οὗτος ἐπανελθὼν· Ψάλατε τῷ θεῷ
ἡμῶν, ἀδελφοί, ἔφη, ψάλατε· ψάλατε τῷ βασιλεῖ
ἡμῶν, ψάλατε· ἔπεσε γὰρ ἔλεος ἡμῶν κατ' ὀφθαλ-
μοῦς αὐτοῦ, καὶ ἐξήλωσε Κύριος τὴν γῆν αὐτοῦ, καὶ
ἐφείσατο τοῦ λαοῦ αὐτοῦ ὅσα· τέως ἐγὼ πόλεις καὶ
χώρας τῇ δυνάμει τῆς χάριτος οἶδα περιελθὼν.

ρε'. Ταῦτα πρὸς τοὺς παρόντας διεξελθὼν, ἀρπάζ-
εται πόλιν ὑπὸ θεωρίας ἑτέρας τοὺς τῆς ψυχῆς
ὀφθαλμούς· καὶ ὁ μὲν πρὸς ἀκταῖς ἐστάναι ταῖς τῆς
Σελευκειᾶς ἐδόκει, πλοῖόν τε κατὰ τὸν ἄερα ὑπὲρ
θαλάττης ὄραν, ὅσα καὶ ὕδατι τῷ ἄερι σαλευθὼν, ἀπο-
στολήν τε ἀγγέλων θυμοῦ καὶ ὄργης καὶ παροξυσμοῦ
μεγάλου ἐφειστάται τῷ πλοίῳ, τὴν ἀνωθεν οἶνον ἔρο-
πὴν ἀναμένοντας, πνευμά τε ἀθρόον ἐπικαταπεῖν,
τρίς αὐτοῖς κατασεῖσαι τὰς χεῖρας, κλαῦσαι τε πικρὴν
οἶον καὶ συμπαθῆς, καὶ, κόπτε, πρὸς αὐτοὺς εἰπεῖν,
κόπτε, καὶ μὴ φείδου. Τοὺς δὲ οὕτω τι μέγα καὶ
βίαιον αὐτίκα τῆχσαι, ὡς ἀθρόον ταραχθῆναι καὶ τὰς
ἀδύστους. Καὶ οἱ μὲν ἐναέριοι ταῖς ἰδέσιν ὠρμή-
σαντο, πόλεις δὲ παραχρῆμα καὶ κόμας καὶ συν-
οικίας εἶχεν ἡ γῆ, πτώμα χαλεπὸν κατενηνεγμένας.

¹⁷ Psal. XLVI, 7.

Γεγόμενος τολύου ο τοῦ Θεοῦ δούλος ἐν ἑαυτῷ, Προσ-
 εῖξασθαι καὶ πάλιν ἐκτενώσ, εἶπεν, ἀδελφοί, χρῆ· εἰ
 γὰρ καὶ τὴν χώραν ταύτην ἀπαθῆ κακῶν διαφυλα-
 χθῆναι προσέφην ὑμῖν, ὡς ἐκ τῆς θείας ἔχω μὲν θανεῖν
 φιλανθρωπίας· ἀλλὰ μεγάλη παρὰ Κυρίου ὄργη θυ-
 μοῦ αὐτοῦ ἐν πυρὶ ζήλου αὐτοῦ τῷ κόσμῳ ἐκκέ-
 καυται, διὸ καὶ μεγάλης ὑμῖν δεῖ πρὸς αὐτὸν τῆς
 ἐπιστροφῆς, ἀλλὰ καὶ τῆς ὑπὲρ τοῦ παντὸς εὐ-
 χῆς·

ρς'. Πάντας τοιγαροῦν συναθροίσας, ὅσοι τε τῶν
 αὐτοῦ μαθητῶν ἦσαν, καὶ ὅσοι πολλαχόθεν την·καῦτα
 παραβαλόντες ἐτύγγανον, παραγγέλλει κοινή πᾶσι
 λιταῖς παρ' ὅλας ἡμέρας ἐξήκοντα προσάγειν Θεῷ, ἔτι
 καὶ τοὺς ἐπὶ ταῖς λιταῖς ὕμνους αὐτῆς καὶ συνθεῖς
 καὶ διδάξας, οἷους ὅτα Θεοῦ πρὸς ἑαυτοὺς ἐπιστρέ-
 φειν. Ἐτελοῦντο μὲν οὖν αἱ λιταί, τοῖς ἐκ τῆς ἱερᾶς
 ἐκείνης γλώττης ἱεροῖς καταπαρόμενα· ὕμνοι· τοῖς
 δὲ ὄχλοις ἀνά τὴν χώραν διεδίδαναι τε πρὸς αὐτῆς καὶ
 τρέμειν ἐπέει, χρηστὸν ἐκ τοῦ μέλλοντος οὐδὲν
 προσδοκῶσι· καὶ μέντοι καὶ τὴν ψυχὴν τῆς τοῦ ὁσίου
 μητρῆς; κατέσεισαν αὐταί, καὶ σεβασμίους ὅσα κατὰ
 πνεῦμα πατρὶ, μᾶλλον τῷ υἱῷ προσελθοῦσα, πολλή
 τις ἦν αὐτοῦ δεομένη γνωρισθῆναι τὴν αἰτίαν αὐτῆς,
 δι' ἣν ἐκείνη πρὸς Θεὸν αἱ τῶν οικειῶν μαθητῶν καὶ
 τοῦ πλήθους λιταί. Ὁ δὲ μητρικὰς οὐκ ἀτιμάσας
 δεήσεις, ἄπερ ὑπὸ τῆς χάριτος μεμύητο ἐκκαλύπτει,
 Μέλλει, ὦ μήτερ, εἰπὼν, σεῖσαι, φεῦ! τὴν γῆν ὁ
 Θεός, ὡς οὐ πώποτε πρότερον, ὅτι μὴ μόνον ἐπὶ τοῦ
 Ἀεσποτικοῦ καὶ σωτηρίου πάθους, δι' οὗ παθὼν ἐγὼ
 καὶ θανάτου καὶ τυραννίδος χαλεπῆς ἀπολέλυμαι· τῷ
 σεισμῷ δὲ καὶ συμπτώματα ἔψεται, καρδίας ἀνθρω-
 πείνης; δηλαδὴ θραύσματα. Οἷς ἐπὶ μᾶλλον ἐκείνη τὴν
 φόβον ἀπέστρεψε, αἰτεῖ τῶν ἀχράντων τοῦ Χριστοῦ
 μυστηρίων χερσὶν ἐκείνου ταῖς ὁσίοις μεταλαβεῖν,
 ἀσφαλῆς φυλακτήριον.

illius (25) manibus accipere petiit, utpote certissimum securissimumque adversus ingruentia mala praesidium.

ρς'. Τῆς δ' ἐπιούσης (παρασκευὴ δὲ ἦν) σαλεύει
 μὲν τὴν γῆν ὀψὲ τῆς ἡμέρας οὕτω σφοδρῶς, ὡς μὴ
 μόνον αὐτὴν πολλαχού διασειεῖν, τὰ τε ὄρη βίβη δια-
 τριθῆναι, ἀλλὰ καὶ τὴν θάλασσαν φυγεῖν τὸ τοῦ Θεοῦ
 πρόσωπον οὐ φέρουσαν ὀργιζόμενον, ὡς ἐντεῦθεν οὐ
 πλείε; μόνον καὶ κίωμας καὶ συνοικίας κατὰ τὴν
 ὀφθείσαν τῷ Συμεῶν ὄψιν ἀθλίως καταπεσεῖν, καὶ
 πληρωθῆναι ἂ παρὰ τινος τῶν προφρητῶν ἠπειλεῖται

(25) Erat enim diaconus Symeon, uti num. 42 vidimus, ordinatus: ex hoc vero loco discere possumus, diaconos ejusmodi, non solum habuisse facultatem corpus Christi distribuendi fidelibus, sed etiam penes se asservandi ad hujusmodi finem.

(26) Alius iterum terræmotus, multo gravissimus, quem illum eundem esse, de quo Theophanes ad annum 551, suadet utriusque descriptio. Sic ibi Theophanes: Julii vero mensis die nono magnus et terribilis terræmotus factus est per omnem Palæstinam, Arabiam, Mesopotamiam, Syriam et Phœnicem regionem; aële ut Tyrus, Sidon, Berytus, Tripolis et Byblis multa damna acceperint, et hominum perierint multa millia. Ad Bostram vero civitatem magna pars promontorii mari adjacentis, cui nomen Lithoprosopus, avulsa in mare translata est, portum-

quas terra illa habebat, ruina manebat miseranda, Cum ex hac mentis alienatione ad se Dei famulus rediisset: Par est, inquit, fratres, iterum intentius orare: licet enim regionem hanc malorum expertem mansuram prædixi vobis, usque dum ex divina benignitate mors mihi obveniat, attamen magna ira Domini, ira furoris illius in igne zeli sui mundum inflammavit: propterea et converti nos ad illum ex tota mente, et pro omnibus precari oportet.

106. Coactis igitur in unum, quotquot discipulorum, quotquot et advenarum istic loci versabantur, omnibus communiter indicit preces per dies sexaginta Deo persolvendas. Præter has autem orationes, hymnos quoque præscripsit et docuit, quibus aures Domini delinitæ miseris inclinarentur. Funduntur ergo indictæ preces; sacra Symeonis lingua sacros intercinente hymnos, potentius Deum moventes. At populum regiones illas incolementem timor inde atque tremor vehementior incessit, nihil deinceps boni exspectantem; imo et matrem Symeonis eandem preces graviter perturbarunt. Hæc itaque venerabunda velut in spiritu ad patrem, aut potius ad filium, adit multis obsecrans, ut causam sibi aperiret quare preces illæ fratribus ac turbis injunctæ essent. Non spremit rogatus ille maternas preces; et quæ divinitus edoctus fuerat, cuncta manifestat: Conquassaturus est, inquit, o mater, Deus terram gravius, quam unquam antehac; illo tantum motu excepto, qui accidit in Domini ac Salvatoris nostri passione, per quam infirmus ego et morte et acerba tyrannide liberatus sum: motum autem varia consequuntur symptomata, ita ut homines cordibus animisque defecturi sint. Hisce maximo timore aucta Symeonis mater, intemerata Christi mysteria e sanctis

107. Postera die, erat illa Veneris, sub vesperam tam valide concussit Deus terram (26), ut non tantum ipsa locis compluribus disrupta, montesque vi dissoluti sint, sed etiam mare fugerit a facie Dei, nequies sustinere iratam: adeo ut non domus, et pagi, et urbes tantum, uti ostensum in visione sancto fuerat, subsederint submersæque sint, atque impletæ fuerint conminationes, jam pridem

que effecit multis magnis navibus recipiendis idoneum: cum urbs illa prius portum non habuisset.... Recessit etiam mare in altum pelagi sinum ad mille passus, ex quo multæ naves in profundum submersæ: rursusque Dei nutu in proprium alveum se recepit. Hæc ille, sed cum annus 551, habens litteram Dominicalem A, fecerit 9 diem Julii cadere in Dominicam, vel corrigi debet numerus litteralis et pro 0' 9, legi 7, vel potius tota res differri ad annum 555, qui habuit litteram Dominicalem C, quando etiam videtur concussa Constantinopolis et Nicomedia eversa, ut mox dicitur; licet Theophanes hæc referat ad præcedentem annum 554, in quo ipsum etiam errare patet ex concursu Dominicæ cum die 15 Augusti, qui non nisi in annum 555 jam dictum cadit.

ab aliquo prophetarum denuntiata, qui ait : *Subvertam civitates terræ tuæ et auferam omnes munitiones tuas* ¹⁸; verum etiam navigia, terræ aqua destituta allisa, comminuta sint, præterquam iis in locis quæ circuire sibi visus fuerat sanctus : hæc quippe, secundum minime fallacem ipsius prædictionem, ab omni damno immunia, motui tempestatique superfuerunt (27). Dies exinde labebatur nona, cum ab alio rursus spectaculo Symeon ad partes septentrionales abreptus est. Exhibebat illud angelum ad Constantinopolim conversum ter super illum concutere manum et non sine lamentatione exclamare : *Væ positis in hujus circuitu urbibus* ! instat.

108. His visis Symeon ducens intra se gemitum et manifestas interni doloris notas prodens, interrogatus a circumstantibus illasque animadvertentibus, rei causam, lamentabili quadam ex intimo corde educta voce, gravissimum animi affectum indicante: Parat, inquit, Deus magnam atque regalem urbem, etsi ex parte tantum, invisere, et tum civitates tum pagos nonnullos circumjectos terræ motu convellere. Præterlapsis inde sex diebus, noctu (28) Constantinopolim motus quater cepit, subvertitque quasdam illius partes; subvertit quoque Nicomediam, et Rhegium (29, et partem Nicææ et alias non paucas civitates. Cum vero motus continenter perseveraret, ac terræ agitatio nihilo magis sedaretur aut quietius haberet, imo invalesceret potius ac multum intenderetur; sancti Symeonis mater, amplius intueri nequens divinam indignationem in elementorum motione, tum de universi orbis salute anxia, ad filium recurrit; utitur fiducia quam sibi pariendi labor et natura dederunt, communem denique supplicationem auctoritate sua vehementer roborat : hæc autem fiunt, ut dignaretur coram Domino stare, furorem ejus avertere, justam exstinguere iracundiam, reprimere flagellum, vulnus immedicabile intentans.

109. Hisce animo succensus Symeon, animo nunquam, cum intercedendum pro nobis apud Deum est, torpente aut frigente; seipso quodammodo inflammator, et violentius misericordiam Dei exoraturus, includit sese, nec prius destitit ab oratione, quam divina gratia blando hilarique

¹⁸ Mich. v, 11.

(27) *Licet neque Theophanes neque hic auctor dicant quot diebus terræ motus duraverit, ex eo tamen quod terræ motum mox sequentem Theophanes dicat duravisse diebus quadraginta, itemque ex ruinarum in priori factarum magnitudine, facile intelligitur non unius vel paucorum dierum fuisse hanc concussionem. Denus ergo eam in Palæstina primum cessasse exeunte Julio, nona post inde dies fuerit 8 Augusti, intra quam et 15 Augusti sex solum dies intercessere, quando concussa (ut dictum) Constantinopolis est et Nicomedia subversa.*

(28) *Audi Theophanem : Mensis Augusti 15, illucescentis jam Dominicæ diei tempore, post mediam noctem, terræ motus contigit adeo horrendus,*

Α πόρρωθεν, Ἐξολοθρεύσω τὰς πόλεις τῆς γῆς σου, ἵκοντος, καὶ ἐξαρῶ πάντα τὰ ὀχυρώματά σου· ἀλλὰ καὶ τὰ πλοῖα γυμνῆ προσαρράξαντα τῇ γῆ συντριβῆναι, ἐκτὸς ὧν περιελθεῖν δέδοκτο τῷ ἁγίῳ· ταῦτα γὰρ κατὰ τὰς ἀψευδεῖς ἐκείνου προῤῥήσεις, ἐλεύθερα τῆς ἐκ τοῦ τοιοῦδε σεισμοῦ διαμεμένης βλάβης. Ἐνάτη διήλθεν ἐξ ἐκείνου ἡμέρα, καὶ θεῖα πάλιν τὴν Συμεῶν κατὰ βορρᾶν ἀρπάσασα ὄψις, τό τε πνεῦμα βίβλαν εἰς Κωνσταντινούπολιν ὑπεδείκνυ, τρεῖς π τὰς χεῖρας ἐπ' αὐτὴν σείσαι, καὶ κλαῦσαν, οὐαὶ ταῖς περὶ αὐτὴν πόλεσι, φάναί, ὅτι ἐπισκοπὴ καὶ αὐτῆς, εἰ καὶ μερικῶς, ὁμως ἔσται.

quoniam visitatio illius, tametsi ex parte solum,

ρη'. Ταῦτα ὁ μὲν ἰδὼν, ἔστεινε καθ' ἑαυτὸν, καὶ ἔηλος ἦν ἀλγῶν τὴν ψυχὴν· συνιέντες δὲ οἱ περὶ αὐτὸν, ἐπονθάνοντο τὴν αἰτίαν· ὁ δὲ κατῳδῶν ἐ περιπαθὲς ἐκ μέτης ἀνοιμώσεως καρδίας, Ὅτι μέλεια ποιήσασθαι, φησί, καὶ τῆς μεγάλης καὶ βασιλίδος πόλεως, εἰ καὶ μερικῶς, ὁμως ἐπισκοπὴν ὁ Θεὸς, καὶ τινὰ τῶν περὶ αὐτὴν, οἴμοι! πόλεων τε καὶ κωμῶν κατασεῖσαι. Μετὰ γοῦν ἕκτην ἑξῆς ἡμέραν, σεισμὸς τῇ Κωνσταντινῶν νυκτὸς ἐνοκλήσεως, καταστρέφει μὲν αὐτῆς μέρη τινὰ, καταστρέφει δὲ Νικομήδειαν, καὶ τὸ καλούμενον Ῥήγιον, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ Νικαίαν ἐν τῷ μέρει καὶ τινὰς οὐκ ὀλίγας ἐτέρας πόλεις. Τοῦ σεισμοῦ δὲ εἰς ἐτι προσμένοντος, κλονοῦν τε τῆς γῆς οὐ καθαρευούσης οὐδὲ ἡσυχαζούσης, ἀλλὰ καὶ σλευσομένης καὶ ἐντρόμου γεγενημένης, ἡ τοῦ Θεοῦ Συμεῶν μήτηρ, οὐκ ἔθ' οἷα τε οὐσα τὴν Θεῖαν διὰ τῶν στοιχείων ὄρβην ἀγανάκτησιν, ἄλλως τε δὲ καὶ τῆς τοῦ παντὸς σωτηρίας περικαυμένη, ἔρχεται παρὰ τὸν υἱὸν αὐθις, χρῆται τῇ ἐκ τῶν ὠδίνων καὶ τῆς φύσεως παρῥήσει, δεῖται θερμῶς· Θάρρει τὴν κοινήν πρεσβείαν. Γίνεται τοῦτο ἐ πρὸς αὐτὸν, ὅπερ ἐκείνου ἀξιοῖ τὰ πρὸς τὸν Θεὸν στήναι, περὶ τοῦ παντὸς ἐξιδάσασθαι, ἀποστρέψαι θυμὸν Κυρίου, σέβειαι δικαίαν ὀργὴν, στήσαι μάλιστα πλήττειν ἀνιάτως κεκινημένην.

ρθ'. Οἷς ἐκείνος τὴν καρδίαν ἀναφλεγείς, οὐδέ ποτε πρὸς Θεὸν ὑπὲρ ἡμῶν σθεννυμένην, καὶ αὐτὸς ὡσπερ ἑαυτοῦ θερμότερος γεγωνὸς, ἀλλὰ καὶ σπλάγχα εὐσωπῆσαι Θεοῦ βιαίτερος, ἐπικλειεσάμενος; ἑαυτῷ τὰς θύρας, οὐ πρότερον ἀνῆκε δεόμενος, ἕως ἡ θεῖα χάρις αὐτῷ ἰαρχὰ καὶ χαρῆσσα ὤφθη, καὶ ἃ

D ut ædes plurimæ, balnea, ecclesiæ, mœnium urbis Constantinopolitanæ pars, maxime quæ ad Chrysen portam est, damnium ingens passa fuerint, et eo plures oppressi perierint. Corruit etiam pars Nicomedie maxima. Invaluit autem is tremor terræ diebus quadraginta, et populo per campum processionem agente ejus memoria quotannis renovatur, uti etiam habent *Menwa*, sed ad 16, propter reverentiam prioris diei : in quem diem etiam placuit conferre memoriam urbis, a *Saracenis* ei imminenti per *Deiparam* liberatæ, sub *Leone Isaurico*.

(29) *Rhegium, urbs Thraciæ inter Constantinopolim et Athyram.*

διὰ στόματος ἔχοντα εὗρεν ἱλαστήρια πρὸς Θεὸν ἢ ἅλας, ταῦτα ἐντείλασθαι τῷ λαῷ ἔφη λιτανεύοντας ἄσαι, καὶ στήσασθαι τὴν ἀπειλήν. Ὁ μὲν οὖν κατὰ τὰς θείας ὑποθήκας, κεινὴν ψῆδὴν ἐπὶ λέξεως ἄδειν ἐδίδασκεν ἐμμελῶς, ἵνα τῇ τούτων μνήμῃ καὶ γλῶτταν ἁγιασθῶμεν. Ὡς ἐπὶ Μωσέως δυσωπούμενος Ἰλάσθης ὁ Θεὸς τοῦ μὴ συντρίψαι τὸν Ἰσραήλ, καὶ νῦν, Κύριε, παῦσον παρακαλούμενος τὴν ὄργην ἀπὸ τοῦ λαοῦ σου, συγχώρησιν ποιούμενος τῶν ποικίλων ἡμῶν ἁμαρτιῶν, ὡς μόνος ἀναμάρτητος Χριστὸς ὁ Θεός, κατὰ τὸ μέγα σου ἔλεος, δόξα σοι. Καὶ οἱ μὲν ἐποιοῦν τὸ κελευσθέν· οἱ δὲ στυλοὶ τῆς γῆς (ὁ Θεός, τίς ἀξίως ἄρεται τὰ ἐλέη σου!) εὐθύς ἐστερέωντο, καὶ ὁ σεισμὸς ἀκριδῶς πέπαυτο.

datum Patris implentibus, fulcra terræ (quis, o Deus, digne celebrabit miserationes tuas?) solidata sunt, et motus ex sententia cessavit.

vultu spectandam se ipsi obtulit, et verba oris ejus invenerunt gratiam ac propitiationem apud Deum. Hæc populo supplicabundo, inquit, cantanda præscribite ad inhibendum flagellum. Fecit ergo quod suggesserat Deus, convocatosque discipulos, illic oberrantes, novum edocet canticum, tam exquisitum concinnumque, ut recitatione illius canentium linguæ sanctificentur; quod est hujusmodi: Quemadmodum tempore Moysis precibus placatus non sustinuisti conteri Israel, ita nunc quoque, Domine, exoratus desine succensere populo tuo, et ignosce plurimis peccatis nostris; ut tibi, Christe, qui solus peccati expers es, secundum magnam misericordiam tuam gloria sit. Et discipulis mandatum Patris implentibus, fulcra terræ (quis, o Deus, digne celebrabit miserationes tuas?) solidata sunt, et motus ex sententia cessavit.

CAPUT XIV

Rudes docet: vaticinatur diversa: novam columnam consecrat et conscendit.

ρι'. Ἄ μὲν οὖν τῆς κοινῆς προσθείας αὐτοῦ πρὸς Β Θεὸν ἀπέλαυνον πάντες, τοιαυτὰ ἐστίν· ὁ δὲ λόγος καὶ πρὸς τὰ κατὰ μέρος αὐθις χωρεῖν ἐπειγεται. Ἔδει ταῖς κεφαλίσαι τῶν κίωνων γλυφῆς, οἷς ὁ κατὰ τὴν μονὴν ἐπ' ὀνόματι τῆς ἀρχικῆς καὶ βασιλικῆς Τριάδος ναὸς ἐγήγερται· ἀδελφὸς δὲ τις, ὄνομα Ἰωάννης, πνευματικῶν μὲν τρόπων μεταποιούμενος, καὶ λόγου μετεληφώς, λιθουργίας δὲ παντάπασιν ἀνασκήτως ἔχων, θαρρήσας τῇ τε οἰκειᾷ πρὸς τὸν ἅγιον πίστει, τῇ τε περὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ θερμῇ, καὶ ταῖς ὑπερφυσίαν ἐκείνου καὶ μεγίσταις θαυματουργίαις· Ἐπιθεῖς, Πάτερ, φησὶ, τῇ καρδίᾳ μου τὴν ἁγίαν σου χεῖρα, καὶ ἄρξομαι διαγλύφειν· ὡς ἂν τῷ ἐν σοὶ θεῷ Πνεύματι τὸν νοῦν τυπωθεῖην. Τοῦ δὲ σπουδῆς ὁμοῦ καὶ ὑποταγῆς μισθῶν οὕτω μεγάλων αὐτὸν ἀποστερησαί μὴ βουλομένου, ἀλλὰ τῷ τοῦ μαθητοῦ στήθει ἐπιθέντος τὴν χεῖρα, καὶ, Σοφίσει σε, τέκνον, ὁ Θεὸς τῇ λιθογλυφικῇ, φήσαντος· ἀψάμενος ἐκεῖνος ἔργου, δεύτερος ὦφθη Βεζελεὴλ, οὐδὲ ὀλίγα τοῦ πρώτου τὴν σοφίαν λειπόμενος.

110. Atque hæc sunt, quæ illo apud Deum intercedente promiscue omnes consecuti sunt. Nunc autem ad ea, quæ singulis in particulari præstita sunt, redire festinat oratio. Capitellis columnarum, queis monasterii templum, sanctissimæ Triados nomine dedicatum, sustentabatur, sculpturæ ornatus adhuc deerat: cum frater quispiam Joannes nomine, tam lapidum cædendorum rudis, quam in rebus spiritualibus versatus, orationisque studiosus, fîsus tamen et sua in sanctum fide, et præceptorum ejus perficiendorum alacritate, et supernaturalibus ejusdem operationibus: Impone, inquit, Pater, pectori meo sacram manum tuam, et sculpturæ initium dabo, quo, per sanctum qui in te est Spiritum, quæ mente concepi, opere effigiem. Ille vero cum nollet tantæ diligentiæ subjectionisque mercede discipulum privare, imposuit cupienti manum, et: Instruet te Deus, inquit, fili mi, lapides cædendi arte. Sicque ille reipsa opus aggressus est: et apparuit alter Beseleel (30), veteri illi nihil cædens scientia.

ρια'. Ἐπεὶ δὲ ἤδη καὶ ὁ καιρὸς ἐνειστήκει τῆς τοῦ τοιοῦδε μαθητοῦ ἐκδημίας ἢ ἀναλύσεως, ἢ πρὸς τὰ ποθούμενα κλήσεως, τοῦτο παρά Θεοῦ γεγέννητο δῆλον τῷ Συμεῶν· τῇ συνήθει κἀνταῦθα παρρησίᾳ χρησόμενος, εἰ τῇ βίβλῳ τῆς ζωῆς ἐγγραφεῖη, μυστικαῖς ἐδεῖτο μαθεῖν εὐχαῖς τε καὶ ὁμιλίαις. Ὡς δὲ οὐ τοῦτον αὐτῇ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς λοιποὺς τῶν αὐτοῦ μαθητῶν, ὅσοι τε προεκδημήσειαν ἐγγραφεῖναι μάθει, ὅσοι τε μετὰ ταῦτα ἐκδημήσουσιν ἐγγραφεῖσθαι καὶ αὐτοὺς, γόνυ τῷ κρυφίως λαλοῦντι κλίνας, καὶ τὰ εἰκότα εὐχαριστήσας, μετὰ τοὺς ἐωθινοὺς ἐκείνης τῆς νυκτὸς ὕμνους, ἧς δῶρον ἢ παρούσα ὕψις, ὑπὸ ταῖς πάντων ἀκοαῖς (ἵνα καὶ πᾶσιν οἶονεῖ τὸ κέντρον τῆς τοῦ θανάτου μνήμης ἐμβάλῃ, καὶ τούτους ἐπὶ πλεόν πρὸς ἐτοιμασίαν τῆς ἐξόδου διαναστήσῃ), Ἄδελφὲ, φησὶ, Ἰωάννης, εἰρήνη σοι, μετακαλεῖται

111. Posteaquam vero eidem discipulo jam instaret tempus migrationis vel resolutionis suæ, aut potius evocationis ad desiderata gaudia, idque divinitus significatum innotuisset Symeoni; hic pro consueta cum Deo agendi libertate instabat arcanis precibus atque supplicationibus, ut edoceret, utrum libro vitæ inscriptus ille esset. Cum vero didicisset, non illum solummodo, sed et reliquos discipulorum, in id usque tempus mortuorum, inscriptos esse, et quotquot deinceps morituri essent, inscribendos; genibus sibi in abscondito loquenti positus; gratias ei, ut par erat, reddidit, atque post matutinos hymnos noctis illius qua prædicta visione dignatus fuerat, ut stimulum omnibus ad recolendam mortis memoriam subderet, et ad præparandum discessum excitaret: Frater, inquit, Joannes,

(30) Beseleel, electus a Deo ad fabricandam Arcam testamenti, divinitus infusa sapientia id præstitit; de quo Exod. xxxv et seqq.

παρ' τibi; accersit te communis Rex ac Dominus. **A** σε πρὸς αὐτὸν ὁ κοινὸς ἀπάντειον Δεσπότης καὶ ἡσυχαστής.

112. Deduxit ea vox in agoniam discipulum, luctu atque gaudio alternantibus : luctu quidem tum ob denuntiationem mortis, mors quippe omnibus natura terribilis; tum ob decessum supremum, post quem nulla iterum decedendi spes superest : gaudio vero quia praesentis vitae ærumnis liber, eas commutaturus erat cum exspectatis pridem bonis, et retributionem laborum accepturus. Haec praeceptoris sui, ut potuit, melota circumdatus, eaque arcte constrictus, et animam velut corpore solutam circumvolutus, omnino credens, inde se exeuntem in tutiorem locum iter arripere, ad peregrinationem sibi obeundam tota mente convertitur, omniaque eo disponit; modo quidem in-

113. Fratribus imposituris atque coagmentaturis prægrandes inter se lapides, quibus in altum erigi columna debebat, non minima cura erat de machinis, quibus adhuc utendum esset : cum Symeon omni animum sollicitudine liberari jubet; atque ait : Vidi in spiritu hodie circa fluminis ostium in mari virum forma cultuque agrestiore, sindone ex humero pendula, qui accurrit ad me, deprecans ut malo demone, a quo in balneis misere tortus fuerat, liberaretur; simul rogans, ut lignum, in usum praesentem percommodum, a se acciperem. Haec ille discipulis mane dixit; post paulo vero ad opus, quod prae manibus habebant, nondum se accingentibus fratribus, imo ne dimisso quidem conventu, sed omnibus adhuc circum sanctum astantibus; adventat vir ille, quod dictum est signum, sindonem nempe super humerum habens; petit expelli a se molestum demonem, in balneis sese dejicere solitum; atque una rogat, ut quod secum detulerat lignum, capere Symeon ne dedignetur: perinde ac si utrumque beneficium, et a demone immunitatem sibi praestari, et oblati muneris repulsam non ferre, pari in loco reponendum censeret. Sanctus itaque daemoniaco signum crucis, orationis virtute suffultum impressit; ac maligno spiritui in nomine Domini ac Salvatoris nostri praecepit, ut inde faceretur: quo continuo exterminato, praesenti necessitati cedens, lignum in monasterium portari jussit.

114. Exigente iterum usu aliud similis formæ

ριβ'. Ἄγωνία τοιγαροῦν λαμβάνει τὸν μαθητὴν, πένθει καὶ χαρᾷ σύμμικτος, τὸ μὲν πρὸς τὴν τῆς τελευταίας ἀγγελίαν, ὅτι φύσει πᾶσι φοβερὸν ἀνθρώποις ὁ θάνατος, καὶ τὴν ἐσχάτην ἀποδημίαν, μετ' ἣν οὐδεμία πάλιν ἐλπίς ἀναλύσεως· τὸ δὲ, πρὸς τὴν τῶν παρόντων ἀπαλλαγὴν δυσχερῶν, καὶ τὰς προσδοκωμένας ἀμοιβάς, καὶ τὴν τῶν πόνων ἀπίδοσιν. Τῇ τοῦ διδασκάλου τοίνυν ὡς εἶχεν εὐθύς περιχυθεὶς μελωτῆ, ὅπως τε τούτῳ προσφύς, καὶ οἷα γυμνῆ περιπτυσσόμενος τῇ ψυχῇ, καθάπερ τι πιστευῶν ἐφόδιον ἐκεῖθεν λαβεῖν ἢ φυλακτῆριον, εἶτα πρὸς τὴν ἐκδημίαν ὄλον αὐτὸν συντείνας καὶ ἀπευθύνας· καὶ νῦν μὲν, **Πάτερ, εἰς χεῖράς σου παρατίθημι τὸ πνεῦμά μου, λέγων, νῦν δὲ, τὸ πνεῦμά σου τὸ ἀγαθὸν ὀδηγήσει με ἐν γῆ εὐθείᾳ, ἐπὶ τοιούτοις εὐχῆς ῥήμασι μετὰ δευτέραν ἡμέραν, ὡς περὶ τινὰ γλυκὺν ἱρῆμα κοιμηθεὶς ὕπνον, τῶν τοῦ σώματος δεσμῶν καὶ τῆς φυλακῆς ἀπολύεται, καὶ πρὸς τὴν ἐκεῖθεν μεταβαίνει ἐλευθερίαν, καὶ τὰ λαμπρὰ τῆς μακαρίας ὑποταγῆς ἄλλα καὶ τὰ κάλλη τῶν ἀντιδόσεων. Τοῦτο μὲν δὴ τοιοῦτο, καὶ οὕτως σαφὲς μετὰ πολλῶν καὶ ἄλλων μαρτύριον, τοῦ τὰ μέλλοντα τὸν Συμεὼν διορᾶν ὡς παρόντα· τὰ δ' ἐξῆς ὁμοίως ἔχοντα, καὶ αὐτὰ, καὶ τῆς Ἰσῆς τῷ προλαβόντι δυνάμει.**

ριγ'. Μέλλουσι τοὶς ἀδελφοὶς ἐπιτιθέσθαι τε καὶ συναρμόσσειν ἀλλήλοις τὰ τῶν λίθων μεγέθη, δι' ὧν ὁ στῦλος εἰς ἕψος ἐγείρεσθαι ἔμελλεν, ὅπως ἐν τινος πρὸς τοῦτο μηχανῆς εὐπορήσειαν, οὐκ ἐλαχίστη φροντίς ἦν· ὁ δὲ πάσης ἐπὶ τούτῳ μερίμνης ἐκέλευεν αὐτοὶς τὰς ψυχὰς ἀπολύειν. Ἐὗρων γάρ, φησὶ, τῷ πνεύματι σήμερον ἄνδρα, περὶ τὰς κατὰ θάλατταν τοῦ ποταμοῦ εἰσβολῆς, εἶρηκε δὲ τὸν ἀγροικότερων εἶναι, σινδόνα τε εἶχε κατὰ τὸν ὤμον, καὶ ὁ ἀνὴρ προσῆει μοι, δαίμονος καταβύτην ἔχον ἐν βαλανείοις αὐτὸν, ἀπαλλαγῆναι δεόμενος, ξύλον τε, πρὸς τὴν παρούσαν χρεῖαν εὖ ἔχον, δεξασθαι με παρ' αὐτοῦ ἀξίον. Ταῦτα ὁ μὲν ὄρθρου τοὶς μαθηταῖς εἶρηκε· μετὰ βραχὺ δὲ οὕτω τὴν σύναξιν διαλυσαμένων αὐτῶν, οὐδὲ πρὸς τὰ ἐν χερσὶ τραπομένηων, ἀλλ' ἔτι περὶ αὐτὸν ἱσταμένων ἀφικνεῖται· καὶ ὁ ἀνὴρ, τὸ σημεῖον ἐπὶ τοῦ ὤμου τὴν σινδόνα φέρων· ὃς ἀπαλλαγῆς τε χαλεποῦ δαίμονος καταβάλλοντος ἐν βαλανείοις αὐτὸν εἶδετο τυχεῖν, καὶ τὸ προσὸν ἐκείνου ξύλον δεξασθαι ἠξίου τὸν Συμεὼν, ὡς ἐν Ἰσῷ καὶ τῆς τοῦ δαίμονος ἀπαλλαγῆς πεποιθῆσθαι, καὶ τὸ μὴ τῆς ἀξιώσεως ταύτης διαμαρτεῖν, πλησίαν ὡς περὶ ἀμφοτέρω τιθέμενος χάριν. Σφραγίσθε τῷ πάσχοντι τοίνυν ἐν ἁλλῇ δυναμουμένην ἐπιβαλὼν τῷ τὸν πονηρῷ πνεύματι ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἐπιτιμήσας, τὸ μὲν εὐθύς ἀπελαύνει, πίθεται δὲ τῷ ἀναγκαίῳ τῆς χρεῖας, καὶ εἰς τὴν μόνην τὸ ξύλον ἀνακομίζεται.

ριδ'. Ἐτέρου πάλιν ὁμοίως ἔχοντος ξύλου δομένης

¹⁰ Luc. xxiii, 46. ¹¹ Psal. cxlii, 10.

της χρείας, προλαθὼν τὰ τῶν μαθητῶν ἐκείνος περι-
 τούτου φροντίδας τῆ τοῦ μέλλοντος πόρρωθεν ἀψευδεῖ
 καταλήψει, Ἰδοὺ φοιτᾷ πάλιν ἀνὴρ ἕτερος, ἔφη, οἰ-
 κελὼν τῆ προκειμένη χρεῖα ξύλον ἐν τῷ τοῦ ποταμοῦ
 στόματι ἔχων, καὶ τοῦτο λαβεῖν ἡμᾶς ἀξίων· ὁ δὲ
 ποῦς οὐκ ὀλίγαις τῷ ἀνδρὶ βαλλόμενος δόυναις, οὐδὲ
 ἀπονον αὐτῷ τὴν πορείαν παρέχων. Ταῦτα ὁμοῦ τε
 εἴρητο πρὸς αὐτοὺς, καὶ ὁμοῦ παρεστηκῶς ἦν ἐκεί-
 νος, δεόμενος, γόνυ κλίνων, τὰς ὕψεις ἐρείδων τῆ γῆ,
 πάντα ποιῶν τὸν τε πόδα τῶν ὀδυνῶν ἀνεθῆναι, καὶ
 ὅπερ ἔχων ἐτύγχανε ξύλον τῷ ἁγίῳ δεχθῆναι, δέησιν
 ἐκάτερα ποιούμενος Ἰσθν. Ὁ δὲ τὴν βαίτην ράβδον
 λαθῶν, παῖει τὸν νοσοῦντα πόδα, καὶ ἡ πληγὴ παρα-
 δόξως ὑγεία τῷ κάμνοντι γίνεται, τὸ τε ξύλον ἀνα-
 κομίζεται καὶ αὐτὸ, εἰζαντος ἐκείνου κἀναῦθα τῷ
 τῆς χρείας ἀπαραιτήτῳ, καὶ ὁ στύλος εἰς ὄπερ ὀρᾷ-
 ται νῦν αἴρεται ὑψος.

ριε'. Ταύτη τοιγαροῦν ἀπαρτισθέντος τοῦ στύλου,
 περὶ τρίτην ὥραν ἡμερινὴν, ὑπὸ μυριάσιν ἀγγέλων
 ἐπιφανείας ὁ Χριστὸς, ποθεινῆς ὁμοῦ καὶ φορικτῆς
 ἐκείνης ἐπιφανείας, ἐν ἄρτῳ τε καὶ οἴνῳ πνευματι-
 κῶς προσκομίσας (αὐτὸς δὲ ἦν ὁ καὶ προσφέρων ἄρα
 καὶ προσφερόμενος) τὴν τοῦ οἰκείου θεράποντος ὑπὸ
 μόνους τοῖς ἐκείνου ὀφθαλμοῖς, οἳ καὶ πρὸς τηλικαύ-
 την ὕψιν ἠξίωοντο διαβλέπειν, ἡγίασε στάσιν. Ἀπερ-
 ἰδόντα τὸν Συμεὼν πόθῳ τε τῆς ἐπὶ τὸν στύλον ἀν-
 ὄδου πόθον, καὶ σπουδῆ σπουδῆν προσλαβεῖν· καὶ
 τοὺς εὐδοκίμωτέροισ τῶν μαθητῶν συγκαλέσαντα,
 τὴν θείαν αὐτοῖς ἐν πνεύματι ταπεινώσεως ἐξηγήσα-
 σθαι ὕψιν, ἀξιώσασα τε τούτους ἐορτῆν ἐκείνην τὴν
 ἡμέραν ἄγειν λαμπρᾶν, φέρῳ θείῳ τὴν καρδίαν εὐ-
 φραινομένους, τὸ μὲν διὰ τὸ φορικτὸν τῆς ἐπιδημίας,
 τὸ δὲ διὰ τὸ ὑπερφυῆς τῆς χρηστότητος. Ἢ δὲ ἦν, ἡ
 ἐπαύριον τῆς Πεντηκοστῆς, καθ' ἣν καὶ τὴν εἰς τοὺς
 Χριστοῦ μαθητὰς ἐορτάζομεν τοῦ Πνεύματος τοῦ
 ἁγίου ἐπιδημίαν· κατ' αὐτὴν γὰρ ἐπιφανέντα τὴν
 ἡμέραν αὐτῷ καὶ τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεὸν ἀγιάσας
 τὴν στάσιν αὐτοῦ τὴν ἐπὶ τοῦ στύλου, τὴν μυστικὴν
 ἐπ' αὐτοῦ θυσίαν προσαγαγόντα, οἷα συγγενές
 τι σκεῦος τοῖς ἀποστόλοις εὐρόντα, καὶ συγγε-
 νοῦς αὐτῷ χάριτος ἐκείνοις μεταδιδόντα. Ταύτην
 ὁ μὲν δέδωκεν ἐντελὴν τοῖς ἐπισημοτέροις τῶν
 ἀδελφῶν, ἧτις παρὰ τῆ μονῆ καὶ εἰς δεῦρο τη-
 ρεῖται.

ρις'. Τῆς δ' ἐπιούσης Κυριακῆς (εἴη δ' ὅν ἡ ἐξῆς
 τῆς Πεντηκοστῆς), μετὰ τὰς ἐωθινὰς ᾠδὰς, τὰς μὲν
 τῆς μονῆς πύλας τοῖς ἐξῴθον φοιτῶσι καλεῖται καθ-
 ἀπαξ ἀποκλεισθῆναι· αὐτὸς δὲ τοὺς ἀδελφοὺς πάντας
 συναγαγὼν, Θεῷ τε θυμιάσας, καὶ γόνυ κλίνειν πᾶσιν
 αὐτοῖς ἐπιτάσας, κεφαλὴν μετὰ τῶν γονάτων τῆ γῆ
 καὶ οὗτος ἐρείσας, δάκρυά τε τὰ καὶ θυμιάματος Θεῷ
 μᾶλλον ἡδῶ καὶ εὐωδέστερα θερμῶ; ἐπισπεύσας,
 ἄχρι πολλοῦ προσηύξατο· ἐπὶ τέλει δὲ τῆς εὐχῆς τὸ
 Ἄμην αὐτῶν ἐπειπόντων, ἀναστὰς πρῶτα μὲν συγ-
 χώρησιν αὐτοῖς πάσης ἀπλῶς ἀντιλογίας, καὶ παντὸς
 ὀστικῆς οὖν ἐκουσίου ἢ ἐν ἀγνοίᾳ εἰδίλου· εἶτα παρ-

A lignum, prævertens sollicitis hac super re disci-
 pulis Symeon, infallibili futurorum cognitione
 informatus: Ecce, inquit, rursus vir alius huc
 venit, qui lignum usui præsentem perquam aptum,
 in ostio fluminis habet, rogatque ut ipsum acci-
 piamus. Pes saucius non modicos viro dolores
 generat, nec transire huc absque gravi labore pa-
 titur. Simul hæc dicta sunt, simul præfatus vir con-
 stitit, supplicans flexis genibus, fixo humi vultu.
 nihil non agens, quo et doloribus levaretur suus
 pes, et lignum quod habebat acceptaretur a sancto;
 duplicis voti æque compos fieri cupiens. Tum
 Symeon palma sua virga pedem affectum percussit,
 et percussio mirabiliter ei sanatio facta est; li-
 gnumque etiam apportatum: quo in præsentem
 necessitatis inexcusabilis usum adaptato, columna
 in eam, quam nunc videmus, sublimitatem erecta
 est (51).

115. Hoc modo cum illa omnibus partibus esset
 perfecta, circiter horam diei tertiam apparuit
 Christus, infinita angelorum turma stipatus; in
 hac tam desiderabili quam tremenda apparitione,
 panis ac vini spiritualem faciens oblationem (ipse
 autem erat qui offerebat et offerebatur) famulo
 suo, cujus solius oculi tali visione fruebantur, sta-
 tionis futuræ locum sanctificabat. His visis Symeon
 desiderio conscendendi in columnam desiderium
 addens, et studium studio; convocatis probatæ
 magis vitæ fratribus divinam visionem in spiritu
 humilitatis enarravit; precatusque est, ut spiritu
 divini timoris gaudentes, lucem illam quam festi-
 vissimam agerent; cum timore quidem propter
 reverentiam Dominici adventus, cum gaudio vero
 propter abundantiam bonitatis. Erat is dies postri-
 die Pentecostes, qua adventum Spiritus sancti in
 discipulos Christi celebramus: illo namque ipso die
 manifestavit se ipsi Dominus, et stationem super
 columnam consecravit, mysticum ibidem sacrifi-
 cium offerens; et quasi vas electionis apostolis si-
 mile invenisset, similentem illorum gratiam etiam huic
 impertiens. Hæc porro fratribus spectatoris virtu-
 tis data præceptio, ad præsens usque tempus in
 monasterio viget (52).

D 116. Postera Dominica, quæ erat post Pentecosten,
 hymnis matutinis absolutis, portas monasterii
 undequaque claudi peregre adventantibus jubet;
 coactisque discipulis omnibus, post oblatum Deo
 incensum, imperat ut genua curvent; ipse autem
 non sic tantum, sed et capite humi stratus, lacrymasque
 Deo gratiores atque omni incenso odo-
 ratios ferventer libans, in multum tempus
 orationem protraxit. Ad hujus finem subjungentibus
 discipulis Amen, surrexit ille: ac primum quidem
 delicti cujuscunque, seu deliberate seu per igno-
 rantiam admissi veniam ipsis dedit; deinde adhor-

(51, 52) Colligi datur ex duobus hisce locis, scriptorem non admodum multo post viasisse.

tatione instituta divinum inprimis mandatum A inculcavit, ut diligenter inter se, Quemadmodum, inquit, ego dilexi vos. Tum hortatur, curam accuratam ut habeant professionis suæ et illorum quæ cum illa conjuncta sunt; puta, mortificare membra sua quæ sunt super terram, rerum mundanarum tractatione abstinere, in opus manuale incumbentes panem sibi comparare quotidianum, cordis sui curam cum omni vigilantia gerere; precibus, sacrarum Litterarum meditationi, divinisque hymnis nunquam non vacare; super omnia non contristare Spiritum sanctum, in quo, aiebat, signati sumus in diem redemptionis.

417. Hæc atque plura similia locutus, Deum ejusque sanctissimam Matrem, et electos angelos, eorum quæ audierant dictorum testes appellavit. Deinde pro mundo universim supplicavit; illis, qui dona spernunt quique recte faciunt, non modo peccatorum remissionem, sed et retributionem bonorum omnium precatus, ac discipulos, benedictione impertitos Deoque commendatos, dermucullum (33), uti vulgo appellatur, jubet exuere: post hæc illorum se voluntati commisit; qui manibus partim gestientibus, partim horrore quodam tremulis apprehensum in novo collocarunt throno, sacrosanctum Evangelium pectore gestantem, cujus fructus uberes imo cordis recessu conditos habebat. Hæc igitur ratione portatus, totum obivit monasterium, et cuilibet domuncula benedictionem impertitus est, ne quidem præteriens cellam penuriam, cui divitem comæatum precabatur. Antecedebat sancta Martha, Symeonis secundum carnem mater, sed quæ eum pro patre suo spirituali habebat, plaudens atque exsultans, quod talem uteri sui fructum obtulisset; præferbat autem crucem manu, altioribus cogitatis cum animi gaudio singulari intenta. Atque hoc modo vir sanctus in Dei templum introductus, inde in sacram suam columnam reducitur, anno quidem a quo in lapide steterat decimo; ætatis vero tricesimo (34).

αἰνέσω; ἀψάμενος, πρὸ μὲν πάντων τὴν Δεσποτικὴν ἐντολὴν ἐντέλλετο, ὥστε ἀγαπᾶν ἀλλήλους. Καθὼς ἐγὼ, φησὶν, ἠγάπησα ὑμᾶς· ἐξῆς δὲ, καὶ τοῦ ἐπαγγέλματος, καὶ τῶν ὄσα τοῦ ἐπαγγέλματος ἔχουσι σπουδῇ παραγγύα· τὰ δὲ ἦν, νεκρῶσαι μὲν αὐτοὺς τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, τῆς δὲ τῶν παραβαλλόντων κοσμικῶν συντυχίας ἀπέχεσθαι, ἔργῳ χειρῶν κοπιῶντας τὸν ἐπιούσιον πορίζεσθαι ἄρτον, φυλάξαι πάσῃ τὴν ἑαυτῶν καρδίαν τηρεῖν, εὐχῇ καὶ Γραφῶν ἱερῶν μελέτῃ καὶ θεοῖς διὰ παντὸς ὕμνοις σπάζοντας, ἐπὶ πᾶσιν μὴ λυπῆσαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἐν ᾧ, φησὶν, ἐσφραγίσθημεν εἰς ἡμέραν ἀπολυτρώσεως.

ρίζ'. Ταῦτα καὶ πολλὰ τοῦτοις ὁμοίως ἔχοντα πρὸς αὐτοὺς εἶπων, Θεὸν τε τοῖς λεχθεῖσι, τὴν τε παναγίαν αὐτοῦ Μητέρα, καὶ τοὺς ἐκλεκτοὺς ἀγγέλους, οἷα καὶ τῶν λεγομένων ἀκρατὰς ἐπιμαρτυρούμενος· ἔπειτα περὶ τοῦ κόσμου κοινῇ δεηθεὶς τὰς τε δωρεὰν μισοῦσι τοῖς τε δράσασιν εὖ οὐκ ἀνηστίαν μόνον ἀμαρτιῶν, ἀλλὰ καὶ ἀγαθῶν μάλλον ἀντίθεσιν ἐπευξάμενος, εὐλογήσας τε τοὺς μαθηταί; καὶ Θεῷ παραθέμενος, ἐκδῶσαι τὸ συνήθως εὖπε λεγόμενον δερμοκούκουλον αὐτὸν ἐπιτάττει. Ἐπειτα μέντοι τοῦτοις ἑαυτὸν ἐπιιδόντα, χερσὶν οὐ ποθεύσας μόνον ἀλλὰ καὶ φριττούσας αὐτὸν δεξάμενος, ἐν τινι καινῷ καθίζουσι ὄροντι, τὸ θεῖον ἐπὶ τῷ στήθους Εὐαγγέλιον φέροντα, οὗ τοὺς καρπὸς ἐν καρδίᾳ μάλλον εἶχε κόλπῳσι θαυμάσιως φρομένους. Ταύτη τοιγαροῦν βασιάζόμενος τὴν μονὴν περιῆγεν, ἕκαστον οἰκίσχον αὐτῆς εὐλογῶν· οὐχ ἤπιετι ἐπὶ τῆς τροφῆς ἀποθήκην καὶ ἀφθονίαν αὐτῇ ἐπευχόμενος. Ἡ γοῦν ὄσια Μάρθα ἡ τοῦτου κατὰ σάρκα μήτηρ, ὅν κατὰ πνεῦμα πατέρα μάλλον αὐτῇ πεποίητο, τῷ υἱῷ καλλωπιζομένη, ὅτι τοιοῦτον καρπὸν ὠδίνων δεδώκε Θεῷ, σταυρὸν τε διὰ χειρὸς λαβοῦσα, προηγείτο μάλα φαιδρῶς ἐν ὑψηλῷ τῷ φρονήματι. Καὶ οὕτως εἰς τὸν θεῖον ναὸν ὁ τῷ ὄντι θεῖος ἀνὴρ εἰσαχθεὶς, ἐπὶ τὸν ἱερὸν ἐκείθεν ἀνάγεται στίλον, ἐν ἔτει τῆς μὲν ἐπὶ τοῦ λίθου στάσεως δεκάτῃ, τῆς δὲ ἡλικίας τριακοστῇ.

CAPUT XV.

Curantur obstructa alvus, cæcitas, sterilitas, hæmorrhoids, dolor dentium.

418. Quæ porro contigerunt novam denuo scribendi materiam suppeditant: talia autem tantaque sunt, ut, tametsi nihil aliud dictum fuisset, videri possint omnia miraculorum gratiæque divinæ fluentia exhausisse; adeoque non modo descriptu sed vel enumeratu perquam difficilia esse. Sistitur sancto adolescentula quædam, præter nature ordinem morbo tentata: non enim secessu naturali demissum in ventrem cibum, sed per matricem reddebat. Imposuit ille ventri manum, manum

ριγ'. Τὰ δ' ἐντεῦθεν ἀρχὴν τῷ λόγῳ πάλιν ἑτέραν παρέχεται, τοσαῦτά τε καὶ τοιαῦτα ὄντα, οἷα καὶ εἰ μὴδὲν ἕτερον εἰρηγο, μηδεμίαν θαυμάτων ἢ θεῖα; ἄνωθεν χάριτος ὑπερβολὴν ἀπολείπειν, καὶ ὅσα οὐχ ὅπως συγγράφειν, ἀλλὰ μὴδ' ἀριθμεῖν ἀπλῶς, ἐβδιδον εἶναι. Προσάγεται γάρ τις αὐτῷ νεανίης παρὰ τὸ εἶδος τῆς φύσεως πάθει κατεχομένη· οὐ γὰρ διὰ τῶν κατὰ φύσιν ἐξόδων αὐτῇ, ἀλλὰ διὰ τῆς μήτρας ὑπεχώρει τὰ εἰς γαστέρα στίλια. Χεῖρα τοίνυν αὐτῆς ἐπιθεὶς τῇ κοιλίᾳ, χεῖρα πρὸς Θεὸν ἀεὶ νοερῶς αἰ-

(33) De cuculla egimus supra ad caput 10 Annot. Dermocucullus idem fuerit, nisi quod ex pellibus confectus.

(34) Secundum dicta Comm. prævii num. 20 fuit

hic annus Christi 551, quo Pascha celebratum 9 Aprilis Pentecosten attulit 28 Maii, et Dominicam sequentem, qua columnam ascendit sanctus 4 Junii.

ρομένην, καὶ παρ' αὐτοῦ πᾶν ἔπερ ἂν αἰτήσοι πάλιν ἅμα λαμβάνουσαν, τὴν τε δημιουργὸν σοφίαν τὸν Κύριον ἡμῶν ἐπικαλεσάμενος καὶ Θεὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ἀπαλλάττει τὴν νεάνιν τοῦ πάθους, καὶ κατὰ φύσιν ἀποκαθίστησι ταύτην. Ὅπερ τηλικούτων ὄν, ἀδελφὸν εἰς θαύματος λόγον ἔχει τὸ ἐπαγόμενον.

ρβ'. Ἄνδρὶ γάρ τινι τὴν κλησιν Ἐπιφανίῳ, Χαρνδαμενῶ τὴν κώμην, παιδίον ὡσεὶ τριετὲς ἦν, λίχνως τε περὶ τὴν ἄρεσιν ἔχον, καὶ πλειονός ἢ κατὰ τὴν ἡλικίαν τροφῆς πιπλάμενον. Συμβάν τοιγαροῦν αὐτῷ τὰ περὶ γαστέρα διαφραγῆναι, οὐδὲ δι' ἐνιαυτοῦ τὰ ἐξ αὐτῆς ὑπεχώρει. Καὶ τὸ μὲν ὑπὸ τοῦ ἁγίου ἡδὴ ῥηγνύμενον, κλαυθμῶ συνέλιχτο, πικρὸν καὶ τὸ γλυκὺ πᾶσιν ἡλίῳ φῶς τοῖς τεκοῦσιν ἐργαζομένῳ· οἱ δὲ πάσης ἄλλης ἀπορούμενοι θεραπείας, τὸ θεῖον αὐτῷ τοῦ Συμεῶν ὄνομα κατεπῆδον, ἔτι καὶ τῆς ἐκείνου κόνεως αὐτῷ ἐπιχρίοντες (οὐδὲ γὰρ τῆς φήμης τῶν τοῦ ἀνδρὸς θαυμάτων ἀμαθεῖς ἦσαν, εὐχῆ ἦτον ἢ αὐγῆς ἡλίῳ βλέποντες ὀφθαλμοί), καὶ τὸ μὲν παιδίον εὐθὺς ῥῆξον εἶχε, καθάπερ αὐτῷ τῆς τροφῆς εἰς ἀνυπαρξίαν χωρούσης· τὰ δὲ κατ' αὐτὸ διὰ θαύματος ἔκειτο τοῖς πολλοῖς, ὅσοι τε ὄρῃν, ὅσοι τε περὶ αὐτοῦ μανθάνειν εἶχον, ἕως παρὰ τὸν ἅγιον κρημισθέντι χεῖρα κἀνταῦθα, χεῖρα πρὸς Θεὸν ἰσχύουσαν, ἐπιθεῖς, τὰς συνήθεις τῆ φύσει πάλιν ἐξῆδους ἀποδεδώκει.

ργ'. Πρεσβύτερός τις ἀπὸ χωρίου Παράδεισος λεγομένου, Θωμᾶς ὄνομα, ἀναθέματι τὸν θεῖον Συμεῶν, οὐκ οἶδ' ὅθεν καὶ ὅπως, ἢ φθόνῳ πάντως τοῦ βασκαίνειν ἄνωθεν τοῖς καλοῖς πεφουκότες, ὑποθεβλήκει. Οὐτος ὡς εἰς δυσμὰς ἀφίκετο βίον, καὶ ἡ ψυχὴ χωρίζεσθαι ἡδὴ τοῦ σώματος ἔμελλεν, ἀπικέκλειστο μὲν αὐτῷ ἡ φωνή, δίκας ὡσπερ τῆς εἰς τὸν ἅγιον ἐκτίνουσσα βλασφημίας, οἱ ὀφθαλμοὶ δὲ ἄγριόν τι καὶ τεταραγμένον ἀνεπιγόντες ἦσαν, ἄνω βλέποντες καὶ οὐδὲ μῦσαι δυνάμενοι· καὶ ταύτη δεινῶς ἄχρι καὶ εἰς ἐξήκοντα ἡμέρας ἠτάζετο, ἢ ἐπαιδεύετο, ἢ ἐμαστίζετο, ἢ οὐκ οἶδ' ὅ τι χρὴ προσαρμόσαι τῷ πράγματι ὄνομα. Τοῖς γοῦν περιοίκους καὶ ὅσοι τῷ ἀνδρὶ ἐκ γειτόνων ἐτύγχανον, οὐ συλλαβὰ πρὸς ἀλλήλους μόνον ἦν τὸ εἰς αὐτὸν γεγονός, ἀλλὰ καὶ πρὸς Θεὸν εὐχῆ, λυθῆναι τὴν μηκίστην καὶ χαλεπωτάτην ἐκείνην αὐτῷ τιμωρίαν. Καὶ ποτε πολλῶν περὶ αὐτὸν ἀθροισθέντων, καὶ φθέγγασθαι τι βιαζομένων, τῆς γλώττης αὐτῷ μικρὸν ἀνεθείσης (οἷα τὰ τοῦ Θεοῦ κρῖματα!), ἐν αὐτῷ τε τὰ τῆς πικρᾶς ἐκείνης μάστιγος στή, καὶ πολλοῖς ἄλλοις οὗτος παιδεία γένηται, Συγχώρησάν μοι παρὰ τοῦ θεοῦ Συμεῶν αἰτητέον ὑμῖν, ἀδελφοί, τοῦ ἀναθέματος, ἔφη· τούτου γὰρ ἄρτι τὴν παρούσαν εἰσπράττω κόλασιν.

ρδ'. Καὶ οἱ μὲν πρεσβείαν εὐθὺς παρὰ τὸν ἅγιον πέλλονται· ὁ δὲ (καὶ γὰρ ἦν θερμότερος τὰ τοιαῦτα δίδοναι μᾶλλον ἢ τοὺς αἰτοῦντας λαμβάνειν, οἷα καὶ

A versus Deum semper intentionaliter etiam, manum a Deo quidquid petierit impetrandem; atque invocavit artificem Sapientiam, Dominum nostrum. Filium Dei: sicque liberavit puellam morbo, et secundum naturam exonerari fecit (35). Quod tantum cum sit, habet tamen aliud in ratione miraculi sibi par, id quod subnectitur.

419. Cuidam viro, Epiphanio nomine, e pago Charandameno, puer erat circiter triennis, insana vorandi cupiditate æstuans, et majori quam ætati illi convenit, alimenti copia se farciens. Accidit belluoni huic ita obstrui alvum, ut anno integro exonerari non posset. Et ille quidem nimio timore ruptus, perpetuis indulgebat lacrymis: quibus et parentibus, gratum alias solare lumen, acerbum reddidit atque invisum. Hi vero omni alia destituti ope, divinum Symeonis nomen super filium invocant, ejusdemque pulverem ipsi inspergunt (neque enim ignari erant famæ, de mirandis viri operibus late sparsæ, non minus quam oculi recte ordinati splendentis solis media die) et confestim levius habere cœpit puer, æque ac si ei cibus per secessum emitteretur; omnibus autem qui eum videbant vel audiebant de illo erat stupori, donec sanctus delato ad se manum, apud Deum plurimum valentem, imponens, naturæ consuetos meatus iterum reseravit.

420. Presbyter quidam ex loco qui dicitur Paradisus (36), Thomas nomine, Symeonem anathemati subjecerat, nescio quare aut quomodo, nisi ex sola invidia, præstantiora quæque ægris intueri solita. Cum hic ad vitæ occasum magnis passibus progrediretur, jamque animæ emigrandum e corpore esset; vox ipsa velut impiæ in sanctum blasphemiae pœnas solvens intercludebatur, oculique truculentum ac turbidum in modum aperti, sursum aspectabant et ne nictare quidem valebant, atque ita in sexagesimum usque diem torquebatur, aut castigabatur, vel potius flagellabatur, vel nescio quo alio vocabulo. Omnes igitur circum vicini non modo frequenter sermocinabantur inter se de illo quod ipsi fiebat; sed preces quoque ad Deum fundebant, ut longissimis gravissimisque illis miser eriperetur tormentis. Cum vero aliquando ingens turba circum ipsum confluisset, et quiddam proloqui cogeret; soluta paululum lingua (qualia sunt judicia Dei tam acerbo illum flagello castigantis in documentum aliorum!) Venia, inquit, temeritate meæ, quæ Symeonī anathema dixi, ab eodem petenda vobis est, fratres: hujusce enim sceleris, quas videtis, do pœnas.

421. Mox illi legationem expediunt ad sanctum: qui ut erat promptior ad dandum, quam qui petebant ad accipiendum, quique probe noverat il-

(35) Meminit P. Papebrochius lectum sibi, cum esset Lovanii, medici non ignobilis librum, ubi is inter alia assererat, curatam a se puellam nobilem, quæ usque ad eam ætatem obstructo ordinario urinæ meatu ipsam reddebat per umbilicum, unde humen-

tibus semper vestibus contingebat eam gravi fetore molestam omnibus esse.

(36) Paradisus urbs Syriæ apud Ptolomæum in regione Laodicena, non procul ab ortu Orontis sita.

lud in lucro ponere, quod dabat; advocato discipulorum uni (qui Symeon appellabatur), non solum petitam indulgentiam dedit; sed, ut affectus animi datae veniæ conjunctum fratrem plenius consolaretur: Cape, inquit, unum ex benedictis panibus, et abiens cum istis porta presbytero; et dimittet ei Deus peccatum: nam simul atque amplexatus panem fuerit, exspirabit. Accepit continuo discipulus ille panem ac portavit: ad cujus præsentiam æger resipiscens sibique redditus, libens ambabus manibus panem apprehendens osculatus est, atque in ipso amplexu spiritum reddidit: dixisses emigrandi facultatem ante non obtinere potuisse, sed ad graviora sustinenda violenter detentum; donec a Symeone, quem scilicet blasphemus impetierat, e corpore excedendi venia apportaretur. Atque hoc quidem Dei opus est, hinc promissa sua implentis et honorifice glorificantis illos, qui ipsum glorificare propositum habent, inde vero corrigentis revocantisque ad frugem, per inflictam huic misero pœnam, illos qui inique agunt: id vero quomodo fiat, narrandum non est.

122. Contigit in locis montanis, feminam quamdam parere infantem tam cæcum, ut oculorum neque partes imæ, neque orbis, neque vestigia ulla in facie expressa viderentur. Hinc parentes acerbissimi doloris telo saucii, tollentes puerum, lacrymas etiam ab oculis nihil ad se atinentium ciere valentem, ad virum sanctum accelerant, unicam in desperatis spem. Cum autem enitentes in montem, tantisper laborem itineris quiete levaturi, subsedisent, cernunt (o suavissimum spectaculum oculis parentum!), cernunt puerum habere oculos naturæ congruos, acieque recte ordinata intueri: ac seposita omni mora, contentiore gradu ad sanctum festinant, nuntiantes misericordiam et mirabilia ei sua. Ita non raro gratia Symeoni cœlitus data prævertit adventum medelam petentium, spectata eorum animi promptitudine; et priusquam ipsi petitionem suam enuntiant, illa donum conferebat. Verum quis tantæ in dicendo faciendæ atque contentionis, ut varietatem ac multitudinem miraculorum ejus sufficienter exponat?

123. Mulier quædam in Rhoso (37) Ciliciæ urbe, Theotecnæ appellata, jam inde a puella dæmoni obnoxia, eundem procedente ætate velut comitem habebat, nec a sese unquam recedentem, imo gravissime etiam turbantem et linguam miserabilem in modum laniantem. Cohabitaverat illa viro jam annis viginti, sterilitate et dæmonis vexatione castigata; cumque nulla daretur a pœnis cessatio, impatiens longioris cohabitationis vir suos illum repudiavit. Quatuor post hæc effluxerant anni, viro alias nullas nuptias ambiente, quando illa ad sanctum Symeonem ejusque inexpugnabilem adversus hujusmodi mala virtutem confugit. Cumque propius jam abesset a columna, spectaretque sanctum et ab

(37) Hoc ipsum miraculum ex concilio in Nicæno supra etiam dedimus § 7; de Rhoso autem seu Rhoso

A τούτο σαφῶς κερδαίνειν εἰδὼς ὁ δίδωσι) τῶν μαθητῶν ἕνα καλέσας, Συμεὼν τὴν προσηγορίαν, ὡς ἀπλῶς δίδωσι ταύτην, ἀλλ' ἕνα καὶ διὰ θεοῦ ψυχῆς τῆς συγγνώμῃ προσῆ, τὸν ἀδελφὸν ἐπὶ πλεον πλεονοφοῦσα, ἕνα, φησὶ, τῶν τῆς εὐλογίας ἔρτων λαβῶν, ἀπιθὶ σὺν αὐτοῖς κομιζῶν τῷ πρεσβυτέρῳ, καὶ ἀφειθήσεται αὐτῷ ἡ ἁμαρτία παρὰ Θεοῦ· ἀσπασάμενος γὰρ τὸν ἄρτον εὐθὺς ἀναπαύσεται. Τοῦ δὲ τὸν ἄρτον αὐτίκα λαβόντος καὶ κομισάντος, πρὸς τὴν αὐτοῦ παρουσίαν ἐκεῖνος ἀνενεγκῶν, ἀσμένως τε χερσὶν ἀμφοτέροις δεξιάμενος καὶ φιλήσας, συναποδίδωσι τῷ ἀσπασμῷ καὶ τὸ πνεῦμα, καθάπερ ἐκδημηῆσαι μὴ συγγωρούμενον, ἀλλὰ καὶ βιαίωτα κατεχόμενον, καὶ χαλεπώτατα πάσχον, ἕως παρὰ τοῦ Θεοῦ Συμεὼν, εἰς τὸν ὁρῶσθαι καὶ τὰ τῆς βλασφημίας, ἡ λύσις ἀφίκοιτο. Ἄλλὰ τοῦτο μὲν πληροῦντός ἐστι οἰκείαν τοῦ Θεοῦ κἀνταῦθα ἐπαγγελίαν, καὶ φιλοτίμως δοξάζοντος τοὺς αὐτὸν δοξάζειν προσηρημένους· πρὸς δὲ καὶ τοὺς ἀσυνέτως ἔχοντας, διὰ τῆς εἰς ἐκεῖνον πληγῆς, σωφρονίζοντας· ἐκεῖνο καὶ πῶς αὐ διηγήσεται.

ρχβ'. Συνέβη κατὰ τὴν ὄρεινὴν γυναῖκά τινα πιδίον τεκεῖν οὕτω τυφλὸν, ὡς μηδὲ ὀφθαλμῶν πυθμῆνας, μηδὲ κοιλότητας, μηδὲ ἰχνη τούτων τῷ προσωπῷ ἐντετυπῶσθαι. Βέλους τοίνυν πικρότερον οἱ τεκόντες βαλλόμενοι τὰ σπλάγχνα, φόρτον ἀρίμενοι τὸ βρέφος, δάκρυα καὶ μηδὲν προσήκουσιν ὀφθαλμοῖς κινεῖν δυνάμενον, παρὰ τὸν θεῖον ὄρηθητο τοῦτον ἄνδρα, τὴν μόνην ἐν ἀμηχανοῖς ἐλπίδα. Ὡς οὖν ἀνόντες διὰ τοῦ δρους ἐκάθισαν, ὥστε τὸν ἐκ τῆς ὄου πόνον βραχὺ τι διαναπαῦσαι, ἐρώσιν (ὦ γονεῖν ὀφθαλμοῖς ἡδίστου θεάματος!) ἔχοντας τῷ παιδίῳ τοὺς ὀφθαλμοὺς κατὰ φύσιν, ὑγιαίνοντι τε βλέμματα βλέποντας· καὶ παραχρῆμα συντονωτέρη πρὸς τὸν ἅγιον τῆ πορείᾳ ἐχρώντο, ἀπαγγέλλοντες τὰ ἐλεῆ καὶ τὰ θαυμάσια αὐτοῦ. Οὕτως ἡ παρ' αὐτῷ χάρις ἀνωθεν τὴν τῶν αἰτούντων πολλὰκις ἐφθανε παρουσίαν, τῆ τῆς καρδίας ἐτοιμασίᾳ προσέχουσα, καὶ πρὶν ἢ τὴν αἰτήσιν ἐκεῖνος θέσθαι, αὐτῆ τὴν δωρεάν ἐκπληροῦσα. Ἄλλὰ τίς οὕτω γλῶττα περιττῆ καὶ φιλότιμος, ὡς τὸ ποικίλον ἐκεῖνου τῶν θαυμάτων καὶ πολυειδῆς ἱκανῶς παραστήσαι;

ρχγ'. Γυνὴ γάρ τις ἐν Ῥοσῷ, πόλει τῆς Καλικίας, ἔνομα Θεοτέκνα, δαιμονίῳ πνεύματι κάτοχος ἐκ παιδὸς γενομένη, σύγχρονόν τε τῆς ἡλικίας ὡπερ αὐτὸ καὶ μηδέποτε διαζευγνύμενον αὐτῆς ἔχουσα, ἀλλὰ δεινῶς αὐτὴν καταρῥῆσσον καὶ τὴς γλώττης οἰκτιστα παραπτόμενον. Αὐτὴ καὶ εἰκοστὸν ἔτος ἀνδρὶ συνοικήσασα, καὶ ἀτεχνία μετὰ τῆς ἐκ τοῦ δαίμονος ἐπηρείας ἡ Θεοτέκνα μαστιζομένη, ὡς οὐδεμίαν εὗρισκε τοῦ πάθους ἀπαλλαγῆν, οὐκέτι φορητῆς οὖσης ἐκεῖνῳ τῆς συνοικήσεως, ἀπολύτω παρ' αὐτοῦ. Τετάρτου τοίνυν μεταξύ διαρρέουσας χρόνου, ὁ μὲν ἀνὴρ δευτέρων οὐ παπειρατο γάμων, ἡ δὲ πρὸς τὸν θεῖον Συμεὼν καταφεύγει, καὶ τὴν ἀμυχὸν ἐκεῖνου κατὰ τῶν τοιούτων ἰσχύει. Ἐπεὶ δὲ τῆς

supra etiam dedimus § 7; de Rhoso autem seu Rhoso

τοῦ στόλου πλησίον ἔλθοι, ἴδοι τε τὸν μέγαν καὶ ὑπ' αὐτοῦ θεαθεῖη, τὴν ἐγγύτητα τὸ δαιμόνιον καὶ τὴν θέαν ὡσπερ οὐκ ἐνεγκὼν, ἤρξατο δεινῶς ἐκμαίνεin καὶ βρῦχειν ἐσχάτως τε τὴν γυναῖκα σπαράττειν, καὶ, Ἡ βία, κράζειν, ἀγριὸν τι καὶ κομιδῆ μεμηγὼς, τί μοι πρὸς σὲ τοσοῦτον ἡμάρτηται, ὅτι με χωρίζεις τῆς ἑμαυτοῦ γυναικὸς; ὁ μισθὸς τῷ ὄντι τὰ μισθὰ φεγγόμενος, Ἴνα τί δέ, φησὶ, καὶ παῖδα διδως αὐτῇ, ἀπαιδι τοσοῦτους ἐξ ἑμοῦ χρόνους μεμνηκυῖα; Ἐδόκει γὰρ τῇ γυναικὶ τηνηκαῦτα, ὡς μετὰ ταῦτα νηψασα ἐξηγεῖτο, σὺτὸν ὡσπερ τὸν ἄγιον λέγοντα τοιαῦτα ὄραν· Σὺ μὲν, πνεῦμα ποιητὸν, ἐκ τῆς γυναικὸς καὶ ἄκον ἀπελαθήσῃ· αὐτῇ δὲ πρὸς τὸν οἰκεῖον ἐπιστρέφει ἄνδρα, καὶ παιδίον αὐτοῖς τοῦ ἐπιόντος ἔτους γενήσεται. Ὁ μὲν οὖν χαλεπὸς δαίμων ἐκεῖνος, ἄλλα τε πολλὰ μανικὰ καὶ δαιμονιώδη κράζων ἦν, ὡσπερ εἰκὸς, Οὐαί μοι τῷ κακῷ οἰκέτῃ! οὐαὶ τῷ κατὰ πολὺ δρώντι τὸ ἀκούσιον ἂ προστέταγμα!

ρχὸ'. Ταῦτα ἐκράζεν, ὅσα καὶ ὄργαμῃ τῇ γυναικὶ χρώμενος, καὶ κύκλῳ τοῦ στόλου ταύτην ἐλεεινῶς περιεῖχε, καθάπερ ἀπὸ προσώπου φεύγων τοῦ Συμεῶν, καὶ ἀπὸ τοῦ ἐν αὐτῷ πνεύματος ἐλαυνόμενος· τέλος, Ἐξείμι, μέγα βοήσας, ἀπῆλθε σωφρόνως ἔχουσαν αὐτὴν ἀπολελοιπῶς· πρὸς ἦν ὁ ἱερὸς Συμεῶν, Ἐπάνηκε, γύναι, παρὰ τὸν ἴδιον ἄνδρα, ἐφη· συνέση γὰρ αὐτῷ τοῦ λοιποῦ, καὶ κοιλίας ἐξ αὐτοῦ καρπὸς ἔσται σοι. Ἡ μὲν οὖν κατὰ τὰς ἐντολάς τοῦ ἀγίου πρὸς τὸν ἄνδρα ἐπανελοῦσα, ἀσμένως τε παρ' αὐτοῦ εἰσδεχθεῖσα, καὶ παιδίον τοῦ ἐπιγενομένου ἐνιαυτοῦ τέσσαρα, τῷ μεγάλῳ πάλιν αὐτὸ μετὰ τοῦ συζύγου προσάγει, εὐχῆς δὲ ἐκεῖνου μάλλον ἢ τῶν αὐτῆς ὠδίνων καρπὸν. Προσάγει τοίνυν τὸ παιδίον τῷ δεδωκότι, καθάπερ ἐγκαλλωπιζομένη τῷ δώρῳ, καὶ ταύτῃ τὴν δοτῆρα μάλλον ἢ γλώττῃ κηρύττουσα. Εἶτα καὶ οἰκαδὲ πάλιν εὐλογίας τυχὸν ἐπανάγει, καὶ ἀντίδοσιν ἢ γυνὴ τοσαύτης καὶ οὕτω ποικίλης εὐεργεσίας (οὐ γὰρ δὴ συνοικοῦ δαίμονος ἀπῆλλαξε μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ ἀνδρὶ ἀνασέσωστο· πρὸς δὲ, καὶ παῖδα ἐξ αὐτῆς, ὅπερ οὐδέπω πρότερον, ἴδοι)· ἀντίδοσιν τοίνυν ἀγαθῶν τοσοῦτων, ἀνίστησιν εἰκόνα οἰκοῦ τοῦ Συμεῶν· χρυσοῦ μὲν ὡς ἢ προαίρεσις εἶχεν οὐκ εὐποροῦσα, ὃ δὲ χρυσοῦ μακρῷ τιμιώτερον πιστὴν εἰσενεγκούσα τοσαύτην, ὡς οὐ δαιμονιώντα μόνον καὶ πολλοῖς πάθεσιν ἄλλοις συνεχόμενος, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν ἐπὶ πέμπτῳ καὶ δεκάτῳ ἔται αἰμόρρουν καθαρὰς ἐκεῖ τυχεῖν καὶ περιφανοῦς θεραπείας. Οὕτως αὐτοῦ καὶ θέα ψιλῆ, καὶ σφραγίς, καὶ ῥάβδος, καὶ τύπος, καὶ λόγος, καὶ κλήσις, καὶ εἴ τι ἄλλο τῶν ἐκεῖνου παντὸς ἤρκει γενέσθαι πάθους ἀπαλλαγῆ.

ρχε'. Εἶτά τις αἰμόρρους ἐτέρα, ἐκ τινος κώμης Μυλιτῶν λεγομένης, ἔτος ἦδη τρίτον τῷ χαλεπῷ τοῦτῳ πάθει πιεζομένη, πρόσσειεν ἐκ τῶν ὀπισθίων τῷ Συμεῶν, κατὰ τὴν αἰμόρρουν ἐκεῖνην, τὴν τοῦ ἑμοῦ Χριστοῦ τοληήσασαν ἀψαθαί· καὶ ὁμοῦ τε ψαυεῖ, καὶ τυγχάνει τῆς θεραπείας. Ὁ γὰρ αὐτὸς ἦν καὶ νῦν Δεσπότης, ὡσπερ ἐκεῖ δι' αὐτοῦ, οὕτω διὰ

A ipso spectaretur vicissim, non ferens diabolus congressum et aspectum illum, cœpit terribiliter furere, frendere, ac mulierem discerpens, O vim! vociferari, et agresti prorsus modo furibundus exclamare: Quod meum tantum in te peccatum, ut ex hac mea me muliere ableges? Et quemadmodum isthoc scelus non loquitur nisi scelera: Cur, inquit, fecunditate illam donas, tot jam annis artibus meis ac technis infecundam? Videbatur autem tunc temporis sibi mulier, uti deinde liberata enarravit, Symeonem intueri veluti sic interminantem: Tu quidem, pessime spiritus, vel invitus ex hac muliere abigeris, ipsa vero ad maritum suum revertetur, et filius ipsis anno proximo nascetur. Dæmon igitur, tum alia multa insana ac diabolica more suo vociferabatur, tum illud præcipue: Væ mihi nequam servo! væ mihi, qui ut plurimum præter voluntatem meam ago, quod imperatum est!

124. Hunc in modum clamitans, pro instrumento edendæ vocis muliere usus, circum columnam miserabili spectaculo ipsam agebat; quasi fugitans a facie sancti, ejusque spiritus virtute cedere loco coactus. Denique altum clamans, Exeo; exivit, relicta muliere rectius se habente; ad quam sanctus Symeon: Redi, inquit, mulier, ad maritum tuum; cum ipso consuetudinem deinceps habebis, et prolem ex illo concipies. Obediens sancto mulier, revertit ad virum suum, comiter ab illo excipitur, filium anno insequente parit: quem et ad magnam Symeonem, cujus precum potius quam sui uteri fructum reputabat, una cum conjuge adducit, eique qui dederat illum offert, lætitia atque plausu indicans magnitudinem doni; atque hoc pacto viri sancti famam latius quam lingua propagabat. Post hæc mulier donatum sibi puerum domum reducit, et remunerationis loco pro tantis tamque variis beneficiis (neque enim solum a cohabitante sibi dæmone immunis, sed marito integre sanata restituta fuit, ad hæc puer quoque ex ea quod nunquam ante, est prognatus), effigiem Symeonis domi suæ statuit. Et aurum quidem, ut erat vitæ conditio, non suppetebat; verum quod auro pretiosius, talem afferebat fidem, ut non dæmoniaci tantum variisque morbis detenti, sed etiam mulier quædam annos jam quindecim fluxum sanguinis passa sanitatem isthic loci omnimodam perfectamque invenerit. Ita viri sancti vel tenuis in imagine aspectus, signum crucis, virga, forma, verbum, invocatio, et si quid aliud rerum illius esset, sufficiebat cuilibet morborum generi depellendo.

125. Deinde hæmorrhœissa altera, ex pago quodam Mylitorum dicto, grave sanguinis profluvium jam triennio passa, a tergo appropinquavit Symeoni, exemplum secuta hæmorrhœissæ illius evangelicæ, tangere Christum meum ausæ, quem simul et tetigit et sanitatem obtinuit. Idem quippe Dominus, quemadmodum istic olim per se ipse, ita hic per

servum suum infirmitatem abigebat, et pro paritate fidei parem quoque misericordiam largiebatur. Abiit igitur hæc similiter ac illa (de qua supra memini) valetudine recuperata; quodque illa mediante sancti imagine, hæc ab ipso prototypo consecuta est.

126. Non diu post adest magno Symeoni ex pago alio, cui *Magia* vocabulum, vir quidam, septuaginta ut summum annos natus; qui acerrimo dentium dolore cruciatus, enixe precabatur, salutiferam ut sibi manum imponeret, quo dens affectus excuteretur radicitus, jam nunc acerbitate cruciatum mobilis. Ita ille precabatur, lacrymis per genas decurrentibus, mœrentis animi signis mentiri nesciis. Sanctus vero benigne respondens, Nonne, inquit, magis e re tua foret, si et alium dentem enasci, quam hunc ægre habentem solummodo evelli, peteres? Ad quæ verba ille mente animoque inflammatus (uti fieri consuevit ad insperati cujusdam boni pollicitationem), ambabusque manibus, ut poterat, ex melote sancti suspensus, eicit, per impositionem manuum illius, uberem e cælo gratiam elicentem, putridum corruptumque una cum radicibus dentem: nec multi abierunt dies, cum alter (o rem non admodum creditu facilem!) enatus ad perfectionem crevit. Et hujusce prodigii testes oculati plures fuere, quibus ille ipse, qui beneficium nactus erat, ostendebat, mirantibus, in tam prope a ætate, præter naturæ ordinem fieri potuisse. Sed quanquam id tantum sit, concedit tamen illi, quam porro dicturi sumus, visioni.

127. Quodam Sabbato, decantatis ante noctem Vesperis, congregati erant, ut ferebat consuetudo, circum Symeonem discipuli; qui illos de more ad vigilandum nocte ista hortabatur: deinde docere eos incipiens, quæstiones quasdam difficiliore ac parabolæ in medium prolatas elucidabat; qua re ita suaviter afflicebat illorum animos, tantoque Dei timore ac dulcedine doloris cor exhilarantis cumulabat, ut quod de sirenum cantu dicitur propemodum in se experirentur; præterquam quod delectationem istam consequebatur mors, hanc immortalitas excipiat. Finito igitur sermone Symeonis, fratres consuetae preces fundere cœperunt; cumque psalmum *Beati immaculati in via, qui ambulant in lege Domini*, recitarent, apparuit sancto Christus Dominus præclara in visione, astans a dexteris. Ut vidit ille, ut mente illustratus, eaque tota abreptus est; non quiescentibus tamen labiis, nec captam orationem intermittentibus. Interea cernebat quasi passerem supra fratrum capita circumvolitantem, hymnos cum ipsis suavissime canere, movere linguam eodem quo ipsi modo, easdem quas ipsi modulationes promere (uti deinde ipsis quoque manifestavit): infallibile omnino testimonium, quod jucundum esset Deo, secundum prophetam, clocquium eorum⁹⁰.

⁹⁰ Psal. cui, 34.

Α τοῦ θεράποντος ἐνταῦθα λῶων τὸ πάθος, καὶ πρὸς πίστιν ἰσῆν, ἴσον καὶ τὸν ἔλεον νέμων. Ἀπῆλθε ταγαροῦν ὁμοίως τῇ προλαβοῦσῃ καὶ αὐτῇ τὴν ὄψιν κομισαμένην, ἢ πρὸ μικροῦ τῆς εἰκόνας ἐκείνῃ, τοῖσι νῦν αὐτῇ τοῦ πρωτοτύπου τυχοῦσα.

ρκς'. Ἐξῆ: δὲ προσῆλθέ τις ἀνὴρ τῶ μεγάλῳ ἐτινος κώμης (*Μαγία* δὲ κέκλητο αὕτη), ἔτος οὐ πλείον ἢ ἑβδομηκιστὸν γεγονώς, δριμυταίως τὸν ὀδόντα βαιόμενος ὀδύνας: ἐπιτεθῆναι τε αὐτῷ τὴν ὀσίαν ἐκείνου χεῖρα δεόμενος, ὥστε τοῦτον παντάπασι ἐκκρουθῆναι, σαλευόμενον ἤδη τῶν πόνων ταῖς προσβολαῖς. Ταῦτα ὁ μὲν ἔδειτο, δάκρυα τῶν ὀφθαλμῶν καθείκει, τὰ ψυχῆς ἀλύουσι: ἀψευδῆ σύμβολα: ὁ δὲ χαριέως ὑπολαβὼν, Μὴ ποτέ σοι βέλτιον, ἔφη, καὶ εἰς ἐκφύναί μᾶλλον αἰτεῖν, ἢ τὸν πονήτως ἔχοντα μὴ ἀποβαλεῖν; Καὶ ὃς πρὸς τὸ ῥῆμα τὴν ψυχὴν ἀνατίσας (ἢ πέφυκεν αἰ δρᾶν ἀγαθῶν ἀπροσδοκῆτων ἐξαγγελία) ἀμφοτέραις τε τῆς μηλωτῆς ὡς εἶχεν ἐκρεμασθεὶς, ἀποβάλλει μὲν αὐταῖς ῥίζαις, ἐπιθέσει χειρῶν ἐκείνου πολλὴν ἄνωθεν ἔλκουσιν τὴν χάρι, τὸν διεφθαρμένον ὀδόντα: ἕτερος δὲ μετὰ τινος ἡμέρας (ὃ πρᾶγματος οὐ βραδίως πιστευομένου!) ἐφύετό τε καὶ τῆξετο. Καὶ τούτου μάρτυρες πολλῶν ὀφθαλμοῖ, οἷς εἰς θαῦμα παρὰ τοῦ τυχόντος τῆς ἐπιεργασίας ἐδείκνυτο, τὸ ὅψις δηλαδὴ τοῦ χρόνου, καὶ τὸ παρ' ἡλικίαν τῆς φύσεως. Ὅπερ δὴ τηλικαῦτον ὄν, ὑποχωρεῖ τῇ λέγεσθαι ἤδη μελλούσῃ μετ' αὐτὸ θεωρίᾳ.

tantum sit, concedit tamen illi, quam porro dicturi

ρκς'. Ποτὲ γὰρ ὅψις Σαββάτου μετὰ τοὺς ἑσπερινούς ὕμνους, κατὰ τὸ σῆθηδες τῶν μαθητῶν περὶ αὐτὸν ἀθροισθέντων, ἀγρυπνίαν, ὡς ἔθος, ἐκείνης αὐτοῖς τῆς νυκτὸς παραγγελίας: εἶτα διδασκαλίας ἀρξάμενος, ἀνίγνατά τε καὶ παραβολὰς αὐτοῖς προτείνας καὶ ἐπιλύσας, οὕτως αὐτῶν διέθηκε τὰς ψυχὰς, καὶ τοσοῦτον αὐταῖς ἐνέσταξε θεῖον φόβον, καὶ λύπης καρδίαν εὐφραίνουσις γλυκύτητα, ὡς μικροῦ καὶ τῶν ἄδομένων αὐτοῦς σειρήνων παθεῖν, πλὴν ὅσον εἰς θάνατον μὲν ἐκεῖ τὸ θέλγον, ἐνταῦθα δὲ τελευταῖον εἰς ἀθανασίαν. Τὴν διδασκαλίαν δὲ τῆς συνήθους αὐτοῖς εὐχῆς διαδεξαμένης, καὶ τὸν μακαρίζοντα τοὺς ἐν ὀδοῖ ἀμύμων ψαλμῶν, τοὺς ἐν νόμῳ Κυρίου πορευομένους, διὰ στόματος ἐχόντων αὐτῶν, ἐπιφαίνεται τῷ Συμεῶν ὁ Δεσπότης Χριστὸς, μακαρίας ἐκείνης ἐπιφανείας ἐκ δεξιῶν αὐτῷ παρεστῶς: καὶ πρὸς μὲν ὄψιν ὁ νοῦς ἐφωτίζετο, καὶ ὄλος ἐκείνης ἐγίνετο, τὰ χεῖλη δὲ οὐκ ἠρέμει, οὐδὲ ἀπελιμπάνετο τῆς εὐχῆς. Ἐν τοσοῦτῳ δὲ ὡσεὶ στρουθίον ὁ Συμεῶν ὑπὲρ κεφαλῆς τοῖς ἀδελφοῖς ἑώρα περιπιτάμενος, συνυμνολογοῦν τε αὐτοῖς ἡδιστα καὶ συνᾶδον, καθάπερ ἐπίσης ἐκείνης καὶ γλῶσσαν κινοῦν, καὶ τοῖς τὰ αὐτὰ συμφοβεγγόμενον, ὡς μετὰ ταῦτα καὶ αὐτὰ καθίστατο δηλόν. Ὅπερ οὖν ἡδυνθῆναι κατὰ τὸν Προφήτην Θεῷ τὴν ἐκείνων διαλογίην, ἀψευδῆ πάντως μαρτύριον.

CAPUT XVI.

In caritate annonæ frumentum multiplicat et diu conservat imminutum.

ρχι' Ἐκεῖνο δὲ πῶς οὐκ ἄξιον προσθεῖναι τοῖς A
εἰρημένοις; ὅτι μηδὲ ὀλίγου ποτὲ αἴτου τῷ ταμειῷ
τῆς μονῆς ὑπολελειμμένου, τὸ μὲν καὶ πρὸς τὸ στε-
νὸν τῆς παρουσίας οἱ μαθηταὶ διαίτης ἀχθόμενοι, τὴ
δὲ καὶ πρὸς τὸ μέλλον (ὅσα τοῖς μικροψύχοις φιλεῖ
συμβαίνειν) ὀρῶντες, προσελθόντες αὐτῷ πάντες,
τέσσαρες ἐπὶ τριάκοντα ἤδη τὸν ἀριθμὸν ὄντες, οὗς
ἀπὸ διαφόρων ἰάσατο παθῶν ἢ πληγῶν, ἐπιτρέψαι
αὐτοῖς ἡξίουσιν λαμβάνειν τὰ προσφερόμενα, ἐπ' ᾧ
αὐτάρκη τε τὸ παρὸν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ μέλλον αὐ-
τοῖς εἶναι τὰ ἀναγκαῖα, ὡστε σὲ καὶ τοὺς τῆς ἡμε-
τέρας, φασί, σωτηρίας μισθοὺς κομίσασθαι, ἵνα μὴ
τῷ ἄγαν σκληρῷ τε καὶ ἐπιπόνῳ τῆς παρά σοι ἀγω-
γῆς ἐκκακῆσαντες ἐνθένδε ἀπαναστώμεν· σοὶ γὰρ
οἶδας ὅτι καὶ σώματα καὶ ψυχὰς αὐτῶν ἀνεθέμεθα.
Ὁ δὲ πρῶτον τῷ ἤθει, πραοτέρῳ δὲ καὶ φρονήματι, B
μικροψυχίαν αὐτοῖς ἠρέμα προσονείδισας, εἶτα καὶ
εἰς ὑπόμνησιν ἐνήγχε τῶν τοῦ Θεοῦ θαυμασίων, ὅπως
μὲν οἱ τοῦ Χριστοῦ μαθηταί, τοῦ πρώτου Ποιμένου
καὶ Διδασκάλου, τῷ τῶν ὄχλων πλήθει ποτὲ δυσχε-
ραίνοντες εἶεν, διὰ τε τὴν ἀφίλον ἐρημίαν ἐκείνην,
καὶ τὴν τῶν ἄρτων ἔνδειαν· ὅπως δὲ πέντε ἄρτοις
αὐτὸς χορτάσειε πενταχισχιλοῦς ἀνδρας, ἔτι καὶ δώ-
δεκα κοφίνους αὐτοῖς, τὰ περισσεύματα τῶν ἄρτων
ὑπολιπόμενος· ὅπως δὲ πάλιν ἄρτοις ἑπτὰ κορέσειε
τετραχισχιλοῦς, ἀνευ γυναικῶν καὶ παιδίων. Καὶ
νῦν σὺ εἰ αὐτὸς, φησὶ, ὁ Βασιλεὺς μου καὶ ὁ Θεός
μου, ὃς ἐπιβλέπων ἐπὶ τὴν ὑπομονὴν ἡμῶν, ἐπιβλέ-
ψεις καὶ οὐ παρόψει. Σὺ γὰρ διὰ τῆς τοῦ σοῦ Προφη-
του διδάσκεις με γλώττης, *Οὐκ ἔστιν ὑστέρημα,*
λεγοῦσης, τοῖς φοβουμένοις σε, καὶ τοὺς ἐκζη-
τοῦντάς σε μηδαμῶς ἐλαττωθῆσθαι παντὸς
ἀγαθοῦ. Εἰ δὲ μὴ ταύτη δοκεῖ καὶ ἡμῖν [an ὑμῖν?],
σπαράττομαι μὲν ὅσα καὶ πατήρ τὰ σπλάγχνα, ὡσ-
περ εἰκὸς, καὶ λίαν ἀλγῶ τὴν διάζευξιν. Ὅμως ἀνεῖται
πάντα ὑμῖν ἔδδς, ὧ τέκνα καὶ ἀδελφοί· πορευτέον ἐκ-
στη λοιπὸν ἦν βούλοιοτο.

ρχι'. Πρὸς ταῦτα δυσὶ πάθεσι τούτοις οἱ μαθηταὶ
φρόβυ καὶ χαρᾶ μερισθέντες, τὸ μὲν διὰ τὴν ἐπιτί-
μησιν, τὸ δὲ καὶ τὰς χρηστοτέρας ἐπαγγελίας, αὐτοὶ
μὲν γόνυ κλιναντες, αἰτοῦσιν εὐθὺς συγχώρησιν
καὶ λαμβάνουσιν· ὁ δὲ τὸν ἀδελφὸν Ἀντώνιον καλέ-
σας (οὗτος γὰρ ἦν ὁ ἐπὶ τοῦ σιτωνος τεταγμένος)
ἐκέλευσεν, εἰ πού τινες ἐν αὐτῷ κόκκοι εἶεν, συλλέ-
ξαντα πρὸς αὐτὸν ἐνεγκεῖν. Τοῦ δὲ κομιδῆ ὀλίγους
εὑρόντος, εἰς χεῖράς τε τῷ μεγάλῳ κομίσαντος, εἰς D
οὐρανὸν ἀνασχῶν ἐκεῖνος, Ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ,
εἶπεν, ὁ διδοὺς οὐ κτήνσει μόνον, οὐδὲ τοῖς νεοσ-
σοῖς τῶν κοράκιων τοῖς ἐπικαλούμενοις σε, ἀλλὰ καὶ
πάσῃ σαρκὶ τροφήν αὐτῶν, ὁ διὰ σπλάγχνα οἰκτιρ-
μῶν σου, ὁ διὰ πολλὴν ἄβυσσον τῆς φιλανθρωπίας
σου ἄρτοις ὀλίγοις χιλιάδας κορέσας, αὐτὸς καὶ τὸν
βραχὺν τοῦτον πλήθυνον σῖτον, εἰς δόξαν αἰνέσεώς
σου, εἰς εὐχαριστίαν λαοῦ σου, εἰς μεγαλοπρέπειαν
τοῦ ὀνόματός σου.

¹¹ Psal. xxxiii, 11.

128. Illud porro qui fieri potest ut supradictis
non adjungam? Non nisi exiguus quandoque fru-
menti numerus in horreo monasterii reliquus erat,
cum discipuli partim ob praesentis annonae cari-
tatem anxii, partim de futuro (uti pusillanimis
solet accidere) solliciti, accesserunt ad Symeonem
simal omnes, jam quatuor et triginta numero,
quorum diversimodis aegritudinibus vulneribusque
medicatus ille fuerat; flagitabant autem faculta-
tem sibi fieri accipiendi illa, quae afferebantur; ut
haberent quod praesenti et futurae necessitati suff-
ficeret: Ut salutis quoque nostrae mercedem, in-
quiunt, reportes; ne nimium severo laborioso-
que apud te vitae instituto exanimati hinc disceda-
mus: tibi quippe, ut ipse nosti, corpora pariter et
animas nostras commisimus. Sanctus autem be-
nigno vultu, benigniore etiam animo, pusillanimi-
tatem ipsis paulatim exprobrans, ad memoriam
revocavit mirabilia a Deo praestita opera; quomodo
nempe discipuli Christi, prius Pastoris atque Magis-
tri, turbis aliquando sequentibus propter inamoe-
nam solitudinem panumque inopiam indignati fuis-
sent: quomodo autem Christus quinque panibus
totidem hominum millia pascens, reliquerit etiam
duodecim cophinos, iis quae redundabant cople-
tis; et quomodo rursus septem panibus quatuor millia,
exceptis feminis puerisque, saturasset. Tum in-
quit, Etiamnum tu ipse es, Rex meus et Deus meus,
qui respicis patientiam nostram, respiciesque, et
non despicies. Tu enim per os Prophetae tui
doces me, dicentis: *Non est inopia timentibus te;*
et inquirentes te non minuentur omni bono ¹¹. Quod
si vobis quoque ita esse non videatur, lacerarer
non aliter quam pater visceribus meis, ut par est, et
perquam acerba mihi separatio futura esset. Nihilom-
minus nulla vobis interclusa via est, filii fratresque;
abeat quisque quo animo collibitum suo fuerit.

129. His auditis, gemino agitati affectu discipuli,
timoris altero, altero gaudii, illo ob increpationem,
hoc ob promissiones benignas, curvant genua
ac veniam deprecantur et impetrant. Symeon vero
fratrem Antonium (erat is a re frumentaria)
advocavit jussitque, si qua grana superessent,
collecta ad se afferre. Ille post sedulam inquisitionem
paucula quaedam inventa manibus ad magnum
Patrem apportavit: qui in caelum oculos iutendens:
Deus, inquit, omnipotens, qui non tantum jumen-
tis pullisque corvorum invocantibus te, sed omni
etiam carni das escam suam; qui per viscera
misericordiae tuae, per multam bonitatis tuae aby-
sum, pauculis panibus saturasti hominum millia:
haec quoque pauca frumenti granula multiplica ad
gloriam laudis, ad gratiarum actionem populi, ad
majestatem nominis tui.

150. Ita precatus, carbones poposcit; quos, ubi A suffitum injecerat, fratri Antonio una cum granulis in manus tradit, et : Vade, inquit, suffito horreum, atque projectis istic hisce granulis, firmato ostium ac recedito. Fecit is ut imperatum erat : postridie autem primo diluculo eidem a Symeone præcipitur, ad horreum redeat, visurus quo res frumentaria loco sit : noverat quippe preces suas nequaquam steriles fore. Ivit jussus (quam inexplicabilis bonitas tua, Christe!) ac reperit horreum oppletissimum frumento, fructibus vere citra laborem, citra semen occasionemve natis; sola oratione agriculturalionem et stercoracionem supplente. Opus id fuit illius profecto manus, quæ prodigium in multiplicatione panum operata est; quæ in solitudine mensam instruxit; quæ manna de cælo pluit; quæ B ex arida petra, non solum aquæ, sed ipsius quoque mellis fontem elicuit.

151. Discipulus igitur, miraculi magnitudine obstupefactus, curriculo ad magistrum properat, id quod factum erat annuntians : qui mox cum discipulis publice coram Deo flexit genua, incensum obtulit, Dominicam orationem recitavit, cælestique invocato Patre (quicum ipsi ob insignes virtutes familiaritas, qualis filium decet, intercedebat, cujusque liberale donum præsens munificentia erat), dignas ei pro tanto beneficio gratias persolvens, atque præcipiens, easdem singulis Sabbati diebus in horreo iterari cæremonias, similesque benefactori gratias reddi; mandavit ut pinsendis panibus darent operam, nec ab incepto unquam desisterent, memores semper salutaris illius præcepti, quod Christum in fratribus vult pasci. Illi se accingunt operi, nec patiuntur manibus ullum a subigenda farina otium concedi diu noctuque; diebus enim in labore transactis conjungebantur noctes, faciebatque candela ut diei lumine opus neutiquam indigerent. Cum autem tot ad sanctum turbæ, et plures atque plures in dies confluerent : illud etiam magis fortasse prædicto miraculo admirandum venit, quod frumentum illud tam plenis manibus ablatum, infinitorumque hominum necessitati impensum, nihilominus per tres continuos annos suffecerit.

152. Post hæc humani generis hostis, priorem D suam cum Symeone luctam recordatus, aut potius antiquam cladem reparare cupidus, unum e fratribus invadit, vel allicit, aut quasi vinculum trahit, quem aptum imprimis pessimis suis machinationibus reperiebat, natione Isaurum, nomenclatura Angulam, quod lingua Syriaca pigrum interpretari aiunt. Haud tamem scio utrum id ei nominis initio sit inditum, quod postea ejusmodi factus est; an deinde conformiter operibus id sibi comparaverit. Hunc igitur ingressus cacodæmon, universam fratrum communitatem per ipsum concitat adversus sanctum; qui pariter posita verecundia ac reverentia ipsum adcentes : Quæ ista tua, inquirunt, tam supra modum effusa misericordia? ubinam

ρλ'. Ταῦτα προσευξάμενος, καὶ ἄνθρακας ἐνεχθῆναι κελεύσας, θυμιάμα τε τούτοις ἐπιβαλὼν, καὶ μετὰ τῶν κόκκων τῷ ἀδελφῷ ἐχειρίσας, Ἄπελθὼν, θυμιάσον ἐν τῷ σιτῶνι, ἔφη, καὶ τούτους ἐν αὐτῷ διαβρίψας, τὰς θύρας ἐπιθεις ἀναχώρησον. Ὁ μὲν οὖν ἔδρασεν ὡς προστέτακτο. Τῆς ἐπιούσης περὶ πρῶτην ἡμέραν ἐπιτραπὴν αὐθις αὐτῷ παρὰ τοῦ Συμεῶν τὸν σιτῶνα ἰδεῖν ὅπως ἔχοι (ἦδει γὰρ οὐκ ἄγονον ἐκεῖνος; αὐτῷ τὴν εὐχὴν ἐσομένην), ἀπελθὼν (τῆς ἀνεκφράστου σου, Χριστέ βασιλεῦ, χρηστότητος!) εὐρίσκει τοῦτον σίτουσαφῶς ὑποπεπλησμένον, καρπῶν ἀμύχθων ὄντως καὶ ἀσπόρων καὶ ἀνηρότων, μόνης εὐχῆς γεωργίῳ, καὶ τῆς ἐντεῦθεν ποιοτήτος, ἔργον χειρὸς ἀκριβῶς ἐκείνης, ἧς τὸ κατὰ τὸς ἄρτους θαῦμα καὶ ἦ ἐν ἐρήμῳ τράπεζα, τὸ τε ἐξ οὐρανοῦ μάννα, καὶ ἡ ἀπὸ στερεᾶς πέτρας οὐχ ὕδατος μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ μέλιτος βλύσις.

ρλα'. Ὁ μαθητὴς τοῖνον τῷ τοῦ θαύματος μεγάλῃ καταπλαγεί, πρόσεισι τῷ διδασκάλῳ δρομαίως, τὴν γεγονὸς ἀπαγγέλλων· καὶ δε κοινὸν μετὰ μαθητῶν Θεῷ γόνου κλίνας, θυμιάμα τε προσαγαθῶν, τὴν π Δεσποτικὴν εὐχὴν προσευξάμενος, καὶ τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καλέσας (πρὸς δὲ διὰ τῆς ὑπερφουῶς ἀρετῆς ἔσχε τὴν υἱῷ προσήκουσαν οικειότητα, καὶ οὐδέναις ἀγαθῇ τὰ παρόντα), τοσοῦτου τε πράγματος ἀξίως εὐχαριστήσας, καὶ οὕτως ἀνά τὸν σιτῶνα δρᾶν ἑκάστου Σαββάτου τοῖς ἀδελφοῖς παραγγείλας, καὶ τοιαύτην εὐχαριστίαν ἀποδίδοναι, ἐντέλλεται τὸ λοιπὸν αὐτοῖς ἀρτοποιεῖν τὴν χεῖρα μηδέποτε παυομένους, ἀλλ' αἰετῆς μακαρίας ταύτης καὶ Χριστοῦ διὰ τῶν ἀδελφῶν τρεφούσης ἐντολῆς ἐχομένοις. Τὰς μὲν οὖν χεῖρας οὔτε ἡμέρα ἴστη τῆς ἀρτοποιίας τοῖς ἀδελφοῖς, οὔτε νύξ, ἀλλὰ καὶ νύκτες μᾶλλον περὶ αὐτῆν πονοῦμενοις ἡμέραις συνήπτουτο, καὶ τὸ τῆς νυκτὸς ἔργον ὁ λύχνος τοῦ τῆς ἡμέρας φωτὸς παρεῖχεν οὐδὲν ἐνδόν. Τοσοῦτοι παρὰ τὸν ἄγονον ὄχλου, καὶ οὕτως ἀριθμοῦ κρείττους αἰετῆς συνέβησαν, ὃ καὶ τοῦ πλεονθόντος τάχα παραδοξότερον, ὅτι καὶ οὕτως ὁ σίτος ἐκεῖνος ὅλαις χερσὶν ἐκφορούμενος, καὶ τοσαύταις ἐπαρκῶν μυριάσιν, ὅμως καὶ εἰς τρίτον ἔτης ἐναυτὸν ἤρκεσε.

ρλβ'. Μετὰ δὲ ταῦτα τῆς προτέρας πάλης ἀναμνησθεῖς ὁ ἐχθρὸς, ἢ τὴν παλαιὰν φιλονεικίαν μᾶλλον ἀνακαλέσασθαι ἤτταν, ὑποδύεται τῶν ἀδελφῶν ἕνα, ἢ ἐπισπᾶται, ἢ ἐπάγεται, οικειῶς ἑαυτῷ δὲ γλαδῆ πρὸς κακοτεχνίαν εὐρῶν ἔχοντα, Ἰσαυρον τὸ γένος. Ἀγγουλᾶν τὴν προσηγορίαν, ὃ τῆ τῶν Σύρων γλώσσῃ φασὶ τὸν ὀκνηρὸν ὀνομάζεσθαι. Οὐκ οἶδα, εἴτε τοῦτο τὴν ἀρχὴν κληθέντα, ὃ μετὰ ταῦτα γέγονε, καὶ τοῖς ἔργοις τὴν κλησὶν ὑστερον τῆ πράξει μεταβαλόντα, καὶ κατάλληλον τοῖς ἔργοις ἀρμοσάμενον τὴν προσηγορίαν. Τοῦτον τοιαυτοῦν ὁ ἐχθρὸς ὑποδύς, πᾶσαν ἐκταράττει δι' αὐτοῦ τῷ ἁγίῳ τὴν ἀδελφότητα· καὶ ἀναίδην αὐτῷ προσελθόντες, Τίς ἡ τοσαύτη καὶ οὕτω πέρα τοῦ μετρίου, φασὶν, ἐλεημοσύνη; ποῦ δὲ τῶν ἱερῶν οἰκῶν ἢ φροντιστηρίων ψυχῆς τοιοῦτό τι γινέ-

μενον ἴσμεν; οὐχὶ καὶ αὐτὸς ἐν Ἱεροσολύμοις ὁ Κυριακὸς ἐστὶ τάφος, θαυματουργῶν ἐξαίτια; μήπου τι παραπλησίως ἔχον ἔχει τοῖς ἡμετέροις ἐστίν; οὐχὶ πᾶς ὁ προσευχῆς προσίων χάριν ἢ θεραπείας, ἰδίαις μᾶλλον προῆται δαπάναις; τούναντίον μὲν οὖν οὐχὶ καὶ προσφέρει τὸ κατὰ δύναμιν; πῶς τοίνυν, καὶ πόθεν, ἢ μέχρι πόσου, ἑαυτοῖς καὶ τοῖς προσιοῦσιν ἡμεῖς ἐπαρκέσομεν;

βλγ'. Οἱ μὲν οὖν ταῦτα καὶ πολλὰ τούτοις ὅμοια εἶπον· ὁ δὲ πρῶτος ὑπολαβὼν, Τῆς μεγάλης καὶ τοῦτο τοῦ Θεοῦ κηδεμονίας, ἔφη, περὶ ἡμᾶς, ἀδελφοί, τὸ μὴ πρὸς ἀλλοτρίας χεῖρας ἡμᾶς, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἡμετέρας μᾶλλον ἐτέρους ὄρᾶν, καὶ τὸ μὴ ὅπως ἄν τι καὶ βραχὺ λάθοιμεν παρ' ἐτέρων αἰτεῖν, ἀλλ' ἀψθόνως μᾶλλον ἔχειν ἐτέροις ἡμᾶς ἐπαρκεῖν. Οὐ γὰρ ἐξ ὧν αὐτοὶ κοπιῶμεν, ἀλλ' ἐξ ὧν ἀπονητὶ μᾶλλον τῆς ἀνωθεν χρηστότητος ἀπολαύομεν, ἐκείνοις πεπρόχομεν, ὃ καὶ σπουδαστέον ὑμῖν, εἴπερ ἄλλο τι διὰ παντός, καὶ πάσης ἄλλης ἐργασίας προτιμητέον, εἴ τι τῆς ἐκείνου μέλει θεραπείας ὑμῖν, τοῦ ἔλεον θέλοντος μᾶλλον καὶ οὐ θύσαν. Πρὸς ταῦτα τοῦ Ἀγγουλαῖ περὶ αὐθέντος ἰταμιώτερον ἀποκρίνασθαι, εἰδὼς ὁ θεῖος ἀνὴρ δι' ἐκείνου συσκευάσθαι τῷ ἐχθρῷ τὴν ἐπιβουλήν, ἐπιτιμήσας σφοδρότερον οὐκ ἔκειντο, ἀλλὰ τῷ δι' αὐτοῦ μᾶλλον ἀναιδῶς φθεγγόμενον, Σὺ μὲν, ἀγαθαῖς πᾶσι πολέμει (οὐδὲ γὰρ ἄγνοῦ σου τὰς δολιότητας), ἔφη, τὸν ταλαίπωρον τοῦτον ὑπεισελθὼν, θορύβους σπουδάζεις καὶ ταραχὰς ἐπεγεῖρειν μοι, ἐπεὶ καὶ συγκεχώρηται σαφῶς ἀνωθεν. Εἶτα καὶ πρὸς τὸν Ἀγγουλαῖν ἐπιστραφεὶς, Ἄλλ' οὐαὶ σοι τῷ δυστήνι, ἔφη, ὅτι ταύτη συγγενῶς ἔχων εὐρέθης τῷ δυσμενεῖ, ὡς καὶ ὄργάνῳ σοι χρῆσθαι πρὸς τὴν κακίαν. Ἐξῆς δὲ καὶ πρὸς τὴν ἀδελφότητα πᾶσαν, Κοινωνητέον, φησὶν, ἐκ τοῦ ὑστερήματος ὑμῖν, ἀδελφοί, καὶ τῆς ἀναγκαίας χρείας κοινωνητέον τοῖς ἑλλοις, ἐπεὶ οὐκ ὀλίγα ὑμῖν ἐν ὑστέρω μετα-

necessarium faciunt, erogandum turbis : quoniam

βλδ'. Ταῦτα πρὸς αὐτοὺς εἰπὼν, καὶ τὴν ψυχὴν τῆς αὐτῶν οὐκ οἶδ' εἶτε ἀναληγσίας χρῆ λέγειν, εἴτε μικροψυχίας περιαληγσίας, ὁρᾷ θείῳ ψυχῆς διμυατικείμενον καθάπερ τὸ θεῖον Εὐαγγέλιον ἐπὶ τοῦ σιτωνος, καὶ ὡς ἐπεισελθόντες ἐνδεεῖς καὶ διαρπάσαντες αὐτὸ φύγοιεν, καὶ ὡς αὐτὸς μὲν διὰ τινος ὁδοῦ βασιλικῆς ὄπισθεν τούτων καταδιώκοι, φθάσαι δὲ οὐχ οἶός τε ὦν, ἐκ μέσης αὐτῆς ἀναστρέψειε, καὶ ὡς ἐκαστὸς τῆμέρας ἄρτους ἀπὸ τότε τῶν τριῶν ἐν αὐτῷ πλείους οὐχ εὔροι· οὐδ' λαμβάνων, ἄνω τε πρὸς Θυὸν βλέπων, καὶ τὴν ἐκείθεν αὐτοῖς ἐπευχόμενος εὐλογίαν, εἶτα διαθρύπτων, παρετίθει τοῖς δεομένοις, καὶ ὡς ἕκαστον κλάσμα μέγιστος αὐτίκα γίνετο ἄρτος. Ἐν αὐτῷ τοίνυν γενόμενος, καὶ συμβαλὼν τὴν ὄψιν ἀφαίρειν εἶναι τῆς ἀνωθεν χάριτος, οἷς ἐμείλλον ἀνακόπτειν οἱ μαθηταὶ τὸν εἰς τοὺς πένητας ἔλεον, πάντας αὐτοὺς συγκαλέσας, καὶ ἅπερ ἴδοι σαφῶς ἀπαγγείλιας προσευχὴν ἐπιτρέπει μετὰ δα-

¹¹ Osee, vi, 6; Matth. ix, 15.

A terrarum in sacris domibus atque asceteriis simile quid fieri recordamur? Nonne ipsum quoque Domini sepulcrum Hierosolymis inusitata operatur miracula? nunquid tamen istic par huic nostræ eleemosynarum largitio? Nonne sua vivit quadra quisquis aut orationis aut opis causa eo accedit? imo quod contra est, nonne istic offert de suo quantum potest? Quomodo igitur nos et unde, aut quousque et nobis et accedentibus nos sufficimus annonam?

133. Hæc et his similia illis turbide elocutis, sedate subsumens sanctus, sic inquit : Et illud singularis Dei circa nos sollicitudinis signum est, fratres, quod non ex alienis manibus nobis, sed aliis potius ex nostris victitandum sit; quodque, ut parum quid accipiamus, alienam implorare opem non debeamus, sed tantam habeamus rerum copiam, ut et cæteris succurrere possimus. Neque vero illa, quæ manuumstrarum opere conquisivimus, sed illa, quibus citra laborem nostrum, suppeditante divina bonitate, fruimur, egentibus largimur; quod et faciendum nobis sedulo semper est si quid aliud; et omni alio opere pluris æstimandum, si quid nos cultus illius tangit, qui dicit : *Misericordiam volo, et non sacrificium*¹¹. Cum Angulas ad hæc incitatus turbulentius responsum pararet, cognosceretque vir Dei per illum moliri insidias suas dæmonem, ad hunc, prætermisso fratre per cujus os inverecunde multa effutiebatur, increpationem graviter convertens : Tu, inquit, bonis omnibus inimice (neque enim me fugiunt tuæ fraudes), missellum hunc clam ingressus, turbas mihi tumultusque ciere satagis, quoniam illius faciendi desuper quoque facultas tibi concessa est. Tum ad Angulam conversus : Sed et tibi misero vax, inquit, quod tam familiaris hosti nostro inventus sis, ut te fraudis suæ instrumentum præberis. Denique universos fratres sic alloquitur : Communicandum nobis aliquid ex inopia nostra est, et ex illis, quæ ad usum nos alias non paucorum ad extremum pœnitebit.

134. Ubi finem dicendi fecit, acerbo animi affectus dolore est, ex illorum, stuporene dicam, an pusillanimitate suborto. Tum conspicatur oculo interiore sacrum Evangelium, veluti in horreo jacens; accurrentesque inopes rapere illud ac fugere: ipsum autem se regia quadam via fugientium tergis instare, retrahere vero nullo modo posse, ideoque iter ex media via relegere: ex illo porro tempore singulis diebus tres non amplius in horreo granario panes reperiri, quos ipsum accipientem, ac sursum oculos ad Deum intendentem, cœlestique benedictione impertientem, denique frangentem apponere egentibus, quodque autem frustum illico in panem maximum converti, Redditus igitur sibi, atque conjiciens, visionem signare divinæ gratiæ oblationem, propterea quod eleemosynas, pauperibus erogari solitas, imminutas vellent; convocatis omnibus quæ sibi per visionem ostensa

essent, enuntiat; ac precationem cum lacrymis A
indicit, solum nempe adversus divinas commina-
tiones remedium, ut Deum sibi propitium redde-
rent. Dum illi mox fructus pœnitentiæ dignos
faciunt contritionique indulgent, miseratus Symeon
lacrymas ad Deum effundit, lacrymas multiplicem
elicere cœlo misericordiam valentes: tum modicum
quid frumenti ex horreo allatum manu excipiens,
atque ad manum Dei supremam respiciens, inde
benedictionem precibus accersivit, quæ cum aper-
ratur, solet omne animal implere. Frumentum
autem (o inusitatum agriculturam! o semina ora-
tionis, fertilem quoque terram fertiliorē red-
dentis!) plurimum augescens, in longissimum tempus usui communi abundantissime sufficiebat,
neque minimam partem minuebatur.

CAPUT XVII.

Armat suos contra dæmones varia molientes.

135. Aliquanto post aliam rursus habet visionem, B
quæ virtum pene exanimabat: coactis in unum fratri-
bus: State, inquit, ut generosos decet, adversus
impedentes tentationes: permisit quippe Domi-
nus vos tentari, ut et splendidiore vos circumdet
corona. Librum igitur Job prophetæ, ex quo noverat
ipsis et tolerantiam augere, et supernæ consolati-
onis spem corroborare, in manus capit: indicto-
que cunctis silentio atque attentione, a capite
orsus ad calcem usque librum explicando evolvit:
sicubi vero quiddam proverbialis notionis occur-
reret, id et penitus enucleabat, et latentem in eo
sensem spiritus ipsum illuminantis splendore
illustrabat; tandemque adhortationem ex Apostolo
commode concludebat, sic inquit: Audivistis,
quid Job sustinuerit; et cognovistis quem sibi finem
Dominus habuerit præfixum: State igitur succincti
tumbos vestros in veritate et calceati pedes in Evan-
gelio pacis, in omnibus sumentes scutum fidei, in quo
possitis tela nequissimi ignea exstinguere²². Existimo
enim quod non sunt condignæ passionis hujus tem-
poris ad futuram gloriam quæ revelabitur in nobis²³:
id enim quod in præsentī est momentaneum tribula-
tionis nostræ, supra modum in sublimitate æternam
gloriæ pondus operatur in nobis: non contemplan-
tibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur:
quæ enim videntur, temporalia sunt; quæ autem
non videntur, æterna²⁴.

136. His dictis ex imo corde graviter ingemiscens,
lacrymas quoque admiscens gemitibus, Fratres, in-
quit, tempus certandi est: vigilate itaque, nec
lateat quemquam diabolus, qui fraudulentem vos
tentat circumvenire. Nostis quippe quod domus
tabernaculi nostri, quæ super terram est, dissol-
venda sit; sed aliam, non manufactam, repositam
habemus in cœlis nos, qui ambulamus in lege
Domini, præferentis cordibus nostris lumen ejus,
quod gressus nostros dirigat ad se Hujusce do-

κρύων αὐτοῖς, τὸ μόνον ἰσχύον κατὰ τῆς θείας ἀπει-
λῆς φάρμακον, ὥστε διαλλαγῆναι, φησὶν, ἡμῖν τὸν
Θεόν. Τῶν δὲ μετάνοιαν ἀξίως εὐθύς ἐπιδειξαμένων,
συναλγήσας αὐτῶν τῇ συντριβῇ, καὶ δάκρυα πρὸς Θεὸν
ἐκχέας τὰ πολὺν ἐκείθεν ἔλκειν δυνάμενα [ἔλεον],
σὶτόν τε βραχὺν ἐκ τοῦ σιτωῦνος κομισθέντα λαβῶν ταῖς
χερσὶ, καὶ πρὸς χεῖρα πάλιν αὐτὸς τὴν ὑψηλὴν
ἰδὼν, τὴν ἐξ αὐτῆς ἐπιτύξαστο εὐδοκίαν, ἣ πᾶν ἐμπι-
πλᾶν οἶδε ζῶον ἀνοιγομένην· καὶ ὁ σίτος (ὦ παραδό-
ξου γεωργίας! ὦ σπερμάτων εὐχῆς καὶ γῆν ἀγαθὴν
εἰς γονιμότητα παρούσης!) ἠύξαστο, μέχρι πολλοῦ
ταῖς χεραῖς ἀφθόνης ὑπηρετῶν, καὶ μηδ' ἐτίου
ἐλαττοῦμενος.

ρλε'. Ἐωράκει μετὰ χρόνον τινὰ πάλιν ὄψιν ὁ
Συμεὼν, τὰ δὲ ὀφθέντα τὴν αὐτοῦ ψυχὴν ἀθυμίας
ἐπλήρου· καὶ συγκαλέσας τοὺς μαθητὰς, Στήτε
γενναίως, ἀδελφοί, πρὸς τοὺς μέλλοντας ἐπάγεσθαι
πειρασμοὺς, ἔφη· συγκεχώρηκε γὰρ ὁ Κύριος· πει-
ρασθῆναι ὑμᾶς, ἵνα καὶ λαμπρότερον στεφανώση.
Τὰ κατὰ τὸν Ἰὼβ τοῖνον λαβῶν (ὄθεν αὐτοῖς ᾔδει
καὶ τὴν ὑπομονὴν ἐπιτείνειν, καὶ τὴν ἐλπίδα τῆς
ἀνωθεν παρακλήσεως ἐπιβῆῶσαι), καὶ πᾶσιν αὐτοῖς
σιγὴν ὁμοῦ καὶ προσοχὴν παραγγείλας, ἐκ προου-
μίων εὐθύς ἀρξάμενος, ἄχρι τέλους αὐτοῖς διεξῆξε
τὴν βίβλον· εἰ ποῦ τι τῶν παροιμιῶν τύχοι, καὶ
βαυτέρων ἐπεξιῶν, καὶ τὸν ἐν αὐτοῖς κρυπτόμενον
τῷ φέγγει τοῦ ἐν αὐτῷ Πνεύματος ἐκείνοις διαφωτί-
ζων, εἶτα κατὰ καιρὸν ἐκ τοῦ Ἀποστόλου διεπερά-
νατο τὴν παραίνεσιν αὐτοῖς, οὕτως εἰπὼν· Τὴν
ὑπομονὴν Ἰὼβ ἠκούσατε, καὶ τὸ τέλος Κυρίου εἶδε-
τε· Στήτε οὖν περιζωσάμενοι τὴν ὀσφίν ὑμῶν
ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ὑποδησάμενοι τοὺς πόδας ἐν
Εὐαγγελίῳ τῆς εἰρήνης, ἐπὶ πᾶσιν ἀναλαβόντες
τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, ἐν ᾧ δυναίσεσθε τὰ
βέλη τοῦ πονηροῦ τὰ πευρωμένα σέσσαι. Λο-
γίζομαι γὰρ δεῖ οὐκ ἄξιμὰ τὰ παθήματα τοῦ νῦν
καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆ-
ναι εἰς ἡμᾶς· τὸ γὰρ παρατυκὰ ἐλαφρὸν τῆς θλί-
ψεως ἡμῶν καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν αἰῶ-
νιον βάρος δόξης κατεργάζεται ἡμῖν· μὴ σκο-
ποῦντων ἡμῶν τὰ βλέπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ
βλεπόμενα· τὰ γὰρ βλεπόμενα πρόσκαιρα, τὰ
δὲ μὴ βλεπόμενα αἰώνια.

ρλς'. Ἐπειτα μέντοι βύθιον τι καὶ βαρὺ στενάξας,
τῷ στεναγμῷ δὲ κεράσας καὶ δάκρυον· Ἀγῶνων,
ἀδελφοί, καιρὸς, ἔφη· γρηγορεῖτε οὖν, μὴ λάθη τινὰ
δολίως ὁ πονηρὸς δελεάσας. Οἴδατε γὰρ ὡς ἡ ἐπί-
γειος ἡμῶν οἰκία τοῦ σκῆνους λυθήσεται, ἀλλ' ὑψο-
πέριστα ἡμῖν ἀχειροποίητος ἐν οὐρανοῖς ἐν νόμῳ
δηλαδὴ Κυρίου πορευομένης, παρ' αὐτοῦ τε τὸν τῆς
καρδίας λύχον φωτιζομένης, κατευθύνοντα τὰ πρὸς
ἐκείνον ἡμῶν διαδύματα· ἥς ὄψις μοι κατὰ τὸν
τὴν νύκτα σαφῶς ἐγνώρισε τὴν ἀνάβασιν, καὶ εἰς τὴν

²² Ephes. vi, 14-16. ²³ Rom. viii, 18. ²⁴ II Cor. iv, 17, 18.

πρόδρομο, ἡμῶν εἰσεληλυθέν ὁ ἀγαπητὸς ἀδελφὸς Ἀ
 Ἰωάννης, οὗ καὶ βίον καὶ τρόπον αὐτοὶ πάντως οὐκ
 ἀγνοεῖτε, οἱ καὶ κοινωνοὶ τοῦ κατὰ Θεὸν βίου τῶν
 ἀνδρᾶ πεποιημένοι, καὶ τῶν πνευματικῶν ἀγώνων
 συνάμιλλον. Δέκατον γάρ, ἀδελφοί, τοῦτο ἔτος ἀγρυ-
 πνῶν ὑπὲρ τῶν ὑμετέρων ψυχῶν, καὶ θεόμενος τοῦ
 Θεοῦ μετὰ δακρῶν οὐκ ἐπαυσάμην, ὡς λόγον ἀπο-
 δοῦναι μέλλον ὑπὲρ ὑμῶν· ἐπεὶ καὶ τοῦτον ἐγὼ φο-
 βούμαι τὸν φόβον αἰεὶ, μὴ τῶν ἀφιέντων τὰ πρόβατα
 μισθωτῶν καὶ φευγόντων, οἷς ὀλίγα μέλει περὶ αὐ-
 τῶν, καὶ οὐ τῶν ποιμένων εἰς εὐρεθῶ, τῶν καὶ ψυ-
 χὴν αὐτὴν ἡδέως τῆς ποιμένης προιεμένων.
 eandem dimittunt atque fugiunt; non vero illorum

pastorum, qui animas suas pro incolumitate gregis
 sui lubenti animo ponunt.

ρλζ'. Ἀλλὰ τῇ δυνάμει τῆς ἀνωθεν βακτηρίας
 ῥωννύμενος, γενναίως τὸν θῆρα μέχρι τέως νῦν ἀφ'
 ὑμῶν ἀπεσέθου. Οἶδατε γὰρ ποσάκις ὑμῶν οὐ δια- B
 Ὀλοῦσαι μόνον ἐπειράθη τὸν νοῦν, καὶ πρὸς ἐπιθυ-
 μίας κοσμικὰς ἐλκῦσαι καὶ κατασπᾶσαι, ἀλλὰ καὶ
 σιλαγωγῆσαι καὶ ὑποκλέψαι καὶ παντάπασιν ὑμᾶς
 σκορπίσαι καὶ διασπείραι· ὅμως ἡσχύθη διὰ πάντων
 καὶ ἀπεκρούσθη, οὐδὲν πλέον τῆς τοσαύτης σπουδῆς
 ἢ λύσεως ὀνάμενος, ὅτι μὴ τὸ φανῆναι πλέον κακός,
 τὸ μάλιστα πάντων αὐτῷ σπουδαιότατον. Νῦν οὖν εἰ
 καὶ μὴ πολλή, μὴδ' ἐπὶ πολῷ, συγκεχώρηται δ' οὖν
 τις ὅμως αὐτῷ κατ' ἡμῶν ἐξουσία· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ
 κατὰ τῶν νηπίων, πρὸς δὲ καὶ τῶν ἐν ἀρετῇ
 ζώντων παρ' ὧν δηλαδὴ καὶ πλείων ἢ πληγὴ τῷ
 βασιλῆϊ, καὶ πρὸς οὓς ἐκεῖνῳ πάλιν ὁ φόβος
 περιφανέστερος· ἀλλ' οὐκ ἀποστήσῃ ὁ ὑπερασπιστὴς
 μου, Κύριε.

ρλη'. Εἶτα καὶ αὐτὰ τοῖς μαθηταῖς ἐξηγεῖτο τὰ
 ὁραθέντα, προσιώντας μὲν ταῖς οὐρανοῦ πύλαις τοὺς
 ἐκλεκτοὺς ἀγγέλους εἰς προσκύνησιν ἐνώπιον τοῦ
 Θεοῦ, παρεστηκότα δὲ τὸν διάβολον, Αἰθιοπα, σκοτει-
 νὸν ὄλον· ἀναιδῆ τὴν ὄψιν, ὕβριν πνέοντα, αἵματος
 ἔμοῦ καὶ πυρὸς τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑπόπλεων, οὐκ ἐπί-
 τινος τοὺς πόδας στερεοῦ βεβηκότα, ἀλλὰ κατὰ μέσον
 κίονα τὸν ἀέρα, βρύχοντα μὲν φοβερόν τι καὶ θηριώ-
 δες, καὶ κινούμενα, φησί, τὴν κεφαλὴν κατ' ἔμοῦ,
 ἀναμένοντα δὲ ὅμως τὰς ἀποφάσεις, φωνήν τε παρὰ
 Κυρίου πρὸς αὐτὸν ἐνηνέχθαι, Πάταξον, λέγουσαν, τὰ
 παιδία καὶ τοὺς καλοὺς τῶν ἀνθρώπων, τὸν δὲ ἀπ'
 ἔμοῦ τε ἀρξασθαι πρώτου, καθάπερ ἐπὶ τοῦ Ἰώβ· D
 αἰτοῦντα, καὶ τὸ ἐνδόσιμον οἶα λαμβάνοντα. Ταῦτα ὁ
 μὲν τοῖς ἀδελφοῖς ἐξηγεῖτο· ὁ ἔχθρὸς δὲ οὐκ ἡμέλει
 κακίας, ἀλλ' ἐπεισὶ κατ' αὐτοῦ μεγάλῳ βρυχήματι,
 καὶ τὴν δερματινὴν ὡς εἶχε μηλωτὴν ὑποδύς, ἵνα
 καὶ σφοδρότερον, ὡς ᾤετο, περιτρέψῃ, πάσχει μᾶλλον
 ὁ δρᾶν ὁ μάταιος ἤλπισε, καὶ χαλεπὸν αὐτὸς πτώμα
 κατενεχθεὶς, ὄρητο διαλυθεὶς ἴσα καπνῷ, πώγωνος
 φαῖει μόνον τὰς τρίχας περιελών, καὶ γυμνὸν ἐκείνο
 τὸ μέρος ὅπου δηλαδὴ φαῖσειεν ἀπολελοιπῶς· ἀλλὰ
 καὶ τοῦτο κόσμος ἐδόκει τῷ Συμεῶν, ἤτταν ἀγεννή
 τοῦ ἀντικάλου μηνύον.

157. Attamen superni virtute baculi corroboratus, usque in præsens tempus repuli a vobis genere feram infernalem. Nostis enim probe, quoties non modo turbare mentem vestram, eamque ad rerum mundanarum desiderium allicere atque detrahere; sed etiam spoliare gratia divina ac denudare, imo et vos ipsos dispergere omnino ac dissipare conatus sit: verumtamen confusus ubique et repulsus est; nihil aliud commodi ex tanto conatu et rabie nactus, quam quod tanto perniciosior apparuerit quanto adhibuit plus conatus. Nunc igitur, tametsi non magna nec latis circumscripta terminis ipsi facultas nocendi data sit, aliqua tamen concessa est contra nos; nec tantum contra tirones, sed etiam contra illos qui in via virtutum proveci sunt; a quibus nempe et gravior plaga invido hosti infligitur, et contra quos ipse vicissim invidia ardet manifestiore: sed tu, Domine, propugnator meus, tuos non destitues.

158. Deinde et quæ viderat discipulis enarravit: vidisse nempe electos Dei angelos, ad portas cœli, Deum suum adoratorios, advolare: vidisse et diabolum stare, indutum Æthiopem, tenebricosum totum, facie deformem, calumnias spirantem, sanguine juxta et igne oculis suffusum, nulli fulcro pedibus innixum, sed medio veluti aere consistentem, horribilem ferarumque in modum frementem; qui converso contra me, inquebat, capite, responsum aliquod præstolabatur; vocem autem a Domino allapsam esse, dicentem: Percute puerus et formosiores quosque; illum vero petiisse, sibi ut liceret a me, quemadmodum olim a sancto Job, exordium sumere; simulque vestimenta apprehendisse. Isthæc sanctus quidem narrabat fratribus: hostis vero nullam malefaciendi occasionem præmittendam ratus, magno cum fremitu in illum irruit, pelliceamque, ut poterat, melotem subieus quo vehementius, uti putabat, ipsum everteret; passus potius id ipsum miser est, quod inferre sperabat; dejectusque gravi casu abiit, quasi in fumum resolutus: evulsisque tantum prehensæ barbæ crinibus, membrum illud quod tetigerat nudum reliquit. Sed et hoc summo sibi ornamento vertebat Symeon, utpote patefaciens mundo indecorum adversarii conflictum.

139. Mox præclarus agonotheta Christus genoso pugili suo præmium retribuit : apparens enim teligit clam faciem ejus, et continuo enati sunt crines, et ornatus pristinus barbæ rediit. Igitur aperto Marte aggredi Symeonem nunc quoque diuissus Satanas, quippe ab illo dejectus manifeste ac superatus, deinceps ad artes se suas et ignavum pugnae genus convertit ; modo fratres adversus sanctum instigando ; modo fidem, quam populus in ipso repositam habebat labefactando ; alias præfectos circumjacentium urbium, ob jus quod sibi in montem quisque vindicabant, contra virum Dei concitando. Quas autem ille machinas, quas artes non adduxit contra infirmos bellatores ! qui cum adversario manus non audentes conserere, ignaviter tentabantur, ut externis se rebus demulceri moverique paterentur. Sed majorem sibi inde confusionem comparavit ; cunctaque erat cernere aliter evenisse quam præconceperat. Hos ipsos namque discipulos, post brevem illam tempestatem, segura constansque malacia excepit, eaque priori longe anteferenda : quique erga sanctum erant frigidiores, adeo succensi sunt ejus amore, ut quidam ex ipsis hæreticis, antiquis suis erroribus valedixerint, nostræ orthodoxæ fidei partes amplexati sint ; multi vero infidelium, Græcos puta et Barbaros, et similes crassioris erroris homines, in gratiæ lumen, quo Symeon resplendebat, reflectentes oculos, ad veritatem conversi sint : iis autem, qui montem accolunt, pacatiore fuerunt post hæc lætitiaraque omnia quam ante.

140. Cæterum contra pueros et circa virtutis exercitium remissiores invaluit tentatio. Etenim diabolus sub primam noctis quietem, expansis versus Septentrionem alis volans, quemadmodum aquila magnum complexa spatium et unguibus instructissima, versus Orientalem Antiochiæ portam descendit, excitans tragediam non absimilem illi quæ quondam in Ægypto contra primogenitos æviit, referentemque luctum quo Rachel super filios in Palæstina planxit. Neque hic stetit : verum plurimos quoque virtutis studiosos interemit, adeo ut cunctis in plateis ejulatus, et in compitis væ ! væ ! personaret ; et agricola vocaretur ad planctum atque ad lamenta ; non secus ac si huic civitati jam olim a Michæa illud vaticinium dictum fuisset : *Decalvare et detondere super filios delicatos tuos* ²⁰. Civitas ergo nuda et discalceata (ut rursus propheta verbis utar) vadit ad sanctum Symeonem, solum securum suffingium, solam spem fallere nesciam ; *lamentans coram eo magis quam sponsa amicta cilicio super virum virginittatis suæ* ²¹.

141. Præterea et sanctam Martham, participem doloribus suis, patronam apud filium habebat : a qua ille amice inductus, et sponte sua ex insito commiserationis fonte misericordiam in calami-

ρλθ'. Εὐθὺς δὲ καὶ ὁ καλὸς ἀγωνοθέτης Χριστὸς τὸ βραβεῖον ἐδίδου, καὶ τῷ γενναίῳ ἐπιτρανεί, ἀπτεται τοῦ προσώπου κρυφίως, καὶ παραχρῆμα αἱ τριχες ἐφύοντο, καὶ ὁ πύγων αὐτῷ πάλιν ὡς καὶ πρῶτῃ ἐκόμα. Τῆς πρῆς αὐτὸν τὸν οὖν ἐκ τοῦ φανεροῦ καὶ νῦν συμπλοκῆς ὁ πονηρὸς ἀπογνοῦς, ἀτε λαμπρῶς παρ' αὐτοῦ καταβέβλημένος καὶ ἡττημένος, ἐπὶ τὴν τέχνην ἐξῆς καὶ τὴν ἀνελευθερίαν ἐχώρει · καὶ νῦν μὲν αὐτῷ τοὺς ἀδελφοὺς ἐκταράττει, νῦν δὲ τοῖς δῆλοις τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν διαψυχραίνει, νῦν δὲ τοὺς προσετώτας τῶν κύκλῳ πόλεων, τῆς τοῦ θροῦς ἕνεκεν αὐτοῦ νομῆς ἐπεγγεῖρειν. Τίνα μηχανὴν ἢ σπουδὴν οὐκ εἰσήγε κατὰ τοὺς ἀσθενεῖς τῶν πολεμίων ! οἱ τῷ ἀντιπάλῳ χεῖρας οὐ τολμῶντες ἐπάγειν, παράπτεσθαι τι τοῦτου διὰ τῶν ἐκτὸς ἀνελευθέρως πειρῶνται. Ἄλλὰ μείζονα κἀν τούτοις τὴν αἰσχύνην ἑαυτοῦ προξέειναι · καὶ πᾶν μᾶλλον ἦν ὄραν τὸν αὐτὸν, οὐ ὄραν ἐκείνος ἐβούλετο. Τούτῃ γὰρ μαθητᾶς, μετὰ τὸν βραχὺν ἐκαίον σάλον, γαλήνη σταθερὰ διεδέξατο καὶ τῆς προτέρας ἀκριθεστέρᾳ, οἱ τε πρὸς τὸν ἅγιον ὑποψυχρανθέντες οὐαί : εἰς αὐτὸν θέρμης ἔσχον, ὡς τοὺς μὲν αὐτῶν αἰρετικῶς ὄντας, μακρὰ τῇ παλαιᾷ σφῶν ἀπάτῃ χαιρεῖν εἰπόντας, τῆς ὀρθοδόξου μόρας γενέσθαι καὶ ἡμετέρας · πολλοὺς δὲ καὶ τῶν ἀπίστων, Ἑλλήνων δηλαδὴ καὶ Βαρβάρων καὶ τῆς τοιαύτης παχύτητος, πρὸς τὸ φῶς τῆς ἐν τῷ Συμείων χάριτος διαδέξαντες, ὁδηγηθῆναι πρὸς τὴν ἀλήθειαν · τοῖς τε περὶ τοῦ θροῦς αὐτῷ βραχέα διενεχθεῖσι, φίλα μετὰ ταῦτα μᾶλλον ἢ πρότερον καὶ εἰρηναῖα γενέσθαι.

ρμ'. Λοιπὸν ὁ κατὰ τῶν παιδίων καὶ τῶν ἀρετῆν μετιόντων πειρασμὸς ἐνεστῆκει. Καὶ περὶ πρῶτον νυκτὸς ὑπνον ἐκτεινας πτέρυγας αὐτοῦ πρὸς τὰ κατὰ βορρᾶν ὁ διάβολος, κατέβη καθάπερ τις ἀετὸς μακρὸς τῇ ἐκτάσει καὶ πολλὸς τοῖς δυναξιν ἐπὶ τὴν πρὸς ἡλιον ἀνίσχοντα πύλῃν τῆς Ἀντιόχου, συγγενεῖς τι τῶν ἐν Αἰγύπτῳ ποτὲ γεγονότων κατὰ τῶν πρωτοτόκων ποιῶν, καὶ παραπλήσιους τῇ Ραχὴλ ἐν Παλαιστίνῃ θρήνους ἐπὶ τοῖς τέκνοις ἐγγεῖρων, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τῶν ἐν ἀρετῇ ζώντων πολλοὺς ἀπολλύς, ὡς εἶναι κοπετὸν ἐν πάσαις πλατεῖαις, καὶ ἐν πάσαις ὁδοῖς οὐαί ! οὐαί ! καὶ καλεῖσθαι γεωργὸν εἰς πένθος καὶ εἰς κοπετὸν, καὶ εἰς εἰδότας θρήνους, καθάπερ τῇ πόλει ταύτῃ παρὰ τοῦ θεοῦ Μιχαίου πέρρωθεν ἐκεῖνο εἰρημένον · *Εὐρησαι καὶ κείραι ἐπὶ τὰ τέκνα σου τὰ τρυφερά*. "Ἦτις ἀνυπόδετος καὶ γυμνή (ἵνα τοῖς τοῦ προφήτου καὶ πάλιν ἐπ' αὐτῇ χρῆσωμαι λόγοις) παρὰ τὸν θεῖον πορεύεται Συμεών, τὴν μόνην ἀσφαλῆ καταφυγὴν, τὴν μόνην οὐ ψευδομένην ἐλπίδα, *θηροῦσα πρὸς αὐτὸν ὑπὲρ νόμῳ κερειζωσμένην σάκκον ἐπὶ τὸν ἄνδρα αὐτῆς τὸν παρθενικόν*.

ρμα'. Ἐτι καὶ τὴν δόξαν Μάρθαν κοινῶν τῷ πρὸς τὸν υἱὸν ἔχουσα θρήνου, ἢ τὸ μὲν φιλοστέργως παιθόμενος, τὸ δὲ, καὶ ἀφ' ἑαυτοῦ καὶ τῶν ἐξουτοῦ τῆς συμπαιθείας πηγῶν τὸν εἰς αὐτοὺς βλύζων Ἐλεον, γίνεσθαι

²⁰ Mich. 1, 16. ²¹ Joel. 1, 8.

τῇ γῆ καὶ ὄψεις ἑρείσας, οὐ πρότερον ἀνίστασιν Α
 ἑαυτὸν, ἕως ἀρπαγέντα τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος
 ἴδοι, ἀγγέλων τε πλήθος περὶ αὐτὸν, καὶ ὡσπερ κατ'
 ἐκεῖνο τῆς Ἀντιόχου κατενεχθέντα, καθὼ πενθούσα
 φεῖν ἡ πόλις εἶη τὰ φίλτατα. Καὶ ὡς αὐτὸς μὲν
 πρὸς ἀνατολὰς· ἐστὼς· προσεύχαιτο περὶ αὐτῆς, οὐχ
 ὑπὲρ ἀπάσης δὲ τῆς πόλεως ἀνύσειεν ἡ εὐχή, ἀλλ'
 ἐκεῖνο μὲν τὸ μέρος εὐθύς ἀπαλλαγῆναι τῆς ἀπει-
 λῆς· μεταστῆναι δὲ κατὰ μεσημβρίαν τὸν ὀλοθρεύον-
 τα, καὶ ὀρθρὸν ἀσθίς ἀθρόον ἐκείθεν ἐγεροῦθαι,
 κραυγὴν συν-ρίμματος, καὶ κοπιετὸν καὶ οὐαί, μῆδὲν
 τοῦ προτέρου λειπόμενα, ὡς αὐτὸς τῇ μητρὶ τηρι-
 καῦτα καὶ τοῖς παροῦσιν ὁ θεῖος Συμεὼν ἐξ-
 ηγήετο.

ρμβ'. Κατὰ πόδας δὲ καὶ ἡ πόλις πρὸς αὐτὸν ἀσθίς
 ἀνῆι, πενθικὸς ὡς πρώην καὶ σχήμασι καὶ βραδί- Β
 σμασι, ποιουμένη κοπιετὸν ὡς δρακόντων, καὶ πένθος
 ὡς θυγατέρων σειρήνων. Περιπαθέστερον τοῖνον ἡ
 ὄσια τοῦ ὁσίου μήτηρ διατεθεῖσα, καὶ μᾶλλον ἑαυτῆς
 τὸ πάθος ἢ ἐκείνων εἶναι νομίσασα, δεῖται τοῦ οικείου
 πάλιν παιδὸς οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ στεναγμοῖς πῦρ ἀφ-
 ιεῖσι, καὶ δάκρυσιν, οὐ κάμψαι μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆ-
 ξαι καρδίαν υἱοῦ δυναμένους, ἐπαμῦναι κάμνουσιν
 αὐτοῖς· εἴ τις δύναμις. Ὁ δὲ τῆς συνήθους πρὸς Θεὸν
 καὶ πάλιν εὐχῆς ἐχόμενος ἦν, καὶ τῆς ὁμοίας αὐτῆς
 ὄψεως ἀξιοῦμενος. Ἡ δὲ ἦν· ἀρπαγὴ μὲν αὐτοῦ καὶ
 πάλιν τῷ Πνεύματι, καὶ κάθοδος ἐπὶ τὴν κατὰ Σελεύ-
 κειαν πύλην, ἀποστορῶν δὲ τοῦ ὀλοθρεύοντος· ἐκείθεν,
 καὶ κατὰ τῆς μονῆς τοῦ ἀγίου μᾶλλον ὀρμῆ· ἀμιλλὰ
 τε περὶ αὐτῆς ἀμφοῖν, πλευρᾶς ἑκατέρως ἐπειλημ- C
 μένων, καὶ τοῦ μὲν ὅπως ἂν κακῶς διαθεῖη φιλονει-
 κούντος, τοῦ δὲ ὅπως ἂν ἐξέλθῃ τῆς ἐκείνου βλά-
 θης αὐτῆν ἀγωνιζομένους. Ἐν τοσοῦτω δὲ τὸν μὲν
 ὀλοθρεύοντα μυστικῆ τις ἔνωθεν φωνῇ κατὰ κολῦ
 τὸ ἀκούσιον ἀφίστησι τῆς μονῆς· ὁ δὲ καὶ δευτέραν
 ἔφοδον αὐτῆς κατ' αὐτῆς ἀπειλήσας, ἐπὶ τὴν οὕτω
 Κασσιώτιν καλουμένην τῶς ἐτράπετο.

CAPUT XVIII.

Iterum suos hortatur, fratrem a dæmone occisum post varias preces ac visiones ad vitam revocat.

ρμγ'. Καὶ ὁ μὲν ἱερὸς ταῦτα Συμεὼν τῇ μητρὶ
 ἀφηγεῖτο, ἐπεὶ καὶ λίαν αὐτὴν ἤδει χαίρουσαν, καὶ
 πάλιν παθαινομένην, εὖ αὐτῇ τῶν πατριωτῶν ἡ τού-
 ναντίον ἐχόντων· τὴν δὲ Κασσιώτιν ὀδυρμῶς εἶχε
 καὶ ὀρθρῶς· ἤγειρε γὰρ ἐπ' αὐτὴν μάστιγας ὁ Θεός, D
 καὶ πλήθος ἐκείθεν παρὰ τὸν ἄγιον οὐκ ὀλίγον
 ἀπήντα, ἐλειονολογούμενος πρὸς αὐτὸν, ὅσα τέτακται
 ἡμέρα Κυρίου ἐπ' αὐτούς, πικρὰ καὶ σκληρὰ, δυνατὴ
 ἡμέρα, ὀργῆς ἡ ἡμέρα ἐκείνη, ἡμέρα θλίψεως καὶ
 ἀνάγκης, ἡμέρα ἀωρίας καὶ ἀφανισμοῦ, ἡμέρα σκό-
 πους καὶ γνόφου, ἡμέρα νεφέλης καὶ ὀμίχλης. Καὶ
 μέντοι καὶ τοῦ ἐν ὀρθαλοῖς κινδύνου καὶ τῶν δεινῶν,
 εὐχαῖς ἐκείνου, κομιζόμενοι λύσιν· ὁ δὲ, προσαγα-
 γόντων ἤδη τῇ μονῇ καὶ ὅσον οὐκ ἐπὶ θύραις αἰσθό-
 μενος τῶν περὶατῶν, τοὺς μαθητὰς ὁμοῦ πάντας
 συναγαγὼν, Ἰησοῦ, τέκνα καὶ ἀδελφοί, ἐφη, ὡς ἀμπε-
 λος ἐγενήθητε τῷ Χριστῷ κομῶσα καὶ θάλλουσα, καὶ
 ἀρετῶν ἄθροι βρούσσα, δεξιὰ τῇ ἐκείνου πεφυτευμένη,
 εἴη δὲ καὶ κατηρτισμένη λέγειν. Ὁρᾶτε οὖν μὴ καθ-

tosos effundens, genibus ac facie hūmi positus,
 non prius se levavit, quam extra se Spiritus vir-
 tute raptus, vidisset multitudinem angelorum
 cingentem se, et eodem quasi tempore in illam
 descendere, quo urbs lamentabatur charissimorum
 jacuram. Sed sicut ipse ad orientem conversus
 deprecabatur pro ipsa, sic non pro universa urbe
 deprecatio exaudita est, verum sola illa orientalis
 pars, minis statim cessantibus, periculo subduci
 visa est. Deinde ad meridiem transit nequam spi-
 ritus; ac repente gravis planctus, inde clamor,
 contritiones et ejulatus et vœ, nihilo quam prius
 tolerabiliora, excitata sunt; sicut ipse Symeon
 matri suæ aliisque præsentibus tunc enarravit.

142. Extemplo autem effusa civitas, ad sanctum
 denuo recurrit, flebili, ut quondam, specie ac
 incessu, ciens ejaclatum ut draconem, et luctum
 sicut filix sirenum. Sancta vero Symeonis mater gravi
 dolore affecta, suumque multo acerbiorum sensum
 esse quam illorum rata, iterum filio suo non
 prece simplici, sed genitibus scintillas igneas emit-
 tentibus, lacrymisque, non flectere modo, verum
 etiam liquare cor filii valentibus, supplicat, ut si
 quo modo possit, succurrat periclitantibus. Ad hæc
 Symeon consuetam pridem orationem resumens,
 simili rursus visionis dignatus fuit. Erat autem
 ejusmodi: Raptus denuo in exstasim descendebat
 versus illam, quæ Seleuciani respicit, portam: spi-
 ritus autem vastator, inde fugam arripiens, contra
 monasterium sancti convertebat impetum; de quo
 et gravis orta inter utrumque contentio est, suas
 unoquoque eorum partes agente, altero damnum
 inferre satagente, altero illud avertere laborante.
 Interea scelerum machinator arcana quadam cæli-
 tus missa voce admodum invitatus loco depulsus fuit,
 minitansque alteram denuo invasionem, ad locum
 Cassyotin dictum usque recessit.

143. Et hæc quidem sanctus Symeon matri suæ
 enarrabat, cum ipsam admodum lætantem atque
 rursus graviter commotam conspexisset, prout ci-
 vium res lætæ vel tristes erant; Cassyotin vero luctus
 et ploratus occupabat, levante super illam flagellum
 suum Domino; et ingens multitudo hominum inde
 ad sanctum accurrebant, lamentabili voce opem
 implorantes, non secus ac si irruisset super illos
 dies Domini amara et dura, dies fortis, dies iræ, dies
 tribulationis et necessitatis, dies immaturitatis et
 perditionis, dies caliginis et tenebrarum, dies nu-
 bis et nebulæ. Et Cassyotenses quidem imminentia
 sibi pericula calamitatesque depelli sancti preci-
 bus viderunt: ipse vero ingruere in monasterium
 suum tentationes et tantum non præforibus adesse
 sentiens, discipulis simul omnibus convocatis:
 Ecce, filii ac fratres mei, inquit, sicut vitis Chri-
 sto facti estis, palmitibus decora, virens, et flori-
 bus virtutum gemmans, dextera illius plantata,

liceat dicere et perfecta. Videte igitur ne destrualis scriptum, quod est lex Dei et mandatorum ejus observatio: vastabit quippe vos, heu me! et disperget aper de silva, et transeuntibus quibusvis expositi eritis in contumeliam et conculcationem. Verumtamen ferte fructus tanta cultura dignos, sustinete cum gratiarum actione, et generose magnanimiterque vos gerite in tentationibus. Ecce enim grandis calamitas in proximo est. Cum hæc dixisset, graviter cum dolore ingemiscens, non aliter quam si ante oculos quæ eventura erant versarentur, discipulos quidem inexpugnabili crucis Christi signo munit: ipse autem contemplatione mentis abreptus, tantum non presentia adesse jam monstrante quæ futura prædixerat; iterum supplex ad Deum preces, iterum lacrymas fundit, iterum expers somni noctem illam totam traducit; donec apparens ei divina gratia, juvenis puellæ speciem induta, affligentem se consolata est. Deinde et hostis adfuit cum scandalo atque insidiis; cuius furor ab Angula orsus, contra ipsum ac fratres plagis sævit: recipiente illo meritam pro familiaritate amico conferri solitam.

144. Interea enim temporis, dum quæ viderat, discipulis enarrat Symeon; Angulas, superioris doctrinæ quasi immemor, quin etiam præcepti, ne sollicite agerent caventis, oblitus: Sollicitus sit ipse et sibi, inquit, et nobis. Quæ verba continuo plaga consequitur, non modo ipsi, sed fratribus quoque omnibus perquam luctuosa: adeo quippe gravis ac sæva fuit, ut quidem prope abessent a morte, quidam etiam morerentur; illi scilicet qui aliis negligentes fuerant. Quo intellecto Symeon, ut alter Job, forti ac generoso animo dixit: *Sit nomen Domini benedictum in sæcula* 17. Quidam autem frater, in paucis studiosus atque amans virtutis, Conon appellatus, Symeonique, ob elegantiam ac suavitatem morum et studium sectandi meliora, admodum charus, perplexo erat dejectoque animo, metuens ne eadem quæ fratribus sibi quoque calamitas accideret. Hic quasi mente a sensibus aberrans, videre sibi videbatur Symeonem, talia interrogantem: Qualis hominis unius in terris maxima erga Deum fiducia est? eo autem, *Ille est qui loquitur tecum; divina, ut arbitror, gratia sic disponente ea, quæ post paulo eventura ipsi præter expectationem erant, aut potius discipulum instruente, ne ad infidelitatem a malo genio plectectus, oblivisceretur suam magistro infirmitatem indicare adversus machinamenta ipsius: etenim sibi redditus Conon, magno cum mærore visionem istam sancto aperuit.*

145. Non multo interjecto tempore Conon a diabolo percussus exspiravit: quod ubi ad aures Symeonis pervenit, cor ingens dolor invasit. Jubet ergo apportari mortuum, allatum poni juxta se,

αιρεθῆτε τὸν φραγμὸν, ὅς ἐστιν ὁ τοῦ Θεοῦ νόμος, καὶ ἡ τῶν ἐντολῶν φυλακὴ· καὶ λυμῆνηται, φεῦ! καὶ κατανεμήσεται ὑμᾶς ὁ ἐχθρὸς ὡς ἐκ ὄρουμοῦ, καὶ εἰς κοινὴν τοῖς διοδεύουσιν ἐκτεθῆτε ὕβριν καὶ καταπάτημα. Ἀλλ' ἐνέγκατε καρποὺς μᾶλλον τῆς γειωρίας ἀξίους, ὑπομονὴν δηλαδὴ μετ' εὐχαριστίας, καὶ τὸ ἐν πειρασμοῖς γενναῖον καὶ μεγαλόψυχον. Ἴδού γὰρ τὰ δεινὰ παρὰ πύδας, οἷα κρυφίως ἤμασι τὰ μέλλοντα διορῶν, αὐτοῖς μὲν τοῦ Χριστοῦ τὴν ἀμσχὸν ἐπιβάλλει σφραγίδα· τὸν δὲ θεοφιλία ὑπολαβοῦσα, ἔσον οὐκ ἤδη παρῆναι δεικνύσιν ἅπερ ἐπάγεσθαι ἤμελλε· καὶ πάλιν εὐχαί πρὸς Θεὸν αὐτῷ, καὶ πάλιν δάκρυα, ὕπνου τε πάλιν ἀγευστος ἐκείνη καθάπαξ ἡ νύξ. Ἔως αὐτὸν ἡ θεία παρεκάλεσε χάρις, ἐν σχήματι νεανίσκου παρθένου ἐπιφανέισα. Ἐξῆς δὲ καὶ ὁ ἐχθρὸς μετὰ τῶν σκανδάλων καὶ τῆς ἐπιβουλῆς, ἐκ τοῦ Ἀγγουλά τε πρώτου ἢ τῆς ἐκείνου μανίας ἀρχῆ, καὶ ἡ κατ' αὐτοῦ καὶ τῶν ἀδελφῶν πληγὴ, δικαίαν τῆς πρὸς οὐτὸν οικειώσεως τὴν ἀντιμισθίαν ἀπολαβόντος, χάριτος; τε παρὰ τοῦ φίλου ἀξίας τετυγχάνουσι.

cum hoste contracta mercedem, et gratiam a tali

ρμδ'. Ἐν ὄσῳ γὰρ τὰ ἐφθέντα πρὸς τοὺς μαθητὰς ὁ Συμεὼν διεξῆκει τῆς προλαβοῦσης ὡς περ ἐπιλαθόμενος διδασκαλίας ὁ Ἀγγουλάς, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τῆς ἐντολῆς, Μὴ μεριμνήσητε, κελουούσης, Μεριμνησον, ἐκείνος, ἑαυτῷ καὶ ἡμῖν, ἔφη. Καὶ μετὰ τοῦ βήματος εὐθύς ἡ πληγὴ, οὐ κατ' αὐτοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀδελφῶν ὁμοῦ πάντων· καὶ ἡ πληγὴ μεγάλη οὕτω καὶ χαλεπὴ, ὡς τοὺς μὲν αὐτῶν ἐγγυτάτω θανάτου γενέσθαι, τοὺς δὲ καὶ θανεῖν, ὅσοι δηλαδὴ τῶν ἄλλων ἀμελέστερον εἶχον. Ὅπερ μαθόντα τὸν Συμεὼν ἐκ τῆς νεανικῆς τοῦ Ἰῶθ ἐκείνης καὶ γενναίας φάναι ψυχῆς, *Εἴτη τὸ δρομα Κυρίου εὐλογημένον εἰς τοὺς αἰῶνας*. Εἰπέθηκε δὲ τις ἀδελφός, τῶν κομιθεῖ σπουδίων καὶ φιλαρέτων, ὄνομα Κόνων, ὅς διὰ τὸ χρηστὸν τοῦ τρόπου, καὶ τὸν περὶ τὸ καλὸν ἔρωτα ἠγάπητο τῷ μεγάλῳ διαφερόντως· οὗτος δέει τῆς ἑσῆς τοῖς ἀδελφοῖς πληγῆς ἴστατο σκυθρωπός. Ἐξω δὲ καθάπερ ἑαυτοῦ γεγονώς, ἐδόκει ταῦτα τὸν θεῖον Συμεὼν ὄρῃ αὐτοῦ πυνθανόμενον· Ποία τῶν ὑπὲρ γῆς ἐνός ἀνθρώπου μεγίστη πρὸς Θεὸν παρρησία; τοῦ δὲ καὶ τίς ἐκείνός ἐστιν ἐρομένου, αὐτὸν εἶναι φάναι τὸν μετ' ἐκείνου λαλοῦντα τῆς Θείας, οἶμαι, χάριτος. ὁ μετ' οὐ πολὺ παράδοξον ἔμελλεν ἐπ' αὐτῷ γενήσεσθαι προοικονομούσης, ἢ τὸν μεθητήν μᾶλλον εἰκοδομούσης, μὴ λάθη παρὰ τοῦ πονηροῦ πρὸς ἀπιστίαν ὑποσυρεῖς, ἀσθένειαν τοῦ διδασκάλου πρὸς τὰς ἐκείνου μηχανὰς καταγυῖναι· ὁ μὲν γὰρ Κόνων εἰς ἑαυτὸν ἐπανεθὼν, ἀγωνίας μεστὸς τὴν ὕψιν αὐτῷ ἐξηγήσατο.

ρμε'. Οὐ πολὺ δὲ τὸ ἐν μέσῳ καὶ τελευτᾷ μὲν αὐτὸς ὑπὸ τοῦ διαβόλου πληγείς ὁ Κόνων· ἕπερ τῷ Συμεὼν ἀκουσθὲν, μέσης αὐτοῦ καθικνεῖται καρδίας. Ὁ δὲ τὸν νεκρὸν κομισθῆναι, καὶ πρὸς αὐτοῦ τε-

17 Job. i, 21.

θῆναι, τὴν δὲ δερματίνην τοῦ σιύλου σκέπη ἀρθή-
 ναι καλεύσας, τὰ σπλάγγνα τε δεινῶς ἐπὶ τῷ χειμέ-
 νῳ παθῶν ὀδυνῆρόν τε λίαν δακρύσας καὶ ἀνακλαύ-
 σας, γίνκατὰ τε δούς ἐδάφει καὶ ὕψεις, Δέσποτα
 παντοκράτορ, εἶπεν, ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν καὶ πῆ-
 ξας αὐτόν, ὁ στερεώσας τὴν γῆν καὶ τὰ ἐν αὐτῇ, ὁ
 διδοῦς πνοὴν τῷ λαῷ τῷ ἐπ' αὐτῆς καὶ πνεῦμα τοῖς
 πατοῦσιν αὐτήν, ὁ ἐκστρέφων εἰς πρῶτ' σκιάν θανά-
 του καὶ ἡμέραν εἰς νύκτα σκοτάζων, ὁ θανατῶν
 καὶ ζωογονῶν, ὁ εἰς ἄδου κατάγων καὶ ἀνάγων,
 πνεῦσον ἐπὶ τὸ νεκρὸν σῶμα τοῦτο τοῦ ζωοποιοῦ
 Πνεύματός σου, καὶ ἀποκαταστήτω αὐτῷ ἡ ψυχὴ
 αὐτοῦ, ὥστε λαλῆσαι τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων τὴν
 δυναστείαν σου, καὶ τὴν δόξαν τῆς μεγαλοπρεπει-
 ας τῆς βασιλείας σου. Ταῦτα προσευξάμενος καὶ δια-
 ναστῆς, μεγάλη ὡς εἶπεν, Ἄβδᾶ Κόνων, ἐδόθησε, τῇ
 φωνῇ. Ὁ δὲ ἦν ἄψυχος, σῶμα αἰσθησεῶς τε καὶ
 πνοῆς ἔρημον. Τοῦ δὲ τῇ γῆ πάλιν ἑαυτὸν τοῦ Συ-
 μεῶν δεικνύσας, τὰ αὐτὰ τε προσευξαμένου, καὶ
 παραπλησίᾳ φωνῇ πάλιν τὸν μαθητὴν καλέσαντος ἔτι
 νεκρὸς ἀκριβῶς ὁ νεκρὸς ἦν. Γόνυα καὶ κεφαλὴν αὐθις
 κολληθεὶς τῷ ἐδάφει, συντονώτερόν τε τοῦ Θεοῦ
 δευθεῖς, ἔπειτα μέντοι καρδίαν ἅμα καὶ ὀφθαλμοὺς
 εἰς οὐρανὸς ἀνατείνας, φωνὴν τε δάκρυσι θερμοῖς
 κεκερασμένην ἀφείξ, Ἢ τοῦ Θεοῦ μήτηρ, ἡ Δέσποινα
 πάντων καὶ Θεοτόκος ἡ τῆς ἡμῶν ἀναπλάσεως καὶ
 σωτηρίας μεσίτις, ἔφη ὁ πρόδρομος τοῦ Ἐμμα-
 νουήλ. ὁ καὶ αὐτὸν καταξιώθεις βαπτίσαι τὸν αἰρῶντα
 τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου, ὁ τῇ μητρὶ με καὶ πρὸ γε-
 νέσεως ὑσαγγελιστάμενος· Χερουβὶμ, Σεραφὶμ, Θρόνοι, C
 Κυριότητες, Ἀρχαὶ, Ἐξουσίαι, Μιχαήλ, Γαβριήλ,
 ἀλλὰ καὶ πάντες ὅσοι τῶν ἀγγελικῶν ἐκείνων δυνά-
 μων, ἄλλος ἄλλης στρατιᾶς προηγεῖσθε· ἀπόστο-
 λοι θεῖοι, προφῆται, μάρτυρες, ἱερεῖς, οἱ τὴν
 ἀεπαμένην μουστικῶς θυσίαν ὑπὲρ ψυχῶν δικαίων
 προσφέροντες, σεσίγηκεν ὑμῖν πᾶσα νῦν ὑπὲρ ἐμοῦ
 πρὸς Θεὸν παρρησία, ἐπιλέλησθε τοῦ διὰ παντὸς
 ὑμᾶς μεσίτας προβαλλομένου· κείται γὰρ, ὡς ὄρατε,
 οὗτος, καὶ οὐδεμία παρ' ὑμῶν πρεσβεία, οὐδεὶς
 τῶν ἐμῶν τῆς καρδίας ὀδυνῶν ἔλεος. Ἦπου διακε-
 νῆς παρ' ὅλην ὁ πόνος ἐμοὶ τὴν ζωὴν; Εἰ οὐκ ἀνα-
 στησεται, ὄντως οὐκ εὐπρέστησα τῷ Θεῷ μου, οὐ-
 δὲ κοινωνίαν οὐμενοῦν εὐρον οὐδεμίαν ἐν ὑμῖν, εἰ οὐ
 ζήσεται. Ὁ ἐν ὑψηλοῖς κατοικῶν, καὶ τὰ ταπεινὰ
 ἐφορῶν, ὁ ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλοσύνης καθήμενος ἐν D
 τοῖς οὐρανοῖς, ἐπίστρεψον, Κύριε, ἐκ τοῦ οὐρανοῦ,
 καὶ ἴδε ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ ἁγίου σου καὶ δόξης· ποῦ
 ἐστὶν ὁ ζῆλός σου καὶ ἡ ἰσχύς σου; ποῦ ἐστὶ τὸ πλῆ-
 θος τοῦ ἔλεός σου καὶ τῶν οἰκτιρῶν σου;

ρμς'. Ταῦτα τοῦ ἁγίου προσευχομένου, οὐ κατα-
 ρηφείας μόνον οἱ παρόντες ἐπληροῦντο καὶ δέους, ἀλλὰ
 συμπάσχιν αὐτῷ μικροῦ καὶ τὰ στοιχεῖα ἐδόκει, δι-
 καιίας οὕτω ψυχῆς βοήν δυσωπούμενα· τὴν μέντοι
 μακαρίαν Μάρθαν καὶ φρίκης τι ὑπερλήθει· ἦδη δὲ
 καὶ ἔξω ἑαυτῆς ἐνόμιζε γειγνησθαι, ἕως ἄνωθεν
 κρυφίως ἐπιδημήσασα χάρις εἰς ἑαυτὴν ἐπανήγαγεν.
 Ἄλλ' οὐ γὰρ ἐμελλε Θεὸς ταύτη τοῦ δικαίου κάμων-
 τος ἐπὶ πλέον ὑπερορῆν, ἀλλὰ θείας ὁ Συμεῶν ἐπι-
 σκοπῆς καὶ προσαγούσης ἦδη παρακλήσεως ὑπασιθί-

pellicem columnæ tectum amoveri; tum intimis
 visceribus super jacentem commotus, dolenterque
 admodum flens atque ingemiscens, prostratis ge-
 nibus ac facie in terram: Domine, inquit, omnipo-
 tens, qui fecisti cœlum et compegisti illud; qui
 firmasti terram et quæ in ea sunt; qui das spiritum
 populo terram incolenti et calcanti; qui mortis
 umbram vertis in lucem, et diem in noctem tene-
 brosam; qui occidis et vivificas; qui ad inferos
 deducis et reducis; spira super hoc cadaver spiri-
 tum tuum vivificum, et restituatur illi anima sua,
 ut filii hominum celebrent potentiam tuam et
 gloriam majestatis regni tui. Ita precatus surrexit,
 quantaque potuit maxima voce clamavit, Abba
 Conon. Is autem voce carebat animaque, corpus
 humi projecisset, eademque precando iterasset,
 ac pari voce discipulum vocasset nequidquam
 (mortuus enim ut erat, vere manebat mortuus),
 genibus ac capite tertio affixus terræ, contentiori
 oratione Dei opem imploravit. Postea vero corde
 oculisque in cœlum erectis, vocem lacrymis fer-
 ventibus mistam hujusmodi emisit: Mater Dei,
 Domina omnium ac Deipara, mediatrix reparatio-
 nis ac salutis nostræ: Præcursor Emmanuelis, qui
 etiam dignus fuisti baptizare illum qui tollit pec-
 cata mundi, quique antequam natus sum matri
 meæ me annuntiasti: Cherubim, Seraphim, Throni,
 Dominationes, Principatus, Virtutes, Michael, Gab-
 riel, et quotquot præterea estis angelici spiritus,
 alii aliis exercitibus præfecti: divini apostoli,
 prophætæ, martyres, sacerdotes, qui inexhaustum
 sacrificium pro animabus justis mystice offertis,
 jam omnis vestra in Deum fiducia pro me loqui
 destitit ac muta est: oblitus estis mei, qui vos
 semper mediatores adhibui: jacet quippe, ut cer-
 nitis, hic discipulus meus; et nulla a vobis inter-
 cessio, nulla dolorum meorum commiseratio pro-
 cedit. An ergo frustra omnis per totam vitam
 exantlatus labor? Si hic non resurgat, vere non
 placui Deo meo; neque communionem inveni
 ullam in vobis, si non reviviscat. Tu qui in altis
 habitas et humilia respicis, qui ad dexteram ma-
 jestatis sedes in cœlis, converte, quæso, Domine,
 inde, et respice e domo sancta gloriæ tuæ. Ubi est
 zelus tuus ac virtus tua? ubi est multitudo mis-
 ricordiarum tuarum?

146. In hunc modum orante sancto, mærore
 timoreque impleti sunt non modo præsentis, ve-
 rum ipsa quoque elementa commiseratione tangi
 videbantur, utpote tam justæ animæ clamorem
 ulterius non ferentia: certe beatam Martham horum
 quidam subivit, quo a sensibus abivisse se putabat,
 donec superna Dei gratia occulte superveniens ip-
 sam ad se reduxit. Verumenimvero non amplius
 hoc modo despecturus erat Deus justum laboran-
 tem: sentiens itaque divinam visitationem adve-

nientemque consolationem, ingenti statim voce clamavit, dicens : *Ex tribulatione mea invocavi Dominum, et exaudivit me in latitudine* ¹⁸ : *Domine, exaudi orationem meam et clamor meus ad te veniat. Ne avertas faciem tuam a puero tuo, quoniam tribulor ; velociter exaudi me tu, qui celos inclinas, Deus* ¹⁹; qui ex sanctis et excelsis habitaculis tuis descendisti, qui propter me caro factus es, qui pro me crucem et mortem sustinuisti. Si voluntatem timentium te, uti promisisti, facis; si libro vitæ æternæ me inutilem servum inscripsisti; quemadmodum filiam principis jam defunctam, et mortuum viduæ filium jam elatum, et Lazarum jam quatruiduanum ex mortuis resuscitasti; ita veniat quoque spiritus vitæ in hunc defunctum, et reviviscat, et consistat pedibus suis. Ita justo Symeone

147. Jam sol versus meridiem inclinabat, cum suspicit sanctus Symeon : atque ecce panduntur cæli, et lumen, non modo oculorum aciem, sed ipsam quoque diem et splendidissimum solem ofuscans, supra firmamentum emicat; sonusque rotarum currentium allabitur auribus. Currus autem quatuor instructus equis ac totidem rotis erat, cui tres præsidebant viri; quorum unus a parte dextra medius inter duas rotas et equos, alter a parte sinistra similiter, tertius a tergo sedebat. Vestis porro et coma viris talis erat, ut altera candore superaret nivem, altera splendore aurum : equorum vero color et frena, et vehiculi species merum erant lumen, quod oculos potius ad spectandum, quam linguam ad explicandum requireret, aut potius utrorumque æqualiter argueret infirmitatem. Ferebatur autem currus pone columnam a parte sinistra versus dexteram, donec consisteret ante faciem Symeonis versus orientem, sic jubente eo qui sequebatur a dextris.

148. Mox etiam a dexteris tranquilla afflavit aura, apparuitque similitudo firmamenti, et visio post tergum velut lapidis sapphiri, et quatuor manus virorum (dixisses consternatione ac timore percussos) levibus alis pervolantium, et quasi velum aliquod altaris se moventium : quod spectabatur, similitudo throni introrsum splendentis; ac rursus supra thronum velut species hominis, non permittentis, tantum vel oculis vel mente e spectaculo voluptatis capi, quantum spectans cupiebat: angeli quoque numero infiniti, cingentes thronum, præsto erant; qui ipsum revera lumen videbantur, ita coruscabant undique emittendo radios. Alii speciem præferebant aeris, alii ignis, alii

μενος, ἔξω αὐτίκα βοήσας, Ἐκ θλίψεως ἐπακαλεσάμην τὸν Κύριον, ἔφη, καὶ ἐπήκουσέ μου ἐκ πλατυσμῶν· Κύριε, εἰσάκουσον τῆς προσευχῆς μου, καὶ ἡ κραυγὴ μου πρὸς σὲ ἐλθέτω· μὴ ἀποστρέψῃς τὸ πρόσωπόν σου ἀπὸ τοῦ παιδός σου, ὅτι θλίβομαι· ταχὺ ἐπάκουσόν μου, ὁ κτίρας οὐρανούς· θεός· καὶ ἐξ ἁγίων ὑψωμάτων καὶ κατοικητηρίων σου καταβῆς, ὁ δὲ ἐμὲ σάρξ γενόμενος, ὁ καὶ σταυρῶν ὑπὲρ ἐμοῦ καὶ θάνατον ἀνασχόμενος. Εἰ θέλημα τῶν σε φοβουμένων, ὡς ἐπηγγείλω, ποιεῖς, εἰτὴ βίβλω με τῆς παρὰ σοὶ ζωῆς καὶ τὸν ἀχρῖτον ὠλοῖς ἐναπεγράφω, ὡς τεθνηκυῖαν ἦδη τὴν τοῦ ἀρχοντος θυγατέρα, ὡς ἐκκομιζόμενον νεκρὸν τὸν τῆς γῆρας υἱὸν, ὡς τετραήμερον ἐκ νεκρῶν ἀνέστησας Λάζαρον, οὕτως ἐλθέτω πνεῦμα ζωῆς καὶ εἰς τὸν κείμενον τοῦτον, καὶ ζητάτω, καὶ στήτω ἐπὶ τῶν ποδῶν αὐτοῦ. Ταῦτα τοῦ δικαίου βοῶντος, φωνῆ καθάπερ ἐν προσευχῇ τῇ ψυχῇ τοῦ κειμένου ἠκούετο, ὡς αὐτὸς ὑστερον ἐξηγουόμενος ἦν, Ὁλος, λέγουσα, σκότος ὁ κόσμος, οὐκ ἔστι φῶς ἐπὶ προσώπου τῆς γῆς οὐδαμοῦ, πληθυνθείσης τῆς ἀνομίας ἐν τοῖς ἐπιτηδεύμασι τῶν υἱῶν τῶν ἀνθρώπων, ὅτι μὴ μόνον ἐνταῦθα.

ρμζ'. Ἡλιος μὲν οὖν ἦδη μετὰ μεσημέριαν κεκλίκει· ὁρᾷ δὲ ὁ ἱερός Συμεών, καὶ ἰδοὺ ἀνοίγονται οὐρανοί, φῶς δὲ οὐκ ὀφθαλμοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς ἡμέρας, καὶ αὐτοῦ κραίττον ἡλίου ὑπεράνω τοῦ στερεώματος· ἡχοῦ τε τροχῶν φερομένων ἐμπύπνωται; ἀκοαῖς· ἄρμα δὲ κατόπιν τοῦ ἡχου τέσσαρα μὲν ἵπποι χρώμενον, τοσούτοις δὲ καὶ τροχοῖς· τρεῖς τε ἀριθμὸν παραθέοντες ἄνδρες, ὁ μὲν ἐκ δεξιῶν μετὰ τῶν δύο τροχῶν τε καὶ ἵππων, ὁ δ' ἐξ ἀριστερῶν ὁμοίως, ἕτερος δ' ἐκ τῶν ὀπισθίων. Ἡ δὲ ἀναβολὴ τοῖς ἀνδράσι καὶ ἡ κόμη, ἡ μὲν χιόνα τῇ λευκότητι παριούσα, ἡ δὲ πλέον καὶ χρυσοῦ στίλβουσα· τὸ δὲ τῶν ἵππων χρῶμα, τὰ δὲ ἦνια, τὸ δὲ τοῦ ὄχηματος εἶδος, φῶς αὐτόχρομα ἦσαν, φῶς ὀφθαλμῶν μᾶλλον εἰς θέαν ἢ γλώττης εἰς ἐρμηνείαν δεόμενον, ἢ καὶ ἀμφοῖν ἐπίσης, γλώττης ὁμοῦ καὶ ὀφθαλμῶν ἐλίγγον ἀσθένειαν. Ἐφέρετο τοίνυν ἐπὶ τὰ δεξιὰ διὰ τῶν ἐνωτύμων ἐκ τῶν ὀπισθίων τοῦ κίονος, ἕως κατὰ πρόσωπον ἔστη τοῦ Συμεῶν πρὸς ἀνατολάς, τοῦ δεξιὰ παρεπιμένου ταύτῃ κελεύσαντος.

ρμη'. Αὐτίκα γοῦν ἐκ τῶν δεξιῶν ἡρέμα προσέβλεπεν αὔρα, καὶ ἰδοὺ ὡς ὁμοίωμα στερεώματος, καὶ ὡς ὄρασις κατὰ νῶτον λίθου σαπφείρου, τέσσαρες τε χεῖρες ἀνδρῶν οἶονε σὺν ἐκπλήξει καὶ φόβῳ πτέρυξιν ἐλαφραῖς διαπετομένων, καὶ ὡς περ τι καταπέτασμα θυσιαστηρίου κατασειόντων· τὰ δὲ ὑπὲρ τοῦτο ὁμοίωμα θρόνου τὰ ἔνδον καταλάμποντος, καὶ ἐπ' αὐτοῦ πάλιν ὡς εἶδος ἀνθρώπου, μήτε ὀφθαλμῶ τῆς θέας ἐφικέσθαι, μήτε νῶ τοσούτων ἐφ' ἑντος ὅσον ἐθούλετο· ἀγγέλων τε μυριάδες ἀριθμοῦ κραίττους; κυκλοῦσαι τὸν θρόνον ὁμοῦ καὶ περραστηκυῖαι, φῶς αὐτόχρομα οὔσαι, φῶς ἀφιεῖσαι, φῶς ἐξαστράπτουσαι. Οἱ μὲν ὅσα καὶ ἄηρ ὀρώμενοι, οἱ δὲ πῦρ, οἱ δὲ ἥλιος· τῷ μέντοι Μιχαὴλ (ὡς τριεκαῦτα μυστικῶς τῷ Συμεῶν ἰδὲν ἔδειξεν)

¹⁸ Psal. cxvii, 5. ¹⁹ Psal. ci, 2, 3; cxii, 10.

το), πλείονος τῶν ἄλλων οικειώσεως καὶ παρρησίας, ὡς καὶ πάντων ἤδη νεφάλας ἐπικλινομένων μόνον ὑπερανέχειν αὐτὸν, διακονούμενον τοῖς Δεσποτικοῖς διατάγμασι· Ἀπὸ μέντοι τῆς τοῦ κίονος στάσεως ἄκρι τῶν ἀθεάτως ἐκείνων καὶ μυστικῶ; ὄρωμένων ἀναβάσεις, ὡς εἰς τὸν οὐρανόν, αἱ δυνάμεις ἐτίθεντο· συνανήξει δὲ καὶ πλῆθος αὐταῖς ἀνά τὸν ἀέρι μυρίον, ὡς μηδὲ τῷ παντὶ χωρεῖσθαι δύνασθαι, ἀλλ' οἷον ἀλλήλοις συγκεῖσθαι, καὶ θατέρου τὸν ἕτερον ἔχεισθαι, φῶς περικειμένους, φῶς ὄρωμένους, φῶς οἷον μηδὲ ὀφθαλμῶ καταληπτὸν εἶναι λάμποντας· φωνὴ τοῦ ὁμοιώματος ἐκείνου ἀκουσμένη, ὡς φωνὴ τοῦ ἐν ὑπεροχαῖ; ἀνθρώπου, ἀποκατάστασιν τῆς τοῦ κειμένου ψυχῆς σημαίνουσα.

denique vox audita est, velut hominis in sublimi in suam sedem.

ρμθ'. Ὡς δὲ κρύπτεσθαι ἤδη τὰ τῆς Θείας ἐκείνης ἐπιφανείας, καὶ μηκέθ' ὀραῖσθαι ἡμίλλε, στρατιά τις ἀγγέλων παρέστη τῷ Συμεῶν, τῆς αὐτοῦ στάσεως; ἐκατέρωθεν, κατὰ τῶν τῆς πονηρίας πνευμάτων· παραχρῆμα δὲ καὶ αὐτὸς, χάριτος ὡσπερ θαφιλίστρας ὑποπλησθεῖς, λαμπρῶ ὡς εἶχε καὶ πεποιθὺς φωνῆ, Ἄδελφε Κόνων, Ἐγείραι, ἔφη, καλεῖ σε δι' ἐμοῦ ὁ τετραήμερον ἐκ τάφου καλέσας Λάζαρον· καὶ ὁμοῦ τῇ φωνῇ (τίς σου τὰ θαυμάσια, Χρῖστὲ, διηγῆσεται;) ὁ νεκρὸς ἀνέβη, καὶ τῆς γλυκειᾶς τοῦ διδασκάλου φωνῆς ὁ μαθητὴς ἤσθετο· καὶ πρὸς τὴν κλησίν διαναστάς, καὶ θυμασι βλέψας, καὶ ποσὶ χρησάμενος, ἀποκατέστη τῇ ἀδελφότητι. Καὶ τοῦτο μὲν δὴ τοιοῦτο τοῦ Συμεῶν, καὶ οὕτω κατὰ τὸν γενναῖον Ἰωὴ πειρασθῆναι συγχωρηθεῖς καὶ αὐτὸς, λαμπροτέρας ἐπὶ τέλει τυγχάνει τῆς ἀναρρήσεως, ὅσῳ τοῦ διπλασίω τῶν πρώων ἀφηρημένων τὰ μετὰ ταῦτα κομίσασθαι, τὸ τὸν θανόντα μαθητὴν, αὐτὸν ἐκείνον ζῶντα πάλιν ἐξαισίω; ἀπολαβεῖν, καὶ τοιαύτης ἐπιφανείας ἀξιώθῆναι, οὐκ ὀλίγω θαυμασιώτερον. Ἡμῖν δὲ καὶ πρὸς τὰ ἐξῆς ὁ λόγος· ἴτω τῆς ἀκολουθίας ἐχόμενος.

A solis: Michaeli tamen (uti secreto Symeonis tunc manifestatum est) major quam aliis familiaritas agendique libertas erat, adeo ut omnibus capita inclinantibus, ipse unus emerret, Dominicis mandatis inserviens. Ab illo porro ubi columna stabat, loco, ad illum usque ubi arcana nec alteri unquam visa, spectacula apparebant, ascensus erat, per quem velut in ipsum usque cœlum angelici spiritus erant constituti, conscendebantque per aerem tanta multitudine, ut capi omnino loco non possent, sed inter se quasi conglobati, alii alios complecti cogerentur: omnes splendidissimo circumdati lumine, videbantur ipsum esse lumen, et tale quidem quale oculorum acies ferre nequirit. Tum stantis, significans restitutionem animæ demortui

149. Posteaquam divinæ illæ apparitiones novissenti, conspectus exercitus quidam angelorum astitit Symeoni, ab utraque columnæ parte adversus malos spiritus præsidium: moxque ipse, velut uberiore gratia repletus, quam potuit clarissima voce, ac fiduciæ plena dixit: Frater Conon, suscitare; vocat te per me ille qui quatruiduanum e sepulcro Lazarum evocavit. Vixdum loqui desierat (quis mirabilia tua, Domine, enarrot?), cum mortuus revixit, et suavem magistri vocem discipulus audivit, et ad evocationem surrexit, et oculis vidit, et pedibus stetit, et collegio fratrum restitutus est. Atque hoc quidem sic actum est: itaque exemplo generosi Job tentari varie permisus, illustrius præconium ad extremum retulit, quando post secuta dupliciter resarciverunt damnatum prius ablatorum; nam et discipulum mortuum inusitato modo rursus vivum recepit, et tam insolita apparitione dignatus fuit, quod haud paulo admirabilius. Verum ad cætera, quæ restant enarranda, nostra procedat oratio.

CAPUT XIX.

Miracula per capillos Symeonis patrata. Sacerdotium susceptum.

ρν. Ἰερεὺς τις, τῆς Ἰβήρων ὀρμώμενος, κατὰ φήμην τοῦ ἁγίου πρὸς αὐτὸν παρχειρονῶς, οὕτως ἀνηρτήθη τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως, ὡς καὶ τῶν ἱερῶν αὐτοῦ τριχῶν αἰτῆσαι παρ' αὐτοῦ καὶ λαβεῖν. Οὕτως εἰς τὴν οικίαν ἐπαυλῶν, ἐν καθαρῶ τῶν θορύβων χωρίῳ ναὸν εδείματο, καὶ σταυρῶ τιμῶς αὐτὰς ἐναπέθετο, ἵνα καὶ διπλῆ μᾶλλον τῇ τε θήκῃ καὶ σφίσι αὐταῖς εἴη θαυματοουργεῖν. Τῶν δὲ κακῶς πασχόντων πολλοί, καὶ πνεύμασιν ἀκαθάρτοις ἢ νόσοις πιεζομένων, προσίοντες, καὶ θεραπείας τυγχάνοντες, οὐκ ὀλίγη χεῖρ πάλιν αὐτοῖ τὴν θεραπείαν ἡμελθοντο. Ὅπερ ὁ φθόνος οὐκ ἐνεργῶν, ἐπανίστησιν αὐτῶ τοῦς ἐκ γειτόνων ἱερεῖς, οἱ καὶ προσαγγέλλουσιν αὐτὸν τῷ σφῶν ἐπισκόπῳ, ὡς ἄρα περιεργίαις δὴ τισι καὶ πονηραῖς ἐνεργείαις εἴη τοῦς πολλοῦς ἀπατῶν, καὶ πρὸς τὸ κακῶν εὐκτήριον ἐπατόμενος·

150. Presbyter quidam, Iber natione (38), fama viri sancti excitus, eo iter institueral: sicque exarsit erga illum fiducia, ut e sacris ejus capillis quidpiam peteret ac impetraret. Inde domum suam reversus, in loco a turbis remoto sacram ædem exstruxit, et pretiosæ admodum cruci prædictas reliquias inclisit, ut duplici ex capite patrarent miracula, ex virtute scilicet talis thecæ et sua ipsorum. Multi enim habentes male, et impuris spiritibus morbisque vexati accesserunt: opemque nacti, non parca manu pro incolumitate impetrata appendebant aliquid. Cujus rei impatiens invidia, concitavit vicinos presbyteros: qui virum detulorunt ad episcopum suum, criminati quod superstitionis quibusdam ac malis artibus populam seduceret adduceretque in oratorium novum. Episcopus,

(38) De Iberis supra ad cap. 13 egi.

nullo examine facto, dictis fidem adhibens, graviter in virum commotus, sacris illi interdicit: ad hæc et facultates diripi, et aditum sacelli, ne cui deinceps adeundi copia esset, obstrui jubet.

151. Interea sedebat ille clausis sacelli foribus, lamentans non tantum facultatem sacris operandi ablatam, sed rem familiarem quoque: respiciensque unicum suam minimeque fallacem spem positam in sancto Symeone, consolationem ab illo accepit, subsidium non cunctanter tarde conferre, non procrastinare, aut in aliud tempus rejicere, non certas in horas reservare solito. Continuo infestus dæmon episcopum invadens, ipsum jam lucifugum per tenebras noctis, ut clam omnibus peracta res in hominum notitiam non veniret, supplicem ad presbyterum adigit: jam enim innotuerat misero et calamitatis suæ causa et ultio divina. Ac primo quidem a subdito suo veniam petit, deinde miseriam suam ei revelat, denique rogat ut medelam sibi impertiri dignetur, quemadmodum aliis pluribus impertitus fuerat. Ille supplici sinceram exhibet medicinam, gratiam gratuitam, divitias inexthaustas, crucem, inquam, suam; simul edocet, quantum et unde acceptus lateat in cruce thesaurus. Accessit igitur episcopus fervente spiritu, ac multo etiam ferventiore pœnitudine, tum quia circa divinam illam gratiam prius cæcutierat et calumniatus erat impudenter, tum quia illius ministrum ac sacerdotem injuriis affecerat, nunc ipsum habens patrocinantem. Et ille quidem infestum a se excussit dæmonem; presbyter vero cum pristina dignitate rem familiarem, amplio rem etiam quam habuerat, et libertatem recepit.

152. Circiter idem tempus contigit, Persas illis partibus cum exercitu supervenire; quibus cum indicatum esset, plura in sacello jam dicto et magni pretii anathemata esse, a Christianis non parca aut avara manu istis suspensa, quo quippiam eodem celeri cursu contendunt: quos ubi sacerdos eminens advertentes videt, in vicinam sese abdidit silvam, donec ipsi ad exercitum revertissent. Illi vero ingressi sacellum, toto istis die permanentes non prodire. Suspensus itaque presbyter, eos jam inde clam se egressos (Quid enim, inquiebat, istis ultra agerent?), ausus est eo regredi: ingressus autem reperit ambos ante prodigiosam crucem (vere illud tuum potens brachium patravit, Christe, Rex meus,) extinctos jacere; adiacebant quoque faces accensæ, certum fere testimonium voluisse templo flammam subijcere, quæ, corruentibus ipsis, e manibus delapsæ fuerant. Atque hæc omnia ille ipse sacerdos, cum deinde Symeonem inviseret, testatus est.

153. Jam vero ad ea me sermone progressum, que ad divinum Symeonis sacerdotium faciunt, unde et quomodo presbyteratus sacrum ordinem susceperit, consentaneum fuerit, apta narratione

οἷς ἐκείνων ἀρασανίστως πιστεύσαντα, καὶ ἐξὺ κατὰ τοῦ ἀνόρου κινήθηεντα, τῆς τε θείας αὐτὸν ἱερουργίας ἀπέριξαι, καὶ δὴ καὶ τὰ ὄντα προσαφελῆσθαι, ἔτι καὶ τὴν τοῦ εὐκτηρίου εἰσοδὸν ὑπαίνειναι μηδὲν τοῦ λοιποῦ παραγγεῖλαντα.

ρνα'. Ὁ μὲν οὖν ἐπιχεισάμενος τὰς εὐκτηρίου θύρας καθῆστο, οὐ τὴν τῆς ἱερωσύνης ἔκπτωσιν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν τῶν ὄντων ἀφαίρεσιν ὀδυρόμενος· πρὸς μόνας δὲ πάλιν τὰς εἰς τὸν ἅγιον ἀψευδεῖς ἐλπιδὰς ὄρων, καὶ τὴν ἐκεῖθεν παράκλησιν ἐκδεχόμενος. Πρὸς ἣν οὐδὲν ἐκείνος ὀκνῶν οὐδὲ ἀναδύόμενος ἦν, οὐκ ἠψίζων, οὐ διαμέλλων, οὐ τῷ πράγματι καιρὸν οἰκελονταμειούμενος· ἀλλὰ δαίμων εὐθύς χαλεπὸς τῷ ἐπισκόπῳ ἐπιτηδῆσας, νυκτερινὸν ἰκέτην αὐτὸν, ἵνα καὶ τὸ πάντων ὄμμα λάθοι καὶ πᾶσαν ἀσθησῶν διακλέψοι, τῷ πρεσβυτέρῳ προσάγει, τὴν αἰτίαν δηλαδὴ συνέντα καὶ τὴν δίκην οὐκ ἀγνοήσαντα. Καὶ πρῶτα μὲν αἰτεῖ παρὰ τοῦ ὑπὸ χεῖρα συγγνώμην, εἶτα τὸ πάθος ἀνακαλύπτει, ἔξη; δὲ δυσωπεῖ θεραπείας ἀξιωθῆναι, ὅτι δὴ ποτε τρόπῳ, φησὶ, πολλοὺς αἰδὲ καὶ ἄλλους· αὐτὸς ἀξιώσας. Ὁ δὲ τὴν ἀτεχον ἱατροίαν, τὴν ἄμισθον χάριν, τὸν οὐ κενούμενον πλοῦτον αὐτῷ, τὸν σταυρὸν ὑποδείκνυσαι, καὶ τὸν ἐν τῷ σταυρῷ κεκρυμμένον, ὅθεν ἄρα καὶ ὅπως, ἰησαυρὸν ἐρμηνεύει. Προσελθὼν τοίνυν ὁ ἐπίσκοπος θερμῷ πνεύματι, θερμότερα δὲ πολλῶ καὶ τῇ μετανοίᾳ, οἷς τε περὶ τὴν θεῖαν χάριν ἐκείνην τυφλώτων πρότερον ἦν, καὶ συκοφαντῶν ἀναλόην καὶ διαβάλλον, οἷς τε περὶ τὸν ἱερεῖα καὶ διάκονον ἐνύθρισαι, ταύτης ἅμα δὲ καὶ αὐτὸν συναίρομενον ἔχων, αὐτὸς τε τὸν χαλεπὸν ἀπέβητο δαίμονα, κάνεινος μετὰ τοῦ ἀξιώματος αὐθις καὶ τῆς οὐσίας μείζονα τῆς προτέρας ἀπελήφει καὶ τὴν ἐλευθερίαν.

ρβ'. Συνέβη δὲ κατ' ἐκείνο καιροῦ Πέρσας τοῖς μέρεσιν ἐκείνοις ἐπιστρατεύσαι· καὶ μηνυθὲν αὐτοῖς ὡς εἴη πολλὰ καὶ πολλοὺ ἀξια καθωσιωμένα τῷ εὐκτηρίῳ, οἷα Χριστιανῶν οὐ φειδομένως οὐδὲ γίσισχωρως ἐκεῖ προσαναλισκόντων, δύο τινὲς ἐπ' αὐτὸ δρομαίως ἐφέροντο· οὓς ἰδὼν πόρρωθεν ὁ ἱερεὺς, τὴν παραπεφυκυῖαν ὑποδέσεται ὕλην, ἕως αὐτοῦ πάλιν εἰς τὸ στρατόπεδον ἀναστρέψειαν. Οἱ δὲ τὸ εὐκτηρίον εἰσελθόντες, ἀπρόιτοι πᾶσαν ἐκεῖθεν διαμενήκασαι τὴν ἡμέραν. Ὑπολαθὼν τοίνυν ἐκεῖνος λαθεῖν αὐτὸν τὴν τῶν Περσῶν ἐκεῖθεν ἐπάνοδον (τί γὰρ ἂν, φησὶ, καὶ δρώντες ἐν αὐτῷ λοιπὸν εἶεν), θαρβεῖ τὴν εἰσοδὸν· καὶ τούτους εὕρισκει πρὸ τῆς θείας ἐκείνης τοῦ σταυροῦ δυνάμειος (τὸς ὁ βραχίον μετὰ δυναστείας ὄντως, Χριστὲ βασιλεῦ), νεκροὺς ἀμφοτέρους κειμένους, λαμπάδας τε πυρὸς παρακείμεναι, καθάπερ ἐν ἐπαγγελίᾳ τοῦ τὸν ναὸν ἐμπρῆσαι, καὶ τῶν χειρῶν πεσοῦσιν αὐτοῖς καταβρέυσασαι, ὡς αὐτὸς ἐκεῖνος μετὰ ταῦτα παρὰ τὸν ἅγιον ἑλθὼν ὀϊερέως ἐσηγγεῖτο.

ργ'. Ἄλλ' ὡδὲ με τοῦ λόγου γενόμενον, τὰ περὶ τῆς θείας τοῦ θεοῦ Συμεὼν ἱερωσύνης, ὅθεν τε τὴν τοῦ πρεσβυτέρου χειροτονίαν ἐδέξαστο, καὶ ὅπως, ἀκλόουθον ἂν εἴη διαλαβεῖν. Ὡς γὰρ ἡ πολλὴ τῶν

θαυμάτων ἐκεῖνη πληθὺς, καὶ ἀριθμὸν μικροῦ πάντα
 δευτερον ἑαυτῆς ἐλέγχου παρ' αὐτοῦ ἐτελείτο, ἐγλι-
 γοντο μὲν οἱ τοῦτων τυγχάνοντες, χερσὶν ἐκείναις
 τῶν ἀγιασμάτων μεταλαμβάνειν, δι' ὧν καὶ τὰ
 θαύματα· ἐπόθουν δὲ καὶ οἱ μαθηταὶ χεῖρας ἐκείνας
 τῶν μυστηρίων μεταδιδούσας ἔχειν, ἃς καὶ τοῦ σχή-
 ματος· καὶ διὰ τοῦτο πρὸς τὴν ἱερωσύνην αὐτῶ
 πάντες ἐγκείμενοι καὶ βιαζόμενοι ἦσαν. Ὁ δὲ τα-
 πεινοφροσύνης ὑπερβολῆ, χεῖλεσι καρδίας οὐδὲν ἤ-
 τον ἢ στόματος, παρηγέτο καὶ ἀνεβάλλετο, Εἰ καὶ
 αὐτὰ δῆπου, λέγων, πῶρ οἶον αἴθλον ὄντα τὰ Σεραφίμ,
 τῇ λαθίδι ψαύει τοῦ ἀνθρώπου, πῶς ἂν ὁ θελαῖος,
 ἐγὼ χέρτος ὢν, ἐμαῖς χερσὶ ψαύσαι τούτου τολμή-
 σαιμι;

scilicet, forcipe tangunt carbonem (38*); qua fronte ego,
 contrectare illam ausim?

ρνδ'. Οὕτως οὖν ἀπραδέκτως αὐτοῦ πρὸς τὴν Β
 ἱερωσύνην ἔχοντος, φωνὴ τις παραδόξως ἄνωθεν
 ἐμπέπτει ταῖς ἀκοαῖς, Ποίησον εὐχὴν, λέγουσα· καὶ
 τοῦ στόματος αὐτοῦ παραχρῆμα (ὡς οὐδὲ αὐτὸς ἤδει)
 διανοιγένης, Ὅτι σὺ βασιλεύεις ἡμῶν ὁ Θεὸς καὶ
 Πατὴρ, ἔφη, καὶ ὁ μονογενὴς σου Υἱὸς καὶ τὸ πανάγιόν
 σου Πνεῦμα, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν
 αἰώνων. Συνεὶς οὖν ἐνευθεῖεν καὶ Θεὸν ἐπευδοκῆν
 τῇ χειροτονίᾳ, ἐδόκει Διονύσιον εἰς τὴν ἐπιούσῃαν ὡς
 ἐκστάσει ὄρῃν (ὁ δὲ ἦν ἐπίσκοπος τρικακάτα
 κατὰ Σελεύκειαν ὁ Διονύσιος οὗτος) ἐπὶ τοῦ κίονος
 ἀναθάντα, εἰσω τε τῆς κιγκλίδος γεγενῆτα, καὶ ἱερὰ
 τοῦτου χειροτονήσαν· α. Καὶ ὁ μὲν βεβίας ἄνωθεν καὶ
 τοῦτο πρὸς τὴν χειροτονίαν σύμβολον ἔθετο ψήφου·
 τῆς δ' ὑστερίας εἰς ἀλήθειαν ἡ θεωρία ἐξέβη.
 Ἄφικνεῖται γὰρ πρὸς τὴν μονὴν ὁ αὐτὸς οὗτος ἐπί-
 σκοπος (ὦ τοῦ θαύματος!) νεύμασιν ἀθεάτοις· ἀφ-
 ικνεῖται δὲ δυοὶ μὲν κληρικοῖς μόνοις, καὶ πέντε
 σὶξ λιτότεσι, ἀβρῶ δὲ τῷ τῆς πραότητος καὶ τῆς τα-
 πεινοφροσύνης κίσμῳ καλλωπιζόμενος. Ἀνελθὼν
 τοιγαροῦν ἐπὶ τὸν στόλον, ἄγλω τε φιλήματι τὸν
 ἅγιον ἀσπασάμενος, δάκρυά τε τοῦ φιλήματος
 κατασπείρας, καὶ Θεῶ θερωμὸς τῆς αὐτοῦ προκοπῆς
 ἢ τῆς εἰς αὐτὸν χάριτος μάλλον εὐχαριστήσας, Ὁ
 Θεὸς, ἡρέμα ἔφη, ὁ καὶ πρὸ διαπλάσειος ἐπιστάμε-
 νό· σε, εὐδόκησεν ὡσπερ ἱλαστὴν σε τὰ πρὸς αὐτὸν
 ἦδη τῷ ἡμετέρῳ γένει καὶ προσθευτήν, οὕτω καὶ
 μεσότην ἀρετῆ διὰ τοῦ τῆς ἱερωσύνης σεπτοῦ ἀξιώμα-
 τος αὐτοῦ τε καὶ ἀνθρώποις γενέσθαι σε.

ρνε'. Ὁ δὲ ταπεινὰ περὶ ἑαυτοῦ καὶ φρονῶν καὶ Δ
 εὐεγγόμενος, ἀχρι μὲν τινος ὤκει καὶ ἀνεθύετο,
 εὐλαβῶς ἔχων τοῦ ἀξιώματος, καὶ ἴσαν ἐπινοουμένη
 φρεσὶ περὶ αὐτὸ χρώμενος. Ὡς δὲ προσθεὶς ἐκεῖνος,
 Εὐλόγησον, ἔφη, αὐτίκα τε μετὰ τὴν εὐλογίαν εἰσω
 τῆς κιγκλίδος ἐγένετο, ἀνενεγκῶν εἰς τὴν ὄψιν ὁ

(38*) *Isaia vi, 6.* Volavit ad me unus de Seraphim,
 et in manus ejus calculus (LXX carbo) quem forcipe
 tulerat de altari.

(39) Dionysius ep. Seleucia^e interfuit concilio ge-
 nerali quanto Constantinopoli anno 553. Dubitatur
 in editione Labbaei, fueritne Seleucia^e Syriae, an Isau-
 ria^e episcopus. Hic dubium tollitur; abest autem Se-
 leucia ista cognomento Picria solum 150 stadiis ab
 Antiochia, ab ostio Orontis 40, postea facta archiepi-

A proferre. Ubi tanta prodigiorum multitudo, et om-
 nis fere numeri supputationem excedens, ab ipso
 patrata erat; subitit quosdam, in quibus miracula
 illa contigerant, desiderium suscipiendi ex eisdem
 manibus sanctificationis munera, ex quibus susce-
 perant beneficia curationum: avebant quoque disci-
 puli ut illæ sibi manus sacra porrigerent mysteria,
 quæ habitum attribuerant; atque illa de causa om-
 nes ipsum ad sacros ordines suscipiendos impelle-
 bant, et quadam violentia adigebant. At ille, excessu
 quodam humilitatis, non minus cordis quam oris
 lingua deprecabatur tantam dignitatem, negabatque
 omnino admissurum: Etenim, inquiens, si ipsi Se-
 raphici spiritus, qui merus et immaterialis ignis
 qui evanidum ac fragile fenum sum, manibus meis

B 154. Dum animo contra sacerdotium tam obfir-
 mato agit, vox quædam nec opinata cœlitus ad
 aures accidit, dicens: Ora. Moxque os (nesciebat
 ipse quo modo) apertum est, ac dixit: Tu domi-
 naris in nos, Deus ac Pater meus, et unigenitus
 tuus Filius, et sanctissimus Spiritus tuus, nunc et
 semper, et in sæcula sæculorum. Hinc certior factus,
 probari Deo quoque ut consecraretur; videbatur
 sibi in raptu mentis videre Dionysium (39) (erat
 ille tum temporis Seleucia^e episcopus), in posteram
 lucem ad columnam adventare, ingressumque
 intra cancellos ipsam presbyterum initiare (40). Et
 hoc quidem symbolum divinæ circa futuram ordi-
 nationem approbationis, visio autem postero die
 exitum re ipsa sortita est. Ille ipse namque episco-
 pus nutu Dei invisibili (o miraculum!) ad monaste-
 rium venit: venit autem cum duobus solummodo
 clericis et divite tenuitate; sed venusto mansue-
 tudinis ac humilitatis ornata decorus. Consensa
 igitur columna, sancto sanctum osculo, admistis
 etiam lacrymis, salutavit: cumque Deo pro illius
 in virtute profectu, aut potius pro gratia qua
 præventus erat, ferventer gratias egisset, submissa
 voce dixit: Placuit Deo, qui antequam creatus es-
 ses, cognovit te, ut quemadmodum generi nostro
 te propitiorem atque intercessorem apud se jam
 pridem esse voluit, ita nunc quoque, venerabili
 presbyteratus dignitate initiatus, mediatorem inter
 se et homines agas.

D 155. Sanctus autem, humiliter de se sentiens et
 loquens, adhuc aliquantulum detrectabat et diffi-
 rebat cum timore ac veneratione dignitatem, per-
 quam laudanda ad illam tarditate progrediens. Cum
 vero ille foris stans dixisset (41): Benedic; statim-
 que a benedictione intra cancellos se intulisset,
 scopalis.

(40) Videtur hoc nomine significari modius sive
 cellula supra columnam posita.

(41) Consuetudo salutandi forma inter ecclesiasticos,
 qua alter ab altero benedici sibi petebat. Sic in Actis
 sanctæ Mariæ Aegyptiacæ num. 13, de ipsa et
 Zosimo dicitur, Jacebant ambo, alter ab altero be-
 nedici volens; nec aliud utrinque audiebatur
 quam, Benedic.

revocavit animum sanctus ad visionem illam, quam pridie ac pridem hac super re conspexerat; quam scilicet expresse cum illa concordarent, quæ modo fiebant; quamque distincte nunc exitu completa cerneret, quæ prius secreto atque occulte representata fuerant: deinde etiam divinæ illius vocis, quæ auribus insonuerat, recordatus; et quomodo coram se haberet episcopum, etiam ad vini faciendam paratum, dicentemque quod eum, quidquid demum fieret, non esset dimissurus; rem beneplaciti (ut vere erat) divini esse considerans, incurvat ille quidem collum etiam invitus; episcopus vero, manibus capiti religiose admodum et circumspicte impositis, dici solitas orationes persolvit; suaviumque lacrymarum imbre inter precandum perfusus, anima nescio quod divinæ virtutis indicium sentiente, sacerdotem consecravit, tertio et tricesimo ætatis anno.

156. Post hæc episcopus, dicta acceptaque salute, revertitur, lætus quod manus suas in tali vase consecrando Spiritui sancto commodasset: Symeoni vero accesserunt discipuli, rogantes, ut divinorum mysteriorum primitias offerret. Verum ille profectum suum in sancto Spiritu constitutum habens, anxio erat animo, exemplo ferventium amatorum, quomodo sacrificium Deo suo gratissimum offerret, ac majori illum afficeret voluptate; viditque per apparitionem se ipsum istiusmodi oblatione sacram liturgiam perficientem; atque angelorum sanctorum cohortes, vestibus nive candidioribus amictorum, stantium ante columnam, et motione quadam manuum inusitata veluti bene precantium, ac tali concludentium dicta epilogo: Si quis huic fidei confessioni non communicat, anathema sit. Tum vidit Deum quoque, cœlesti signo angelorum voces comprobantem, ac sigillo quasi suo munientem. Itaque postquam talia circa divinum sacrificium edoctus, testificationes tam certas, tam solidas, tam perspicuas, et quibus, si ita vis, contradici nil potest, accepisset, promptissima deinceps et lingua et spiritu illud obtulit. Nos vero cætera viri miracula prosequamur.

CAPUT XX.

Bacillo, verbo, aqua manuum, varia patrat. Mortuum suscitât.

157. Vir quidam, natione Iber, per calores æstatis in area quadam somnum capiebat vino potus, quemadmodum ebriosis solet accidere, idque hiante ore: cum adrepens coluber, percepto odore, per fauces viri ad viscera usque sitibundus penetrat: qua re ille in extremum periculum adductus, nihil quidquam quod sibi applicaret, remedii inveniens, confestim ad sanctum Symeonem advolat, unicum in morbis perfugium, unicum in tanto malo medicinam. Is autem calamitosis viri miseratus, ventrem, quem coluber uti antrum suum incoëbat, bacillo suo signat, atque monasterio exire jubet. Jussum factum: in egressu statim exonerat via naturali vivum serpentem, et incolumis redit

ὄματι, ἀλλὰ καὶ ὠσίν, τὸ τηνικαῦτα ἰδεῖν, καὶ ὅσοις Α

εἰς δεῦρο πάλιν ἀκοῦσαι γένοιτο.

quot tunc temporis illud videre; auribus vero,

quoque quotquot in præsentem usque diem audire li-

cuit.

ρνή. Ἐἴτα προσάγεται τις αὐτῷ νεάνις, οὐ κω-
φεύουσα μόνον καὶ μηδαμῶς φθεγγόμενη, ἀλλὰ καὶ
τρίμυ τὸ πᾶν σῶμα τοσοῦτην συνεχομένη, ὡς μηδ'
οἶζον τε εἶναι διακρατεῖν ἐαυτὴν, ἀλλὰ σινδόνι μᾶλλον
βαστάζεσθαι· ἐσθεστο δὲ καὶ ὁ πατὴρ ἦδη τῆς κόρης
τοὺς ὀφθαλμούς. Καὶ ὁ μὲν ὕψ' ἐτέρων χειραγωγού-
μενος, ἡ δὲ φερομένη· ὁ μὲν ἴσταται πρὸ τοῦ ἀγίου
τυφλός, ἡ δὲ προτίθεται. Ὁ μὲν οὖν πατὴρ εἰς ἐαυ-
τὸν ἀναδεχόμενος τὴν τῆς παιδὸς· πάρεσιν (ἐπεὶ καὶ
πατὴρ, κάκεινου μᾶλλον τὸ πάθος ἦν, εἰ καὶ τῆς
παιδὸς ἐνομιζέτο). ἰκέτης ὑπὲρ τῆς διπλῆς ἐγένετο
συμφορᾶς, οὐ πάρεσιν αὐτῶν ἰαθῆναι μόνον, ἀλλὰ
καὶ τύφλωσιν. Ὁ δὲ θεὸς Συμεὼν ἀμφοῖν τὰ σπλάγγ-
χνα περιάλγησας, εἰς σπλάγγχνα τε πάλιν αὐτὸς φι-
ανθρωπία; Θεοῦ βλάψας, καὶ γόνυ κλίνας αὐτῷ, παρ'
οὔ τὸν ἔλεον ἦδει πλουσιώως χεόμενον, ἀναστὰς, τὴν
Δεσποτικὴν φωνὴν (ἐπιτιμῆσει δὲ μοι τῆς τόλμης
οὐδελς, ἐπεὶ κάκεινου σαφῶς ἡ φωνή, Ὁ πιστεύων
εἰς ἐμὲ, τὰ ἔργα ἃ ἐγὼ ποιῶ, κάκεινος ποιήσεται)
ἀναστὰς τοῖνον, τὴν Δεσποτικὴν ἔφη φωνὴν· Ἡ παῖς,
ἀνάστρεθι καὶ στῆθι ἐπὶ τοὺς πόδας σου. Τῆς δὲ αὐ-
τίκα μέλη πάντα βωσθεῖσης, καὶ ὁμοῦ τῷ κελεύσματι
ποσὶν οἰκείως διαναστάτης. τοῖς αὐτοῦ χεῖλεσιν ἐκεῖ-
νος τὸν δάκτυλον ἐκπέσας, στόματι τε τῆς κόρης
αὐτὸν καὶ ὠσίν ἐμβαλὼν, λαλοῦσαν ἐλευθερίως εὐθύς
καὶ ἀκούουσαν ὁρᾶσθαι τοῖς παρούσι παρεῖχεν.
Ἐἴτα πρὸς τὴν πατέρα ἐπιστρέψας, καὶ δακτύλου πάλ-
ιν ὁμοίως τῇ αὐτοῦ γλυόττῃ διαβραχέντι τοῦς
ὀφθαλμούς ἐπιχρίσας, Δεσποτικῇ κάκεινον τὸ φῶς
ἐνεργείᾳ χαρίζεται. Ἐκεῖνος γὰρ ἦν κἀνταῦθα
σαφῶς ἐνεργῶν, εἰ καὶ διακόνῳ τῷ θεράποντι κί-
χρητο, καὶ οὕτω μιᾶς προσευχῆς καρπὸς διπλῆ θε-
ραπεία γίνεται.

ρθ'. Ἐπειτα μέντοι καὶ γυναικῶν αὐτῷ πλήθη
προσηλθόν, αἱ μὲν ξηραὶ τοὺς μαστοὺς, οἷα γάλακτος
ἀπορούμεναι, καὶ τὰ βρέφη ἐλειπνῶς ἀνόθ' ἰκτεστρίας
προβάλλουσαι· αἱ δ' ἐν γαστρὶ μὲν ἔχουσαι καὶ ὠδί-
νουςαι, πνεύματι δὲ πονηροῖς ἐταζόμεναι, ὡς καὶ
αὐτὰ πρὸ τῆς ὠδίνος τὰ ἔμβρυα κινδυνεύειν ἀμβλώ-
σαι· τὰς δὲ ἀτεκνοῦσα μήτρα ἐλύπει. καὶ τὴν
ἀπαιδίαν χελεπῶς ἀπωδύροντο. Ἄλλ' αἱ μὲν εὐχαίς
ἐκείνου τὴν θηλὴν ἀναθῆλκται, καὶ γάλακτος αὐ-
τὴν ὑπερπλησμέναι, αἱ δὲ τῶν πνευμάτων ἀπαλλα-
γεῖσθαι, αἱ δὲ λυθεῖσαι τὴν στέρωνσιν ἐπανῆλθον, μη-
τέρες μετὰ ταῦτα γενόμεναι, καὶ καρπὸν παρ' ἐλπίδα
κοιλίας ἐπέδυσσαι.

ρξ'. Ἐξῆς δὲ προσάγεται τις ἀνὴρ Ἀντιοχεύς,
αὐτῷ μεγέθει σώματος μέγιστος, καὶ οὐ πόρρω πολὺ
γυγάντων, πικροῖς τὰ τεῖλλα πάθεισι καὶ νόσοις κατερι-
γασμένο;, καὶ τὴν χεῖρα ξηρὰν ἔχων ἦδη καὶ οἶοναί
τεθνηκ. ἰαν. Ἰδὼν τοιγαροῦν ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος αὐτὸν,
οὐ θεατοῖς ὀφθαλμοῖς, ἀλλ' οἱ καὶ τῶν ἀδῆλων ἦσαν

A domum, miraculum factus non omnium tantum
oculis, sed etiam auribus; oculis quidem, quot-

quot in præsentem usque diem audire li-

158. Rursum adducitur illi puella, non tantum
audiendi loquendique facultate destituta, sed tanto
etiam tremore membris omnibus correpta. ut im-
potens, quæ se ipsam sustineret, linteo involuta
gestari deberet: patri vero ejus, extinctum erat
oculorum lumen. Et iste quidem ab aliis manu
ductus, stabat coram sancto cæcus; illa vero ap-
portata, ibidem collocata jacebat. Pater itaque
paralysin filia: suam ipsis esse reputans (cum enim
pater esset, dolor, qui filia: putabatur, ipsi potius
ægre habebat), supplex pro duplici calamitate
deprecanda sit, obtestans non solum ut paralysi re-
medium, sed cæcitati quoque afferatur. Sanctus vero
B Symeon, ipse quidem amborum commiseratione
visceraliter tactus, oculos vero in viscera miseri-
cordiæ divinæ conjiciens, genua ei flexit, a quo lar-
giter effundi misericordiam sæpe expertus fuerat:
surgensque deinde Dominica illa voce (nec vero
temeritatis me quisquam arguet, quoniam clarissi-
me dicit ipse Dominus: *Qui credit in me, opera quæ
ego facio ipse faciet* ²¹), Dominica, inquam, illa vocæ
usus est: Puella, surge, et sta super pedes tuos.
Cumque puella mox omnibus confirmata membris,
simul atque jussa fuit, pedibus suis erecta staret;
rursum ille adnotum prius labiis suis digitum orī
auribusque puellæ inseruit, et loquentem libere
audientemque præsentibus spectandam exhibuit.
Hinc ad parentem conversus, digitoque, similiter
lingua madefacto, oculos illinens, divina virtute
illi quoque usum videndi largitus est. Deus quippe
erat, qui isthæc tam manifesta miracula operabatur,
etsi famulo suo pro ministro uteretur: atque ita
unius orationis fructus duplex curatio fuit.

159. Ingens quoque mulierum turba secutis tem-
poribus ad sanctum convenerunt: quarum aliæ
ubera arefacta lacteque destituta apportantes, in-
fantes suos spectaculum miserabile pro suppli-
cationis actu ante ipsum collocabant: aliæ portantes
uterum et e propinquo partu laborantes, malignis
spiritibus ita exagitantur, ut infantibus nondum
editis periculum non leve crearetur: aliis uterus
infecundus dolori erat sterilitatem suam inces-
santer lamentantibus. Verum illæ precibus sancti
mammas tuberantes lacteque plenas receperunt;
istæ spiritibus abactis liberatæ sunt, hæ sterilitate
sublata revertentes, matres factæ sunt, ventris sui
fructu præter spem edito.

160. Alias sistitur vir quidam Antiochenus, cor-
poris proceritate maximus nec multum dissimilis
giganti, qui, præter alios quibus torquebatur dolores
ac morbos, manum aridam habebat et jam quasi
mortuam. Videns illum Dei famulus, non quidem
oculis exterioribus, sed interioribus, quæ abscon-

²¹ Joan. xiv, 12.

dita sunt intuentibus et penetrantibus occulta; A cognoscensque gentilem religione esse: Si vis, iuquit, sanus fieri, invoca nobiscum in simplicitate cordis unigenitum Dei Filium, Dominum nostrum Jesum Christum, sanctamque Virginem Dei Genitricem, ex qua nasci voluit secundum carnem, credens in unum Deum Patrem omnipotentem, in ipsum unigenitum ejus Filium, et in sanctissimum ac vivificantem Spiritum, fallacia vero idola execratione publica devove atque detestare; et in posterum doloris expers futurus es, omni ex parte sanatus. Verum ille ex his dictis nihilo promptior ad credendum factus, sed fallaci suæ perniciosæque gentilitati pertinaciter adherere pergens, inde tanquam onus inutile ejectus est, nihil omnino opis consecutus congressu suo.

161. Cum vero in tali statu diu multumque perstisset, videretque alios omnes quotquot fidem amplexi fuerant incolumitate donari; sibi contra ne tantillam quidem levandorum malorum spem affulgere: nuntio ethnicorum superstitionibus remisso, Christe, inquit, quia famulo tuo Symeone, cum Deus esses, prædicaris ex sancta Virgine Maria natus homo; da aures faciles precibus illius in adiutorium meum. Ita precatus, tam bellam confessionem suam poenitentiae lacrymis gratiorem fecit, et pristinum errorem execratus est. Quod cum Symeonem non fugeret, affundi aquam jabet, lotisque manibus suis laboranti viro portari: qui illa usus, recte continuo habere, manusque arida et mortua velut reviviscere ac novum induere vigorem; totusque sanus non corpore tantum, sed quod pluris est, animo quoque, domum remeare, grandius beneficium quam speraverat exspectaveratque adeptus.

162. Superiori quodam modo affine est id quod proxime sequitur, reliqua vero multo majora. Alius quidam gentilis, qui et ipse idololatrarum erroribus imbutus, paralyticus erat: advectus ad Symeonem, professione fidei Christianæ (bono utique, nec labore nec pretio comparabili) salutem consecutus est duplicem, eoque magis æstimandam, quanto pluris est anima quam corpus. Verum erat illi filius quoque, gravissima ægritudine fere desperatus, quem tum ipse tum mater sublatum, dulce utrique pondus, ad sanctum afferebant: sed in itinere puer animam reddidit, parentibus acerbum decessum, uti ipsis mos est, lamentantibus. Cum vero, jam persuasi nihil in ulteriore itinere opis superesse, constituissent domum regredi, illud patri in mentem venit: Quid? qui me paralyticum et portari necesse habentem roboravit, et pedum membrorumque omnium usum restituit, nonne poterit hunc quoque filium meum resuscitare?

163. Talibus animo volutis uxori que communitatis, resumunt iter versus sanctum, magna non modo spe fulti, sed etiam roborati fide. Jamque sub-

αὐτῶν θεατοὶ, καὶ τῶν ἀπορρήτων ἐρμηνευταί, Ἑλληνα τὴν θρησκείαν ὄντα, εἰ θέλεις ὑγιῆς γενέσθαι, φησί, ἐπικάλεσαι διὰ τῆς ἡμῶν εὐτελείας τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Υἱόν, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, καὶ τὴν ἁγίαν Παρθένον καὶ Θεοτόκον, ἐξ ἧς εὐδόκησε γεννηθῆναι τὸ κατὰ σάρκα, πιστεύων εἰς ἓνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα, ἐν αὐτῷ τῷ μονογενεῖ αὐτοῦ Υἱῷ, καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, τῇ ἐπὶ τοῖς εἰδώλοις πλάνην ἀναθέματι λαμπρῷ περιβάλλον, καὶ τὸ λοιπὸν ἀλύπως ἔση καὶ καθαρῶς ὑγιαίνων. Ὁ δὲ πεθομένην οὐκ εἶχεν τὴν καρδίαν τοῖς λεγομένοις, ἀλλὰ τῆς οικείας ἔτι περιεχομένην ἀπάτης τῆς Ἑλληνικῆς ἔκεινης καὶ ὀλεθρίου, ἔνθεν τοι καὶ κενὸς ἔρριπτο φόρτος, οὐδενὸς χρηστοῦ τυγχάνων τῆς προσεδρείας.

ρξα'. Ἐπεὶ δὲ πολὺ τοῦτο ἦν καὶ μέχρι πολλοῦ, καὶ τοῦς μὲν ἄλλους ἑώρα πάντας ὅσοι πίστευε προσήσαν τὴν θεραπείαν κομιζομένους· ἑαυτῷ δὲ μηδοτιοῦν πρὸς ἀπαλλαγὴν κακῶν τοσοῦτων ἐπισημαίνων· ἀπαγορεύσας τῇ τῶν Ἑλλήνων θρησκείᾳ, Χριστέ, ὁ παρὰ τοῦ δούλου σου Συμεὼν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου Μαρίας τεχθῆναι κηρυσσόμενος Θεός, ἔφη, πρόσχες εὐχαῖς ἐκείνου εἰς τὴν βοήθειάν μου. Ταῦτα ἔφη, καὶ δάκρυσι μετανοίας τὴν καλὴν ταύτην καρτίσας ὁμολογίαν, ἀναθέματι τὴν προτέραν αὐτοῦ δίδωσι πλάνην· ὅπερ οὐκ ἀγνοήσαντα τὸν ἱερὸν Συμῶν ὕδωρ ἐνεχθῆναι κελεύσαι, καὶ τὰς χεῖρας ἀπονεψάμενον τῷ πάσχοντι μεταδοῦναι· τὸν δὲ χρηστάμενον εὐθέως ἀνορθωθῆναι, τὴν τε ξηρὰν ἢ νεκρὰν ἐκείνην χεῖρα οἷον ἀναβίωναι, καὶ ἀναθῆναι, καὶ ὑγιῆ οὐ σῶμα μόνον ἀλλὰ καὶ ψυχὴν, ὃ καὶ σωματικῆς ὑγείας μακρῶ μείζον, οἴκαδε ἀφικέσθαι, πολλῶ τοῦ ἐλπισθέντος ἀγαθοῦ πλείον λαθόντα τὸ ἀπροσδόκητον.

ρξβ'. Συγγενὲς τῷ εἰρημένῳ τὸ ἐπαγόμενον ὀφθαλμῶν, τὰ δ' ἔξῃς τοῦτου, μείζονα πολλῶ καὶ τοῦ προλαθόντος. Ἑλληνα γάρ τις ἕτερος, τῆς εἰδωλικῆς πλάνης καὶ οὗτος, παράλυτος αὐτῷ κομιθεὶς, τῆς εἰς Χριστόν καὶ αὐτὸς πίστεως, πράγματος ἀμόθου καὶ ἀδαπάνου, σωτηρίαν διπλὴν πορίζεται, ἢ πολλαπλὴν, ὃ καὶ μάλλον, ὅση καὶ τῆς ψυχῆς τὸ διάφορον. Ἄλλ' ἦν ἔσχατα νοσῶν αὐτῷ καὶ υἱός, ὃν οὐκ αὐτὸς μόνος, ἀλλὰ καὶ ἡ μήτηρ λαθόντες, ἡβήφορμα τεκοῦσι, προσφέρουσι τῷ ἀγίῳ. Μεταξὺ δὲ τῆς πορείας, οἴχεται μὲν ὁ υἱὸς τὴν τελευταίαν γονεῦσι καὶ πικρὰν ἐκδημίαν· καὶ θρηνοῦσιν αὐτὸν, ὅσα πατρᾷ νόμος. Οἰθηθέντες δὲ μηδεμίαν αὐτοῖς ἀπὸ τοῦ νῦν ὄνθαι εἶναι τῆς εἰς ἐκείνον ὁδοῦ, ἔγνωσαν οἴκαδε ἀναστρέφειν, εἴτα ἐκείνο τὸν πατέρα εἰσέρχεται, ὡς ἄρα Ὁ παρειμένον ἐμὲ καὶ φερόμενον ῥώσας, καὶ χρῆσθαι μὴ ποσὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ πᾶσι μέλει παρασχῶν, ἡπου δυνατὸς οὗτος καὶ τὸν υἱὸν ἀναστήσει.

ρξγ'. Ταῦτα καθ' ἑαυτὸν διανοηθεὶς καὶ τῇ γυναίκι κοινωνογησάμενος, σέλλονται τὴν παρὰ τὸν ἄγιον αὐθις, μετὰ τοιαύτης οὐκ ἐλπιδος μόνον ἀλλὰ καὶ πρ-

στεως. Ἦδη δὲ τὴν μονὴν εἰσιούσιν, ἔτυχέ τινα μα-
 γιστριαὶν ὑπαντήσαντα τοῦτοις ἐπέχειν τὴν εἰσο-
 δον, περιττὸν εἶναι λέγοντα καὶ οὐκ εὐκαιρὸν τὸ
 γινόμενον. Εἰ γὰρ καὶ πᾶσι Κύριος ἕγγυς τοῖς ἐπι-
 καλουμένοις αὐτὸν ἐν ἀληθείᾳ, καὶ θέλημα τῶν φο-
 βουμένων αὐτὸν οἶδε ποιεῖν, ἀλλὰ ψυχὴν ἀπαξ τοῦ
 σώματος ἐκόμησασαν ἀναστρέφαι πάλιν ἀμήχανον.
 Ὅπερ τὸν θεὸν ἀνδρα μὴ ἀγνοήσαντα ὅλον ἑαυτὸν
 συντείνει, καὶ πρὸς θεὸν οὐ χεῖρας μόνον ἀλλὰ καὶ
 καρδίας ὀφθαλμοὺς ἀνατείναντα, Χριστὲ, φάναι, Πα-
 τρὸς ἀνάρχου Υἱὲ μονογενὲς, ἐφ' ὃν καὶ πεπιστεύκα-
 μεν καὶ πεποιθήμεν, ἡ δύναμις ἡμῶν καὶ καταφυγὴ,
 οὐ σὸς ἀψευδῆς λόγος, οὐ σὴ πρὸς τοὺς μαθητάς ἐπα-
 γγελία· Ἐὰν ἐχητε πίστιν, οὐδὲν ἀδυνατήσεται
 ὑμῖν; Ταῦτα πρὸς θεὸν ἡσυχῇ διελέχθη, καὶ τὸ νε-
 κρὸν τοῦ παιδὸς σῶμα πρὸ αὐτοῦ τεθῆναι κελεύσας
 γόνάτα τε θεῖς, καὶ ἱκανῶς προσευξάμενος, εἶτα δι-
 αναστάς θαρράλῃ πρὸς τὸν κείμενον γλώττη, Ὁ
 καλέσας τετραήμερον ἐκ τάφου Λάζαρον, ἔφη, καλεῖ
 σε δι' ἐμοῦ τοῦ δούλου αὐτοῦ. Καὶ παρυχρῆμα (ὡ
 Θεοῦ δουλοῦ αἰτίας! ὡ ἀβύσσου χρηστότητος! ὡ καὶ αὐ-
 τοῖς ἐρῶσιν ἀπίστου καὶ ἀπιθάνου θεάματος!) δι-
 ανέστη πάντων ὁρώντων, καὶ ζῶν τοῖς τεκοῦσιν ὁ
 νεκρὸς ἀποδίδεται, θαῦμα οὐ μόνον οὐ χωρητὸν ἀκοῆ
 μὴ τυχεύουσα τῆς θεῆς, ἀλλ' οὐδὲ ὀφθαλμοῖς ἰδοῦσι
 πιστὰ μικροῦ τιθέμενον τὰ ὁρώμενα.

A ibant monasterium, cum forte magistrianns (42-43)
 quidam obviam factus, arcebat illos introitu, super-
 vacaneum dictitans et actum agere: tametsi enim
 prope sit Dominus omnibus invocantibus se in
 veritate, et voluntatem timentium se solet fa-
 cere: nihilominus animam corpore semel egressam
 eo postliminio reverti nunquam posse. Cum hæc
 perspicue innotuissent viro Dei, totum se inten-
 dens, levatis ad cælum manibus mentisque oculis,
 Christe, inquit, Patris principio carentis unigeni-
 tus Filius, in quem et credimus et speramus, virtus
 et refugium nostrum, non fallit verbum tuum,
 nec promissio discipulis facta: Si habueritis fidem,
 omnia vobis possibilia sunt²¹. Hæc cum Deo secreto
 collocutus, imperat pueri cadaver ante se poni; tum
 genibus positus prolixè oravit, surgensque confi-
 denti voce mortuo dixit: Qui quadriduanum excivit
 e sepulcro Lazarum, evocat te per me servum suum.
 Nec interposita mora est, surgit (o potentiam divi-
 nam! o bonitatis abyssum! o spectaculum, viden-
 tibus etiam oculis persuasum creditumque difficile!), sur-
 git inspectantibus cunctis, et vivus parentibus suis
 redditur. Illud profecto miraculum est, quod non
 auribus modo eorum qui rei gestæ non interfue-
 runt, sed ipsis quoque intuitibus coram oculis
 incomprehensibile videtur, utpote magnitudine sua
 fidem oculorum superans.

CAPUT XXI.

Paralyticus, surdus, mutus, furiosus, claudus curantur.

ρξδ'. Οὐπω τέλος εἶχε τὸ τοιοῦτο περὶ τὸν νεκρὸν C
 θαῦμα τῷ Συμεῶν, καὶ προσήνεγκαν ἀνθρωπὸν αὐτῷ
 συγκύπτοντα, καὶ οὐ μόνον οὐδαμῶς ἀνακύψαι δυνά-
 μενον, ἀλλὰ καὶ τράχηλον καὶ κεφαλὴν, καὶ ὅλον τὸ
 σῶμα οὕτω πεπεδημένον, ὡς μηδ' ὅτι οὖν μέλει
 δύνασθαι χρῆσθαι· ὅς τοῦτον ἰδὼν, ἐλεεινῇ ὡς εἶχεν
 ἐθόα φωνῇ, Ἐλέησόν με, δούλε τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου.
 Ὁ δὲ χεῖρα τῷ τραχήλῳ τοῦ ἀνδρὸς ἐπιθείς, ἐπι-
 κλήσει θεῖα δυναμουμένην, ἀνῆκε τῆς ἀφύκτου πέδης
 ἐκείνης τὴν κεφαλὴν, εἶτα τῇ αὐτῇ τοῦτον χεῖρὶ κατὰ
 νότον παύσας ὁμοῦ τῇ πληγῇ καὶ τὴν τῶν ὀδυνῶν ἀπα-
 λλαγὴν, καὶ τὴν τῶν μελῶν λύσιν, καὶ τὴν τοῦ
 παντὸς σώματος ἐλευθερίαν χαρίζεται. Καὶ οὕτω
 πέμπτου ἐπὶ τριάκοντα ἔνιαυτοῦ, μελῶν πέδη καὶ
 σώματος πάρεσις, ὡς τοῦ πάσχοντος ἀκούειν ἦν, τὸν
 τῆς ἀσθενείας γρόνον δημοσιεύοντος, ἀφῆ μὲν καὶ D
 πληγῇ παραδόξως λύεται.
 ægro audire licuit, tempus infirmitatis suæ publice
 præter expectationem mirabiliter soluta fuerunt.

ρξε'. Εἶτα προσηνέχθησαν αὐτῷ νεάνιδες δύο, ἡ
 μὲν τὴν γλώτταν πεπεδημένην, ἡ δὲ τὰ ὄτα κωφεύου-
 σα· ἐξ αὐτῆς δὲ ὁμοῦ ἐκάτεραι τῆς εἰς φῶς προόδου
 τῷ πάθει κατελημμένα. Ἄν ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων

164. Nondum plane absolutum erat miraculum,
 quod in mortuo jam dicto patrabat Symeon, cum
 hominem adducunt alium, incurvatum, nec so-
 lum non valentem se uilo modo erigere: ve-
 rum etiam collo, capite, ac toto corpore ita con-
 tractum impeditumque, ut membri nullius usum
 liberum haberet. Ut hic Symeonem vidit, voce
 quam potuit maxime lamentabili clamavit: Misere-
 rere mei, famule Dei altissimi. Sic invocatus ma-
 num imponit collo viri, manum invocatione di-
 vina potentem, et nexibus solutis caput restituit
 sibi: tum eadem manu viri tergum percutit et
 ipsa percussione depulsionem dolorum et membro-
 rum solutionem, et corporis totius expeditum usum
 concedit. Atque ita impedimenta vinculaque mem-
 brorum ac paralysis corporis, quæ jam quinque et
 triginta annos tenuerant (quemadmodum ex ipso
 enuntiante), tactione una unaque percussione,

165. Hisce ita peractis prodierunt adolescentulæ
 duæ, altera loquendi, altera audiendi facultate
 carente: et illos quidem defectus ab ipso ortu
 secum in hanc lucem intulerant. Movit illarum

²¹ Matth. xxi, 21.

(42-43) Gr. Μαγιστριανός. Quod plerumque inter-
 preantur agens in rebus, ideo quod re ipsa in sacris,
 aut militia, aut aliis etiam, minus aliquod exerceat:
 et est quasi officialis magistri officiorum; de quo ma-

gistro ante vitam § 8, egimus. Vide plura de Magi-
 striano in Glossario Græco-barbaro Meursii et Fu-
 brotii ad Cedrenum.

ætas florida et juvenilis commiserationem famulo Dei, præ doloris sensu in gemitus soluto. Oculis itaque spe plenus in cælum intendens, ut inde auxilium advocaret; et digitum alterius ori, alterius auribus immittens; illius continuo linguam solvit, hujus vero aures aperuit, ita ut et loqueretur et audiret utraque sine impedimento.

166. Illud quoque silentio involvendum non est, ntpote demonstrans similiter viri sancti et potentiam apud Deum, et benignitatem erga homines, opis indigos. Vir quidam allatus fuit, ætate proventus admodum et capillis canus, qui tua, invidie humani generis inimice et salutis nostræ hostis infense. tua, inquam, operante in eo malitia nihil non agebat absenium indecensque. Nam si quando a dæmonis, ipsum semper exagitantibus, impulsus totam pererraret civitatem, quas non effutiebatur blasphemias! quam turpitudinem inausam relinquebat! Qui vero in ipsum infelici occurso seu die seu nocte incidebant, proxime a periculo aberant: violento enim ac insano impetu eos invadens, vestimenta frustatim dilacerabat, colloque injectis manibus improvidos suffocare nitentur. Neque hic furie steterunt: propriam suam carnem (o miserum!) dentibus abreptam mandere ac comminueri spectaculo miserabili visus fuit, atque his etiam non paulo immaniora patrare. Agebatur dies Jovis sancta ac veneranda, qua Dominus noster cum discipulis cænatus, ab illorum uno traditus fuit, cum asinæ forte occursans, linguam ei extraxit, firmiterque dentibus suis prehensam (vah spectaculum!) præcidit, ac dentibus comminutam lacceravit, sanguinem circum os defluentem bibens ac lingens, idque in canitie tam venerabili, et grandi senecta; atque sub occasum vitæ: quod adeo intuentium oculis male habebat, ut lacrymas exprimeret; et miserum superesse in vivis dolentes, mortem illi pro beneficio precarentur. Asina interim, licet tam crudeliter ab ipso tractata et mutilata linguam, nihilominus, dæmone qui virum insidebat agente, non aliter substituit quam si nihil poenæ passa fuisset.

167. Adducitur ergo senex ad virum sanctum, statimque ab incolentibus eum dæmonis per caput suspenditur, veluti non ferentibus sancti conspectum: quo illos percunctante, cur tandem ita in senem debacchati fuissent, illi amare flentes (dixisses viri præsentia quasi sævo flagello exceptos esse), Ad hoc, inquit, missi sumus, ut vel in aquam vel in ignem ipsum præcipitarem: talium enim rerum isti (hem insaniam!) ministri seduli et exsecutores sunt. Dies igitur et noctes pariter quinque multifariam ab his incolis tortus fuerat acerbique vexatus; cum illos graviter castigatos facessere inde, et nunquam deinceps sedem istam repetere jubet: nec præceptum eventu caruit. Jussi namque, multum vociferantes hominemque jactantes e vestigio evanuerunt, non ausi in posterum illuc reverti: senex autem violento illo

Α του τῆς νεότητος ἀνθους οἶκτον λαθῶν, ὡς καὶ συμπαθὲς αὐταῖς οἶον ἐπιστενάξαι, εἰς οὐρανὸν τῆς πατρὸς ἐλπίδος ἰδὼν, ἕνα καὶ τὴν ἐκείθεν ἐλευθεροῦσθαι, καὶ τὸν δάκτυλον ἐμβάλων, τῆς μὲν τῷ στόματι, τῆς δὲ τοῖς ὠσὶ, τῇ μὲν εὐθύς λύσει τὴν γλῶτταν, τῇ δὲ ἀνοίγει τὰς ἀκοὰς, ὡς τὴν μὲν φθέγγεσθαι, τὴν δὲ ἀκούειν, ἐλευθεριῶς ἀμψότερα.

ρξζ'. Ἐπὶ τούτοις ἐκείνο λεγέσθω, τῆς ἑσθῆς ἡ τοῦ ἀνδρός καὶ παρὰ θεῶν δυναστείας, καὶ περὶ τοῦ οἴκτου δεομένου φιλανθρωπίας. Προσηγέθη γὰρ τις ἀνὴρ αὐτοῦ, τὴν μὲν ἡλικίαν πρεσβύτην, καὶ τὴν τρίχα ἤδη λευκὴς, σὴ δὲ πάντως ἐνεργεῖα. Ἐσκαιε τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους ἐχθρὸν καὶ τῆς ἡμετέρας ἀνοθεν σωτηρίας πολέμιον, τῶν ἀτόπων ἀπεχόμενος οὐδενός. Ὡς γὰρ ὑπὸ τῶν ἀγόντων αἰεταῖ δαιμόνων αὐτὸν ἐλαυνόμενος, πᾶσαν περιφέρει τὴν πύλιν, τί μὲν τῶν βλασφημιῶν οὐ λέγων; τί δὲ τῶν αἰσχρίων οὐ δρών; Οἷς ἂν ἡμέρας ἢ νυκτὸς ποιητὴν συνάντημα γένοιτο, οὐ πολὺ πῶρρον τοῦτους κινδύνου καθίστη· φόνιον τι γὰρ αὐτῶν καὶ μανικῶν δραττόμενος, τὰ τε ἱματῖα σφισι περιεβρότην, καὶ τὸν τράχηλον περιάγων ἀγγεῖν αὐτοῦς ἐπειράτο, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τῶν ἰδίων, οἱμοὶ! σαρκῶν ἤπιετο καὶ τοῦτων ἐλεεινῶς παρατρώγων ὠρᾶτο, καὶ ἄλλα τοῦτων οὐκ ἄλιγῳ χαλεπώτερα ἔδρα. Ποῦ ἐ γούν ὕψος περιτυχῶν, ἢ σεθασμῖα δ' ἦν καὶ μεγάλη πέμπτη, καθ' ἣν ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ θεὸς τοῖς μαθηταῖς συνδειπνήσας, ὑφ' ἐνὸς αὐτῶν παραδέδοτο, τὴν γλῶτταν ἐκείνος ἐξεκύσας τῆς ἄνοι, ὁδῶσι τε ἰδίοις (φῶ τοῦ θεάματος!) ἀπτόμενος ταύτης καὶ παρατέμνων, διεμασάτο, πίνων ἀθλίως καὶ περιείχων τοῦ αἵματος, καὶ ταῦτα ἐν οὕτω σεμνῇ ποιῆσθαι, καὶ βαθεῖ γῆρα, καὶ βίου δυσμαίης· ὁ καὶ φιλανθρώπους ὀφθαλμοῦς ἐκίνει πρὸς δάκρυα, καὶ τὸν δύστηνον ὠδύροντο τῆς ζωῆς, καὶ θάνατον αὐτῷ μᾶλλον ὡς εὐεργέτην ἐπηύχοντο. Ἡ μέντοι ἄνοια, καίτοι γε τοιαῦτα παρ' αὐτοῦ πάσχοια, καὶ τὴν γλῶσσαν διαπικνωμένη, ὅμως ἐνεργεῖα; τῶν ἐν αὐτῷ δαιμόνων εἰστέλει, μηδενὸς ὡσπερ ἀλγεινῶς πειρωμένη.

ρξζ'. Ἀγεται τοιγαροῦν παρὰ τὸν θεῖον ἀνδρᾶ ὁ γηραιὸς, ὃς ὁμοῦ τε εἶδεν αὐτὸν, καὶ ὁμοῦ ὑπὸ τῶν ἐνοικούντων αὐτῷ δαιμόνων κατὰ κεφαλῆς ἤρπτετο καθάπερ οὐκ ἐνεγκόντων τὴν θέαν. Ὁ μὲν οὖν ἄγιος ἐπυθάνετο αὐτῶν, τί δὴ ποτε τοιαῦτα τῷ γέροντι παροινήσειαν. Οἱ δὲ πικρὸν κλαίοντες, οἷα καὶ τῇ μάστιγι τῆς ἐκείνου παρουσίας δεινῶς ἐταζόμενοι, Ἡμεῖς ἐπὶ τοῦτο, φησὶ, ἐπεστάλμεθα, ὥστε καὶ καθ' ὕδατος βαλεῖν αὐτὸν ἢ πυρὸς· τῶν γὰρ τοιούτων ἐκείνοι (φῶ τῆς μανίας!) διάκονοι σπουδαῖοι καὶ ὑπηρέται. Ἡμέρας μὲν οὖν πέντε καὶ νύκτας ἑσας, ποιικίως βασιανίζόμενος ὑπ' αὐτῶν ἦν, καὶ πάσγων κακῶς· εἶτα σφοδρότερον αὐτοῖς ὁ τοῦ θεοῦ θεράπων ἐπιτιμήσας ἐξέλθειν τε τοῦ ἀδρός, καὶ μηκέτι πάλιν εἰς αὐτὸν ἐπανελθεῖν ἐπιτάττει· καὶ τὸ πρόσταγμα ἔργον ἦν. Καὶ οἱ μὲν πολλὰ κράξαντες καὶ σπαράξαντες, εὐθέως ἀπήλθον, οὐκέτι

τολμήσαντες αὐθις εἰς αὐτὸν ἀναστρέψαι· ὁ δὲ τοῦ χαλεποῦ κλύδωνος ἐκείνου καὶ τῆς ζάλης ἀπολλυγίς, καθεστηκώς εἰστήκει καὶ νήφων, ἀναλύως τῆς πρὶν ἀτηρημοσύνης καὶ ἀνοσμίας τῆ καταστάσει καὶ σεμνότητι χρώμενος. Τῇ μέντοι ὄνῳ, οὐδὲ γὰρ, οὐδὲ τοῦτο παραίπειν ἄξιον, χροῦς ἐκ τοῦ Συμεῶν ὀλίγος, ὕδατος τῆς γλώττης αὐτίκα γίνεται.

ρξή'. Μετὰ ταῦτα προσάγονται τινες ἄνδρες αὐτῷ δύο, τὸν ἕτερον τοῖν ποδοῖν ἑκάτερος αὐτῶν ἐπιθῆναι δεόμενος· ἦν γὰρ ἕτερος ἀμφοῖν σεσηπώς, καὶ τέχνης ἰατρῶν ἰσχυρότερος, ὕδατος δὲ τοῖν ἀνδρῶν τὸ πάθος σχεδὸν καὶ σύντροπον ἦν, τεσσαρακοστὴν αὐτὸν ἐκπέζον ἔτος. Ἀλλὰ τῷ μὲν χροῦς τῆς ἐκείνου γῆς κραθεῖς ὕδατι, τῷ δὲ ἀπὸ συμμικτοῦς εὐχῆς θεραπείας κατέστη· καὶ τὸν οἰκείον ἑκάτερος πόδα νεαρὸν ὥσπερ ἀπολαθῶν, οὐχ ὡς πρῶην οἰμώζοντες καὶ φερόμενοι, ἀλλὰ σκιρτώντες καὶ χαίροντες ἐπανήκον. Ἐπειτα τυφλῷ τινι προσεχθέντι, γλυκεῖα τις ὕψις ὁ ἅγιος γίνεται. Κατὰ γὰρ τὴν πρώτην νύκτα, καθ' ἣν προσ[ε]νῆκετο, ἐδόκει νεανίαν ὁ τυφλὸς ὄρα, τριζήνον ἐνδύμα περιειμένον, τὴν ὕψιν λαμπρὸν, τοὺς πόδας γυμνῶν, φέροντα βάρη τῆ δεξιᾷ, βατῆν δὲ αὐτῆ, Δὸς ὄψαν, λέγοντα, τῷ Θεῷ. Ἡ μὲν οὖν φαντασία οὕτω τὴν ἀλήθειαν ἐμιμῆτο, ὡς καὶ διυπνισθέντι τῷ τυφλῷ δοκεῖν ἔχθεσθαι τῆς τοῦ φανέντος ἔτι χειρὸς, φιλεῖν τε αὐτὴν ἐμψύχοντα, καὶ μὴδὲ ἀπισπασθῆναι ταύτης τὰ χεῖλη βούλεσθαι· ὑπεδήλουν γὰρ τι καὶ τοιοῦτον οἱ ὕπνοι. Ὡς δὲ πρὸς τὸν ἅγιον τῆς ἐπιούσης περὶ πρώτην ἔω εἰσῆλθῆ, σφραγίσαντος ἐκείνου τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, βλάβας (τῆς ἀπορήτου σου Χριστέ καὶ βασιλεῦ χρηστότητος!) εὐθὺς ὁ τυφλός, τὸν τε θεῖον ἰδὼν Συμεῶν, καὶ πρὸς τὴν ἐκείνου ὕψιν ἐκκαυθεὶς τὴν καρδίαν, αὐτὸν ἔλεγεν εἶναι τὸν ἐν ὄνειρῳ φανέντα, καὶ τῆς χειρὸς ἐξῆτει λαβέσθαι, ἧς αὐτῷ νυκτὸς ὕψις ἐμφορηθῆναι παρέσχε· καὶ τὸν ὄνειρον ἰδόνῃς ὅλοις χεῖλεσι, ταῖς τῶν παρόντων ἀκοαῖς ἐπεξῆσει.

CAPUT XXII.

Injuriōsi in sanctum ejusque imaginem miraculo et judicio prædicto puniti : indulgentia, misericordi reo faciēda; præscita.

ρξθ'. Ἐν τούτῳ δὲ τινες ἄνδρες τῆς Ἀντιόχου, χαλεπὴν νοσοῦντες ἀσέθειαν, ὡς μήτε τι σαρκὸς ἀμάρτημα ἐν εὐθύνῃς τίθεσθαι λόγῳ, μήτε τῶν ἀνθρωπίνων σωμάτων ἀνάστασιν προσδοκᾶν ἢ ἐξέτασιν, καὶ τῶν τῆδε βεθωμένων ἀντιόχου· ἀλλὰ τοὺς μὲν τῆ τῶν ἀστέρων φορᾷ νέμειν τὸ πᾶν, καὶ τοῖς ἐκείνων σχήμασι καὶ κινήμασι κατὰ τῆς προνοίας ἀνοήτως παραχωρεῖν, τοὺς δὲ τύχην δογματίζειν καὶ ἐν αὐτόματον· τοὺς δὲ μετεμψύχωσιν τινα προσθεύειν καὶ εἰμαρμένην. Οὗτοι γοῦν παρὰ τὸν θεῖον Συμεῶν ἀνιόντες, διαλέξει πρὸς αὐτὸν ἐχρῶντο, καὶ ἀποδεικτικῆς σοφίᾳ, ἧ καὶ μᾶλλον ἐφρόνουν, καὶ πιθαναῖς ἀντιθέσεσιν. Ἀλλ' ἦν ἐκείνου μὲν καὶ θεῖα τις ἐπικαθημένη πειθῶ τοῖς χεῖλεσιν, ἧ τῶν λογιολογῶν ποικιλιῶν, καὶ περιττῶν τὴν μανίαν μᾶλλον ἢ τὴν σοφίαν, οὐδαὶς ἠδύνατο ἀντιλέγειν. Τὸ δὲ πλεόν τῆς κατ' αὐτῶν ἰσχύος, καὶ ἧ τῶν σημείων ἐνέργεια, ὁ

turbine ac tempestate liberatus, stabat plane restitutus sibi mentisque compos, et tanto ferebatur mansuetus verecundusque, quam ante violentus atque impudens. Quid autem asina? neque enim ipsa digna est præteriri. Pauxillum pulveris, a sancto acceptum, sanitatem linguæ ejus confestim attulit.

168. Post hæc afferuntur viri quipiam duo, uterque pedi suo altero affecto remedium poscentes: unius namque jam putrefactus, artem respuebat medicorum; alium acerbis dolor, fere ab ipso ortu continuatus, quadraginta jam annos excruciat. Illorum alteri nihilominus pulvis terræ illi us, aqua subactus; alteri contactus, oratione adjutus, salutifera medicina exstitit: et domum suam uterque rediit, jam non portati, gementes plorantesque, ut prius; sed gaudentes et exsultantes, recepto usu pedis qualem juvenes habuerant. Persanatis iis, Symeon allato cuidam cæco jucundum per se spectaculum fuit. Etenim prima ab adventu nocte visus sibi est videre juvenem, cilicino amictu circumdatum, vultu splendidum, nudum pedibus, ferentem dextera virgam (palmeam illam puta) dicentemque: Da gloriam Deo. Hæc representatio tam perfecte imitabatur veritatem, ut evigilans cæcus arbitraretur, etiamnum se manum illius, qui apparuerat, tentare osculari, nec labia inde avelli permittere: aliquid enim istiusmodi monstratum fuerat in somnis. Cum vero postera die sub dilectum adductus est ad sanctum, impresso ab eodem oculis crucis signo, vidit continuo cæcus (o ineffabilem Christi bonitatem!) intuitusque sanctum atque ipso intuitu succensus et inflammatus, illum eundem esse exclamavit, quem per quietem conspexerat, cujus manum retinere tentaverat, et osculari potuerat ad satietatem: neque cessabat somnium tam jucundum plenis buccis in aures præsentium immittere.

169. Interea viri quidam Antiocheni eo impietatis devenerunt, ut peccatorum carnis rationem in judicio non reposcendam, sustinerent; nec corporum nostrorum resurrectionem, aut gestorum examen, eorumque retributionem ullam exspectarent; dictitantes alii quidem, astrorum cursu gubernari omnia, eorumque figuris ac motibus contra providentiam insano modo parere; alii vero, fortunam atque casum decernere; alii denique, transmigrationem animarum fatumque primas obtinere. Isti Symeonem aggressi disputando, demonstrativa, qua præstabant, arte et persuasibilibus contentionibus utebantur. Verum invadebat sancti labiis vis quædam persuadendi divina, cui loquacium istorum et infamia potius quam sapientia abundantium nullus poterat contradicere. Quanto autem major potentia ac signorum contra illos virtus erat,

tanto majorem contra hunc adigebantur ad insauiam.

170. Denique contigit (43) cuidam Antiocheno, homini plebeio ac opifici, ita obstrui meatus per quas spiritus commeanz ingreditur egrediturque, ut, accedente etiam longiori temporis intervallo, quo tenuit malum, suffocatum iri se putaret. Hic se tandem contulit ad sanctum Symeonem, obtentaque sanitate, domum reversus, in grati animi testimonium ac tanti beneficii memoriam, statuit sancto pro foribus suis iconem, eamque non solum luminaribus, sed etiam aulæis tapetiisque ornabat. Quod impii nefarii que homines conspicati, æstuantibus invidia, congregantesque cohortem suorum, turmatim accurrerunt, magna voce clamantes (o Deus, quanta hostes adversus sanctum tuum machinati sunt!): Tolle illum, qui talia fecit; signum illico deturbetur. Opifex autem ille, divina procul dubio dispositione, aberat hoc ipso tempore ab officina; alioqui enim tumultuantium manus non evasisset incolumis.

171. Omnem itaque adversus iconem vertentes iracundiam, præceperunt uni militum, similis farinae ac infidelitatis homini, ut illam conscensis scalis deturbaret: qui cum in altam evasisset, ut justus erat, jamque conaretur manus injicere; manibus illis, quas tu, Christe, super illorum superbiam extulisti, dejicientibus, repente gravi casu terræ alius est. Quod cum aliorum quidem mentibus non vulgare incussisset metum, impiorum iram non parum adauxit. Alium ergo eo adducere conati sunt, ignaviam prioris incusantes: quem mox similia patientem potius, quam facientem conspexerunt, utpote pari casu dejectum. Neque sic tamen insani isti intellexerunt, sed oculos ad veritatem tam manifestam claudentes cæcutientesque, addiderunt etiam tertium: cui etiam paria jam dictis evenerunt. Cum enim extendisset manus adversus iconem, nescius iisdem se contra se potius uti, deturbatus similiter est, jacuitque prostratus; multo majori ludibrio prioribus dignus, quod illorum exemplo nihilo sapisset magis. Tum vero præ pudore velantes faciem abiverunt, miserandi propter experimentum, magis vero propter infortunia: fideles autem lætati, gaudium ore, et exultationem lingua testabantur.

172. Hisce renuntiatis Symeoni, perparvam ille sui injuriæque sibi illatæ rationem habens, toto autem zelo contra blasphemias in Dominum suum prolatas exardescens, indesinenter orationi vacabat perstabatque in consueto cordis, oris ac laborum exercitio. Deus vero, justus dispensator ac legislator, ultionis immemor non fuit. Raptus quippe Symeon spiritu, conspiceret hæc visus est. Putabat, Constantinopoli se in palatio imperatoris versari, ac virum quemdam, cui magna potestas in partes

Α καὶ κατ' αὐτοῦ μᾶλλον ἐξέμεινε τοὺς ἀνοήτους. ῥο'. Ἀμέλει καὶ συμφάν τινι τῶν ἀνὰ τὴν Ἀντιόχου, ἀνδρὶ βαναύσῳ καὶ ἀγοραίῳ, τοὺς ἀναπιευστικούς ἀποφραγθῆναι πόρους, δι' ὧν τὸ πνεῦμα εἰσεῖτε καὶ ἐκρεῖ διευθούμενον· συχνὸν ἐκεῖνος τῷ πάθει συνεχόμενος χρόνον, καὶ ἀποπνίγεσθαι ἤδη νομίζων, προσήλθε τῷ Συμεῶν· Θεραπείας τε παρ' αὐτοῦ τυχὼν, καὶ οὐκ ἄνευ αὐτοῦ ἐπανελθὼν, εὐγνωμοσύνη οἶονεῖ τι δεῖγμα, καὶ τηλικαύτης εὐεργεσίας ἀπομνημόνευμα, εἰκόνα πρὸ τῆς αὐτοῦ φλιᾶς ἀνέστησε τῷ ἁγίῳ, φιλοτίμῳ; οὐ φωτῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ παραπετασμάτων ἔργουσαν. Ὅπερ ἰδόντας τοὺς ἀσεβεῖς, καὶ φθόνῳ τὰς ψυχὰς ἀναζέσαντας, τὸ οἰκεῖον ἀθροῖσαι σύνταγμα, καὶ κατὰ πλήθος ἐπελθόντας (ὁ Θεός, ὅσα ἐπονηρῶσαντο οἱ ἐχθροὶ κατὰ τοῦ ἁγίου σου!)· Λίρε τὸν τοῦτο δράσαντα, μέγα βοᾶν· ἡ εἰκὼν τὸ τάχος καταβελθῆσθαι. Ὁ μὲν οὖν χειροτέχνης ἐκεῖνος, θεοιότρω δὲ πάντως οἰκονομία τὸ πρᾶγμα, οὐκ ἔτυχε τηλικαῦτα τῷ ἐργαστηρίῳ παρῶν· ἡ γὰρ ἔν αὐτῷ τοῦ θορύβου χρηστὸν ἀπέλαυσε.

ροα'. Πάντα ἐξ κατὰ τῆς εἰκόνης ἐκεῖνοι τὸν θυμὸν τρέψαντες, ἐπέτρεψαν ἐνὶ τῶν τῆς Ἐπιστῆς αὐτοῦ ἀπιστίας στρατιωτῶν, διὰ τινος ἀνελθόντα κλίμακος, αὐτὴν καθελεῖν. Ὁ δὲ τὴν ἀνοδοὺν ὡς προσέτακτο θέμενος, ὡς ἤδη καὶ χεῖρας ἐπιβαλεῖν ἐπέχειρει, χειρῶν ἐκείνων, ἃς σὺ, Χριστέ βασιλεῦ, ἐπέρας ἐπὶ τὰς ὑπερφηανίας αὐτῶν, ἀθρόον ἐκείθεν πτώμα χληπὸν κατηνέχθη· ὁ ταῖς μὲν τῶν ἄλλων ψυχῶν οὐ μικρὸν ἐνέεισε δόος, τοῖς δὲ ἀσεδέσιν ἐπὶ μύλλον τὸν φθόνον ηἰξήσε. Καὶ δεῦτερον ἄλλον ἀναγαγεῖν πειραθέντες, οἷα τοῦ προτέρου δεῖλιαν κατεργνωκότες, ὡς τὰ ἴσα παθόντα μᾶλλον καὶ αὐτὸν ἢ δράσαντα εἶδον, παραπλήσιόν τε τῷ προτέρῳ πτώμα κατενεχθέντα· μὴ καὶ ταῦτη γοῦν εἰ ἀσύντακτοι συνιέντες, ἀλλὰ πρὸς οὕτω φανεράν ἀλήθειαν μόντες ἢ τυφλώτοντες, προσέθεντο καὶ τρίτον ἀναγαγεῖν. Ἐπεὶ δὲ ταῦτα τοῖς προλαβοῦσι καὶ αὐτῷ συνέβη, καὶ τὰς χεῖρας κατὰ τῆς εἰκόνης ἐκτείνας, ἔλαθε κατ' ἑαυτοῦ μᾶλλον ὡσπερ αὐταῖς χρῆσάμενος, καὶ καταβληθεὶς, ἔκειτο καὶ οὗτος, πτώμα τῶν προτέρων πάλιν καταγελαστότερον, ὅσῳ μῆδὲ σωφρονισθεὶς ὤφθη τῷ ὑποδείγματι. Οἱ μὲν ἐντροπῇ καλυψάμενοι τὰς ὄψεις ἀπῆλθον, ἔλεινοι τῆς κείρας, ἔλεινότεροι τῆς ἀποτυχίας· τοὺς δὲ πιστοὺς φαιδρότης εἶχε, καὶ χαρῆς αὐτοῖς ἐπληροῦτο τὸ στόμα, καὶ ἡ γλῶσσα μᾶλλον ἀγαλλιάσεως.

ροβ'. Τούτων τῷ Συμεῶν ἀγγελθέντων, ὀλίγα μὲν ἑαυτοῦ καὶ τῆς εἰς αὐτὸν ὕβρεως ἐκεῖνος φρονήσας, τῷ δὲ παντὶ ζήλῳ περὶ τῆς εἰς τὸν οἰκεῖον Διοσκῶν βλασφημίας χρώμενος, εὐχῆ προσοδολεσχῶν εἰστικεῖ τῷ συνήθει καὶ καρδίας ἔργῳ καὶ χειρῶν καὶ χειλέων· Θεὸς δὲ, ὁ τοῦ δικαίου ταμίης καὶ νομοθέτης, οὐκ ἡμέλει τῆς δίλης, ἀλλ' ἀρπαγῆς καὶ πνεῦμα ὁ Συμεῶν, ὁρᾶν ἑαυτὸν ἐδόκει καθάπερ ἐν Κωνσταντινουπόλει ἐν τῷ βασιλικῷ παλατίῳ γενόμενον, ἐστάναι τε ἀνδρᾶ, ὃ μὲν γὰρ ἐξουσίαν ἐπὶ

(44) Hoc miraculum etiam ante Vitam § 7 ex Damasceno retulimus.

την ἕω διὰ τοῦ πνεύματος δίδοσθαι, καὶ αὐτὸν ἐν ταῖς πλατείαις περιέναι τῆς Ἀντιόχου, τὸν τε Ἰορδάνην ποταμὸν αὐτῷ ἔπεσθαι, καὶ τὸν ἐν Ἐδέμ παράδεισον ὡσπερ ἀποκαλύπτεσθαι· καὶ ὡς πονηρὸν θηρίον ἐν τινι σπηλαίῳ κρυπτόμενον ἐκεῖθεν ἐξενεχθὲν διὰ μέσης ἄγοιτο τῆς πόλεως ὑβρίζόμενον· καὶ ὡς πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων διαταθεῖσιν ὁ ἄρχων ἐκείνος ἐπιθεῖη πληγὰς οὐ πόρρω θανάτου, ὥστε σάρκα πᾶσαν ἐπιεικῶς καταπτῆξαι· καὶ ὡς τῶν αὐτῷ γνωρίμων τις τῷ ἄρχοντι παρεστῶς εἰς ἐξέτασιν, ἀπαθῆς χακῶν ὑπ' αὐτοῦ ἀφελθῆ.

ρογ'. Ταῦτα ὁ μὲν ἰδὼν, τοῖς μαθηταῖς ἐξηγήσατο· ἐξῆς δὲ καὶ ὁ τί ποτε τὰ ὀφθέντα βούλεται σαφῶς ἐπεξηγεῖ, ὡς ἄρα φοβερός ἐλευσεται ἄρχων, καὶ τὰς ἀσεβείας αὐτῶν ἐλέγξει, τῶν δὲ καὶ θανάτου τρόπον καταδικάζει βαρύτερον. Τοῦτο γὰρ ἐπόμενος ὑποφαίνει ὁ Ἰορδάνης, ὅτι πᾶσαν αὐτῶν καταδύσει θεομαχίαν, ὡσπερ ὁ ἀνακαλυπτόμενος παράδεισος πάλιν, τὰς ἀγαθὰς τῶν δικαίων ὑποδεικνύσι παρβήσιασθήσεσθαι πράξεις. Τὸ μέντοι περιηγόμενον θηρίον, ἢ τοῦ διαβόλου ἀν εἰη πλάνη, ἢ οἱ μάταιοι ἐπὶ τοῖς εἰδώλοις πεπλάνηται, ἢ καὶ δημοσιευθεῖσα οἰχίσηται, λανθάνουσα τὰ πολλὰ τέως καὶ κρυπτομένη. Παρδῆλωσε δὲ καὶ τῷ εἰς ἐξέτασιν πρὸ τοῦ ἄρχοντος παρεστάναι φανέντι, φυλάξασθαι τὰς τῶν σαύλων ὀμίλιας, ἑαυτῷ τοῦ λοιποῦ ἐπὶ πλεον προσσχόντα. Ἄρτι μὲν οὖν ταῦτα ὁ Συμεὼν προειρήκει· οὐπω δὲ τέταρτος παρῆλθε μεταξὺ μῆν, καὶ τις μεγάλην εἰς τὰ πρὸς ἕω λαβῶν ἀρχὴν, ἐπεδήμει τῇ Ἀντιόχου, Ἀμάντιος ὄνομα, ἀνήρ παιδευτικὸς, ὀρχικὸς, λογισμῷ χρώμενος, ἀρβέπησ τὴν γνώμην, ἐλευθερὸς τὴν ψυχὴν, ζυγοῦ περὶ τὸ δίκαιον ἀκριθέστερος, τοσαῦτα ζηλῶν ὑπὲρ ἀρετῆς, ὅσα καὶ κατὰ τῆς κακίας, καὶ εἰς ἄκρον ἐκάτερα· ὅς καὶ πρὸ τοῦ τὴν Ἀντιόχου καταλαβεῖν, πᾶσαν ὡς οἶόν τε κακουργίαν περιεῖλεν ἀνά τὴν ἕω· τομωτέραν κατὰ τῶν τοιούτων τὴν μάχαιραν ἐπάγων τοῦ ἀξιώματος, ὥστε δεδιέναι πάντας καὶ τρέμειν πρὸς τὴν αὐτοῦ παρουσίαν, οὐ φαύλους μόνον, οὐδὲ κακούργους, ἀλλὰ καὶ οἷς τὸ ἐπιεικὲς ὁ βίος πολὺ καὶ τὸ μέτριον εἶχε. Τοσαύτη τις ἦν τῆς παρουσίας τοῦ ἀνδρὸς ἢ κατάπληξις.

voli, sed ii quoque, quorum vita cum probitate ac terribilis erat ejus presentia.

ροδ'. Οὗτος πολλοὺς ἀνά τὴν Ἀντιόχου τῶν Ἑλλήνων καὶ ἰσθίων, τῶν τε περὶ τὰ σχήματα τῶν ἀστέρων καὶ τὰς πλοκάς κεχρημένων, ἄπερ αὐτοῖς κατὰ τῆς προνοίας ἐπινενόητο, καὶ τούτων ὅσοι διαφερόντως τῶν ἄλλων ἐπισημότεροι, ἀνευρῶν φιλοπόνως καὶ συλλαβόμενος, καὶ αὐτοὺς μὲν εἰς δεσμοτήρια κατακλείσας, πάσας δὲ τὰς αὐτῶν βίβλους, ἐξ ὧν ἐκεῖ-

(45) *Is non alius, credo, fuerit, quam de quo Theophanes ad annum 29 Justiniani imp. hoc modo: Præceptum Amantio, militiæ magistro, in Palestinam missu de Stephani cæde inquirere (fuerat hic Cæsareæ præfectus atque a tumultuantibus Judæis et Samaritanis, una cum numero non parvo Christianorum, interfectus). Qui quos reperit fontes, alios suspen-*

PATROL. GR. LXXXVI.

A Orientales a spiritu tribuebatur, plateas Antiochenas obire, fluvium vero Jordanem vestigia ipsius sequi, et paradisum, qui in Edem est, velut detegi ac revelari: tum vero feram pessimam, specu quadam latentem, inde emitti, actamque per mediam civitatem, cladem non modicam inferre; homines porro multos feram insequentes ab illo principe plagis male mulctari fere usque ad mortem, adeo ut omnis caro admodum consterneretur; denique e notis ac familiaribus suis quempiam dicto principi astare examinandam, ab eoque omnis calamitatis ac periculi immunem, dimissum esse.

173. Hæc ita ut viderat discipulis narravit Symeon; deinde etiam, quid sibi ostenta vellent, explicavit. Quomodo nempe terribilis princeps venturus, arguturusque illos impietatis, aliquos etiam morti sævissimæ addicturus esset. Nam Jordanes qui sequebatur, præmonstrat fore ut omnis illorum contra Deum impietas ac rebellio penitus obrueretur; qui vero detegebatur paradisus, quod præhorum recte facta palam ac libere prædicanda essent. Quæ autem circumferebatur bellua, diaboli fallaciam atque imposturam esse aiebat, per quam vani homines, in idolis spem ponentes, circumveniebantur; quæque eo usque ut plurimum latitans, tandem in lucem producta evanesceret. Indicavit etiam per eum, qui ad quæstionem accitus astare principi videbatur moneri se, ut in posterum a pravorum alloquiis se custodiret, sibi que studiosius attendendum esse sciret. Et tunc quidem isthæc prædicebantur a Symeone: nec intercesserunt menses quatuor, cum quidam Amanthus nomine (45), per Orientem magno occupato imperio, Antiochiam accessit. Vir erat litteratus, aptus imperio, ratiocinio pollens, constans animo, mente liber, justitiæ in primis studiosus; qui tanto pro virtute, quanto contra iniquitatem zelo, utrobique summo, agebatur: qui prius etiam quam veniret Antiochiam, omnem quantum potuit nequitiam per Orientem sustulerat, acutiori etiam in illos stricto gladio, qui erant in dignitate constituti; sic ut universos timor ac tremor invaderet, ipso adventante: nec solum nihili homines ac male-

174. Hic multos gentilium et atheorum siderumque aspectibus et conjunctionibus speculandis deceptorum, ac multa inde contra Providentiam divinam astruentium, præsertim illustriores, studiosè conquisitos comprehendebat compingebatque in carcerem: libros autem illorum omnes, ex quibus falsa sapientia et novæ contra veritatem opinio-

dio, alios capitis abscissione, truncatione membrorum nonnullos, plerosque facultatum amissione nullavit. Ex quo metus ingens in partes omnes Orientales incubuit. Hinc porro colligitur omnia, quæ ab initio capitis 13 huc usque per 70 numeros narrantur, intra unius aut ut summum sesquianni spatii accidisse.

nes depromebantur, collegit; neque illos modo, sed idola similiter omnia, in quibus tanquam diis confidebant: *Argentum quippe suum et aurum suum fecerunt sibi idola* ²². Et: *Adoraverunt ea quæ fecerant digiti ipsorum* ²³, ut cum Osea atque Isaia prophetis loquar. Et ex libris quidem non modicam excitavit flammam, medio foro in ignem injectis; idolorum vero impotentiam ac inbecillitatem manifeste demonstravit, suspendendo illa in comitis ac plateis, ostendendoque nihil esse amplius quam quod videntur, opera manuum et artis; nihil aliud quam quod esse ipsa volunt artifices, ut denuo verbis prophetarum utar. Stabat quoque ille, qui jam pridem Symeoni in visione apparuerat, coram principe in quæstionem vocatus: sed monachus quidam, admodum Symeoni similis, ipsum manu apprehensa, instanti iudicio eripuit, principe clementer factum ferente.

175. Accidit per idem tempus, eorum qui istic sunt mendicorum quemdam ad Symeonem accedere, atque ex ipsius terra aliquid petentem accipere, Antiochiam deinde in tugurium suum reversum, offendere alium quemdam vicinorum suorum, et ipsum mendicum, pedibus manibusque paralyti tactis decumbentem; qui, ab altero illo pulvere jam dicto aspersus, visus sibi est videre monachum quemdam, vultu atque coma Symeoni persimilem, jacenti sibi porrigentem manum, ac veluti ex mandato ipsum erigentem atque ecce (qui eloquar, Domine, potentiam tuam!) statim paralyticus sanus exstitit, manuum pedumque expeditissimo usu recepto.

176. Iudex autem seu princeps ille, de quo egimus (progreditur enim ad reliqua oratio nostra), pro justitiæ tribunali rursus considens, vinctis singulatim ac pluribus simul sisti iussis, in unumquemque eorum convenientem pro meritis sententiam condemnationis tulit: unum vero, quod graviora deliquisset, seditionisque popularis auctor incentorque novissimorum tumultuum fuisset, in carcere reliquerat, gravissimis tormentis reservandum. Interea monachus quidam pauper, Symeonem conveniens, injecta, ut assolet, captivi illius mentione, precabantur prosperum illi, Deo propitio, eventum: Quoniam precanti mihi, inquit, in ecclesia (cujus nomen quoque adjiciebat) astitit, et cum audiisset, quid peterem, vestem hanc cilicium coemil, cujus eram imprimis urgente necessitate indigus. Alius quoque mendicus, mihi vero, inquit, per viam occurrens, insignem stipem ad sustentationem largitus est. Rursus alius excipiens: Idem ille, inquit, infantem a matre expositum ac vagientem sustulit; ac sedula inquisitione mulierem, quæ recens pepererat, inveniens, eidem lactandum atque enutriendum commisit; duos si-

νοικς ἡ ψευδομένη σοφία καὶ τὸ κατὰ τῆς ἀληθείας νεανιεύεσθαι, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τὰ εἰδωλα πάντα συναγαγὼν, οἷς ἴσα καὶ θεοῖς ἐπεποιθεσαν (Τὸ ἀργύριον γὰρ αὐτῶν καὶ τὸ χρυσίον αὐτῶν ἐποίησαν ἑαυτοῖς εἰδωλα, καὶ προσεκύνησαν οἷς ἐποίησαν οἱ δάκτυλοι αὐτῶν, ἵνα καὶ Ὡστὴ ἄμα καὶ Ἥσαϊαν ἔχω συμφορηγόμενος), τῶν μὲν οὐ μικρὰν ἀφραδίαν, πῦρ κατὰ μέσσην ἀγορὰν αὐτοῖς ἐμβαλὼν· τῶν δὲ δημοσιεύει φανερώς τὴν ἀσθένειαν, κατ' ἀμφόδων καὶ πλατειῶν κρεμάσας αὐτὰ, καὶ δεῖξις μὴδὲν πλέον ὄντα τῶν ὀρωμένων, ἀλλὰ τοῦτ' αὐτὸ χειρῶν ἔργα καὶ τέχνης, οὐδὲν ἄλλο, ἢ ὁ βούλονται οἱ τεχνίται αὐτὰ γενέσθαι, ἵνα τοῖς τῶν προφητῶν καὶ νῦν χρῆσωμαι [λόγοις]. Εἰστήκει δὲ καὶ ὁ τῷ Ἄγιῳ πρώην διὰ θεωρίας ὄφθεις, πρὸ τοῦ ἀρχοντος Β εἰς ἐξέτασιν, μοναχὸς δέ τις, τῷ Συμεῶν προσεικασμένος, κατ' ὀφθαλμοῦς πάντων λαβόμενος αὐτοῦ τῆς χειρὸς, ἐξείλετο τῆς μελλούσης εὐθύνης, πρῶτος τοῦ ἀρχοντος τὸ γεγονός ἐνεργόντος.

ροῦ. Ἐγένετο δὲ τινα τηρικαῦτα προσαιτήν, τῷ θεῷ Συμεῶν προσελθόντα, τῆς ἐκείνου τε γῆς αἰτήσαντα καὶ λαβόντα, εἰς τε τὴν Ἀντιόχου πρὸς τὴν οἰκίαν αὐτοῦ καλύβην ἐπανελθόντα, παράλυτον τινα χεῖρας καὶ πόδας, προσαιτήν καὶ αὐτὸν, ἐκ γειτόνων κατακείμενον ἔχειν· ὃν αὐτοῦ φιλανθρώπως ἐκείνῳ χρίσαντα τῷ χρῶ, ἔδοξε τινα τῷ παρεμμένῳ μοναχῶν, τοιοῦτον οἷος ὁ Συμεῶν τὴν ὄψιν καὶ τὴν κόμην, ἰδεῖν ὀρέξαντα χεῖρα κειμένην, καὶ ὡσπερ ἀπὸ κελεύσματος αὐτὸν ἀναστήσαντα καὶ παραχρῆμα (ὡ πῶς σου, Χριστέ, λαλήσω τὰς δυναστείας;) ὕγι· ὁ παράλυτος ἦν, ποσὶν ὁμοῦ καὶ χερσὶν ἐλευθερίως χρώμενος.

ροῦ. Ὁ μέντοι δικαστὴς (ἔχεται γὰρ ἐτι τῆς ἀκολουθίας ὁ λόγος) ἐπὶ βήματος αὐτοῦ δικαστικοῦ προκαθίσας, τοὺς τε δεσμώτας καθ' ἕνα καὶ πλείους παραστησάμενος, καὶ τὴν ἐκάστῳ προσήκουσαν ἐνεργῶν καταδικήν, ἕνα τούτων (ὃς καὶ βαρυτάτα ἦν ἐξημαρτηκῶς, καὶ στάσεις δημοτικὰς ἀνεγείρας, καὶ νεωτέρων θορύβων ἀπάμενος) ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ καταλειοῖται, βαρυτάταις αὐτὸν καὶ τιμωρίαις ταμειόμενος. Ἐν τοσοῦτῳ δὲ τις ἐνδεὴς μοναχὸς τῷ Συμεῶν προσελθὼν, καὶ τινος ἐκείνου τοῦ δεσμώτου D μνήμης, οἷα φιλεῖ, γενομένης, ἐπηύχετο εὐ αὐτῷ γενέσθαι πρὸς Θεοῦ, Ὅτι μοι κατακεκλιμένῳ, φησὶν, ἐν ἱερῷ (τὸ τοῦ ναοῦ προσθεῖς ὄνομα) ἐπιστάς καὶ πυθόμενος ὅτου δεομένην, ἰμάτιον ὤνησατο τρίχινον· τοῦτου γὰρ ἦν μοι πρὸς ἀνάγκης ἡ χρεῖα. Ἐτερος δὲ τις προσαιτῆς καὶ οὗτος, Ἐμοὶ δὲ, φησὶ, ἐπιτυχὸν καθ' ὁδὸν, δαψιλῆς εἰς διατροφὴν κέρμα δεδώκει. Ἄλλος δὲ καὶ πάλιν ὑπολαβὼν, Ἐκείνος καὶ βρέφος ὑπὸ τῆς γειναμένης ἐκτεθὲν, ἔφη, καὶ κνυζόμενον ἀνελόμενος, ἐρεῦνη τε φιλοπόνῳ γυναῖκα νεοτόκον εὐράν, παρατίθησιν αὐτῇ θηλάσαι τε ἄμα καὶ ἐκθρέψαι τὸ βρέφος, δύο χρυσοῦς τέως καταβαλὼν, καὶ εἰ τι ἄλλο τῆς περὶ τὴν ἀνατροφῆν

Use VIII, 4. ²² Isa. II, 8.

μισθαρινίας ἐπικαταβαλῆναι καὶ τοῦτο βεβαιωσάμενος.

ροζ'. Πρὸς ταῦτα, πλειὸν οἶκτος αὐτοῦ λαμβάνει τὸν Συμεῶν, καὶ τῆς ἀνωθεν ὑπὲρ αὐτοῦ πάλιν ἐκείνος φιλοανθρωπίας ἐδεῖτο. Τῷ μὲν οὖν δικαστῆϊ δέδοκτο ἡδη, νῆϊ τὸν ἄνδρα φόρτον ἐμβαλεῖν, καὶ ταύτην ἀνάψαντα κατὰ πελάγους ἀφεῖναι, ὥστε τὸν δειλίον ἐκείνον, τὰ δύο ταῦτα, πῦρ ἅμα καὶ ὕδωρ μερῖσασθαι. Δέδοκτο ταῦτα, καὶ ἡ ψῆφος ἐκράτει, καὶ τὸν μὲν δεσμώτην ἀνάλογον ἐν τῇ φυλακῇ τηλικούτου προστοχίας κακοῦ δέος εἶχε· τὸν Συμεῶν δὲ χρηστότερα περὶ αὐτοῦ μάλλον ὁ περὶ τοὺς ἐνδεεῖς ἐκείνου ἔλεος ἐλπίζειν ἐποίει, πρὸς ἔλεον πάλιν ὀρώμενος θεοῦ, τοῦ καὶ ποτήριον ψυχροῦ δεχομένου, καὶ πλουσίως ἀντιμετρεῖν εἰδότος ἀγαθαῖς προαιρέσεσιν.

ροη'. Γεωργοῦ δὲ τινος ἐν τούτῳ τῶν ἐκείνου ἀγρῶν παρὰ τὸν Ἅγιον ἀνελθόντος, κάκεινου περὶ τοῦ ἀνδρὸς ἐρομένου, ἦτις ποτὲ ἡ κατ' αὐτοῦ ψῆφος εἶη, ὡς ἐκείνος τὰ περὶ αὐτοῦ δεδογμένα φράσαι· ὁ Συμεῶν πεποιθότως ὑπολαθῶν, οὐδὲ θρῖξ ἐκ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ πεσεῖται, εἶπεν, οὐδ' εἰ πάντες οἱ γῆς ἄρχοντες κατ' αὐτοῦ ἀθροισθεῖεν. Οὐ γὰρ ἂν τῷ ἄρχοντι περὶ τοῦ ἀνδρὸς, ἀλλὰ τῇ ἀνωθεν ψήφῳ κέκριτο μάλλον ἐκείνῳ περὶ αὐτοῦ προφητεύειν ἐπήξει. Ἐπειτα μέντοι καὶ ὡς ἡ χεὶρ ἔχει διακονεῖν ἐπὶ τῆς φυλακῆς αὐτῷ πρῆξει τὸν γεωργόν· Ἴν' εὐ σοι μετὰ ταῦτα, φησὶ, γένηται παρ' αὐτοῦ. Ὁ δὲ παρὰ τὸ δεσμώτηριον δρομαῖος ἐλθὼν, κομίζει τῷ καταδικῶ τῆς σωτηρίας τὰ εὐαγγέλια· ἦδει γάρ, ἦδει σαφῆ προφητείαν εἶναι τὰ ὑπὸ τοῦ Ὁσίου λεγόμενα, πολλοῖς προλαθοῦσιν, ἀλλὰ καὶ πολλῶν μείζουσιν, ἔχων καὶ περὶ τῶν παρόντων θαρρῆναι. Τῆς δ' ἐπιούσης ἐπὶ βήματος αὐτοῖς τοῦ ἄρχοντος προκαθίσαντος, καὶ ἀπὸ τῆς φυλακῆς μεταστειλαμένου, οἱ μὲν παρόντες ἀνῆρτηντο ταῖς περὶ αὐτοῦ ἐλπίσιν· ὁ δὲ συμπαθὲς τῆς ἡμερον εἰς αὐτὸν ἰδὼν, ἀφῆκε πάσης αὐτὸν παρὰ πᾶσαν προσδοκίαν εὐθύνης· καὶ παρὰ τὸν Ἅγιον ἀνελθὼν, τὰ τῆς ζωῆς αὐτῷ χρῆσθηρια περιφανῶς ὡμολόγηε, οἷα θανάτου, φεῦ! αἰσχίστου καὶ πικροτάτου εὐχαῖς ἐκείνου καὶ πρεσβεῖαις ἀπηλλαγμένος. Οὕτω μὲν οὖν οὐδὲν τῶν ὑπὸ τοῦ Ὁσίου προειρημένων διαπετώκει, ἀλλὰ σύμφωνον πᾶσιν αὐτοῖς ἐκ τῷ τέλους καὶ τὸ ἔργον ἀπέηται· ἡμῖν δὲ καὶ τὰ ἐξῆς τῶν αὐτοῦ θαυμάτων ἀκολούθως διαληπτέον.

CAPUT XXIII.

Tormina curantur, inobediens punitur : absentia Symeoni innotescunt.

ροθ'. Γέρων τις ἀμπελουργός, ἀπὸ χωρίου Σάμβου καλουμένου τινός, ταῖς ἀμπέλοις ἐγκικυφῶς, ἔδοξεν ὡς ἄρα φωνήσειεν αὐτὸν ἡ γυνὴ, καὶ ἀθρόον ἐπιστραφεὶς ἐκείνην μὲν οὐχ ὄρα (φάσμα γὰρ τι δαιμόνιον ἦν τῆς γυναικὸς οἶκοι μενούσης), αὐτὸς δὲ ὑπεσπᾶσθη τὰ ἔνδον, καὶ φόρτος αὐτῷ γηγόνει ταῦτα ἔλασινός, ἄχρῃς αὐτῶν καθειμένος γονάτων. Ὁ μὲν δὲ χαμάτῃ πολλῶ καὶ μόχθῳ πρὸς τὸν θεῖον ἀν-

mul dependens aureos, sancteque spondens persoluturum insuper quidquid pro educatione pueri expenderetur.

177. Auditis hisce, majore Symeon capitur commiseratione viri, divini que pro eo benignitatem supplicis deprecatur. Jamque fixum ac statutum erat judici hominem navi imponere, eamque injectis flammis accensam committere pelago; ut miserum duo elementa, ignis et aqua, partirentur quodammodo inter se. Ita, inquam, fixum judici erat ac stabat sententia; vincitumque in custodia pari proportionem metus tanti jamjam instantis mali occupaverat. Verum mitiora omnia sperare Symeonem jubebat misericordia, quam erga indignos ille exercuerat, oculos vicissim in misericordiam Dei convertentem, qui aquæ etiam frigidæ calicem acceptat, bonisque propositis affatim solet remunerari.

178. Interea quidam agricola ex illius agris adveniens ad sanctum, sciscitatur equæ tandem contra captivum sententia pronuntiaretur, rogatque ut eloquantur, quid circa ipsum constitutum ac decretum sit. Excipiens sanctus, confidenter reponit: Ne capillum quidem de capite ejus cadet, non si omnes totius terræ principes adversus ipsum coacti fuerint: non enim quæ principis calculo, sed potius quæ divino judicata rataque erant, vaticinabatur. Deinde etiam hortabatur agricolam, ut ipsi quantum posset in custodia famularetur: Quo, inquiebat, benigne tibi fiat deinceps ab ipso. Currit ille curriculo ad carcerem, faustissimum damnato salutis nuntium portans: noverat enim, et probe noverat certam esse prophetiam; ex multis jam ante memoratis, imo et longe pluribus persuasus de præsentibus bene sperare. Postero die, principe pro tribunali denuo sedente, vincitumque e custodia accersi jubente, pendebant animis, spem inter et metum dubii, quotquot aderant: judex autem benigno placidoque vultu ipsum intuitus, præter omnium expectationem omni liberum judicio dimisit: qui ad sanctum properans, conservatam vitam, munus ipsius esse palam omnibus confessus est, ratus turpissimæ atque acerbissimæ morti precibus illius ac intercessione se exemptum esse. Sic igitur nihil eorum, quæ sanctus prædicebat, exitu frustrabatur, sed paria vaticiniis omnibus ipso eventu respondebant opera. Verum cætera ipsius mirabilia successive prosequenda sunt.

179. Senex quidam, cultor vineæ, ex loco qui Sambus dicitur, colendis vitibus navans operam, putabat ab uxore sua se vocari, ac repente eo conversus, uxorem nullam videt, phantasma quippe dæmonis quoddam erat, mulierem domi manentem probe simulantis: at ipse visceribus distorqueri cœpit, quæ importabile adeo ac miserabile onus facta erant, ut ipsa genua subsiderent. Igitur laboribus

atque ærumnis impar, ad sanctum Symeonem adductus, ante columnam misere volutabatur: quod factum fuerat, non verbis magis quam lacrymis ubertim per terram fluitantibus, enuntians, atque calamitatis suæ levationem precabatur. Cui surgens sanctus: Vade, inquit, donec superato fluvio, adversum conscenderis montem; et da gloriam Deo per me. Is autem verba hæc in terra bona, veluti semen quoddam, cordis sinu excipiens, cum jam in montem ex opposito situm enixus esset, ad viri Dei columnam conversus, manibus, simul cum spe et corde in cælis levatis, genibus ac vultu in terram dejectis, Deum per mediatorem Symeonem pro liberatione deprementis se mali invocabat, et continuo (quis auditione tanti miraculi non obstupescet?) tumor ille immensus evanuit, omnibus ipsius membris recte ac congruenter naturæ se habentibus. Quotquot itaque conscii calamitatis illius fuerunt, ii nempe omnes qui manum adjutricem admoventes ipsum in montem transtulerant, eosdem prodigii quoque conscios fecit; cumque monstrasset quo pacto malis exemptus esset, simul ad sanctum redierunt, simul beneficium confessi agnoverunt.

180. Magna quidem et mirabilis, scio, accidit piis auribus hæc narratio, habet tamen etiam supparem illam, quæ sequitur. Alius quidam, Cæsarea Capadociæ oriundus, a re familiari affatim nec minus a generis nobilitate instructus, iisdem quibus superior torminibus ventrisque tumore afflictabatur; jamque substantia omni in medicorum artem expensa, aliud nihil emolumenti ceperat, quam quod didicerit curationem humanam esse supervacaneam, ideoque ad divinam divini hujusce viri opem confugerit. Eo itaque cum advenisset, preces, gemitus, lacrymas, et si quid præterea est quod commiserationem ciere piis animabus possit, pro incolumitate et dolorum depulsione exhibebat. His vero Symeon ad miserandum motus, versus illam misericordiam oculos sustulit, quæ quidquid petimus semper tribuit: sentiensque diviniorem quamdam in se gratiam: Ascendens, inquit, appropinqua mihi. Qui cum jussa mox capescens, jamque proxime sanctum veniens (quis Domini misericordias cantabit?) illico persanato morbo incolumis astaret; Symeon, animadversis jam et repentina hominis sanatione, et gravi quasi adhuc patientis sensu, ait illi, vultu atque ore renidenti: Mi homo, sanatus es. Nequaquam, sancte Dei, ait alter flens atque ingemiscens, sed extrema quedam necessitas me premit, facitque ut mors mihi longe gratior tali vita sit. Tunc sanctus tacite subjiciens: Scrutare, inquit, temetipsum, et comperies ex toto convalescisse. Cum autem is manu periculum ejus rei fecisset, se incolumentem reperit, tubere omni omnino emollito et depulso. Cum igitur nihil quidquam, quod a natura alienum esset, deprehenderet, æstu animi repletus ac vertigine (quod non modo repentini luctus, verum etiam gaudii excessus non raro consuevit efficere, cum re quapiam inexc-

Α ενεχθείς Συμεών, πρὸ τῆς αὐτοῦ στάσεως ἐκυλινδῆτο, τὸ γεγονός ἀπαγγέλλων οὐ ῥήμασι μᾶλλον ἢ ἑακρυσιν, ἀ δὴ πολλά κατέχεεν τοῦ ἐδάφους, καὶ τῆς συμφορᾶς ἀπαλλαγῆναι δεόμενος. Ὁ δὲ διαναστάς, Πορεύου, ἔφη· ἐπ' ἂν μέντοι τὸν ποταμὸν περᾶσθεις τοῦ ἀντιπέρας ἐπιθῆς βρους, ὅς δέξαν δι' ἐμοῦ τῷ Θεῷ. Ὁ δὲ τὸν λόγον κατὰ τὴν ἀγαθὴν γῆν, οὐκ εἶχε τινα σπόρον, ἐν τοῖς τῆς καρδίας κόλλοις δεξιμένως, ὡς ἦδη τοῦ κατ' ἀντικρὺ βρους ἐπέβη, πρὸς τὴν στύλον τοῦ ἀνδρὸς ἐπιστρέψας, καὶ τὰς χεῖρας μετὰ τῶν ἐλπίδων καὶ τῆς καρδίας εἰς οὐρανοὺς ἀνατείνας, γόνάτα τε καὶ βψεις γῆ δεδωκώς, τὸν Θεὸν ὑπὸ μεσότη τῷ Συμεὼν εἰς ἀπαλλαγὴν τῆς κατεχούσης αὐτὸν ἀνάγκης ἐπεκαίετο. Καὶ παραχρῆμα (τίς οὐκ ἂν ἀκοῆ τὸ θαῦμα καταπλαγείη;) ὁ τηλικούτως διατέλυτο ὄγκος, ὅγιως αὐτῶ πάντων καὶ κατὰ φύσιν ἐχόντων. Τοὺς κοινωνοὺς τοίνυν τῆς συμφορᾶς, ὅσα δηλαδὴ καὶ συνεπιθοηθῶντες αὐτῷ διαδαστάζοντες ἦσαν πρὸς τὴν πορείαν, κοινωνοὺς καὶ τοῦ θαύματος ἐποιεῖτο· καὶ ὅπως τοῦ πάθους ἀπήλλακτο δείξας, κοινῇ πρὸς τὸν Ἅγιον ἐπανῆσαν αὐτοῖς, κοινῇ τὰ τῆς εὐεργεσίας ἀνωμολόγουν.

Β πρ. Μέγα μὲν οὖν οἶδα φιλοθείς ἀκοαῖς τὸ διήγημα, ἀδελφὸν δὲ ὁμοῦ καὶ τὸ ἐπαγόμενον ἔχει. Ἄλλος γάρ τις, ἐκ Καισαρείας δὲ Καππαδοκῶν ὄρημιμένος, βίου μὲν ἱκανὸς οὐκ ἀσήμως δὲ καὶ γένομας ἔχων, πάθει καὶ βάρει τῷ αὐτῷ πιεζόμενος, καὶ τὴν μὲν οὐσίαν τέχνας ἰατρῶν ἐκδαπανηθείς, οὐδὲν δὲ ἄλλο τούτων ὀνόμενος ὅτι μὴ τὴν ἐξ ἀνθρώπων τῆς θεραπείας ἀπόγνωσιν, καὶ διὰ τοῦτο πρὸς τὸν Θεὸν ἄνδρα τοῦτον καὶ τὴν ἐξ αὐτοῦ καταφυγὴν θέλαν ἐνέργειαν· οὗτος παρὰ τὸν Συμεὼν ἀνεβῶν δεήσας, οἰμωγὰς, δάκρυα, πᾶν εἴ τι ἄλλο δυνάμενον εἰς οἶκτον ἐκχύσαι ψυχὴν, ὑπὲρ τῆς τοῦ πάθους ἀπαλλαγῆς ἐπέδεικνυτο· πρὸς ἅπερ ἐκεῖνος τὰ σπλάγγνα παθῶν, εἰς οἰκτιρμούς ἐβλεψε πάλιν, τοὺς ὅσον αἰτοῦμεν ἀεὶ δίδοντας, καὶ τινος αἰσθόμενος ἐν αὐτῷ χάριτος χειροτέρου, Ἄναθάς, φησὶν, Ἐγγίσον μοι. Τοῦ δὲ ὡς κατέλευστο δρασάντος, ἐπέειπερ Ἐγγίστα ἦρῃ τοῦ Ἁγίου ἔλθοι (τίς ἄσταται, Χριστέ, τὰ ἔλεός σου;) τοῦ πάθους εὐθέως θεραπευθέντος, ὁ Συμεὼν ἰλαρῶς καὶ βψει καὶ γλώττη, Ἄνθρωπε, ἴασαι, ἔφη. Ὡς δὲ τὸ ἀθρόον ἐκεῖνο τῆς θεραπείας, καὶ αὐτὴν ἐβλαψε τὴν τοῦ πάσχοντος αἰσθησιν, Οὐδαμῶς, ἅγιε τοῦ Θεοῦ, δακρύων καὶ στένων εἶπεν, ἀλλὰ χαλεπὴ τις ἀνάγκη πιέζει με, ἦδιον πολλῶ τῷ ζῆν οὕτως ἐργαζομένη μοι τὸ θαναεῖν. Ὁ δὲ ἠρέμα προσθείς, Ἐρεῦνησον ἑαυτὸν, ἔφη, καὶ εἰση σαφῶς ὅτι τοῦ πάθους ἀπέμειξαι. Ὡς δὲ τῇ χειρὶ τὴν ἔρευναν ἐπιτρέψας, ἔγνω ἑαυτὸν ἀπαθῆ, τοῦ ὄγκου παντάπασι ὑπολεανθέντος, ὡς μηδὲν τι οὖν ἐπισημαίνειν, τοῦ κατὰ φύσιν ἱλίγγου πληροῦται καὶ δίνης· ὅπερ οὐ λύπητις ἀφνειοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ χαρᾶς ὑπερβολὴ πολλᾶς πίψυκε δρᾶν, τῷ ἀδοκίῳ τοῦ πράγματος τὸ τῆς καρδίας θερμὸν συστείλασθαι, καὶ νεκρὰς ὡσπερ τοῦ σώματος τὰς ἐνεργείας ἀπολιπούσα. Ὁ μὲν οὖν τῷ τοῦ πράγματος παραδόξῳ καταπλαγείς, ἔλιγος ἐκ

εμελλε περιτρέπειν, εἰ μὴ χεῖρας αὐτῶ τινες τῶν παρόντων ὑπέσχον.

stupore ob rei non opinatæ admirabilitatem, prope fuit ut corrueret, nisi quidam præsentium injectis manibus prohibuissent.

ρπα'. Καταπεπληγμένων δὲ κοιμῆθαι καὶ πάντων ὅσοι τοῦ τοσοῦδε θαύματος ἐτύχωνον θεαταί, τὸ παλαιὸν τοῦ πονηροῦ πρὸς κακίαν δργανὸν ὁ Ἀγγουλάς, ἐκ μέσου τούτων ὑπολαβὼν, Ὁ μὲν οὖν δγκος, ὡς ὀρώμεν, ἔφη, τί δὲ καὶ ὁ τοσοῦτος τοῦ δέρματος κόλπος, εἴτ' οὖν τὸ ὑποπεπλησμένον τοῦ δγκου δέρμα γέγονει; ἐμὲ γάρ οὐ μετρίως τὰ τοιαῦτα πέφυκε σκανδαλίζειν. Εἰδὼς τοίνυν ὁ Μέγας πείραν εἶναι τοῦτο τοῦ βασκάνου καὶ πάλιν, ὅποσα καὶ γλώττη τῷ ἀθλίῳ τούτῳ χρωμένον, ἐμφυσήσας τῷ ἀναισχύντῳ, ἵνα καὶ τὴν ἐναντίαν ἀπελάσῃ δύναμιν, Ὁ τὸν τοσοῦτον, ἔφη, λέανας δγκον καὶ διαλύσας, οὐκ ἄρα δυνατὸς οὗτος καὶ τὸ δέρμα συνάξει πάλιν καὶ καταστειλαί; Ἄλλ' ὁ μὲν τὴν τοῦ παλαιοῦ πολεμίου προσβολὴν ταύτη καὶ νῦν διεκρούσατο, ἡμεῖς δὲ πρὸς τὰ ἐξῆς τοῦ λόγου τρεψόμεθα.

ρπβ'. Μοναχὸς τις κατὰ Λαοδικεῖαν τῆς Συρίας ἐγκεκλεισμένος, πρὸς τε τὴν χρονίαν κάθειρξιν καὶ τὴν συχνὴν ἐρημίαν ἀκηδιάσας, ἀφορμὴν ὡσπερ εἰς ἐλάττω τῆς ἡσυχίας τὴν εἰς τὸν θεῖον Συμεὼν ἀνοδοῦν θέμενος, ἐμήνυσε αὐτῷ θερμὸν ἔρωτα τῆς αὐτοῦ προσκυνήσεως ἔχειν, καὶ ἦδη βούλεσθαι ἀνιέναι. Ὁ δὲ τὸ μικροψύχως ὑπ' αὐτοῦ γινόμενον οὐκ ἀγνοήσας, Οὐχ ὄσιον οὐδὲ πρέπον, ἔφη, καταλιπόντα τὸ προσκυνεῖν θεῷ ἐν αὐλῇ ἁγίᾳ αὐτοῦ, ἥτις ἐστὶν ἡ τοῦ μοναχοῦ οἰκίσκος ἀραιαῖς ἀπάσαις καταλαμπόμενός τε καὶ πλατυνόμενος, εἰς ἀνθρώπου προσκύνησιν ἔχειν. Ὑπόμεινον γάρ, φησί, τὸν Κύριον, ὁ θεὸς Δαυὶδ, καὶ φύλαξον τὴν ὁδὸν αὐτοῦ. Ταῦτα τηνικαῦτα μὲν ἐπέσχε τὸν μοναχόν· τοῦ πάθους δὲ μετὰ μικρὸν δυναστεύσαντος, ἔξεισιν, οὐ τὴν ἡσυχίαν παρ' οὐδὲν μόνον οὐδὲ τὴν κάθειρξιν θέμενος, ἀλλὰ καὶ εἰς πορνείαν, οἴμοι! κατενεχθεὶς, πτώμα τίνων οὐ δακρύων, ποίων οὐκ ὀδυρμῶν ἄξιον!

ρπγ'. Ἐπειτα μέντοι παρέβαλε τῷ Ἀγίῳ, τῆς μὲν ἀμαρτίας οὐδὲ ψιλὴν ὄλωσ ποιούμενος μνήμην ζῶσα τὰ τοῦ πονηροῦ τεχνάσματα, καὶ ἡ πρὸς τὴν ἐξομολόγησιν τοῦ κακοῦ ταῖς τῶν ἀνθρώπων ψυχαῖς ἐγγινομένη αἰδώς!), τὴν δὲ τῆς συνήθους ἡσυχίας ἔκπτωσιν πικρῶς ὀδυρόμενος. Ὁ δὲ ὀφθαλμοῖς ἀθεάτοις τὰ κεκρυμμένα ὀρών, καὶ τοῦ χαλεποῦ μήτους ἐκείνου τὸν μοναχὸν ἀποκαθάραι βουλούμενος, Οὐ συναλήθσω σοι, φησὶν, ὅτι τὸν τοῦ οἰκίσκου διέβρηξας τοίχον, ἐπεὶ σοὶ καὶ εἰσελθεῖν αὐτὸς δι' αὐτοῦ ῥῆον, καὶ εἰσω γενέσθαι πάλιν ἐπανελθόντι· ἀλλ' ὅτι τὸν τῆς ψυχῆς κατέσεισας πύργον, καὶ τῷ ἐχθρῷ, φεῦ! αἰχμάλωτος ἀπηνέχθης, εἰς πορνείαν κατολισθήσας. Ταῦτα τὸν μοναχὸν καταπλήξαι τε ἄμα καὶ καταδέσαι, τὸ μὲν τῆ τῶν ἐλέγχων ἐλευθερίᾳ ἐπὶ τοῖς ἀδελφῶς, ὡς αὐτὸς φητο, διαπεπραγμένοις, τὸ δὲ τῷ μεγέθει τῆς ὑβρέως, ἣν αὐτὸς εἰς ἑαυτὸν ἀθλίως ἐνύβρισε· καὶ πρηνῆ ἑαυτὸν

A spectata calor cordis contrahitur, et corporis operationes velut emortuæ desinunt), repletus, inquam,

181. Nec minor omnes, qui tanti prodigii spectatores astabant, stupor incessit. Unus Angulas, jam pridem dæmonis ad mala perpetranda instrumentum, e media turba proclamans : Tumor quidem, inquit, abiit, ut videmus : verum quid tantus iste pellis sinus ? quid si tumore denuo compleatur ? Me enimvero non mediocriter solent talia scandalizare. Pro comperto autem habens magnus Symeon tentationem esse invidi hostis nostri, per os miseri istius loquentis, insufflavit in impudentem, utque inimici potestatem ab eo repelleret : Qui, inquit, mollescere atque evanescere fecit tumorem tantum, nonne idem possit quoque pellem colligere ac contrahere denuo ? Atque ille quidem sic impetum anti-qui hostis etiam tunc repressit : nos vero ad reliqua pertextenda convertimur.

182. Quidam monachus Laodiceæ Syriæ inclusus, diuturnioris clausuræ ac solitudinis perpetuæ tædio, meditabatur aditum ad sanctum Symeonem, veluti occasionem non minus quieti opportunam : jamque significaverat quam ardenti desiderio teneretur, ipsum adorandi, quodque in procinctu ad iter staret. Sed ille in pusillanimitatem incidisse eum : nequiquam ignorans, respondit : Nec pium est nec decet, si desinat quis Deum adorare in aula sancta sua, qualis est cella monachi, virtutum omnium splendore refulgens ac referta, veniatque ad hominem adorandum. *Exspecta Dominum*, divinus inquit David, *et custodi viam ejus* **. Hæc tum quidem inbuerunt monachum ; verum paulo post, prædominante eadem animi perturbatione, exiit, relinquens non solum quietem suam atque claustrum, sed in fornicationem quoque, heu me ! incidens, casu quibus non lacrymis, quibus non planctibus digno !

183. Deinde tamen sancti aspectum subiit, nullam vel tenuissimam (qualia maligni spiritus artificia ! qualis verecundia ad confitendum malitiam suam, humanis mentibus ingenua !) peccati sui faciens mentionem, sed indesinenter plorans, quod pristina quiete excidisset. Verum sanctus, interioribus oculis abscondita perspiciciens, ac tertia peccati macula monachum emundandi cupidus : Non ego tibi compatior, inquit, quod claustrum tui muros perfregisti (quoniam facile tibi est post-liminio reverti, ac reverso intrare), sed quod animæ tuæ propugnaculo destructo, captivus ab hoste abductus (pudor !) in fornicationem prolapsus sis. Perculerunt hæc monachum pariter ac confuderunt ; tum propter libertatem reprehendendi illa quæ ipse putabat clam facta ; tum propter tetram ignominiam notam quam sibi ipse inusserat infelix : prostravitque se pronus, quantum potuit,

** Psal. cxxvi, 51.

ac calenti oculorum imbre terram irrigavit; tempus quoque quo lapsus fuerat indicans, dicitabat, quintam illam post casum agi diem; obsecrabatque liberari a sancto, jam præda hosti factus. Qui oratione et crucis signo ipsam muniens, insuperabilem deinceps hosti fecit; fecit etiam circumspicientes discipulos suos, hoc exemplo admonitos, nihil, licet in occulto factum, non exploratum esse Symeoni.

184. Et hoc quidem demonstrat, quod procul remota Symeoni velut ante oculos gesta atque præsentia exhiberentur; sed oratio nostra vult alia quoque, ejusdem cum jam dicto virtutis et efficaciam adjungi. Accidit, tempore quo fruges maturæ sunt, quemdam hominem se ad montem mirabilem conferre, tempestatisque ardore et acclivitate viæ excitata sitis vehementia deficientem, humi concidere et tantum non animo linqui. Jamque tempus erat quo vespertinæ canuntur preces, quas sanctus pro more suo cum discipulis Deo persolvebat; cum duos illorum ad se vocatos jubet, accepto pane et aqua, via montis consueta descendere, inventuros quemdam in terram prostratum, vix spirantem animo deficiente: hisce fractas ipsi vires restituendas. Verum festinato opus est, inquit, ne mors prævertens auferat pauillum, quod superest, spiritus. Illi autem currentes ut sibi mandatum erat, reperiunt jacentem in via hominem, jam tantum non mortuum. Tollunt ergo eum, atque in partem monasterii inferioriorem portant: ubi vix tandem abiturientem spiritum retinere, viresque revocare potuerunt.

185. Carbonibus aliquando deficientibus in monasterio, contulerunt vesperi inter se capita et sermones admodum anxii fratres: quibus Symeon: Nolite, inquit, solliciti esse; adveniet quippe luce crastina tantus carbonum numerus, quantus usibus monasterii sufficiat: nam virum quemdam prospicio rusticorum, duos mulos huc agentem, ejusmodi quos vultis carbones bajulantes. Talia ille sub noctis exordium discipulis: postera vero luce vir ille advexit quæ prædixerat sanctus. Præceperat aliquando suis, ne quem omnino sæcularem hominem convenirent, neque colloquia ulla aut sermones cum iis miscerent, nisi in gravissima necessitate; tunc vero etiam non immorandum diu, sed præciso sermone discedendum quam mox; ut noctes atque dies divinis psalmis ac legibus meditandis transigentes, seduli præscriptarum regularum observatores forent. Aliquando igitur, cum sanctus ad inferius monasterium accessisset propius, visus sibi est audire aliquos talia cum sæcularibus loquentes, qualia non licebat per data præcepta. Accersens igitur illos, examinansque et rem et tempus, factum comperit, sicut spiritualibus oculis a se visum fuerat: id quod non levem incussit discipulis timorem, fide dignum majoris in futurum cautelæ vadem.

186. Frater quidam, virtutem professus, missus forte ad divendendum salem, insidiis diaboli, talia

ώς είχε καταβαλὼν, καὶ θερμὰ δάκρυα τοῦ ἔδαφους καταγεόμενος, ἔτι καὶ τὸν χρόνον τοῦ πτώματος ἐομολογεῖτο, πέμπτην αὐτῇ ταύτην εἶναι λέγων μετὰ τὸ πάθος ἡμέραν, καὶ βυθισθῆναι ὑπ' αὐτοῦ ἤξει, ἀρπαγμα ἡδῆ τῷ ἄλλοτρίῳ γεγεννημένος. Ἀλλὰ τὴν μὲν εὐχὴν καὶ σφραγίδι ὁπλίσας, ἀκαταγώνιστον τοιοῦτο τῷ ἐχθρῷ πεποιήκει· ἀσφαλεστέρους δὲ καὶ τοὺς μαθητὰς, εἰδὼτας ὅπως οὐδὲν αὐτὸν οὐδὲ τῶν ἐν κρυφῇ γινομένων διαλανθάνει.

ρπδ'. Καὶ τοῦτο μὲν δὴ τοιοῦτο, καὶ οὕτω τὰ μακρὰν καὶ πόρρω τῷ Συμεῶν ἐν ὀφθαλμοῖς, ὡς παρόντα δεῖκνουν· ὁ δὲ λόγος καὶ ἄλλα τῆς αὐτῆς τῷ εἰρημένῳ δυνάμει προσθεῖναι βούλεται· Ἄνθρωπι συνέβη τινὶ περὶ αἰτοῦ ἀκμὴν τὸ θαυμαστὸν ἀνιόντι δρος καὶ τῷ τε καύσωνι τῆς ὥρας, τῷ τε τῆς ὁδοῦ ἀνάγειν, πρὸς τὴν τοῦ δέφους ἀπαγορεύσαντι βίαν ἐπὶ τὴν γῆν καταβρεῦσαι, καὶ κατ' ὀλίγον ὑπολιμπάνειν. Ἦν μὲν οὖν ἡδῆ περὶ τὰς ἐκλυχνίου; ἰσθῆς, καὶ ταύτας, ὡς σύνηθες, ὁ Συμεῶν θεῶν μετὰ τῶν μαθητῶν ἀπεδίδου· ἐν τούτῳ δὲ δύο τινὰς καλέσας αὐτῶν ἐπισκήπτει, λαθόντας ἀρτου καὶ ὕδατος, τὴν τε τοῦ δρους ὁδὸν παριόντας εὐρεῖν τινα κατὰ γῆς ἐβρίμμενον, πνέοντα μικρὰ καὶ ἐκλειπίοντα, τοῦτοις αὐτῷ τὴν δύναμιν ἀπειρηχυσίαν ἀναλαβεῖν. Ἀλλὰ τάχους τῷ πράγματι χρεῖα, μὴ θάνατος, φησι, προλαθὼν καὶ τὴν ὀλίγην ἐκείνην πνοὴν ἀφέληται. Οἱ δὲ δράσαντες κατὰ τὰ προσεταγμένα, εὐρίσκουσι κεῖμενον αὐτὸν ἀνὰ τὴν ὁδὸν, πλην τοῦ ἀναπνεῖν νεκρὸν· ἀνελόμενοι τοῖνον αὐτὸν, καὶ εἰς τὴν κατωτέρω μονὴν ἀγαγόντες, ὅψε καὶ μόλις ἐπαναγαγεῖν αὐθις αὐτῷ τὴν δύναμιν ἔστυσαν.

ρπε'. Ἀνθρώπων ἀπύρων ποτὲ τὴν μονὴν ἐπιλειπίτων, τοῖς μὲν ἀδελφοῖς λόγος ἐσπέρας πρὸς ἀλλήλους οὐκ ὀλίγος ἦν· ὁ δὲ, Μὴ φροντίσητε, ἔφθ· ἀφίξεται γὰρ αὐριον πληθος αὐτῶν, ὅσον τῇ μονῇ κατὰ χρεῖαν· ὀρῶ γὰρ ἀνδρα τινὰ τῶν ἀγροικοτέρων, δυσὶν ὡσπερ ἡμίονοις προσάγοντα, τοιοῦτοι δὲ ἀνύρακες ἄρα τούτοις ἐκατέρωθεν ὁ φόρτος. Ταῦτα ὁ μὲν τοῖς μαθηταῖς περὶ νυκτὸς ἀρχὰς εἶπεν, ἦκει δὲ εἰς τὴν ἔξῃς ὁ τοιοῦτος, κομίζων τῇ μονῇ τούτους, ὡς ὁ Συμεῶν προειρήκει. Ἐντέταλτο παρ' αὐτοῦ τοῖς μαθηταῖς μηδὲν μηδαμοῦ κοσμηκῶν παρβήσιαν διδόναι, μηδ' εἰς ὀμιλίαν αὐτοῖς τὰ πολλὰ καὶ λόγους ἤκειν, εἰ μὴ κατὰ πολὺ τι τὸ ἀναγκαῖον· καὶ τοῦτο δὲ μὴ ἐνδιατρῆθοντας ταῖς πρὸς αὐτοὺς διαλέξεσιν, ἀλλὰ ταχὺ ἀπαλλαττομένους, νύκτα μέντοι καὶ ἡμέραν τοῖς θεοῖς ψαλμοῖς καὶ νόμοις ἐμμελετῶν τοῦ δεδομένου κανόνος ἐπιμελῶς ἐχομένους. Ποτὲ γοῦν ἔδοξεν τῷ Συμεῶν, πλησίον ὡσπερ αὐτὸν ἐν τῇ κατωτέρῃ μονῇ γενόμενον, ἐκεῖνα πρὸς τινὰς τῶν κοσμηκῶν ἀκουεῖν λαλούντων, ἄπερ αὐτῷ αἱ ἐντολαὶ οὐκ ἐβούλητο. Καλέσας τοῖνον αὐτοῦς, ἐρεῦνας τε τὸ πρᾶγμα καὶ τὸν καιρὸν δεδωκώς, εὔρεν ὡς αὐτῷ τοῖς τοῦ Πνεύματος ὀφθαλμοῖς ἐθεάθη· ὁ καὶ φόβον αὐτοῖς οὐκ ὀλίγον ἐνήκει, μελλούσης ἀξιώχρεων ἐγγυητῆ· ἀσφαλείας.

ρπς'. Ἀδελφός τις ἀρετὴν μαρτυροῦμενος, εἰς ἄλατος ἐπέμπερθη διακονεῖν, ταῖς δὲ τοῦ πονηροῦ κατὰ

τῶν τοιούτων ἐπιβουλαῖς καὶ τοῖς ἐκείνου πιθανοῖς A
 δελεάσαι, παρακερδαίνει τι τῆς τούτου τιμῆς, ἢ
 ζημιούται μάλλον ἐσχάτως, ὅσα καὶ ψυχῆς ἢ ζημῆα.
 Τοῦτο τοίνυν ὁ Συμεὼν ἀπὸ μακρόθεν εἰδὼς, τοῖς
 μαθηταῖς ἀπαγγέλλει· εἶτα μεταστέλλεται πρὸς ἑαυ-
 τὸν ἐπανελθόντα τὸν ἀδελφόν, ἐλέγχει τὸ γεγονός,
 ἐπιτιμᾷ τῆς κλοπῆς· ἔπειτα μέντοι δέχεται τὴν ἐξ-
 ομολόγησιν, δίδωσι τὴν ἄφεσιν, ἐπάγει τὴν θεραπείαν.
 Ἀντλήθον τινές ποτε τῶν Ἰσραηλιτῶν κατὰ προσκύ-
 νησιν τοῦ Ἁγίου· συνέθη δὲ τὴν τούτων ἡμίονον
 ἀπολυθεῖσαν, καὶ πρὸς τινα τοῦ ὕρου κρημνὸν ὑπο-
 καταβᾶσαν, προσδέσει τοῦ ῥυτήρος περὶ τινα ὕλην,
 ὅσα φιλεῖ πολλάκις αὐτομάτως γίνεσθαι, τῆδε ἀπο-
 ληφθῆναι. Ὡς οὖν πολλὴν αὐτῆς θέμενοι ζήτησιν,
 ἀλλὰ καὶ εἰς τρίτην ἐξῆς ἡμέραν οὐχ οἷοι τε γεγονά-
 σιν ἀνευρεῖν, προσίασιν τῷ Μεγάλῳ, ἀλύοντες καὶ B
 τὰς ψυχὰς σφόδρα διαπονούμενοι. Ὁ δὲ, καθάπερ
 ὄρων· ὁ προσδέδετο αὐτῆ, καλέσας δύο τῶν μαθη-
 τῶν, ἐκέλευσε ἐκεῖ γεγονέναι, καὶ τὴν ἡμίονον
 λύσαντας ἀνασῶσασθαι τοῖς δεσπόταις. Ὅπερ οὖν
 ταύτη καὶ γεγονός, ἀπολαθόντες αὐτὴν ἐκείνοι,
 πρὸς τὴν ἑαυτῶν ἐπανήεσαν, θαῦμα τὸν ἄνδρα ποιού-
 μενοι.

curantibus infestioris, falsisque persuasionibus spe-
 ciem veritatis præferentibus inductus, aliquid justo
 amplius lucri, aut potius multum damni fecit, si
 animam spectes. Quod cum sanctus Symeon eminus
 cognosceret, discipulis quoque manifestavit: deinde
 accersit fratrem illum jam reducem, ad se: arguit
 factum, reprehendit fraudem, tum excipit confes-
 sionem, remittit peccatum, restituit sanitatem.
 Advenerunt aliquando Ismaelitæ quidam adoraturi
 sanctum; cum accidit, solutam eorum mulam per
 quoddam montis præcipitium descendere, atque
 adhærescente freno (ut fieri non raro sponte asso-
 let) ad arboris truncum, ibidem retineri. Quam
 cum diligenti ac tridua etiam inquisitione depre-
 hendere non possent; adeunt sanctum, mærentes
 pendentesque animis. Is autem, quasi videret ubi
 alligata esset mula, vocatis duobus discipulis impe-
 ravit, eo ut contenderent, solutumque animal do-
 minis restituerent incolume. Quod ita factum est.
 Illi autem cum recepta mula ad sua reversi sunt,
 prodigiosum illum esse hominem prædicantes.

CAPUT XXIV.

Varia prævidet ac prædicat Symeon.

ρπζ'. Σχολαστικός τις, ὄνομα Ἰωάννης, ἀνὴρ εὐ-
 σεβῆς, καὶ τῆ τῆς ζωῆς πηγῆ τῷ τοῦ Θεοῦ δηλαδὴ
 ῥόδῳ τρυφῶν, ἔκ τινας μὲν ὀρμώμενος κώμης, τῶν
 ὑπὸ τὴν Ἀντιόχου κειμένων, κατ' αὐτὴν δὲ τηνικαῦ-
 τα τὴν πόλιν διάγων, παρὰ τὸν Συμεὼν ἀνελθὼν, τὰ C
 καθ' ἑαυτὸν ἔκοινοῦτο· ὧς ἄρα μέλλοι Δομνίνος ὁ
 ἱερώτατος πατριάρχης αὐτὸν τῆς τῶν πρεσβυτέρων
 ἀξιώσαι χειροτονίας, καὶ παρὰ τὴν βασιλῖδα πόλιν
 κατὰ δὴ τινα χρεῖαν τῶν ἀναγκαίων ἐκπέμψαι, ταῦτ'
 ἔλεγε, καὶ ὅτι τὸ Θεῷ δοκοῦν ἦται μαθεῖν. Ὁ δὲ τῷ
 πνεύματι πεποιθότως ὑπολαθὼν, ὃ καὶ δῆλα τοῖς αὐ-
 τοῦ ὀφθαλμοῖς καθίστη τὰ ἔμπροσθεν, Ἄπιθι, ἔφη·
 ἀφιέρωσαι γὰρ ἤδη τῷ ὑψηλῷ παρὰ Θεοῦ θρόνῳ
 τῆς Κωνσταντινουπολιτῶν Ἐκκλησίας, ὃ παρὰ σαυτῷ
 κείσθω μόνῳ, ἄχρις ἂν καὶ τοῖς ἄλλοις ἐκ τοῦ
 τέλους γινώριμον γένηται· εἶτα καὶ ὅποιον αὐτὸν
 εἶναι δέον παρήνει, καὶ ὅσα τοσούτῳ ἀξιώματι πρέ-
 ποντα εἴη.

187. Advocatus quidam, Joannes nuncupatus,
 vir pius, et fonte vitæ, Dei scilicet timore, admo-
 dum delectatus; ex pago quidem, urbi Antiochenæ
 subjecto, oriundus, tunc vero in ipsa urbe com-
 morans, ad sanctum venit, cum eoque communi-
 cavit quædam ad se spectantia: nempe utrum
 ipsum sanctissimus patriarcha Dominus sacris
 presbyterorum ordinibus dignaturus, et quarum-
 dam magni momenti rerum expediendarum causa
 in regiam urbem missurus esset. His expositis, ave-
 bat, quæ Dei voluntas esset, intelligere. Sanctus
 ad hæc animo confidenti, non secus ac si coram ante
 oculos omnia fuissent posita, respondens: Abi,
 inquit; jam nunc enim consecratus a Deo es, ut
 in summo Ecclesiæ Constantinopolitanæ throno
 præsideas; quod velim tibi soli scias, donec eventu
 ipso innotescat aliis. Deinde monebat quoque
 quanta illa dignitas esset, ac quales eam mores
 decerent.

ρπθ'. Ὁ δὲ ταύτη τὸν Ἅγιον συγκαταβάντα D
 ἰδὼν, καὶ ὅστις Ἰουστινιανῷ διάδοχος ἔσται τῆς
 βασιλείας (οὗτος γὰρ τὰ Ῥωμαίων τηνικαῦτα
 σκηπτρα διεῖπεν), ἤξιτο μαθεῖν. Καὶ ὅς, φυλακτὴν
 αὐτῷ τοῦ μυστηρίου πρότερον ἱκανῶς παραγγεῖλας,
 Ἰουστίνος, ἔφη. Ὁ μὲν οὖν παρὰ τοῦ θεοῦ Συμεὼν
 ταῦτα μαθὼν, καὶ ταῖς αὐτοῦ εὐχαῖς ἐφοδιασθεὶς
 ἢ καθοκλισθεὶς, ἀσμένως τε τὴν τοῦ πρεσβυτέρου
 χειροτονίαν δεξάμενος, προθύμῳ ποδὶ παρὰ τὴν
 βασιλῖδα πόλιν ἐχώρει. Ἐν αὐτῇ δὲ γενομένῳ, πρὸς
 μέν τούς ἄλλους ἀπόρρητα ἦν ἄπερ ὁ τοῦ Θεοῦ θερά-
 των Συμεὼν προειρήκει, πρὸς δὲ τὸν Ἰουστίνον
 (οἷα τὰ τῆς ἀνθρωπίνης μικροψυχίας ἢ φιλαυτίας!),
 ἐν εὐνοίαν ἑαυτῷ παρ' ἐκείνου πάντως μνηστεύση-

188. Joannes, animadverso, quam facilem in
 vota sua habuisset sanctum, rogabat porro, ut signi-
 ficaret quis Justiniano successor in imperio futu-
 rus esset: ille enim tunc moderabatur imperium
 Romanum. Cui sanctus, indicto prius arcane rei
 silentio: Justinus, inquit. Hisce igitur intellectis,
 sanctique precibus quasi viatico bene instructus
 atque armatus, lubenti animo presbyter initiatus
 est, et pede alacri ad regiam urbem se contulit.
 Hic cum esset, habebat quidem omnibus occulta
 vaticinia, sibi a famulo Dei Symeone reddita; sa-
 tagebat autem studiose (quanta in humanis men-
 tibus aut pusillanimitas, aut sua promovendi cupi-
 ditas inest!) ut in notitiam Justiniani veniens ejus

benevolentiam sibi compararet: cumque aliquando solus cum solo ageret, prædictionis arcana ei detexit; et ex illo tempore inter familiares Justinianum numeratus, utpote qui nuntium cum voluptate conjunctum attulisset, ejusdem ut plurimum mensa utebatur. Non multo post ejicitur e sede Constantinopolitana Eutychius (46), reponiturque in eadem hic ipse Joannes Scholasticus; in talem sententiam, inclinante Deo Justiniano, qui et ipse non diu vitam exinde produxit; cessitque imperium Justiniano: quemadmodum singula jam pridem eventura clarissime pronuntiaverat sanctus.

189. Justinus itaque, quia a Symeone non solum prædictum erat, ipsum imperii solio sublimandum, sed reipsa factum; tanta in ipsum ferebatur fiducia atque affectu, quantam par erat habere illum, qui istiusmodi prædictionem ab ipso acceperat. Quare, cum filia ejus a dæmone insessa, gravissime torqueretur; aliis quidem propterea quod ad imperatoris ignominiam facere hujusmodi passio puellæ videretur, rem occultam habuit; litteris vero arcanis a sancto pellit, eam sibi gratiam faceret, ut pateretur filiam ad ipsum deportari, quod videbatur imperatori incolumitatem puellæ allaturum: noverat quippe, ex collatorum ab eo in alios per miracula beneficiorum largitate, suam sibi filiam non absque auxilio reversuram. Symeon autem nihil moratus (consideremus, amabo, gratia ejus quanta fuerit) rescribit in hunc modum: Confide, imperator, et Deo benefactori gratias persolve; sanata namque est ab inflicta plaga filia tua. Nec res a litteris discrepavit, uti patuit eventu: nam simul atque litteræ imperatori traditæ fuerunt, vexatio quoque dæmonis cessavit.

190. Inciderat deinde imperator ipse Justinus in infirmitatem, cum Joannes, quem jam ostendit oratio nostra Constantinopolitanæ sedis patriarcham, tum propter summam familiaritatem quæ ipsi intercedebat cum Justiniano, tum propter fiduciam quam posuerat in Symeone; tum denique quod firmiter persuasum habebat fieri non posse, ut aliunde tantum ac tam promptum adesset auxilium; misit ad Symeonem, supplicans, ut apud Deum rursus intercederet, quatenus a morbo resurgeret imperator. Symeon vero, quo statu res illius essent non ignorans, renuntiari jubet, nihil quidquam ut admittat curationis ab illis, qui Deum negarunt, et prope adventuram sanitatem. Imperator sancti præcepta parum sedulo observans, cum se tradidisset cuidam, Timotheo nomine, religione Hebræo, qui in libris quidem ac arte medica videbatur versatus, re vera autem additi-
cissimus erat incantationibus (his enim studebat

(46) *Bellissime hæc concordant cum Theophane, ad annum 565, sic loquente: Hoc anno, mensis Aprilis duodecimo, patriarcha Constantinopolitani Eutychius a Justiniano dignitate motus est et Amaseam relegatus. Joannes vero exscholasticus, magnæ Antiochiæ responsalis, in ejus locum subrogatus. Eodem anno Justinianus..... mortuus*

ται, σπουδῆν ἔθετο γνωρισθῆναι, καὶ μόνος μόνη συγγεγονῶς τὰ τῆς προβόρῃσεως ἀποκαλύπτει. Ἐξ ἐκείνου τοίνυν, ὁ μὲν Ἰουστίνῳ φιλωθεῖς, οἷα καὶ τὰ πρὸς ἡδονὴν εὐαγγελισόμενος, παρ' αὐτῷ τὰ πολλὰ διετῆστο· οὐ πολλῷ δὲ ὕστερον, ἐξωθεῖται μὲν τοῦ τῆς Κωνσταντινουπόλεως θρόνου Εὐτύχιας, ἀντιστάγεται δὲ αὐτὸς ὁ Σχολαστικός Ἰωάννης, Ἰουστινιανὸν τοῦ Θεοῦ πάντως ἐπὶ τὴν ψῆφον κινήσαντος. Ἰουστινιανῷ δὲ μετὰ ταῦτα τὸν βίον ἀπολιπόντος, εἰς Ἰουστίνον τὰ τῆς ἀρχῆς μεταπίπτει, ὡς ἕκαστα πῶρῳθεν τῷ Συμεὼν σαφῶς προηγόρευτο.

ρπθ'. Ἰουστίνος μὲν οὖν, οἷα προειρημένον ὑπὸ τοῦ Συμεὼν ἐπιθήσεσθαι τῆς βασιλείας αὐτὸν, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ εἰς τέλος ἐκβεθηκός, τοσαύτη πρὸς αὐτὸν ἔχρηστο πίστει καὶ ψυχῆς διαθέσει, ὅσην τὸν τηλικαύτης παρ' αὐτοῦ τυχόντα προφητείας εἰκός, ὥστε καὶ θυγατρὸς ὑπὸ δαίμονος αὐτῷ δεινῶς βασανιζομένης, πρὸς μὲν τοὺς ἄλλους δι' αἰσχύνῃς τῷ βασιλεῖ τὸ τῆς παιδὸς εἶναι πάθος, γράμμασι δὲ τούτου μουσικοῖς δεηθῆναι, ὥστ' ἐπινεύσαι ταύτην παρ' αὐτὸν κομισθῆναι, ὅπερ ταυτὸν τῷ βασιλεῖ καὶ τῆς θεραπείας τὴν παιδα τυχεῖν ἐνομίζετο· ἦδει γὰρ ἐκ τῆς περὶ τοὺς ἄλλους τῶν τοῦ ἀνδρὸς θαυμάτων φιλοτιμίας, ὡς οὐδὲ αὕτη διακενῆς ἀναστρέψει. Τὸν δὲ, μὴδὲ μικρὸν ἐπισχόντα (καὶ σκοπῶμεν τὴν ἐν αὐτῷ χάριν ὅση), θάρσει, βασιλεῦ, εὐθὺς ἀντιγράψαι, καὶ Θεῷ χάριτας ὁμολόγει τῷ εὐεργέτῃ· ἴσται γὰρ ἀπὸ τῆς πληγῆς ἢ θυγάτηρ. Ὅπερ συμβαίνον ἀπὸ τοῦ τέλους εἶχε τῷ γράμματι καὶ τὸ πρᾶγμα, ὁμοῦ τε γὰρ τὴν ἐπιστολὴν ὁ βασιλεὺς δέδεκτο, καὶ τῆς τοῦ δαίμονος ἐπηρείας ἢ παῖς ἀπήλλακτο.

ρλ'. Τοῦ δὲ αὐτοῦ τούτου βασιλέως Ἰουστίνου νόσῳ περιπεσόντος, Ἰωάννης δὲ τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει πρόεδρον ἀπέδειξεν Ἐκκλησίας ὁ λόγος, πολλῇ μὲν τῇ πρὸς Ἰουστίνον σχέσει, πολλῇ δὲ τῇ πρὸς τὸν Συμεὼν πίστει, καὶ τῷ μηδαμόθεν πεπαισθαι σαφῶς ἄλλοθεν τηλικαύτης αἰδῶν τε εἶναι βοήθειας τοῦτον τυχεῖν, ἐπιστέλλει τῷ Συμεὼν, ἀξίων δεηθῆναι πάλιν ἐκείνον Θεοῦ, ἀνεθῆναι τὸν βασιλέα τῆς νόσου. Ὅ δὲ τίνα τὰ περὶ αὐτὸν ὡσπερ οὐκ ἀγνοῶν, ἀντεπιστέλλει, μὴδ' ὅτιοῦν αὐτὸν παρασέσθαι τῶν ἀπηγορευμένων Θεῷ, καὶ ταχεῖαν αὐτῷ τὴν ἴασιν ἤξειν. Τοῦ δὲ τῶν ἐκείνου ἐντολῶν οὐδὲ βραχὺ φρονέσαντος, ἀλλὰ τινι ἑαυτὸν ἐκδεδωκότος, Τιμοθέῳ μὲν τὴν κλῆσιν, Ἐβραῖῳ δὲ τὴν θρησκείαν, ἀνδρὶ τῷ μὲν δοκεῖν περὶ βίβλους ἱατρῶν καὶ τέχνην, τὸ δὲ ἀληθὲς, γοηταίαις ἡσχολημένῳ (σπουδῆ δὲ τοῦτο τῆς συνοίκου Σοφίας, οὐ φιλανδρίᾳ μᾶλλον ἢ μικροψυχίᾳ, διὰ φιλανδρίαν δὲ τάχα καὶ τῇ μικροψυχίᾳ χρωμένῃς), ὁρᾷ μεσοῦσης ἡμέρας ὁ Συμεὼν

est, die undecimo mensis Novembris, indictione 14 jam currente, eum regnasset annos octo supra triginta, menses 7, dies 15. Successor ejus nepos Justinus Curopalates designatur. Dicebatur autem Scholasticus causarum patronus seu advocatus. ut pluribus videre licet apud Meursium et Fabrotum.

ἑαυτὸν τὴν βασιλίδα πόλιν καταλαβόντα καὶ ὡς περ ἄ
ἐν τῷ παλατίῳ γεροντότα, καὶ τὰ παρὰ τοῦ Ἰουδαίου
γεγεννημένα θεώμενον, ἀχθόμενόν τε πρὸς ταῦτα,
καὶ οἶον οὐκ ἀνεκτὰ ποιοῦντα · ἃ καὶ δῆλα τῷ πα-
τριάρχῃ καθίστη, καὶ τῷ βασιλεῖ, ὡς παρ' ἐκείνου
διαμαρτύρεσθαι, καὶ παρεγγυᾶν ἀποσχέσθαι τῶν
τοιοῦτων ἡξίου.

ρῆα'. Καὶ ὁ μὲν ἀπήγγελλεν, οὐ τῷ βασιλεῖ ταῦτα
μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ συζύγῳ, ἥ καὶ μᾶλλον ἐσπουδά-
ζετο τὰ τοιαῦτα · οἱ δὲ τοσοῦτον ἐδέησαν ἀποσχέσθαι,
ὅσῳ καὶ γυναικᾶ τινὰ τῶν ἐγγαστριμύθων, ἀ' ἀπὸ
κοιλίας φωνοῦσι κενολογοῦσαι, ἐπεισήγαγον τῷ
Ἑβραίῳ, ἐφ' ᾧ σαφέστερον παρ' ἐκείνης αὐτῆς τὰ
τῆς νόσου δηλαδὴ γνωρισθῆναι. Αἷς σκοτία μᾶλλον
ἐκ μαντείας ἔσται, καὶ δύσεται ὁ ἥλιος ἐπ' αὐτάς,
καὶ συσκοτάσει ἐπ' αὐτάς ἡ ἡμέρα, Μιχαὴας περὶ
αὐτῶν ὁ θεὸς καλῶς προηγόρευσεν. Ἐν τοσοῦτῳ δὲ
ἡμῖς φαίνεται πάλιν ἑτέρα τῷ Συμεῶν · ἡ δὲ ἦν
αὐτὸς μὲν τοῖς βασιλείοις αὖθις ἐπιδημῶν, καὶ τὸν
βασιλέα ὀρών, ἐν ᾧ περ εἰώθει τόπῳ τοὺς προσιδόντας
δεχόμενον. Διανοιγόντας δὲ αὐτίκα τοὺς οὐρανοὺς,
καὶ τινὰ θεῖαν ἐκείθεν δύναμιν κατελθοῦσαν, περιδύ-
σασάν τε αὐτὸν τὴν βασιλικὴν ἐσθῆτα, τό τε διάδημα
τῆς κεφαλῆς ἀφελούσαν, Ἔσο, πρὸς αὐτὸν φάναι, τῶς
ἐνταῦθα πάσῃ γλώσση διήγημα, ψεῦδος τὴν ἐλπίδα
θέμενος, καὶ μὴ θεῶν τὰ καθ' ἑαυτὸν ἐπιτρέψας,
ἀλλὰ δαίμονες μᾶλλον καὶ δαιμόνων ἐνεργεῖαις προσ-
εσχηκίως · ὁ πρὸς τε τοὺς παρόντας ὁ Συμεῶν ἐν δά-
κρυσιν εἰρήκει· καὶ καρδίας δδύνη · τῷ τε πατριάρχῃ
τὸν αὐτὸν ἐγνώρισε τρόπον, καὶ τοῦ μηκέτι πρὸς αὐ-
τὸν περὶ τοῦ βασιλέως προσθεῖναι. Οὐ πολὺ τὸ ἐν
μέσῳ, καὶ φήμη κατὰ πάσης ἡπείρου καὶ θαλάσσης
ἐχώρει, διεφθάρθαι τὸν βασιλέα τὰς φρένας, κατόπιν
δὲ καὶ θάνατος εἶπετο.

ρῆβ'. Εὐζώμεθα περὶ τῆς κατὰ τὴν Ἀντιόχειαν
Ἐκκλησίας, ἀδελφοί, φησι ποτε πρὸς τοὺς μαθητάς
ὁ ἱερὸς Συμεῶν. Ἐδόκουν γὰρ τὸν πρόεδρον αὐτῆς
Δομνίνον ὀρᾶν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον ἀναθάντα, καὶ
τῆδε τεθεικότα ἑαυτὸν, καὶ οἰοεὶ βέγγοντα, εἶτα
ἐκείθεν καταβεδηκότα, καὶ δεξιᾷ τοῦ θυσιαστηρίου
ιστάμενον. Τὸ μὲν οὖν πλήθος, καὶ ὅσοι τοῦ βῆματος
ἀναμένοντες ἦσαν, εὐχὴν ἐπιτελεῖν τὸν ἀνδρα οἰόμε-
νοι. Καὶ τὸν μὲν, τῇ τοιαύτῃ στάσει μέχρι τινὸς ἐπι-
μείναντα, Οὐχίησομαι, φάναι, πρὸς τὸν ἑαυτοῦ κοι-
τωνίσκον · Παλαιστίνους δὲ τινὰς μοναχοὺς τὴν θεῖαν
ἐπιτελέσαι μυσταγωγίαν. Ἐξῆς δὲ καὶ τὴν λύσιν ἐπ-
ῆγεν, ὡς ἄρα τελευτήσει μὲν Δομνίνος τὸν βίον,
μοναχὸς δὲ τις τὸ γένος ἐκ Παλαιστίνης ἔλκων,

²² Mich. III, 6.

(47) *Ex Sophia conjuge Justini filiam unicam Arabiam agnoscunt Codinus aliique, apud Cangium in Familiis Byzantiniis, conjectantem hanc esse quæ Baduario juncta erat cum ad imperium evheretur Justinus; quare hic illum sibi mox in Curopalatæ locum substituit: sed hoc loco videtur agi de puella adhuc innupta, cujus memoria in hac solum Vita supersit, nomen autem obliuia sepelivit; nisi malis*

ejus uxor Sophia (47), non tam viri amore quam pu-
sillanimitate, utpote in hanc ex illa deducta) con-
spicit se ipse Symeon media die in regiam urbem
delatum, in ipso veluti palatio astare, atque in-
spicere quæ a Judæo fiebant; indolere etiam ad
visa, et non ferenda judicare: quæ patriarchæ
etiam manifesta esse voluit, rogavitque ut imperato-
rem a se obtestaretur atque hortaretur, istiusmodi
impietatem missam faceret.

191. Tulit patriarcha non solum imperatori
ejusmodi nuntium, verum etiam conjugi ejus, in-
pensius istiusmodi nugis deditæ. Sed illi tan-
tum abest ut abstinerint, ut etiam mulierem
quamdam ex earum numero quæ de ventre ina-
nem sermonem reddunt (48), ad Hebræum allegar-
int, ut per eam certiora de morbo cognoscerentur.
Verum de talibus recte prædixit Micbæas,
quod tenebræ eis ex divinatione erunt, et oc-
cumbet sol super eas, et contenebrescet super eas
dies²³. Interea Symeoni alia rursus visio objicitur,
eratque talis. Ipse iterum ad palatium imperatoris
delatus, cernebat ipsum, quo consueverat loco, afa-
tum petentes excipere: cernebat etiam mox apertis
cælis delapsam inde quamdam virtutem divinam,
quæ exuens imperatorem veste regali, et auferens
capitis diadema, dicebat illi: Esto fabula in ore
omnis populi, quia posuisti mendacium spem tuam,
et te tuaque non commisisti Deo, sed dæmoni po-
tius ejusque artibus præbuiti aures. Quæ sanctus
cum lacrymis et dolore cum præsentibus communi-
cavit; et patriarcham de totius rei ordine instruxit,
ut ne quid imposterum in favorem imperatoris
proponeret sibi. Exiguum porro temporis spatium
interjectum fuit, cum fama per totam Epirum et
mare emanavit, imperatorem mente captum esse:
quod deinde consecuta mors est (49).

192. Oremus pro Ecclesia Antiochena, inquie-
bat aliquando discipulis suis sanctus Symeon: vi-
debar enim mihi videre, antistitem illius Dominum
altare conscendere, ibidem se collocare, et veluti
ronchos ducere; postea vero inde descendere, et
dextera altaris parte consistere, existimante inte-
riorum astantium turba illum precari; eodem in loco
porro ipsum aliquandiu perseverantem, dicere:
Concedam ad lectulum meum: monachos autem
quosdam ex Palæstina sacrosanctum sacrificium
persolvisse. Deinde et explicationem visionis adjecit,
quomodo nempe finiturus vitam Dominus, et mo-
nachus quidam, e Palæstina genus ducens, in thro-
num illius inducendus esset. Quod non diu post

*Baduarii uxorem anonymam relinquere, et Arabiæ
adhuc innuptæ statuat fuisse, quæ ei Constantinopoli
una cum parentum status posita esse scribitur.*

(48) Ἐγγαστριμύθοι· in decretis Gratiani ventri-
loqui, in Scripturis Pythones ac Pythonissæ, per
quorum ventrem dæmon responsa edit.

(49) Obiit Justinus anno 578, mense Octobri.

completum est, cum, Dominico vita functo, Anastasius quidam Palæstinus vacuum sedem conscendit (50).

193. Militabat Persis tribunus quidam, Almundarus vocabulo (51), religione gentilis, manu strenuus, corporis mole gigantibus fere æqualis: de quo propheta Amos dixisset: *Quod erat sicut altitudo cedri sublimitas ejus, et fortis erat quasi quercus* ²⁶. Hic Romanorum terras continentibus depopulabatur incursionibus, non aliter quam si aleam pugnae cum barbaro committendæ subire nullus posset: quotquot autem captivos abduxisset Christianos, nulla illorum tactus commiseratione, crudelissimis quibusque tormentis enecabat. Invaserat autem per illud tempus cum infesto exercitu Romanum imperium; contra eum vero educerat copias summus Romanorum dux Arethas (52). Omnis igitur plaga orientalis vehementi metu aestuabat: at Symeoni talis quædam visio ostensa est, quemadmodum ab ore ipsius exceperet discipuli.

194. Putabat in exiguum quemdam collem, in confiniis Romani Persicique imperii, delatum se, consistere in media illa acie, quam pro Romanis Arethas ducebat. Ex adverso invadebat eum cum Almundaro barbarorum turba tam innumerabilis, ut exercitum Arethæ viso tantum hoste metus in fugam prope conjecerit. Cum autem ad manus et pugnam perventum esset, Arethanique non sustinerent impetum Almundari, ira potius quam ratione pugnantis: Stetit, ait, spiritus angelicus ante me, ignitum globum tenens: meque ardentem precante, projecit in caput barbari, et dicto citius jactantiam illius repressit. De cætero igitur, filii ac fratres mei, hilares estote; quoniam a Deo hodie libertas Orienti reddita est. Hæc a viro Dei dicta fuerant, cum interpositis diebus pauculis allatus est Antiochia faustus nuntius: quem discipuli cum vaticinio Symeonis conferentes, compererunt eodem tempore, non modo diei, sed etiam horæ, quo prædicta fuerant, illa contigisse. Deinde milites quoque e conflictu ad ipsum venerunt, quæ de colle ac Barbarorum invasione modo diximus, confirmantes; imo etiam dicentes, quod conspicuum a Deo subsidium ad evertendos hostes nacti fuissent per sancti Symeonis intercessionem: cui ipsi quoque ad usque terminum vitæ adhæserunt, se ipsos gratitudinis ergo pro obtenta salute offerentes.

195. Antiochenus quidam, cui Theodorus nomen, a pernicioso dæmone insessus, cum ad sanctum

²⁶ Amos II, 9.

(50) Anno 559, obiit Dominus, juxta tabulas Theophani insertas, cum præfuisset annos 14; sed harum tabularum quam sit incerta fides diximus in Exegesi particulari de eo argumento, ante diem 3 Martii: interim nihil occurrit unde eæ hic convincantur errasse, et ordo temporis satis cohæret cum hac Vita.

(51) Notus quidam Alamundarus, non tribunus Persarum, sed regulus Saracenorum, qui pro Persis contra Romanos militavit temporibus Justiniani. Sed illum hic non intelligi putem, propterea quod auctor

A εις τὸν ἐκείνου θρόνον ἀνενεχθῆσεται· ὑπερ ὡς εἰς μακρὰν ἠκολούθει, καὶ Δομνίνου τὸν βινάπολιπόντος, Ἀναστάσιός τις Παλαιστινὸς ἐπιβάνει τῷ θρόνου.

ρ.γ'. Ἦν τις φύλαρχος παρὰ Πέρσαις, ἀνὴρ κατὰ χεῖρα γενναῖος, Ἀλμουδάρος ὄνομα, τὴν μὲν θρησκείαν Ἑλληνα, τὸ δὲ τοῦ σώματος μέγεθος γιγάντων οὐ πολλὸν λειπόμενος· Οὗ ἦν καθὼς ὕψος κέδρου τὸ ὕψος αὐτοῦ, καὶ ἰσχυρὸς ἦν ὡς δρυς, εἶποι δὲ Ἀμὼς ἐπ' αὐτῷ. Ὅς τὴν Ῥωμαίων συνεχῶς κατατρέχων, οἷα μὴδ' εἰς πόλεμον ἀντικαταστήσει τῷ βαρβάρῳ τινὸς εὐχερῶς δυναμένου, οὗς ἂν αἰχμαλώτους λάβοι Χριστιανῶν, οὐδένα περὶ αὐτοὺς οἴκτου ἦδει, ἀλλὰ τὰ πάντων ὠμότητα ἔδρα. Οὗτος βασιλεὺς τῆνικαὺτα στρατῷ τῇ Ῥωμῶν ἐπέηκε· ἀντεπεζῆγε δὲ τὰς δυνάμεις αὐτῷ καὶ Ἀρέθας, ὃς τῇ Ῥωμῶν στρατιᾷ τὰ πρῶτα τέτακτο. Ἡ μὲν οὖν Ἀνατολή πᾶσα δεινῶς ὑπὸ δέους ἐσείετο· τῷ δὲ Συμεῶν τριακῆ τις ἐδείκνυτο ὄψις, ὡς αὐτὸς τῆνικαὶδε τοῖς μαθηταῖς ἐξηγεῖτο.

ρ.δ'. Ἐδόκει καθὰ περ ἑαυτὸν ἐπὶ τινος λόφου βροχέος ἐν μεσορίῳ Περσῶν τε καὶ Ῥωμῶν γεγενημένον ὄρῳ, καὶ ὡς κατὰ μέτην τὴν παρεμβολὴν ἐστὶς εἶη, ἧς ἀφηγεῖτο Ῥωμαῖοις Ἀρέθας· ἀντεπεζῆγε δὲ σὺν Ἀλμουδάρῳ βαρβάρων πλῆθος ἀριθμοῦ κρείττον, καὶ ὅτι τὴν μὲν ὑπ' Ἀρέθα στρατιάν καὶ μόνον τῷ ἱεῖν δέος ἔειλεν. Ὡς δὲ καὶ εἰς συμπλοκὴν ἦδη καὶ χεῖρας ἤλθον, οἱ τε περὶ Ἀρέθαν οὐχ ὑφίσταντο τὴν Ἀλμουδάρου ὁρμήν, θυμῷ μᾶλλον ἢ λογισμῷ μαχημένου· Ἐστη, φησί, Πνεῦμα δυνάμειος ἐνώπιόν μου, πυρρὸς σφαῖραν διακατέχων· καὶ θερμῶς ἐμοῦ δεηθέντος, ἐβρίψεν αὐτὴν ἐπὶ κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ αὐτίκα τὸν ἀλαζόνα καταβέβληκε. Εὐθύμεν τοιγαροῦν λαοπὸν, ὃ τέκνα καὶ ἀδελφοί, ὡς τῇ πρὸς ἑω παρὰ Θεοῦ σήμερον ἐλευθερίας γεγεννημένης. Εἴρητο τῷ ἀνδρὶ ταῦτα, καὶ ὀλίγων ἡμερῶν εἰσω ἀφικνεῖται τῇ Ἀντιοχείᾳ τὰ εὐαγγέλια, ἃ τοῖς ὑπὸ τοῦ δόσιου Συμεῶν εἰρημένους οἱ περὶ αὐτὸν συμβαλόντες, εὔρον κατὰ ταυτὸν, οὐ τῆς ἡμέρας μόνον, ἀλλὰ καὶ ὥρας, καὶ ἦν ταῦτα προειρήκει, γεγεννημένα. Ἐπειτα μέντοι καὶ στρατιῶται παρ' αὐτὸν ἐκ τοῦ πολέμου φοιτῶσά τε περὶ τοῦ λόγου καὶ τῆς τῶν βαρβάρων συμβολῆς ἀπαγγέλλοντες, καὶ ὅτι φανερῶς τύχοιεν ἐκ Θεοῦ βοήθειας πρὸς τὴν τοῦ βαρβάρου καταστροφὴν τῶν ἐκείνου πρεσβείαις, οἱ καὶ παρέμειναν αὐτῷ διὰ τῶν λόγων, ὅλους ἑαυτοὺς τοσαύτης χαριστήρια σωτηρίας προσπενεγκόντες.

ρ.ε'. Ἀντιοχεύς τις Θεόδωρος ὄνομα, δαίμονα δαιμόνιῳ κατελημμένος, παρὰ τὸν Ἅγιον ἀνελεθῶν,

noster imperium Justiniani jam transgressus sit. Fuit ergo alius, eodem revera nomine appellatus: nam in referenda irruptione, Syriæ et Antiochiæ perniciose, de qua hic agi videtur quæque locatur Baronio ad annum 574, non satis constat inter auctores de nomine proprio Doctoris Persarum: Evagrius Adaarmanem, Cedrenus Artabanum appellant.

(52) Circiter idem tempus Arethas quispiam, Æthiopyum rex, pro Romanis militaverit, de quo Theophanes pluribus anno 572.

ἐρεῖτο αὐτοῦ θερμότατα πρὸς τὴν Ιασιν. Τοῦ δὲ οὐκ ἔπειτα πορεύσαντος, ἐκεῖ γὰρ, φησὶν, ἡμᾶς ἐπὶ τῆς ἑαυτοῦ κλίνης ἀναπαυσάμενος ὄψαι, οὐδὲν πλέον ἐκείνος προσθεῖς, ὡς εἶχεν εὐθύς ἐπανήσει. Ὅτε τοίνυν κατὰ τὸν ποταμὸν ἐγεγόνει, ὕετο μὲν βραχδαιοὶ καταβράχυντες τῷ Μέλαντι (τοῦτο γὰρ ὁ ποταμὸς ἐκαλεῖτο), τὸ βεῖθρον ἠβύησαν. Ὁ δὲ τοσαῦτα τῷ βήματι τοῦ Συμεῶν θαρρῆειν ἔχων, ἢ οὕτω μᾶλλον αὐτὸ πληροῦν ἐπειγόμενος, τὸ μὲν τι διὰ τὴν ἐντολὴν ἐκείνου, τὸ δὲ πλείστον ἐπιθυμία τῆς θεραπείας, ὡς μὴδὲ τοῦ ποταμοῦ μεγάλου ῥυέντος, μὴδὲ ὄξει φερομένου τῷ βεῖθρω φείσασθαι, διαβαίνειν αὐτὸν ἐπειρᾶτο.

ρλζ'. Καὶ ὁ μὲν ὑπὸ τοῦ ποταμοῦ παρασυρεῖς, ἐν ἐσχάτῳ καθειστήκει κινδύνῳ· ἐν τούτῳ δὲ τὴν πρὸς τοὺς μαθητὰς ὁμιλίαν ὁ Συμεῶν ἐπιχώσας (ἐτύγχανε γὰρ τὰ πρὸς σωτηρίαν αὐτοῖς τηρικαῦτα διαλεγόμενος), εὐχῆς εἶχετο μᾶλλον, εἶτα φαειροτέρως πρὸς αὐτοὺς ὄψαι τὰ περὶ τοῦ ἀνδρὸς διεξήει, ὅπως τε τοῦ ποταμοῦ πολλοὺ βέοντος τολμήσειε τὴν διάβαιον, καὶ ὅπως ἔργον ἦδη τῆς ἐκείνου φορᾶς γινόμενον, ἔδοξεν αὐτὸς λαβόμενος τῆς χειρὸς ἐξελεῦσαι. Ὁ μὲν οὖν ἅ κατ' ἐκεῖνο τῆς ὥρας τῷ ἀνδρὶ συμβαίη τοῖς μαθηταῖς, ὅσα καὶ παρῶν καὶ σαφῶς ἕκαστα ὁρῶν, ἐξηγεῖτο· ὁ δὲ περὶ λύχνων ἀφᾶς ἀνασωθεὶς εἰς τὸν οἶκον, τῇ κλίνῃ τε προσανακλιθεὶς, ὁρᾷ παραχρῆμα τὸν Συμεῶν, φοβερὸν οἶον τῷ δαίμονι προσιόντα, καὶ χαλεπὰς αὐτῷ βασάνους ἐπάγοντα. Ἡ μὲν οὖν νύξ ἐκείνη πᾶσα πικρὸν τι καὶ γοερὸν ὀλολύζοντα τὸν ἄθλιον εἶχε, καὶ, "Ἡὸ ἐξεμι, λέγοντα, ὡς δὲ καὶ τέλεον ἀπελήλατο, ἐπάνεισι πρὸς τὸν Ἄγιον ὁ ἀνήρ, τὰ καθ' ἑαυτὸν ἀπαγγέλλων, ὅπως οὐκ ἐπὶ τῆς κλίνης μόνον αὐτῷ παράδοξος ὄφθει, ἀλλὰ καὶ τῷ ποταμῷ πρότερον· ἐνταῦθα μὲν χαλεποῦ δαίμονος ἀπαλλάξας, ἐκεῖ δὲ χαλεπωτέρου κινδύνου ῥυσάμενος, καὶ δοὺς τοῦ αἰτηθέντος οὐδὲν ἤττον, ὅτι μὴ καὶ μᾶλλον τὸ ἀπροσδόκητον,

etiam subduxisset discrimini contulissetque beneficium non inferius, quam quod petierat, præterquam quod magis esset inexpectatum.

ρλζ'. Κοιμωμένων ἀδελφῶν ἐν ἀγρῷ ποτε τῆς κάτωτέρῳ μονῆς, ἐτέρων δὲ μέσας νύκτας ἐξομολογήσασθαι θεῷ περὶ τὸν Συμεῶν ἀθροισθέντων, Ὁρᾶν, φησὶν, ἐδόκουν, ἐκείνος, λεοπάρδαλιν ἐξορμηθεῖσαν τοῦ φωλεοῦ, καὶ πρὸς κεφαλῆς ἐνὸς τῶν ἐν ἀγρῷ ἀδελφῶν ἐφροστῶσαν, ὥστε διασπασαμένην αὐτὸν, τοῦ αἵματος ἐμφορηθῆναι καὶ τῶν σαρκῶν, καὶ ὡς ἐγὼ δι' εὐχῆς εἶην, ἀποσοθῶν τὸ θηρίον. Ταῦτα τῷ μὲν Συμεῶν διήγημα πρὸς τοὺς μαθητὰς ἦν· ἐτελείτο δὲ εἰς ἔργον τῷ κοιμωμένῳ, καὶ διυπνισθεὶς, ὁρᾷ πρὸς κεφαλῆς τὸ θηρίον. Οὐκ ἔχων τοίνυν ὅ τι καὶ δράσει τῷ ἀθρόῳ τοῦ κινδύνου καὶ παρ' ἐλπίδα, τὴν ἔτοιμον αὐτίκα καὶ ἀμαχὸν δύναμιν, τοῦ τοῦ θεοῦ Συμεῶν ὄνομα, καὶ τὴν ἐκεῖθεν συμμαχίαν ἐπεκαλεῖτο· ὅς αὐτῷ καὶ παραχρῆμα ὄφθει, ἀπελαύνει τὸν θῆρα. Ὁ μὲν οὖν ἀδελφὸς ἦδη περὶ

(53) Non videtur iste Melas intelligi posse de quo ad cap. 9, in annot. utpote nimis remotus. Fuerunt ac recensentur plures istius nominis fluvii; potest

A accessisset, orabat quam ferventissime pro sanatione. Præcepit ei sanctus reditum in domum suam; ibi enim, inquit, videbis nos, in strato tuo quiescens. Nec verbo præter ea addito, dæmoniacus gradu quam poterat citissimo revertebatur. Sed quando ad fluvium ventum erat, imbres violenti in Melantem illapsi (id enim fluvio nomen) alveum auxerant (53). Quid hæc ille? tantam in verbis sancti habuit fiduciam, aut potius tantopere acceleravit exsequi illius mandata, tum quia ipse præceperat, tum etiam magis quod impense cuperet sanari; ut, nulla fluenti, licet tunc magni rapidique, habita ratione, illud superare tentaverit.

196. Et ille quidem fluminis impetu ablatus, in extremum vitæ devenerat periculum; Symeon vero eodem tempore incidit instituti apud fratres sermonis filium (conferebat enim tunc cum suis super salutis negotiis) et orationi se dedit. Post quam vultu lætiori ad illos conversus, quid viro illo dæmoniacò factum esset, in medium produxit; quomodo scilicet fluvii rapacis transitum tentare ausum, jamque violentia aquarum abreptum, ipse prehensa manu pene perditum extrahere sibi visus fuisset. Et sic ille quidem eadem hora, quæ homini evenerant quasi coram et perspicue vidisset, enarrabat discipulis: homo vero ipse sub tempus quo accendi lucernæ solent, domum suam salvus atque incolumis pertingit, reclinatusque in lectum conspicit mox sanctum Symeonem, dæmoni admodum terribilem, advenire et acerbissimos illi cruciatus inferre; itaque totam illam, quanta est, noctem acerbo ac flebili cum ejulatu transigens infelix, Jamegredior, clamabat. Dæmone autem perfecte ejecto redit homo jam libenter ad sanctum, renuntians quæ sibi acciderant; quomodo scilicet sibi sanctus apparuerat, non modo decumbenti in lecto, verum antea etiam periclitanti in fluvio; quomodo istie gravem exterminarat dæmonem, hic graviore etiam ignobilior quidam non procul a monte Mirabili abfuisse.

197. Dormientibus aliquando fratribus inferioris monasterii in agro dum cæteri sub noctem mediam cum sancto Symeone ad constituendum Domino convenissent: Videbar, inquit sanctus, videre leopardum e spelæo suo prorumpere, et capiti unius e fratribus in agro infeste imminere; tum veluti dilaniare ac saturari sanguine et carnibus illius; denique precibus meis arceri belluam. Talis erat narratio Symeonis, apud discipulos instituta: res ipsa vero sic agebatur cum dormiente, qui expergefactus, deprehendit ad caput suum feram. Ignarus autem quid rerum ageret in tam repentino desperatæ salutis periculo; inclamat paratam illico et inexpugnabilem potentiam sancti Symeonis nomen, et quod consequi inde solet subsidium: qui continuo apparuit inclamanti, et belluam abegit. Frater igitur iste diluculo versus

etiam ignobilior quidam non procul a monte Mirabili abfuisse.

columnnam ascendit, admiratione plenus, narrans cum stupore, quæ vidisset : sed reperit alios majori stupore completos, quod ipsi, quæ circa illum gesta fuerant, jam narrassent inter se, alterius adventum prævertentes. Ita divinus Symeon, crassitiam omnem affectionemque materialem transgressus, beatisque illis mentibus se propius adjungens atque ut eius familiariter, multa tum futura prævidit, tum longe a se remota veluti præsentia inspexit. Sed tempus est ad alia transeundi.

198. Vir quidam e numero illorum qui pro ædificiis civitatis lapides cædunt, mala dæmonis arte mutilatus sinistro oculo, mercede quam pro labore manuum accepisset privabatur : erat autem singulari in sanctum fiducia corroboratus, cætera pingui ingenio et rusticis moribus. Venit ille ad Symeonem, et totus humi procidens, pecuniæ jacturam lamentabatur. Sanctus vero Symeon vix tandem levatum hominem appropinquare jussit, cumque inexpugnabile crucis Dominicæ signum ipsi impressisset; ejulare continuo malignus spiritus, hominem fere dilaniare, ac postulare missionem. Statim igitur cum increpatione expellitur, et ægro hominis oculo perspicacius quam speraverat lumen redditur; ut multo excellentius donum esset quam petierat, eo fere quo Sauli contigit modo, licet ille [asinas quærens] regnum obtinuerit; quamvis et oculi lumen ipso regno longe præstantius sit. Hoc ille modo sanitatem consecutus, tanta admiratione stuporeque percussus fuit, ut deficiente voce obmutesceret : at Symeon secreto ita illum allocutus est : Multum interest discriminis lumen inter et pecuniam, gratias age Deo, qui quod melius largitus tibi est, potestque etiam quod vilius donare : vade igitur, et pristinam recte vivendi normam tene : sic nunquam despiciet te Deus, sed subito aurum quoque invenies. Quibus dictis, revertit ille gaudens, non modo quod melius se haberet, ejecto dæmone atque oculo præter spem illuminato, verum etiam propter pollicitationem inventiendæ pecuniæ : quam ipsam, ubi domum attigerat, in lecto reperit, velut alterum oculorum lumen : quandoquidem illius defectus propter inopiam, ipsum non minus quam cæcitas anxium habebat.

199. Mulier quædam Antiochena, ablata furto re familiari, ocius ad columnnam festinabat, persuasa calamitatis suæ se istic remedium inventuram, quoniam præclara in sanctum fiducia ferebatur; et quod factum erat cum ploratu explicabat. Cui vir sanctus : Maleficus, inquit, illa furatus est : sed vade, nihil animum despondens, imo etiam magis confisa, veluti si de recuperatione certa fores. Audita hac propheta, illo ore prolata, quod gratia certo prædicendi futura donatum erat, pro explorato jam habebat res suas deperditas restitutas esse; atque ita remeavit gaudens, animoque a curis libero. Interrogantibus revertentem vicinis, quid tandem enuntiasset sanctus de rebus ablatis, ac præcipue ipso furti auctore, cui id imprimis curæ erat (nam et ipse vi-

δρθρον ἀνέβη παρὰ τὸν στύλον, θαύματος γέμων. καὶ σὺν ἐκπλήξει ἀφηγοῦμενος ἄπερ ἴδοι· εὐρίσκει δὲ τοὺς λοιποὺς μείζονι θάμβει κατελιγημένους, ὅση τὰ εἰς αὐτὸν γεγονότα φθάνοντες μᾶλλον αὐτοὶ διεξήθεσαν. Οὕτως ὁ θεὸς Συμεὼν παχύτητα πάσων καὶ σχέσιν ὑλικὴν ὑπεραναβάς, τῇ τε μακαρίᾳ φύσει ἑαυτὸν ὡς ἐνήν συνάψας καὶ οικειώσας, πολλὰ καὶ τῶν μελλόντων προβλέπειν, τῶν τε ἀπὸ μακρόθεν διορίζῃ ὡς παρόντα ἤξιώτω. Ὡρα δὲ ἤδη καὶ πρὸς τὴν ἐξῆς μεταβῆναι.

βλῆ'. Ἄνθρωπος τις τῶν ἐν ταῖς οἰκοδομαῖς τῆς πόλεως λατομούωντων, τὸν εὐδύνημον ὀφθαλμὸν δαίμονος ἐπηρέεια πεπηρωμένος, τὸ μίσθωμα τοῦ τῶν χειρῶν πόνου διασεσῶλητο· ὅς τὰ μὲν ἄλλα παχὺς ἦν τις καὶ ἀγροικίας, τὴν δὲ πρὸς τὸν Ἅγιον πίστιν καὶ μάλα ἐρέωτο. Οὕτως τῷ Συμεὼν προσελθὼν, πολλὰς ἦν βίπτων κατὰ γῆς ἑαυτὸν, καὶ τὴν τοῦ χρέματος ἀπόλειαν ὀδυρόμενος. Ὁ δὲ μόλις αὐτὸν ἀναστῆσας, ἐγγίζειν ἐκέλευσεν· ὡς δὲ καὶ τὸν δμαχὸν αὐτῷ καὶ δεσποτικὸν ἐπιβάλοι τοῦ σταυροῦ τύπον, ὠλόλαξεν αὐτίκα τὸ πνεῦμα, καὶ τὸν ἀνθρώπον μικροῦ διεβήγυνθ, καὶ ἀπολυθῆναι τούτου ἔδειτο. Καὶ τὸ μὲν εὐθύς ἐπιτιμηθὲν ἀπελευθεύεται· τῷ δὲ τοῦ πάσχοντος ὀφθαλμῷ κρείττον[ῃ] κατ' ἐλπίδα τὸ φῶς ἀποδίδοσθαι, ὡς εἶναι τοῦ αἰτηθέντος μείζον παρὰ πολὺ τὸ δοθῆν, κατ' αὐτὸν τὸν Σαοῦλ, εἰ καὶ πάρεργον, βασιλείαν εὐρεῖν, ἀλλ' οὐκ ὀφθαλμοῦ φῶς, ὃ καὶ βασιλείας πολλῶν τιμιώτερον. Ὁ μὲν οὖν θεραπείας τοιαύτης τυχὼν, οὕτως ὑπὸ τοῦ θαύματος καταπέπληκτο, ὡς καὶ φωνὴν αὐτὸν ἐπιλελοιπένα· ἤρημα δὲ πρὸς αὐτὸν ὁ Συμεὼν, τὸ φῶς, ἔφη, τοῦ χρυσοῦ πολὺ διαφέρει· εὐχαρίστει τοίνυν θεῷ τῷ τὰ μείζω χαρισσαμένῳ, καὶ δυνατὸς αὐτὸς παρέξεσθαι καὶ τὸ ἔλαττον. Πορεύου τοιγαροῦν ἐχόμενος τῆς πρώην εὐθύτητος, καὶ οὐκέτι παρόψεται σε, ἀλλὰ ταχὺ καὶ τὸ χρυσίον εὐρήσεις. Καὶ ὁ μὲν ἐπανήθει χαίρων, οὐχ οἷς εὐ τηνικαῦτα πεπόνθοι μόνον, τῇ τε τοῦ δαίμονος ἀπαλλαγῇ δηλαδὲ, καὶ τῇ τοῦ ὀφθαλμοῦ παρ' ἐλπίδα βώσει, ἀλλὰ καὶ οἷς ἐπαγγελίας τῆς τοῦ χρέματος εὐρέσεως τύχει· καὶ τὴν οἰκίαν καταλαθῶν, φῶς ὡσπερ αὐτοῦ τοῖς ὀφθαλμοῖς τοῦτο δεύτερον, ἐπὶ τῆς κλίνης εὐρίσκει, ἐπει καὶ τῆς τυφλώσεως αὐτὸν οὐδὲν ἦττον ἢ τοῦ χρυσοῦ στέρησις διὰ πενίαν ἐλύπει.

βλῆ'. Γυνή τις ἐκ τῆς Ἀντιόχου τὴν οὐσίαν ἀποσεσῶλητο· αὕτη δρομαία παρὰ τὸν στύλον ἐλθοῦσα, ὅπου καὶ τῆς συμφορᾶς εὐρεῖν ἐνόμιζε λύσιν, ἐπὶ καὶ πίστει εἰς τὸν Ἅγιον εἶχε διαφερόντως, τὸ γεγονὸς ἀπεκλαίετο. Πρὸς ἦν ὁ θεὸς ἄνθρωπος, Κακοῦργος μὲν ὕφειλετο ταῦτα, ἔφη, ἀλλὰ πορεύου μηδὲν ἀθυμοῦσα, τοῦναντίον μὲν οὖν καὶ πεπονηθῆσαι μᾶλλον, ὡς οὐ τῆς εὐρέσεως αὐτῶν ἀστοχῆσεις. Ἡ δὲ τῷ τοιαῦτα τῆς προφητικῆς ἐκείνης ἀκοῦσαι γλώττης, καὶ λέγειν ἀσφαλῶς τὸ μέλλον ἤξιωμένης, εὐρηκεῖναι ἤδη τὰ ἀπολωλότα, καὶ παρ' ἑαυτῇ νομίσασα ἔχειν, οὕτως ἐπανήθει χαίρουσα, καὶ μερίμνης ἐπ' αὐτοῖς τὴν ψυχὴν ἐλευθέρη. Τῶν οὖν γειτόνων, ὃ τί ποτε ἄρα περὶ αὐτῶν ὁ Ἅγιος εἰρήκει, πυνθανομένων, καὶ μάλιστα τοῦ τῆς κλοπῆς αὐτοῦργου, ὃ καὶ μᾶλλον αὐτῶν μὲ-

λον ἦν (γειτόνημα γὰρ τῆ γυναικί καὶ οὗτος οὐ χρη- A
στὸν ἐτύγχανεν ὢν), ἐκείνη ταῖς τοῦ Συμεῶν ἐπαγγελίαις ὡς ἤδη γεγεννημέναις ἐπιθαρβούσα, Εὖρηκα, ἔλεγε, καὶ τὰ ἐμὰ, κἀν τῷ ἐμῷ πάντα νῦν ἀπόκειται ταμείψ. Ὁ μὲντοι τὰ κλέμματα ἔχων, παρ' ἑαυτῷ κείσθαι ταῦτα μᾶλλον εἰδώς, ὅσῳ περιεργότερον ἐπυθάνετο, τοσοῦτ' ἄλλο ἦν διαχλευάζων καθ' ἑαυτὸν τὸ πρᾶγμα καὶ μυκτηρίζων, καὶ σαφῆ τιθέμενος γέλωτα· ἀλλ' εἰς μανίαν εὐθύς ὁ μυκτηρ μετεβάλλετο, καὶ διαπετῶν ἦν ὁ ἀθλιὸς τὰς χεῖρας, καὶ δάκνου, καὶ ὀλολύζων, τὴν τε κλοπὴν ἐξομολογούμενος, ὅπου τε τὰ φώρια εἶη μηνύων, καὶ ὅσα τῶν δαιμονίωντων οὐδενὸς ἀπεχόμενος. Τὰ μὲν οὖν κλέμματα ἠνέχθη πάντα τῆ γυναικί, οὐχ ἂ τινικαῦτα μόνον, ἀλλ' ἕσα καὶ πρῶην ἀπολωλέκει. Ὁ δὲ ταῦτα συλῆσας ὑπέμενε δαιμονίων, καὶ ὄϊκας ὡσπερ τοσαύτης ἀδικίας ἐκτι- B
νων· ἕως ἔλεον αὐτοῦ λαθόντες, οὐχ ὅσοι παρόντες ἦσαν, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ σὺν ἐκείνοις ἡ τὴν κλοπὴν ὑποστᾶσα, κοιναῖς πρὸς Θεὸν καὶ τὸν ἔλεγχον τοῦ κακοῦ Συμεῶν ἐχρῶντο λιταῖς, κοινοῖς δάκρυσιν· οἷς αὐτίκα καὶ τὸ αἰτηθὲν ἠκολούθει, καὶ τοῦ δαίμονος ὁ πάσχιον ἀπήλλακτο, κοινὸν παιδεῦμα πᾶσι πρὸς ἀποφυγὴν κακίας γεγεννημένους.

σ'. Ἐλυμαίνεσθε τις σὺς ἐκ δρυμοῦ τοὺς ἀγροὺς τῆς κάτω μονῆς, καὶ εἰς ἀμηχανίαν κομιδῆ τοὺς μοναχοὺς περίσθη· προσελθόντες τοῖνον τῷ ἱερῷ Συμεῶν, ἐδέοντο τοῦτον ἐκ τοῦ μέσου γενέσθαι. Ὁ δὲ, τοῖς ἐξ ὅλης ἰσχύος, ἔφη, τὸν Θεὸν ἀγαπῶσιν ὑποτέτακται πάντα, ὡς καὶ πρὸ τῆς παρακοῆς τοῦ Ἀδάμ. Οὕτως οὖν ἔχουσι καὶ ὑμῖν δοθήσεται εἰς C
θῆραν ὁδοῦσι θηρὸς ἐτέρου πάλιν ὁ κείρων τοὺς ὑμέτερούς ἀγροὺς, καὶ θάττον τῆς ἐξ αὐτοῦ βλάβης ἀπαλλαγῆσεσθε. Ταῦτα τοῦ Συμεῶν εἰρηκότος, ὁρᾷ τῶν ἀδελφῶν τις ἐκείνην τὴν νύκτα κατὰ τοὺς ὕπνου, ἀχθέντα τινὰ λέοντα ὑπὸ τοῦ Ἁγίου, καὶ τὸν μέγαν ἐκείνον σὺν εἰς θῆραν αὐτῷ ὑπὸ τοῖς τῶν ἀδελφῶν ποσὶν ἐκδοέντα. Τοῦ ὕπνου τοῖνον διαναστάς, ἔργον τὴν τῆς νυκτὸς ὄψιν εὐρίσκει, καὶ ὁ λέων τὸν σὺν κατεδηδοκῶς, ἐχόμενος τῆς ὁδοῦ ἀναπεπτῶκει. Οἱ μὲν οὖν δχλοὶ, τὰ τε τοῦ λέοντος ἔχνη, τὸ τε τοῦ σὸς ἀνά τὴν ὁδὸν αἷμα ἰδόντες, προσέρχονται κατάφοβοι τῷ Ἁγίῳ δεόμενοι τοῦτον ἐκείθεν ἀπελαθῆναι. Ὁ δὲ τῶν μαθητῶν ἓνα καλέσας, Πο- D
ρευθεὶς παρὰ τὸν λέοντα, ἔφη, Τάδε λέγει Συμεῶν, εἰπέ πρὸς αὐτόν· Καλῶς διακονησάμενος, ἀπιθὶ τόγε νῦν ἔχων, ἕως ἂν αὐθις χρεῖα σου γένηται. Τοῦ δὲ τῷ λέοντι ταῦτα εἰπόντος, ἀναστὰς ἐν ὀφθαλμοῖς ἀπάντων εὐθὺς ἐκείνος ἐπὶ τὰ τῆς Λαοδικίας ὄρη ἐχώρει· ἐκείθεν γὰρ ἐτύγχανε καὶ κληθεὶς, παραδο- ξοτέρην τῆς κλήσεως τὴν ἀναχώρησιν θέμενος, ἡ καὶ δι' ἄμφοῖν μᾶλλον.

CAPUT XXV.

Increduli puniuntur : conversi curantur : alia beneficia.

σα'. Θαύματος ἐξαισίω τοὺς ἐρύοντας πληρῶσαι πλησίον τῆς Ἀντιόχου, ἐν τῇ λεγομένῃ Ἀπάτῃ. Ἰσαύρων ἐργαστήριον ἦν, χειροτεχνούντων ἐν ταῖς οἰκοδομαῖς καὶ λατομαῖς τῶν τῆς πόλεως τεχνίων. Τοῖτων εἷς, ἄρτι τὴν ἡλικίαν ἀνθῶν, τὰ Ἑλλήνων

vinus erat mulieri non bonus) illa promissis sancti, tanquam effectum jam tum sortitis, confisa : Reperi, inquit, mea, et in armario jam nunc reposita habeo. Ipse vero qui ablata habebat, et penes se latere probe sciebat, quanto majori tum affectatione sciscitabatur, tanto intra se petulantius ludificabat mulierem ac irridebat, imo risum quoque palam tollebat. Verum oculus in insaniam irrisor versus est; et extendebat manus infelix arrodibatque, et clamitabat miserum in modum; ad hæc fatebatur furtum, et indicabat ubi abdidisset; denique nihil non actitabat eorum quæ dæmoniâci solent. Universa igitur mulieri relata sunt, tam quæ recenti furto ablata quam quæ alias desiderata erant. Verum qui furtum commiserat, pergebat insideri a dæmone, meritam injustitiæ suæ pœnam persolvens; donec commiseratione tacti quotquot aderant, atque adeo illa ipsa mulier quæ furtum passa fuerat, communibus apud Deum et malefici castigatorem Symeonem votis et lacrymis, intercesserunt: quas e vestigio id quod petebatur consecutum est; et energumenus maligno spiritu liberatus, universale documentum fuit omnibus ad scelera declinanda.

200. Vastabat quidam aper inferioris monasterii agros, tantisque affligebat monachos incommodis, ut quid consilii caperent, ignorarent. Adeuntes igitur Symeonem rogant, ipse ut facessere inde feram jubeat. Ille vero : Ex totis, inquit, viribus diligentibus Deum omnia subjecta sunt, quemadmodum ante lapsum Adami fuerunt : quod si vos quoque sic diligatis, dabitur illa in prædam dentibus alterius feræ quæ agros vestros innoxios relinquet, et cito damni immunes eritis. His dictis, videt aliquis fratrum nocte per somnitum, agi a Symeone leonem quemdam, cui aper ille grandis sub fratrum pedibus in prædam cedebat. Experrectus deinde, quod noctu viderat, factum comperit : leo namque vorato apro in ipsa via decubuerat. Turbæ itaque et leonis vestigia, et sanguinem apri per viam deprehendentes, veniunt turbati ad sanctum, rogantque ut inde leonem abigat. Qui discipulorum quempiam accersens : Vade, inquit, ad leonem et dic ipsi : Hæc renuntiari jubet Symeon : Recte officium tuum sectus; nunc igitur abito licet, donec iterum usus tui fuerit. Eo sic leonem allocuto, surgentem illico videre cuncti, atque abeuntem in montes Laodicæ (inde namque evocatus fuerat) fecitque recessum admirabiliorum, quam fuerat accessus, quanquam uterque admirandus quam maxime.

in silvam, quæ et ipsa domini gentilis erat, lignatum abierat, impositoque onere supra vires gravi, ita subito tactus paralyti est, ut nullo corporis membro uti posset. Tollitur a sodalibus, ad sanctumque portatus, collocatur ante oculos ipsius benignos ille, ut vere dicam, miserabilis. Tetigit hominem more suo sanctus et signavit : sed cum paralyticus maneret, nihil opis sentiens, cognovit statim causam, dixitque : Quid est quod gratiæ divinæ effectum in te impediens, sanationem differt? Nunquid in idolis spem ponis, non in Deo? Negat ille se conscius talis rei : sed eum mentitum et in præsentī malo pertinaciter animam obfirmasse sciens : Nunc vado, inquit ; inviset te domi tuæ humani generis amator Christus, cum ad ipsius cultum te transtuleris.

μὲν πορεύου, ἔφη, ἐπισκέπεται δέ σε καὶ οἶκος Χριστός

202. Sublatum itaque socii retulerunt domum, ubi sanitatem desperans jacebat, sorore, quam habebat mendicantem, vitæ necessaria subministrante. Annus jam tertius instabat decumbenti, cum ipse quoque diutinum morbum exosus, agnoscensque nihil in idololatræ errore opis esse, intellexit alio cultum vertendum : ita disponente sapienter Deo (quædam illius judicium!) ut diuturnitate affectionis ipsum traheret ad se. Totis igitur viribus in Deum credens, nocturnis diurnisque precibus institit, mediatore usus Symeone, ut tandem paralyti liberaretur. Contigit interea quemdam illius regionis cæcum adire sanctum, tactuque ejus et signo crucis obtinere visum : qui de gratiarum digna retributione ambiguus (quid enim oculis æquiparetur?) hanc sibi legem statuit, ut illo die quotannis, quod tam mirandi beneficii compos factus erat, quidquid lucratus fuisset opera manuum suarum, distribueret in egenos.

203. Cum igitur votum impleturus, panes, quorum tunc copiam sibi comparaverat, erogaret, jamque porrecturus paralytico quoque esset ; extendente ad accipiendum manum suam sorore, inhibuit se, mandans ut æger ipse apprehenderet. Clamantibus autem qui aderant : Nonne vides, dissolutis jacere nervis, impotentem qui vel membrum corporis ullum vel particulam moveat? confidens ipse virtute Spiritus sancti Symeonem inhabitantis, aut, quod credibilis est, ipsius spiritus impulsu, quam potuit clarissima voce : In nomine, inquit, servi Dei Symeonis, qui in mirabili moratur monte; et qui me cæcum videre fecit, extende manus tuas et accipe benedictionem. Cum illico (quomodo, immortalis Domine, cantabo misericordiam tuam!) non tantum corroboratæ manus potuerunt panes apprehendere, verum quodcumque etiam aliud corporis membrum integre sanatum pro exigentia naturæ movebatur. Quotquot igitur presentes erant, obstupuerunt insolita prodigii magnitudine : illi vero qui sanatus fuerat invisibili quodam modo apparuit sanctus, hortans eum ut domum concederet, et juxta ibi habebat idola comminueret. Hic vero, non

θηρσκειών, παρά τι ἄλλος, Ἕλληγνος καὶ αὐτὸν δεσποτείας, κατὰ δὴ τινα ξυλεῖαν ἐλθὼν, πλεῖον τοῦ μετρίου διαναθέμενος φόρτον, οὕτως ἀθρόον παρεῖτι, ὡς μηδ' ἔτι οὖν τῶν τοῦ σώματος μελῶν δύνασθαι χρῆσθαι. Ἀνελθόμενοι τοῖνον αὐτὸν οἱ ἑταῖροι, καὶ πρὸς τὸν Ἅγιον ἀναγαγόντες, τιθέασιν πρὸς αὐτὸν φιλανθρώποις ὀφθαλμοῖς αὐτέχρημα οἴκτον. Τοῦ δὲ κατὰ τὸ σύνθηρος ἀφαμένου τε καὶ σφραγίζαντος, ὡς ἦν ἐτι παρειμένως ἐκεῖνος ἔχων, οὐδεμίαν αἰτίμενος θεραπείαν, συνελθὼν αὐτίκα τὴν αἰτίαν ὁ Συμεών. Τί ὅτι τὰ τῆς θείας ἐπὶ σοὶ παρὰ Θεοῦ χάριτας ἀνωθεν τὴν ἰατρίαν ἀνεβάλετο ; ἦπου, φησὶν, ὡς εἶπες, εἰδῶλοισι εἰ πιστεύουσιν καὶ οὐ Θεῷ; Τοῦ δὲ τοιοῦτο συνειδέναι μηδὲν διατεινομένου, ψευδῶσθαι τοῦτον ἐκεῖνος. ἀλλὰ καὶ ἀμεταθέτως τό γ' οὖν παρὸν ἔχειν εἰδῶς, Νῦν

σφ'. Ἀράμενοι τοιγαροῦν αὐτίς αὐτὸν οἱ ἑταῖροι, κομίζουσιν οἶκαδε · ὁ δὲ πάσης ἀπογνοῦς θεραπείας, ἔκειτο, προσαιτούσαν ἔχων τὴν ἀδελφὴν, κἀντεῦθεν αὐτῷ τὰ πρὸς τὸ ζῆν ἐπαρκοῦσαν. Ἔτος μὲν οὖν ἦν τρίτον ἐνέστη καιμένη · ἀπαγορεύσας δὲ ἡδὴ πρὸς τὴν χρονίαν οὕτω πάρεσιν καὶ αὐτὸς, καὶ γνοῦς τῆς ἐπὶ τὰ εἰδῶλα πλάνης μηδὲν ὠφελῆσθαι, δεῖν ἔγωγε τὸ σέβας μεταβαλεῖν, κινήσαντος ἰσως αὐτὸν καὶ Θεοῦ (οἶα τὰ ἐκεῖνου κρίματα!), ἵνα τῷ χρονίῳ τῆς μάστιγος ἐλκύση πρὸς ἑαυτὸν. Ὅλος τοιγαροῦν ὡς δυνάμει πιστεύσας Θεῷ, ἔδειτο νύκτωρ καὶ μετ' ἡμέραν αὐτοῦ, μεσίτη τῷ Συμεῶν χρώμενος, τῆς παρέσεως ἀνεῖθαι. Συνέβη δ' ἐν τούτῳ, τινὰ τὴν ἀνά τὴν χώραν ἐκείνην τυφλῶν προσελθόντα τῷ Ἅγιῳ πιστῶς, ἀφῆ τούτου καὶ σφραγίδι βλέψαι. Οὕτως

C ἀξίας ἀμοιβῆς ἀπορῶν (τί γὰρ ὀφθαλμῶν ἰσστασίον;), τοιοῦτον ἑαυτῷ τίθησι νόμον, τὴν ἡμέραν ἔτους ἐκάστου, καθ' ἣν τῆς παραδόξου ταύτης θεραπείας τύχοι, ἅπερ ἂν ἡ χεὶρ ἔχουσα εἴη διανεμένη τοῖς ἐνδεέσι.

σγ'. Ποτὲ γοῦν ὁ μὲν τὸν τοιοῦτον ἐπεπλήρου νόμον, καὶ ἄρτους εἰδῶς ὧν τηρικᾶτα ἠπόρει, ὀρέγειν δὲ ἡδὴ καὶ τῷ παραλύτῳ μέλλον, τὴν χεῖρα πρὸς τὸ λαβεῖν τῆς ἀδελφῆς ἐκτενιάσης, ἐπισχῶν, αὐτὸν ἐκείνον ἐκέλευε δέχεσθαι χεῖρας ὑποσχόντα τὸν παρειμένον. Τῶν δὲ παρόντων, Οὐχ ὀρεῖς ὅπως παρέσεως ἔχει, λεγόντων, ὡς μηδὲ μέλει τοῦ σώματος τινα μηδὲ μέρει χρῆσθαι δυνατὸς εἶναι; θαρρήσας ἐκεῖνος τῇ ἐνοικουσίᾳ τοῦ Πνεύματος δυνάμει τῷ Συμεῶν, ἣ καὶ κινήθεις ὑπ' αὐτῆς, ὁ καὶ μάλλον, λαμπρῶς ὡς εἶχεν ὑπολαθῶν τῆ φωνῆ, Ἐν ὀνόματι τοῦ δούλου τοῦ Θεοῦ Συμεῶν τοῦ κατὰ τὸ θαυμαστὸν ὄρος, ἔφη, τὴν κάμει τυφλὸν ὄντα ποιήσαντος ἀναβλέψαι, τὰς ἑαυτοῦ χεῖρας ἐκτείνας, δέξαι τὴν εὐλογίαν · καὶ παραχρῆμα (ὡς πῶς, ἀθάνατε Χριστέ βασιλεῦ, ἔσομαι τὰ ἐλέη σου!) οὐ χεῖρες ἐβρίωντο μόνον τοὺς ἄρτους δέχομεναι, ἀλλὰ καὶ εἰ τι ἄλλο τοῦ σώματος μέλος, ὑγιῶς ἐκινεῖτο καὶ κατὰ φύσιν. Οἱ μὲν οὖν παρόντες τῷ τοῦ θαύματος μεγέθει καταπεπλήγησαν, τῷ δὲ τυγχόντι τῆς θεραπείας ὁ Ἅγιος ἀθεάτως ἐπιφανῆς, οἶκαδε ἀπίναί, τὰ τε παρ' αὐτῷ εἰδῶλα συντριβῆναι σπουδῆ παρηγγύα. Ὁ δὲ οὐ τὴν ἐντολήν μόνον ἔξῃς ἐπλήρου, ἀλλὰ τι καὶ παρ' ἑαυτοῦ προσετίθει πύραι·

τοῖς μετὰ τῆς συντριβῆς ἐμβάλων, καὶ τὴν προτέραν ἀπάτην δημοσιεύσας, καθάπερ αὐτῷ ταύτης οὐκ ὀλίγα μεταμελήσαν.

σδ'. Οὗτος ἐν ἀκμῇ τῆς ἡλικίας, ὡς ἐφημεν, ὢν, μνηστεύεται τινος Ἑλληνος θυγατέρα, τοιαύτας θέμενος πρῶτον Θεῶν καὶ τῶν Συμεῶν ὑποσχέσεις, ὥστε μὴ πρότερον ὀμιλεῖσαι γάμοις πρὶν ἂν πρὸς τὸν σὺλον γενόμενος, ὑψώσῃ σε ὁ Θεός μου ὁ Βασιλεύς μου, καὶ τῶν σῶν Οεράπωντι Συμεῶν ἀποδοῖ τὰς εὐχαριστίας. Τοῦ δὲ τῆς κήρης πατρὸς, εἰ μὴ νῦν οἱ γάμοι συντελεσθεῖεν, οὐκ ἀνεκτὰ ποιουμένου, ἐκδώσασθαι δὲ καὶ αὐτὸν ἐτέρῳ μᾶλλον ἀνδρὶ ἀπειλουντος, δευτέρως ἐκεῖνος τῶν ἐκ τοῦ πενθεροῦ θέμενος ἀναγκῶν τὰς πρὸς τὸν Ἅγιον συνθήκας, ἐπινεύει καὶ ἄκων, καὶ δῆτα πάντων τῶν ἐκ τῆς περιχώρου σχεδὸν ἄθροισθέντων, Ἑλληνες δὲ ἦσαν ἄρα καὶ τῆς Ἑλληνικῆς θρησκείας, ὡς ἤδη καὶ οἱ γάμοι συνεταλοῦντο, καὶ τὰ γαμήλια εἰσιτῶντο, δαίμονες αὐτοῖς ἄθροον ἐπιπηρῶσιν, οὐ τῶν γαμβρῶν καὶ τῶν πενθερῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς νύμφης δηλαδὴ, καὶ τῆς μητρὸς, καὶ τοῖς ἀδελφοῖς, καὶ ὅσοι ἄλλοι τῶν γάμων ἦσαν ὑπῆρέται καὶ σπουδασταί· οὐχ οὕτω τὴν τῶν συνθηκῶν ἀθέτησιν, οἶμαι, τῆς θείας δίκης δυσχεραίνουσης, ὅσον ἀπὸ τῆς ἐπὶ τὰ εἰδῶλα πλάνης ἐπιστρέψαι ψυχὰς εἰς ἐπίγνωσιν Θεοῦ βουλομένης. Ὁ δὲ καὶ κατὰ πόδας ἀπήντα. Ῥίψαντες γὰρ τὰ ἐν χερσὶ πάντες, δρομαίως παρὰ τὸν Ἅγιον ἀφικνοῦνται, οὐ θεραπείας μόνον τυχεῖν ἀξιούσας, ἀλλὰ καὶ τὴν περὶ τὰ εἰδῶλα σφῶν ἀπάτην δημοσιεύοντες, καὶ μισθὸν ὥσπερ ἦς ἤτουν εὐεργεσίας, τὴν εἰς Θεὸν ἐπιστροφὴν καταβάλλοντες. Οὐδ' ὁ ταχὺς εἰς οἶκτον εὐθύς, τῆς ἐκ τοῦ δαίμονος ἐπηρείας ἐλευθερώσας, καὶ ὅσα πρὸς σωτηρίαν διδάξας καὶ παραινέσας, ὑγιεῖς οἴκαδε ἀπολύει, λαμπροτέραν τῶν γάμων πολλῶν τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν πανηγυρίζοντας.

σε'. Παρέβαλον τινες αὐτῷ τῆς Καππαδοκῶν, ποικίλοις πάθεσι πιεζόμενοι· τούτων εἰς ἄλαλος ἦν. Τῶν γοῦν ἄλλων θεραπείας ὑπὸ τοῦ Ἁγίου τυχόντων, μόνος ἔμενε κωφεύων ἐκεῖνος, μὴδ' ὀτιοῦν τῆς εἰς αὐτὸν πορείας ὀνόμενος. Τρίτην τοιγαροῦν παρμαίναντες ἡμέραν ἔκει, ὡς ἤδη τὴν ἐξῆς ἐμελλον ἀπιέναι, διαναθέμενοι τὰ φορτία, εἰσίσαι πρὸς αὐτὸν, τοῦ τὰς αὐτοῦ εὐχὰς ἐφοδιασθῆναι. Ὁ μὲντοι κωφός, οἰκτιστόν τι πρὸς αὐτὸν βλέψας, διανεύων ἦν ἄγαν ἐλεεινῶς. Ὁ δὲ παθὼν ἐπ' αὐτῷ τὴν ψυχὴν, εἰς οἰκτιρμῶδες ἐβλεψε πάλιν τοὺς ἀδαπανήτους καὶ ἀκενώτους, καὶ τὸ πρόσωπον ἀποστρέψας, καὶ τὸν εἰς ἀκτύλον τῷ στόματι ἐμβάλων, καὶ ἡσυχῇ τοῖς χεῖλεσιν ἐκπιέσας, ἐνῆκε τῷ στόματι τοῦ ἀνδρός, ὁ δὲ ὅσα καὶ θηλὴν ἐκμυζήσας, τρανῶς αὐτίκα ὥφθη λαλῶν, καὶ κατὰ φύσιν τῇ γλώττῃ χρώμενος.

σε'. Ἐτεροὶ πάλιν ἀπὸ Σελευκείας τῆς ἐν Καισαρείᾳ προσήλθον τῷ Συμεῶν πάθεσι παντοδαποῖς ἐνεχόμενοι. Πάντων τοίνυν ἐκεῖνων τὴν ἐξ αὐτοῦ χάριν κομισαμένων, ἐκάστου τε τὸ πάθος, ὅτι δὴ ποτε κατεῖχετο, εὐθέως ἀποθεμένου καὶ τινος ἡμέρας

A modo quod jussus erat dimplevit accurate; sed aliquid etiam superaddens, jam contrita injectit in ignem; ac pristinum errorem suum publicans, ostendit se non vana poenitentia duci.

204. Versabatur ille, ut dictum est, in flore ætatis, poscebatque uxorem sibi gentilis cujusdam filiam, hac prius pollicitatione Deo ac Symeoni facta, non daturum se prius operam conjugio, quam accedens ad columnam, te Deum ac regem nostrum extulisset meritis laudibus, suoque medico Symeoni gratias persolvisset. Sed cum puellæ pater, nisi statim fierent nuptiæ, non permissurum se deinde, imo alteri viro collocaturum filiam suam minitaretur; pacta ille cum sancto inita postponens, necessitati a socero sibi factæ annuit licet invitius; idque congregatis fere vicinis omnibus, qui gentiles erant et gentilitiis superstitionibus dediti. Porro celebratis jam nuptiis solutoque convivio, insiliunt repente dæmones, non solum in generum atque socerum, sed et in sponsam, in matrem, in fratres, et quotquot ministri fautoresve nuptiarum fuerant; divina justitia non tam ægre, ut puto, ferente neglectum pactorum, quam volente ab idolorum errore abductas animas ad veri Dei cognitionem converti: quod etiam continuo factum est. Abjectis enim iis quæ præ manibus erant, celeri cursu ad sanctum pervadunt omnes, non tantum rogantes medelam, sed et publice proclamantes cultum idolorum suorum esse erroneum, et quasi mercedem postulati beneficii conversionem ad Deum rependentes. Eos ergo celer ad miserandum Symeon, et dæmonis vexatione liberos, et necessaria ad salutem edoctos, monitisque institutos, sanos atque incolumes domos suas remisit, splendidius conversionis suæ quam nuptiarum diem celebraturos.

205. Pervenerant quidam Cappadoces ad sanctum, variis infirmitatibus affecti, quorum unus erat mutus. Cum autem ex his alii incolumitate donarentur, solus hic elinguis permansit, nullum ab eo itinere levamen nactus. Triduum ibidem perstiterant et postera luce abituri erant, quando collectis sarcinis ad sanctum adierunt, intercessionem ac preces ipsius pro viatico accepturi. Inter alios mutus hic sanctum intuens, triste quid ac miserabile innuebat; adeo ut ille, miseratione tactus, oculos levarit ad inexhaustibilem misericordiam, aversoque vultu, digitum ori imposuerit, labiis leniter pressis, tum deinde in os viri immiserit: qui veluti uber sugens, illico visus est articulate loqui et naturaliter lingua uti.

206. Rursum alii, Seleucia Cappadociæ advenerunt (54) multimodis correpti morbis: qui cum omnes gratiam consecuti essent a Symeone, quemlibet malo suo quo tenebantur eximente, et manuum suarum operam monasterii usibus aliquan-

(54) Quia Cæsareæ metropolis Cappadociæ est, Seleucia Cæsareæ in Græco dicitur.

diu impenderent; puella quædam viro matura aderat, quæ ipsa nativitate linguam impedita, vitiisque auribus muta et surda, quæ nihil auxilii experta fuerat. Hujus pater incommodo, quia pater erat, tangebatur gravius; motisque præ commiseratione visceribus, processit plangens atque plorans ad Symeonem, ostendens quantum maris esset emensus, et summa contentione obsecrans, ne tantum itineris cogeret relegere expers solatii. Cui sanctus: Revertere, inquit, assumpta filia: non enim difficile erit Deo etiam navi vehentes vos visitare. Repletus est, audita hac oratione, pater dulci spe, acceptaque filia mari se commisit. Nondum emensus erat dimidium iter, cum, allabente et ipsi et simul vehementibus grato quodam odore, qualis indicium esse solet adventantis gratiæ divini, soluta est puellæ lingua, perfecteque loquebatur et audiebat. Perculit ea res quotquot in navi erant stupore atque tremore; sed pater, iniquum ratus, si pro tanto beneficio, nulla grati animi memoria relicta, reverteretur domum; alteram conscendit navim comitante filia, revectorumque ad sanctum, quales ante pro filia fuderat, nunc pro gratiarum actione offert lacrymas.

207. Alius iterum ex Daphne, filiam habebat iisdem incommodis laborantem (55); cui uxor sua atque amici magis familiares, non cessabant suadere, ut filiam ad communem adduceret medicum in Mirabilem montem, quo et ipsa cum pluribus aliis particeps fieret curationis. Verum ille obstinatione quadam induratus, parum credibilia esse quæ de sancto ferebantur sustinebat, et ut plurimum nec dignabatur quidem ea narrantibus præbere aurem. Tandem tamen multorum exprobrationibus id ipsum suscipiens, cum matre filiam adduxit ad columnam; stansque ante sanctum, cum gestu et mente arroganti narravit de illa. Contra sanctus voce submissa respondens: Redi, inquebat, cum filia tua domum, istic ipsam visitatione sua dignabitur Christus. Exhinc homini illi gravi corde cogitationes obrepebant variæ, cœpitque pœnitere quod columnam adivisset, nec non convicia atque irrisiones effutire adversus amicos, quod talis consilii fuissent auctores. Sed mater puellæ, cum circumspecta esset, nec hujus miseria gravius, quam pervicacia mariti afficeretur, metuens ne quid novæ calamitatis obstinata mariti circa sanctum incredulitas apportaret, rediit unde venerat: seque rursus in conspectu sancti terræ affligens, fundensque lacrymas, mœroris simul et fiduciæ indices, poscebat veniam marito incredulo, atque ne quid illius obstinatio filiæ incolumitati officeret. Exceptit sanctus, tam vultu quam voce blanda: Vade, inquit; nam, quæ dixi, evenient vobis a Deo.

208. Adventante jam miserationis tempore, solu-

(55) Daphne Suburbium Antiochenum, tam historicorum quam poetarum scriptis celebratissimum,

περι τὰ τῆς μονῆς ἔργα χειρουργούντων καὶ ποικιλιῶν, κέρη τις παρ' αὐτοῖς ὥρατα γάμοις, ἐξ αὐτῆς γονῆς τὴν γλώτταν πεπεδημένην, τὰ τε ὅσα κωρευούσα, ταύτη μένουσα ἦν, θεραπείας οὐδεμίαν αἰσθημένη. Ὁ γοῦν πατὴρ αὐτῆς τὸ τῆς παιδὸς οἰκειούμενος πάθος, ἐπεὶ καὶ πατὴρ, τὰ τε σπύγγα δεινῶς ἐπ' αὐτῆ στρεφόμενος, προσῆει κητόμενος καὶ κλαίων τῷ Συμεῶν, τὴν τε βάσανον προφέρων ὅσην πελάγιος ἦλθεν, καὶ ὥστε φησὶ κενὸς αὐτῆς τοσοῦτον πλοῦν ἀναστρέψαι, πᾶν σφίδρα δεόμενος. Ὁ δὲ, Νῦν μὲν ἐπάνηκε τὴν πῆλα λαβῶν, ἔφη, οὐκ ἀδυνατήσει δὲ τῷ Θεῷ καὶ πλεόντι ἡμᾶς ἐπισκέψασθαι. Ὁ μὲν οὖν γλυκειὰς ἐπὶ τῷ λόγῳ τὴν ψυχὴν ἐπέδωκε; ὑποπλήσθεις, τὴν πῆλα λαβῶν, ἀπέπλει. Ὅτε μόντοι κατὰ μέσον τὸν πλοῦν ἐγεγόνει, εὐωχίας αὐτῷ τε καὶ τοῖς συμπλέουσιν προσβαλοῦσης, ὃ πέφυκε χάριτος ἀεὶ θείας μὴνυειν ἐπιδημίαν, ἀνέβη τῇ θυγατρὶ τὰ τῆς γλώττης, καὶ ὑγιῶς αὐτίκα λέγουσά τε καὶ ἀκούουσα ἦν. Οἱ μὲν αὖ συμπλέοντες ἐν ἐκπλήξει καὶ φόβῳ ἦσαν ὃ δὲ πατὴρ ἀδικεῖν νομίσας, εἰ μὴ τοσαύτης εὐεργεσίας ἔλθοι πάλιν χαριστήρια νέμων, εἰς ἕτερον ἄμα τῇ θυγατρὶ πλοῖον ἐμβὰς, παρὰ τὸν Ἅγιον ἐπάνηκε, ἀναλόγους τῶν πρώην ὑπὲρ αὐτῆς δακρύων ἀποδόου τὰς εὐχαριστίας.

σζ'. Ἐτέρῳ πάλιν ἀπὸ τῆς Δάφνης θυγάτηρ ἦν, Ἰσὴ πάθει πιεζομένη ὅπως εἶχε μὲν συμβουλεύουσαν ἀεὶ τὴν γυναῖκα, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τοὺς γνησιωτέρους τῶν φίλων, ἀναγαγεῖν ἐπὶ τὸ θαυμαστὸν ἔργον παρὰ τὸν κοινὸν αὐτὴν ἱατρὸν, ὥστε θεραπείας καὶ ταύτην μετὰ τῶν ἄλλων τυχεῖν. Ὁ δὲ τὴν καρδίαν ἔχων ἀπιστία σκληρονομήνην, ἄχρι μὲν πολλοῦ ἀπέθανά τε τὰ περὶ αὐτοῦ ἠγείτο, καὶ οὐδὲ τὸ οὗς τι πολλὰ προσέχει ἤξιο. Ὅψὲ δὲ καὶ βραδέως διὰ τῶν πολλῶν ὄνειδη καὶ τοῦτο λαβῶν, μετὰ τῆς μητρὸς αὐτὴν ἀνέηκε παρὰ τὸν στυλόν, καὶ πρὸ τῷ Ἁγίου στάς, σοβαρῶ καὶ σχήματι καὶ φρονήματι τὰ περὶ αὐτῆς διεξῆλθεν. Ὁ δὲ ἠρέμα ὑπολαβὼν, Ἐπάνηκε μετὰ τῆς παιδὸς οὐκαθε, εἶπε, χάρις ποιήσεται ταύτης ἐπισκοπῆν ὁ Χριστός. Τῷ μὲν οὖν βαρυκαρδίῳ ἐκεῖνῳ λογισμοὶ τὸ ἐξῆς ἦσαν, καὶ μεταμέλεια τῆς ἐπὶ τὸν στυλόν ἀνόδου, σκώμματα τε καὶ λοιδορίαν κατὰ τῶν φίλων, ὅσοι ταύτην αὐτῷ ἐηλάθη συνεβοῦλευσαν. Ἡ δὲ τῆς παιδὸς μήτηρ συνεπὶ οὔσα, καὶ οὐ ταύτης μόνον [ἀλλὰ] καὶ τοῦ ἀνδρὸς περικαιόμενης, δέσασα μὴ τι κακὸν τῆς εἰς τὸν Ἅγιον ἀπιστίας παραπολαύσῃ, ἀναστρέψασα πρὸς αὐτὴν, αὐτῆς βίβασά τε κατὰ γῆς ἐαυτὴν, καὶ δάκρυα τὴν λύπης ἄμα καὶ πίστεως σύμβολα χέουσα, ἐδείκνυτο συγχωρηθῆναι τῷ συζύγῳ τὴν ἀπιστίαν, καὶ μὴ τῆν τῇ θυγατρὶ πρὸς τὴν θεραπείαν ἐμποδῶν καταστήναι. Ὁ δὲ ἰλαρῶ καὶ ὄψει καὶ γλώττει, Πορεύου, ἔφη, καὶ, ὡς εἴρηκα ὑμῖν, ἔσται παρὰ Θεοῦ.

ση'. Ἦδη δὲ τὸν οἶκον καταλαβόντων, λέλυτο μὲν

Nos 24 Januarii in historia translationis S. Babylonæ Ep. copiose de illo ex Sozomeno egimus.

τὴν γλῶτταν εὐθέως ἢ παῖς, ἐλευθέρα δὲ καὶ ἀκοῆ A
καὶ φωνῆ πρὸς τοὺς τεκνόντας ἐχρήτο· τῷ μόντῳ πατρὶ
πρὸς τὸ ἀβρόνον ἐκείνου τοῦ θαύματος τηλικούτου ἐν-
έσκηψε δέος, οἷα πόρρω πολὺ τῆς περι τὰ τοιαῦτα
πίστεως ὄντι, ἢ καὶ τῆς περι τὸν ἅγιον ἀπιστίας
ἐκτίνοντι δίκας, ὥστε ῥίγει καὶ πυρετῷ συγχεθέντα
μέλεσι πᾶσι κλονεῖσθαι. Ὁ δὲ διδάσκαλος ἔχων τὴν
πεῖραν (πεπαιδευτο γὰρ ἰκνῶς οἷς πέπονθεν) οὐκ
ἀψίζων ἦν ὡς πρώην καὶ διαμέλλων· ἀλλ' ὡς εἶχε
παρὰ τὸν ἅγιον εὐθὺς ἔλθων, τοσαύτη πρὸς αὐτὸν
δεήσει καὶ ταπεινώσει καρδίας ἐχρήτο, ὅση πρώην
δύκει τε καὶ φρονήματι, οὐκ οὕτω τῇ νόσῳ τὰ τοῦ
σώματος μέλη σειόμενος, ὡς τὴν ψυχὴν τῷ παραδόξῳ
τοῦ θαύματος· καὶ τὸ μὲν οὐδὲ χάριτας οἷός τε εἶναι
λέγων ἐπὶ τῇ θυγατρὶ ἀξίας ὁμολογεῖν, τὸ δὲ περι τοῦ
κατασχόντος αὐτὸν κλόνου δέομενος. Ὁ δὲ μετὰ τῆς B
συνήθους συμπαθείας, Ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου Ἰη-
σοῦ, γενοῦ καὶ σὺ ὑγιής, ἔφη· καὶ τῷ θαύματι
θαῦμα συνήφθη, τῷ περι τὴν παιδᾶ φημι τὸ τοῦ
πατρὸς· καὶ ὑγιῶς αὐτίκα ἔχων εἰστήκει, ὅλος
ἔκστασις ὢν, ὅλος θάμβος, ὅλος κατάπληξις, οὐ
χείλεισιν, οὐδὲ ῥήμασιν, οὐδὲ μακροῖς διηγήμα-
σιν, ἀλλὰ σιωπῇ μᾶλλον καὶ σχήματι καὶ προσώπου
συστάσει, τὸ τῶν θαυμάτων μέγεθος τοῖς ὀρῶσι κη-
ρύττων.

ta subito est lingua puellæ, et audiendi appellandi-
que parentes facultate expedite usa est. At patrem
ad repentini miraculi spectaculum tantus timor in-
cessit, ut frigore horrido atque febri correptus totis
artubus contremisceret; quippe qui ab ejusmodi
rebus credendis longissime aberat, aut pœnas sol-
vebat suæ incredulitatis erga sanctum. Doctus ita-
que experientia (utpote per ea quæ patiebatur suf-
ficienter castigatus) non differebat, neque procras-
tinabat, uti prius; sed quanta poterat celeritate ad
sanctum advolans, tam supplici cum precatione at-
que demissione animi apud ipsum egit, quam nuper
tumido cum fastu atque superbia: neque vehemen-
tius concutiebat morbo artus corporis, quam
miraculi stupenda novitate ipsa anima. Partim ita-
que fatebatur fieri non posse ut gratias meritas pro
filia persolveret; partim deprecabatur, ut cessaret
tremor quo concutiebat. Ad hæc Symeon pro
consuetudine sua misericordia: In nomine Domini Jesu,
inquit, tu quoque esto sanus. Sicque aliud alii mira-
culum connexum est; illi, inquam, quod in filia,
istud quod in patre patratum fuit: et statim bellis-
sime habens stetit, totus extaticus, totus stupens,
totus percussus; nullis labiis, nullis verbis, nec
longis narrationibus; sed alto silentio, habitu cor-
poris, et constitutione vultus magnitudinem mira-
culi prædicans intuentibus.

CAPUT XXVI.

Alii insolentis in sanctum linguæ castigantur ac pœnitentes liberantur.

σθ'. Μετὰ δὲ χρόνον συχνόν, συνέθη διάκονόν τινα C
τῆς κώμης Εὐθαλίου λεγομένης, Ἐπιφάνιον ὄνομα,
τοῦ θεοῦ Συμεῶν ἐν ἀγνοίᾳ καταλαλεῖν, ἐνυβρίζειν
τε καὶ παροινεῖν εἰς αὐτὸν, καὶ σαφῆ τῶν αὐτῷ
προσιόντων ἀπάτην καταγινώσκειν. Ποτὲ γοῦν θειο-
τέρας δ' Ἐπιφάνιος ἀνωθεν ἐπισκοπῆς ἀξιώθεις κατὰ
Παῦλον, ἔπεσεν ὡσεὶ νεκρὸς κατὰ γῆς, καὶ τὰ ἐντός
συνεστράφη· προστέτακτο δὲ διὰ νυκτερινῆς ὄψεως
καὶ οὕτως, ὡς εἰς Δαμασκὸν ὡς ἐκείνους, ἀλλὰ παρὰ
τὸν τοῦ Θεοῦ θεράποντα Συμεῶν ἀνελεῖν, ὡς καὶ
παρ' αὐτοῦ δηλαδὴ θεραπεῖαν οὐ σώματος κομιού-
μενος μόνον, ἀλλὰ καὶ ψυχῆς. Καὶ ὄντα φόρτος
οὐδὲν ἀψύχων ἀπέοικώς ὑποζυγίῳ ἐπιτεθεῖς, ἀθλία
τε πρὸ τοῦ στύλου ταθείς ὄψις, φωνῆς ἀνωθεν ἀκούει
παρὰ τοῦ ἁγίου λεγούσης, Ἰδοὺ ἀφείθη σοι παρὰ
Κυρίου τὰ ἐν ἀγνοίᾳ· Ἐγείραι τοιγαροῦν ἀναλαβὼν D
ἐαυτὸν, μηκέτι διώκειν αὐτὸν ἀνεχόμενος ἐν τῷ
τιθέναι τὸ στόμα σου εἰς ἡμᾶς, καὶ λαλεῖν καθ' ἡμῶν
ἀδικίαν. Τούτοις τοῖς ῥήμασιν [εἰς] ἐαυτὸν παραδόξ-
ως ἐπανελεῖν, τάναντία διεξήει τῶν προλαθόντων,
καὶ κηρύττων ἦν ὅλη στόματι μᾶλλον τὰς τοῦ Θεοῦ
διὰ τοῦ θεράποντος αὐτοῦ δυναστείας.

σι'. Εἶτα καὶ τοὺς υἱοὺς προσαγαγῶν δαιμονῶντας,
ἰγίεις ἑκατέρους ἀπολαμβάνει. Οὗτος μετὰ θατέρου
τῶν παιδῶν ὕστερον τῷ ἁγίῳ παραθαλῶν (ἐπεὶ
καὶ συνεχῶς αὐτῷ μετὰ πείραν ἐφοῖτα, καὶ τοσοῦ-
τον ὅση τοὺς ταύτη δρώντας πρώην ἐμέμφετο) ἐν
τινὶ τῶν ἀνωγαίων τῆς μονῆς καταλείπει. Τὸν μὲν οὖν

monasterii diversatus fuit. Accidit autem puerum, A premente quadam corporis necessitate, noctu ex-
perrectum surgere; cumque illa forte staret do-
mus parte, ubi sacri aliquot Symeonis capilli jace-
bant; sive spiritus natura invidi fascinatione
malisque artibus, sive gratia illis indita id non
tolerante; delapsus inde puer caput in petram
impegit, vulneratusque graviter illo pene contrito
e vivis excessit. Oritur ingens clamor, concurrunt
quotquot in domo aderant, inveniunt mortuum.
Pater vero minime omnium turbatus (noverat
quippe ad manum esse medicum) tollens sedate
mortuum, ad sanctum deportat. Tetigit ille pue-
rum dextera sua, invocavitque super illum unigeni-
tium Dei Filium, qui solus potest mortuos ad vitam
auscultare. (Quis confitebitur misericordias tuas tibi, B
Domine?) Redit anima puero: et qui mortuus fue-
rat, vivere et spirare conspicitur. Sanctus autem
indicto patri comitatuque illius silentio, jubet
auferri puerum, ut tantisper quietem capiat. Quod
cum factum esset ut mandatum erat, puero jam
placide dormiente, per aures illius repente sanguis
effusus est, Symeone quodammodo chirurgum per
artem quemdam invisibilem agente. Puer vero
finito somno integre sanatus, cibum quoque avidè
admisit, factusque est miraculum omnibus, ubi
conspiciebatur, videntibus; audientibus ubi narra-
batur.

211. Pater ergo hujusce pueri, præclarus jam
magni Symeonis præco factus, tam addictus famæ
illius propagandæ, quam antea noscebatur ad convi-
tiandum proclivis; convenit virum quemdam, qui
vocabatur Babylas. Annum hic circiter quinquag-
esimum attigerat, jamque totus glaber ac depilis,
non capite modo atque superciliis, sed mento
etiam totoque corpore erat, adeo ut cunctis risui
ac ludibrio esset. Noverat eum infidelem esse, et
nihil sanioris consilii in aures demittere: persuasit
tamen non sine labore, posse divinam, quæ sancto
Symeoni aderat, gratiam facere, ut enascantur
naturæ ordine capilli ejus: sicque persuasum duxit
ad columnam, non fiduciam modo incensam, verum
pænitudinem quoque præteritorum conferentem.
Dicit ei Symeon: Tu a te ipse in hunc usque diem
cæleste donum arcuisti; quod si credideris, posse
fieri id quod petis, eveniet tibi a Domino. Nunc igitur
abito dolum lætus: renascentur namque tibi
juxta naturæ exigentiam pili. Ratas ille acceptasque
sancti Symeonis habuit promissiones, ac domum re-
meavit. Cum ecce cis triduum reflorescere coma,
protrusus e radice crinibus, velut recens editi in-
fantis pilos imitantibus; et exornare brevi tempore
non caput modo, sed mentum etiam; mox etiam,
prout sua requirebat ætas, canis pulchre vestitus
ludibrio fuerat.

212. Mulier quædam oculis ambobus capta, ve-
niebat ad sanctum Symeonem manu ducta: jamque
subituro monasterium, clamavit quam potuit maxi-
me sonore, non magis lingua et voce quam fide et

A παιδα συνέθη νυκτός, κατὰ δὴ τινα σώματος χρείαν
διεργεθέντα, κατ' ἐκείνο σῆναι τῆς οἰκίας τὸ μέρος,
ὅπου τινὰς τῶν ἱερῶν τοῦ Συμεῶν τριχῶν ἐτύχηκε
κεῖσθαι· εἶτε δὴ βασκανία τῆς φθονεραῆς τοῦ Πη-
ροῦ φύσεως καὶ ταῖς ἐξ αὐτῆς ἐνεργεσίαις, εἶτε τῆς
χάριτος οὐκ ἀνασχομένης, ἐνεχθεὶς ἐκέρθηεν κατὰ
κεφαλῆς ἐπὶ πέτραν, καὶ ταύτην πληγελίς τε ἅμα καὶ
συντριβεῖς, θνήσκει. Κραυγῆς δὲ γενομένης, καὶ
πάντων ὄσοι παρόντες ἦσαν ἐκεῖ συνδραμόντων,
εὐρίσκειται τεθνηκώς. Ὁ πατὴρ τοίνυν οὐδὲν διατα-
ραχθεὶς (ἦδει γὰρ σαφῶς ἐγγὺς ἔχων τὸν ἱατρὴν)
ἀνελόμενος ἤσυχῇ θανόντα τὸν παῖδα, κομίζει πρὸς
τοῦ ἁγίου· ὁ δὲ ὡς ἤψατο τούτου τῆ δεξιᾶ, καὶ τοῦ
μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τοῦ καὶ μόνου ζωοποιῆν
εἰδότος νεκρούς, ὑπὲρ αὐτοῦ ἐδεήθη (Τίς ἐξομολογή-
σεται σοι, Χριστέ, τὰ ἐλέη σου!), ἐπάνεισι μὲν ἡ ψυχὴ
τοῦ παιδὸς, καὶ ζῶν ὁ νεκρὸς καὶ πνέων ὠρᾶτο. Ὁ
Συμεὼν δὲ σιγῆν τῷ πατρὶ καὶ τοῖς περὶ αὐτὸν παρ-
αγγέλλει, ἀραμένοις ἰδίᾳ τὸν παῖδα, ἵνα βραχύ τι
καὶ καθευδήσῃ· ὅπερ ὡς προσέταξε γεγονός, ὑπὸ
σαντος τὰ μέτρια τοῦ παιδὸς, αἶμα διὰ τῶν αὐτοῦ
ὥτων ἀθρόον ἐγένθη, καθάπερ ἀθέατον τινα χειρουργί-
αν τοῦ Συμεῶν ἐπ' αὐτὸν χρησαμένου· καὶ μετὰ τὸν
ἕκτον ὕγιης ὅλος ἦν, ἡδέως προστιέμενος καὶ τροφήν,
θαῦμα πᾶσι καὶ δμμάσι καὶ ὤσιν, ὀρώμενός τε καὶ
ἀκούμενος.

C σιᾶ. Ὁ γοῦν πατὴρ, λαμπρὸς τῶν τοῦ μεγάλου
Συμεῶν κήρυξ ὢν, καὶ τοσοῦτος εἰς εὐφημίαν ὄσος
εἰς λοιδορίαν τὸ πρὶν ἐγνωρίζετο, ἄνδρα τινὰ Βαβύ-
λαν καλούμενον, ἔτος που πεντηχοστὸν ὄντα, γυμνὸν
ὅλον καὶ λεῖον καὶ ἀτριχα, οὐ κεφαλὴν μόνον οὐδὲ
ὀφρύας, ἀλλὰ καὶ πώγωνα καὶ σῶμα τὸ πᾶν, ὡς
καὶ πᾶσιν ἐν γέλωτι καὶ παιδιᾷ εἶναι, τοῦτον ἀπα-
ραδέκτως ἔχοντα καὶ ἀπίστως εἰδώς, ὡς ἡ παρὶ
τῷ θεῷ Συμεῶν θεία χάρις δυνατὴ τρίχας αὐτῷ
κατὰ φύσιν ἐκφυῖσαι, πείθει σὺν πόνοι· καὶ πείσας
ἀγει παρὰ τὸν στύλον, οὐ μετὰ θερμῆς πίστεως μόνον,
ἀλλὰ καὶ τῆς ὑπὲρ τοῦ παρελθόντος μετα-
μελείας. Ὁ δὲ, Σὺ κωλυτὴς ἐγένου σαυτῷ τῆς ἀνωθεν
δωρεᾶς εἰς δεῦρο, ἔφη, καὶ πιστεύων ὅτι δυνατόν ἔ-
αιτεῖς, ἐξεσθαί σοι παρὰ Θεοῦ. Νῦν οὖν οἴκαδε πο-
ρεύου χαίρων· ἀνατελοῦσι γάρ σοι κατὰ φύσιν εἰς
τρίχας. Ταῦτα ὁ μὲν παρὰ τοῦ ἱεροῦ Συμεῶν τῶν
ἐπαγγελλας λαθῶν, ἐπανήκεν. Ἐβῶ δὲ τριῶν ἡμερῶν
ἐπήνθησεν αὐτῷ θρῖξ ἐκ ριζῶν ἀνιούσα, καθάπερ
ἀριτιτόκου παιδίου τὴν ἐκ γενέσεως ἐαυτῆς ὑπερφαι-
νούσα βλάστην, ἐκόσμησέ τε κατὰ μικρὸν οὐ κεφαλῆν
μόνον, ἀλλὰ καὶ πώγωνα, πολιαις κατὰ φύσιν τῆς
οἰκείας ἡλικίας κατηρτυμένος, ὡς ἐν θαύματος εἶναι
λόγῳ καὶ τοῖς πρώην ἐν γέλωτι τὰ κατ' αὐτὸν ποιοῦ-
μένοις.

apparuit, ita ut admirationi esset illis quibus antea

σιβ'. Γυνὴ τις ἀμφοτέρους τοὺς ὀφθαλμοὺς τυφλῶν
θεῖσα προσῆει χειραγωγουμένη τῷ ἱερῷ Συμεῶν· κη-
τάλαβοῦσα δὲ ἦδη τὰς τῆς μάνθρας εἰσόδους, Ἄγιε Συ-
μεῶν, μεγάλη ὡς εἶχεν ἐδόησεν οὐ γλώττη καὶ φωνῆ

μᾶλλον ἢ πίπτει καὶ ζέσει καρδίᾳ, τυφλὴν με δεχόμενος, ἀπόλυσον βλέπουσαν. Τοῦ δὲ σπλαγχνισθέντος ἐπ' αὐτῇ, χεῖράς τε τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐπιθέντος, ἐβλεψεν εὐθὺς ὑγιῶς. Ἔπειτα προσάγει τὴν θυγατέρα πάθος ἔχουσαν περὶ τὴν γυνήν· ἐπιθεις τοίνυν καὶ τῇ παιδί τὴν χεῖρα, Νῦν μὲν ἐπάνηκε σὺν αὐτῇ, πρὸς τὴν μητέρα ἔφη, ὅφει δὲ οἶκοι τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ. Ὡς γοῦν ἐπανῆλθον ἑκάτεραι, καὶ ὑπνωσεν οἷα φιλεῖ τῷ καμᾶτῳ τῆς ὁδοπορίας ἢ μητῆρ, ὅρᾳ τὸν ἅγιον ἐν ἐτέρῃ μορφῇ, καὶ οὐ τῇ συνῆθει παραβαλόντα, τὴν τε νεᾶνιν ἀγαγεῖν, καὶ τὸ πάθος ἀνακαλύψαι κελεύσαντα· οὐ παρ' αὐτῆς εὐθέως γεγεννημένου, ἀνατεμόντα τοῦτο, καὶ τὸ λυποῦν ἐκεῖθεν ἐξενεγκόντα, καὶ πάλιν τὰς πληγὰς συνουλώσαντα· ἔπειτα μέντοι τῆς οἰκίας ἐξίόντα, καὶ ἑαυτὴν μὲν ὀρκίζουσαν αὐτὸν ὅστις εἴη φράσαι· τὸν δὲ καθάπερ βαρέως φέροντα καὶ ἀχθόμενον, Ὡ γύναι, τί τοῦτο ἐπιζητεῖς ἀποκρίνασθαι; Διαναστάσα τοίνυν, ὡ τοῦ θαύματος εὐρίσκει τὴν παιδα τοῦ πάθους ἀπαλλαγείσαν, καὶ βραχέως ὑπνου δῶρον αὐτῇ παραδόξως γεγεννημένην.

σιγ'. Ἀνὴρ δὲ τις ἐκ γειτόνων τῇ γυναικὶ ταύτῃ, γλώττι κατὰ τοῦ ἁγίου λοιδορῶν καὶ διαθόλῳ χρώμενος, ὃς τοῖς αὐτοῦ θαυμασίοις οὐκ ἀπιστοῦντι μόνον ἐψέκει, ἀλλὰ καὶ παρασκώπτων εἰς αὐτὸν ἦν, καὶ τὰ ἐκείνου διασύρων ἀναιδῆν καὶ καταπαίζων. Οὗτος δίκην εὐρών ἀκολάστου γλώσσης, δαίμονα σύνοικον, προσάγεται τῷ ἁγίῳ, καὶ θεραπείας παρ' αὐτοῦ τυχῶν, οὐδὲ ταύτῃ τῆς εἰς αὐτὸν ἀπέσχετο φλυαρίας. Ἡ δίκη δὲ πάλιν τῶν ἑαυτῆς οὐκ ἡμέλει· ἀλλὰ νομίσας ὁ μάταιος ἐκεῖνος ἰδεῖν τὸν ἅγιον ἐν ὄραματι νυκτός· αὐτῷ ἐπιστάντα, καὶ τὴν αὐτοῦ δεξιὰν πρὸς ὄργην ἀφελόμενον· διπνισθεὶς, ἀψευθεὶς ἐπὶ τῶν ἔργων εὐρίσκει τὰς τῆς φαντασίας εἰκόνας. Εἰ γὰρ καὶ μὴ πάντῃ τὴν δεξιὰν ἀφήρητο, ἀλλὰ ξηρὰν αὐτὴν εἶχε, καὶ οὐδὲν ἀψύχων ἀπειροκλίαν· ἔπειτα μέντοι αἱ σάρκας διαβρῦεσαι, γυμνὰ μέχρι καρποῦ τὰ ἰσθὰ καὶ νεῦρα τῆς χειρὸς ἐκείνης ἀπολελοιπέσαν· ἐξῆς δὲ καὶ σκώληξι ζήσασα, οὐδὲ φορητῆν τῷ ἀθλίῳ τῆν τῆς ὀδύνης βίαν παρεῖχε.

σιδ'. Συνεὶς τοιγαροῦν μετὰ τὴν πληγὴν, πρόσσεισι τῷ ἁγίῳ πικροτέραν τοῦ πάθους τὴν ἐπὶ τοῖς προλαβοῦσι μεταμέλειαν ἔχων. Ὁ δὲ τοῦ ἀνδρὸς ἀψάμενος, κελεύει τῆς αὐτοῦ κόνεως λαβόντα οἶκαδε ἀπιεῖναι, ἀλλο τῇ χειρὶ μηδὲν ὅτι μὴ ταύτης ἐπιτιθέντα. Καὶ ὁ μὲν ταῦτα ἔδρα· περὶ δὲ πρῶτον νυκτός ὑπνον ἔδοξεν αὐτῷ τὸν Συμεῶν ἐπιστάντα, πτύελλον τε τοῦ οἰκείου στόματος, τοῦ θεοῦ ὡς ἀληθῶς ἐκείνου καὶ Θεῷ διὰ παντός προσκαλοῦντος, τῇ δεξιᾷ λαμβάνοντα, τὴν ἐκείνου δεξιὰν ἐπιχρῆιν, ὁμοῦ δὲ τῷ χρίσματι καὶ σάρκας ἀνάγεσθαι, καὶ δέρμα ἐπ' αὐτὴν ἐκτείνεσθαι, ἕως ἐπὶ τὸν πρέζοντα κόνδυλον τοῦ μέσου δακτύλου. Τοῦτον δὲ αὐτῷ σὺν δουχί πε-

A fervore cordis : Sancte Symeon, o qui me excipis oculis carentem, iis videntem dimitte. Cumque miseratus ille, manus oculis imposuisset, vidit illico recte. Deinde filiam quoque ducit morbo laborantem (56), qui imponens similiter illi manus, inquit matri : Revertere nunc cum filia domum, istic videbit gloriam Dei. Cum igitur revertissent ambæ, matri ut assolet, defatigatione itineris somnus obrepit, oblatusque in illo est sanctus, aliam indutus formam a consueta ; accedebat autem, ducens manu puellam, cui imperabat, doloris sui locum ut revelaret. Illaque mox jussa capessente, dissecto loco educebat inde quod fuerat doloris causa, et vulnus cicatrice obducebat : postea egredientem domo videbatur sibi mulier obstringere jurejurando, ut ederet, quis esset : illum autem, veluti molestius ferentem indolentemque, respondere : O mulier, cur illud percunclaris? His visis, excitata mulier (o miraculum !) reperit puellam dolore liberam, per brevis somni munus admirabile.

213. Ex vicinia hujusce mulieris vir quidam contumeliosa atque diabolica lingua virum sanctum incessebat; et videbatur non modo non credere miracula ejus, sed et cavillari, atque detrahere per summam impudentiam rebus ab illo gestis iisque illudere. Sed reperit intemperantis linguæ meritam ultionem, dæmone ipsum invadente. Producitur ergo ad sanctum; sed ab eo liberationem consecutus, nihilo magis quam prius desinebat in sanctum petulanter agere. Sed et vindicta rursum nihilo tardius subsequitur : arbitratus namque est vanus ille homo, noctu se in visione conspiceret sanctum, sibi que in vindictam auferri ab irato dexteram suam : experrectus autem comperit minime vanas fuisse visionis imagines, sed rem ipsam fuisse : etsi enim dextera ejus omnino ablata non esset, aueratur tota, nihil differens ab inanima. Nec stetit hic malum : consumpta caro, nuda illius manus polle nervosque destituit, usquequo ea committitur brachio : ad hæc et vermibus quod restabat excedentibus, intolerabilis inferebatur misero violentia dolorum.

214. Resipiscens igitur post talem castigationem, procedit ad sanctum, acerbiores penitentiae propter admissa, quam doloris ex corrosa manu, sensum afferens. Tactu suo dignatum jubet ille pulveris quidpiam secum asportare ac redire domum : nec quidquam, excepto isto, manū imponendum. Quod et sedulo fecit. Sub primam vero noctis quietem visus ei est astare Symeon, qui salivam oris sui, oris quam verissime divini et Deo semper colloquentis, dextera sua exceptam, illius dexterae allinebat : quo facto, simul carne obduci, simul pelle vestiri ad summum usque medii digiti condylum cœpit : visus autem est condylus iste cum

(56) Græce περὶ τὴν γυνήν· *ei quidem γυνή, γυναικός, quintæ declinationis feminam significat, γυνή, γυνῆς, secundæ declinationis nusquam invenitur, quod sciam. Quid si ita declinata vox sumatur*

pro parte muliebri, quam quia tangi a monacho, etiam per somnium et visionem, indecens jussisset, apparuerit sanctus, non in propria specie, sed in habitu chirurgi?

ungue cadere, ut nempe secuturis temporibus A inemor foret intemperantiæ suæ in loquendo nimix; et succrevit unguis alius in extremo digiti sic mutilati articulo. Hæc visio, cum expergiscitur homo, res fuit, manu omni ex parte integra, uti diximus, existente. Ut autem miraculo adjiciamus miraculum, eadem nocte, qua hæc illi videbantur acclitari a Symeone, ipse quoque Symeon raptus in spiritu, se ipsum eadem factitantem conspicari visus est; quemadmodum ipse, qui in ecstasi tunc exstiterat, discipulis multum rogantibus declaravit; et iste quoque, qui incolumitate donatus erat enarravit.

215. Verum quid in vanum laboramus, conando omnia ejus gesta explicare verbis? Erat Suræ (57) B (quod est oppidum ex iis unum quæ sunt supra Euphratem) miles quidam, bene valida et juvenili ætate florens, nec non bellica virtute ac rebus in omnibus dexteritate eximius. Aliquando autem accidit illi lavatum eundi, obviam fieri militem alium, qui morbo comitali laborabat, e halncis exeuntem. Abominatus ille hominem gravissime, interdicit, ne eodem deinceps secum balneo utatur, aut omnino secum congregiatur uspiam. Ingomuit ad hæc miser in amaritudine cordis sui: morbus vero ejus (quam incomprehensibilia sapientiæ tuæ judicia, Domine!) dicto citius in alterum transiit. Injamescunt igitur intra triduum illi carnes et diffluunt, immutatur forma, arcatur spiritus; atque habitudo contraria totius corporis, exiguo tempore quasi in putredinem versi. Medicorum manus et artes jam stupebant defessæ; cum homini sic destituito desperatio ipsa sanitatis ab hominibus consequendæ, mirabiliter dux sit ad salutem: cognoscens enim castigari se a Deo propter illatam proximo suo contumeliam, ad illum confugere decernit, a quo vulubat: soliusque esse Dei, quod immiserat flagellum, remove. Sic animato astitit aliquis, divina quasi legatione missus, qui: Transi, inquit, in montem Mirabilem ad famulum Dei Symeonem: ille doloribus tuis medebitur. Talibus ille dictis inflammatus corde, promissaque rata habens, a domesticis ad sanctum portatur: et qui nuper tam generosus erat ac fervidus, prosternitur ad pedes illius, nemine non miserior. Tum magna D derepente vi sanguinis, velut arcana quadam chirurgia ex omnibus pene membris scaturiente, laxatus illi iterum spiritus, renovata caro, restituta forma, totusque tribus omnino diebus pristino statui vindicatus est. Denique acceptis mandatis a sancto, ne divina deinceps aspernaretur præcepta, aut proximum conviciis oneraret, integre sanatus domum repetit.

σεῖν, ὡς εἶναι καὶ πρὸς τὸ μέλλον ὑπεβλήθη ἰσχυρῶς τῆς πολλῆς περὶ γλώττων ἀκολασίας, ὄνυχα δὲ ἀναθῆναι ἄλλον ἐπὶ τὸ ἐχόμενον τοῦ κονδύλου ἄρθρον. Τὴν μὲν οὖν ἔψιν διυπνισθέντι τῷ ἀνδρὶ ἔργον εἶναι, καὶ τὴν χεῖρα ὑγιῶς ὡς ἐφημεν ἔχειν· ἵνα δὲ τῷ θαύματι θαῦμα προσθῶμεν, ταῦτ' ὀρώντα τὸν Συμεῶν, ἦν τῆς νυκτὸς ἐκείνης· ὄρα ἔν τῷ πνεύματι ἑαυτὸν, οἷα κάκειν συνέβαινεν· ὡς αὐτὸς τε τοῖς μαθηταῖς ὄφθεις ἐν ἐκστάσει τότε γεγεννημένος, πολλὰ δεηθεῖσιν ἀπήγγειλε, καὶ ὁ τῆς θεραπείας τυχὼν ἐξηγήσατο.

σις'. Ἀλλὰ μέχρι τίνος ἀμηχάνοις ἐπιχειροῦμεν, λέγειν τὰ ἐκείνου διαλαθεῖν καθέξῃς πάντα πειρώμενοι; Ἦν τις ἐν Σουροῖς στρατιώτης (πολίχων δέ τι τοῦτε τῶν Ἐπευφρατιδίων) εὐ μὲν νεότητός τε καὶ ηλικίας, εὖ δὲ τῆς κατὰ πόλεμον ἀρετῆς, καὶ περὶ πάντα δεξιότητος ἔχων. Ποτὲ γοῦν αὐτοῦ πρὸς τι λουτρὸν ἀπίοντος, συνέβη τῶν στρατιωτῶν τινα, τὰς σάρκας ὑπὸ τῆς ἱερᾶς νόσου λελωθῆμένον, ἐκείθεν ἐξιόντα, εἰς συνάντησιν αὐτῷ καταστῆναι. Τοῦ δὲ δεινῶς μυσσθέντος, καὶ μήτε βαλανείων αὐτῷ τοῦ λοιποῦ, μήτε διατριβῶν κοινωεῖν παραγγειλαντος, στεναρίζει μὲν ἐν πικρᾷ ψυχῆς ἐκείνος, τὸ δὲ πάθος (ὡ τῶν ἀνεφίχτων σου, Δέσποτα, τῆς σοφίας κριμάτων!) εὐθέως ἐπ' αὐτὸν μεταπίπτει· καὶ διοιδοῦσι μὲν ἔσω τριῶν ἡμερῶν αἱ σάρκες τῷ στρατιώτῃ καὶ καταβρέουσιν, ἀλλοιοῦται δὲ ἡ πνοή, καὶ εἰς τὴν ἐναντίαν τὸ σῶμα μεταβάλλει· ἔξιν, σαπρῖα τὸ πᾶν ἐν ὀλίγῳ γεγεννημένον. Ἰατροῖς μὲν οὖν ἤδη καὶ χεῖρες καὶ τέχναι σαφῶς ἀπειρήκασαν· τῷ δὲ, ἡ ἐξ ἀνθρώπων θεραπεία ἀπόγνωσις, ὀδηγὸς παραδόξως εἰς σωτηρίαν γίνεται καὶ παιδείαν. Εἶναι Θεοῦ τὸ πρᾶγμα συνέλθαι, διὰ τὸν εἰς τὸν πλησίον ὀνειδισμόν, πρὸς ἐκείνον ἔγνω καταφυγεῖν, παρ' οὗ καὶ ἡ παιδεία· μόνου γάρ εἶναι τὴν ταύτης λύσιν Θεοῦ, τοῦ καὶ τὴν παιδείαν ἐπαγαγόντος. Οὕτως ἔχοντι παρίσταται τις αὐτῷ, καθάπερ ἐκ τίνος θείας ἀποστολῆς, ὁς, Πορεύου παρὰ τὸ θαυμαστὸν ὄρος ἐπὶ τὸν δούλον τοῦ Θεοῦ Συμεῶν, ἔφη, ἐκείνος ἴσους τῆς μάστιγος ἔσται σοι. Ὁ δὲ πρὸς τὸ ῥῆμα τὴν καρδίαν ἀναφλεγείς, πίστει τε μεγάλῃ τοῦτο δεξάμενος, ἀνακομίζεται πρὸς αὐτὸν ὑπὸ τῶν οικειῶν· καὶ ὁ πρῶν καλῶς ἐκείνος καὶ ζηλωτὸς ῥίπτεται πρὸ αὐτοῦ, τίνος οὐκ ἀθλιώτερος; Δίματος τένον ἐξ αὐτοῦ καθάπερ ἀθεάτω τιμὴ χειρουργία, διὰ πάντων μικροῦ τῶν μελῶν ἀθρόον ἐκνευθέντος, τὴν τε πνοὴν ἀνεῖτο, καὶ τὴν σάρκα κεκαίνιστο· καὶ ἡ μορφή ἐν τρισὶ ταῖς πάσαις ἡμέραις εἰς τὴν προτέραν ἀποκαθίστασθαι ἔψιν. Ὁ μὲν οὖν ἐντολὰς παρὰ τοῦ Συμεῶν λαθῶν, ἐντολῶν μηκέτι θείων ὀλιγωρεῖν, μηδὲ ὀνειδισμόν λαμβάνειν ἐπὶ τοῖς ἔγγιστα αὐτοῦ, ὑγιῆς τέλος οἰκαδὲ ἐπαύησε.

CAPUT XXVII.

Occulta peccata cognita. Aliorum contumeliosorum castigatio.

216. Theodorus quidam scriniarius, natione An- σις'. Θεόδωρος δὲ τις σκρινιάριος, τὸ γένος Ἀντιο-
(B7) Sura, Syriae Euphratesiæ civitas episcopalis, ab Antiochia remota 250 p. m. aut amplius.

χείρς λέπρα τὸ πᾶν ἐξηγήθει σώμα. Οὗτος ἀπάσης ἀπογνοῦς θεραπείας, οἷα καὶ πάσης αὐτῆς πρὸς τὸ πάθος ἀπειρηκυίας, καὶ μείζονος λατρῶν καὶ χειρὸς καὶ τέχνης τούτου γεγεννημένου, παρὰ τὸν θεῖον Συμεῶν καταφεύγει. Ὡς ἂν δὲ πρὸς πλείονα τούτων ἐπαγάγηται οἰκτον, ἔγνω τοιοῦτον ἔνδυμα περιθέσθαι, ὡς εὐχερῶς ἔχειν ὑποδείξει γυμνώσαντα τὴν λέπραν ἐκείνῃ. Αἰσχυρόμενος τὸινυν ἐπὶ τῶν παρόντων ἐκκαλύψαι τὴν σάρκα, καιρὸν ἦν οἰκεῖον ἐπιφυλάττων. Ὅπερ δῆλον τοῖς τοῦ πνεύματος ὀφθαλμοῖς τῷ Συμεῶν γεγονός· Εἰπὲν, τέκνον, ἐπὶ τῶν παρόντων, φησὶ πρὸς αὐτὸν, ὅτου χάριν ἐλήλυθας εἰς ἡμᾶς. Ὁ δὲ καταπλαγείς τῷ παραδόξῳ τῆς διοράσεως· ὅπως δὲ κρύπτων ἦν εἰς καρδίαν οὗτος, τοῦτο παρ' αὐτοῦ ἀκηκοί, πᾶσαν εὐθύς αἰδῶ ἀποβρίψας, γυμνώσας ἑαυτὸν ὑπεδέικνυ· καὶ δὲ τὴν βαλὴν ῥάβδον λαβὼν, καὶ ταύτη τὸν ἄνδρα σφραγίσας, Ἀπελθὼν παρὰ τὸ Τιθερίνου βαλανεῖον, λούσαι, ἔφη, συναπολούσει γὰρ ἐκεῖ καὶ τὴν λέπραν. Ὅπερ ὡς ἐκέλευσε γηγόντος, ὕγιῆς ἐκείθεν, ὡ παραδόξῳ θαύματος! ὁ λεπρὸς ἐπανήκει.

σιζ'. Ἐταρός τις ἐξ Ἀντιοχείας καὶ τῶν ἐπιφανῶν παραβάλλει τῷ στύλῳ, ἄρτι τῶν μνημοσύνων τῆς ἱερᾶς τοῦ ὁσίου μητρὸς ἱερῶς ἀγομένων. Ὁ μὲν οὖν καιρὸς ἡ θεῖα μυσταγωγία ἦν, ἥς αὐτουργὸς ἐκεῖνος ἐτύγχανεν ὢν. Ὁ δὲ σπεύδων ἐκείθεν ἀναχωρήσαι, ἀξιοῖ τῶν μαθητῶν ἕνα, ὧς ἐσὺν ἡθερ εἰσχομίζεῖν τῷ ἀγίῳ τὰς ἀγγελίας, ταχίην αὐτῷ γενέσθαι τὴν τῶν μυστηρίων μετέληψιν· δὲ αὐτοῦ τὰς ἀξιώσεις οὐ περιδῶν, ἀνάγει μετὰ τὴν κοινωνίαν τῶν μαθητῶν πρὸ τοῦ ὄχλου τούτου ἐπὶ τὸν στύλον. Ἀφελὸς δὲ τοῦτον ὁ ἱερὸς Συμεῶν, μετεδίδου μᾶλλον τοῖς μετ' αὐτὸν ἀνιούσι. Καὶ ὁ μὲν, αὐτὸν καὶ αὐθις προσῆγεν, ὁ δὲ τὰ παραλήσια ἔδρα· ὡς δὲ πολὺ τοῦτο ἦν καὶ μέχρι πολλοῦ, Ἡσύχασον, ἀδελφὲ, φησὶν ὁ θεῖος ἀνὴρ· ἔχω γὰρ αὐτῷ τι διαλεχθῆναι. Μετὰ γοῦν τὸ τὴν θείαν λειτουργίαν συντελεσθῆναι, παραστησάμενος τὸν ἄνδρα ὁ Συμεῶν· Ὑποκριτὰ, ἔφη, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ μερίδος μακροσμενε, πῶς ἐνταῦθα ἐηλύθεις λήσειν οἰόμενος τὸν πλάσαντα κατὰ μόνας τὰς καρδίας; ἡμῶν, τὸν συνιέντα εἰς πάντα τὰ ἔργα ἡμῶν, τὸν στήσαντα τὰ ὄρη σταθμῶν, καὶ τὰς νάπας ζυγῶν; τίνος δὲ καὶ κοινωνῆσαι τῶν ἀχράντων μυστηρίων ἐπαίγῃ; οὐκ ἐκείνου πάντως, οὐ πόρρω σοι ἀπέχει ἀπ' αὐτοῦ ἡ καρδία, εἰ καὶ τῷ στόματι σου ἐγγίξεις αὐτῷ, καὶ ἐν τοῖς χελεσί σου τιμᾶς αὐτόν. Ἄλλ' ἔσπερ ἔργῳ τὴν αὐτοῦ δυναστεῖαν βούλη μαθεῖν, ἰδοῦ σε, πάντων ὀρώντων, δαίμων χαλεπὸς παραλήφεται, κὰν τῷ ἀέρι μέσω κρεμάσει σε, ἕως τὰς πονηρὰς σου καὶ μιαρὰς πράξεις ἐξαγορεύσεις καὶ ἄκων.

(58) *Scriniarius, scrinii seu tabularii publici custos eodem fere modo dicebatur olim Latinis, unde acceperunt Græci, qui nunc appellantur Cancellarii, et qui omnibus præerat Protoscriniarius ac Primscriinius.*

(59) *Videtur significari tempus illud, quo post sepulturam curabantur funebria officia, ad plures dies. Quanvis enim B. Marthia obierit anno 552, uti infra ad ejus vitam dicitur et in præcedentibus*

Antiochenus (58), lepra scatebat toto corpore : cumque desperaret curationem omnem, quasi defessam fractamque pertinacia mali, medicorum industriam et manuum auxiliatricum artisque peritiam illudentis, ad sanctum Symeonem se recipit : cui ut majorem commiserationem moveret, constituit tali vestimento se operire, quod facile solutum, sancto lepram conspiciendam daret. Verum pudibundus coram aliis denudare carnem, tempus præstolabatur magis opportunum. Hoc ubi spiritualibus oculis perspicue penetravit Symeon, ait illi : Dic, fili mi, coram hisce præsentibus, quamobrem huc veneris ad nos. Percussus ille tam insolita perspicacitate, quomodo quod ipse absconderat in corde, illud ipsum ex ore Symeonis audiret ; omni statim abjecta verecundia, denudatam exhibet lepram : et sanctus palmea sua virga, signatum hominem ad balneum Tiberini lavatum ablegat : Lavare, inquit, simul et abluetur lepra. Et exsecutus mandata leprosus, persanatus inde rediit, o prodigium inusitatum !

217. Alius quidam Antiochenus etiam ex illustrioribus tetendit ad columnam, dum adhuc ageretur sacra memoria sanctæ ipsius sancti matris (59). Erat igitur tempus sacræ liturgiæ, cui ipse Symeon operabatur. Cum autem homo ille festinaret inde regredi ad se, rogat quempiam discipulorum, quæ afferebantur sancto renuntiare solitum, ut celer sibi ad sacra mysteria aditus fiat. Qui habita dignitatis ejus præcipue ratione, adducit hominem, postquam communicarant discipuli, ante reliquam turbam ad columnam : sed rejecit a sancto, distribuente aliis post hunc venientibus. Discipulus vero iterum adducit ; sed rejecit eum, ut supra, sanctus. Cumque id multum et diu ita fieret, tandem vir Dei : Acquiesce, mi frater, inquit ; est enim quod illi velim. Peracta denique sacra liturgia, accersens virum, ait illi sanctus : Hypocrita, alienate a Deo, quomodo huc venisti, existimans latere te posse illum, qui effinxit corda nostra, qui cognoscit omnia opera nostra, qui statuit montes in pondere et rupes in statera? Cujus autem immaculatis mysteriis communicaturus huc properas? non illius certe, a quo procul abest cor tuum, tametsi ore appropinques, et labiis honores ipsum. Verum si re ipsa potentiam illius vis addiscere; ecce cunctis spectantibus, malignus spiritus te apprehendet, et medio in aere suspendet, usque dum per-versa scelestaque opera tua consularis vel in-vitus.

plerisque capitulis ordinem fere temporis secutum auctorem appareat, tumque ultra annum 570, jam viderimus progressum in Notis ad cap. 24, nihilominus in his posterioribus videtur potius spectavisse argumenti similitudinem : et si tamen aliter opinari quis velit, poterit hoc loco intelligere memoriam anniversariam, festive per dies forsitan plures agi solitam, de qua in ejus Vita, num. 71.

218. His auditis, timore cordis concussus, ille A et manibus ambabus ferrum quo columna ambitur stringens: Parce, clamat stentorea voce, parce, famule Dei altissimi: et cuncta quæ feci enuntiabo, nihil omittens vel occultans. Statimque exorsus gestorū suorum seriem audientibus cunctis enarrare, multa graviaque scelera in medium protulit, eo etiam impietatis adductus, ut dæmoniis sacrificare non erubuerit. Posteaquam vero cuncta cum fervore atque æstu animi confessus esset, lacrymis ex imo corde prorumpentibus, petiit pœnitentem se recipi et absolute donari, quo securior imposterum viveret: qua ipsum prudens ille animarum medicus continuo, visa tali pœnitudine, impertitus est. Tum docere atque instituere multis, suadere meliora hortarique, quædam etiam mandata adjicere, denique dimittere in pace hominem, non gravi tantum dolore, sed graviori etiam impietate liberatum.

219. Alius similiter e primoribus, Epiphania (60) Syriæ ad sanctum venit, collocutusque cum illo quæ vellet, porrigit lignum Indicum multæ fragrantia, rogans ut admittat, et ex eo incensum offerat Deo. Deprecatur id sanctus ac renuit, hortaturque ut ipse domi suæ potius id Deo adoleat: sed instante illo pluribus, jubet tandem afferri thuribulum: Ut potentia Dei, inquit, manifestetur. Impositoque prunis ligno, tanta subito dispersa est graveolentia, tamque intolerabilis naribus, non modo intra monasterii septa, sed late etiam per montem diffusa, ut peregre adventantes per quascunque ad monasterium vias fetorem ferre se potuisse negarent, etiam eminus occurrentem. Videns itaque Symeon per fetorem illum, ligni naturæ contrarium, re ipsa condemnari nefarium hominis vitam: Confitere, inquit, Deo opera tua, et pœnitentiam age pro peccatis tuis; ne a dæmoniis abreptus, miseranda fias omnium in ore fabula. Correptus itaque timore vehementi, cuncta statim delicta sua enuntiavit, longe graveolentiora incenso supra dicto: deinde pro meritis castigatus, variisque monitionibus et præceptis instructus, remeavit.

220. Consentaneum jam dicto est quod subjicitur; quatenus quæ miracula in utroque occurrunt, inter se affinia sunt. Sacerdos quidam nominæ Joannes, qui per illud tempus Apamiensis (61) Ecclesiæ œconomus (62), accessit cum uxore et propinquis omnibus ad Symeonem: quem discipulus, nuntiis ultro citroque deferendis eidem ministrans, seu amicitia quadam, seu benevolentia, seu forte etiam ignorantia rerum illius, sedulo curabat præsentare

(60) Epiphania, inter Antiochiam et Damascum ad Orontem, utrinque p. m. 80 distans: et est alia Epiphania Ciliciæ, Antiochiæ ad Boream posita intervallo non multum majori.

(61) Apamea hæc (sunt enim etiam ejus nominis plures) ad alteram, id est dexteram Orontis ripam,

ση'. Πρὸς ταῦτα δέει τὴν καρδίαν κατασεισθεῖς, καὶ ἀμφοτέραις τοῦ σιδήρου περὶ τὴν στάσιν φραγμοῦ λαβόμενος, Φεῖσαι μου, δούλε τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, φεῖσαι, μέγα ἔδρα, καὶ τὰ κατ' ἐμαυτὸν ἀπαραιπίτως σοι πάντα καὶ ἀκρύπτως διέξειμι. Καὶ ἐρξίμενος εὐθύς τὰ καθ' ἑαυτὸν ὑπὲρ ταῖς πάντων ἀκοαῖς διεξήκει, πολλὰ καὶ θειὰ βῆτα, καὶ εἰς τοσοῦτον ἀτοκίας ἤκοντα, ὡς μηδὲ τῆς τῶν δαιμόνων αὐτὸν ἀπασχέσθαι θυσίας. Ὡς δὲ πάντα ζέσει καὶ θερμῆ ψυχῆς ἐξωμολογήσατο, δάκρυσιν ἐκ μέσης προτοῦσι καρδίας ἔδειτο, δεχθῆναι τε μετανοοῦντα, καὶ τυχεῖν συγῶρησεως, ἐπ' ἀσφαλεῖ τῇ πρὸς τὸ μέλλον· ἦν ὁ σοφὸς τῶν ψυχῶν λατρός ἐκείνος εὐθύς ἐπὶ τηλικαύτῃ δίδωσι μετανοία, καὶ διδάξα; αὐτίκα καὶ ὑποθεῖς, καὶ συμβουλεύσας, καὶ παραινέσας, καὶ τινὰς ἐντολάς ἐπιθεῖς, ἀπέλυσεν ἐν εἰρήνῃ. οὐ χαλεπῶν παθῶν μόνον, ἀλλὰ πολλῶ καὶ χαλεπωτέρας ἀπεθείας ἀπτελλόμενος.

σθ'. Ἐτερός τις, ἐξ Ἐπιφανίας τῆς ἐν Συρίᾳ, τῶν ἐπιστῶμων καὶ οὗτος, παρὰ τὸν ἅγιον ἀνελθὼν, καὶ συλλαλήσας ἄπερ ἐδούλετο, ὀρέγει ξύλον Ἰνδικὸν εὐώδες αὐτῷ, ἀξίῳ δεχθῆναι τε καὶ θυμίαμα παρ' αὐτοῦ Θεῷ προσαχθῆναι. Τοῦ δὲ παραιτουμένου καὶ ἀνανεύοντος, οἶκοι τε θυμίζῶν τοῦτο μᾶλλον αὐτὸν ἐπιτρέποντος, ὡς πολὺς ἦν ἐπιμένων ἐκείνος ἐνεχθῆναι κελεύει θυμιατήριον, Ἵνα καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ, φησὶ, διαφανῆ δυναστεία· καὶ τοῖς ἀθροζῶν ἐπιτεθέντος τοῦ ξύλου, τοσαύτῃ τις δυσωδία γεγόνει, καὶ ἀσφρῆσαι οὕτως οὐδὲ μίᾳ φορητῇ, οὐκ ἀνὰ τὴν μονὴν μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ βρους ἐπὶ πολλὴ διήκουσα, ὡς καὶ τοῖς ἐξωθεν διὰ πάσης ἐπὶ τὴν μονὴν ὁδοῦ προσιοῦσι τοιαύτην οἶαν μηδὲ ἀνέχεσθαι δύνασθαι, ταύτην ἀπὸ μακρόθεν προσβάλλειν. Ἰδὼν τοίνυν ὁ Συμεὼν, ἔργω αὐτῷ καὶ βίου φαυλότητα τὸ παρὰ τὸ εἶδος τῆς τοῦ ξύλου φύσεως ἐκείνου καταγορεῖν, Ἐξομολόγησαι, φησὶ, τῷ Θεῷ τὰς πράξεις σου, μετανοῶν τὸ λοιπὸν ἀπὸ τῆς κακίας σου, ὅπως σε μὴ δαίμονες αὐτίκα παραλαβόντες, ἐλεινὸν πάση γλώσση θῶνται διήγημα. Ἐν φόβῳ τοιγαροῦν πολλῶ γεγώνως, πάσας εὐθύς αὐτὰς διεξήλαθε, δυσωδεστέρως πολλῶ τοῦ θυμιάματος οὖσας· εἶτα ἐπιτιμηθεῖς τὰ εἰκότα, καὶ παραινέσεως καὶ διδασκαλίας τυχὼν, ἐπάνεισιν.

σθ'. Ἀκόλουθον τῷ εἰρημένῳ τὸ ἐπαγόμενον, ὅση καὶ ἀμφοτέροις συγγενῇ τὰ τοῦ θαύματος· Ἰερεὺς τις, ὄνομα Ἰωάννης, τὴν ἐν Ἀπαμείᾳ τηλικαῦτα Ἐκκλησίαν οἰκονομῶν, προσῆλθε σὺν συζύγῳ καὶ προσήκοσι πᾶσι τῷ Συμεῶν. Ὁ γοῦν τὰς ἀγγελίας εἰσφέρων μαθητῆς, ἡ φίλιχ τῇ πρὸς αὐτὸν ἡ καὶ χάριτι, τάχα ἐκ καὶ ἀγνοία τῶν κατ' αὐτὸν, ἐσπούδαζεν ὅσα καὶ χρηστὴν ἄνδρα τοῦτον τῷ Συμεῶν παραθέσθαι. Πολλῶν τοιγαροῦν περὶ αὐτοῦ παρὰ τοῦ μαθητοῦ

Epiphaniæ quam Antiochiæ duplo propior ad-jact.

(62) Oeconomus dicitur, qui vice episcopi facultates Ecclesiæ administrat: de quorum officio tunc eruditissimum Cæsius in Glossario.

λεγομένων, ἡρέμα πρὸς αὐτὸν ὁ Συμεὼν ἐπιστρέψας, μὴ χρῆναι τοιαῦτά τισιν, ὅπως ἂν καὶ τύχοι, μαρτυρεῖν, ἔφη· Παῦσαι τοίνυν, ἀδελφὲ, περὶ ὧν οὐκ οἶσθα διατεινόμενος. Καὶ τῇ χειρὶ πρὸς τῶν τῆς κεφαλῆς τριχῶν τοῦ οἰκονόμου λαβόμενος, τὸ ἀκάθαρτον καὶ πονηρὸν πνεῦμα, φησί, τὸ ἐνοικοῦν τῷ ἀνθρώπῳ τούτῳ, ἔλεγχον ἐπὶ τῶν παρόντων τὰς μιὰς αὐτοῦ πρᾶξεις καὶ ἀθεμίτους, ἵνα θεὸν εἶναι γινῶ, Δεσπότην καὶ δημιουργὸν ἀπάντων, τὸν στερεοῦντα οὐρανὸν καὶ κτιζόντα γῆν, ποιοῦντα εἰς ὕψος κρίμα, καὶ δικαιοσύνην εἰς γῆν ἔθηκε. Καὶ ὁ δαίμων κράζων ἦν εὐθέως καὶ ὀλολύζων, καὶ δίκαια γὰρ πάσχει μεγαλοδοῶν. Ἴνα τί γὰρ ὁ εἰδωλοθύτης οὗτος, ὁ γόης, ὁ πλάνος, ὁ ἀσεβής, καὶ ἄλλα τοιαῦτα, πρὸς σὲ ἡγαγέ με; καὶ νῦν κατακαίωμαι μὲν ἐγὼ, ὅτι δημοστεύονται πᾶσιν αἱ τούτου πρᾶξεις.

· σκα'. Πολλῶν οὖν τοιούτων ὑπὸ τοῦ δαίμονος λεγομένων, τοῦ τε ἀνδρὸς ὑπ' αὐτοῦ χαλεπῶς πάσχοντος, οὐδὲ τοὺς ἔξω τοῦ πάθους ἀδακρυτεῖ στέγειν ἐπέφη τὴν ἑψ.ν· ἡ μέντοι γυνὴ τούτου καὶ ὁ προσήκοντες, ὅλους ἑαυτοὺς εἰς ἔδαφος βίψαντες, κλαίοντες ἦσαν καὶ πικρὸν ὀλολύζοντες, καὶ τίνας οὐκ ἐλεεινὰς φωνὰς τῷ ἁγίῳ προσάγοντες; Ἐπιπλασθεῖς οὖν ἐκεῖνος αὐτῷ, ἐπιτιμήσει παραχρημα τὴν δαίμονα τοῦ ἀνδρὸς ἀπελαύνει. Ὁ δὲ καθαρῶς ἑαυτοῦ καὶ τῶν οἰκείων λογισμῶν γενόμενος, καὶ γνοὺς οἷως διὰ τὴν προλαβόντα βίον κακοῖ; ἐκδέχτο, κατήγορος ἦν αὐτὸς ἑαυτοῦ, μηδὲν τῶν κρυφῆ πεπραγμένων, τῶν καὶ τοῦ ληθεῖν ἐν τῷ ἀγίῳ ἐκείνων παρακατέχων· ὧν οὐδὲ κατὰ μέρος φειδοῖ τῶν ἀσθεναστέρων μνημονεύσει. Ἄλλ' οὖν εὐώρα πάντα καὶ ὄψα ταῖς τῶν παρόντων τιθεῖ; ἀκλαῖς, καὶ τοῦ μέλλοντος ἐγγυητῆς ἑαυτῷ γινόμενος, ὁ μὲν οὖν ἄφραστον ἐπὶ τούτοις ὑπεύθυνον ἐπιτιμίας λαβὼν, ἐπανήκει.

σκαβ'. Ἐτερος δὲ τις ἐκ τῆς Ἀντιόχου καὶ τῆς κατ' αὐτὸν Ἐκκλησίας, Ἰωάννης τὴν κλῆσιν καὶ οὗτος, οὐ βλάστημα μόνον ἀεὶ κατὰ τοῦ ἁγίου ἐλάλει, καὶ τρυφὴν ἀκολάστου γλώττης τὰς εἰς αὐτὸν λοιδορίας πεποκίητο· ἀλλὰ καὶ μέχρι τοσούτου μανίας προήλθει, ὡς καὶ ὕβρεσι φλεγμαίνουσαν ἐπιστολὴν (ὣ πόσα πολὺν οἶδε κακία, καὶ κατὰ τῆς ἀληθείας νεανιεύεσθαι!) πρὸς αὐτὸν ἀποστείλαι· ἦν ἐκεῖνος δεξάμενος, καὶ τῷ πνεύματι γνοὺς, ὡς οὐκ ἂν ποτε παθῆαις χωρὶς καὶ ταῦτα παραμενούσης καὶ ὑπομιμησκούσης μετὰθῆται πρὸς τὸ βέλτιον, τῶν μαθητῶν ἵνα καλέσας, Ἄπειθι, φησί, πρὸς τὴν Ἀντιόχου πρὸς τὸν διάκονον Ἰωάννην, καὶ τάδε αὐτῷ ἀπάγγειλον, ὡς παρ' ἡμῶν, Ἐπειδὴ συμφέρει τῇ ψυχῇ σου ταπεινωθῆναι σε διὰ τὴν πολλὴν τῆς γλώττης ἀκολασίαν, ἰδοὺ ἐκδέδοσαι δαίμονι, ὃς διὰ πάσης σου τῆς ζωῆς ἔσται παιδεύων σε. Ταῦτα ἔμοῦ τε πρὸς αὐτὸν εἰρήκει μαθητῆς, καὶ δαίμων τῷ ἀνδρὶ ἀθρόον ἐπιπηδήσας, ὠλόλυξε δι' αὐτοῦ, καὶ εἰς γῆν ἐν ἄθλιον κατεβρίπτει, καὶ ὅσα τῶν δαιμονίων ἀκριβῶς διετίθει.

σκαγ'. Ἡ γυνὴ τοίνυν τοῦ διακόνου καὶ οἱ προσ-

A sancto tanquam virum probum. Cumque multa ab eodem discipulo in commendationem viri proferrentur, placide ad illum conversus Symeon, dixit: Non oportet talia de quopiam testimonia dare, tametsi forte revera subsint: desine igitur, mi frater, quæ ignoras affirmare. Et manu per capillos capitis sacerdotem prehensens: Impure ac maligne spiritus, ait, qui hominem hunc incolis, argue coram hisce præsentibus nefaria et iniqua illius opera; ut agnoscat Deum esse Dominum atque opificem universorum, qui firmavit cælum et condidit terram; qui facit iudicium in excelso, et posuit iustitiam in terra. Et dæmon clamitans illico atque ejulans vociferabatur grandi cum strepitu: Æquum patitur: cur enim idololatra ille, ille veneficus, ille impostor, ille impius, et quæ præterea, ad te me adduxit? et nunc ego ipse crucior acerbè, quod illius gesta omnibus manifesta fiant.

221. Talia igitur multa que similia cum a dæmone proferrentur, inferrenturque homini supplicia gravia, ne illi quidem qui doloribus vacui erant, temperare oculos a lacrymis potuerit: uxor certe et propinqui, totos se in solum prosternentes, plangentisque et ejulantes acerbissime, quid non lamentabiliorem vocem coram sancto effundebant? Talibus inflexus Symeon, increpando dæmonem mox e viro expellit: qui jam liber, sibi que et rationi redditus, ac probe intelligens quantis in vita præterita sceleribus delictus fuisset, accusator sui factus est: nihilque scelerum, secreto patratorem, eorum etiam quæ æternum latere convenientius erat, quæque a nobis particulatim ob verecundiam imbecilliorum memoranda non sunt, silentio pressit; sed omnia nullo excepto palam et aperta præsentiam auribus ingessit, factus deinceps sibi ipse censor. Remissionem igitur ob delicta cum penitentia conjunctam accipiens, reversus est.

222. Alius quidam Antiochiæ oriundus, ejusque Ecclesiæ minister, Joannes itidem dictus, non modo blasphemias contra sanctum effutiebatur semper, et linguæ intemperantis contumelias pro deliciis habebat; quin etiam eo insaniam processit, ut referentam injuriis epistolam (quanta solet audere malitia, et temere contra veritatem moliri!) ad ipsum mitteret. Hanc ille accipiens, et spiritu prævidens, quomodo per hoc aliquando, non sine castigatione diutius permanente et scelerum memoriam renovante, convertendus ad meliorem frugem esset, advocato cuidam ad se discipulo dicit: Abito Antiochiam ad diaconum Joannem, et hæc illi renuntiatio meo nomine: Quoniam expedit humiliari te corde propter nimiam linguæ intemperantiam; ecce traditus dæmoni es, qui per omnem vitam castigabit te. Simul atque hæc edixerat discipulus, repente nequam spiritus in hominem insiliens, vociferabatur per os ipsius, miserum affligebat humi, et quæ dæmoniis evenire solent probo exsequabatur.

223. Conjux igitur et consanguinei diaconi,

pœnam ejus reputantes suam, et acerbius etiam quam ipse cruciati, ascendunt cum illo ad Symeonem, plangentes, procidentes, precantes, ut miseratus calamitatem suam, infelicem velit a vexatione dæmonis liberare. Verum ille mansueta voce ad diaconum versus : Expedi, ait, animæ tuæ te non liberari : neque enim dolori suo obsequeretur vir omnibus compatiens, cum esset quasi impassibilis : sed potioem animæ curam gerebat, utpote sciens infirmitatibus animarum, quamvis et aliis etiam, quam dexterrime mederi. Ut scias, inquit, potentia divina id esse, quam tu hactenus offendens ignorabas, ad curandum pertinacem infidelitatem tuam ; mando, in nomine illius inhabitanti in te dæmoni, quadraginta dies totidemque noctes missum te faciat. Quod cum juxta mandatam ejus accidisset, elapso trigesimo nono die redeunt simul ipse, conjux, propinqui, omnimodam liberationem petentes. At ille qui animarum saluti semper studebat præcipue, probe cognoscens animæ ejus expedire hanc castigationem, non assensus est petitioni illorum, sed ut moderatior imposterum foret dæmonis violentia concessit. Sicque energumenus, perfecta, ut optabat, sanatione non impetrata, mœstus recessit.

224. Anastasius quidam scholasticus, Antiochia similiter oriundus, vir linguæ nequam ac petulantis, eo evaserat contra sanctum mentia, aut si mavelis furoris, quæ vox etiam expressius rem designat, ut mirabilium a sancto patratorem operum auctorem non Deum, sed pessimam quasdam artes eorumdem effectrices esse inscite stultaque blateraret. Quod ubi ad aures sancti fama perlatum est, commiseratione illius tactus, conversionem præstolabatur, uti lex Dei homines amantis jubet. Verum enim vero posteaquam pertinacem illum, divinam vero longanimitatem longioris moræ impatientem, strictumque jam rutilare gladium, et arcum contra hominam tensum, paratæque esse vasa mortis deprehendit ; discipulorum quempiam advocans (erat autem magna illa dies, qua mysticam Christus cœnam instituit, qua lavandorum pedum ministerium obivit, qua pro nobis traditus est) jubet significare misero isti, acerbos illos cruciatus (quos jam tum spiritu prævidebat illi impendere) ultioni futuros pro crebris contumeliis, quas effutiisset contra Altissimum, in ipso cœlo statuens os suum. Id autem renuntiare jubebat, non quod putaret fore, ut deinceps abstineret (videbat namque inconvertibilem esse, atque imminere jam comminationes, et brevi affuturas), sed ut similis farina et infidelitatis hominibus corrigendæ vitæ exemplo esset, causam justissimæ cœlitum contra ipsum iræ et immissas pœnas non ignorantibus. Igitur discipulus iste in celeberrimo urbis loco hominem inveniens, habere se, inquit, quod nuntiet a Symeone. Cumque juberetur coram præsentibus edicere ; quæ imperata erant in

A ἤκοντες, οἰκτεῖον τὸ ἐκείνου πάθος ποιούμενοι, καὶ μᾶλλον αὐτοὺ πάσχοντες τὰς ψυχὰς, ἀνίστασι σὺν ἀδελφοῖς πρὸς τὸν Συμεῖον, δέκοντες, θρηνοῦντες, προσπίπτοντες, οἰκτεῖραντα τῆς συμφορᾶς αὐτοῦ τῆς ἐκ τοῦ δαίμονος ἐκείνου ἐπιρροίας ἀνεῖναι. Ὁ δὲ, Ἄλλὰ συμφέρει τῇ ψυχῇ σου μὴ ἀνεθῆναι σε, πρῶτως πρὸς τὸν διάκονον ἔφη· οὐδὲ γὰρ οἰκτεῖον ἐπλήρου πάθος ὁ συμπαθῆς, ἢ καὶ ἀπαθῆς τάληθέστερον, ἀλλὰ τῆς ἐκείνου ψυχῆς ἐκῆδετο μᾶλλον, ὁ πάθη ψυχῶν εἰ καὶ τι ἄλλο, ἀριστα θεραπεύειν ἐκείνος εἰδώς, ὡς ἐν εἰδῶς, φησὶν, ὅτι δύναμις Θεοῦ ἐστίν, ἥ σὺ μέχρι νῦν προσκόπτων ἠγνόεις, ἵνα καὶ τὸ πολὺ τῆς ἀπιστίας αὐτοῦ ποσῶς θεραπεύσῃ, παραγγέλλω ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ τῷ ἐνοικοῦντί σοι δαίμονι, τεσσαράκοντα ἡμέρας καὶ νύκτας ἰσας ἀφέξασθαι σου. Ὅπερ οὖν κατὰ τὸ αὐτοῦ ἐπίταγμα γενοῦς, μετὰ τὴν ἐνάτην ἐπὶ τριάκοντα ἤκεν ὁμοῦ γυναικὶ καὶ προσήκουσιν αὐθις, ἀπαλλαγὴν τελείαν αἰτοῦντες. Ὁ δὲ λυσίτελετον αὐτοῦ τῇ ψυχῇ τὴν παιδείαν εἰδώς, ᾧ καὶ ψυχῶν ἦν ἀεὶ σωτηρία τὸ σπουδαζόμενον, τοῦτο μὲν οὐκ ἀπένευσεν, ἀλλ' ὥστε μετριωτέραν αὐτῷ πρὸς τὸ ἐξῆς ἔσεσθαι μᾶλλον τοῦ δαίμονος τὴν ἐπιρροίαν· Καὶ ὁ μὲν οὐ τελείας, ὡς ἐβούλετο τῆς αἰτήσεως τυχῶν, ἀπέξει συγνός.

C σκδ'. Ἀναστάσιος δὲ τις Σχολαστικός, τὸ γένος Ἀντιοχεύς, φαύλη γλῶσσα καὶ ἀσελγής, εἰς τοσοῦτον ἤλασε κατὰ τοῦ ἀγίου ἀπονοίας, εἰ δὲ βούλει, μανίας (ὁ καὶ συγγενέστερον μᾶλλον τῷ πράγματι νομα), ὡς μὴδὲ θεὸν τοῖς παραδόξως ὑπ' αὐτοῦ βλοουμένοις, ἀλλὰ τινα πονηρὰν ἐνέργειαν ἀνοήτως ἐπιφημίζειν. Ὅπερ τὸν θεὸν ἄνδρα μανθάνοντα, πάσχειν μὲν ὑπὲρ τοῦ ἀδελφοῦ τὴν ψυχὴν, ἀναμένειν δὲ ὁμοῦ αὐτοῦ τὴν ἐπιστροφὴν, ὅπερ δὴ φιλοanthρωπίας Θεοῦ νόμος. Ὡς δὲ τὸν μὲν ἐπιμένοντα ἑώρα, τὴν θεῖαν οὐκέτι μακροθυμίαν ἀνεγομένην, ἀλλὰ καὶ στείλουμένην ἤδη ρομφαίαν, καὶ τόξον κατ' αὐτοῦ ἐντενόμενον, ἐτοιμαζόμενα δὲ καὶ σκευὴ θανάτου· τῶν μαθητῶν ἕνα καλέσας (ἦν δὲ ἡ μεγάλη τοῦ μουσικοῦ δέλπνου, καὶ τῆς ὑπὲρ ἡμῶν Χριστοῦ παραδόσεως καὶ οἰκονομίας ἡμέρα) τὴν πικρὰν ἐκείνην τῷ ἀθλίῳ μηνύει τομὴν (τηνικαῦτα γὰρ τῷ πνεύματι καὶ αὐτὴν ἐπαγομένην ἑώρα) εἰσπραξίν αὐτῷ τῆς πολλῆς ἔσεσθαι ἀδικίας, ἧς λαλῶν εἰς τὸ ὕψος ἦν, καὶ εἰς οὐρανὸν τὸ στόμα τιθέμενος· οὐχ ἴν' ἐκείνον ἀποσχέσθαι παρασκευάσῃ (ἦδει γὰρ ἀμεταθέτως ἔχοντα, ἐφεστηκυῖαν δὲ ἤδη καὶ τὴν ἀπειλήν, καὶ οὐδὲ βραχὺ ἀναδυομένην), ἀλλ' ἵνα τοῖς ὁμοίως ἔχουσιν ἀπιστίας διόρθωσις γένηται, τὴν αἰτίαν τῆς ἀνωθεν κατ' αὐτοῦ δικαίας ὀργῆς καὶ τιμωρίας οὐκ ἀγνοήσασιν. Ὁ μὲν οὖν μαθητῆς ἐν ἐπιστήμῃ τῆς πόλεως αὐτὸν εὐρηκῶς, ἔχειν τι παρὰ τοῦ θεοῦ Συμεῶν αὐτῷ ἀπαγγεῖλαι εἶπεν· ὁ ἐπὶ τῶν παρόντων ἐκέλευε λέγειν. Καὶ ὁ μὲν ἄπερ ἐντέταται εἰρήκει, ὁ δὲ ὑπὸ δαίμονος εὐθέως καταβράβει. δεινῶς τε διασπαρχθεὶς ὑπ' αὐτοῦ, αἰσχροῦς, οἴμοι! καὶ τῆς ἐκξεραμένης αὐτὸν κολάσεως ἀξίω; ἐν βίῃ πάντων καταστρέφει τὸν βίον.

medium protulit. Ecce autem miser ille continuo terræ allisus crudeliterque discerptus a dæmone, et dignam sceleribus ultionem excipiens, vitam cum morte turpissima commutavit.

CAPUT XXVIII.

Integris familiis multa beneficia confert.

σας'. Ἰσαυρος δὲ τις, ὄνομα Κόνων, οὐ χαλεπῶ δαιμονι πέπληκτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν ἀστράγαλον ἔλκει πονηρῶ, ὡς τῷ μὲν διαμασσᾶσθαι τὴν γλῶτταν, ὅσα καὶ ἄρτον αὐτὴν ἐσθίοντα, τῷ δὲ σεσηπέναι τὸ σκέλος, σαρκῶν τε τὰ ὀστέα γεγυμῶσθαι, καὶ τι θυσιάζει αὐτῶν ἀποπνεῖν ὡς μηδὲ φορητὸν εἶναι ὀσφρήσει. Οὗτος ἰατροῖς τὰ ὄντα προσαναλώσας, ὡς οὐδ' ὄτιοῦν αὐτοῖς ἄλλο πρὸς θεραπείαν ἢ τέχνην παρῆχεν, ὅτι μὴ πρισθέντα τὸν πόδα κοπήναι, παρὰ τὸν θεῖον ἀνακομίζεται Συμεῶν, ὃν δὴ πού καὶ μόνον ἀνιάτων ἦδει παθῶν ἰατρὸν. Τούτου ὅπως ἐλεεινῶς εἶχεν ἐκεῖνος ἰδὼν, πρῶτος τε τῆ βαλῆν βάλει πληξας, ἐπὶ τῶν οἰκείων ποδῶν ἐπέτρεψε στήναι· καὶ παραχρήμα ἦ τε δυσωδία ἐσθεστο, καὶ ποσὶν ὁ κάμων ἐχρήτο καὶ ἀσφαλεῖ βαδίσματι. Εἶτα ἐγγίζαντος αὐτῷ τῆς κεφαλῆς ἀψάμενος, καὶ σφραγίσας, Ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐπιτάσσω σοι τῷ πονηρῷ πνεύματι, ἔφη, ἐξελεῖν τοῦ ἀνθρώπου τούτου, καὶ μηκέτι πρὸς αὐτὸν ἀναστρέψαι. Ὁ μὲν οὖν δαίμων εὐθύς ἀπελήλατο· τῇ δὲ τοῦ ποδὸς πληγῇ τῆς οἰκείας ἐπιβάλλειν κόνεως κελεύει τῷ τυχόντι τῆς θεραπείας· ἥτις σάρκα τε ἔφυσε, καὶ δέρμα ἐπ' αὐτὰς ἐξέτεινε, καὶ ὑγιῆς ἐν βραχεῖ ὁ πρῶν ἀθεραπεύτω· ἔχων, αὐτῇ γυναικὶ καὶ προσήκουσι καὶ ἄλλω σχεδὸν ἐπάνεισεν ὄκω.

proptinquois, ad familiam universam rediit, qui paulo ante incurabilis habebatur.

σας'. Ἰκανὰ μὲν οὖν εὐοῖδα κόρον ἀκοαῖς ἐνθῆναι τὰ εἰρημένα, ἀλλὰ σιωπῆς οὐκ ἔδει πάλιν τὰ ἐφεξῆς. Νεανίσκος γάρ τις ἐκ κώμης Καλλινέας καλουμένης, Γεώργιος ὄνομα, σκάπτων ἐν οἰκοπέδοις, μνήματι τε περιτυχῶν, καὶ τοῦτο διορύξας, ἐλπιδὶ τοῦ κρυπτόμενον τάχα θησαυρὸν ἀνευρεῖν, δαίμονι χαλεπῶ περιπίπτει (τῆς δίκης ὡσπερ ἀνεκτὰ θεμένης, εἰ μὴ παρὰ πόδας ἐποίησε καὶ τιμωρίαν), καὶ τινὰς οἶα γυναῖκας ἰδὼν αὐτῷ συμπλακείσας, μυκησάμενος κατὰ βούν, εἰς γῆν κατεβράγη· ἐξ ἐκείνου τοίνυν ὀπίσαι νύκτες, ἀπρωτόμενος ὁμοίως εἰς ἔδαφος καὶ σπαρραττόμενος ἦν, ἄφρου ἢ παραπτύων, καὶ τὰ ἐνδον ἀναδρασσόμενος. Ἰγανῆπτε δὲ αὐτῷ καὶ ζηλοτυπίας ἐπὶ τῇ γυναικὶ φλόγας ὁ μιὰρὸς, καθάπερ αὐτῇ συνεληλυθὼς, ὅπερ ἦν αὐτῷ τῆς συμφορᾶς τὸ βαρύτατον. Οὐκ ἔχων οὖν ὅ τι ποτε ἄλλο πρὸς κακὸν τηλικούτων ἐπινοήσει, προσελθὼν τῇ τοῦ μεγάλου στάσει, ῥίπτει κατὰ γῆς ἑαυτὸν, τὰς κατασχούσας αὐτὸν ἀποδουρῶμενος συμφορᾶς.

magni Symeonis columnam procedens, conjicit sese in terram, luctuosum, in quo erat statum snum lamentans.

σας'. Ταῖς αὐτοῦ τοίνυν ἰκετηραῖς ἐπικλασθεῖς, Παῦσαι, ἀδελφεῖ, ὀδουρῶμενος, ἔφη, καὶ οἰκαδε μᾶλλον ἐπάνηκε, καὶ οὐκ ἀστοχῆσεις τῆς θεραπείας. Ὁ δὲ τὴν ἐπαγγελίαν ἀσμένως δεξάμενος, ὡσπερ ἦδη τοῦ ποθομένου τυχῶν ἐπανῆσε· καὶ τὴν μὲν οἰκίαν καταλαμβάνει, τὴν γυναῖκα δὲ οὐκ εὐρίσκει. Ἀπέδρα γὰρ ἦδη, συσκευασαμένη τὰ ὄντα, τὸ βρέφος ἐπὶ τῆς οἰκίας (ἄρτι γὰρ ἐκ τοῦ ἀνδρὸς ἐκῆυ μόνον)

A 225. Isaurus aliquis, nuncupatus Conon, cruciatur non solum ab infesto dæmone, verum etiam a difficili in talo ulcere; usque adeo ut manducato linguam velut panem comederet; putresceret crus, ossa destituerentur carne, et fetorem exspirarent naribus intolerabilem. Ille absumpta omni in medicos substantia, cum nihil quidquam illorum arte proficeret ad sanitatem, nisi quod præcisum serra pedem dicerent amputandum, transtulit se ad sanctum Symeonem, quem solum noverat incurabilem morborum medicum. Hunc tam miserabili in statu positum cernens ille, cum palma sua virga percussisset leniter, hortatus est, ut pedibus suis staret: et continuo abiit graveolentia, atque æger pedibus suis et quidem firmis ad secure gradiendum est usus. Deinde propius accedentis ad se caput tetigit sanctus atque signavit dicens: In nomine Domini et Dei atque Salvatoris nostri Jesu Christi præcipio tibi, maligne spiritus, ut facessas ex hoc homine, et nunquam amplius in ipsam introeas. Expulsus itaque statim est dæmon. Tum jussit illum vulnere pedis aliquid pulveris sui inspergere; quo statim ei renata caro et obducta pellis est: atque brevi persanatus ad uxorem, ad paulo ante incurabilis habebatur.

226. Quæ hactenus dicta sunt þene multa, satietatem vobis ingesserunt, scio: verumtamen quæ sequuntur, prætereunda silentio non sunt. Juvenis quidam ex pago, qui vocabatur Callinea: ipse, Georgius; rudera domus eruens, forte fortuna in monumentum incidit, quod ubi effoderat spe rependi latentem thesaurum, ab infesto dæmone occupatus est (quasi nimis levis futura esset ultio quæ non illico pœnam intulisset), et quasdam veluti mulieres ipsum complectentes intuitus ac bovis instar edens mugitum, in terram præceps datus est: idque exinde per singulas accidebat noctes; allidebatur enim simili modo terræ, ac dilacerabatur, spumante ore, visceribusque æstuantibus. Subjecit quoque ipse zelotypiæ faces ratione uxoris nequam spiritus, tanquam si ipse cum illa rem habuisset: id quod homini ærumnoso ærumnis omnibus gravius accidebat. Tandem cum aliud haberet nihil quod tantæ calamitati objiceret, ad sese in terram, luctuosum, in quo erat statum snum

D 227. Hoc tam supplicii agendi modo commotus ille: Desine, inquit, mi frater, lamentari, ac domum regredere potius, et non frustraberis sanitate. Accepit ergo promissiones læto animo, et veluti jam certus desiderii obtinendi, regressus est. At domum ingressus nullam deprehendit uxorem; jam quippe aufugerat, comportata secum re familiari; infante autem, quem hactenus uni-

cum ex illo pepererat, domi relicto. Percellitur ille mœrore vehementi, tollit puerum, repetit sanctum, factum uxoris luctuoso sermone expulcat, lacrymis verba interpellantibus, et resoluti dolore cordis æstum testificantibus; deinde infantem quoque ad pedes sancti demittit, rogans ut eum saltem ulciscatur. Fractus igitur dolore illius Symeon, atque oculos in cœlum mœstos intendens: Deus, inquit, magnus et omnipotens, ejus oculi intuentur vias filiorum hominum, ut retribuas unicuique secundum viam suam; si bonum est in oculis tuis, transeat dæmonium, quod hunc infelicem insidet, in uxorem illius; ut misereri discat, misericordiam aliorum implorando; et manifesta intelligat experientia, quod naturaliter viscera ipsius ignorabant.

228. Ita Symeone orante, juvenis liberum se a dæmone comperit, hic vero mulierem invadens clamabat: Tu me a marito tuo avulsisti; tu me a familiari meo sejunxisti; per te ab illo gravi meo cum sensu expulsus sum; qui me inde ejecit, ad te imperavit ut ingrederer; et similia multa furiosa, scelerata et revera diabolica. Talia ubi audivit mulier, inhumane a malo genio flagellata, revertit domum ad conjugem suum: qui, dolorum ejus misertus, cum ipsa ad sanctam contendit Symeonem; et quantum nuper contra ipsam obstestabatur, tantum modo et amplius pro ejusdem deprecatur sanatione. Non tulit dæmon propiore ad Symeonem accessum, quare mox mulierem alidere solo, varie dilaniare et raptare, in sublime tollere et demittere, denique ad præcipitium festinare. Cujus tragœdiæ impatiens sanctus, nec intueri sic patientem ulterius sustinens, ad hæc humano atque miserante animo super ipsam motus: Impurissime et maligne spiritus, inquit, præcipio tibi in nomine Filii Dei, ut exas ex hac muliere, et nunquam eo deinceps divertas. Uti præceptum, ita factum: dæmone illico multa cum vociferatione et conviciis egrediente, atque relinquente feminam omnino sanatam.

229. Babyliæ cujusdam oculos ægritudo invaserat, quam et cæcitas consecuta est: cumque nihil opis haberi ex arte medentium posset, sancti Symeonis nomen pro curatione invocavit; viditque nocte sequenti sanctum, equo candido invectum, veluti medicum et manum affectis oculis imponentem, dicentemque: Respice recta ad montem Mirabilem. Levavit itaque se statim, et oculis eo directis: Christe Domine, ait, Deus famuli tui Symeonis, medere oculis meis. Et in ipso momento vidit, quamvis subobscura et tenuiter. Ut autem se videre cognovit, quæ habebat charissima, uxorem, inquam, et liberos assumens, ad sanctum Symeonem processit, nuntiaturus qualis beneficii per ipsum compos factus fuisset. Cui ille Dominicæ crucis ignum imprimens, perspicacissimum sine omni hebetatione oculorum lumen donavit: deinde conjugem quoque ejus cæcutientem sanavit; liberos a

A ἀπολιπούσα. Σφοδρότερον τὸν τὸν παθῶν τὴν ψυχὴν, ἀνελόμενος τὸ βρέφος, ἤκει παρὰ τὸν ἅγιον ἀδελφόν, οἷα παρὰ τῆς γυναικὸς αὐτῆς συνέθη ἐκτραφῶν, καὶ τῶν βημάτων δάκρυα καταχέων, τὴν ἔνδον τῆς καρδίας τῆξιν κηλύοντα, εἶτα καὶ τὸ βρέφος ἐνώπιον αὐτοῦ ῥίπτων, καὶ πρὸς ἐκδίκησιν τούτου τὸν ἅγιον ἐκκαλούμενος. Διαπονηθεὶς οὖν ὁ Συμεὼν, καὶ πρὸς οὐρανὸν ὀδυνηρὸν ἀτενίσας. Ὁ Θεὸς, εἰπὼν, ὁ μέγας, ὁ παντοκράτωρ, οὗ οἱ ὀφθαλμοὶ ἀνεφγμένοι εἰς ὁδοὺς τῶν υἱῶν τῶν ἀνθρώπων, δοῦναι ἐκείνῳ κατὰ τὴν ὁδὸν αὐτοῦ· εἰ ἀρεστὸν ἐνώπιόν σου, μεταβῆτω πρὸς τὴν γυναῖκα τὸ ἐνοικοῦν τῷ ἀθλίῳ τούτῳ δαιμόνιον, ἵν' ἐλεεῖν διδαχθῆ τοῦ παρ' ἐτέρων ἑλλῆς αὐτῆς δεηθεῖσα, καὶ πείρα μάθη σαφῶς ὁ παρ' αὐτῆς τὰ τῆς φύσεως ἡγνόησε σπλάγγνα.

B σκῆ'. Ταῦτα τοῦ Συμεὼν εὐξαμένου, ὁ μὲν νεανίσκος τοῦ δαίμονος ἀπήλλακτο, ἡ γυνὴ δὲ ὑπ' αὐτῆς κατελήπτο, Σύ με τοῦ οικείου ἀνδρὸς ἐχώρισται, ἕγοντος, σύ με τοῦ συνοίκου διέξευξας, διὰ σὲ τούτῳ πικρῶς ἀπέλλημαι· ὁ ἐκείθεν ἐκβαλὼν ἐμὲ, ἐπέταξεν ἔλθειν ἐπὶ σὲ, καὶ ἄλλα τοιαῦτα, μανικὰ τε ἄμα καὶ μιὰρὰ, καὶ τῷ ὄντι δαιμονιῶδη. Ὃν ἐκείνη ἀκούσασα, καὶ ὑπὸ τοῦ δαιμόνος ἀφωλυθῆσως ματαγόμενη, ἐπάνεισιν εἰς τὴν οἰκίαν παρὰ τὸν ἄνδρα. Ὁ δὲ τοῦ πάθους οἰκτείρας αὐτὴν, παρὰ τὸν ἅγιον ἄγιον ὅσα κατ' αὐτῆς κατέτεινε πρῶτην, τσαῦτα νῦν ὑπὲρ αὐτῆς καὶ πλείω δέδοικεν. Τὴν πρὸς τὸν Συμεὼν ἐγγύτητα τοίνυν οὐκ ἐνεγκὼν τὸ δαιμόνιον, ἤρξατο ῥίπτειν εὐθύς κατὰ γῆς τὴν γυναῖκα καὶ σπείρειν, καὶ ἐκτινάσσειν, καθάπερ αὐτὴν ἄραι καὶ ἀφίνειν κατὰ κρημνῶν ἐπειγόμενον. Οὐκέτι τοιγαρὶν οὕτω πάσχουσαν αὐτὴν ὄρῳ ὁ Συμεὼν ἀνεχόμενος, ἀλλὰ φιλόανθρωπὸν τι καὶ συμπαθὲς παθῶν ἐπ' αὐτῆς, τὸ ἀκάθαρτον καὶ πονηρὸν πνεῦμα, ἐγὼ σοι ἐπιτάτω, φησὶν, ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Θεοῦ ἐξελεῖν ἀπ' αὐτῆς, καὶ μηκέτι πρὸς αὐτὴν ἀναλύσαι. Τὸ μὲν οὖν ἐπίταγμα ἔργον ἦν, καὶ πολλὰ κράζαν αἰτία καὶ φουαρῆσαν ἐξῆλθεν, ὕγιῃ τὴν πάσχουσαν ἀπολελοιπός.

C σκῆ'. Βαθύλα δὲ τινι νόσημα γέγονε· περὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς, ἧ καὶ τυφλωσις ἠκολούθησεν· ὡς οὐ δυνασθαί τι τῆς ἱατρῶν τέχνης οὐκ ἦν, τὸ τοῦ Συμεὼν ὄνομα πρὸς θεραπείαν ἐπεκαλεῖτο. Ὅρῳ τοιγαρὶν τῆς νυκτὸς ἐκείνης αὐτὸν ἐπὶ λευκοῦ ἵππου τῷ ἱατρῷ παραβαλόντα, χεῖρά τε αὐτῷ ἐπιθέντα, καὶ, Ἀνδριφον εὐθὺς τοῦ θαυμαστοῦ δρους, κελεύσαντα. Διαναστὰς τοίνυν αὐτίκα καὶ τὰς ὄψεις ἐπ' αὐτὸ ἰθὺν, Χριστὲ ὁ Θεὸς τοῦ δούλου σου Συμεὼν, εἰπὼν, ἵσταί με τοὺς ὀφθαλμούς. Καὶ ἀναβλέψας ὄρῳ παραχρῆμα, εἰ καὶ ἀμυδρὸν τι καὶ ἀδρανές· ἔρξ' ὁ οὖν, καὶ τὰ φιλτάτα ὡς εἶχε, γυναικὰ φημι καὶ τέκνα λαθὼν, πρὶς εἰσι τῷ Συμεὼν, ἀπαγγέλλων οἷας ἐξ αὐτοῦ τῶ χαι εὐεργεσίας. Ὁ δὲ τὸν δεσποτικὸν αὐτῷ τοῦ σταυροῦ τύπον ἐπιβαλὼν, ἐλεύθερον αὐτῷ πάσης ἀμβλυωπίας τὸ τῶν ὀφθαλμῶν χαρίζεται φῶς· ἐπιταμέντοι καὶ τὴν γυναῖκα, τυφλώτουςαν ἱασμένον, καὶ δαιμονώνας θεραπεύσας τοὺς παῖδας, καὶ οὐκ

οίκων μεγάλων παθῶν ἀπαλλάξας, οὐδὲ βίου σπανίζοντας περιείδεν. Ἄλλ' ἐπεὶ μὴδ' ὅτιον ἄλλο τοῦτοισι οὐ μὴ βραχὺς οἶνος προσῆν, καὶ οὕτως ἐξ-εστηκώς τε καὶ δευτερίας, ἤδυν καὶ τούτων αὐτοῖς τῆ οἰκείᾳ τίθῃσι κόνει, καὶ πότιμον, καὶ ἐπαγωγόν· καὶ οὕτως οὐκ ὀλίγου πράθεις, ἤρκασεν αὐτοῖς εἰς τὰ ἀναγκαῖα.

σλ'. Τούτοις ἀξίον ἐκεῖνο προσθεῖναι· Πρεσβύτερός τις, ἐκ κώμης Βασιλείας· οὕτω λεγομένης ὀρμώμενος, πολὺπαις ὢν, ἀπαις ἐδείκνυτο, τὴν εἰς φῶς ἐκάστου τῶν τικτομένων πρόδοον τελευτῆς εὐθύς διαδοχομένης. Πρόσεισι τοίνυν ἐν συνοχῇ σπλάγγων, καὶ πικρῶν δακρύων ἐπιβροχῇ τῶ θαυμαστῶ Συμεῶν, τὰ καθ' αὐτὸν ἀπαγγέλλων· Καὶ δς, Ἐπάνηκε, φησὶ χαίρων, ἔχων ἡδὴ τὸ αἰτηθὲν ἐκ Θεοῦ. Τῷ δὲ τὴν ἐπαγγελίαν ὡς εὐεργεσίαν αὐτοτελῆ δεξαμένῳ, καὶ ὥσπερ τι ψυχῆς ὄχθος ἀποθεμένῳ βαρύτατον, τρεῖς ἐπὶ θυγατρὶ γεννῶνται μετὰ ταῦτα υἱοί· ὢν ὁ πρεσβύτερος πάθει δυσεντερίας ἀλούς, καὶ τὴν ἐξ ἀνθρώπων καὶ τέχνης ἀπογνοὺς θεραπείαν, ἐπὶ τὸν θεῖον Συμεῶν καταφεύγει, καὶ ὡς αὐτὸν ἀνακομισθεὶς παρὰ τοῦ τεκόντος, οἶα μὴδ' ἀρκεῖν ἑαυτῷ πρὸς τὴν πορείαν θυνάμενος, ἐπάνεισιν ὑγιῆς.

σλα'. Ἀλλὰ τὴν ἐπ' αὐτῷ τοῦ πατρὸς εὐπροσύνην, ἀθυμία πάλιν ἐκδέχεται, λήθην καὶ αὐτῆς ἐμποιοῦσα (ἐπεὶ καὶ πέφυκεν ὄλον ὡς τὰ πολλὰ γίνεσθαι τοῦ παρόντος τῆ τῆς ψυχῆς χαίρον ἢ παθαινόμενον, τῶν προλαβόντων ἀμνημονῆσαν)· εὐρῖσκει γὰρ τὸν δευτερον τῶν υἱῶν οὕτως ὑπὸ νόσου κατειργασμένον, ὡς καὶ βοήθειαν ἐπ' αὐτῷ πᾶσαν ἀνθρωπίνην ἀπαγορεύσαι. Ἀράμενος τοίνυν κομίζει τῷ Συμεῶν καὶ αὐτὸν, δεικνὺς ὅπως ἔχει, καὶ μάρτυρα καθάπερ οἰκείας σπλάγγων ὀδύνης ποιούμενος, εἰ πατήρ, καὶ ταῦτα φιλόπαις, οὕτως υἱὸν ἀνέχοιτο βλέπων. Ἐκτείνας τοιγαροῦν αὐτίκα τὴν δεξιάν, καὶ τὸν παῖδα σφραγίσας, Πορεύου, ἔφη, ζήντα καὶ αὐτὸν ἐν ὀνόματι Χριστοῦ ἔχων. Ὁ δὲ, φιλοτεκνίας ὑπερβολῆ, μηδαμῶς ἀποστηναι βουλόμενος, ἀλλ' ὅσῳ πλείονα χρόνον αὐτῷ παραμείναι, τοσοῦτω πλείω καὶ τὴν ἐξ αὐτοῦ κομίσασθαι θεραπείαν τὸν παῖδα νομίζων· Συγχώρησον ἡμῖν, δοῦλε τοῦ Θεοῦ, εἰπεν, ἐπὶ πλέον προσμείναι σοι, ἵνα καὶ δαφιλοστέρας τῆς παρὰ σοῦ τύχουμην εὐλογίας, ἣν ἡμῖν ἢ δεξιᾶ σου χαρίζεται.

σלב'. Δυσχεράνας τοίνυν πρὸς ταῦτα ὁ Συμεῶν, Ἠπάτησαι διὰ τῆς ἀπιστίας, ἔφη, καὶ σύ· ἡ γὰρ τοῦ Θεοῦ δύναμις οὐκ ἐνταῦθα μόνον, ἀλλὰ καὶ πανταχοῦ τῆς αὐτοῦ δεσποτείας ἀνύουσα παραδόξως· ἐστὶν ἢ βούλεται· ἀλλὰ τὴν ἐκ τῆς κόνεως μου σφραγίδα λαβὼν, ἐπάνηκε μὴδὲν ἐνδοιάζων, ἀλλ' αὐτοῦς ὥσπερ ἐντετυπωμένους αὐτῆ, οὕτω καὶ παρόντας· ὀρᾶν νομίζων ἡμᾶς. Λαβὼν τοίνυν ὁ πατήρ τὴν σφραγίδα καὶ οἰκαδὲ μετὰ τοῦ παιδὸς ἀναστρέψας, ὀρᾶ τὸν ἄγιον αὐτῷ νυκτὸς ἐπιστάνα (ἡ μορφή δὲ τῷ Συμεῶν ἐτέρως ἢ κατὰ τὸ σὴνθεας εἶχε) τῆς τε κόνεως ἐν χερσὶν κατέχοντα, καὶ, Τί μᾶλλον βούλει λαβεῖν, τὴν εὐλογίαν τοῦ Συμεῶν ταύτην, ἢ τὴν δεξιάν;

dæmonibus insessos curavit; et universam familiam gravibus malis liberavit: non despiciens eam negligensve. quod rei familiaris penuria premere-tur: quin potius, quoniam nihil illis superaret nisi pauillum vini, idque fugientis et secundarii, illud pulvere suo suave et aptum potui ac delicatum reddidit: atque ita non parvi venditum, suffecit necessariiis vitæ comparandis.

230. Hisce dignum est illud quod addatur: Presbyter quidam, ex pago qui vocabatur Basilea oriundus, cum multos genuisset liberos, sine liberis erat, morte, simul atque editi in lucem essent, quemque occupante. Properat igitur in angustia cordis torrente acerbarum lacrymarum decurrente, ad mirabilem Symeonem, rerum suarum statum nuntiaturus. Cui sanctus: Revertere gaudens; concessum jam tibi a Deo est, quod petisti. Excipit ille promissionem, ut beneficium reipsa impetratum, et secluso dolore cordis gravissimo, tres deinde filios præter filiam progignit. Accidit autem illorum grandiozem natu dysenteria laborare, desperarique humanæ artis curationem. Ad sanctum Symeonem igitur recurrere visum: cumque coportatus fuisset a parentibus, utpote non sufficiens per vires suas itineri, persanatus rediit.

231. Sed lætitiæ patri hinc exortam, rursum mæror pene exanimans subiti, gaudii que induxit oblivionem (ita namque solet quom creberrime fieri, ut rei præsentis gaudium vel dolor deleant præteritorum memoriam): invenit namque secundogenitum ita morbo exhaustum, ut nihil spei in humana ope superesset. Sublatum igitur hunc quoque portat ad Symeonem, monstrans quomodo se haberet; et testem quodammodo dolorum suorum ipsum statuit, utrum patris animus et quidem filiorum tenere amantis, intuitum prollis sic affectæ possit sustinere. Qui continuo extensa manu dextera puerum signans: Vade, inquit, et hunc quoque in nomine Christi habeto vivum. Verum ille excessu quodam amoris in prolem nequaquam recedere voluit: sed ratus tanto uberiozem filio impertitum iri curationis gratiam, quanto longiori tempore istic substitisset: Da veniam, inquit, famule Dei, quod diutius hic commoremur, quo copiosiozem a te benedictionem, quam dextera tua impertit nobis, nanciscamur.

232. Severiori ad hæc et ægro vultu Symeon: Tu quoque, ait, per diffidentiam aberrasti: divina quippe potentia, non hoc solum loco, sed ubi libet efficere mirabiliter potest quæcumque vult: verum ex pulvere meo signum accipiens redito, nihilque hæsitans persuasum habeto ita te visurum nos præ-sentes, quemadmodum ipsos impressum illud signum gerentes. Accepto igitur jam dicto signo, domum cum filia rediit pater, viditque secuta nocte sanctum astantem sibi, forma admodum a solita discrepante, tenentem manibus pulvereis, percunctantemque: Quid mavis accipere, hancve Symeonis benedictionem, an dexteram? Cumque

ille respondisset, ubique gentium constare, quantæ A virtutis benedictio sit; se vero (quod propitio sancto feret) semper ardentius desiderasse dexteram contingere: extendit illam sanctus, impertitque benedictionem, improperans tacite suam presbytero incredulitatem: denique etiam illud, quod alter summo cum desiderio præstolabatur, adjicit: Accipe filium tuum sanum. Quod tantam instillavit animo ejus voluptatem, ut præ abundantia illius, statim expergisceretur: invenitque filium adhuc somno indulgentem, ac restitutum jam perfectæ sanitati. Quare illico remittit ad sanctum, qui pro hoc secundo natu filio recuperatæ valetudinis præmia persolvat.

233. Paulo post tertius quoque natu filius vehe- B mentibus adeo febribus tentatus est, ut vita longius producenda desperaretur. Puer præoptabat imprimis ad sanctum Symeonem adduci: pater autem experientia in præcedenti filio doctus, quanta etiam procul absentibus a Symeone virtus soleat exire: Potest, filii mi, inquit, sanctus visitatione tua te invisibiliter hoc etiam loco dignari. Nec mortuus, convertit se puer, et voce quam potest clarissima exclamat: O Symeon, electus a Deo, miserere mei. Tum ad patrem: Sufflitum adole, inquit, ecce enim famulus Dei in conspectu meo stat: manus armata est virga ferrea et catena ex ferro ignito: qua dæmonem, magnitudine gigantea et visu terribilem, arcte constrinxit, revinctis post tergum manibus: jamque clibanum quoque succendit igne, quo nequam illum comburat. Isthæc loquente puero, morbus subito abiit, veluti flagello quodam perstringente abactus.

234. Ita quidem sanitatem obtinuit hic filius: filia vero difficiliore etiam invaletudine correpta, tam prope jam ab exitu vitæ aberat, ut tantum non mortua putaretur. Dumque pater ad consuetum rursus medicum cum animi consternatione ac dolore cordis confugit, blando risu ait vir divinus: Nolito timere, mi presbyter; sed vade potius tripudiante præ lætitia gressu: condonat quippe hanc quoque filiam tuam tibi Deus, et lætus lætam tibi videbis occurrere, quam nunc velut mortuam deploras. His auditis, tam delibutus voluptate, quam D prius obrutus mœrore propter filiam, revertitur. Cumque jam domum subiret, obviam secundum prædictionem procurrit ei filia, et amplexu patrem stringit, ideo suaviori, quod præter omnem expectationem esset lethifero morbo erepta: itaque adjuncta fratribus est, facta etiam ipsa patri manifestum sancti Symeonis munus. Porro presbyteri hujus domini, pertinaci incredulitate laborantes, denuntiabant ipsi, crebro gesta Symeonis enarranti, dicentes: Tu equidem benedicere illius precibus; nos maledictionem ipsius præoptamus. Videbimus igitur, inquirunt, num quid ita in se affectis valeat nocere. Ad quæ verba non distulit in longum pœnam justa Dei providentia; sed eodem anno, licet

πυνθανόμενον. Τοῦ δὲ, Ὅτι μεγάλη μὲν ἐστὶν ἡ εὐλογία, παντί που δῆλον, εἰπόντος, ἐγὼ δὲ (ἀλλὰ μετ' ἡλικίας) λαβεῖν ἐπόθουν μᾶλλον τὴν δεξιάν· ἐκτείννας εὐθέως αὐτὴν, ὁρέγει τὴν εὐλογίαν, ἡρέμε τῷ προσκυτέρῳ καὶ ἀπιστίαν προσνειδίσας. ἐπὶ αὐτοῦ δὲ καὶ σπερ' ἀκούσαι λταν ἐκεῖνος ἐδίψα προσθεῖς, Ἄπολαβε τὸν υἱὸν ὑγιῆ. Ὁ τοσαύτην ἐνίσταται αὐτοῦ γλυκύτητα τῇ ψυχῇ, ὡς πρὸς τὴν ἡδονὴν αὐτίκα διυπνισθῆναι, καὶ τὸν υἱὸν ὑπνῳ χρησάμενον εὐρεῖν, καὶ πρὸς ὑγίαν ἤδη μεταβαλόντα. Ὁ μὲν οὖν πατὴρ ἀνεῖσι παρὰ τὸν ἅγιον αὐθις, σῶστρα τῶν δευτέρων υἱῶν ἀπονέμων.

ολγ'. Ὀλίγῳ δὲ ὕστερον καὶ τοῦ τρίτου λαύρους πυρετοῖς συσχεθέντος ἀπόγνῳσις ζωῆς τὸ παραπέμνον ἦν. Καὶ ὁ μὲν ὡς τὸν θεῖον Συμεῶν ἀνακαμίσθῆναι προήρητο· ὁ δὲ πατὴρ, ὅση καὶ ἀπὸ μακρόθεν οἶδε δύναμις ἐξ ἐκεῖνου φοιτᾷν ἀπὸ τοῦ προλαβόντος πείρα μαθὼν, Δυνατὸς, εἶπε, τέκνον, κἀνταῦθά σε θείας ἀθεάτως ἐπισκοπῆς ἀξιώσαι. Καὶ παραχρῆμα συστρέψας ἑαυτὸν ὁ παῖς, μεγάλη ὡς εἶχεν ἐβόησε τῇ φωνῇ, Ὁ ἐκλεκτὸς τῷ Θεῷ Συμεῶν, ἐλέησον με. Εἶτα πρὸς τὸν πατέρα, Θυμίασον, εἶπεν· Ἰδοὺ γὰρ ἔστηκεν ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων ἐν ὀφθαλμοῖς μου· βλάβος μὲν οὖν αὐτῷ διὰ χειρὸς σιδηρᾶ, καὶ αἰμοῖς καίμενον πυρὶ τὴν σιδηρὸν ἔχουσα· δαίμων δὲ τις, τὸ μέγεθος μέγας καὶ ἰδεῖν ἀειδής, δέδεται δεινῶς παρ' αὐτοῦ, ὀπίσω τῷ χεῖρε περιηγμένος, ἤδη δὲ καὶ κλίβανον ἐπ' αὐτὸν ἀνάπτει πυρὸς, καὶ τοῦτω τὴν πονηρὸν κατακαίει. Ταῦτα ἰδοὺ τε εἶρητο παρὰ τοῦ πατρὸς, καὶ ἡ νόσος εὐθέως ἀπεβίβρασκεν, ὥσπερ τινὶ μάστιγι σφοδρῶς ἀπεληλαμένη.

σλδ'. Ὁ μὲν οὖν παῖς ἴατο οὕτως, ἡ δὲ θυγάτηρ, νόσῳ καὶ αὐτῇ δυσφορωτέρῳ ληφθεῖσα, ἔγγιστα θανάτου γέγονε, καὶ ὅσον οὐχὲν νεκρὰ ἦν. Τοῦ δὲ πατρὸς παρὰ τὸν συνῆθη πάλιν ἰατρὸν ἐν ταραχῇ σπλάγγων καὶ καρδίας ὀδύνη καταφυγόντος, προσηνεῖ ὁ θεῖος ἀνὴρ μειδιάματι, Μὴ φοβοῦ, προσκυτέρε, εἶπεν, ἀλλὰ τορεῦσαι χαίρωντι ποδὶ ἄλλων χαρίζεται σοὶ γὰρ ἰδοὺ καὶ τὴν θυγατέρα Θεός, καὶ χαίρουσαν εἶμι χαίρων εἰς συνάντησιν ἐξελοῦσάν σοι, ἦν ὀδύρη νῦν ὄσα καὶ θνήσκουσαν. Τούτων ἐκ τοῦ Συμεῶν ἐκεῖνος ἀκούσας, μεστὸς ἀντὶ τῆς πρώην ὀδύνης ἐπὶ τῇ θυγατρὶ τὴν ψυχὴν ἡδονῆς ἐπανήει. Ἐπιβαίνοντι δὲ ἤδη τοῦ οἴκου, προὔπαντ' ἀ κατὰ τὰς προβήσεις αὐτῆ, καὶ γνήσιόν τι καὶ ἡδὺ περιπλέκεται, οἷα παρὰ πᾶσαν πατρὶ προσδοκίαν χαλεπῆς νόσου φιλότατη θυγάτηρ ἀνασθεῖσα, καὶ προστίθεται καὶ αὐτῇ τοῖς ἀδελφοῖς, σαφὲς παρὰ τοῦ θεοῦ Συμεῶν τῷ πατρὶ δῶρον γεγεννημένη. Οἱ μὲντοι τοῦ προσκυτέρου δεσπότη, χαλεπῆ ἀπιστίαν νοσοῦντες, ἀγγέλλοντες ἦσαν αὐτῷ, τὰ τοῦ Συμεῶν πολλὰκις ἐξηγουμένῳ, καὶ, Σὺ μὲν εὐλογοῦ ταῖς εὐχαῖς αὐτοῦ, λέγοντες· ἡμεῖς δὲ τὴν τοῦ αὐτοῦ μᾶλλον ἀρὰν ἀσπαζόμεθα· ὀψόμεθα γὰρ, φησὶν, εἴ τι πρὸς αὐτὸν οὕτως ἔχοντας βλέψαι δυνήσεται. Πρὸς ἅπερ οὐκ ἐπὶ πολὺ τὰ τῆς δικαίας ἐβράδυνεν ἐπ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ προνοίας· ἀλλὰ τῷ

ἐνιαυτοῦ ἐκείνου καίτοι βαθύτατα πλουτοῦντες, πενέ- A ditissimi essent, pauperrimi visi sunt, omnibus
στατοι ὤφθησον, πάσης αὐτῶν οὐσίας ἐσχάτως δι- tandem facultatibus dissipatis.
φθαρείσης.

CAPUT XXIX.

Absentia et cogitata perspicit : per discipulos medetur : in tempestate succurrit.

σλ'. Πέλαγος μὲν οὖν ἐξαντλῶν οἶδα κοτύλαις τὰ
τοῦ θαυμαστοῦ Συμεῶν πάντα διεξιέναι φιλονεικῶν ·
ἀλλ' οὐ φορητὴ πάλιν ἢ τῶν παραλειπομένων ζημία.
Ἐπέμφθη γάρ ποτε πρὸς τὴν βασιλῖδα πόλιν κατὰ
τινας θεοφιλείς τε ἄμα καὶ ψυχοφειδῆς χρείας πρε-
σβύτερος Θωμᾶς σὺν ἀδελφοῖς ἐτέροις δυοῖ παρ' αὐ-
τοῦ. Οἶα δὲ φιλεῖ τὸ περὶ τὸν βασιλέα πᾶν προσέ-
σθαι τοὺς τοιοῦτους, καὶ θεραπεύειν διὰ τῆν τοῦ
πέμφαντος ἀρετὴν, ὁρῶν ὃ τῆνικαῦτα Ἐπαρχος αὐ-
τοὺς (Θεόδωρος οὗτος ὃ τὴν ἐπωνυμίαν Πικρίδιος B
ἦν) παρῆρσις ἐν τῷ παλατίῳ τυγχάνων, πυνθάνε-
ται, τίνες οἱ μοναχοὶ καὶ ὄθεν. Καὶ μαθὼν, μετα-
καλεῖται τὸν Θωμᾶν καταμόνας. Πολλὰ γοῦν περὶ
τοῦ θείου Συμεῶν διαλεχθέντες, συχνούς τοῦ Θωμᾶ
καὶ μακροὺς κατατείνοντος λόγους, πλείστα τε περὶ
αὐτοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ θαυμασιῶν ὅσα ἐκάστοτε δρῶν
διεξιόντος · ὃ Ἐπαρχος ἐκκαυθεὶς τὴν καρδίαν τοῖς
περὶ αὐτοῦ διηγήμασιν, ὄλος τε τῆς εἰς αὐτὸν ἐκπρε-
μασθεὶς πίστεως, Χαλεπὴ με, πρὸς τὸν Θωμᾶν
ἔφη, νόσος καὶ κρυφία πιέζει, πρὸς ἣν διὰ πάσης
ἐλθὼν μηχανῆς τε καὶ τέχνης, οὐδ' ὅτιοῦν οἶός τε
κατέστην εὑρεῖν τοῦ κακοῦ φάρμακον · εἶτα καὶ αὐ-
τοῦ μεσίτου τυχεῖν ἐδεῖτο θερμῶς, ὥστε δι' ἐπιστο-
λῆς τὰ καθ' ἑαυτὸν ἐκείνῳ γνωρίσαντα, κομίσα-
σθαι καὶ τὴν θεραπείαν. Τοῦ δὲ, ἥτις ἡ νόσος, C
ἐρομένου · ἐλεεινὴ ὃ Ἐπαρχος ὑπολαβὼν τῇ φωνῇ,
Πάντα, φησὶν, οἷς τρέφομαι, εἰς αἷμα μεταποιεῖται
καὶ μακροὺς σκώληκας, ἣ τε τῶν ἐντὸς ὀδύνη, οὐ
βαδία φέρειν, διαδοσκομένῳν με τῶν σκωλήκων. Ὁ
δὲ, Γνωριστέον μὲν, ὡς ἔφης, ταῦτα καὶ τῷ μεγά-
λῳ, πλὴν ἀλλ' ἔστι παρ' ἡμῖν τῶν ἱερῶν ἐκείνου
τριχῶν καὶ τῆς κόψεως, οἷς ὕδωρ ἐπιβαλόντι καὶ
πρὸ σιτίων πιόντι, οὐδαμῶς οἶμαι μεταμελήσει.
pulvere quidpiam; quos si quis miscuerit cum
paeniteat.

σλς'. Τοῦ δὲ κατὰ τὰς ὑποθήκας πεποιηκότος, ἣ
τε τοῦ αἵματος βύσις πέπαυτο, καὶ αἱ τῶν σκωλή-
κων ὠδίνες ἔσβεστο, καὶ ἡ νόσος εὐθύς ἀπελήλατο.
Ὁ γοῦν Ἐπαρχος φυσικαῖς ὁρῶν ἑαυτὸν ἐξόδοις D
τοῦ λοιποῦ χρώμενον, ἐν φόβῳ πλείονι τοῦ προτέρου
γεγόνει, καὶ τὸν Θωμᾶν ὡς εἶχε μεταστειλάμενος,
δεδιέναι καὶ τρέμειν ἔλεγε, μὴ ἄλλοθεν οἱ σκώλη-
κες αὐτὸν ἀναβρῆξωσι, τῶν κατὰ φύσιν ἐξόδων ἀπο-
κλεισθέντες. Καὶ οἷα πέφυκεν αἰεὶ μέγιστος πᾶσιν
ἀνθρώποις ἐγγίνεσθαι φόβος, ὅταν περὶ τὸ ζῆν ὃ
κίνδυνος ἦ, φείδεσθαι τε μηδενὸς τῆνικαῦτα, μὴ
πόνου, μὴ καμάτου, μὴ ἀναλώματος, εἰ καὶ τὸ εὐ-
νασθαι μάλιστα τούτοις προσῆ) εἰ μὴ καὶ τῷ ἀγίῳ
γνωρισθεῖν τὰ κατ' αὐτὸν, οὐκ ἀνεκτὰ ἐποιεῖτο.
Γέγραπτο μὲν οὖν ἡ ἐπιστολή, ἠτοίμαστο δὲ καὶ ὃ
πρὸς αὐτὸν πέμπεσθαι μέλλων · ἀλλ' ἡ ἐκείνου δι-
δρασις προφθάνει καὶ τὴν αὐτῶν ἰκετείαν, καὶ τις
ἐν τοσούτῳ φοιτᾷ παρ' αὐτοῦ, ὅσα τε πρὸς τὸν Θω-

235. Totum mare situlis exhaurire noverit, qui
omnia Symeonis mirabilia in lucem proferre con-
tenderit : at similiter incomparabile damnum fuerit,
quidquam a scientibus prætermitti. Missus igitur
aliquando in regiam urbem a sancto Symeone fuit
presbyter Thomas cum fratribus duobus, compa-
raturus quædam ad Dei animarumque usum spe-
ctantia. Cumque, ut fieri solet, a tota aula admit-
terentur colerenturque, propter illius a quo missi
erant famam, vidit eos qui tunc præfectus urbis
erat Theodorus nomine, cognomento Picridius,
auctoritate pollens, atque interrogavit, quinam isti
forent monachi et unde. Edoctus singula, se voca-
vit seorsim Thomam. Cum autem pluribus inter
se de sancto Symeone egissent, et prolixiores de
illo Thomas pertexeret sermones, super omnia
ipsum et miracula quæ quotidie faciebat commen-
dans : præfectus inflammatus corde talibus narra-
tionibus, totaque in ipsum fiducia erectus : Diffici-
lis, inquit Thomam alloquens, me et occultus pre-
mit morbus; cujus causa omnes adhibui machinas
et artes, sed laboravi in vanum, nulla mali inventa
medela. Deinde ardentissime petiit, ut liceret sibi
per epistolam rerum suarum statum sancto indi-
care, quo curationem impetrare ab ipso mereret-
tur. Interrogante autem Thoma : Equis ille mor-
bus esset, miserabili respondens voce : Omnia,
inquit, nutrimenta mea in sanguinem et longos
lumbricos convertuntur: quippe viscera arrodit
dolor, haud facile tolerari potest, illis me depas-
centibus. Cui Thomas : Significanda hæc quidem
sunt, ut inquis, magno Symeoni; verumtamen
adest nobis quoque e sacris illius crinibus ac
aqua, biberitque, puto fore ut eum facti non

236. Credidit præfectus dictis Thomæ: et ces-
savit illico fluxus sanguinis, dolores vermium le-
niti sunt, omnisque ægritudo depulsa. Verum cum
videret secessu naturali se deinceps uti, gravior
priori ipsum incissit metus: accersitoque quam
celerrime Thoma, dicit illi, Vereri se atque tre-
mere, ne vermes, naturali secessu obstructo, alibi
ventrem perroderent: et (quemadmodum consuevit
semper validior omnes occupare metus, quando
vita periclitatur, non parcentes ulli rei, non la-
bori, non defatigationi, non sumptibus, etiamsi
quod maxime prodesse potest, ad manum sit) in-
tolerabilia existimabat omnia, nisi quæ se specta-
bant sancto significarentur. Exarata igitur epistola
est, comparatusque qui illam ad Symeonem per-
ferret. Verum perspicacitas illius horum etiam le-
gationem supplicem prævertit: aliquis enim a Symeone
adveniens, particulatim omnia quæ gesta

erant, significavit, quænam scilicet a præfecto dicta Thomæ fuissent; quomodo ab hoc aqua illi data, sacris Symeonis crinibus et pulvere sanctificata; quomodo bibisset dispulissetque statim dolorem omnem: deinde hortatus quoque est præfectum, ne hæc Dei miracula negligeret, adjecitque quidquid præterea e re animæ illius fore putabat; imo etiam confirmavit illi sanitatem, quæ et continuata est usque ad mortem viri. Sic igitur manifestum est, quod quæ volebat Symeon, longe absens in spiritu videret, et quidem tam perspicue ac si coram gererentur: quemadmodum sequentia etiam declarant.

237. Morbus aliquando pestilens grassabatur, multos homines depascens: quo contigit filiam cujusdam Evagrii (63) etiam corripit. Erat autem Evagrius iste Scholasticus. Quoniam vero Epiphanius quidam, qui per id tempus gentilium erroribus adhærere dicebatur, nihil incommodi quoad filios recte habentes, pateretur: subierunt Evagrii animus cogitationes blasphemæ (quales esse solent maligni dæmonis deceptiones) ex vehementi nimis, quo filiam adamabat, affectu subnatæ; quomodo nempe religio sua Epiphanio faceret ad vitam atque incolumitatem filiorum. Ex istiusmodi autem cogitationibus motus ac tempestas vehemens in anima viri concitata est, non leve sibi periculum creantis. Cognoverat hæc in spiritu Symeon, et Evagrio, pro sui in ipsum singulari propensione animi, jussit indicari. Obstupuit ille insolita rei novitate, quomodo illa, quæ in cordis sui recessu intimo latebant, innotuissent Symeoni; correptusque timore et pœnitundine, accurrit ad sanctum, lacrymis atque animi affectu magis quam lingua et labiis rem confitens: impetrataque non veniam modo, sed etiam remedio contra peccatum, reversus est.

258. Accidit post hæc, quemdam, cui dextera putrescebat, adire Symeonem, curatumque mox ab ipso, viam relegere domum versus: forte Cilix quidam juxta viam operam dans siglinæ, quæsit, unde et cujus causa veniret: doctusque, quam insigne curationis beneficium ille nactus esset: Quid, inquit, fallimini, ad hominem confugientes, qui beneficiis potius quam virtute divina isthæc operatur? Vix dixerat, cum dexteram suam vitiari sentit, simili putrefactione percussam, atque illius ante fuerat; alterius malo in alterum veluti translato. Neque sic tamen ad mentem rediit meliorem Cilix; sed medicis potius atque artibus curandum se commisit. Verum ubi curationi facultates insumptas vidit, nec ullam affulgere spem, cognovit ipse quoque (quemadmodum illi, qui doloribus premuntur, studiose solent in illorum causas inquirere) pœnas se dare pro injuriis adversus sanctum Symeonem verbis; et ut potuit celerrime ad ipsum accessit, quam misero manus sua loco esset

(63) Evagrius Scholasticus, *historiam ecclesiasticam* v. *libris complexus, hoc ipsum miraculum de se*

Α μὲν τῷ ἐπάρχῳ λεχθεῖη, καὶ ὡς δοθεῖη παρ' αὐτοῦ ὕδωρ ἐκείνῳ, θριξὶν ὁσίαις αὐτοῦ καὶ κόνει ἄγιαθῆν, καὶ ὡς πῖνὼν αὐτίκα τοῦ πείθους ἀπαλλαγεῖη, καὶ μέρος πάντα διασημαίων· ἐξῆς δὲ καὶ πρὸς τὸ τοῦ Θεοῦ θαυμάσια τῷ ἐπάρχῳ μὴ ὀλιγώρως ἔχει παρεγγυῶν, καὶ εἴ τι πρὸς ὄνησιν ψυχῆς ἄλλο ὑπετιθείς· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τὴν ὑγίαν αὐτῷ ἐπισφραγιζόμενος, ἢ τις καὶ παρέμεινε τῷ ἀνδρὶ διὰ τέλος. Οὕτως ἀπὸ μακρόθεν ἤδει τῷ πνεύματι σαφῶς ἵπερ ἐβούλετο, καὶ ὡς ἐν ὀφθαλμοῖς πάντα εἴωρα· οἷα γὰρ πάλιν ἐκεῖνα.

Β οὗτος. Νόσου ποτὲ λοιμικῆς γενομένης, καὶ τῶν ἀνθρώπων πολλοὺς ἐπινεμομένης, συνέθη ταύτης ἔργον καὶ θυγατέρα τινὸς Εὐαγρίου γενέσθαι· Σχολαστικῶς δ' ἦν ἄρα ὁ Εὐάγριος οὗτος. Ἐπεὶ δὲ τις Ἐπιφάνιος, Ἕλληγι τηναικαῦτα λεγόμενος προσανέχευεν ἀπάτη, οὐ δὲ μίαν ὑπέστη περὶ τὰ τέκνα ζημίαν, εἰσίσασί τινας τὸν Εὐάγριον λογισμοὶ βλασφημίας, οἷα τὰ τοῦ πνεύρου δολοειάματα, ἐκ τοῦ σφοδροῦ μάλιστα περὶ τῆ παιδα πάθους τῷ ἀνθρώπῳ ἐπιφυνέντος, ὡς ἄρα τὴ τῆς θρησκείας ἐκείνῳ πρὸς τὴν τῶν τέκνων ζωὴν ἐπαμύνοι. Καὶ μέγαν ἐκ τῶν τοιούτων λογισμῶν ἢ ψυχὴ κλύδωνα καὶ σάλον εἶχε, καὶ πολλὸν αὐτῷ τὸν κίνδυνον ὠδινεν. Ὅπερ τὸν ἅγιον τῷ πνεύματι γινόντα, δηλώσαι τῷ Εὐαγρίῳ, καὶ γὰρ ἦν αὐτῷ ῥοπή διαθέσεως ἐπικλίνων. Ὁ δὲ τῷ τοῦ πράγματος παραδόξῳ καταπλαγεὶς, ὅτι ἄπερ ἦν ἐν μυχῷ καρδίας αὐτῷ δῆλα τῷ Συμεῶν καθεστῆκει, εὐδὼν α πολλῶν καὶ μετανοεῖα ληφθεὶς, ἀνεισι πρὸς αὐτὸν, ἐκχυσι μᾶλλον καὶ πάθει ψυχῆς ἢ γλώττη ταῦτα καὶ χεῖλεσιν ἐξομολογούμενος. Συγγνώμης παρ' αὐτῷ τοῖνον, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ φαρμάκων οἰκείων τῷ ἀμαρτήματος τυχῶν, ἐπανήκει.

Γ οὗτος. Ἐπειτα μέντοι συνέθη τινὰ διασαπέντα τῆ δεξιᾶν, πρὸς τε τὸν ἅγιον ἀνελεθόντα, καὶ θεραπείας παρ' αὐτοῦ τυχόντα, ἐπανιέναι· Κίλικα δὲ τινὰ περὶ τὴν ὁδὸν πλινθεῖα προστετηκότα, ἐρόμενον ὄθεν ἦκα καὶ μαθόντα ὅτου χάριν, οἷας τε θεραπείας τύχα· Πι πεπλάνησθε, φάναι, πρὸς ἀνθρωπον ἀπίοντες, φαρμακείαις τὰ τοιαῦτα μᾶλλον, ἢ θείαις ἐνεργείαις ἐπετελοῦντα; Καὶ αὐτίκα τῷ Κίλικι διεσφάρθαι τὴν ἐξίαν, τῆς αὐτῆς ἐκείνῳ σαπρίας περιφανῶς ἀναπληρωμένην, ἐπ' αὐτὸν ὡσπερ τοῦ πάθους μεταπεσόντος. Ὁ μὲν οὖν Κίλικι οὐδὲ ταύτη συνῆκεν, ἀλλ' ἰατροῦς μᾶλλον καὶ τέχναις ἐαυτὸν ἐκδεδώκει. Ὡς ἔ τῆ χειρὶ προσαναλισκομένην εἴωρα καὶ τὴν οὐσίαν, ἐλπίς τε οὐδεμία ποθὲν ὑπολέλειπτο, ἔγνω καὶ αὐτῆς (οἷα τὰ τῶν πιεζομένων ψυχῶν, ὅτε πᾶσαν καθ' ἐαυτὰς φιλοπόνως ἀνερευῶσι τοῦ λυποῦντος αἰτίαν) ἔκτισιν εἶναι τῆς εἰς τὸν θεὸν Συμεῶν λαληθεῖστος παρ' αὐτοῦ ἀδικίας· καὶ ὡς εἶχεν εὐθὺς ἀνεισι πρὸς αὐτὸν, ὅπως ἀθλίως ἔχοι δεικνύς, οἴκτου τε τῆς συμφορᾶς τυχεῖν ἀξίον δεόμενος. Καὶ δὲ, Ἦπου ταύτη· *narrat lib. ultimo, penultimo cap. Nos de illo etiam que scriptis ad hanc vitam § 6 pluribus egimus.*

ἐγωγε οἶδα τὴν δεξιάν εἰσπραξίν οὖσαν τῆς περὶ τὴν ἁμαρτίαν σου Κυρίου, καὶ αὐτὸς ἀφήσει τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας σου. Ὁ μὲν οὖν πικρᾶ μεταμέλεια ψυχῆς ἐξομολογησάμενος, πικρότερα τε δάκρυα καταχέας, εὐχῆ καὶ Δεσποτικῆ σφραγίδι τὴν ἴασιν ἰσχυροῦ καὶ τὴν ἀφεσίν, ἣ τις πολλῶν καὶ τῆς ἰάσεως ἔστι μείζων, λαθῶν, ἐπάνεισιν· οὕτω σώματος νόσος ὑγείαν ψυχῆς χαρίζεται, καὶ διὰ τῶν λυπούντων οἶδε πολλάκις σωτηρίαν Θεοῦ πραγματεύεσθαι.

σθ'. Πλέοντι δὲ ποτε τῷ Δωροθέῳ· ἦν δὲ τῆς ὑπὸ τῷ Συμεῶν ἀδελφότητος· ὁ Δωροθέος οὗτος, ἰερωσύνη κεκοσμημένος· πλέοντι δ' οὖν, οὐ σὺν ὥρᾳ, ἀλλ' ἐν χειμῶνι μέσῳ (ἔποιε γὰρ παρὰ καιρὸν ἑαυτὸν τῷ πειλάγει πιστεύειν ἢ πρὸς τὸν ἄγιον πίστις, τὸ ἀσφαλὲς ὡςπερ ἐκεῖθεν ἐγγυωμένη), ὡς ἦδη κατὰ μέσον τὸν πλοῦν ἐγεγόνει, κλύδων αὐτῷ συμπίπτει δεινός, τῶν πνευμάτων πνευματοῦ ἀντιπνεόντων, τοῦ τε κύματος τοῦς τοίχους τῆς νεῶς ὑπεραναιώνοντος, καὶ εἰς μέσην αὐτὴν ἐμπίπτοντος. Τὸν μὲν οὖν ναύκληρον καὶ τοὺς συμπλέοντας ἀπόγνωσις εἶχε, καὶ διαφυγεῖν ἐκεῖνον οὐδεὶς τὸν κίνδυνον ζήτο· ὁ δὲ μὴ ἀπογινώσκων ἡξίου, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ Συμεῶν δεῖσθαι μάλλον, τοῦ καὶ μόνου σώζειν ἀπὸ τοσούτου κλύδωνος δυναμένου. Ἐῖτα καὶ τῆς ἐκεῖνου κόνεως λαθῶν, τὸ τε πλοῖον διαβρᾶντίζει καὶ καταχεῖ τῆς θαλάσσης· αὐτομάτου δὲ τῶν ἐν τῷ πλοίῳ πάντων εὐωδίας εὐθύς αἰσθημένων, καὶ τὰ τῆς Θεῆς χάριτος εἶπετο, ἣ καὶ σέφυκε προοίμιον πολλάκις τὴν εὐωδίαν ποιῆσθαι, τὸ εὐόδες ὡςπερ καὶ θεῖον ἑαυτῆς ὑποφαίνουσα. Ἡ μὲν οὖν θάλασσα ἐτραχύνετο παραπλησίως ἄχρι τινός καὶ ζέουσα δεινῶς ἦν, τὰ κύματα δὲ οὐ κατὰ τὴν ἑαυτῶν βίαν προσέβαλλε τῇ νεῇ, ἀλλ' ὅσον ἑαυτὰ ἐπέειχεν, εὐλαβοῦμενα καθάπερ ἡ δεδιότα. Μετὰ μικρὸν δὲ τοῦ κλύδωνος ὑπανέντος, πνεῖ μὲν ἀθρόον ἐκ πρῦμνης ἄνεμος, οἱ δὲ δι' ἀκύμονος τῆς θαλάσσης καὶ λείας, πᾶσιν ἰστίοις ἐφέροντο· καὶ τοὺς μὲν ἐμπλέοντας θάμβος εἶλε τῷ παραδόξῳ τῆς σωτηρίας, καὶ οὐδεὶς ἦν ὃς οὐ δῶρον ἄντικρυς ἑαυτὸν τοῦ ἁγίου ἤγητο.

σμ'. Ὁ δὲ ναύκληρος (παῖδρα γὰρ οἰκαδὲ ἀπολελοίπει νοσοῦντα), εἰδὼς τῷ περὶ αὐτὸν καὶ τοὺς συμπλέοντας θαύματι, ῥάστην αὐτῷ καὶ τὴν τοῦ παιδός, εἰ βούλοιο, θεραπεῖαν εἶναι· κάκεινο δὲ τοῦ μοναχοῦ ἔδειτο, τὸ τὸν υἱὸν αὐτῷ πρὸς τὴν οἰκίαν ἦδη ἀναγομένῳ ζῶντα ταμειυθῆναι· ἔδεδει γὰρ τοῦ κοινῷ τῆς φύσεως μάλλον ἢ τὸν τῆς ψυχῆς θάνατον, ἀτελέστου τοῦ παιδός ὄντος ἐτι· τὰ τοῦ Θεοῦ βαπτίσματος. Τοῦ δὲ, Παρὰ σοὶ τοῦτο κείται, εἰπόντος, εἰ ζῆσει καὶ πιστεῖ καρδίας μόνον ἐπικαλέσῃ τὸν ἱερὸν Συμεῶν, ὑπόσχη δὲ καὶ Θεῷ τὸν παῖδα· ἐκεῖνος εὐθύς ἐκάτερα δράσας, οὐδ' ἑτέρου διαμαρτάνει, ἀλλ' ὑγῆ τὸν υἱὸν εὐρών, προσάγει Θεῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος. Καὶ τοῦτο μὲν ἐῖη τοιοῦτον· ἐκεῖνα δὲ πῶς ἔν τις παραλιπεῖν νομίσειε διὰ τὸ πλῆθος, οὐ τὰ μέγιστα ζημιώσει;

ostendens, ac misericordiam implorans. Cuius-ctus: Novi utique hanc dexteram pro ultione intemperantis linguæ tuæ esse; verum confitere adversum te peccatum tuum Domino, et ipse dimittet iniquitatem cordis tui. Confessus itaque amara cum pœnitudine animæ lacrymisque amarioribus, per sancti precessionem atque crucis Dominicæ signum, integram manum, et quod illi præstat, peccati remissionem consecutus est atque revertit. Ita corporis ægritudo sanitatem animæ nonnunquam confert; et per casus luctuosos, saluti sæpe consulit Deus.

239. Navigandum aliquando fuit Dorotheo (erat is e fratribus sancti Symeonis unus, sacerdotio iuitatus) navigandum, inquam, fuit tempore importuno et media hieme: sed fecerat fiducia in sanctum, omnia secura pollicens, ut tempestate tam incommoda mari se committeret. Ubi vero medium jam absolverant cursum, valida insurgit tempestas, ventis undequaque inter se veluti bellum gerentibus, ac fluctibus latera navis excedentibus in mediamque infundentibus sese. Invadit nauclerum vectoresque desperatio, nullam evadendi discrimen superesse viam existimantes: unus Dorotheus rogabat, ut ne desperatione caderent animis, sed sanctum potius implorarent Symeonem; ejus solius potentia evadi tempestatem posse. Deinde pulveris illius aliquid per navim spargit effunditque in mare; et cunctis mox victoribus, nulla apparente ex causa, quamdam odoris fragrantiam sentientibus, gratia divina subsecuta est: solet enim illa non rarè præviam quamdam odoris suavitatem excitare, divinum quidpiam se continere demonstrans. Igitur pergebat mare aliquo tempore, ut cœperat, furere et vehementer æstare: at fluctus non, ut ferebat violentus impetus, impingebant in navim, sed cohibebant se, veluti venerabundi aut metuentes. Paulo post remisso tempestatis furore, spirare cœpit repente ventus e puppi, ferebanturque pacate ac plano mari plenis velis, tremebundi ac pavidi, ob tam inexpectatum salutis recuperatæ prodigium: nec ullus fuit, qui non reputaret se sibi dono sancti conservatum.

240. Porro nauclerus, qui puerum domi reliquerat infirmum, doctus miraculo in se suisque vectoribus facto, facillimum putabat ipse esse, filium quoque suum curare; idque rogabat monachum, ut reduci sibi illum conservatum in vivis vellet: timebat quippe, quod puer sacris nondum ablatus esset undis, animæ illius mortem plusquam communem omnibus naturalem. Cumque Dorotheus diceret in manu ejus id esse, si modo cum fervore ac fiducia sanctum invocaverit Symeonem, et filium Deo voverit; præstitit ille mox utrumque: nec fraudatus est promisso, invento incolumi domi filio, quem Deo per baptismum obtulit. Et hactenus quidem illud; ista vero, quæ subjiciuntur, si quis prætermittenda propter multitudinem putaverit, quomodo non maximam jacturam dederit?

CAPUT XXX.

Sacerdos sancto injuriosus punitur : infirmi per visionem curantur.

211. Sacerdos quidam in pago, qui nuncupaba-
tur Cassa, molesta proprii amoris affectione labo-
rans, quando mirabilia opera per sanctum Syme-
onem patrata vel intelligebat, vel etiam in transeun-
tibus illac videbat, iniquitatem et injuriam tota
die loquebatur, diligebat malitiam plusquam boni-
tatem et injustitiam plus quam justitiam; dilige-
bat omnia verba præcipationis, et linguam dolo-
sam; denique, malevola illa et invidiosa insania
veluti ducatum præstante, anathemati sanctum
subjecit. Mox vero ingentem conspicit dæmonum
turbam (neque enim divina justitia potuit lentius
agere, ubi longanimitas profutura non fuisset) com-
prehendentem se et manus post tergum actas re-
vincientem, adeo ut sacrum Evangelium populo
prælegere aut divinam liturgiam celebrare non
valeret: imo si quando ejusmodi tentabat aliquid,
sentiebat sibi mentem vocemque immutari, et in
confusionem suam converti. Quod cum nequirit
ferre presbyter, fortunas in illos, qui aliquid le-
vaminis pollicebantur, consumpserat; donec, om-
nem animo versante cogitationem, arguentem se
reperit conscientiam illorum, quæ sæpe sæpius in
sanctum Symeonem perperam et malitiose effu-
tierat; quodque non erubisset per gravissimum
scelus ipsum perstringere anathemate.

212. Hoc igitur ipsum esse intelligens, quo in-
visibiliter a divino sacrificio arcebatur, velociter
ad sanctum venit, petiitque ardenti prece veniam
delicti. Dicente autem sancto: Nisi prius peccatum
tuum confessione expiaveris, quæ tibi venia? ali-
quanto tempore absurdis atque impudentibus ver-
bis se temperavit. Deinde cum dolor, quem præ-
ter morbum patiebatur eo quod sacris altaribus
prohiberetur, verecundiæ, ut par erat, prævaluis-
set (consuevit namque id quod infirmus est per
fortius expelli, et debellatus affectus cedere poten-
tiori) palam sua narravit omnia; quam nefaria
crebro in sanctum garrivisset, quodque non absti-
nuisset anathemate, sed illi ipsum amens subjecis-
set. Tum sanctus, totus benignus, totus miseri-
cors, totus compatiens, unigeniti Filii Dei commi-
serationem et inexhaustam bonitatem implorans,
impresso sacerdoti sacrosanctæ crucis signo: In
nomine, inquit, Domini Jesu Christi solutus es
retinaculis. Confer te igitur ad ecclesiam tuam, et
sacrosanctum Christi Evangelium bene sanus per-
leges, et arcanum in altari sacrificium more solito
offeres. Dixit hæc ille, et presbyter meritæ illi vin-
dictæ exemptus est, et sacræ liturgiæ ad exitum
usque vitæ, uti ante solitus fuerat, semper opera-
tus est.

213. Post hæc adducitur ad ipsum cæcus, altero
pede stare nequiens præ paralysis, ac tribus dæ-
monibus exagitatus. Miseratus Symeon multimodam
ac diversam hominis calamitatem, ad misericordiam

σμά. Ἰερεὺς γάρ τις ἐν κώμῃ Κασσᾶ καλομένη
χαλεπῶ πάθει φιλαυτίας ἐαλωκώς, ἦνίκα τὰ πρὸς
τοῦ θεοῦ Συμεὼν τελεσθέντα παραδόξως ἦ μάθει ἢ
δὲ τῶν παριόντων ἔδοι, ἀνομίαν ὄντων τὴν ἡμέραν ἐλογί-
ζετο ἡ γλῶσσα αὐτοῦ, ἡγάπα κακίαν ὑπὲρ ἀγαθῶ-
σύνην, ἀδικίαν ὑπὲρ τὸ λαλήσαι δικαιοσύνην, ἡγάπα
πάντα βήματα καταποντισμοῦ, γλῶσσαν δολίαν, καὶ
τέλος, ὅσα τὰ τῆς κακούργου ταύτης καὶ ἐπιβούλου
εἰς ἔσχατον ἀπονοίας χειραγωγούσης, ἀναθέματι τὸν
θεὸν ὑποβάλλει. Καὶ παραχρημα δαιμόνων ἔρξ
πλήθος; (μακροθυμησαὶ δικαίως ἐν ταῦθα οὐκ ἀναγο-
μένης τῆς δίκης, ὅπου μὴ συνοίσειν ἔμελλε πῶς
πολλοὶς τὸ μακρόθυμον) συλλαβομένους αὐτὸν, ὅτι-
σω τε τῷ χεῖρι περιεπαγόντας καὶ δῆσαντας, ὡς
μήτε τὸ ἱερὸν Εὐαγγέλιον εἰς ὅσα δύνασθαι τῶ λαῷ
ἀναγνῶναι, μήτε τὴν θείαν ἐπιτελέσαι μυσταγω-
γίαν, ἀλλ' ὅτε τι καὶ τοιοῦτο δράσαι πειράσαιτο, τὴν
τε φρένα καὶ τὴν φωνὴν ἀλλοιοῦσθαι, καὶ πρὸς αἰσ-
χύνης μᾶλλον ἑαυτῷ καθίστασθαι. Ὅπερ οὐ φέροντα
τὸν ἱερέα, τοῖς τινα τοῦ κακοῦ λύσιν ὑπεσχομένους
ἐκδραπέσαι καὶ τὴν οὐσίαν, ἕως λογισμῶν ἐν ἑαυτῷ
πάντα κινήσας, τύπτουσαν εὗρισκε τὴν συνεδήσαν,
ὅς κατὰ τοῦ θεοῦ Συμεὼν πλημμελῶς πολλακις ἦξει
φθεγξάμενος, καὶ ὅπως οὐδὲ ἀναθέματος ἐπ' αὐτὸν
φέσαιτο τὸ δεινότερον.

σμβ. Τοῦτο τοιγαροῦν ἐκεῖνο εἶναι συνεὶς ὅπερ
αὐτὸν τῆς θείας ἀεάτως λειτουργίας ἀκίρῃαι,
σπουδῆ παρ' αὐτὸν ἀνεθῶν, συγχώρησιν ἦται θερ-
μῶς. Τοῦ δὲ, εἰ μὴ τὴν ἀμαρτίαν σου πρότερον ἐξαγο-
ρεύσεις, εἰπόντος, ποία λοιπὸν συγχώρησις ἔσται
σοι; ἐπέειγε μέχρι τινὸς ὑπὸ τῆς αἰσχύνης ἐκεῖνος. Ἐἴτα
τῆς ἐπὶ τῷ πάθει λύτης ὁ πάσχων ἦν ἐπὶ τῇ θείᾳ μυσ-
ταγωγίᾳ, τὴν αἰσχύνην (ὡς εἰκὸς) διακρουσαμένης
(ἐπεὶ καὶ πέφυκε τῷ μελζονι τὸ ἦττον ἐκκρούεσθαι, καὶ
τὸ νικώμενον αἰετὸν πάθος ὑποχωρεῖν τῷ κρατοῦντι) δι-
εξήλθε πάντα σαφῶς, ὅσα πολλακις αὐτῷ κατ' ἐκεῖνον
λεχθεῖν, καὶ ὅπως οὐδὲ ἀναθέματος ἐπ' αὐτὸν ἀπέ-
σχετο, ἀλλὰ καὶ αὐτῷ τοῦτον ἀνοήτως; ὑποβελήσει
Ὅ δὲ ὅλος χρηστότης, ὅλος οἴκτος, ὅλος συμπάθει
τῶν τοῦ μονογενοῦς οἰκτιρμῶν εὐθύς, καὶ τῆς ἀπα-
πανήτου χρηστότητος ὑπὲρ αὐτοῦ δεόμενος ἦν, καὶ
τῷ τοῦ σταυροῦ σημείῳ τὸν ἱερέα σφραγίσας. Ἐν
τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ λέλυσαι τῶν
δεσμῶν, ἔφη. Πορευθεὶς παρὰ τὴν ἐκκλησίαν σου
τοῖνον, τό τε θεῖον ὕγιως Εὐαγγέλιον ἀναγνῶναι
καὶ τὴν μυστικὴν ὡς καὶ πρώην τῇ ἱερᾷ τραπέζῃ
θυσίαν προσοίσεις. Εἶπε ταῦτα, καὶ τὸ δίκαιον ἐκεῖνον
πάθος αὐτίκα ὁ ἱερεὺς ἀπέθετο, καὶ ἡ θεία μέχρι τε-
λευτῆς ὡς καὶ πρότερον αὐτῷ μυσταγωγία ἐπετε-
λεῖτο.

σγ. Ἐἴτα προσάγεται τις αὐτῷ τυφλός, οὐδ' ἐπὶ
τοῦ ἰσχύου στήναι δυνάμενος, ἀλλὰ καὶ τοῦτο θειῶς
παιρμένος, δαίμοσι τε τρισὶν ἐταξόμενος. Ὅ δὲ τῆς
πλυσειδοῦς αὐτὸν καὶ ποικίλης συμφορᾶς ἐπέειπε

εις ελεον πάλιν αὐτὸς εἶδε Θεοῦ τὸν ἀδαπανήτως ἀεὶ κενούμενον, καὶ πτύελον οἰκείον τῷ δακτύλῳ λαβὼν, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐπιχρίσας, τῷ τε Δεσποτικῷ τύπῳ τὰς ψύας σφραγίσας, τῷ μὲν τοῖς ὀφθαλμοῖς δίδωσιν εὐθὺς τὸ φῶς, τῷ δὲ τῷ Ἰσχυί τὴν ῥώσιν. Ἐξῆς δὲ τις ἀνὴρ ἐδόκει τῷ πάσχοντι χιτῶνα ποικίλον ἐνδεδικυῶς, τοὺς ἐνοικοῦντας αὐτῷ τρεῖς δαίμονας ἐκείνους, ἀλύσει πυρὸς τοσαύταις πεδήσας, καὶ κλοιὰ περιθείς· ὧν εὐθὺς ἀπαλλαγείς, ὄλον διὰ τοῦ μοναδικοῦ σχήματος ἑαυτὸν τοσαύτης χάριτος ἀντιδίξωσι. Παραπλησίως μὲν οὖν ἔχοντα τοῖς εἰρημένοις τὰ ἐπαγόμενα, χρῆ δὲ ὁμοῦς κάκειων ἐπιμνησθῆναι.

σμδ'. Ἰωάννης γάρ τις μὴδὲ θατέρῳ τοῖν ποδοῖν κινεῖσθαι δυνάμενος, ἀλλ' ἐκατέρων αὐτῶν ἀκινήτως ἔχων καὶ χρόνον ἐπὶ μακρῶν, τῶν ἄλλων ἀπογνοῦς ἀπάντων, ἐλπίδα τὸν θαυμαστὸν ἐτίθετο Συμεῶν, καὶ αὐτὸν ἐν πίστει καρδίᾳς ἐπεκαλεῖτο. Ἦ μὲν οὖν ἦδη πρωτὶ τῆς ἡμέρας· ὁ δὲ καθάπερ εἰς ὕπνον ὑπολισθήσας, ὄρῳ ἐδόκει τὸν Συμεῶν, ἄγγελος δὲ παρ' ἐκάτερα τούτου λαμπρὸς τὴν ἀναβολὴν, ἥ τε βαῖνη βράβδς ἐκείνῳ διὰ χειρὸς, σφραγίσαντα τοὺς πόδας αὐτοῦ, καὶ διαναστῆναι κελεύσαντα. Καὶ ὁ μὲν γλυκὺς ὕπνος ἐκείνος ὑγίη τοῦτον ἀνῆκε, καὶ ἡ δὲ εἰς ἔργον ἦν, καὶ φαντασίαν εὐθὺς ἡ ἀλήθεια ἐπιστοῦτο. Ὁ δὲ δρομαίος παρὰ τὸν στύλον ἐλθὼν, ὁ πρώην Ἰσα καὶ τῆς φερούσης αὐτὸν κλίνης ἀκίνητος μένων, ἐν θαύματι τε τὰ καθ' ἑαυτὸν ἀπαγγέλλας, ὄλον διὰ τοῦ μοναδικοῦ βίου καὶ οὗτος χαριστήρια τοσαύτης εὐεργεσίας ἑαυτὸν ἀντεισφέρει.

σμε'. Ἐπειτα μέντοι παρθένος, Θεοσεβία τὴν κληθῆσιν, χαλεπῷ δαίμονι πολιορκουμένη, ὡς καὶ καθ' ὕδατος ἀφειῆναι παρ' ἐκείνου πολλάκις, ἐφαντάζετο τὸν θεῖον Συμεῶν, μετακαλούμενον οἷα πρὸς ἑαυτὸν οἶκο. μένουσαν. Ἦ δὲ τὴν δὲ εἰς ἔργον ποιησαμένη, ὡς ἦδη καὶ ἀτενίσσειεν εἰς αὐτὸν, ὄρῳ τινα διάττουσαν ὡς περ ἀστραπὴν τοῦ προσώπου· καὶ τὸ μὲν πονηρὸν ἐκείνο πνεῦμα θορύβου πάντα καὶ βοῆς αὐτίκα ἐπλήρου, τὴν πρὸς τὸν θεῖον ἄνδρα καὶ τὴν ἐν αὐτῷ τοῦ Πνεύματος χάριν οὐ φέρον ἐγγύτητα, ἀλλ' εἰ τις δύναμις ἐλαύνεσθαι καὶ φεύγειν μακρὰν ἐπειγόμενον. Ἦ δὲ παρθένος, ἔξω καθάπερ ἑαυτῆς γενομένη, ἐδοκεῖ τὸν Συμεῶν ὄρῳ τῷ δαίμονι δεσμὰ περιθέντα, ἡ περιβολὴ δὲ τῷ ἁγίῳ φῶς ἦν καὶ στέφανος· ὑπὲρ κεφαλῆς, ἐπὶ δὲ τῷ στεφάνῳ σταυρὸς, οἷος αὐτὸν ὁ λόγος· προλαβὼν ἔγραψεν. Ἦ τῆς ἐκ τοῦ δαίμονος τότε μανίας ἀπαλλαγείσα, σεμνὸν τε καὶ σύφρονα βίον διὰ τέλους ἐβίω, ταύτην Θεῶν καὶ τῷ Συμεῶν ἀμοιθῆν ἀντεισνευγχοῦσα· ἥ καὶ νυκτὸς δνεῖροι τοῦ λοιποῦ συνεχῶς ἐχαρίζοντο φαντασίαν δβλεως αὐτῆ τοῦ Συμεῶν ἐνδιδόντες, τῆ δβλει δὲ παραδόξως καὶ θείας εὐωδίας παρεπομένης.

σμες'. Κάκεινο δὲ τῶν προειρημένων οὐκ ἔλαττον· Ἄνθρωπος τὸν ἕτερον τῶν ποδῶν πολλοὺς ἦδη χρόνους πεπρωμένος, ὡς καὶ τοῦτου παντάπασιν ἀχρηστως ἔχειν καὶ ἀνονήτως, ὑποζυγίῳ φόρτος παρὰ

A Dei quæ exhauriendo non imminuitur, oculos reflexit, sputo suo digitum tinxit, oculos cæci illevit, Dominicæ crucis signo lumbos communivit : sicque altero statim oculis lumen, altero pedibus firmitatem restituit. Deinde videbatur patienti vir quidam, tunicam versicolore in dutus, tres, a quibus obsidebatur, dæmones ignitis catenis constringere compedesque iis injicere. Iis ergo statim liberatus, totum se pro tantarum gratiarum æctione suscepto monastico habitu obtulit. Persimilia quidem præcedentibus illa quæ sequuntur, nihilominus commemoranda sunt.

244. Joannes quidam neutro pedum suorum uti poterat, utrumque jam a longo tempore immobilem habens : cum vero desperaret de remediis aliis, spem omnem in sancto Symeone posuit, ipsumque fidenti corde invocavit. Erat tum forte crepusculum circiter matutinum, quando leni somno veluti sopitus, conspicer se putat Symeonem, angelis utrinque fulgenti in veste stipantibus, palma sua quam manu tenebat virga signantem pedes illius, mandantemque ut surgat. Abiit dulcis ille somnus, et persanatum hominem reliquit : quodque visum fuerat, factum erat, et apparitionem veritas secuta est. Joannes igitur, qui pridem non magis mobilis erat quam lectulus quo ferebatur, curriculo ad columnam advolat, nuntians cum admiratione, quæ sibi facta erant ; et per monasticam vitam hic quoque Deo se dedicans, gratitudinis loco se pro tanto beneficio retribuit.

245. Virgo quædam, cui nomen Thesebisia, ab infestissimo dæmone sæpe sic oppugnata, ut etiam in aquam præceps daretur, imaginabatur sibi se videre sanctum Symeonem, evocantem illam domo ubi manebat, ad se : curavitque quod viderat, ut opere exsequeretur. Cum vero jam oculos in sanctum intenderet, vidit quasi fulgur aliquod absistere a facie ejus : malignus autem spiritus late omnia tumultu ac vociferatione complevit, ferre nequens propiorem viri sancti congressum et gratiam Spiritus sancti ; sed conabatur totis viribus inde longius aufugere. Tum virgo, velut a sensibus abducta, conspicatur sanctum, injicientem dæmoni vincula : erat autem amictus viro lotus lucidus, in capite corona, supra quam sacrosancta crux ; qualem ipsum supra oratio nostra descripsit : et eodem tempore dæmonis furore libera fuit, et castam sobriamque vitam, qualem deinde egit, Deo atque Symeoni remunerationis loco consecravit. Ille autem durante singulis fere noctibus reducebantur per quietem ejusdem species visionis, Symeonem representantem, exhibentisque beneficium collatum ; sequente etiam representationem non exspectata odoris divini fragrantia.

246. Illud denique jam dictis non est inferius. Vir quidam alterum pedem diutino tempore inflammatum gerens, nullique omnino usui aptum ; desuavio impositus, ad virum sanctum advectus

est, affecto pedi, ut sperabat, levamen aliquod impetraturus. Sed concussione nimia jumentum, ita alter quoque pes attritus est, ut priori dolore, cui levamen quaesiturus veniebat, intolerabilior novus dolor foret. Positus igitur ante columnam, quas non emisit voces aut potius fontes lacrymarum! Nesciens utram prius gerneret calamitatem, magis etiam ignarus quid utrique potissimum remedii adhiberet: qui enim nequiverat tolerare cruciatum priorem, multo jam graviolem sentiebat secundum: quemadmodum majorem afferre vel dolorem vel gaudium, prout forte res se habuerit, illa solent quae sunt recentiora. Quia autem altero pede aliquando utens neutro nunc insistere poterat, intolerabilis ei dolor videbatur, eoque gravior quod, dum uni calamitati quaerebat levamen, secundam incurreret. Dum haec et his similia acerbissime lamentatur homo ille, existimans Symeon nequaquam esse humanitatis suae ipsum despiciere, sacrosanctas manus suas pro illo ad Deum tollit, et statim (quis tuam, Domine Jesu, potentiam celebrat?) amobus pedibus ita extensis ac si multorum manibus extracti fuissent, repente in conspectu omnium, commiserantium ac simul dolentium, e terra surgens, confirmatis pedibus recte incedebat.

CAPUT XXXI.

Sanctus sancti Symeonis obitus.

247. Tempus viri sancti miracula narrantem, prius deficiet quam haec ipsa, si omnia voluero particulatim recensere, quae vel palam et multis, vel quae privatim et singulis facta sunt: cum etiam post obitum illius prodigia, perennium fluviorum fontes imitantia, in hodiernum usque diem perdurent, eaque tam copiosa, ut quae praetermittimus non pauciora sint quam quae retulimus. Ut ne itaque adjiciendo plura satietatem legentibus aut defatigationem ingeramus, ac multi etiam propter magnitudinem detrectent librum legere; praetereuntes silentio quae deinceps contigerunt omnia (quanta scilicet energumenorum tum viro- rum tum mulierum; quanta hydropicorum, paralyticorumque manibus, pedibus, oculis captorum; quanta aliis doloribus ac infirmitatibus pressorum turba ad ipsum allata, atque incolumitatem consecuta sit), cum meta vitae illius praesentis metam quoque scriptioni figamus.

248. Agebatur igitur sanctus Symeon jam quintum (64) supra septuagesimum aetatis suae annum, quintum vero supra quadragimum, ex quo in maxima (65) atque postrema columna steterat, cum a familiari angelo certior factus appropinquantis sibi vitae exitus, id ipsum convocatis discipulis, acerbo dolentibus sermone, significavit. Tum vero multa de mandatorum divinatorum observatione, de concordia et charitate mutua, de pro-

Α τὸν θεὸν ἀνδρὰ τοῦτον ἀνήγατο, ὥστε τινὲς τυχόντες ἐν τῷ ποδὶ θεραπείας. Ἀποσεισασμένου δὲ σφοδρῶς αὐτὸν τοῦ ὀποζυγίου, σύντριμμα καὶ τὸν ἕτερον ἐγείρει, ὡς εἶναι τοῦ προτέρου πάθους, οὐ χάριν ἀνεκομίσαι, πικρότερον τὸ παρόν. Τίθεται τοίνυν αὐτὸν ἐπὶ τὸ στυλοῦ, τίνας οὐκ ἀφιέντα φωνάζ, ἢ δακρύων μάλιστ' ἡ πηγῆς; προτέραν οὐκ ἔχοντα ποτέραν πενήθειαν ἐκ συμφορῶν, μᾶλλον δὲ τί ποτε ἄρα πρὸς ἐκατέρω ἑαυτῷ χρήσεται· ὅποτε τὴν προτέραν οὐ δύναται φέρειν, βαρύτερα κέχρητο πολλῶ τῇ δευτέρῃ, ἔτι καὶ πλέον λυπεῖν, ἢ πάλιν εὐφραίνειν ὁποτέρω ἔχοντα τύχοι, τὰ νεώτερα οἶδεν. Ὅποτε δὲ μάλιστα καὶ θιζέτω τὸν ποδὸν χρώμενος, οὐ φορητῶς ἐστὶ τοῦ πάθους, μηδετέρω νῦν δύναται χρῆσθαι· καὶ ὁ γὰρ πάλιν δεινότερον, οἷοι διὰ τὸ τὴν προτέραν ἀποθέσθαι καὶ ἡ δευτέρα προστέθειτο. Ταῦτα καὶ ἐν τοιαῦτα πικρῶς ὀδυρόμενον, περιτεδεῖν φιλόδηρον οὐδαμῶς ὁ θεὸς Συμεὼν οὐδὲ συμπαθεῖς ἡγούμενος, ὁσίας ὑπὲρ αὐτοῦ θεῶ χεῖρας αἶρει, καὶ παραγίρει (τίς σοῦ τὰς δυναστείας, Χριστὲ, διηγῆσεται;) καὶ ἐκπερ ὑπὸ πληθοῦ χειρῶν ἐλκόντων, οὕτως αὐτῷ πειδῶν ἐκατέρων διαταθέντων, ἀθρόον τοῦ ἐδάφους ἐκ ὀφθαλμοῖς ἀπάντων, τοῖς αὐτῷ καὶ συμπίπτουσι καὶ συναλγοῦσι, διαναστὰς, ὀρθὰ βαίνων ἦν, καὶ κατὰ ἐβρωμένοι; χρώμενος.

σμη'. Ἐπιλείπει με πρὸς διηγῆσιν τῶν ἐν τῷ ἔθρῳ θαυμασίων ὁ χρόνος, ἢ ταῦτα μᾶλλον, εἰ καὶ κατὰ μέρος ἀπαριθμῆσθαι βουλοίμην, ὡς τὰ κατὰ καὶ εἰς πολλοὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ καθέκαστον κατὰ ἰδίαν γεγεννημένα· ὅποτε καὶ μετὰ τέλος αὐτῷ ἐπὶ νήσου ποταμῶν εἰς δεῦρο τὰ θαύματα μιμῆται πηγῆς, ὡς εἶναι τῶν εἰρημένων οὐκ ἐλάττω τὰ παρεμύνα. Ἴν' οὖν μὴ πλείω προσθέντες, οὐχ ὅπως καὶ ἀναγινώσκουσι κόρον, ἀλλὰ καὶ κάματον ἐμπούσωμεν, οἱ πολλοὶ δὲ καὶ πρὸς τὴ μέγεθος ἀπαγορεύουσι τοῦ βιβλίου, τὰ μεταξὺ πάντα παρέντες, ὅσον αὐτῷ ὁμοίω δὴ καὶ ἄλλο δαιμονίωντων, οὐκ ἀνδρῶν μόνον ἀλλὰ καὶ γυναικῶν προσαχθεῖη πλῆθος, ὅσον ὑδερῶντων καὶ παρεμύνων, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ χεῖρας, ἢ πειδῆς, ἢ καὶ ὀφθαλμοῦς πηρῶν, ὅσον τε πάθος καὶ νοσημασιν ἕτεροις πιεζομένων, καὶ παρ' αὐτοῦ θεραπεύειαν κομισασμένων, τῷ τῆς παρουσίας αὐτοῦ ζωῆς τέλει τὸν λόγον συγκαταλύσωμεν.

σμη'. Ἦν γὰρ αὐτῷ τῆς ἡλικίας ἔτος ἦδη περὶ πτόν ἐπὶ τοῖς ἑβδομήκοντα, τῆς δ' ἐπὶ τοῦ μεγίστου καὶ τελευταίου στυλοῦ στάσεως πέμπτον ἐπὶ τοῖς τεσσαράκοντα· τοῦ συνοίκου Πνεύματος ἐγγίζουσαν αὐτῷ τὴν ἐκδημίαν ἤδη γνωρίσαντος, συγκαλέσας πρὸς μαθητὰς, καὶ ταύτην πάλιν ἐκεῖνος αὐτοῖς πικρῶς ἐκεῖνην ἀγγελίαν μηνύσας, καὶ πολλὰ μὲν αὐτοῖς περὶ τῆς τῶν θεῶν ἐντολῶν φωνητικῆς, καὶ εἰς ἕλληλους ὁμοιοῖας, καὶ τῆς εἰς τὸν πλῆθειον ἀγάπης δια-

(64) Sic anni 45 in hac maxima columna, 10 in saxo, 8 in columna pedum quadraginta, 6 in columna prima, 1 in monasterio ante conscensam co-

lumnam, 5 in domo paterna transacti, hunc 75 annorum praecise complent. (ὁῖ) Ergo altior fuit 40 pedibus.

λεχθεὶς, πολλὰ δὲ περὶ πειρασμῶν ὑπομονῆς παραι-
 νέσας, τέλος ὅπερ αὐτοὺς ἤδει μαθεῖν βουλομένους, οὐ
 θαρρόντας δὲ τὴν ἐρώτησιν, ὅπως ἄνθρωπος ὦν οὐκ
 ἀνθρωπίνους σιτίοις ἐτρέφετο, τοῦτο αὐτοῖς φιλο-
 στόργως ἀνακαλύπτει, ἵνα μᾶλλον αὐτοὺς ἐντεῦθεν
 οἰκοδομήσῃ, καὶ μείζονας αὐτοῖς εἰς Θεὸν ὑποτέλνῃ
 ἐπίδασ.

σμθ. Ἐγὼ γάρ, φησὶν, ὦ τέκνα καὶ ἀδελφοί, ἵνα
 μηδὲ ὁ ποθεῖτε ὑμῖν ἀποκρῦψωμαι (συνήμι γάρ τῷ
 Πνεύματι καὶ σιωπῶντων ὑμῶν), πολλῶν τοῦ Θεοῦ
 καὶ μεγάλων εὐεργεσιῶν, τοῦ ἀντιλαβομένου μου ἐκ
 γαστροῦ μητροῦ μου, ὡς οὐδὲ ὑμῖν ἔστιν ἀγνοεῖν,
 ἀπολύσας, ἔτι καὶ τοῦτο μακρὸς ἦδη χρόνος ἐξ ὅτου
 τῆς ἀγαθότητος αὐτοῦ δεηθείην, ἀπαλλάξαι με τῶν
 τοῦ αἰῶνος τοῦτου βρωμάτων. Ἄλλὰ πῶς σου τὰ
 ἐλέη, Χριστέ, καὶ τὴν χρηστότητα, ἣν ἐποίησας τότε
 μετὰ τοῦ δούλου σου διηγῆσομαι; Ἐδόνουν τινὰ τὸ
 σχῆμα καὶ τὴν ἀναβολὴν ἱερέα, φῶς ὡσπερ ἱμάτιον
 ἐνδεδυκότα ὄραν, σκευῶς τε τῷ ἀνδρὶ θεῖον ἦν ἐν
 χεροῖν, καὶ δι' ἀέρος οἶα φερόμενος, ἐγένετο πρὸς
 με · ὁ τι μὲν οὖν ἐναποτέθειτο τῷ σκεύει, φράζειν
 οὐκ ἔχω, οὕτως ἀπόρρητόν τι καὶ ἥδιστον οὐκ ἰδεῖν
 μόνον, ἀλλὰ καὶ γεύσασθαι ἦν. Ὁ δὲ τῇ λαβίδι τρις
 ἐνῆκε μου τῷ στόματι. Ἐξ ἐκείνου τοίνυν ἄχρι καὶ
 νῦν ἐώρων αὐτὸν ἐκάστης Κυριακῆς μετὰ τὴν θείαν
 λειτουργίαν, τῆς τοιαύτης μεταλήψεως ἀξιοῦντά με,
 ἥτις ἕως εἰς τὴν ἐπιούσαν αὔθις Κυριακῆν στήρι-
 γμά μοι καρδίας ἐγένετο. Ὁ μὲν οὖν ἀπόρρητόν μοι
 πρὸς ὑμᾶς, τὰ ἐμὰ τέκνα, τὰ ἐμὰ μέλη, τὰ ἐμὰ
 σπλάγχνα ἦν, τοῦτό ἐστιν, ὃ καὶ σφόδρα διψῶσι
 μαθεῖν ἐξεκάλυφα · τὰ δ' ἄλλα, ὑμεῖς ἴσατε καὶ δι-
 ηγεῖσθαι, οἱ καὶ παρηκολούθηκότες μου τῇ ἀγωγῇ,
 καὶ συνδιαφέροντές μοι τοὺς πνευματικούς ἀγῶνας,
 καὶ κοινωνοὺς τοῦ κατὰ Θεὸν βίου γεγεννημένοι · οἷς
 τὰς ἐμὰς παραδόσεις, τὸν κανόνα παρακατατίθεμαι
 τὸν ἐμὸν, ταύτην ἀμοιβὴν αἰτῶν παρ' ὑμῶν, εἰ τι τῶν
 περὶ ὑμᾶς οὐκ ἀμνημονεῖτέ μου πόνων, ἵν' ἀκεραλάν
 μοι τὴν παρακαταθήκην τηρήσητε διὰ τέλους, καὶ
 ὡς ἐμοῦ παρόντος καὶ μετὰ τέλος ὑμῖν πάντα
 ποιῆτε, καὶ ὡς ἐν ὀφθαλμοῖς ἐμοῖς καὶ βίον καὶ λόγον
 καὶ πράξιν αἰεὶ ἀπευθύνετε · γνωριεὶ δὲ σαφῶς ὑμῖν
 τοὺς ἐντεῦθεν καρπούς, ἵνα μὴ μακρὸν ἐγὼ περὶ
 τοῦτου νῦν ἀπείπω λόγον, ἢ μεγάλη τῆς ἐπιφανείας
 ἡμέρα καὶ τὰ ἐκάστην τότε ταμειούμενα, εἰ ἀνεπι-
 σχύντως ἐκεῖ παρασταίην.

orationem non texam, commonstrabit vobis manifeste
 cuique tunc reposita sunt, si confusi illic astiterimus.

σν. Ταῦτα τοῖς μαθηταῖς καὶ πλείω διαλεχθεὶς,
 τελευτάτας τε ταύτας αὐτοῖς πρὸ τῆς ἐκδημίας ἐντο-
 λὰς ἐπισκῆψας (εἰ γε δεῖ καλεῖν ἐκδημίαν, ἀλλὰ μὴ
 ἀνάλυσιν μᾶλλον, ἢ πρόσληψιν, ἢ μεταθέσιν, ἢ δι-
 βασιν, ἢ πρὸς τὰ ποθούμενα κλητῖν), δεκάτη δὲ μετὰ

(66) Regulam hic non intelligo scriptam, sed usu
 exemplique traditam; nam scriptæ regulæ paucæ
 habebantur in Oriente; neque peculiaris regulæ a
 Syneone relictæ ulla usquam mentio: hoc autem
 primis monachismi sæculis magis etiam obtinuit in
 nostro Occidente, antequam conderentur regulæ SS.
 Mauritii, Benedicti, Columhani, quando Cassianus

ximorum dilectione cum ipsis locutus; multis
 etiam eosdem hortatus ad tolerantiam tentatio-
 num: tandem, quod jam cognoverat intelligero
 illos imprimis velle, sed non ausos percontari,
 quomodo ipse, homo cum esset, humanis cibis
 non vesceretur, peramanter aperuit, ut magis
 hinc ædificarentur, et firmiorem in Deo spem po-
 nerent.

249. Ego, inquit, o filii ac fratres mei, ut nihil
 eorum quæ scire cupitis vos celem (novi enim spi-
 ritu, vobis etiam tacentibus, quid cupiatis), multis
 et magnis Dei, ex matris utero me prævenientis,
 sicut et ipsi nostis, beneficiis fruitus sum; illud
 etiam a multo jam tempore bonitatem illius rogavi,
 ut a necessitate sumendi corporalis cibi me exi-
 meret. Verum quomodo, Domine Jesu, misericor-
 diam et bonitatem tuam, quam fecisti tunc servo
 tuo, enarrabo? Videbar conspicerere quemdam, spe-
 cie atque amictu sacerdotem, lucida nube pro
 vestimento circumdatum, vas quoddam sacrum
 gestantem manibus, qui per aerem delatus, ve-
 niebat ad me; illud autem quod vase contine-
 batur, eloqui non possum quale fuerit; adeo ar-
 canum quid ac suave erat, non modo visu, verum
 etiam gustatu. Inde vir ille pauillum accipiens
 in cochleari ter instillavit ori meo: et ex illo tem-
 pore usque in præsens vidi illum qualibet Domi-
 nica die, finita sacra liturgia, simili refectio-
 me dignantem; qua in Dominicam iterum sequen-
 tem confortabar. Atque hoc illud est, quod vos,
 filios meos, membra mea, viscera mea, hactenus
 celavi; quodque jam declaravi impense cupienti-
 bus scire. Cætera per vos ipsi scitis et narrare pot-
 estis, qui institutam a me vivendi rationem sectati
 estis, qui spiritualia certatis mecum certamina, et
 in communi consonam divinis præceptis duxistis
 vitam: quibus nunc quoque præceptiones meas et
 regulam commendo (66), illud remunerationis a
 vobis postulans, si laborem quos subivi vestra causa
 immemores non estis, ut constitutiones meas in-
 tegre usque in finem servetis: peto etiam ut quem-
 admodum me præsentem fecistis, ita post obitum
 quoque meum cuncta facere pergatis, non secus
 vitam, sermones, opera vestra, quam si coram in
 D conspectu meo versaremur, dirigentes. Qualis inde
 fructus maneat, ut longiorem ego hac super ro-

250. Cum hæc et plura cum discipulis collo-
 cutus, suprema ante obitum mandata ipsis injunxis-
 set (si tamen obitus ille dicendus sit, et non po-
 tins resolutio, aut assumptio, aut translatio, aut
 transitus, aut vocatio ad gaudia desiderata) decima

ex Ægypto transgressus in Galliam, scripsit se ibi
 invenisse tot regulas quot cellas, id est monasteria,
 prout scilicet visum fuerat cuiusque monasterii fun-
 datoribus ordinare: et hanc sæpe legimus dici regu-
 lam sanctiorum Patrum, cui aliæ scriptæ postea su-
 perinductæ fuerunt: qua de re aliquando plenius in
 hoc opere tractabitur.

post die, nempse quarta et vicesima mensis Artemisii (67), post hymnos vespertinos et consueta collaudationes, cum more suo fratribus pacem precatus fuisset, spiritum in manus Dei suaviter tradidit; quasi assumptus ab illo aut evocatus amantior ad possidendum illa, quæ ipsi semper in votis atque jam olim parata fuerant; quæque ne per obscuras quidem species ab ulla re terrena adumbrantur. Et nunc quidem istic est, interceditque pro nobis tanto potentius, quanto fidentius atque propinquius: sacrum vero illius corpus, prodigiorum penu, nobis relictum est; unde semper hauritur, sed nunquam vacuum deprehenditur; imo quo plus desumitur, hoc magis impletur; et gratia, non corporibus modo, sed animis quoque salutaris, largiter abundat: in Christo Jesu Domino nostro, una cum Patre et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

67) Artemisius mensi Maio nostro respondet: cuius dies 24, anno 596 bissextili, habente litteras dominicales A G, fuit Feria 5; adeo ut decima dies

Α ταῦτα ἡμέρα, τετάρτη δηλαδή καὶ εἰκάδι τοῦ Ἀρtemisίου μηνός, μετὰ τὰς ἐπιλυχνίας ὥδης, καὶ τὰ συνήθει; δοξολογίας, καὶ τὴν ὡς ἔθος παρ' αὐταῖς τοῖς ἀδελφοῖς διδομένην εἰρήνην, εἰς χεῖρας ἡδέως ἢ πνεῦμα τοῦ Θεοῦ παρατίθεται, καθάπερ ὑπ' αὐτῷ προσληφθεὶς ἢ μετακληθεὶς φιλοτιμῶς, ἐφ' ἃ πᾶν ἦν αἰετ, καὶ ἅπερ ἐκ πλείονος αὐτῷ παρεσκευάσθη, καὶ ὧν οὐδ' ἐνταῦθα εἶχεν ἀμυδρὰς τὰς ἐμφάνει; Καὶ νῦν ὁ μὲν ἐστὶν ἐκεῖ, τὰς ὑπὲρ ἡμῶν προσεβίαι; προσάγων, καὶ τοσοῦτῳ μᾶλλον, ὅσω μετὰ μείζονα; τῆς παρρησίας καὶ πλείονος τῆς ἐγγύτητος· τὸ δὲ τούτου σῶμα τὸ θεῖον, θαυμάτων ὑπολέλειπται παρ' ἡμῖν ταμειῶν, ἀεὶ μὲν ἐξαντιλούμενον, οὐδέ ποτε ἐκενοσύμενον, ἀλλ' ὅσω πλέον λαμβάνομεν, τοσοῦτῳ μᾶλλον πληρούμενον, καὶ τὴν ἴσιν οὐ σώματος μένον ἀλλὰ καὶ ψυχῆς ὑπερβλύζον, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ἅμα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ αἰετ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

antea, quo nuntium proximæ mortis ei angelus attulit, fuerit Dominica, quando solebat refectioem a angelo allatam sumere.

S. SYMEONIS EPISTOLA AD JUSTINUM JUNIOREM.

(Labbe Conci!, t. VII, p. 350.)

Sancti Symeonis Columnalis, qui in Mirabili morte fuit, epistola quinta ad imperatorem Justinum Juniorem.

Quis dabit, semper Auguste et bone domine, oculis meis fontes lacrymarum ad lugendum et flendum amare et intolerabiliter omnibus diebus miseræ vitæ meæ (Jer. ix)? quia sub divino zelo vestri Deo redimiti [Deo coronati] et Christianissimi imperii talia extra omnem rationem impietatis agi præsumuntur ab his qui sine Deo sunt, Samaritis videlicet, qui supra omnem immunditiam polluti et execrandi consistunt, quique habitant ea quæ dicuntur Castra juxta civitatem Porphyreonem, in venerabili domo, quam Deo placabile imperium vestrum jussit illic ædificari. Quæ subtiliter sciet vestra divinitus conservanda tranquillitas per ea quæ significata sunt humilitati nostræ a Paulo sanctissimo episcopo ejusdem Porphyreonis, et missa sunt nobis a beatissimo Orientis patriarcha, qui et ipse super hoc vehementer doluit, quanto magis mansuetissimi [Gr. quidni enim mans.] principes? Præsertim cum et inanimatos lapides hujusmodi impietates facere [facile] sufficerent exclamare, quas in præsentia vidit prædictus sanctissimus pontifex. Etenim super mortem et perditionem reputatum est ab humilitate nostra, quod quoquomodo ad auditus nostros venerit talis impietas, quæ superexcedit

С τοῦ ἁγίου Συμεῶν τοῦ Στυλῆτον, τοῦ εἰς τὸ θαυμαστόν ἄρος, ἐπιστολὴ πέμπτη πρὸς τὸν βασιλέα Ἰουστινὸν τὸν Νέον.

Τίς δώσει, ἀειβίβαστε καὶ ἀγαθὲ δέσποτα, τοῖς ὀφθαλμοῖς μου πηγὰς δακρῶν ἐπὶ τῷ πενθῆσαι καὶ κλαῦσαι πικρῶς καὶ ἀφορήτως ἐν δαίαι ταῖς ἡμέραι; τῆς ἐλευσίνης μου ζωῆς; ὅτι περ ἐπὶ τοῦ θεοῦ ζήλου τῆς ὑμετέρας θεοσεφεύς καὶ Χριστιανικωτάτης βασιλείας τοιαῦτα ὑπὲρ πάντα λόγον ἀσεβείαι; τετόλμηται πεπραχθῆαι παρὰ τῶν ἀθέων καὶ ὑπὲρ πᾶσαν ἀκαθαρσίαν ἀκαθάρτων καὶ βδελυκτῶν Σαμαρειτῶν, τῶν τὰ λεγόμενα Κάστρα οἰκούντων πλησίον τῆς πόλεως Πορφυρεῶνος, εἰς τὸν σεπτὸν οἶκον, ὃν τὸ θεάρεστον ὑμῶν κράτος ἐκέλευσε κτίζεσθαι ἐκεῖ. Ἄπερ κατὰ λεπτόν γινώσεται ἢ ὑμετέροι; θεοφύλακτος γαληνότης ἐκ τῶν σημανθέντων τῇ ἡμῶν ταπεινώσει παρὰ Παύλου τοῦ ἐσιωτάτου ἐπισκόπου τῆς αὐτῆς Πορφυρεῶνος, ἐκπεμφθέντων ἡμῖν παρὰ τοῦ μακαριωτάτου τῆς Ἐφῶας πατριάρχου, καὶ αὐτῷ ἐπὶ τούτῳ σφοδρῶς ἀλήσαντος. Πῶς γὰρ οὐχὶ ἡμερώτατοι αὐτοκράτορες; διότι καὶ ἀψύχους λίθους ἱκανὰ ἦν παρεσκευάσαι ἐκδοῆσαι τὰ τοιαῦτα ἀσεβήματα, ἅτινα αὐτοῖ; θεθέασατο ὁ εἰρημένος ὀσιώτατος ἀρχιερεύς. Ἵπερ γὰρ θάνατον καὶ ἀπώλειαν λείψιται τῇ ἡμῶν ταπεινώσει τὸ ὄλω; εἰς ἀκοὰς ἡμῶν ἔλθειν τοιαύτην ἀσεβείαν ὑπερβάλλουσαν βλάστησιν πραΰνην, τετολμημένην εἰς αὐτὸν τὸν δι' ἡμᾶς ἐναν-

θρωπήσαντα Θεόν Λόγον, καὶ εἰς τὴν παναγίαν Ἐνδοξον Θεομήτορα, καὶ τὸν πάνσεπτον καὶ τίμιον σταυρὸν, καὶ εἰς τοὺς ἁγίους αὐτοῦ.

Διὸ ὑπομιμνήσκοντες ἀναφέρομεν ἐπὶ τὰς θείας ὑμῶν ἀκοάς, ὅτι εἰ οἱ πανευσεβεῖς τῶν καλλινίκων ὑμῶν νόμοι παρακελεύονται, εἰκότως βασιλέως ἔνυθριζομένης, θανάτῳ ἐξαισῶ καὶ πανολέθριῳ παραδίδοσθαι τοὺς τοῦτο ἐπιχειρεῖν τολμῶντας, πόσης ἄρα ἄξιός εἰσι καταδίκης εἰς ἀπώλειαν, οἱ εἰς τὴν εἰκόνα τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ τῆς παναγίας ἑνδόξου Θεοτόκου μετὰ πάσης ἀλέκτου ἀναιδεῖας, καὶ ἀσεβείας, καὶ διὰ τὸ ὑπερβάλλον κακὸν οὐκ ἔχω τί εἰπεῖν, τοιαῦτα τετολμηκότας, μηδεμιᾶς εἰς αὐτοὺς ἁγενομένης φιλανθρωπίας; ὅθεν δυσωποῦμεν τὸ καλλινίκων ὑμῶν κράτος, μὴ ποιῆσαι ἔλεος εἰς τοὺς τοῦτο τετολμηκότας, μήτε φείσασθαι αὐτῶν, μήτε τὴν οἰανοῦν παράκλησιν ἢ ἀπολογία ἀξασθαι περὶ αὐτῶν, ἵνα μὴ καὶ εἰς ἄλλο τι τραπῶσι, καθῶς ἤδη θεωρίαν ἑωρακῶς ἤμην διπλώσας τῷ Αὐγούστῳ μηνὶ τῷ ἀγιωτάτῳ καὶ θεοτιμήτῳ πατριάρχῃ, σημάνας ἐν τῷ τέως παρ' ἑαυτῷ ἔχειν. Οὐ γὰρ ἔκρυψεν ἀφ' ἡμῶν ὁ Θεὸς τὰ διαβούλια αὐτῶν. Ὅθεν πεπληροφορήμαι, ἀειτάδατος ἀτοκράτορες, ὅτι οὐκ ὑπενέγκοι βαστάσαι ἢ ὑπὸ τῆς μεγαλειότητος αὐτοῦ ἑλλαμπομένη θεοστῆρικτος ὑμῶν καρδία τὴν τοσαύτην τῆς ἀτιμίας ἀτοπίαν, ἣν οὐδέποτε μέχρι τοῦ νῦν ἀκηκόμεν, τάχα δὲ οὔτε ἄλλος Χριστιανός.

Ἄλλ' ἐνορκῶ ὑμᾶς, δέσποτα, κατὰ τοῦ Ἐμμανουὴλ Θεοῦ ὑψίστου, μὴ ἀναμῖναι μήτε πρὸς μικρὸν τοῦ γενέσθαι τὴν πρέπουσαν ἐκδίκησιν· κελύσαι δὲ ἐκζητηθῆναι καὶ τὰ ἐν τῷ φρέατι γεγονότα παρὰ τῆς ὑπερβαλλούσης αὐτῶν παγκακίστου πονηρίας, κατὰ τὴν ὑφὴν τῆς πρὸς τὴν ἡμῶν μετριότητα ἐπιστολῆς· μὴ προσδεχομένης τῆς ἡμερωτάτης ὑμῶν δεσποτείας, εἰ ἴσως δόξουσι αἰνεῖν ἡποσπεῖρειν ἀκαίρους λόγους, ὡς δεσποινιακῶν αὐτῶν ὄντων, τοῦ Θεοῦ τοῦ δωδωκῶτος ὑμῖν τὸ κράτος οὕτως ὑπὲρ πᾶσαν ἀσέβειαν ἔνυθρισθέντος· ὅπως καὶ οἱ λοιποὶ αὐτῶν φόβον ἔχωσι πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ἐπαράτου καὶ ἀφωρισμένης αὐτῶν βιώσεως· οὗς καὶ ἀποδέξεται τὸ συγγενὲς αὐτῶν σκότος εἰς τὴν καταδίκην τοῦ μέλλοντος αὐτοὺς κατεσθίειν ἀσέβητου καὶ ἀφεγγούς πυρός· καὶ καταθεματῖσει αὐτοὺς εἰς τὰ καταχθόνια τῆς ἀβύσσου αὐτὸ τὸ πανάγιον καὶ παντοδύναμον Πνεῦμα Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον, τοῦ ἀπολέσθαι αὐτοὺς εἰς ἀπέραντον ἀπώλειαν. Τοῦτον γὰρ τὸν ζῆλον ἐνδεικνύμενοι σπουδαίως, θεορῦλακτοι τροπαίουχοι, εἰς αὐτὸν τὸν συμβασιλεύοντα τῇ εὐσεβεῖα ὑμῶν μονογενῆ Θεόν, ὑπὲρ τὴν τοῦ Ἀβραάμ θυσίαν ἀποδεχθήσεσθε παρὰ τῆς αὐτοῦ παντεπόπτου θεότητος· καὶ ἔσται ἐπὶ πλείω εὐλογημένη καὶ μεγαλυνομένη τῷ κράτει τῆς ἰσχύος αὐτοῦ ἢ φιλόχριστος ὑμῶν βασιλεία ὑπὲρ πάσας τὰς ἔμπροσθεν βασιλείας·

ἁ. Ἰσ. αὐτάς.

A omnem actionem blasphemam, præsumptam in ipsum Dei Verbum, quod propter nos incarnatum est, et in sanctissimam ac gloriosam Dei Genitricem, atque in venerabilem ac pretiosam crucem, necnon et in sanctos ejus.

Propter quod commemorantes suggerimus divinis auribus vestris, quoniam, si piissimæ bonarum victoriarum vestrarum leges jubent, imagine imperatoris injuriis lacessita, morti supremæ ac perniciosissimæ tradendos. qui hoc conari præsumpserint, quanta, putas, digni sunt damnatione in perditionem, qui in imaginem Filii Dei et sanctissimæ ac gloriosæ Dei Genitricis cum omni incessabili [indicibili] impudentia et impietate, et propter nimiam malitiam, non habeo quod dicam, talia præsumpserunt, nulla in eis facta misericordia? Unde obsecramus victoriosissimum imperium vestrum, ne faciat misericordiam in eos qui hoc agere ausi sunt, neque parcat eis, neque qualenuncque postulationem vel rationem super illis accipiat ne in aliud quid vertantur, sicuti jam visivideram indicans Augusto mense sanctissimo et a Deo honorabilissimo patriarchæ, significans interim hoc apud se servandum : neque enim abscondit a nobis Deus cogitationes eorum. Unde certus sum, semper Augusti imperatores, quod non sufferat Deo confirmatum cor vestrum, quod ipsius est magnitudine illustratum, tantam inhonorantiæ proccacitatem, quam nunquam huc usque audivimus, fortassis autem nec alius quisquam Christianorum.

C Sed adjuro vos, domine, per Emmanuel Deum excelsum, ne sufferatis saltem ad modicum quid fieri decentem vindictam; sed jubetis exquiri etiam illa quæ in puteo facta sunt a nimia eorum et pessima nequitia, secundum tenorem epistolæ quæ ad nostram mediocritatem transmissa est : minime permittente mansuetissima dominatione vestra, si forte putaverint quidam subseminare importunos sermones, cum quasi dominicæ sint potestatis [Gr., q. ad dominæ i. Augustæ potestatem pertineant], Deo qui dedit vobis imperium, taliter super omnem impietatem injuriis affecto : ut et cæteri eorum timorem habeant cunctis diebus maledictæ ac segregatæ vitæ ipsorum : quos et suscipient cognatæ tenebræ suæ in damnationem vernis [cineris] qui comesturus est illos, et ignis qui [non] splendet : et anathematizabit [catathematizabit] eos in inferioribus abyssi ipse sanctus et omnipotens Spiritus Jesu Christi Domini nostri, qui ex Patre procedit, ad perdendum illos in infanitam perditionem. Hunc enim zelum vobis strenue, Deo conservandi et triumphatores, in ipsum qui cum pietate vestra regnat, unigenitum demonstrantibus Deum, super sacrificium Abrahæ suscipiemini ab ejus cunctorum inspectrice deitate : et erit per amplius benedictum, potentia virtutis ejus, et magnificentum Christo dilectum imperium vestrum super

omnia præcedentia regna : quoniam ipsi est gloria Α ἔτι αὐτῶ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.
in sæcula sæculorum. Amen.

Ἄμην.

DE SS. IMAGINIBUS.

LEQUIEN. S. Joann. Damasceni Opp. *Patrolog.* t. XCIV, pag. 1410.

Magni Symeonis, a monte Thaumasto (68), de imaginibus.

« At infidelium aliquis forsan vitiligator quæstionem præponet, dicetque nos, qui in ecclesiis imagines quoque adoramus, iis accensendos fore, qui simulacris inanimis supplicant. Absit itaque, ut id nos committamus. Nam quid agunt Christiani, fide pensatur, et Deus, qui mendax non est, virtutes operatur. Non enim in quibusdam coloribus moramur, sed veluti contigit in representatione litteræ, qua aliud significatur, illum qui invisibilis est, in pictura conspicientes, tanquam præsentem laudamus. Nec ei credimus, qui Deus non sit, sed qui vere existat Deus : neque item sanctis, qui sancti non sint, sed qui tales plane sint, et vivant apud Deum ; cum etiam spiritus eorum, ob sanctitatem suam, qua divina virtute pollent illis qui digni sunt opulentur, utpote qui ipsorum auxilio indigeant. »

(68) Symeon a monte Thaumasto epistolas complures ad Justinum juniorem scripsit, ulionem de Samaritanis poscens, qui, cum rebellassent, in Christianorum sacra, et in imagines Christi et

Τοῦ μεγάλου Συμεῶν τοῦ Θαυμαστοῦ βροσι, περὶ εἰκόνων.

« Ἴσως ἐέ τις τῶν ἀπίστων φιλόνοικος ὢν, ἀμνησθήσει, λέγων, ὅτι Καὶ ἡμεῖς ἐν ταῖς ἐκκλησίαις εἰκόνας προσκυνοῦντες, ὡς ἀψύχοις προσευχόμενα εἰδιόλοις λογισθησόμεθα. Μὴ οὖν γένοιτο ἡμᾶς τοῦτο ποιεῖν. Τὰ γὰρ τῶν Χριστιανῶν πίστις ἐστὶ, καὶ ὁ ἀψευδὴς ἡμῶν Θεὸς ἐνεργεῖ τὰς δυνάμεις. Οὐ γὰρ χροῖδιλοι, ἀλλὰ ἐν ὑπομνήσει τοῦ ἀντιτύπου γράμματος, ὁρῶντες τὸν ἀόρατον διὰ τῆς ὁρωμένης γραφῆς, ὡς παρόντα δοξάζομεν, οὐχ ὡς μὴ ὄντι θεῶ πιστεύοντες· ἀλλ' ὡς ὄντι ἀληθῶς, οὔτε ταῖς ἀγίαις, ὡς μὴ οὖσιν, ἀλλ' ὡς οὖσι, καὶ ζῶσι παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ τῶν πνευμάτων αὐτῶν. ἀγίων ὄντων καὶ ἐνὶ βροσι Θεοῦ βοηθοῦντων τοῖς ἀξίοις, ὡς δεομένους αὐτῶν. »

sanctorum severant. Quintam habemus act. 5, synodi vii. Ex altera quadam, quæ hodie non existat, fragmentum quod hic affertur, transumptum fuit.

ANNO DOMINI DC.

ZACHARIAS

HIEROSOLYMITANUS PATRIARCHA.

NOTITIA.

(LEQUIEN. *Orient. Christ.* t. III, p. 249.)

Bollandus tom. 3, Februar. ad diem 21, hujus mensis, pag. 247, ubi de eo Zacharia agit, refert ex *Chronico Alexandr.*, quod cum 20 imperii Heraclii anno desinit, Zachariam hunc patriarchatus Hierosolymitani suscepisse regimen anno Phocæ septimo, id est Christi 609. Sic enim loquitur hujus chronici auctor (sed ad annum Phocæ v). *Moritur vero Isacius patriarcha Hierosolymorum, in cujus locum sufficitur Zacharias presbyter ac custos sacrorum vasorum ecclesiæ Constantinopolitanæ.* Theophanes quoque in *Chronographia*, anno Phocæ septimo ascribit initium *Sergii Constantinopolitani, Zachariæ Hierosolymitani, et Joannis Alexandrini, cognomento Eleemosynarii.* Consonat Anastasius Bibl. dicens: *Anno imperii Phocæ vii Sergius Constantinopolitanus, Zacharias Hierosolymitanus, et Joannes Alexandrinus habentur antistites.*

Nondum sex anni elapsi erant ex quo ad sedem Hierosolymitanam evectus fuerat Zacharias, cum rex Persarum Cosroes, Syria devastata, urbem Hierosolymam cepit, Christianos ibi degentes in vincula coniecit, Judæisque vili pretio tradidit, a quibus, non ut captivi aut servi excepti fuerunt, sed in odium Christi diversis innumerisque cruciatibus interfecti: patriarcham demum et lignum sanctæ crucis in Persidem asportavit. De ea clade *Chronicon Paschale*, sive Alexandrinum, ita loquitur, edit. D. Du Cange, Paris. 1688, p. 385 (anno IV (Heraclii), indict. XI, post consulatum Heraclii Augusti tertium. Hoc anno, circa mensem Junium, malum nobis accidit perpetuo luctu prosequendum. Cum aliis quippe compluribus Orientis civitatibus, Jerusalem a Persis capta est, multis clericorum, monachorum, sanctimonialium, et virginum millibus trucidatis. Incensum etiam Dominicum sepulcrum, et celeberrima Dei templa: et, ut verbo dicam, pretiosa omnia destructa. Veneranda crucis ligna, cum sacris vasis innumeris, capiuntur a Persis, et Zacharias patriarcha captivus abducitur. Atque hæc omnia, non multa anni parte, nec toto mense, sed intra paucos dies contingere. Eadem fere scribit Theophanes in *Chronographia*, ad annum quintum Heraclii. Quartus hic erat (Chr. 614), sed, ut monet Papebrochius, t. III Maii, in tract. prælim. n. 134, p. 31, col. 1, A, ille auctor uno anno serius in annis Heraclii res narrat, eo quod primum hujus imperatoris annum in duos diviserit, quemadmodum pluribus demonstravit idem Papebrochius in *Exegesi prælim.* ad tom. III, Mart. cap. 4. Anno quinto (legendum quarto) imperii Heraclii, *Persæ Jordanis loca, Palestinam, et sanctam civitatem armorum vi subegerunt, et manibus, ut quidam asserunt, Judæorum, ad nonaginta Christianorum millia trucidarunt. Capto vero Hierosolymorum patriarcha Zacharia, pretioso etiam et vivifico crucis ligno locis illis erepto, captivorum hominum multitudinem innumeram in Persidem abduxerunt.* Exstat, inquit Papebrochius modo laudatus, ibid. n. 135, Francisci Gombefsi (Ord. FF. Prædic.) opera, post libellum sancti Joannis Chrysostomi *De educandis liberis*, aliaque nonnulla, Parisiis anno 1656, Græco-Latine impressa epistola, quam viduæ sponsæ, civitati regis magni liberis orbatae, Hierosolymitano gregi pastorem non habenti: sed et reliquis omnibus in Christo ecclesiis, residuisque in illis filiis orphanis, pastor humilis, solus, captivus, Zacharias minimus e Perside scripsit, suam, aliorumque captivorum calamitatem commemorans, et meminisse jubens quomodo ipse quidem, quando cum illis erat, in Galilæa dixerit: *Plane, filii, injentem in vobis video incuriam, multam segnitiam, injustitiam, ignorantiam, fratrum odium, apostolicorum canonum transgressionem atque contemptum; nec scio quonam res nostræ evasuræ sint: ipsos vero respondere solitos: Bonus est Deus, nec nos creavit ut perderet.* Nunc ergo hortatur eos ad pœnitentiam, emendationem morum, misericordiam erga captivos fratres; aut quibus non suppetit quod largiantur, ad preces, jejunia, humicubationes et lacrymas.

Si quæ autem in tanta calamitate inveniri potuit consolatio temporalis, hæc præcipue subministrata est a sancto Joanne Eleemosynario, tunc temporis patriarcha Alexandrino, de quo ista scribit ejus Vitæ auctor Leontius, apud Baron. ad annum Christi 614, n. 15, col. 261. *Cum Persæ populati essent universam Syriam, qui eorum manus potuerunt effugere, tum laici qui magistratum gerebant, et privati, tum clerici cum episcopis confugiunt Alexandriam. Quibus omnibus dives ille et minime angustus convivator quotidie suppeditabat quæ erant ad usum necessaria, non ad indigentium aspiciens multitudinem, ut aliquid faceret quod esset sordidi et illiberalis animi, sed ad eum qui aperit manum, et omne animal implet benedictione. Cum autem Rasmizus dux exercitus Cosroe vastasset et depopulatus esset veneranda loca Hierosolymorum; postquam hoc audivit ille homo Dei, et quod omnia sancta fuissent igni tradita, deflet quidem, non secus ac Jeremias, id quod factum fuerat. Non hactenus autem constitit ejus commiseratio, sed mittit etiam Chrysippum quemdam virum pium, tradens ei multum auri, frumentumque, et alia alimenta et indumenta, et ad ea vehenda jumenta plurima, tum ut aspiceret vastitatem, tum etiam ut eos qui remanserant ex captivitate satis per ea quæ dicta fuerunt recrearet. Præterea autem Theodorum quoque Amathuntis episcopum, et Anastasium præfectum magni montis Antonii, et Gregorium episcopum Rinocorrorum emittit ad eos recipiendos, qui abducti fuerant in captivitatem, vim auri præbens prope innumerabilem. Addit Papebroch. supra citatus, n. 136, ex ejusdem sancti Joannis Vita, n. 33. Ad Hierosolymorum relevationem et reedificationem, misit numismata mille, et mille saccos plenos frumento, et mille legumina (id est, leguminum mensuras), mille libras ferri, mille restes siccatorum piscium, mille vascula vini, et mille Ægyptios operarios, addens per litteras ad Modestum scriptas: *Da mihi veniam, vere Christi operator, nihil dignum templis Christi mittenti. Vellem enim, crede mihi, si esset conveniens, et ego ipse venire, et ipse operari in domo sanctæ Christi Resurrectionis. Hic Modestus Ecclesiæ Hierosolymitanæ curam gessit, ut vicarius Zachariæ episcopi, quandiu ille captivus fuit in Perside, eique post mortem successit. Eosdem interim Hierosolymorum incolas suis scriptis sublevare conabatur Antiochus quidam monachus Palæstinus, vitæ sanctitate et doctrina celebris, cujus exstant Homiliæ 150, t. I Bibl. Patr. Græc. p. 1026. In epistola autem præfixa operi, eo titulo insignita: *Epistola Antiochi monachi lauræ Sabæ abbatis, ad Eustathium præpositum monasterii Attalinæ Ancyræ civitatis Galatiæ*, hæc narrat, apud Baronium supra relatam, n. 26. *Cum Ismaelitæ ad nostrum accessissent monasterium, una septimana antequam sancta civitas fuisset occupata, et universa ecclesiæ sacra vasa jam diripiissent, plerique Patres aufugerunt quam primum: remanserunt autem in monasterio qui fortiores Christi fuerant servi, sacrum illum locum destituere nullo pacto volentes. Barbari vero cum illos comprehendissent, et multos dies illos inhumane tractassent, et tormentis afflicissent, pecunias hoc pacto sese inventuros putantes, apud quos nihil hujus sæculi reperiebatur. Illi simulatque intellexerunt sua se tandem spe et proposito excidisse, in efferatissimam versi rabiem, ad unum***

membratim beatos illos conciderunt. Qui et lætitia incredibili perfusi, ac proinde alucris vultu reidentes, cum actione gratiarum animas reddiderunt Domino, quippe non ita pridem in votis habuerant resolvi, et esse Christo. Corpora vero plusquam tragice cæsa, cum non paucos dies in humum disiecta sine sepultura benefacere jacuissent, ab Arabia illo usque adproperavimus. Et quidem eximius abbas Nicomedes spectaculum illud mirabile cæsorum patrum contemplatus, deliquio animi concidit, atque illinc relatus mortuus prope est. Modicu præterea, et ipse sanctissimus, adventum nostrum cum antevertisset, et sanctorum illorum lustrasset prius habitacula omnia, itidem angore animi contractus, multis se proluit lacrymis, ac sancta quæ eatenus resederant ipsana (hoc est sanctorum reliquias) circumplexus in Patrum superiorum deposuit conditoriis. Is ad hæc, ubi solemnem persolvit ex more sermonem, etc. Unumquemque nostrum hortari cepit, ne quo emigraremus, loci illius nostri desertores, magis vero eas quæ imminabant tentationes generoso pectore perferremus, Dominica illius memores sententiæ, quia « angusta est porta, et arcta via quæ ducit ad vitam, etc. » Hujus itaque admonitioni visum est gerere morem, eoque (ideoque) in laura duos prope menses permansimus. Loquitur deinde de fuga illinc ad aliud monasterium, et inde ad aliud, ac de aliis hinc inde dispersis; et inferis iterum de monachis a Saracenis occisis agens: Numeris, inquit, sanctorum Patrum, quos tyrannica sustulit impressio, est quadraginta quatuor. Horum memoria Maio mense celebratur, decima quinta mensis die. Eorundem martyrum memoriam colit Ecclesia in Martyrologio Romano die 16 Maii, his verbis: In Palæstina passio sanctorum monachorum a Saracenis in laura sancti Sabæ interfectorum. Dum vero hi coronabantur, quidam monachus Sinaita modo terribili lapsus est. Rem sic describit idem Antiochus homil. 84, apud Baronium, ibid. n. 30: Fuit, inquit, in monte Sina monachus quidam, qui celebre adeo edidit suæ continentiæ specimen, ut in cellula multos vixerit annos inclusus. Postremo multifariis revelationibus diaboli, et insomniis illusus, ad Judaismum delapsus est, et carnis circumcisionem. Cum igitur diabolus huic identidem vera quædam insomnia demonstrasset, et veluti objecta iltecebra inescasset illius obscuratam mentem, novissime oculis illius objicit copiosam turbam apostolorum, martyrum, aliorumque omnis generis Christianorum densissimis tenebris, et omni dedecore oppletam: parte opposita, Mozen, Prophetas, populum quoque Judæorum, Deo alioqui invisum (sermo est de Judæis nunc temporis) offert splendida admodum luce conspicuos, inque gaudio et hilaritate vitam traducentes. Hæc cum spectasset miser, e vestigiis surrexit, derelictoque sancto illo monte, in Palæstinam usque pervenit, rectaque conscendit in Noara et Libyadem asyla Judæorum. Cum (vero) istis denarrasset quæ sibi visæ fuerant diabolicas apparitiones, circumcisus est, ac profusus Judaismum, accepit uxorem, inque omnium prospectu adversus Christianos edidit dogmata, depugnator factus Judaicæ superstitionis. Hunc ego vidi, pergit Antiochus, ac plerique monachorum, neque enim quatuor anni sunt a morte illius qua misere perruptus est. Catharri enim profutium aliquando passus, et vermium arrosione contabescens exspiravit. Hunc cum vidissemus ego et alii aliquot monachi, correpti timore, ingenti cum luctu lamentati sumus. Erat id sane quam miserabile spectaculum. Vir hic totus incanuerat in monastica exercitatione, consenueratque laboribus attritus, et is tandem cum mulieribus jocabatur, immundarum carniarum, nempe Judaicarum, gustu se defœdabat, et inquinabat, verba loquebatur obscena et impudica, blasphemabat Christum, Spiritum sanctum non tolerandis afficiebat contumeliis: et hunc tamen illi sine lege Judæi secundum vocabant Abraham. Hæc Antiochus t. I Bibl. Patr. Græc. p. 1161 et seq.

Cosroes, ut dictum est, lignum sanctæ crucis, quod Hierosolymis servatur, in Persidem transtulit. Sed plane admiratione dignum illud fuit, inquit Baronius supra citatus, n. 32, impium hominem adeo esse reveritum salutis nostræ tropæum, ut nec ausus fuerit ab ipsa theca, qua operiebatur, signaculum amovere, et clave aperire, ut vel illud inspiceret; sed timore percussus, uti in sacrosancto templi loco asservabatur, eodem modo in Persidem voluisse transferre, veluti demum intactum Hierosolyman reportatum fuit: quod testatus est Modestus Hierosolymorum patriarcha, item quoque universus clerus Ecclesiæ Hierosolymitanæ. Tradit hæc omnia Suidas in Heraclio. Porro observat Baron. idem ad ann. 622, n. 1, ex quo sancta Crux capta a Persis fuit, et in Persidem asportata, hanc sua potentia, imo ejus qui in ea passus est virtute, Romanis plures insignesque contulisse victorias; e contra vero Persas reportatis plurimorum annorum tropæis admodum elatos depressisse, eorumque regem Cosroen horrenda morte multasse. Item ad annum 627, n. 25, Heraclio imperatori crucis virtute datum, ut longe præclarior quam quivis ante Romanorum imperator de victore Cosroe, qui et vinci posse non credebatur, triumphaverit, iteratis scilicet per annos septem victoriis, quarum causa per annos singulos singuli erant ipsi decernendi triumphii.

Exstat in Chron. Alexandr. pag. 398, ad annum 18 Heraclii imperat. Christi 628, epistola hujus imperat. missa Constantinopolim de nece Cosrois, et pace inita cum Syroë ejus filio, quæ lecta est die 15 Maii, in quem incididerat festum Pentec. Eo anno Pascha occurrerat die 27 Mart. proindeque Pentecostes die 15 Maii. Eam quoque refert Pagius, tom. II, crit. Annal. Baron. ad annum 627, num. 12 et seqq. Sic incipit: Decimo octavo anno imperii Heraclii, post consulatum, 17 etc. 15 Maii mensis die, ser. 1, ipso Pentecostes festo, lectæ sunt ex ambonè in sanctissima Magna ecclesia litteræ missæ ex Oriente ab Heraclio piissimo imperatore nostro, quæ Cosroë casum, et inaugurationem Syroë Persarum regis nuntiabant, hisce verbis conceptæ. « Exsultate Deo, omnis terra, » etc. « Lætentur cæli et exsultet terra, et omnia quæ in eis sunt. » Et omnes Christiani laudantes et benedicentes gratias agamus soli Deo, etc. « Cecidit enim superbus et perduellis Dei Cosroes. Cecidit, et præcipitatus est ad inferos, et deleta est de terra memoria ejus.

Superbus ille et loquens iniquitatem in superbia et contemptu adversus D. N. J. C. verum Deum, et intemperatam ejus matrem benedictam Dominam nostram Dei Genitricem semperque Virginem Mariam. Perit inquit cum sonitu. Conversus est labor ejus in caput ejus, et in verticem iniquitas ejus descendit. Nam 24 Februar. præteriti mensis, prima indictione, seditione in eum mota ab ipsius filio primogenito Syroë, quemadmodum in alia jussione (id est epistola), vobis exposuimus, Persarum omnibus proceribus ac universo exercitu, copiisque ex variis regionibus conductis, ab exsecrando Cosroë ad partes Syroë, cum Gurdanaspa Persici exercitus prius duce transeuntibus, idem Deo invisus Cosroës, dum fugam meditatur, captus, victusque in novum castellum, ab ipsomet ad reconendas servandasque ab eo collectas pecunias exstructum conjectus est. Vicesima quinta autem ejusdem mensis Februar. Syroë coronato, et rege Persarum inaugurato, ac 28 ejusdem mensis cum Deo exosus Cosroës quartum jam diem in vinculis, omnibus excruciatu doloribus, exegisset, ingratum illum, et perduellem Dei, superbumque ac blasphemum Cosroën acerbissimo mortis genere Syroës sustulit, uti sciret Jesum ex Maria natum, et a Judæis crucifixum, quemadmodum ipse scriperat, et quem conviciis incesserat, omnipotentem esse Deum, illique retribuere, prout a nobis ipsi rescriptum fuerat, etc. In alia autem a nobis data vobis jussione, ex castris nostris ad Canzaca, quæ continebant acta a 17 Octobris, usque ad 15 Martii, significavimus, quo pacto Deus, et Domina nostra Deipara, nobis, Christoque dilectis copiis nostris succurrerit, et quomodo in ipso conspectu nostro Deo exosus, et e tumulo refodiendus (sive e sterquilinio effossus, ut habet Paginus) Cosroës a Dastagerchosate ad Ctesiphontem usque fugam capessierit, suaque palatia amisit cum regni Persici provinciis, ac denique hac ratione commovere adversus illum seditionem Syroës potuerit. Post scriptam vero hanc nostram jussione, eamque missam 15 die præsentis mensis Martii, dum quæ Cosroën inter et Syroën postmodum contigerint explorare satagimus, missis in varia loca, atque ad Siarsura, parvum Zabas, Chalcas et Jesdem, utraque via, tum ex felicissimis castris nostris, tum ex Saracenis pio nostro imperio subjectis, ut quemadmodum præfati sumus, motus qui ibi sunt, certo resciremus, adduxerunt ad nos excubitoris in castra ad Canzaca Persam unum, et alterum Armenium, a quibus porrecta nobis est epistola a quodam Persarum secretario cui nomen est Cosdæ et Aximaranan, ad nos scripta, qua missum se significabat a Syroë in Persarum regem proclamato, cum aliis proceribus, et ipsius Syroë ad nos litteris: cumque ad Arman pervenisset, visum sibi esse ut duos istos viros ad nos mitteret, quo vicissim seque ac socios tutos incolumesque deducerent, a nobis mitterentur. Ut autem illum sibi timere intelleximus, ex eo quod in itinere multa Persarum cadavera, eaque usque ad tria circiter millia a felicissimis copiis nostris intersectorum versus Narban videret, absque conductoribus nos convenire vereretur: 25 ejusdem Mart. mensis ad illos misimus gloriosissimum magistrum militum Eliam cognomen Barsoca, et magnificientissimum Theodotum Drungarium, cum delecta juventute, ac viginti equis dextrariis sella instructis, qui illis occurrerent, eosque ad nos deducerent, etc. Ut vero duos illos viros a Syroë Persarum rege missos recepimus, alterum ex iis, Persam scilicet, una cum aliis ad Barismanem Canzacororum (præpositum) qui a quadraginta milliaribus aberat, et in munitum castellum se recluserat misimus, datis ad illum litteris, quibus mandabatur, uti equos septem pro legatis pararet, quo expedite ac sine ullo impedimento ad Syroën regem possent proficisci. Barismanas vero... et qui tum cum illo aderant, nos, et Syroën Persarum regem, per multas horas, faustis acclamationibus laudibusque prosecuti sunt. A Legato quippe illo Persa, perduellem Dei Cosroën periisse, regemque Syroën proclamatum certiores erant facti. Rescripsit deinde nobis idem Barismanas, equos se, sicut a nobis mandatum fuerat, instruxisse, et cum alteram nostram jussione accepit, qua legatorum adventus sibi significaretur, se quam primum ad nos accessurum, equisque confestim adductis, officia sua servitiaque omnia præstiturum. Cum igitur in iisdem ad Canzaca positis castris essemus morati usque ad 3 mensis Aprilis diem, qui in Dominicam incidit, advenit Phaiacus regi a secretis, qui et Rharna vocabatur, circa horam secundam, eundemque hac ipsa hora excepimus, litteris a Cabata Syroë clementissimo Persarum rege, quæ ejus inaugurationem continebant, quibusque nobiscum, et cum quovis hominum, pacem habere velle significabat, ab illo acceptis. Visum ergo nobis est clementissimi Cabatæ Syroë litterarum exemplar huic nostræ ad vos jussione subjungere, ut et quid ad illas deinde rescriperimus. Mansimus vero eodem in loco castrorum Canzacis vicinorum usque ad septimum Aprilis, hoc est 27 dies. Octavo autem ejusdem mensis eundem Phaiacum a secretis, Rharnam appellatum, honorifice, quantum licuit, acceptum, ut et qui cum illo erant, dimisimus, etc. Atque ita confidimus D. N. Jesum Christum bonum et omnipotentem Deum, et Dominam nostram Dei Genitricem, res omnes nostras secundum eorum clementiam curaturos. Nos porro ejusdem mensis die 8 Deo auspice, castra movimus, in Armeniam iter facturi. Vos autem bene valete, continuasque ac indefessas orationes ad Deum fundite, quo, sicut peroptamus, vos quam primum revisere nobis largiatur. Huic Heraclii epistolæ subditur in eodem Chron. Alexandr. pag. 402, pars epistolæ Syroë ad Heracl. Titulus est: Exemplar commonitorii a Cabata, qui et Syroës dictus est, clementissimo rege Persarum, missi ad Heraclium piissimum et a Deo servatum nostrum imperatorem. A Cabata Sadasadasac, Heraclio clementissimo, et a Deo servato imperatori Romano-rum, fratri nostro, plurimam gratiam impertinur. Clementissimo imperatori Romanorum, et fratri nostro. Nos Dei providentia absque ullo labore insigni diademate donati, patrum ac majorum nostrorum solium sumus consecuti. At cum tam benefice ab ipso Deo nos dignatos agnoscamus, ut illustrem adeo thronum exceperimus ac dominationem, si quid esset quod humani generis utilitati ac solatio conducere, quantum in nobis fuit, et prout decuit, id continuo fieri liberaliter beneficeque imperavimus. Quandoquidem igitur ad summam hanc dignitatem et imperium nos Deus exexit, id protinus in animo statutum fuit, ut quotquot homines detinchan-

tur in vinculis, dimitterentur. Sed et si quid erat quod humanæ conditionis ac hujusce vitæ utilitati ac commo. lo fructum afferret, nobisque statuere liceret, id fieri non modo præcepimus, sed et confectum est. Quin etiam nobis delibatum est ac constitutum, uti vobiscum Romanorum imperator, frater noster, cumque Romana republica, cæterisque populis, aliisque regulis qui circa imperium nostrum undique habitant, pacem et amicitiam deinceps colamus. Quod autem fraternitas vestra, Romanorum imperator, affectam se gaudium dixit, quod nos eundem thronum obtinuerimus..... Cætera, inquit Carolus Du Cange, præ vetustate desiderantur in ms. codice.

Periit itaque Cosroes, justo Dei judicio, manu Syrois filii sui natu majoris, anno Christi 628, die 23 Februar. Cum enim Seleuciæ in dysenterix morbum incidisset, operam dedit ut sibi succederet Medar-ses alter filius suus, quem ex Syra dilecta conjugæ susceperat. Quod ubi comperit Syroes, cum opti-matibus regni egit, ut de mundo pater tolleretur. usus etiam ad hoc Romanorum auxilio. Cosroes quid- dem fugere tentavit, sed captus est, valide vincetus, et missus in domum tenebrarum, quam recens ipse ad reconduendas pecunias extruxerat. Aiebat quippe Syroes, inquit Theoph. pp. 271 et 272, et apud Ba-ron. ad annum 627, n. 17 : *Comedat aurum quod incassum collegit, propter quod etiam multos fame nec-avit, mundumque delevit. Misit insuper satrapas ad eum injuriis impetendum et conspuendum; abductum etiam Mardazanem, sive Medarzen, quem coronare volebat filium ejus coram ipso occidit, et reliquos filios ejus in conspectu ipsius e medio sustulit: et permisit omnibus qui inimici ejus essent, ut omni injuriarum ge-neris eum afficerent, ac verberibus onerarent. Denique per quinque dies hoc facto, jussit Syroes ipsum sagittis confodit, quo in supplicio vitam finivit.* Sic politus regno Syroes, non inmemor pacis quam cum Heraclio inierat, Romanos omnes captivos libertate donavit, inter quos fuit Zacharias patriarcha, quatuordecim fere annis ex quo in Persidem ductus fuerat, et sacrosanctum crucis lignum restituit. Anno seq. qui Heraclii decimus nonus erat, Christi 629. *Is recedens Constantinopoli, inquit Theophanes, pag. 275, et apud Baron. ad annum 628, n. 1. Ipso veris initio proficiscitur Hierosolymam, pretiosa ac vivifica crucis ligna reportans ad gratiarum actiones reddendas. Cumque Tiberiadem adiisset, accusare Christiani He-bræum quemdam nomine Benjamin, quasi sibi mala facientem: erat enim admodum opulentus, qui susceperat imperatorem et exercitum ejus. In eum commotus imperator ait: Cur molestus es Christianis et fidei Chri-stianæ quam colo? eundem admonitum ut crederet, redditumque Christianum, in domo Eustachii Neapoli-tani, ita nunc Samaria (vel potius Sichem) dicitur, baptizari voluit; apud eum enim imperator est hospita-tus. Ingressus deinde imperator Hierosolymam, restituito jam Zacharia pontifice, venerandæ crucis vivifica ligna in proprium locum reposuit, plurimasque Deo egit gratias: quin et pulsus Judæis ab urbe sancta, ne ad tertium usque milliarium ei appropinquarent districte prohibuit. Ad eam occasionem revocandum, quod legitur in Breviario Romano die 14 Septemb. Exaltationis sanctæ crucis memoriæ consecrata, scilicet cum Heraclius auro et gemmis ornatus lignum crucis reportaret, ipsum insistere coactum sub porta qua ad Calvariæ montem erat iter; monitumque propterea a Zacharia, ut eo vestitu deposito, humiliorem assumeret, fuisse imperatorem, et reliquum viæ citra ullam difficultatem confecisse. Suidas refert Modestum parise Hierosolymitanum patriarcham, quando Heraclius crucem sanctam in pristinum locum reposuit, quasi jam tunc decessisset Zacharias, sed Theophani qui illo antiquior fuit, potius credendum est. Non tamen diu supervixit Zacharias. Nicephori Catalogus ei viginti duos annos regiminis tribuit, qui ab anno 609 ad 631 recte computantur, ita ut obierit eo anno 631. Addit Papebrochius, Tract. prælim. ad t. III Actor. sanctorum Maii, p. 31, n. 137, col. 2, vitam ejus extendi posse usque ad annum 653, si successor ejus Modestus uno solum anno aut biennio non integro sedem tenuerit. Verum hi 22, vel ut Latinæ quædam catalogi Nicephori translationes habent, 24 Zachariæ episcopatus anni, perperam om-nino ibidem revocantur ad tempus quod ejus captivitatem præcessit. Colitur Zacharias in Menæis Græco-rum die 21 Februar.*

ZACHARIÆ HIEROSOLYMITANI PATRIARCHÆ EPISTOLA.

(*Bibliotheca Patrum*, tom. XII, p. 984. Textus autem Græcus desumptus est ex opere FRANC. COMBEFFLII cui titulus: *Sancti Joannis Chrysostomi de educandis liberis liber aureus*, etc., Parisiis 1655, in. 8.

Vidæ sponsæ, civitati regis Magni liberis orbatæ, Hierosolymitano gregi pastorem non habenti; sed et reliquis omnibus in Christo Ecclesiis, residuisque in illis filiis orphanis, pastor humilis, solus, capti-vus, Zacharias minimus.

Grat'a vobis, filii, et benignitas, et misericordia a Deo Patre nostro, animatum ac humani ipsius

Τῆ χρηνοδοσῆ νύμφῃ· τῆ ἀτεκνωθεσίῃ πόλει τοῦ βασιλέως τοῦ μεγάλου· τῆ ἀποιμάντῳ πολιτῆν Ἱερουσαλήμ· καὶ πάσαις δὲ λοιπαῖς ἐν Χριστῷ Ἐκκλησίαις, καὶ τοῖς ἐν αὐτοῖς κα-ταλειφθεῖσι τέκνοις ὄρφανοῖς, ποιμῆν ταπεινός, ἔρημος, ἀιχμάλωτος, Ζαχαρίας ἐλάχιστος.

Χάρις ὑμῖν, τέκνα καὶ εὐσπλαγγνία, καὶ εὐεος, παρὰ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν φιλοψύχου, καὶ φιλοφρό-

που, ξξιον δυτως, και νυν ειπειν. και εξ ευχαριστίας Α της προς υμας επιστολης αρξασθαι.

Εἶη τὸ ὄνομα Κυρίου εὐλογημένον, ὅτι οὐ κατὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν ἐποίησεν ἡμῖν, οὐδὲ κατὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν ἀνταπέδωκεν ἡμῖν. Ὁμοῦ, Οἱμοὶ ὅτι τῆς Σιών ἐμακρύνθη, καὶ κατεσκήνωσα μετὰ τῶν σκηνωμάτων Κηθάρ· ὡς Δαβὶδ ποθῶν κἀγὼ, ψάλλον νυκτὸς καὶ ἡμέρας, τοῦτον ἐν τοῖς χεῖλεσί μου τὸν στίχον περιφέρων· Ἐὰν ἐπιλάβωμαι σου, Ἱερουσαλήμ, ἐπιλησθῆ ἢ δεξιὰ μου, ἢ τοῦ ἐν σοὶ ἐλαχίστου λαοῦ.

Γνωστὸν ἔστω ὑμῖν, ἀδελφοί, ὅτι καὶ ἡμεῖς ἐπὶ τῶν ποταμῶν Βαβυλώνας, ἐκεῖ ἐκαθίσταμεν, καὶ ἐκλαύσαμεν, ἐν τῷ μνησθῆναι ἡμᾶς τῆς Σιών, τοῦ Ἰολγοθά, τοῦ ζωοποιοῦ μνημάτος, τῆς ἀειμνήστου Βηθλεέμ. Ἰδοὺ ἀδελφοί, Ἰπράμεν τοὺς οὐρανοὺς ἡμῶν εἰς τὰ ὄρη Σιών, ὅθεν ἤξει ἡ βοήθεια ἡμῶν. Ἀκούσατε, οἱ λελυτρωμένοι ὑπὸ Κυρίου, οὗς ἐλυτρώσατο ἐκ χειρὸς ἐχθρῶν, καὶ ἐκ τῶν θλιψέων ἔσωσεν αὐτούς· ἀκούσατε τῆς ἐμῆς φωνῆς τοῦ δεσμοῦ Ζαχαρίου. Μὴ μέγα φρονήσητε, ὅτι Χριστὸς ὑμᾶς τῆς δουλείας τῶν ἐχθρῶν ἐβρύσατο. Ὅρατε, μήπως ὡς νόθοι, καὶ οὐχ ὡς υἱοὶ κατελείψθητε. Φησὶ γάρ· Εἰ ἐκτὸς παιδείας ἐστὲ, ἄρα νόθοι καὶ οὐχ υἱοὶ ἐστε.

Βλέπετε, φοβηθῆτε, καὶ ἑαυτοὺς ἀσφαλίσασθε· μήπως ἐνταῦθα ὡς ἐκεῖνος ὁ κατὰ Λάζαρον πλούσιος, ἐν τρυφῇ, καὶ ἀνέσει ζήσαντες, καὶ μηδὲν ὀλιβερὴν ὑπομείναντες, ἐκεῖ τὰς ἀθανάτους τιμωρίας ἀποδέθητε. Ὅρατε, μήπως ἐνταῦθα τῷ ὄνῳ καὶ τῇ σπαταίῃ χαίροντες, ἐκεῖ σταγόνος ὕδατος δεσθῆσεθε. Νηψάτε, μήπως ἐνταῦθα τῆς δουλείας ἀπαλλαγέντες, ἐκεῖ τῆς τοῦ Θεοῦ ἔψευας χωρισθῆτε. Μὴ μέγα φρονεῖτε, ἀδελφοί· οὐ γάρ ὡς δικαίους ὑμᾶς ὁ Κύριος ἐλυτρώσατο, ἀλλ' ὡς ῥαθυμούς καὶ ἀδοκίμους, δώσας ὑμῖν καιρὸν πρὸς μετάνοιαν, πλὴν ὅτι τὸ μέλλον ἔδηλον· πολλάκις γάρ σήμερον μακροθυμεῖ ἐφ' ὑμᾶς· αὐριον δὲ παραδίδοσι καὶ ὑμᾶς. Καὶ γάρ συγγνώμης πάσης ἐστὶν ἀνάξιον, ὅταν τοὺς ἐταίρους, καὶ ἀδελφούς ὑμῶν ὀρώντες· ἐν βασάνοις, μὴ ἑαυτοὺς διορθώσηθε. Οὐχ ὁρατε πῶς ἐπὶ τῶν δικαστηρίων, ἄλλου ἐξεταζομένου, πάντες οἱ παρόντες καὶ ὀρώντες, τάχα δὲ καὶ οἱ ἀκούοντες, φρίττουσι καὶ φοβοῦνται, καὶ τῶν κακῶν ἀπέχονται; Μὴ ξενίζεσθε ὅτι-πέρτινες ὅσοι ἠχμαλωτίσθησαν· τινὲς δὲ ἄνομοι ἐλυτρώθησαν. Ἀκούσωμεν τοῦ Κυρίου λέγοντος· Μὴ γὰρ ὦν τὸ αἷμα ἐξέχεεν Πιλάτος μετὰ τῶν θυσιῶν ἀμαρτωλότεροι πάντων ἐτύγχανον; οὐ λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐὰν [ἀλλ' ἐὰν] μὴ μετανοήσητε, καὶ ὑμεῖς ὡσαύτως ἀπολείσθε. Καὶ πάλιν, Οἱ δέκα καὶ ὀκτὼ ἐφ' οἷς ἔπεσεν ὁ πύργος τοῦ Σιλωήμ, ἀμαρτωλότεροι ἦσαν παρὰ πάντας τοὺς οἰκοῦντας Ἱερουσαλήμ; οὐχὶ λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐὰν [ἀλλ' ἐὰν] μὴ μετανοήσητε, καὶ ὑμεῖς ὡσαύτως ἀπολείσθε.

Ἀκούσατε, καὶ φοβηθῆτε, καὶ μὴ ἡμῶν τῶν δεσμιῶν ἐπιλάβησθε. Ἐν ὧμᾶ ἐσμεν ἀμφοτέροι· ἀκούσωμεν τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· Ἐὰν ἐν μέλος πά-

generis amante, clementissimoque, ut et nunc dicamus, par revera etiam, ut nostram ad vos epistolam a gratiarum actione ordiamur.

Sit nomen Domini benedictum¹, quia non secundum peccata nostra fecit nobis, neque secundum iniquitates nostras retribuit². Verum ita tamen: Heu me, quia longe factus a Sione, habitavi cum tabernaculis Cedar³; desiderio et ipse, uti David, diu noctuque psallens, atque versum hunc labiis circumferens, ac ore versans: Si oblitus fuero tui, Jerusalem (aut pauxillæ plebis quæ in te est), oblivioni detur dextera mea⁴.

Notum sit vobis, fratres, quod et nos super flumina Babylonis illic sedimus, et flevimus, dum recordaremur Sion⁵, Golgotha, vivifici sepulcri, nulli unquam oblivioni tradendæ Bethleem. En fratres: Levavimus oculos nostros in Sionis montes, unde venit auxilium nobis⁶. Audite, redempti a Domino, quos redemit de manu inimicorum⁷, et ex tribulationibus salvavit eos. Audite vocem meam, vincti Zachariæ. Nolite animos tollere, quod vos Christus liberaverit ab hostium servitute. Videte ne forte tanquam spurii, non tanquam filii relictis sitis. Ait enim: Si extra disciplinam estis, ergo adulteri, et non filii estis⁸.

Videte, timete, vobis ipsi cavete, ne forte hic, velut ille Lazari dives⁹, in deliciis ac remissione vitam agentes, ac cum nihil molestum tuleritis, æterna illic supplicia recipiatis. Videte, ne forte hic vino lautisque dapibus luxuriantes, illic guttam aquæ desideretis. Diligenter attendite, nequando hic servitute liberati, illic a Dei visione extorres sitis. Nolite, fratres, altum sapere; non enim vos Dominus tanquam justos liberavit, sed velut segnes ac reprobos, concedens tempus ut pœnitentiam agatis. Verum quia incerta futuri alea est, hodie cum in vos patienter agat, vos quoque in crastinum trahit. Etenim nulla prorsus venia digni estis; qui scilicet, cum fratres vestros in tormentis videatis, emendari ipsi minime studeatis. Nonne videtis ut in tribunalibus, quærente prætore unius causam, qui astant omnes, ac qui vident, quin et forte audientes, timeant, ac contremiscant, atque a malis abstineant? Ne mirum videatur, quod e sanctorum numero quidam captivi acti sunt, atque ex improbis quidam redempti. Audiamus Dominum dicentem: Putatis quod his, quorum sanguinem Pilatus miscuit cum sacrificiis, præ omnibus peccatores fuerunt? Non, dico vobis: sed si pœnitentiam non habueritis, similiter et ipsi peribitis¹⁰. Et iterum: Illi decem et octo, supra quos cecidit turris in Siloe, putatis quod peccatores fuerint præ omnibus habitantibus in Jerusalem? Non dico vobis; sed nisi pœnitentiam egeritis, perinde et ipsi peribitis¹¹.

Audite, et timete, nec nos vincetos oblivioni tradite. Unum utrique corpus sumus. Audiamus Apostolum dicentem: Si patitur unum membrum, om-

¹ Psal. cxii, 2. ² Psal. cii, 10. ³ Psal. cxix, 5. ⁴ Psal. cxxxvi, 5. ⁵ ibid. 1. ⁶ Psal. cxx, 1. ⁷ Psal. cvi, 2. ⁸ Hebr. xii, 8. ⁹ Luc. xvi, 19. ¹⁰ Luc. xiii, 2. ¹¹ ibid. 4, 5.

nia compatiuntur ¹². Et iterum : *Quis infirmatur, A et ego non infirmor* ¹³? Ex vobis, fratres, nostram afflictionem noscite. Etenim ejusdem naturæ estis. Nolite nos oblivisci, fratres, ne et nos dicamus, *Extraneus factus sum fratribus meis, et peregrinus filiis Sionis* ¹⁴.

Efficimini animo, his qui vinciti sunt, tanquam convincti, his qui filiis orbati, tanquam lugentes; his qui vapulant, tanquam condolentes; his qui patiuntur persecutionem, tanquam fugæ socii existentes: uno verbo, captivis ut concaptivi. Videte ne fugientes labores, coronas amittatis. Non enim res nostræ ejusmodi sunt, ut hactenus solum durent, quando præsens prætervolat sæculum. Nondum tempus mercedis venit. Veniet tempus, et nunc est, cum hi qui in deliciis vixerint, cum divite dam-
B nentur: ac qui sustinuerint mala, choros agent cum Lazaro, quos nimirum pœniteat, ac qui ægre ferant non meruisse alias quoque Christi ergo ærumnas se ferre, ut majores honores ac præmia consequi mererentur. Videte, animumque attendite dicenti: *Transivimus per ignem et aquam, et eduxisti nos in refrigerium* ¹⁵. Et iterum: *Multæ tribulationes justorum* ¹⁶. *Quia tanquam aurum in fornace probavit eos, et quasi holocausti hostium accepit eos* ¹⁷.

Nolite, filii, gloriari, nolite gloriari, quod a vitæ hujus afflictionibus sitis liberati; quin potius gemite, ac solliciti estote, quid in hora exitus Domino respondeatis; quos labores, quas ei virtutes ostensuri sitis. Quisque vestrum a prioribus jam suis actionibus recedat. Videte ne licentia ex antistitis amotione arrepta, deteriora iterum perpetretis. Remedium nobis Dominus ad parandam sanitatem donavit. Num videtis quantos, præsentis minæ sanguinis injuste fusi rivis cohiberint? quantos publicos tumultus sedaverint? quantos diabolicos amores exstinxerint? quanta vetera odio dissolverint? Nam qui captivi agunt, vel inviti, quam plura peccata ponunt. Idcirco vos qui vita leniori vivitis, longe amplius sobrii estote, vigilate, facere mala desinite, divinum favorem ambite. Memento ejus, qui ait: *Orate pro invicem, ut salvemini* ¹⁸. Memineritis, qua ratione pro Petro assidua ad Deum oratio fieret ab Ecclesia ¹⁹. Siquidem enim pro illo qui princeps erat, qui ligandi atque solvendi potestatem habebat, sic oratio fiebat, potiori longe ratione pro nobis assidue orandum sit, donec Dominus placabilis fiat. Nam si nostri immores fueritis, ejus quoque pœnas daturi estis.

Videte in quibus vos hodie, ac quibus fratres vestri versentur. Videte, inspicite, compungimini. Vos in oratoriis, nos in carcere; vos in deliciis, nos in metallis; vos in jucunditate, hi in luctu; vos in balneis, hi in desertis; vos in exultatione, atque hi in necessitate. Vobis desudant servorum obsequia, hi præstant. Ne ergo quorum se res ita

¹² I Cor. xii, 26. ¹³ II Cor. xi, 29. ¹⁴ Psal. lxxviii, 9. ¹⁵ Psal. lxxv, 12. ¹⁶ Psal. xxxviii, 20. ¹⁷ Sap. iii, 6. ¹⁸ Jac. v, 16. ¹⁹ Act. xii, 5.

σχη συμπάσχει πάντα τὰ μέλη. Καὶ πάλιν Τις ἀσθεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; Ἐξ ἐαυτῶν τὴν ἡμετέραν θλίψιν, ἀδελφοί, ἐπίστασθε· τῆς γὰρ αὐτῆς φύσεως τυγχάνετε. Μὴ ἐπιλάβησθε ἡμῶν, ἀδελφοί, ἵνα μὴ καὶ ἡμεῖς; εἶπωμεν· Ἀπὸ ἀλλοτριωμένος ἐγενήθημεν τοῖς ἀδελφοῖς μου, καὶ ξένος τοῖς υἱοῖς τῆς Σιών.

Γίνεσθε τῇ καρδίᾳ τοῖς δεδεμένοις, ὡς συνδεδεμένοι· τοῖς ἀτεκνουμένοις, ὡς ὀρηνοῦντες· τοῖς μισοζυμένοις, ὡς συναλοῦντες· τοῖς διωκόμενοις, ὡς συμφεύγοντες· καὶ ἀπλῶς εἶπεῖν τοῖς αἰχμαλώτοις ὡς συναἰχμάλωτοι. Βλέπετε μὴ φεύγοντες τοὺς πόνους, ἀποτύχητε τῶν στεφάνων. Οὐ γὰρ ἕως τῶν ἐν ταῦθα στήσονται τὰ ἡμέτερα. Ὀβωπ ἡ ὥρα τῆς μετὰ αποδοσίας ἔρχασεν. Ἐλευσεται ὥρα, καὶ νῦν ἐστίν, ὅτε οἱ ἐν ἀνέσει ζήσαντες, σὺν τῷ πλουσίῳ κατακριθῆσονται· οἱ δὲ τὰς θλίψεις ὑπομείναντες, σὺν τῷ λαζάρῳ χορεύσουσιν, μεταμελούμενοι καὶ λέγοντες, ὅτι οὐκ ἠξιώθημεν καὶ ἄλλας θλίψεις ὑπομείναι διὰ Χριστοῦ, ἵνα μειζύονα τιμῶν ἠξιώθημεν. Ὁρᾶτε, καὶ προσέχετε τῷ λέγοντι, *Διηλόμοι διὰ πυρὸς καὶ ὕδατος, καὶ ἐξήγαγε ἡμᾶς εἰς ἀναψυχήν*. Καὶ πάλιν· *Πολλὰ αἱ θλίψεις τῶν δικαίων· ὅτι ὡς χρυσὸν ἐν χωνευτηρίῳ ἐδοκίμασεν αὐτοὺς, καὶ ὡς ὀλοκαύτωμα θυσίας προσεδέξατο αὐτοὺς*.

Μὴ καυχᾶσθε, τέκνα, μὴ καυχᾶσθε, ὅτι τῶν ἐνθάδε θλίψεων ἐβρύσθητε· μᾶλλον δὲ στενάξατε καὶ φροντίσατε ἐαυτῶν, τί ἐν καιρῷ ἐξόδου μέλλετε τῷ Δεσπότῃ ἀπολογησασθαι· ποίους καμάτων, ποίας ἀρετὰς αὐτῷ δεῖξετε. Ἀποστῆτω λοιπὸν ἕκαστος ὑμῶν ἐκ τῶν προτέρων αὐτοῦ πράξεων. Βλέπετε μὴ ἀδείας καὶ ἀναρχίας δραξάμενοι, τὰ χεῖρω πάλιν διαπράξησθε. Ἰατρειάν ἡμῖν ὁ Κύριος πρὸς θεραπειάν ἐωρήσατο. Οὐχ ὁρᾶτε πόσας ἡ παρούσα ἀπειλὴ αἱματεκχυσίας ἔπαυσεν; πόσας ὁδοστασίας ἡμέρωσεν; πόσους ἔρωτας διαβολικούς ἔσθεσεν; πόσας μνησι-
C κακίας διέλυσεν; Οἱ γὰρ ἐν αἰχμαλωσίᾳ διάγοντες, καὶ μὴ θέλοντες, πολλῶν ἀμαρτιῶν ἀποκτῶνται. Δὲ ὑμεῖς οἱ ἐν ἀνέσει πολλῶν πλείον νήψατε, γρηγορήσατε, τῶν κακῶν παύσασθε, παρήρσιαν πρὸς θεὸν κτήσασθε, μνημονεύσατε τοῦ εἰπόντος, *Ἐβξασθε ὑπὲρ ἀλλήλων, ὅπως λαθῆτε*. Μνήσθητε ὅτι εὐχὴ ἦν ἐκτενῆς ἐπιτελουμένη ὑπὲρ Πέτρου τοῦ ἀποστόλου ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας. Εἰ οὖν ὑπὲρ ἐκείνου τοῦ κορυφαίου, τοῦ ἐξουσίαν ἔχοντος εἶσαι καὶ λύσαι, εὐχὴ ἐπετε-
D λείτο, πόσῳ γε μᾶλλον ὑπὲρ ἡμῶν προσευχόμενοι μηδέποτε παύσησθε, ἕως οὗ τὸν Κύριον καταλλάξῃσθε; ἐὰν γὰρ ἡμῶν ἀμνημονήσητε, μέλλετε καὶ ὑπὲρ τούτου δίκα εἰσπράττεσθαι.

Σκοπήσατε ἐν τοῖσι ὑμεῖς ἔστε σήμερον, καὶ οἱ ἀδελφοὶ ἡμῶν [ὑμῶν] ἐν ποίσι. Ἐμβλέψατε, καὶ ἴδετε, καὶ κατανύγητε. Ὑμεῖς ἐν εὐκτηρίοις, ἡμεῖς δὲ ἐν δεσμωτηρίοις. Ὑμεῖς ἐν σπατάλῃ, καὶ ἡμεῖς ἐν μετᾶλλοις. Ὑμεῖς ἐν ἀνέσει, οὗτοι δὲ ἐν πένθει. Ὑμεῖς ἐν βλανεῖσι, καὶ οὗτοι ἐν ταῖς ἐρήμοις. Ὑμεῖς ἐν ἀγαλλιάσει, αὐτοὶ δὲ ἐν τῇ ἀνάγκῃ. Ὑμεῖς δουλεύ-

σθε, αὐτοὶ δὲ δουλεύουσι. Μὴ τοίνυν διακεῖμενοι οὕτως ἀμελήσητε. Ἀκούσατε τοῦ Κυρίου λέγοντος· Ἐν ᾧ μέτρῳ μετρεῖτε, ἀντιμετρηθήσεται ὑμῖν. Καὶ πάλιν μνησθήτε ὡς ἐλάλησα ὑμῖν ἐτι ὄν μεθ' ὑμῶν ἐν Γαλιλαίᾳ, λέγων, ὅτι ὄντως, τέκνα, πολλὴν ὄρω τὴν ἀμέλειαν εἰς ὑμᾶς· πολλὴν τὴν βραθυμίαν· πολλὴν τὴν ἀδικίαν· πολλὴν τὴν ἀγνωσίαν· πολλὴν τὴν μισοαδελφίαν· πολλὴν τὴν τῶν ἀποστολικῶν κανόνων καταλύσιν καὶ καταφρόνησιν, καὶ οὐκ οἶδα ποῖον τέλος ἔξουσι· τὰ καθ' ἡμᾶς· καὶ πρὸς ταῦτα ἀντιφθεγγόμενοι ἐλέγχετε, ὅτι Φιλάνθρωπός ἐστιν ὁ Θεός, καὶ οὐκ ἐπλασεν ἡμᾶς· ἵνα ἀπολέσῃ ἡμᾶς, ἀλλὰ δῶρον σώσει ἡμᾶς. Κάμου λέγοντος, ὅτι Θεοῦ λόγος ἐστὶν διὰ τοῦ Δαβὶδ, ὅτι πάντας τοὺς ἀμαρτωλοὺς ἐξολοθρεύσει, αὐτὸς ἀποδώσει ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ, πάλιν προεφασίζεσθε προφάσεις ἐν ἀμαρτίαις, ἕως οὗ ἤλθεν ἡ ὀργὴ τοῦ Κυρίου· καὶ τότε ὡς περ ἐξ ὕπνου οὕτως διανέστημεν, καὶ ἐγνωμεν ὅτι ἑαυτοὺς ἐφρηνάπατοῦμεν, μωρὰς ἐλπίδας ἑαυτοῖς ὑποσπεύραντες. Πάντες ἐπαιδέυθημεν, οὐ πάντες δὲ ὁμοίως ὀλιθώμεθα. Ἀλλὰ πάντες ἀγουνισώμεθα. Περιέρατε τὴν μέθην· παύσασθε τῶν πορνειῶν, παύσασθε τῶν λοιδοριῶν, παύσασθε τοῦ θησαυρίζειν, ὀρώντες νῦν αἵματα πιπρασκόμενα· παύσασθε τῆς βραθυμίας, σχολάσατε ταῖς ἐκκλησίαις, σχολάσατε δεήσασθαι. Θλίψατε ἑαυτοὺς μικρὸν, διὰ τοὺς θλιβομένους πολλὰ. Πάντες συνδράμετε εἰς τὴν τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν πρόνοιαν. Οἱ μὲν ἔχοντες, διὰ τῶν χρημάτων. Οὐ φοβῆ τὸν Θεόν, ἀνθρώπε· οὐδὲ αὐτὸ τὸ συνειδὸς σου μαστίζει σε, ὅτι ἐράς τὸν Χριστὸν ὑπὲρ ἀνόμων συρόμενον καὶ σφαζόμενον, καὶ σὺ τὰ χρήματα κατοκρῦπτεις· καὶ δυνάμενος σώσαι ψυχὴν, ἥ· ὄλος ὁ κόσμος· οὐκ ἀντάξιος, οὐ σώζεις, ἀλλὰ γίνῃ ἀνθρωποκτόνος· ὅταν γάρ τις δυνάμενος σώσαι τὸν ἀδελφόν, μὴ σώσει προθύμως, ἐκ τῆς χειρὸς αὐτοῦ λοιπὸν τὸ αἷμα αὐτοῦ ἀπαιτήσῃ Κύριος. Οὐ μόνον δὲ διὰ χρημάτων δεῖ γίνεσθαι τὴν συμπάθειαν· οὐ γὰρ πάντων ὁ πλοῦτος. Διὸ ἕκαστος δι' οὗ δύναται τρόπου συγκακοπαθήσῃ· διὰ προσευχῆς, διὰ νηστείας, διὰ χαμευνίας, διὰ δακρύων, διὰ διδασκαλλίας.

Ἐν πολλαῖς γὰρ ἀνάγκαις, ἀδελφοί, σήμερον τὰ ἡμέτερα. Ἐμβλέψατε πῶς πᾶσα ἡλικία, καὶ πᾶσα ἀξία μαστίζεται. Διὸ καὶ πάντες αἰχμάλωτοι, πάντων ὑμῶν ὢν ὁ Κύριος ἐλυτρώσατο, δεόμεθα, οἰκτειρήσατε. Ἰσραεῖς, συμπάθησατε πολλοῖς· σπλαγχνίσθητε νηπίοις, ἐλεήσατε χήρας, καὶ χεῖρα ὀρέξατε· πάντες δὲ σπουδάσατε τοῦ κατὰ δόναμιν ἀντιλαμβάνεσθαι. Ἀσπάζονται σε, Σιών, πάντα τὰ τέκνα σου, λέγοντα, Ἀσπάσασθε ἐξ ἡμῶν τοὺς ἀγίους τύπους, ἀδελφοί. Ἀσπάζονται ὑμᾶς ἅπαντες οἱ ἐμοὶ σύνδουλοι καὶ συναιχμάλωτοι. Ἡ χάρις, καὶ ἡ ἀνάκλησις, καὶ ἡ ἀνάστασις, διὰ τῆς ἁγίας ἀναστάσεως μεθ' ὑμῶν, καὶ μεθ' ὑμῶν. Ἀμήν.

A habeant, negligatis. Audite Dominum dicentem : *In qua mensura mensi fueritis, remetietur vobis* ²⁰. Itemque mementote qua ratione locutus sim vobis, cum adhuc vobiscum essem in Galilæa, ita dicens : Plane, filii, ingentem in vobis video incuriam, multam segnitiam, injustitiam, ignorantiam, fraternum odium, apostolicorum canonum transgressionem atque contemptum, nec scio quoniam res nostræ evasuræ sint. Ad quæ vos sic ex adverso respondebatis : Bonus est Deus, nec nos creavit ut perderet, sed ut gratis salutem afferret. Meque dicente, Davidis ore locutum Deum, fore, ut omnes peccatores disperdat ²¹, ac reddat unicuique juxta opera sua ²², iterum excusabatis excusationes in peccato, donec venit ira Domini tumque velut e somno, sic excitati sumus, ac nos animum decipere stulta nobis ascita exspectatione, cognovimus. Omnes castigati sumus, at non omnes perinde affligimur. Verum omnes enitamus. Auferte ebrietatem : desinite fornīcari, desinite jactare convicia ; desinite thesauros cumulare, cum nunc videatis licitari sanguinem. Segnitiam excutite ; ecclesiis vacate, precibus operam ponite. Modicum quid afflictionis assumite, eorum gratia quorum ingens afflictio est. Paribus omnes studiis ut fratribus prospiciatis, accurrite. Qui habent pecunias, conferant. O homo, non times Deum? Nec ipsa conscientia vapulas, quod Christum videas ab improbis trahi, ac jugulari, tuque pecuniam occultes? ac cum possis animam salvam facere, cujus nec mundus universus pretium exæquet, id minime præstes, sed homicida fias? Cum enim quis salutem fratri præstare potest, nec prompto animo præstat, illius jam Dominus sanguinem de ejus manu requiret. Nec vero pecuniis solum præstanda misericordia : cum nec omnibus opes suppetant. Quamobrem unusquisque quibus licet modis miseriam relevet, precibus, jejunio, lecti durtie, lacrymis, doctrina.

Etenim in magnis angustiis hodie, fratres, existunt res nostræ. Considerate quomodo omnis ætas, omnisque ordo ac dignitas verbera patitur. Quamobrem etiam vos omnes, quod Deus redemit, captivi omnes rogamus, ut misereamini. Sacerdotes, canis aspersione senes, pueros, infantes, viduas miseratione prosequimini, ac manum porrigite. Salutant te, Sion, omnes filii tui, dicentes : *Salutate ex nostro nomine loca sancta, fratres*. Salutant vos omnes conservi mei, ac concaptivi. Gratia, et consolatio, ac resurrectio, per sanctam resurrectionem nobiscum, ac vobiscum. Amen.

²⁰ Matth. vii, 2. ²¹ Psal. cxlii, 20. ²² Rom. ii, 6.

INCERTI

DE PERSICA CAPTIVITATE OPUSCULUM (1).

Hæc ad eos qui Hierosolymis habitabant, seu potius illic residui erant, bonus Pastor significavit. Tum enim iis quos secum habebat, tum qui longe positi erant, habebat curam, atque his maxime qui in Sione degebant. Non enim nescius erat vir beatus quantus dolor eorum angebat corda. Fere namque ipsis gravius dolebant qui captivi abacti fuerant, cum scilicet salutare ædes solo tenuis dirutas oculis aspicerent, ac se cruce, pastore, grege simul, ac uno velut momento destitutos viderent. Neque id modo; sed et multitudo cadaverum in civitate, ac quem illa exhalabant fetorem non leviter excruciat; eorum præcipue quæ nosse poterunt. Horum quæ diximus est præclarus junior noster Nicodemus, illiusque fere Magdalena conjux, egregium par ac studiosum: qui nimirum facinus memoria ac litterarum monumentis dignum plane ediderunt. Hos qui velint interrogent, ac clare gesta tum Hierosolymis discent.

Ili enim, hi virtutis cultores ac Dei, ubi hostes exiissent, inque Persidem abiissent, totam circum urbem ac vicos lustrantes, sicque fratrum reliquias jacere conspicientes, mercedem sibi parant æterna re ipsa memoria consecrandam: projecta enim sparsim ubique cadavera simul acervantes, in specu deponunt, quæ est ante portam ad sexaginta quinque millia.

Si quis igitur ex iis qui certo sciant, nosse velit, ex illis exquirat: palamque docebunt, ac dicent, quæ nos quoque aspeximus. Qua nempe forma atque habitu prostarent beati solo strati, qui sub id tempus Hierosolymis meruerunt occidi. Alter a capite ad cor usque gladio vulnus acceperat; alter ab humeris ad usque ventrem. Alius quinque, decemve ictus in intestinis habebat: alius dissectus medius, inque duo divisus erat. Alii, ventre ense perfosso intestina omnia effusa erant: alium ovis instar in macello diri carnifices in frusta plura conciderant.

Quid vero miserabiliora alia? Alii in plateis spectaculo prostabant, alii in oratoriis necabantur; alii cum in Sancta sanctorum opis causa confugerent: alius Dominicum corpus; alius Christi tenens crucem. Alter in piscinam ingressus jugulabatur, alter sub altare latitans: fiebantque victimæ, eadem quidem Dei comminantis vindicta, qui tamen diversum iudicium ac mysterium, uti dixi-

(1) *Istud opusculum totos Antistitis Hierosolymitani spiritus præ se fert: fortasse ipse est Modestus*

Α Ταῦτα πρὸς τοὺς ἐν Ἱερουσαλὴμ κατοικοῦντας, μᾶλλον δὲ καταλειφθέντας, ὁ καλὸς Ποιμὴν ἐσήμανε. Ἐμελεν γὰρ αὐτῷ καὶ περὶ τῶν σὺν αὐτῷ, καὶ τῶν ἀπὸ μὴ κοθεν ὄντων· καὶ μάλιστα τῶν ἐν τῇ Σιών. Ἐγίνωσκε γὰρ ὁ μακαρίτης τὴν οὖσαν ἐδύνην ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν. Τῶν αἰχμαλωτισθέντων γὰρ σχεδὸν χαλεπωτέρως ἐδαμάζοντο, πρὸ ὀφθαλμῶν ἰδόντας τοὺς σιωπηροὺς οἴκους ἐπὶ τοῦ ἐδάφους ἐβριμμένους, καὶ τὸν σταυρὸν, καὶ τὴν ποιμένα, καὶ τὴν ποιμνὴν ὑφ' ἐν αὐτοὺς καταλιπόντας. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ τὸ πλῆθος τῶν ἐν τῇ πόλει σκηνωμάτων, καὶ ἡ πῶτων δυσωδία, οὐ μετρίως αὐτοὺς ἐθασάνει, καὶ μάλιστα ὧν περ γυνρίζειν ἠδύναντο. Μαρτυρεῖ τοῖς ἐβριμμένοις οὗτος ὁ καλὸς νέος ἡμῶν Νικόδημος, καὶ ἡ τοῦτου σχεδὸν Μαγδαληνὴ σύζυγος, ἡ καλὴ καὶ σπουδαία ξυνορί;· οἱ ἀξιόθνητως μνήμης καὶ συγγραφῆς ἐργασάμενοι κατόρθωμα. Ἐκείνους; οἱ βολόμενοι ἐρωπάζωσαν, καὶ σαφῶς μανθάνουσι εἰς τὴν ἐν Ἱερουσαλὴμ γενόμενον.

Οὗτοι γὰρ, οὗτοι, σπουδαῖοι καὶ φιλόθεοι, μετὰ τὴν τῶν ἐχθρῶν ἐξοδόν, καὶ ἐπὶ Περσίδα κάλοισιν περιερχόμενοι τὴν πόλιν ἄπασαν, καὶ τὰ; ποικίλαι; καὶ ὀρώντες οὕτως καίμενα τὰ τῶν ἀδελφῶν λείψανα, περιποιούονται ἑαυτοῖς μισθὸν, ὄντως εἰ; αἰῶνα μνημονεύμενον. Καὶ ἐπισυνάξαντες ἐν τῷ κατὰ μέρος κατεβριμμένα σκηνώματα, ἀποτίθενται ἐν σπηλαίῳ πρὸ τῆς πόλεως, ἄχρι χιλιάδων ἐξήκοιτα πέντε.

Εἰ τις τοίνυν βούλοιο παρὰ τῶν ἐν εἰδότην μθεῖν, αὐτοὺς ἐξετάζτω· κάκεινοι σαφῶς διδάξουσι, καὶ ἐροῦσιν, ἅπερ καὶ ἡμεῖς ἐωράκαμεν. Ποῖοι; σχήματα καὶ ἡθεσι προέκειντο ἐπὶ τοῦ ἐδάφους; οἱ μακάριοι ἐν Ἱερουσαλὴμ κατασφαγῆναι ἀξιώθεντες· ὁ μὲν ἀπὸ κεφαλῆς ἕως καρδίας τὴν πληγὴν λαθόν· ὁ δὲ ἀπὸ ὠμων ἕως κοιλίας· ἄλλος, πάντες ἢ δέκα βομφαῖαι ἐν τοῖς ἐγκάτοις εἶχεν· ἕτερος κατὰ μέση; κεκομμένος, καὶ εἰς δύο διηρημένος· ἄλλος πάλιν ἐν τῇ μαχαίρᾳ τὴν κοιλίαν κεκεντημένος, καὶ πάντα αὐτοῦ τὰ ἐντὸς προχυθέντα· ἕτερος; δίχην προδάτου ἐν μακέλλῳ εἰς πολλὰ μέλη κατεκόπη.

Τί δὲ τὰ ἄλλα ἐλεεινότερα; Οἱ μὲν ἐν ταῖς πλατείαις προέκειντο θέαμα· ἄλλοι ἐν τοῖς εὐκτηρίοις· ἕτεροι εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων καταφεύγοντες εἰς βοήθειαν· καὶ ὁ μὲν, τὸ σῶμα τὸ δεσποτικόν· ὁ δὲ, τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ κατέχων· ἕτερος ἐν τῇ κολυμβήθρᾳ καταερχόμενος· καὶ ἄλλος ὑπὸ θυσιαστήριον κορυβόμενος; ἐσφαγιάζετο. Καὶ θυσία ἐγίνοντο, μίαν μὲν ἔχουσαν τὴν ἀπειλήν, διάφορον δὲ τὸ κρίμα καὶ τὸ μυστήριον.

qui sub ipsam captivitatem ad ejus sedis gubernacula vocatus est.

ριον, ὡς περ καὶ ἐπὶ αἰχμαλωσίας ἐλέγομεν. Οὐ γὰρ **A** πάντες δι' ἁμαρτίαν αἰχμαλωτίσθησαν· ἀλλ' ἵνα ἀμφοτέροι ἐκ τῆς ὑπομονῆς δοκιμοὶ γένωνται· ἄλλοι ἵνα τὴν λαὸν ὀλιγωροῦντα, λόγοις νουθετήσωσι, καὶ παραμυθῆσωνται· ἕτεροι δὲ, ἵνα τὴν μέλλουσαν κόλασιν κουφοτέρην ἐξοῦσιν· τινὲς δὲ, ἵνα ταύτης εἰς πλῆρες ἀπαλλαγῶσιν.

Λοιπὸν δὲ πρὸς τὴν ἐπακολουθοῦσαν αὐτοῖς ὀλίψιν, καὶ πρὸς τὰς γενομένης αὐτῶν ἁμαρτίας, τάχα αἰχμαλωτίσθησαν καὶ παιδῆς, ὅπως αὐτοὶ μὲν μὴ χειρόνες γένωνται· οἱ δὲ τούτους γεννήσαντες διὰ τῆς ἐκείνων παιδείας σωφρονισθῶσιν. Ἰσῶ; δὲ καὶ ἄλλοι, ἐπειδὴ τὰ τῶν ἀσεβῶν ἦθη πιστοὶ ὑπάρχοντες, ἠγαποῦσαν καὶ ἐποθεῦσαν· διὸ καὶ παρέδωκεν αὐτοῦ; **B** Κύριος κατὰ τὰς ἐπιθυμίας αὐτῶν. Οἱ δὲ καὶ ἐκ τῆς παιδείας χειρόνες ἐγένοντο, καὶ Χριστὸν ἠρνήσαντο, καὶ οὕτως τὸ πέρας τοῦ βίου ἐποίησαντο. Ἀλλὰ γε κατὰ τὴν ἐμὴν ὑπόνοιαν, καὶ ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας λυτρούμενοι, τὰ χειρῶν ἡμελλόν διαπράττεσθαι. Καὶ ταῦτα οὐχ ὀρίζοντες, ἀλλὰ γνώμην διδόντες λέγομεν.

Ὅμοιως δὲ καὶ ἐπὶ τῆς καταστροφῆς, πολλῆ τι; καὶ ἀτύγχιτος; ἡ διαγορὰ καθέστηκεν· ἄλλον γὰρ μισθὸν ἔχει ὁ δι' ἄρνησιν Χριστοῦ ἀποκτανόμενος· ἐν αὐτῷ γὰρ ἦν τὸ ἀρνίσασθαι, καὶ τοῦ θανάτου ἐκείνου διασωζέσθαι· καὶ ἄλλον, πάλιν τὴν πολεμοῦντα τοῖ; ἐχθροῖς, ὑπ' αὐτῶν ἀναιρεῖσθαι. Ἄλλως κατὰ τὴν διαφορὰν τῶν ἀρνήσεων, καὶ ἡ κόλασις γίνεται. Ἐρνήσαντο τοῖνυν τινὲς τὸν Χριστὸν ἐκ βατάνων αἰκισθόμενοι· ἕτεροι ἐκ πείνης καὶ δίψης καὶ κακοπαθείας, τῆς σαρκὸς φεισάμενοι. Ἄλλοι πάλιν, ἡ διὰ κάλλος, ἡ διὰ δόξαν τοῦ παρόντος βίου ἠρνήσαντο. Τινὲς ἠπατήθησαν εἰς ἀσέβειαν, νῆπι:οι καὶ ἀνόητοι τυγχάνοντες; καλοῦ καὶ κακοῦ. Τούτων πάντων, οἱ μὲν πρότεροι, ἐλαφροτέρην πάντως τῶν δευτέρων τὴν μέλλουσαν κόλασιν ὑπομένουσιν· οἱ δὲ δεύτεροι, ὀλιγωτέρας τῶν τρίτων τὰς μάστιγας κομίζονται. Τὸ δὲ τρίτον κρίμα, πάντων ἐστὶν ἀθλιώτερον.

Περὶ δὲ τῶν νηπίων, ἀν μὲν πρὸ θανάτου ἄνδρες ἐγένοντο, καὶ εἰς συναίσθησιν ἤλθον, καὶ μὴ ἐπέστρεψαν, καὶ αὐτοὶ τῆ; κόλασει ἐπέπεσαν· οἱ δὲ ἀπειροὶ ἀρνησάμενοι, καὶ πρὸ φρονήσεως τοῦ βίου λυθέντες, τούτων τὸ κρίμα μόνον ὁ κριτὴς ἐπίσταται, **D** ὡς περ καὶ τῶν λοιπῶν οἷτινες πάντες τιμωρηθῆσονται, εἰ μὴ διὰ μετανοίας μεμελημένης καὶ ἐπιπόνου Χριστῷ ἐξομολογήσωνται, Χριστὸν ἐπὶ τῶν ἀνόμων κηρύττοντες, καὶ δούλους αὐτοῦ ἑαυτοῦς ὀνομάζοντας. Ὁ γὰρ ἀρνησάμενός με ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ἔμπροσθεν πάλιν τῶν ἀνθρώπων χρεώσεται τὴν ὁμολογίαν ποιήσασθαι. Τὸ γὰρ κρίμα τοῦ Θεοῦ φοβερὸν καὶ ἀδέκαστον, καὶ παρὰ πᾶσιν· μάλιστὰ δὲ παρ' ἡμῖν, ἀκατάληπτον ἐξαιρέτως τὸ ἐπὶ τοῦ παρόντος τελοῦμενον. Τίς γὰρ μὴ ἐκπλαγῆσεται, ὁρῶν ἐν τῆ; ἀπειλῇ τινὰς ἐξ ἡμῶν ἐκ πτωχῶν πλουτήσαντας· ἐξ ἀπορίας εἰς εὐπορίαν ἐληλυθότας. Δουλο:οι ἐκυρίευσαν καὶ δεσπόται καταδουλώθησαν. Οἱ ἐν πλατείαις καὶ ἀγοραῖς ἀναστραφεῖντες ἐν ἐρήμοις

A mus de captivitate, haberent. Non enim omnes ob peccata in captivitatem acti sunt, sed ut utriusque patientiæ merito probati evaderent : alii ut populum negligentius agentem verbis admonerent, ac consolarentur ; alii, ut eis remissius foret futurum supplicium, quidam ut plene illud evaderent.

Jam vero consentaneæ eorum pœnæ, ac pro ratione culparum iis commissarum, forte an pueri quoque captivi abacti sunt, ut ne ipsi deteriores fierent, ac parentes illorum castigatione sobrietatem addiscerent. Forte vero etiam alii, quod impiorum mores, ipsi in Christi castris merentes dilexerant ac cupierant, idcirco etiam tradidit eos Dominus secundum desideria eorum. Alii ex castigatione pejores evaserunt, ac negato Christo, eum in modum, vitæ finem acceperunt. Enimvero, quantum mihi opinari licet, hi, vel si ex captivitate redempti essent, pejora erant patraturi. Ita vero dicimus, non ut quidquam definiamus, certeove asseramus, sed ut animi sensum aperiamus.

Simili vero ratione etiam in nece illata, ingens quoddam ac incomparabile existit discrimen. Aliam enim mercedem consequitur qui negationis convictus mortem orpedit (penes enim illum erat, tum ut negaret, tum ut se nece illa eximeret), aliam iterum, quem pugna defungentem adversus hostes, ab iis contigerit occidi. Præterea, pro negationum discrimine, diversum quoque supplicium existit. Negaverunt itaque aliqui Christum ex tormentorum cruciatu convicti : alii, fame et siti aliaque corporis afflictatione, in carnem indulgentiores, deterriti. Alii iterum, aut propter pulchritudinem, aut propter sæculi hujus gloriam. Quidam decepti ut impietati assentirentur, cum parvuli essent, nec intelligentia pollerent boni ac mali. Ex his omnibus priores leviozem reliquis qui sequuntur pœnam in futuro dabunt : secundi pauciores tertii plagas reportabunt. Tertium denique judicium omnium existit miserabilissimum.

Quod autem ad infantes spectat, ii, si ante mortem in viros evaserint, sensumque adepti non fuerint conversi, ipsi quoque supplicio obnoxii sunt. Sin autem, cum ignari essent, negarunt, ac ante enatam prudentiam maturumque judicium vivis excesserint, horum judicium solus Judex novit, ut et reliquorum, quos omnes manet pœnia, nisi seria, ac laboris plena pœnitentia Christum confessi eum prædicaverint coram improbis, ac se illius servos professi fuerint. Qui enim negaverit me coram hominibus, necesse habet ut et iterum coram iisdem confiteatur. Tremendum enim Dei judicium ac incorruptum, cum in omnibus, tum præcipue in nobis ; singulariterque majus quam ut comprehendi possit, quod impræsentiarum agitur. Quis enim non stupore defigatur, qui videat quosdam nostrum scientie Dei ira ex pauperibus factos divites, ex egenis evasisse locupletes ? Servi domini sunt, ac domini in servitutem redacti. Qui in plateis, fo-

roque versabantur, in desertis sedes nacti sunt; A ac qui nuper deserta incolebant, in urbes commigraverunt. Sancti quidam, qui caste vitam egerant, in crudeles heros inciderunt; nonnullique peccatores ac obsceni remissionem vitæque delicias obtinuerunt.

Erubescant Samaritæ. En iudicium cum necdum iudicium sit. En ante resurrectionem illius probatio. Quæso te, quamobrem negasti resurrectionem? Quare illi fidem detrahis? Nunquid non justus iudex Christus? Est plane. Num injustitia apud eum, ac personarum acceptio? Παυδαquāquam. Quænam vero, rogo te, iudicii æquitas, ut ego qui totam vitam iustitia, sine crimine, munditia egerim; non occiderim, non sim furatus, non pejeraverim, sed ejus servaverim mandata, in necessitates incidam, B inque illis vivendi faciam finem; virique sanguinum, fornicatores, adulteri, impii, Deum nescientes, aut forte etiam idolorum cultores, in omni felicitate agentes, ne minimam ævo hoc afflictionem sustineant? Hocne justum? Nequaquam. Hocne a personarum acceptione vacat? Minime gentium, nisi est tempus quoddam, ac sæculum aliud, in quo recipiet unusquisque pro eo ac gessit. Quamobrem necessaria resurrectio, ne Deus iniquus iudex apud aliquos existimetur.

Equidem hominem me fateor peccatorem, animal mutabile, ac fluxæ naturæ; credoque resurrectionem, ac Conditorem adoro. Jam vero deinceps ad sepulcrum vado, scioque fore ut non exurgam ex meo lectulo: trinitiam autem ac laborem captivorum, ecclesiarum, sacerdotum, itineris socium habeo. Heu finem! quo statu miser ego res relinquo! Yadam ad Dominum: idcirco non renui facere vestram jussionem. Quia tamen testamentum in mortuis ratum est; argentum et aurum non est mihi; sed quod immeritus ego accepi a Domino, hoc vobis relicturus, ad omnes vos paucis nunc disseram. Enimvero hoc rogo, ne humilem aversemini, ac confundatis; sed potius libentes habeatis. Nec enim ullam amplius vobis molestiam facessam. Hæc enim suprema ad vos mea adhortatio est: hoc testamentum ad fratres meos. Hic finis meæ disputationis, ac principium meæ ad vos contestationis. Verum, quæso, rogo ne tanquam e magistro, sed ut ex fratre accipialis: non tanquam justus loquatur, sed velut peccator, qui in iniquitatibus, impietatibus, negligentis vixerim, tristes meæ vitæ dies. Etenim, non ad opera, sed ad sermonem, verbaque respicite. Audite Dominum, ac loquentem reveremini, dum ait: *Omnia quæcunque dixerint vobis Scribæ et Pharisei ut faciatis, facite: secundum opera vero eorum nolite facere* 22.

Ecce nunc ante vos vadens ad vos testamentum sum conditurus: vos autem tanquam fideles ac

²² Matth. xxiii, 3.

κατέλαχον· καὶ οἱ πρώην τὰς ἐρήμους οἰκοῦντες, ἐν ταῖς πόλεσιν ἐφθασαν. Ὅσοι τινὰς ἀγνὸν βίον ἐπαρξάντες, εἰς ὧμοῦς δεσπότης περιέπεσον, καὶ ἀμαρτωλοὶ τινες καὶ ἀκάθαρτοι, ἐν ἀνέσει κατέλαχον.

Αἰσχυνέσθωσαν Σαμαριτῶν παῖδες. Ἴδου πρὸς τῆς κρίσεως χρίσις. Ἴδου πρὸς τῆς ἀναστάσεως ἡ ταύτης; ἀπόδειξις. Εἰπέ μοι σὺ, διὰ τί τὴν ἀνάστασιν ἠρνήσω; διὰ τί ταύτη ἀπιστεῖς; Οὐκ ἔστιν δικαιοκρίτης ὁ Χριστός; Ναί, φησί. Μὴ ἀδικία, καὶ προσωπολήψια παρ' αὐτῷ; Οὐδαμῶς, φησί. Καὶ ποῖα λοιπὸν εἰπέ μοι, δικαιοκρίσια, ἵνα ἐγὼ πάντα τὸν χρόνον μου δίκαιον, καὶ ἀμεμπτον, καὶ καθαρὸν δείξω; μὴ φουρῶσαι, μὴ κλέψαι, μὴ ἐπιπορξήσαι, ἀλλὰ τὰς ἐντολάς; αὐτοῦ φυλάξαι, ἐν ἀνάγκαις περιπέσω, καὶ ἐν ταῦταις ἐπέρας τοῦ βίου ποιήσω· καὶ ἄνδρες αἱμάτων, πόνοι, μοιχοί, ἀσεβεῖς, ἄθεοι, ἡ τάχα καὶ εἰδωλολάτραι ἐν ἀνέσει πάση, μηδεμίαν θλίψιν ἐνταῦθα ὑπομένοντες; Τοῦτο δίκαιον; οὐδαμῶς. Τοῦτο ἀπροσωπώληπτον; οὐδ' ὅλως, ἐὰν μὴ ἔστι καιρὸς τις καὶ αἰὼν ἕτερος, ἐν ᾧ ἀπολήψεται ἕκαστος κατὰ τὴν πράξιν αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο ἀναγκαῖα ἡ ἀνάστασις, ἵνα μὴ ὁ Θεὸς ἀδικὸς κριτὴς παρὰ τινῶν ὑπονοηθῆται.

Ἐγὼ μὲν οὖν, ἄνθρωπος εἶναι ὁμολογῶ ἀμαρτωλὸς, ζῶν τρεπτόν, καὶ βευστῆς φύσεως, καὶ πιστεύω τῇ ἀναστάσει, καὶ προσκυνῶ τὸν Ποιησαντα. Ἦδη δὲ λοιπὸν πρὸς τὸ μῆμα πορεύσομαι, καὶ ταύτης μου τῆς κλίνης οἶδα ὅτι οὐκ ἐγαρθήσομαι· τὴν λύπην δὲ καὶ τὸν πόνον τῶν αἰχμαλώτων, τῶν ἐκκλησιῶν, τῶν ἱερῶν, συνοδοιπόρον κέκτημαι. Ὁ τοῦ τέλους, ἐν ποιοῖς καταλιμπάνω τὰ πράγματα ἐγὼ ἄθλιος. Πρὸς τὸν Δεσπότην πορεύσομαι. Διὸ καὶ τὴν ὑμετέραν κέλευσιν ποιῆσαι οὐκ ὄκησα. Ὅμως ἐπέπερ διαθήκη ἐπὶ νεκροῖς βεβαία· ἀργύριον, καὶ χρυσίον οὐκ ὑπάρχει μοι· ἀλλ' ὁ παρὰ Κυρίου ὁ ἀνάξιος εἶληφα, τοῦτο ὑμῖν καταλείβομαι, καὶ πρὸς πάντας ὑμᾶς νυνὶ μικρὰ διαλέξομαι. Ἀλλὰ τοῦτο δυσωπῶ, μὴ ἀποστραφῆσομαι παρ' ὑμῶν τεταπεινωμένος, καὶ κατηγορημένος, ἀλλὰ μᾶλλον προσδεχθεῖν· οὐδὲ γὰρ ἕτερον ὑμῖν τοῦ λοιποῦ δχλησιν ποιήσομαι. Αὕτη γὰρ ἔστιν ἐσχάτη μου πρὸς ὑμᾶς παράκλησις· αὕτη ἡ πρὸς τοὺς ἀδελφούς μου διαθήκη. Τοῦτο τὸ τέλος τῆς ἐμῆς διαλέξεως, καὶ ἀρχὴ τῆς πρὸς ὑμᾶς παρακλήσεως. Ἄλλ' αἰτοῦμαι, καὶ δέομαι, μὴ ὡς ἐκ ἑδασκάλου, ἀλλ' ὡς ἐξ ἀδελφοῦ δέξασθαι· μὴ ὡς ἐκ δικαίου, ἀλλ' ὡς ἐξ ἀμαρτωλοῦ, καὶ ἐν ἀνομίαις, καὶ ἀσεβείαις, καὶ ἀμερίμναις ζήσαντος, τὰς θύνηρις ἡμέρας τοῦ βίου μου. Ἀλλὰ μὴ πρὸς τὰ ἔργα, ἀλλὰ πρὸς τοὺς λόγους ἐμβλέψατε· ἀκούσατε τοῦ Κυρίου, καὶ δυσωπήθητε, λέγοντος· *Πάντα ὅσα ἄρ λέγωσιν ὑμῖν οἱ Γραμματεῖς, καὶ οἱ Φαρισαῖοι ποιεῖν, ποιεῖτε· κατὰ δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν μὴ ποιεῖτε*.

Ἴδου νῦν προπορευόμενος ὑμῶν πρὸς ὑμᾶς διαθήσομαι· ὑμεῖς δὲ ὡς πιστοὶ καὶ εὐγνώμονες μὴ παρ-

γρῆθητε τὰ λεγόμενα, δεόμεθα, καὶ παρακαλοῦμεν. Καθάψασθαι γὰρ λοιπὸν τῶν καθ' ἡμᾶς ραθυμοτέρων βουλόμεθα. Πρῶτον δὲ περὶ αὐτῶν φθειγγόμεθα, καὶ ἀρχόμενοι λέγωμεν.

Εὐλογητὸς εἶ, ὁ Θεός, ὁ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος· εἰς τὸ εἶναι παραγαγὼν ἡμᾶς· ὁ ἐκ γῆς διαπλάσας, καὶ εἰς γῆν ἀποστρέφων, καὶ ἐκ ταύτης πάλιν παραδόξως ἐγείρων. Πρὸ πάντων ἑσσωπῶ πᾶσαν ψυχὴν, ἀκούουσαν περὶ τῆς ἡμετέρας ἀποδιώσεως, εἰς συμπάθειαν κινήθῃναι, καὶ τὴν Θεὸν αἰτεῖσθαι, ὅπως ἀθλιπτῶς, ἀκινδύνως, ἀνεμποδίστως παρελθεῖν με τὰς ἀρχάς· καὶ τὰς ἐξουσίας· καὶ τοὺς πικροὺς τελῶνας, καὶ κοσμοκράτορας τοῦ ἀέρος τούτου, καὶ φθάσαι με τὸν ἀέρα τῆς ἐλευθερίας, καὶ Χριστῷ μετὰ κερύθου παρασταθῆναι, καὶ τῆς τῶν σωζομένων

A *probi, nolite, quæsumus, ac obsecramus, ea quæ dicenda sunt, irrita habere et spernere. Sum enim jam eos reprehensurus, qui in nobis segniores sunt. Prius vero de his loquamur, ac sermonem ordiamur.*

B *Benedictus es, Deus, qui nos ex nihilo in rerum naturam produxisti: qui e terra formasti, inque terram reducis, ac rursus ex ea mirabiliter excitas. In primis rogo, quisquis meum ab humanis excessum mortemque audierit, ut misericordia moveatur, precibusque ad Deum agat, ut, omni molestia, periculo, impedimento solutus, transeam principatus ac potestates; acerbosque publicanos, ac mundi rectores aeris hujus, liberumque nactus aerem, Christo cum fiducia sistar, ac partis eorum qui salute donandi sunt effici merear.*

ἡμερίδος ἀξιοθῆναι. Ἐπειτα, πᾶσα σπουδὴ καὶ πᾶσα πάντων φροντίς· γένηται καὶ πόνος, ἵνα αἱ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαι φυλαχθῶσιν ἄσειστοι, τὴν ὀρθὴν πίστιν ἀμολύντως κατέχουσαι, καὶ τοὺς ἑαυτῶν ποιμένας θεόφρονας κεκτημέναι. Ὅπου γὰρ ὁ ποιμὴν ἀγαθός, ἐκεῖ καὶ ἡ ποιμὴν ἀγάλλεται. Ὅπου ποιμὴν ὄσιος, ἐκεῖ σκιρτῶσι τὰ πρόβατα. Ὅπου ποιμὴν ἔμπειρος, ἐκεῖ λύκοι οὐκ ἰσχύουσιν. Ὅπου εὐσέβεια ἄνθει, ἐκεῖ ὁ λαὸς εὐπλοεῖ. Καὶ γὰρ οὐδαμῶθεν ἐτέρωθεν κλυδωνίζόμεθα, ἀλλ' οἱ μὲν πολλοὶ τῶν ποιμένων καὶ κυβερνητῶν ἐξέλιπον· καὶ αὐτοὶ δὲ οἱ καυλαίφθονες, οὐ πολλὴν τὴν φροντίδα κατέχουσιν, οὐ πολλὴν τὴν σπουδὴν· ἀλλὰ φιλαυτοὶ γεγονότες, οὐκ εὐχερῶς προαιροῦνται τὴν ψυχὴν ὑπὲρ τῶν προβάτων τίθεσθαι· ἄλλους φωτίζειν

C *Tum, omnīs diligentia, omnisque omnium cura, ac labor adhibeatur, ut Dei Ecclesiæ inconcussæ custodiantur, rectam fidem impollute retinentes, ac religiosos pastores suos habentes. Ubi enim bonus pastor, illic quoque exsultat grex. Ubi sanctus pastor, illic gestiant oves. Ubi peritus pastor, illic lupis vires deficiunt. Ubi pietas floret, illic res plebi prospere cedunt. Nec enim aliud quidquam in causa est, ut sic fluctuemus atque jactemur, quam quia magna pastorum pars ac gubernatorum defecerunt: ipsique adeo hactenus residui non valde curant, aut diligentiam multam adhibent; sed, facti sui perperam amatores, nolunt facile pro ovibus animam ponere: alios illuminare nituntur, cum ipsi luce careant: supplices ad Deum preces pro aliis offerunt, qui conscientiam nulla pollentem fiducia, nullis fultam meritis intus circumferant: ut in illis impleatur, quod a Domino dictum est, Medice, cura te ipsum²⁴. Et: Ejice primum trabem de oculo tuo, tumque videbis festucam fratris tui²⁵.*

καὶ ἐπιχειροῦντες, αὐτοὶ ἀφῴτιστοι τυγχάνοντες· καὶ ὑπὲρ ἄλλων Θεὸν ἱκετεύοντες, ἀπαρῆρσιστον ἔνδον τὸ συνεῖδος περιέχουσιν· ὡς εἰς αὐτοὺς πληροῦσθαι τὸ ὑπὸ τοῦ Κυρίου εἰρημένον, Ἰατρὲ, θεράπευσον σεαυτὸν. Καὶ, Ἐκβαλε πρῶτον τὴν δοκὸν ὀφθαλμοῦ σου, εἴθ' οὕτως ἐμβλέψεις εἰς τὸ κάρφος τοῦ ἀδελφοῦ σου.

Ἄκουσάτωσαν οἱ ἱερεῖς, οἱ τὸν λαὸν ἀγιάζειν λέγοντες· οἱ τῇ φρικτῇ καὶ φοβερᾷ τραπέζῃ παριστάμενοι· οἱ τῶν Σεραφίμ μείζοντον ἀξίωμα περικεῖμενοι. Ἐκεῖνος οὐκ ἐτόλμησεν τῇ χειρὶ τοῦ ἀνθρακος ἄψασθαι, ἀλλ' ἐν τῇ λαβίδι τούτῳ προσέψαυσεν· σὺ δὲ ταῖς χερσίν σου ταῖς πηλίναις τὰ τοῖς Σεραφίμ ἀθέατα διαδεῖ; [διδοῖς] μυστήρια. Ποία σου ἄρα ἡ δεξιὰ ἐκείνη ὑπάρχειν ὤφειλε! Πόσῃν καθαρότητα ἐν ἑαυτῇ περιεβλήσθαι, τοῦ οὐρανοῦ ὑψηλοτέραν, τῶν ἀγγέλων λιμνοπρότεραν, τῶν Χερουβιμ ἁγιωτέραν εἶθε, κἀν τῆς ἀκαθαρσίας ἀπηλλαγμένην! Οὐ φρίττομεν, εἰπέ μοι, τοιαύτης δόξης ἐν ταῖς χερσίν ἐφαπτόμενοι, καὶ τοιοῦτον πῦρ κατέχοντες ἀπερχόμεθα; Κλέπτομεν ἐν ταῖς χερσίν, κρατοῦμεν ἀκαθαρσίας, ψηλαφῶμεν τὰ μὴ προσήκοντα, ἀρπάζομεν ἐν αὐταῖς τὰ ἀλλότρια· τύπτομεν ἐν αὐταῖς τὸν ἀδελφὸν, μολύνομεν καὶ πισσοῦμεν δι' αὐτὸν καὶ τὴν ψυχὴν, καὶ τὸ πνεῦμα· καὶ ἐχόμεθα, καὶ τῇ φρικτῇ τραπέζῃ καὶ φοβερᾷ παριστάμεθα, καὶ τὰ μέλη τοῦ Χριστοῦ διαμερίζομεν.

D *Audite, sacerdotes, qui sanctificare plebem profitemini: qui tremendæ ac formidabili mensæ assistitis; qui præ Seraphim majorem dignitatem consecuti estis. Ille non ausus est carbonem manu contingere, sed cum forcipe strinxit²⁶: tu vero luteis tuis manibus inaspecta Seraphim mysteria distribuis. Quænam ergo tua illa dextera esse deberet! Quam oporteret præferre munditiam, cælo sublimiorem, splendidiorem angelis, Cherubim sanctiorem! atque utinam vel immunditiæ peccatique immunem! Non horremus, amabo, qui claritatem ejusmodi manibus contrectantes, ac talem tenentes ignem, discedamus? Furamur manibus, immunditiam tenemus, quæ nefas atrectamus, aliena rapimus, fratres cædimus; harum opera animum spiritumque polluimus, velutque pice obnigramus; ac tremendæ formidabilique mensæ assistimus, atque Christi membra dividimus.*

²⁴ Luc. iv, 23. ²⁵ Luc. vi, 42. ²⁶ Isa. vi, 6.

Quid enim? In macello astas, homo? Eos saltem imitare qui regiae mensae assistunt; corruptibili illi, ac sensibus expositae. Num enim prorsus hic terrenum quid agitur? Num prorsus sublimis efficeris? Omnino in terra, non in aere consistis? quinimo in caelo, nec id modo, sed tanquam Dominico ipso throno assistens, sic te horrore ac tremore afflicti oportebat. Et quid dico, tanquam throno Dominico? Scio plures mordere quae dicimus, sed dici ea necesse est ob ea quae geruntur. Est enim nunc animi commonere, deque divina hac ac incruenta hostia disserentem, horrorem incutere. Forte enim quibusdam e re esset ab ea procul absistere. Siquidem enim is, qui indigne manducat et bibit Dominicum corpus, iudicium sibi manducat et bibit; quid jam ille qui indigne cum ministrat, tum sumit? Non pudet, qui exterius vestes assumamus, manus lavemus, calceis orneimus pedes, faciei ac capiti decorem asciscamus, mundo fulgeamus amictu, intusque diaboli vitia induti simus, totumque contenebratum animum, ac vestem ejus conspurcatam habeamus; qui nimirum jam in corpore ac exteriori pompa, non in spiritu ac veritate Domino serviamus?

Vultus et aliam nostrorum sacerdotum miserabiliorum calamitatem casumque exsequamur, cuius vel ipsa auditio metum ac terrorem facit? Audiant qui laborant, ac emendentur. Praestat enim a re divina absistere, quam, cum illi intersis, oculos in facies decoras formososque vultus vagos jactare. Contremisce, homo; in terrae penetralibus abdere, ne ignis descendens consumat te. Siquidem enim Moses cum ad terrenum rubum vellet accedere, haecenus prohibetur, donec solvat calceamentum¹⁷; potiori nos longe ratione qui angelis inaspectabilem cernamus, contrectemus, sumamus, solvamus necesse est mortua animi opera ac faetoris plena. Rubus enim mysticae hujus mensae figura: calceamenta vero, figura peccatorum. Tremendam hanc rem sacram reveritus David, aiebat: *Lavabo inter innocentes manus meas, et circumdabo altare tuum, Domine*¹⁸.

Expergiscere, homo. Ut quid his qui accedunt ais: *Corpus et sanguis Agni Dei, quod tibi datur in remissionem peccatorum?* Quid dicis? Alium conaris emundare, nec tibi curam geris? *In remissionem, dicis, peccatorum;* ac tu, ipsa mysteriorum imperditione, tibi ipse peccatorum majorem sarcinam facis? Cogita tremendam illam mensam caenae mysticae, inveniesque cuncta nobis in ea figurati ratione praedicta fuisse. Videamus, obsecro, singuli, qua huic ratione assistamus, ne forte nos quoque velut Judas Christum spiritualibus Judaeis prodamus. Cum enim cum eo morantes inter rei sacrae tremendam functionem sacrificiumque, locum Satanæ in corde nostro dederimus, nihil minus ipsi tradidimus. Quid vero etiam pelvis ille formidabilis admonet, ac

A *Τί γάρ; Ἐν μακέλλῳ παρίστασαι, ἀνθρώπε; Μίμνησαι: κἄν τοὺς ἐν τραπέζῃ βασιλικῇ παριστάμενους, τῇ ψαρθῇ, τῇ αἰσθητῇ. Ὅπως γὰρ ὧδε ἐπιτίθειν τι ποιεῖται; [ἐννοῶν ὀφείλεις;] ὅπως μετόρσιος ὁ γίνῃ; ὅπως ἐπὶ γῆς, καὶ οὐκ ἐν τῷ ἀέρι; μᾶλλον δὲ ἐν τῷ οὐρανῷ· καὶ οὐ μόνον, ἀλλ' ὡς αὐτῷ τῷ ἀσποτικῷ θρόνῳ παριστάμενός, οὕτως φρίττειν καὶ τρέμειν ἔχρην. Καὶ τί λέγω, ὡς ἐν τῷ θρόνῳ ἀσποτικῷ; Ὅτι πολλοὺς δάκνει τὰ λεγόμενα [Ἰσ. γινόμενα]. Βούλομαι γὰρ ὑπομνηθῆαι νῦν, καὶ δισωπῆσαι περὶ ταύτης τῆς θείας καὶ ἀναϊμάκτου θυσίας. Τόχα γάρ τι συνέφερεν μακρὰν ταύτης ἀπέχεσθαι. Εἰ γὰρ ὁ ἀναξίως ἐσθίων καὶ πίνων τὸ τοῦ Κυρίου σῶμα, κρῖμα ἑαυτῷ ἐσθίει καὶ πίνει· τί λοιπὸν ὁ ἀναξίως διακονῶν, καὶ μεταλαμβάνων; Καὶ οὐκ αἰδοῦμεθα, ἔξωθεν μὲν τῷ σώματι ἐξελλάττοντες, καὶ χεῖρας νίπτοντες, καὶ πόδας ὑποδήμασι κοσμοῦντες, καὶ τὰ πρόσωπα, καὶ τὴν κεφαλὴν καλλωπίζοντες· ἐνδοῦσιν καθαρὰν καὶ ἀστράπτουσαν ἔχοντες· ἔσωθεν δὲ, τῇ ψυχῇ τὰ πάθη τοῦ διαβόλου ἡμιφισμένοι, καὶ ἄληπτην ψυχὴν ἐσκοτισμένην, καὶ τὴν ἐσθῆτα αὐτῆς μεμολυσμένην ἔχοντες· ἐν σώματι λοιπὸν καὶ θεωρεῖται, οὐκ ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ τῷ Κυρίῳ δουλεύοντες;*

B *Βούλεσθε γυμνώσω, καὶ ἐτέραν τῶν καθ' ἡμᾶς τοὺς ἱερεῖς ἔλειποντάτην συμφορὰν, καὶ ἡ ἀκοή φόβος, καὶ τρόμος καθέστηκε; Ἀκουέτωσαν οἱ νεοσῦτες, καὶ διορθούσθωσαν. Ἀμεινον γὰρ τῆς λειτουργίας ἀφίστασθαι, ἢ ἐν αὐτῇ θυγα τοὺς ὀφθαλμοὺς εἰς τὰς τῶν προσώπων εὐμορφίας βλέπεσθαι. Φρίξον, ἀνθρώπε· εἰς γῆν καταδύθητι, μὴ κατελθὼν πῦρ ἀναλώσει σε. Εἰ γὰρ τῇ ἐπιγείῳ βάτῃ προσεγγίξει θελήσας Μωϋσῆς, κωλύεται ἀχρι; οὐ λύσει τὸ ὑπόδημα, πόσω γε μᾶλλον ἡμεῖς τὸν ἀγγέλοις ἀθέατον ὀρῶντες, καὶ ψηλαφῶντες, καὶ μεταλαμβάνοντες, ὀφειλομένους λύσαι τὰ νεκρὰ καὶ ὀξοδίας γέμοντα ἔργα τῆς ψυχῆς. Τύπος τῆς τραπέζης τῆς μυστικῆς ἡ βάτος! τύπος δὲ τῶν ἀμαρτημάτων τὰ ὑπόδημα. Ταύτην τὴν φοβερὰν λειτουργίαν Δαβὶδ τρέμων ἔλεγεν· Νίψομαι ἐν ἀθώοις τὰς χεῖράς μου, καὶ κνκλώσω τὸ θυσιαστήριόν σου, Κύριε.*

C *Ἀνάτηνον, ἀνθρώπε. Τί τοῖς προσερχομένοις λέγεις, Σῶμα καὶ αἷμα τοῦ Ἁγίου τοῦ Θεοῦ διδόμενός σοι εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν; Τί λέγεις; Ἄλλον καθαρίζειν ἐπιχειρεῖς, καὶ ἑαυτῷ οὐ φροντίζεις; Εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν λέγεις, καὶ σὺ προσθήκη ἁμαρτιῶν καὶ ἐν αὐτῇ τῇ μεταδίδεις ἐργάζῃ; Ἐννόησον τῆς τραπέζης ἐκείνης τῆς φοβερᾶς τοῦ δειπνοῦ τοῦ μυστικοῦ [κατ' Ἐλλεψίν τοῦ, περὶ], καὶ εὐρήσεις ἐν κείνῳ ἅπαντα ἡμῖν τυπικῶς προσηρημένα. Ἰδῶμεν δισωπῶ ἕκαστος ἡμῶν, πῶς ἐν ταύτῃ παριστάμεθα, μήπως καὶ ἡμεῖς ὡς Ἰούδας τὸν Χριστὸν τοῖς νοητοῖς Ἰουδαίοις προδίδωμεν. Ὅταν γὰρ σὺν αὐτῷ διατρίβοντες ἐν τῇ φοβερᾷ λειτουργίᾳ καὶ θυσίᾳ, χώραν τῷ Σατανᾷ δώσωμεν ἐν τῇ καρδίᾳ τῇ ἡμετέρᾳ, οὐδὲν ἦτον καὶ ἡμεῖς παρέδοκαμεν. Τί δὲ καὶ ὁ νικητὴρ ὁ φοβερός ἡμᾶς ἐκείως*

¹⁷ Exod. iii, 3. ¹⁸ Psal. xxv, 6.

εὐδάσκει, καὶ ἡ τοῦ λεντίου περιζῶσι; Τὴν τῶν δι-
 δασκάλων καὶ ποιμένων ὄγλον ὅτι συγκατάβασιν.
 Τί δὲ ὄγλοι τὸ, ὄρξάμενον ἀπὸ τῶν ἐσχάτων ἕως τῶν
 πρώτων νίπτειν τοὺς πόδας; Ἀκουέτωσαν οἱ τὰς
 προκαθηδρίας ζητούντες, πῶς ὁ Χριστὸς τοὺς ἐσχά-
 τος ἐδόξασεν; διὸ καὶ ἔλεγεν· *Ἔσονται οἱ ἔσχατοι*
πῶτοι, καὶ οἱ πῶτοι ἔσχατοι. Καὶ ἐν μὲν τῇ βίβλῳ
 τῆς ζωῆς, οὐ φρονιζόμενοι οὐδὲ πῶτοι οὐδὲ ἔσχατοι
 ἀπογραφῆναι· ἐν δὲ τῇ ματαίᾳ δόξῃ τῶν ἀνθρώπων
 μαινόμεθα, καὶ ἀλλήλους διὰ ταύτην κατεσθίμεν.

Τίς ἐστὶν πῶτος; τίς ἐστὶν ἔσχατος; Βούλει σοι
 εἶπω, τίς ὁ πῶτος παρὰ Χριστῷ, ἄκουσον εὐθέως
 τίνας μακαρίζει· *Μακάριοι, φησὶν, οἱ πτωχοὶ τῷ*
πνεύματι, ἔτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρα-
νῶν. Μὴ εἶπεν, Μακάριοι οἱ πῶτοι τῷ σώματι, ἢ
 οἱ πῶτοι τῷ ἀξιώματι, ἢ ἐν διαθήματι; Οὐδαμῶς.
 Πᾶσα γὰρ δόξα ἀνθρώπων ὡς ἀνθρώπου· Πᾶσα
 δυναστεία, ὡς σκιά μεσεμβροῦ, εἰ καὶ νῦν τινας ἐπ-
 αἰρῶνται. Ποῦ οἱ ἐξ αἰῶνος βασιλεῖς; πρὸς αὐτοὺς
 γὰρ ἀποφθέγγομαι· καὶ αὐτοὶ γὰρ ἀνθρώποι, καὶ τῆς
 ἡμετέρας φύσεως ὑπάρχουσιν. Ποῦ οἱ τοσοῦτοι ἡγε-
 μόνες; ποῦ οἱ δυνάσται; ποῦ οἱ ἐξουσιασταί; Εἰ μὲν
 ἀγαθὰ διεπράξαντο, καὶ τὰς πιστευθείσας αὐταῖς
 ψυχὰς διέσωσαν, πάντως ἐν ταῖς ἐπουρανίοις ὑπάρ-
 χουσιν· εἰ δὲ τῆς ποιμνῆς ἠμέλησαν, πάντως ἐν ταῖς
 καταχθονίοις διατρέβουσιν. *Παιδεύθητε, πάντες οἱ*
κρίνοντες τὴν γῆν· δουλεύσατε τῷ Κυρίῳ ἐν φό-
βῳ· δουλεύσατε αὐτῷ ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ἀγαλλιάσασθε
αὐτῷ ἐν τρέφῳ. Εἰς πρόσωπον γὰρ αὐτοῦ ὑμεῖς ἔτα-
 ξεν ἐπὶ τῆς γῆς. Παιδεύθητε ἐκ τῆς αὐτοῦ φιλάνθρω-
 πίας, καὶ μὴ ἀναβάλλετε τὰς τῶν δεομένων ἰκεσίας.
 Ὁ γὰρ λαοῦ προϊστάμενος καὶ κεφαλὴ ὑπάρχων, εὐ-
 χερῆ ἀληθῶς τὴν ἀπίλειαν, ὑπὲρ τὴν σωτηρίαν κέ-
 κτηται. Οἱ γὰρ τῶν παραπονομένων στεναγμοὶ οὐκ
 εἰσὶν αὐτοῦ τὴν προσευχὴν πρὸς Θεὸν ἀνέρχεται·
 ἀλλ' ὡς περ τεῖχος σιδηροῦν, οὕτως αὐτὴν ἀντιπέμ-
 πουσιν, καὶ ἀπρακτὸν ἀπεργάζονται. Μέγας ὁ τῶν
 ψυχῶν κίνδυνος· μέγα τὸ τούτων φορτίον· φοβερὸν
 τὸ τούτων κρίμα, καὶ ταῖς πολλοῖς ἐπικίνδυνον.

Μετρήσατε ἐξ ἑαυτῶν, καὶ οὕτως τῶν δεομένων
 εἰσακούσατε ἐν τάχει, ὡς περ καὶ ὑμεῖς παρὰ Θεῷ
 σπεύδετε ὑπακουσθῆναι. Ἀναλάβετε τὴν τῶν ἰκε-
 τευόντων ὑμᾶς Ὀλίψιν, καὶ ποιήσατε ἐν τάχει τὴν
 δικαίαν ἐκδίκησιν. Οὐκ οἴδατε ὅτι μετὰ τὴν ἐξ ὕψους
 βοήθειαν, εἰς ὑμᾶς πάντες οἱ καταπονούμενοι ἀπο-
 δέλουσιν; Ὁρᾶτε, προσέχετε ὑμεῖς· μὴ εὐλογίας
 κατ' αὐτῶν τῶν ἀδικουμένων κομισήσθε, δυναμένης
 ἔντως χωρῆσαι ὑμᾶς τοῦ προσώπου τοῦ Θεοῦ· τύπος
 πᾶσιν ἀνθρώποις γίνεσθε, τύπος ἀγαθός, τύπος καὶ
 ὑπόδειγμα πάσης ἀγαθοεργίας· τύπος πραότητος·
 καὶ πρὸ πάντων ἀμνησιμκίας. Τύπον ἔχοντες, τὸ
 μέλλον ἀπροσωπώληπτον δικαστήριον, τὸν ἀωροδό-
 κητον κριτὴν, μὴ διὰ τῶν δώρων τὸν ἰδρωτᾶ, μᾶλλον
 δὲ τὰ αἵματα τῶν χερῶν καὶ ὀφθαλμῶν κατεσθίετε.
 Πῦρ γὰρ, φησὶν ὁ Σολομών, *καταφάγεται κλικους*
σωροδεκτῶν. Μὴ διὰ δῶρα πιπράσκετε τὸ δίκαιον,
 ἵνα μὴ ὡς Χριστὸν πωλήσαντες κρίνησθε.

A praecinctio lintei? nempe magistrorum atque pa-
 storum modestiam docet ac demissionem. Quid
 porro, quod incipiens a novissimis ad primos usque
 lavet pedes? Audiant qui primas quaerunt sedes,
 qua Christus ratione novissimos clarificaverit, unde
 et dicebat: *Erunt novissimi primi, et primi novis-*
simi 29. Ac quidem in libro vitæ non curam vel
 primi describi, vel novissimi: ut autem in inani
 hominum gloria, insani ambimus, obque illam in-
 vicem devoramus.

Quis primus est? quis novissimus? Vis dicam,
 quis apud Christum existat primus? Audi statim
 quosnam beatos pronuntiet: *Beati, inquit, pau-*
peres spiritu, quia ipsorum est regnum caelorum 30.
 Num dixit: Beati qui corpore primi sunt, aut qui
 primi dignitate? sive qui fulgent diademate? Ne-
 quaquam. *Omnis enim gloria hominis sicut flos feni* 31.
 Omnis potentia velut umbra meridiana, tametsi
 nunc quidam efferantur. Ubinam reges, qui a saeculo
 fuerunt? ad eos enim verto sermonem: nam et
 ipsi homines sunt, ac ejusdem nobiscum naturæ.
 Ubinam tanti illi duces? ubi optimates? ubi prin-
 cipes? Plane si quidem bona egerunt, ac concreditas
 sibi animas sospites servarunt, in caelestibus om-
 nino existunt: sin autem neglexerunt gregem,
 prorsus in inferis demorantur: *Erudimini, omnes qui*
judicatis terram; servite Domino in timore 32. Ser-
 vite illi in veritate, *et exsultate ei in tremore* 33.
 Vos enim ut ejus personam gereretis, constituit super
 terram. Ex illius clementia documento accepto,
 nolite rogantium vos, ac egenorum supplicationes
 differre. Qui enim populo praesidet, ac ei caput
 praefectus est, facilius revera perditionem inveniat,
 quam ut salutem nanciscatur. Afflictorum namque
 gemitus non sinunt ut ejus ad Deum preces su-
 blimes ferantur; sed tanquam murus ferreus, sic
 illi has repellunt, ac irritas reddunt. Ingens ani-
 morum periculum, ingens horum onus. Tremen-
 dum judicium, ac multis aera plenum.

Ex vobis, ipsi vos metimini: sicque cito vobis
 supplices exaudietis, quemadmodum ut apud Deum
 exaudiamini ipsi satagitis. Recreate quam illi affli-
 ctionem sustinent, ac justam citius facite ultionem.
 Num nescitis secundum supernam opem, in vos
 omnium conversos oculos qui injuriis ullis oppri-
 muntur? Videte, attendite: nolite munera adver-
 sus ipsos, quos injuriæ fatigant, accipere, ejus-
 modi plane ut a Dei vos facie separare valeant.
 Cunctis norma estote: norma bona, norma ac
 exemplum boni omnis operis: lenitatis forma,
 ac cumprimis animi, quem nulla injuriarum me-
 moria lacessat. Qui futurum tribunal, nulla acce-
 ptionis personarum labe laborans, judicem muneribus
 incorruptum formam habeatis; nolite commit-
 tere ut munerum acceptione sudorem, seu potius
 sanguinem viduarum ac pupillorum devoretis,
Ignis enim, inquit Salomon, devoravit domos eorum

29 Matth. xx, 16.

30 Matth. v, 3.

31 Isa. xl, 6.

32 Psal. ii, 10.

33 ibid, 11.

qui munera libenter accipiunt ³⁵. Nolite propter munera jus vendere, ne tanquam Christi venditoris iudicio obnoxii sitis.

In magnum revera stadium proveci estis, quo promptior salute interitio, animique exitium sit. Si quidem enim ingentis periculi sui ipsius privatumque iudicium est, quanto magis ut quis etiam populi nomine iudicetur? Vigilare, nam et vos quoque Regem regum, Judicem iudicum, Dominum dominorum in cœlis habetis: *In quo iudicio iudicaveritis, iudicabimini: et in qua mensura mensi fueritis, remittetur vobis* ³⁶. De vobis admonemur: *Nolite confidere in principibus, in filiis hominum, in quibus non est salus* ³⁷. Ac plane merito. Nam qui salvat animam, Deo conditori similis: ergo qui animam perdit, velut diabolus destructor existit. Vide ne te, qui purpuram ac diadema indutus sis, diabolus in superbiam agat. Noli enim eo nomine gloriari, sed treme ac time.

Num audisti qui ait: *Potentes potenter tormenta patientur* ³⁸? Ad salutem vos populi Dominus præfecit, non ad perditionem; ut egenorum misereamini, non ut eorum res rapiatis. Vitam a criminis labe puram, præpositi, assumite, ne, cum alios admonere necesse erit, confundamini. Inreplate inquietos, infirmos misereamini, iis qui offendunt ignoscite, in eos qui non emendantur animadvertite, peregrinos suscipite, viribus destitutis ministrare. Noli dicere: Rex sum. Ne dixeris: Sum princeps, aut caput. Quando ea te modestia demittes qua Dominus, qui nec servorum dedignatus est pedes lavare?

Vultis ostendam vobis cum regis vocem, tum patriarchæ? David quidem aiebat: *Ego sum vernis, et non homo; opprobrium hominum et abjectio plebis* ³⁹. Abraham vero: *Ego sum terra, et cinis* ⁴⁰. Similiter etiam Joannes Baptista aiebat: *Non sum dignus ut solvam corrigiam calceamenti Christi* ⁴¹. Adianum sanctorum modestiam, et æmulemur. Quamobrem, homo, altum sapis? Eo nomine quod rex sis, quod thesauros, exercitum, servos habeas? quod forma præstes, quod sis substantia locuples, quod sapientia ingenuus, quod pollens prudentia? Equisnam hæc dedit? quisnam tribuit? Nonne Christus? Num illa nobiscum nata? Num una nobiscum proficiscuntur? Num illa condidimus? Haudquaquam. Quin etsi accepimus, non in nostrum ipsorum usum, sed ad egentium solandam inopiam. Nos vero sic afficimur velut immortales simus, ac in perpetuum divitiis manere valeamus.

Sed et nunc, universos obsecro, præsidēs ac subditos, servos ac dominos, ingenuos ac ignobiles, convertamur, si libet, ab errore viæ nostræ, convertamur a prioribus moribus. Nunc enim, ut nunquam, conversionis tempus. Ecce tempus pœnitentiæ, ingruentis ergo captivitatis. Ecce tempus confessionis fratrum nostrorum castigationis causa.

Εἰς μέγα ἀληθῶς σκάμμα προτήχητε, ὄψιμα ἔχον τὴν ἀπώλειαν ὑπὲρ τὴν σωτηρίαν. Εἰ γὰρ τὸ ἑαυτοῦ κρῖμα δοῦναι κίνδυνος μέγας γαθέσθητε, τί σφ γε μᾶλλον καὶ τοῦ λαοῦ; Νήψατε. ὅτι ἔχετε καὶ ὑμεῖς ἐν οὐρανοῖς Βασιλέα τῶν βασιλέων, καὶ Κρῖτῶν τῶν κριτῶν· Δικαστὴν τῶν δικαστῶν, καὶ Κύριον τῶν κυρίων, Ἐν ᾧ κρῖματι κρίνετε, κριθήσεσθε καὶ ἐν ᾧ μέτρῳ μετρεῖτε, μετρηθήσεται ὑμῖν. Περὶ ὑμῶν παραγγελλόμεθα, Μὴ πεποιθέσθαι ἐπ' ἀρχόντων, ἐπὶ υἱοῦς ἀνθρώπων οὓς οὐκ ἔστιν σωτηρία. Καὶ μάλα εἰκότως. Ὁ μὲν γὰρ ψυχὴν σώζων, ὁ Θεὸς ὁ κτιζὼν· οὐκοῦν ὁ ψυχὴν [ἀπολλύων] ὁ πῦλον ὡς διάβολος ὁ καταλύων. Ὅρα μὴ σε τὸν τὴν πορπαρὰν καὶ τὴν διάδημα περιχειμένον ἐξεπαίρειτω ὁ διάβολος. Μὴ γὰρ διὰ τοῦτο καυχῆσθαι, ἀλλὰ φοβεῖσθαι καὶ τρέμε.

Οὐκ ἤκουσας τοῦ λέγοντος, Δυνατοὶ δυνατῶς ἐτασθήσονται; Εἰς σωτηρίαν τοῦ λαοῦ ὁ Κύριος ἡμῶν προεστῆσατο, οὐκ εἰς ἀπώλειαν. Τοῦ ἔλεειν τοὺς δεομένους, οὐ μέντοι ἀφαρπάζειν τὰ τῶν δεομένων. Ἄμεμπτον βίον ἀναλάβετε, οἱ προεστῶτες, ἵνα μὴ ἐτέρους νοθετοῦντες, ἀντρέπεσθε. Τοῖς ἀτάκτοις ἐπιτιμᾶτε· τοῖς ἀσθενεῖσι συμπαθεῖτε· τοῖς πταίοισι συγγινώσκετε· τοῖς ἀδιορθοῦσι ἐπεξέρχεσθε· ἔξενος εἰσδέχεσθε· ἀδυνατοῖς διακονεῖτε. Μὴ εἰπησ· Βασιλεῖς εἰμι· μὴ εἰπησ· Ἄρχων ἢ κεφαλὴ. Πότε ταπεινωφρονῆσαις τοσοῦτον ὅσον ὁ Κύριος, ὃς οὐκ ἀπτιξίωσεν δούλων πόδας νίψαι;

Βούλεσθε ὑμῖν δεῖξω καὶ βασιλέως καὶ πατριάρχου φωνάς; Ὁ μὲν Δαβὶδ ἔλεγεν· Ἐγὼ εἰμι σκῶληξ, καὶ οὐκ ἄνθρωπος· θνητὸς ἀνθρώπων, καὶ ἐξοθήνημα λαοῦ. Ὁ δὲ Ἄβραάμ· Ἐγὼ εἰμι γῆ καὶ σποδός. Ὁμοίως καὶ ὁ Βαπτιστὴς Ἰωάννης ἔλεγεν· Οὐκ εἰμι ἄξιος ἵνα τὸν ἱμάντα λύσω τοῦ ὑποδήματος Χριστοῦ. Ἀκούσωμεν τὴν τῶν ἁγίων ταπεινωσιν, καὶ ζηλώσωμεν. Εἰς τί μεγαλοφρονεῖς, ὦ ἄνθρωπε; εἰς βασιλέα, ἢ εἰς θησαυρούς, ἢ εἰς στρατόπεδα, ἢ εἰς δουλείαν; εἰς κάλλος, ἢ εἰς ὑπαρξιν; εἰς σοφίαν, ἢ εἰς φρόνησιν; Καὶ τίς ὁ ταῦτα δώσας; Τίς ὁ ταῦτα χαρισάμενος; Οὐκ ὁ Χριστός; μὴ μεθ' ἡμῶν ἐγεννήθησαν; μὴ μεθ' ἡμῶν συμπορεύονται; μὴ ἡμεῖς αὐτὰ ἐκτισάμεθα; Οὐδαμῶς. Εἰ δὲ καὶ ἐλάβομεν, οὐ διὰ τὴν ἑαυτῶν χρεῖαν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν τῶν δεομένων περίστασιν. Ἡμεῖς δὲ οὕτως διακειμεθα ὥσπερ ἀθάνατοι, καὶ εἰς αἰῶνα τοῖς χρήμασι ἐισρέμειν δυνάμενοι.

Ἄλλὰ καὶ νῦν δυσωπῶ ἅπαντας, ἀρχοντας καὶ ἀρχομένους, δούλους καὶ δεσπότας, εὐγενεῖς καὶ ἀγενεῖς, ἐπιστρέψωμεν, εἰ δοκεῖ, ἐκ πλάνης τῆς ὁδοῦ ἡμῶν· ἐπιστρέψωμεν τῶν προτέρων συνηθειῶν ἡμῶν. Ἐπιστροφῆς γὰρ καιρὸς, ὡς οὐδέποτε. Ἰδοὺ καιρὸς μετανοίας, διὰ τὴν ἐπιχειμένην αἰχμαλωσίαν. Ἰδοὺ καιρὸς ἐξομολογήσεως, διὰ τοὺς παθενομένους

³⁵ Imo Job xv, 34. ³⁶ Matth. vii, 2. ³⁷ Psal. cxlv, 2. ³⁸ Sap. vi, 7. ³⁹ Psal. cxxi, 7. ⁴⁰ Gen. xiv, 27. ⁴¹ Joan. 1, 26.

ἀδελφούς ἡμῶν. Ἴδου καιρὸς δεήσεως, διὸ προσέχω-
μεν μετὰ ἀκριθείας τοῖς λεγομένοις· καὶ μὴ μόνον
ἀκούσωμεν, ἀλλὰ καὶ ποιήσωμεν. Ἐπιστήσωμεν
τὸν νοῦν, παρακαλῶ, ἐπεὶ καὶ βασιλικῆς ἐπιστολῆς
ὑπαναγινωσκομένης, πάντες τρέχουσι· πάντες σπου-
δάζουσι· πάντες μαθεῖν ἐπιζητοῦσι. Καὶ τί λέγω βα-
σιλικῆς κελεύσεως ἀναγινωσκομένης; κιθαρῶν καὶ
αὐλητῶν καὶ μίμων ἀκούοντες, μετὰ πολλῆς τῆς σπου-
δῆς παριστάμεθα, ἵνα αἰσχρὸν γέλωτα θεασώμεθα,
καὶ ἀσχημῶν πραγμάτων παίγνια ἱστορήσωμεν. Εἰ
οὖν ἐν τοῖς τοῦ διαβόλου θεάμασι, τοιοῦτοι θερμοὶ
καὶ πρῶτοι τυγχάνομεν, πόσην κόλασιν ἔξομεν,
ὅτι ἐν ταῖς ἐκκλησίαις μετὰ τοιαύτης ἀμελείας καὶ
βραθυμίας καὶ ἀτονίας ἰστάμεθα· ὡς περὶ ἐκ πυρὸς,
οὕτως τῆς προσευχῆς ἐξελίγησαι σπεύδοντες; καὶ τὸ
χαλεπώτερον, ὅτι καὶ εἰσερχόμενοι ἐν αὐταῖς δι' ἐξ-
άλειψιν ἀμαρτημάτων, ἔστιν ὅτε προσθήκην θραυ-
μάτων ποιούμενοι ἐξερχόμεθα. Καὶ πῶς ἐγὼ τὸ εἰρη-
μένον ποιήσω κατάδηλον; Οὐχ ὡς ἑτέρους κατακρι-
των, ἀλλὰ τὰ ἑαυτοῦ ἐλαττώματα θριαμβεύων.

Εἰπέ μοι, ἐν ταῖς ἐκκλησίαις καὶ εὐκτηρίοις εἰ-
σερχόμενοι, τίνας ἔνεκεν ἐκεῖ πορευόμεθα; Πάντως
ἔρεῖς, Διὰ προσευχῆν· δι' ἐξάλειψιν παραπτωμάτων.
Κἀγὼ σοὶ ἐρῶ, Πῶς οὖν δι' ἕτερα εἰσερχόμενοι, τὰ
ἐναντία διαπράττομεν; Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; Διὰ προσ-
ευχῆν εἰσελήλυθας, καὶ τὰ πρόσωπα, καὶ τὸ κάλλος
τὸ μὴ σὸν κανονίζεις; δι' ἐξάλειψιν ἀμαρτιῶν, καὶ
τούτοις προστιῶν, οὐκ αἰσχύνῃ ποιῶν τὸν οἶκον τοῦ
Θεοῦ πρόξενόν σοι ἀμαρτίας; ἵνα τοῦ ἐπουρανοῦ Βα-
σιλέως μυστήρια θεάσῃ, καὶ τὰ τοῦ διαβόλου πρά-
γματα περιεργάζῃ; ἵνα τοῖς ὀφθαλμοῖς δακρύσης, καὶ
τούτους εἰς οὐρανούς ἀνυψώσης, καὶ ταῦτα ἀφῶν
ταῖς γυναῖξιν ἐν αὐταῖς διανύσῃ; ἵνα τοῦ Δεσποτικοῦ
σώματος ἐν τῷ στόματι ἀπολαύσης, καὶ ταῦτα
[ταῦτα] προσομιλῶν, τοῦτο μολύνεις;

Ἡ πονηρὰς ἐναλλαγῆς! ὦ τῆς κατασχούσης πω-
ρώσεως! Οὐδὲ τὴν ὄραν τῆς προσευχῆς τῷ Θεῷ τὸν
νοῦν ἀναπέμπομεν, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν ταῖς ἡμετέραις
πλημμελείαις ἀσχολούμεθα. Εἶπω καὶ ἕτερον χαλε-
πώτερον τούτου. Τοὺς ἀδελφούς ἡμῶν πολλάκις προ-
κομίζοντες, ἢ λιτὰς καὶ ἰκεσίας τῷ Θεῷ ὑπὲρ ἀπει-
λῶν προσφέροντες, καὶ ἐκεῖσε τοῖς προειρημένοις
ἐνασχολούμεθα. Καὶ ἀπλῶς πᾶσαν ἡμῶν τὴν ζωὴν
τῷ διαβόλῳ κατεδουλώσαμεν. Ἐν ἀμαρτίαις κοιμώ-
μεθα, ἐν ἀμαρτίαις ἐγειρόμεθα· ἐν ἀμαρτίαις προσερ-
χόμεθα, εἰς ἀμαρτίας ἀναχωροῦμεν· εἰς ἀμαρτίας,
καὶ ἐν ἐκκλησίαις, καὶ ἐν τοῖς οἴκοις, καὶ ἐν ταῖς ἀγο-
ραῖς, καὶ ἐν τοῖς μνήμασι πορευόμεθα. Καὶ τὸ ἀνοητότε-
ρον, ὅτι οὕτως τῷ διαβόλῳ δουλεύοντες, καὶ ἐν παντὶ και-
ρῷ, καὶ τόπῳ, καὶ πράγματι, τὸν Θεὸν περιουρίζοντες,
λέγομεν, καὶ ξενίζόμεθα, λέγοντες· Πόθεν ἀπειλαί;
πόθεν αἱ παθεῖται; πόθεν ἡ αἰχμαλωσία; πόθεν ἡ το-
σούτη ὀργὴ ἐφ' ἡμᾶς;

Ἡ πολλῆς καὶ ἀμυθῆτου πωρώσεως! τοὺς ἀδελ-
φούς ἐν μνημείῳ κατατιθέντες, οὐδὲ ἐξ αὐτῆς
θεωρίας εἰς συναίσθησιν ἐρχόμεθα. Ἐμβλέψατε πρὸς
τὸν τάφον, οἱ ἄφρονες, καὶ ἀνανήψατε. Ἐμβλέψατε
πρὸς τὴν σορὸν, οἱ μεγάλῳφρονες, καὶ μὴ φουδάθε.
Ἴδετε τὰ ὀστέα, οἱ σοφιστάται, καὶ μὴ ἐπαίρεσθε.

A Ecce tempus orationis; quamobrem diligenter his
quæ dicuntur, animum attendamus; nec solum
audiamus, sed et faciamus. Mentem, obsecro, adhi-
beamus: nam et regium diploma cum legitur;
omnes accurrunt, omnes solliciti sunt, ac favent;
omnes discere satagunt. Quid vero dico, cum di-
ploma regium legitur? Etiam citharædos, et tibi-
cines, ac mimos audientes, multa diligentia astan-
mus, ut risus obsceni spectatores simus, rerumque
inhonestarum ludicra contueamur. Cum igitur in
diaboli spectaculis sic ferventes atque alacres existi-
mus, quasnam dabimus pœnas, qui in ecclesiis
cum tanta incuria ac socordia, sicque remissi as-
sistamus; ac velut ab igne, sic a precibus resilire
confestim studeamus? Quodque gravius est, cum
ecclesias ingrediamur ad defendenda peccata, quando-
que accessione vulneribus facta, egredimur? Quo-
nam vero modo, quod dictum est, planum faciam?
Utique, non ut condemnem alios, sed ut meos ipse
defectus traducam.

Dic, quæso, in ecclesias ac oratoria ingressi,
qua illuc causa venimus? Omnino dices: Ut pre-
ces fundamus; ut delicta aboleamus. Ad quæ ego:
Cur igitur aliorum causa ingressi, contraria patrumus?
Quid facis, homo? Ingressus es ut te ipse
in preces dares; vultusque ac pulchritudinem
non tuam ad amussim vocans curioso expendis? Ad
defenda peccata: pluraque prioribus addens, non
erubescis domum Dei officinam ac tabernam me-
ritoriam facere peccati? Ut cœlestis regis my-
steria contempleris; resque diabolicas diligenter
attendis? Ut oculis fundas lacrymas, ac in cœlos
sublimes eos tollas: hisque missis, mulieribus in
eis lascive annuis? Ut Dominicæ corpus ore sumas,
ac mysteriis fruaris; illudque his colloquens polluis?

O malam commutationem! o cordis duriti-
am! Ne orationis quidem tempore animum ad Deum erigi-
mus: sed eo quoque delictis nostris vacamus. Dicam
et aliud isto molestius. Fratres nostros non raro po-
tius prætententes, quam ut Deo preces ac suppli-
cationes ob ejus in nos flagella offeramus, etiam
illic his quæ diximus, tempus terimus. Atque, ut
verbo dicam, vitam totam diabolo addiximus. In
peccatis dormimus, in peccatis e somno excitamur,
in peccatis procedimus, in peccatis recedimus; in
peccatis in ecclesiis, in domibus, in foro, in se-
puleris incedimus. Quodque dementius est, cum
sic diabolo serviamus, omnique tempore, loco,
negotio Dei iram provocemus, dicimus tamen, ac
cecu novum mirantes dicimus: Undenam minæ? un-
denam flagella? undenam captivitates? undenam
tanta Dei in nos ira?

O magnam, ac majorem cogitatu, cordis duri-
tiem! Cum fratres in sepulcro ponamus, ne ex ipso
quidem aspectu in sensum venimus. Aspicite in
sepulcrum, stulti, ac respiscite. Aspicite in locu-
lum urnamque, qui altum sapientis, et nolite animas
tumescere. Videte ossa, argutti, et nolite offendi.

Sed etsi sapientes estis, etsi multa polletis prudentia, docete, edicite in illis corruptis ossibus quisnam rex, ac quis privatus; quis tyrannus, ac quis imbecillis; quis dives, ac quis pauper; quis sapiens, ac quis insipiens; quis puer, ac quis senex; quænam speciosa puella, ac quæ anus; quænam florenti decore, ac quæ annis marcida. Num potes dicere? num vales ostendere? Haudquaquam. Nonne omnes cinis effecti? nonne favilla? Nonne vermibus scientes foetentque? Nonne idem nos quoque omnino poculum manet? Nonne prorsus eadem via? Nolite errare, insipientes. Ne nos ipsi, charissimi, decipiamus. Omnia namque prætereunt, ac percunt omnia: et sicut passer e manibus nostris, sic omnia repente avolant. Hac Salomon scientia fretus, aiebat: *Vanitas vanitatum; omnia vanitas*⁴¹. David quoque id cogitans, clamabat: *In imagine pertransit homo: et vane conturbatur*⁴².

Vere enim, vere frustra, homo, turbaris; frustra curris; frustra laboras enitens, tumultuaris, cogitationum æstium ferens, res sæculi brevi post perituras colligens; res ejusmodi, ut in die iudicii nihil te juvare valeant. Tarnetsi enim thesauros omnes congregaverimus, nudi ex hac vita egrediemur, uti et ingressi sumus. Nudi revera, miserabiles, mœsti, tenebrosi, contriti, onerati, revelati, timidi, trepidi, pudibundi, doloribus anxii, solliciti, demisso in terram vultu; ac qui bonam defensionem nullam paraverimus. Hoc nostrum peccatorum iter, qui in curis vitam agamus, ac in doloribus moriamur. Sic sepelimur, sic resurgimus, sicque nos ipsi confundimus. Quinimo, sic confundimur in acerbo illo, orbis universi, tremendo, ac plerisque tenebroso, personarum acceptionem nullam habente, incorrupto, inexplicabili iudicio, ac carnificina; ubi tremunt angeli, ponuntur sedes, libri aperiuntur, ac inexstinguibile tenebrosus ignis flumen existit.

Quemadmodum enim plumbum, aut pix igni soluta, sic et ignis ille omnis expers lucis est. Ubi immitis vermis, ac insoporabilis; ubi tenebræ nulla dilata luce; ubi tristis tartarus omnis exsors caloris; ubi jugis ejulatus: ubi immortalis stridor; ubi sempiternæ lacrymæ; ubi nullum finem habituri gemitus; ubi luctus cogitatu major; ubi cruciandorum voces miserabiles ac tristissimæ: Parce, parce, sine, sine; miserere, miserere; serva, serva; judex, judex. Ubi non risus, sed luctus est: ubi non gaudium, sed gemitus; ubi non lætitia, sed dolor; ubi non deliciæ, sed judex; ubi non opes, sed tenebræ: ubi non choros agere licet, sed suspiria trahere. Tremenda hæc auditu; verum tremenda magis ac amariora aspectu: majus denique ad cruciatum ac miseriam, ut ea paliamur.

⁴¹ Eccle. 1, 2. ⁴² Psal. xxxviii, 7.

Ἄλλὰ ἐὰν σοφοὶ ἐστέ, ἐὰν πολλὴν φρόνησιν κέκτησθε, διδάξατέ με, καὶ ἑρμηνεύσατέ μοι ἐν ἐκείνοις τοῖς διεφθαρμένοις ὀστέϊσι, τίς ἐστὶν ὁ βασιλεὺς, καὶ τίς ὁ ἰδιώτης; τίς ὁ τύραννος, καὶ τίς ὁ ἀδύνατος; τίς ὁ πλούσιος, καὶ τίς ὁ πένης; τίς ὁ σοφὸς, καὶ τίς ὁ ἄσφωτος; τίς ὁ παῖς, καὶ τίς ὁ γέρον; ποία ἡ εὐεσθὴς κίβη, καὶ ποία ἡ γραῦς; ποία ἡ ἀπανθοῦσα τῷ κάλλει, καὶ ποία ἡ μαρανθεῖσα τῷ χρόνῳ. Μὴ ἔχεις εἰπεῖν; μή τι νασαὶ δείξαι; Οὐδαμῶς. Οὐ πάντες κόνις ἐγένοντο; οὐ πάντες πέφρα; οὐ πάντες σκωλήκων καὶ θυπῶν πλήρεις; οὐ πάντως καὶ ἡμᾶς τὸ αὐτὸ ποτήριον μέγας οὐ πάντως ἡ αὐτὴ ὁδὸς; μὴ ἀποτάσθη, ὡ ἄρρονες; μὴ κληθήσωμεν ἑαυτοῦς, ὡ φίλοι. Πάντα γὰρ παρήχονται καὶ ἀπύλλονται; καὶ ὡσπερ στρουθίον ἐκ τῆς χειρὸς ἡμῶν, οὕτως ἐξαίφνης πέτανται. Τοῦτο γὰρ ἔσχω ὁ Σολομῶν, ἔλεγεν· *Ματαιότης ματαιότητος, τὰ πάντα ματαιότητος*. Τοῦτο ἐννοῶν καὶ ὁ δαδὲ ἔθθα· *Ἐν εἰκόνι διαπορεύεται ἄνθρωπος, καὶ μὴ τὴν ταμίωσεται*.

Ὅντως γὰρ, ὄντως μάτριν ταραττή, ἄνθρωπε; τί τὴν τρέχεις; μάτριν κοπιᾷς ἀγωνιζόμενος, θορυβώμενος, χειμαζόμενος; συνάγων τὰ μετ' ὀλίγον ἀπώλυμα τῷ βίου πράγματα; τὰ μηδὲν σε ἐν ἡμέρῃ κρίσεως ὠφελῆσαι ἰσχύοντα. Κἂν γὰρ πάντες τοῖς θησαυροῦς ἐπισυνάξωμεν, γυμνοὶ τοῦ παρόντος βίου ἐξερχόμεθα, ὡσπερ καὶ εἰσῆλθομεν. Γυμνοὶ ὄντες, ἐλεεινοὶ, σκυθρωποὶ, σκοτεινοὶ, συντετριμμένοι, πεφορτωμένοι, τετραχηλισμένοι, ἐμφοδοί, ἐντρομοί, κτηφεεῖς, ὄδυνηροί, ἐμμέριμοι, εἰς γῆν τὴν πρόσπιχοντες, ἀπολογίαν δὲ ἀγαθὴν μὴ εὐτερεπίσαντες. Ὅντως οἱ ἀμαρτωλοὶ πορευόμεθα ἐν φροντίδι ζήσαντες; καὶ ἐν ὀδύναϊς θνήσκοντες. Ὅντως θαπτόμεθα, ὡντως ἀνιστάμεθα, καὶ οὕτως; ἀπολογούμεθα, μᾶλλον ἢ οὕτως αἰσχυνόμεθα, εἰς ἐκεῖνο τὸ πικρὸν, εἰς ἐκεῖνο τὸ οἰκουμενικὸν, τὸ φοβερὸν καὶ τοῖς πολλοῖς σκοτεινόν; τὸ ἀπροσωπώληπτον, τὸ ἀδωροδόκητον, τὸ ἀνερμήνευτον δικαστήριον, καὶ κριτήριον, καὶ κολαστήριον; ὅπου ἀγγελιοὶ τρέμουσιν, ὅπου θῆρα τίθενται, ὅπου αἱ βίβλοι ἀνοίγανται, ὅπου ὁ ἀδυστάτου τοῦ πυρὸς σκοτεινὸς ποταμὸς.

Ὅσπερ γὰρ μόλιθος, ἡ πίσσα λελυμένη ὑπὸ πυρὸς, οὕτως καὶ τὸ πῦρ ἐκεῖνο ἀφώτιστον τυγχάνει. Ὅπου ὁ ἀνήμερος σκόληξ, καὶ ἀκοίμητος; ὅπου τὸ ἀφώτιστον σκότος, ὅπου ὁ ὄδυνηρὸς τάρταρος ὁ πρὸς μετέχων θέρμης, ὅπου ὁ ἀσίγητος κλαυθμὸς, ὅπου ἡ ἀτελεύτητος βρυγμὸς; ὅπου τὸ αἰώνιον δάκρυον, ὅπου οἱ ἀσίγητοι στεναγμοί, ὅπου τὸ ἀπαρμηθῆτον πάθος, ὅπου τῶν βασανιζομένων αἱ φωναὶ ἐλεεινὰ καὶ ὄδυνηρα! Φεῖσαι, φεῖσαι; ἄνες, ἄνες; ἐλέησον, ἐλέησον; σῶσον, σῶσον; δικαστὰ, δικαστὰ; ὅπου οὐκ ἔστι γέλως, ἀλλὰ θρῆνος; ὅπου οὐκ ἔστι χερμυθὸς, ἀλλὰ στεναγμὸς; ὅπου οὐκ ἔστιν εὐφροσύνη, ἀλλὰ ὄδυνη; ὅπου οὐκ ἔστι τρυφή, ἀλλὰ κριτής; ὅπου οὐκ ἔστι πλοῦτος, ἀλλὰ σκότος; ὅπου οὐκ ἔστι χορεύουσα, ἀλλὰ στεναγμοί. Φοβερὸν τὸ ταῦτα ἀκοῦσαι, ἀλλὰ φοβερώτερον καὶ πικρώτερον ἰδέσθαι; καὶ πάλιν ἄνωγνῶν ἡρότερον καὶ ἀθλιώτερον τὸ ταῦτα παθεῖν.

Τί γάρ ἐστιν ἰδέσθαι πᾶσαν τὴν κρίσιν ἐξαίφνης ἅντιπαμένην, καὶ συναγομένην, καὶ κατακρινομένην, καὶ διδουσαν δίκας ὑπὲρ λόγων, ὑπὲρ ἔργων, ὑπὲρ λογισμῶν πονηρῶν; Ἡμεῖς δὲ καὶ ὑπὲρ τοῦ βαπτίσματος, ὑπὲρ τῆς τῶν μυστηρίων ἀναξίου μεταλήψεως, ὑπὲρ ἱερωσύνης, ὑπὲρ λειτουργίας ἡμελημένης, ὑπὲρ ὧν ἐν νυκτὶ, ὑπὲρ ὧν ἐν σκοτίᾳ τὸν Θεὸν παρωργίσασμεν. Μέγας φόβος, ἀδελφοί, τότε μέγας τρόμος· μεγάλη ἡ ἡμέρα· μεγάλη ἡ ἀνάγκη ἡ τότε γινομένη, οἷα οὔτε γέγονεν, οὔτε γενήσεται ἕως τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ὅτε ἡ νύξ καταλάβῃ, ὅτε ἡ φωνὴ γενήσεται· Ἰδοὺ ὁ Κριτής, ἀμαρτωλοὶ· δίκαιοι, ἀνάστητε εἰς τὴν ἀπάντησιν αὐτοῦ. Τότε οἱ ἄγγελοι προτρέχουσιν, αἱ σάλπιγγες βοῶσιν, τὰ ἄστροι πέπτουσιν, ὁ ἥλιος σκοτιζέται, οἱ οὐρανοὶ ὡς βιβλίον εἰλίττονται, ἡ σελήνη ἀπόλλυται, τὰ ἄστροι ὡς φύλλα πέπτουσιν, τὰ ὄρη ὡς κηρὸς τακῆσονται, αἱ πηγὰι ξηρανθήσονται, πᾶσα ἡ γῆ κλονηθήσεται, αἱ ἄβυσσοι τρέμουσι, τὰ καταχθόνια σειοῦνται, τὰ ἐπίγεια, τὰ οὐράνια. Τὰ ἄνω καὶ τὰ κάτω ἀνάγκης γέμουσιν. Αἱ Δυνάμεις τοῦ Βασιλέως προτρέχουσιν, τὰ Σεραφίμ βοῶσι, τὰ ἔξαπτέρυγα σειοῦνται, τὰ Χερουθίμ εὐλαβοῦνται, τὰ μνήματα ἀνοίγονται, τὰ σώματα ἀνίστανται, αἱ ψυχὰι ἀθροίζονται· αἱ κολάσεις ἔτοιμοι. αἱ ἀπολαύσεις [ἐκποδῶν] γεγόνασιν.

Μηδεὶς τῇ ἀναστάσει ἀπιστεῖτω· μηδεὶς τὰ λεγόμενα ἐξουθενεῖτω. Γενήσονται γὰρ ὄντως, καὶ ἀληθῶς γενήσονται. Ἀκούσωμεν τοῦ Κυρίου λέγοντος, ἔτι, *καὶ αἱ Δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται* καὶ πᾶσα ἡ γῆ οὐ παραχθήσεται; Αἱ Δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται, αἱ μηδέποτε ἀμαρτήσασται, αἱ τὰς καρδίας ἡμῶν φωτίζουσαι, αἱ τὸν Θεὸν ἀειὺς ὑμολογοῦσαι· καὶ πῶς ἄρα ἡμεῖς μέλλομεν τότε ὑφίστασθαι; Πολὺς ὁ φόβος, ἀδιήγητος ὁ τρόμος, ἀνερμήνευτος ἡ ἀνάγκη, ἀμέτρητος ἡ αἰσχύνη τότε τοῖς κατ' ἐμὲ γινομένη, ὅταν αὐτῶν θριαμβεύωνται, ἐνώπιον τῶν οὐρανίων καὶ ἐπιγείων, ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων, καὶ δημοσιεύονται αἱ πονηραὶ, αἱ μοιχεῖαι, τὰ ψεύδη, αἱ ἐπιπορκίαι, πῶς τότε αἰσχύνονται; πῶς τήκονται; Μέγας ὁ χειμῶν ἐκεῖνος τότε· μέγας ὁ κλύδων, χαλεπὴ ἡ περίστασις, ἀκατάληπτος ἡ ἀνάγκη, ὁ ὀλοὺς ἀδιήγητος.

Βούλεσθε τὰ κατ' ἐκείνην τὴν φοβερὰν ἡμέραν ἀκριβεστέρως ἐξετάσωμεν; Συμφέρει γὰρ ἀληθῶς ταύτης καθ' ὧραν μνημονεύειν ἐν νυκτὶ καὶ ἡμέρα· Τί οὖν φησὶν ὁ Δανιήλ; *Ἐθεώρουεν ἐν ὄραματι τῆς νυκτός, ἕως οὗ θρόνοι ἐτέθησαν· καὶ Παλαιὸς ἡμερῶν ἐκάθισεν.* Ὁ θρόνος αὐτοῦ φλόξ πυρός· οἱ τροχοὶ αὐτοῦ πῦρ φλόγῳ ποταμὸς πυρός ἐλκεν· ἐμπροσθεν αὐτοῦ. *Χίλια χιλιάδες παρεστῆκασιν αὐτῷ, καὶ μυρία μυριάδες ἐλειτούργουν αὐτῷ.* Κριτήριον ἐκάθισεν, καὶ βίβλοι ἀνεψόθησαν. *Ἐγὼ Δανιήλ Ἴδον, καὶ ἔφριξεν τὸ πνεῦμά μου, καὶ ἡ ὄρασις τῆς κεφαλῆς μου συνετάρασέν με.* *Βαβα!* ὁ προφήτης ὄραμα μόνον τῆς κολάσεως ἰδὼν ἔφριξε· καὶ τί ἄρα ἡμεῖς μέλλομεν ὑπομένειν, ὅταν εἰς αὐτὰ τὰ πράγματα ἔλθωμεν, καὶ ἀμαρτημάτων μόνον πεφορτωμένοι;

⁶³ Dan vii, 9 seq.

Quantum enim est, ut repente creatura omnis excitari cernatur, in unum cogi, condemnari, ac poenas dare, ob verba, opera, pravas cogitationes. Nos autem etiam baptismatis nomine, mysteriorum indignæ sumptionis, sacerdotii, neglectæ rei sacræ, eorum facinorum quibus in nocte, quibus faventibus tenebris ad iram Deum provocavimus. Magnus tunc, fratres, timor; magnus tremor; dies magna; magna, quæ tunc erit, necessitas: qualis neque fuit, neque erit usque ad diem illam, quando nox apprehendet; quando vox fiet: Ecce Judex, peccatores; justi, exsurgite in occursum ejus. Tunc præcurrent angeli, tubæ clangent, stellæ cadent, sol obtenebrescet, cæli velut liber convolventur, luna peribit, stellæ foliorum more decident; montes ut cera liquescent, fontes arescent, universa terra quatiatur, abyssi tremant; inferna, terrestria, cælestia nutabunt: supera atque infera necessitate plena erunt. Virtutes Regi præcurrunt: Seraphim clamant, senis alis præditi concutiuntur, Cherubim formidant, monumenta aperiuntur, corpora resurgunt, animæ congregantur; expedita supplicia, voluptates cesserunt.

Nemo fidem resurrectioni abnuat: nemo quæ dicuntur nihili faciat, ac spernat. Fient enim, sicut revera. Audiamus Dominum dicentem: *Virtutes cælorum commovebuntur*: et omnis terra non turbabitur? Virtutes cælorum commovebuntur, quæ nunquam peccaverunt, quæ illustant corda nostra, quæ semper Deo cantica ac laudes depromunt; quoniam igitur nunc modo nos consistemus? Ingens timor, inenarrabilis tremor, necessitas inexplicabilis, immensus tunc pudor illis qui mei similes existunt. Cum eorum coram angelis et hominibus traducentur ac publica notabuntur infamia, fornicationes, adulteria, mendacia, perjuria, quo tunc modo confundentur? quomodo contabescunt? Magna tunc tempestas, ingens procella, gravis calamitas, cogitatu major necessitas, ejulatus inenarrabilis.

Vultis quæ ad formidabilem illum diem spectant diligentius exquiramus? Expedi enim revera ut omni hora, noctu diuque, illius meminerimus. Quid ergo ait Daniel? *Videbam in visione noctis, donec throni positi sunt: et Antiquus dierum sedit. Thronus ejus flamma ignis: rotæ ejus ignis flagrans: flumen ignis trahebat in conspectu ejus. Mille millia assistebant ei, et dena millia denum millium ministrabant ei. Judicium sedit, et libri aperti sunt. Ego Daniel vidi, et horrui spiritus meus: et visio capitis mei conturbavit me*⁶³. Papæ! Propheta visa tantum supplicii specie horrui: ecquid nobis futurum est, cum in res ipsas tormenta que venerimus, astantes nudi, ac peccatorum solo onere gravati?

βάσανα· παριστάμενοι γυμνοί, καὶ τὸ φορτίον τῶν

Tunc blasphemorum igni torrendæ linguæ : tunc fornicatorum exurenda corpora ; tunc conviciantium conterenda ora, nec erit qui miscereatur. Tunc immisericordis immisericorditer puniendi. Tunc superfluo cultu gloriantium vultus fuliginis inficiendi. Tunc impudice annuentium oculi obtenebrandi. Quis miscereatur? Quis salutem præstet? Ubi tunc parentes? ubi fratres? ubi pater? ubi mater? ubi amicus? ubi regum magnificentia? Quid vero dico pater ac mater? Nec angeli ipsi, nec martyres, nec apostoli, tunc obsecrantes eraudientur.

Nemo, fratres, seipsum mente decipiat. Ubi enim Deus adversus hominem clauscrit, quis jam speriat? Ubi tunc optimates? Confusi sunt. Ubi iudices? Iudicio damnati sunt. Ubi tunc servi dure vulpantes? Ubi ancillæ hic a nobis laboribus oppressæ? Tunc ii in bonis erunt; horum autem domini in cruciamentis. Ubi superfluous cultus corporis? Ubi vestes exquisitis coloribus tinctæ? Ubi auri probatio? Ubi argenti sonus? Ubi unionum æstimatio? ubi ornatus manuum? Ubi deliciæ? Ubi diversa vina? Ubi equi? Ubi frena aurea? Ubi a latere currentes? Ubi turbam submoventes servi? Ubi superbæ ædes? Ubi in formidabili illa hora qui resurrectioni ac supplicio detrahunt fidem, velutque immortales sic se habent? Ubi qui thesauros aggerunt, nec fratrum miseratione tanguntur? Ubi vestes sericæ? Ubi byssus? Ubi pretiosa calceamenta? Ubi unguenta? Ubi vanæ infumationes, quarum sumptu juvenibus decor conciliatur? id vero cum quosdam videamus frusto panis egere, vini que ipsum odorem desiderare, nec illis miscereamur.

Quid tunc Juvabunt ambizioso nunc ornatu lecti splendidi? Ubi tunc qui pauperibus impropere, cosque aversantur? Quo tunc amandandi, qui constitutos in necessitatibus despiciunt? ubi sapientes ac oratores? ubi in tympanis et choris vinum bibentes? ubi, quæso, tunc, ac quomodo acturi luctum, qui continue risui indulgent? ubi qui religiosos homines subsannant? ubi qui nulla tanguntur cura dicuntque : *Edamus et bibamus; cras enim moriemur* ¹? Ubi Dei timoris contemptores, nihilque suam pro illo tribunali defensionem curantes, sed dicentes : Clementissimus Deus est, ac gratis nobis salutem concedet?

Heu, fratres, quomodo tunc deplorabunt, quia ea quæ dicta sunt, tum loquuntur, tum agunt? Quomodo tunc plangent, nec erit qui eorum miscereatur? Quanta trahent suspiria, nec ullus in eos miseratione tangetur, aut malis eripiet? Quomodo se tunc deplangent, dicentes : *Væ, væ, ipsi nobis illusimus? Vere ipsi nos decepimus. Plane erravimus errore gravissimo ac æterno. Docebamur, nec animum attendebamus. Admonebamur, ac spernebamus. Contestabantur nobis, nec fidem habebamus. Scripturas audientes, male exponebamus. Justum Dei iudicium. Digne revera punimur.*

¹ I Cor. xv, 32.

A Τότε τῶν βλασφημῶν αἱ γλῶσσαι φλογίζονται· τότε τὰ τῶν πύρων σώματα κατακαίνονται. Τότε τῶν λοιδορῶν τὰ στόματα συντρίβονται, καὶ οὐκ ἔστι ἑλεῶν. Τότε οἱ ἀπλάγχοι ἀνηλεῶς καλῶνται. Τῆς καλλωπιζομένην τὰ πρόσωπα ἀσβολοῦνται. Τότε τῶν διανευόντων οἱ ὄφθαλμοὶ σκοτίζονται. Τίς ὁ ἐλεῶν; τίς ὁ σώζων; Ποῦ τότε γονεῖς; ποῦ ἀδελφοί; ποῦ πατήρ; ποῦ μήτηρ; ποῦ φίλος; ποῦ ἡ τῶν βαπτισθέντων φαντασία; Καὶ τί λέγω πατήρ καὶ μήτηρ; Οὐδὲ αὐτοὶ οἱ ἄγγελοι, οὐδὲ οἱ μάρτυρες, οὐδὲ ἀπόστολοι, τότε παρακαλοῦντες εἰσακούονται.

Μηδείς, ἀδελφοί, ἑαυτὸν φρεναπατάτω. Ὅπου γὰρ Θεὸς κλείσῃ κατὰ ἀνθρώπου, λοιπὸν τίς ἀνοίξει; Ποῦ τότε ἄρχοντες; ἤσχυθησαν. Ποῦ δικασταί; Κατεδικάσθησαν. Ποῦ τότε οἱ δούλοι οἱ μαστιζόμενοι ἀφειδῶς; Ποῦ αἱ δουλίδες, αἱ καταπονοῦμαι ὡς ἐξ ἡμῶν; Τότε αὐτοὶ ἐν ἀγαθοῖς, οἱ δὲ τούτων δεσπῆται ἐν θλιβεροῖς. Ποῦ ὁ καλλωπιζόμενος τοῦ σώματος; Ποῦ αἱ χρυσαὶ τῶν ἱματίων; Ποῦ ἡ τοῦ χρυσοῦ δοκιμασία; Ποῦ ὁ κτύπος τοῦ ἀργύρου; Ποῦ αἱ τῶν μαργαριτῶν τιμαὶ; Ποῦ ἡ κόσμησις τῶν χειρῶν; Ποῦ ἡ τρυφή; Ποῦ ὁ οἶνος ὁ διάφορος; Ποῦ οἱ ἵπποι; Ποῦ οἱ χρυσαὶ χαλιννοί; Ποῦ οἱ παρατρέχοντες; Ποῦ οἱ παρασύροντες δούλοι; Ποῦ αἱ οἰκία κεκαλλωπισμένα; Ποῦ ἐν τῇ φοβερᾷ ὥρᾳ ἐκείνῃ οἱ τῇ ἀναστάσει καὶ τῇ κρίσει μὴ πιστεύοντες, καὶ ὡς ἀθάνατοι διακείμενοι; Ποῦ οἱ θησαυρίζοντες, καὶ τοὺς ἀδελφούς μὴ ἐλεοῦντες; Ποῦ τὰ σηρικὰ; Ποῦ τὰ βύσσισσα; Ποῦ τὰ κούματα ὑποδήματα; Ποῦ τὰ μύρα; Ποῦ τὰ καπνίσματα τὰ μάταια, τὰ εἰς τὸ κάλλος τῆς νεότητος ἀναλισκόμενα; καὶ ταῦτα ὀρώντες τινὰς κλάσματος ἄρτου δεομένους, καὶ ἀσφραξίως οἴνου ἐπιθυμοῦντας, καὶ μὴ ἐλεήσαντες.

Τί σε τότε ὠφελήσουσιν αἱ νῦν κοσμοῦμενοι κίβηται; Ποῦ τότε οἱ τοὺς πτωχοὺς ὀνειδιζόντες; καὶ ἀπεστρεφόμενοι; Ποῦ τότε μέλλουσι παραπέμπεσθαι οἱ παραθλιέποντες τοὺς ἐν ἀνάγκαις; Ποῦ οἱ σοφοὶ καὶ βήτορες; Ποῦ οἱ μετὰ τυμπάνων καὶ χορῶν τὸ νοῦνον πίνοντες; Ποῦ ἄρα τότε, ἡ πῶς μέλλουσι θρηγεῖν, οἱ διηνεκῶς γελῶντες; Ποῦ οἱ τοὺς εὐλαβεῖς μικτριζόντες; Ποῦ οἱ ἀμεριμνῶντες, καὶ λέγοντες· *Φίγωμεν καὶ πλώμεν· αὐριοὶ γὰρ ἀποθήσκομεν*; Ποῦ οἱ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ καταφρονοῦντες, καὶ τῆς ἑαυτῶν ἀπολογίας φροντίδα μὴ ποιοῦμενοι, ἀλλὰ λέγοντες· *Φιλάνθρωπός ἐστιν ὁ Θεός, καὶ δῶρον ἐλεῖ ἡμᾶς*;

Ὁμοί, ἀδελφοί, πῶς τότε μέλλουσιν ἀποδύρασθαι, οἱ τὰ προειρημένα εἰπόντες, καὶ ποιήσαντες; Πῶς τότε κλῶνται, καὶ οὐκ ἔστι ἑλεῶν αὐτούς; Πῶς στενάξουσιν, καὶ οὐκ ἔστι οἱ οἰκτεῖρων αὐτοῦ, οὐδὲ ὁ λυτρώμενος; Πῶς τότε ἑαυτοὺς κατακόπτοντες ἐκπῶσιν· Οὐαὶ, οὐαὶ, ἑαυτοὺς ἐχλευάσαμεν; Ἀληθεῖς ἑαυτοὺς ἠπατήσαμεν. Ὅπως ἐπλανήθημεν πλάνῃ χαλεπῇ, καὶ αἰώνιον. Ἐδίδασκόμεθα, καὶ οὐ προεῖχομεν. Ἐνοουθετούμεθα, καὶ καταφρονοῦμεν. Ἄνεμαρτύροτον ἤμεν, καὶ οὐκ ἐπιστεύομεν. Τῶν Γραφῶν ἀκούοντες, ταῦτα παρεξηγοῦμεθα. Δικαία ἡ κρίσις τοῦ Θεοῦ. Ὅπως ἀξίως κολάζομεθα,

Ἀληθῶς πρεπίντως ὧν ἐπράξιμεν ἀπολαμβάνομεν.

Οὐαί, οὐαί, διὰ πρόσκαιρον τῆς σαρκὸς ἡδονὴν τὴν βυπαράν, ἰδοὺ ἀθάνατα βασανιζόμεθα! Μικρὸν χρόνον μὴ σπουδάσαντες, οἱ τάλανες, ἑαυτοὺς τὴν σωτηρίαν ἀπεκλείσαμεν. Διὰ πρόσκαιρον δόξαν, τῆς ἀληθοῦς ὄντως δόξης ἐξέπεσαμεν. Διὰ σῶμα καὶ ἐκάρητον τρυφήν, τῆς τοῦ παραδείσου τρυφῆς ἐστερφθόμεν. Διὰ πλοῦτον μάταιον, τοῦ πλοῦτου τῆς βασιλείας ἀπετύχομεν. Ἐν τῷ ματαίῳ αἰῶνι ἡμεῖς ἀπυλάσαμεν· ἀλλ' ἐν τούτῳ, οἱ μὴ ἀπυλάσαντες, εὐφραίνονται. Νῦν οἱ νηστεύσαντες τρυφῶσιν. Νῦν οἱ ἄγνόν καὶ ἄπιλον καὶ ἀμίλντον τὸ σῶμα φυλάξιντες, εἰς τὴν οὐράνιον νυμφῶνα χορεύοντες εἰσέρχονται. Νῦν οἱ κλαύσαντες ἀγάλλονται· οἱ καταφρονησαντες τῶν ἐπιγίμων ἀπολαμβάνουσι τὰ οὐράνια. Πάντες ἀγάλλονται, μόνος δὲ ἡμεῖς οἱ ἄθλιοι, τῇ κολάσει ἀξίως κατεδικάσθημεν· καὶ νῦν κράζομεν, καὶ οὐκ ἔστιν ὁ ἐλεῶν· στενάζομεν, καὶ οὐκ ἔστιν ὁ σώζων· βρόχομεν, καὶ οὐδεὶς ὁ ἐξαιρούμενος· κλαίομεν, καὶ οὐδεὶς ὁ παρακαλῶν.

Ἴνα οὖν καὶ ἡμεῖς μὴ μετ' ἐκείνων τῶν ἀφρῶνων καὶ ἐλεεινῶν, τὰ τοιαῦτα ῥήματα ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι μετανοοῦντες ἀνόνητα εἴπωμεν, δεῦτε, προφθάσωμεν τὸ ἐκυτῶν τέλος. Προλάβομεν τὸν θάνατον, ἵνα μὴ προληφθῶμεν. Δράμωμεν πρὸς Χριστὸν ἐν ὄσῳ ἐν τῇ θύρᾳ καθέξεται τοὺς μετανοοῦντας δεχόμενος. Στενάξωμεν· μετανοήσωμεν· ἐξυπνισθῶμεν, δέομαι, ἐκ τοῦ ὕπνου τῶν ἀνομιῶν ἡμῶν. Ὑψώσωμεν τὰς χεῖρας ἡμῶν πρὸς τὸν σῶσαι δυνάμενον, καὶ εἴπωμεν· Κύριε, σῶσον, ἀπολλύμεσθαι. Μόνον σπεύσωμεν πρὶν ὁ ἔγγις δῦσῃ· πρὶν ἢ θύρα ἀποκλεισθῇ· πρὸ τοῦ τὴν πανήγυριν λυθῆναι· πρὶν ἢ νύξ τῆς ἀλαστάσεως ἔλθῃ, καὶ οὐδεὶς ἐργάσασθαι δύναται.

Μὴ πλανηθῶμεν· οὐκ ἔστιν ἐν ᾧ ἐξομολόγησις· οὐκ ἔστιν ἀνάκλησις· οὐκ ἔστι μετάνοια. Ταῦτα τῶν αἰρετικῶν τὰ δόγματα. Οὐχ ὁρῶμεν τοὺς καταδικούς, οἵτι ἐάν δυνηθῶσιν ἐν φυλακῇ ὄντες, ἢ διὰ τῶν συγγενῶν, ἢ διὰ χρημάτων ἀφθόνων ἐξευμενίσασθαι, εὖ καὶ καλῶς· ἐπεὶ, ἐπὶ τὴν ἀπίφασιν δέξονται, οὐκ ἔστι παράκλησις. Αἰδεσθῶμεν λοιπὸν, ἀδελφοί, πόσα τὸν Δεσπότην παροργίζομεν. Αὐτὸς εὐεργετεῖ, σκέπει, τρέφει, ζωοποιεῖ. Ἡμεῖς δὲ παροργίζομεν, παρικούσομεν, παροξύνομεν αὐτόν. Ἔως πότε, ἀδελφοί, ἕως πότε αἱ ἔδοξαί; ἕως πότε οὐ νήφωμεν; ἕως τίλος βραθυμῶμεν; Οἱ προφηταὶ νοθευοῦντες ἠτόνησαν· ἀπόστολοι παρακαλοῦντες ἀπέκαμον· εὐαγγελιστὰι λοιπὸν παρ' ἡμῶν ἐλήρησαν· ὁ Θεὸς παιδεύων ἠτόνησεν, ἵνα οὕτως εἴπω. Οὐ γὰρ βούλεται, οὐδὲ θέλει οὕτως παιδεῦσαι· οὐ φιλεῖ μαρτυρεῖν, ἀλλ' ἐπιστρέφει. Θεραπεύομεν λοιπὸν καὶ αὐτὸν, ἐπειδὴ τὸν διάβολον αἰεὶ θεραπεύομεν, καὶ τὰ θελήματ' αὐτοῦ σπουδαίως ἐργαζόμεθα.

Ἐπιδείξωμεν λοιπὸν τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ μετάνοιαν μεμεριμνημένην, καὶ κρίσεως ἡμέραν μεμελετημένην, καὶ ἀμαρτίαν παρ' ἡμῶν μεμισημένην, καὶ γνώμην ἐνηλλαγμένην, καὶ καρδίαν συντετριμμένην. Ἀνακτι-

A Vere merito pro eorum quæ commisimus ratione recipimus.

Vae! vae! ob temporaneam, sordidam carnis libidinem, en aeternum cruciamur! Quod brevi tempore operam miseri non navavimus, salutem nobis exclusimus. Ob temporaneam gloriam vera plane gloria excidimus. Ob corpus ac impuras voluptates, paradisi deliciis privati sumus. Ob vanas divitias, regni opes amisimus. In vano sæculo bona perceperimus: at qui non perceperunt, in isto lantantur: Nunc qui jejunarunt, in deliciis sunt. Nunc qui castum ac sine macula impollutumque corpus servaverunt, in cœlestem thalamum choros agentes ingrediuntur. Nunc exsultant; hi qui luxerunt: qui contempserunt terrena, cœlestia recipiunt. Omnes exsultant; soli nos miseri pro meritis tormento addicti sumus; nunquam clamamus, nec est qui misereatur; ingemiscimus, nec est qui salutem præstet; stridemus, nec est qui cripiat; lugemus, ac nemo consolatur.

Ne ergo nos quoque cum illis insipientibus ac miserabilibus verba ejusmodi in futuro sæculo inutili pœnitundine dicamus, venite, præveniamus nostrum finem. Occupemus mortem, ne ea occupemur. Curramus ad Christum, quandiu in porta sedet ut recipiat pœnitentes. Gemamus, pœnitentiam agamus: expurgiscamur, quæso, ex somno iniquitatum nostrarum. Levemus manus ad eum qui salutem præstare potest, atque dicamus: *Domine, salva nos, perimus*⁴⁰. Tantum festinemus priusquam sol occidat; priusquam claudatur janua; antequam conventus ac nundinæ solvantur: antequam veniat resurrectionis nox, ac cunctis operandi facultas auferatur.

Nolimus errare: non est in inferno confessio, non est revocatio, non est pœnitentia. Hæreticorum hæc placita. Nonne reos videmus, quandiu quidem in carcere tenentur, si suorum ambitiosus precibus, aut pecuniarum effusa largitione placare judicem possint; bene id, ac recte: nam ubi sententiam exceperint, nihil amplius remedii est. Jam nos, fratres, pudeat, quantis Dominum ad iram provocamus. Ille beneficiis demeretur, tegit, alit, vitam præbet; nos vero ad iram provocamus, immorigeri sumus, exacerbamus. Quandiu, fratres, quandiu voluptates? Quandiu non sapiemus? Quandiu segnes erimus? Prophete admonentes clanguerunt, apostoli hortantes lassati sunt, divini jam præcones apud nos tanquam nugæ loquentes audiuntur. Deus castigando fatiscit, ut sic loquar. Non enim verberare placet, sed ut convertamur. Jam, quæso, illi etiam obsequamur: quippe qui diabolo semper obsequimur, ac quæ illi allubent diligenter præstamus.

Exhibeamus jam clementissimo Deo ino sollicitæ mentis pœnitentiam, extremi judicii seriam cogitationem, peccati odium, animi immutationem, cor contritum. Innovemur iterum pœnitentia, quæ pro-

⁴⁰ Matth. viii, 25.

cum peccato in vetustum abierimus. Immutemus vitam, ut Deum placabilem reddamus. Quoniam autem modo istud fiet, dicturus accedo :

Scrutetur unusquisque conscientiam; onus suum, ac mala plangat. Qui furabatur, ingruentem Dei iram, ac futurum supplicium cogitans, furari desinat. Fornicator poenitentiam agat, ac cum Deo paciscatur fore ut a sœtore ejusmodi se absteineat. Quamquam vero iterum cadat, resurgat iterum, pugnamque instaret adversus diabolum, nec ad mortem usque illi cedat. Mendax, non amplius priorem morem retineat, cogitans quod dictum est: *Perdes omnes qui loquuntur mendacium*¹⁴. Homicida poenitentiam agat: *Virum enim sanguinum et dolosum abominabitur Dominus*¹⁵. Ebriosus cogitet captivorum esuriam, ac quod ex vino nascitur damnum, seque ipse emendet. Adulter non desperet, sed peccatum deplangat, ac veniam consequetur.

Heri proximum conviciis petebamus; hodie faustis eum votis prosequamur. Heri detrahebamus, sinem hodie detrahendi faciamus. Heri injurii eramus, hoc nomine hodie poeniteamus. Heri injuriarum memores rancorem alebamus, hodie ignoscamus. Heri thesauros cumulabamus, hodie dispergamus. Heri superbi tuebamus, hodie modeste sapiamus. Heri injusto sœnore quæstum faciebamus, hodie res nostras in pauperes erogemus. Ne, rogo, quod sumus, perseveremus, ne et minæ in nos maneat. Quod sumus immutemur, ut cesset ira.

Ne dicas: Peccator sum, sceleratus, homicida, veneficus, latro, neque me suscipiet. Nihil tale, homo, loquaris. Quid enim? Num Deus propter justos venit? Minime, sed propter nos luxuriosos, improbos, blasphemos, immundos, nigros, fornicatores, mendaces. Nostri causa e cœlo descendit; nostri gratia in utero habitavit, sputis oblitus est, virgis cæsus, cruci affixus. Quapropter resipiscamus, nosque adeo horum omnium nomine confessionem, ac cordis conversionem illi offeramus, ne forte nobis inter judicandum exprobret, dicens: O peccatores, ac miseri, quamobrem me spreveritis? Nonne vestram in gratiam homo factus sum? Nonne dicebam, quia, *Non veni vocare justos, sed peccatores*¹⁶? Quare non estis conversi? Quid mei causa sustinistis? Quid mihi, ut vos recipiam, affertis?

Quid ergo, fratres, tunc habituri sumus? jejunium; vigiliis; martyrium; castitatem; modestiam; animum nihil rancoris habentem; misericordiam; dilectionem; longanimitatem? Revera his omnibus destituti sumus, nec horum aliqua egimus, ut illi offeramus. Verum quid nobis comes abeuntibus existat, vultis dicant? Ne verbis molestus sim: nam veritatem loquar. Videre est apud nos hic esse, hincque nos comitantia, ac quæ tunc traducantur, injuriarum labes, invidentias, tumul-

νισθῶμεν πάλιν διὰ μετανοίας, ἐπειδὴ ἐπαλαστήθημεν δι' ἁμαρτίας. Ἐναλλάξωμεν τὴν βίον, ἵνα καταλλάξωμεν τὸ θεῖον. Πῶς δὲ τοῦτο ἵνα γένηται, ἐγὼ λέγω·

Ἐρευνησάτω ἕκαστος τὸ ἑαυτοῦ συνειδός· τὸ ἐκ τοῦ φορτίου, καὶ τὰ ἑαυτοῦ κακὰ κοπτεύτω. Ὁ κίεπτης ἐννοῶν τὴν ἐπιχειμένην ἀπειλήν, καὶ τὴν μίλουσαν κόλασιν, παυσάσθω τοῦ κλέπτειν· ὁ πόρνος κατανοεῖτω, καὶ στησάτω πρὸς θεὸν συνθήκας, ἐκ τῆς τοιαύτης δυσωδίας παύεται. Κἂν δὲ πάλιν πῆγ, πάλιν ἀναστήτω, καὶ τῷ διαβόλῳ πολεμείτω· καὶ ἕως θανάτου τούτου μὴ συγχωρεῖτω. Ὁ ψεύστης, μηκέτι τῇ προτέρᾳ συνθηθεῖς ἐμμενέτω, ἐννοῶν τοῦ λέγοντος· Ἀπολείς πάντας τοὺς λαλοῦντας τὸ ψεῦδος. Ὁ φονεύτας, μετανοεῖτω· Ἄνδρα γὰρ αἱμάτων καὶ δόλιον βδελύσσει Κύριος. Ὁ μέθυσις ἐννοεῖτω τὴν τῶν αἰχμαλώτων πείναν, καὶ τὴν ἐκ τοῦ οἴνου τιχομένην βλάβην, καὶ ἑαυτὸν σωφρονίζετω. Ὁ μοιχεύτας, μὴ ἑαυτὸν ἀπογινωσκέτω, ἀλλὰ τὴν ἁμαρτίαν περικοπτεύτω, καὶ τεύξεται συγγνώμης.

Χθὲς ἐλοιδοροῦμεν τὸν πλῆσιον· σήμερον αὐτὸν ἐλογήσωμεν. Χθὲς καταλάλησαμεν· σήμερον παυσώμεθα. Χθὲς ἐνυδρίσαμεν· σήμερον [αὐτῷ] μετανοήσωμεν. Χθὲς ἐμνησικαχάσαμεν· σήμερον συγχωρήσωμεν. Χθὲς ἐθησαυρήσαμεν· σήμερον σκορπίσωμεν. Χθὲς ὑπερηφανεύομεθα· σήμερον ταπεινοφρονήσωμεν. Χθὲς ἀδίκως ἐτοκίζομεν· σήμερον καὶ τὰ ἐκ τῶν μεταδύσωμεν πένητιν. Μὴ μείνωμεν ὀπερ ἐσμέν, δυσωπῶ, ἵνα μὴ καὶ ἡ ἀπειλή μείνη ἐφ' ἡμᾶς. Ὅπερ ἐστὶν ἐναλλάξωμεν, καὶ ἡ ὀργὴ πέπαιται.

Μὴ εἶπης, Ἄμαρτωλός εἰμι, παράνομος, φονεὺς, φαρμακός, ληστής, καὶ οὐ προσδέχεται μς. Μηδὲν τοιούτων εἶπης, ἀνθρώπε. Τί γάρ; Διὰ δικαίους ὁ θεὸς ἔλθειν; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ δι' ἡμᾶς τοὺς ἀσώτους, τοὺς ἀνόμους, τοὺς βλασφήμους, τοὺς ἀκαθάρτους, τοὺς βρῦμους, τοὺς πόρνους, τοὺς ψεύστας· δι' ἡμᾶς ἐξ οὐρανοῦ κατήλθεν· δι' ἡμᾶς ἐν μήτρᾳ ὤκησεν· δι' ἡμᾶς ἀνεπτύσθη· δι' ἡμᾶς ἐραπίσθη· δι' ἡμᾶς ἐσταυρώθη. Διὸ νήψωμεν, καὶ προσενέγκωμεν αὐτῷ καὶ ἡμεῖς ὑπὲρ τούτων ἀπάντων, ἐξομολόγησιν καὶ ἐπιστροφήν καρδίας; μήπως ὀνειδίσει ἡμᾶς ἐν καιρῷ κρίσεως, λέγων· Ὁ ἁμαρτωλοὶ καὶ ταλαίπωροι, διὰ τί μου κατεφρονήσατε; Οὐ δι' ὑμᾶς ἐνηνθώπησα; Οὐκ εἶπον ὅτι, Οὐκ ἤλθοι καλέσαι δικαίους, ἀλλὰ ἁμαρτωλούς; Διὰ τί οὐκ ἐπετρέψατε; Τί ὑπὲρ ἐμοῦ ὑπεμείνατε; Τί μοι προσφέρετε, ἵνα ὑμᾶς ἐξέσωμαι;

Τί οὖν μέλλομεν ἔχειν τότε, ἀδελφοί; νηστειάν; ἀγρυπνίαν; μαρτυρίαν; σωφροσύνην; ταπεινώσιν; ἀμνησικαχίαν; ἐλεημοσύνην; ἀγάπην; μακροθυμίαν; Οὐδὲν τοιούτων ἔχομεν ἀληθῶς, οὐδὲ ἐπράξομεν ἕως αὐτῷ προσενέγκωμεν. Ἀλλὰ τί ἄρα μεθ' ἡμῶν ἀπείρεται, βούλεσθε εἶπω; μὴ λυπήσω λέγων· ἀλήθειαν γὰρ ἔρω. Ἔστιν ἰδεῖν παρ' ἡμῶν ἐνταῦθα ὄντα, καὶ ἐν ἡμῖν ἀπερχόμενα, καὶ τότε θριαμβευόμενα, ἀδικίας, μισαδελφίας, φθόνου, ἀκαταστασίας, πορνείας, μέλας, φιλαργυρίας, ἐπιτοκίας, καταλαλιὰς, λοιπ-

¹⁴ Psal. v, 7. ¹⁵ ibid. ¹⁶ Matth. ix, 13.

ρίας, διαβολάς, ψευδομαρτυρίας, αἰρέσεις, διχοστασίας. Ταῦτα ἡμῶν τὰ κακὰ ἐφόδια. Ἀὕτη ἡμῶν ἡ σιδερά ἀλυσίς. Διὸ πονήσωμεν, παρακαλῶ, ὡδε μικρὸν, ἵνα μὴ κολασθῶμεν ἐκεῖ πολὺ ἄγωνισώμεθα πρὸς κείρον, ἵνα μὴ βασανισθῶμεν αἰωνίως. Ὁ χρίωνος μικρὸς, ἡ δὲ κρίσις μακρά. Τὸ τέλος ἐγγύς, καὶ ὁ φόβος πολὺς, καὶ ὁ λύων οὐδεὶς, καὶ ὁ σπυῖδων νικᾷ.

Οὐαὶ τῷ ῥαθυμοῦντι, ζητεῖ γὰρ τὸν καιρὸν ὃν κακῶς ἐδαπάνησεν. Οὐαὶ τῷ ἀμελοῦντι, ὅτι ζητήσῃ σταγόνα ὕδατος ἐν τῷ πυρὶ. Οὐαὶ τῷ ἀπιστοῦντι τῇ κρίσει, ὅτι διὰ τῶν ἔργων καὶ τῶν βασάνων πεισθήσεται. Οὐαὶ τῷ μὴ μετανοοῦντι, ὅτι πρὸς αὐστηρὸν κριτὴν πορεύεται. Οὐαὶ τῷ μὴ τρέχοντι, ὅτι ἐν ἐρημίαις αὐλισθήσεται. Οὐαὶ τῷ ἀπελπίζοντι, ὅτι πρὸς ἀποτόμους ἀγγέλους παραδίδεται. Χρυσὸν μὲν γὰρ ὁ ἀπόλλων, ἄλλον εὐρήσει· χρῶνον δὲ ὁ ἀπέλλων, οὐχ εὐρήσει ἕτερον πρὸς μετάνοιαν.

Μὴ φεισώμεθα σώματος, καὶ ψυχὴν ἀπολέσωμεν, ἀλλὰ κατατρίψωμεν αὐτό· ἐπιζητῶ, *Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, οἱ πεινῶντες, οἱ διψῶντες, οἱ πονοῦντες*, ὅτι μέλλουσιν αἰωνίων κόπων καὶ κολάσεων ἀπαλλάττεσθαι. Τὸ σῶμα, πηλὸς ἐστιν· καὶ ἐλεύσεται ὥρα, καὶ ἡμέρα φοβερά καὶ ἀπαραίτητος, καὶ εἰς γῆν ἡ γῆ πορεύεται· καὶ ἡ κόνις πάλιν κόνις γίνεταί.

Νήψωμεν, δυσωπῶ· ὀδοιπορήσωμεν, δῆυποδήσωμεν· ἐλεύσεται βντὼς ὥρα ἐσχάτη, ἐλεύσεται πάντως· μὴ ἑαυτοὺς ἀπατήσωμεν. Ἔστω καὶ τρυφῶμεν· ἔστω καὶ πλουσιώμεν πεντήκοντα, ἢ καὶ ἑκατὸν ἔτη. *Εἶτα, καὶ μετὰ τοῦτο, τί; Νόσος. Καὶ ἐκ ταύτης, τί; Ἄδυναμία. Καὶ ἐκ ταύτης, τί; Ἡ φρικτὴ ἐκείνη ὥρα, ἡ παρὰ πάντων προσδοκωμένη καὶ φριττομένη καὶ ἀμελουμένη. Μέγας, ἀδελφοί μου, ὁ φόβος τότε γίνεται. Μέγα ἰδέσθαι ψυχὴν ὑπὸ ἀγγέλων χωρίζομένην τοῦ σώματος κενῆν· ὑπὸ δαιμόνων λογοθετομένην. Μεγάλη ἡ ὥρα τῆς ἀνάγκης καὶ τοῦ χωρισμοῦ ἐκείνου, ὅταν οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν ἀλλοιωθῶσονται· ὅταν ἡ φωνὴ ὑπὸ τῆς συνοχῆς κρατηθῆσεται· ὅταν ἡ γλῶσσα τὸν λόγον οὐ δίδωσιν. Εἶτα στρέφομεν τοὺς ὀφθαλμοὺς ὡδε συχνά· τὸ πνεῦμα ταράττεται· ἰλιγγιᾷ ἡ ψυχὴ· συστρέφει τὸν νοῦν τῆδε κάκεισε· ζητεῖ τὸν βυβόμενον· τάχα δὲ καὶ τῶν παρεστῶτων δέσται· ἴσως δὲ καὶ τῆς κλίνης φεύγειν δοκιμάζωμεν. Τοὺς παρεστῶτας ἡμῖν φίλους, ἢ ἀδελφοὺς, ἢ γονεῖς, οὐ γνωρίζομεν· τάχα δὲ γνωρίζοντες, λαλῆσαι αὐτοῖς οὐκ ἰσχύομεν.*

Τῶν θρηνοῦντων ἡμᾶς ἀκούομεν καὶ τούτους παραμυθῆσασθαι οὐ δυνάμεθα. Τὰ τέκνα ἰδυνώμενα καὶ δακρύνοντα βλέπομεν, καὶ τὸν πόνον τῆς ὀφραίνης αὐτῶν ἔχοντες, πορεύομεθα. Καὶ τί λέγω τέκνα; Ἐμοὶ δοκεῖ ὅτι ἐκείνης τῆς ὥρας καταλαθοῦσιν, οὐδεὶς μεριμνᾷ, οὐ τέκνων, οὐ φίλων, οὐκ ἀδελφῶν, οὐ γυναικῶς· οὐδὲ ἄλλῃ φροντίς τις καὶ λύπη συνέχει αὐτὸν, εἰ μὴ ἡ τῶν ἑαυτοῦ παραπτωμάτων, καὶ πῶς ἀπαντήσῃ τῷ κριτῇ, καὶ τί ἀπολογήσεται· καὶ ποῦ

tus, fornicationes, temulentias, avaritias, perjuriam, detractationes, convicia, calumnias, falsa testimonia, haereses, dissidia. Haec nostri mali commeatus: haec ferrea nostra catena. Idcirco laboremus hic, tempus, tantisper, ne diu illic pœnas demus. Ad tempus decertemus, ne cruciati æterno torqueamur. Tempus breve est, longum iudicium finis instat; ingens timor, qui decutiat nemo est, vincet, qui festinat.

Væ pigro, quæret enim tempus quod male insumpsit. Væ negligenti, quia guttam aquæ in flammis requireret. Væ fidem iudicio detrahenti, nam per res ipsas ac cruciamenta illi fides fiet. Væ non agenti pœnitentiam, quia ad austerum iudicium vadit. Væ remisso ad cursum, quia in desertis manebit. Væ diffidenti, quia ad duros immitesque angelos transibit. Nam qui auri jacturam facit, aliud recuperabit; qui vero amiserit tempus, aliud nullum ad pœnitentiam deinceps obtinebit.

Ne parcamus corpori, ac animam perdamus; quin illud maceremus, siquidem: *Beati qui lugent, qui esuriunt, sitiunt, laborant* ⁴⁹, quod æternis laboribus ac cruciatibus liberandi sunt. Corpus lutum est: venietque hora, ac tremenda dies, quamque nemo effugiat, cum terra in terram revertetur, ac cinis iterum cinis fiet.

Vigilemus, rogo: iter contendamus, acceleremus. Veniet revera suprema dies. Veniet omnino, ne nos seducamus. Esto etiam deliciis fruamur; esto et divites simus; annos quinquaginta, seu etiam centum. Tum coque expleto tempore, quidnam? *Ægritudo. Ex ea vero, quid? Virium defectio. Ex ea item, quid? Tremenda illa hora, omnibus expectata, horrorem faciens, ac neglecta. Magnus, fratres mei, tunc timor ingruet. Magnum animam videre, quam angeli corpore extrudant vacuum; dæmōnes ad rationes deprecant. Magna hora necessitatis, ac divortii illius, cum immutabuntur oculi; cum ex imbecillitate vox impediatur, cum lingua negabit sermonem. Tumque crebro huc illuc, torquet, quærit qui liberet: forte autem etiam astantes rogat: forsitan etiam lecto enitimus fugere. Astantes nobis amicos, fratres, parentes, non cognoscimus, forte autem alloqui non possumus.*

Lugentes nos audimus, nec hos consolari valemus. Dolentes filios ac flentes cernimus; eoque nomine agre habentes, quod pupillos illos relinquamus, discedimus. Ecquid dico filios? Existimo ea apprehendente hora, neminem sollicitum esse filiorum, amicorum, fratrum, uxoris; aliamve curam ullam, ac trisitiam decedentem incessere, quam suorum delictorum, ac quonam modo sit occursurus iudici, quidve responsurus: qua hora

⁴⁹ Matth. 5, 5 seqq.

egressura sit adversus eum sententia, ac quis ipsi sit locus suscepturus. Num teuebræ extiores? Num spes ulla misericordiæ tum superet, repente cogitat, astantque duri ac immites angeli ab animarum Domino missi.

Tum nos eos videntes, qui imparati simus, quomodo turbandi sumus? nos ipsos discerpturi? fugam quaesituri? conaturi quidem, at incassum. Tunc miserabilibus in eos intentis luminibus, vultu mæsto, obsecrantes, supplices, in genua provolvi nitentes, dicemus: Misere mini nostri, benignissimi angeli. Ne me fructu omni destitutum, inmundumque ad iudicem trahite. Ne omni me bono opere nudum corpore extrudite. Misere mini, Domini clementiam imitati. Sinite breve tempus pœnitentiæ dare, genere, eleemosynas facere. Rogo, miser; exorami, obsecro. Quæso, vota suscipite, eo quod male vitam, ac annos insumpserim.

Hæc a nobis tum audientes angeli, ad nos dicent: Misera anima, ubinam totos dies tuos eras? Ut quid negligentius egisti? Quomodo jam pœnitentiam quaeris? Sol tuus deinceps occidit. Tempus tuum peractum est: venit hora cum infructuosa exciendenda es. Deus jussit; quis poculum a te avertere poterit? O misera probro suffusa, egredere; dolens mœrensque, separare. Veni, igni addiscentem sententiam, pro tua immodestia, pro eorum ratione quæ commisisti, excipe. Nulla deinceps tibi spes reliqua. Non est salus, non est pœnitentia, non est revocatio, non est misericordia, non sunt miserationes: deest consolatio, non est exspectatio, clementia deficit: nulla tibi residua benignitas: nulla cruciandæ misericordia superat, sed æterna pœna.

Qui hæc audiamus, ac vera credamus esse, non fabulas, contendamus, ut ante illam horam parati existamus. Consuetudine inolitum est, sis, non possum pœnitentiam agere. Nonne vides lactentes pueros, qua paulatim ratione inhibeamus? Nolumus nos ipsos decipere, fratres. Iudicium est, æterna cruciatio, ignis inextinguibilis, vermis qui non dormit, tartarus, ejulatus, quemadmodum in Evangeliiis monuit, nec quidquam mentitur, absit: *Cælum enim, inquit, et terra transibunt, verba autem mea non præteribunt*⁶⁶. Hæc ejus, fratres, formidolosa verba, tremendamque illam horam, quam diximus, jugi memoria teneamus; vespere, mane, meridie; in foro, in ecclesia, in conventu, in lecto, in balneo; in mensa cum primis laudantes, ne supra modum deliciis indulgeamus. Nunquam ejus nos oblivio capiat. Ait enim divina Scriptura: *Memorare novissima tua, et in æternum non peccabis*⁶⁷.

Utique vero tantisper ego Sapientis verbum immutans, dicam: Memento, o homo, fratrum nostrorum qui in captivitate degunt, et in æternum

ἠώρα ἢ ἀπόφασις κατ' αὐτοῦ ἐξέρχεται, καὶ πῶς ἄποσ δέξεται; Ἄρα τὸ ἐξώτερον σκότος; Ἄρα ἐπὶ ἡμῖν ἐλπίς ἐλέους; εἴτα ἐννοεῖ ἐξαίφνης, καὶ ἐπίστανται ἄγγελοι ἀπόστομοι παρὰ τοῦ Δεσπότητος τῶν ζυγῶν ἀπεσταλμένοι.

Τότε τοὺς ἡμεῖς θεωροῦντες ἀνευτρέπιστοι ὄντες, πῶς ἄρα, πῶς μέλλομεν ταράττεσθαι, σπαράσσειν καὶ φεῦγειν; δοκιμάζειν μὲν, μὴ δύνασθαι ἴε. Τίτι ἀτενίζομεν πρὸς αὐτοῦ; ἐλεεινοῖς ὀφθαλμοῖς, συγγῶ προσώπῳ· παρακαλοῦντες, ἰκετεύοντες, γονυπετεῖ, δοκιμάζοντες, λέγομεν· Ἐλεήσατε ἡμᾶς, φιλόφρονες ἄγγελοι. Μὴ με ἀκίρπον καὶ ἀκάθαρτον πρὸς τὸν κριτὴν ἀπενέγκητε. Μὴ με γυμνὸν πάσης ἀγαθουργίας τοῦ σώματος χωρίσητε. Ἐλεήσατε, μεμυόμενα Δεσπότητος φιλοφρόνων. Ἐάσατε ὀλίγον χρόνον μετανοῆσαι, στενάξαι, ἐλεημοσύνας ποιῆσαι. Δυσωπῶ, ὁ τάλας, δυσωπήθητε, παρακαλῶ. Παρακλήθητε, δέομαι, διότι κακῶς τὸν ἑαυτοῦ βίον ἐδαπάνησα καὶ ἀνήλωσα.

Ταῦτα παρ' ἡμῶν τότε ἀκούοντες οἱ ἄγγελοι, λέγουσι πρὸς ἡμᾶς· Ὁ ἀθλία ψυχή, πάσας σου τὰς ἡμέρας; ποῦ ἦς; διὰ τί ἡμέλησας; Πῶς ἄρτι μετανοῶσαι; θεοὶς; σοῦ λοιπὸν ὁ ἥλιος ἔδυσεν. σοῦ ὁ χρόνος τετέλεσται. σοῦ τῆς ἀκάρπου ἡ ἐκτομή ἐφθασεν. Ὁ θεὸς ἐκέλευσεν· τίς τὸ πνεῦμα ἀποστρέψαι σου δύναται; Ὁ τάλαινα, ἐξέλθε μετὰ ἀλαχύνης· χωρίζου μετ' ὀδύνης. Δεῦρο, καταδικάζου ἐν πυρὶ αἰωνίῳ, κατὰ τὴν ἀταξίαν σου, καὶ κατὰ τὰς πράξεις σου. Οὐδεμία σου λοιπὸν ἐλπίς. οὐκ ἔστι σωτηρία· οὐκ ἔστι μετάνοια· οὐκ ἔστιν ἀνάκλησις· οὐκ ἔστιν ἔλεος· οὐκ εἰσὶν οἰκτιρμοί· οὐκ ἔχεις παραμυθίαν· οὐκ ἔστι ἀναμονή· οὐκ ἔχεις φιλοφρόνῳ· οὐκ ἔστι σοι λοιπὸν φιλοφροσύνη· οὐκ ἔστι σοι λοιπὸν εὐσπλαγχνία κολαζομένη, ἀλλὰ αἰώνιος τιμωρία.

Ταῦτα ἀκούσαντες, καὶ πιστεύοντες ἀληθῆ εἶναι, καὶ οὐ μύθους, ἀγωνισώμεθα, πρὸ τῆς ὥρας ἐκείνης εἶναι ἔτοιμοι. Στυνήθικα, καὶ οὐ δύναμαι μετανοῆσαι. οὐκ ὄρξαι τὰ νήπια τὰ θηλάζειν συνηθισάντα, πῶς κατὰ μικρὸν ἀνακόπτομεν; μὴ πλανηθῶμεν, ἀδελφοί. κρίσις ἐστὶν· κόλασις αἰωνία, καὶ πῦρ ἄσβεστον, καὶ σκόληξ ἀκοίμητος, καὶ τάρταρος, καὶ βρυγμὸς, καὶ κλαυθμὸς, ὡς ὁ Κύριος ἐν τοῖς εὐαγγελίοις ἐμνημόνευσεν· καὶ οὐ φεύδεται, μὴ γένοιτο. Ὁ γὰρ οὐρανὸς, φησὶν, καὶ ἡ γῆ παρελεύσεται· εἰ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσιν. Τούτων αὐτῶν, ἀδελφοί, τῶν φθερῶν λόγων, καὶ τῆς φρικτῆς ὥρας, ἐκείνης τῆς προειρημένης διὰ παντὸς μνημονεύσωμεν· ἐν ἐσπέρᾳ, καὶ πρωί, καὶ μεσημβρία· ἐν ἀγορᾷ, ἐν ἐκκλησίᾳ, ἐν πανηγύρει, ἐν κλίνῃ, ἐν βαλανείῳ, ἐν τραπέζῃ δοξάζοντες μάλιστα, ἵνα μὴ ὑπὲρ μέτρον τροφῶμεν. Μηδέποτε ταύτης ἐπιλαθῶμεθα· φησὶ γὰρ ἡ θεία Γραφή, Ὑπομνήσκου τὰ ἔσχατά σου, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα οὐ μὴ ἀμαρτήσης.

Τάχα δὲ μικρὸν ἐγὼ τοῦ σοφοῦ τὸν λόγον ἐναλλάττον, λέγω· Ὑπομνήσκου, ὦ ἄνθρωπε, τῶν ἐν αἰμαλώματι ἀδελφῶν ἡμῶν, καὶ εἰς αἰῶνα οὐ μὴ ἀμαρ-

⁶⁶ Matth. xxiv, 35. ⁶⁷ Eccli. vii, 40.

τῆς· καὶ ὄντων, μὴ αὐτῶν ὡς ἀπλαγχνοὶ ἐπιλα-
θωμεθα· ἀλλ' ἐν παντὶ καιρῷ καὶ τόπω μνημονεύ-
σωμεν· ὡσπερ τὴν μνήμην τοῦ θανάτου, οὕτως καὶ
τὴν ἐκείνων ἐν αὐτοῖς περιφέροντες. Ἐὰν ἐν εὐκτη-
ρίαις διάγωμεν, ἐκεῖ αὐτῶν μάλιστα μετὰ δακρύων
μνημονεύσωμεν. Κἂν πάλιν ἐν τραπέζῃ ἀνακείμενοι
ὑπάρχωμεν, καὶ ἐν αὐτῇ τὴν αἰχμαλωσίαν μνημο-
νεύσωμεν, λέγοντες· Πῶς οἱ ἀδελφοὶ ἡμῶν ἄρτι τῷ
λεμῷ δαμάζονται, ἡμεῖς δὲ ἐσθίωμεν καὶ εὐφραίνο-
μεθα; Κἂν ἐν τῇ κλίνῃ καθεύδοντες σὺν τῇ συμβίῳ
ἐσώμεθα, ἐκείνων τὴν ἔνοϊαν ἀναλαβόμεν ἐκπλη-
τόμενοι, καὶ λέγοντες· Πῶς οἱ εὐγενέστεροι ἡμῶν σὺν
τοῖς θηρίοις ἐν τῇ ὥρᾳ ταύτῃ ἐν ἐρήμοις ἐπὶ τοῦ
ἐδάφους καθεύδουσιν;

Οὐκ ἀσχυρόμεθα, ἀδελφοί, οὐδὲ τὴν μέλλουσαν
κρίσιν φοβούμεν· οὐ περ ἡμεῖς σηρικὰ καὶ βύσσιν-
α ἐνδοσόμενοι ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἐρχόμεθα, τοὺς ἀδελ-
φοὺς ἡμῶν πρὸ τῶν πύλων τῆς ἐκκλησίας γυμνοὺς
καὶ ἐρβόμενους καὶ ταλαιπώρους παραβλέποντες;
Ἀκουέτωσαν αἰ κοσμούμεναι καὶ καλλωπιζόμεναι, καὶ
πτυσάσθωσαν.

Τί ποιεῖς ὦ γύναι, τῷ καιρῷ οὐ πρόποντα πράγματα;
Ἄρα σε οὐ μαστίζει χαλεπῶς τὸ συνεῖδῃς, ὅτι περ
ἐν τοιαύτῃ ἀπειλῇ χρυσῷ καὶ μαργαρίταις κατακο-
σμησαι σου τὸν τράχηλον, τὰς χεῖρας, τοὺς πόδας, τὴν
ζώνην, βλέπουσα τοὺς σοὺς ἀδελφοὺς, ἴσως δὲ καὶ
εὐγενεστέρους, σιδήρους, καὶ κλιοῖς, καὶ ξύλοις πεπε-
δημένους, καὶ πεφορτωμένους, καὶ καταβαρομένους;
Οὐκ αἰδοῦμεθα; Οὐ συστελλόμεθα τῶν τοιούτων πρα-
γμάτων;

Ἀλλὰ τί εὐθὺς τῶν τοιούτων ἀφρόνων τὰ ῥήματα;
Διὰ τοῦτο, φησὶν, δέδωκέν μοι ὁ Θεὸς ἵνα αὐτῶν ἀπο-
λαύσω, καὶ ἐν αὐτοῖς εὐφραίνωμαι. Πεπλόνησαι, ἄν-
θρωπε. Ἐλυτρώσατό σε Χριστὸς· πλοῦτόν σοι δέδω-
κεν, ἵνα τοὺς σοὺς ἀδελφοὺς λυτρώσῃ· ἵνα αὐτοῖς
συμπαθήσῃς, καὶ διὰ τῆς συμπαθείας, ἑαυτὸν ὄντως
σώσῃς. Ἐκδύσαι συντόμως τὰ περιττὰ καὶ ἀνόνητα·
μᾶλλον δὲ τὰ βλαβερὰ καὶ διέθροια. Πείνασον ὀξέως.
Διάρρησον πειρώσει τὸν ἄρτον. Σώσον κηδεύοντας.
Ἄν γυμνὸν ἴδῃς, τοῦτον ἐνδύσον, ἐννοῶν ὅτι γυμνὸς
πρὸς τὸν κριτὴν ἀπελεύσῃ. Ἐὰν ξένον θεάσῃ, ὑπόδειξαι
δι' αὐτοῦ Χριστὸν, τὸν διὰ σὲ ἐπὶ γῆς ξενιτεύσαντα.
Ἄν χρωφειλέτην λάθῃς ἀπορήσαντα, γονυπετοῦντα,
δυσωποῦντα, ἄφραστον παρακαλοῦντα, καταλύγηθι· πᾶ-
σαν ὄφρα ἴην εὐλογον, ἢ ἄλογον διάρρηξον. Ἄν ἀσθε-
νοῦντα ἴψῃ, ὀξέως περιποίησαι· τὴν σὴν ὑγείαν αἰδέ-
σθητι. Ἄν αἰχμάλωτον θεάσῃ δακρύνοντα, προσπί-
πτοντα, ταλαιπωροῦντα, χειμαζόμενον, τόπον ἐκ τό-
που πρὸς εὐπορίαν μετερχόμενον, μαστιζόμενον ὑπὲρ
Χριστοῦ, καταπονούμενον, καὶ ὡς κτήνος πιπρασκό-
μενον· μὴ μόνον χρήματα, ἀλλ' εἰ δυνατόν, τὰ ἑαυτῶν
σώματα μεταδώσωμεν. Καλὸν γὰρ ἀγορῆσαι Χριστὸν
πιπρασκόμενον. Τὴν γὰρ κρίσιν πᾶσαν αὐτὸς πεπί-
στευται· καὶ μέλλει ἡμῖν, ὡς Θεὸς, τὴν βασιλείαν
χαρίζεσθαι.

Οὐκ ἀκούομεν τί ὁ πλοῦσιος ἐκεῖνος ἐπαθεν; Ἐπειδὴ

⁶¹ Isa. LVIII, 7.

non peccabis. Ita obsecro ne eorum, tanquam
inimisericordia compositi, obliviscamur; sed cum
tempore ac loco eorum meminerimus: ut eorum,
haud secus ac mortis, jugem in nobis memoriam
circumferamus. Cum fuerimus in oratorio, illic
maxime eorum cum lacrymis simus memores. Sive
iterum in mensa recumbamus, in ea quoque ca-
ptivos recolamus, dicentes: Quomodo jam fratres
nostri fame macerantur, nos vero manducamus et
epulamur? Sive in lecto cum uxore dormiamus,
illorum resumamus memoriam, vehementius mi-
rantes, ac dicentes: Quomodo qui nobis sunt no-
biliores, ipsa hac hora cum bestiis in deserto nuda
humo cubant?

Non nos pudet, fratres, neque futurum iudicium
horremus; quod sericis byssoque induti in eccle-
siam veniamus, fratresque nostros pro ecclesie
foribus nudos, projectos, miserabiles despiciamus?
Audiant quæ superfluum mundum luxuriose adhi-
bent, eoque abstineant.

Quid, mulier, præstas, quæ sunt temporî dissen-
tanea? Num te conscientia graviter verberat, quod
in tanta comminantis Dei districtione, auro ac
margaritis collum, manus, pedes, zonam perornes,
cum fratres videas tuos, forte vero etiam nobiliori
ortos stemmate, ac ingenuitate præstantes, ferro,
cippis, vinctos, onustos, gravatos? Num vere-
cundia movemur? Num ab ejusmodi factis actutum
retrahimur?

At quid statim, ea dementia laborantes loquun-
tur? Idcirco, inquit, dedit mihi Deus, ut his fruam,
inque illis deliciar. Erras, homo. Redemit te Chris-
tus; dedit divitias ut redimas fratres tuos, ut
eorum miserearis, ac misericordia in eos impen-
sior, salutem consequaris. Spoliare cito superflua,
ac quæ utilitate carent; imo quæ nocent, ac exitium
pariunt. Esuriam promptus amplectere: *Frangere
esurienti panem*⁶¹. Serva animi anxios. Si videris
nudum, vestes præbe, cogitans fore ut coram
iudice nudus sistaris. Si peregrinus occurrerit,
suscipe in eo Christum, qui tui causa hospes in
terra fuit. Si debitorem non solvendo existentem
deprehendas, isque procidat, obstestetur, dimitti
efflagitet, animo compungere; cautionem omnem,
qua is jure vel injuria obstringatur, dirumpe. Si
infirmos videas, curam statim adhibe; reverere
quod sanus ipse existas. Sin captivus in oculos
incurrat, flens, procidens, afflictus, jactatus, locum
ex loco ad beneficentiae subsidium aliquod mu-
tans, qui Christi causa vapulet, laboribus atteratur,
in jumentum morem vaneat; nedum pecunias, sed
et nostra, si fieri possit, corpora his impendamus.
Bonum enim Christum emere venum expositum;
quippe illi concreditum omne iudicium; ac nolvis
ipse, velut Deus, regnum largiturus est.

Non audimus quid diviti illi acciderit? Una

ejus suppliciorum ratio, quod Lazarum desperavit¹¹. Nui c vero hodie plures sunt apud nos Lazari. Præstat aurum impendere, ac Christum ecomere. Num, si regnum cælorum non liceret emere, plures dicturi erant : Utinam pecunias possemus dare, earumque pretio Dei regnum referre ! Nunc autem palam videmus venundari; neque id multo, ut qui minus locupletes sunt, excusationem nullam prætexant.

Quis ita egenus, ut non possit duo exigua minuta magna animi incitatione, uti vidua illa¹², dare Christo; quæ revera ex paupere dives extemplo facta est ? Nemo inanes excusationes quarat. Nemo dicat : Non habeo; pauper sum. Quis non habet frigidum aquæ calicem ? Quis ita egenus, ut bonus eum sermo deficiat ? Cui non licet ut pauperis miseratone gemat ? Nulli hæc facultas deest. At revera animus infirmus est : idque cum sciamus, esse nos quoque captivos...

(*Desunt reliqua.*)

(*Λέλει.*)

¹¹ Luc. xvi, 19. ¹² Luc. xxi, 2,

τὸν Λάζαρον ὑπερίδεν, ὑπέμεινεν ἄπειρ ὑπέμεινεν. Νῦν δὲ σήμερον παρ' ἡμῖν πολλοὶ Λάζαροι. Καὶὴ ἀποκτήσασθαι τὸν χρυσόν, καὶ ἀγοράσαι τὸν Χριστὸν. Ἄρα εἰ μὴ ἦν ἀγοράσαι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, οὐκ εἶχον οἱ πολλοὶ λέγειν· Εἴθε τὴν δοῦναι χρῆματα, καὶ τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ κομίσασθαι; νυνὶ δὲ ὄρμεν αὐτὴν πιπρασκόμεντην προφανῶς, καὶ οὐδὲ πλουτοῦ, ἵνα μὴ προφασίζονται οἱ πτωχότεροι.

Τίς οὐκ ἔχει λεπτὰ δύο μικρὰ δοῦναι Χριστῷ μετὰ μεγάλης προθέσεως, ὡς ἡ χήρα ἐκείνη, ἡ δυνως ἐξίφνης; ἐκ πενίας πλουτήσασα; Μηδεὶς προφασίζέσθω. Μὴ μοι λέγε, οὐκ ἔχω· πτωχός εἰμι. Τίς οὐκ ἔχει ποτήριον ψυχροῦ ὕδατος; Τίς οὐκ εὐπορεῖ λόγου ἀγαθοῦ; Τίς οὐ δύναται στενάξει ἐπὶ πτωχῷ; Οὐδεὶς τῶτων ἀπορεῖ. Ἄλλ' ὄντως ἡ γνώμη ἀσθενής· καὶ τῶτων γινώσκοντες, ὅτι καὶ ἡμεῖς ἀιχμάλωτοι ἐν [τῆς]...

ANNO DOMINI DCXIV.

MODESTUS

HIEROSOLYMITANUS PATRIARCHA,

NOTITIA.

(*COMBESIS. Biblioth. concional. t. 1, p. 31.*)

Modestus, Zachariæ in sede Hierosolymitana successor, illiusque, eo captivo in regione Persarum, administrator; cujus etiam sint illa, per tempus illud captivitatis, dicta ac scripta solandis populi reliquiis, quæ representavi manipulo illo tractatum Chrysostomi, Severjani, Basilli Seleuciæ, etc., quibus sic graphice ejus captivitatis miseras deplorat; quasdam scripsit Homilias in mulieres unguenta ferentis, et in festum Occursus, quarum excerpta dedit Photius, codice 275, ex quo ipse mutuatus. Laudationem in Dormitionem sanctæ Dei Genitricis se legisse ait Photius, nihil tamen in illa necessarium invenisse, ac ejusmodi qualia habet illi superior, *Εἰς τὰς μεροβήρους*. Sunt certe illius singularia de Magdalena, quod virgo fuerit, quod post sanctæ Mariæ Dormitionem, Joannem Ephesum secuta sit, ibique martyrium obierit: quod sub Mariæ Dei Genitricis et Virgine dux et princeps Christi discipularum, uti fere Petrus discipulorum exsisteret; cui commune cum illa nomen esset: duplici choro discipulorum et discipularum, qui Dominum et quæ Domini Matrem sequeretur, cum scilicet Dominus cum mulieribus sermone non misceret: quæ vir sanctus, partim ex Scriptura habuerit, partim ex suæ Ecclesiæ quadam traditione; in quam inquirere, iisque componere quæ de Magdalena alii habent, nec otii sit, nec hujus operæ. Non satis convenit Theophani et sancto Nicephoro, quandonam factus episcopus Modestus, et nam Zachariæ redux a captivitate ipse Heraclio socius fuerit ac adiutor reponenda Domini cruce, vel ante diem obierit. Imo, num jam Modesto episcopo urbs capta sit; quæ sancti Nicephori sententia videtur adversa Theophanis historiæ et chronographiæ. Qua de re Petavius, ad sanctum Nicephorum, P. Goss in Theophane, ipseque notis ad eum.

NOTITIA ALTERA.

(LEQUIEN, *Or. Christ.* t. III, p. 238.)

Zacharia Hierosolymitano patriarcha abducto in Persidem anno Christi 614, circa mensem Junium, ut supra dictum est, ne pastoris regimine hæc ecclesia careret, ejus administrationem sumpsit (ad id designatus procul dubio ab ipso Zacharia suus per absentiam vicarius, ac de consensu episcoporum provinciae qui captivitatem effugerant) Modestus, de quo Antiochum in epistola jam citata locutum vidimus. Is præpositus erat monasterii sancti Theodosii in Palæstina, ex Papebroch. *tom. II Mart., ad diem 11, n. 24, pag. 68, col. 2.* Quando hæc sedis Hierosolymitanæ cura ei commissa est, insignitum propterea episcopali caractere, licet expresse non tradant auctores, illum vix inficias iverit, qui eumdem, vivente adhuc Zacharia, Hierosolymorum præselem interdum nominari advertit. Ea itaque administratione auctus, nominato in prædicti monasterii abbatem Georgio, magno ardore, non iis tantum quæ ad spiritualem animarum profectum, et monachorum imprimis requiem attinebant prospexit, sed insuper quasi alter Zorobabel, in restaurandis ædificiis ac templis quæ igne consumpta fuerant, adversantibus licet tota virtute Judæis, Persisque tyrannicam actu exercentibus in Palæstina dominationem, quod impossibile videbatur, strenuam nihilominus admovit operam. Monachorum qui a Saracenis inmaniter cruciati fuerant exsequias celebrasse jam observavimus, narrante Antiocho, qui sic prosequitur in eadem epistola pp. 1023, 1024, et apud Baron. ad ann. 606 nn. 5 et 6. *Nos proinde humiles et abjecti, gratia primum Dei, deinde seria admodum et accurata diligentia præmemorati sanctissimi Modesti, sedentariam hanc exigimus vitam in liberiore et tranquilliore otio. Et rursus : Gratia item Christi, sed et solerti sedulitate jam dicti venerandi apprime Patris nostri Modesti, cuncta id temporis incoluntur effusa istius eremi monasteria. Et paulo post : Supersunt nuntia aliquot sane quam læta, quorum fideli relatu, et vestra, et omnis sinceriter Christiani anima merito possit exhilarascere. Hæc igitur ex promptu et alacer amuntio vobis : Modestus sanctitatis eximiae vir (de quo non semel dictum), non eorum modo providam gerit curam sollicitus, quæ per hanc vastam eremum sparsim disjecta sunt monasteriorum, sed et moderandæ huic civitati, ac universæ circumfinitimæ regioni solerter prospicit, Deo eidem cooperante in omnibus. Hic enim ad vivum nobis exprimit imaginem novi cujuspiam Bescleelis, aut certe Zorobabelis. Gratia enim plenus Spiritus sancti, templa Salvatoris nostri Jesu Christi, quæ quidem barbarico igne conflagnarunt, in sublime erigit omni prorsus digna veneratione, puta ædes sanctæ Calvariæ, ac sanctæ Resurrectionis, domum insuper dignam omni honore venerandæ Crucis, quæ Mater Ecclesiarum est; sed et sanctæ Assumptionis ædem a fundamentis exædificat : adeo ut per hæc læta iustitia, de futuris quoque spes amplissimas concipiamus, idque vel ob eos maxime qui huc sperantur venturi ab externis regionibus sancta hæc loca ut adorent, ut omnes in commune glorificemus Deum, Hæc Antiochus. Papebrochius vero tract. prælimin. in tom. III Actorum, mensis Maii, p. 31, n. 156, col. 1, postquam retulit verba quædam epistolæ Zachariæ in Perside captivi ad populum Hierosolymitanum, quæ nos supra de Zacharia agentes ex ipso adduximus, subdit : Hanc epistolam, prolixiori alia, planeque ad movendam compunctionem efficaci, ad omnes fideles exhortatione prosequitur Modestus Zachariæ vicarius; et tanquam suum testamentum condens, omnis conditionis, ætatis ac sexus fideles officii sui admonet, incipiens ab tristibus iis quæ residui in urbe sancta fideles, post crucem, patriarcham et cæteros abductos, viderunt. Laudat in primis Nicodenum ac conjugem Magdalenam, qui postquam hostes exiissent atque in Persidem rediissent, totam circum urbem ac ricos lustrantes, fratrumque reliquias insepultas jacere conspicientes, projecta sparsim cadavera coacerarunt in specum, quæ est ante portam, ad sexaginta quinque millia. Et ab iis exquiri jubet, qua forma atque habitu inveniebantur solostrati beati illi qui sub id tempus meruerunt Hierosolymis occidi. Quo modo scilicet, alter a capite ad cor usque vulnus acceperat, alter ab humeris ad usque ventrem, alius quinque vel decem ictus in intestinis habebat, alius dissectus medius inque duo divisus erat, alii ventre ense perfosso intestina omnia effusa stuebant, alium, ovis instar in macello, diri carnifices in frusta plura conciderant, etc. A Modesto S. Anastasius Persa, qui recens fidem Christi amplexus fuerat, baptismum suscepit Hierosolymis, ut refert hujus temporis scriptor in Actis ejus, quæ in secunda synodo Nicæna proposita sunt. Exstant apud Baronium ad annum 614 nn. 35 et seqq. ex Metaphraste sumpta; sed quæ ipse sumpsit ex Actis illis vetustioribus in synodo Nicæna secunda allatis, et a Boll. recensitis ad diem 22 Januar. Hæc autem ex Baronio transcribo : Cum magna civitas Hierosolymorum capta fuisset a rege Persarum, et facta illa loca, quæ mei Christi viderant conversationem et cruci affixionem et resurrectionem, Medorum lanceæ et igni, iis quos ipse novit modis, essent tradita : et multa alia capta sunt cum civitate; ut salutis quoque nostræ tropæum, mortis solutio, peccati internecio, lignum, inquam, vivificæ crucis illinc translatum est in Persidem, etc. (hæc sancta Crux), Persidem evertit, et spoliat falsam religionem, et quæ se dignæ erant captivas abducit animas vere laudabili et longe pulcherrima captivitate : aut, ut magis proprie dicam, a captivitate vocat, et eis rursus pristinam restituit libertatem. Simul ac enim ingreditur Persidem, eam statim totam*

*illustrans radiis suæ gratiæ, ferit quidem animas infidelium, non secus ac sol, qui laborantem oculum ingreditur: fideles autem, non secus ac fulgur quidam apparens in tenebris, revocat. Ex quibus fuit unus... Anastasius, etsi nondum quidem cultu (fidelis), sed jam moribus et instituto: qui processit e vico qui vocabatur Rasnuni... in Perside. Erat autem nomen ejus... Magundat... Bau filius (fuit) qui erat in re magica præstantissimus et eruditissimus. (Bau autem) cum præesset communi ludo litterario, et multos haberet adolescentes ad eum recitantes, captus amore præstigiæ, cum in hoc solum omne suum studium poneret... rem magicam (filium)tem diligenter docet, ut in ejus cognitione patri nihil esset reliquum, quod non notum quoque esset filio. Cum autem adolescentiæ ætatem jam attingeret, et rex Chosroes novum exercitum in Perside colligeret, ipse quoque cum aliis refertur in numerum tironum. Quoniam vero veneranda crux Domini totam agitabat et perturbabat Persidem; infidelibus quidem horrorem et terrorem incutiens, fidelibus autem suaviter admodum et placide illucescens: de ea quidem fama quadam per omnes pervadebat, fama, inquam, quæ paulo crassius et indoctius prædicabat, Christianorum Deum adesse Persis. Ad quam hic adolescens repente fuit accensus animo: jam enim occulte eum tangebatur ignis quem Christus venit jacere super terram, qui quidem non sinebat quiescere pulchram illius adolescentiam, sed statim omnes obibat partes, de eo sciscitans, quam vehementissime poterat, et diligentissime. Cum audiret autem ab omnibus eam esse crucem in qua Christus Dei Filius, qui a Christianis adoratur, fuit crucifixus: veluti ignem igni adjecit, et quæstioni conjunxit quæstionem, et ex responsione accepit occasione alterius interrogationis; et multo magis sitiebat discere, quemadmodum ex cælo descenderit, cum sit Deus et quemadmodum etiam factus sit homo, et cur etiam sit ad crucem condescendens, et a quibus, et an sit ad eolum reversus unde descenderat. Cum autem a (viris) piis ei annuntiaretur carnis suscepta... mysterium, aures quidem pietatis semina libenter suscipiebant, anima vero producebat sensim speciem fidei, et ei desiderium paulatim innascebatur, subibatque æmulatio ejus perpersionum: quæ cum in ejus anima aucta et amplificata essent, eum informant et instituunt ad optimum vitæ genus, claræque et insignem, testem, martyrem inquam, efficiunt, ut jam procedens declarabit oratio. Hæc post Sorium Baronius, qui addit deinde quomodo ille Anastasius, amore suscipiendi baptismatis, relicto Persarum exercitu, se contulerit ad Romanorum copias, et Hierapolim perrexit, ubi apud argentarium degens genere Persam, sed religione Christianam, latius mysteria Christiana didicerit, incensus quoque fuerit ad subeundum martyrium ex martyrum certaminibus quæ parietibus templorum intuebatur depicta; demum Hierosolymam profectus fuerit. Hæc, inquam, sic narrat ex eisdem Actis, ad ann. 621, n. 10 et seqq: *Primum quidem (post fugam ad Romanos) cum venisset Hierapolim, divertit ad quemdam Persam Christianum, arte argenti conflatorem, et cum artem constandi argenti exercuisset, manus quidem habebat intentas operi, animus autem semper et cogitatio in Dei amore versabatur... eumque sibi adhuc magis accendebat, et ab ipso rursus inflammabatur vehementius. Quamobrem Deum rogabatur... ut divinum baptismum consequeretur, et omnino a prioribus sordibus expurgaretur, et ab illa labe præstigiæ; ut non solum voluntate et electione, sed anima quoque et corpore esset purgatus.. Cum ille autem ex Persis timeret periculum, et ideo morando rem differret... interim ad divina templa adiens suum solabatur desiderium, visis vero miraculis et certaminibus sanctorum descriptis in templorum, quæ cum socio suo argenti conflatore frequenter visitabat, parietibus, de iis illi diligenter interrogabat. Cum itaque audivisset, qualis eis vita (fuisset, qui) mores, (quæ) virtus, et qualia propter Christum (subiissent) certamina... non poterat amplius continere id quod suus animus parturiebat, sed statuit pergere Hierosolymam, ut baptismum illic consequeretur. Venit ergo in sanctam civitatem, et ad quemdam se recepit argenti quoque constandi peritum. Ei aperit causam sui adventus, nempe quod vellet ad verum Dei cultum per baptismum initiari. Ille autem eum ducit ad Eliam, sanctæ Resurrectionis piissimum presbyterum, qui eum supinis (ut dicitur) manibus suscepit, et de eo retulit ad Modestum, qui huic sedi præerat apostolicæ (Zachariæ scilicet captivi vicem gerens, in Græco ὁ τοιοῦτος, locum-tenens, inquit Papebrochius supra citatus). et sic divinum baptismum assequitur, venerandæ crucis vere pulcher fructus effectus, et Anastasius appellatus, sumpta denominatione a revocatione et ad meliorem mutationem a priori infidelitate et præstigiis. (quæ fuerit quasi resurrectio a morte ad vitam). Una etiam cum eo baptizatus est quidam ejusdem patrie et regionis, qui fuit ejus quoque in passione pro Christo socius, eisdem cum eo Edessæ consecutus coronas. Anno scilicet Christi 628 die 22 Januarii, quinque duntaxat hebdomadibus et duobus diebus ante Chosrois obitum, ejusdem jussu, hic Anastasius, qui pluries jam anno superiori Christi fuerat confessus fidem, Cæsarea Palæstinæ, ad eundem Chosroem missus, magna animi alacritate, dira perpessus tormenta, martyrium tandem cervicis abscissione consummavit: de quo legendus Baronius ad annum 627 n. 3 et seqq. ubi n. 4, Acta ejusdem Anastasii conjicit scripta fuisse, vel ab Antiocho monacho, vel a Sophronio qui Modesto in sede Hierosolymitana successit. Bollandus tamen tom. II Actorum sanctorum mensis Januarii, ad diem 22, p. 422, n. 4, sibi videri ait auctorem Vitæ hujus martyris fuisse aliquem monachum cænobii in quod ipse post baptismum sese receperat, et vitam monasticam amplexus anno Christi 620, annos septem commoratus est: quod infert ex his hujus auctoris verbis n. 13, ejusdem Vitæ. Hæc autem scimus nos ex: mirantem et obstupescentem constantiam sanctorum, nihil fere aliud legere voluisse, nisi quod illum sancti desiderii ardorem nutriret. Zachariæ mortuo anno Christi 131 vel 133, substitutus est Modestus, qui tanta cum laude hanc Ecclesiam per quatuordecim fere annos, dum Zacharias patriarcha detineretur captivus in Perside, administraverat; eam vero dignitatem in plenum sortitus brevi tempore sedisse perhibetur. Papebrochius enim in Tract. prælim. ad tom. III Martii sæpius recensito, pag. 31, n. 158, col. 2, observat a Nicephoro, cui membrana Rulæana consentit, annum unum regiminis (utique a**

morte Zachariæ, cui ex Perside reverso administrationem sibi delegatam restituerat, vel quam fortassis sub illo, ex ipsius consensu, exercere perreerat) assignari; duos vero annos ab auctore tabularum Theophani insertarum : sed nisi decessor ejus Zacharias, inquit, plusquam 22 annos post suam ordinationem vixerit, nec hi sufficiunt; cum certo constet successorem ejus Sophronium mensis Maii quarta die, indict. sexta, id est anno 633, interfuisse synodo Alexandrinæ adhuc privatum monachum, ibique exorsum sua contra monothelismum nascentem certamina, deinde cum litteris Cyri patriarchæ Alexandrini ivisse Constantinopolim, ad urbis archiepiscopum Sergium; adeo ut multum sit, si ante autumnum reverti potuerit in Palæstinam. Hæc considerans aliquis, prosequitur Papebrochius, et quomodo jam inde a capta sub Chosroe Hierosolyma patriarchæ vices gesserit Modestus, fortassis volet opinari quod primus istius catalogi auctor qui in Sophronio terminatur nullos ei annos definiens, voluerit totum tempus quo patriarchatum administravit Modestus, eidem ut vero patriarchæ ascribere, notatis Græce annis κα', id est, 21, quod alii non intelligentes, nimiumque esse videntes (siquidem post Zachariam brevi satis tempore ille Modestus vixit) omisso κα', retinuerint α', facile annos 21 reperturi, si numerare illos voluissent ab exeunte Maio (vel initio Junii) anni 614 (quo capta est a Persis Hierosolymitana civitas) ad mensem Decembrem anni 634. Sed nihil necesse erit huc recurrere, si Zachariæ velimus annos 24 relinquere. Tunc enim a Martio anno 635, usque ab Decembrem anni sequentis, dici potest sedisse Modestus. Dico, usque ad Decembrem, quia tali mense die 16 colunt ipsum Græci annua commemoratione in Menæis. Ita Papebrochius citatus. Eutyehius Alexandrinus scribit Modestum sedisse novem menses, et post ejus mortem mansisse cathedram Hierosolymitanam sex annis sine patriarcha. Hæc quidem sex annorum vacantia vera non videtur: nam ab anno 634, quo Zacharias descendit, usque ad 634, quo Sophronius ordinatus est Hierosolymorum episcopus, sex profecto anni non occurrunt, sub quorum etiam duratione Modesti patriarchatus fluxit unius anni vel duorum. At aliquam intercessisse vacantiam, a Modesti obitu usque ad Sophronii inaugurationem, suadent quædam Martini I Romani pontificis verba inferius referenda, quæ leguntur in epistolis ejus ad Joannem Philadelphiam episcopum, et ad Pantaleonem; scilicet viros aliquos ante Sophronii patriarchiam, item post ejus decessum, non convenienter fuisse electos in episcopos, vel presbyteros, etc. Præter Modesti epistolam de qua supra, monet Pagius tom. II *crit. annal. Baronii* ad annum 633, n. 6 pag. 801, col. 1, adhuc superesse duas ejus orationes: unam, in mulieres unguentiferas; alteram, in occursum: quæ recitantur a Photio in Biblioth. codice 275. Alia quoque oratio existare dicitur, sub ejusdem Modesti nomine, in codice 274 Goisliniano, part. II, pag. 289, de dormitione Deiparæ Virginis.

ΜΟΔΕΣΤΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΩΝ

ΕΙΣ ΤΑΣ ΜΥΡΟΦΟΡΟΥΣ.

MODESTI

ARCHIEPISCOPI HIEROSOLYMITANI

IN UNGUENTA FERENTES MULIERES.

(PHOTIUS, Biblioth., cod. 275.)

Τὸν ἕβδομον ἀριθμὸν καὶ ἐπὶ τῆς ἀρετῆς καὶ ἐπὶ τῆς κακίας εὐρίσκομεν τὴν Γραφὴν παραλαμβάνουσαν. Εἰκότως οὖν τὴν Μαρίαν ἐκλέγεται τὴν Μαγδαληνὴν ὁ Σωτὴρ, ἀφ' ἧς ἐκβεβλήκει δαιμόνια ἐπὶ τὴν ἰνα τὸν ἄρχοντα τῆς κακίας δι' αὐτῆς ἀπελάσῃ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως. Ὅτι, φησὶν, αἱ ἱστορίαι τῆς Μαγδαληνῆς ταύτης διὰ βίου παρθένον διδάσκουσι. Καὶ μαρτύριον δὲ αὐτῆς φέρεται, ἐν ᾧ λέγεται διὰ

Septimum numerum, et de virtute et de peccato in Scriptura acceptum invenimus. Merito igitur elegit Mariam Magdalenam Salvator, e qua septem dæmonia 'ejecit, ut principem peccati per illam ab hominibus expelleret. Historiæ tradunt Magdalenam hanc virginem fuisse, et martyrium hujus memoratur: ubi dicitur, propter summam illius virginitatem, et puritatem, illam tanquam vitrum purum

¹ Luc. VIII, 2.

tortoribus visam esse. Post obdormitionem sanctissimæ Dominæ nostræ Deiparæ profecta est Ephesum ad dilectum discipulum : ubi cursum apostolicum per martirium unguentifera Maria perfecit, nolens ad extremum usque spiritum a beato Joanne evangelista, et virgine separari. Quemadmodum, inquit, princeps [primitia] apostolorum ab immobili fide quam habuit in petram Christum, Petrus appellatus est : sic et illa princeps discipularum ob puritatem et amorem, quo Christum complexa est, ab ipso nominata est, cui idem fuit nomen, quod Dei matri. Quemadmodum Dominum discipulorum chorus secutus est, sic Dominam et Matrem Domini chorus discipularum. Mirati enim aliquando discipuli erant, quod cum femina loqueretur ^a : hinc patet Dominum cum mulieribus consortium non habuisse. Sed matre Domini evangelicum cursum una cum Filio et creatore complete, et ipsæ illam secute, communi Domino et discipulis de facultatibus suis in rebus necessariis ministrabant.

Δημιουργῶν, καὶ αὐταὶ συνακολουθοῦσαι αὐτῇ τῷ κοινῷ Δεσπότη ἔκ τῶν ὑπαρχόντων ἐν τοῖς ἀναγκαῖοις καὶ τοῖς μαθηταῖς διηκόνουν.

^a Joan. iv, 27.

VARIÆ LECTIONES.

^a ἐτελεύτησε *M. M.*

EIS THN ΥΠΑΠΑΝΤΗΝ.

IN OCCURSUM.

Anna cum viro septem annos, Sabbatum colens ^a, C precibus et jejuniis adhærens, octoginta quatuor annos cum exegisset, carnem e quatuor elementis compositam vincens, et mentem mundans ad sancti Spiritus receptionem, et generalibus [vulgo cardinalibus dictis] seipsam virtutibus exornans, octogesimum annum postquam excessit, in templo invenit futuri temporis Salvatorem, ulnis gestatum. Merito lex ut causam peccantis voluptatis, filias Evæ, jussit afferre pro purificatione par turturum, vel duos pullos columbarum ad sacrificandum ^b. Lege scilicet significante, cum qui ad Deum accedat, debere et animum et corpus ab omni peccato liberum habere.

Christus legem implet ^c, non debitor est legis, « in ruinam et resurrectionem multorum positus est ^d. » In ruinam peccati, in resurrectionem justitiæ, et in signum, cui Judæi, qui Christum occiderunt, contradixerunt : « Si tu es Filius Dei, descende de cruce,

^a Luc. ii, 6, seqq. ^b Levit. xii, 8. ^c Matth. v, 17. ^d Luc. ii, 34.

VARIÆ LECTIONES.

^b *al.* ἐνζυμάρτου.

τὴν ἀκραν αὐτῆς παρθενίαν καὶ καθαρότητα, ὡς ὕαλον αὐτὴν καθαρὸν τοῖς βασανισταῖς φαίνεσθαι. Ὅτι, φησί, μετὰ τὴν κοίμησιν τῆς Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου πορευθεῖσα εἰς Ἐφεσον πρὸς τὸν ἡγαπημένον μαθητὴν, ἐκεῖσε τὸν δρόμον τὸν ἀποστολικὸν διὰ τοῦ μαρτυρίου ἢ μυροφόρος Μαρία ἐτελείωσε ^a, μὴ θελήσασα μέχρι τῆς τελευτῆς χωρισθῆναι τοῦ παρθένου καὶ εὐαγγελιστοῦ Ἰωάννου. Ὡστερ, φησὶν, ἡ ἀπαρχὴ τῶν ἀποστόλων Πέτρος ὠνομάσθη διὰ τὴν ἀσάλευτον πίστιν, ἣν εἶχεν ἐπὶ Χριστὸν τὴν πέτραν οὕτω καὶ αὐτὴ ἀρχηγὸς τῶν μαθητρικῶν γενομένη. διὰ τὴν καθαρότητα αὐτῆς, καὶ τὸν πόθον ὃν εἶχεν εἰς αὐτὸν, Μαρία ὁμωνύμως τῇ μητρὶ παρὰ τοῦ Σωτήρος προσηγόρευται. Ὡστερ τῷ Δεσπότη τῶν μαθητῶν ἠκολούθει ὁ χορὸς : οὕτω τῇ Δεσποίνῃ καὶ Μητρὶ τοῦ Κυρίου, τῶν μαθητευομένων γυναικῶν ὁ χορὸς. Ἐθαύμαζον γὰρ, φησὶ, ποτὲ οἱ μαθηταί, ὅτι μετὰ γυναικὸς ἐλάλει : ὃλλον ὡς οὐκ οὔσης ; τοιαύτης συνηθείας τῷ Κυρίῳ. Ἄλλὰ τὸν εὐαγγελικὸν δρόμον τῆς μητρὸς τοῦ Δεσπότη συνεξαυουούσης τῷ Υἱῷ καὶ κοινῷ Δεσπότη ἔκ τῶν ὑπαρχόντων ἐν τοῖς ἀναγκαῖοις

Καὶ ἡ τὸν ἑβδομήκοντα χρόνον σαββατίσασα μετὰ ἀνδρὸς Ἄννα, προσευχαῖς καὶ νηστείαις προσκαρτεροῦσα, ὀγδοήκοντα καὶ τεσσαρῶν ἐτῶν ὑπάρχουσα, τὴν ἔκ τῶν τεσσαρῶν στοιχείων νικήσασα σάρκα, καὶ τὸν νοῦν καθάρασα πρὸς ὑποδοχὴν Πνεύματος ἁγίου, καὶ ταῖς γενικαῖς ἐαυτὴν ἀρεταῖς κατακοσμήσασα, τὸν τῆς ὀγδοηκοντάδος παρέδραμε καιρὸν, καὶ εὔρεν ἐν τῷ ναῷ τὸν Σωτήρα τοῦ μέλλοντος αἰῶνος ἐν ἀγκάλαις βασταζόμενον. Εἰκότως ὡς αἰτίας τῆς ἐναμαρτήτου ἢ ἡδονῆς τὰς θυγατέρας τῆς Εὐας προσφέρειν ὁ νόμος προσέταξεν ὑπὲρ τοῦ καθαρισμοῦ αὐτῶν τὴν θυσίαν τῶν δύο τρυγόνων, ἧ δύο νεοσσὸς περιστερῶν : δηλοῦντος τοῦ νόμου, ὅτι δεῖ τὸν προσερχόμενον Θεῷ καθαρεῦσιν καὶ ψυχῇ καὶ σώματι, καὶ ἀκακίας ἔχουσιν.

Ὁ Χριστὸς πληρωτὴς ἐστίν, οὐκ ὀφειλέτης νόμου. « Εἰς πᾶσιν δὲ καὶ ἀνάστασιν κεῖται » πᾶσιν μὲν τῆς ἀμαρτίας, ἀνέγερσιν δὲ τῆς δικαιοσύνης, καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον τοῖς κυριοκτόνοις Ἰουδαίοις, τοῖς λέγουσιν : « Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, κατέβηθι ἀπὸ

του σταυροῦ, καὶ πιστεύομεν σοι. » Καὶ, « Σοῦ Ἄ et credemus tibi⁷. » Et : « Tuam ipsius animam
δὲ αὐτῆς τὴν ψυχὴν διελεύσεται ῥομφαία, ὅπως pertransibit gladius, ut revelentur ex multis cordi-
ἂν ἀποκαλυφθῶσιν ἐκ πολλῶν καρδιῶν διαλογι- bus cogitationes⁸. » Quia mater es, quæ vere patie-
σμοί. » Ὅτι μήτηρ εἶ κατὰ ἀλήθειαν πάσχουσα batur dolorem matris pro Filio, et Deo, pro no-
τὰ μητρὸς ὑπὲρ [τοῦ] τέκνου καὶ Θεοῦ, τοῦ παθόντος bis carne passo.

ὅπῃ ἡμῶν σαρκί.

⁷ Matth. xxvii, 40. ⁸ Luc. ii, 35.

Mich. Ang. Giacomellus lectori.

Sancti Modesti patriarchæ Hierosolymitani, qui floruit sub sæculi septimi initium, tres Homilias recenset, earumque excerpta dat Photius cod. 275. Primam affert εἰς τὰς μυροφόρους : alteram εἰς τὴν ὕπαν-
τὴν : tertiam, quæ nunc primam in lucem prodit, Laudationem in beatæ Mariæ Dormitionem. Eam e
Sangermanensi Codice describendam curavit non tam claritate generis, quam integerrimis piisque
moribus præstantique Ecclesiasticarum rerum doctrina spectatissimus *Petrus Philippus Strozza* Liberianæ
Basilicæ canonicus, qui mihi auctor fuit, illam ut e Græco in Latinum sermonem verterem. Hortatu
vero pii cujusdam doctissimique Viri summaque mihi familiaritate conjuncti Notas aliquot adjeci,
quo nihil aliud fere contuli, quam quædam veterum Scriptorum loca huic Modesti scriptioni παράλ-
ληλα, ad nutriendam pietatem et in Deiparam devotionem. Etsi autem hujus Scriptoris stylus longissime
absit ab eo dicendi genere, quod secuti sunt Patres iv et v sæculo, cum in Ecclesia vera et germana
viguit eloquentia; tamen haud ita parvi hanc Homiliam faciendam existimo, ea potissimum ratione,
quod præcipuorum Christianæ Fidei dogmatum traditionem disertissime expressam contineat.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΜΟΔΕΣΤΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΩΝ

ΕΓΚΩΜΙΟΝ

ΕΙΣ ΤΗΝ ΚΟΙΜΗΣΙΝ ΤΗΣ ΥΠΕΡΑΓΙΑΣ ΔΕΣΠΟΙΝΗΣ ΗΜΩΝ ΘΕΟΤΟΚΟΥ ΚΑΙ ΔΕΙΠΑΡΘΕΝΟΥ
ΜΑΡΙΑΣ.

S. P. N. MODESTI

ARCHIEPISCOPI HIEROSOLYMITANI

ENCOMIUM

IN DORMITIONEM SANCTISSIMÆ DOMINÆ NOSTRÆ DEIPARÆ SEMPERQUE VIRGINIS
MARIE.

Ἄφατος ἡ πανίερος γνῶσις τῶν σεπτῶν ἑορτῶν B Ineffabilis est sacratissima venerandarum Geni-
τῆς Θεομήτορος Χριστοῦ· ἐπεὶ καὶ τὸ μυστήριον tris Christi Dei festivitatum notitia. Nam et glo-
ὑπερένδοξον, καὶ πάσαις οὐρανίαις δυνάμεσι καὶ riosissimum est mysterium, et omnibus cœlestibus
βροτοῖς ἀκατάληπτον· καὶ πολυποικίλος ὁ τῆς σοφίας potestatibus hominibusque incomprehensibile; et
λόγος κἂν ἀπορῆ πρὸς ἑπαινον ἐπαξίως τοῦ θαύμα- multiformis sapientiæ sermo perplexus hæsit ad
τος, τοῦ πᾶσαν γνῶσιν νεσεῶς τε καὶ λογικῆς κτί- miraculum pro dignitate laudandum, omnem intel-
σεως ὑπερβαίνοντα (1). Καὶ γὰρ ὡς οὐσης θεόθεν lectualis rationalisque creaturæ superans cognitio-

(1) Sic codex. Sed legendum, ὑπερβαίνοντος.

nem. Dei enim quæ proprie et vere Mater est, divinitus est sanctificata, Cherubim et Seraphim sanctior et gloriosior. Et ad tantam quidem altitudinem super omnem immensitatem, et ultra cœlestes omnes potestates in incomprehensibili positam gloria spectaculorum et contemplationum divini et ineffabilis de ea mysterii, qui in Christi Dei nostri Ecclesia sancti Spiritus gratia magistri sunt antea constituti, et ab eo roborati, magna sui laude advolarunt; ac veluti in solis curru ignitis equis juncto pie pro viribus commorantes, tum per eam, tum per Salvatorem qui ex ea prodiit, Christum, « In quo sunt thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi », digni habiti sunt, qui sacros sermones reperirent, quos in singulis Deiparæ venerandis festivitibus exposuerunt, et in Salvatoris nostri Dei gloriam, pios populos ad nunquam amittendas divitias speciosissimumque ornatum spiritualem, et ad divinam orthodoxarum Ecclesiarum ædificationem deducerent. At de veneranda ejus dormitione, nescio qui ab iis nihil est proditum, nec eorum posteri de ea quidquam exposuerunt. Propterea in die dormitionis genitricis Dei plurimi aperto ore hiant, quicunque discendi cupidi, seu potius Christianæ disciplinæ studiosi, divinarumque rerum benevoli solertesque auditores arcanum quiddam de ea discere cupiunt. Tantum autem eorum

ἡγιασμένης τῆς κυρίας καὶ ἀληθῶς Θεοτόκου, τῶν Χερουβὶμ καὶ Σεραφίμ ἁγιωτέρας (2) καὶ ἐνδοξοτέρας. Καὶ πρὸς τὸ τοιοῦτον ὑπεράπειρον ὕψος· τὴ ἀνψικισμένον ὑπερέκεινα πασῶν τῶν οὐρανίων δυνάμεων· τῇ ἀκαταλήπτῃ δόξῃ τῶν νοημάτων καὶ θεωρημάτων τοῦ περὶ αὐτῆς θεοῦ καὶ ἀποβρήτου μυστηρίου· οἱ ἐν τῇ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν Ἐκκλησίᾳ θεῖα χάριτι τοῦ παναγίου Πνεύματος προχειροσθέντες διδάσκαλοι· καὶ ὑπ' αὐτοῦ σθενοῦμενοι· ἀνιπτάμενοι ἐναρέτως, καὶ εὐσεβῶς ἐμφιλωρούμενοι κατ' ἐφικτὸν ὥσπερ ἐν πυροῦ πεπύσιν ἄρμασιν ἡλίου· καὶ δι' αὐτῆς ἐκ τοῦ προελθόντος (3) ἐξ αὐτῆς Σωτῆρος Χριστοῦ· « Ἐν ᾧ εἰσιν οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοί, » ἐπιτελεῖσθαι κατηξιώθησαν τοὺς ἱεροὺς λόγους, οὓς ἐβέβητο οἱ προελθόντες θεηγόροι, εἰς ἑκάστην πανήγερυν τελετὴν τῆς Θεομήτορος, καὶ δορυφορεῖσθαι εὐσεβῆσι λαοῖς, πρὸς πλοῦτον ἀναφαίρετον, καὶ εὐπρεπεστάτην κόσμωσιν πνευματικῇν, καὶ ἔνθεον ἐκδομὴν ὀρθοδόξων Ἐκκλησιῶν, εἰς δόξαν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ· καὶ περὶ τῆς πανεντίμου (4) κοιμήσεως (5) αὐτῆς, οὐκ οἶδ' ὅπως, οὐ πέφηναν (6), ἢ καὶ ἐκθέμενοι οὐκ ἔτυχον οἱ μετέπειτα. Διὸ δὲ καὶ κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς θεομητρικῆς κοιμήσεως, πλείστοι κεχρήσασιν ὄσσοι φιλομαθεῖς, ἤγουν Χριστομαθεῖς, καὶ φιλακροάμονες συνετοὶ τῶν θεῶν, τὴ ἀποβρήτον μαθεῖν γλιχόμενοι περὶ αὐτῆς· ἧς καὶ

¹ Coloss. II, 3.

(2) S. Ephræm Syrus Serm. de SS. Dei Genitr. laudib. in princ. Τιμιωτέρα τῶν Χερουβίμ, καὶ ἀσυγκρίτως πάντων τῶν οὐρανίων στρατιῶν. t. III. edit. Rom. pag. 529 : *Præstantior Cherubim et incomparabiliter omnibus cœlestibus exercitibus*. Et Precat. III, pag. 545. ἡ τῶν Χερουβίμ λαμπροτέρα, καὶ τῶν Σεραφίμ ἐνδοξοτέρα, *Cherubim illustrior, et Seraphim gloriosior*. Addi potest Auctor Sermonis de Laudib. B. M. V. (inter opera S. Epiphani) tom. II, pag. 293), quem non contemnendum Petavius affirmat : Καλλιωτέρα γὰρ τῶν Χερουβείμ, καὶ Σεραφείμ, καὶ πάσης στρατιᾶς πέφυκεν ἀγγελικῆς, *formosior enim est natura ipsius Cherubim et Seraphim, et omni exercitu angelico*.

(3) Legendum videtur καὶ τοῦ προελθόντος.

(4) Quidam apparere putant ex hoc loco, vix quemquam fuisse, qui ante Modestum concionem de Dormitione B. Mariæ habuerit ad populum. Ex hoc item loco suspicatur P. le Quien festum Dormitionis Deiparæ Virginis tempore Modesti, seu post septimi sæculi initium, recens institutum esse, annot. 1 ad homil. 1 Damasceni in Dormit. B. Virg. Verum hanc festivitatem sub Mauritio imperatore celebratam esse constat ex Nicephoro lib. XVII, cap. 28, atque etiam ante ipsum. Vide Baronium in Notis ad Martyrolog. ad diem 15 Aug.

(5) Κοιμήσεως. Mortem etiam profani Scriptores Somnum appellarunt, et pro verbis *mori, et morti tradere* adhibebant verba *κοιμάσθαι, et κοιμᾶν*. Vide meum Commentar. ad Sophocl. Electram v. 511. Sed quædam addunt, quibus apparet eos putasse mortem potius esse quam somnum. Sic Virgil. *Æneid. X, v. 745 : Olli dura quies oculis, et ferreus urget Somnus in æternam clauduntur lumina noctem*. Et Hym. in Mercur. v. 289. *πύματόν τε καὶ ὕστατον ὕπνον, ultimum et extremum somnum*. Euripid. Hippolyt. v. 138. *Εἴτε με κοιμάσσει τὸν θεοδαίμονα Ἄιδου μέλαινα νύκτερός τ' ἀνάγκα, utinam me sopiat miserum Plutonis nigra et nocturna*

necessitas. Sed Christiani propter certam resurrectionis spem, mortem jure *dormitionem* et *somnum* appellare maluerunt, præunte D. Paulo, qui passim mortuos dormire ait, ut I Cor. xv. 6. *ἐξ ὧν οἱ πλείους μένουσιν ἕως ἄρτι, τινὲς δὲ καὶ ἐκοιμήθησαν, ex quibus multi manent usque adhuc, quidam autem dormierunt, quem locum referens D. Basil. Seleucien. orat. 32, pag. 174 C. ait, στανροῦ γὰρ παγίντος ὕπνος ὁ θάνατος, *compacta enim cruce mors somnus est*. Idem ait D. Chrysost. homil. de Cœmeter. et cruce tom. II, ed. Monf. pag. 342, qui postquam dixit ante Christum mortem appellatam esse modo mortis nomine, modo inferni, subdit : *ἐπεὶ δὲ ἦλθεν ὁ Χριστὸς καὶ ὑπὲρ ζωῆς τοῦ κόσμου ἀπέθανεν, οὐκέτι θάνατος καλεῖται λοιπὸν ὁ θάνατος, ἀλλὰ ὕπνος καὶ κοιμήσις, postquam vero venit Christus, et pro mundi vita mortuus est, mors deinceps non amplius mors appellatur, sed somnus et dormitio*. S. Basil. M. homil. De Gratiar. act. tom. II, pag. 31, A : *ὁ δὲ εἰδὼς ἡμεῖς περὶ τῶν ἐν Χριστῷ κοιμηθέντων· ὅτι σπεύρεται ἐν φθορᾷ, ἐγείρεται ἐν ἀφθαρσίᾳ· σπεύρεται ἐν ἀσθενείᾳ, ἐγείρεται ἐν δυνάμει· σπεύρεται σῶμα ψυχικόν, ἐγείρεται σῶμα πνευματικόν. Tu vero de iis, qui in Christo obdormierunt edoctus es : seminatur in corruptione, surgit in incorruptione ; seminatur in infirmitate, surgit in virtute ; seminatur corpus animale, surgit corpus spirituale*. Dasqueium ad allatum Basilii Seleuciensis locum, adnotasse idem reperio, veteres nimirum cum ascitiis quibusdam nominibus mortem appellare solitos *somnum*, quibus, ut ille ait, mortem potius esse *mortem* voluerunt quam somnum : item Baluzium ad epist. 66 Cypriani, et Rigaltium ad epist. 5 ejusdem. Sed aliquando nihil addere solebant, ut est apud Sophocl. Electra v. 511.*

(6) Πέφηναν. Codex habet πέφυναν, quæ vera est menda.

ἕνεκα τῆς τοσαύτης θεαρέστου ἐφέσεως καὶ σπουδῆς αὐτῶν, καὶ τὸν ἔνθεον σκοπὸν, τὸν πάσης ἀποδοχῆς ἄξιον ἀσμενέστατα προσδεχόμενος· καὶ ἐν σεβασμιωτάτῃ ἐπιποθήσει καὶ πεποιθήσει τῇ πρὸς τὴν κυήσασαν ἡμῶν τὴν ζωὴν καὶ σωτηρίαν Θεομήτορα συνεχόμενος, καὶ σθενοῦμενος ἔγωγε ὁ τάλας ἐπὶ τὸ καθεῖναι μέτριον γράμμα κατ' ἐφικτὸν φήθηεν περὶ αὐτῆς· ἰοικότα θεολογία ληστοῦ συσταυρωθέντος ἐκ δεξιῶν τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ, καὶ παρ' αὐτοῦ αἰτούμενος εὐρεῖν τὸ μέγα ἔλεος, διὰ τῆς παναγίας αὐτοῦ Μητέρας· ἀρξάμενος ἐνθένδε οὕτως, εἰς δόξαν τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος.

Β'. Βαβαί, ὦ φιλόχριστοι ἀδελφοί, ἢ τὴν ζωὴν τῶν ἀπάντων κυήσασα, τήμερον πρὸς αὐτὴν εἶναι πεπόρευται, τὴν γεγεννημένην πρὸ αἰώνων ἐκ Πατρὸς, καὶ οὖσαν Θεόν, καὶ Θεοῦ Λόγον, ἣν ἔτεκεν ἐν σαρκί, καὶ ἐγαλακτοτρόφησεν ἐξ οικείων μαστῶν, τὴν τεκτῆσαν ἐκ μὴ ὄντων εἰς τὸ εἶναι, καὶ ζωογονοῦσαν τὰ σύμπαντα, ταύτην ἐκληρονόμησε, καὶ ὡς μήτηρ, ἐν ἀπολαύσει αὐτῆς γέγονεν ὑπὲρ τὰ οὐράνια καὶ ἐπίγεια ἅγια τάγματα· καὶ αὐτὴν καθάπερ παγκοσμίαν πηγὴν, θεόθεν κόσμῳ ἐπήγαγε, φῶς βροτῶν ὑπάρχουσαν· γέγραπται γάρ, ὅτι « Ζωὴ ἦν καὶ ἡ ζωὴ ἦν τὸ φῶς τῶν ἀνθρώπων. » Πρὸς τοῦτο τὸ φῶς ἐπέδημησε τὸ ἀληθινὸν ἐνυπόστατον καὶ ἀπαύγασμα τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ ἐκλάμψαν ἐξ αὐτῆς σεσαρκωμένον ἐκ Πνεύματος ἁγίου, « φωτίζον πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον· » καὶ ὅτε ἐξελέξατο καὶ ἠρετίσατο κατ' εὐδοκίαν ὁ συναϊδὸς τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ καὶ Πνεύματος Χριστός ὁ Θεὸς ἡμῶν, προσλαθεῖν αὐτὴν πρὸς ἑαυτὴν, τοῦ συνοξασθῆναι αὐτῷ ἐν δόξῃ, τὴν παμμακάριστον Μητέρα αὐτοῦ, τὴν, μετ' αὐτὸν, τῶν πάντων κρείττοτέραν, χαίροντες συνέτρεχον ἄγγελοι καὶ ἀρχάγγελοι αἰθεροδρομοῦντες εἰς ἐγκόσμιον καταφοίτησιν, ἐξ οὐρανοῦ θεόθεν στελλόμενοι εἰς λειτουργίαν πανσέπτου αὐτῆς κοιμήσεως. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ἀγάλλονται πάσαι αἱ οὐράναι ἅγαι δυνάμεις, μαθοῦσαι τὸ μυστήριον, καὶ τὴν ἐξ αὐτῆς τεκθέντα ὑπεράγαθον Σωτῆρα Χριστὸν προσκαλεσάμενον αὐτὴν αἰνοῦσι καὶ δοξολογοῦσιν ὑπερβαλλόντως τὸν ποιήσαντα τὰ (7)

* Joan. 1, 3, 4. * Hebr. 1, 3. * Joan. 1, 9.

(7) Infra ipse Modestus, pag. 36, ait : *Verbum astra condidisse*, etc. Sed de Verbo universalitatis rerum creatore locus est luculentissimus in epistola sex episcoporum ad Paulum Samosatenum, tom. I Concil. col. 845, qui e concilio Antiocheno ita scribit : *Τούτων (Θεὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ) πιστεύομεν σὺν τῷ Πατρὶ δεῖν ἄντα ἐμπληρωκέναι τὸ πατρικὸν βούλημα πρὸς τὴν κτίσιν τῶν ὅλων· αὐτὸς γὰρ εἶπε, καὶ ἐγεννήθησαν αὐτὸς ἐνετείλατο, καὶ ἐκτίσθησαν· ὁ δὲ ἐντελλόμενος ἐτέρω ἐντέλλεται τιμ· ὅν οὐκ ἄλλον πεπεισμέθα ἢ τὸν μονογενῆ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ Θεὸν, ὃ καὶ εἶπε· Ποιῶμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα, καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἡμετέραν. Ἐν κεφαλαίῳ δὲ κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον· « Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν » καὶ κατὰ τὸν Ἀπόστολον· « Ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα τὰ ἐν οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἶτε ὁρατά, εἶτε ἀόρατα, εἶτε Θρόνοι, εἶτε Ἐξουσίαι· πάντα δι' αὐτοῦ, καὶ εἰς αὐτὸν ἐκτίσται· » οὕτω δὲ ὡς ἀληθῶς ὄντος καὶ ενεργοῦντος, ὡς Λόγου ἁμα καὶ Θεοῦ, δι' οὗ ὁ Πατὴρ πάντα πεποίηκεν, οὐχ*

desiderium, tamque Deo gratum studium fecit, ut divinum argumentum maximeque probandum suscepim. Ac piissima erga Dei Matrem, quæ nostram vitam salutemque concepit, incitatus voluntate, fiduciaque roboratus, mediocre quidpiam de ea misellus ego pro viribus mihi scribendum existimavi; et ad eum modum, quo Deum invocavit latro, qui crucifixus est ad dexteram Salvatoris Christi, petens ab eo, ut per sanctissimam ejus Matrem magnam impetrem misericordiam, inde ad ejus Patris et Spiritus sancti gloriam exordiar.

II. Papæ, o Christi amantes fratres, illa quæ vitam omnium peperit, ad eam hodie profecta est vitam, quæ genita est ante sæcula ex Patre; quæ Deus est et Dei Verbum; quam peperit in carne, et lacte de suis uberibus aluit, et quæ omnia ex nihilo creavit, et vivificat: eam possedit, et ut mater dum ea frueretur, super omnes erat sanctos ordines tum cælestes, tum terrestres. Illam, quæ lux est hominum, veluti mundissimum fontem mundo effudit; scriptum est enim: « Vita erat; et vita erat lux hominum ». Ad hanc lucem profecta est veram et substantialem, ac « Ad splendorem gloriæ Dei et Patris », qui ex ea incarnatus est e Spiritu sancto, « Et illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum ». Et quando statuit, ac decrevit juxta beneplacitum coæternus Patri suo et Spiritui sancto Christus Deus noster apud se illam assumere beatissimam Matrem suam, omnium secundum illum præstantissimam, ut conglorificaretur eum ipso in gloria, tum lætabundi angeli et archangeli, cursu per æthera inuito, in hunc mundum delabentes, divinitus missi de cælo ad augustissimam ejus dormitionem concurrerunt. Sed et exsultant cælestes omnes sanctæ Potestates mysterii consciæ; et ex ea natum sanctissimum Salvatorem Christum, qui eam advocavit, collaudant; et astrorum conditorem, ut scriptum est, supra modum glorificant, qui eam cælo reddidit gloriosior, cælumque constituit divinitatis suæ; fecitque

ὡς δι' ὄργανου, οὐδ' ὡς δι' ἐπιστήμης ἀνωπεστάτου γεννήσαντος μετὰ τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν ὡς ζῶσαν ἐνέργειαν, καὶ ἐνυπόστατον, ενεργοῦντα τὰ πάντα ἐν πᾶσιν· οὐχὶ βλέποντος δὲ μόνου, οὐδὲ παρόντος μόνου τοῦ Υἱοῦ, ἀλλὰ καὶ ενεργοῦντος πρὸς τὴν τῶν ὅλων δημιουργίαν, ὡς γέγραπται· « Ἡμῖν παρ' αὐτῷ ἀρμόζουσα, » κ. τ. λ. *Hunc (Deum Dei Filium) credimus cum Patre semper existentem paternam implevisse voluntatem ad rerum omnium creationem; ipse enim dixit, et facta sunt, ipse mandavit, et creata sunt: qui autem mandat cuiquam, alteri mandat; quem non alium credimus quam unigenitum Dei Filium Deum, cui etiam dixit: Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram. In summa vero secundum Evangelium, « Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil: » et juxta Apostolum, « In ipso condita sunt omnia in cælis et in terra sive aspectabilia, sive invisibilia, sive Throni, sive Principatus, sive Dominationes, sive Potestates: omnia per ipsum, et in ipsum condita sunt. » Ita autem revera*

per ipsam, ut terrestria rationalia luminaria super solem, et lunam, et astra collucerent sua divinae gratiae gloria, qui iis dixit : « Vos estis lux mundi ». Et ex omni rationali et intelligenti creatura illam elegit in sanctissimam Matrem suam, eamque sua plenam gratia supra modum omnem sustulit : in quem respicere, aut oculos intendere non sustinent Cherubim ; eumque cum sanctissimo ejus Patre et Spiritu adorant, et incessanter clamant, « Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Sabaoth ». Qui per eam creatura in libertatem asserta maximam mundo lætitiarum attulit, supernisque Potestatibus dixit : « Congratulamini mihi » : Per ipsam enim inventa est humana drachma, et bonus pastor ovem pellem induit : et errabundam rationalem ovem sublatam in humeros, gaudens Dominus virtutum servavit ; qui ex Maria caro factus est incommutabiliter, eamque sanctificavit, ut esset ager, quo Deus exciperetur ; in quo Deus et Pater secundum suum beneplacitum fuit agricola, et plantator Spiritus sanctus, unde Christus unigenitus ejus Filius veluti fructus exortus est, vera vitis in gaudium sanctarum cœlestium Potestatum et salutem terrestrium hominum : ait enim in Evangeliiis : « Ego sum vitis vera, et Pater meus agricola ». Ad hanc Dei Mater accessit, quam ipsa protulit, vitem veram, ut quasi racemos incorruptibilitatis, et immortalitatis inde decerperet, novo suo gaudens fructu in regno cœlorum. Verum vivifico vitæ cœ-

Α άστρα, καθ' α γέγραπται, αναδείξαντα αυτην εν
 ζοτεραν του ουρανου, ουρανον (8) της θεοτης
 του, και δι' αυτης επιγειους λογικους φωτισμα
 λαμποντας τη δδξη της θειας αυτου χαριτος, υπ
 τον ηλιον και την σελήνην και τα άστροα φησιν
 προς αυτους : « Υμεις εστε το φως του κοσμου, και
 εκ πασης λογικης και νοερης κτισεω; εκλεξεσθ
 γενεσθαι παναγιαν Μητέρα αυτου, και υπερειραντι
 παντος χαριτωσαντα αυτην· η προσδλεψαι (9) εν
 τολμωσιν, η ατενισαι ου φερουσι τα Χερουβιμ, και
 προσκυνουσι συν τω παναγιω αυτου Πατρι και Πνεύ
 ματι, άπαυτως βοωσαι· « Άγιος, άγιος, άγιος Κύριος
 Σαβαώθ. » Τον δι' αυτης και την κτισιν εκ θειας
 ελευθερωσαντα, και την μεγιστην παγκόσμιον χαρη
 δρασαντα, και φησαντα ταϊς ανω Δυνάμεσι, « Συ
 χάρητέ μοι. » Δι' αυτης γαρ εύρηται η βροτοτης
 δραχημη, και υπεδυ την του προδατου δορην ο πο
 μτην ο καλδς, και εσωσε το πεπλανημενον λογικ
 προδατον, άρας επ' ωμων, εύφραινωμενος Κύριος
 των Δυνάμεων, ο έξ αυτης σάρξ γενόμενος άρέτας
 και αγιάσας αυτην ειναι θεοδόχον χωριον (10), εν η
 ο θεός και Πατήρ κατ' ευδοκίαν γέγονε γεωργός
 και φυτουργός το πανάγιον Πνεύμα· έξ ούπερ Χρ
 στός ο μονογενής Υιός αυτου εκαρποφορήθη άμπελος
 άλλθηνη εις εύφροσύνην ουρανίων άγιων Δυνάμεων,
 και σωτηρίαν επιγειων βροτων, φάσκων εν Ελισθη
 λιοις· « Εγώ ειμι η άμπελος η άλλθηνη, και ο Πα
 τήρ μου ο γεωργός εστι. » Προς ταυτην εφοιτησεν η
 Θεομητωρ ; ην εκαρποφόρησεν, άμπελον άλλθ

² Matth. v, 14. ³ Isa. vi, 3. ⁴ Luc. xv, 9. ⁵ Joan. xv, 4.

existit et operatur ut Verbum simul et Deus, per quem Pater omnia fecit, non tanquam per instrumentum, neque tanquam per scientiam non subsistentem ; sed Pater genuit Filium tanquam actum viventem, et subsistentem, et operantem omnia in omnibus : neque tantum videt Filius, neque tantum præuens est, sed operatur ad omnium rerum creationem, quemadmodum scriptum est : « Cum ero eram cuncta componens, etc. Vide Pseudo-Epiphani. l. all. pag. 294 et 295.

(8) Idem pag. 300. B. Η ουράνιος νόμφη Μαρία, ουρανός και ναός και θρόνος της θεότητας, cœlestis sponsa Maria, cœlum et templum, et thronus Divinitatis.

(9) S. Basil. Seleuc. in S. Deipar. 593, edit. tom. I Auctar. Combefis. πώς η άκτιστος, και άχώρητος ούσα του Λόγου . . . η προσδλεψαι και Χερουβιμ ου τολμα, κ. τ. λ. quomodo increata et incomprehensibilis Verbi natura . . . in quam non audent Cherubim respicere. Præclara illa Procli Constantinopolitani orat. V, in S. Deipar. p. 342. E. Ούρανοι μὲν γὰρ δόξαν διηγούνται Θεοῦ· ἄγγελοι δὲ λειτουργοῦσι μετὰ φόβου· ἀρχάγγελοι προσκυνοῦσι μετὰ τρόμου· τὰ Χερουβιμ μὴ φέροντα φρίττει· τὰ Σεραφίμ οὐ πλησιάζουσι περιπτάμενα· κεκράγασιν δὲ τρόμῳ, Ἄγιος, ἅγιος, ἅγιος Κύριος Σαβαώθ. . . αὐ νεφέλαι της αναστάσεως τρόμῳ γεγόνασιν δχημα· ο ήλιος την ύβριν μη φέρων, εφριξεν· ο ήδης τους νεκρους εν φόβῳ εξέμισε· πυλωροί ήδου ιδόντες επηξεν· το ήρο; την επίβασιν δεξάμενον εκαντίση· η βάτος μη ενέγκασα την οπτασίαν, εφλέγετο· ο Ιορδάνης φρίξας εστράφη εις τα όπισω· η θάλασσα φοβηθεισα την ζάδον ενείσθη δια τον Δεσποτικόν τύπον ημερωθεισα· η βάβυλος Λαρόν διὰ την εικόνα παρά φύσιν ήθησε· το πυρ εν Βαβυλώνι τριάδος άριθμῶν ήδέσθη· άριθμησον τοίνυν τα παρά-

C εοζα, και θαύμασον της Παρθένου την νύχην εν
 δν πάτα η κτίσις φόβῳ και τρόμῳ εμνησεν, αυτη
 μόνη ανεμνηνεύτως εθαλάμεισε· Cæli enim exultant gloriam Dei, angeli cum timore ministrant ; archangeli cum tremore adorant ; Cherubim sustinentes gloriam contremiscunt ; Seraphim circumvolantes accedere non audent : sed cum tremore clamant, Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Deus Sabaoth . . . Nubes trementes ejus ascensus vehiculum : sol non ferens injuriam exhorruit : inferni præ timore mortuos evomuit : janitores inferni ad ejus aspectum consternati sunt : mensurans excipiens fumigavit : rubus non ferens vitem ; ardebat : Jordanis præ horrore conuersus retrorsum : mare virgam extingenscens dieitur ob Domini in ea figuram circumatum : virgo Ave ob imaginem, quam præferebat præter naturam floruit : ignis Babylone Trinitatis numerum retentus est. Recens igitur nova et mirabilia, et victoriosa Virginis admirare, quod quem omnis creatura tremens et tremens laudibus celebrat, ipse sola Virgum inexplicabili ratione thalamo excepit.

(10) Proclus Constantinop. ibid. Laud. S. Mariæ orat. 1, p. 303 : Ἄρουρα, εν η ο της γεωργός τον άσταχον ασπόρω; ελάστησεν· O vivum, in quo naturæ ipsius colonus sine semine fecit, eam edidit. Auct. Sermon. I, de Annunt. qui Gregorio Thaum. olim tributus, p. 12 : Χαίρε η αγία γητο; καλλιχαρπος άρουρα, Ave, ager, qui exaratus fructus profert pulcherrimos. Et Damascenus hom. II, in Dormit. B. M. p. 876. D. Maria vocat την άνηροτον άρουραν του ουρανού του. Et pseudo-thaumaturgus Serm. I Annunt. M. V. p. 12. Χαίρε κεχαριτωμένη, η αγία καλλιχαρπος άρουρα, Ave gratia plena, qui fert fructus pulcherrimos.

νην, δρέψασθαι τοὺς βότρυας τῆς ἀφθαρσίας καὶ Ἀθλιανασίας, εὐφραينوμένη ἐπὶ τοῦ καινοῦ αὐτῆς γεννήματος, ἐν τῇ τῶν οὐρανῶν βασιλείᾳ. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ κατατρυφῶσα τοῦ ζωοποιοῦ οὐρανοῦ ἄρτου (11) τῆς ζωῆς, ζωοποιουμένη ὑπ' αὐτοῦ εἰς αἰῶνας, οἰκονομήσαντος ἐκ πανάγων λαγῶνων αὐτῆς, καὶ προσελθόντος εἰς μέθεξιν βροτῶν, στηρίζοντος καρδίας ἐν ὀρθοδόξῳ πίστει αὐτοῦ· ἡ ἔλαιοφορήσασα (12) ἡμῖν, ὡς Θεογεώργητον χωρὶον τὴν πηγὴν τοῦ ἐλέους Χριστῶν, ὑπερπληροῦντα τὰ

Γ. Ἥρθη γάρ, ἤρθη πρὸς Κύριον τῆς δόξης, ἡ ἐνεγκαμένη αὐτὴν παραφῆς νεφέλη (13), καὶ ἐξαστραψάσα τὴν τελειαν αὐτοῦ θεότητα ἐν σώματι, ὑπετίζουσα παρ' αὐτοῦ τὰ πανάγαθα χαρίσματα τῇ ὑπ' οὐρανόν. Κάκει τετέλεσται τῆς κατὰ τὸν προφήτην νοητῆς τελήνης ὁ ὑπερκόσμιος δρόμος, ἐξ ἧς ἐλήφθη ὁ ἥλιος εἰς ὧν τοῦ τριτηγίου (14) τῆς ὁμοουσιου Τριάδος, ὡς φησιν ἡ πατρικὴ ἐκφαντορία. « Καὶ ἔστη ἐν τῇ τάξει » τῆς παρθενίας αὐτῆς, ἡ ἀληθῶς Θεοτόκος, ἡ τὸ σέλας αὐτοῦ φήναςα, πρὸς θεογνωσίαν τοῦδε τοῦ παντός. Ἐν δὲ τῇ οἰκίᾳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς δίδεχται ἐν ἀγαλλιάσει καὶ χαρᾷ ἀνεκκαλήτῃ ἡ Θεότευκτος οἰκία τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, τοῦ οὐρανοῦ ἀπεριγράπτως ἐν αὐτῇ, καὶ ἐξ αὐτῆς σαρκωθέντος ἐκ Πνεύματος ἁγίου, καὶ βρέφους γενομένου, ἐννεαμηνιαίου (15) μεμενηκότος, ὃς ἦν Θεὸς ἀχώριστος τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ καὶ Πνεύματος· καὶ εἰς τὴν κριτετότεραν πασῶν μονῶν μονὴ γενομένη τῆς ὁμοουσιου Τριάδος, ἡ ἀκατάλυτος μονή, ἡ ἀκούσασα παρὰ τοῦ ἀρχαγγέλου Γαβριήλ· « Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ἰψίστου ἐπισκιάσει σε, διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἐκ σοῦ ἅγιον Υἱὸς Θεοῦ κληθήσεται, » τοῦ δοξασθῆναι ὑπὲρ τὰ οὐράνια καὶ ἐπίγεια ἄγια τάγματα. Ἀπὸ τῶν τῆδὲ μετεφυτεῦθη, ὡσπερ ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, ἡ βροτοφνῆς (16) πυροφόρος βάτος (17) τῆς θεότητος, ἐν χώρᾳ ζώντων, συναστράψαι ἐν φωτὶ προσώπου Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ, ἐν αὐτῇ ὀλικῶς καὶ ἀληθῶς κω-

lesti pane quasi deliciis delectata, ac ab illo vivificata est in æternum, qui ex purissimis ejus ilibus incarnatus in hominum prodiit communionem, et in orthodoxa fide sua corda firmavit; productaque nobis oliva, tanquam a Deo cultus ager, misericordix fontem protulit Christum, qui misericordia sua omnia implet.

III. Sublata enim, sublata est ad Dominum gloriæ nubes illa lucidissima, quæ illum gestavit, et perfectam ejus divinitatem in corpore tanquam fulgur emittens, ab eo in omnem terram, quæ sub celo est, optima charismata depluit. Atque ibi perfectus est intelligibilis lunæ, juxta prophetam, supermundanus cursus, ex qua conceptus est unus sol e triplici consubstantialis Trinitatis sole, ut tradit paterna mysteriorum doctrina. « Et stetit in ordine » virginitatis suæ Dei vere Genitrix, ipsius splendorem ostendens, ut Deum mundus hic cognosceret. In domo autem Dei et Patris illa excepta est cum exultatione et ineffabili gaudio, quæ a Deo facta est habitaculum Filii sui, qui in ipsa incircumscripse habitavit, et ex ea incarnatus ex Spiritu sancto, et factus infans novem menses mansit in utero, qui est Deus a Patre suo et Spiritu sancto inseparabilis: quæ domiciliorum omnium præstantissimum, consubstantialis Trinitatis facta domicilium, idque individuum, audit ab archangelo Gabriel: « Spiritus sanctus superveniet in te et virtus Altissimi obumbrabit tibi; ideoque, quod ex te nascetur sanctum, Filius Dei vocabitur¹⁶, » ut supra cælestes et terrestres sanctos ordines glorificetur: unde huc transplantatus est tanquam de gloria in gloriam in mortali forma rubus ardens divinitatis in terram viventium, ut simul coruscaret lumine personæ Christi Dei, quem omnino et

« Habac. iii, 11. » Luc. i, 35.

(11) S. Basilius Selenc. in S. Deipar. p. 597. Auctar. Combefis. t. I: Πηλίκον ἂν εἴη σκευὸς ἡ Θεοτόκος, οὐ κατὰ τὴν χρυσοῦν στάμνον τὰ μάννα χωρήσασα, ἀλλὰ τὸν οὐράνιον ἄρτον ἐν γαστρὶ βατάσασα, τὸν εἰς βρώσιν καὶ ῥῶσιν πιστοῖς διδόμενον. *Quale vas erit Dei Mater, quæ non velut aurea urna in se manna complexa sit, sed cælestem illum panem in utero portaverit qui in cibum et robur fidelibus datur.*

(12) Procl. Constant. p. 379, orat. 6, in S. Deipar. ipsammēt Mariam olivam vocat: Ἀυτῆ ἢ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ πεφυτευμένη κατὰκαρπος ἔλατα, ἐξ ἧς τὸ ἅγιον Πνεῦμα τὸ σωματοειδὸν τοῦ Κυρίου λαθὼν κάρφος τῇ χειμαζομένῃ τῶν ἀνθρώπων διεκόμισε φύσει. *Hæc oliva fructifera plantata in domo Domini, ex ea Spiritus sanctus Dominici corporis ramum acceptum jactato tempestate humano generi detulit.* Et Damascenus hom. 2, de Dormit. B. M. V. p. 876. D. τὸν ἀειθαλῆ καὶ καλλίκαρπον ἔλαιον τοῦ πατρικοῦ ἐλέου, *illam paternam miserationis semper virentem olivam pulcherrimosque fructus ferentem.*

(13) Procl. Constantinop. Laudat. in SS. Dei Genitr. p. 302, in Auctar. Combef. ἡ βροτοφνῆς νεφέλη, ἡ τὸν ἐπὶ Χερουβὶμ μετὰ σώματος βατάσασα. *Vere letis nubes, quæ sedentem super Cherubim corpora-*

tum gestavit. Et pseudo-thaumaturgus, vel, ut aliqui putant, idem Proclus serm. 3, p. 27: Ἀπελθε πρὸς τὴν κούφην νεφέλην· μῆνυσσον αὐτῇ τῆς ἐμῆς παρουσίας θυβρον· *Vade ad nubem levem: nuntia illi mei adventus imbrem.*

(14) Eodem fere modo S. Gregorius Nazianz. orat. 42, p. 698, φῶς τριλαμπές Trinitatem vocat. Et Cæsarius dialog. 1, interrogat. 3, tom. I Biblioth. PP. col. 549. Τριδέσποτον φῶς, et paulo ante . . . τρισάενναον κρήνην· *Fontem tribus ostiis æternum fluentem.*

(15) Hieronym. in cap. 34, in Hierem. v, 21 et 22: *Qui juxta incrementa quidem ætatis per vagitus et infantiam proficere videbitur sapientia et ætate, sed perfectus vir in ventre semine solitis mensibus continebitur.*

(16) βροτοφνῆς. Sic codex. lege βροτοφνῆς.

(17) Proclus Constantinop. orat. 6, in S. Deipar. p. 365. σύμβολον γὰρ ἔφερεν ἡ προσομιλοῦσα βάτος τότε τῷ πυρὶ τῆς ἀσπόρω; συλλαβούσης Περθεῖνον τὸ φῶς; ἀληθινὸν, *rubus enim tum temporis igni commistus, Virginis symbolum gessit, quæ verum illud lumen concepit sine semine.* Ita et pseudo-Epiphani. loc. allato.

¹⁶ Habac. iii, 11. ¹⁷ Luc. i, 35.

(11) S. Basilius Selenc. in S. Deipar. p. 597. Auctar. Combefis. t. I: Πηλίκον ἂν εἴη σκευὸς ἡ Θεοτόκος, οὐ κατὰ τὴν χρυσοῦν στάμνον τὰ μάννα χωρήσασα, ἀλλὰ τὸν οὐράνιον ἄρτον ἐν γαστρὶ βατάσασα, τὸν εἰς βρώσιν καὶ ῥῶσιν πιστοῖς διδόμενον. *Quale vas erit Dei Mater, quæ non velut aurea urna in se manna complexa sit, sed cælestem illum panem in utero portaverit qui in cibum et robur fidelibus datur.*

(12) Procl. Constant. p. 379, orat. 6, in S. Deipar. ipsammēt Mariam olivam vocat: Ἀυτῆ ἢ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ πεφυτευμένη κατὰκαρπος ἔλατα, ἐξ ἧς τὸ ἅγιον Πνεῦμα τὸ σωματοειδὸν τοῦ Κυρίου λαθὼν κάρφος τῇ χειμαζομένῃ τῶν ἀνθρώπων διεκόμισε φύσει. *Hæc oliva fructifera plantata in domo Domini, ex ea Spiritus sanctus Dominici corporis ramum acceptum jactato tempestate humano generi detulit.* Et Damascenus hom. 2, de Dormit. B. M. V. p. 876. D. τὸν ἀειθαλῆ καὶ καλλίκαρπον ἔλαιον τοῦ πατρικοῦ ἐλέου, *illam paternam miserationis semper virentem olivam pulcherrimosque fructus ferentem.*

(13) Procl. Constantinop. Laudat. in SS. Dei Genitr. p. 302, in Auctar. Combef. ἡ βροτοφνῆς νεφέλη, ἡ τὸν ἐπὶ Χερουβὶμ μετὰ σώματος βατάσασα. *Vere letis nubes, quæ sedentem super Cherubim corpora-*

tum gestavit. Et pseudo-thaumaturgus, vel, ut aliqui putant, idem Proclus serm. 3, p. 27: Ἀπελθε πρὸς τὴν κούφην νεφέλην· μῆνυσσον αὐτῇ τῆς ἐμῆς παρουσίας θυβρον· *Vade ad nubem levem: nuntia illi mei adventus imbrem.*

(14) Eodem fere modo S. Gregorius Nazianz. orat. 42, p. 698, φῶς τριλαμπές Trinitatem vocat. Et Cæsarius dialog. 1, interrogat. 3, tom. I Biblioth. PP. col. 549. Τριδέσποτον φῶς, et paulo ante . . . τρισάενναον κρήνην· *Fontem tribus ostiis æternum fluentem.*

(15) Hieronym. in cap. 34, in Hierem. v, 21 et 22: *Qui juxta incrementa quidem ætatis per vagitus et infantiam proficere videbitur sapientia et ætate, sed perfectus vir in ventre semine solitis mensibus continebitur.*

(16) βροτοφνῆς. Sic codex. lege βροτοφνῆς.

(17) Proclus Constantinop. orat. 6, in S. Deipar. p. 365. σύμβολον γὰρ ἔφερεν ἡ προσομιλοῦσα βάτος τότε τῷ πυρὶ τῆς ἀσπόρω; συλλαβούσης Περθεῖνον τὸ φῶς; ἀληθινὸν, *rubus enim tum temporis igni commistus, Virginis symbolum gessit, quæ verum illud lumen concepit sine semine.* Ita et pseudo-Epiphani. loc. allato.

vere gestavit in utero, et per eum servata est **A** incumbusta, sola inter mulieres benedicta Virgo Mater. Sed ut semper florens virga Jesse progerminavit in carne divinum germen Patris, cujus magnitudo infinita et incomprehensibilis pulchritudine, ubertate et communione fructuum, cœlestes delectat sanctas Potestates, chorumque Sanctorum, ut cum fiducia præ omnibus ipsius videant jucunditatem. Designavit enim electum ex omni terra arvom suum Dominus virtutum, qui ex ea, tanquam non satâ spica germinavit: cujus frumentum neque satietatem parit, neque circumscribiur loco, neque consumitur, semper omnia nutriens et inconsumptum, sinu Patris continetur. In cœlestem thalamum ingressa est illa, quæ facta est gloriosissima Sponsa unionis hypostaticæ duarum naturarum Christi veri Sponsi cœlestis, cujus admirandam desiderant pulchritudinem sanctæ omnes cœlorum Potestates. Et translatus est ad eam, quæ sursum est, Jerusalem intemeratus intelligibilis thalamus, ex quo processit Rex sæculorum, qui in militari forma ad nos descendit, atque hostem cum ejus copiis in fugam vertit. Sed et ubi ad virilem Christus Deus adolevit ætatem, orthodoxam sibi suam despondit Ecclesiam, pro qua suam effudit pretiosum sanguinem, animamque projecit, juxta id, quod magnum illud in divinis rebus mundi lumen Paulus ait: « Sacramentum hoc magnum est: ego autem dico in Christo et in Ecclesia ¹¹. » Fuit autem in cœlorum regno superior Cherubim et Seraphim, vere facta Mater Domini eorum.

IV. Cum autem bene peregisset vitæ cursum Deifera rationalis navis, ad tranquillum suum appulit portum, simul et ad mundi gubernatorem: qui per ipsam ab impietatis et peccati diluvio servavit, et vivificavit humanum genus. Qui in Sinai dedit legem, et ex Sion legem tulit ipse Deus noster, inde misit, qui ad se ferret suam arcam sanctificationis; de qua progenitor ipsius David cecinit dicens: « Surge, Domine, in requiem tuam; tu et arca sanctificationis tuæ ¹². » Neque vero illam, sicut Mo-

φορηθέντος, καὶ ὄπ' αὐτοῦ φυλαχθεῖσα ἔφυκετο, ἢ μόνῃ ἐν γυναιξίν εὐλογημένη Παρθενομήτωρ. ὅτι μὴν ἀλλὰ καὶ ὡς ἀειθαλῆς ῥάβδος; Ἰερουσαλὶ πρὸς ἡ ἐδλάστησεν (18) ἐν σαρκὶ θεόφυτον ὄντα τοῦ Πατρὸς, οὗ τὸ μέγεθος ὑπεράπειρον καὶ ἀκατάληκτον, τέκνον τῆ ὥρα καὶ μεθέξει τῆς ἐπικαρπίας; τὰς οὐρανίας ἀγίας Δυνάμεις, καὶ τὸν χωρὸν (19) τῶν ἁγίων, καὶ ἐν παρῶσιν ὑπὲρ πάντας τὴν αὐτοῦ τερπνότητα. Προσέκλιθε γὰρ Κύριος; τῶν δυνάμεων τὴν ὑπὲρ πάσης γῆς ἐκλεκτὴν αὐτοῦ ἄρουραν (20), ὃ ἐξ αὐτῆς ὡσπερ ἄστρον στάχυς (21) βλαστῆθεὶς, ὃ δ' ἐστὶν ἀχώρητος; (22) καὶ ἀδαπάνητος, τρέφον ἀεὶ τὰ ἔσθ' παντα μὴ δαπανώμενος, χωρούμενος; ἐν τοῖς τοῦ Πατρὸς κόλποις; εἰς τὸν οὐράνιον νομφῶνα εἰσῆλθε ἡ γενομένη (25) πανένδοξος νομφῶν, τῆς καὶ ὀπίσταν ἐνώσεως; (24) τῶν φύσεων Χριστοῦ τοῦ ἁγίου θινοῦ ἐπουρανοῦ Νομφίου, οὗ ἐφίενται τῆς ὑπερφουδὸς ὠραιότητος πᾶσαι αἱ ἄγ' (αἱ Δυνάμεις τῶν οὐρανῶν); καὶ μετῳκίσθη ἐν τῇ ἄνω Ἱερουσαλὶμ ἡ πανάχραντος νοητὴ παστὰς; (25), ἐξ ἧς προῆδεν ἡ βασιλεύς τῶν αἰῶνων, τὴν πρὸς ἡμᾶς καθόδου ἑδρακῶς, ἐν στρατιώτῳ μορῆ ἡ τροπωσάμενος; τὸ ἐχθρὸν σὺν τοῖς στρατεύμασιν αὐτοῦ. Ὁδὸ μὴν αὐτῆ καὶ ἀνδρωθεὶς Χριστοῦ ὁ Θεὸς; τὴν ὀρθόδοξον αὐτοῦ Ἐκκλησίαν ἐνομφεύσατο, ὑπὲρ ἧς καὶ τὸ τίμημα ἔδεδχε, καὶ τὴν ψυχὴν προέκατο, καὶ ὁ πολλὸς τὰ θεῖα, τὸ φῶς τοῦ κόσμου Παῦλος; φησὶ: « Τὸ μυστήριον τοῦτο μέγα ἐστίν; ἐγὼ δὲ λέγω εἰς Χριστὸν καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν; » καὶ γέγραπται ἐν τῇ τῶν οὐρανῶν βασιλείᾳ ἡ ἀνωτέρα τῶν ἑραβιδιμ καὶ Σεραφίμ, ἀναδεχθεῖσα ἀληθῶς, ὡς Μητέρα τοῦ Δεσπότη αὐτῶν.

Δ'. Εὐ περαιωσαμένη δὲ ἐν πλοῦν τοῦ βίου, ἡ Θεοφερῆς λογικῆ ὁλκᾶς πρὸς τὸν πανεύδοιον λιμένα αὐτῆς, ὁμοῦ καὶ κυβερνήτην τοῦ παντὸς; μεθώρηται τὸν ἐπ' αὐτῆς; σεσοκῶτα καὶ ζωογονήσαντα τὸ ἀνθρωπίνον γένος ἐκ κατακλιτισμοῦ (26) ἀσεβείας καὶ ἡμιεπίτας. Ὁ ἐν Σινᾷ νομοδότης, καὶ ἐκ Σιών νομοθέτης; αὐτῆς ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἐντεῦθεν πρὸς αὐτὸν κηρύττεται μετεστελλᾶτο τὴν αὐτοῦ κηρωτῶν τοῦ ἀγιάσματος; περὶ ἧς ὁ ταύτης προπάτωρ Δαβὶδ ἔφαλε λέγων: « Ἀνάστηθι, Κύριε, εἰς τὴν ἀνάπαυσιν σου, οὗ καὶ

¹¹ Ephes. v, 32. ¹² Psal. cxxxi, 8.

(18) πρὸς ὃν ἐδλάστησεν · lege προαναεδλάστησαν.
 (19) χωρὸν · lege χορὸν.
 (20) Id. Pseudo-Epiphani. pag. 204. ἡ ἀγεώργητος χῶρα, ἡ τὸν Ἀβὸν ὡς κόκκον σίτου δεξαμένη, καὶ τὸ ἄργυρον βλαστήσασα, ἡ νοερά κλίβανος, τὸ πῦρ καὶ τὸν ἄρτον τῆς ζωῆς ἔχουσα · Ipsa est ager minime cultus, quæ verbum veluti granum frumenti suscipiens etiam manipulum germinavit: ipsa clibanus intellectualis, quæ ignem et vitæ panem habebat.
 (21) S. Cyrillus Encom. in B. M. Deipar. tom. V, part. II, p. 580. Χαίροις, Μαρία, . . . ἡ τὸν στάχυον ἀνευ ἀρότρου καὶ σπέρματος; βλαστήσασα τὸν ἀμαρτάντινον. Salve, Maria, . . . quæ spicam sine aratro et semine immarcescibilem germinasti.
 (22) ἀχώρητος. Libenter legerem ἀχώρητος, non afferens satietatem: activam enim etiam habet significationem, ut multa alia hujusmodi adjectiva: sic auctor homilize in S. Theophania apud Chry-

sost. I. II, p. 809 C. Ἀχώρητος γὰρ ἡ γυνὴ τῶν πνευματικῶν λογίων. Verum nihil malo.
 (25) Pseudo-Epiphani. pag. 392. C. Mariam appellat Sponsam Trinitatis, Τριᾶδος γὰρ Νύμφη ἀρχαὶ ἡ ἀγία Θεοτόκος κόρη Μαρία, τὸ παναπόρητος τῆς οἰκονομίας καὶ μήλιον. Sancta enim puella super Maria est Sponsa Trinitatis, et dispensationis plant arcaus thesaurus.
 (24) S. Proclus p. 302 vocat Mariam ἐργαστήριον τῆς ἐνώσεως τῶν φύσεων, unionis naturarum officinam.
 (25) Pseudo-Hierony. in psal. LVII, v. 12 Christus in Maria quasi Sponsus in thalamo. Et S. Proclus I. c. Ἡ παστὰς ἐν ἧ ὁ Ἀλόγος ἐνομφεύσατο τὴν σάρκα. Thalamus, in quo sibi Verbum carnem ἑσπασavit.
 (26) Eumdem loquendi modum adhibet Gregorius Nazianz. orat. 28, p. 336. Ὁ δὲ κατακλιτιστὸς ἀσεβείας διέφυγε, diluivum impietatis effugit.

κλωτός (27) τοῦ ἁγιάσματός σου. » Οὐ κατὰ τὴν παλαιὰ Μωσαϊκὴν, ὑπὸ βοῶν φερομένην, ἀλλ' ὑπὸ στρατιᾶς οὐρανίου ἁγίων ἀγγέλων ὀδηγουμένην καὶ δορυφορούμενην· οὐ χειροποίητον, περιεκαλυμμένην χρυσίῳ, ἀλλὰ Θεόκτιστον οὕσαν λογικῆν, καὶ πάντοθεν ὑπεραστράπτουσαν ταῖς μαρμαρυγαῖς τοῦ ἐπιφοιτήσαντος ἐπ' αὐτὴν παναγίου καὶ ζωοποιου Πνεύματος· οὐ στάμνον μάννα ἔχουσαν καὶ πλάκας διαθήκης, ἀλλὰ τὸν τοῦ μάννα χορηγὸν καὶ τῶν ἐπηγεγμένων αἰωνίων ἀγαθῶν Κύριον. τῆς καινῆς καὶ παλαιᾶς διαθήκης, ἐξ αὐτῆς νηπιάζαντα, καὶ ἐλευθερώσαντα τοὺς πιστεύοντας εἰς αὐτὸν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου· οὐ βάρδον ἁρῶν φέρουσαν, καὶ ἄνωθεν Χερουβὶμ δόξης, ἀλλ' ἐκείνων ἀσυγκρίτως ἐνδοξότεραν ὑπάρχουσαν, βάρδον (28) Ἰεσσαὶ καθ' ὑποφρητικὴν ἐκφαντοῦσαν, καὶ ἐπ. σκιαζομένην ὑπὸ θείας παναλκασταίας δυνάμεως τοῦ ὑψίστου Πατρὸς· καὶ οὐ συμπροαγομένην Ἑβραϊκῶν κατ' ἐκείνην, ἀλλ' ἐπομένην Θεῷ ἐξ αὐτῆς ὀφθέντι ἐπὶ γῆς σαρκί, καὶ μακαριζομένην ὑπὸ ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων εἰς δόξαν τοῦ μεγαλύνοντος αὐτὴν ὑπὲρ τὰ οὐράνια (29) καὶ ἐπίγεια τάγματα, βῶσαν ἐν θείῳ στόματι καὶ λέγουσαν· Μεγαλύνει ἡ ψυχὴ μου τὸν Κύριον· καὶ ἔγαλλιασε τὸ πνευμά μου ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ Σωτῆρί μου, » καὶ τὰ καθέξῃς.

Ε'. Τοῖνον ἠύλισθη ἀληθῶς ἀναλάμψαι ἐν ταῖς τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης λαμπρότησιν ἢ νοητῇ αὐτοῦ φασσφόρος ἑψα, κληθεῖσα ὑπ' αὐτοῦ τοῦ ἐξ αὐτοῦ ἀνατελλαντος καὶ φωτίσαντος τὰ σύμπαντα, δι' ἧς καὶ ἡ ὑπερβάλλουσα λαμπρότης τὰς ἡλιακὰς αὐτὰς ἀκτίνας, ἐν ἑλέει καὶ οἰκτιρμῇ ἐκκέχεται ἐφ' ἡμᾶς, ἀναζωπυροῦσα τὰς ψυχὰς τῶν πιστῶν πρὸς μίμησιν, ὡς ἐφικτὸν, τῆς θείας χρηστότητος καὶ ἀγαθότητος αὐτοῦ. Ὁ γὰρ ἐκ ταύτης τῆς Ἀειπαρθένου σάρκα ἐνδυσάμενος· ἐμψυχον (30) καὶ ἔννοον ἐκ Πνεύματος ἁγίου Χριστὸς ὁ Θεὸς, προσκαλεσάμενος αὐτὴν ἐνέδυσεν ἀθάρατον σύσωμον, καὶ ὑπερνδόξως ἐδόξασε, τοῦ γενέσθαι κληρονόμον, ὡς παναγίαν Μητέρα αὐτοῦ· καθ' ἃ καὶ ὁ Ψαλμῶδης ψάλλει· Παρέστη ἡ βασίλισσα ἐκ δεξιῶν σου ἐν ἱματισμῷ διαγρύψω περιβεβλημένη, πεποικιμένη. » Σχεῦος (31)

¹⁰ Luc. I, 46. ¹¹ Psal. XLIV, 10.

(27) S. Proclus in S. Deipar. orat. 6, p. 377: Αὐτὴ ἡ κεχρυσωμένη ἔσωθεν καὶ ἐξώθεν κλωτός, δώματι καὶ πνεύματι ἡγιασμένη. *Hæc intrinsecus et extrinsecus arca deaurata, corpore scilicet et spiritu sanctificata.*

(28) S. Andreas Cretens. orat. in Nat. B. M. quam V. Cl. Angelus M. Riccius erutam e Bibliotheca Laurentiana in lucem edidit. p. 29: Βλαστὸς γὰρ κυρίως μὲν ὁ Δαυὶδ· βάρδος δὲ προδήλως αὐτῆ, ἄνθος δὲ Χριστὸς ἐκλαμβάνεται, *Radix enim proprie David; virga procul dubio Maria est, flos vero Christus.*

(29) Nazianzenus Christi. Pat. v, 2605. Οὐρανίωνων ταγματῶν ὑπερέτερα, *caelestibus ordinibus superior.*

(30) Hæc adversus Apollinarianum, qui Christi corpus negabat anima rationali præditum esse, sed Divinitatem aiebat esse loco mentis: contra quem errorem pulcherrima illa Nazianzeni in epist. I ad Cledonium, p. 740. C. Εἰ δὲ ἐμψυχος, εἰ μὲν οὐ νοερός, πῶς καὶ ἀνθρώπος; οὐ γὰρ ἄνουον ζῶον ὁ ἀνθρώπος· καὶ ἀνάγκη τὸ σχῆμα μὲν ἀνθρώπειον, καὶ τὴν σκηνὴν· τὴν δὲ ψυχὴν ἴππου τινὸς ἢ βοῦς ἢ ἄλλου τῶν ἀνοήτων. Τοῦτο γοῦν ἔσται καὶ τὸ σωζόμενον· καὶ διεφύεσθην ἐγὼ παρὰ τῆς ἀληθείας·

saicam, trahunt boves, sed caelestis sanctorum angelorum exercitus deducit, et stipat. Neque est manufacta, et auro obducta; sed a Deo condita rationalis, et undique micans fulgoribus sancti et vivificantis Spiritus, qui in eam supervenit. Neque mannae urnam habet, neque tabulas testamenti; sed mannae suppeditatorem et promissorum æternorum honorum Dominum novi et veteris testamenti; qui ex ea infans prodiit; omnesque, qui in illum credunt, a legis maledictione liberavit. Neque Aaron virgam, neque superne habet Cherubim gloriae; sed illis longe gloriosiore sine comparatione virgam Jesse juxta prophetica doctrinam, et divina altissimi Patris potentia obumbratur: nec, ut illa, Hebraico præit populo, sed pone sequitur Deum, qui in ipsa carne apparuit in terra; et beata ab angelis hominibusque salutata est ad ejus gloriam, qui super caelestes et terrestres ordines eam magnificavit: exclamavit enim: « Magnificat anima mea Dominum: et exsultavit Spiritus meus in Deo salutarj meo » Et cætera.

V. Re vera igitur, ut luceret, demorata est in splendoribus solis justitiæ lucifera spiritualis aurora, ab eo vocata, qui ab ipsa ortus mundum illuminavit. Per eam splendor ille, qui vel ipsos solis radios superat, in misericordia et miserationibus in nos effusus est; et fidelium excitat animas ad imitandum pro viribus illius divinam bonitatem et benignitatem. Ex hac enim perpetua Virgine Christus Deus, carne ex Spiritu sancto indutus animata et mente prædita, illam elegit et concorpore induit incorruptibilitate, ac supra modum glorificavit, ut sua esset hæres, utpote sanctissima sua Mater; juxta ea quæ cecinit Psalter: « Astitit regina a dextris tuis in vestitu deaurato circumamicta varietate » Vas illud pretiosum et sacratissimum, et quavis sancta re sanctius, Deipara

ἄλλου τιμηθέντος· ἄλλος μεγαλαυχούμενος, *Si autem homo anima est præditus, siquidem mente caret, quomodo sit homo? neque enim homo animal est mente carens: et illud quidem necesse est ut formam habeat hominis speciem; animam autem habeat cujuspiam aut equi aut bovis aut cujusvis alterius animalis, quod mente sit expertus. Illud igitur erit, cui salus parata est; ac proinde ipse a veritate deceptus sum, qui cum alius honorem acceperit, ipse alius inani gloria me jactem.*

(31) S. Cyrill. Encom. B. M. Deip. loc. cit. Καίροις δὲ καὶ αὐτῆ, Μαρία Θεοτόκε, Παρθενομητωρ, ρισοφόρε, σχεῦος ἀμύαντον· *Salve et ipsa Maria Deipara, Virgo-Mater, Lucifera, vas incorruptum.* Itidem S. Epiphanius *Advers. hæres. l. III, p. 1045: Μητέρα μὲν γεγονουσαν διὰ τὴν οἰκονομίαν, ἀγραντοῦ δὲ διὰ τὴν πρὸς αὐτὸν τιμὴν, καὶ τὸ σχεῦος τὸ θαυμαστόν· Christi Matrem ob susceptum ex ipsa corpus, et ob illius honorem impollutum vas est admirandum; et pag. sequen. vocal B. V. Τὸ σχεῦος τὸ τίμιον καὶ ἐξοχώτατον, vas pretiosum et præstantissimum.* Et S. Ephræm Serm. Lat. tom. III. pag. 576, col. I. *Ave, præclarum et electum vas Dei.*

Virgo « Pretiosam suam adepta margaritam ¹⁶, » A splendidissimo illius ornatu egregiam suam formam illustravit, cujus « Est aurum et argentum ¹⁶, » et per quem « Reges regnant ¹⁷. » Atque illa quidem erat in hujus vitæ mari, cum ille e cœlo in illa refulsit, et ex ejus virginalibus ilibus incarnatus est. Cumque prodiisset in lucem, dedissetque se pretium pro asserendo e servilitate in libertatem mundo, statim illa mirum in modum temporalem hujus vitæ persecuta est viam, et ad illud verum universi gaudium devenit, quod illa in utero gesserat, quod natura Deus ex Deo ante sæcula, per eam novissimis temporibus in terra apparuit, summotoque tandem Evæ dolore, divina exultatione sua cœlum et terram implevit.

ἐπὶ γῆς, καὶ ἐμπλήσασαν τὰ οὐράνια καὶ ἐπίγεια τῆς ἀπελασασμένην εἰς τέλος.

VI. Hodie vero qui appellatus est olim a Prophetâ « Lapis angularis ¹⁸, » mirifice proprium transtulit montem, qui in altitudinem gloriæ sese super omnem creaturam attollit; unde « Sine contactu abscissus ¹⁹ » Christus Deus « Correxit orbem terræ ²⁰, » orthodoxæ fidei suæ ædificatis Ecclesiis; ut qui ad eum pie per eundem montem confugerint, ex omni hæreseos impietate liberentur; juxta illud Scripturæ: « Omnis qui credit in illum, non confundetur ²¹. » Deductus est enim divinorum charismatum « Fons Domini signatus ²² » in ejus occursum semper Virgo, per quam irrigatus est Ecclesiæ orthodoxæ paradisos; et a secundo conditus, qui ex ea natus est, Adam; quique e virginalibus scatebris, id est uberibus tanquam fontis fluenti ebibit, et mortuum primum parentem Adam vivificavit. Hodie rationale tabernaculum, quo mirum in modum exceptus est in carne Deus et Dominus cœli et terræ, ab eo compositum est, et

τίμιον καὶ ἱερώτατον, τῶν ἱερῶν ἱερώτερον, ἢ γενοῖτα Θεοτόκος, « καταλαβοῦσα τὴν πολυτίμιον αὐτῆς μαργαρίτην (32), » κατηγγλασθη εὐπρέπειαν τῆς ὑπερκοσμίου κοσμιότητος αὐτοῦ, « οὐπὲρ ἐπὶ τῷ χρυσοῖν καὶ τῷ ἀργύριον, » καὶ δι' οὗ « βασιλεῖς βασιλεύουσι » τὸν οὐρανὸν ἐξαστράψαντα ἐν αὐτῇ, καὶ σωματικῶντα ἐκ παρθενικῶν λαγόνων αὐτῆς οὔσα ἐν τῇ μεγάλῃ θαλάσῃ τοῦ βίου, καὶ προέθοντα ἀντιλυτρον ἑαυτὸν δωρησάμενον ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου δουλείας ἀπολυτρώσεως, καὶ εὐθὺς τολμήσασαι ὑπεράγαν ἐξαισιῶς τὴν ἔγχρονον ὁδοπορίαν τοῦ βίου, κατήνησε πρὸς τὴν ἀληθινὴν χαρὰν τῶν ὄλων, ἢ ἀγράφως κηύσασα αὐτὴν ἐν τῇ φύσει ἡμῶν, τὴν οὔσαν φύσει Θεὸν ἐκ Θεοῦ γεγεννημένην πρὸ τῶν αἰώνων, ἐπ' ἐσχάτων δὲ τῶν χρόνων ὀφθείσαν δι' αὐτῆς θείας αὐτῆς ἀγαλλιάσεως, καὶ τῆς Εὐας τὴν λύπην

Γ'. Σήμερον δὲ ὑπὸ θεσπεσίου Προφήτου προαγγρευθείς « ἀκρογωνίατος λίθος » (33) τοῦ ἰδίου δρους τὴν θαυμαστὴν μετὰ σεαυτὸν δέδρακε, τοῦ ὑπερέξοντος πάσης κτίσεως ἐν ὑψώμασι δόξης: « ἐξ οὐρα » « ἄνευ ἀφῆς τμηθείς » Χριστὸς ὁ Θεός, « κατώρθωσεν ἅπασαν τὴν οἰκουμένην, » οἰκοδομήσας ἐν αὐτῇ τὰς τῆς ὀρθοδόξου πίστεως αὐτοῦ Ἐκκλησίας, ὅπως ἂν οἱ εὐσεβεῖς διὰ τοῦ αὐτοῦ δρους πρὸς αὐτὸν καταφεύγοντες βυθώσιν ἐκ πάσης δυσσεβοῦς αἰρέσεως, καθ' ἃ φησι τὸ γράμμα τὸ ἱερὸν, ὅτι « Πᾶς ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ οὐ καταίχνησεται. » Ἀπηνέχθη γὰρ ἡ τῶν θείων χαρισμάτων ἐσφραγισμένη (34) ἐπιγῆ τοῦ Κυρίου Ἀειπάρθενος » εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ, δι' ἧς πεπότισται ὁ τῆς ὀρθοδόξου Ἐκκλησίας παράδεισος, καὶ συνεστάθη ὑπὸ τοῦ γεννωμένου ἐξ αὐτῆς δευτέρου Ἀδάμ· καὶ ὡς ναμάτων πηγῆς ἐκ παρθενικῶν αὐτῆς πηγῶν, ἦτον μασθῶν, πεπωκῶτος, καὶ ζωοποιήσαντος τὸν θανατωθέντα πρωτόπλαστον Ἀδάμ. Σήμερον ἡ τὸν Θεὸν καὶ Δεσπότην οὐρανοῦ καὶ

¹⁶ Matth. xiii, 46. ¹⁷ Aggæ. ii, 9. ¹⁸ Prov. viii 15. ¹⁹ Psal. cxvii, 22. ²⁰ Dan. ii, 45. ²¹ Psal. lxxv, 10. ²² Rom. x, 4. ²³ Cantic. iv, 42.

(32) Pseudo-Thaumat. Serm. 1 de Annunt. B.M. pag. 13, pulchre docet cur Christus dicatur margarita: Καὶ ὡσπερ ὁ μαργαρίτης ἐκ τῶν δύο φύσεων ἐξ ἀστραπῆς καὶ ὕδατος ἐκ τῶν ἀδῆλων σημείων τῆς θαλάσσης προέρχεται· οὕτως καὶ ὁ Δεσπότης ἡμῶν ὁ Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ἀσυγχύτως καὶ ἀτρέπτως ἐκ τῆς καθαρᾶς καὶ ἀγνῆς καὶ ἀμιάντου καὶ ἀγίας παρθένου Μαρίας προέρχεται ἐν θεότητι τέλειος, καὶ ἐν ἀνθρωπότητι τέλειος κατὰ πάντα ὁμοῖος τῷ Πατρὶ, καὶ ὁμοούσιος ἡμῖν κατὰ πάντα ζωῆς ἀμαρτίας· Et sicut margarita ex duabus naturis, fulgure nimirum et aqua, occultis quibusdam indicibus maris provenit; ita et Dominus noster Jesus Christus inconfuse et incommutabiliter ex pura et casta, et impolluta et sancta Maria progreditur in divinitate perfectus, in humanitate perfectus, similis Patri in omnibus, et nobis per omnia substantialis sine peccato. Idem fere dicit anctor Questionum inter Opera S. Athan. t. II, p. 341, quæst. 19 edit. Parisiens. 1698, cæterum PP. passim Christum margaritam appellant. Sanctus Ephræm t. II, p. 295 B. Χαῖρε, χειραριτωμένη νοητᾶ θάλασσα, τὸν οὐρανὸν ἔχουσα μαργαρίτην Χριστόν. Et Damascenus homil. 4, in Nat. B. M. p. 831: Ἦτις οὐρανὸν ἔθεν ἐκ τῆς ἀστραπῆς τῆς Θεότητος ἐν γαστρὶ ἔξεν,

καὶ τέξεται τὸν πολυτίμητον μαργαρίτην Χριστόν· Quæ cœlitus ex fulgure divinitatis in utero habebit, et pretiosissimam pariet margaritam Christum.

(33) Pseudo-Epiphani. pag. 294, B. Τὸ ἀλατόμητον δρος, ἢ τὴν ἀκρότομον ἔχουσα πέτραν Χριστόν· περὶ ἧς σοφώτατος Δανιήλ, x. τ. λ. Mons nullo modo incisus, præruptam habens petram Christum, de quo sapientissimus Daniel etc.

(34) S. Ephræm tom. III, p. 529: Πηγὴ ἐσφραγισμένη, ἧς τὰ καθαρὰ νάματα τὴν οἰκουμένην ἀρδεύουσιν· Fons signatus, cujus pura fluentia irrigant orbem terrarum. Ita et pag. 547 F. Χαῖρε, ἄγιον Πνεῦματος πηγὴ ἐσφραγισμένη. Salve, sancti Spiritus fons signatus. Hieronymus lib. 1 Advers. Jovinianum, 31. Hortus conclusus, fons signatus quod clausum est, atque signatum similitudinem habet Matris Domini, Matris et Virginis. Vide et epist. 48, juxta recens. Vallars. tom. I, col. 251, n. 21. S. Joan. Damascenus homil. 2 in Nativ. B. M. V. tom. II, pag. 855: Χαῖρε, πηγὴ ἐσφραγισμένη, ὁ βροτῆρ τῆς ἀφθαρσίας, ἢ τὸ βεῖθρον τῆς ζωῆς Χριστὸν ἐκδύσασα τῶν σημάτων μεδαμῶς τῆς παρθενίας λυμνηθέντων Ave, fons signatus, incorruptioris originis, quæ Christum vitæ fluentum, nihil læsis virginitatis signaculis edidisti: et alii PP. passim.

ῆ; ὑπερφυῶς δεξαμένη λογικῆ (35) σκηνὴ κατὰ ἄσπερα, συνέσταται, καὶ καθιδρύεται σύσσωμος ὑπ' αὐτοῦ ἐν ἀφθαρσίᾳ εἶναι σὺν αὐτῷ αἰωνίως, « εἰς σκέπη κραταίαν, » καὶ σωτηρίαν καὶ προστασίαν ἡμῶν ἀπάντων Χριστιανῶν.

Ζ'. Ὁ παμμακαρία κοίμησις τῆς ὑπερενδόξου Θεοτόκου, τῆς μετὰ τόκον Ἀειπαρθένου, καὶ ἐν τῷ τάφῳ μὴ παθούσης τῷ ζωοδόχῳ (36) σώματι διαφθορᾶν (37), φυλαχθείσης ὑπὸ τοῦ προελθόντος ἐξ αὐτῆς παντοδυνάμου Σωτῆρος Χριστοῦ. Ὁ παμμακαρία κοίμησις τῆς ὑπερενδόξου Θεοτόκου, δι' ἧς « πνεύματα καὶ ψυχὰ δικαίων τετελειωμένων » κατηξιώθησαν τῆς θείας παρὰ Χριστοῦ αἰωνίας παρακλήσεως. Ὁ παμμακαρία κοίμησις τῆς ὑπερενδόξου Θεοτόκου, δι' ἧς ἀνεκτίσθημεν μυστικῶς, καὶ ναὸς τοῦ Θεοῦ γεγόναμεν. Ὁ παμμακαρία κοίμησις τῆς ὑπερενδόξου Θεοτόκου, δι' ἧς προήλθεν ἡ παγκόσμιος διφυῆς Ιασις, ἰωμένη σωματικῶς καὶ πνευματικῶς εἰς περικτικωτάτην εὐεξίαν τῆς οἰκουμένης. Ὁ παμμακαρία κοίμησις τῆς ὑπερενδόξου Θεοτόκου, δι' ἧς δεδόχασται καὶ μεμακάρισται ἡμῶν (38) τὸ γένος ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ, ὡς σῶμα αὐτοῦ ἀδιαίρετον, καὶ ἀνυμνεῖται καὶ προσκυνεῖται ἀπὸ « ἐπιθουρανίων, καὶ ἐπιγειῶν, καὶ καταχθονίων, » καθ' ἃ γέγραπται. Ὁ παμμακαρία κοίμησις τῆς ὑπερενδόξου Θεοτόκου, δι' ἧς ἐλάβομεν (39) « τὴν ἔρσειν τῶν παραπτωμάτων ἡμῶν, » καὶ λελυτρώμεθα ἐκ τῆς τοῦ πονηροῦ τυραννίδος. Ὁ παμμακαρία κοίμησις τῆς ὑπερενδόξου Θεοτόκου, δι' ἧς ἀνεκαινίσθη (40) τὰ σύμπαντα, καὶ ἦνωται (41) τὰ ἐπίγεια τοῖς οὐρανίοις, καὶ αἰνεῖ καὶ βοᾷ σὺν αὐτοῖς « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνην, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκίαν. » Ὁ παμμακαρία κοίμησις τῆς ὑπερενδόξου Θεοτόκου, δι' ἧς τῆς τρισυποστάτου Θεότητος ἡ ὑπερβάλλουσα ἀνείκαστος φιλανθρωπία δέδεικται εἰς ἡμᾶς, θαυματοποιούσα τὰ; ἁγίας Δυνάμεις τῶν οὐρανῶν, καὶ ἡμᾶς διεγειρούσα πρὸς ἐξομολόγησιν καὶ αἶνον ἁπαυστον τῆς ἀφάτου εὐσπλαγχνίας καὶ ὑπεραγαθότητος αὐτῆς. Ὁ παμμακαρία κοίμησις τῆς ὑπερενδόξου Θεοτόκου, περὶ ἧς (42) προφῆται καὶ δίκαιοι ἐπέδωον

²² Eccli. vi. 14. ²³ Dan. iii. 86. ²⁴ Philip. ii. 10.

(35) Pseudo-Hieronym. in psal. xvii, v. 12. tom. VII edit. Vallars. Append. col. 41 : *Christus in Maria quasi sponsus in thalamo, et corpus Mariæ quasi tabernaculum.*

(36) Ζωοδόχον. Lege ζωοδόχου.

(37) Duo asterisci notant aliquid deesse in ms. Sangermanensi, lacunamque unius duarumve vocum capacem. Fortasse deest τὰρκος, quam vocem reddidi in versione.

(38) Intellige Ecclesiam, quæ etiam generali mundi nomine significatur, ut observavit D. Augustinus tractatu 87, in Jo. circa med.

(39) Ireneus lib. II Advers. hæres. cap. 35 : *Maria et sibi et universo generi humano causa facta est salutis. Quamobrem orabat Nazianzenus Christ. Pat. in fi. Δὸς μοι, Κυρία, τὴν λύσιν τῶν πταισμάτων, καὶ μοι πέρασχε ψυχικῆς σωτηρίαν. Da mihi, Domina, ut a peccatis solvar, et mihi animæ salutem præbeas.* Pseudo-Eriphian. pag. 300 B. Διὰ σοῦ γὰρ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ τὴν ἔχθραν κατέλυσεν, ὡ ἁγία Παρθένε· διὰ σοῦ ἡ οὐράνιος εἰρήνη τῷ κόσμῳ ἐκυρῆθη· διὰ σοῦ τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης ἐφωτίσθη. διὰ σοῦ ἄνθρωποι ἄγγελοι γεγονᾶσι, κ. τ. λ.

consecratum; ut sit in æternum incorruptibilitatis consors cum ipso « Ad fortem protectionem » et salutem tutelamque omnium nostrum Christianorum.

VII. O beatissima dormitio gloriosissimæ Deiparæ, post partum semper Virginis; quæ corporis, quo vita continebatur, nullam passa est in sepulcro corruptionem, carnem servante, qui ex ea natus est, omnipotente Salvatore Christo. O beatissima dormitio gloriosissimæ Deiparæ, per quam « Spiritus et anima justorum », qui consummati sunt, divina æternaque consolatione, quæ a Deo proficiscitur, digni habitus sunt. O beatissima dormitio gloriosissimæ Deiparæ, per quam mystice recreati sumus, et facti templum Spiritus sancti. O beatissima dormitio gloriosissimæ Deiparæ, per quam ad nos duplex est profecta sanatio, quæ animabus, corporibusque ad optimam mundi generalem valetudinem remedium attulit. O beatissima dormitio gloriosissimæ Deiparæ; per quam glorificatum, beatumque prædicatum est genus humanum, in Christo Deo tanquam ipsius corpus individuum, et laudatur et adoratur a « Cœlestibus, sicut scriptum est, terrestribus et infernis ». O beatissima dormitio gloriosissimæ Deiparæ, per quam accepimus « remissionem peccatorum nostrorum », et e diaboli tyrannide redempti sumus. O beatissima dormitio gloriosissimæ Deiparæ, per quam renovata est universitas rerum, et in unum cum cœlestibus terrestria coaluere, et laudant clamando cum ipsis : « Gloria in altissimis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis ». O beatissima dormitio gloriosissimæ Deiparæ; per quam illa declarata est in nos Deitatis in tribus personis subsistentis, maxima clementia, quam nulla cuiquam conjectura assequi licet : quæ Virtutes cœlorum admiratione afficit; quæ nos excitat ad confessionem laudemque perpetuam ineffabilis ejus misericordiæ et summæ bonitatis. O beatis-

²⁵ Ephes. i. 7. ²⁷ Luc. ii. 14.

Per te medium obstructionis parietem inimicitiam scilicet, dissolvit, o sancta Virgo (ubi male interpres medius obstructionis paries); per te pax cœlestis donata est mundo; per te homines angeli facti sunt, etc. Et Basil. Seleacien. orat. 39, pag. 215 : Χαῖρς, κεν χαριτωμένη, μεσιτεύουσα Θεῷ καὶ ἀνθρώποις, ἵνα τὸ μεσότοιχον ἀναιρεθῇ τῆς ἔχθρας καὶ τοῖς ἐπουρανίοις ἐνωθῇ τὰ ἐπίγεια. Ave, gratia plena, Dei hominumque Mediatrix ut inimicitiarum interjectus paries evertatur, et cœlestia terrestriaque in unum coeant.

(40) Damascenus homil. 4, in Nat. B. M. pag. 850 A. Δι' αὐτῆς γὰρ ὁ Κτίστης πρὸς τὸ κρεῖττον μετεστοιχείωσεν διὰ μέσης τῆς ἀνθρωπότητος. Per eam si quidem Creator naturam universam media humanitate commutavit.

(41) S. Ephraem orat. ad SS. Gñitri. Latin. tom. III Oper. Græco-Lat. ex recens. Cl. Assemani pag. 577, col. I B. *Quæ Deum et hominem mundo mirifica et gloriosa conceptione tua peperisti, Deumque Verbum hominibus miro modo conciliasti, et rebellem humani nostri generis naturam cœlestibus sociasti.*

(42) Hieronym. in Michæ. cap. 6, tom. V, pag. 368. F. Mariam vocat Vaticinium prophetarum. S.

sima dormitio gloriosissimæ Deiparæ, de qua propheta et justi divinæ vocis tuba inclamarunt, desiderantes ad optatissimum illum diem pervenire, cum ex ea prodiit Salvator, qui eos ex inferni inexplicabilibus vinculis liberaret. O beatissima dormitio gloriosissimæ Deiparæ, per quam idem est Deus in terris, et factus homo in cœlis incommutabiliter et indivise per misericordiam et œconomiam. Quæ enim olim audit, « Terra es et in terram reverteris »²⁸, » indutus ex ipsa Christus Deus sedet ad dexteram Patris super Cherubim, et Seraphim, et Thronos, et Virtutes, et Dominationes, et Potestates, et Principatus, et Archangelos, et Angelos. O beatissima dormitio gloriosissimæ Deiparæ, per quam « Christum induimus »²⁹, » et digni facti sumus qui filii Dei essemus »³⁰. O beatissima dormitio gloriosissimæ Deiparæ, per quam cum processisset « vera vitis »³¹, » ex ea tanquam palmites gloriosissimi apostoli erupere: qui usque ad terminos terræ diffusi, omnem terrarum orbem laudabili pietatis miraculorumque suorum fructu impleverunt. O beatissima dormitio gloriosissimæ Deiparæ; per quam cum Christus divino splendentissimoque refulserit lumine, tanquam luminaria in mundo accensi sunt ex illo martyres, ipsius passionibus configurati, qui usque ad sanguinem illam confessi Dei genitricem, ab eo justitiæ coronas reportarunt. O beatissima dormitio gloriosissimæ Deiparæ, propter quam ex cœlorum altitudine descendunt angeli et archangeli, et ex finibus terræ divini veniunt apostoli, ut solus novit Deus, qui eos arcano modo deduxit, et convocavit ad sacratissimam festivitatem dormitionis Deiparæ Matris suæ, ita implens quod antiquitus ab ipso per Moysen præceptum fuerat. « Honora parentes »³²; » natura enim honoris est amans, et optimus Dominus noster.

VIII. Παρὰ sancti angeli a Deo missi ad sanctissimam et gloriosissimam Matrem suam, quæ tum ipsa, tum omnibus cœlestibus Potestatibus superior est, quæ apud ipsum « gratiam invenit »³³, » non illi quidem e cœlorum altitudine ad eam, quæ ab eo amplior cœlis facta est et excelsior, missi sunt ad divinam incomprehensibilem conceptionem annuntiandam, ut olim archangelus Gabriel »³⁴; sed ut eam in regnum cœlorum ad illum, qui in ea conceptus est, invitarent: non ut incomprehensibilem ejus partum universo mundo manifestum fa-

²⁸ Gen. III, 19. ²⁹ Galat. III, 27. ³⁰ Joan. I, 12. ³¹ Luc. I, 26.

Ephræm de Laud. B. M. V. Serm. Latin. tom. III, ex recens. Cl. Asseman. pag. 576 2. A. *Ave Patrum præconium, et Decus prophetarum.*

(43) S. Cyrillus loc. cit. pag. 381. Χαίροις, Μαρία Θεοτόκε, δι' ἧς προῆλθεν ὁ τοῦ θανάτου νικητὴς καὶ τοῦ ἔθου ὀλοθρευτὴς. *Salve, Maria Deipara, per quam prodiit mortis victor, et inferni exterminator.*

(44) Ἐκάθισεν. Lege ἐκάθισεν.

(45) Damascenus homil. I in Dormition. B. Mariæ pag. 860: Ἡ ἀγαθὸν νομοθέτου· μὴ ὑπο-

τῆ Θεοφθέγκτω αὐτῶν σάλπιγγι, ἐπιθυμοῦντες ἐπευξασθαι τὴν παμπόθητον αὐτῆς ἡμέραν, καθ' ἣν ὁ ἐξ αὐτῆς (43) προήρξατο λυτρούμενος αὐτοὺς Σωτὴρ ἐξ ἀφύκτων δεσμῶν τοῦ ἔθου. Ἡ παμμακαρία κοίμησις τῆς ὑπερενδόξου Θεοτόκου, δι' ἧς Θεὸς ἐπὶ γῆς καὶ ἄνθρωπος ἐν οὐρανῷ ὁ αὐτὸς ὢν καὶ γενόμενος ἀτρέπτως καὶ ἀδιαρέτως, δι' οἶκτον καὶ οἰκονομίαν· τὴν γὰρ ποτε ἀκούσασαν· « Γῆ εἶ καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ » ἐνδυσάμενος ἐξ αὐτῆς Χριστὸς ὁ Θεὸς ἐκάθισεν (44) ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς ἐπάνω τῶν Χερουβὶμ, καὶ Σεραφὶμ, καὶ Θρόνων, καὶ Δυνάμεων, καὶ Κυριοτήτων, καὶ Ἐξουσιῶν, καὶ Ἀρχῶν, καὶ Ἀρχαγγέλων, καὶ Ἀγγέλων. Ἡ παμμακαρία κοίμησις τῆς ὑπερενδόξου Θεοτόκου, δι' ἧς « Χριστὸν ἐνδεδύμεθα, καὶ τέκνα Θεοῦ κατηξιώθημεν γενέσθαι. » Ἡ παμμακαρία κοίμησις τῆς ὑπερενδόξου Θεοτόκου, δι' ἧς προσελευσῆς ἡ τῆς ἀληθινῆς ἀμπέλου, » ἀνέφυσαν ὡσπερ κλήματα ἐξ αὐτῆς οἱ πανένδοξοι ἀπόστολοι, ἐκταθέντες μέχρι τῶν περάτων τῆς γῆς, καὶ ἐπλήρωσαν ἅπασαν τὴν οἰκουμένην τοῦ ἐναρέτου καρποῦ τῆς εὐσεθείας καὶ τῶν θαυμάτων αὐτῶν. Ἡ παμμακαρία κοίμησις τῆς ὑπερενδόξου Θεοτόκου, δι' ἧς ἐκλάμψαντος Χριστοῦ τοῦ ὑπερέθου φωτὸς καὶ φωτοποιῶν, ἀνήρθησαν ἀπ' αὐτοῦ ὡς φωστῆρες ἐν κόσμῳ ἅγιοι μάρτυρες, σύμμορφοι γεγονότες τῶν παθημάτων αὐτοῦ, οἱ καὶ μέχρι αἵματος ὁμολογήσαντες αὐτὴν Θεοτόκον, τοὺς τῆς δικαιοσύνης στεφάνους παρ' αὐτοῦ ἐχομίσαντο. Ἡ παμμακαρία κοίμησις τῆς ὑπερενδόξου Θεοτόκου, περὶ ἧς ἐξ ὕψους κάτεσσιν ἄγγελοι, καὶ ἀρχάγγελοι, καὶ ἐκ περάτων γῆς φωτῶσι θεοπέσοι ἀπόστολοι, ὡς μένος ἐπίσταται Θεὸς, ὁ μυσταγωγῆσας καὶ συναθροίσας αὐτοὺς εἰς πανίερρον τελετὴν θεομητρικῆς αὐτοῦ κοιμήσεως, πληρῶν ἐν τούτῳ τὸ πάλαϊ ὑπ' αὐτοῦ Μωσαϊκὸν πρόσταγμα (45) « τιμᾶν τοὺς τεκνόντας, » προσταθὲν, ὡς φύσει ὢν φιλότιμος καὶ ὑπερέγαθος ἡμῶν Δεσπότης.

Ἡ Βαβαί, οἱ ἐκ Θεοῦ πρὸς παναγίαν καὶ δεδοξασμένην Μητέρα αὐτοῦ ἅγιοι ἄγγελοι ἀπεσταλμένοι, πρὸς τὴν ὑπερέτατον αὐτῶν καὶ πασῶν τῶν οὐρανίων Δυνάμεων, « εὐροῦσαν χάριν » παρ' αὐτοῦ, ἐξ ὕψους οὐρανῶθεν πρὸς τὴν ὑψηλοτέραν καὶ εὐρυχωροτέραν (46) τοῦ οὐρανοῦ ἀναδειχθεῖσαν ὑπ' αὐτοῦ, οὐκ ἀπερινόητον θείαν σύλληψιν μινύσαι στελλόμενοι, ὡς ποτε ὁ ἀρχάγγελος Γαβριὴλ, ἀλλὰ πρὸς τὸν συλληφθέντα ἐν αὐτῇ προτρέψασθαι αὐτὴν ἐπὶ τὴν οὐράνιον βασιλείαν· οὐδὲ κατὰ δὴλον ποιῆσαι τὸν ἀκατάληπτον αὐτῆς τόκον τῆ ὑπ' οὐρανὸν ποιμήνιν

³¹ Joan. xv, 1. ³² Exod. xx, 12. ³³ Luc. I, 50.

καίμενος νόμῳ τῶν νόμων πληρῶν, ὃν αὐτὸς ἐνετίλατο· αὐτὸς γὰρ τοὺς γονεῦσι τὴν ὑπειλήν τοῦ πατρὸς ἐπέταξε μένειν ἐθεσμοθέτησε· « Τίμα, φησὶ, τὸν πατέρα, » κ. τ. λ. *O probum legislatorem! qui legi subiectus non est, legem implet, quam ipse tulit. Ipse enim legem tulit, ut parentibus debitum officium filii tribuant: « Honora, inquit, patrem. »*

(46) Damascenus loc. cit. hom. I. in Nat. B. M. pag. 850, C. vocat Mariam, οὐρανῶν τῆς εὐρυχωρίας πλατύτερον, *Cælum cœlorum latitudine latius.*

εὐαγγελιζόμενοι, ἀλλὰ προσλαβῆν μετὰ δόξης αἰωνίου, καὶ εἰσεῖναι εἰς τὴν ἀφραστον χαρὰν τοῦ τεχθέντος ἐξ αὐτῆς Κυρίου. Καὶ γὰρ γινόντες, ὡς γέγραπται διὰ τῆς Ἐκκλησίας, « τὴν πολυποικίλον σοφίαν τοῦ Δεσπότητος αὐτῶν, » εἰκότως καὶ ἐφίεντο θεωδῶς (47) κατιδεῖν τὴν πανένδοξον αὐτοῦ μητέρα, τὴν ὡς μάλιστα ἀμὲν τοι εὐρεθεῖσαν καὶ αὐτῷ τῷ φύσει ὄντι ἐφετῷ καὶ ἀγαπητῷ Θεῷ τῶν ὀλων περιπόθητον καὶ σεβασμίαν, εἰς σωτηρίαν παγκόσμιον ἐξ ἀρχαίων ἐκλεχθεῖσαν (48) γενεῶν, « κατὰ πρόβλεψιν αὐτοῦ, » γενέσθαι Θεοτόκον Ἀειπάρθενον, ἣν καὶ ἔσεσθαι τοῖς ὑποφητικαῖς ὄμμασι προορών ὁ προπάτωρ αὐτῆς προφήτης Δαβὶδ ἐν Ψαλμοῖς ἔφασκεν · « Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου, καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου, ὅτι αὐτὸς ἐστὶ Κύριός σου, καὶ προσκυνήσεις αὐτῷ. » Ἴδειν αὐτῆς καὶ θαυμάσαι τὴν δεδοξαμένην καὶ ὑπερεκλάμπουσαν ἔνθεον ὤραν, δι' ἧς ὁ μωλογενῆς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐξωράσσει τὴν ἀνθρωπιαν φύσιν τῆ ὠραιότητι καὶ τῷ κάλλει τῆς θεότητος αὐτοῦ, θεώσας αὐτὴν ἐν αὐτῷ· ἰδεῖν αὐτῆς τὴν κεχαριτωμένην μορφήν, ἐξ ἧς μορφώσας ἑαυτὸν ἐκ Πνεύματος ἁγίου, βροτόμορφος γέγονεν ἐν ἀληθείᾳ, μείνας ὁ ἦν, « ὑπάρχων ἐν μορφῇ Θεοῦ. » Ἴδειν αὐτοῦ τὴν κρειττοτέραν τῶν ἄνω δυνάμεων ἁγιασθεῖσαν ἐνοῦσιον (49) ὑπόστασιν, καὶ δοξολογῆσαι τὸν ἁγιάσαντα ὑπερούσιον καὶ ἐνυπόστατον Λόγον τοῦ Πατρὸς, σαρκωθέντα ἐξ αὐτῆς ἐκ Πνεύματος ἁγίου αὐτοῦ. Καὶ διηπόρουν (50) ἴσως ἐνοούντες πῶς ἡ βροτογενῆς γέγονε βροτοπλάστου μήτηρ, ἢ τίς αὐτῆ ἄρα, καὶ πηλικῆ τοῖς θεομητρικοῖς ἰδιώμασι τοῦ αὐτῆς προσώπου, ἢ τὸν ἀχώρητον χωρησασα, ἢ τὸ πῦρ (51) τῆς θεότητος ἐνεγκαμένη

acerent, fausto nuntio alla'o pastorit'us²⁶, sed ut eam cum æterna gloria assumerent, et in *gaudium ineffabile* introducerent *Domini*²⁷, qui ex ea natus est. Cum enim nossent, ut per Ecclesiam scriptum est, « *Multiformem Domini suisapientiam* »²⁷; ut consentaneum erat, pie optarunt videre gloriosissimam ejus matrem, quæ ab eo, qui natura sua desiderabilis et amabilis est, universorum Deo præcipue inventa est charissima et augusta; quæ ad universi salutem ex antiquis generationibus electa est « *secundum ejus præscientiam* »²⁸, ut esset Dei genitrix et Virgo perpetua: quam futuram prophetis oculis prospexit progenitor ejus David propheta, cum in Psalmis: « *Audi, inquit, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum, et concupiscet rex decorem tuum, quia ipse est Dominus Deus tuus, et adorabis eum* »²⁹: ut viderent, et admirarentur glorificatam et splendidissimam ejus divinam pulchritudinem, per quam unigenitus Filius Dei Christus Deus noster deificatam in se ipso naturam exornavit humanam formæ decore, et pulchritudine divinitatis suæ: ut viderent ipsius formam gratia plenam, ex qua cum se ipsum formasset ex Spiritu sancto, revera humana forma præditus est, maiens quod erat « *Exsistens in forma Dei* »³⁰: ut viderent excellentissimam præ omnibus superis Potestatibus sanctificatam illam vere existentem naturam, et ut glorificarent illud, a quo sanctificata est, *superessentiale* et subsistens Verbum Patris, quod ex ipsa incarnatum est ex Spiritu sancto ejus. Et fortasse stupore percussi sunt, cogitantes qui fieri potuerit, ut mortali genere orta illius fuerit mater

²⁶ Luc. II, 9. ²⁷ Matth. XXIV, 21. ²⁸ Ephes. III, 10. ²⁹ I Petr. I, 2. ³⁰ Psal. XLIV, 11. ³¹ Philipp. II, 6.

(47) Θεωδῶς. Leg. Θεοειδῶς.

(48) Pseudo-Thaumat. Serm. I, In Annuntiat. S. M. V. pag. 19: Πρεπόντως ἄρα τὴν ἁγίαν Μαρίαν ἐκ πασῶν γενεῶν μόνην ἢ χάρις ἐκλέλεκται· σοφὴ γὰρ ἄνθρωπος κατὰ πάντα ἐτύγχανεν· οὐχ ὁμοία αὐτῇ ἐξ πασῶν γενεῶν τις γέγονεν πώποτε. *Convenienter igitur S. Mariam ex omnibus generationibus solam gratia elegit. Nam sapiens revera fuit in omnibus; nec similis ei ex universis generationibus ulla unquam reperta est. Damascenus, qui certe hoc Modesti Encomium legit, ut pluribus ex locis apparet, in quibus eadem, quæ Modestus, fere iisdem verbis dicit p. 859. C. homil. 1 de Dorm. B. M. V. Ἐξ γενεῶν ἀρχαίων ἐκλελεγμένη. Ab antiquis generationibus electa.*

(49) Ὑπόστασιν. Per ἐνοῦσιον ὑπόστασιν intellige Christi humanitatem. Hoc enim loco ὑπόστασις significat οὐσίαν, ac proinde reddidi *naturam*. Si enim verteretur *persona*, locus hic Nestorianum contineret errorem, a quo Modestum longissime abesse ex plurimis descriptionibus hujus apparet locis. De hoc ὑποστάσεως significatu Damascenus Dialect. cap. XLII, ait: Τὸ τῆς ὑποστάσεως ὄνομα δύο σημαίνει· ποτὲ μὲν τὴν ἀπλῶς ὑπαρξίν· καθὼ σημαίνον τὸ αὐτόν ἐστιν οὐσία καὶ ὑπόστασις· ὅθεν τινὲς τῶν ἁγίων Πατέρων εἶπον τὰς φύσεις, ἦγουν τὰς ὑποστάσεις· *nomen* ὑπόστασις· *quæ significat; aliquando simpliciter existentiam: quo significatu idem est substantia et hypostasis. Unde quidam ex Sanctis Patribus dixerunt naturas sive hypostases. Vide*

omnino Le Quien ad illum locum, et not. IV, ad cap. XXX. Sozomenus II. E. lib. III, cap. XI, pag. 514 B. de Fidei formula, quam episcopi Orientales ad Occidentales episcopos miserunt ait, Καὶ οὐσίης μὲν ἐν ταύτῃ Θεοῦ μνήμην οὐκ ἐποιήσαντο, τοὺς δὲ λέγοντας ἐξ οὐκ ὄντων τὸν Υἱὸν, ἢ ἐξ ἑτέρας ὑποστάσεως, οὐκ ἐκ Θεοῦ, καὶ ὅτι ἦν ποτε χρόνος ἢ αἰὼν ὅτε οὐκ ἦν, ἀπεκρήντων, in hac *essentia quidem Dei nullam mentionem fecere. Qui vero dicunt Filium ex nihilo, aut ex altera substantia, non autem ex Deo; et tempus aut sæculum aliquando fuisse, cum is non esset, excommunicaverunt.*

(50) Pseudo-Ephiphian. de Laud. B. M. V. tom. II, pag. 291 D. Αὕτη γὰρ καὶ τὰς τῶν οὐρανῶν δυνάμεις ἐξένισεν· ἐξέστησαν πάντες ἄγγελοι, ἀρχάγγελοι, τὰ Χερουβείμ καὶ Σεραφεῖμ, καὶ πᾶσα στρατιὰ τῶν ἀγγέλων, φόβῳ καὶ τρόμῳ συσχεθέντες. Ἐθεώρῃσαν γὰρ ἐπὶ γῆς ἐν αὐτῇ τὸν ἐν οὐρανοῖς, καὶ ἐφρίττον, *ipsa enim cælorum virtutes obstupescit. Omnes angeli extasi percussi sunt, archangeli, Cherubim, Seraphim, et omnis angelorum militia timore et tremore correpti. Viderunt enim super terram, et in ipsa et in cælis, et horrore capti sunt.*

(51) Pseudo Gregor. Thaumat. Serm. III, in Annunt. B. M. V. pag. 29 A. Πῶς δὲ ἐνεργεῖ Μαρίαν τῆς θεότητος τὸ πῦρ; ὁ θρόνος σου φλέγεται τῇ αἴγλῃ περιλαμπόμενος, καὶ δύνатаί σε φέρειν ἢ εὐκατάφλεκτος Παρθένος; καὶ ὁ Δεσπότης ψηφί· Ναι, εἰ ἔβλαψεν τὸ πῦρ ἐν ἐρήμῳ τὴν βάλαν, βλάψει πάντως καὶ Μαρίαν ἢ ἐμὴ παρουσία. Εἰ δὲ

qui mortale genus p'asmavit; vel quamnam et quanta ipsa esset in personæ suæ maternis proprietatibus, ut incomprehensibilem comprehenderit; divinitatis ignem incombusta portaverit; mundi conditorem genuerit; qui brachio portat omnia, suis in ulnis eum gestaverit; illum fovērit, « Qui respicit terram et facit eam tremere ⁴¹; » quæ illum, qui « Dat escam omni carni ⁴², » nutrierit: ut hujusmodi celestem ad Deum perfectionem.

IX. Prædicti item divini apostoli ex omni terra, quæ sub sole est, properarunt vi superna ducti et impulsī, ut eam invenirent sanctissimam Matrem, per quam electi a Christo digni facti sunt, qui in Spiritu sancto apostolatam, sanctissimam omnium, quæ a Deo tribuuntur, dignitatem assequerentur: quæ prope erat ut consequeretur, et perciperet in cælis ipsius bona, « Quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt ⁴³, » quæ per ipsam humano generi sunt donata: quæ virginitatis gratia pons Dei futura erat in terra ultra hunc mundum: unde mirificum ab eo auxilium nobis profectum est; et nos quidem servavit; diaboli vero sceleratas artes in æternum sustulit, non legatus, non angelus, sed ipse Dominus; qui ad hoc ipsum venit; quemadmodum scriptum est, « Auxilium meum a Domino, qui fecit cælum et terram ⁴⁴; » et per ipsam cognitum nobis fecit ascensum orthodoxæ fidei, et beatæ vitæ, quæ ducit ad cælum. Jam vero prævisa et prophetice prænuntiata est in illo augustissimo aditu, seu in illa lucifera porta, quæ posita in Sion ad Orientem respiciebat ⁴⁵; quæque divinissimum fuit præ-

⁴¹ Psal. ciii, 32. ⁴² Psal. cxxv, 25. ⁴³ I Cor. ii, 9. ⁴⁴ Psal. cx, 2. ⁴⁵ Ezech. xiv, 1.

εκεῖνο τὸ πῦρ τὸ σχιαγραφῆσαν τὴν τοῦ θεικοῦ πυρὸς ἐξ οὐρανοῦ παρουσίαν, ἠρθευσεν τὴν βάτον καὶ οὐκ ἔφλεξεν· τί ἂν εἴποις περὶ τῆς ἀληθείας, οὐκ ἐν φλογὶ πυρὸς, ἀλλ' ἐν σχήματι υἱοῦ καταβαινούσης; quomodo vero Maria divinitatis feret ignem? *Thronus tuus splendore illuminatus accenditur? et Virgo te ferre poterit ut non comburatur? Cui Dominus: Imo vero, inquit, si ignis in solitudine læsit rubum, lædet omnino et Mariam meus adventus: At si ignis ille, qui divini mei ex cælo ignis adventum designabat, rubum rigavit, non combussit; quidnam de ipsa veritate dixeris, non in flamma ignis, sed in specie pluriæ descendente?*

(52) Idem orat. II, in Annuntiat. C. p. 16. ἐν ταῖς ἀγκύλαις σου ὁ Κτίστης τῶν ἀπάντων μέλλει βασιλεύσει, in ulnis tuis Creator universorum gestabitur. Et S. Proclus Laud. B. M. orat. I apud Combessis. pag. 311. Ὁ αὐτὸς ἐν ἀγκύλαις Μητρὸς, καὶ ἐπὶ πεπερῶν ἀνέμων, ipse in ulnis Matris, et ambulans super pennas ventorum.

(53) S. Cyrillus Alexandrinus loc. cit. Χαίροις, Μαρία Θεοτόκε, δι' ἣν τὸ δωδεκαταίον κάλλος τῶν ἀποστόλων ἐκτέλεται, salve, Maria Deipara, per quam duodecim apostolorum decus est electum.

(54) Item de Christo proprie dixit S. Gregor. Thaumast. sive quis alius auctor orat. in S. Theophaia, pag. 33 A. Σὺ ὁ τὴν γῆν καὶ τὸν οὐρανὸν γεφυρώσας τῷ ἁγίῳ σου ὀνόματι, tu qui terram et cælum tuo sancto nomine quasi ponte junxisti. Sed S. Ephraem. apte illud ipsum accommodavit ad B. Mariam orat. Deipar. t. III, p. 528: Γέφυρα κόσμου παντός· πρὸς τὸν ὑπερκόσμιον οὐρανὸν ἀνάγου-

σα ἀφλέκτως, ἡ γεννήσασα τὸν Ποιητὴν τοῦ παντός, καὶ ἐν ἀγκύλαις (52) βαστάσασα τὸν φέροντα τῇ δρακί τὰ σύμπαντα, ἡ περιθαλαψαμένη ἐ τὸν ἐπιπέποντα ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποιοῦντα αὐτὴν τρέμειν, ἡ θρέψασα αὐτὸν ἐ τὴν δίδοντα τροφὴν πάση σαρκί, ἡ ὅπως ἀνομήσῃσι καὶ μεγαλύνῃσι τὴν ἐντεῦθεν πρὸς θεὸν ὑπερκόσμιον αὐτῆς ἀφίξιν.

ut hymnis celebrarent et magnificarent illius ex

Θ'. Ποσαύτως δὲ καὶ οἱ προεκπεφασμένοι θεοσπίστῃ ἀπόστολοι ἐσπευδον ἐκ πάσης τῆς ὑψηλοῦ, ἐδηγούμενοι καὶ συνεργοῦμενοι ὑπὸ τῆς ἀνωθεν βοήθειας, καταλαβεῖν τὴν, δι' ἧς (53) κατελήφθησαν ὑπὸ Χριστοῦ, παναγίαν Μητέρα καὶ ἡξιώθησαν τῆς ἐν Πνεύματι ἁγίῳ ἀποστολῆς, τὸ ὑπ' αὐτοῦ ὑπεράγαυον ἐξωτάτον ἀξίωμα, ὡς μάλιστα μὲν ἤδη ἐπιτευξομένην, μέλλουσαν δὲ τότε καὶ προσλαβεῖν τὰ ἐν οὐρανοῖς αὐτοῦ ἀγαθὰ ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἡ τὰ καὶ δι' αὐτῆς δωρηθέντα βροτῶν τῷ γένει, καὶ φθάσαι ἐπὶ γῆς τὴν ὑπερέκεινα τοῦδε τοῦ παντός ἐν χαρίτεσι παρθενίας Θεοῦ γέφυραν (54). Ὅθεν ἡ παρ' αὐτοῦ βοήθεια θαυμασία γέγονεν εἰς ἡμᾶς, καὶ ἡμᾶς μὲν ἔσωσε, τοῦ δὲ ἔχθρου καθεῖλεν εἰς τέλος τὰ παμπόνητρα μηχανήματα, οὐ πρέσβυς, οὐκ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος εἰς τοῦτο αὐτὸ ἔλθων. Καθ' ἃ γέγραπται, ὅτι: Ἡ βοήθειά μου παρὰ Κυρίου τοῦ ποιησαντός τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, ἡ καὶ δι' αὐτῆς γνωρίσαντος ἡμῖν ἀνάβασιν ὀρθοδόξου πίστεως, καὶ εὐζωίας τῆς εἰς οὐρανὸν φεροῦσης. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ἐν σεβασμιωτάτῃ προσαγωγῇ ἰέναι (55) πρὸς ἔψαν βλεπούση φωτοφόρη πύλῃ (56) τῇ κατοικοῦσῃ

σα· Pons totius mundi, qui ducit ad supermundanum cælum. Et S. Proclus apud Combessium Auciar. tom. I, pag. 303: Ἡ μὴν Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους γέφυρα, Dei ad homines unicus pons. Et S. J. Damascenus B. Mariam ad eundem modum scalam vocat, quæ in terra posita ad cælum pertingit, homil. I, in Nativ. B. V. pag. 873 E. Κατεσκευάσεν ἐαυτῷ ἔμφυχον κλίμακα, ἧς ἡ βᾶσις ἐπὶ γῆς ἐστὶρικται, ἡ δὲ κεφαλὴ πρὸς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν, ἐφ' ἧς Θεὸς ἀναπαύεται. Scalam fabricavit, cuius ima pars in terra defixa est, summa autem ad cælum usque porrigitur, qua Deus innitatur. Eadem Analogia D. Chrysost. tom. II, de baptist. Christi, pag. 370 C. vocat baptismum Joannis pontem inter Judaicum et Christi baptismum.

(55) ἰέναι. Sic codex, mendose ut arbitrator. Lego ἦ ἐν τῇ.

(56) Hieronym. l. II, Advers. Pelagian. Hæc est porta Orientalis clausa, per quam solus pontifex ingreditur, et nihilominus semper clausa est. Et Comment. in Ezechiel. cap. xlv, tom. V, col. 338. Pulchre quidem portam clausam, per quam solas Dominus Deus Israel ingreditur et Dux cui porta clausa est, Mariam Virginem intelligunt, quæ ante partum et post partum Virgo permansit. Et Damascen. hom. I, in Dormit. B. M. V. p. 864, num. 9, ubi legendum ἀνοικομένην. Et homil. in Annuntiat. p. 838: Χαίροις, μόνῃ ἐν παρθένους παρθένος, ἡ καὶ πρὸ τοῦ τόκου καὶ ἐν τόκῳ καὶ μετὰ τόκου, παρθένος· διαμείνασα. Χαίροις, μόνῃ ἐν πύλαις πύλῃ κεκλεισμένην, καὶ μόνῃ πόλις ἐν πόλεσι πεπερωμένην. Salve, sola inter virgines Virgo, quæ ante par-

ἐν Σιών, καὶ οὐση ἐνθειοτάτῃ προγνώσει τῆς αὐτῆς Α μετοικήσεως, καὶ ἐξ ἐνεργείας (57) ζωοποιῦ καὶ παναγίου Πνεύματος προραθεῖσα καὶ ἐκφανθεῖσα ὑποφθιτικῶς, ἐν ἧ ψεύδος οὐ προσεπέλασεν, ἀλλ' ἡ μόνη παναληθινή ζωοποιὸς ὁδὸς ὤδευσε καὶ ἐν αὐτῇ ἦρεν ἡμᾶς· πρὸς τὸν Πατέρα αὐτοῦ ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς, φάσκων ἐν Εὐαγγελίοις· « Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδὸς καὶ ἡ ἀλήθεια καὶ ἡ ζωὴ. Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. » Πρὸς ἣν καὶ παραγενόμενοι ἀρχαγγελικῶς ἐχαίρειζον τὴν πανύμνητον Θεομήτορα, καὶ ὡς μέλλοντες προπέμψαι πρὸς Κύριον τὸν σὺν αὐτῇ προπεμφθέντα ὑπ' αὐτῶν εἰς οὐρανούς, τοὺς ἐκ θείας χάριτος προπομπίους ὕμνους εὐαγγελιζόμενοι αὐτῇ, οἰονείπως εἰκότως, φάσκοντες·

I. Χαίροις, περιπόθητε Θεῶν, Ἐμφυχε (58) ναὶ τοῦ B ἄχωρήτου Ὑψίστου, ἐν ᾧ ἡ ἄκτιστος ἐνυπόστατος σοφία Θεοῦ Πατρὸς ἐνοικήσασα, ἑκοδόμησε τὸν ναὸν τοῦ σώματος αὐτοῦ Χριστὸς ὁ Θεὸς, ὁ τὴν αὐτοῦ ἀνάπαυσιν εὐρῶν ἐν σοὶ εἰς παγκόσμιον σωτηρίαν, καὶ πρόσλαθεῖν σε εὐδοκήσας εἰς τὴν αἰώνιαν πανέδοξον αὐτοῦ ἀνάπαυσιν. Χαίροις, παναγία Θεοτόκε, ὅτι ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης, Κύριος Ἰησοῦς, ὁ αἰρετισάμενός σε γενέσθαι αὐτοῦ νοερὰν βασιλείαν ἐπὶ γῆς, καὶ διὰ σοῦ δωρησάμενος ἡμῖν τὴν ἐπουράνιον αὐτοῦ βασιλείαν, ἐν ταύτῃ σε εἶναι σύσσωμον ἐν ἀφθαρσίᾳ (59), καὶ πάντων ἐνδοξοτέραν προσέταξεν, εἰς δόξαν τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος. Χαίροις, ἡ ἀντίληψις ἡ ἐνθεος ἀεὶ τῶν εὐσεβούντων, ἐξ ἧς Χριστὸς ἀντελάβετο ἡμῶν τὸ γένος, « καὶ ὕψωσε κέρασ σωτηρίας ἡμῖν, » εὐαγγελίσασθαι ἡμᾶς τὸν λόγον τῆς ἀληθείας αὐτοῦ ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνεσι. Σῶζαι (60) γὰρ ἀληθῶς ἐκ πάσης θλίψεως τοὺς ὁμολογούντάς σε Θεοτόκον, ὁ μυσταγωγῆσας σε Θεὸς γενέσθαι πρὸς αὐτὸν, τοῦ πρεσβεύειν ὑπὲρ ἡμῶν. Χαίροις, Ἰωακείμ θύγατερ, καὶ μητὲρ τοῦ δημιουργήσαντος Θεοῦ τὰ σύμπαντα, ἡ ὑπ' αὐτοῦ προκληθεῖσα εἰς λῆξιν μακαριότητος, τῆς πάσης ὑπερέτρας τῶν ἐπὶ γῆς καὶ ἐν οὐρανῶ μακαριζομένων ἀγίων ταγματῶν. Χαίροις, λαμάτων βήρυθα, ἡ πηγάσσασα τὸν λῶμενον πᾶσαν νόσον Χριστὸν, πηρόντα μυστικῶς τῆς χάριτος τοῦ ζωοποιῦ καὶ παναγίου αὐτοῦ Πνεύματος τὰ

⁵⁸ Joan. xiv, 6. ⁵⁷ Luc. i, 69.

tum, et in partu, et post partum Virgo permansisti. Salve, porta e portis sola clausa, et sola e civitatibus munita turribus civitas. Vid. et Pseudo-Thaumaturg. serm. 3, pag. 27.

(57) ἐξ ἐνεργείας. Legendum puto unica voce ἐξενεργίας.

(58) S. Basil. Seleucien. in S. Deipar. in Auctar. Combessis. tom. 1, pag. 592 : 'Επειδὴ ναὸς ὑπάρχεις ὄντως ἀξιώθεος τοῖς τῆς ἀγνείας ἀρώμασιν εὐωδιαζόμενος, ὁ μέγας ἐν σοὶ κατοικήσει ἀρχιερεὺς, ὁ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδεά, ἀμήτωρ καὶ ἀπάτωρ· ἀμήτωρ ἐκ τοῦ Θεοῦ Πατρὸς· ἀπάτωρ ἐκ τῆς μητρός. Quia templum existis Deo vere dignum, cunctis aromatis bene odoratum, magnus in te inhabitabit Pontifex, qui secundum ordinem Melchisedec sine matre est, ac sine patre : Ex Deo Patre sine matre ; ex te matre sine patre. S. Cyrill. Alexandr. tom. V. part. II, Encom. in S. Mariam Deipar. pag. 580. Χαίροις, Μαρία, ὁ κατάλυτος ναὸς, πᾶσαν δὲ ἄγιος, καθὼς βούξ ὁ προσφύτης· Δαβὶδ λέ-

A sagium incolatus, et operationis vivifici et sauctissimi Spiritus ; ad quam portam nullum accessit mendacium, sed sola et verissima vivificatrix via per eam processit, et per ipsam nos ad Patrem suum adduxit Dominus noster et Deus, qui dicit in Evangelio : « Ego sum via, veritas, et vita ; nemo nisi per me venit ad Patrem ». » Ad quam cum pervenissent archangelorum modo omnibus celebratam hymnis Deiparam salutarunt, et cum in eo essent, ut illam deducerent ad Dominum, quem antea euntem in caelum cum ea comitati fuerant, hymnos divina gratia conceptos inter praeeundum concinendo, laeta faustaue nuntiantes, ut consentaneum fuit, in hunc fere modum dicebant :

B X. Ave multum Deo desiderabilis, vivum incomprehensibilis Altissimi templum ; in quo increata et subsistens Sapientia Dei Patris inhabitavit, suique corporis templum Christus Deus aedificavit ; qui suam in te requiem ad universi salutem invenit ; teque sibi complacuit ad aeternam et gloriosissimam sui requiem assumere. Ave, sanctissima Deipara, quod rex gloriae Dominus Jesus, cum te elegisset, ut supra terram esses spirituale ejus regnum, ac per te caeleste suum regnum nobis donasset, in eo jussit te in incorruptibilitate corporis secum esse consortem, et omnes gloria superare ad sui Patris et Spiritus sancti gloriam. Ave, perpetuum et divinum eorum auxilium, qui pie Deum colunt, ex qua Christus nostro generi opem tulit, « Et erexit cornu salutis nobis », ut veritatis suae verbum omnibus gentibus annuntiaremus. Quotquot enim te Dei Genitricem confitentur, eos revera ab omni afflictione servat Deus ; qui te ad se adduxit, ut apud se esses intercedendi causa pro nobis. Ave Joachim filia et Mater Dei, qui condidit omnia ; quae ab eo vocata es ad beatitudinis sedem, quae omnem superat sanctorum ordinum beatitudinem, qui tum in caelo, tum in terris beati praedicantur. Ave fons remediorum ; quae Christum effundis, qui sanat omnes morbos ; qui vivifici sanctissimi Spiritus sui gratia fluminis modo my-

γών, Ἄγιος ναὸς σου, θαυμαστός ἐν δικαιοσύνῃ. Salve, Maria, templum indissolubile, seu potius sanctum, quemadmodum clamat propheta David dicens : Sanctum est templum tuum, mirabile in aequitate ; legendum enim ἀκατάλυτος ναὸς. Vide Pseudo-Thaumaturg. pag. 27., et Pseudo-Epiphanium, pag. 297, in quibus ἀμύαντον ναὸν sive ἀφθάρτον ναὸν reperies.

(59) Nazianzenus Chrysost. Pat. v, 2579. Σὺ μὲν μακάριον δάπεδον ναὸς πόλου, ἅπαν πάχος βρόχθον ἀλλάξαμένη, Ἀφθαρσίας τ' ἀμύων ἐστολισμένη, Ἀεὶ τ' ἀγήρωσ ὡς Θεὸς δ' ἐγνωσμένη, Tu quidem Beatorum caeli pavementum tenes, ab omni concretionem mortali libera, incorruptionis pallio induta, semper habita ut Deus, senectutis experta.

(60) Contra εἰ τις οὐ Θεοτόκον τὴν Μαρίαν ὀπολαμβάνει, χωρὶς ἐστὶ τῆς Θεότητος. Si quis existimat Mariam non esse Genitricem Dei, a Divinitate est separatus, ut ait Nazianzenus epist. 1, ad Cleodonium p. 758 D.

stice emittit fluentia salientia in vitam æternam; qui te accersivit, ut te « Super aquam refectionis⁶⁰ » suæ educaret. Ave, æterni luminis gloriosissima Mater veri natura et essentia Dei, qui ex te super terram in nostra substantia resplenduit, et « Signavit super nos vultus sui lumen⁶¹ »; a quo cum gloria vocata es Dei gratia, ut sis « coram eo in lumine viventium⁶² ». Ave, mortalium perflugium apud Deum, qui ex te nos assumpsit, et factus « Nostrum refugium et virtus⁶³ »; qui per nos magnas perficit curationes et miracula in mundo ad profectum et augmentum vocationis Christianorum; qui te vocavit, o beata Deipara, in memoriam æternam ineffabilis misericordiæ et dilectionis suæ, quæ per te in nos exstitit. Ave divinitus comparatur cœlestis regni thesaurus, in quo « Agnus Dei, qui tollit peccata mundi⁶⁴ », stipatus est festivitatis gratia a simul congregatis cœlestibus sanctis angelis, et terrestribus hominibus; destinatus, ut tanquam pretiosissimus, in supernam « Ecclesiam primitivorum⁶⁵ » asporteris. Ave, sanctissima Salvatoris nostri Dei Mater, qui per te nobiscum fuit, et nos in illo: quique te dignam fecit, quam ut Dei proprie et vere Genitricem tum in terra omnes, qui te colunt, tum maxime in cœlis sancti angeli ad augustissimam Domini sui Matrem hymnis celebrant et adorent. Ave, sanctissima Mater semper Virgo, quæ genuisti ex te incarnatum ex Spiritu sancto Christum Dei Filium, perfectum in divinitate, perfectum in humanitate; id est in duabus naturis, et voluntatibus, et operationibus volentem et operantem ut Deum; volentem et operantem ut hominem; unum eundemque sine confusione; sine divisione habentem in utrisque potestatem; apud quem cum præsens sis cum fiducia, illum exora, ut Ecclesiam suam semper ita pie sentientem custodiat. Ave, veneranda et immaculata Dei Genitrix: qui enim e cœlorum altitudine in utero tuo, non relicto cœlo, tanquam in terrena patria Christus Deus habitavit, ipse te dignam fecit, quæ ab hac temporalis terrena patria ad præstantiorem

A ἀλλόμενα ποταμῶν εἰς ζωὴν αἰώνιον νόματα, τὴν καὶ μεταστειλόμενον σε ἐκθρέψαι ἐπὶ ὄψεσιν ἀναπαύσεως αὐτοῦ. » Χαίροις, φωτὸς ἀδίδου πανδοξοῦς Μήτηρ, τοῦ φύσει καὶ οὐσίᾳ ἀληθινῆ Θεοῦ, καὶ ἐκ σοῦ λάμψαντος ἐν τῇ ἡμετέρᾳ οὐσίᾳ ἐπὶ γῆς, καὶ ἐσημειώσαντος ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου αὐτοῦ. » Ὑψ' οὐ καὶ μετὰ δόξης κληθεῖσθαι θεῖς χάριτι εἶναι σε ἐκατενώπιον ἐν φωτὶ ζώοντων. » Χαίροις, βροτῶν ἢ πρὸς Θεὸν καταφυγὴ (61), τὸν ἐκ σοῦ προλαβόντα ἡμᾶς καὶ γενόμενον ἐν ἡμῶν καταφυγῇ καὶ δυνάμει, » ἐπιτελούντα δὲ ἡμῶν μεγάλα, ἰσχύεις καὶ δυνάμεις ἐν κόσμῳ, πρὸς ἐπίδοσιν αὐξήσεως Χριστιανῶν ἐκλογῆς, προκλιθεῖσθαι σε, ὦ μακαρία Θεοτόκε, εἰς μνημόσυνον αἰώνιον ἀφ' αὐτοῦ εὐσπλαγχνίας καὶ φιλανθρωπίας αἰσθητῆς γενομένης εἰς ἡμᾶς διὰ σοῦ. Χαίροις, θελόντῃ κειμήλιον (62) τῆς ἐπουρανίου βασιλείας ἐν φῶς ἀμνῶς τοῦ Θεοῦ ὁ ἀφρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου ἔδορυφορήθη, ὁμηγέρεως (63) χάριν ἐορτῆς ἐπουρανίων ἁγίων ἀγγέλων καὶ ἐπιγεῶν βροτῶν, τὴν προταχθῆναι ἀνενεθῆναι ὡς ὑπερέντιμον ἐν τῇ ἐκ « Ἐκκλησίᾳ τῶν πρωτοτόκων. » Χαίροις, Μήτηρ παναγία τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ, τοῦ γενομένου διὰ σοῦ μεθ' ἡμῶν, καὶ ἡμεῖς (64) ἐν αὐτῷ, καὶ ὡπερ (65) κατηξιώσῃ σε, ὡς κυρίως καὶ ἀληθῶς Θεοτόκον ὑμνηθῆναι καὶ προσκυνεῖσθαι ὑπὸ πάντων εὐσεβούντων ἐπὶ γῆς, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ νῦν ἐν οὐρανῷ ὑπὸ ἁγίων ἀγγέλων ὡς πάνσεπτον Μητέρα τοῦ Δεσπότη αὐτῶν. Χαίροις, ἱερωτάτῃ Μήτηρ Ἀειπαρθενε, ἡ γεννήσασα τὸν ἐκ σοῦ σαρκωθέντα ἐκ Πνεύματος ἁγίου Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τὸν ἐνθεότητι τέλειον, καὶ ἐν ἀνθρωπότητι τέλειον· ἦγουν ἐν δύο φύσει (66) καὶ θελήμασι καὶ ἐνεργίαις θέλοντα καὶ ἐνεργούντα ὡς Θεὸν, θέλοντα, καὶ ἐνεργούντα ὡς ἄνθρωπον, ἵνα τὸν αὐτὸν ἀσυγχύτως καὶ ἀδιαιρέτως ἔχοντα ἐν ἀμφοτέροις τὴν ἐξουσίαν, πρὸς θεὸν καὶ ἐνδοκίμουσα ἐν παρρησίᾳ δυσώπησον οὕτω φρονίως δει εὐσεβῶς φυλαχθῆναι τὴν αὐτοῦ Ἐκκλησίαν. Χαίροις, σεμνῇ πανάχαρτε Θεοτόκε· ὁ γὰρ ἐξ ὕψους ἐνοικήσας ἐν γαστρὶ σου Κύριος ὁ Θεός, μὴ λιπὼν (67) τοὺς οὐρανοὺς, ὡπερ ἐν πατρὶδι ἐπιγεῖται ἀπαρ-

⁶⁰ Psal. xlii, 2. ⁶¹ Psal. iv, 7. ⁶² Psal. lv, 13. 23.

⁶³ Psal. xiv, 2. ⁶⁴ Joan. i, 29. ⁶⁵ Hebr. iii

(61) Sic S. Ephræm serm. Lat. I. all. pag. 576, tom. III: Ave, peccatorum perflugium.

(62) S. Proclus laudat. in SS. Dei Genitric. pag. 302. Τὸ ἀμόλυντον τῆς παρθενίας κειμήλιον, *impollutus virginitalis thesaurus*. S. Cyrillus Alex. Encom. in S. Deipar. χαίροις, Μαρία, τὸ κειμήλιον τῆς κοιμμένης, *Salve, Maria terrarum orbis thesaurus*. Pseudo Epiphani. pag. 292: Τὸ πανάβητον τῆς οἰκονομίας; κειμήλιον, *thesaurus dispensationis plane arcanus*. Et pag. 597: Ὁ παρθένε, φρικτὴν τῆς Ἐκκλησίας κειμήλιον, *O Virginem, stupendum Ecclesiæ thesaurum*.

(63) ὁμηγέρεως. *Lego ὁμηγέρεως*.

(64) Et quod sumus in Ecclesia, quæ est Corpus Christi, et per Eucharistiam: *qui enim, ait Dominus Jesus, manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in eo*.

(65) Καὶ ὡπερ. *Lego καὶ ὡπερ*.

(66) Locus insignis adversus Monothelitas. S.

D Damascenus titidem hom. 4, in Dormit. B. M. V. pag. 860. A. B. Θεός τε αὐτὸς ὁμοῦ καὶ ἀνθρωπῶς φέρων ἐν ἑαυτῷ... θελὼν τε θέλημα καὶ ἀνθρωπίνην ἐνέργειαν, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ἀνθρωπίνην ἐνέργειαν, αὐτεξούσιᾳ τε δῶο, θεῶν ὡσαύτως καὶ ἀνθρώπων, τὰ τε θεῖα θαύματα καὶ ἀνθρώπινα πάθη. *Deus ipse simul et homo, ferens in te ipso divinam voluntatem, et humanam voluntatem, divinam operationem et humanam operationem, duas quoque liberi arbitrii facultates, divinam pariter humanam, et divina miracula, et humanas affectiones*.

(67) S. Basil. Seleucien. oral. 39, pag. 218 A. "Ὅλος τοῖς κάτω ἐπέστης, καὶ οὐδ' ὄλιος τῶν ἄνω ἀπέστης. Οὐ γὰρ τοπικῇ γέγονεν ἡ κατάβασις, ἀλλὰ θεϊκῇ πέπραται συγκατάβασις. *Totus præter terram habitantibus, neque tamen a cœlestibus præter absens: non enim localis descensio facta, sed divina facta est condensio*.

γράφτως αὐτὸς κατηξίωσέ σε ἀπὸ ταύτης τῆς προσ-
καίρου ἐπιγείου πατρίδος· παραγενέσθαι εἰς κρείτ-
τονα ἐπουράνιον πατρίδα, ἣν καὶ διὰ σοῦ ἐδώρησατο
τοῖς ἄγιοις· ὡς ἐφιερμένην αὐτοῖς. Χαίροις, Ἰλαστή-
ριον (68) τὸ θεϊότατον καὶ θεοῖδρυτον, δι' οὗ ὁ τοῦ
σύμπαντος κόσμου προῆλθεν Ἰλασμὸς καὶ Σωτὴρ
Χριστὸς ὁ Θεός. Ἐκ σοῦ γάρ, παναγία Θεοτόκε, ἐν-
δυσάμενος τὸ ἐκ Πνεύματος ἁγίου τῆς σαρκὸς αὐτοῦ
παραπέτασμα, προῆλθεν ἑ ἀρχιερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα,
κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ, ὃ ὡς γέγραπται· ὁ
προσλαβεῖν σε χρηματίσας, δωρούμενος αἶλ, καὶ
δυσωπούμενος διὰ σοῦ Ἰλασμὸν τῆ οἰκουμένη. Χαί-
ροις, Μαρία, ὁ νοητὸς καὶ ὑπεραγλαέστατος παρά-
δεισος, ὡς ἐκ Πνεύματος ἁγίου καρποφορήσασα τὴν
ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φύντα καρπὸν τῆς ζωῆς καὶ ἀθανα-
σίας, Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν. Οὗ μετασχόντες τῆ εἰς
αὐτὸν ὀρθῆ πίστει ἐζωοποιήθημεν, τὸν τῷ σώματι
ἀφθάρτῳ κατασκηνοῦντά σε ἐν παραδείσῳ καὶ διὰ
σοῦ ἀνοίξαντα ἡμῖν τὴν εἰς αὐτὸν εἰσοδον. Χαίροις
μερίπων δέσποινα (69), παναγία Θεοτόκε, ἐξ ἧς ὁ
τοῦ παντὸς ὑπέρθους Θεὸς τῶν ὑπεράγαθος ἡμῶν
Δεσπότης, κοινωνήσας τῆς καὶ βροτῶν ἡμῶν φύσεως
κατὰ πάντα χωρὶς ἁμαρτίας, προῆλθεν ἐν κόσμῳ,
καταξιώσας καὶ ἡμᾶς ἑ κοινωνοὺς γενέσθαι τῆς θείας
αὐτοῦ φύσεως, ὃ ὁ χαριτώσας σε εἶναι νοητὴν αὐτοῦ
πόλιν (70), καὶ προσκλιεσάμενός σε ἑ Κύριος τῶν
δυνάμεων ἐν τῇ πόλει αὐτοῦ. Χαίροις, λιμὴν (71)
παγκόσμιε καὶ ὑπερραέστατε, ἡ ἀναδειχθεῖσα ὑπὸ
Θεοῦ ἀληθῆς Θεοτόκος. Ἐν γάρ τῷ πελάγει τοῦδε
τοῦ βίου χειμαζομένη ἡ ἀνθρωπότης σέσωσται ἐν
σοί, καὶ διὰ σοῦ ἀντεκτήσασα χαρίσματα καὶ αἰῶνια
ὁπεροῦσάντας σε εἰς αἰῶνα αἰῶνος.

ΙΑ'. Καὶ οἱ προλεχθέντες ἐσταλμένοι θεόθεν ἅγιοι
ἄγγελοι, ἐπιστάντες τῇ Θεομήτορι, ἅτε νοεροὶ καὶ
ἀόρατοι ἦντες, θεασάμενοι τὸ ὑπερένδοξον τῆς συν-
ούσης αὐτῇ θείας χάριτος καὶ δυνάμεως, ἐξίσταντο
ἐκπληττόμενοι εἰς τὸ περὶ αὐτῆς θεῖον ἀκατάληπτον
μυστήριον. Καὶ οἱ μὲν οὗτοι ἔχαιρον καὶ ἠγάλλοντο
προσλαβεῖν αὐτὴν ὡς μητέρα τοῦ Δεσπότη αὐτῶν·
οἱ δὲ γε ἀπόστολοι ἀπορρανοῦσθαι σωματικῶς τῆς
Θεομήτορος ἔλυποντο, οὐχ ἦτον τῆς ἱερᾶς ἐκεῖνης
νοκτὸς, καθ' ἣν μυσταγοῦόμενοι τὰ σύμβολα τῆς
τοῦ παντὸς κόσμου σωτηρίας, ἤκουον παρὰ τοῦ Σω-
τῆρος Χριστοῦ, ὅτι ἑ Ἡ λύπη πεπλήρωκεν ὑμῶν

⁶⁸ Psal. cix, 4; Hebr. v, 6. ⁶⁹ II Petr. 1, 4. ⁷⁰ Psal. xlvii, 9. ⁷¹ Joan. xvi, 6.

(68) S. Ephræm itidem B. Mariam tom. III, pag. 525, vocat τὸ ἡμέτερον Ἰλαστήριον, *nostrum propitiatorium*. Sanctus vero Cyrill. Alexan. *Eucum. B. M. Deiparæ* pag. 381 rotundius ait: Χαίροις, Μαρία Θεοτόκε, δι' ἧς πᾶσα πνοὴ πιστεύουσα σώζεται, *Salve, Maria Deipara, per quam omnis salvatur fidelis spiritus*.

(69) Nazianzenus Christ. Pat. v, 633. Δέσποινα παγκόσμιε, Μητέρα Κοιράνου, *Domina quæ cunctis imperas, Imperatoris mater*.

(70) Pseudo-Thaumat. serm. 3, p. 27. Ἀπελθε πρὸς τὴν ἐμψυχον πόλιν, περὶ ἧς ὁ προφήτης ἔλα-
γεν· Δεδοξασμένα ἐλαλήθη περὶ σοῦ, ἡ πόλις τοῦ Θεοῦ· *Vade ad animatam civitatem, de qua dixit propheta: Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei*. Et S. Ephræni

ΠΑΤΡΟΛ. GR. LXXXVI.

A *cœlestem patriam proficiscerere, quam per te sanctis eam expectantibus donavit. Ave, propitiatorium divinissimum et in Deo fundatum, per quod processit propitiatio mundi universi, salvator Christus Deus. Ex te enim, sanctissima Deipara, indutus ex Spiritu sancto carnis suæ velo processit ἑ Sacerdos, ut scriptum est, secundum ordinem Melchisedec⁶⁸; ὃ qui apud se statuit te assumere, ut a te exoratus semper orbi terræ tribuat propitiati-
onem. Ave Maria, spiritualis lucidissimus paradisos: tulisti enim ex Spiritu sancto vitæ et immortalitatis fructum, ex Deo Patre genitum, Christum Deum nostrum; cujus per rectam in eum fidem participes, vivificati sumus; qui tibi in incorruptibili corpore tabernaculum in paradiso locavit, et per te nobis illuc aperuit ingressum. Ave, mortalium Domina, sanctissima Deipara, ex qua, qui super omnia est Deus et clementissimus Dominus noster, particeps totius, excepto peccato, mortalis naturæ nostræ, processit in mundum, nosque dignos fecit, qui essemus ἑ divinæ ejus naturæ consortes⁶⁹; ὃ qui ea te donavit gratia, ut sua esses civitas intelligibilis, teque vocavit ἑ Dominus virtutum in civitatem suam⁷⁰. ὃ Ave, ornatissime et lucidissime portus, quæ a Deo facta es vera Dei genitrix: jactatum enim in hujus vitæ pelago genus humanum in te servatum est, ac per te dona et sempiterna bona est adeptum ab eo, qui te in præsentī tempore maximi fecit, et in sæculum sæculi glorificavit.*

ἀγαθὰ ὑπὸ τοῦ θαυμάσαντός σε ἐν τῷ νῦν καιρῷ καὶ

C
XI. Et prædicti quidem sancti angeli a Deo missi, assistentes Dei Genitrici, ut qui sunt intellectuales et invisibiles, ut maximam perspicerent gloriam divinæ gratiæ et virtutis, quæ erat cum illa, perculsi sunt stupore et extasi ad divinum et incomprehensibile de ea mysterium. Atque illi quidem gaudebant et exultabant, quod ipsam suscepturi essent Matrem Domini sui. Apostoli vero, quod illa, quod ad corpus attinet, orbarentur, non minus angebantur animo, quam sacra illa nocte, cum initiati symbolis salutis universi mundum, audierunt a Salvatore Christo, ἑ Tristitia implevit cor vestrum⁷¹.

t. III, pag. 529: Πόλις τοῦ Θεοῦ, περὶ ἧς δεδοξασμένα λελάληται περὶ σοῦ· *Civitas Dei, de qua gloriosa dicta sunt de te*.

(71) S. Ephræm serm. Latin. pag. 576, tom. III, G. L. *Tu enim noster es portus, o Virgo intemerata, et præsens pia auxiliatrix; et infra ib. col. 2, B. Ave, portus tranquillissime, et a fluctibus procellisque agitatorum liberatrix desideratissima*. Et pag. 534. Χαίροις ὁ λιμὴν τῶν πλεόντων, καὶ οὐκ ἐπη, *Ave, portus navigantium et protectio*. Et pag. 546. Τῶν ἀβοηθήτων χειμαζομένων σὺ λιμὴν, *jactatis fluctu sine ulla ope tu es portus*; pag. 547 E. Χαίροι, τὸ τεῖχος τῶν πιστῶν, λιμὴν κινδυνεύόντων, *Salve, murus fidelium, portus periclitantium*.

Deinde cum visibiliter et invisibiliter circa Dei Genitricem, omnigenis canticis celebratam, uterque chorus, dato divinitus de ea mandato obtemperans, assultaret, clementissimus Christus Deus, ut ferunt, juxta promissionem suam non est indignatus esse « in medio eorum »⁶⁵, « et Matri suæ se in conspectum dare eo modo, qui illi uni cognitus est. Beata autem Maria, materno semper capta divinoque desiderio, in illum respiciens, e sancto egressa est corpore, et beatissimam sanctissimamque suam animam « in ejus manus commendavit »⁶⁶.

XIII. Παρὰ, obdormiit, obdormiit, obdormiit illa, quæ vitam et resurrectionem genuit mundi; cujus gratia omnis intellectualis et rationalis natura particeps est illius vitæ æternæ; Dominum scilicet, qui infernum despoliavit, mortem et « diabolium destruxit »⁶⁷, « et « in jussu »⁶⁸ suscitat quotquot unquam mortui fuerint, et in ipso dormierint; quique dicit in Evangelio, « Ego sum resurrectio et vita »⁶⁹. « Illum autem secuta est sanctissima ejus Mater, quasi propheticè dicens: « Non turbatum est cor meum te sequens, et diem hominis non desideravit »⁷⁰. « Hodie illa obdormivit, quæ in suis ulnis eum consopivit, qui est jucunditas Cherubim atque Seraphim, omniumque cælestium Potestatum, ac eorumdem requies et mundi; in quo, utpote consubstantiali Filio Dei, requiescit etiam Spiritus sanctus vivificus a Patre procedens; qui denique est vera requies, et in Evangeliiis dicit: « Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos »⁷¹. « Et sanctos quidem oculos clausit, quæ fulgendo omnium edidit luminare; quæ velut aureum candelabrum sine contactu illum in mundo tanquam facem gestavit, qui luminaria condidit, « qui plantavit aurem, qui finxit oculos »⁷², « qui vocavit omnes ex omnibus terræ finibus in admirabile lumen suum. Verum gloriosissimum ejus corpus, quo concepta est vita, ex quo in mortali et corruptibili humana nostra natura prodiit ingenua immortalitas ex Spiritu sancto, et incorruptibilitas a sacris manibus exequias postulat, corpus, inquam, ejus, quæ Dominum « lumine amictum velut vestimento »⁷³, « e se natum, ab ætate in ætatem, quod ad carnem attinet, vestibus induit.

XIII. Tum vero in sacro lectulo elatum est sanctum Dei Genitricis corpus, ex quo compositus est

Α τὴν καρδίαν. » Εἶτα περιχορευομένης ὁρατῶς καὶ ὁρατῶς τῆς πανυμνήτου Θεοτόκου ὑπὸ θατέρου γροῦ, ἐνδεχομένων τὸ περὶ αὐτῆς θεόθεν πρόσταγμα, ὡς λόγος, κατ' ἐπαγγελίαν αὐτοῦ, οὐκ ἀπηξίωσεν, « ἐν μέσῳ εἶναι, » καὶ ὀφθῆναι τῇ Μητρὶ αὐτοῦ ἢ ὑπεράγαθος Χριστὸς ὁ Θεός, ὡς αὐτῷ μόνῳ ἐγνωσται· ἡ δὲ μακαρία συνοχομένη ἀεὶ τῷ θεομητρικῷ θεῷ πῶθῳ πρὸς αὐτὸν θεασαμένη ἐξῆλει τοῦ σώματος ἁγίου, « εἰς χεῖρας αὐτοῦ παραθεμένη » τὴν πριμμάχριστον αὐτῆς καὶ πανάγιον ψυχὴν.

III. Βαβαί! κεκοίμηται, κεκοίμηται, κεκοίμηται ἡ τὴν ζωὴν καὶ ἀνάστασιν τοῦ κόσμου γεννήσασα· ἥ τῇ χάριτι μετέχει πᾶσα νοερά καὶ λογικὴ φύσις ζωὴν τὴν αἰώνιον, τὸν σκυλεύσαντα ἄδην καὶ θάνατον, καὶ « διάβολον καταργήσαντα, » καὶ μέλλοντα « κελεύσματι » ἀνίσταῖν τοὺς ἀπ' αἰῶνος θανόντας, καὶ ἐν αὐτῷ κοιμηθέντας, τὸν πεφυκότα καὶ εἰπόντα Κύριον· « Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωὴ· » ἐπιμένη αὐτῷ ὡς μήτηρ αὐτοῦ καὶ παναγία, καὶ πρὸς αὐτὸν ὑπορητικῶς οἰοεὶ φάσκουσα· « Οὐκ ἐκοπίωσεν ἡ καρδία μου, κατακολουθοῦσα ὀπίσω σου, καὶ ἡμέραν ἀνθρώπου οὐκ ἐπεθύμησα. » Σήμερον κεκοίμηται ἡ ἀναπαύσασα ἐν ταῖς ἀγκύλαις αὐτῆς τὴν τερπνύτητα τῶν Χερουβὶμ καὶ Σεραφὶμ καὶ πᾶσων οὐρανίων δυνάμεων, τὴν ἀνάπαυσιν αὐτῶν καὶ τῶ παντὸς, ἐν ᾧ ὡς ὁμοουσίῳ (72) Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον Πνεῦμα ἅγιον καὶ ζωοποιὸν ἐπαναπαύεται, τὸν δυνως δυντα ἀνάπαυσιν, καὶ λέγοντα ἐν Εὐαγγελίοις· « Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, καὶ ἐγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. » Καὶ ὁμματα ἁγία καμμύει ἡ τὸν φωστῆρα τῶν ἀπάντων ἐκλάμψασα, ἡ ὡς λυχνία (75) χρυσῆ ἀνέπαφος θαυμάσια (74) αὐτὴν ἐν κόσμῳ τὴν ποιητὴν τῶν φωστῆρων, « καὶ φυτεύσαντα οὖς, καὶ πλάσαντα ὀφθαλμὸν, » προσκαλούμενον ἐκ πάντων τῶν περάτων τῆς γῆς εἰς τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ φῶς. Καὶ δεῖται κηδεῖας ὑπὸ ἱερωτάτων χειρῶν τὸ πικρὸν ἐνδοξὸν καὶ ζωοδόχον σῶμα αὐτῆς, τὸ τηγάσαν τὴν ἔμφυτον ἀθανασίαν καὶ ἀφθαρσίαν ἐν τῇ θνητῇ καὶ φθαρτῇ φύσει τῶν βροτῶν ἐκ Πνεύματος ἁγίου, τῆς ἐνδυσάσης τὸν « ἀναβαλλόμενον φῶς ὡς ἱμάτιον » (75) Κύριον, τὰ κατὰ σάρκα τῶν μεθελικώσεων αὐτοῦ ἱμάτια, τεχθέντα ἐξ αὐτῆς.

D ΠΓ. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ἀνεφέρετο ἐπὶ ἱεροφάνω σκιμποδίῳ τὸ ἡγιασμένον θεομητρικὸν σῶμα, εἰς

⁶⁵ Matth. xviii, 20. ⁶⁶ Psal. xxx, 6. ⁶⁷ Hebr. ii, 14. ⁶⁸ II Thess. iv, 16. ⁶⁹ Joan. xi, 25. ⁷⁰ Jerem. xvii, 16. ⁷¹ Matth. xi, 28. ⁷² Psal. xciii, 9. ⁷³ Psal. ciii, 2.

(72) Ὁμοουσίῳ Υἱοῦ. Lege ὁμοουσίῳ Υἱῷ.

(73) Pseudo-Epiphani. pag. 296 A. Ἡ λυχνία παρθενική, ἡ τὸ σκότος ἀπελαύνουσα, καὶ τὸ φῶς καταυγάζουσα. Ἡ λυχνία παρθενική, κ. τ. λ. *O candelabrum virgineum, quod dispulit tenebras, et lucem illustravit. O candelabrum virgineum*, etc. S. Cyrillus Alexandr. loc. cit. Χειρὸς, Μαρία, ἡ λαμπρὰ ἡ ἀσβεστος, *salve. Maria, lampus inexstinguibilis.*

(74) Idem Pseudo-Epiphani. loc. cit. Ἡ τὸν φωστῆρον λυχνὸν τὸν ἐκλάμποντα ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ

γῆς βαστάσασα Χριστὸν, *quæ splendidam lucernam relucetentem in caelo et terra gestavit.*

(75) Pseudo-Thaumal. serm. 1, de Annunt. S. M. V. pag. 11, Ἐσπαργάνωσεν τὸν ἀναβαλλόμενον φῶς ὡς ἱμάτιον, *Fasciis eum involvit qui amictus est lumine velut vestimento.* Et S. Ephraem tom. III Precat. ad Deipar., pag. 528, Mariam vocat τὸ ἀσπίλον ἐνδοξα τοῦ ἀναβαλλομένου φῶς ὡς ἱμάτιον, *immaculatam illius vestem, qui lumine inditur sicut vestimento.*

οὐτὸρ ἔ ἀπλοῦς; (76) Ἰησοῦς συνενέθη καὶ ἀνὴρ ὁ ἁπλοῦς Θεὸς ἀληθῶς ἐχηρημάτισεν. Ὁ ἱεροφόρος σκίμπου, φέρων τὸ ἀληθινὸν ἀμίαντον, δι' οὗ προήλθεν ὁ ἀγιάζων τὰ σῶμπατα. Ὁ ἱεροφόρος σκίμπου, φέρων ἕτερον ἀχειροποιήτον, « ἐν τῷ ὀκλίνας οὐρανούς » Θεὸς « τὴν ἀνάπαυσιν αὐτοῦ γενέσθαι: ἐξελέξατο » Ὁ ἱεροφόρος σκίμπου, φέρων τὸ μεῖζον τοῦ παντὸς πάναγνον χώρημα (77) τοῦ ἀχωρήτου Θεοῦ. Ὁ ἱεροφόρος σκίμπου, φέρων τὸ θεῖον ἐργαστήριον τῆς παγκοσμίου σωτηρίας. Ὁ ἱεροφόρος σκίμπου, φέρων ἐπουρανοῦ βασιλείως πάλαιον (78), τὸ ὑπ' αὐτοῦ κτισθὲν εἰς τὴν οὐσιώδη ἀπερίγραπτον ἐνοικήσιν τῆς αὐτοῦ σαρκώσεως. Ὁ ἱεροφόρος σκίμπου, φέρων θαυμαστὸν δχημα, ἐφ' οὗ ἐποχοῦμενος προῆλθεν ἐπὶ τῆς γῆς Θεός, « ὁ καθήμενος ἐπὶ Χερουβιμ, » ἐνδυσάμενος ἐντελῶς τὴν τῆς φύσεως ἡμῶν πορφύραν (79), « ὁ βασιλεύσας ἐπὶ τὰ ἔθνη, » περὶ οὗ καὶ ὑποφητικῶς ἐκπέφασται: « Διὰ τί σου ἐρυθρὰ τὰ ἱμάτια, ὡς ἀπὸ ληνοῦ πατητοῦ; » Ὁ ἱεροφόρος σκίμπου, φέρων τὸ καθαρῶτατον καὶ ἐκλεκτὸν νοητὸν μέταλλον, ὅθεν καὶ ὁ πλαστοργήσας Κύριος, ἀνενέωσεν ἑαυτῷ τὸ ἴδιον πλάσμα. Ὁ ἱεροφόρος σκίμπου, φέρων τὸ ἐξ Ἀβραὰμ καὶ Δαβὶδ παμμακάριστον σκήνωμα (80), ἐξ οὗπερ ὁ πανῴπιστος καὶ ἀσώματος Θεὸς προσέλαβε τὸ ἔμφυχον καὶ νοερὸν αὐτοῦ σῶμα, οὗ προῦπάρξαν (81), ἀλλ' ἐν αὐτῷ ἐσχηκὸς τὴν ὑπαρξιν. Ὁ ἱεροφόρος σκίμπου, φέρων νοητὸν θυμιατὸν τὸ πληρῶσαν τὴν ἅπασαν οἰκουμένην « τῆς εὐωδίας Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ. » Ὁ ἱεροφόρος σκίμπου, φέρων τὸ

simplex Jesus, et divinissimus Deus appellatus est homo. O sacer lectule ferens illud vere immaculatum corpus, unde prodiit qui omnia sanctificat. O sacer lectule alium lectum ferens non manufactum, in quo qui « inclinavit caelos » Deus, « suam ipsius requiem elegit ». O sacer lectule ferens, quod universo mundo multo majus est, purissimum incomprehensibilis Dei receptaculum. O sacer lectule ferens divinam universalis salutis officinam. O sacer lectule ferens divinae universalis salutis palatium ab ipso adificatum ad substantialem incircumscriptibilem habitationem suae incarnationis. O sacer lectule ferens admirabilem currum, quo « qui sedet super Cherubim » Deus, vectus processit in terram, naturae purpura perfecte indutus; qui « regnavit super gentes », de quo propheticè dictum est, « Quare rubra sunt vestimenta tua tanquam a torculari calcato ? » O sacer lectule ferens purissimum et electum spirituale metallum, ex quo Dominus conditor proprium sibi renovavit signum. O sacer lectule ferens beatissimum ex Abraham et David tabernaculum, ex quo altissimus et incorporeus Deus accepit anima praeditum rationali corpus suum, quod antea non fuerat, sed in ipso habuit existentiam. O sacer lectule ferens spirituale incensum, quod « bono Christi Dei odore » universam terram implevit. O sacer lectule ferens sanctificatum plenumque vas unguento divinissimae Deitatis. O sacer lectule ferens

⁶⁷ Psal. xvii, 10. ⁶⁸ Psal. cxxxi, 13. ⁶⁹ Psal. lxxix, 2. ⁷⁰ Psal. xlvii, 9. ⁷¹ Isai. lxxiii, 2. ⁷² II Corinth. ii, 15.

(76) Epiphanius. *Advers. haeres. lib. iii, haer. 88*, pag. 1057. Ἀλλὰ πιστεύοντας τελειῶς ἐνανθρώπησιν, τελειῶν Θεῶν, τελειῶν τὸν αὐτὸν ἀνθρώπων, χωρὶς ἁμαρτίας, λαθόντα αὐτὸ σῶμα ἀπὸ Μαρίας, καὶ ψυχὴν λαθόντα, καὶ νοῦν, καὶ πάντα εἴ τι ἐστὶν ἀνθρώπος, χωρὶς ἁμαρτίας· οὗ δύο ὄντα, ἀλλ' ἓνα Κύριον, ἓνα Θεόν, ἓνα βασιλέα, ἓνα ἀρχιερέα, Θεὸν καὶ ἀνθρώπων, ἀνθρώπων καὶ Θεόν· οὗ δύο, ἀλλ' ἓνα, συνενωθέντα οὐκ εἰς σύγγυσιν, οὐδ' εἰς ἀνυπαρξίαν, ἀλλ' εἰς μεγάλην χάριτος οἰκουμένην. *Sed qui credunt Christum plane hominem factum, perfectum Deum, ac perfectum hominem peccati expertem, qui corpus ipsum de Maria sumpserit, animam et mentem, et quaecunq; hominis sunt, suscepit, excepto peccato; qui non duo, sed unus Dominus sit, unus Deus, unus rex, unus pontifex. Deus et homo, homo et Deus, in unum non naturarum confusione unitus, neque in nihilum redactus, sed ita ut in eo sint omnia, ad summam gratiae administrationem perfecta.*

(77) Pseudo-Hieronymus in psal. xvii, v. 12: *Christus in Maria quasi sponsus in thalamo, et corpus Mariae quasi tabernaculum.* S. Ephraem. *Pre-cat. ad Dei Matrem tom. II, pag. 524: δοχεῖον τῆς θεότητος τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ ἀθανάτου. Vas divinitatis unigeniti Filii immortalis.* D. Chrysostomus in Annunt. B. Mar. in Auctar. Combefis. pag. 609. Χαῖρε, ὁ ἔμφυχος ναὸς τοῦ Θεοῦ· χαῖρε, οὐρανοῦ καὶ γῆς ἐσθρότον οἶκημα, *Ave, templum Dei animatum; ave, caeli et terrae par habitaculum.* E. rursus S. Ephraem ubi supra pag. 554. Τὸ σκήνωμα τῆς θεότητος, τὸ πάσης ἀγιωσύνης καὶ χάριτος· *δοχεῖον, tabernaculum divinitatis, omnis sanctitatis et gratiae receptaculum.*

(78) S. Chrysostomus. *Idem Mariae vocat ani-*

matum Dei palatium in Annunt. B. Mar. in Auctar. Combef. p. 602: Ἀπεστάλη Γαβριὴλ πρὸς τὸ ἔμφυχον τοῦ βασιλέως τῶν ἀγγέλων πάλαιον, *Misus est Gabriel ad animatum regis angelorum palatium.*

(79) Damascenus homil. 1, in Nativ. B. Mariae pag. 843 E. Ἐξ ἧς ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης τῆν τῆς σαρκὸς πορφύραν περιβαλλόμενος, *Ex qua rex gloriae carnis purpura indutus.* Et homil. 2, *itidem* in Nativit. p. 556. A. *purpuram regiam vocat ipsam B. Mariam, ex qua Christum carnem suam assumpsit.* Χαῖρε, πορφύρα βασιλική, ἡ ἐκ παρθενικῶν αἱμάτων σου ἐξυφάνασα ἀλουργίδα τῷ λέγοντι ἐν Ἀσμασι· Ἰηδὸχιον κεφαλῆς σου, κ. τ. λ. *Ave, purpura regia, quae virginali tuo sanguine purpuram illi texuisti, qui dicit in Canticis: Plectus capitis tui, etc.* Item Pseudo-Epiphanius de Laud. B. M. tom. II, pag. 296 B: Ἡ βασιλικὴ πορφύρα τοῦ οὐρανοῦ καὶ γῆς ἐνδύσασα βασιλέα, τὸ οἰκουμένικόν σῶμα τοῦ πορφυροειδῆς ἐνδύμα, *Purpura regia, quae caeli terraeque Regem induit, universale corporis indumentum purpuram referens.*

(80) Christus enim Dominus carnem suam sumpsit ex Maria Virgine. quam vocat propterea Abraham et David tabernaculum, cum de eorum fuerit progenic.

(81) Adversus quosdam Apollinaristarum blasphemiam, qui affirmabant Christum carnem suam attulisse de caelo, quique, ut refert sanctus Epiphanius haeresi 77, lib. ii, *Advers. haeres.* pag. 598, putabant, μη νεώτερον εἶναι τὸ σῶμα τῆς τοῦ Λόγου θεότητος, ἀλλὰ συναΐδιον αὐτῷ διαπαντός γεγονῆσθαι, *Corpus ipsum non esse Verbi divinitate recentius, sed cum illo semper coaeternum fuisse.*

JOBIIUS MONACHUS.

NOTITIA.

FABRICIUS *Bibliothec. Græc.* t. IV, p. 474.

Jobii monachi, in Oriente clari post synodum Chalcedonensem ante Heracliana ac Monotheletarum tempora, adeoque circa sexti initia sæculi (a), Οικονομική Πραγματεία, Opus de variis Œconomiam sive Incarnationem Christi et Ecclesiam Christianam spectantibus quæstionibus (b), divisum in libros IX, capita 45, ex quibus proluxa excerpta Photius servavit, ipsos hodie desideramus. Jacobum (majorem, Apostolum) propter virtutem dictum esse Ἰωβλίαν, legas, p. 332, pro quo Ἰωβλίαν apud Nicetam et in Eusebii codicibus II, 23, *Hist. ὠβλίαν*, sed legendum ὠβλίαν πρὸς περιουσίαν λαοῦ. Vide Reinesii *Var. lect.* III, II, p. 356; atque alias de hac voce conjecturas apud Fullorum III, 1, *Miscell. sacr.*; et in Combefisii *Auctario novissimo Bibl. Patrum*, p. 541. Hæretici nomine tenus ab Jobio notantur Manes, p. 300, Arius et οἱ κατὰ Μακεδόνιον, p. 311. Doctorem Ecclesiæ laudat nullum nisi Θεοφόρον Ignatium, p. 321, et Gregorium Theologum, p. 315, 316; ac Gregorium Nyssenum, p. 326. Hujus Jobii πραγματείαν alteram κατὰ Σεβήρου, *contra Severum* Antiochenum, p. 298, memorat, sed nihil ex ea profert Photius, auctorem, p. 323, appellans κλεινόν τε καὶ τῶν θεῶν μαθημάτων διάπυρον ἔραστην.

(a) Elegantis ingenii scriptorem, non tamen anti-quissimum, qui paulo ante tempora Photiana vixit, appellat Rich. Montacutius, p. 27 *Analect.*

(b) V. gr. Quare Filius Dei, et non Pater vel Spiritus sanctus incarnatus fuerit? quare Filius Dei, non angelus? Multas etiam de aliis argumentis quæstiones admiscet Jobius, ut: Quare fuerit

homo ita conditus ut posset labi? Quare Moses historiam creationis non cœperit ab angelis? quare in sacris, Veteris maxime Test., libris sint loca intellectu difficilia? p. 324 seq. et quomodo pro omnibus hominibus mortuus Christus, p. 330, seq. non vero pro angelis, p. 334; et quomodo angeli in bono confirmati, nos minime? p. 338.

IOBIOY

ΕΙΣ ΤΟ ΔΙΑ ΤΙ Ο ΥΙΟΣ ΕΞΑΡΧΩΘΗ ΚΑΙ ΟΥΧ Ο ΠΑΤΗΡ Η ΤΟ ΠΝΕΥΜΑ (1).

JOBII

QUÆSTIO QUARE FILIUS INCARNATUS EST, NON AUTEM PATER AUT SPIRITUS.

ANG. MAI, *Class. Auct.* t. X, p. 601.

A. [Cod. p. 47.] Ἐν ἀρχῇ τῇ βίβλῃ καὶ τῷ θε- A
μελίῳ τῆς οἰκονομίας πρόβεισι καὶ μὴνύεται ἡ αἰτία, δι' ἣν ὁ Υἱὸς καὶ Λόγος ἐσαρκώθη· μόνον εὐχὴ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ὑπὲρ ἑαυτοῦ ἀπολογουμένου τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ μὴ ἔωντος πλανᾶσθαι περὶ τὸ ζήτημα, ἀλλὰ μεθ' ἑαυτοῦ τὴν λύσιν τῆς ἀπορίας φέ-

I. In ipso principio et fundamento œconomiz incarnationis præferri debet et indicari causa, cur Filius et Verbum incarnatus sit; cum fere rebus ipsis suam ipsius causam defendat Dei Verbum, et in exquisitione errari non sinat, sed præ seipso difficultatis solutionem ferat. Illud igitur præsepe

(1) Erat hæc prima quæstio operis inscripti Οικονομική, *De incarnatione*, a Jobio scripti, quod deperditum opus copiose describit Photius cod.

222. Sequentia quoque fragmenta ex eodem opere sumpta videntur.

attiozem pæcone vocem habens, quod ut nutrix A
 amplexum est pannis involutum Verbum, quod
 clim quadam ex animalibus secundum legem puris
 et impuris, boves et asinos hospitabatur et nutrie-
 bat. His ostenduntur duæ mundi partes; bobus
 quidem, ille jugo legis submissus Israel, et man-
 data servare jussus; asinis autem, gentium multi-
 tudo, libera quidem a legis jugo, sed dæmoniorum
 facta sedes et cathedra. Habacuc incarnationis
 circumstantias prædicens: *In medio duorum ani-
 malium cognoscetur*, dicit¹; Verbi enim intermedio
 conjungitur natio utraque, et medius paries sol-
 vitur; nam *In Christo Jesu non est Græcus neque
 Judæus, neque circumcisio neque præputium*. In
 testimonium horum dictorum magnus Gregorius
 dicit: « Præsepe adora, per quod, dum sine verbo
 eras, nutritus es a Verbo; et cognosce ut bos pos-
 sessorem tuum, Isaias præcipit tibi², et sicut asi-
 nus præsepe domini tui, sive e puris animalibus
 unum sit, et sub lege Verbum ruminantibus, et ad
 sacrificium aptis, sive ex impuris ad tempus et non
 aptis sacrificio, et ex gentiliū parte. » Magnus
 quoque Basilius: « Etsi hæreticus præsepe illi
 exprobrat, per quod, dum sine verbo erat, nutritus
 est a verbo. »

II. Quoniam baptismi adoptionis origo est, Spi-
 ritu differenti modo electi fuimus; etenim cum
 baptismatis principio et origine Spiritus corpora-
 liter nobis in forma columbæ se præbuit, et cum
 purificatione qui purum efficit simul præstatur; et
 sicut Christo corporalem celebramus ortum, Dei
 manifestationis diem honorantes, in quo Filius in
 terra visus est, et cum hominibus conversatus
 est³; ita luminum, id est, illuminationis diem Dei
 manifestationis nomine decorantes, non minus ipsi
 corporaliter apparenti Spiritui celebramus. Ideo
 recens baptizatis, ut cognoscant et credant digni-
 tatem Spiritus qui purificavit et consecravit, arrhæ-
 da⁴ sunt fidei Spiritus dona, verum adoptionis
 pignus. *Cum enim filii estis, dicit Apostolus, immi-
 nit Deus spiritum Filii sui in corda vestra*⁵; et Sal-
 vator: *Nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu*⁶.
 — *Vos autem baptizabimini in sancto Spiritu et
 igne*⁷; et beatus Joannes: *In hoc cognoscimus
 quoniam in ipso manemus, et ipse in nobis ex Spiritu
 quem dedit nobis*⁸; et Paulus: *In quo signati estis
 in diem redemptionis*⁹; et multa similia.

μυτος οὗ ἔδωκεν ἡμῖν· καὶ ὁ Παῦλος· Ἐν ᾧ ἐσφραγίσθητε εἰς ἡμέραν ἀπολυτρώσεως· καὶ πᾶσι
 ταῦτα.

III. In majus debitum crescere docet (parabola),
 non omnino idem fieri, quale est præsens debitum.
 Dixit enim istud, ut videtur, tanquam justus et
 minister hoc postulans; quamvis contrarium in
 hominibus plerisque inveniatur. Nam justi omnes
 per virtutem, etsi in aliquo prius peccaverint ut
 Zachæus solventes, et multiplicis sudorum merce-

¹ Habac. iii, 2. ² Isa. i, 2. ³ Baruch iii, 38.
⁴ I Joan. iii, 19. ⁵ Ephes. iv, 30.

ροντος. Ἀὐτὴ γοῦν ἡ φάτιν κτήρυκος μεγαλοφωνα
 τερων, οἷα τροφὸς ὑποδεξαμένη σπαργανωθέντα τῶν
 λόγων, ἢ ποτε τῶν ἀλόγων τῶν τῷ νόμῳ καθαρῶν,
 καὶ ἀκαθάρτων βοῶν, καὶ ἔνων δεξαμένη, καὶ τροφὸς
 εἰς δηλοῦται τὰ δύο τοῦ κόσμου διχοτομήματα, διὰ μὲν
 τῶν βοῶν, ὁ τῷ τοῦ νόμου ζυγῷ ὑποτεθεὶς Ἰσραὴλ,
 καὶ ἐργάτης εἶναι τῶν ἐντολῶν ἐπιταχθεὶς· διὰ δὲ τῶν
 ὄνων, ἡ τῶν ἐθνῶν πληθὺς, ἡ νομικῶν μὲν ἐλευθέρῃ
 ζυγῶν, ὑπόστρωμα δὲ καὶ καθέδρα δαιμονίων τυγγά-
 νουσα. Καὶ Ἀμβροσίῳ τὰ τῆς οἰκονομίας προλέγων,
 Ἐν μέσῳ δύο ζῶων γνωσθῆσιν, φησὶν· τῇ γὰρ
 τοῦ λόγου μετετελεῖ συνάπτεται ἔθνος ἐκάτερον, καὶ
 τοῦ φραγμοῦ τὸ μεσότοιχον λύεται· Ἐν γὰρ Χριστῷ
 Ἰησοῦ οὐκ ἔστιν Ἑλλήν καὶ Ἰουδαῖος, οὐ περι-
 τομῆ καὶ ἀκροβυστία. Καὶ μάρτυς τῶν εἰρημύμων,
 ὁ τε μέγας Γρηγόριος λέγων· « Τὴν φάτιν προσκί-
 νησον, δι' ἣν ἄλογος ὢν ἐτρέφης ὑπὸ τοῦ λόγου· καὶ
 γινῶθι ὡς βοῦς τὸν κτησάμενον, Ἡσαίας διακελεύ-
 εται σοι· καὶ ὡς ὄνος τὴν φάτιν τοῦ κυρίου αὐτοῦ,
 εἶτε τῶν καθαρῶν τις εἶ, καὶ ὑπὸ τῶν νόμου καὶ
 μηρυκισμῶν ἀναγόντων τοῦ λόγου, καὶ πρὸς θυσίαι
 ἐπιτρέθει, εἶτε τῶν ἀκαθάρτων τῶς καὶ ἀθύται,
 καὶ τῆς ἐθνικῆς μερίδος· » καὶ ὁ μέγας Βασίλειος,
 « Εἰ καὶ τὴν φάτιν ὁ αἰρετικὸς αὐτῷ ὄνειδίζει,
 δι' ἣς ἄλογος ὢν ἐτρέφῃ ὑπὸ τοῦ λόγου. »

B
 ὁ τε μέγας Γρηγόριος λέγων· « Τὴν φάτιν προσκί-
 νησον, δι' ἣν ἄλογος ὢν ἐτρέφης ὑπὸ τοῦ λόγου· καὶ
 γινῶθι ὡς βοῦς τὸν κτησάμενον, Ἡσαίας διακελεύ-
 εται σοι· καὶ ὡς ὄνος τὴν φάτιν τοῦ κυρίου αὐτοῦ,
 εἶτε τῶν καθαρῶν τις εἶ, καὶ ὑπὸ τῶν νόμου καὶ
 μηρυκισμῶν ἀναγόντων τοῦ λόγου, καὶ πρὸς θυσίαι
 ἐπιτρέθει, εἶτε τῶν ἀκαθάρτων τῶς καὶ ἀθύται,
 καὶ τῆς ἐθνικῆς μερίδος· » καὶ ὁ μέγας Βασίλειος,
 « Εἰ καὶ τὴν φάτιν ὁ αἰρετικὸς αὐτῷ ὄνειδίζει,
 δι' ἣς ἄλογος ὢν ἐτρέφῃ ὑπὸ τοῦ λόγου. »

Γ'. [p. 90.] Ὅτι τὸ βάπτισμα τῆς υἰοθεσίας ἡ βίβη,
 τῷ Πνεύματι διαφερόντως ἀποκεκλήρωται· καὶ γὰρ
 μετὰ τῆς τοῦ βαπτίσματος ἀρχῆς τε καὶ βίβη, τὸ
 Πνεῦμα σωματικῶς ἡμῖν ἐν εἶδει περισσευῶς ἐπέδη-
 μησεν, καὶ τῷ καθαρισμῷ τὸ καθαρῶτον συμπροέρ-
 χεται, καὶ ὡς περ Χριστῷ τὸν σωματικὸν ἐορτάζομεν
 τόκον, θεοφανείας ἐντροφῶντες ἡμέραν, τοῦ Υἱοῦ
 ἐκ τῆς γῆς ἐφθέντος καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανα-
 σταφέντος· οὕτω καὶ τὴν τῶν εἰσῶτων, ἤγουν τῷ
 φωτισματὸς ἡμέραν θεοφανείας προτηγορία τιμών-
 τες, οὐκ ἔλαττον, καὶ αὐτῷ σωματοειδῶς ἐπιφανέντι
 συνεπιτελούμεν τῷ Πνεύματι. Διὸ καὶ τοῖς νεοβαπτί-
 στοις πρὸς γνῶσιν καὶ πίστωσιν τῆς τοῦ καθήκοντος
 καὶ τελειώσαντος Πνεύματος ἀξίας, ἀρραβῶν εἰδέναι
 τῆς πίστεως τοῦ Πνεύματος τὰ χαρίσματα, τὸ τῆς
 υἰοθεσίας ὄντως ἐνέχυρον· Ὅτι γὰρ ἴσως υἱοί, φησὶν,
 ἐξαπέστειλεν ὁ θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ
 ἐν ταῖς καὶ διατῶν ὑμῶν· καὶ ὁ Σωτὴρ· Εἰ μὴ τις
 γεννηθῆ δι' ἔδατος καὶ Πνεύματος· καὶ, Ὑμεῖς δὲ
 βαπτισθήσεσθε ἐν Πνεύματι ἀγίῳ καὶ πηγῇ· καὶ
 ὁ μακάριος Ἰωάννης· Ἐν τούτῳ γινώσκωμεν ὅτι
 ἐν αὐτῷ μένομεν, καὶ αὐτὸς ἐν ἡμῖν ἐκ τοῦ Πνεύ-
 ματος οὗ ἔδωκεν ἡμῖν· καὶ ὁ Παῦλος· Ἐν ᾧ ἐσφραγίσθητε εἰς ἡμέραν ἀπολυτρώσεως· καὶ πᾶσι
 ταῦτα.

D
 ὁ τε μέγας Γρηγόριος λέγων· « Τὴν φάτιν προσκί-
 νησον, δι' ἣν ἄλογος ὢν ἐτρέφης ὑπὸ τοῦ λόγου· καὶ
 γινῶθι ὡς βοῦς τὸν κτησάμενον, Ἡσαίας διακελεύ-
 εται σοι· καὶ ὡς ὄνος τὴν φάτιν τοῦ κυρίου αὐτοῦ,
 εἶτε τῶν καθαρῶν τις εἶ, καὶ ὑπὸ τῶν νόμου καὶ
 μηρυκισμῶν ἀναγόντων τοῦ λόγου, καὶ πρὸς θυσίαι
 ἐπιτρέθει, εἶτε τῶν ἀκαθάρτων τῶς καὶ ἀθύται,
 καὶ τῆς ἐθνικῆς μερίδος· » καὶ ὁ μέγας Βασίλειος,
 « Εἰ καὶ τὴν φάτιν ὁ αἰρετικὸς αὐτῷ ὄνειδίζει,
 δι' ἣς ἄλογος ὢν ἐτρέφῃ ὑπὸ τοῦ λόγου. »

Γ'. [p. 189.] Ἐν τοῖς πλείοσι τὸ ὄφελον γίνεσθαι
 διδάσκει, οὐ τὸ πάντως οὕτως γινόμενον· οἷον ἐστὶ
 καὶ τὸ παρόν· ἔπεε γὰρ ταῦτο κατὰ τὸ εἶδος, ὡς τοῦ
 δικαίου, καὶ τοῦ ἀκολούθου τοῦτο ἀπαιτοῦντος· εἰ
 καὶ τούναντιον ἐν τοῖς πλείστοις τῶν ἀνθρώπων ἐστιν
 εὐρεῖν. Οἱ μὲν γὰρ δίκαιοι πάντες διὰ τῆς ἀρετῆς,
 εἰ καὶ τι προήμαρτον ὡς ἄνθρωποι, καθαρσιζέμενοι
 καὶ τὸ χρέος πολυπλασιῶσιν ὡς Ζαχαρίας ἀπολύει.

⁴ Galat. iv, 6. ⁵ Joan. iii, 3. ⁶ Luc. iii, 16.

καὶ ἔτι μυρίους ἰδρώτων μισθοὺς ὑφειλόμενοι, Ἔσται ἄ
 γάρ, φησὶν, ὁ μισθὸς ὑμῶν πολλὸς ἐν τοῖς οὐρανοῖς, εἰ καὶ μικροῖς ὑπέκειντο πλημμελήμασιν, ἀγαπῶσι
 πολὺ· τὸ δὲ τῶν ἀμαρτωλῶν ἡμῶν πλῆθος μυρίους
 βρύνοντες ἔλκεσι, καὶ ὡς εἰκὸς πολλὰ καὶ τῷ βαπτί-
 σματι, καὶ ὡς ἄλλως χρηστότητι θεῖα συγχωρηθέν-
 τες καὶ καθ' ἡμέραν ἀδικοῦντες, καὶ τῶν παρὰ Θεοῦ
 πάντων ἀγαθῶν ὑπὲρ τοὺς ἀγαθοὺς ἀπολαύοντες,
 μικρὰ τῆς ἀνεχομένης, καὶ μεγάλα ἑωρουμένης
 θείας ἀγάπης φροντίζομεν. Ὁ μὲν γὰρ Ἰὼβ ἄμεμπτος
 ὢν, ὡς καὶ ἄλλοι κατ' ἔκεινον μυριοί, ὑπερηγάπα
 τὸν Θεόν, μὴ μετρῶν πρὸς τὰ αὐτῷ πεπραγμένα
 τὸν ἔρωτα· Ἰουδᾶς δὲ, κλέπτης ὢν, καὶ μαιφόνος
 τὸν τρέπον, καὶ οὐ μόνον τὸ πᾶν ἀφειθεῖς, ἀλλὰ καὶ
 τοῖς ἄλλοις ἀφιέναι ἐξουσίαν ἐληφώς, φονεὺς τοῦ
 εὐεργέτου καὶ προδότης ἐγένετο· καὶ οἱ μὲν Ἰουδαῖοι
 λίαν ἀγαπώμενοι καὶ ἀκούοντες τοῦ τὰς ἀμιρτίας
 αὐτῶν ἀφιέναι βουληθέντος, λέγοντος· Οὐκ ἤ-
 θεν εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλῶτα οἴκου
 Ἰσραὴλ, ἐβίωκον καὶ ἀπεστρέφοντο, οἱ δὲ ἔθνηκοι
 ἀκούοντες τὸ, Οὐκ ἔστι καλύτερ λαβεῖν τὸν ἄρτον
 τῶν τέκνων, καὶ δοῦναι κυναριοὺς, προσέτρεχον·
 καὶ συντόμως οἱ δίκαιοι τὴν στενὴν καὶ τεθλιμμένην
 δέουσαντες, καὶ πυρὶ καὶ σιδῆρι παραβαλλόμενοι,
 ζῶως παρέμειναν, πλεόν καὶ πλεόν τῆς ἀγάπης τοῦ
 Θεοῦ ἐχόμενοι· οἱ δὲ ἀμαρτωλοὶ, καὶ εὐθηνούντες,
 καὶ εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν Γραφὴν κατέχοντες
 πλοῦτος, τῷ εὐεργετοῦντι Θεῷ οὐκ εὐγνωμονοῦσιν.
 Εἰ οὖν μὴ κατὰ τὸν λεχθέντα σκοπὸν τοῦτο νοήσομεν,
 τί ποιήσομεν τῇ τάναντις λεγοσῆ παραβολῇ, ἐν ᾗ
 ὁ τὰ μυρία τάλαντα συγχωρηθεὶς, μικρὰ τῆς τοῦ
 συγχωρήσαντος ἀγάπης φροντίσας, κατὰ τοῦ συνδού-
 λου ἐμάνη· δι' οὐ μέσου καὶ τὸν δεσπότην ὕβρισεν,
 εἰ γε τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας τὸ τὰ τῶν δούλων εἰς
 αὐτὸν ἀναδέχεσθαι, παρ' οὐ καὶ τὸ, Ἐφ' ὅσον
 ἐποιήσατε ἐνὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιή-
 σατε. Τὸ αὐτὸ νοητέον καὶ περὶ τῆς παραβολῆς τοῦ
 ἀσώτου καὶ τοῦ σώφρονος τῶν δύο ἀδελφῶν· οὐχ ὡς
 τούτου πάντως οὕτω προελθόντος, ἀλλ' ὡς τῆς τῶν
 πραγμάτων ἀκολουθίας οὕτω ταῦτα καθ' ὑπόθεσιν
 απαιτούσης, καὶ μονονουχί τῆς Γραφῆς τὸ μέγεθος
 τῆς εἰς ἡμᾶς φιλοτιμίας τοῦ Θεοῦ διὰ τούτων ἐπιδει-
 κνουσῆς, καὶ ἡμᾶς ἐντρεπούσης, εἰ γε δέον, τοῦ
 ἀσώτου τῷ πατρὶ προδραμόντας, καὶ ἐξομολογουμέ-
 νους οὕτω τὰ πρὸς σωτηρίαν αἰτήματα λήψεσθαι.
 Τὸ ἐμπάλιν ὁ Θεὸς μὴδὲ εὐγνωμονηθεὶς, μὴδὲ αἰ-
 τηθεὶς φιλοτιμεῖται· ἢ οὖν τῆς παραβολῆς, καὶ τῶν
 δέοντων διήγησις, τοῦ πλήθους τῆς ἡμῶν κακίας, καὶ

dis debitam præstationem sperantes, *Erit enim,*
*dicit Scriptura, merces vestra multa in celo*⁹, quam-
 vis levibus subjiciantur offensis, multum diligunt
 nosque, peccatorum turba, mille sciantes vultu e-
 ribus, et, ut videtur multis, baptismate, et alias bo-
 nitate Dei mundati, et in dies peccantes, et omni-
 bus quæ ex Deo veniunt bonis magis quam ipsi
 boni fruente, parvi nos sustinentem et multis
 donis cumulantem Dei charitatem æstimamus. Job
 enim non querens, ut mille circa illum alii, Deum
 prædiligebat, nec dilectionem ad res quæ sibi
 contingebant metiebatur. Judas autem latro factus,
 et homicida hoc modo, cum non solum illi omnium
 culparum venia, sed etiam aliis veniam dandi po-
 testas facta esset, benefactoris sui interfectori et
 traditor inventus est. Judæi quidem multum dilecti
 et audientes illum, qui peccata eorum dimittere
 volebat, dicentem : *Non veni nisi ad oves perditas*
*domus Israel*¹⁰, rejecerunt et odio habuerunt; eth-
 nici autem audientes non esse *bonum sumere panem*
*filiorum et mittere canibus*¹¹, accurrerunt. Uno ver-
 bo, justi angustam et arctam viam secuti, igne et
 ferro probati, nihilominus permanserunt, magis ac
 magis in Deum dilectione crescentes : peccatores
 autem, in rebus prosperis constituti, et ad tempus,
 ut dicit Scriptura, divitias possidentes, benefacienti
 Deo non gratos se præbent. Si igitur secundum
 dictum propositum illud reputaverimus, quid age-
 mus in parabola contraria dicente ? In qua ille cui
 decies millia talenta remissa sunt, parvi remittentis
 charitatem æstimans suo conservo iratus est ; ita-
 que Dominum injuria affecit, qui per hominum
 amorem in se servorum suorum injurias recipit ;
 dicit enim : *Quod feceritis uni ex his minimis, mihi*
*fecistis*¹². Idem censendum est de parabola duorum
 fratrum, prodigi et sapientis ; non quasi idem om-
 nino propositum sit, sed rerum connexionem eadem
 secundum hypothesim postulante, et ita Scriptura
 magnitudinem Dei liberalitatis erga nos his rebus
 ostendente, et nos inducente, si opus sit, ut curra-
 mus ad patrem prodigi, et confiteamur ita petitio-
 nes in salutem accipi ; vicissim quoque Deum, etsi
 non grati fuerimus, aut non rogaverimus, liberali-
 tate uti. Hæc igitur parabola, et prodigi necessi-
 tatis narratio, nostræ malignitatis magnitudinem,
 et ineffabilem Dei erga homines amorem probat et
 in memoriam revocat.

τῆς ἀράτου τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας Ἐλεγχθὲς ἔσται,

Δ'. [p. 411.] Οὐ γὰρ κατὰ τὴν κοινὴν καὶ συνήθη
 τῶν ὄλων δημιουργίαν, λόγῳ καὶ τὴν ἡμετέραν φύ-
 σιν ἀνέπλασεν· ἀλλ' ὅπερ ἐπ' οὐδενὸς τῶν ἄλλων
 ἠνέσχετο, οὐκ ἐπ' ἀγγέλων, οὐκ ἐπ' ἄλλης τινὸς φύ-
 σεως, τοῦτο ἐπὶ τῇ τῶν ἀνθρώπων ὑπέστη σωτηρίᾳ.
 Ἄντι δεσπότητος γὰρ δούλου χρηματίσας, εἰκότως καὶ
 καταλιπεῖν τὰ ἐννεπήκοντα ἐννέα λέγει πρόβατα, τὴν
 εἰς ἄλλο παραδοξότερον καὶ θαυμασιώτερον εἶδος;

IV. Non enim per communem et omnibus assue-
 tam operationem, Verbo nostram naturam forma-
 vit ; sed quod in nullos alios ostendit, neque in
 angelos, neque alicujus naturæ creaturas, hoc in
 hominum salutem disposuit. Etenim pro hero suo
 servus loquens, merito linquere novem et nonaginta
 oves dicit, cum in aliam mirabiliorem et præstan-
 tiorem faciem operationem immutatam esse et

⁹ Matth. v, 12. ¹⁰ Matth. xv, 24. ¹¹ ibid. 26. ¹² Matth. xxv, 40.

consuetudinem innovatam parabola significet; et non quemadmodum omnia a principio disposuit, sed nova et meliore forma, et omnem nostram rationem superantem innovationem adhibuit.

V. Adoptionis signa recuperat apud bonum Deum et Patrem, homo hac destitutus, stolam magnificam, et in digito annulum, et saginatum vitulum immolatum; quæ omnia sunt nostræ adoptionis indicia. Quid esset enim digiti annulus nisi Spiritus dona, et gratia, et in adoptionem vocatio? Nam digiti annulus est ornamentum, et digitum dici Spiritum testificatur illud: *Si ego in digito Dei ejicio dæmonia* ¹⁸.

Ang. Mai *Spicileg. Rom.* t. X, p. 132, Lat. GALLAND. *Biblioth. Patrum* t. XIII, p. 702.

Et ego Jobius episcopus.

Confiteor Dominum Jesum Christum a sæculo quidem Deum Verbum sine carne, novissimis sæculis carnem ex sancta Virgine unisse sibi, et esse unum et eundem Deum et hominem, unam hypostasim compositam, et unam personam indivisibilem, mediam inter Deum et homines, et conjungentem creaturas divisas cum Creatore, consubstantialiam Deo secundum divinitatem ex paterna substantia existentem, et consubstantialiam hominibus secundum carnem ex natura humana ipsi unitam, et adoratum et glorificatum cum propria carne, quoniam per ipsam facta est nobis redemptio a morte, et communio cum immortalis; caro enim summe unita Verbo, et nunquam separata, non est hominis, non servi, non creatæ personæ, sed ipsius Dei Verbi, creatoris, consubstantialis Deo, id est, incorporeæ substantiæ ineffabilis Patris. Eos vero qui dicunt, aut docent carnem Verbo summe unitam et nunquam separatam esse consubstantialiam Deo, id est, substantiæ incorporeæ, hos tanquam dissensiones, et scandala præter doctrinam Ecclesiæ, quam a principio didicimus, facientes in Ecclesiis declinamus, secundum apostolicam prædicationem, et alienos existimamus, quia antiquæ traditioni et ecclesiasticæ paci adversantur.

¹⁸ Luc. xi, 20.

(2) Respicit Jobius ad sanctum Cyrillum.

Plura de Jobii monachi Scriptis habes in Bibliotheca Photii, cod. 222, quam in tomo III hujus Patrologiæ sumus edituri.

δημιουργίας ἀναχρησίν τε καὶ μετὰθεσιν, καὶ τῆς συνηθείας καινοτομίᾳ τῆς παραβολῆς αἰνιγματικώσεως· καὶ ὡς οὐ καθ' ὃν τρόπον τὸ πᾶν ἐξ ἀρχῆς συνεστήσατο, ἀλλὰ καινοπρεπῆ τε καὶ ὑπὲρ πάντων λόγον τὸν ἡμέτερον ἀνακαινισμὸν ἐξεργάσατο.

Εἰ. [p. 422.] Τὰ σύμβολα τῆς υἰότητος ἀνακτάται πάλιν παρὰ τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὁ ταύτης ἐκπεσὼν ἄνθρωπος, στολήν λαμπρὰν, καὶ τὴν ἐν τῷ δακτυλίῳ σφραγίδα, καὶ τὸν τυθέντα μίσρον σιτευτόν· ἅπερ ἅπαντα τῆς καθ' ἡμᾶς υἰοθεσίας εἰς προσηνύματα. Τί γὰρ ἂν εἴη σφραγὶς ἢ δακτύλιος, ἀλλ' ἢ τοῦ Πνεύματος τὰ δῶρα, καὶ χάρις, καὶ εἰς υἰοθεσίαν ἀνάκλησις; εἴπερ τοῦ δακτύλου ὁ δακτύλιος φόρεμα· δακτύλον δὲ λέγεσθαι τὸ Πνεῦμα μαρτυρεῖ (2) τὸ, *Εἰ δὲ ἐγὼ ἐν δακτύλῳ Θεοῦ ἐκλάλω*

B τὰ δαιμόνια.

Καὶ ἐγὼ Ἰόβιος ἐπίσκοπος.

Ὁμολογῶ τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, ἐξ αἰῶνος μὲν ἄσπαρχον Θεὸν Λόγον, ἐπ' ἐσχάτων δὲ αἰῶνος, σάρκα ἐξ ἀγίας Παρθένου ἐνώσωντα ἑαυτῷ, εἶνα θεὸς καὶ ἄνθρωπος, ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν, ὑπόστασιν μίαν σύνθετον, καὶ πρόσωπον ἐν ἀδιείρητον, μετεῖον Θεῷ καὶ ἀνθρώποις, καὶ συνάπτων τὰ διηρημένα ποιήματα τῷ πεποιηθέντι, ὁμοούσιον Θεῷ κατὰ τὴν ἐκ τῆς Πατρικῆς οὐσίας ὑπάρχουσαν αὐτῷ θεότητα, καὶ ὁμοούσιον ἀνθρώποις κατὰ τὴν ἐκ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἠνωμένην αὐτῷ σάρκα, προσκυνούμενον δὲ καὶ δοξαζόμενον μετὰ τῆς ἰδίας σαρκός· οὐτε δὲ αὐτῆς ἡμῖν γέγονεν λύτρωσις ἐκ θανάτου, καὶ κοινωνία πρὸς τὸν ἀθάνατον· ἄκρω γὰρ ἠνωμένη ἢ σὰρξ τῷ Λόγῳ, καὶ μηδέποτε αὐτοῦ χωριζομένη, ὡς ἔστιν ἀθρώπου, οὐ δούλου, οὐ κτιστοῦ προσώπου, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου, τοῦ Δημιουργοῦ, τοῦ ὁμοουσίου τῷ Θεῷ, καὶ οὐκ ὁμοουσίου τῇ ἀσωμάτῳ οὐσίᾳ τοῦ ἀρρήτου Πατρὸς. Τοὺς δὲ τὴν ἄκρω ἠνωμένην σάρκα τῷ Λόγῳ, καὶ μηδέποτε αὐτοῦ χωριζομένην, λέγοντας ἢ διδάσκοντας ὁμοούσιον τῷ Θεῷ· τοῦτέστιν τῇ ἀσωμάτῳ οὐσίᾳ, τούτους ὡς διχασταίς καὶ σκάνδαλα, παρὰ τὴν διδαχὴν ἣν ἐξ ἀρχῆς ἐπέθεμεν, ποιούντας ταῖς Ἐκκλησίαις, ἐκκλίνομεν κατὰ τὴν ἀποστολικὴν παραγγελίαν, καὶ ἄλλοτρῶς ἡγοούμεθα· διὰ τὸ ἐναντιοῦσθαι τῇ ἀρχαίᾳ παραβῆσι· καὶ τῇ ἐκκλησιαστικῇ εἰρήνῃ.

ERECHTHIUS

ANTIOCHIAE IN PISIDIA EPISCOPUS.

FRAGMENTUM.

Ang. MAI Script. Vet. t. VII, p. 165.

Τοῦ μακαρίου Ἐρεχθίου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας Ἀ της Πεισιδίας, ἐξ ὁμιλίας λεχθεύσης ἐν τοῖς ἁγίοις Θεοφανείοις ἐν τῇ Μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ Κωνσταντινουπόλεως, καθεζομένου τοῦ μακαρίου ἐπισκόπου Πρόκλου.

Παρά Ἡσαίου τοῦ μεγάλου προφήτου ἠκούσαμεν Θεοῦ κηρυττομένου· Παιδίον γάρ, φησιν, ἐγεννήθη ἡμῖν, καὶ Υἱὸς ἔδωκεν ἡμῖν, οὗ ἡ ἀρχὴ ἐγεννήθη ἐπὶ τοῦ ὄμιου αὐτοῦ· καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ μεγάλης βουλῆς ἄγγελος, θαυμαστός, σύμβουλος, Θεὸς ἰσχυρός, ἐξουσιαστής, ἀρχὴν εἰρήνης, πατήρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. Μήτις οὖν ὁμᾶ; Ἰουδαῖος ἐξαπατήσειεν κλάδος· οὕτω γάρ καλεῖν τοὺς αἰρετίζοντας ἄξιον, ὡς ἄλλο μὲν τὸ τεχθὲν, ἄλλο δὲ ὃ ἐν αὐτῷ κατοικήσα; Θεός, καὶ ὡς δύο τοῦ γεννηθέντος αἱ φύσεις· ἂν γάρ τις τοῦτο λέγειν τολμήσειεν, τὸν Ἐμμανουὴλ αὐτῷ μόνον ἀντίθεος, καὶ χαλινὸν σιωπῆς τὴν τοῦ ὀνόματος ὑποδέξεται μνήμην. Οὐ γάρ δύο φύσεις, ἀλλὰ σαρκωθέντα Θεὸν ἢ Παρθένος μυστικῶς ἀπεκύησεν, δεξαμένη τὴν τοῦ Πνεύματος ἐπιφοίτησιν. Εἰ μὲν γάρ ἀνθρωπίνης σποράς βλάστημα ἦν ὁ Χριστός, συνετίθεμεν ἂν, τὸν καρπὸν κατὰ τὴν φύσιν μιμεῖσθαι τὴν ρίζαν· εἰ δὲ ἐκ Πνεύματος ἔστιν ἁγίου, κατὰ τὴν τοῦ ἀρχαγγέλου φωνὴν, Θεός ὁ τεχθεὶς, ἐπειδὴ καὶ Θεός ὁ τῆς γεννήσεως πρόξενος.

Beati Erechthii episcopi Antiochiæ in Pisidia ex homilia recitata in sancta Epiphania in Magna ecclesia Const. sedente beato episcopo Proclo.

Ex magno propheta Isaia audivimus, cum ait: Puer natus est nobis, et filius datus est nobis, cujus principatus super humerum ejus; et vocatur nomen ejus magni consilii angelus, admirabilis, consiliarius, Deus fortis, potens, princeps pacis, pater futuri sæculi. Ne igitur aliquis Judaicus surculus vos decipiat; sic enim appellandi sunt, qui hæreticos sectantur, quasi alius sit, qui natus est, et alius, qui in eo habitavit Deus, et quasi duæ sint ejus, qui natus est, naturæ. Si quis enim hoc de Emmanuele dicere ausus fuerit, oppone ei hoc solum nomen, et memoria hujus nominis erit ei frenum silentii. Non enim duas naturas, sed Deum incarnatum Virgo mystice peperit, cum Spiritus sanctus in eam supervenisset. Etenim si Christus esset fetus seminis humani, concederem fructum secundum naturam imitari radicem. Sin vero est ex Spiritu sancto, secundum vocem archangeli, Deus est qui natus est, quia Deus est causa ortus.

¹ Isa. ix, 6.

SANCTUS PETRUS

LAODICENSIS EPISCOPUS.

DE PETRI LAODICENSIS COMMENTARIO IN QUATUOR EVANGELIA.

Ang. MAI Biblioth. nov. t. VI, p. 543.

Petri episcopi Laodicensis permodica ac prope nulla legitur notitia apud bibliographos. Exstat ejus brevis paraphrasis orationis Dominicæ in tomo primo Origenis, editionis Maurinæ, col. 909, Græce, cum interpretatione Latina ex Bibliotheca Lugd. PP. t. XII, p. 322. Paraphrasis quoque ejus canticorum B. Mariæ, Zachariæ, ac Simeonis edita fuit a Morello, quam non vidi. Denique in Possini catena ad Matth. xix, 41, locus recitatur ex eodem Petro Laodiceno. Jam vero plenus ad quatuor Evangelia Commentarius, cum Petri Laodicensis, Πέτρου Λαδικεῖας, in codicibus Vaticanis mihi feliciter com-

pertus est quem cum prædicta orationis Dominicæ paraphrasi edita, nec non cum Possiniano fragmento conferens, cognovi omnino atque evidenter me Petri Laodicensi opus in manibus habere, quia uterque ille citatus locus, in opere Laodicensi legitur. Hæc de opere. Jam de auctoris ætate quid dicam? nisi quod tum in citato Maurinorum loco, tum etiam in indice *Bibliothecæ PP.* t. I, Petrus hic septimo sæculo conjecturaliter addicitur, ut Coccio aliisque placuit: quod si vere affirmatur, habemus auctorem hercle veterem et æstimabilem. Trium autem Petri codicum Vat. præcipuus scriptus fuit in Armenia Theodosiopoli (nunc Erzerum); quamobrèm versus quoque Armeniaca lingua litterisque conscripti in fronte codicis sunt. Obiter autem aio, duos Petros Theodosiopoleos episcopos memorari in *Lequini Oriente Chr.* t. I, col. 437, 458. Verumtamen noster Laodiceæ constanter appellatur episcopus. In calce denique scriptor codicis vel dominus ita de se loquitur partim distinctis litteris, partim monocondylis, mendose tamen quandoque et solœce: Ἰωάννης πρωτοσπαθάριος τῷ ἀξιώματι. Item: Ὁ πρωτοσπαθάριος Ἰωάννης ἐχῆς (sic) ἐπιεὶζωμι τὸ Τετραεγγέλιον τοῦτο Γερμανῶ χάριν μνήμης τοῦ πατρός μου τοῦ πρωτοσπαθάρου Ἰωάννου. Tum prolixius: Ἰωάννη τῷ παναμαρτωλῶ καὶ πρωτοσπαθαρίῳ ἀναγινώσκοντες καὶ ὠρλοῦντες (dic ὠρληθῆντες) ἐκ τοῦ τετραεγγελλίου, εὐχεσθέ μοι διὰ τὸν Κύριον· καὶ γὰρ κἀγὼ ἐν ἀμετρήσις ἀμαρτίαις ὑπάρχων, καὶ οὐκ ἄλλο τι ἀγαθὸν ἐν τῷδε τῷ βίῳ πράξας ὁ ταλαίπωρος, ὁμως Θεοῦ εὐδοκούντας, πείραν καὶ πόθον τῶν θείων γραμμάτων ἀράμενος, καὶ ἐν τῇ Θεοδοσιουπλίῃ τάδε τὰ ἄγια διερμηνευομένη Εὐαγγέλια ἐντυχῶν, ὅθεν καὶ ὠνησάμενος ὑπὸ τῶν δικαίων ἐμῶν καμύτων εὐθύς καὶ ἀνακαινίσας· καὶ πωμψίας, μετὰ καὶ κοτζάκων ἀσημένων (ornatibus argenteis?) εἰς μνημόσυνον κάμου καὶ τῶν ἐμῶν γονέων διὰ παρακαλῶ ὑμᾶς, ὡ φιλόχριστοι, οἷς δ' ἂν μετὰ τὸ τελευτήσαι με τυχοί ἢ ἄγία αὐτῆ δέλτος οὐκ ἀνήψιμον γενέσθαι ἀφ' (sic) ὑμᾶς· ὅπερ συγχωρήσαι ὁ Θεός. Ἰωάννης γραμματικῶς σπαθάριος. Ἔθους ςψψ, 6719 (Christi 1211). Nos itaque edituri in sequentibus tomis (1) hoc Petri opus, pauca nunc deslorabimus, illa videlicet, quæ in quatuor Evangeliiis ad SS. Eucharistiæ mysterium pertinent; scilicet ut doctrina catholica adversus contrariam hæresim undecunq̄ue confirmetur.

Matth. cap. 1, v. 3. *Judas autem genuit Phares et Zaram de Thamar.* A Ἰούδας δὲ ἐγέννησε τὸν Φάρκς καὶ τὸν Ζαρά ἐκ τῆς Θάμαρ.

Petri Laodicensi. Gloriarī virtutibus proavorum, neque, se ex propriis æstimare bonis longe absurdissimum est, et virtuti sane capitale. Ergo propterea curator nostri generis Christus Deus noster, non solum ad pravam istam inductionem extirpandam luce palam præceptis et adhortationibus incubuit, verum etiam ex iis proavis nasci sustinuit qui sibi gloriæ non essent, docens nos qui in ipsum credidimus, majorum virtutes aut vitia nihil admodum nostra referre reputantes, curam nostri gerere, nobisque attendere, in officioque versari: quibus ex rebus nostrarum nobis constabit salus animarum.

Cap. xix, 11. *Qui dixit illis: Non omnes capiunt verbum illud, sed quibus datum est.*

Petri Laodicensi. Hæc doctrina cum ab initio proposita est, non penitus eam comprehenderunt discipuli. Nunc autem re attentius perspecta, conturbantur. Si enim, aiebant ipsi secum, propterea conjuncti sunt vir et mulier ut unum jam sint, neque umquam ab invicem divellantur, quantumvis tervecosa et contumax mulier sit, non expedit nubere. Consultius enim est abstinere nuptiis omnino, et effervescentis naturæ motus utcunq̄ue opprimere calibem, quam mulieri pervecaci aut

Πέτρου Λαοδικεῶς. Τὸ ταῖς τῶν προγόνων κλιωπιζέσθαι ἀρεταῖς, καὶ μὴ ταῖς οικειαῖς σεμνόνεσθαι, παντελῶς ἐστὶ μοχθῆρωτάτον, καὶ ἀρετῆς ἀναριετικόν. Διὰ τοῦτο ὁ τοῦ ἡμετέρου γένους κηδεμὴν Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ μόνον ἐντολαῖς καὶ παραίνεσι τὴν τοιαύτην ἀναριῶν φαίνεται ὑπόληψιν, ἀλλὰ καὶ ἐκ τοιοῦτων προγόνων γενέσθαι κατεδέξαστο, ἀφ' ὧν οὐκ ἐστὶ δοξάζεσθαι· διότι τῶν ἡμᾶς τοὺς εἰς αὐτὴν πεπιστευκότας τὰς τῶν προγόνων ἀρετὰς τε καὶ κακίας εἰς οὐδὲν λογιζομένους, ἐπιμελεῖσθαι ἑαυτῶν, καὶ πράττειν τὰ δέοντα· ἀφ' ὧν ἡ τῶν ψυχῶν ἡμῶν σωτηρία ἡμῖν προσγενήσεται.

B Ὁ δὲ εἶπε αὐτοῖς· Οὐ πάντες χωροῦσι τὸν λόγον τοῦτον, ἀλλ' οἷς δίδεται.

Πέτρου Λαοδικεῶς. Ὅτε ἐξ ἀρχῆς ἐλέχθη ὁ λόγος, οὐκ ἐνήσαν αὐτὸν οἱ μαθηταί. Νουὶ δὲ νοήσαντες ἀκριβέστερον θεωροῦνται. Εἰ γὰρ διὰ τῶν φησίν, ἠνώθησαν ἀλλήλοις ὡς ἂν ὧν ἐν· καὶ μεδέποτε διασπασθῶσιν ἀπ' ἀλλήλων. Κἂν μοχθῆρὴ ἡ γυνὴ καὶ θηριώδης ὑπάρχῃ, οὐ συμφέρει γαμήσαι. Βέλτιον γὰρ μὴ γαμεῖν ὅλως, καὶ τοὺς φυσικοὺς πειρασμοὺς ὑπομένειν, ἢ γυναικί συναφῆσαι πονηρῶ.

Cap. xxvi, 26. *Carnantibus autem eis. — INTERPRETATIO.* Postquam recessisset Judas, tradidit undecim sacramentum Dominus, jam modo passurus. Quidam autem dicunt Judæ etiam illum impertiisse sacramenta, neque sic eum nutasse sententiam.

Ἐσθιόντων δὲ αὐτῶν. — Ἐρμηνεία. Μετὰ τὴν εἰς λῆσιν τὴν Ἰούδα, παρέδωκεν ὁ Κύριος τοῖς ἕνδεκα τὸ μυστήριον, ὡς μέλλων λοιπὸν παθεῖν. C τινὲς δὲ φασίν, ὅτι καὶ τῷ Ἰούδα μετέδωκε τὸ μυστήριον, καὶ οὕτῳ αὐτῶς μεταβλήθη· διὰ ὧν

(1) Diem supremum obiit doctissimus cardinalis priusquam consilium hoc exsequi potuerit.

τοῦ λαθεῖν τὸν ἄρτον, καὶ εὐχαριστῆσαι, διδάσκει τοὺς μαθητὰς εὐχαριστεῖν ὡς ἐδωρήσατο διὰ τοῦ ἰδίου πάθους, δι' οὗ καὶ τὰ σύμβολα γίνεται, σώματος ἐχόντων μνήμην καὶ αἵματος · διὰ ταῦτα παραδίδους ἐπὶ τὸ πάθος ἐγένετο · καὶ γὰρ τοῦ ἄρτου μετέχων, τοῦ σώματος τοῦ Κυρίου μεταλαμβάνει · οὐ γὰρ προσέγραμιν τῇ φύσει τῶν αἰσθητῶν προκειμένων, ἀλλ' ἂν ἄγομεν τὴν ψυχὴν διὰ πίστεως ἐπὶ τὸ τοῦ Λόγου σῶμα · οὐ γὰρ εἶπε, Τοῦτό ἐστι τὸ σύμβολον, ἀλλὰ, *Τοῦτο μού ἐστι τὸ σῶμα* δεικτικῶς, ἵνα μὴ νομίση τις τύπον εἶναι τὰ φαινόμενα · εἰπὼν δὲ, *Λάβετε, φάγετε*, τὴν αἰτίαν διδάσκει τοῦ πάθους, ὅτι ἕνεκα τοῦ λύσαι τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου ἔπαθεν. — *Καὶ λαβὼν ποτήριον*. — Ἑρμηνεία. Ὡσαύτως καὶ τὸ ποτήριον λαβὼν, τοῦ πάθους αὐτοῦ ὑπομιμνήσκει καὶ διδάσκει πάλιν εὐχαριστῶν, ὅτι μετ' εὐχαριστίας δεῖ τρῶειν τὸ μυστήριον · ἐν δὲ τῷ καιρῷ τοῦ Πάσχα μεταδίδουσι τὰ μυστικά, ἵνα δέξῃ ὅτι τύπος ἦν ἐκεῖνα, τοῦτο δὲ ἀλήθεια· διὸ καὶ ἐσπέρας ἐγένετο, ἐπ' ἑσχάτου τῶν καιρῶν, ὅταν ἔδει τὰ νόμιμα παύσασθαι · διὸ καὶ φησι, *Τοῦτο ποιεῖτε*, ὡς ἐκεῖνου ἡμᾶς ἀπαίων· μνησθεὶς δὲ διαθήκης καὶ αἵματος, δείκνυσιν ὅτι μέλλει τελευτᾶν καὶ γὰρ τὴν διαθήκην τὴν καινὴν τὸ αἷμα αὐτοῦ συνίστησι · ὡς καὶ τὴν παλαιάν, τὸ αἷμα τῶν προβάτων · καὶ γὰρ κάκεῖνα διὰ ταῦτα ἐγένετο · γευσάμενος δὲ τοῦ ποτηρίου, ἀποτάσσεται τῷ σωματικῷ πόνῳ · καινὸν δὲ τινα τρόπον εὐφροσύνης ἐπαγγέλλεται τοῖς μαθηταῖς, ἦν μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἔδειξε, φαγῶν καὶ πίνων, οὐκέτι κατὰ γροθίαν, ἀλλὰ πιστεύοντος τὴν ἀληθῆ τοῦ σώματος φύσιν · βασιλείαν γὰρ Θεοῦ νῦν τὴν ἀνάστασιν λέγει οὗτοῦ · καινὸν δὲ φησι διὰ τὸ καινοπεπεπές · ἐπειδὴ ἀφάρτον ἔχων λοιπὸν τοῦ μέλλοντος αἰῶνος μυστήριον · ἧς οἱ ἅγιοι τεύξονται, ἧς λέγει καὶ ἐκυτὸν κοινοῦεν · ἐπειδὴ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν τροφήν οἰκέαν λογίζεται· μετὰ οὖν τὴν μυστικὴν παράδοσιν, κ. τ. λ.

¶ *Quia sancti fruuntur, cuiusque se ipsum affirmat esse nostram declarat.* Igitur, postquam divina sacramenta discipulis tradidit, etc.

Καὶ ἐσθιόντων αὐτῶν. — Ἑρμηνεία. Διὰ τούτων παρέδωκεν τοῖς μαθηταῖς, ὅπως ἐπιτελεῖν αὐτοὺς προσήκει τῆς καινῆς διαθήκης τὸ μυστήριον · διὰ γὰρ τοῦτο εὐλόγησεν καὶ εἶπεν, διδοὺς αὐτοῖς μεταλαβεῖν ἃ προσήκον ἦν, ἵνα ἐκεῖνοι διὰ μὲν τῆς εὐλογίας καὶ εὐχαριστίας μάθωσιν, ὡς μεγάλα ἀληθῶς καὶ πάσης εὐχαριστίας ἄξια τὰ διὰ τοῦ Χριστοῦ πάθους οικονομηθέντα · ὧν δὲ σύμβολον ταῦτα ἐπιτελεῖσθαι παρέδωκεν αὐτοῖς. Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν, *Τοῦτό ἐστιν τὸ σῶμά μου*, καὶ, *Τοῦτο τὸ αἷμά μου*, ὅτι τὸν μὲν ἄρτον προτιθέντας μετὰ τὴν εὐχαριστίαν, προσήκων αὐτοὺς σώματος νομίζειν μεταλαμβάνειν, τὸ δὲ ποτήριον ἐν τάξει τοῦ αἵματος ἡρεῖσθαι · περὶ δὲ τὸ πάθος ἐγένετο ἐπὶ κοινῇ τῇ πάντων σωτηρίᾳ τε καὶ ἀφέσει τῶν ἡμαρτημένων αὐτοῖς · ἡ γὰρ ἐπὶ τούτοις γινομένη πίστις, ὁμοῦτε τῶν πληρωθέντων ὁμολογίαν ἔχει, καὶ τὴν μετουσίαν τῆς ἀφέσεως χαρίζεται τοῖς πιστεύουσιν · διδάσκει τε μὴ πρὸς τὴν φύσιν ἀπορᾶν τῶν προκειμένων, ἀλλὰ διὰ τῆς γινομένης ἐπ' αὐτοῖς εὐχαρι-

Accipiens porro panem et gratias agens, discipulos docet gratias agere propter ea quæ per passionem suam donavit, propter quam et symbola proponuntur corporis et sanguinis ejus memoriam habentia; ideoque illa discipulis tradens passioni proximus erat. Qui enim pani communicat, corpus Domini participat; non enim rerum sensibilibium quæ proponuntur naturam attendimus, sed ad ipsum Verbi corpus, per fidem, animam attollimus; non enim dixit, Hoc est symbolum, sed, panem indigitando. *Hoc est corpus*, ne forte quis figuram esse tantum, quæ visu percipiebantur, autumaret. Dicendo autem, *Accipite, manducate*, causam passionis indicat, se videlicet ideo passum esse ut solveret peccatum mundi. — *Et calicem accipiens*. — INTERPRETATIO.

Similiter et calicem accipiens passionis suæ meminit, rursusque monet, cum gratiarum actione ferendum esse sacramentum. In tempore autem Paschæ discipulis impertit sacramenta, ut significet, antiqua umbram fuisse tantum, hoc autem esse veritatem: quomobrem et vespere, id est in extremis temporibus, celebratum est, cum jam oporteret finem accipere sacramenta legis; ideoque dicit, *Hoc facite*, nos videlicet a lege revocans. Testamentum autem et sanguinem memorans, se mox moriturum innuit: novum enim testamentum sanguinem suum esse declarat, vetus vero, sanguinem victimarum, siquidem illa sacrificia propter novi testamenti sacrificia instituta sunt. Gustato autem calice valedicit terrestri potui; novumque quoddam lætitiæ genus discipulis pollicetur, quam, post resurrectionem, manifestavit, comedens et bibens, non jam propter necessitatem, verum ut veritatem carnis suæ assereret (regnum enim Dei resurrectionem vocat; novum autem vocat calicem propter supernaturalem ejus dignitatem, quippe cum incorruptibile jam habiturus sit venturi sæculi mysterium), participem: etenim suum esse cibum salutem

Marc. xiv, 22. *Et manducantibus illis*. — INTERPRETATIO. Per hæc verba docuit discipulos, quomodo deceret novi testamenti sacramentum peragere. Ideo enim benedixit, verbaque opportuna, dum sacramentum illis traderet, pronuntiavit, ut illi, a benedictione et gratiarum actione, intelligerent, vere magna esse quæ per Christi passionem dispensata sunt, quorumque symbolum, hæc mysteria ipsis celebranda tradidit. Dicens autem: *Hoc est corpus meum*, et, *Hic est sanguis meus*, declarat discipulos debere, postquam panem propositum benedixerint, hujus panis communionem pro communionem corporis sui accipere, itemque calicem pro sanguine ipsius habere, in quibus, carne videlicet et sanguine suo, passionis mysterium consummavit, propter communionem hominum salutem et remissionem peccatorum: fides enim hæc suscipiens, impletorum mysteriorum confessionem habet, credentesque peccatorum remissionis participat. Docet præterea non propositorum naturam attendere, sed credere

quod, per gratiarum actionem super illis factam, corpus et sanguis Christi facta sunt: Vivificans enim Dei Verbum, seipsum propriæ carni uniens modo quem ipse novit, ipsam vivificantem esse declaravit, Panis, inquam, quem ego dabo, caro mea est quam ego dabo pro mundi vita¹; et iterum: Nisi manducaveritis carnem Filii hominis et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam æternam². Hoc igitur facientes vitam in nobis habemus. Dixit enim: Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me manet et ego in illo³. Oportebat enim illum quidem in nobis per sanctum Spiritum modo divinitate digno habitare, corporibus vero nostris per sanctam ipsius carnem et pretiosum sanguinem commisceri: quod et concessum habemus, per benedictionem vivificam, sub specie panis et vini, ne forte hebesceret pietas nostra, dum carnem et sanguinem proposita videmus in ecclesiarum altaribus. Condscendens enim, ut Deum decet, infirmitatibus nostris, pani oblato virtutem vitæ immittit, et in suam carnem transmutat, ut in communionem vivificam illum habeamus, et quasi germen vitæ fiat nobis corpus vitæ. Cum autem dicit sanguinem suum pro multis effusum, pro omnibus effusum esse significat: Unus enim, inquit Paulus, pro omnibus mortuus est, ut jam non sibi vivant, sed illi qui pro ipsis mortuus est et resurrexit⁴. Porro notandum est, quod Judas, etiam post mysteriorum participationem, juxta Lucæ narrationem, idem remansit, neque tremenda fruitus mensa, mutatus est: Post hæc enim, inquit evangelista, introivit in eum Satanās⁵, ipsius scilicet corpus nihili faciens. Christus autem, proditoris impudentiam irridens, non cohibuit eum, quamvis omnia sciens, sed probavit se nihil eorum quæ ad correctionem ejus facere poterant, negligere. Secundum autem Joannis narrationem, Judas ante exierat: non enim decebat Christi occisionis ministrum, salutis communionis receptione consecrari: quanquam enim Christus omnia alia opprobria sustinuit, hoc tamen illi infligi non permissum est.

Luc. xxii, 19. Et accepto pane gratias egit. — INTERPRETATIO. Ego sum panis vivus, qui de caelo descendit, et vitam præstat mundo; dicit alicubi Salvator: si quis manducaverit ex hoc pane, vivet in æternum, etc. Manducantes igitur carnem Salvatoris nostri Jesu Christi, et bibentes ejus sanguinem vitam habemus in nobismet ipsis, etc. Porro necesse erat genus humanum, morti obnoxium, non alio modo ad incorruptionem pervenire: non enim hoc possibile fuisset, nisi unigenitum Dei Verbum, corpus nostrum suum faciens, ex muliere secundum carnem natus fuisset, seque ipsum nobis insevisset, unam massam per unionem indivulsam efficiens: Verbum enim, qui Deus et vita est, unita sibi ipsi carne mortali, ipsam a mortuis resuscitatam mortis et corruptionis victri-

στίας ταῦτα ἐκεῖνα εἶναι πιστεύειν· ὁ γὰρ ζωοποιὸς τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐνώσας αὐτὸν τῇ ἰδίᾳ σαρκί, καθ' ἃ οἶδεν τρόπον αὐτὸς, ζωοποιὸν ἀπέφηνεν αὐτὴν ἔφη γὰρ, ὅτι Ὁ ἄρτος ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σὰρξ μου ἐστίν, ἢ ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς, καὶ πάλιν Ἐὰν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πίητε αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν αἰώνιον· οὐκοῦν τοῦτο ποιῶντες, ζωὴν ἔχομεν ἐν ἑαυτοῖς αὐτὸν· ἔφη γὰρ Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἐν ἐμοὶ μένει, καὶ ἐγὼ ἐν αὐτῷ. Ἔδει γὰρ αὐτὸν διὰ μὲν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐν ἡμῖν γίνεσθαι θεοπροπῶς συνακρίνωσθαι δὲ ὡς περ τοῖς ἡμετέροις σώμασιν ἐκ τῆς ἁγίας αὐτοῦ σαρκὸς καὶ τοῦ τιμίου αἵματος· ὅ δὲ καὶ ἐσχηκαμεν εἰς εὐλογίαν ζωοποιὸν ὡς ἐν ἄρτῳ τε καὶ οἴνῳ, ἵνα μὴ ἀπονακῆσωμεν, σάρκα τε καὶ αἷμα προκειμένα βλέποντες, ἐν ἁγίαις τραπέζαις τῶν Ἐκκλησιῶν· συγκαθιστάμενος γὰρ ὡς Θεὸς τοῖς ἡμέτεροις ἀσθενείαις ἐνέλησι τοῖς προκειμένοις ὀνημῖν ζωῆς, καὶ μεθίστησιν αὐτὰ πρὸς ἐνέργειαν διὰ τῆς ἑαυτοῦ σαρκὸς, ἵνα εἰς μέθεξιν ζωοποιὸν ἔχομεν αὐτὰ, καὶ οἷον σπέρμα ζωοποιὸν, εὐρεθῇ τὸ σῶμα τῆς ζωῆς. Περὶ πολλῶν δὲ ἐκχυρόμενος λέγων τὸ αἷμα, τὸ περὶ πάντων λέγει· Εἰς γὰρ, ὡς φησι Παῦλος, ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἵνα οἱ πάντες μὴ ἐν ἑαυτοῖς ζῶσιν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντι καὶ ἐγερθόντι. Ἰστέον δὲ ὅτι καὶ τῶν μυτηρίων μετασχὼν ὁ Ἰούδας, ὡς ὁ Λουκᾶς φησιν, ἔμεινεν αὐτός· καὶ τῆς φρικωδεστάτης ἀπολαύσας τραπέζης, οὐ μετεβάλετο· ἔφη γὰρ Μετὰ τοῦτο εἰσῆλθεν εἰς αὐτὸν ὁ Σατανᾶς, αὐτοῦ σώματος καταρῶν. Ἀλλὰ τῆς ἀναισχυντίας καταγελῶν τοῦ προῦτου, οὐκ ἐκώλυσεν αὐτὸν ὁ Χριστὸς, καίτοι πάντα εἶδεν, δεικνύς ὅτι οὐδὲν παραλιμπάνει τῶν εἰς διόρθωσιν ἡκόντων· ὡς δὲ Ἰωάννης φησιν, ὅτι πρᾶξιόν ἐστιν Ἰούδας· οὐ γὰρ ἂν ἐδέξατο τῆς σωτηρίου κοινωνίας τὸν τύπον ὁ τῆς Χριστοκτονίας ὑπηρέτης· εἰ γὰρ καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἠνεγκεν ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ τοῦτο οὐκ ἔσχε συγχωρήρητο αὐτῷ.

Καὶ λαβὼν ἄρτον εὐχαριστήσας. — Ἐρμηνεία. Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ζῶν, ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς, καὶ ζωὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ, φησὶ τοῦ ὁ Σωτῆρ· ἐὰν τις φάγη ἐκ τούτου τοῦ ἄρτου, ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα, κ. τ. λ. Οὐκοῦν ἐσθίωντες τὴν σάρκα τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ πίνοντες αὐτοῦ τὸ αἷμα, ζωὴν ἔχομεν ἐν ἑαυτοῖς εἰς. Ἔδει τάλιν τὸν ἀνθρώπων κεκρατημένον θανάτῳ, οὐκ ἄλλως πρὸς ἀφθαρσίαν ἀναδραμεῖν· ἐπεὶ οὐ δυνατὸν ἦν, εἰ μὴ τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον ἰδιοσητάμενον τὸ σῶμα ἡμῶν, γεννηθῆναι τε κατὰ σάρκα ἐκ γυναικός· καὶ ἑαυτὸν ἡμῖν ἐμφυτεύσας ἐν φύρματι γενέσθαι καθ' ἑνωσιν ἀδιάσπαστον· ἐνώσας γὰρ ἑαυτὸν τὴν θανάτῳ κάτοχον σάρκα Θεοῦ ὡν ὁ Λόγος καὶ ζωὴ, ἀναστήσας αὐτὴν ἐκ νεκρῶν, θανάτου καὶ φθορᾶς ἀπέφηνεν κρείττονα, καὶ ἀπεσόθησεν αὐτῆς τῆ

¹ Joan. vi, 52. ² ibid. 51. ³ ibid. 57. ⁴ II Cor. v, 15. ⁵ Joan. xiii, 27.

φθορὰν, ἀφθαρτὸν τε καὶ ζωοποιὸν ἀπειργάσατο· ἔπει τούτων ἔδει καὶ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐν ἡμῖν γενέσθαι θεοπροπῶς, συνανακρίνασθαι τε ὡσπερ τοῖς ἡμετέροις σώμασι, διὰ τῆς ἁγίας αὐτοῦ σαρκὸς καὶ τοῦ τιμίου αἵματος, etc. Εἰπὼν δὲ, *Τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν*, ἐξάγει αὐτοὺς τῶν Ἰουδαϊκῶν ἐθῶν. Καθάπερ γὰρ, φησὶ, τὸ τοῦ ἁμνοῦ ἐποιεῖτε εἰς ἀνάμνησιν τῶν ἐκεῖ θουμάτων, οὕτω τοῦτο εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν, ἕως ἂν παραγένωμαι. *Ἐσ- αὐτως καὶ τὸ ποτήριον* μετὰ τοῦ ἄρτου ἐμφαντικῶς, ἵνα τὸ προσηρημένον νοήσης, οὐ μὴν ἄλλο παρὰ τὸ πρῶτον, οὐπερ ἐπιτρέπεται μεταλαθεῖν μετὰ τὴν τοῦ ἄρτου μετάληψιν· ὃ καὶ λαθῶν εἶπεν· *Τοῦτο τὸ ποτήριον ἢ καιρῆ διαθήκη ἐν τῷ αἵματί μου, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν ἐκχυρόμενον*. Τινὲς δὲ δεύτερον τοῦτο γενέσθαι φασί· καὶ τὸ μὲν πρῶτον, ποτήριον δεξάμενος, εὐχαριστήσας εἶπεν· *Λάβετε τοῦτο καὶ διαμε- ρισατε ἑαυτοῖς*· τὸ δὲ δεύτερον, μετὰ τὸν ἄρτον καὶ μετὰ τὸ δειπνῆσαι, λέγων· *Τοῦτο τὸ ποτήριον*, etc.

fuisse, juxta quos primo calicem accepit, actisque gratis, dixit: *Accipite et distribuite inter vos*; secundo post consecrationem panis, cœnaque jam facta dixit: *Hic calix*, etc.

Σιωπῆ δὲ αὐτὸς (Ἰωάννης) μόνος, αὐταῖς λέξεσι, περὶ τὴν τοῦ μυστηρίου παράδοσιν κ. τ. λ. Οὐχ (ὅμως) ἀπαρσάμαντον ἀφῆκε τὸν περὶ τοῦ μυστηρίου λόγον, ἀλλὰ διηγηματικῶς αὐτὸ λέγει εἰρησθαι παρὰ τοῦ Σωτῆρος· *Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς· καὶ πάλιν· Ἐάν τις φάγη ἐκ τούτου τοῦ ἄρτου, ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα· ὁ δὲ ἄρτος ἐν ἐγὼ δώσω, ἢ σὰρξ μου ἐστιν, ἢ ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς· καὶ πάλιν· Ἡ γὰρ σὰρξ μου ἀληθὴς ἐστι βρώσις. Καὶ τὸ αἷμά μου, ἀληθὴς ἐστι πόσις*. Deinde in commentario: *C* τὴν σὰρκα ἑαυτοῦ ἄρτον καλεῖ διὰ τὸ ἐσθίεσθαι ἐν τοῖς μυστικοῖς, etc. Μὴ οὖν τοῖς σαρκικοῖς ὀφθαλμοῖς; ὁρᾶτε τὰς δεδομένας παρ' ἐμοῦ τροφὰς, ἀλλὰ τοῖς νοητοῖς· ἢ γὰρ σὰρξ τοῦ Λόγου ὑπερπηδῆ πάντα νοῦ καὶ λόγον.

cem reddidit, ejusque absorbens corruptionem, incorruptibilem illam et vivificam præstitit. Quia igitur oportebat Verbum Dei, modo divinitate digno, per Spiritum sanctum in nobis habitare, et quasi corporibus nostris, per sanctam ipsius carnem et pretiosum sanguinem, commisceri, etc. Dicendo autem: *Hoc facite in meam commemorationem*, eos a Judaicis ritibus avertit; quasi diceret: Quemadmodum cœremonias agni paschalis peragebatis in commemorationem miraculorum in Ægypto patratorum, sic et hoc nunc facite in meam commemorationem, donec veniam. *Similiter et calicem accepit*, calicis cum pane con junctionem exprimens, ut videlicet, de eo etiam nunc loqui intelligas, de quo modo locutus est, neque aliud esse ab illo

quod primum consecravit, illud esse opineris ad cujus participationem invitatur post communionem panis, quoque accepto dixit: *Hic calix est novum testamentum in sanguine meo, qui pro vobis effundetur*. Quidam vero hoc aiunt secunda vice factum

In argumento ad Joannis Evangelium. — Solus, inter evangelistas, non ipsis verbis describit sacramenti traditionem, etc. Non tamen hoc mysterium tractare omisit; sed hæc Salvatorem in expositionis formam dixisse refert: *Ego sum panis vitæ* *; et iterum: *Si quis manducaverit de hoc pane, vivet in æternum*; panis autem quem ego dabo, caro mea est, quam ego dabo pro mundi vita *; et iterum: *Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus* *. — Deinde in commentario: Carnem suam panem vocat quia in mysteriis manducatur, etc. Non igitur carnalibus oculis, sed intellectualibus, cibum quem ego impertio considerate: caro enim Verbi omne verbum omnemque intellectum superat.

* Joan. vi, 35. † ibid. 52. * ibid. 56.

PETRI LAODICENSIS

EXPOSITIO IN ORATIONEM DOMINICAM (1).

(Biblioth. Patrum t. XII, p. 222.)

Πάτερ ἡμῶν (2).

Τότε Πατὴρ ἡμῶν ὁ Θεὸς χρηματίζει· ὅτι διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐπιφοιτήσεως τῆς υἱοθεσίας ἀξιοθώμεν· ὁ γὰρ Πατέρα καλῶν τὸν Θεὸν ὀφείλει καθαρῶς

(1) Hujus opusculi textus Græcus desumptus est ex Appendice tom. I Origenis Operum edit. Maurin. pag. 909, ubi inscribitur sub hoc titulo: Ἀνω- νόμου σχολία εἰς εὐχὴν Κυριακῆν. Edit. Petri Laodicensis episcopi expositio in Orationem Domini- cam.

D

Pater noster, qui es in cœlis.

Tunc demum se Deus Patrem nostrum dici vult, cum Spiritus sanctus adveniens, Christi nos ad- optione dignatur. Quisquis enim Deum Patrem vo-

(2) Hæc scholia e codice Italico descripta, primus edidit Fed. Morellus an. 1601; quibus ut pretium arrogaret, pro *Origenis vel alterius doctoris συγ- γράμμου* fetu habenda censuit. At illi parum credulus Huetius in *Origenian*. inferioris longe ævi parenti ea adjudicat, Petro scilicet Laodicensi septimi, ut

cat, is purus a peccatis, hæresque regni cœlestis esse debet: temerarius autem, diabolo similis effectus, Deum Patrem dicit quem non glorificat. Cæterum hoc pronomine, *noster*, in uno multos indicat: quia videlicet unum omnium sit corpus, unumque caput, qui Christus est¹. Subinnuit etiam oportere, ut alii invicem pro aliis oremus, quia fratres sumus omnes.

[Quando dicit, *in cœlis*, non ut illic Deum includat hoc dicit, sed ut orantem a terris abducens ad alta deducat.]

Sanctificetur nomen tuum.

Hoc porro verbum, *sanctificetur*, non imperativum, sed optativum est: ut sit, ἀγιασθήτω, εἶον ἀγίασθήτη, hoc est, *sanctificetur*: quasi, utinam sanctificetur; non sanctum e profano fiat, sed, ut eius sanctitate nobis revelata, sanctitatem eo dignam exhibeamus, præsertim quotiescunque Dei nomen exprimimus.

Adveniat regnum tuum.

Cæterum regni Dei nomine, vel futuram bonorum fruitionem, vel gratiam quam ille per Spiritum sanctum nobis impertit, vel secundum ejus adventum intelligit. Quia vero Christus natura Deus ratione dispensationis seu carnis assumptæ, rex tanquam homo vocatur, idcirco fideles orant ut illum regnum infidelibus quoque adveniat, ut in Christum credentes eum regem suum esse profiteantur.

Fiat voluntas tua sicut in cœlo et in terra.

Horum autem verborum: *Fiat voluntas tua sicut in cœlo et in terra*, sensus hic est: Quemadmodum angeli omnes in cœlo pure atque inculpate conversantur, fac ut homines quoque in terris eodem se pacto gerant. Vel: Quemadmodum sunt in cœlis angeli, ita facito, ut nos etiam per spiritualis purique corporis resurrectionem ibidem simus. Vel: Quemadmodum Ecclesia in cœlis pacifica et tran-

¹ Rom. xii, 5; I Cor. xii, 11 seqq.

videtur, sæculi scriptori; sub cujus nomine in *Bibliotheca Patrum* Latine exstant. Editor autem Oxoniensis in Morelli, ut videtur, sententiam propensior, ea sub hoc titulo *Παράφρασις εὐχῆς Κυριακῆς*, tanquam ab Origene profecta, huic *περὶ εὐχῆς* libello subjuncta voluit: quod quidem ejus consilium comprobans Caveus *Historia litteraria*, p. 84, dicit hæc scholia ipsius Origenis sibi videri; atque ea *Libelli de oratione ἀποστολικῶν quoddam esse* libere pronuntiat. Ego vero hoc doctissimi viri judicium satis mirari nequeo; cum stylo Origenis nihil simile habeant hæc scholia, neque Libelli loca appareant, unde decerpi poterant, neque etiam Orationis Dominicæ verba eodem, quo Origenes, modo explicent. Atque hoc quidem postea ipse Caveus, a Galeo, ut opinor, admonitus confitetur in *Hist. lit. part. II, pag. 50*, ubi mutata sententia dicit, hæc scholia ipsius Origenis non esse videri, partim ob styli discrepantiam, partim quod in eis quædam aliter explicantur quam in tractatu suo genuino exponit Origenes.

(2) *Τὸ δὲ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Hanc περιοχὴν non invenit vetus interpretes in suo codice; atque in Morelliano quod idem est additamentum e Chrysostomi hom. lra 19 in Mattheum.

εἶναι ἀπὸ ἀμαρτιῶν καὶ κληρονόμος τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Θρασύς ὁ μορφοθεὶς πρὸς τὸν δ. ἀβ. λον, λέγων Πατέρα τὸν Θεὸν ὃν οὐ δοξάζει. Εἰπὼν τὸ ἡμῶν, ἕνα τοὺς πολλοὺς δείκνυσιν, ὡς ἐνὸς σώματος, μίς ἀπάντων οὐσης κεφαλῆς τοῦ Θεοῦ. Ὑπεμφαίνει δὲ καὶ τὸ ὑπὲρ ἀλλήλων εὐχεσθαι, ὡς ὅτι πάντες ἀδελφοὶ ἐσμεν.

Τὸ δὲ, ἐν τοῖς οὐρανοῖς (2'), ὅταν εἴπη, οὐκ ἐστὶ τὸν Θεὸν συγκλείων τοῦτό φησι, ἀλλὰ τῆς γῆς ἀγῶν τὸν εὐχόμενον, καὶ τοῖς ὑψηλοῖς προσηλῶν.

Ἀγιασθήτω τὸ ὄνομά σου.

Τὸ δὲ ἀγιασθήτω, οὐ προστακτικὴν, εὐχτικὴν (3) δὲ οἶον, ἀγιασθεῖη· οὐχ ἵνα ἐκ βεβήλου ἀγιασθεῖη, ἀλλ' ἵνα ἡμῖν ἀποκαλυφθεῖσθε τῆς ἀγιότητος αὐτοῦ, ἀξίως αὐτῷ διδόμεν ἀγιότητα, ὀνομάζοντες Θεόν.

Ἐθέτω ἡ βασιλεία σου.

Ἡ τὴν μελλήσαντων (4) ἀγαθῶν ἀπόλαυσίν φησιν, ἢ τὴν διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δωρεάν, ἢ τὴν δευτέραν αὐτοῦ παρουσίαν. Ἐπειδὴ καὶ φύσει (5) Θεὸς ἄνθρωπος Χριστὸς οικονομικῶς καλεῖται, βασιλεὺς ὡς ἄνθρωπος, ἐπεύχονται οἱ πιστοὶ τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῖς ἀπίστοις ἔλθειν, ἵνα εἰς Χριστὸν πιστεύσαντες, βασιλεία ἴδιον ἐπιγράφωνται αὐτόν.

Γενηθῆτω τὸ θέλημά σου.

Τὸ δὲ, *Γενηθῆτω τὸ θέλημά σου*, δηλοῖ ὡσπερ ἐν οὐρανῷ καθαρῶς καὶ ἀμέμπτως πάντες οἱ ἄγγελοι πολιτεύονται, οὕτω καὶ τοὺς ἀνθρώπους ἐν τῇ γῆ ποιήσον· ἢ οὕτως· ὡσπερ οἱ ἄγγελοι ἐν οὐρανοῖς εἰσιν, οὕτω καὶ ἡμᾶς ἀξίωσον ἐν τῇ ἀναστάσει τοῦ πνευματικοῦ καὶ καθαροῦ σώματος (6).

Quemadmodum Ecclesia in cœlis pacifica et tran-

(3) *Εὐχτικόν*. Ex codice suo εὐεχτικῶς hic edidit Morellus; quem secuti sunt editores Oxonienses et Bas. At vera certe lectio est *εὐχτικόν*, sicut habuit codex quo usus est vetus interpretes, qui vertit *optativum*. Vult autem scholiographus illud ἀγιασθήτω, licet forma sit *imperativum*, sensu tamen esse *optativum*, quasi esset ἀγίασθήτη. Atque huic quidem simile habet ipse Origenes in opere *περὶ εὐχῆς*.

(4) *Ἡ τὴν μελλήσαντων — παρουσίαν*. Oscitans hic librarius loco non suo posuit *περικοπῆν*; quæ non omnino ad hanc, sed ad sequentem plane petitionem pertinet. Totum igitur locum sic constituens esse arbitror, *Διδόμεν ἀγιότητα, ὀνομάζοντες Θεόν. Ἐθέτω βασιλεία σου. Ἡ τῶν μελλήσαντων — παρουσίαν. Ἐπειδὴ δέ*. Nostram vero hanc emendationem extra dubium ponit vetus interpretes qui hæc omnia in suo codice eodem ordine lecta Latine reddidit. — Hanc emendationem in editione admisimus. Edit.

(5) *Θεὸς ἄνθρωπος Χριστός*. Sententiam turbat illud *ἄνθρωπος*; et rectius omitti potest; ut sit, *φύσει Θεὸς Χριστός*, sicut in suo codice legit vetus interpretes: *Christus natura Deus*.

(6) *Σώματος*. Pergit hic interpretes his verbis: *Ἐ*

Ἄρτον ἐπιούσιον.

Ἄρτον δὲ ἐπιούσιον ἢ (7) τὸν συνιστῶντα τὸ σῶμα ἡμῶν φησι, τουτέστι, τὸν ἐφ' ἡμέρον, ἢ τὸν ἐπιόντα (8), καὶ προσδοκώμενον τοῦ Πνεύματος ζωοποιῶν ἄρτον, τουτέστι τὸν μέλλοντα· ὀνοματοποιεῖται τοίνυν ἐπιούσιον (9), ἢ παρὰ τὸ ἐπιέναι καὶ ὑπερέχρεσθαι, ἵνα ἢ, τὸν μὴ τοῦ ἐνεστῶτος αἰῶνος οἰκεῖον, ἀλλὰ τὸν ἀποδοθησόμενον ἐν τῷ μέλλοντι τοῖς ἀγίοις, δι' ἡμῶν ἡδῆ· ἢ, ἐπεὶ περ οὐσία κυρίως ἐστὶν ἢ ἐνεστῶσα καὶ βίβαιος, οἷα ἢ τῆς ψυχῆς ἡμῶν φύσις, φοροῦσα τὸ κατ' εἰκόνα τοῦ ἀοράτου Θεοῦ, κατὰ τοῦτο λέγοιτ'· ἂν ὁ τῆς κυρίως οὐσίας ὀμιλῶν, ἄρτος ἐπιούσιος, Θεὸς ὢν λόγος, ζῶν ἄρτος.

panis ἐπιούσιος; is dici potest qui cum vera versatur
καὶ ἄφες ἡμῶν τὰ ὀφειλήματα.

Εἶτα δυσωπῶν ὁ λόγος ἀμνησικαχεῖν, συνειδὼς ἑαυτοῖς ἀμαρτίας, μετριάζειν διδάσκει, τὸ (10) τῶν ἰσῶν θέλειν τυχεῖν, φησὶ γάρ; Καὶ ἄφες ἡμῶν τὰ ὀφειλήματα. Πᾶν δὲ ἀμάρτημα ὀφειλήμα ἐστίν.

panis nobiscum eadem moderate mansuetudineve
et nos dimittimus debitoribus nostris. Porro peccati

Et γὰρ μὴ ἐνδύσηται τις τῆς ἀμνησικαχίας ἀρετῆν, οὐ δύναται τυχεῖν ἀφέσεως.

καὶ μὴ εἰσενεγκῆς ἡμῶς εἰς πειρασμόν.

Εἶτα διδάσκει μὴ παρκατεῖσθαι τοὺς ἀγῶνας, πλην μὴ ἐπιβρίπτειν ἑαυτοὺς· εἰ δὲ ἀνάγκη καλέσῃ, δεῖ εὐχεσθαι τοῦ βουθῆναι, καὶ μὴ ἡττηθῆναι· ὁ γὰρ ἐν τῇ πάλῃ νικῶν, καὶ μὴ ἔγκαταλειπόμενος, οὐκ εἰς ἐρχεται εἰς πειρασμόν· πειρασμὸς γὰρ ἐστὶν ἢ ἦτα, καὶ ἢ ἀπὸ τοῦ διαβόλου πιάδην. Ὁ δὲ μὴ εἰσεληθὼν εἰς εἰκτυα πειρασμοῦ ἐβρύσθη ἀπὸ τοῦ πονηροῦ. Πονηρὸς (11) δὲ ἐστὶν ὁ διάβολος, οὐ φύσει, ἀλλὰ προαιρέσει· οὐ γὰρ τῶν ἐκ φύσεως ἐστὶν ἢ πονηρία, ἀλλὰ ἐξ αὐτεξουσίου κακίας καὶ προαιρέσεως γί-

¹⁰ Joan. vi, 41,

quemadmodum Ecclesia in caelis pacifica et tranquilla est, ita fiat et in terris. Utrum vero e Graecis in codice suo exstantibus haec transtulerit, an de proprio addiderit, non satis apparet.

(7) Τὸν συνιστῶντα τὸ σῶμα. Ita fere explicat Chrysostomus aliique quos citat Suicer in verbo ἐπιούσιος num. 4. Hanc autem explicationem non adeo probat Origenes, ut in libello genuino eam, tanquam nonnullorum ψευδοδοξίαν rejiciat; atque in eo totus sit ut ostendat panem hunc ἐπιούσιον non esse σωματικόν, sed omnino νοητὸν ἐν τῷ τρέφοντα τὴν ψυχὴν. Ne credas igitur hoc scholion libelli hujus esse ἀποσπασμάτιον,

(8) Τὸν ἐπιόντα—τουτέστι τὸν μέλλοντα. Hanc quidem τοῦ ἐπιούσιον explicationem verbis consimilibus profert Origenes, quam tamen ipse improbat atque istius vocis etymon ab οὐσία petendum esse contendit. Verba autem intermedia, προσδοκώμενον τοῦ Πνεύματος ζωοποιῶν ἄρτον, in suo codice non invenit velus interpres; atque hic, nisi fallor, rectius abesse possent.

(9) Ἐπιούσιον. Lege τὸ ἐπιούσιον. Vetus vero interpres pro ἐπιούσιον in suo codice perperam scriptum invenit ἐμοῦσιον, unde ille in errorem inductus sic transtulit, derivatur τὸ ἐμοῦσιον, sive

A Panem nostrum quotidianum da nobis hodie.

Panem vero ἐπιούσιον, vel eum intelligit quo nostrum corpus sustentatur, id est, quotidianum: vel ἐπιόντα, hoc est, futurum (hac autem velut ὄνοματοποιία, seu nominis confictione, derivatur τὸ ἐπιούσιον, sive id cujus eadem cum aliquo essentiae ratio est) vel παρὰ τὸ ἐπιέναι: hoc est, ab eo quod adventurus est, ut sit sensus: Tu panem, non praesenti saeculo congruum, sed eum qui sanctis in futuro saeculum repositus est, da nobis hodie. Vel: Quandoquidem οὐσία, hoc est essentia, proprie et firma et stabilis est, quippe quae sit animi nostri natura

B quae imaginem invisibilis Dei praese ferat; idcirco essentia; nimirum Deus Verbum, panis vivus¹⁰. Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris.

Deinceps idem Dei verbum nos exhortatur ad ἀμνησικαχίαν, hoc est injuriarum nobis illatarum oblivionem, praesertim cum peccatores nos esse sciamus et moderate agendum esse monet, si velimus agi. Ait enim: Et dimitte nobis debita nostra, sicut

Nisi quis autem virtute τῆς ἀμνησικαχίας, seu malorum oblivionis, excolat animum, fieri non potest ut peccatorum remissionem consequatur.

Et ne nos inducas in tentationem. Sed libera nos a malo.

Postremo docet detractanda non esse certamina, ita tamen ne nos iis temere objiciamus. Quod si necessitas urgeat, orandus est Deus ut nos liberet nec eis succumbere sinat. Quisquis enim vincit in certamine, nec animum despondet, is non intrat in tentationem. Tentatio enim est, quotiescumque diabolo succumbimus, et ab eo in errorem inducimur: quisquis autem cassibus tentationis irrelitus non est, is liberatus est a malo. Malus porro diabolus est, non natura, sed προαιρέσει, hoc est,

id cujus eadem cum aliquo essentiae ratio est vel, παρὰ τὸ ἀπιέναι, quasi vero ὁμοούσιον ad hunc locum omnino pertineret, aut ab ἀπιέναι derivari posset. Non est autem quod miremur, decipi potuisse hunc interpretem; mirandum potius est, hoc ejus sphalma, post Graeca a Morello edita nec in Bibliothecae p. 6, editione Colonienisi, nec in Parisiensi Morelliana, neque etiam postquam monuerat Huetius Petri Laodiceni Latina ex his Graecis esse facta in novissima illa Lugdunensi notatum correctumque fuisse; cum in promptu jam posita esset ea quam nos nunc damus, emendatio, sc. derivatur τὸ ἐπιούσιον e, vel παρὰ τὸ ἀπιέναι.

(10) Τὸ, lege τῷ — θέλειν, id est, eo quod velimus, velus interpres, si velimus.

(11) Πονηρὸς δὲ ἐστὶν ὁ διάβολος. Haec mutatus est scholiographus a Chrysostomo, cujus in homil. 19 in Mattheum haec sunt verba: Πονηρὸν ἐνταῦθα διάβολον καλεῖ. — δεικνύς ὅτι οὐ φύσει τοιοῦτός ἐστιν· οὐ γὰρ τῶν ἐκ φύσεως, ἀλλὰ τῶν ἐκ προαιρέσεως ἐπιγενομένων ἐστὶν ἢ πονηρία. Κατ' ἐξῆχθην δὲ οὕτως ἐκείνος καλεῖται, διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς κακίας. Vides jam tandem quo jure Origeni ascripta sint haec scholia.

optione liberaque electione, siquidem malitia **A** νεται κατ' ἐξοχὴν δὲ οὕτω καλεῖται (12) διὰ τὴν ὑπερ-
 seu vitiositas rebus naturalibus haudquaquam βολὴν τῆς κακίας.

accensetur, sed ex vitioso affectu qui nostra in potestate positus est, atque a voluntate procedi
 Cæterum diabolus κατ' ἐξοχὴν, hoc est excellentiæ cuiusdam ratione malus appellatur, quia in eo præ
 cæteris omnibus vitiositas exuberat.

(13) Aliter: Ob nostræ carnis infirmitatem a Deo petimus ut tentationem evitare queamus. Porro
 ex peccatis alia corporalia sunt, alia spiritalia. Corporalia quidem hæc esse dicimus, velut
 ingluviem, ebrietatem, luxuriam: spiritalia vero, odium erga proximum, invidiam, contentionem,
 vanam gloriam, superbiam. Jam hæc vitia in nostro convalescunt animo, si charitas ab eo conti-
 nentiaque abfuerint. Evanescent autem omnia, partim dilectione spiritali, partim jejuniis et abs-
 tintentia: mens enim nostra tunc demum et proprium lumen recuperat, et Deum remotis omnibus
 obstaculis intuetur.

(12) Οὕτω καλεῖται. Legendum opinor, οὕτως
 ἐκείνος καλεῖται, sicut habet Chrysostomus; vel
 etiam οὕτω ὁ διάβολος καλεῖται, uti in suo codice
 legisse videtur vetus interpres.

(13) Quæ sequuntur desunt in textu Græco Mau-
 rinæ edit. Utrum vero e Græcis in codice suo ex-
 stantibus hæc vetus interpres transtulerit, an de
 proprio addiderit, pronuntiare non audeo. Edit.

INDICES ANALYTICI.

I.

INDEX HÆRETICORUM ET AUCTORUM

QUORUM MENTIO FIT IN LIBRO TIMOTHEI DE RECEPTIONE HÆRETICORUM.

Revocatur Lector ad numeros crassiori caractere in textu expressos.

- Cephalii, 396, 397, 399, 400, 406,
 407, 409, 421, 423.
 Actistitæ, 398.
 Adelpiani, 400, 422.
 Actius, 395.
 Agnoitæ, 397, 406, 408, 410, 411,
 417.
 Amphilocheus, 401.
 Angelitæ, 407, 408, 411, 412, 413,
 416.
 Anomæi, 383, 384, 421.
 Anthropomorphytæ, 399.
 Ἀπάθεια, 402, 403, 404, 405.
 Apelles hæreticus, 389, 421.
 Apollinaris, Apollinarius, 393, 396,
 Apollinaristæ, 393, 396, 421.
 Apolactitæ, 379, 421.
 Arius, Ariani, Ariana hæresis, 394,
 395, 418, 421.
 Armeniorum conversorum receptio,
 423, 424.
 Armeniæ magnæ catholicus, 423.
 Armeniæ episcopi ordinatio, 423,
 424.
 Artemonistæ, 414.
 Artolyritæ, 378, 379, 421.
 Asclepiodotus, 390.
 Athingani, 392.
 Auxentius, 395.
 Baptismus hæreticorum, 423, 424.
 Gentium, 422.
 Baptismus per non ordinatos, 423,
 424.
 Baptismi minister, 423, 424.
 Bardesanes, 381.
 Bardanaphitæ, 399.
 Basilides, 380.
 Basilidæ, 421.
 Borboritæ, 391.
 Cæsarea Cappadociæ, 423, 424.
 Canones citati, 422.
 Carpocrates, Carpocratiani, 387, 388,
 389, 421.
 Cathari, 394.
 Celestius, 391, 392, 421.
 Cerdo, 378.
 Cerinthus, Cerinthiani, 387, 388,
 421.
 Chæcedonensis synodus, 406.
 Chalcopratis (in) Deipara, 377, 420.
 Chorentæ, 400, 422.
 Condobauditæ, 406, 408, 410, 411,
 417.
 Cononitæ, 407, 408, 413, 414.
 Constantii imperatoris dogma, 385.
 Clistolatæ, 410.
 Damianus, 397.
 Damianistæ, Damianitæ, 400, 407,
 411, 412.
 Diaphoritæ, 397.
 Dioscoriani, 399.
 Ebion, Ebionæi, 386, 387, 421.
 Ecclesiæ universales, 422.
 Elcesaitæ, Helcesaitæ, 390, 391,
 421.
 Eueratitæ, 379.
 Enthusiastæ, 400, 422.
 Ephesinum concilium, 391.
 Epiphanius Pamphylus, 399, 400.
 Esmianistæ, 399.
 Euchiæ, 400, 421.
 Eudovius, 383, 393.
 Eunomius, Eunomiani, 383, 384,
 421.
 Eusebius papa, 385.
 Eustathius calligraphus, 392.
 Eustathiani, 400, 422.
 Eutychianistæ, 396, 397, 406, 407,
 409, 421.
 Flavianus Antiochenus, 400, 401.
 Gaianitæ, 398, 406, 407, 409, 410.
 Gnostici, 381, 388.
 Gregorius Armenia, 423.
 Gregorius Nazianzenus, 396.
 Hæreticorum conversio, 422.
 Hæreticorum receptio, quibus me-
 dis, 377, 420, 423, 424.
 Hæsitantes, 405.
 Helcesaitæ. Vid. Elcesaitæ.
 Hellepontii, 383.
 Henoticum Zenonis, 409.
 Hermæi, 380, 421.
 Hærmogeniastæ, 416.
 Hydroparastatæ, 379.
 Innocentius papa, 391.
 Jacobus Batnarum, 396.
 Joannes apostolus et evangelista,
 de Cerintho, 387, 388.
 Joannes Nicænus, 423.
 Joannes Philoponus, Ματσοπος,
 398, 414, 415.
 Julianistæ, 398, 406, 407, 409, 410.
 Justinus, philosophus et martyr, 379.
 Lampetiani, 400, 422.
 Leontius Cæsariæ Cappadociæ, 423.
 Letolius Melitenensis, 401.
 Leges citatæ, 422.
 Macedonius, Macedoniani, 395, 421.
 Manes, 382, 383.
 Manichæi, 382, 383, 391, 410, 416,
 421.
 Manichæorum electi, 382.
 Marcelliani, 385.
 Marcellus Ancyranus, 383.
 Marciani, 395.
 Marcianistæ, 400, 421.
 Marcion, 378, 379.
 Marcionistæ, 378, 379, 416, 421.
 Marcus hæresiarcha, 389, 421; præ-
 stigator, 377.
 Maximilla, 381.
 Melchisedecitæ, 392, 421.
 Menander, Menandriani, 386, 421.
 Montanus, Montanistæ, 381, 383,
 384, 414, 421.
 Mulieres magistræ, 405.
 Mundi consummatio, 414, 415.
 Natalius, Anatolius, 390.
 Nepos Ægypti episcopus, 391, 421.

- Nestorius, Nestoriani, hæresis Nestoriana, 391, 396, 421, 423.
 Nestorianismi accusati orthodoxi, 500, 501, 304.
 Nicæna synodus, 418.
 Nicolaus, Nicolaitæ, 581, 421.
 Niobus et Niobes, 417.
 Niobitæ, 397, 407, 408, 417, 418.
 Noctiani, 414.
 Novatus, Novatiani, 395, 394, 421.
 Origenes, de resurrectione, 417.
 Origenistæ, 417.
 Papa Alexandriæ, 408, 410, 411.
 Patriarchalis liber, 400.
 Paulus CP, 395.
 Paulus Melanus, seu Niger, 408, 411, 412.
 Paulus Samosatensis, 384, 389, 390, 421.
 Pautianistæ, 384, 397, 407, 408, 411, 415, 416, 421.
 Pelagius, 591, 592, 421.
 Pepuza, Pepuziani, Pepuzeni, 381, 382, 421.
 Petrus Mongus, 407, 408.
 Petriani, 400.
 Petritæ, 407, 408, 412, 413.
 Phantasiastæ, 410.
 Philoponiaci, 407, 408, 415, 416.
 Philumene, 389.
 Photinus, Photiniani, Photinianistæ, 384, 414, 421.
 Phtharlotatæ, 410.
 Pneumatomachi, 395.
 Pœnitentia publica, 390.
 Polycarpus, 379, 387.
 Priscilla, 381.
 Psalmos discere, 422.
 Quartadecimani, 395, 421.
 Resurrectio, 414, 415.
 Sabbatius, Sabbatiani, 393, 394, 421.
 Sabellius, Sabelliani, Sabellianistæ, 384, 385, 412, 415, 414, 416, 421.
 Sabellii duo, 385.
 Saccophori, 379, 421.
 Samaritarum catechesis, 422.
 Saturninus, Saturniniani, 588, 421.
 Sergius Petri, 400.
 Severitæ, 406, 407, 410.
 Simon Magus, Simoniani, 378, 385, 386, 416, 421.
 Sirmiensis synodus, 384.
 Stephanus Sophista, 408.
 Synodi quatuor, 406, 419, quinque, 419.
 Tascodrug, 377, 378, 421.
 Talianus, 379.
 Tessareskædecimatæ, 395, 421.
 Tetraditæ, 412, 413, 414, 416, 421.
 Themistius Alexandriæ diaconus, 408.
 Theodorus Trapezita, 590.
 Theodosius Alexandrinus, 410, 411.
 Theodosiani, 397, 406, 407, 408, 410.
 Theodosius Antiochenus, 400, 401.
 Theodosius Coriarius, 389, 390, 421.
 Theopaschitæ, 397.
 Theophania, 409.
 Theophilus Alexandrinus, 391.
 Tritheitæ, 398, 415, 414, 416.
 Troglitæ, Troglodytæ, 384.
 Ungi unguento sancto, 377, 392, 420, 421, 425, 421.
 Valens, 395.
 Valentinus, Valentiniani, 580, 381, 416, 421.
 Victor papa, 390.
 Zacharias catholicus magnæ Armeniæ, 423.
 Zephyrinus papa, 390.

II.

INDEX IN EXCERPTA HISTORIÆ ECCLES. THEODORI LECTORIS.

Revocatur lector ad numeros typis crassioribus in textu expressos.

Acacius post Gennadium Constantinopolis episcopus ordinatur ex Orphanotrophii præposito, 566.

Alamundarus Saracenorum regulus Christianam fidem amplectitur sub Anastasio, 579. Severum et Eutychianos qua ratione convicerit, *ibid.*

Anastasio constitutiones, 582.

Anthimus et Timocles Tropariorum poetæ, presbyteri Constantinopolitanae Ecclesiae, 567.

Athenodorus princeps Isaurorum, 572.

Barnabæ apostoli reliquiæ in Cypro insula repertæ, 571.

Basiliscus frater Verinæ conjugis Leonis Augusti, magister militum, contra Vandalos mittitur, 568. Imperium arripit, et Marcum filium suum Cæsarem facit, 549; ejus epistola encyclica contra synodum Chalcedonensem, 570; ejusdem antencyclica, *ibid.*

Calendio Antiochenorum episcopus reliquias beati Eustathii transfert Antiochiam, 571.

Cavadus Persarum rex, fœdus quod Persæ regnante Theodosio Juniore cum Romanis pepigerant rumpit, 562.

Christus crispo et raro capillitio depingendus est, 566.

Chrysaphius jussu Pulcheriæ occiditur, 563.

Chrysargyrum vectigal ab Anastasio principe aboletur, 572; a meretricibus pendebatur quarto quoque anno, *ibid.*

Concilii Chalcedonensis canones, 564.

Constantinopoli ecclesia prophetæ Samuelis, 584. Sancti Eleutherii, 566; sancti Joannis, sancti Cyriaci, *ibid.* Sancti Stephani in palatio, 571. Ecclesia archangelii in palatio, 577; item ecclesia S. Thomæ quæ Amanitii dicitur, et S. Anastasiæ, 568; item ecclesia B. Virginis in Blacernis et in Chalcopratis, et ea quæ dicitur Hodegorum, item ecclesia S. Laurentii, 564. Item ecclesia SS. Apostolorum a Constantino dedicata, 585. Martyrium S. Euphemii in Petra, 584.

Constantinopolitanus episcopus in supplicationibus quæ ad Campum fiebant, lectica vehi solitus, 564.

Daniel Stylita, 567; de columna descendit, ut fidem defenderet, 570.

Deuterius Arizorum apud Constantinopolim episcopus sub Anastasio imperatore, 576.

Edessæ erat schola Persarum, 572; a Zenone imperatore abolita ob hæresim Nestorianam, 582.

Euphemius, episcopus Constantinopolitanus, ab Ana-

stasio imperatore professionem fidei exigit, 572; in exilium ejicitur, 575.

Eusebius magister officiorum Anastasii imperatoris, 575.

Festus senator urbis Romæ ad Anastasium imperatorem missus, 574; illi persuasit ut diem festum Petri ac Pauli apostolorum majori quam antea splendore Constantinopoli faceret celebrari, *ibid.*

Gennadius post Anatolium Constantinopolis episcopus ordinatur, 566; neminem ordinabat qui præteritum non sciret inemoriter, *ibid.*

Gratisimus præpositus sacri cubiculi, licet monachus, munus suum in aula imperatoris exercere non desinit, 567.

Hellas, Hierosolymorum episcopus, synodum Chalcedonensem damnat, 576.

Illus ac Leontius adversus Zenonem rebelant, 571; post diurnam obsidionem capti, capite truncantur, *ibid.*

Imago B. Mariæ Virginis a S. Luca depicta, Constantinopolim mittitur ad Pulcheriam Augustam, 565.

Immireni gens ad meridiem sita, fidem Christi amplectuntur sub Anastasio, 585.

Jacobus Junior, 583.

Joannes Scythæ et Joannes Gibbus magistri militum, Isauros debellant, 572.

Judaorum magicæ artes ad fugandos demones, 579.

Julianus puerulo Petro Fullone episcopus Antiochiæ ordinatur, 568.

Julianus episcopus Halicarnassi urbis Cariæ, Chalcedonensis synodi obrectator, 577.

Macedonius Constantinopolis episcopus ordinatur, 575; vir summæ abstinentiæ, ut qui sub Gennadio patriarcha educatus fuisset, *ibid.* In exilium mittitur, 577.

Marcianus imperator ab omnibus eligitur sua Pulcheriæ Augustæ, 565; ejus lex ne magistratus pretio dato promoverentur, *ibid.*; ejus pietas et elemosynæ, 564.

Marcianus imperatoris Anthemii filius, tyrannidem arripit adversus Zenonem, 570.

Martyrius Antiochenus episcopus, 567; episcopatum deponit coram omni ecclesia, retenta sacerdotii dignitate, *ibid.*

Petrus Fullo presbyter ecclesiæ S. Bassæ quæ est Chalcedone, 567; cum Zenone magistro militum in Orientem profectus, Antiochenam Ecclesiam turbat, *ibid.* Au-

thebanum episcopatum invadit, pu'iso Martyrio, *ibid.*; a Leone imperatore relegatur, 568; a Basilisco restituitur, 569. Quid primus instituerit, 582.

Praefectus urbi Constantinopolitanae in publicis supplicationibus pone sequebatur, ut tumulum plebis prohiberet, 575.

Puercheria soror Theodosii junioris; ejus pietas et studium in aedificandis ecclesiis, 564.

Rabula episcopus Edessae, 580.

Severus, Antiochia episcopus, in suis synodis epistolis Chalcedonensem synodum anathematizat, 578.

Studius ecclesiam beati Joannis construxit, et monachos ex Acemitenis monasterio in ea collocavit, 567.

Symeon Stylites primus stationem in columna excitavit, 566.

Symmachus post Anastasium urbis Romae episcopus ordinatur, 575; post eius ordinationem Laurentius ab aetate episcopus urbis Romae ordinatur, *ibid.* Symmachi electio confirmatur in synodo Romana, et Laurentius Nuceriam transfertur, *ibid.*

Theodoricus Valamer, Afer dicitur a Theodoro, 575.

Timotheus Aelurus ab Alexandrinis episcopus electus, a duobus tantum episcopis ordinatur, 565; eius praestigia, *ibid.*; a Basilisco imperatore revocatur, 569.

Tzundadeir Castrum in confinio Persarum atque Indorum, 579.

Zenonis Augusta, Basilisci uxor, synodo Chalcedonensi adversatur, 569; ejus miserabilis interitus, 570.

III.

INDEX SCRIPTORUM ET HAERETICORUM QUORUM MENTIO IN LEONTII BYZANTINI LIBRO DE SECTIS.

Revocatur lector ad paginas editionis nostrae.

Acephali, qui cum patriarcha suo, Petro Moggo, Alexon communicabant, 1230, 1246.

Agnostæ, ab ignorantia dicti, quam Christo tribuerunt, 1251, 1262.

Alexander, Alexandrinus, 1215.

Alexander CPolititanus, 1215.

Ambrosius, Mediolanensis, 1215.

Amphilochius, Iconiensis, 1215, 1219.

Anastasius, imp., ex illis, qui *οι διακρινόμενοι* dicti, 1230.

Anatolius, patriarcha CPol., 1235.

Antiochus, Ptolemaidis Phoeniciae, 1215.

Apollinaris, presbyter, 1218, 1219, 1222, 1225, 1254.

Apollinaris, episcopus Alex., 1251.

Arius, 1199, 1199, 1215, 1218. Presbyter Alex., 1218.

Ariani, 1222, 1225. Illis Origenem praevisse, 1263.

Aristoteles, 1234, 1245.

Asclepiades fidei definitionem praelegit in synodo Chalcedonensi, 1235.

Athanasius, Alex. 1215. Libro contra Apollinarem 1239. Locus ex τοῦ περὶ σαρκώσεως λόγου, 1255. Ubi negatur, esse Athanasii, quia sermo ille tantum duorum sit scriptorum, δύο φύλων, nam scripta Athanasii omnia prolata esse. Δῆλον πάντι ἐπι πάντα τὰ συγγράμματα τοῦ αἰτίου Ἀθανασίου πάντα μεγάλα εἶναι, 1255.

Athanasius, junior, episcopus Alex., 1250.

Atticus, CPol., 1215.

Augustinus, Hipponensis, 1215.

Basilius, Caesarensis episcopus, 1215, 1222.

Clemens, episcopus Romae, 1244.

Cyriillus, Alexandrinus, 1215, 1222, 1225, 2253, 1258, 1242, 1251, 1254, 1255, 1258, 1259, 1262. Tres ad Nestorium epistolae et xii capitula tertiae addita, 1222.

Theodoretus contra illa xii capitula 1223, 1253. Cyrillus cum Jo. Antiocheno reconciliatur, 1225. Et cum Theodoro, a quo non postulavit, librum contra xii capitula anathemati subijci, 1258. Ad Proclum, CPolit. scripsit, Theodorum Mopsuestenum non esse anathemati subijciendum, 1258. Secunda ad Siceensum epistola, 1254.

Commentarius in Zachariam 1258. Ab Orientalibus pro Apollinarista habitus, cum is non esset, 1254. Cyrilli liber contra Theodorum Mopsu. a Dioscoro interpolatus, 1255. Dialogus, quo unum esse Christum probat, 1259.

Cyrus, presbyter Timothei, Apollinarista, 1250.

Διακρινόμενοι (oi), 1226, 1254, 1255, 1258. Ex illis Anastasius, imp. 1250. Objectiones suas Nestorianis suffragatur, 1245.

Dionysius, Tarsensis, 1222. Eius commentarii in sacram Scripturam 1222.

Dionysius, Aecopagita, 1214.

Dioscorus Alex. 1225, 1226, 1227, 1251, 1255. Successor Cyrilli, ejus scripta interpolavit 1255.

Dioscorus, Junior, 1250.

Domgus, Antiochenus episc., 1225.

Ἑλληνοαστικά βιβλία pro libris canonicis sacrae Scripturae, 1204.

Epiphanius, Cypri episcopus, 1199, 1215.

Erechtbius, inter Patres ab Apollinaristis citatus, 1250. Esdras post captivatem libros sacros e memoria restituit, 1205.

Eulogius, episcopus Alex., 1251.

Eusebius, Dorylaeorum episc., 1226.

Eusebius, Pamphili, 1211.

Eustathius, Antiochenus, 1215.

Eutyches 1199, 1234, 1235, 1246, 1251. Presbyter et archimandrita, 1225.

Flavianus, CPol., 1215, 1225, 1226, 1227, 1251. Epistola ad Leonem, Rom., 1226.

Gaianus, ex archidiacono episcopus Alex., 1251. *Οι ἀπὸ Γαϊανῶς* pro iis, qui Chalcedonensem synodum rejiciunt, 1246, 1247. Et corpus Christi post unionem statuant incorruptibile. Γαϊανῶται, 1239, 1262.

Gelasius, Caesareae Palaestinae, 1215.

Gregorius (Naz.), 1199, 1215, 1219, 1245, 1259.

Gregorius Nyssenus, 1215, 1219. *Ἐν τῇ πρὸς Ἀπολλινάριον πραγματείᾳ*, 1255. Oratio in funere Gregorii Thaumaturgi. id.

Gregorius, Thaumaturgus, 1214. Dubium, an ejus ἡ κατά μέρος πίστις, 1255. Sola illius fides, quam in visione vidit, a Nysseno memoratur, 1255.

Haereses LXXXIV, 1199.

Hebraeorum δόγματα, 1205, seq.

Hilarius, Pictaviensis, 1215.

Hippolytus, episcopus Romae, 1214.

Historici libri Vet. Test. XII, 1205.

Οι ἔξωθεν ἱστοροῦντες, 1209.

Οι ἔξω, 1265.

Ibas epistola ad Marin., Persam, 1328. Recepta cum Ibas Nestorium damnasset, 1258. Licet Theodorum Mopsuestenum laudet, *Ibid.* A Justiniano anathemati subiectus, 1258.

Ignatius, ὁ θεοφόρος, 1214.

Irenaeus, 1214.

Joannes, Aegaeus, presbyter Nestorianus, 1258.

Joannes Alex. tres hoc nomine, 1250, 1251.

Joannes, Antiochenus episcopus, 1222, 1225. Epistola, contra Nestorium scripta, ante synodum Ephesinam, 1225. Epistola ad Cyrillum reconciliatoria, 1225.

Joannes (Chrysostomus) CPol., 1215, 1222.

Jobi liber (primus et quatuor paræneticis). Hunc quidam existimarunt, Ἰωσήφου (Josephi patriarchae) εἶναι σύγγραμμα, 1201.

Julianus, Halicarnassensis, 1270.

Julius, Romae episcopus, 1215. Epistola ad Dionysium, Corinthi episcopum, Julio supposita, cum s'1 Apollinaristis, 1255. Julii nihil fertur; sed septem epistolae sub ejus nomine Apollinarium habent auctorem, 1255. Julii nomine actis synodi Ephesinae a Cyrillo inserta epistolae,

quæ Timotheum, Apollinaristam, auctorem habet, 1233.
 Justinianus, imp.; συνοδότης, 1231. Ut τὸς διακρι-
 νομένους; ad synodum Chalcedonensem reduceret, Theo-
 doretum et Itham anathemati subiecit, 1235.
 Justinus, philosophus et martyr, 1214.
 Juvenalis, Hierosol. episcopus, synodo Ephesinae
 Ἀγερτικῆ et deinde Chalcedonensi interfuit, 1238.
 Leo, Rom., 1223, 1226, 1235. Ejus epistola sive to-
 mus ad Flavianum, 1226.
 Macedonius, episcopus CPol., 1218, 1222.
 Manichæorum secta, 1214, seq.
 Methodius, Patarensis episcopus, 1214.
 Μοντανῶν secta, 1214.
 Narses a Justiniano, imp. missus Alexandriam, 1251.
 Nectarius, CPol., 1215.
 Nestorius 1199, 1215, 1218. CPol. episcopus, 1218,
 1235, 1251, 1258.
 Nestorianis objectiones suas suffurantur οἱ διακρινό-
 μενοι, 1245.
 Origenes, 1265. Locus ex epistola ejus de Filio Dei,
 minore quam Pater, *Ibid.* Opinio de præexistentia
 animarum et salute ac restitutione dæmonum confutatur,
 1266.
 Paulus, Alexandrinus episc., 1231.
 Paulus, Emesenus episc., 1235.
 Pauli, Samosatani, secta, 1214, seq.
 Petrus, Alex. episcopus et martyr, 1314.
 Petrus (Mogus), episcopus Alex., 1227, 1230.
 Petrus Fullo, episcopus Antioch., 1230.
 Philippi Evangelium, a Manichæis jactatum, 1214
 Philoponus, princeps Tritheitarum, 1254.
 Platonic brutorum animas præexistere docent, 1266.
 Proclus, CPol., 1215. Ad eum Cyrilli epistola, 1238.
 Sabellius, 1198, 1199, 1215.
 Samaritanorum dogmata, 1207, 1210, seq., ubi eos
 confundere cum Sadduceis videtur.
 Septuaginta hebdomades Danielis ab anno XXIV Ar-
 taxerxis I. ongimani computandæ, 1206.
 Severianus, Gabalorum episcopus, 1215.
 Severus, Antiochenus episcopus, 1250, 1251.
 Σεβήρου (Οἱ ἀπό), 1215.
 Sylvester, episcopus Rom., 1215.
 Συνοδῶτα, qui synodum probant Chalcedonensem, 1251,
 1254, 1247.
 Synodus Nicæna 318 Patrum, 1218. Illi interfuere

septem ἀπειθῶντες qui etiam postea in sententia sua
 perseverarunt, 1238. Chalcedonensis, 1211, 1215, 1225.
 Mandante Marciano, Patrum 650: 1227, 1254. Synoditæ,
 qui illam synodum recipiunt, 1231, 1234. Διακρινόμενοι
 qui dubitant eam recipere, 1236, 1254, seq. Ejus verba
 defenduntur, 1258. seq. Cyrillianam dixit Joannes
 Aegates, 1258. CPolitana Patrum 150: 1219. Ephesina,
 1222. Cum Orientalibus dissensio, *ibid.* seq. De epistola,
 quæ sub Julii Rom. nomine legitur ἐν τοῖς πραγθεῖταις ἐν
 Ἐρέσω ἐπὶ τοῦ μακαρίου Κυρίλλου, 1253. Ephesina se-
 cunda Ἀγερτικῆ in causa Eutychis, 1226, 1254.
 Theodoretus historia 1211. Ejus liber con ra XII capitula,
 1225, 1258. Theodoretus et Nestorii nomine confictæ epi-
 stolæ quibus se invicem recipiunt, 1225.
 Theodoretus in libro *De scelis* Nestorium detestat r,
 1225. Non prius a synodo Chalced. receptus quam Nesto-
 rianum anathemate percussisset, 1255. Cogente Cyrillo,
 1258.
 Theodoretum anathemati subiecit Justinianus, imp.,
 1238.
 Theodorus, Mopsuestenus, 1222. Ejus commentari-
 in S. Scripturam, 1222. Laudatur in Ithæ epistola ad Mar-
 rim, Persam, 1258, Cyrillus noluit eum anathemati sub-
 jici, quia ab Orientalibus omnibus pro magno doctore
 habitus, 1258. Pro Theodoro, contra Cyrillum scripsit
 Theodoretus, 1258.
 Theodosii, imp., epistola ad Cyrillum, 1225. Idem
 imp. concilium secundum Ephesinum indixit, 1225. Ad
 Valentinianum scripsit pro Dioscoro, 1226.
 Theodosius, λογογράφος, tempore Justiniani imp., fa-
 ctus episcopus Alex., 1251. Depositus, *ibid.* Agnoeta-
 rum adversarius, 1251, 1254.
 Theodosiani, 1216, 1247, 1262.
 Theophilus, Alexandrinus, 1215.
 Thomæ Evangelium a Manichæis jactatum, 1214.
 Timotheus (Ælurus, Monophysita) scripsit contra sy-
 nodum Chalced., 1258.
 Timothei, Apollinaristæ, est epistola, quæ sub Julii
 Rom. nomine legitur in actis synodi Ephesinæ, 1253.
 Timothei duo episcopi Alex. eodem tempore, 1227.
 Timotheus tertius, 1250, 1251.
 Tritheitæ, 1251.
 Valentiniani, imp. epistola ad Theodosium, 1226.
 Zenonis, imp. henoticum, 1227.
 Zoilus, episcopus Alex. 1251.

IV.

INDEX RERUM MEMORABILIUM

QUÆ IN HISTORIA ECCLESIASTICA EVAGRII SCHOLASTICI NOTANTUR.

Revocatur lector ad numeros crassices in textu expressos.

A

Abari Scytharum gens, a Turcis graviter attriti, reli-
 ctis seilibus suis, ad Bosporum veniunt, 418. Tandem
 ad ripas Danubii condescerunt, *ibid.* Usque ad longum
 murum excurrunt et multas urbes capiunt, 460.
 Abasgorum gens Christianam fidem amplectitur sub
 Justiniano, 402.
 Acacius post Gennadium Constantinopolis episcopus
 ordinatur ex Orphanotrophii præposito, 504. Patriar-
 cha et archiepiscopus dicitur in Constitutione imp. Ba-
 siliisci, 541. Item in libello penitentia: episcoporum Asiae,
 542. Gesta in ejus condemnatione ac depositione, 552.
 Acacius Melitinae episcopus, in Ephesina synodo blas-
 phemiam Nestorii exponit, 231.
 Acacius episcopus Ariarathia, 312.
 Adarmanes dux Persarum a Chosdroe cum exercitu
 militatur, 453. Antiochiam obsidet, 456. Heracleam et
 Apamiam incendit, *ibid.* Victus a Mauricio duce Rom., 447.
 Addæus et Ætherius senatores extremo supplicio affi-
 ciuntur, 419.
 Aetius archidiaconus Ecclesiae Constantinopolitane,
 521-527. Primicerius Notariorum, 515.
 Agathia rhetoris historia, 405.

Abgarus Edessæ regulus, 403. Christi ad eum epi-
 stola, *ibid.*
 Alamundarus Saracenorū regulus, 595. Romanis,
 licet fœderatis, suppetias ferre recusat, 447. A Mauricio
 in insulam Siciliam relegatur, 454.
 Alexandrinorum ingenium seditiosum et præceps,
 297.
 Amida urbs Mesopotamiæ a Persis capitur, 370.
 Amphilocheus episc. Sidæ, Chalcedonensem synodum
 reprobat, 502.
 Anastasius presbyter, comes et contubernalis Nestorii,
 251.
 Anastasius Hierosolymorum episc. post Juvenalem,
 encyclicis Basilisci litteris subscribit, 558.
 Anastasius ex Silentiariorum imper. eligitur, 539. In Ec-
 clesiae statu nihil innovari voluit, præter inolitam loco-
 rum consuetudinem, 560. Euphemium et Macedonium
 Constantinopolis episcopos eiecit, 561. Nomen ejus post
 mortem e sacris diptychis erasum, 569. Hierosolymis
 vivus anathematizatur, *ibid.* Hymno trisagio addi jubet
 hæc verba: *Qui crucifixus es pro nobis*, 580.
 Anastasius post Domitianum Antiochiæ episc. ordinatur,
 422. Ejus auctoritas inter episcopos maxima, *ibid.* Ejus
 responsio ad Justinianum imperatorem, 425. Item epi-

stola ad monachos utriusque Syriae de fide, *ibid.* Ejusdem oratio ad Antiochenos qua eis valedicit, *ibid.* Ex seie sua eiecit, 431. Restituitur, 472.

Anatolius magister militum per Orientem, porticum Anatolii aedificavit Antiochia, 275.

Anatolius senator vir sceleratus, daemonebus sacrificasse convincitur, 444. Constantinopoli vivus in amphitheatro comburitur, 445.

Anazarbus metropolis secundae Ciliciae, terrae motu subversa, 391. A Justino seniore instaurata, Justinopolis nominatur, *ibid.*

Anthemius a Leone Augusto Romanorum imperator efficitur, 508.

Anthimus Constantinopolitanus episcopus. Eutyechiani erroris seclator, 392. Severi persuasus, Constantinopolitanam sedem relinquunt, 393. Ejus epistola ad Theodosium, *ibid.* A Justiniano sede expellitur.

Apianns rerum Romanarum scriptor, 450.

Apollinaris Alexandriae episcopus. ordinatur post Zoilum, 417. Quintae synodo Constantinopolitanae interfuit, *ibid.*

Ardaburius magister militum Orientis, 267.

Armatus cognatus Verinae Augustae, a Zenone Aug. interficitur, 358. Ejus filius Basiliscus ex Caesare presbyter fieri compellitur a Zenone, *ibid.*

Armenius Augustalis et dux Aegypti a Zenone promovetur, 356.

Asiaticus dux Phoenices Libanensis, 368.

Asinius Quadratus rerum Romanarum scriptor, 450.

Aspar una cum Illiis a Leone Aug. perimitur, 508.

Asterius comes Orientis, inimicitias cum Gregorio Antiochia episcopo exercet, 457. Terrae motu quo Antiochia eversa est, obruitur, 460.

Athalaricus filius Theodorici rex Gothorum, 400.

Atticus Nicopolis episcopus, 322.

Attila Hunnorum rex, 272.

Avitus menses octo imperavit, 296.

B

Basilica in honorem martyris constructa, 271.

Baradatus monachus insignis, 302.

Barsanophius monachus recusans, 415.

Barsamas monachus seditionis et barbarum auctor in Syria, 325.

Basiliscus frater Verinae conjugis Leonis Augusti, magister militum, imperium arripit, et Marcum filium suum Caesarem facit, 314. Ejus epistola encyclica contra synodum Chalcedonensem, 333. Ejusdem antecyclica, 341.

Basiliscus episcopus Seleucia Isauriae, interfuit secundae synodo Ephesinae, 288, 312.

Bassianus et Stephanus Ephesiorum episcopi deponuntur, et alter in eorum locum eligitur, 329.

Belisarius magister militum per Orientem, Persas superat, 395. Carthaginem capit, 398. Romam capit, 400. Triumphat ex Africa, 399. Romam iterum capit, 401.

Berytus, Biblus, ac Tripolis in Phoenice maritima terrae motu subversa, 415.

Boanensis Lacus juxta Nicomediam, 307.

Bonosus, Romanae urbis episcopus, 443.

Bryslia loca juxta Antiochiam, 459.

C

Cabao Maurorum juxta Tripolim regulus, 396. Quae ratione Vandae in Africa superaverit, *ibid.*

Calendio Antiochenorum episcopus ordinatur, 343. Litteras scribit ad Zenonem et ad Acacium contra Petrum Mongum, 348. Oasim relegatur, *ibid.*

Callistus rector urbis Antiochia sub juniore Theodosio, porticum Callisti aedificavit, 275.

Cavadus Persarum rex, foedus quod Persae regnante Theodosio juniore cum Romanis pepigerant rumpit, 370. Chosroi filiorum natu minimo regnum tradere cupit, 391.

Cecropius episcopus Sebastopoleos, 316.

Chalcedonensium urbi tribuuntur jura metropolitanae, 327.

Charax Graeciae Historiae scriptor, 450.

Chosroes Persarum rex, Antiochiam et alias urbes Syriae expugnat, 403. Sub exitum vitae baptizatur, 408. Melitimum incendit, 412.

Chosroes Hormisdas filius rex Persarum eligitur, 466. Ad Romanos confugit, et a Mauricio imp. adoptatur, *ib.* In regnum reducitur a Romanis, 467. Graecam auream conavit ecclesiae sancti Sergii martyris, 468. Siram Christianam, contra legem Persarum uxorem duxit, 469.

Chrysaphius protector Theodosii, inimicus Flaviani episcopi Constantinopolitani, 252, 293. Quam ob causam infensus fuerit Flaviano, 285.

Chrysargyrum vectigal ab Anastasio principe aboletur,

571. A Constantino magno id institutum fuisse Zosimus scribit, 573. Negat Evagrius, 574.

Chrysolitella, id est auri collatio, ab Anastasio instituta 377.

Circesium castrum quod Euphrates et Abora fluvii cingunt, 435.

Claudianus poeta nobilis, 274.

Coelestinus Romanae urbis episcopus. post Zosimum, ejus episcopus ad Nestorium, 252.

Coeloesyria, postea secunda Syria dicta est, 363.

Comentiolus magister militum a Mauricio imp. mittitur in Orientem, 463.

Concilium quintum generale Constantinopoli a Justiniano imperatore convocatum quam ob causam, 417.

Res in eo gesta, 418.

Concilium Ephesinum primum, et res in eo gesta, 253. Ejus sententia, adversus Nestorium prolata, 254.

Concilium Ephesinum secundum, cui praesedit Dioscorus Alexandrinus, 261. In eo Eutyches res-itus, et Flavianus damnatus, 262.

Concilium Chalcedonense, resque in eo gesta, 288, 266. Definitio fidei ab eo promulgata, 290.

Concilium episcoporum Asiae in urbe Epheso sub Basilisco, 338. Libellus precum ab iisdem oblatus Basilisco, *ibid.*

Conon ex episcopo Apamiae, ductor exercitus Isaurorum, 369.

Conon abbas monasterii Sanctae Sabae in Palaestina, 418.

Cornelius Gallus, primus praefectus Aegypti, 376.

Cosmas episcopus Epiphaniae in Syria, synodis Severi litteris consentire recusans, ab ejus communitate recedit, etque libellum depositionis mittit, 368.

Crucis salutare ac vividum lignum in urbe Apamiae, 404. Quanto cum honore spectandum civibus proponeretur, *ibid.*

Curs Scythia dextro Romanorum cornu praefectus, Persas fugat, 441. In Persarum regionem irrupens, in ea hiemavit, 442.

Cyrenica regio haud procul ab Antiochia, 365, 421.

Cypriana a Carthagineis dicebatur dies festus sancti Cypriani, 398.

Cyrillus Alexandriae episcopus. Theophili fratris filius, ejus episcopus ad Nestorium, 252. In Ephesina synodo vice egit Romani pontificis, 253. Ejusdem episcopus ad Joannem Antiochenum, 255.

Cyrillus, Acaemitiensium praepositus, 353.

Cyrus praefectus praetorii, poetica gloria insignis, 374.

D

Damophilus de urbe Roma quid scripserit, 455.

Darius in Mesopotamia ab Anastasio imp. conditur, in confinio Persarum ac Romanorum, 370. A Chosroes obsidetur, 436. Et capitur, *ibid.* restituitur Romanis, 467.

Decuriones in album curiae relati, erant quasi senatores quidam, 378.

Dexippus Historiae scriptor Scytharum bella descripsit, 450.

Dio Cassius Historiam Romanam usque ad imperium Antonini Elagabali, perduxit, 450.

Diodorus Siculus, Historiae scriptor, usque ad Julii Caesaris tempora Historiam deduxit, 450.

Diogenes episcopus Cyzici, secundae synodo Ephesinae interfuit, 312, 325.

Diomedes silentiarius, 302.

Dionysius Halicarnasensis rerum Romanarum scriptor, 450.

Dioscorus Alexandriae episcopus, secundae synodi Ephesinae praesidet, 261. Flavianum et Eusebium deponit, 262. Damnatur in synodo Chalcedonensi, 291. Gangram relegatur, 292. Libellus depositionis ad eum mittitur, 318. Non ob fidem depositus est, 326.

Domitianus Melitinae episcopus, cognatus imperatoris Mauricii, 467. Ejus elogium, *ibid.*

Domninus post Ephraemum episcopus Antiochiae constituitur, 417. Quintae synodo Constantinopolitanae interfuit, *ibid.*

Domnus Antiochenus episcopus post Joannem, in secunda Synodo Ephesina deponitur, 265. Ad Symeonem Stylitam venit, 263.

Ducum prudentia et militum obedientia res maxime perficiuntur, 462.

Dyrrachium, olim Epidamnus dicta, terrae motu subvertitur, 391.

E

Ecclesia B. Mariae Virginis Antiochia, Ecclesia Justiniani dicebatur ex conditoris nomine, 448, 439.

Edessa urbs Osdrocae, Scirti inundatione subvertitur.

tur, 391. A Justino Seniore instaurata, Justinopolis nomen accepit, *ibid.* Imago Christi non manufacta, in ea servatur, 406.

Elephantina urbs in finibus Thebaidis sita, 257.

Elesinus Cappadociæ secundæ episcopus, 362.

Ephorus ac Theopompus Græcicæ historiæ scriptores, 450.

Ephremius comes Orientis sub Justino, 388. Episcopus Antiochiæ a civibus quibus terræmotus tempore subvenerat, eligitur, *ibid.*, 404, 416.

Epiphanius episcopus Tyri, synodicis Severi epistolis subscribere recusat, 367.

Epiphanius Constantinopolitanus episcopus, 393, 398.

Epistola monachorum Palæstinæ ad Alcionem episcopum, 294, 362, 367.

Epistola encyclica Leonis Augusti ad omnes metropolitanos et reliquos orbis Romani episcopos, 500.

Eruli ab Justiniano ad Christi fidem conversi, 401.

Evangelium stantes audire solebant Christiani, 485.

Evangelistæ partes quæ supererant, pueris consumendæ dabantur Constantinopoli, 416.

Eudocia Atheniensis, uxor Theodosii Junioris poetiæ artis studiosa, 275. Antiochiam venit, *ibid.* Ærea statua donatur ab Antiochenis, *ibid.* Hierosolymam proficiscitur, 276. Cum monachis illi degentibus colloquitur, 279. Ecclesiam sancti Stephani Hierosolymis ædificat, *ibid.*

Eudocia junior, Valentinianæ Placidi et Eudoxiæ filia, nupsit Hunerico Geizerici regis filio, 295.

Eudoxia Theodosii junioris filia, nupsit Valentiniano Placido, 275. Post mortem Valentiniani nupsit Maximo, 293. Geizericum ex Africa evocat, 296.

Eulogius post Joannem episcopus Alexandriæ ordinatur, 445, 472.

Eunomius Nicomediensis episcopus cum Anastasio Nicæno certat de quibusdam oppidis, 329.

Euphemie martyris Basilica in urbe Chalcedonensi describitur, 284. In ea Basilica tumulus est sanctæ martyris ex quo cruor elicitur, 285. Ex eodem tumulo odor admirabilis spirat, 286.

Euphemius post Fravitam episcopus Constantinopolitanus ordinatur, 357. Ab Anastasio imp. professionem fidelis exigit, 364. In exsilium ejicitur, 361.

Euphrasius Antiochiæ episcopus ordinatur, 387. Terræmotu Antiocheno obrutus, 388.

Euprepil monasterium juxta Antiochiam, 257.

Eusebius Cæsariensis episcopus Historiam ecclesiasticam scripsit ab apostolorum temporibus usque ad tempora Constantiniani, 375.

Eusebius Dorylæi episcopus Eutychem accusat, 261. Ejus libellus obiatus imperatoribus contra Dioscorum, 286, 310.

Eusebius episcopus Ancyræ, interfuit secundæ Ephesinæ synodo, 288.

Eusebius Historiæ Romanæ scriptor ab Augusto usque ad obitum imp. Carli, 450.

Eustathius Epiphaniensis, Syrus, Historiæ scriptor, 274, 307, 300, anno duodecimo imperii Anastasii historiam suam clausit, 370, 451.

Eustathius Beryti episcopus, de rebus in synodo Chalcedonense gestis epistolam scripsit ad Joannem episcopum, 284. Interfuit synodo Ephesinæ secundæ, 288.

Eustochius Hierosolymorum episcopus, 413. Successit Macario, 417. Origenistas ex nova laura ejicit, 418.

Eutychnus post Menam episc. Constantinopolit. ordinatus, 417. Fuerat antea apocrisiarius episcopi Amasenum, 419. Ex sede sua ejicitur, 421. Restituitur, 443, 443.

Eutychniani hæretici multos libros sanctorum Patrum coruperunt, multos quoque Apollinaris libros Athanasio et Gregorio Thaumaturgo et Julio falso ascripserunt, 365.

F

Fames gravissima, 295.

Felix papa sex essor Simplicii, sententiam depositionis nisi ad Acacium, 352. Ei sententiæ non acquievit Acacius *ibid.* Vitalem ac Misenum legatos mittit ad Zenonem Augusti, 353.

Flavianus post mortem Procli, Constantinopolis episcopus ordinatur, 260. Collecta apud Constantinopolim synodo eum chem damnat, 261.

Flavianus post Palladium Antiochiæ episc. ordinatur, 388. Ab Anastasio imp. ejicitur, 361. Relegatur Petras, quod est oppidum Palæstinæ, 363.

Florentius Sardinia episcopus, 319.

Florus dux et Augusta sive Alexandria, 293.

Fravita post Acacium Constantinopolis episcopus ordinatur, 356.

G

Gelimer Vandalorum rex, captus a Belisario, 399. Coram Justiniano in solo circi residente prostratus, quid dixerit, 399.

Gennadius post Anatolium Constantinopolis episcopus ordinatur, 304.

Gizericus Romam captus, 296. Eudoxiam cum filibus secum abducit, 399.

Glycerius post Olibrium imperator Romanorum efficitur, 308. Episcopus Salonæ ordinatur, *ibid.*

Golandnech mulier sanctissima, 469.

Gregorius ex monacho episc. Antiochiæ ordinatur, 452. Ejus elogium, *ibid.* Accusatur quod sacrificiis demonum interfuisset, 444. Iterum accusatur incesti, et quod annonam incendisset, 457. Absolvitur in synodo Constantinopolitana, 457. Ejus concilio ad milites Romanos qui seditionem fecerant, 461. Milites Romanos cum imperatore et cum duce suo reconciliat, 463.

Gregorius magnus, Romanæ urbis episcopus post Pelagium, 472.

H

Heraclea urbs Syriæ, Gagaliæ prius dicta, 456.

Herodianus Historiæ Romanæ scriptor, 450.

Hierapolis metropolis Euphratensis provinciæ, 467.

Homines dissoluti, plerumque ignavi sunt simul ac præsumpti, 435.

Homonæ ecclesiæ ita dicta Constantinop. 306.

Hormisda Chorois filius patri in regno succedit, 442. Contra eum conjurant Persæ duce Varam, 466.

Hunericus rex Vandalorum, Catholicos in Africa persequitur, 353, 396.

Hunni olim Massagetæ dicti, 354.

I

Ibas, Edessenorum episcopus, 262.

Ignatii martyris reliquiæ, jussu Theodosii junioris in urbem Antiochiam transferuntur, 271.

Illus ac Leontius adversus Zenonem rebellant, 360.

Imperatoris officium quale sit, 353.

Irenæus Tyri et Aquilinus Byblii episcopi, in synodo Ephesina secunda depositi, 263.

Irenæus comes Orientis sub Justino seniore, 387.

Isaurica munera quæ quotannis ab imperatore Isauris donabantur, 369.

Isidorus Pelusiota, 269.

J

Jesu filii Nave monumentum in Africa, 399.

Joannes Antiochenus episcopus, 235. Quinto die post damnationem Nestorii ad concilium veniens, collecta synodo Cyrillum deponit, 254. Cum Cyrillo reconciliatur, 255.

Joannes rhetor, Historicus, 270, 305, 343, 359. Sub Justino Seniore Historiam suam terminavit, 388.

Joannes ex œconomio Alexandriæ episcopus ordinatur, 344. A Zenone August. ejicitur, *ibid.* Romam fugit ad Simplicium papam, 348.

Joannes post Athanasium episcopus Alexandriæ ordinatur, 358.

Joannes episcopus Palti, defensor Chalcedonensis synodi relegatur, 365.

Joannes Scythæ et Joannes Gibbus magistræ militum, Isauros debellant, 369.

Joannes Chuzibita monachus in Palestina, 389.

Joannes Scholasticus pulso Eutychio episcopus Constantinopolis ordinatur, 421, 439. Joannes post Eutychnum episcopus Constantinopolis, 472.

Joannes Catelinus nomine, Romanæ urbis post Vigilium episcopus, 422.

Joannes post Apollinarem episc. Alexandriæ ordinatur, 443.

Joannes post Macarium episc. Hierosolymorum ordinatur, 443, 475.

Joannes Epiphaniensis Historiam scripsit post Justinianum, 451.

Julianus episcopus Lebedi, 312.

Julianus episcopus Bostræ, epistolis synodicis Severi subscribere recusat, 367.

Julius Cæsar quingentas urbes capit, 376.

Jurejurando quo se milites obsuruxerant, nunquam se Philippicum ducem suscepturos, liberantur ab episcopo Gregorio, 463.

Justinianus sororis Justinii filius ab eodem Augustus renuntiat, 391. Chalcedonensis synodi defensor, 392.

Ejus uxor Theodora Chalcedonensi synodo adversatur, 392. Ejus constitutio qua Anthemium et Severum et illorum socios anathemate percellit, 394. Vandalorum re-

gnum in Africa evertit, 398. Inexplebilis avaritiæ, 410. Venetæ factioni addictus, Prasinianos persequitur, 412. In læresim Aphthartodocitarum delabitur, 422.

Justinianus frater Justinî, magister militum militum contra Persas, 441. A Tiberio exaucloratur, 446.

Justinus Senior, mortuo Anastasio, imperator renuntiat, 384. Amantium præpositum cubiculi et Theocritum interficit, *ibid.* Chalcedonensem synodum per universas Ecclesias prædicari jubet, 392.

Justinus junior, Justiniani sororis filius, ex Ciropalate imperator Romanorum efficitur, 425. Mollis ac dissolutus et inexplebilis avaritiæ, *ibid.* Ejus conjux Sophia Aug. 427. Justinum cognatum suum interficit, *ibid.* Ejusdem edictum de fide ad omnes Christianos, 428. In amentiam decedit, 457.

Juvenalis Hierosolymorum episcopus, utriusque Ephesinæ synodo interfuit, 262. Interfuit synodo Chalcedonensi, 286.

L

Lauræ et monasteria in Palæstina, 276. Monachorum illic degentium vivendi ratio, *ibid.*

Leo episcopus urbis Romæ, 263, 285. Excommunicatur a Dioscoro Alexandrino, 286, 318. Ejus epistola ad Flavianum Constantinopolitanum, 317. Columna fidei dicitur, 291.

Libani ac Julianus sophistarum omnium præstantissimi, 275.

Libellus precum ab episcopis Ægypti et a clericis urbis Alexandrinæ Leoni oblati, contra Timotheum Ælurum, 298.

Litarba locus trecentis stadiis distans ab urbe Antiochia, 461.

Longinus Isaurus adversus Anastasium imperatorem rebellat, 369.

Longinus Selinuntius dux Isaurorum, *ibid.*

Longus murus Chersonesi corruit terræ motu, 272.

Longus murus ab Anastasio imperat. conditur, 571.

M

Macarius post Petrum episc. Hierosolymorum ordinatur, 417. Ex sede sua ejicitur ob doctrinam Origenis, *ibid.* Restituitur, 422.

Macedonii professio fidei scripto comprehensa, 363. In exilium mittitur, 364, 380.

Magnus argentariorum mensæ præpositus Constantinopoli, deinde curator unius ex imperialibus domibus a Justino factus; postea magister militum mittitur contra Persas, 437.

Majorianus Romæ imperat, 296. a Recimere magistro militum occiditur, *ibid.*

Mammianus ex sellulario opifice senator evasit, 339. ἐξὸ δολιχῆς dietus, id est civitatis amator, *ibid.*

Manlius Torquatus filium suum qui imperio non paruerat, licet strenue rem gessisset, occidit., 462.

Manna e celo depluit famis tempore, 235.

Marcianus imperator oriundus ex Thracia, omnia ejus imperii, 281. Ejusdem elogium, *ibid.* Imperator ab omnibus eligitur suavis Pulcheriæ Augustæ, 285.

Marcianus Anthemii imperatoris filius, tyrannidem arripit adversus Zenonem, 339. Cæsaream Cappadoeciæ, et postea Tarsum deportatur, ac presbyter ordinatur de tonsa coma, 360.

Marcianus magister Orientalis militiæ a Justino juniore mittitur contra Persas, 434. Nisibim obsidet, *ibid.*

Marinus episcopus Beryti, 367.

Marinus Syrus præfectus prætorio sub Anastasio 378. Vitalicium navali prælio vincit, 379.

Martyres abscissis linguis loquuntur, 395.

Martyrius Antiochensis episcopus, 267.

Martyrius Hierosolymorum episcopus synodicas misit ad Petrum Mongum, 349.

Martyropolis Persis traditur, 464. Restituitur Romanis una cum proditore Sitta, 467.

Mauricius a Tiberio imperatore magister militum constituitur, mittitur contra Persas, 446. Ortus ex Arabisso urbe Cappadociæ, *ibid.* Ejus mores et quale ingenium, *ibid.* Signa ejus imperii, 448. A Tiberio imperator creatur, *ibid.* A Tiberio imperatore, Tiberius ipse, et uxor ejus Constantina appellatur, *ibid.* Nuptiæ ejus describuntur, 453.

Mauri ex Palæstina originem ducunt, 239.

Maximus episcopus Antiochiæ interfuit concilio Chalcedonensi, 286.

Maximus patricius, interfector Valentiniani Placidi, 295.

Mazices barbari, 239.

Memnon episcopus Ephesi, 254.

Memnonius rector urbis Antiochiæ sub Theodosio juniore, 275.

Menas Constantinopolitanus episcopus ordinatur, 416. Miraculum stellæ radiantis, 269.

Miraculum beatæ Mariæ Virginis, 444.

Moses primus sacram Historiam scripsit, sicut a Deo didicera!, 450.

N

Naamanes Saracenus Alamundari filius, benigne a Mauricio tractatur, 454. Relicto dæmouum cultu ad Christi fidem convertitur, 470.

Narses a Justiniano in Italiam missus. Totiflam ac Tejam reges Gothorum superat, 405. Ejus pietas erga Deum, et cultus Mariæ Virginis, 405.

Nephalius monachus Syriæ, 356. A Zenone Aug. mittitur Alexandriam, unitatis reparandæ causa, 356. Severum ejicit ex monasterio, 366.

Nepos pulso Glycerio imperator Romanorum efficitur, 308.

Nestorius Constantinopolitanus episcopus novam hæresim condit, 251. Damnatur in synodo Ephesina, 255. Oasim relegatur, 256. Ejus epistola de exilio suo ad præsidem Thebaidis, 257. A Blemmiis captus ac dimissus, 258. Lingua vermibus erosa moritur, 260.

Nicias episcopus Laodiciæ in Syria adversus Flavianum insurgit, 363.

Nicostratus Sophista Trapezuntius, Historiam scripsit ab exordio Philippi imp. usque ad obitum Valeriani, 450.

O

Oasis alio nomine Ibis dicitur, 257.

Ochas castellum munitissimum e regione Martyropolis, 465.

Ocasio qualiter depingi soleat a pictoribus, 360.

Odenathus et Apollonius Persas vincere, 576.

Odoacer regnum Italiæ arripit, 309.

Olybrius Romæ a Recimere imperator efficitur, 308.

Ostracine regio urbis Antiochiæ, 305, 439.

P

Pabulatores seu βοσχοί dieti monachi in Palæstina, 277.

Palæstinæ tres sedi Hierosolymitanæ subjeiciuntur, 328.

Palladius post Petrum Fullonem episcopus Antiochiæ ordinatur, 357.

Panopolis urbs Thebaidis, 259.

Paschasius et Vincentius legati sedis Apostolicæ, a Leone papa missi ad Chalcedonensem concellum, 285, 286. Sententia damnationis adversus Dioscorum ab eis prolata, 291, 317.

Patriarchicum jus Ephesinæ sedi redditur, 340.

Paulus Emissenorum episcopus a Joanne Antiochensio ad Cyrillum Alexandrinum mittitur, 235.

Paulus Ephesiorum episcopus ordinatur, 340. Ex sede sua a Zenone ejicitur, 342.

Paulus pulso Severo episc. Antiochiæ ordinatur, 342.

Pax interminabilis dicta, id est perpetua, cum Persis facta a Justiniano, 595. Violatur a Persis, 405.

Pelagius Romanus ubi episcopus post Joannem, 443. Pers-Armenia dicta est major Armenia, a temporibus Philippi imp. Persis paruit, 445. ad Romanos transeunt ejus incolæ temporibus Justinî junioris, *ibid.*

Pestilens morbus sub Justiniano totum fere orbem devastat, 408. Duobus et quinquaginta annis grassatur, *ibid.* et seq.

Petrus apostolus petra et basis est Ecclesiæ Catholicæ, rectæ fidei fundamentum, 290.

Petrus Hiberus Majumæ episcopus ordinatur, 294. Interfuit ordinationi Timothei Æluri, 298. Cum eodem in exilium missus, 366.

Petrus Fullo, episcopus Antiochiæ, encyclicis Basilicis litteris subscripsit, 338. Ex sede Antiochena ejicitur a Zenone, 342. Ab eodem Zenone restituitur, 349.

Petrus Mongus Alexandriæ episcopus post mortem Æluri eligitur, 343. Chalcedonensem synodum publice anathematizat, 350. Ejus ingenium versipelle, *ibid.* Ejusdem epist. ad Acacium Constantinopolitanum, *ibid.*

Petrus episcopus Damasci, synodicis Severi epistolis consentire renuit, 367.

Petrus Hierosolymorum episcop. Post Heliam, 417.

Philippicus magister Orientalis militiæ a Mauricio constituitur, 453. Iterum in Orientem mittitur seditionem militum pacaturus, 457.

Philostratus pestem sua ætate quindecim annos grassatam esse scribit, 408.
 Phlego historiarum scriptor, 275.
 Pisander poeta, 275.
 Pityus oppidum in extremis finibus imperii Romani, 234.
 Placidia Valentiniani et Eudoxiæ filia nupsit Olybrio, 296.
 Polybius Megalopolitanus ad Carthaginis excidium Historiam suam perduxit, 450.
 Priscus rhetor Historiam belli ab Attila contra Romanos gesti conscripsit, 272, 281, 292, 308, 430.
 Priscus magister militum mittitur in Orientem, 456.
 Ejus arrogantia, *ibid.* Seditio militum contra eum et imp. Mauricium, *ibid.*
 Proculus quæstor sacri palatii sub Justiniano, 395.
 Procopius rhetoris Historiarum epitome, 394, 395, 396, et seq. 451.
 Proterius Alexandriæ episcopus in locum Dioscori ordinatur communi suffragio episcoporum Alexandriæ synodi, 292. A plebe Alexandria occiditur, 298.
 Proterius episcopus Smyræ interfuit synodo Chalcedonensi, 317.

R

Rhodus terræ motu subversa, 318.
 Romulus cognomento Augustulus, Orestis filius, postremo omnium Romæ imperavit, 309.
 Rufinus magister officiorum imp. Theodosii, 216.
 Rufinus Samosatensis episcopus, 316.
 Rufus abbas monasterii Theodosii in Palæstina, 418.

S

Sacra Ecclesiæ vasa pro urbis redemptione dantur, 407.
 Salustius post Martyrium episcopus Hierosolymorum eligitur, 417.
 Seditio ingens Constantinopoli, Nica cognominata, 395.
 Sergiopolis urbs Syriæ, in qua reliquiæ Sergii martyris servabantur, 407.
 Severianus episcopus Arethuse, libellum depositionis mittit Severo patriarchæ Antiocheno, 368.
 Severus Romæ imperat post Majorianum, 296.
 Severus pulso Flaviano episc. Antiochiæ ordinatur, 366. Ejus vita ac studia, *ibid.* In suis synodicis epistolis Chalcedonensem synodum anathematizat, *ibid.* et seq. Epistola ejus ad Soterichum, 380. Ejusdem Enthronisatione, 386. A Justino imperatore proscibitur, *ibid.* Ejus epistolæ ad Justinianum et Theodorum, 395.
 Silverius, Romæ urbis episcopus, Belisario portas urbis aperit, 300. A Belisario deponitur, et Vigilius in ejus locum subrogatur, 401.
 Sirmium oppidum a Gepidibus capitur, 438. Iterum a Barbaris quos Abares vocant, *ibid.*
 Socratis Historia Ecclesiastica, 249. Ejus error in Historia Ephesini concilii, 255. Citatur, 274.
 Sophiæ (Sanctæ) ecclesia a Justiniano condita describitur, 411.
 Stephanus Ephesiorum episcopus Chalcedonensi synodo interfuit, 311. Depositus, 329.
 Stephanus Antiochiæ episcopus ordinatur, 343. A pueris Antiochenorum crudeliter occisus, *ibid.*
 Stephanus Hierapolitanus episcopus scripsit vitam B. Golanaucti, 469.
 Succorum Alpes vel angustæ inter Thracias et Daciam, 440.
 Symeon Stylites sub Theodosio juniore floret, 265. In exercitatione monastica sex et quinquaginta annos exegit, 266. Ejus cadaver magno cum honore Antiochiam deportatur Leonis principatu, 267. Primus stationem in columna excogitavit, 302. Leo Augustus ad eum litteras scribit, 302. Ejus epist. ad Leonem August. 303 et altera ad basium episc. Antiochiæ, *ibid.*
 Symeonis ocellurum seu Maudra describitur, 268.
 Symeones Stylita junior sub Tiberio, 418. Qua occasione in columnam ascenderit, 471. Ejus obitus, *ibid.*
 Symeones, monachus Acemitenus, 354.
 Symeones monachus Emisenus, 414.
 Synesius Cyrenensis ad Episcopatum promovetur, adhuc Gentilium erroribus implicatus, 270. Ejusdem epistolæ, et Oratio ad Theodosium imp., 270.

T

Tamchosdroes Persarum dux a Romanis prælio occiditur, 447.
 Tanaim Barbari vocant effluxum Mæotidis Paludis in Euxinum mare, 402.

Terræ motus gravissimus, 272. Alius, 304. Alius, 367. Alius 380. Alius, 391. Alius, 402.
 Thalassius episcopus Cæsareæ Cappadociæ, una cum Dioscuro Alexandrino præfuit synodo Ephesinæ secundæ, 291.
 Thecla Protomartyr in somnis apparet Zenoni, 511.
 Templum pulcherrimum in urbe Seleucia in ejus honorem a Zenone conditur, 342.
 Theodatus Gothorum rex, regno se abdicat, 400.
 Theodoretus episcopi Cyri, Historia Ecclesiastica, 249, 375 Theodoretus a Dioscuro in secunda Ephesina synodo deponitur una cum Iba Edesseno, et Daniele Carrensi, 263. In concilio Chalcedonensi reseruitur, 292, 328.
 Theodoricus Gothus adversus Zenonem insurgit, 538. Hastæ cuspidem vulneratus interit, 339.
 Theodoricus Valamer adversus Ilum ac Leontium tyrannos a Zenone mittitur, 360. Relicto Oriente in Italiam proficiscitur, et vicis illic Odoacro regnum Italiae assumit, 359. Ejus uxor Amalasantha, 400.
 Theodoricus Gothorum dux in exercitu Romano militat, 447.

Theodorus cognomento Ascidas, episcopus Cæsareæ Cappadociæ, 418. Fautor Origenis, *ibid.* 420.
 Theodosiopolis urbs a Persis obsessa, 370.
 Theodosius contra canones episcopus Hierosolymorum ordinatur, 295.
 Theodosius Alexandriæ episcopus, Chalcedonensis synodi obrectator, 392. Epistolam ad eum scribit Severus, 395. Ejus epistolæ ad Anthimum et Severum missæ, 395. A Justiniano sede ejicitur, *ibid.*
 Theodotus Ancyræ episcopus, in Ephesina synodo Nestorium accusat, 254.
 Theodotus episcopus Joppæ, 340.
 Theoduli epistola de Nestorio, ejusque hæresi, 252.
 Thomas episcopus Apamiæ, 404. Equestres ludos contram orem ecclesiasticum spectat, 404.
 Thomas monachus in Syria stultitiam simulat, 415.
 Thrasamundus Vandalorum rex in Africa, 397.
 Tiberius, Justino juniore in amentiam verso, rempublicam gubernat una cum Sophia Aug. Justini conjugis, 437. Cæsar renuntiatur a Justino, 439. Ejus elogium, 440.
 Timotheus Elurus ab Alexandrinis episcopus eligitur supersite Proterio, 299, 301. A duobus tantum episcopis ordinatur, 299. Epistolam de ordinatione sua scribit ad Leonem August., 300, 301. Relegatur Gangram, 305. A Basilico imperatore revocatur, 335.
 Timotheus Salofacioli pulso Eluro Alexandriæ episcopus ordinatur, 313. Canopum fugit, 344. Zenonis jussu sedem suam recuperat, 344.
 Timotheus ejecto Macedonio Constantinopoli episcopus ordinatur, 367. Symbolum Nicænum in singulis Collectis recitari instituit, *ibid.*
 Totila, Gothus, Romam capit, 401.
 Tripolis urbs Phœnicæ maritimæ, in qua erat ecclesia sancti Leontii martyris, 366.
 Tychæum Antiochiæ, id est, templum Genii publici, in honorem martyris Ignatii consecratur, 271.

U

Ulpianus sophista orationem scripsit de laudibus Antiochiæ, 275.

V

Valentinianus Placidia Romæ perimitur insidiis Maximi Patricii, cujus uxorem stupraverat, 295.
 Ventidius et Corbulo, Romani, Parthos superarunt, 376.
 Vigilus Romanæ urbis episcopus, 401. Quintæ synodo interesse recusat, 419.
 Vindices in singulis civitatibus ab Anastasio imper instituti, 378.
 Vitalianus contra Anastasium rebellat, 379. Hypatium et Cyrillum Romanorum duces capit, *ibid.* Magister militum et consul a Justino promotus occiditur, 381.
 Vitalis ac Misenus legati sedis apostolicæ, ob male gestam legationem in synodo Romana damnantur, 354, 355.
 Vitiges, Gothorum dux, 400.

X

Xenaias, vere nominis sui, id est a Deo alieni, adversus Flavianum Antiochenum episcopum insurgit, 362. Episc. Hierapolis, 365. Græco vocabulo Philoxenus dictus, *ibid.*

Z

Zacharias rhetor, Historiæ scriptor Nestorio favet, 285. Proterium falso accusat, 50 ; 5-8, 359 332. Zachæ.

rias rhetor Eutychetis partibus faveat, 311. Reprehenditur ab Evagrío ut parum diligens in scribenda Historia 352.
 Zeno, Aricmesius inlino dictus, a Leone Augusto gener ascisci ur, 307. Romanorum imperator creator, 509. Eius flagitiosa vita, 555. Eiusdem Henoticon sive edictum unitivum de adunatione Ecclesiarum, 545. Eius epistola ad Felicem p. p. am, 553.
 Zoilus rector urbis Antiochiæ sub Theodosio juniore,

quænam opera Antiochiæ ædificaverit, 275.
 Zolius Alexandria episcopus pulso Theodosio, 333, 417.
 Zosimus Historiæ scriptor, paganus fuit, et ab id Constantino infensus, 375. Usque ad tempora Honorii et Arcadii Historiam suam perduxit, 375, 450.
 Zozimas monachus Syrus, 389. Terræ motum Antiochia prædicit. 598. Eius miracula, 590.

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

LEONTIUS BYZANTINUS.

(Continuatio.)

QUÆSTIONES ADVERSUS MONOPHYSITAS.	1770
TESTIMONIA SS. PATRUM CONTRA EOSDEM.	1803
SENTENTIÆ IPSORUM EXPLICATIO.	1818
CAPITA XXX ADVERSUS SEVERUM.	1902
SOLUTIO ARGUMENTORUM A SEVERO OBJECTORUM.	1915
ADVERSUS FRAUDES APOLLINARISTARUM.	1917
SERMONES.	1975
Sermo primus. — In festum diem Mediæ pentecostes.	1978
Sermo II. — In sanctam Parasceven.	1994
FRAGMENTA.	2005
COLLECTANEA LEONTII ET JOANNIS DE REBUS SACRIS.	2018
<i>Præfatiuncula et tituli sequentis operis.</i>	2018
LIBER II RERUM SACRARUM.	2034

S. EPHRAIMUS ANTIOCHENUS PATRIARCHA.

Notitia.	2099
FRAGMENTA.	2105

PAULUS SILENTIARIUS.

Notitia.	2111
<i>Præfatio Caroli du Fresne du Cange.</i>	2115
DESCRIPTIO ECCLESIE SANCTÆ SOPHIÆ.	2119
CAROLI DU FRESNE DU CANGE COMMENTARIUS IN DESCRIPTIONEM SANCTÆ SOPHIÆ.	2159
DESCRIPTIO AMBONIS.	2251
IN THERMAS PYTHICAS.	2255
S. EUTYCHIUS CONSTANTINOPOLITANUS PATRIARCHA.	

Notitia.	2267
De S. Eutychio ex Bollandistis.	2270
VITA S. EUTYCHII scripta ab Eustratio ejus discipulo.	2274
Prologus.	2274
Caput primum. — S. Eutychie patria, parentes, educatio, studia.	2278
Cap. II. — Graduum ecclesiasticorum susceptio; vita monastica.	2287
Cap. III. — Occasio professionis Constantinopolitane; electio ad patriarchatum.	2292
Cap. IV. — Concilium v. œcumenicum, oppugnatu hæretici, Justiniani imperator ab iis seductus.	2506
Cap. V. — Post geminam captivitatem ablegatur sanctus Eutychie in insulam Principem, deinde Amaseam.	2515

Cap. VI. — Varia miracula a sancto Eutychio Amasee patrata. 2526

Cap. VII. — Sanctus Eutychie in fame annorum servat indeficientem; imperium quibusdam prænotat: Amasensis valetudine. 2535

Cap. VIII. — Regressus Constantinopolim ad patriarchatum; præclaræ corporis et animi dotes. 2535

Cap. IX. — Miracula Constantinopoli patrata: doctrina propugnanda. 2567

Cap. X. — Morbus, obitus, sepultura sancti Eutychie. 2576

Epilogus. 2587

Monitum de Eutychie sermone. 2590

SERMO DE PASCHATE ET SS. EUCHARISTIA. 2594

EPISTOLA AD VIGILIUM PAPAM. 2602

EVAGRIUS SCHOLASTICUS.

Notitia. 2606

Præfatio Henrici Valesii. 2607

Veterum testimonia. 2614

HISTORIÆ ECCLESIASTICÆ LIBRI SEX. 2615

LIBER PRIMUS. 2619

Præfatio scriptoris, in quo exponit qua ratione ad scribendam hanc historiam se contulerit. 2619

Caput primum. — Quomodo post exitum impii Juliani, cum hæreses paulatim defecissent, iterum diabolus fidem nostram perturbaverit. 2621

Cap. II. — Quomodo ex concione Anastasii presbyteri deprehensus sit Nestorius, quod Mariam non deiparam vocaret, sed Christiparam: atque idcirco hæreticus pronuntiatu sit. 2625

Cap. III. — Quid magnus Cyrillus ad Nestorium scripserit, et quomodo tertia synodus Ephesi congregata sit, ad quam Joannes Antiochenus episcopus et Theodoretus tardius accesserunt. 2626

Cap. IV. — Qualiter Nestorius a synodo depositus sit, cum episcopus Antiochiæ nondum advenisset. 2627

Cap. V. — Quomodo Joannes Antiochenus episcopus cum post quintum diem advenisset, Cyrillum Alexandriæ et Memnonem Ephesi episcopos deposuit. Qui moti a synodo innocentes pronuntiatu sunt, et Joannes cum suis depositus. Et quomodo Cyrillus ac Joannes interventu imperatoris Theodosii, in gratiam redierunt. Nestorii depositionem confirmaverunt. 2631

Cap. VI. — De Paulo Emisæ episcopo qui Alexandriam missus est. Et qualiter Cyrillus Joannis epistolam laudavit. 2631

Cap. VII. — Quæ et quanta Nestorius se passum esse dicat: et quomodo lingua tandem verbibus erosa a Paulino Oasim insulam perierit. 2634

Cap. VIII. — Quomodo post Nestorium Maximianus et post hunc Proclus, deinde Flavianus, episcopi facti sunt. 2641

Cap. IX. — De infortunato Eutyche: et quomodo a Flaviano CP. episcopo depositus est, et de latrociniali synodo Ephesina secunda. 2443

Cap. X. — Quæ per Dioscorum et Chrysaphium gesta sint in illegitimo concilio Ephesino. 2446

Cap. XI. — Defensio varietatis opinionum quæ sunt apud Christianos, et derisio fabularum gentium. 2450

Cap. XII. — Quomodo imperator Theodosius hæresim Nestorii profligavit. 2451

Cap. XIII. — De sancto Symeone Stylita. 2454

Cap. XIV. — De stella quæ sæpe cernitur in porticu juxta columnam Symeonis, quam scriptor, hic et alii complures viderunt: et de capite ejusdem sancti Symeonis. 2459

Cap. XV. — De sancto Isidoro Pelusota, et de Synesio Cyrenorum episcopo. 2462

Cap. XVI. — Quomodo divinus Ignatius ab urbe Roma deportatus, Antiochiæ depositus sit. 2466

Cap. XVII. — De Attila Hunnorum rege; et quomodo Orientis atque Occidentis provincias vastaverit; item de horrendo terræ motu, aliisque terribilibus signis quæ toto orbe contigerunt. 2467

Cap. XVIII. — De operibus publicis Antiochiæ, et de eorum conditoribus. 2470

Cap. XIX. — De variis bellis quæ tum in Italia, tum in Perside gesta sunt, regnante Theodosio. 2471

Cap. XX. — De Eudocia Augusta, deque ejus filia Eudoxia; et quomodo Eudocia Antiochiam venerit, et Hierosolyma ingressa sit. 2474

Cap. XXI. — Quod Eudocia Augusta Hierosolymis multa præclare gessit; et de discrepante vita et conversatione monachorum Palæstinæ. 2475

Cap. XXII. — De operibus ab Eudocia Augusta in Palæstina ædificatis, et de ecclesia S. Stephani protomartyris in qua religiose sepulta est. Item de morte imperatoris Theodosii. 2483

LIBER SECUNDUS. 2483

Caput primum. — De Marciano imperatore, et quæ signa imperii eius præcesserint. 2486

Cap. II. — De synodo Chalcedonensi et quam ob causam congregata sit. 2490

Cap. III. — Descriptio templi magnæ martyris Euphemie in urbe Chalcedonensi; et miraculorum quæ illic fiunt narratio. 2491

Cap. IV. — De iis quæ in synodo agitata sunt et sancita: et quomodo Dioscorus Alexandriæ episcopus depositus sit, Theodoritus autem et Ibas alique nonnulli restituti sint. 2498

Cap. V. — De seditione quæ Alexandriæ facta est ob ordinationem Proterii; et de ea quæ contigit Hierosolymis. 2510

Cap. VI. — De siccitate, et de fame ac peste. Et quomodo in quibusdam locis tellus sua sponte fructus ediderit. 2513

Cap. VII. — De cæde imperatoris Valentiniani, et quomodo capta sit Roma: et de imperatoribus qui post Valentinianum reguarunt. 2515

Cap. VIII. — De obitu Marciani, et de imperio Leonis; et quomodo hæretici Alexandriæ Proterium quidem occiderunt; Timotheum autem Ælurum archiepiscopum elegerunt. 2519

Cap. IX. — De circularibus litteris Leonis Augusti. 2527

Cap. X. — De his quæ episcopi et Symeones Stylita rescripserunt. 2531

Cap. XI. — De exsilio Timothei Æluri, et de ordinatione Timothei Satofacioj. Item de Gennadio et Acacio, Constantinopolitanis episcopis. 2534

Cap. XII. — De terræmotu qui contigit Antiochiæ, trecentis et quadraginta septem annis post illum qui temporibus Trajani contigerat. 2535

Cap. XIII. — De incendio quod accidit Constantinopoli. 2539

Cap. XIV. — De universalibus calamitatibus. 2542

Cap. XV. — De nuptiis Zenonis et Ariadræ. 2542

Cap. XVI. — De Anthemio imperatore urbis Romæ, et de iis qui post illum imperarunt. 2545

Cap. XVII. — De morte Leonis, et de imperio Leonis Junioris et Zenonis patris ejusdem. 2546

Cap. XVIII. — Compendium actorum synodi Chalcedonensis, positum in fine libri secundi. 2547

LIBER TERTIUS.

2504

Cap. I. — De imperio Zenonis, deque ejusdem vita. 2594

Cap. II. — De Barbarorum incursionibus tam in Orientis quam in Occidentis partibus. 2595

Cap. III. — De tyrannide Basilisci, et de Zenonis fuga. 2598

Cap. IV. — Quomodo Basiliscus Timotheum Ælurum revocaverit, et ab eodem inductus, circulares epistolas ad eversionem Chalcedonensis synodi quaquaversum miserit. 2598

Cap. V. — De iis qui encyclicis Basilisci litteris consenserunt, et synodum recieverunt. 2605

Cap. VI. — Quomodo Timotheus Ælurus Alexandrino episcopatu recuperato, Ephesiorum Ecclesiæ us patriarchicum restituit, et Chalcedonensem synodum anathematiza it. 2607

Cap. VII. — Quomodo Basiliscus, cum monachi impulsu Acacii seditionem movissent, timore perulsus, contrarias prioribus encyclicis litteras promulgavit. 2610

Cap. VIII. — De reditu Zenonis. 2613

Cap. IX. — Quomodo post mortem Basilisci, episcopi Asiæ ut Acacium placarent, libellum penitentiae ei porrexerunt, veniam petentes quod Chalcedonensem synodum damnassent. 2614

Cap. X. — De iis qui Antiochiæ episcopatum gessere. 2614

Cap. XI. — Quomodo Zeno cum Ælurum prosequi voluisset, ob senectutem eum miseratus dimisit. Et ut post mortem eisdem Æluri, Petrus Mongus ab Alexandrinis ordinatus est; Timotheus vero successor Proterii, jussu imperatoris sedem Alexandriam obtinuit. 2615

Cap. XII. — De Joanne qui episcopatum Alexandriæ post Timotheum gubernavit quomodo eum Zeno tanquam perjurum ejecit, et Petro Mongo eandem sedem restituit. 2618

Cap. XIII. — Quomodo Petrus Mongus Henoticum Zenonis amplexus est, et Proterianis se conjunxit. 2619

Cap. XIV. — Zenonis Henoticum sive unitivum editum. 2619

Cap. XV. — Quomodo Joannes Alexandriæ episcopus Romam veniens, persuasit Simplicio ut ad Zenonem scriberet de iis quæ acciderant: et quid Zeno rescripsit. 2626

Cap. XVI. — De Calendione Antiochiæ episcopo, utque exsilio damnatus sit ob amicitiam quam cum Illo et Leontio habuisse credebatur. Item quomodo Petrus Fulio Petro Mungo et episcopis Constantinopolis ac Hierosolymorum sociatus fuerit. 2626

Cap. XVII. — De his quæ Petrus scripsit ad Acacium, qui Chalcedonensem synodum susceperat. 2630

Cap. XVIII. — Quomodo Joannes Alexandrinus episcopus Felici papæ persuaserit, ut depositionis libellum mitteret Acacio Constantinopolitano. 2634

Cap. XIX. — De Cyrilo præposito monasterii Acemientium, quomodo Romam ad Felicem quosdam direxerat, incians filium ut ea quæ adversus fidem commissa erunt, ulcisceretur. 2635

Cap. XX. — De iis quæ Felix ad Zenonem, et Zeno ad Felicem scripsit. 2638

Cap. XXI. — Quomodo Symeones monachus Acemientensis, Romam veniens, legatos Ecclesiæ Romanæ qui Constantinopolim venerant, coarguit, quod cum hæreticis communicassent: et quomodo legati et omnes communiões Petri, a Romanis depositi sint. 2639

Cap. XXII. — De turbis quæ Alexandriæ et variis in locis excitatæ sunt ob Chalcedonense concilium. 2642

Cap. XXIII. — De Fravita et Euphemio Constantinopolitanis episcopis; et de Athanasio ac Joanne Alexandrinis; et de Palladio ac Flaviano Antiochenis, item de aliis quibusdam. 2645

Cap. XXIV. — De cæde Arnati qui cognatus fuit Verinæ Augustæ. 2647

Cap. XXV. — De Theodorici Scythæ rebellionem, deque ejusdem interitu. 2647

Cap. XXVI. — De rebellionem Marciani, et qui eidem acciderit. 2650

Cap. XXVII. — De tyrannide Ili ac Leontii. 2651

Cap. XXVIII. — De Mammiano, et de operibus ab eo constructis. 2654

Cap. XXIX. — De Zenonis obitu, et de Anastasii imperatoris nuncupatione. 2654

Cap. XXX. — De Anastasio imperatore: et quomodo, cum nihil in ecclesiastico statu innovari sineret, totius

orbis Ecclesie innumeris perturbationibus repleta sunt, multaque episcopi eam ob causam expulsi. 2655

Cap. XXXI. — Epistola monachorum Palæstinæ ad Alesionem de Xenaiâ et de aliis quibusdam. 2658

Cap. XXXII. — De expulsionem Macedonii Constantino-politani episcopi, et Flaviani Antiocheni. 2663

Cap. XXXIII. — De Severo episcopo Antiochiæ. 2667

Cap. XXXIV. — De libello depositionis ad eundem Severum misso a Cosma et Severiano. 2671

Cap. XXXV. — De extincta Isaurorum tyrannide. 2674

Cap. XXXVI. — Quomodo Saraceni pacem cum Romanis fecerunt. 2675

Cap. XXXVII. — De expugnatione Amidæ, et de conditu urbis Daras. 2675

Cap. XXXVIII. — De longo muro. 2678

Cap. XXXIX. — De vegetigali quod Chrysargyrum vocant, et quomodo sublatum sit ab Anastasio. 2678

Cap. XL. — De his quæ Zosimus scripsit de Chrysargyro, et de Constantino imperatore. 2683

Cap. XLI. — Invectiva in Zosimum ob ejus in Constantinum et Christianos maledicta. 2683

Cap. XLII. — De auraria pensione. 2691

Cap. XLIII. — De Vitaliani tyrannide. 2693

Cap. XLIV. — Quomodo ingens seditio in populo excitata sit, cum Anastasius in Ilymno Trisagio suas voces adlere voluisset: *Qui crucifixus est pro nobis* Quod metuens Anastasius, simulatione usus, statim plebis animos commutavit. Item de obitu ejusdem Anastasii. 2698

LIBER QUARTUS. 2703

Caput primum. — De imperio Justini senioris. 2703

Cap. II. — De Amantio eunucho et de Theocrito, Et quomodo a Justino interfecti sunt. 2703

Cap. III. — Quomodo Justinus Vitalianum per fraudem interemit. 2706

Cap. IV. — Qualiter Justinus, post Severo, Paulum in ejus locum substituit, et quomodo Euphrasius paulo post Antiochenam sedem obtinuit. 2707

Cap. V. — De incendiis et terræmotibus qui Antiochiæ contigerunt: quibus obrutus Euphrasius interiit. 2710

Cap. VI. — De Ephræmio Euphrasii successore. 2711

Cap. VII. — De Zosima et Joanne qui miraculis claruerunt. 2714

Cap. VIII. — De totius orbis calamitatibus. 2718

Cap. IX. — Quomodo Justinus adhuc vivens, collegam imperii Justinianum assumpsit. 2718

Cap. X. — Qualiter Justinianus quidem eos amabat qui Chæcedonensem synodum amplecterentur: Theodora vero eos qui synodum illam improbant. 2719

Cap. XI. — Quomodo Severus Anthimum Constantinopolis episcopum et Theodosium episcopum Alexandriæ perverterit. Quibus sede sua expulsis, Justinianus alios substituit. 2722

Cap. XII. — De Cavade Persarum rege, et de filio eius Chosroe, ex libris historiarum Procopii Cæsariensis. 2726

Cap. XIII. — De Alamundaro et Azaretho: et de seditione quæ orta est Constantinopoli, cui cognomen inditum fuit viva. 2726

Cap. XIV. — De Hunerico Vandalorum rege, et de Christianis quibus linguam præcidit jussit. 2727

Cap. XV. — De Cabaone Mauro. 2730

Cap. XVI. — De Belisarii expeditione contra Vandalos, eorumque interecione. 2732

Cap. XVII. — De spoliis quæ relata sunt ex Africa. 2734

Cap. XVIII. — De Phœnicibus qui fugati sunt a Jesu filio Nave. 2735

Cap. XIX. — De Theodorico Gothorum rege, et de his quæ illo regnante ad Justiniani tempora Romæ acciderunt. 2735

Cap. XX. — Quomodo Justiniani temporibus Frui Christianam fidem amplexi sunt. 2738

Cap. XXI. — Quomodo Belisarina urbem Romam, quam Gothi iterum ceperant, recuperavit. 2739

Cap. XXII. — Quomodo fisdem temporibus Abasgi quoque Christianam fidem amplexi sunt. 2739

Cap. XXIII. — Quomodo etiam Barbari, qui Tanaim arcolunt, Christianam fidem amplexi sunt. Item de terræmotibus qui in Græcia et Achaia contigerunt. 2759

Cap. XXIV. — De Narsete magistro militum, et de eius pietate. 2742

Cap. XXV. — Quomodo Chosdroes ob res prospere a Justiniano gestas invidia simulatus; bellum intulit Romanis, multasque urbes Romanorum, et in his Antiochiam destruxit. 2742

Cap. XXVI. — De pretiosi ac vivifici ligni sanctæ Crucis miraculo, quod Apamiæ factum est. 2745

Cap. XXVII. De Chosdrois expeditione adversus Ethesam. 2745

Cap. XXVIII. De miraculo quod factum est Sergii poli. 2750

Cap. XXIX. — De pestilenti morbo. 2751

Cap. XXX. — De inexplebili avaritia Justiniani. 2758

Cap. XXXI. — De magna ecclesia Sanctæ Sophiæ et SS. Apostolorum. 2758

Cap. XXXII. — De Justiniani furore potius quam benevolentia ergo factionem Venetianorum. 2762

Cap. XXXIII. — De Barsanuphio monacho. 2765

Cap. XXXIV. — De Symeone monacho, qui propter Christum stultitiam simulavit. 2767

Cap. XXXV. — De Thoma monacho, qui stultitiam parimodo simulavit. 2767

Cap. XXXVI. — De Mena patriarcha, et de miraculo quod factum est in puero cujusdam Hebræi. 2770

Cap. XXXVII. — Quinam de tempore fuerint maximarum urbium episcopi. 2771

Cap. XXXVIII. — De sancta et universali synodo quinta, et quam ob causam congregata sit. 2771

Cap. XXXIX. — Quomodo Justinianus, a recta fide desciscens, corpus Domini incorruptibile asservivit. 2778

Cap. XL. — De Anastasio archiepiscopo Antiochiæ. 2785

Cap. XLI. — De obitu Justiniani. 2786

LIBER QUINTUS. 2787

Caput primum. — De electione imperatoris Justiniani et de ejus moribus. 2787

Cap. II. — De cæde Justiniani cognati imperatoris. 2791

Cap. III. — De sceleratis hominibus, Adæo atque Etherio. 2792

Cap. IV. — Edictum de fide, ad omnes ubique Christianos, a Justino scriptum. 2792

Cap. V. — De Anastasii Antiochensis episcopi electione. 2802

Cap. VI. — Quomodo post Anastasium Gregorius episcopus factus sit, et de moribus illius. 2805

Cap. VII. — Quomodo Persarmeni Romanis sese tradiderunt: unde bellum exortum est inter Romanos et Persas. 2806

Cap. VIII. — De Marciano magistro militum, et de Nisibis obsidione. 2807

Cap. IX. — Quomodo Chosdroes, cum Adarmanem ducem contra Romanos misisset, qui illis magnis cladibus affecit: ipse Nisibim perrexit. 2807

Cap. X. — De expugnatione Apamiæ et Daras. 2811

Cap. XI. — Quomodo cum Justinus in dementia incidisset, Tiberius Reipublicæ curam suscepit. 2814

Cap. XII. — Quomodo Trajanus legatus ad Chosdroem missus, res Romanorum restituit. 2815

Cap. XIII. — De nuncupatione imperatoris Tiberii, et de moribus ejusdem. 2815

Cap. XIV. — Quomodo imperator Tiberius collectis ingentibus copiis, et Justiniano duce contra Chosdroem misso, eum ex Romanorum finibus expulit. 2819

Cap. XV. — Quomodo Chosdroes cladem suam referens, ex hac luce migravit, et filius ejus Hormisdas ei in regnum successit. 2823

Cap. XVI. — Quinam eo tempore majorum ecclesiarum fuerint episcopi. 2826

Cap. XVII. — De terræmotu qui Tiberii temporibus contigit. 2826

Cap. XVIII. — De motu adversus sceleratum Anatolum. 2827

Cap. XIX. — De Mauricii ducatu, deque ejus virtutibus. 2830

Cap. XX. — Quomodo Mauricius Tamchosroem et Adarmanem devicerit. 2831

Cap. XXI. — De signis quæ Mauricio imperium potulerunt. 2835

Cap. XXII. — De nuncupatione Mauricii et Augusti. 2835

Cap. XXIII. — De computatione temporum a Justino

Juniore usque ad Mauricum.	2858
Cap. XXIV. — De serie historiarum, quæ ad nostra usque tempora servata est.	2859
LIBER SEXTUS.	2843
Caput primum. — De nuptiis Mauricii et Augustæ.	2843
Cap. II. — De Alamundaro Saraceno, et de filio ejus Naasmane.	2846
Cap. III. — De Joanne et Philippico, magistris militum, et de rebus ab iisdem gestis.	2847
Cap. IV. — De Prisco, magistro militum : et quem passus sit a militibus adversus ipsum insurgentibus.	2847
Cap. V. — Quomodo Germanus imperii insignia suscipere per vim coactus est.	2850
Cap. VI. — Quomodo imperator denuo Philippicum, utque exercitus eum suscipere recusavit.	2851
Cap. VII. — De Gregorio Antiochiæ episcopo, deque concinnata adversus eum calumnia, et quomodo illam falsi couvicierit.	2851
Cap. VIII. — Quomodo Antiochia terræmotibus denuo vexata est.	2854
Cap. IX. — Quomodo Barbari fiducia sumpta ex eo quod milites ab imperatore defecissent, eosdem aggressi, a Germano superati sunt.	2858
Cap. X. — De imperatoris in rebelles clementia.	2858
Cap. XI. — Quomodo Gregorius Antiochensis episcopus ad pacandos milites directus est.	2859
Cap. XII. — Gregorii oratio ad exercitum.	2862
Cap. XIII. — Quomodo post orationem Gregorii, milites deposita priore sententia, Philippicum ducem denuo susceperunt.	2863
Cap. XIV. — Quomodo capta sit Martyropolis.	2866
Cap. XV. — De Comentiolo magistro militum, et de expugnatione castelli Obcies.	2867
Cap. XVI. — De cæle Hormisdæ.	2870
Cap. XVII. — De junioris Chosdrois ad Romanos fuga.	2870
Cap. XVIII. — Qualiter imperator Gregorium et Domitianum Chosdroi obviam ire jussit.	2871
Cap. XIX. — Quomodo Chosdroes Romanorum auxilio regnum suum recuperavit.	2871
Cap. XX. — De sancta matre Golanduch, quæ illis temporibus vixit.	2771
Cap. XXI. — De donariis quæ Chosdroes misit ad sanctum martyrem Sergium.	2874
Cap. XXII. — De Naasmane Saraceno.	2878
Cap. XXIII. — De obitu sancti Symeonis Stylitæ Junioris.	2879
Cap. XXIV. — De obitu Gregorii Antiochensis episcopi, et restitutione Anastasii.	2882
OBSERVATIONES HENR. VALESII IN HISTORIAM ECCLESIASTICAM EVAGRII.	2886
Liber primus. — De Petro Antiocheno episcopo qui Fullo cognominatus est, et de synodis adversus eum collectis.	2886
Liber secundus. — De duabus synodis Romanis, in quibus damnatus est Acacius.	2893
S. EULOGIUS, ALEXANDRINUS ARCHIEPISCOPUS.	
Notitia.	2907
Notitia altera.	2910
SERMO IN RAMOS PALMARUM ET IN PELLUM ASINI.	2914
CAPITA SEPTEM DE DUABUS NATURIS DOMINI.	2938
FRAGMENTA EX SERMONE DE TRINITATE ET INCARNATIONE.	2939
FRAGMENTA DOGMATICA.	2943
S. SIMEON STYLITA JUNIOR.	
COMMENTARIUS PRÆVIUS CONS. JANNINGHI.	2966
§ I. — Trium ejusdem nominis Stylitarum diversitas, cognomina et cultus.	2966
§ II. — De monte mirabili, in quo sanctus Symeon Junior vixit.	2970
§ III. — De ætate sancti Simeonis Junioris.	2972
§ IV. — De scriptis sancti Simeonis Junioris.	2976
§ V. — Epistola sancti Simeonis ad Justinum Juniorem contra Samaritanos hereticos.	2977
§ VI. — Memorabilia de sancto Simeone ex Evagr. 2979	2979

§ VII. — Alia de eodem memorabilia, ex synodo Nicæna II, et sancto Joanne Damasceno.	2981
§ VIII. — De sancti Simeonis vita, nunc primum a nobis in lucem edita, ejusque auctore.	2985
VITA S. SIMEONIS JUNIORIS, A NICEPHONO CONSCRIPTA.	2987
Prologus.	2987
Caput primum. — Parentes, nativitas, baptismus et pueritia sancti Simeonis.	2990
Cap. II. — Terræmotum fugiens Pilam perducitur, inimicum sanat, columnam conscendit ; visiones variæ.	2995
Cap. III. — Visiones aitiæ ; miracula ; terriclamata dæmonis.	3003
Cap. IV. — Exhortatio duplex Simeonis, et penitentia.	3010
Cap. V. — Visio, ardor patiendi, acceptus Spiritus sanctus, tentationes, mors Joanni prædicta.	3019
Cap. VI. — Orationis tempora : dæmones superati : potestas contra illos et virtus miraculorum occultis data.	3027
Cap. VII. — Miracula circa energumenos, mortuum, et venetia ; alia per discipulos facta ; mirabilis visio.	3034
Cap. VIII. — Abiguntur feræ et hostes ; revelantur calamitates quæ eveniunt ; deseritur sanctus Simeon a discipulis.	3039
Cap. IX. — Liberatio captivorum ; transitus in montem mirabilem ; alia miracula.	3047
Cap. X. — Prædicationes variæ, infirmi ab angelis ad sanctum Simeonem missi ; misericordia in pauperes.	3055
Cap. XI. — Virtus Simeonis in feras, dæmones ; auxilium præcipitanti et leproso latum.	3063
Cap. XII. — Monasterium monitus a Deo exstruit : aquis imperat ac diutissime conservat.	3074
Cap. XIII. — Variæ ecstases et vaticinia, precesque pro avertendis calamitatibus.	3079
Cap. XIV. — Rudes docet : vaticinatur diversa : novam columnam consecrat et conscendit.	3090
Cap. XV. — Curantur obstructa anus, cæcitas, sterilitas, hæmorrhoids, dolor dentium.	3095
Cap. XVI. — In charitate annonæ immunitum frumentum multiplicat et diu conservat.	3106
Cap. XVII. — Armat suos contra dæmones varia molientes.	3111
Cap. XVIII. — Iterum suos hortatur, fratrem a dæmone occisum post varias preces ac visiones ad vitam revocat.	3117
Cap. XIX. — Miracula per capillos Simeonis patrata. Sacerdotium susceptum.	3126
Cap. XX. — Bacillo, verbo, aqua manuum, varia patrata, mortuum suscitatur.	3131
Cap. XXI. — Paralyticus, surdus, mutus, furiosus, claudus, curantur.	3138
Cap. XXII. — Injuriis in sanctum ejusque imaginem miraculo et judicio prædicto puniti : indulgentia, misericordia reo faciendæ ; præscita.	3143
Cap. XXIII. — Tormina curantur, inobediens punitur : absentia Simeoni innotescunt.	3150
Cap. XXIV. — Varia prævidet et prædicit Simeon.	3157
Cap. XXV. — Increduli puniuntur : conversi curantur : alia beneficia.	3170
Cap. XXVI. — A ii insolentis in sanctum linguæ castigantur ac penitentes liberantur.	3178
Cap. XXVII. — Occulta peccata cognita. Aliorum contumeliosorum castigatio.	3184
Cap. XXVIII. — Integris familiis multa beneficia confert.	3193
Cap. XXIX. — Absentia et cogitata perspicit : per discipulos medetur : in tempestate succurrit.	3202
Cap. XXX. — Sacerdos sancto injuriosus punitur infirmi per visionem curantur.	3208
Cap. XXXI. — Sanctus sancti Simeonis obitus.	3214
EPISTOLA S. SIMEONIS AD JUSTINUM JUNIOREM.	3215
DE SS. IMAGINIBUS	3219

ZACHARIAS, HIEROSOLYMITANUS		PATER AUT SPIRITUS.	3311
PATRIARCHA.		ERECHTIUS, ANTIOCHIÆ IN PERSIDE	
Notitia.	3219	EPISCOPUS.	
EPISTOLA.	3228	Fragmentum.	3321
INCERTUS AUCTOR.		SANCTUS PETRUS, LAODICENUS	
DE PERSICA CAPTIVITATE OPUSCULUM.	3225	EPISCOPUS.	
MODESTUS, HIEROSOLYMITANUS		COMMENTARIUS IN QUATUOR EVANGELIA.	3321
PATRIARCHA.		EXPOSITIO IN ORATIONEM DOMINICAM.	3329
Notitia.	3267	INDICES ANALYTICI.	
Notitia altera	3269	I. — Index hæreticorum et auctorum quorum mentio	
IN MULIERES UNGUENTA FERENTES.	3273	in libro Timothei de receptione hæreticorum.	3335
IN OCCURSUM.	3275	II. — Index in excerpta historiæ ecclesiasticæ Theo-	
ENCOMIUM IN DORMITIONEM S. DOMINÆ NOSTRÆ DE-	3277	dori lectoris.	3337
PARÆ SEMPERQUE VIRGINIS MARIE.		III. — Index scriptorum et hæreticorum quorum men-	
JOBIVS MONACHUS.		tio in Leontii Byzantini libro de sectis.	3339
Notitia.	3315	IV. — Index rerum memorabilium quæ in historia ec-	
QUÆSTIO QUARE FILIVS INCARNATUS EST NON AUTEM		clesiasticæ Evagrii scholastici notantur.	3341

FINIS TOMI OCTOGESIMI SEXTI.

Parisiis. — Ex typis L. MIGNÉ.

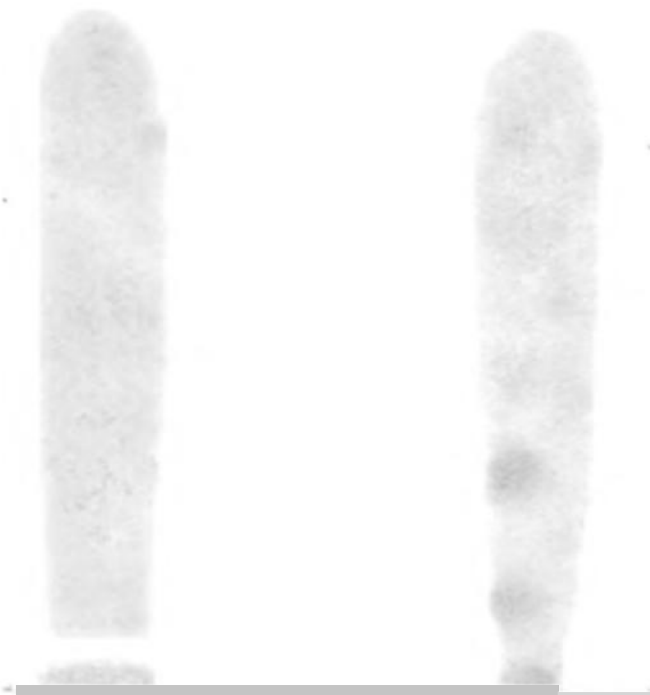
UNIV. OF MICHIGAN,

MAY 6 1914



3 9015 00885 5424

Replaced with Commercial Microform



**DO NOT REMOVE
OR
MUTILATE CARD**

 PRINTED IN U.S.A.





Это цифровая копия книги, хранящейся для потомков на библиотечных полках, прежде чем ее отсканировали сотрудники компании Google в рамках проекта, цель которого - сделать книги со всего мира доступными через Интернет.

Прошло достаточно много времени для того, чтобы срок действия авторских прав на эту книгу истек, и она перешла в свободный доступ. Книга переходит в свободный доступ, если на нее не были отданы авторские права или срок действия авторских прав истек. Переход книги в свободный доступ в разных странах осуществляется по-разному. Книги, перешедшие в свободный доступ, это наш ключ к прошлому, к богатствам истории и культуры, а также к знаниям, которые часто трудно найти.

В этом файле сохранятся все пометки, примечания и другие записи, существующие в оригинальном издании, как минимум о том долгом пути, который книга прошла от издателя до библиотеки и в конечном итоге до Вас.

Правила использования

Компания Google гордится тем, что сотрудничает с библиотеками, чтобы перевести книги, перешедшие в свободный доступ, в цифровой формат и сделать их широкодоступными. Книги, перешедшие в свободный доступ, принадлежат обществу, а мы лишь хранители этого достояния. Тем не менее, эти книги достаточно дорого стоят, поэтому, чтобы и в дальнейшем предоставлять этот ресурс, мы предприняли некоторые действия, предотвращающие коммерческое использование книг, в том числе установив технические ограничения на автоматические запросы.

Мы также просим Вас о следующем.

- Не используйте файлы в коммерческих целях.
Мы разработали программу Поиск книг Google для всех пользователей, поэтому используйте эти файлы только в личных, некоммерческих целях.
- Не отправляйте автоматические запросы.
Не отправляйте в систему Google автоматические запросы любого вида. Если Вы занимаетесь изучением систем машинного перевода, оптического распознавания символов или других областей, где доступ к большому количеству текста может оказаться полезным, свяжитесь с нами. Для этих целей мы рекомендуем использовать материалы, перешедшие в свободный доступ.
- Не удаляйте атрибуты Google.
В каждом файле есть "водяной знак" Google. Он позволяет пользователям узнать об этом проекте и помогает им найти дополнительные материалы при помощи программы Поиск книг Google. Не удаляйте его.
- Делайте это законно.
Независимо от того, что Вы используете, не забудьте проверить законность своих действий, за которые Вы несете полную ответственность. Не думайте, что если книга перешла в свободный доступ в США, то ее на этом основании могут использовать читатели из других стран. Условия для перехода книги в свободный доступ в разных странах различны, поэтому нет единых правил, позволяющих определить, можно ли в определенном случае использовать определенную книгу. Не думайте, что если книга появилась в Поиске книг Google, то ее можно использовать как угодно и где угодно. Наказание за нарушение авторских прав может быть очень серьезным.

О программе Поиск книг Google

Миссия Google состоит в том, чтобы организовать мировую информацию и сделать ее всесторонне доступной и полезной. Программа Поиск книг Google помогает пользователям найти книги со всего мира, а авторам и издателям - новых читателей. Полнотекстовый поиск по этой книге можно выполнить на странице <http://books.google.com/>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>